

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: **Text in English and French.
Texte en anglais et en français.**

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x		14x		18x		22x		26x		30x	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
12x		16x		20x		24x		28x		32x	



C O N T I N U A T I O N
 OF THE
A P P E N D I X
 TO THE
X L V t h . V O L U M E
 OF THE
J O U R N A L S
 OF THE
H o u s e o f A s s e m b l y
 OF THE PROVINCE OF
L O W E R C A N A D A .

Second Session of the Fifteenth Provincial Parliament.

LIST OF APPENDIX

SHEWING :—On what days the Papers therein mentioned were presented to the House.

Appendix	1836.	
E. E.	Feb. 6th	MR. JUSTICE THOMPSON :—Sixth Report of the Standing Committee of Grievances, —on the Petition of Joseph François Deblois, Esquire, charging the Honorable Mr. Justice Thompson, with high crimes and misdemeanors.
	March 5th	— Ninth Report of the said Committee, on the same Petition.
	— 7th	— Twelfth Report of the said Committee, on the same Petition.
	Feb. 29th	MR. JUSTICE FLETCHER :—Seventh Report of the said Committee,—on Entries in the Journals relating to divers complaints against the Honorable Mr. Justice Fletcher.
	March 3rd	JEAN MARIE MONDELET :—Eighth Report of the said Committee,—on the Petition of Jean Marie Mondelet, Coroner of the District of Montreal, praying to be heard on a charge brought against him by a Special Committee of the House.
	— 7th	SILAS HORTON DICKERSON :—Tenth Report of the said Committee,—on the Petition of S. H. Dickerson complaining that he has suffered a number of heavy losses in consequence of the arbitrary proceedings of Mr. Justice Fletcher.
	—	ANCIENNE LORETTE CHURCH :—Eleventh Report of the said Committee,—on the Petition of divers Inhabitants of the Parish of Ancienne Lorette, relating to the Roman Catholic Church in the said Parish.

Appendix	1836.	
E. E.	March 10	MR. JUSTICE BOWEN :—Thirteenth Report of the said Committee,—on the Petition of Adolphus Mordecia Hart, with an instruction to enquire into the public character and conduct of Mr. Justice Bowen.
	1835.	
F. F.	Decr. 9th	TAVERN and SHOP LICENSES :—Statements of Tavern and Shop Licenses granted in the years 1834 and 1835, in the Districts of Montreal, Three Rivers and St. Francis. [<i>Not printed; but preserved amongst the files of the Session.</i>]
G. G.	—	POST OFFICE DEPARTMENT :—First Report of the Special Committee appointed to enquire into the present condition of the Post Office Department, with a view to the application of an efficient remedy to the defects in its organization and management.
	1836.	
	March 8th	Second Report of the said Committee.
	1835.	
H. H.	Decr. 11th	NAVIGATION of the RIVER ST. LAWRENCE :—Letter from the Lieutenant Governor of Upper Canada to the Governor in Chief, enclosing a Letter from the President of the Commissioners for improving the Navigation of the River St. Lawrence to the Lieutenant Governor of Upper Canada, dated 10th November 1835.
		Letter from the Lieutenant Governor of Upper Canada to the Civil Secretary to the Governor in Chief, enclosing two Reports of the said Commissioners, dated 14th January 1835 and 13th December 1833.
I. I.	— 12th	EMIGRANTS :—Returns of Emigrants from the United Kingdom and elsewhere, arrived at Quebec and Montreal for the year 1835.
J. J.	— 15th	PRINTING the LAWS :—Statement of the Monies paid during the years 1833, 1834 and 1835, for the printing of the Laws in this Province.
K. K.	— 23rd	TIMBER cut upon the CROWN LANDS :—Detailed Account of all monies collected or received during the years 1830, 1831, 1832, 1833, 1834 and 1835, from sales of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown, with the annual expense of collection, and the authority for collecting the same.
		Account of the quantity of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown in this Province for each of the six preceding years.
		Account of the manner in which the proceeds of sales of Timber cut upon the Crown Lands have been applied for each of the said six preceding years.

C O N T I N U A T I O N
 DE
L'APPENDICE
 AU
XLVe. VOLUME
 DES
JOURNAUX
 DE LA
CHAMBRE D'ASSEMBLEE
 DE LA PROVINCE DU
BAS-CANADA.

Seconde Session du Quinzième Parlement Provincial.

LISTE DE L'APPENDICE

INDIQUANT :—Les jours que les Papiers y mentionnés ont été présentés à la Chambre.

Appendice.	1836.	
E. E.	6 Févr.	M. le JUGE THOMPSON :—Sixième Rapport du dit Comité,—sur la Pétition de Joseph François Deblois, Ecuyer, accusant l'Honorable M. le Juge Thompson de hauts crimes et malversations.
	5 Mars.	— Neuvième Rapport du dit Comité, sur la même Pétition.
	7 —	— Douzième Rapport du dit Comité, sur la même Pétition.
	29 Fév.	M. le JUGE FLETCHER :—Sixième Rapport du dit Comité,—sur les Entrées dans les Journaux relatives à diverses plaintes contre l'Honorable M. le Juge Fletcher.
	3 Mars.	JEAN MARIE MONDELET :—Huitième Rapport du dit Comité,—sur la Pétition de Jean Marie Mondelét, Coronaire du District de Montréal, demandant à être entendu sur l'accusation portée contre lui par un Comité Spécial de la Chambre.
	7 —	SILAS HORTON DICKERSON :—Dixième Rapport du dit Comité,—sur la Pétition de S. H. Dickerson, se plaignant qu'il a éprouvé de grandes pertes par les procédés arbitraires de M. le Juge Fletcher.
	—	EGLISE de L'ANCIENNE LORETTE :—Onzième Rapport du dit Comité,—sur la Pétition de divers Habitans de la Paroisse de l'Ancienne Lorette, relative à l'Eglise Catholique Romaine dans la dite Paroisse.

Appendice.	1836.	
E. E.	10 Mars.	M. le JUGE BOWEN :—Treizième Rapport du dit Comité,—sur la Pétition d'Adolphe Mordecai Hart, avec une instruction de s'enquérir du caractère et de la conduite publics de M. le Juge Bowen.
F. F.	9 Déc.	LICENCES D'AUBERGES et de MAGASINS :—Etats des Licences d'Auberges et de Magasins, accordées dans les années 1834 et 1835, dans les Districts de Montréal, Trois-Rivières et St. François. [<i>Pas imprimés ; mais conservés parmi les Liasses de la Session.</i>]
G. G.	—	DEPARTEMENT des POSTES :—Premier Rapport du Comité Spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux défauts de son organisation et administration. — Second Rapport du dit Comité.
H. H.	11 Déc.	NAVIGATION du FLEUVE ST. LAURENT :—Lettre du Lieutenant Gouverneur du Haut-Canada au Gouverneur en Chef, en fermant une Lettre du Président des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent, au Lieutenant Gouverneur du Haut Canada, en date du 10 Novembre 1835. — Lettre du Lieutenant Gouverneur du Haut-Canada au Secrétaire Civil du Gouverneur en Chef, en fermant deux Rapports des dits Commissaires, en date du 14 Janvier 1835, et 13 Décembre 1833.
I. I.	12	EMIGRANTS :—Retours des Emigrés du Royaume-Uni et d'ailleurs, arrivés à Québec et à Montréal, pour l'année 1835.
J. J.	15	IMPRESSION des LOIS :—Tableau des Argens payés pendant les années 1833, 1834 et 1835, pour l'impression des Lois de cette Province.
K. K.	23	BOIS coupé sur les TERRES de la COURONNE :—Compte détaillé de tous les deniers perçus ou reçus pendant les années 1830, 1831, 1832, 1833, 1834 et 1835, des ventes de Bois coupés sur les Terres incultes de la Couronne, avec la dépense annuelle de collection, et l'autorisation par laquelle ils ont été collectés. — Compte de la quantité de Bois coupés sur les Terres incultes de la Couronne en cette Province, pour chacune des six années précédentes. — Compte de la manière en laquelle les revenus des ventes du Bois coupé sur les Terres de la Couronne ont été employés, pour chacune des dites six années précédentes.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

SIXTH REPORT of the Standing Committee of Grievances.

THE Standing Committee of Grievances, to whom was referred the Petition of Joseph François Deblois, Esquire, Advocate, and one of the Members of Your Honorable House, charging the Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, with high crimes and misdemeanors, have agreed to make the following REPORT, being the first on the subject of the said Petition :—

Your Committee after having heard divers Witnesses in support of the said Petition, and examined the Evidence furnished by the Papers and Documents in the possession of Your Committee, are of opinion that the enquiry ought to be continued with all diligence, either in the present or in the next Session. Their apprehension that the whole cannot be brought to a close during the present Session, has induced Your Committee to report their proceedings up to this date to Your Honorable House, and respectfully to suggest that the Evidence and Documents they submit, should be printed for the use of the Members of Your Honorable House, it being the intention of Your Committee to make a more circumstantial Report, and to proceed further in the matter during the present Session, if it be possible.

The whole nevertheless humbly submitted.

E. BEDARD,
Chairman.

11th February 1836.

MINUTES OF EVIDENCE.

Thursday 19th November 1835.

ELZEAR BEDARD, Esquire, in the Chair.

Mr. *Nicholas Boucher*, Merchant, of Rivière Ouelle, in the County of Kamouraska, called in; and being interrogated, answered:—I resided, in Percé, in the County of Gaspé, in the Inferior District of Gaspé, from the year one thousand eight hundred and twenty six to the fall of eighteen hundred and thirty four. During part of this time I was a Clerk in the employ of F. Buteau, Esquire, and for the last two years I have been in partnership with him. During all that time I knew the Honorable John Gawler Thompson as Judge of His Majesty's Provincial Court for the District of Gaspé. I was at Percé in the month of August 1827, and it is to my knowledge that the said Honorable Judge had then come to Percé to hold the Court there according to Law. The Term at Percé is ten days. The Judge did not hold the Court at Percé in the Term of 1827; and it is a fact that no Court was held at Percé at that time. I learnt that the Judge finding himself unwell, had returned to Paspebiac in the County of Bonaventure, and that he had taken his passage on board the Schooner *La Reine*, of which Charles Poirrier was Master. I was not present when the Judge went on board the Schooner *La Reine*, but several persons told me that the said Honorable Judge had left Percé in consequence of the immoderate use of intoxicating liquors. I do not know that the said Judge was suffering under any sickness or indisposition; but I had no opportunity of ascertaining

SIXIEME RAPPORT du Comité Permanent des Griefs.

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

LE Comité Permanent de Griefs, auquel a été référée la Pétition de Joseph François Deblois, Ecuyer, Avocat, l'un des Membres de Votre Honorable Chambre, accusant l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, de hauts crimes et de malversations, est convenu de faire le RAPPORT suivant, étant le premier relativement à la dite Pétition :—

Votre Comité après avoir entendu divers Témoins à l'appui de la dite Pétition, joint à la preuve tirée des Pièces et autres Documens en la possession de Votre Comité, est d'opinion que la dite enquête soit continuée en toute diligence, soit dans la Session actuelle, soit dans la Session subséquente. La crainte que le tout ne puisse être terminé dans cette Session, a engagé Votre Comité, à faire rapport à Votre Honorable Chambre de ses travaux jusqu'à ce jour, et suggère respectueusement que les Témoignages et Documens, par lui soumis, soient imprimés pour l'usage des Membres de cette Honorable Chambre, pour sur le tout être fait un Rapport plus circonstancié et être procédé ultérieurement, si faire se peut, durant cette Session.

Le tout néanmoins humblement soumis.

E. BEDARD,
Président.

11 Février 1836.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Jeudi, 19 Novembre 1835.

ELZEAR BEDARD, Ecuyer, au Fautéuil.

M. Nicolas Boucher, Marchand, de la Rivière Ouelle, Comté de Kamouraska, appelé; et étant interrogé a répondu :—J'ai demeuré à Percé, dans le Comté de Gaspé, dans le District Inferieur de Gaspé, depuis l'année mil-huit-cent-vingt-six, jusque dans l'automne de l'année de dix-huit-cent-trente quatre. Partie de ce temps j'étais le commis de F. Buteau, Ecuyer, et durant les deux dernières années, j'étais en société avec lui. J'ai connu pendant tout ce temps, et je connais l'Honorable John Gawler Thompson, comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District de Gaspé. J'étais à Percé au mois d'Août en l'année mil-huit-cent-vingt-sept; et il est à ma connaissance que le dit Honorable Juge se rendit alors à Percé, pour y tenir la Cour selon la loi. Le terme de Percé est de dix jours. Le dit Juge ne tint pas la Cour dans le terme de Percé mil-huit-cent-vingt-sept; et il est de fait qu'il n'y eut pas de terme de la dite Cour tenu alors à Percé. J'appris que le dit Juge s'étant trouvé indisposé, était retourné à Paspebiac, dans le Comté de Bonaventure, et qu'il avait pris passage à bord de la Goëlette, la *Reine*, dont Charles Poirrier était Maître. Je n'étais pas présent, lorsque le dit Juge s'embarqua sur la Goëlette, la *Reine*, mais plusieurs personnes me dirent alors que le dit Honorable Juge avait laissé Percé, par suite de l'usage immodéré des liqueurs éni-vrantes. Je ne connais pas que le dit Juge était atta-
qué

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

ascertaining the exact truth. Common report says that he is too much addicted to the use of intoxicating liquors. I cannot recollect whether F. Buteau, Esquire, had any actions at that time pending in Court, or whether he was about to institute some,—but on referring to the books it will be easy for me to give the Committee the information required of me. These books are in the possession of the house of Le Boutillier & Buteau. I am certain that there was some business before the Court, and that there was some to be commenced. A great many persons in the Inferior District of Gaspé complain of the manner in which Justice is administered by the said Judge, but I do not know whether their complaints are founded or not. I hear that the Inhabitants complain of the Judge being partial to his nephew, John Robinson Hamilton, Esquire, one of the Advocates practising in the said Provincial Court. I was sued in the said Provincial Court in the month of August 1834. The party Plaintiff was Ambroise Bourget, and I was Defendant. I was condemned to pay the amount demanded and costs; and I am under the impression that I failed in that case, because the Judge had not duly considered the nature of the Action. The Attorney who occupied for the Plaintiff, was John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, and my Attorney was Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, who I trust will furnish the Committee with information which I am not competent to give. It is my conviction that the said John Robinson Hamilton exercises an improper influence upon the mind of the Judge. It is to my knowledge that the Judge generally arrives on the evening previous to the opening of the Circuit Court, and that he leaves immediately after the business is closed on the last day. There may be some exceptions, but they are very few. This practice is very prejudicial to the interest of the Inhabitants, inasmuch as the issuing of Writs of execution is retarded, thereby occasioning delays and considerable expenses in putting them into execution. Besides, with respect to new causes, it has occurred that judgment has not been rendered until the following year, which would not have happened if the Judge had arrived a few days before the opening of the Court in each Term. It is to my knowledge that the Judge has a room in the Court House at Percé, which is set apart for his use, and which he usually occupies during business hours. It is in the same room that the said John Robinson Hamilton had his office, and received his clients during the Term of the Provincial Court at Percé, in 1834 and 1835. Of this I have a personal knowledge.

Friday, 20th November, 1835.

Henry Bisset Johnston, Esquire, a Justice of the Peace for the Inferior District of Gaspé, residing at Point St. Peter, in the County of Gaspé, called in;—and being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, since the year 1827 to the present day. I was at Douglas's Town, one of the places where the said Provincial Court is held, in the month of August 1827. I was only one or two days there during the term of the said Court. The Court had a singular appearance. The Judge was in a state of intoxication in the morning, in the middle of the day, and in the evening. I was present one day during the sitting of the Court.

That

qué d'aucune maladie, ou indisposition, mais je n'étais pas à portée de savoir ce qui en était au juste. La commune renommée est que le dit Juge n'est que trop adonné à l'usage des liqueurs énivrantes. Je ne puis me rappeler si F. Buteau, Ecuyer, avait des actions pendantes au tems d'alors devant la dite Cour, ou s'il devait en instituer, mais en référant aux livres, il me serait facile de donner au Comité les informations qu'il requiert, ces livres étant en la possession de la Société Le Boutillier et Buteau. Je suis certain qu'il devait y avoir des affaires devant la dite Cour, et qu'il devait en être portée devant elle. Un grand nombre de personnes du District Inférieur de Gaspé, se plaignent de l'administration de la justice de la part du dit Juge, mais je ne sais pas si c'est fondé ou non. J'entends dire que les habitans se plaignent de ce que le dit Juge favorise son neveu John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, pratiquant dans la susdite Cour Provinciale. J'ai été poursuivi devant la dite Cour Provinciale au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-trente-quatre. La partie demanderesse était Ambroise Bourget, et moi-même le défendeur. J'y ai été condamné à payer la demande et les frais, et je suis sous l'impression que je n'ai succombé dans cette demande, que parce que le dit Juge n'a pas assez considéré la nature de cette action. Le Procureur occupant pour la partie demanderesse était John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, et mon Procureur était Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, qui pourra, comme je l'espère, donner à ce Comité des informations qu'il ne m'est pas possible de donner. C'est ma conviction que le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, exerce une influence indue sur l'esprit du dit Juge. Il est à ma connaissance que le dit Juge dans les Cours de Tournée arrive généralement la veille de l'ouverture des Termes de la susdite Cour Provinciale, et en repart immédiatement au dernier jour; il peut y avoir eu quelques exceptions, mais elles sont rares, et c'est sans doute une pratique préjudiciable à l'intérêt des habitans en autant que l'émanation des writs d'exécution est retardée, et que cela entraîne dans des délais, et des frais considérables, par rapport à l'exécution des dits writs; que d'ailleurs dans l'institution de nouvelles actions, il est arrivé que jugement n'a pu intervenir que l'année suivante, ce qui n'aurait pas eu lieu, si le dit Juge se fut rendu quelques jours avant l'ouverture de la dite Cour, à chacun des dits Termes. Il est à ma connaissance que le dit Juge a dans la Cour de Justice de Percé une chambre, qui lui est destinée, et qu'occupe ordinairement le dit Juge durant les heures d'affaires; c'est dans cette même chambre que John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, a tenu son étude comme tel, où il a reçu ses cliens, et ce durant les Termes de la susdite Cour Provinciale à Percé, dans les années mil-huit-cent-trente-quatre, et mil-huit-cent-trente-cinq, et cela est à ma connaissance personnelle.

Vendredi, 20 Novembre 1835.

Henry Bisset Johnson, Ecuyer, Juge de Paix du District Inférieur de Gaspé, demeurant à la Pointe St. Pierre, dans le Comté de Gaspé, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je connais l'Honorable John Gawler Thompson, comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, depuis l'année mil-huit-cent-vingt-sept jusqu'à ce jour. Je me suis trouvé à Douglas's Town, un des lieux où se tient la susdite Cour Provinciale, et ce au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-vingt-sept. Je ne me suis trouvé durant le Terme sus-mentionné de la susdite Cour qu'un jour ou deux. La Cour me parut singulière; le susdit Juge étant dans un état d'ivresse le matin, au milieu du jour, et le soir. J'ai assisté à une des séances de la dite Cour. Ce jour là l'Honorable

Appendice
(E. E.)

11 Fev.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

That day the Judge had not had time to shave himself, and it was evident that he was labouring under the effects of the previous evening's dissipation. I do not think that he was then in a fit condition to hear and to decide the causes brought before the Court. I only remained about half an hour in Court, but I had seen the Judge immediately before the opening of the Court, and I saw him after it rose, and at both these times he was in a state of intoxication. I understood from general rumours that the Judge rendered a great many judgments during the above mentioned Term of the said Court. I was informed also that there was no Court held at Percé in August 1827. I was at Paspébiac in the same year, when the Judge went on board a vessel for the purpose of going to Percé to hold the Court, and I was again at the same place when he returned. He told me then that he had been prevented from holding the Court at Percé by sea sickness. The Judge had taken his passage in the schooner of one Captain Poirrier, whose Christian name I do not recollect. I did not know at the time what to make of the Judge's assertion, but about an hour after I learnt from Captain Poirrier that the Judge had gone on board of his schooner, drunk, and that he had gone ashore in the same condition, and that during the passage he kept a supply of drink in his berth. It is the general report that the Court did not sit during the Percé Term, in consequence of the intemperance of the Judge. I now believe that the sea sickness, the cause assigned by the Judge, was not the true one, but that it was quite a different one, namely, intemperance. It appears from public rumour that the above mentioned Term of the Court at Douglass Town was remarkable for the daily intoxication of the Judge. In the same year, the Judge stopped at my house at Point St. Peter, on his way from Douglass Town to Percé, after the Term of the Court at the former place. He was travelling in a barge.— He asked me to give him a bottle of rum, which I did. He was then in a state of intoxication. He left me almost immediately, got into his barge, laid down in the bottom of it, and continued his journey. The distance between Point St. Peter and Percé is about 7 miles. Since the year 1828 inclusively, I have had occasion to be present during the different terms of the said Provincial Court in the County of Gaspé, and I did not see the Judge under the influence of drink, either during the sitting of the Court or out of Court. I speak more particularly with reference to the Terms of Douglass Town, for I was not present perhaps more than two or three times at the Percé Term during the above period. But the said Judge is generally considered a drunkard up to this day. The Judge is in the habit of leaving Douglass Town the day following the last day of the Term. This occasions great inconvenience with respect to the issuing of Writs of execution, as the parties thereby incur additional delay and expense. But I cannot be certain that the Judge is to blame, because the Clerk of the Court usually leaves the same day, or about the same time, unless when there are General Sessions of the Peace held at Douglass Town, in which case the Clerk remains there during the Sessions, as he is the Clerk of that Court; out it rarely happens that they are held in that place.

Thursday, 26th November 1835.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

Mr. John Bissin, Mariner, residing at Point St. Peter,

L'Honorable Juge n'avait pas eu le temps de se raser, et il était évident qu'il se ressentait de l'effet de la débauche de la veille. Je ne crois pas qu'il fût alors dans un état qui lui permit de prendre connaissance judiciairement des causes qui étaient portées ou pendantes devant la dite Cour. Je ne suis resté en Cour qu'environ une demi-heure, mais j'avais vu son honneur avant la dite séance, et je le vis après, et il était dans un état d'ivresse immédiatement avant et après la dite séance, le jour d'icelle. J'ai compris d'après la commune renommée que le dit Juge avait rendu nombre de jugemens au Terme susmentionné de la susdite Cour Provinciale. D'après la commune renommée, il n'y eut point de Terme de la susdite Cour Provinciale de tenu à Percé au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-vingt-sept. J'étais à Paspébiac en la susdite année, lorsque le dit Juge s'embarqua pour se rendre à Percé, pour y tenir la Cour Provinciale; et j'étais encore au dit lieu de Paspébiac, lorsque le dit Juge arriva de Percé. Il me dit alors qu'il n'avait pu tenir la dite Cour au dit lieu de Percé parce qu'il avait le mal de mer. Le dit Juge avait pris passage sur la goëlette d'un Capitaine Poirrier, ne me rappelant pas du nom de baptême de cet individu. Dans le moment je ne savais que penser de l'assertion du dit Juge, mais une heure après environ, j'appris du Capitaine Poirrier que le dit Juge était embarqué sur son bord ivre, et qu'il en était débarqué dans le même état; et que durant le passage, il tenait provision de boisson dans son lit. C'est la commune renommée, que le susdit Terme de Percé n'a pas été tenu par suite de l'intempérance du dit Juge. Je crois actuellement que le mal de mer, n'est pas la cause tel qu'assigné par le dit Juge, mais bien une toute autre cause, c'est-à-dire, l'intempérance. D'après la commune renommée, il paraît que le Terme susmentionné, tenu au dit lieu de Douglass Town, en la susdite année, a été signalé par l'état d'ivresse du dit Juge, durant le dit Terme. En la même année, le dit Juge est arrêté chez moi, à la Pointe St. Pierre, ayant laissé Douglass Town après le Terme de la Cour au dit lieu, pour se rendre à Percé.—Il voyageait en berge. Il me demanda une bouteille de rum; et je la lui donnai: il était alors dans un état d'ivresse. Il me laissa presque aussitôt, s'embarqua sur sa berge, s'y coucha au fond, et continua son voyage. La distance entre la Pointe St. Pierre et Percé est d'environ sept milles. Depuis mil-huit-cent-vingt-huit inclusivement, j'ai eu occasion d'assister aux différens Termes de la dite Cour Provinciale tenue dans le Comté de Gaspé; et je ne l'ai pas vu pris de boisson, cour tenante, ni hors de cour. J'entends parler plus particulièrement des Termes de Douglass Town; car quant à ceux de Percé, je ne m'y suis trouvé que peut-être deux ou trois fois durant ce laps de temps; mais le dit Juge est généralement et jusqu'à ce jour réputé être un ivrogne. Le dit Juge est dans l'habitude de laisser Douglass Town le jour suivant le dernier jour du Terme de la dite Cour; il en résulte de grands inconvéniens, quant à l'émanation des Writs d'exécution; les parties étant engagées dans des délais et des frais considérables; mais je ne puis assurer si le dit Juge est à blâmer, car le Greffier de la dite Cour Provinciale est dans l'habitude de partir le même jour, ou à peu près dans le même temps, excepté lorsqu'il y a des Sessions générales de la Paix de tenues au dit lieu de Douglass Town, auquel cas le Greffier demeure à Douglass Town durant les dites Sessions, en étant le Clerc d'icelles, mais ce n'est que rarement qu'il y a des Sessions de tenues en ce lieu.

Jeudi, 26 Novembre 1835.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

M. John Bissin, Navigateur, demeurant à la Pointe St.

Appendice
(E. E.)
11 Feby.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

ter, in the County of Gaspé, called in; and being interrogated, answered:—I have resided at Point St. Peter since the month of October, 1834. I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, since the month of November 1834. I was at Percé in the month of August last during the sitting of the Court, and I remained during the whole Term, as I had business before the Court. I have frequently seen the said Judge during the Term, put on his Gown and take it off in a room in the Court House in which John Robinson Hamilton, Esquire, conducted his business as an Advocate. I saw two Bailiffs there, namely, Samuel Hay and John Hay, who acted in their capacity of Bailiffs, and were also employed as Writers for the said John Robinson Hamilton, who also received his clients in the same room. I heard some say that it was the Judge's room, others that it was Mr. Hamilton's; but it is a fact that I have seen both these gentlemen together in the same room during the above Term. I also attended the Term of Douglass Town, in the County of Gaspé, in the present year, and I was present at the sittings of the Court during all the Term, having business there which required my attendance. During all that time the Judge and Mr. Hamilton boarded in the same house and lived together. I have seen them taking their meals at the same table. Mr. Wilkie, one of the Prothonotaries of the said Court, also boarded in the same house,—that is to say, in the house of a man of the name of Briand, an inhabitant of Douglass Town. Messrs. Hamilton and Wilkie could have procured other lodgings in like manner as the other Officers of the Court. I cannot say whether the said Judge was guilty of any acts of intemperance at the Percé Term, in the month of August last, but I can say that it was the case at the Term of Douglass Town in the month of August last. I recollect, about the middle of the last mentioned Term, seeing the Judge, during the sitting of the Court, staggering a good deal from the effects of intoxicating liquors. I have also had the same doubts at other sittings of the same Term, but I cannot take upon myself to assert it positively. Several persons remarked in Court and out of Court, that the said Judge was not worthy of continuing upon the Bench, by reason of his drunkenness. The Judge has the reputation of being incapable to discharge the functions of a Judge, in consequence of his drunkenness. Public rumour says that the said Judge is to this day negligent and inattentive in the execution of his Judicial functions. During the two Terms abovementioned, I have had occasion frequently to observe, during the sitting of the Court, that the said Judge showed a good deal of partiality towards Mr. Hamilton, permitting him to use offensive language to the Witnesses and to the Gentlemen of the Bar; but the Judge did not show the same indulgence to the other practitioners before the Court. It is to my personal knowledge, and it is also a matter of public notoriety, that the said Judge is partial to the said John Robinson Hamilton. I have heard Mr. Hamilton say himself, that he could gain four causes out of five in the said Court,—that he would bet it; and he added, "you know that I scarcely lost a cause in the last Terms of Percé and Douglass Town," alluding to the abovementioned Terms of the said Court. It is a fact well known to the Inhabitants of the County of Gaspé, that the said John Robinson Hamilton generally obtains judgment in favour of the parties for whom he occupies. From the conversations I have had with several inhabitants, and according to common report, it appears that the inhabitants in the County of Gaspé have lost all confidence in the Provincial Court. I was present

St. Pierre, dans le Comté de Gaspé, appelé et étant interrogé, a répondu:—J'ai résidé à la Pointe St. Pierre, depuis le mois d'Octobre mil-huit-cent-trente-quatre. Je connais l'Honorable John Gawler Thompson comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, depuis le mois de Novembre de l'année mil-huit-cent-trente quatre. Je me suis trouvé à Percé au Terme d'Août dernier de la dite Cour, et j'y suis resté durant tout le terme d'icelle, y ayant des affaires. J'ai vu fréquemment durant le susdit Terme, le dit Juge aller prendre et remettre sa robe dans une Chambre de la Cour de Justice de Percé, où John Robinson Hamilton, Ecuyer, transigeait ses affaires comme Avocat. J'y remarquai des Huissiers, savoir, Samuel Ray et John Hay employés tant comme Huissiers que comme écrivains pour le susdit John Robinson Hamilton, Ecuyer, qui recevait aussi ses cliens dans la dite Chambre. J'ai entendu dire par les uns, que c'était la chambre du Juge; par les autres que c'était la chambre de John Robinson Hamilton, Ecuyer; mais il est de fait que j'ai vu souvent durant le terme susmentionné, l'un et l'autre de ces messieurs ensemble dans la dite chambre. Je me suis également trouvé au Terme de Douglass-Town de la présente année, dans le Comté de Gaspé, et j'ai assisté aux séances de la susdite Cour durant tout le terme d'icelle, y ayant aussi des affaires qui m'y contraignaient. Durant tout ce terme, le dit Juge, et le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, prenaient leur pension dans la même maison, et demeuraient ensemble. Je les ai vus prendre leurs repas à la même table. Mr. Wilkie, l'un des Prothonotaires de la dite Cour Provinciale prenait aussi sa pension dans la même maison; c'est-à-savoir dans la maison d'un nommé Briand, habitant du susdit lieu de Douglass-Town. Il était possible au dit John Robinson Hamilton, et Wilkie de se procurer d'autres maisons de pension, de même que les autres officiers de la dite Cour. Je ne puis pas dire si le dit Juge s'est rendu coupable de quelques actes d'intempérance au Terme de la Cour de Percé, tenue au mois d'Août dernier; mais je puis dire que ça été le cas au Terme de Douglass-Town susdit, tenu au dit lieu de Douglass-Town, au mois d'Août dernier. Je me rappelle vers le milieu du Terme de la dite Cour tenue au susdit lieu de Douglass-Town, au mois d'Août dernier, d'avoir vu le dit Juge, cour tenante, joliment chancelant par l'effet des liqueurs éniivrantes: j'ai eu aussi les mêmes doutes en d'autres séances du même Terme de la dite Cour, mais je ne puis prendre sur moi de l'affirmer. Plusieurs individus remarquaient dans la Cour, et hors de la Cour, que le dit Juge n'était pas digne de rester sur le Banc, par suite de son ivrognerie. C'est la réputation du dit Juge qu'il est incapable de remplir ses fonctions de Juge par rapport à son ivrognerie. La commune renommée jusqu'à ce jour est que le dit Juge est négligent et inattentif dans l'exécution de ses devoirs judiciaires. Durant les deux Termes sus-mentionnés de la dite Cour, j'ai eu occasion de remarquer fréquemment que le dit Juge a montré, cour tenante, de la partialité en faveur du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, lui permettant de faire des remarques offensantes aux témoins, et à ses confrères; mais il n'avait pas la même indulgence pour les autres praticiens de la dite Cour. Il est à ma connaissance personnelle, et il est de notoriété publique que le dit Juge est partial à l'égard du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat. J'ai entendu dire moi-même au dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, qu'il pourrait gagner quatre causes sur cinq, dans la dite Cour Provinciale; qu'il le gagerait; et il ajoutait: "vous savez que je n'ai presque pas perdu de causes au Terme de Percé, et de Douglass-Town dernier"; faisant allusion aux susdits Termes de la dite Cour Provinciale de la présente année tenus aux lieux susmentionnés. C'est une chose connue des habitans du Comté de Gaspé que le dit John Robinson

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

present at St. Pierre when Mr. Hamilton arrived at the house of Captain William Alexander, who resides there. It was in the beginning of September last, as far as I can recollect. Captain Alexander asked him, how does it happen, Mr. Hamilton, that I lost my Cause against Andrew Rooney? He answered,—it is the fault of your Clerk, for if you had a Clerk like Mr. Samuel Ray, I should not lose a single Cause. This Mr. Samuel Ray is a Bailiff of the said Provincial Court, and is the Clerk or the man of business of Henry Bisset Johnston, Esquire, merchant, at Point St. Peter. Mr. Hamilton on another occasion stated in my presence, and in the presence also of the said Samuel Ray, that the said Samuel Ray was a witness of his, who would state any thing he (Hamilton) desired him, in the Causes in which he was employed as Advocate. And it is, the general reputation of the said Samuel Ray, in Gaspé Bay and at Percé, that he is a witness of very doubtful character, to say nothing more. Mr. Hamilton is one of the Practitioners in the said Court, and is generally said to be the nephew of the said Judge.

Wednesday, 2d December 1835.

Mr. Nicholas Allard, heretofore of Carleton, in the County of Bonaventure, at present residing in Quebec, called in; and being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, since the year 1827. I was present at the Term of the said Court held at Carleton aforesaid in July 1832. I remained at Carleton during the whole of the said Term, and I attended each day the then pretended sittings of the said Court. The Judge proceeded to the place where the Court is held, that is to say, in a Building erected upon the Carleton Beach, where he opened the Court, and adjourned it immediately. The Judge usually sat at the head of the table in the Court room. I have seen him resting both his hands upon the table, trembling from head to foot, ordering the Prothonotary of the Court, Amasa Bebee, Esq. to close several of the sittings of the said Court immediately, alleging that he was afraid of the Cholera. I also saw the aforesaid Prothonotary, and the other Officers of the said Court, proceed on one of the sitting days of the said Court to the house where the Judge boarded,—that is to say, in the house of Hilary Michaud, Esquire, of Carleton, in order to hold the Court there. The people assembled there, and I was one of those who got into the room then occupied by the Judge in that house. The Judge was then sitting at a small table, the aforesaid Prothonotary and the other Officers of the Court, sat down at the same table. A few Causes were called, but nothing more was done. This pretended sitting of the Court lasted about twenty minutes. There was a good many people present, and several of them were politely turned out, on the plea that that was not the place where the Court is usually held at Carleton aforesaid, but the private apartment of the Judge. I can take upon myself to say that, during the whole of the said Term, the said Judge was intoxicated at the opening of the Court each day. This is my firm conviction, and it is also what

Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, obtient généralement des jugemens en faveur des parties pour lesquelles il occupe. D'après les conversations que j'ai eues avec divers habitans, et aussi d'après la commune renommée, les habitans dans le dit Comté de Gaspé ont perdu toute confiance dans la susdite Cour Provinciale. J'étais présent à la Pointe St. Pierre lorsque John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, se rendit à la maison du Capitaine William Alexander, demeurant au dit lieu: c'était vers le commencement de Septembre dernier, autant que je puis m'en rappeler. Le Capitaine Alexander lui demanda, comment se fait-il Mr. Hamilton que j'ai perdu ma cause contre Andrew Rooney? Il répondit c'est la faute de vos commis, car si vous aviez un commis tel que Mr. Samuel Ray, je ne perdrais pas une seule cause. Ce Mr. Samuel Ray, est un des Huissiers de la dite Cour Provinciale, et est le commis, ou l'homme d'affaires de Henry Bisset Johnston, Ecuyer, marchand de la Pointe St. Pierre; et le dit Sieur J. R. Hamilton a remarqué dans une autre occasion en ma présence, Samuel Ray étant aussi présent, que le dit Samuel Ray était un de ses témoins, à qui il pouvait faire dire ce qu'il voulait dans les causes où il était concerné comme Avocat; et c'est la réputation publique du dit Samuel Ray, dans la Baie de Gaspé, et à Percé, qu'il est un témoin extrêmement suspect, pour ne rien dire de plus. John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, est un des praticiens de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, et est le neveu du dit Juge selon commune renommée.

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Mercredi, 2 Décembre 1835.

M. Nicolas Allard, ci-devant de Carleton, dans le Comté de Bonaventure, actuellement de Québec, appelé; et étant interrogé, a répondu:—Je connais l'Honorable John Gawler Thompson, comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé depuis l'année mil-huit-cent-vingt-sept. Je me suis trouvé au terme de la dite Cour, tenue à Carleton susdit, en Juillet mil-huit-cent-trente-deux: Je suis resté à Carleton durant toute la durée du susdit terme, et j'ai assisté chaque jour aux prétendues séances d'alors de la dite Cour, durant le dit terme. Le dit Juge se transportait au lieu où se tient la dite Cour dans une des bâtisses érigées sur le Banc de Carleton susdit, où étant, la séance ouvrait et fermait immédiatement:—Le dit Juge était pour l'ordinaire au haut de la table de la dite Cour. Je l'ai vu s'appuyant les deux mains sur la dite table, tremblant de la tête, aux pieds, commander au Greffier de la dite Cour, Amasa Bebee, Ecuyer, de lever plusieurs des séances de la dite Cour immédiatement; alléguant qu'il avait peur du Coléra. J'ai aussi vu, un des jours du susdit terme, de la dite Cour, le susdit Greffier, et les autres officiers, de la dite Cour, se transporter à la maison de pension du dit Juge; c'est-à-savoir, dans la maison d'Hilary Michaud, Ecuyer, de Carleton, pour y tenir une séance de la dite Cour au terme susdit. Le public s'y porta, et j'étais du nombre de ceux qui entrèrent dans l'appartement qu'occupait alors le dit Juge, dans la susdite maison. Le Juge était assis auprès d'une petite table; le susdit Greffier, et les autres officiers, de la dite Cour, prirent siège auprès de la même table. On appela quelques causes, mais n'y fit rien de plus. Cette prétendue séance de la dite Cour, dura environ vingt minutes. Nombre de citoyens étaient présents, et plusieurs d'eux furent éconduits poliment, parce que l'on disait que ce n'était pas le lieu où se tient ordinairement la dite Cour, au dit lieu de Carleton, mais bien la chambre privée du dit Juge. Durant tout le susdit terme, je puis dire que le dit Juge était ivre, lors de l'ouverture de chacune des

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

the inhabitants of Carleton believed and stated publicly. There was a great deal of business before the Court during the said Term, but it was not proceeded upon, the Court being merely opened for form sake, and then adjourned. There was no case of Asiatic Cholera at Carleton that I am aware of, nor even in the District, in the year 1832. The general opinion at Carleton was, that the said Judge was in a state of intoxication when he said that he could not hold the Court in consequence of his dread of the Asiatic Cholera, as he pretended. I observed at that time to several of the inhabitants, that if I were one of them I should send Petitions to Quebec complaining of the said Judge, and praying for his removal; they answered that it was difficult for them to do so, by reason of their distance from Quebec. I have traded for a number of years back, along the coast of the Inferior District of Gaspé, and I can say that the public in general accuse the Judge of being too much addicted to the use of intoxicating liquors, and of being incapable of fulfilling his Judicial functions, by reason, among other things, of his intemperance. The inhabitants have no confidence in the said Court, and they generally say (to make use of their own expression) "it is not a Court,—it is a pigsty (*cochonnerie*)," and every one laughs at it. According to public rumour, and to my personal knowledge, the said Judge is considered a drunkard to this day. It is to my knowledge that the said Judge goes to hold the Court at Carleton generally on the day before the Term commences, and that he leaves on the last day of the Term. Of this I have a knowledge, being almost always at Carleton during the Term of the Court, on my own business. Great inconvenience is occasioned in the despatch of business by this practice.

Saturday, 26th December 1835.

George Mellis Douglass, Esquire, Physician, at present residing in the City of Quebec, called in; and being interrogated, answered:—I resided in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé, from the fall of 1827 until the month of July 1833, when I left that place in order to reside in Quebec. I was at Gaspé Basin in the said Inferior District about the 3rd November last, and I was at Carlisle in the County of Bonaventure about the 19th or 20th of the same month, which place I left on the 21st. The Court House for the County of Bonaventure is situate in New Carlisle, and the Honorable John Gawler Thompson resides at Paspebiac, at a distance of about five miles from the Court House. I remained three days in New Carlisle, and started from thence for Quebec, where I arrived on the 15th instant, having come by the Metis Road. When I arrived at New Carlisle, I was told by several persons that the said Judge was accused before the House of Assembly by Joseph F. Deblois, Esquire, a Member of the House. The evening before I left, I met the Judge at New Carlisle, coming out of the house of John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, and Nephew of the Judge. The day of my departure from that place, that is, on or about the 20th November last, I learnt that Capt. Thomas Caldwell's Schooner was in sight, and I delayed my departure in order to get news from Quebec. On the arrival of the Schooner, John Wilkie, Esquire, one of the Prothonotaries of the said Court, came ashore on New Carlisle Beach, where I spoke to him. Mr. Wilkie mentioned to me the accusation brought against the said Judge, and informed me that he was the bearer of Letters addressed

séances de la dite Cour au susdit Terme. C'est là ma ferme conviction, et c'est aussi ce que les habitans du dit lieu de Carleton ont cru et dit publiquement. Il y avait beaucoup d'affaires au terme sus-mentionné, de la susdite Cour, et il n'y fut pas procédé aux affaires, les séances de la dite Cour au dit Terme, ouvrant pour la forme, et fermant aussitôt. Il n'y a eu aucun cas de Coléra Asiatique à Carleton que je connaisse, ni même dans le dit District Inférieur, en l'année dix-huit-cent-trente-deux.—L'opinion publique, au dit lieu de Carleton était: que le dit Juge était dans un état d'ivresse, lorsqu'il articulait qu'il ne pouvait pas tenir la dite Cour, par suite de la crainte qu'il avait, disait-il, du Coléra Asiatique. Je remarquai au temps d'alors, à plusieurs des habitans, que si j'étais d'eux, je porterais mes plaintes à Québec, pour faire destituer le dit Juge. Ils me répondirent, que ceci n'était pas facile à faire, vu qu'ils étaient trop éloignés de Québec. Depuis nombre d'années, je trafique le long de la côte du District Inférieur de Gaspé, et je puis dire que la voix publique accuse le dit Juge d'être trop adonné à l'usage des liqueurs enivrantes et d'être incapable de remplir ses fonctions judiciaires, par suite entre autre de son intempérance. Les habitans n'ont aucune confiance en la susdite Cour Provinciale, et communément ils disent, pour me servir de leur expression, "ce n'est pas une Cour, c'est une cochonnerie," et tout le monde rit de la dite Cour. D'après la commune renommée, et à ma connaissance, le dit Juge est considéré jusqu'à ce jour être un ivrogne. Il est ma connaissance que le dit Juge se rend communément au dit lieu de Carleton pour y tenir la dite Cour, la veille de l'ouverture des termes d'icelles, et repart du dit lieu le dernier jour de chacun des dits termes: ceci est à ma connaissance, étant presque toujours au temps des termes de la dite Cour, au dit lieu de Carleton, et ce pour mes affaires. Il en résulte des inconvéniens quant à l'expédition des affaires.

Appendice
(E. E.)
11 Fev.

Samedi, 26 Décembre 1835.

George Mellis Douglass, Ecuyer, Médecin, actuellement de la Cité de Québec, appelé et étant interrogé, a répondu:—J'ai demeuré dans le Comté de Bonaventure dans le District Inférieur de Gaspé depuis l'automne de l'année mil-huit-cent-vingt-sept, jusqu'au mois de Juillet de l'année dix-huit-cent-trente-trois, temps auquel j'ai laissé le dit Comté de Bonaventure, pour fixer ma résidence à Québec. Je me suis trouvé au Bassin de Gaspé dans le dit District Inférieur de Gaspé, vers le trois Novembre dernier; et j'étais à New-Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, le ou vers le dix-neuf ou vingt de Novembre aussi dernier, et je suis parti de New-Carlisle le ou vers le vingt-un du même mois. La ville de New-Carlisle est le lieu où se trouve la Cour de Justice du dit Comté de Bonaventure, et l'Honorable John Gawler Thompson demeure à Paspebiac, à une distance d'environ cinq milles de la dite Cour de Justice. Je suis resté au dit lieu de New-Carlisle environ trois jours; duquel lieu je suis ensuite parti pour me rendre à Québec, où je suis arrivé le quinze du courant, par la voie du chemin de Metis.—Lorsque je suis arrivé au dit lieu de New-Carlisle, j'ai entendu dire à diverses personnes que le dit Juge était accusé devant la Chambre d'Assemblée par Joseph F. Deblois, Ecuyer, l'un des Membres de la dite Chambre d'Assemblée. La veille de mon départ, je rencontrai le dit Juge au dit lieu de New-Carlisle, sortant de la maison de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge. Le propre jour de mon départ du dit lieu de New-Carlisle, c'est à savoir, le ou vers le vingt de Novembre dernier, j'appris que la

Goëlette

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

dressed to the Judge on that subject. The said Prothonotary having landed his baggage, he opened one of his trunks and gave me Letters addressed to the Judge, containing, as I presume, a summary of the charges brought against him. I delivered the said Letters immediately to the Judge in Mr. Hamilton's house in New Carlisle, where I met him. The Judge opened one of the Letters in my presence, and as he appeared to me very much affected, I thought it proper to withdraw. I do not know who wrote these Letters; I suppose it was some one of his relations or friends. To the best of my recollection, Mr. Wilkie and the Captain of the Schooner informed me that they had had a passage of about eight days. I have known the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, since my arrival in the said District in the fall of 1827. Robert Sherar, Esquire, Coroner of the said District, who came passenger in the said Schooner, informed me that the Judge had been accused by the said Joseph F. Deblois, Esquire, and he told me that he had heard that it was the intention to send several witnesses up, on behalf, as I understood, of the House of Assembly. I do not think that either Mr. Wilkie or Mr. Sherar entertained any feelings of hatred, vengeance or resentment towards the said Judge. I myself have no cause of hatred, vengeance or resentment towards the said Judge.

I attended the Judge and his family professionally during my residence in the County of Bonaventure. I have been told by several persons since I left Carlisle, that the Judge had been accused as above stated, that is, at Carleton, and more particularly at Ristigouche, in the Province of New Brunswick, by John Montgomery, who told me that he had learnt at a dinner which was given him at Quebec by Hypolite Dubord, Esquire, Member of Parliament, at which several other Members of Parliament were present, that the said Judge had been accused. The said John Montgomery was in Quebec in November last. To perform the journey by land between Carlisle and Quebec, at the time of the year in which I started, would require, I think, twenty days, that is, travelling comfortably. The Judge requested me to send him a copy of the Petition accusing him before the House of Assembly, this was in a conversation I had with him previously to the arrival of the Schooner at New Carlisle. It is impossible for the Judge to come to Quebec, in winter, by the Metis Road, because a man of his age and weak state of health, is not able to travel with Snowshoes and sleep in the woods. It is doubtful whether the said Judge could perform the journey by way of New Brunswick, because the Roads are not always beaten for carriages, although there is a Road open. I cannot say that this obstacle exists all the winter through, having performed the journey from New Carlisle only once, and that in the winter of 1833. I have no personal knowledge of the existence of this obstacle, having only heard of it during my journey, in the year 1833, from persons residing at the Portage; but the said Judge can come to Quebec

Goëlette du Capitaine Thomas Caldwell, était en vue, ce qui m'engagea à retarder mon départ, afin d'apprendre des nouvelles de Québec. Aussitôt après l'arrivée du bâtiment, John Wilkie, Ecuyer, l'un des Prothonotaires de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé mit pied à terre, sur le Banc de New-Carlisle susdit, où je lui parlai. Ce Monsieur me parla de l'accusation portée contre le dit Juge, et m'informa qu'il était porteur de lettres adressées au dit Juge à cet effet. Les malles du dit Prothonotaire ayant été mises à terre, il ouvrit une de ses valises, et me remit des lettres adressées au dit Juge, qui contenaient un résumé, à ce que je présume, des susdites accusations portées contre le dit Juge. Je livrai les dites lettres immédiatement au dit Juge où je le rencontrai, c'est à savoir à New-Carlisle susdit, en la maison de John Robinson Hamilton, Ecuyer. Le Juge ouvrit une de ces lettres en ma présence, et comme il me parut bien affecté, je crus devoir me retirer. J'ignore qui avait écrit les dites lettres; je présume que c'était quelqu'un de ses parens ou amis. Au meilleur de ma connaissance, le dit M. Wilkie et le Maître du bâtiment, m'informèrent qu'ils avaient eu un passage d'environ huit jours. Je connais l'Honorable John Gawler Thompson, comme Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé depuis mon arrivée dans le dit District, c'est à savoir, depuis l'automne de l'année mil-huit-cent-vingt-sept. Robert Sherar, Ecuyer, Coronaire du dit District Inferieur, aussi passager dans la Goëlette susmentionnée, m'a aussi dit que le dit Juge avait été accusé par le dit Joseph F. Deblois, Ecuyer, et il m'a dit qu'il avait entendu dire que c'était l'intention de faire monter plusieurs témoins, j'ai compris que c'était de la part de la Chambre d'Assemblée. Je ne crois pas que John Wilkie, Ecuyer, Prothonotaire susdit, et Robert Sherar, Ecuyer, Coronaire du susdit District Inferieur de Gaspé, aient aucun motif de haine, vengeance, ou ressentiment contre le dit Juge. Je n'ai pas moi-même aucun sujet de haine, vengeance ou ressentiment contre le dit Juge.

J'ai été le Médecin du dit Juge, et de sa famille, durant ma résidence dans le Comté de Bonaventure, dans le dit District Inferieur de Gaspé. J'ai également entendu parler par diverses personnes depuis mon départ du dit lieu de Carlisle, que le dit Juge avait été accusé tel que susmentionné; c'est-à-savoir à Carleton, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inferieur de Gaspé, et plus particulièrement à Ristigouche, dans la Province de New-Brunswick, par John Montgomery, qui me dit avoir appris à un dîner, que lui avait donné à Québec Hypolite Dubord, Ecuyer, Membre du Parlement, où s'étaient trouvés plusieurs autres Membres du Parlement Provincial du Bas-Canada, que le dit Juge avait été ainsi accusé, tel que je l'ai déjà mentionné. Le dit John Montgomery, Ecuyer, était à Québec en Novembre dernier. Pour faire le voyage par terre de Carlisle à Québec, à la saison où je suis parti, j'estime qu'il faudrait vingt jours pour voyager commodément. Le Juge m'a demandé de lui transmettre copie de la Pétition l'accusant devant la Chambre d'Assemblée, et ce dans une conversation que j'eus avec lui avant l'arrivée à New-Carlisle, de la Goëlette de Thomas Caldwell, tel que j'ai ci-dessus mentionné. Il est impossible au dit Juge de se rendre à Québec durant l'hiver par la voie de Métis; considérant qu'un homme de son âge, et de sa santé n'est point capable de marcher en raquettes, et de coucher dans les bois. Il est douteux que le dit Juge puisse faire le voyage, par la voie de New-Brunswick, parce que les chemins ne sont pas toujours battus pour des voitures.

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

by way of the State of Maine. I myself traced out the route he would have to follow in performing the journey that way; it can be performed with great ease and comfort. By passing through the United States, the journey from Paspébiac to Québec can be performed in three or four weeks at the most, because there is a Stage all the way through by which the traveller can come even to Pointe Lévi.

Monday 4th January 1836.

ELZEAR BEDARD, Esquire, in the Chair.

Mr. Patrick Enright, heretofore of l'Anse du Cap, in the County of Gaspé, at present residing in the Township of Sherrington, in the County of Acadie, Farmer, called in; and being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé from the time he was appointed Judge of the said Inferior District. I was the holder of four promissory notes for Forty two pounds nine shillings and four pence each, making altogether the sum of One hundred and sixty nine pounds, seventeen shillings and four pence.—These four notes had been made by Jacques Lamy of Paspébiac in the County of Bonaventure, in the said Inferior District, Farmer, Trader and Tavern-keeper, in favor of James Shannon, formerly of Hope Town, in the County of Bonaventure, in the said Inferior District, and now of Ance du Cap aforesaid, in the County of Gaspé aforesaid. These notes had been so made by the said Jacques Lamy in favor of the said James Shannon, for and in consideration of a Lot of Land situate at Hope Town aforesaid, which the said James Shannon had sold to the said Jacques Lamy. The said notes had been endorsed to me by the said James Shannon, in part payment of a Lot of Land at Ance du Cap, which I sold him and on which he now resides, having determined on leaving the District of Gaspé, and settling myself in the District of Montreal; which I did by becoming a resident in the said Township of Sherrington.—The said notes were payable at different times, but I cannot exactly remember at what times or dates. I went down to the Inferior District of Gaspé in the month of July of the year one thousand eight hundred and thirty four, to obtain payment of two of the said notes from the said Jacques Lamy, one of the notes becoming due in the month of August one thousand eight hundred and thirty four. The first of them being then due, and having been so since the month of May in the said year one thousand eight hundred and thirty four.—The said Jacques Lamy pretending not to have the means of paying me, offered to procure me payment of One hundred and forty pounds by a Draft, which he would obtain from the Honorable John Gawler Thompson, payable at the Quebec Bank at ninety days sight, if I would return him the four notes aforesaid, of which I was the holder and owner. I accepted the offer of the said Jacques Lamy, and he gave me the Judge's Draft for One hundred and forty pounds Currency, drawn on the Quebec Bank at ninety days sight, and I delivered up to the said Jacques Lamy the four notes aforesaid. I thus consented to lose the sum of Twenty nine pounds seventeen shillings and four pence, for the sake of obtaining the money, of which I was in great need, and of avoiding the expense of travelling and

voitures; quoiqu'il y ait un chemin d'ouvert. Je ne puis dire que cet obstacle existe toute le long de l'hiver, n'ayant fait le voyage de New-Brunswick qu'une fois, et ce en l'année dix-huit-cent-trente-trois. Je ne connais pas personnellement si cet obstacle existe, seulement je l'ai appris durant mon voyage en l'année dix-huit-cent-trente-trois, par des personnes domiciliées dans le portage; mais le dit Juge peut se transporter à Québec par l'Etat du Maine. Je lui ai moi-même donnée la route qu'il devait suivre pour faire le voyage; par cette voie l'on peut voyager à son aise. Par la voie des Etats-Unis, l'on peut se transporter de Paspébiac susdit, à Québec, en trois semaines ou quatre semaines au plus long, attendu qu'il y a tout le long de la route une diligence au moyen de laquelle l'on peut se rendre jusqu'à la Pointe Lévi.

Lundi, 4 Janvier 1836.

ELZEAR BEDARD, Ecuier, au Fauteuil.

M. Patrick Enright, ci-devant de l'Anse du Cap, dans le Comté de Gaspé, actuellement du Township de Sherrington, dans le Comté de l'Acadie, Cultivateur, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je connais l'Honorable John Gawler Thompson comme Juge de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, depuis sa nomination comme Juge du susdit District Inférieur. J'étais le porteur de quatre billets promissoires de la valeur chacun de quarante-deux louis, neuf chelins et quatre deniers, faisant en tout la somme de cent soixante-et-neuf livres dix-sept chelins et quatre deniers. Ces quatre billets avaient été consentis par Jacques Lamy, de Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, dans le susdit District Inférieur, Cultivateur, Marchand et Aubergiste, faveur de James Shannon, ci-devant de Hope-Town, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur, actuellement de l'Anse du Cap susdit, dans le susdit Comté de Gaspé. Ces billets avaient été ainsi consentis par le dit Jacques Lamy au dit James Shannon, pour et en considération d'une terre située au dit lieu de Hope-Town, que le dit James Shannon avait vendue au dit Jacques Lamy. Lesquels susdits billets m'ont été remis par le dit James Shannon en partie paiement de la vente de ma terre de l'Anse du Cap, au dit Shannon, où il demeure actuellement, m'étant décidé de laisser le Comté de Gaspé pour aller m'établir dans le District de Montréal; ce que j'ai fait en fixant ma résidence dans le susdit Township de Sherrington. Ces billets étaient payables en différent tems; mais je ne puis pas me rappeler au juste à quelle date et quand. Je descendis dans le District Inférieur de Gaspé au mois de Juin de l'année mil-huit-cent-trente-quatre, pour recevoir le paiement du dit Jacques Lamy de deux des dits billets dont l'un devenait payable au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-trente-quatre. Le premier de ces billets, étant déjà échu, c'est-à-savoir, dès le mois de Mai de la même année. Le dit Jacques Lamy prétendant n'avoir pas les moyens de me payer, me fit la proposition de me faire payer la somme de cent quarante louis par une traite qu'il obtiendrait de l'honorable J. G. Thompson, Juge susdit, laquelle traite serait payable sur la Banque de Québec à quatre-vingt-dix jours de vue, si je voulais lui remettre les quatre billets susmentionnés, dont j'étais le porteur et le propriétaire. J'acceptai la proposition du dit Jacques Lamy, et il me remit la traite du dit Juge, icelle étant de la valeur de cent quarante livres courant, tirée sur la Banque de Québec, à quatre-vingt-dix jours de vue; et je remis au dit Jacques Lamy, les quatre billets susmentionnés. Je consentis ainsi à perdre la somme de vingt-neuf Louis dix-sept chelins et quatre deniers; afin de me procurer de l'argent dont j'avais grand besoin, et pour éviter des frais de voyage, et une perte de tems considérable,—la distance

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

and a considerable loss of time, the distance from the said Township of Sherrington to Paspébiac aforesaid, being about two hundred and seventy leagues. The said Draft was subsequently protested for non-payment; the answer given was, that the said Judge had no funds at his disposal in the said Quebec Bank. The Notary employed to make the protest was Mr. Campbell, of the Lower Town of Quebec. I went down to Paspébiac in August last, and went to the said Honorable Judge to demand payment of the said Draft (so protested as aforesaid) for the sum of £140 currency; and of the interest and the costs of the protest. I met the Judge at his residence at Paspébiac aforesaid, on or about the first of September last. I represented to him the damages I had suffered, and the loss of time and expense which I was incurring. He replied, that if I applied to John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, (the nephew of the said Judge) he would pay me the amount of my demand. Mrs. Thompson being present, told me that I had better have nothing to do with the said Mr. Hamilton, and that I should do better to keep the Judge's Draft. The said Judge then made a sign with his head to his Lady, and she said no more. The said Judge repeated his offer, and pressed me to apply to the said Mr. Hamilton for payment of my demand. I did not know what to do; but the Judge pressed me a third time to accept his offer, adding, "Mr. Hamilton will pay you the amount of your demand in cash, and I will give him my promissory note for a like sum." I withdrew with the intention of applying to Mr. Hamilton for what was lawfully due to me from the Judge. I went to Mr. Hamilton's house, but was informed that he was not at home. I went again the following day (the 6th of September last,) but was again unable to see him, as I was informed that he was not at home. I went again to Mr. Hamilton's on the 7th or the 8th of the same month, and met the Judge in his carriage conversing with Mr. Hamilton. They were talking and appeared busy; they were at the corner of the house. I addressed myself first to the Judge, and entreated him to pay me. He then said, "Mr. Hamilton will settle this business directly, go with him." The Judge then left me immediately in great haste. I then spoke to Mr. Hamilton, who replied, repeating his words, "I am going to pay you, I am going to pay you." I understood that I was going to be paid immediately, and as it was near noon I withdrew, intending to return after dinner. I then went to the kitchen of the Gaoler of the common Gaol at New Carlisle, this building being very close to Mr. Hamilton's house, where I asked leave of the Gaoler to light my pipe: he gave me leave, and when I was about to withdraw, he pressed me to sit down, in order, as he said, that we might have some conversation. Not suspecting any thing, I accepted his offer, and about ten minutes afterward, Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the Inferior District of Gaspé, came into the Gaoler's kitchen where I still was. The said Sheriff appeared to me to be very gay and happy, and after having walked about the kitchen a little while, he came up to me, and laying his hand on my shoulder, said, "you are my Prisoner." The said Sheriff then addressing John McClellan, the Gaoler aforesaid, said to him, "take care of your Prisoner." The Sheriff then went out smiling. The Gaoler then took me by the arm, and showed me into one of the rooms in the said Gaol appropriated for the Prisoners, saying, "that is your room, but during the day time you will have the whole building and the yard for your Prison." I remained a Prisoner in the said Gaol at New Carlisle, from the 7th or 8th of September last, until the 14th of

tance du dit Township de Sherrington au dit lieu de Paspébiac, étant environ de deux cent soixante-et-dix lieues. La susdite traite a été ci-après protestée, faute de paiement sur réponse que le dit Juge n'avait point de fonds à sa disposition, dans la susdite Banque de Québec. Le Notaire employé à cet effet est Mr. Campbell, de la Basse-Ville de Québec. Je me suis transporté à Paspébiac susdit au mois d'Août dernier; j'ai été demander au dit Honorable Juge le paiement de la susdite traite, ainsi protestée, de cent quarante louis courant, avec ensemble l'intérêt et frais de protêt. Je rencontrai le Juge en son hôtel à Paspébiac susdit, le, ou vers le premier Septembre dernier; je lui exposai les dommages que j'avais soufferts, la perte de tems, et les dépenses dans lesquelles je me trouvais engagé. Il me répondit que si je m'adressais à John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, qu'il me paierait le montant de mes demandes. Madame Thompson étant présente, me remarqua qu'il valait mieux pour moi de n'avoir rien à faire avec Mr. Hamilton; et que je ferais bien de garder la traite du dit Juge. Sur quoi le dit Juge fit signe de la tête à sa Dame; et elle se tut. Le dit Juge réitéra sa proposition, et m'engagea à m'adresser au dit M. Hamilton, pour recevoir le paiement de mes demandes. Je ne savais que faire, mais le dit Juge me pressa pour la troisième fois d'accepter ses offres; il ajouta: Mr. Hamilton vous paiera en argent sonnant le montant de votre demande, et je donnerai à ce Monsieur mon billet promissoire pour pareille somme. Je me retirai dans l'intention de m'adresser à Mr. Hamilton, afin de recevoir ce qui m'était légitimement dû par le dit Juge. Je me rendis au domicile de Mr. Hamilton, et on m'informa qu'il n'était pas chez lui. Je fus le lendemain, savoir, le six Septembre dernier chez Mr. Hamilton, et je ne pus lui parler, ayant été informé qu'il n'était pas au logis. Je me rendis le sept ou le huit du même mois à la maison de Mr. Hamilton, où je rencontrai le dit Juge dans sa voiture conversant avec Mr. Hamilton. Ils parlaient et paraissaient occupés; ils étaient au coin de la maison. Je m'adressai au dit Juge en premier lieu, et je le suppliai de vouloir bien me payer. Il me dit alors: Mr. Hamilton va arranger cette affaire immédiatement, suivez-le. Le dit Juge me laissa aussitôt en grande hâte. Je m'adressai alors à Mr. Hamilton qui me répondit en le répétant, je vais vous payer, je vais vous payer. Je compris que j'allais être payé sur le champ; et comme il était près de midi, je me retirai dans l'intention de revenir après dîner. Je me rendis alors en la cuisine du Geolier de la Prison Commune de New-Carlisle, ce bâtiment étant peu éloigné de la maison de Mr. Hamilton, où je demandai permission au Geolier d'allumer ma pipe. Il m'accorda ma demande, et comme j'étais sur le point de me retirer, il me pressa de m'asseoir afin de converser, disait-il; ne me doutant de rien, j'acceptais ses offres, et environ dix minutes après, Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé, entra dans la cuisine du dit Geolier, où j'étais encore. Le dit Shérif me parut être bien gai et content, et après avoir fait quelques pas dans la cuisine, il s'approcha de moi, et me mettant la main sur l'épaule, il me dit vous êtes mon prisonnier. Le dit Shérif s'adressant alors à John McClellan, Geolier de la dite Prison, il lui dit: prenez garde à votre Prisonnier. Le dit Shérif se retira aussitôt en souriant. Le Geolier me prit alors par le bras, et me montra une des chambres de la dite prison, destinée aux prisonniers, et il ajouta: voilà votre chambre, mais vous aurez pour prison durant le jour toute la bâtisse et la cour de la prison. Je suis resté prisonnier dans la dite prison commune de New Carlisle, depuis le sept ou huit Septembre dernier jusqu'au quatorze du même mois, jour auquel j'ai été admis à donner caution, cour tenante, étant le jour du retour du Writ de Capias ad Respondendum. J'ai été ainsi arrêté à la poursuite

Appendice
(E. E.)
11 Febr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

the same month, on which day I was admitted to bail, during the sitting of the Court, that being the day of the return of the Writ of *Capias ad respondendum*. I was so arrested at the suit of Peter Duval, of the Island of Bonaventure, in the County of Gaspé, and of Amice Duval, of the Island of Jersey, in Europe, (as having been formerly partners in business in the said Island of Bonaventure, under the name and title of Peter Duval and Company,) for the sum of Twelve pounds fifteen shillings and nine pence currency, as appears by the copy of the Writ of *Capias ad respondendum* certified by Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the said Inferior District of Gaspé, the said Writ having been issued on the affidavit of John Robinson Hamilton, Esquire, the Attorney of the Plaintiffs in the said Cause, who took upon himself, as Attorney for the said Plaintiffs, to swear that I was indebted to the said Plaintiffs in the sum aforesaid of Twelve pounds fifteen shillings and nine pence currency, which is false; for if the said Peter Duval and Company gave me credit for what I have delivered to them, they would owe me a balance. I now produce a Copy of the said Writ, and of the Declaration in this Cause, served on me by the said Martin Sheppard, Esq. Sheriff of the Inferior District of Gaspé, at the time I was arrested. Having been heard by my Attorney, J. F. Deblois, Esquire, Advocate, I was set at liberty, and the action dismissed with costs; but I do not know on what grounds. After having been set at liberty, I instructed my Attorney to take communication of the affidavit of the said John Robinson Hamilton, Esquire, the Attorney of the Plaintiffs, and also their Attorney and Advocate in the Cause aforesaid.— The said J. F. Deblois, Esquire, Advocate, my Attorney, afterwards informed me that it was impossible for him to obtain communication of the said affidavit, or to procure a copy thereof certified by the Prothonotaries of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, because, as he was informed by John Wilkie, Esquire, one of the Prothonotaries of the said Court, the said affidavit was in the possession of the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, and not in the possession of the said Prothonotaries. I went to the residence of Peter Duval, one of the Plaintiffs in the Cause aforesaid, in the Island of Bonaventure, to ask him to furnish me with the Account which the said Firm might have against me. This gentleman gave me the Bill of Particulars which I now produce, and told me that it was the only claim which the Firm had against me. I ought to inform the Committee that I never dealt with Peter John Duval, but that the greater part of the articles mentioned in the said Bill of Particulars were bought by me from the Firm of Peter Duval and Company, and not from Peter John Duval. The account is signed by Peter Duval, Tutor, who is the same person as Peter Duval, partner of Amice Duval, the Plaintiffs in the Cause above mentioned. By the account aforesaid, it would appear that I only owed the sum of Eleven pounds and three pence currency. I ought to repeat, that if credit were given to me for all that I have given in payment for the goods for which I am debited, and if the overcharges in the prices, and the price of certain articles which I never purchased, were deducted from the debit side of the Account, Peter Duval and Company, or Peter John Duval, or Peter Duval, Tutor, would owe me a balance. It was on the 26th day of September last that I was at the house of the said Peter Duval, in the Island of Bonaventure aforesaid, in the County of Gaspé aforesaid, when and where he likewise told me that he had never instructed the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, to sue me; that the

de Peter Duval de l'Île de Bonaventure, dans le dit Comté de Gaspé, et d'Amice Duval, de l'Île de Jersey, en Europe, en leur qualité de ci-devant associés marchands faisant le commerce à l'Île de Bonaventure susdite, sous le nom et raison de Peter Duval et compagnie, pour la somme de douze livres quinze chelins et neuf deniers courant, tel qu'il paraît par la copie du Writ de *Capias ad Respondendum*; certifiée par Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé, le dit Writ ayant été émané sur l'affidavit de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat des susdits Demandeurs en cette cause, qui a pris sur lui, comme procureur des dits Demandeurs, de jurer que j'étais ainsi endetté aux Demandeurs sus-mentionnés en la susdite somme de douze livres quinze chelins et neuf deniers courant; ce qui est faux, car si MM. Peter Duval et compagnie me donnaient crédit de ce que je leur ai livré, les dits Peter Duval et compagnie me devraient une balance. Je file actuellement copie du dit Writ, et de la déclaration en cette cause, servis sur moi par Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé, lors de mon arrestation. Ayant été entendu par mon Procureur en cette cause, J. F. Deblois, Ecuyer, Avocat, j'ai été mis en liberté, et l'action renvoyée avec dépens, mais j'ignore pourquoi. Après avoir été mis en liberté; j'ai donné instruction à mon Procureur de prendre communication de l'affidavit du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Procureur des Demandeurs; et aussi le Procureur et Avocat des Demandeurs en cette cause, et le dit J. F. Deblois, Ecuyer, Avocat, mon Procureur, m'a informé qu'il lui avait été impossible de prendre communication du susdit affidavit, et de s'en procurer une copie certifiée par les Prothonotaires de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, parce qu'il aurait été informé par John Wilkie, Ecuyer, l'un des Prothonotaires de la dite Cour, que le dit affidavit était en la possession du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, et non en la possession des dits Prothonotaires. Je me suis transporté au domicile de Peter Duval, à l'Île de Bonaventure susdite, l'un des Demandeurs en la cause ci-dessus, pour lui demander de me fournir le compte que pouvait avoir la susdite société contre moi. Ce monsieur m'a remis le compte de particularités; que je file, m'informant que c'était la seule demande qui existait contre moi. Je dois dire au Comité que je n'ai jamais transigé avec Peter John Duval, mais la plupart des articles mentionnés au dit compte ont été par moi achetés de la société Peter Duval et compagnie, et non pas de Peter John Duval. Ce compte est signé par Peter Duval, tuteur, qui est la même personne que Peter Duval associé d'Amice Duval, les Demandeurs dans la cause sus-mentionnée, par lequel compte il paraîtrait que je ne dois que onze louis et trois deniers courant. Je dois répéter que si j'avais crédit de tout ce que j'ai donné en paiement des effets portés au débit, et que si les surcharges dans les prix, et certains effets que je n'ai jamais achetés, étaient aussi retranchés du débit du dit compte, Peter Duval et compagnie, ou Peter John Duval, ou Peter Duval, tuteur, me devrait une balance. C'était le vingt-six Septembre dernier que j'étais dans la maison du dit Peter Duval à l'Île de Bonaventure susdite, dans le susdit Comté de Gaspé, où il m'informa en outre qu'il n'avait jamais donné instruction au dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, de me poursuivre, que le dit Avocat l'avait fait de son propre mouvement, et que lui Peter Duval, le considérait comme la seule personne responsable; qu'il n'entendait payer aucuns frais; et le dit Peter Duval me remarqua qu'il ne pouvait lui-même établir la livraison des articles énumérés au débit du compte par moi filé devant ce Comité, attendu que la vente des dits articles avait eu lieu par des commis de la société Peter Duval et compagnie, lesquels commis étaient actuellement en Europe; que pour lui Peter Du-

Appendice
(E. E.)
11 Fev.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

said Advocate had done so entirely of his own accord, and that he (the said Duval) considered the said Hamilton as the only person responsible; that he meant to pay no costs. The said Duval further told me that he could not himself prove the delivery of the articles entered to my debit in the said Account which I have produced to the Committee, because the said articles had been sold by the Clerks of Peter Duval and Company, which Clerks were then in Europe; and that as for himself, the said Peter Duval, he had no knowledge whatever of this transaction. He strongly disapproved of the conduct of the said John Robinson Hamilton towards me, and assured me that he (the said Duval) had taken no part in the business, and that he was going to write to his said Attorney for the purpose of preventing similar suits against his debtors in future. During the time I was detained in the Common Gaol at New Carlisle aforesaid, for the cause aforesaid, John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, came to see me on several occasions, and proposed to me.—First. That I should pay to the Plaintiffs in the said Cause, the sum of Twelve pounds fifteen shillings and nine pence currency, with interest. Secondly. That I should pay him, the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the amount of his costs and disbursements in the said Cause; that he would then pay me in cash the amount of the balance which might be due to me out of the Draft for One hundred and forty pounds currency, made in my favour by his uncle, the Honorable John Gawler Thompson, the Judge aforesaid: he added, that he would account to me for the interest and the costs of protest. I rejected these offers which he made to me several times during my imprisonment. I told him that I intended to contest the suit, because I considered it unjust, to which he replied, laughing, that it would not be easy for me to get rid of that business, and that it was my interest to accept the offer he made me. John McClellan, the Gaoler aforesaid, privately held the same language to me; but I gave a refusal on every occasion, having made up my mind to contest the suit, which I considered unjust and oppressive. After I was set a liberty as I have before stated, I went immediately to the residence of the Judge at Paspébiac, for the purpose of again demanding payment of what he owed me. I had scarcely entered the room in which the Judge was sitting with his Lady, when the latter said, “Ah! ah! Mr. Enright you would not follow my advice; I told you not to go to Mr. Hamilton; if you had kept away from New Carlisle you would not have been in Gaol.” I replied that I was not aware of the danger, and did not know that I was watched for. The Judge was present, but said nothing to me. I then spoke to the Judge and said that I believed it would be better for me to make him a present of what he owed me rather than be obliged to travel so far and so often, incurring great expenses, neglecting my business and ruining my family, and getting myself imprisoned into the bargain without receiving what was due to me: I ended by saying that I now hoped to receive my money. The Judge then said, “go back to Quebec, the Warrants have been issued long since, and you will receive your money without delay.” He then paid me some money on account of the interest due to me; I think it was eight pounds, but the Judge has my receipt.—This is all that I have received from him up to the present time. I have received from a Mr. Gibb, about thirty six pounds, and about three pounds from Mr. Racey, the Judge’s brother in law. I drew for the said sums on Mr. Freer, the Cashier of the Quebec Bank, who I believe accepted the Drafts. Mr. Freer is in possession of the Draft for One hundred and forty pounds

val, il n’avait aucune connaissance de cette transaction. Il désapprouva fort la conduite qu’avait tenue à mon égard le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, et m’assura qu’il n’avait pris aucune part dans cette affaire, et qu’il allait écrire à son susdit Procureur afin d’éviter à l’avenir de pareilles poursuites contre ses débiteurs. Durant ma détention dans la prison commune de New-Carlisle susdit, pour les causes sus-mentionnées, John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, vint me trouver à diverses reprises, où il me fit les propositions suivantes: 1o. de payer au Demandeur en la cause susdite, la somme de douze louis quinze chelins et neuf deniers courant, avec intérêt, 2o. de payer au dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, le montant de ses frais et déboursés dans la dite cause; qu’alors il me paierait en argent telle balance qui pourrait me revenir de la traite de cent quarante louis courant, consentie en ma faveur par son Oncle l’Honorable John Gawler Thompson, Juge comme susdit. Il ajouta qu’il me tiendrait compte de l’intérêt et des frais de protêt. Je rejetai ces propositions qu’il me fit à diverses reprises durant ma détention. Je lui remarquai que j’entendais contester cette action, parce que je la considérais comme injuste; sur quoi il me remarqua en riant, qu’il ne me serait pas facile de me débarrasser de cette affaire; et qu’il était dans mon intérêt d’accepter les propositions qu’il me faisait. John McClellan, Geolier comme susdit, me tenait privément le même langage; mais je me refusai à tout, ayant pris ma détermination de contester cette action, que je considérais injuste et oppressive. Après que je fus remis en liberté comme je l’ai dit plus haut, je me transportai aussitôt à l’Hôtel du dit Juge à Paspébiac pour redemander le paiement au dit Juge, de ce qu’il me devait. A peine étais-je entré dans une des chambres où étaient le dit Juge et sa Dame, que cette dernière me remarqua: Ah! Ah! M. Enright vous n’avez pas voulu suivre mon avis; je vous disais de ne pas aller chez M. Hamilton; si vous vous étiez tenu éloigné de Carlisle, vous n’auriez pas été en Prison. Je lui répliquai que je ne connaissais pas le danger; et que je ne savais pas qu’on m’épiait. Le Juge était présent, mais il ne me dit rien. Je m’adressai alors à lui, et je lui dis que je croyais qu’il me serait plus avantageux de lui faire présent de ce qu’il me devait, plutôt que d’être obligé de faire des voyages aussi longs et aussi fréquents, d’être engagé dans des dépenses considérables, de négliger mes affaires, de ruiner ma famille, et d’être en outre emprisonné sans même recevoir ce qui m’était dû; et je finis par lui dire que j’espérais recevoir mon argent. Le dit Juge me remarqua alors, retournez-vous-en à Québec, les Warrants sont sortis depuis long-temps, et vous allez recevoir votre argent sans délai. Il me paya alors je crois la somme de huit Louis en partie paiement de l’intérêt qui m’était dû; au reste le dit Juge a mon reçue. C’est la seule somme que j’aie reçue de lui jusqu’à ce jour. J’ai reçu d’un M. Gibb la somme d’environ trente-six Louis, et celle d’environ trois Louis de M. Racey, beaufrère du dit Juge. J’ai tiré pour les deux dites sommes sur M. Freer, le Caissier de la Banque de Québec, qui, je crois, les a acceptées. M. Freer est en possession de la traite de cent-quarante Louis consentie en ma faveur par le dit Juge. J’ai été obligé de recevoir des effets de M. Gibb, au montant de trente-six Louis ou environ; ne pouvant me procurer mon argent. Quand je considère les voyages que j’ai faits pour recevoir mon argent, les privations auxquelles j’ai été assujéti, la perte du temps que j’ai éprouvée, les dommages que j’ai soufferts par suite de mon absence de chez moi, mon emprisonnement, et les chagrins qui en ont été la suite, je puis dire que si c’était à refaire, j’aimerais mieux perdre la susdite somme. La semaine dernière, j’ai demandé

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

pounds made in my favor by the said Judge. I have been obliged to received goods from Mr. Gibb to the amount of thirty six pounds or thereabouts, not being able to get my money. When I consider the journies I have made to try to obtain my money, the privations to which I have been subjected, my loss of time, the damages I have suffered by being absent from home, my imprisonment, and the troubles which it occasioned me, I can safely say that if I had to go through the whole over again I would rather lose the sum that was due to me.—Last week I asked Mr. Freer for payment of what was owing to me, and he said, “ don't teaze me, you have teazed me too much already.”—I was informed by the wife of the said Jacques Lamy, that when the said Judge gave the Draft for One hundred and forty poudns in my favor, he received a like sum from the said Jacques Lamy in cash; so that the said Judge has been using my money; the said Jacques Lamy has gained a considerable sum; and I alone have borne the loss. The said Judge occupies one of the houses of the said Jacques Lamy. It is notorious that the said Judge and the said Jacques Lamy have many dealings together.—The common report is, that when the said Jacques Lamy has any Causes in Court, judgment is commonly given in his favor, which makes many people believe that there is very little chance of succeeding in any Cause where the said Jacques Lamy is on the opposite side.—This has been remarked ever since the Judge has been the tenant of the said Jacques Lamy.—I have never been out of Lower Canada since I came to America, except twice or three times when I went by water to the Province of New Brunswick, and this was about fourteen years ago.—I then lived at Hope Town in the said County of Bonaventure. I went on some little business which I had in the Province of New Brunswick.—I have been sixteen years a resident in Lower Canada. It is my firm conviction that I was imprisoned in the said Commou Gaol at New Carlisle, under the pretext aforesaid, merely for the purpose of preventing me from speedily recovering the money which the said Judge owed and still owes me. Before, during, and after my imprisonment in the said Gaol at New Carlisle, as hereinbefore more amply mentioned, I was altogether destitute of resources: my old acquaintances furnished me with the means of subsistence. The money I received from the said Judge served to carry me home. When I was imprisoned as before stated, I sincerely believe that if I had not been advised and encouraged, I should have given way to my grief so far, as rather to have died than remained in Gaol. I was also unwell before I was arrested. I had not the means of paying an Advocate to defend me; but I was defended, and have not yet paid a single farthing for want of the means. I am persuaded that one of the motives which induce the bail to come forward at the time of the return of the *Capias ad respondendum* to procure my liberty, was the assurance they received from my Advocate that they ran no risk in becoming bail for me; and I think that had it not been for this, I could not have found bail. The result of the vexations I have endured in consequence of the non-payment of the Judge's Draft, is, that my wife is now in service, my two children boarded among my neighbours, and I myself am at Quebec without the means of subsistence. I can conscientiously say that what I have stated above, has not been from motives of hatred to the Judge; but solely because I wish the truth to be known. I ought to avow that I hope to obtain justice. Before I was arrested at the pretended suit of Peter Duval & Company, I had said to the said Judge, that if I insisted so strongly upon being paid what was due to me, it was because I was anxious to return to the District of Montreal to join my family, who were then in great want; and that if I did not receive the said

sum

mandé à M. Freer paiement de ce qui m'étoit dû, et il m'a répondu: ne m'importunez point, vous ne m'avez déjà que trop importuné. J'ai été informé par la femme du dit Jacques Lamy, que quand le Juge consentit en ma faveur la traite de cent-quarante Louis susmentionnée, il reçut alors du dit Jacques Lamy pareille somme de cent-quarante Louis courant en argent; en sorte que le dit Juge s'est servi depuis de mon argent; que le dit Jacques Lamy y a beaucoup gagné; et que moi seul ai souffert les pertes. Le dit Juge occupe une des maisons du dit Jacques Lamy; il est de fait notoire qu'il existe beaucoup de transactions entre le dit Juge et le dit Jacques Lamy. C'est la commune renommée que quand le dit Jacques Lamy a quelques causes en Cour, jugement intervient ordinairement en sa faveur; ce qui fait croire à beaucoup de gens qu'il n'y a guère de probabilité de succès dans les causes où le dit Jacques Lamy est une des parties. Ceci s'est fait remarquer depuis que le dit Juge est locataire du dit Jacques Lamy. Je ne suis jamais sorti des limites de la Province du Bas-Canada depuis que je suis en Amérique, à l'exception de deux ou trois fois que j'ai été dans la Province de New-Brunswick, par mer; et il y a de cela environ quatorze ans. Je demeurais à Hope Town dans le susdit Comté de Bonaventure. C'était pour quelque petite affaire que j'avais dans la susdite Province de New-Brunswick. Il y a seize ans que je demeure dans la Province du Bas-Canada. C'est ma ferme conviction que je n'ai été emprisonné dans la susdite Prison Commune de New-Carlisle, pour les causes susmentionnées, que dans l'intention de me priver injustement des moyens de recouvrer promptement l'argent que me devait, et me doit encore le dit Juge. Avant, durant et après ma détention dans la dite Prison de New-Carlisle, tel que plus amplement détaillé ci-dessus, j'étais sans moyen: ce furent mes anciennes connaissances qui me donnèrent les moyens de subsistance. L'argent que j'ai reçu du dit Juge m'a servi pour me rendre chez-moi. Quand j'ai été mis en Prison tel que ci-dessus mentionné, je crois sincèrement que si je n'eusse pas été avisé, et encouragé, je me fusse abandonné au chagrin, au point que j'aurais préféré mourir que de rester dans la Prison. J'étais d'ailleurs indisposé avant mon arrestation. Je n'avais pas les moyens de payer un Avocat pour me défendre, mais j'ai été défendu, et je n'ai pas encore payé un seul denier faute de moyen. Je suis dans la persuasion qu'un des motifs qui a engagé les cautions, lors du retour du Writ de *capias ad respondendum* à me remettre en liberté, a été l'assurance que mon Procureur a donnée aux cautions, qu'il n'y avait aucun risque pour eux de se rendre ainsi caution pour moi; et je crois que je n'aurais pas pu trouver de caution sans cela. Le résultat de toutes les vexations que j'ai endurées, par suite du non paiement de la traite du dit Juge, a été que ma femme est actuellement en service, mes deux enfans en pension chez les voisins, et moi ici à Québec sans moyen de subsistance. Je puis dire en ma conscience que ce que j'ai déposé ci-dessus, n'est pas dans un sentiment de haine contre le dit Juge, mais seulement pour rendre hommage à la vérité. Je dois avouer que j'espère obtenir justice. Avant mon arrestation à la prétendue poursuite de Peter Duval et Compagnie, j'avais dit au dit Juge que si j'insistais si fort à recevoir de lui ce qu'il me devait, c'était parce que je désirais m'en retourner dans le District de Montréal, au sein de ma famille, qui était en grand besoin, et que si je ne recevais pas cette somme, je serais ruiné, ce qui est actuellement le cas. Je sais que le District de Montréal, est dans la Province du Bas-Canada. J'ai été de Sherrington à Paspébiac, dans l'été de dix-huit-cent-trente-quatre, temps auquel j'ai reçu la

traite

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix (E. E.)
11th Feby. 1836

sum I should be ruined, as I now am. I know that the District of Montreal is in Lower Canada. I went from Sherrington to Paspébiac in the summer of eighteen hundred and thirty four, at which time I received the Judge's Draft. I returned to Paspébiac last summer to obtain payment of the protested Draft of the said Judge; and I made another journey from Sherrington to Quebec in eighteen hundred and thirty four, to get the said Draft protested,—making in all one thousand two hundred and twenty leagues which I have travelled about this unfortunate business, without reckoning my present journey which will be one hundred and forty leagues by the time I get home, making altogether one thousand three hundred and sixty leagues. I reckon two hundred leagues from Quebec to Paspébiac; several masters of Schooners in the said Inferior District of Gaspé, having told me that was the distance.

Monday, 11th January 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

M. Germain Durand, of Ristigouche, in the County of Bonaventure, Merchant, called in; and being interrogated, answered:—I have resided at Ristigouche aforesaid, for five years past, and have been perfectly well acquainted with the Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, for several years. I left Ristigouche aforesaid on the 28th of December last, and arrived at Quebec on the 7th instant, coming by the Metis Road. The distance from Paspébiac to Ristigouche is about twenty six leagues. On or about the 10th of December last, I received by Post, at my house, one of the numbers of the Newspaper called "Le Canadien," being number 84, and published at Quebec on the 23rd of November last, in which Paper is published at full length the Petition of Joseph F. Deblois, Esquire, Advocate, accusing the Honorable John Gawler Thompson of high crimes and misdemeanors, as more particularly set forth in the said Petition published in the said number of "Le Canadien" aforesaid. Two days afterwards I was at Carleton, and on the following day the people spoke openly of the said accusation.—I was at the house of Frederick Bijeau, of Carleton, where about twenty of the Inhabitants of the place were present; they said that the said Petitioner had done well to accuse the said Judge who was unworthy to sit on the Bench. From what I learnt at different places, it appeared that the said accusations were known at Carleton before I arrived there. I met Mr. Armstrong and his lady, proceeding to the County of Bonaventure by the Metis Road, they were then about nine leagues from Ristigouche. I reside at Ristigouche at a distance from the Courts of Law, and I have no personal knowledge of what passes in the said Courts, having never attended any sitting of the Provincial Court, and having little occasion to communicate with the Inhabitants of the Inferior District of Gaspé, my trade being confined to the several localities in the neighbourhood of the mission of Ristigouche, which is at the mouth of the Ristigouche River; I may say above the said River.

Saturday 16th January 1836.

ELZEAR BEDARD, Esquire, in the Chair.

Edouard Thibaudeau, Esquire, a Member of the House, called in; and being interrogated, answered:

Appendice (E. E.)
11 Fev. 1836

traite du dit Juge. Je suis retourné à Paspébiac l'été dernier, pour recevoir paiement de la traite protestée du dit Juge, et j'ai fait un autre voyage de Sherrington à Québec, en l'automne de dix-huit-cent-trente-quatre, pour la dite traite, ce qui fait en tout mille deux cent vingt lieues, que j'ai parcourues, dans cette malheureuse affaire, non compris mon voyage actuel qui est de cent-quarante lieues, étant de retour chez moi; faisant en tout treize cents soixante lieues. J'estime qu'il y a deux cents lieues de Québec au dit lieu de Paspébiac; plusieurs Maîtres de Goëlette du District Inferieur de Gaspé me l'ayant dit.

Lundi, 11 Janvier 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

M. Germain Durand, de Ristigouche, dans le Comté de Bonaventure, Marchand, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je demeure au dit lieu de Ristigouche depuis cinq ans, et je connais parfaitement l'Honorable John Gawler Thompson, comme Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé depuis plusieurs années. Je suis parti du dit lieu de Ristigouche, le vingt-huit Décembre dernier, et je suis arrivé à Québec le sept du courant, par la voie du chemin de Metis. Il y a de Paspébiac à Ristigouche environ vingt-six lieues. J'ai reçu par la voie de la Poste le ou vers le dix Décembre dernier, au dit lieu de Ristigouche, à mon domicile, un des numéros du papier périodique intitulé; "Le Canadien," ce papier est sous le numéro 84 publié à Québec, le 23 Novembre dernier, où se trouve publié tout au long la Pétition de Joseph F. Deblois, Ecuyer, Avocat, accusant l'Honorable John Gawler Thompson de grands crimes et de malversations, tels que plus particulièrement énumérés dans la dite Pétition, publiée dans le numéro susdit du "Canadien" susmentionné. Deux jours après, je me suis trouvé à Carleton; et le jour suivant, les Habitans du dit lieu parlèrent publiquement des dites accusations. Je me suis trouvé chez Frederick Bijeau, Habitant de Carleton, où il y avait une vingtaine de citoyens du dit lieu, qui disaient, que le Pétitionnaire avait bien fait d'accuser le dit Juge qui était indigne de siéger sur le Banc. D'après ce que j'ai appris dans différentes localités, les susdites accusations étaient connues avant mon arrivée à Carleton susdit. J'ai rencontré M. Armstrong et sa Dame se rendant par la voie du chemin de Metis, dans le Comté de Bonaventure; ils étaient alors environ à neuf lieues de Ristigouche. Je demeure à Ristigouche, dans un endroit éloigné des Cours de Justice, et je ne connais rien individuellement de ce qui a pu se passer dans les dites Cours, n'ayant jamais assisté à aucune séance de la Cour Provinciale, et ayant peu d'occasion de communiquer avec les Habitans du District Inferieur de Gaspé, mon commerce étant restreint aux différentes localités avoisinant la mission de Ristigouche qui est l'embouchure de la Rivière Ristigouche; je puis dire au haut de la dite Rivière.

Samedi, 16 Janvier 1836.

ELZEAR BEDARD, Ecuyer, au Fauteuil.

Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je suis ar-

rivé

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

—I arrived in the District of Gaspé in the spring of the year one thousand eight hundred and twenty eight, for the purpose of practising there as an Advocate and Attorney. I have resided there ever since that time, with the exception of the intervals when my duties as Representative of the County of Bonaventure have called me to Quebec. I have known the Honorable John Gawler Thompson during the whole of that time, as Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. From the year one thousand eight hundred and twenty eight, until the summer of one thousand eight hundred and thirty two, I heard as the common report, that the said Judge was addicted to the immoderate use of intoxicating liquors. I do not however remember to have seen him during the said period in a state of intoxication. But in the summer of the year one thousand eight hundred and thirty two, during the time of the holding of the Court at Carleton in the month of July, I saw the said Honorable John Gawler Thompson intoxicated several times, both while the Court was sitting and when it was not. On one day he was even unable to go to the Court House, and opened the Court in his room, in the house of Hilari Michaud, where I was myself residing. It is to my knowledge that there were several suits then before the Court, and I was myself Attorney in some of them. A part of these suits could not be determined (to the great detriment of the parties interested,) on account of the intemperance of the said Judge. The intemperate conduct of the said Judge during this time was so great, that a great many of the inhabitants of the place perceived it. Some of them were afflicted about it, but the greater number turned the Judge into ridicule. I think that conduct of this kind was calculated to create distrust, and to bring contempt on the administration of justice. From the year one thousand eight hundred and thirty two, until I left Gaspé for Quebec last autumn, I have frequently had occasion to meet the said Honorable John Gawler Thompson during the holding of the Courts in the Inferior District of Gaspé, and in the vacations, and without being able to say that I ever saw him drunk. I have often seen him under the influence of intoxicating liquors, and in such a state as to make me doubt whether he was fit to decide on the matters which I had to submit to him. This consideration has frequently made me put off till another day, business which the Judge could have determined at the moment, if I had thought it prudent to submit it to him in the state in which I saw him. I speak of business to be transacted both in Court and at Chambers. I have seen him a great many times almost unfit to sign his name, in consequence of his intemperance. I may add, that the common report from the year one thousand eight hundred and thirty two, until my said departure from Gaspé, has been that the said Judge is addicted to the use of intoxicating liquors. The dangers and inconveniences which I have pointed out as resulting from the conduct of the said Honorable John Gawler Thompson, are not the only ones to which the inhabitants of the Inferior District of Gaspé are exposed by his conduct. It is to my knowledge that the said Judge is in the habit of proceeding to the several places where the Court is held in the District of Gaspé, so as to arrive there only on the evening before the opening of such Courts, and of going away again immediately after the last sitting of the Court, much to the prejudice of the interests of the inhabitants of the several localities in which the Courts are held, both with regard to the issuing of Writs of *saisie arrêt* before judgment, and of Writs of execution after judgment: an inconvenience which would

arrivé dans le District de Gaspé au printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-huit, pour y pratiquer en qualité de Procureur et Avocat; j'y ai toujours résidé depuis cette époque jusqu'à ce jour, à l'exception de quelques intervalles, lorsque mes devoirs, comme Représentant du Comté de Bonaventure, m'ont appelé à Québec. Je connais depuis ce tems l'Honorable John Gawler Thompson comme Juge de la Cour Provinciale, dans le District Inférieur de Gaspé. Depuis mil-huit-cent-vingt-huit jusqu'à l'été de mil-huit-cent-trente-deux, j'ai entendu comme commune renommée et rapport public, que le dit Juge était livré à l'usage immodéré des liqueurs enivrantes. Je ne me rappelle pas néanmoins de l'avoir vu dans un état d'ivresse durant cette période; mais dans l'été de mil-huit-cent-trente-deux, durant le tems de la Cour de Carleton, au mois de Juillet, j'ai vu le dit John Gawler Thompson, plusieurs fois enivré durant et hors des séances. Un jour même il fut incapable de se rendre à la Maison de Justice, et ouvrit la Cour dans sa chambre, qui se trouvait dans la maison d'Hilari Michaud, où je résidais moi-même. Il est à ma connaissance qu'il y avait plusieurs affaires devant la Cour Provinciale, et j'en étais moi-même chargé de quelques-unes. Une partie de ces affaires ne purent se décider, au grand détriment des parties qui y étaient intéressées, par suite de l'intempérance du dit Juge. La conduite intempérante du dit Juge pendant ce tems était si publique, qu'un grand nombre des habitans de l'endroit s'en apperçurent; quelque-uns en furent affligés, et le plus grand nombre tournèrent le dit Juge en ridicule. Je crois qu'une pareille conduite était propre à créer de la méfiance, et à inspirer du mépris dans l'administration de la justice. Depuis l'année mil-huit-cent-trente-deux, jusqu'à mon départ du District de Gaspé pour Québec, l'automne dernier, j'ai eu occasion de me rencontrer avec le dit Honorable John Gawler Thompson durant la tenue des Cours dans le District Inférieur de Gaspé, et dans les vacances, et sans pouvoir dire que je l'ai vu dans un état d'ivresse, je l'ai souvent vu sous l'influence des liqueurs fortes, et dans un état tel qui me faisait douter, s'il était propre à décider les affaires que j'avais occasion de lui soumettre. Je l'ai vu un grand nombre de fois presque hors d'état de signer son nom, par suite de son intempérance. Cette raison m'a quelque fois engagé à remettre à un autre jour des affaires que le dit Juge aurait pu terminer sur le champ, si j'avais cru qu'il fut prudent de les lui soumettre dans l'état où je le voyais. J'entends parler d'affaires qui devaient se transiger tant en Cour qu'en Chambre. Je puis ajouter aussi que la commune renommée depuis mil-huit-cent-trente-deux jusqu'à mon départ du District susdit, est que le dit Juge est adonné à l'usage des liqueurs enivrantes. Les dangers et les inconveniens qui résultent de la conduite du dit Honorable John Gawler Thompson, que j'ai signalés, ne sont pas les seuls auxquels les habitans du District de Gaspé soient exposés, par suite de sa conduite. Il est à ma connaissance que le dit Juge est dans l'habitude de se transporter dans les différens endroits où se tiennent les Cours dans le District de Gaspé, et d'y arriver presque toujours la veille de l'ouverture des dites Cours, et d'en repartir immédiatement après la dernière séance de la dite Cour, ce qui préjudicie considérablement aux intérêts des habitans des différentes localités où se tiennent les Cours; soit pour l'émanation de mandats de saisie avant jugement, ou de Writ d'exécution après jugement; inconvenient qui pourrait être évité si le dit Juge se rendait dans ces différens endroits quelques jours avant, et en repartait quelques jours après la tenue des dites Cours. Il est aussi à ma connaissance que le dit Juge s'est absenté plusieurs fois du District pour aller à Québec, dans le printemps à la veille de la tenue des Cours à Carleton, ce qui a quelquefois causé de grands dommages à des personnes

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

would be avoided if the said Judge would proceed to these several places a few days before, and only leave them a few days after the holding of the said Courts. It is to my knowledge that the said Judge has absented himself several times for the purpose of coming to Quebec in the Spring, just before the holding of the Court at Carleton, whereby great damage has sometimes been occasioned to persons who had occasion to sue out Writs of *saisie* before judgment. I can cite among others, the case of Hilari Michaud against William Dunbar. I was employed by Hilari Michaud to take out a Writ of *arrêt simple* against the goods and chattels of the said William Dunbar. I was then at Carleton. I went for the said purpose to New Carlisle, a distance of about seven leagues, to obtain the signature of the Judge, and the Writ of *saisie arrêt* from the Office of the Provincial Court; but was unable to obtain the same, because the Judge was absent from the Inferior District of Gaspé. Under these circumstances, the parties entered into an arrangement, and the Writ was not subsequently taken out. As the object was to seize a Brigantine which was on the point of sailing, the said William Dunbar might in the interval have withdrawn it from the reach of the said Hilari Michaud, who would in that case have sustained ruinous damages. With regard to the inconvenience which may arise from the precipitous departure of the Judge after the Circuit Courts, I shall relate the following fact:—Robert Ferguson, Esquire, of the Province of New Brunswick, employed me in one thousand eight hundred and twenty eight, during the Circuit at New Carlisle, to sue out of the Provincial Court a Writ of *saisie arrêt simple*, against Robert Pitt, Samuel McKay and James McKay, and a Writ of *saisie arrêt en mains tierces* against property in the hands of Andrew Deans and Hugh Aitken, Merchants in partnership at Ristigouche, in the District of Gaspé, to the amount, as far as I can recollect, of six or seven hundred pounds; the action being returnable into the Court of King's Bench at Quebec. I applied to the said Judge on the last day of the Term at Carleton, after the last sitting, for the purpose of getting the Plaintiff sworn, and obtaining the fiat of the Judge, who was then on the eve of his departure. The said Judge told me that he was not authorized to give an order of this kind.—I begged him to stop an instant, and that I would convince him that he had power to do so. I went to fetch the Statute which gives power to the Provincial Judge of the District of Gaspé, to issue such Writs for any sum whatever above one hundred pounds currency, returnable before the Court of King's Bench for the District of Quebec. When I returned, I found the Judge on the beach, on the point of embarking for New Carlisle. He persisted in the opinion he had formed, and the Plaintiff could not obtain the Writ he wished for. I was informed by the Plaintiff some time afterwards, that he had obtained the Writs, but had not been able to overtake his debtors, and had thus lost the amount of his debt. Great inconvenience also arises to the despatch of business, from the Judge's residing at Paspébiac, a distance of about five miles from the Town of New Carlisle, where the Court House and the Prothonotary's Office are. In cases of *arrêt simple* or of *Capias ad respondendum*, the debtors have time to conceal their effects, or to withdraw into the Province of New Brunswick, by crossing the Bay, before the creditor can obtain the fiat of the Judge.—It is only by overcoming many difficulties that a creditor is able to obtain a Writ of *saisie* before judgment. He must in the first place go to the said Judge to take the oath required by law, in order to obtain the fiat for issuing

personnes qui se trouvaient dans la nécessité de faire émaner des mandats de saisie avant jugement. Entre autres, je puis signaler le cas d'Hilari Michaud contre William Dunbar. Je fus chargé par Hilari Michaud de sortir un writ de Saisie-arrêt simple contre les meubles et effets du dit William Dunbar. J'étais alors à Carleton, je me transportai pour cet objet à New Carlisle, distance d'environ dix-sept lieues, pour obtenir la signature du Juge, et le mandat de saisie du Greffier de la Cour Provinciale; ce que je ne pus obtenir, parce que le Juge était absent du District Inférieur de Gaspé. Sur ces entrefaites les parties prirent des arrangements, et le Writ ne fut pas émané par la suite. Comme il s'agissait d'arrêter un Brigantin, qui était sur le point de faire voile, le dit William Dunbar aurait pu dans l'intervalle le soustraire aux poursuites du dit Hilari Michaud, qui dans ce cas aurait souffert des dommages ruineux. Quant à l'inconvénient qui peut résulter du départ précipité du dit Juge dans les Cours de Tournée, je rapporterai le fait suivant: Robert Ferguson, Ecuyer, de la Province de New Brunswick me chargea en mil-huit-cent-vingt-huit durant le Terme de Carleton, d'émaner de la Cour Provinciale un Mandat de Saisie-arrêt simple contre les nommés Robert Pitt, Samuel McKay, et James McKay et un Mandat de Saisie-arrêt en mains tierces; savoir, entre les mains d'Andrew Deans, et Hugh Aitken, Marchands associés de Ristigouche, dans le District de Gaspé, pour une somme, autant que je puis me rappeler, de six à sept cents louis; laquelle action devait être rapportée devant la Cour du Banc du Roi du District de Québec. Je m'adressai au dit Juge le dernier jour du Terme de Carleton après la dernière séance, pour faire assérerment le Demandeur et obtenir le fiat du Juge, qui était alors sur son départ. Le dit Juge me répondit qu'il n'était pas autorisé à donner un semblable ordre. Je le priai alors d'attendre un instant, et que je le convaincrais qu'il avait ce droit. Je fus chercher le Statut qui autorise le Juge de la Cour Provinciale du District de Gaspé à émaner de semblables Mandats pour une somme quelconque au-dessus de cent livres courant, rapportable devant la Cour du Banc du Roi du District de Québec. Lorsque je revins avec le Statut, je trouvai le Juge sur le rivage, sur le point de s'embarquer pour New Carlisle; il persista dans l'opinion qu'il s'était formé, et le Demandeur ne put obtenir le Mandat qu'il désirait obtenir. J'ai été informé quelque tems après par le Demandeur, qu'il avait obtenu les Mandats susdits, mais qu'il n'avait pu rejoindre ses débiteurs, qu'ainsi il avait perdu sa créance. Il résulte aussi de grands inconvénients dans l'expédition des affaires de la résidence du dit Juge à Paspébiac, distance d'environ cinq milles de la ville de New Carlisle, où sont situées la Maison de Justice, et le Greffe de la Cour Provinciale. Dans le cas de Saisie-arrêt, ou de *Capias ad Respondendum*, les débiteurs avant que le créancier ait pu obtenir le fiat du Juge ont le tems ou de soustraire leurs effets, ou de se transporter dans la Province du Nouveau-Brunswick en traversant la Baie. Ce n'est qu'avec des difficultés considérables qu'un créancier peut parvenir à avoir un Mandat de Saisie avant jugement. Il faut d'abord qu'il se transporte chez le dit Juge pour prendre le serment requis par la Loi, qu'il obtienne le fiat pour l'émanation de tel Mandat. Il vient au Greffe et obtient son Mandat, puis il est dans la nécessité de retourner chez le dit Juge pour avoir sa signature au dit Mandat; et revient ensuite à New-Carlisle pour le remettre entre les mains du Sheriff du dit District; de sorte qu'un créancier qui aura quelquefois parcouru une distance de dix, quinze à vingt lieues pour arriver à New-Carlisle chez son procureur, se trouve dans la nécessité de faire ensuite un trajet de vingt milles pour obtenir son Mandat. Les Procureurs éprouvent aussi de grandes difficultés dans les affaires qu'ils ont à transiger en Chambre,

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

issuing such Writ. He has then to come to the Prothonotary's Office, where he obtains his Writ. He must then go back to the Judge to get him to sign the Writ; and he has then to return to New Carlisle to put it into the hands of the Sheriff of the District; so that a creditor who has perhaps already come ten, fifteen, or twenty leagues, to get to his Attorney at New Carlisle, has afterwards to make a journey of twenty miles more to obtain his Writ. The Attornies also experience great difficulties with regard to the business they have to transact at the Judge's Chambers, as in the taxation of costs, the suing out of Writs of execution, the appointment of Tutors, the proving of marriages, baptisms and burials, probates of wills, and other business commonly done at Chambers before the said Judge; and this in consequence of the negligence of the said Judge, who attends very rarely at Chambers, and who, when he comes there, only remains a few minutes, and frequently comes before or after the hour he may have previously appointed.

George Mellis Douglass, Esquire, again called in; and being interrogated, answered:—On or about the 19th December last, at the request of Henry O'Hara, Esquire, of Gaspé Basin, in the Inferior District of Gaspé, I went to the residence of Amasa Bebee, Esquire, one the Prothonotaries of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, and being there I asked the said Prothonotary to let me have a copy of the record in the case of Henry O'Hara, Plaintiff, against Pierre Duval *et al*: Defendants, No. 713, in which Cause the said Henry O'Hara had appealed to the Court of Kings Bench for the District of Quebec, from the Judgment rendered in the said Cause in His Majesty's Provincial Court for the District of Gaspé. The said Prothonotary informed me that he had given the copy of the said record to the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Inferior District of Gaspé, who had it in his possession. He wrote to the said Judge to request him to give me the papers I asked for; the Judge answered that they were in the possession of John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the Attorney for the Defendants in the Cause above mentioned.—The said Judge himself told me the same thing.—I went to the house of the said John Robinson Hamilton, Esquire, who acknowledged that he had the said papers, but refused to let me have them. Saying, 1st. that the said copy was incorrect. 2ndly. That the Appellant had not paid the Prothonotary what the latter was entitled to for the cost of the said copy of the Record. Not thinking these reasons sufficient, I withdrew and gave instructions to Martin Sheppard, Esquire, Notary Public, to protest against the said Prothonotaries for all costs and damages sustained or to be sustained by the Plaintiff in the said Cause by reason of the non-transmission of the copy of the record in the Cause above mentioned, to the Court of King's Bench at Quebec in due time. I have just learnt from Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, that the papers in question are now in the Post Office at Quebec, but I have no personal knowledge thereof. I know that the said Judge occupies a house at Paspébiac, the said house being the property of Jacques Lamy.—I have heard that he had a good bargain of it.

Tuesday 19th January 1836.

Mr. *Pierre Tivierge*, of Quebec, Mariner, called in; and being interrogated, answered:—For more than ten years I have been master of a Vessel, and I have been for the greater part of the time employed between the Port of Quebec and the County of Gaspé. I know the

Hono-

bre, comme dans la taxe des comptes, l'émanation de Mandats d'exécution, nomination de Tuteur, preuve de Mariage, Baptême et Sépulture, probate de testament, et autres affaires qui se font ordinairement en Chambre devant le dit Juge; et ce, en conséquence de la négligence du dit Juge, qui assiste très-rarement en Chambre, et qui lorsqu'il vient, n'y demeure que quelques minutes, et s'y transporte souvent avant ou après l'heure qu'il a indiquée dans une entrevue précédente.

Appendice
(E. E.)

11 Fev.

George Mellis Douglass, Ecuyer, appelé de nouveau, et étant interrogé, a répondu:—Le ou vers le dix-neuf de Novembre dernier, à la demande de Henry O'Hara, Ecuyer, du Bassin de Gaspé, dans le District Inférieur de Gaspé, je me transportai à la résidence d'Amasa Bebee, Ecuyer, l'un des Protonotaires de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, où étant, je demandai au dit Protonotaire de me remettre copie du record dans la cause de Henry O'Hara Demandeur vs. Pierre Duval et al. Défendeurs. Numéro 713; dans laquelle cause le dit Henry O'Hara, Ecuyer, avait interjeté; appel dans la Cour du Banc du Roi du District de Québec du jugement rendu dans la dite cause en la Cour Provinciale de Sa Majesté du District de Gaspé. Le dit Protonotaire m'informa alors qui avait remis la copie du dit records à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge du dit District Inférieur, qu'il l'avait en sa possession. Il écrivit au dit Juge pour le prier de me remettre les papiers demandés; ce dernier lui répondit qu'ils étaient en la possession de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, Procureur des Défendeurs en la cause sus-mentionnée. Le dit Juge m'a dit à moi-même, la même chose. Je me transportai alors chez le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, qui m'avoua avoir les dits papiers; mais il se refusa de me les donner, disant, 1o. que la dite copie était incorrecte, 2o. que l'Appellant n'avait point payé au dit Protonotaire ce que ce dernier avait droit d'obtenir pour frais de copie du record sus-mentionné. Ne concevant pas que ces raisons fussent suffisantes, je me retirai et donnai ordre à Martin Sheppard, Ecuyer, Notaire Public de protester contre les dits Protonotaires pour tous frais et dommages soufferts, et à souffrir par le Demandeur en la susdite cause, faute de la transmission à tems de la copie du record dans la cause sus-mentionnée, en la susdite Cour du Banc du Roi du District de Québec. Je viens d'apprendre d'Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, que les papiers en question sont actuellement au Bureau de la poste de Québec; mais je n'en connais rien personnellement. Je connais que le dit Juge occupe une maison à Paspébiac, la dite maison étant la propriété de Jacques Lamy; j'ai entendu dire que c'était un bon marché qu'il avait fait.

Mardi, 19 Janvier 1836.

M. *Pierre Tivierge*, de Québec, Navigateur, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Depuis près de dix ans je suis Maître de bâtiment, et j'ai été la plupart du tems employé entre le Port de Québec et le Comté de Gaspé. Je connais l'Honorable John Gawler Thomp-

son

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. I have for the greater part of the time aforesaid, been engaged in a barter trade in the County of Gaspé and along the coast thereof, and I have consequently frequently visited the principal localities in the County, and particularly those where the fishing is chiefly carried on.—I am able to say that the common report is, that the said Judge is addicted to the use of intoxicating liquors, in consequence of which the Inhabitants of the said District have no confidence in the said Court. They laugh and make a jest of it. I have been in the habit of going at different times into the Court out of curiosity, and have myself witnessed the little respect which the Inhabitants have for this Tribunal. I have in this manner attended at the sittings of the said Court at different times, both during the Term at Percé, and that at Douglass Town, from the year 1828, up to the Term at Douglass Town last year. It is a fact that the Inhabitants of the said County have no confidence whatever in the said Court, because they say that the Judge evinces partiality for John Robinson Hamilton, Esquire, one of the Advocates practising in the said Court, and nephew of the said Judge.—It appeared to me also at different times during the sittings of the Court, that the said Judge is partial towards his said nephew. From the year eighteen hundred and twenty eight up to the last Term at Douglass Town as above mentioned, I have at different times remarked at the several Terms of the said Court, that there was something singular about the person of the said Judge during the sittings of the Court; but I cannot say exactly what was the cause of this. I can only say, that at the last Term of the said Court at Douglass Town, I saw the said Judge drunk upon the Bench while the Court was sitting, one day during the said Term; but I cannot remember precisely on which day. I think it was towards the end of the last Term at Douglass Town.

How did you perceive the partiality of the Judge in favor of his nephew; state the facts?—In a Cause where one Taylor was Defendant, and one Basin, Plaintiff, it appeared to me, from what I personally knew of the business, that Basin ought to have gained his Cause; but I did not hear all the evidence given.

Thursday 21st January 1836.

Mr. Etienne Lebreux, of St. Thomas, in the County of L'Islet, Joiner, called in; and being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, since the month of June in the year eighteen hundred and twenty seven, at which time the Judge arrived at Paspébiac in the County of Bonaventure, in the said Inferior District, to replace the Honorable Alexis Caron, Provincial Judge of the said District, who died at Paspébiac in the winter of the same year. I lived at Percé in the County of Gaspé in the said Inferior District, from the spring of the year eighteen hundred and twenty six to the fall of the year eighteen hundred and twenty nine, and I have regularly gone to Percé aforesaid, every spring since the year eighteen hundred and thirty four inclusively. I did so for the purpose of fishing for Cod in the spring and fall, so that I remained at Percé during the years aforesaid, from the tenth or twelfth of May until the tenth or fifteenth of October on the average, after which time I returned to St. Thomas, my usual place of residence.—In the year eighteen hundred and thirty three, however, I passed the winter at Percé. I was also employed by Jacques Lamy of Paspébiac

son comme Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé depuis sa nomination comme Juge dans le dit District Inferieur de Gaspé. J'ai été la plupart de ce tems engagé dans un commerce d'échange dans le Comté de Gaspé, le long de la côte d'icelui, et en conséquence, j'ai visité fréquemment les principales localités du dit Comté, particulièrement celles où il se fait le plus de pêche. Je puis dire que la commune renommée est que le dit Juge est adonné à l'usage des liqueurs éniivrantes, par suite de quoi les habitans dans le dit Comté n'ont aucune confiance dans la dite Cour. Ils en rient, et s'en moquent même. J'ai été dans l'habitude d'aller par curiosité en Cour à différentes reprises et en différent tems; j'ai été moi-même témoin du peu de respect que les habitans avaient pour ce Tribunal. J'ai ainsi assisté aux séances de la dite Cour en différent tems, tant au Terme de Percé, qu'à celui de Douglass-Town depuis l'année 1832, jusqu'au Terme de Douglass-Town de l'année dernière. Il est aussi de fait que les habitans dans le dit Comté n'ont encore aucune confiance dans la dite Cour, parce qu'ils disent que le dit Juge a de la partialité pour John Robinson Hamilton, Ecuyer, l'un des Avocats pratiquant dans la dite Cour, neveu du dit Juge. Il m'a paru moi-même, en différent tems, cour tenante, que le dit Juge avait de la partialité pour son dit neveu. Depuis l'année mil-huit-cent-trente-deux, jusqu'au Terme de Douglass-Town dernier, tel que ci-dessus mentionné, j'ai remarqué en différent tems dans différens Termes de la dite Cour, qu'il y avait quelque chose de singulier dans la personne du dit Juge cour tenante, mais je ne puis en assigner la cause au juste, seulement je puis dire qu'au Terme de Douglass-Town dernier de la dite Cour, j'ai vu le dit Juge ivre sur le Banc, cour tenante à l'un des jours du dit Terme, durant la séance de la dite Cour; mais je ne me rappelle pas, au juste, quel jour. Je crois que c'était vers la fin du dit Terme de Douglass-Town dernier.

Comment vous-êtes vous aperçu de la partialité du Juge en faveur de son neveu; rapportez les faits?— Dans une cause où Taylor était défendeur et un nommé Basin demandeur, il m'a paru d'après ce que je connaissais de cette affaire, en mon particulier, que Basin aurait du gagner son procès, mais je n'ai pas assisté à toute l'enquête.

Jeudi, 21 Janvier 1836.

M. Etienne Lebreux, de St. Thomas, dans le Comté de l'Islet, menuisier, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je connais l'Honorable John Gawler Thompson comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, depuis le mois de Juin de l'année mil-huit-cent-vingt-sept; tems auquel le dit Juge arriva à Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, dans le dit District Inferieur pour remplacer l'Honorable Alexis Caron, Juge Provincial susdit, décédé au dit lieu de Paspébiac en l'hiver de la même année. J'ai demeuré à Percé, dans le Comté de Gaspé, dans le dit District Inferieur, depuis le printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-six, jusque dans l'automne de l'année mil-huit-cent-vingt-neuf; et je me suis régulièrement transporté à Percé susdit, tous les printemps depuis l'année mil huit-cent-trente, jusqu'au printemps de l'année mil-huit-cent-trente-quatre inclusivement. C'était pour y faire la pêche à la morue d'été et d'automne; en sorte que j'ai demeuré au dit lieu de Percé, durant les années sus-mentionnées, depuis le dix ou douze de Mai, jusqu'au dix ou quinze d'Octobre, année commune, tems auquel je m'en retournais à St. Thomas susdit, lieu de ma résidence ordinaire. J'ai néanmoins passé l'hiver au dit lieu de Percé en l'année

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

biac aforesaid as a Joiner, from the tenth of September eighteen hundred and thirty, or thereabouts, to the tenth of May, or thereabouts, of the year eighteen hundred and thirty one, at which time I returned to Percé to fish, as I have stated above. I was employed by the said Jacques Lamy during the whole of the said time in constructing a house built by him at Paspébiac. The said Judge occupies the said house, and it was built for his use, according to what the said Jacques Lamy told me, as did also the said Judge himself, who came frequently to give us directions about dividing it, which we followed, with the approbation of the said Jacques Lamy.—We were several workmen employed in building the said house. The said Judge came regularly several times a day to give us his orders, and I must confess that I have frequently heard him talk nonsense, and repeat over and over what he had told us, (which amused the workmen very much) in consequence of his immoderate use of intoxicating liquors. I did not see the Judge drink on these occasions, but it is my intimate conviction that he was drunk. I have seen the said Judge sober, and he certainly did not talk nonsense then, nor did he repeat his words over and over as he did when he was under the influence of intoxicating liquors. One time among others, (it was in March eighteen hundred and thirty one) during the Term of the Court at New Carlisle, the said Judge asked me to drive him to the said Court, and I did so, as he appeared to me to be in a state of intoxication. I asked him when we got to New Carlisle, whether the Court was going to sit, and remarked that I intended to return. He replied, you may go back, I do not think there will be any Court to-day. He then got out of the carriage, walking tolerably well. I went into the room in which the Court is held in the said Court House at New Carlisle, and after having waited some time, I went into the Judge's Room to ask him whether there would be any sitting of the Court. The said Judge then said to me, "you may go back, I am pretty sure there will be no Court to-day." He got up, but could not stand, in consequence of the quantity of spirituous liquors he had taken. I then left the Judge and went back to Paspébiac. He got there himself, almost as soon as I did, that is to say, about half an hour afterwards. He was then in a state of intoxication, and threw up what he had taken, at the side of his own house. I remember a conversation I had with the said Judge relative to a certain action in which the said Jacques Lamy was Plaintiff, and François Dugué commonly called François Jean Marie, was Defendant, both being resident at Paspébiac aforesaid. As far as I can remember, this action was brought for verbal defamation; it was about Term time in the year eighteen hundred and thirty one. I asked the Judge what he thought of this business, saying, that for my part I thought that François Dugué was not in the wrong, according to what Jacques Lamy, Plaintiff, himself acknowledged. The said Judge at first said to me, "I do not know who will win."—But he afterwards said, "you know the said François Dugué, he is a man who does harm in the place, you know that he is a mischievous man, and even if he was in the right, the Law must be against him."—I do not mean to say that those were the very words used by the Judge, but they contain the substance of what he said to me. The common report is, that the Judge is a drunkard; and such was the common belief from the time of my arrival in the said District, until I left Percé in the fall of eighteen hundred and thirty four. According to my own knowledge of the matter, the Inhabitants of the County of Gaspé, and of a part of the County of Bonaventure where I have lived, have no confidence in the said Judge: he is generally laughed at and ridiculed. The house of the said Jacques Lamy, in which the Judge lives

née mil-huit-cent-trente-trois. J'ai été également au service de Jacques Lamy de Paspébiac susdit, comme menuisier depuis le dix Septembre ou environ, de l'année mil-huit-cent-trente jusqu'au dix de Mai ou environ de l'année mil-huit-cent-trente-et-un, tems auquel je m'en retournai au dit lieu de Percé, pour y faire la pêche, comme je l'ai dit plus haut. J'ai été ainsi employé par le dit Jacques Lamy pendant tout ce temps à la construction d'une maison, construite par ce dernier au dit lieu de Paspébiac. Le dit Juge occupe la dite maison, et il est de fait qu'icelle a été construite pour l'usage du dit Juge; selon ce que m'a souvent dit le dit Jacques Lamy, et le dit Juge lui-même, qui venait souvent nous donner ses plans de division, que nous suivions, avec l'approbation du dit Jacques Lamy. Nous étions plusieurs ouvriers employés à la construction de la dite maison. Le dit Juge venait régulièrement plusieurs fois par jour pour nous donner ses ordres, et je dois avouer que je l'ai vu fréquemment déraisonner, et répéter sans cesse ce qu'il nous avait dit, (ce qui amusait fort les ouvriers,) par suite de l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes. Je n'ai pas vu le dit Juge boire dans ces occasions, mais c'est ma conviction intime qu'il était ivre. J'ai vu le dit Juge sobre, et certainement il ne déraisonnait pas, ni ne se répétait sans cesse, comme quand je l'ai vu sous l'influence des liqueurs éniivrantes. Une fois entre autre, c'était en Mars en l'année mil-huit-cent-trente-et-un, durant le terme de la dite Cour à New-Carlisle, le dit Juge me demanda de le conduire en voiture à la dite Cour; ce que je fis. Comme il me parut être dans une état d'ivresse quand nous arrivâmes à la Cour de Justice, je lui demandai où la Cour allait siéger; et je lui remarquai que j'avais dessein de m'en retourner. Il me répondit, vous pouvez-vous en retourner; je crois qu'il n'y aura point de Cour aujourd'hui: il sortit alors de la voiture, marchant assez bien. Je me transportai dans la Salle d'Audience de la dite Cour à New-Carlisle, et après avoir attendu quelque tems, j'entrai dans la chambre du Juge pour demander s'il y aurait séance de la Cour. Le dit Juge me répondit alors, vous pouvez-vous en retourner; je crois bien qu'il n'y aura pas de Cour aujourd'hui. Il se leva, et ne pouvait plus se tenir sur les jambes, par suite de la quantité de liqueurs spiritueuses qu'il avait prise. Je laissai alors le dit Juge, et je m'en retournai à Paspébiac. Il s'y transporta lui-même presque aussitôt que moi, c.-à-d. environ une demi-heure après. Il était alors dans un état d'ivresse, et restituait ce qu'il avait pris au côté de sa propre maison. Je me souviens d'une conversation que j'ai eue avec le dit Juge, relativement à une certaine action, où le nommé Jacques Lamy susdit était le demandeur et le nommé François Dugué, communément nommé François Jean Marie, était le défendeur, tous deux de Paspébiac susdit. Autant que je puis m'en rappeler, cette action avait été instituée pour fait d'injures verbales; c'était à-peu-près dans le tems de la Cour, en l'année mil-huit-cent-trente-et-un. Je demandai au dit Juge ce qu'il pensait de cette affaire; que quant à moi, je croyais que le dit François Dugué n'avait pas tort, d'après les aveux du demandeur Jacques Lamy. Le dit Juge me répondit alors en premier lieu: "je ne sais pas qui gagnera;" mais il ajouta ensuite: "vous connaissez le dit François Dugué, c'est un homme qui fait du tort et du dommage dans la place; vous connaissez que c'est un homme incommode; quand même il aurait droit, il faut que la Justice soit contre lui." Je n'entends pas dire que ce soit là les propres expressions du dit Juge, mais c'est en substance ce qu'il m'a dit. Selon la commune renommée le dit Juge est réputé être un ivrogne, et ce depuis son arrivée dans le dit District, jusqu'à mon départ

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

lives, is a large and handsome house, it is rented to the said Judge at sixty pounds. I remember that when the lease was made, it was calculated that the said Jacques Lamy was to give the Judge more than forty pounds worth of articles, while he was only to get sixty pounds a year for the use and occupation of his said house, and that the said Lamy would not therefore receive nearly the legal interest of his money, because a house such as that was, must have cost the said Lamy from seven to eight hundred pounds. I have heard that the distance from the place where the Judge lives, to the Court House at New Carlisle, is six miles, it may be less. When I was in the employment of the said Jacques Lamy, the said Judge bought every thing he wanted from him. There were a great many transactions between them, with the nature of which I am unacquainted. The said Jacques Lamy had at that time a number of actions pending in the Provincial Court. I have no hatred or animosity against the said Judge, having never had any transaction with him; on the contrary, he was a very good man to me.

Mr. *Louis Boulet*, of the Parish of St. Thomas, in the County of l'Islet, Mariner, called in; and being interrogated, answered:—I have been in the habit of coasting along the shore of the Inferior District of Gaspé since the year 1830. It is to my knowledge that the common report is, that the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, passes for a drunkard, and is reputed such. I know this from numerous conversations which I have had at different times with the inhabitants of the several localities of the said Inferior District. I can say that the inhabitants there have no confidence in the said Judge. I have frequently had occasion to remark, that the said Judge was laughed at and ridiculed, on one occasion among others, at Douglass Town, in the County of Gaspé, in the said Inferior District, at the Term of the said Court in the month of August last. I observed while the Court was sitting, that the said Judge was drunk on the Bench, as I was convinced. I could not help remarking it, as did also many other persons who were present at the sitting of the said Court. I do not remember the exact day, but it was about the end of the Term of the said Court above-mentioned. It is also to my knowledge that the common report is, that the Judge shows great partiality to his nephew, John Robinson Hamilton, Esquire, one of the Advocates practising at the said Provincial Court. When a suitor loses his Cause, he generally regrets that he did not employ the said John Robinson Hamilton, who is generally reputed to gain all his Causes, no matter what they are. I know the said Honorable John Gawler Thompson as Judge of the said Inferior District. In the month of August last particularly, I had conversations with many of the inhabitants of Douglass Town aforesaid, who told me that they had frequently seen the said Judge drunk on the Bench while the Court was sitting, at several Terms of the said Court held at Douglass Town.

Mr. *André Dominique*, of the Parish of St. Thomas, in the County of l'Islet, Mariner, called in; and being interrogated, answered:—Since the year one thousand eight hundred and thirty I have been in the habit of coasting along the shore of the Inferior District

part de Percé, en l'automne de mil-huit-cent-trente-quatre. Selon ce que j'en connais, les Habitans dans le Comté de Gaspé, et dans une partie du Comté de Bonaventure, où j'ai demeuré, n'ont aucune confiance dans le dit Juge: généralement on se moque, et rit du dit Juge. La maison du dit Jacques Lamy, et qu'occupe le dit Juge, est une belle et grande maison; elle est louée au dit Juge soixante Louis. Je me rappelle que lors de la passation du bail, l'on trouvait que le dit Jacques Lamy donnait au dit Juge en effet au montant de plus de quarante Louis courant, tandis que le dit Jacques Lamy ne pouvait recevoir plus de soixante Louis pour louage et l'occupation de la dite maison; et que par cela le dit Jacques Lamy était loin de recevoir l'intérêt de son argent, attendu qu'une semblable maison devait coûter au dit Jacques Lamy sept à huit cents Louis. De l'endroit où demeure le dit Juge à la Cour de Justice à New-Carlisle, j'ai entendu dire qu'il y avait six milles; il peut y avoir moins. Quand j'étais au service du dit Jacques Lamy, le dit Juge achetait de lui tout ce dont il avait besoin. Il y avait beaucoup de transactions entre eux, dont je ne connais pas la nature. Le dit Jacques Lamy avait au temps d'alors nombre d'actions devant la dite Cour Provinciale. Je n'ai aucune haine ou animosité contre le dit Juge, n'ayant jamais eu aucune affaire avec lui; au contraire il a toujours été un très-bon homme pour moi.

M. *Louis Boulet* de la Paroisse de St. Thomas, dans le Comté de l'Islet, Navigateur, appelé et étant interrogé a répondu:—J'ai voyagé depuis l'année mil-huit-cent-trente le long de la côte du District Inferieur de Gaspé; et il est à ma connaissance que selon la commune renommée l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé, passe pour un ivrogne, et est réputé tel. Je connais cela par de nombreuses conversations que j'ai eues en différens temps, avec les Habitans des différentes localités du dit District Inferieur. Je puis dire que les Habitans y résidant n'ont aucune confiance dans la personne du dit Juge. Plusieurs fois j'ai eu occasion de remarquer que l'on se moquait et riait du dit Juge. Une fois entre autres, c'est-à-savoir, à Douglass Town, dans le Comté de Gaspé, dans le dit District Inferieur, au terme de la dite Cour du mois d'Août dernier, au dit lieu de Douglass Town, j'ai remarqué que le dit Juge, Cour tenante, était ivre sur le Banc, selon ma conviction. Je n'ai pu m'empêcher d'en faire la remarque ainsi que plusieurs autres qui étaient présens à la séance de la dite Cour. Je ne me rappelle pas de la date, mais c'était vers la fin du Terme de la dite Cour, tel que ci-dessus mentionné. Il est aussi à ma connaissance, que selon la commune renommée le dit Juge, a beaucoup de partialité pour son neveu John Robinson Hamilton, Ecuyer, l'un des Avocats pratiquant en la dite Cour Provinciale. Quand un plaideur perd sa cause, il regrette ordinairement de n'avoir pas employé le susdit John Robinson Hamilton, qui est réputé communément gagner toutes ses causes, n'importe quelles. Je connais comme Juge du dit District Inferieur, le susdit Honorable John Gawler Thompson, et au mois d'Août dernier, j'ai eu plus particulièrement des conversations avec plusieurs habitans du dit lieu de Douglass Town, qui m'ont dit avoir vu souvent le dit Juge ivre sur le Banc, Cour tenante, dans différens termes de la dite Cour ci-devant tenus au dit lieu de Douglass Town.

M. *André Dominique*, de la Paroisse de St. Thomas, dans le Comté de l'Islet, Navigateur, appelé et étant interrogé, a répondu:—J'ai voyagé depuis l'année mil-huit-cent-trente-trois le long de la côte du District Inferieur de Gaspé, et il est à ma connaissance que selon la commune

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

District of Gaspé, and it is to my knowledge that according to the common report, the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, passes for a drunkard, and is reputed such. I know this from numerous conversations I have had at different times with the inhabitants of the several localities of the said Inferior District. I can say that the inhabitants thereof have no confidence in the said Judge. I have often had occasion to observe, that he was laughed at and turned into ridicule. On one occasion among others, that is, at Douglass Town, in the County of Gaspé, in the said Inferior District, at the Term of the Court held in August last at Douglass Town, I saw the said Judge, as I am convinced, drunk on the Bench while the Court was sitting. I could not help remarking this, as did also many others present in Court. I do not remember the exact date, but it was about the end of the said Term of the said Court. It is also to my knowledge that the common report is, that the said Judge shows great partiality in favour of his nephew, John Robinson Hamilton, Esquire, one of the Advocates practising at the said Provincial Court. When a suitor loses his Cause, he is generally sorry that he did not employ the said John Robinson Hamilton, who is commonly reputed to gain all his Causes, be they what they may. I know the said Honorable John Gawler Thompson as Judge of the said Inferior District. In the month of August last in particular, I had conversations with many of the inhabitants of Douglass Town aforesaid, who told me that they had often seen the Judge drunk on the Bench while the Court was sitting, at many of the Terms of the said Court held at Douglass Town.

Saturday, 23d January 1836.

Mr. John Green, of Paspébiac, in the County of Bonaventure, called in; and being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, ever since his arrival at Paspébiac aforesaid, in the spring of the year one thousand eight hundred and twenty seven, at which time the said Judge came to Paspébiac to replace the Honorable Alexis Caron, also Judge of the said Inferior District, who died at Paspébiac aforesaid in the winter of the same year. I lived at Paspébiac during 15 years consecutively, and left it in the spring of the year one thousand eight hundred and thirty three, since which time I have been employed in different parts of the District of Quebec, and of the said Inferior District. From the time of the appointment of the said Honorable Alexis Caron as Judge of the said Inferior District, until his decease, I lived with him as his cook; after his death I became a Trader in the said Inferior District of Gaspé. I have since taken up my former profession again. According to the common report, the said Mr. Justice Thompson is reputed to be a drunkard, and I know him myself as such. In the month of August, at Percé, during the Term in the year 1827, and at the beginning of the said Term, being then on board the schooner of Charles Poirrier, one Mr. Money, then known by the name of Doctor Money, asked on behalf of the said Judge to give him two bottles of Cognac, which I did, telling him at the same time that I had goods to sell but not to give away, but that I did not wish to disoblige the said Judge. He then went ashore with the two bottles of Cognac. I followed him a short time afterwards, and went to pay my compliments to the Judge where he was living, which was at the house of one Edmund Fleen. I found the said Judge thoroughly drunk. When

l' Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé passe pour un ivrogne, et est réputé tel. Je connais cela par de nombreuses conversations que j'ai eues en différens tems avec les habitans des différentes localités du dit District Inferieur. Je puis dire que les habitans y résidant n'ont aucune confiance dans la personne du dit Juge. Plusieurs fois j'ai eu occasion de remarquer que l'on se moquait et riait du dit Juge. Une fois entre autre, c'est-à-savoir, à Douglass-Town, dans le Comté de Gaspé, dans le dit District Inferieur, au Terme de la dite Cour, au mois d'Août dernier, au dit lieu de Douglass-Town, j'ai observé que le dit Juge, cour tenante, était ivre sur le Banc, selon ma conviction. Je n'ai pu m'empêcher d'en faire la remarque ainsi que plusieurs autres qui étaient présens à la séance de la dite Cour. Je ne me rappelle pas de la date, mais c'était vers la fin du Terme de la dite Cour, tel que ci-dessus mentionné. Il est aussi à ma connaissance que selon la commune renommée le dit Juge a beaucoup de partialité pour son neveu John Robinson Hamilton, Ecuyer, l'un des Avocats pratiquant en la dite Cour Provinciale. Quand un plaideur perd sa cause, il regrette de n'avoir pas employé le susdit John Robinson Hamilton, qui est réputé communément gagner toutes ses causes, n'importe quelles. Je connais comme Juge du dit District Inferieur, le susdit Honorable John Gawler Thompson. Au mois d'Août dernier, j'ai eu plus particulièrement des conversations avec plusieurs habitans du dit lieu de Douglass-Town, qui m'ont dit avoir vu souvent le dit Juge ivre sur le Banc, Cour tenante, dans différens Termes de la dite Cour, ci-devant tenus au dit lieu de Douglass-Town.

Samedi, 23 Janvier 1836.

M. John Green, de Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, appelé, et étant interrogé, a répondu:— Je connais l'Honorable John Gawler Thompson comme Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, depuis son arrivée à Paspébiac susdit, au printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-sept, tems auquel le dit Juge arriva au dit lieu de Paspébiac, pour remplacer l'Honorable Alexis Caron, aussi Juge du susdit District Inferieur, décédé au dit lieu de Paspébiac dans l'hiver de la même année. J'ai résidé au dit lieu de Paspébiac environ quinze années consécutives, et je suis parti du dit lieu au printemps de l'année mil-huit-cent-trente-trois; depuis ce tems j'ai été employé en différens lieux dans le District de Québec, et dans le dit District Inferieur. Depuis la nomination de l'Honorable Alexis Caron comme Juge du dit District Inferieur, je suis resté avec lui jusqu'à son décès en qualité de cuisinier; après son décès, j'ai pris la qualité de marchand dans le dit District Inferieur de Gaspé. J'ai repris depuis mon premier état. Selon la commune renommée, le dit Juge Thompson est réputé être un ivrogne, et je le connais moi-même comme tel. Au mois d'Août à Percé, au Terme de la Cour du dit lieu, en l'année mil-huit-cent-vingt-sept, au commencement du dit Terme, étant alors à bord de la Goëlette de Charles Poirrier, un Mr. Money, connu au tems d'alors sous le nom de Docteur Money, me demanda de la part du dit Juge de lui donner deux bouteilles de Cognac, ce que je fis en remarquant que j'avais des effets à vendre, et non pas à donner; mais que je ne voulais pas désobliger le dit Juge. Il s'en retourna alors à terre avec les deux bouteilles de Cognac. Je le suivis peu de tems après et je fus saluer le dit Juge à sa maison de pension, dans la maison d'Edmund Fleen. Je trouvai le dit Juge totalement ivre; en me voyant, il se leva, et me dit en pleurant, je suis fort aise de voir un homme que je connais; il ajouta, je m'ennuie beaucoup de ma famille et de mon épouse;

Appendice
(E. E.)
11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

he saw me, he got up and said to me weeping, I am very glad to see a man that I know. He added, I feel very lonely without my family and my wife; I am going to return home because I am home-sick,—he used the English word “home-sick,”—and added, I am going to pack up my things and go back with you, which he did that very evening; for he embarked on board the schooner “La Reine,” of which the said Captain Poirrier was master. I helped the said Judge to pack up all his things, and to get on board the said schooner. We weighed anchor some time afterwards, and started for Paspébiac, where the Judge lived. In this way he left the Court and all the Officers at Percé in the said year, and this during the Term of the Court, so that there was no Term of the Court at Percé during the said year. We took three nights and three days to get to Paspébiac, in consequence of contrary winds. At last we arrived at Paspébiac,—we put the said Judge ashore,—and I went to conduct him to his house in the night-time, in order that his arrival might not be remarked by the inhabitants. The Judge was thoroughly drunk when he came on board the schooner as aforesaid; he was in the same state throughout the whole passage; went ashore as he came on board, that is to say, thoroughly drunk; and I left him in the same state at his own house. It was at my expense that the said Judge was drinking during the whole voyage, and he also broke me a good many glasses and other articles of which he had need in the state he was then in; I must beg the Committee to excuse my calling these articles by their names. When I was about to leave the said Judge at his house at Paspébiac, he said to me, I have given you a great deal of trouble, you have taken care of me well, and I shall recompense you liberally; but I have never received any thing from him, nor is it my intention to require any remuneration for such services, which I rendered him out of pity; but I did mean to be paid for my goods, for which I have never yet received any thing. I sent in my Account for the articles which the said Judge had broken as aforesaid, and for the liquor he had drunk during the voyage; but I have always been put off, and have not yet been paid. I know many other instances of drunkenness on the part of the said Judge, but I consider them to relate to his private life. I remember, however, one instance among others, during the March Term in the year next after his arrival as Judge in the said District of Gaspé; the said Judge had just come from Paspébiac to attend the Court. I was at the door of the Court House at New Carlisle; the Judge took me aside and said, “can you get me something? go and fetch it.” I went accordingly and bought half a pint of rum, the Judge having given me half a dollar. I went immediately into the Judge’s room, in the said Court House at New Carlisle, where I gave him the half pint of rum; he drank it nearly all up at one draught, and gave me the bottle back. I drank the rest, and the Judge went into Court and sat on the Bench. I have frequently seen the Judge shaking from head to foot in the morning, in consequence of the intoxicating liquors he had taken the day before. He was then obliged to take several glasses of strong liquor, after which he was able to write and begin to transact business. The quantity he requires for this purpose is from five to six glasses. I have not been in the habit of attending frequently at the sittings of the said Court, so that I cannot enter into greater details than I have done. I have no hatred or animosity against the Judge. He promised me himself last Spring that he would pay me the sum of Five pounds, which he considered as a compensation for what he owed me for the articles and services which I have more particularly mentioned in the course of my examination.

Tuesday,

épouse; je vais m’en retourner chez moi, parce que je suis malade; et il fit usage en langue Anglaise des mots *home-sick*; il ajouta, je vais empaqueter mes effets, et m’en aller avec vous; ce qu’il fit le soir même, car il embarqua à bord de la Goëlette La Reine, dont le dit Capitaine Poirrier était Maître; j’assistai le dit Juge à empaqueter tous ses effets et à le conduire à bord de la dite Goëlette; nous levâmes l’ancre quelque tems après, en route pour Paspébiac, lieu de la résidence du dit Juge. Il laissa ainsi la Cour et tous les Officiers à Percé en la dite année et au Terme de la Cour sus-mentionnée. Ainsi il n’y eut point de Terme de la Cour à Percé en la dite année. Nous primes trois nuits et deux jours pour nous rendre à Paspébiac, vu les vents contraires. Nous arrivâmes enfin à Paspébiac, nous débarquâmes le dit Juge à terre, et je fus le reconduire jusque dans sa maison, afin que cela ne fut pas observé par les habitans. Le Juge embarqua ainsi dans la Goëlette sus-mentionnée absolument ivre, et fut dans le même état tout le long du passage, débarqua comme il était embarqué, c’est-à-dire absolument ivre; et je le laissai dans le même état chez lui. C’était à mes dépens que le dit Juge a bu tout le voyage, pendant lequel il me cassa plusieurs verres et autres articles, dont le dit Juge avait besoin dans cet état; je prie le Comité de m’abstenir d’appeler les choses par leurs noms. Comme j’étais sur le point de laisser le dit Juge à son hôtel à Paspébiac, il me dit, je vous ai donné beaucoup de troubles; et vous avez eu grand soin de moi, et aussi je vous récompenserai libéralement; mais je n’ai jamais rien reçu de lui depuis; et ce n’est point mon intention d’exiger une rémunération pour de semblables services, que je ne lui ai rendu que par commisération; mais pour mes effets j’entendais être payé; quoique je n’ai jamais rien reçu. J’ai envoyé mon compte des effets que le dit Juge avait cassés, et des boissons qu’il avait bu durant le dit voyage; et l’on m’a toujours remis, sans m’avoir encore payé. Je connais plusieurs autres traits d’ivrognerie de la part du dit Juge, mais je considère qu’ils ont rapport à sa vie privée. Je me rappelle néanmoins d’un cas entr’autres. Au Terme de Mars, de l’année qui a suivi son arrivée comme Juge dans le dit District, le dit Juge arrivait de Paspébiac pour se rendre à la Cour. J’étais à la porte de la Cour de Justice à New Carlisle; il me tira à l’écart, et il me dit: pourriez-vous me procurer quelque chose? Allez me le chercher. Je fus en conséquence acheter une demi chopine de rum, le dit Juge m’ayant donné un écu. Je me transportai immédiatement dans la chambre du dit Juge, dans la Cour de New Carlisle, où je lui remis la demi chopine de rum; il but presque tout d’un seul trait, et me remit la bouteille; je bus le reste, et le dit Juge alla aussitôt en Cour siéger sur le Banc. J’ai fréquemment vu le dit Juge trembler de la tête aux pieds le matin, par suite de l’usage des liqueurs éivrantes qu’il avait fait la veille. Il était alors obligé de prendre plusieurs verres de liqueurs fortes, après quoi il pouvait écrire, et commencer à transiger les affaires. La quantité requise à cet effet est de cinq à six verres. Je n’ai pas été dans l’habitude d’assister souvent aux séances de la dite Cour, en sorte que je ne puis pas entrer dans de plus grands détails que ceux que je viens de donner. Je n’ai point de haine ni animosité contre le dit Juge. Il m’a promis lui-même le printemps dernier qu’il me paierait la somme de cinq louis, qu’il considérait comme une compensation de ce qu’il me devait, pour les effets et les services que j’ai plus particulièrement mentionnés dans cette présente déposition.

Appendice
(E. E.)

11. Fév.

F

Mardi,

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Tuesday 26th January 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

Noah Freer, Esquire, Cashier of the Quebec Bank, called in; and being interrogated, answered:—On the eighth of July eighteen hundred and thirty four, Mr. P. Enright presented at the Quebec Bank a Check of Judge Thompson in favor of Enright for One hundred and forty pounds Currency, bearing dated Paspebiac the eighteenth June eighteen hundred and thirty four, and payable on the tenth October following, which Check the said Enright lodged in the Bank for collection on his account, and the amount to be placed to his credit when due, provided there were sufficient funds at the credit of Judge Thompson to meet it. P. Enright returned to Quebec and called at the Bank on the eleventh October eighteen hundred and thirty four to enquire after his Check, when I explained to him that the Warrants for the Salary due to Judge Thompson, not having been issued, I had not the means of paying the amount of the Check, nor could I say when the Warrants would be issued: but I had no doubt his demand would be eventually paid, as there was a considerable sum due to Judge Thompson for Salary, and I held his power of Attorney to receive it, when the Warrants were issued.—Upon this P. Enright demanded the return of his Check which was given up to him, and he said he would have it protested by a Notary for non-payment, which he did, as will appear by the copy of the Check and Protest annexed marked No. 1. Some days after this, about the fifteenth or sixteenth of November eighteen hundred and thirty four, P. Enright returned to the Bank and again lodged with me for collection the original Check for One hundred and forty pounds and the protest for non-payment, and stated to me that upon the credit of the Check in question he had been negotiating the purchase of some articles of Groceries with Messrs. Jas. Gibb & Company, which he could get, to take with him to Sherrington provided I would give a conditional acceptance for the amount, about thirty five pounds.—To this arrangement for the accommodation of Enright, I consented and gave a conditional acceptance to Messrs. Jas. Gibb & Co. accordingly, and lodged in the Bank a memorandum explanatory of the circumstance, a copy of which I annex No. 2. In the autumn of last year eighteen hundred and thirty five, Dr. Racey called at the Bank and lodged P. Enright's receipt for ten pounds, to be collected on his account, by deducting it from the amount coming to the said Enright, and of which receipt, No. 3 annexed, is a copy. The following Statement will show the balance that will be due to P. Enright when I possess the means of bringing Judge Thompson's Check to account.

Check in favor of P. Enright,	£140 10 0
To be deducted,	
Acceptance in favor of Gibb & Co.,	£35 10 0
Check to Jno. Racey,	3 0 0
Receipt given to D. Racey,	10 0 0
	<hr/>
	48 10 0
Balance coming to Enright,	£92 0 0

Quebec 26th January 1836.

NOAH FREER.

Friday 29th January 1836.

James Ferguson Winter, Esquire, late Sheriff of the Inferior District of Gaspé, and heretofore residing at Paspebiac in the County of Bonaventure, and now at Quebec, called in; and being interrogated, answered:—I resided at Paspebiac aforesaid, from the beginning of May eighteen hundred and fifteen, until the fourth November eigh-

Mardi, 26 Janvier 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

Noah Freer, Ecuyer, Caissier de la Banque de Québec; appelé, et étant interrogé, a répondu:—Le huit Juillet; mil-huit-cent-trente-quatre M: P. Enright présenta à la Banque de Québec une traite du Juge Thompson en sa faveur pour cent-quarante louis courant, datée Paspebiac le dix-huit Juin mil-huit-cent-trente-quatre, et payable le dix Octobre suivant. Il laissa cette traite à la Banque pour en recevoir le montant, et le placer à son crédit, lorsqu'il serait dû, si le Juge Thompson avait assez d'argent pour le payer. P. Enright revint à Québec et passa à la Banque le onze Octobre mil-huit-cent-trente-quatre, pour demander ce qu'on avait fait de sa traite. Je lui expliquai que le Warrant pour le Salaire du Juge Thompson, n'étant pas encore émané, je ne pouvais pas lui payer le montant de sa traite, et que je ne savais pas même quand les Warrants sortiraient; mais je lui dis en même tems que je n'avais aucun doute qu'il serait payé, vu qu'il était dû une somme considérable au Juge Thompson pour son Salaire, et que j'étais muni de sa procuration pour retirer cet argent aussitôt que les Warrants seraient sortis. Là-dessus, P. Enright demanda sa traite, qui lui fut remise. Il dit qu'il la ferait protester par un Notaire faute d'avoir été payé; ce qu'il fit effectivement, comme on le verra par la copie de la traite et du protêt ci-annexé, sous le No. 1. Quelques jours après, vers le quinze ou le seize Octobre mil-huit-cent-trente-quatre, P. Enright retourna à la Banque, et me mit encore entre les mains la même traite de cent-quarante louis, et le Protêt. Il me dit qu'avec cette traite il avait fait marché d'acheter plusieurs articles d'épiceries chez Messrs. Gibb & Cie. que ceux-ci lui permettraient d'avoir et d'emporter à Sherrington, si je voulais l'accepter conditionnellement pour le montant d'environ trente-cinq louis. Je consentis à cet arrangement pour accommoder Enright, et je déclarai à Messrs. Jas. Gibb & Cie. que j'acceptais la traite conditionnellement; et je déposai dans la Banque un mémoire pour expliquer cette circonstance, dont je produis copie ci-jointe No. 2. Dans le cours de l'année dernière mil-huit-cent-trente-cinq, le Dr. Racey vint à la Banque et donna un reçu de P. Enright pour dix louis, à payer sur son compte, en le déduisant de la somme qui lui revenait; copie de ce reçu est ci-annexée No. 3. L'état suivant fera voir la balance qui sera due à P. Enright, lorsque je recevrai l'argent pour payer la traite du Juge Thompson.

Traite en faveur de P. Enright,	£140 10 0
A déduire,	
Acceptation en faveur de Gibb & Cie.,	£35 10 0
Chèque à Jno. Racey,	3 0 0
Reçu donné au Dr. Racey,	10 0 0
	<hr/>
	48 10 0
Balance revenant à P. Enright,	£92 0 0

Québec, 26 Janvier 1836.

(Signé,) NOAH FREER.

Vendredi, 29 Janvier 1836.

James Ferguson Winter, Ecuyer, Ex-Shérif du District Inférieur de Gaspé, ci-devant demeurant à Paspebiac dans le Comté de Bonaventure, et maintenant de Québec, appelé, et étant interrogé, a répondu:—J'ai demeuré au dit lieu de Paspebiac depuis le commencement de Mai de l'année mil-huit-cent-quinze, jusqu'au

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix (E. E.)
11th Feby.

eighteen hundred and thirty two, at which time I left it to come to Quebec to arrange my affairs as Sheriff of the said District and as a Trader. I was engaged in Trade before my appointment as Sheriff and during the time I was in Office. I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Inferior District of Gaspé, since the month of June eighteen hundred and twenty seven, at which time he arrived at Paspébiac aforesaid, as successor to the late Honorable Alexis Caron, Provincial Judge of the Inferior District of Gaspé, who died at Paspébiac in the winter of eighteen hundred and twenty seven. I went as Sheriff as aforesaid to Carleton, to attend the Term held there in July eighteen hundred and twenty seven. During the Term, and while the Court was sitting, I saw the Judge drunk upon the Bench several times, that is to say, two or three times; but during the whole of the said Term, the said Judge without being positively drunk, was in such a state from the immoderate use of intoxicating liquors, as to be incapable of performing his judicial duties either in Court or out of the Court. Several times during the said Term I saw the said Judge in a state of intoxication before and after the sittings of the Court.—Towards the middle of the said Term I was called upon to execute certain Writs of *saisie arret simple* against John Cullen and Company, Defendants; I only remember the name of one Charles Poirrier, Plaintiff in one of the Cases.—Before my departure from Carleton I stopped at the house where the Judge boarded, he having asked me to take charge of a letter for his Lady; this was about the middle of the said Term, about eight o'clock in the evening. I asked to see the said Judge who came out of his bed room absolutely drunk; when he saw me he said “why Mr. Sheriff, you are starting very early this morning!” I observed that it was eight o'clock in the evening; he replied “I had forgotten the hour”—He then gave me the letter and I withdrew.—I was present at the Term held at Percé in the month of August in the same year, and only reached that place on the evening of the first day of the Term, in consequence of contrary winds, having taken the precaution of forwarding my returns by a duly authorized Deputy, so as to have them there for the first day of the Term. I went some time before the opening of the sitting on the second day of the Term, to the house of Edmund Flynn at Percé, where the said Judge was boarding and where the Court was then held. I went to visit the Judge before ten o'clock in the morning, and I found him in a state of absolute drunkenness, saying that he was extremely sick, and proposing to leave the Court and return to Paspébiac. The said Judge was sick beyond all doubt, but it was in consequence of the immoderate use of intoxicating liquors; he drank Cognac in my presence by glasses full. On the following day, which was the third of the said Term, the Judge did in fact leave Percé and return to Paspébiac, a distance of about twenty two leagues by sea, the said Judge having taken his passage on board the Schooner “La Reine” of which Charles Poirrier then was and still is master.—There was no sitting of the Court on the second and third day of the said Court, for the reason above mentioned, nor on any of the subsequent days in consequence of the absence of the said Judge.—I was in like manner at Douglass Town in the month of August in the same year during the Term of the Court at that place. During the whole of the said Term the said Judge was constantly drunk, before, during and after the sittings of the Court on every day during the said Term. During the Carleton Term aforesaid, there were a certain number of Causes, and very little done. At the Percé Term nothing at all was done, although there was a great deal of business before the Court at the said Term; and finally at the Douglass Town Term several Judgments

jusqu'au quatre Novembre mil-huit-cent-trente-deux, temps auquel j'en suis parti pour me rendre à Québec, pour y régler mes affaires comme Shérif du dit District Inférieur, et comme Négociant. J'ai été engagé dans le commerce avant ma nomination comme Shérif susdit, et durant que j'étais en office. Je connais comme Juge du District Inférieur de Gaspé, l'Honorable John Gawler Thompson, depuis le mois de Juin de l'année mil-huit-cent-vingt sept, temps auquel le dit Juge arriva à Paspébiac susdit comme successeur de feu l'Honorable Alexis Caron, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé, décédé au dit lieu de Paspébiac en l'hiver de la même année. Je me suis rendu comme Shérif susdit à Carleton au terme de Carleton du mois de Juillet en l'année mil-huit-cent-vingt-sept. J'ai vu au dit terme, Cour tenante, le dit Juge ivre sur le Banc plusieurs fois; c'est-à-savoir, deux ou trois fois; mais durant tout le temps du dit terme, le dit Juge sans pourtant pouvoir dire qu'il était ivre, était dans un tel état par suite de l'usage immodéré des liqueurs enivrantes qu'il était incapable de s'acquitter de ses devoirs judiciaires tant en Cour que hors de Cour. Plusieurs fois j'ai vu le dit Juge durant le susdit terme, avant et après les séances de la Cour, dans un état d'ivresse. Vers le milieu du dit terme, je fus appelé, entre autre, à mettre à exécution un certain Writ de Saisie-arret simple contre John Cullen et Compagnie les défendeurs. Je ne me souviens que du nom d'un nommé Charles Poirrier, demandeur dans l'un des susdits cas. J'arrêtai avant mon départ de Carleton susdit à la maison de pension du dit Juge, qui m'avait prié de me charger d'une lettre pour sa Dame. C'était à-peu-près vers le milieu du dit terme, vers huit heures du soir. Je demandai à voir le dit Juge, qui sortit de sa chambre à coucher absolument ivre. Il me dit en m'apercevant; comment M. le Shérif vous partez de grand matin! Je lui observai qu'il était huit heures du soir; il me répondit: j'avais oublié l'heure. Il me remit alors la lettre; et je me retirai. Je me suis trouvé au terme de Percé au mois d'Août de la même année, où je ne me suis rendu que dans la nuit du premier jour du dit terme, par suite de vent contraire; ayant eu la précaution de faire parvenir mes retours au premier jour du dit terme, par un député par moi dûment autorisé à cet effet. Je me rendis quelque temps avant l'ouverture de la séance du second jour du dit terme en la maison d'Edmund Flynn à Percé, où pensionnait le dit Juge et où se tenait alors la Cour de Justice. Je fus faire visite au dit Juge, avant dix heures du matin; et le trouvai dans un état d'ivresse absolue; disant qu'il était extrêmement malade, et se proposant de laisser la Cour, pour s'en retourner à Paspébiac. Le dit Juge était sans doute malade, mais c'était de l'usage immodéré des liqueurs enivrantes; il buvait en ma présence le Cognac à plein verre. Le lendemain, qui était le troisième jour du dit terme, le dit Juge laissa effectivement Percé et s'en retourna à Paspébiac, lieu distant d'environ vingt-deux lieues, par mer; le dit Juge ayant pris passage à bord de la Goëlette la Reine, dont Charles Poirrier était et est encore maître. Il n'y eut point de séance de la Cour le deuxième et le troisième jour du dit terme, pour la raison susmentionnée; et en aucun des jours subséquent, par suite de l'absence du dit Juge. Je me suis également trouvé à Douglass Town au mois d'Août de la même année durant le terme de la dite Cour, au dit lieu de Douglass Town. Durant toute la durée du dit terme, le dit Juge a été constamment ivre avant, durant, et après les séances de la Cour à chacun des jours durant le dit terme de la Cour susdite. Pendant le terme de Carleton susmentionné, il y avait un certain nombre de causes, et il y fut fait bien peu de chose. Au terme de Percé susdit,

Appendice (E. E.)
11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

ments were rendered by the Judge while the Court was sitting; for at the said Term at Douglass Town, the said Judge sat almost every day, though he was in the state above-mentioned. At the Term at Douglass Town aforesaid, and at several sittings of the said Court, I saw the said Judge preside in the Court in an extremely indecent state. The misconduct of the said Judge at the three Terms aforesaid, caused losses and damages to His Majesty's subjects which I consider to have been considerable.—At the Term of the said Court held at New Carlisle in September of the same year, the said Judge was almost constantly not as drunk as during the three preceding Terms, but in a state which rendered him, beyond all doubt, incapable of properly performing his judicial duties. I mean that the said Judge was in that state during the sittings of the said Court in consequence of the immoderate use of intoxicating liquors. The reason of this difference was, that at the said Terms at Carleton, Percé and Douglass Town, the said Judge was alone, and that at the said Term in September he had his Lady with him, to prevent him from giving way so publicly to the immoderate use of intoxicating liquors.—At the time of the said Court held at New Carlisle in March of the year eighteen hundred and twenty eight, I saw the said Judge very often,—almost every day, not in a state of absolute drunkenness, but in such a state as to be incapable of performing his judicial duties. I speak of the conduct of the said Judge in Court during the greater part of the sittings of the said Court, at the said Term held in March last mentioned. From the Term held in March one thousand eight hundred and twenty eight, to the Term held in September one thousand eight hundred and thirty two, the conduct of the said Judge on the Bench, during the sittings of the Court in the Inferior District of Gaspé, was the same during the several Terms of the said Provincial Court held during the said space of time as that previously held by the said Judge during the said March Term of the year one thousand eight hundred and twenty eight. I except the July Term at Carleton in the year one thousand eight hundred and thirty two, when I was represented by a Deputy, at which Term the Lady of the said Judge did not accompany him.—According to common fame, public report, and what my Deputy told me, the said Judge was drunk during the whole of the said July Term, from the first day to the last. The said Judge was even unable to sit during several days of the said Term. On the fourth of November one thousand eight hundred and thirty two, according to the orders of the Civil Secretary for the time being, I left the Inferior District of Gaspé to come to Quebec, a journey which I performed partly by land and partly by sea. I have remained at Quebec from December of the same year until the present day. Since my departure from the said Inferior District of Gaspé in the year aforesaid, the common report has been, that the intemperate conduct of the said Judge has been, and is to the present day, the same as that which I have mentioned above. There were no cases of Cholera in the District of Gaspé in the year one thousand eight hundred and thirty two. The inconveniences which I have pointed out, as arising from the intemperate conduct of the said Judge, are not the only ones to which the inhabitants of the District of Gaspé are exposed. It is to my knowledge that the said Judge, during my residence in the District, was in the habit of going to the several places in which the Courts are held in the said Inferior District of Gaspé, so as almost always to arrive there the evening before the opening of the Court, and of going away again immediately after the last sitting of the Court, much to the prejudice of the interests of the inhabitants of the several

il n'y fut rien fait du tout; quoiqu'il y eut beaucoup d'affaires devant la Cour au dit terme; et finalement au terme de Douglass Town susdit, plusieurs jugemens y furent rendus par le dit Juge Cour tenant: au dit terme de Douglass Town le dit Juge y a siégé presque à chaque jour, quoiqu'il fut dans l'état susmentionné. Au terme de Douglass Town susdit, à plusieurs des séances de la dite Cour, j'ai vu le dit Juge présidant la dite Cour dans un état extrême de mal propreté. L'inconduite du dit Juge aux trois susdits termes a engagé les sujets de Sa Majesté dans des pertes et des dommages, que j'estime être considérables. Au terme de la Cour susdite, tenu à New-Carlisle en Septembre de la même année, le dit Juge a été presque constamment non dans un état d'ivresse comme aux trois termes précédents, mais dans un état qui le rendait sans doute incapable de s'acquitter dignement de ses devoirs judiciaires. J'entends dire, que le dit Juge était dans cet état durant les séances de la dite Cour, par suite de l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes. La raison de cette différence dans la conduite du dit Juge dans les termes susdits de la dite Cour, est qu'aux termes susdits de Carleton de Percé, et de Douglass Town, le dit Juge était seul; et qu'au susdit terme de Septembre il avait sa Dame pour l'empêcher de se livrer aussi publiquement à l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes. Au terme de la dite Cour, tenu à New-Carlisle en Mars de l'année mil-huit-cent-vingt-huit, j'ai vu le dit Juge très fréquemment, presque tous les jours, non dans un état d'ivresse absolue, mais par suite de l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes, dans un état qui le rendait incapable de s'acquitter de ses devoirs judiciaires; j'entends parler de la conduite du dit Juge Cour tenant, durant la plupart des séances de la dite Cour au dit terme de Mars dernièrement mentionné. Depuis le terme de Mars de l'année mil-huit-cent-vingt-huit jusqu'au terme de Septembre de l'année mil-huit-cent-trente-deux, la conduite du dit Juge sur le Banc, Cour tenant, dans le District Inférieur de Gaspé, a été la même dans les différens termes de la dite Cour Provinciale, tenus durant ce laps de temps, que celle que le dit Juge avait avant tenue durant le dit terme de Mars de l'année mil-huit-cent-vingt-huit. J'en excepte le terme de Juillet à Carleton en l'année mil-huit-cent-trente-deux où j'étais représenté par député, auquel terme la Dame du dit Juge ne l'a pas accompagné. Selon la commune renommée, le rapport public, et ce que m'en a dit mon député, le dit Juge a été ivre tout le temps du dit terme de Juillet depuis le premier jusqu'au dernier jour d'icelui; le dit Juge a été même plusieurs jours durant le dit terme incapable de siéger. Le quatre de Novembre de l'année mil-huit-cent-trente-deux, conformément aux ordres du Secrétaire Civil du temps d'alors, j'ai laissé le District Inférieur de Gaspé pour me rendre à Québec, voyage que j'ai fait tant par mer que par terre. Je suis resté au dit lieu de Québec depuis Décembre de la même année jusqu'à ce jour. Depuis mon départ du dit District Inférieur de Gaspé, en l'année susmentionnée, la commune renommée est, que la conduite intempérante jusqu'à ce jour du dit Juge, a été la même que celle que j'ai signalée ci-dessus. Il n'y a pas eu de cas de Choléra dans le District de Gaspé en l'année mil-huit-cent-trente-deux. Les inconveniens résultant de la conduite du dit Juge que j'ai signalés ci-dessus ne sont pas les seuls auxquels les habitans du District de Gaspé soient exposés; il est à ma connaissance que le dit Juge durant ma résidence dans le District a été dans l'habitude de se transporter dans les différens endroits où se tiennent les Cours dans le dit District de Gaspé, et d'y arriver presque toujours la veille de l'ouverture des dites Cours; et d'en repartir immédiatement après la dernière séance de la Cour, ce qui a préjudicié considérablement

Appendice
(E. E.)
11 Feby.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

veral localities in which the said Courts are held, both with regard to the issuing of Writs of *saisie* before judgment, and of Writs of execution after judgment, inconveniences which it would always have been easy to avoid, if the said Judge had always reached the said places a few days before, and left them a few days after the holding of the said Courts. It is also to my knowledge that the said Judge absented himself several times from the said District to go to Quebec, in the spring of almost every year during his residence in the District of Gaspé, whereby great damage has generally been occasioned to persons who were under the necessity of suing out Writs of *saisie* before judgment. I can point out among others, the case of William Carter, Plaintiff, against Timothy Lefforgie, Defendant.— In this Cause the Plaintiff had obtained a Writ of *saisie arrêt simple*, returnable before the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. It was my duty to execute this Writ in my quality of Sheriff of the said Inferior District. I went to execute the Writ, but the Defendant shut the door of his house, or caused it to be shut; and I could not consequently seize the goods and chattles of the said Defendant. The Judge had then left Paspébiac for Quebec;—this was in the spring of the year one thousand eight hundred and twenty eight. I could not break open the doors of my own authority, and I applied to the Attorney of the Plaintiff, who could not give me a Writ to authorize me to break open the Defendant's door, on account of the Judge's absence. On the sixth of May in the same year, the schooner on board which the said Judge was, came back to anchor again at Paspébiac, in consequence of contrary winds. The Plaintiff's Attorney then went on board the schooner in which the Judge was, to obtain the Writ to authorize me to force the door of the Defendant's house. A second Writ to take the body of the Defendant, had also been placed in my hands by the said Attorney, but the second Writ could not be executed any more than the first, the Defendant having then carried away or disposed of his moveables, and having even left the District of Gaspé. The Plaintiff got off by losing his recourse and paying the costs. With regard to the inconvenience which has arisen from the precipitate departure of the Judge after the Circuit Courts, I will state the following facts:—Robert Ferguson, of the Province of New Brunswick, came to Carleton in the year one thousand eight hundred and twenty eight, for the purpose of suing out of the said Provincial Court a Writ of *saisie arrêt simple* against Robert Pitt, Samuel McKay and James McKay, and a Writ of *saisie arrêt en mains tierces* in the hands of Andrew Deans and Hugh Aitken, Merchants in partnership at Ristigouche, in the Inferior District of Gaspé, for a sum (as far as I can recollect) of six or seven hundred pounds, the action being returnable before the Court of King's Bench for the District of Quebec. Edouard Thibaudau, Esquire, Advocate and Attorney, applied to the said Judge on the last day of the Term at Carleton, in the year one thousand eight hundred and twenty eight, on the day of the last sitting of the Court, to get the said Robert Ferguson sworn, and to obtain from the said Judge his *Fiat* for a Writ of *saisie arrêt*. It was between nine and ten in the morning when the said Robert Ferguson went to find the said Judge to get sworn. The said Judge was on the point of starting, and refused to swear the said Robert Ferguson, alleging that he the said Judge had no authority to issue Writs like this. He promised to delay his departure. We went to fetch the Statutes, and on our return the said Judge was already under sail. We called and made signs to him to come back to land: he was then at a little

sidérablement aux intérêts des habitans des différentes localités où se tiennent les dites Cours, soit pour l'émanation de mandats de *saisie* avant jugement ou de Writs d'exécution après jugement; inconveniens qui auraient été faciles à éviter, si le dit Juge s'était rendu dans ces différens endroits quelques jours avant, et en fut reparti quelques jours après la tenue des dites Cours. Il est aussi à ma connaissance que le dit Juge s'est absenté plusieurs fois du dit District pour aller à Québec au printemps de presque chaque année, durant sa résidence dans le dit District de Gaspé, ce qui a généralement causé de grands dommages à des personnes qui se trouvaient dans la nécessité de faire émaner des mandats de *saisie* avant jugement. Entre autre je puis signaler le cas de William Carter, Demandeur contre Timothy Lefforgie, Défendeur. Dans cette cause le Demandeur avait obtenu un Writ de *Saisie-arrêt simple*, retournable en la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé. Je fus chargé de l'exécution du dit Writ en ma capacité de Shérif du dit District Inferieur. Je fus pour exécuter le Writ, mais le Défendeur ferma ou fit fermer la porte de sa maison; je ne pus en conséquence saisir et arrêter les meubles du Défendeur; le Juge était alors parti de Paspébiac pour Québec. C'était au printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-huit; je ne pouvais enfoncer les portes de mon chef, et je m'adressai au Procureur du Demandeur, qui ne put me remettre le Writ pour m'autoriser à enfoncer les portes de la maison du Défendeur, pour la raison sus-mentionnée. Le six de Mai de la même année, la Goëlette qui portait le dit Juge, relâcha à l'encrage de Paspébiac, par suite des vents contraires. Ce fut alors que le Procureur du Demandeur se transporta lui-même à bord de la Goëlette, où se trouvait le dit Juge, pour obtenir le Writ qui me donnait le droit d'enfoncer les portes de la maison du Défendeur. Un second Writ pour arrêter la personne du Défendeur me fut aussi remis par le dit Procureur, mais ce second Writ n'a pu être mis à exécution, non plus que le premier, le Défendeur ayant alors enlevé ou disposé de ses meubles, et ayant même laissé le District de Gaspé. Le Demandeur en a été quitte, en perdant son recours, et payant les frais. Quant à l'inconvénient qui a résulté du départ précipité du dit Juge dans les Cours de tournée, je rapporterai les faits suivans:—Robert Ferguson, Ecuyer, de la Province de New-Brunswick, se transporta à Carleton en l'année mil-huit-cent-vingt-huit aux fins de faire émaner de la dite Cour Provinciale un Mandat de *Saisie-arrêt simple* contre les nommés Robert Pitt, Samuel McKay et James McKay, et un Mandat de *Saisie-arrêt en main tierce*, entre les mains d'Andrew Dean et Hugh Aitken, Marchands associés, de Ristigouche, dans District Inferieur de Gaspé, pour une somme autant que je puis me rappeler de six à sept cents louis; laquelle action devait être rapportée devant la Cour du Banc du Roi du District de Québec. Edouard Thibaudau, Ecuyer, Avocat Procureur, s'adressa au dit Juge, le dernier jour du Terme de Carleton en l'année mil-huit-cent-vingt-huit, le jour de la dernière séance de la dite Cour, pour faire assermenter le dit Robert Ferguson, et obtenir du dit Juge la permission de saisir et arrêter. Il était alors entre neuf et dix heures du matin, lorsque Robert Ferguson fut trouver le dit Juge pour être assermenté. Le dit Juge était sur son départ, et il refusa d'assermenter le dit Robert Ferguson, alléguant que lui le dit Juge n'avait point l'autorité d'émaner de semblables Writs. Il fut demandé alors au dit Juge d'attendre que la Loi lui fut montrée, qui l'autorisait à émaner de semblables Writs; il promit de retarder son départ; nous fîmes chercher les Statuts, et à notre retour le dit Juge était déjà à la voile. Nous l'appelâmes et nous fîmes signe de revenir à terre; il était alors à une petite distance du rivage, et ne pouvait manquer de nous entendre, et de nous reconnaître; néanmoins il continua son voyage

Appendice
(E. E.)
11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

little distance from the shore, and could not help seeing and knowing us, nevertheless he continued his voyage and left us there. The said Robert Ferguson was then obliged to follow the said Judge to Paspébiac, where he employed the ministry of Joseph F. Deblois, Esquire, Advocate, to obtain the *Fiat* for the Writs above mentioned, (Edouard Thibaudeau, Esquire, being then gone to attend the Court at Percé.) The said Robert Ferguson at last obtained the said Writs, but the Defendants had left the District of Gaspé, carrying with them their goods and effects, and the Garnishees had exported the Timber belonging to the Defendants, which had been in their possession. The said Robert Ferguson ended by losing his debt, and paying the costs incurred. The distance from the residence of the said Robert Ferguson to Paspébiac is about thirty leagues. There is another case which I shall now cite:—Germain Dionne, now deceased, in his lifetime residing in the neighbourhood of the place called "Little Gaspé," came to Douglass Town in the month of August, in the year one thousand eight hundred and twenty eight, for the purpose of obtaining a Writ of *saisie revendication* against certain Timber to him belonging, and then in the possession of William Pickford. This was also on the last day of the Term of the said Court at Douglass Town aforesaid. The said Judge refused to stop an instant, telling the said Germain Dionne to follow him to Percé, where he would grant him the Writ. The said Judge immediately left Douglass Town for Percé. Germain Dionne followed him the same night, and when he got to Percé the said Judge had left it again for Paspébiac. The said Germain Dionne then went home, for the purpose of preparing for the voyage to Paspébiac.—The distance from Percé to Dionne's residence is about ten leagues, so that the said Plaintiff travelled twenty leagues to obtain nothing, while his property was all the while in jeopardy,—because the said Judge would not give the said Dionne half an hour's delay. The said Germain Dionne having determined to make the voyage to Paspébiac, went there in November of the same year, but could not obtain the Writ of *revendication* from the said Judge, until four or five days after his arrival at Paspébiac. He then left Paspébiac to go home, carrying with him the Documents necessary to seize his property in *revendication*. He had with him the original Writ and the copy thereof, together with the Declarations, and also the Warrant authorizing Samuel Ray to execute the said Writ. Germain Dionne, and a man in his employ, who was with him in his boat, were unhappily lost in a storm opposite *Grande Riviere*, in the County of Gaspé, while they were on their way home. I have never since seen the papers which had been delivered to him. Dionne's representatives lost their recourse against William Pickford, who left the Inferior District of Gaspé in the fall of the same year for Europe: he is since dead, as far as I can learn. From the house where the said Dionne lived, to Paspébiac, the distance is about thirty two leagues by sea. Great inconvenience also arises in the despatch of business, from the said Judge's living at Paspébiac, a distance of about five miles from the Town of New Carlisle, where the Court House and Prothonotary's Office of the said Provincial Court are situate. In cases of *saisie arrêt*, or *Capias ad respondendum*, or other Writs, the Debtors have time, before the Creditor can obtain the *Fiat* of the Judge, to make away with their property, or to get into the Province of New Brunswick by crossing the Bay of Chaleurs. It is only with great difficulty that a Creditor can succeed in obtaining such Writs. He must in the

ge et nous laissa là. Le dit Robert Ferguson fut alors obligé de suivre le dit Juge jusqu'à Paspébiac, où il employa le ministère de Joseph F. Deblois, Ecuyer, Avocat, pour obtenir le fiat au Writ sus-mentionné. (Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, étant alors parti pour la Cour de Percé.) Le dit Robert Ferguson obtint à la fin les dits Writs, mais les Défendeurs avoient laissé le dit District de Gaspé, emportant leurs meubles et effets, et les tiers-saisies avoient exporté le bois de construction des Défendeurs qui était en leur possession: Le dit Robert Ferguson a fini par payer les frais encourus, et par perdre sa demande. De la résidence du dit Robert Ferguson à Paspébiac il y a environ trente lieues. Il est un deuxième cas que je vais citer. Le nommé Germain Dionne actuellement décédé, en son vivant de l'endroit appelé "Petit Gaspé," se transporta à Douglass-Town, au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-vingt-huit, aux fins d'obtenir un Writ de Saisie Revendication, aux fins de saisir et revendiquer certains bois de construction à lui appartenant et en la possession de William Pickford. C'était encore le dernier jour de la susdite Cour au Terme de Douglass-Town susdit. Le dit Juge se refusa d'arrêter un instant, disant au dit Germain Dionne de le suivre à Percé, lieu auquel il lui accorderait le dit Writ. Le dit Juge laissa immédiatement Douglass-Town pour Percé. Germain Dionne le suivit la même nuit, et quand il fut arrivé à Percé, le dit Juge en était reparti pour Paspébiac. Le dit Germain Dionne se rendit alors au lieu de sa résidence pour se préparer à faire le voyage jusqu'à Paspébiac. De Percé au lieu de la résidence de Germain Dionne, il y a environ dix lieues, en sorte que ce demandeur fit vingt lieues de chemin pour ne rien obtenir, tandis que ses propriétés étaient en danger; faute par le dit Juge de n'avoir pas accordé au dit Germain Dionne une demi-heure de délai. Le dit Germain Dionne s'étant décidé à faire le voyage jusqu'à Paspébiac, s'y rendit en effet en Novembre de la même année, et il ne put obtenir du dit Juge le dit Writ de Revendication que quatre à cinq jours après son arrivée au dit lieu de Paspébiac; il laissa alors Paspébiac pour se rendre chez lui, emportant avec lui les documens nécessaires pour saisir et revendiquer sa propriété. Il était porteur du Writ original et de la copie d'icelui, avec ensemble les déclarations; il avait aussi par devers lui le Warrant autorisant Samuel Ray de mettre à exécution le dit Writ de Revendication. Germain Dionne et l'engagé qu'il avait avec lui dans sa berge ont malheureusement péri dans une tempête vis-à-vis la Grande-Rivière, dans le Comté de Gaspé, en s'en retournant chez eux. Je n'ai jamais revu les papiers que je lui avais confiés. La succession Dionne a perdu son recours contre William Pickford qui est parti dans l'automne de la même année du District Inférieur de Gaspé pour l'Europe. Ce dernier individu est depuis décédé, selon ce que j'en ai pu apprendre. De la ci-devant maison de feu Germain Dionne à Paspébiac, il y a environ trente-deux lieues par mer. Il résulte aussi de grands inconvéniens dans l'expédition des affaires par rapport à la résidence du dit Juge à Paspébiac; distance d'environ cinq milles de la ville de New-Carlisle où sont situés la Maison de Justice et le Greffe de la Cour Provinciale. Dans les cas de Saisie-arrêt ou de Capias ad Respondendum, ou autre Writ, les débiteurs, avant que le créancier puisse obtenir le fiat du Juge, ont le tems ou de soustraire leurs effets, ou de se transporter dans la Province de New-Brunswick, en traversant la Baie des Chaleurs; ce n'est qu'avec des difficultés considérables qu'un créancier peut parvenir à obtenir de tels mandats. Il faut d'abord que le créancier se transporte chez le dit Juge pour prendre le serment requis par la loi, qu'il obtienne le fiat pour l'émanation de tel mandat; il vient ensuite au Greffe, et obtient son mandat, puis il est dans la nécessité de retourner chez le dit Juge pour avoir sa si-

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

first place go to the said Judge to take the oath required by law, in order to obtain the Judge's *Fiat* for the Writ,—he then goes to the Prothonotary's Office and obtains his Writ,—he has then to return to the house of the said Judge to get his signature to the said Writ, and then comes back to New Carlisle to place it in the hands of the Sheriff of the District aforesaid; so that a creditor who has perhaps come ten, fifteen, or twenty leagues to his Attorney at New Carlisle, is under the necessity of travelling twenty miles further in order to obtain his Writ. If this happens in the spring or in the fall, when the roads are bad, it takes him a considerable time thus to obtain his just legal right. During the time that I was Sheriff of the said Inferior District, I encountered great difficulties with regard to the business which I had to transact with the said Judge in Chambers (as, for instance, the taxing of my bill, and other matters,) in consequence of the negligence of the said Judge, who attends very rarely at Chambers, and who, when he comes there, remains only a few minutes, and comes very frequently before or after the hour he has appointed in a previous interview. The Attornies and other Officers of the said Court have, to my knowledge, had the same trouble, whereby all the parties suffer detriment. It is also to my personal knowledge as having been Sheriff of the said District, that the said Judge in consequence of his drunkenness during the vacations between the Terms of the said Provincial Court from the year eighteen hundred and twenty seven to the fourth of November eighteen hundred and thirty two, was, in an infinity of cases, an absolute obstacle to the dispatch of business, and that great damage was sustained by the public in consequence.—The said Judge has for many years occupied the house of one Jacques Lamy at Panspebiac aforesaid, which was built expressly for the said Judge. It is a large and handsome house, and cost from eight to nine hundred pounds, but if the dependencies and appurtenances be taken into account, it has cost at least one thousand two hundred pounds. The whole is let to the Judge at the rate of sixty pounds a year. But the said Jacques Lamy is bound to furnish the said Judge in agricultural produce, land and work to the value of at least fifty pounds a year, so that the said Judge is lodged for the very moderate sum of ten pounds a year. The said Jacques Lamy has doubtless lost much by this bargain, and the said Judge has been a considerable gainer, and in my opinion this is one reason why the said Judge lives so far from New Carlisle. From the residence of the said Judge to the Court House at New Carlisle, the distance is about five miles.—The said Judge might procure a commodious house near the Court House, at a moderate rent, if he wished to do so.—I believe that if the said Jacques Lamy loses money on the rent of the said house, he gains considerably by the judgments which are given in his favor in the said Provincial Court, in Causes to which he is a party, or in which at least, he is one of the parties interested. What I say on this head is from common report; but the several Advocates and Attornies of the said Court could I think establish these facts of impartiality and injustice on the part of the said Judge. It is also to my knowledge that there are many transactions and a commercial interest between the said Judge and the said Jacques Lamy, tending to the profit of the latter. I know these facts from the conversations I have had with the said Jacques Lamy, but I do not remember what the particular kind of business or speculation was. The Petition of Duncan Hay, the Act of notoriety, and the Act of Curatelle being exhibited to the Witness he answered as follows:—This is a Case which I call illegal, vexatious and unjust, to the knowledge of the said Judge. The Case was this: Duncan Hay, Trader, and Tavern-

gnature au dit mandat, et revient ensuite à New-Carlisle pour le remettre entre les mains du Shérif du dit District; de sorte qu'un créancier qui aura quelquefois parcouru une distance de dix, quinze ou vingt lieues, pour arriver à New-Carlisle chez son Procureur, se trouve dans la nécessité de faire un trajet de vingt milles pour obtenir son mandat. Si cela est dans l'automne ou dans le printemps, les chemins étant alors très mauvais, il lui faut un tems considérable pour pouvoir assurer ses justes droits en Justice. Durant le tems que j'étais Shérif du dit District Inférieur j'ai éprouvé de grandes difficultés dans les affaires qu'il me fallait transiger en chambre avec le dit Juge; comme dans la taxe de mes mémoires et autres affaires, et ce en conséquence de la négligence du dit Juge, qui assiste très rarement en chambre, et qui lors qu'il y vient, n'y demeure que quelques minutes et s'y transporte souvent avant ou après l'heure qu'il aura indiqué dans une entrevue précédente. Les procureurs et autres officiers de la Cour ont à ma connaissance éprouvé le même sort; ce qui tourne au détriment de toutes les parties intéressées. Il est aussi à ma connaissance personnelle, dans ma capacité de ci-devant Shérif du susdit District, que le dit Juge par suite de son ivrognerie durant les vacances, entre les termes de la dite Cour Provinciale, depuis l'année mil-huit-cent-vingt-sept jusqu'au quatre de Novembre dix-huit cent-trente-deux, a été dans une infinité de cas un véritable obstacle à l'expédition des affaires, et il en est résulté de grands dommages au public.—Le dit Juge occupe depuis plusieurs années la maison du nommé Jacques Lamy à Panspebiac susdit, qui a été bâti expressément pour le dit Juge. C'est une belle et grande maison qui coûte entre huit à neuf cent Louis, mais si l'on ajoute les dépendances et augmentations, elle coûte au moins douze cent Louis; le tout est loué au dit Juge en raison de soixante Louis par année; mais le dit Jacques Lamy est tenu de fournir au dit Juge, tant en produit agricole, terre et ouvrage au montant d'au moins cinquante Louis, en sorte que le dit Juge se trouve logé pour la modique somme de dix Louis par an. Ledit Jacques Lamy a sans doute beaucoup perdu par cet arrangement, et le dit Juge y a gagné considérablement. A mon avis c'est une raison pourquoi le dit Juge demeure si éloigné de New-Carlisle. De la résidence du dit Juge, à la Cour de Justice de New-Carlisle, il y a environ cinq milles. Le dit Juge pourrait se procurer des maisons à louer, commodes, à des prix raisonnables, proches de la dite Cour, s'il désirait. Je crois que si le dit Jacques Lamy perd de l'argent par le loyer de la dite maison, il y gagne je crois considérablement par les Jugemens de la dite Cour Provinciale qui interviennent en faveur du dit Jacques Lamy dans les causes où il est partie, ou bien, où il est une des parties intéressées. Ce que je dis à cet égard, est d'après commune renommée; mais les différens Avocats et Procureurs de la dite Cour Provinciale pourraient, je crois, établir ces faits de partialité et d'injustice de la part du dit Juge. Il est aussi à ma connaissance qu'il y a beaucoup de transaction et un intérêt commercial entre le dit Juge et le dit Jacques Lamy dans l'intérêt de ce dernier. Je connais ces faits d'après les conversations que j'ai eues avec le dit Jacques Lamy, mais je ne me rappelle pas en particulier quelle espèce d'affaires ou de speculation.

La Pétition de Duncan Hay, l'Acte de Notoriété et l'Acte de Curatelle étant exhibés, au témoin il a répondu comme suit:—C'est un cas que j'appelle illégal, vexatoire et injuste, à la connaissance même du dit Juge. Le voici: le nommé Duncan Hay, Marchand, Aubergiste,

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Tavernkeeper, formerly of New Carlisle, and now of Caraqueet in the Province of New Brunswick, presented a Petition to the said Judge on behalf of my Creditors, for the purpose of getting a Curator appointed to me, alleging that I had been absent from the Province since the first September eighteen hundred and thirty three, and falsely stating that my then place of residence was unknown; the said Duncan Hay concluded by praying that a Curator should be appointed to me because I was an absentee. The said Petition is signed by the said Duncan Hay the Petitioner: I recognize the signature to be really his; and the said Petition is in the handwriting of John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge. It will be seen by the order indorsed on the said Petition, dated at Paspébiac, the eighteenth February eighteen hundred and thirty five, signed by the said Judge in his judicial capacity, that my friends were summoned to appear before the said Judge at the Court House at New Carlisle on Tuesday the nineteenth of February then instant, and now past, at eleven o'clock in the forenoon, for the purpose of naming a Curator to me. In support of the said Petition there is a certain Document, intituled an Act of notoriety. This Document appears to be a certified copy of a similar original Act passed by Robert Caldwell, Justice of the Peace at New Carlisle aforesaid. By this copy so certified, I find that the pretended Act of notoriety was passed by Robert Caldwell, Justice and Witness, on the eighteenth February in the year eighteen hundred and thirty five, and that it appears by it, that Daniel Marrett, Carpenter, and his father John Marrett, Labourer, both of New Carlisle aforesaid, stated and detailed, 1st. that they were acquainted with me, and 2ndly. that I had left the Inferior District of Gaspé about eighteen months before the passing of that Act, and that I had subsequently left the Province of Lower Canada. The said John Marrett and Daniel Marrett who did not fear to make assertions so false, are persons who have a great spite against me. The Witness, François Langlois, is one of the servants and fishermen of the Commercial house of Robin & Company at Paspébiac, which has for nearly twenty years unceasingly persecuted me and sought to do me harm. By the Act of *Curatelle*, made and executed at the Prothonotary's Office of the said Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, on the nineteenth of February in the year eighteen hundred and thirty five, I see that Robert Sherar, Esquire, Coroner of the Inferior District of Gaspé, was legally elected Curator to James Ferguson Winter, an absentee, Sheriff of the said Inferior District of Gaspé, who is the same person with myself, the Deponent. On running over the names of my pretended friends who have signed the Act of *Curatelle* abovementioned, I remark the names of John Hardeley, Agent of the said Commercial house of Charles Robin & Company; John Day, one of the intimate friends of the said house; Thomas D. Munro, who is devoted to the said house, all well disposed to do me harm whenever they could find an opportunity; Daniel Marrett, who is the same of whom I have spoken above; John McClellan, the Gaoler at New Carlisle, one of my calumniators when I was Sheriff of the said District, and who is under the influence of the said Judge; John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, who is the nephew of the said Judge, and has on several occasions testified publicly his hatred and resentment against me; R. William Fitton, Student at Law, Clerk to the said John Robinson Hamilton, who, moreover, gives himself out to be a Physician and Surgeon, and practises as such in the said Inferior District, under the auspices of the said Judge; and finally Robert Sherar, my present Curator, who entertains an implacable and avowed hatred for me in consequence of some Law suits I had with him some years ago.—All that I have said with regard to the persons called to make

the

giste, ci-devant de New-Carlisle, actuellement de Caraqueet dans la Province de New-Brunswick, présenta une requête au dit Juge de la part de mes créanciers, aux fins de me faire nommer un Curateur, alléguant que j'étais absent du District depuis le premier Septembre de l'année mil-huit-cent-trente-trois, et mettant en fait, faussement, que le lieu de ma résidence était inconnu. Le dit Duncan Hay finissait par conclure qu'il était nécessaire de me faire nommer un Curateur parce que j'étais absent. Cette requête est signée de Duncan Hay le requérant, que je reconnais être sa vraie signature, et la dite requête est de l'écriture de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge. L'on voit par l'avenir au dos de la dite requête datée Paspébiac, dix-huit Février dix-huit-cent-trente-cinq, signé du dit Juge en sa capacité judiciaire, que mes amis furent sommés de comparaître devant le dit Juge en la Cour de Justice, à New-Carlisle, Mardi, le dix-neuf Février, alors courant, et actuellement passé, à onze heures du matin, aux fins de me faire nommer un Curateur. Au soutien de la dite requête est un certain document intitulé, Acte de notoriété. Ce document paraît être une copie certifiée d'un semblable Acte original passé par Robert Caldwell, Juge de Paix de New-Carlisle susdit. Par cette copie ainsi certifiée, je trouve que ce prétendu Acte de notoriété a été passé par le dit Robert Caldwell, Juge de Paix et témoin, le dix-huit Février en l'année mil-huit-cent-trente-cinq, par lequel il paraît également que Daniel Marrett, charpentier, et son père John Marrett, travailleur, tous deux de New-Carlisle susdit, ont dit et déclaré: premièrement, qu'ils me connaissaient; deuxièmement, que j'avais laissé le District Inférieur de Gaspé, environ dix-huit mois, avant la passation de cet acte, et que depuis j'avais laissé la Province du Bas-Canada. Les dits Daniel Marrett et John Marrett, qui n'ont pas craint d'avancer des faits aussi faux, sont des personnes qui m'en veulent beaucoup. Le témoin François Langlois est un des serviteurs et pêcheurs de la maison de commerce de Charles Robin et Compagnie à Paspébiac, qui n'a cessé de me nuire et persécuter depuis près de vingt ans. Par l'acte de curatelle fait et exécuté à l'Office des Prothonotaires de la dite Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, le dix-neuf Février en l'année mil-huit-cent-trente-cinq, je vois que Robert Sherar, Ecuyer, Coronaire du District Inférieur de Gaspé a été élu en Justice curateur à l'absent James Ferguson Winter, Ecuyer, Shérif du dit District Inférieur de Gaspé, qui est moi-même le déposant actuel. En parcourant les noms de mes prétendus amis, qui ont signé l'acte de curatelle susmentionné, je remarque les noms de John Hardeley, Agent de la dite Maison de Commerce de Charles Robin et Compagnie; John Day, un des amis intimes de la dite Maison de Commerce; Thomas B. Munro, dévoué aux dits Charles Robin et Compagnie, tous bien disposés à me nuire selon l'occasion; Daniel Marrett, qui est la personne dont j'ai parlé plus haut; John McClellan, Geolier de la Prison de New-Carlisle, l'un de mes détracteurs lorsque j'étais Shérif du dit District, et sous l'influence du dit Juge: John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu dit Juge, qui a publiquement témoigné sa haine et son ressentiment contre moi en différentes occasions; R. William Fitton, étudiant en droit, le clerc du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, se donnant en outre comme Médecin et Chirurgien dans le dit District Inférieur, et pratiquant comme tel sous la protection du dit Juge; et finalement Robert Sherar, mon curateur actuel, qui a pour moi une haine implacable et avouée, par suite de procès que j'ai eus avec lui il y a quelques années. Tout ce que j'ai dit par rapport aux personnes qui ont été appelées à faire la dite élection est vrai, et à ma connaissance personnelle,

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

the said Election is true; and all is within my personal knowledge, except what regards R. William Fitton which I have learnt from individuals of whose veracity I have not the least doubt. The signatures to the Act of *Curatelle* above mentioned, viz:—John McClellan, John Hardeley, John Day, Daniel Marrett, Thomas B. Munro, John R. Hamilton and Robert Sherar, are the real signatures of those individuals, and the signature John G. Thompson, Provincial Judge, at the foot of the said Act of *Curatelle* is the real signature of the said Judge. It is to the knowledge of the said Judge, as it is to mine, that all the said individuals are his friends, and that they are my enemies; I except R. William Fitton whom I do not know, and who I believe, scarcely knows me. For the information of the Committee, I must state that I have creditors, but they reside within the City of Quebec; I have none but debtors in the Inferior District of Gaspé, with the exception of some individuals. A short time after the election of the said Robert Sherar as Curator to the absentee, James Ferguson Winter, who is myself, the said Robert Sherar went to my house at Paspébiac, where speaking to John Whittom, Junior, he called upon him to deliver up to him all my Account Books, and threatened him with the Judge's authority in case of refusal, alleging that he was then invested with the right to collect debts due to me, and to regulate my affairs, and that for this purpose he was going to employ John Robinson Hamilton, Esquire, the nephew of the said Judge. My Agent refused this demand. The said Robert Sherar and John Robinson Hamilton returned several times to the charge, sometimes employing promises and sometimes threats; but my Agent remained firm, and the matter dropped there. I learnt these last facts from the said John Whittom, Junior, himself, who related them to me last fall when he was at Quebec.—I have never been absent from Quebec since I left the Inferior District of Gaspé, and in proof of this I now file seven Affidavits of divers individuals.—The said Judge could not, and cannot be, ignorant that I have a place of residence at Paspébiac, two miles from his own house; this is a fact of public notoriety. My intimate conviction is, that if my Agent had allowed himself to be frightened or corrupted by the said Robert Sherar and John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the consequence would have been, that all my debtors, the greater part of whom are insolvent, would have been sued, and that the few good debts which it may be possible for me to recover by giving long delay, would have been consumed in costs, to the profit of the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, while, the loss on my part would have been total. I calculate that this speculation, for it was nothing else, would have been worth some hundreds of pounds to the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, in fees, costs and disbursements, and would have certainly led to the ruin of a number of Inhabitants of the Inferior District of Gaspé, where money is very scarce.—I have very considerable claims against a number of individuals in the said Inferior District of Gaspé, having entered into large speculations there as a Trader; unluckily for me, these speculations have turned out badly. The said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge, practised as an Advocate in the said Inferior District of Gaspé, in the year eighteen hundred and thirty, and having been elected a Member of Parliament, he left off practising in the Provincial Court, this is to my personal knowledge.—In the month of August of the year eighteen hundred and thirty four, he again came to settle in the said Inferior District of Gaspé, for the purpose of there following his profession as an Advocate and Attorney in the said Provincial Court. He now resides at New Carlisle in the County of Bonaventure in the District aforesaid. I know these last facts from a number of persons who have informed me of them.

nelle, à l'exception de ce que j'ai dit de R. William Fitton, détails que je connais par des informations que j'ai obtenues de la part d'individus dont je ne soupçonne pas la véracité. Les signatures en l'acte de curatelle ci-dessus mentionné, savoir; John McClellan, John Hardeley, John Day, Daniel Marrett, Thomas B. Munro, John R. Hamilton et Robert Scherar, sont les véritables signatures de ces individus; et la signature John G. Thompson, Provincial Judge, au bas du dit acte de curatelle est la signature du dit Juge. Il est à la connaissance du dit Juge, comme il est à la mienne que tous les susdits individus sont ses amis, et qu'ils sont mes ennemis; j'en excepte R. William Fitton que je ne connais pas, et qui je crois ne me connaît guères. Pour l'information du Comité je dois dire, que j'ai des créanciers mais ils sont dans l'enceinte de la Cité de Québec; je n'ai que des débiteurs dans le District Inférieur de Gaspé, à l'exception de quelques individus. Peu de temps après l'élection du dit Robert Scherar, comme curateur à l'absent James Ferguson Winter, qui est moi-même, le dit Robert Scherar se transporta à ma maison à Paspébiac, où parlant à mon Agent John Whittom, junior, il le somma de lui remettre mes livres de compte, le menaça de l'autorité du Juge en cas de refus; alléguant qu'il avait actuellement le droit de faire la collection de mes dettes et de régler mes affaires; que pour cette fin il allait employer le susdit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge. Mon Agent s'y refusa; les dits Robert Scherar et John Robinson Hamilton reviennent plusieurs fois à la charge, employant tantôt des promesses et tantôt des menaces; mais mon Agent resta ferme dans sa détermination et le tout est resté là. Je tiens ces derniers faits du dit John Whittom, junior, lui-même, qui m'a tout raconté l'autonne dernier, lorsqu'il était à Québec. Je ne me suis jamais absenté de Québec depuis mon départ du District Inférieur de Gaspé, et la preuve que j'en apporte, sont les sept Affidavits de divers individus que je file actuellement. Le dit Juge ne pouvait ni ne peut ignorer, que j'ai un lieu de résidence à Paspébiac à deux milles de chez lui. C'est un fait notoire et public. C'est mon intime conviction que si mon Agent se fut laissé effrayer, ou corrompre par le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, la conséquence aurait été qu'on aurait poursuivi tous mes débiteurs, dont un nombre considérable est insolvable; et qu'ainsi le peu de bonnes dettes qui me sera possible de recueillir en donnant des délais, aurait été consumé en frais dont le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, aurait profité, tandis que j'aurais éprouvé une perte totale et entière. J'estime que cette speculation, car ce en était une, aurait valu au dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, quelque centaines de Louis, tant en honoraires que frais et déboursés et aurait entraîné dans une ruine certaine, nombre d'habitans du dit District Inférieur de Gaspé, où le numéraire est bien rare. J'ai des demandes considérables contre nombre d'individus du dit District Inférieur de Gaspé, y ayant fait de grandes spéculations comme négociant; malheureusement pour moi, ces spéculations m'ont été défavorables. Le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, a pratiqué comme Avocat dans le dit District Inférieur de Gaspé en l'année mil-huit-trente; et ayant été élu Membre du Parlement, il a discontinué de pratiquer en la Cour Provinciale; c'est à ma connaissance personnelle. Au mois d'août de l'année mil-huit-cente-trente-quatre, il est de nouveau établi dans le dit District Inférieur de Gaspé pour y suivre sa profession de Procureur et Avocat dans la dite Cour Provinciale. Il demeure actuellement à New-Carlisle dans le Comté de Bonaventure, dans le District susdit. Je connais ces derniers faits de nombre de personnes qui m'en ont informés.

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Tuesday

H

Mardi

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Tuesday, 2d February 1836.

Joseph François Deblois, Esquire, a Member of the Committee, being interrogated, answered:—I have known the Honorable John Gawler Thompson as Judge of the Inferior District of Gaspé ever since his arrival at Paspébiac aforesaid, in the spring of the year one thousand eight hundred and twenty seven, at which time the said Judge arrived at Paspébiac aforesaid, as successor to the Honorable Alexis Caron, Provincial Judge of the District aforesaid, who died in the winter of the year one thousand eight hundred and twenty seven. I went to the Inferior District of Gaspé towards the end of August, in the year one thousand eight hundred and twenty six, to practice in the said Provincial Court in my capacity of Advocate and Attorney. I have resided there ever since, with the exception of two intervals, when my duties as Representative of the County of Bonaventure called me to Québec. The common belief and public report is, that the said Honorable John Gawler Thompson is addicted to the immoderate use of intoxicating liquors to the present day. This opinion is but too true; for, from the arrival of the said Judge at Paspébiac aforesaid, in the year before mentioned, until I left New Carlisle aforesaid, in October last, to come to Québec, the conduct of the said Judge was, to my personal knowledge, that of a drunkard. At the Carleton Term, in the month of July one thousand eight hundred and twenty seven, I frequently saw the said Judge drunk on the Bench while the Court was sitting; and I am able to say, that at those sittings of the Court at which I cannot affirm that he was drunk, the said Judge was certainly incapable of performing his judicial duties at such sittings, in consequence of the effect of intoxicating liquors.—At the Percé Term, in August of the said year, the said Judge came there some days previously, for the purpose of holding the said Court. He remained there in a constant state of drunkenness until the first day of the Term of the said Court. About an hour before the opening of the sitting of the Court on the first day of the said Term, I went to the said Judge on business, in hopes of finding him sober, but I found him drunk. The first sitting of the Court was opened about ten o'clock in the morning, and the said Judge was drunk upon the Bench. Some Causes were called on, and the sitting was closed after it had lasted about fifteen minutes. On the second day of the said Term, the Judge being still drunk, the sitting of the Court was opened, and (as far as I can recollect) closed again immediately without any thing being done. On the third day there was no sitting of the Court, in consequence of the drunken state of the said Judge, who left the Court the same afternoon to return to Paspébiac, which is about twenty two leagues distant from Percé by sea. At Douglass Town Term, in the same year, said Judge was almost constantly drunk, before, during and after the sittings of the said Court, at the said Term. I except three or four sittings at which the said Judge, though not drunk while the Court was sitting, was beyond all doubt incapable of deciding on the merits or demerits of the Causes which came from time to time before the said Court, and this in consequence of the immoderate use of intoxicating liquors. During the said year one thousand eight hundred and twenty seven, at the Terms of the Court above mentioned, there were,—that is, at the Carleton Term, a certain number of actions in which some judgments were given. At the said Term at Percé there was a great deal of business, and nothing was done. At the Term at Douglass Town there was likewise a great deal of business,

Mardi, 2 Février 1836.

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Joseph François Deblois, Ecuyer, Avocat, Membre du Comité, étant interrogé, a répondu:—Je connais comme Juge du District Inférieur de Gaspé l'Honorable John Gawler Thompson depuis son arrivée à Paspébiac, dans le Comté susdit, au printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-sept, tems auquel le dit Juge arriva au dit lieu de Paspébiac, pour remplacer l'Honorable Alexis Caron, Juge Provincial du susdit District, décédé en l'hiver de l'année mil-huit-cent-vingt-sept. Je suis arrivé dans le District Inférieur de Gaspé à la fin d'Août en l'année mil-huit-cent-vingt-six pour pratiquer dans la dite Cour Provinciale en ma qualité de Procureur et Avocat. J'y ai toujours résidé depuis cette époque, jusqu'à ce jour, à l'exception de deux intervalles, lorsque mes devoirs comme Représentant du Comté de Bonaventure m'ont appelé à Québec. La commune renommée et le rapport public est que le dit Honorable John Gawler Thompson est adonné à l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes, et jusqu'à ce jour ce n'est que trop vrai; car depuis l'arrivée du dit Juge à Paspébiac susdit, en l'année sus-mentionnée jusqu'à mon départ du susdit lieu de New-Carlisle en Octobre dernier pour me rendre à Québec, il est à ma connaissance personnelle que la conduite du dit Juge a été celle d'un ivrogne. Au Terme de Carleton, au mois de Juillet, en l'année mil-huit-cent-vingt-sept, j'ai vu le dit Juge fréquemment ivre sur le Banc, Cour tenante, et je puis dire que dans les séances où je ne pourrais pas assurer qu'il était ivre, le dit Juge était incapable de s'acquitter de ses devoirs judiciaires, dans les séances de la dite Cour, par suite de l'effet des liqueurs éniivrantes. Au Terme d'Août à Percé, en la même année, le dit Juge s'y rendit quelques jours avant, pour y tenir la Cour. Il y fut dans un état constant d'ivresse, jusqu'au premier jour du Terme de la dite Cour. Environ une heure avant l'ouverture de la séance du premier jour de la dite Cour, je me rendis par affaires auprès du dit Juge dans l'espérance de le trouver sobre; je le trouvai ivre. La première séance de la Cour s'ouvrit vers dix heures du matin; le dit Juge était ivre sur le Banc. On y appela quelques causes, et la séance se leva après avoir duré une quinzaine de minutes. Le second jour du Terme de la dite Cour, le dit Juge étant encore ivre, on ouvrit la séance de la dite Cour, (autant que je puis me le rappeler,) et elle se leva aussitôt, sans rien faire. Le troisième jour de la dite Cour, il n'y eut point de séance, par suite de l'état d'ivresse du dit Juge, qui laissa la dite Cour, dans l'après midi pour s'en retourner chez-lui à Paspébiac; lieu distant de Percé d'environ vingt deux lieues par mer. Au Terme de Douglass-Town en la même année le dit Juge y fut presque constamment ivre; avant, durant et après les séances de la dite Cour au dit Terme; j'en excepte trois ou quatre séances où le dit Juge sans être ivre, cour tenante, était sans doute incapable de décider du mérite ou démerite des causes qui furent portées au tems d'alors devant la dite Cour; et ce par suite de l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes. Durant la dite année mil-huit-cent-vingt-sept, aux Termes de la Cour susmentionnés il y eut, c'est-à-savoir au Terme de Carleton, un certain nombre d'actions où intervinrent quelques jugemens. Au dit Terme de Percé, il y avait beaucoup d'affaires, et il n'y fut rien fait. Au Terme de Douglass-Town, il y avait également beaucoup d'affaires, et un certain nombre de jugemens y furent rendus. La presque totalité de ces causes étaient *ex parte*, je n'occupais que dans quelques causes qui furent continuées en cette année. Le dit Juge avait fait les tournées seul. En Septembre de la même année aux Termes Inférieurs et Supérieurs de la dite Cour, tenus à New-Carlisle, l'intempérance du dit Juge ne se manifesta pas d'une manière aussi publique; je l'ai vu néanmoins plusieurs fois ivre durant les Termes, Cour tenante; et nombre de fois, dans un état qui me se-

sait

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

business, and a certain number of judgments were rendered. Almost the whole of these Causes were *ex parte*. I was only employed in a few Causes which were continued till next year. I except a few Causes at the Inferior Term of the said year. The said Judge had gone the Circuit alone. In September of the same year, at the Superior and Inferior Terms of the said Court held at New Carlisle, the intemperance of the said Judge was not manifested in so public a manner. I saw him, however, several times drunk while the Court was sitting at the said Terms; and a number of times in such a state as to make me doubt whether he was capable of administering justice to the parties. I ought to state that I saw him sober several times during the said Terms, both Inferior and Superior, held at New Carlisle; but he was then unable even to sign his name, and was obliged to retire for some moments during the sittings of the said Court, into a little room which is called the Judge's, where he made use of a small bottle of spirituous liquor which he brought with him. I myself saw him drink once or twice during the said time, but I several times saw the little bottle empty after the sitting; the said Judge having probably forgotten to take it away with him. There was much business at the Terms of the Court last mentioned.—The Inhabitants of the Inferior District of Gaspé doubtlessly sustained much injury in consequence of the drunkenness of the said Judge in the year one thousand eight hundred and twenty seven. At the Term of the said Court held at New Carlisle in March one thousand eight hundred and twenty eight, I likewise saw the said Judge several times drunk on the Bench while the Court was sitting. On a great many occasions I remarked that the said Judge, without being drunk, was nevertheless under the influence of spirituous liquors, which made me very much doubt whether he was capable of acquitting himself of his judicial duties. I also saw him sober during the said Term, but very rarely, and frequently shaking from head to foot, and almost unable while in that state to sign his name. At several of the sittings at the said Term, I saw the Judge have something in his great coat pocket, very much like a common bottle in shape. I did not see him drink during the said Term in March one thousand eight hundred and twenty eight, in the room at the Court House; but my duty having called me into the said room after the sittings of the Court, I frequently remarked a smell of rum which prevailed in the said room, and made me always believe that the said Judge did, during the said March Term, make use of intoxicating liquors almost on the very Bench. At the July Term at Carleton, in the year one thousand eight hundred and twenty eight, I saw the said Judge on the Bench, while the Court was sitting, frequently under the influence of intoxicating liquors, without being absolutely drunk; but I still think that he was, at certain of the said sittings, incapable of doing justice fairly to the suitors of the Court. From the said Term at Carleton in the year one thousand eight hundred and twenty eight, to the March Term in the year one thousand eight hundred and thirty two inclusively, the conduct of the said Judge on the Bench, in the said Inferior District of Gaspé, was very nearly the same at the several Terms of the said Provincial Court held during that time, and that which he had held at the July Term of the year one thousand eight hundred and twenty eight. I saw him, however, drunk on the Bench while the Court was sitting during that period, but not often. I attribute the difference in the conduct of the said Judge at the Circuit Courts during the said space of time, to his having been accompanied and

watched
sait soupçonner qu'il fut capable de rendre justice aux parties en litige. Je dois avouer que je l'ai vu sobre plusieurs fois durant les dits Termes, tant Supérieur qu'Inferieur, tenus au dit lieu de New-Carlisle, mais alors il était incapable même de signer son nom, et était obligé de se retirer quelque instant durant les séances de la dite Cour dans une petite chambre, dans la dite Cour de Justice, qu'on appelle la chambre du Juge, où étant, il faisait usage d'une fiole de liqueur éniivrante qu'il apportait avec lui. Je l'ai moi-même vu boire une ou deux fois durant ce tems; mais j'ai plusieurs fois vu la dite fiole vide, après la séance, le dit Juge ayant probablement oublié de l'emporter avec lui. Il y eut beaucoup d'affaires au Terme de la Cour dernièrement mentionné. Les habitants du District Inferieur de Gaspé ont sans doute souffert des dommages considérables par suite de l'ivrognerie du dit Juge en l'année mil-huit-cent-vingt-sept. Au Terme de la dite Cour tenue à New-Carlisle, en Mars de l'année mil-huit-cent-vingt-huit, j'ai également vu le dit Juge plusieurs fois ivre sur le Banc, Cour tenante; en mainte occasion j'ai remarqué que le dit Juge, sans être ivre, était néanmoins sous l'influence des liqueurs spiritueuses; ce qui me faisait douter fortement qu'il fut capable de s'acquitter de ses devoirs judiciaires. Je l'ai vu aussi sobre au dit Terme, mais assez rarement, et souvent tremblant de la tête aux pieds, et presque incapable dans cet état de signer son nom. A plusieurs des séances du dit Terme, j'ai vu le dit Juge ayant dans sa poche de redingotte quelque chose qui ressemblait fort à une bouteille ordinaire quant à la forme; je ne l'ai pas vu boire dans la chambre de la Cour du dit Terme de Mars mil-huit-cent-vingt-huit; mais appelé par devoir à me rendre dans la dite chambre après les séances de la Cour, j'ai souvent éprouvé l'effet d'une odeur de rum qui régnait dans la dite chambre, ce qui m'a toujours fait croire, comme je le crois encore, que le dit Juge a fait durant les séances du dit Terme de Mars usage de liqueurs éniivrantes presque sur le Banc de Justice. Au Terme de Juillet à Carleton, en l'année mil-huit-cent-vingt-huit, j'ai vu le dit Juge, sur le Banc, Cour tenante, assez souvent sous l'influence des liqueurs éniivrantes, sans être dans un état d'ivresse, mais je crois encore qu'il était incapable, à certaines des dites séances de la Cour, de rendre pleine et entière justice aux parties en litige; depuis le dit Terme de Carleton en l'année mil-huit-cent-vingt-huit, jusqu'au Terme de Mars en l'année mil-huit-cent-trente-deux inclusivement, la conduite du dit Juge sur le Banc, Cour tenante, dans le dit District Inferieur de Gaspé, a été à peu de chose près la même dans les différens Termes de la dite Cour Provinciale qu'il tenait durant ce laps de tems, que celle que le dit Juge avait tenue durant le dit Terme de Juillet en l'année mil-huit-cent-vingt-huit. Durant le susdit intervalle, je l'ai néanmoins vu ivre, Cour tenante, sur le Banc, mais pas fréquemment. J'attribue la différence de la conduite du dit Juge durant ce laps de temps, pendant les tournées de la dite Cour, à ce qu'il était accompagné et surveillé d'une personne qui, par les liens les plus sacrés, doit lui être attachée, et qui devait user de tout son ascendant auprès du dit Juge, et dans son intérêt comme elle l'a fait à ma connaissance; j'entends parler de la Dame du dit Juge. Au Terme de Juillet à Carleton, en l'année mil-huit-cent-trente-deux, le dit Juge voyageant seul cette année, a été presque constamment ivre avant, durant et après les séances de la dite Cour, durant tout le dit Terme de Carleton, en l'année mil-huit-cent-trente-deux. J'en excepte deux ou trois séances du dit Terme où le dit Juge, Cour tenante, sans être absolument ivre, était incapable de s'occuper d'affaires; et ce par suite de l'usage immodéré des liqueurs éniivrantes. Il est à ma connaissance qu'il y avait beaucoup d'affaires devant la Cour Provinciale, et j'étais moi-même chargé de plusieurs; une partie de ces affaires ne purent se décider

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

watched over by a person whom the most sacred ties have attached to him, and who must have used her ascendancy over him for his good, as to my knowledge she has done: I speak of the Lady of the said Judge. At the July Term at Carleton in eighteen hundred and thirty two, the said Judge travelling alone that year, was almost constantly drunk before, during, and after the sittings of the said Court, during the whole of the said Term at Carleton in the year one thousand eight hundred and thirty two. I except two or three sittings of the said Court, during which the said Judge, without being positively drunk, was unfit to attend to his business, in consequence of his immoderate use of intoxicating liquors. There were a great many Causes before the Court, and I was myself concerned in many; a portion of these Causes could not be decided, in consequence of the Judge's drunkenness, to the great detriment of the parties interested. I think that conduct of this kind is calculated to create distrust and to inspire contempt for the administration of justice. From the year one thousand eight hundred and thirty two, until I left the District of Gaspé to come to Quebec last fall, I had occasion to meet the Honorable John Gawler Thompson during the holding of the several Terms of the said Court in the Inferior District of Gaspé, as well as during the vacations, and without being able to say that I often saw him in a state of drunkenness, although during the said time I saw him several times drunk on the Bench. I can say, that I saw him frequently while the Court was sitting, in a state very closely bordering on drunkenness. I have likewise seen him during that time, both in Court and at Chambers, under the influence of strong liquors, and in such a state as to induce me to believe that he was not in a state to decide on the business which I had to bring before him. This conviction has frequently led me to put off till another day business which the said Judge might have completed at once, if I had thought it prudent to submit it to him in the state in which I then found him.— I mean to speak of business to be done in Court, as well as that at Chambers during the vacations. I frequently during the said time, and at different intervals, saw the said Judge in such a state as to be almost unable to sign his name in consequence of his intemperance. I must except the Term at Carleton in July of the year eighteen hundred and thirty one, where the conduct of the said Judge, during the sittings of the Court, out of Court, and at Chambers, was distinguished by frequent traits of drunkenness. When I speak of the common report, I mean to say, that the common report has been, since the spring of the eighteen hundred and twenty seven, and is up to the present day, that the said Judge is a drunkard. I ought to state that I was not at the Terms at Percé and Douglass Town in the year eighteen hundred and thirty four, so that the matters to which I have deposed and which form part of my deposition, and which are within my personal knowledge, are not applicable to the said Terms last abovementioned: but common report, and the conversations I have had since with respectable Inhabitants of the said two last mentioned places, lead me to believe that the conduct of the Judge at the Percé and Douglass Town Terms in the year eighteen hundred and thirty four, was similar to that which I have amply described above. I can safely state that the intemperance of the said Judge is one of the principal causes why the Inhabitants of the said Inferior District have ceased to have any confidence in the said Judge of the said Provincial Court. The dangers and inconveniences which I have pointed out as arising from the conduct of the said Judge are not the only ones to which the Inhabitants of the said Inferior District are exposed. It is to my know-

ledge

cider au grand détriment des parties qui y étaient intéressées par suite de l'ivrognerie du dit Juge. La conduite intempérante du dit Juge devint si publique qu'un grand nombre des habitans de l'endroit s'en apperçurent; quelqu'uns en furent affligés, et le plus grand nombre tournèrent le dit Juge en ridicule. Je crois qu'une pareille conduite est propre à créer de la méfiance, et à inspirer du mépris pour l'administration de la Justice. Depuis l'année mil-huit-cent-trente-deux jusqu'à mon départ du District de Gaspé pour Québec l'automne dernier, j'ai eu occasion de me rencontrer avec le dit Honorable John Gawler Thompson durant la tenue des différens Termes de la dite Cour, dans le dit District Inferieur de Gaspé, et dans les vacances, et sans pouvoir dire que je l'ai vu fréquemment, Cour tenante, dans un état d'ivresse, quoique je l'ai vu plusieurs fois ivre sur le Banc durant ce laps de tems, je puis affirmer que je l'ai vu assez souvent par intervalle, Cour tenante, dans un état très voisin de celui de l'ivresse. Je l'ai néanmoins souvent vu durant ce laps de tems, Cour tenante, et en chambre, sous l'influence de liqueurs fortes, et dans un état tel qui me faisait croire qu'il n'était pas propre à décider les affaires que j'avais occasion de lui soumettre; cette raison m'a plusieurs fois engagé à remettre à d'autres jours des affaires que le dit Juge aurait pu terminer sur le champ, si j'avais cru qu'il fut prudent de les lui soumettre dans l'état où je le voyais; j'entends parler d'affaires qui devaient se transiger tant en Cour qu'en chambre, et durant la vacance. J'ai vu fréquemment et à diverses intervalles, le dit Juge presque hors d'état de signer son nom par suite de son intempérance. Je dois excepter le terme de Carleton en Juillet de l'année mil-huit-cent-trente-un, ou la conduite du dit Juge, Cour tenante, et hors de Cour, de même qu'en chambre, a été signalée par des traits d'ivresse et d'intempérance assez fréquents. Quand je parle de la commune renommée j'entends dire que la commune renommée depuis le printemps de l'année mil-huit-cent-vingt-sept jusqu'à ce moment est, que le dit Juge est un ivrogne. Je dois avouer que je n'étais pas au terme de Percé et de Douglass Town en l'année mil-huit-cent-trente-quatre, en sorte que les matières de fait que j'ai déposées, qui font partie de ma déposition, et qui sont à ma connaissance personnelle, ne peuvent s'appliquer aux susdits dernier termes que je viens de mentionner; mais la commune renommée et les conversations que j'ai eues depuis avec des habitans respectables de ces deux dernières localités, me font croire que la conduite du dit Juge aux termes de Percé et de Douglass Town, en l'année mil-huit-cent-trente-quatre, a été la même que celle que j'ai ci-dessus amplement décrite. Je puis dire en vérité que l'intempérance du dit Juge, est une des principales causes pourquoi les habitans du dit District Inferieur ont cessé d'avoir aucune confiance dans la personne du dit Juge de la Cour Provinciale. Les dangers et les inconveniens résultant de la conduite du dit Juge, que j'ai signalés, ne sont pas les seuls auxquels les habitans du District Inferieur de Gaspé soient exposés. Il est à ma connaissance que le dit Juge est dans l'habitude de se transporter dans les différens endroits où se tiennent les Cours de Justice dans le dit District Inferieur et d'y arriver presque toujours la veille de l'ouverture des dites Cours et d'en repartir immédiatement après la dernière séance; ce qui préjudicie considérablement aux intérêts des habitans des différentes localités où se tiennent les dites Cours, et aussi aux intérêts des habitans du dit District en général; soit pour l'émission de Mandats de sommation, de Mandats de saisie avant jugement, ou de Mandats d'exécution après jugement; inconveniens graves, si l'on envisage la durée des termes de la dite Cour dans les tournées, qui n'est que de dix jours, tant pour les causes au-dessous de dix Louis courant, que pour celles d'une somme plus

considérable,

Appendice
(E. E.)
11 Fév.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

ledge, that the said Judge is in the habit of going to the several places in which the Courts of Law are held in the said Inferior District, so as almost always to arrive there on the evening before the opening of the Court, and to go away again immediately after the last sitting, much to the prejudice of the interests of the Inhabitants of the several localities in which the said Courts are held, and also to the interest of the Inhabitants of the District in general, as relates to the issuing of Writs of summons, of Writs of *saisie* before judgment, and of Writs of execution after judgment.—These inconveniences are very serious when we consider the duration of the Terms of the said Court at the Circuits, which is only ten days, both for suits under ten pounds Currency, and those for a larger sum, under one hundred pounds Currency.—Very considerable delay, and frequently heavy costs, result from this practice. This deplorable state of things might be remedied if the said Judge would go to the several places some days before, and not leave until some days after, the Terms of the said Courts. I shall cite some Cases.—Robert Ferguson, Esquire, of the Province of New Brunswick, employed Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, at the Carleton Term, in the year eighteen hundred and twenty eight, to sue out of the said Provincial Court, a Writ of *saisie arrêt simple* against Robert Pitt, Samuel McKay and James McKay, and also a Writ of *saisie arrêt en mains tierces* in the hands of Andrew Dean and Hugh Aitken, Merchants in partnership at Ristigouche, in the District of Gaspé, for the sum of between six and seven hundred pounds; as far as I can recollect the sum much exceeded six hundred pounds. The action was to be returnable before the Court of King's Bench for the District of Quebec. It was on the last day of the sitting of the Term at Carleton last mentioned.—The said Judge refused his *fiat*, and thus prevented the issuing of the said Writs. He was then on the point of starting, and replied that he had no power to cause Writs like that to be issued, he then left the place for Paspébiac. I know these facts, firstly, from the statements made to me by the said Robert Ferguson and by the Judge himself; and secondly, because I was of Counsel in the case. I advised the said Robert Ferguson to follow the said Judge to Paspébiac, where he would certainly obtain what he wanted. I obtained the *fiat* at Paspébiac aforesaid, after I had convinced the Judge that he was in error, and the Writs of *saisie* were consequently issued. Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, had then set off for Percé. The said Writs were delivered to James Ferguson Winter, Esquire, then Sheriff of the said Inferior District. It was too late however, for the Defendants had left the said Inferior District in a small Vessel laden with their merchandize and effects, and I do not know what became of them; and the timber which had been in the hands of the Garnishees in the Cause was already shipped, or within the Province of New Brunswick. Robert Ferguson told me repeatedly, that he left off by paying the costs and losing his debt. From the residence of the said Robert Ferguson to Paspébiac, the distance is about thirty leagues. There is another case among others, which I shall cite. Germain Dionne, now deceased, in his life time of the neighbourhood of the place called Little Gaspé, came to Douglass Town in the month of August eighteen hundred and twenty eight, to obtain a Writ of *saisie revendication* to seize certain timber to him belonging and then in the possession of one William Pickford. This also was on the last day of the said Court, at the said Term at Douglass Town. The said Judge refused to wait an instant, telling the said Germain Dionne, in my presence, to follow him to Percé, where he would grant him the Writ. I represented to the said Judge that the said Germain Dionne ran the risk of losing his recourse, be-

considérable, mais au-dessous de cent Louis courant. Il en résulte des délais, et souvent des déboursés considérables. Ce déplorable état de choses pourrait être remédié, si le dit Juge se rendait dans ces différens endroits quelques jours avant, et en repartait quelques jours après la tenue des termes des dites Cours. Je vais citer des cas. Robert Ferguson, écuyer, de la Province de New-Brunswick; chargea au terme de Carleton, en l'année mil-huit-cent-vingt-huit, Edouard Thibaudeau, écuyer, Avocat, de faire émaner de la Cour Provinciale un mandat de *saisie arrêt simple* contre les nommés Robert Pitt, Samuel McKay et James McKay, et aussi un mandat de *saisie-arrêt en main tierce*, entre les mains d'Andrew Dean, et Hugh Aitken, marchands-associés de Ristigouche, dans le District de Gaspé, pour une somme de six à sept cents Louis, autant que je puis m'en rappeler. La somme excédait de beaucoup celle de six cents Louis, laquelle action devait être rapportée devant la Cour du Banc du Roi du District de Québec. C'était le dernier jour de la séance du terme de Carleton dernièrement mentionné. Le dit Juge refusa son *Fiat*, et empêcha ainsi l'émanation des dits writs; Il était alors sur son départ; il répondit qu'il n'avait pas d'autorité de faire émaner de semblables writs; il partit pour Paspébiac: Je connais ces faits, premièrement, par les aveux du dit Robert Ferguson, et du dit Juge lui-même, et aussi parce que j'étais conseil dans cette cause. J'avais le dit Robert Ferguson de suivre le dit Juge à Paspébiac, où certainement il obtiendrait sa demande. J'obtins le *Fiat* au dit lieu de Paspébiac, après avoir convaincu le Juge qu'il était dans l'erreur, et les dits mandats de *saisie* furent en conséquence émanés. Edouard Thibaudeau, écuyer, Avocat, était alors parti pour la Cour de Percé. Les dits Writs furent remis à James Ferguson Winter, écuyer, Shérif du dit District Inférieur de Gaspé au temps d'alors. Il n'était plus temps, car les défendeurs avaient laissé le dit District Inférieur sur un petit bâtiment chargé de leurs meubles, marchandises et effets, et je ne sais ce qu'ils sont devenus. Quant au bois de construction entre les mains des tiers-saisis en cette cause, il était déjà à bord des vaisseaux ou du côté de la Province de New-Brunswick. Robert Ferguson m'a dit depuis à différentes reprises qu'il en avait été quitte en perdant sa demande et en payant les frais. De la résidence du dit Robert Ferguson à Paspébiac il y a environ une trentaine de lieues. Il est un second cas, entre autres, que je vais citer. Le nommé Germain Dionne, actuellement décédé, en son vivant des environs de l'endroit appelé Petit-Gaspé, se transporta à Douglass Town, au mois d'Août de l'année mil-huit-cent-huit, afin d'obtenir un Writ de *saisie-revendication*, aux fins de saisir revendiquer certains bois de construction à lui appartenant, et en la possession d'un nommé William Pickford. C'était encore le dernier jour de la susdite Cour, au susdit terme de Douglass Town. Le dit Juge se refusa d'arrêter un instant, disant en ma présence au dit Germain Dionne de le suivre à Percé, lieu auquel il lui accorderait le dit Writ. Je représentai au dit Juge que le dit Germain Dionne était exposé à perdre son recours, parce que le dit William Pickford devait laisser prochainement la Province du Bas-Canada pour l'Europe, et que le dit Germain Dionne était engagé dans des dépenses et une perte de temps considérables en faisant ce voyage, attendu qu'il trafiquait le long de la côte. Le dit Juge ne voulut pas m'entendre, et laissa immédiatement Douglass Town pour Percé; Germain Dionne le suivit de nuit jusqu'à Percé, selon l'avis que je lui en donnai; mais quand cet individu fut arrivé à Percé, le dit Juge en était reparti pour Paspébiac. Le dit Germain Dionne revint de nouveau à Douglass Town où il

Appendice
(E. E.)

11 Fev.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

cause the said William Pickford was very shortly to leave the Province of Lower Canada for Europe; and that the said Germain Dionne would be subject to great expense and loss of time by making the said journey, as he was then engaged in trading along the coast. The said Judge would not listen to me, and immediately left Douglass Town for Percé.—Germain Dionne followed him in the night to Percé; according to the advice I gave him; but when he reached Percé the said Judge had left it for Paspébiac.—The said Germain Dionne again returned to Douglass Town, where he found me at the house where I boarded, and when I learnt that he had made the journey to no purpose. I advised him to go home and get ready for the voyage to Paspébiac as quick as he could, for he told me at the time that he would rather lose his timber than lose his debts along the shore, by not collecting the Fish which was due to him. He added, that he was going to use all possible speed in order, if possible, to avoid either of the said losses.—He then started for his own residence. I myself left Douglass Town the following morning to go home. Germain Dionne came to my residence at New Carlisle in the beginning of November in the same year. It was in the night. I immediately drew up his Affidavit and delivered it to him, urging him to go the next morning early to get the *fiat* from the Judge.—He found it impossible to see the Judge the whole of the next day; the answers he received were, that he could not see the Judge that day.—I then gave the said Germain Dionne the original and copy of the declaration in the said Cause, and encouraged him to go back to the said Judge to whom I wrote a Letter, by which I informed him of the nature of the action and the claims of the Plaintiff; I also represented to him the necessity there was that the Writs abovementioned should be issued without delay. The said Germain Dionne left my letter and all the papers at the house of the said Judge, but could not see him on this second day.—He came to me a third time (and this was on the third day) and repeated what he had before told me.—He begged of me to come to Paspébiac, which I did. I went to the Judge's house, and made it my first object to ascertain whether he was at home, not knowing what to think of this delay.—I then asked to speak to him, stating that I had urgent business with him.—I was then asked to come in, and a few moments afterwards the said Judge appeared. I apologized as far as I could, and represented to him that the said Germain Dionne was exposed to the loss of his just rights, because the said William Pickford was ready to put to sea on the departure of the said Germain Dionne; that the said Germain Dionne ran the risk of not being able to go to Quebec to dispose of his Fish, because the season of the navigation was very far advanced; that the said Germain Dionne had likewise incurred great expense in leaving home to come to Paspébiac in a Boat at a season of the year when it was beyond doubt very dangerous to take such long voyages along the coast, and that he was anxious to take advantage of the fine weather which had prevailed for some days past, to return home; that his claim did not exceed the Jurisdiction of the said Provincial Court (I believe the sum in question was two hundred pounds, as far as I can recollect); and I added, that I was going to read the affidavit and the declaration of the said Germain Dionne, and that he (the said Judge) would be convinced, that the affair was one of mere ordinary occurrence. I read the said documents, and the Judge immediately granted the *fiat*, after having sworn the said Germain Dionne, telling me that if he had known what the business was, he would have granted the *fiat* long before; and on my remarking that I had written him a letter which he must have received, he acknowledged that he had received it, as well as the affidavit and declarations of the said Germain

me trouva à ma maison de pension, et où j'appris qu'il avait fait un voyage inutilement: Je lui conseillai de retourner chez lui, et de se préparer à faire le voyage de Paspébiac, aussitôt qu'il le pourrait; car il m'observa alors qu'il aimait mieux perdre son bois de construction plutôt que de perdre ses dettes le long de la côte, en ne faisant point la collection de poisson qui lui était dû. Il ajouta je vais faire toute diligence possible afin d'éviter l'une et l'autre perte, s'il se peut. Il partit alors pour s'en aller chez lui. Je laissai moi-même Douglass-Town le lendemain pour me rendre chez moi. Germain Dionne se rendit à New-Carlisle, lieu de ma résidence, au commencement de Novembre de la même année; il était nuit. Je dressai immédiatement son affidavit, et je le lui remis, lui enjoignant de se rendre le lendemain matin à bonne heure afin d'obtenir le *Fiat* du Juge. Il lui fut impossible de voir le dit Juge toute cette journée; les réponses qu'il me dit avoir reçues, étaient qu'il ne pouvait voir le Juge ce jour-là. Je remis alors au dit Germain Dionne la déclaration originale et la copie dans cette cause, et je l'encourageai à retourner de nouveau auprès du dit Juge, à qui j'écrivis une lettre, par laquelle je l'informais de la nature de l'action, et des réclamations de cet individu. Je lui exposais aussi la nécessité qu'il y avait de faire émaner sans délai le *Writ* de Mandats sus-mentionné. Le dit Germain Dionne laissa ma lettre et tous les papiers à la maison du dit Juge, mais il ne put le voir cette seconde journée. Il revint chez moi pour la troisième fois, et c'était le troisième jour où il me répéta ce qu'il m'avait déjà dit. Il me pria de vouloir me transporter moi-même à Paspébiac; ce que je fis. Je me rendis à la maison du dit Juge, où étant, je m'assurai d'abord s'il était à son hôtel, ne sachant que penser de ces retardemens. Je demandai alors à lui parler, alléguant que j'avais des affaires urgentes à lui communiquer. L'on me fit alors entrer, et quelques instans après, le dit Juge parut. Je m'excusai le mieux qu'il me fut possible, et lui observai que le dit Germain Dionne était exposé à perdre ses justes *droits*, attendu que le dit William Pickford était prêt à mettre en mer, lors du départ du dit Germain Dionne; que le dit Germain Dionne était exposé à ne pouvoir se rendre à Québec pour disposer de son poisson, vu que la saison de la navigation était fort avancée, que d'ailleurs le dit Germain Dionne était à grands frais parti de chez lui, dans une berge, dans une saison de l'année où il était sans doute dangereux de faire d'aussi longs voyages sur la côte, et qu'il désirait profiter du beau temps qu'il faisait depuis plusieurs jours pour se rendre chez lui; que sa demande n'excédait pas la juridiction de la Cour Provinciale. (Je crois qu'il s'agissait d'une somme de deux cents louis, autant que je puis m'en rappeler.) J'ajoutai que j'allais lire l'affidavit et la déclaration du dit Germain Dionne, et que lui le dit Juge se convaincrait qu'il ne s'agissait que d'une affaire ordinaire. Je lus ces documens, et le juge accorda sur le champ le *Fiat* après avoir assermenté le dit Germain Dionne, et m'observa que s'il eût connu ce dont il s'agissait, il aurait accordé son *Fiat* long-tems avant. Et sur la remarque que je lui fis, que je lui avais écrit une lettre qu'il avait dû recevoir, il m'avoua l'avoir reçue, de même que l'affidavit et les déclarations du Demandeur Germain Dionne en cette cause. Je dois ici dire que l'état dans lequel se trouvait le dit Juge, n'était pas celui de l'ivresse; mais qu'il était encore sous l'influence des liqueurs énivrantes par suite de la débauche des jours précédents, cela était évident. Le dit Germain Dionne ne put repartir que le lendemain de cette entrevue, parce qu'il ne put obtenir des autres officiers le dit *Writ* avant ce tems. Il partit enfin, emportant avec lui les documens nécessaires et propres à revendiquer ses droits. Le dit Germain Dionne et son engagé sont péris la nuit qui a suivi leur départ de Paspébiac, par une tempête qui s'éleva soudainement. La berge et le corps de Germain Dionne ont été retrouvés vis-à-vis de la Grande Rivière, à environ

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

main Dionne, the Plaintiff in the said Cause. I ought to state in this place, that the state in which I found the Judge was not a state of drunkenness, but that he was still under the influence of intoxicating liquors, in consequence of the excesses of the preceding days; this was evident. The said Germain Dionne could not get away before the day after this interview, because he could not before that time obtain the Writ from the other Officers: He at length appeared, bringing with him the necessary documents for revendicating his rights. The said Germain Dionne and a man in his employ, perished on the night following their departure from Paspébiac, in a storm which arose suddenly. The boat, and the body of Germain Dionne, were found opposite the *Grand Rivière*, about sixteen leagues from Paspébiac; the body of Dionne's man was never found to my knowledge. The Defendant (Pickford) went away to Europe on board his vessel in the fall of the same year. The latter is also since deceased, as far as I can learn. I have not since heard any thing of the Writs and Declarations in the said Cause, of which the said Dionne was the bearer. The distance from the house of the said late Germain Dionne to Paspébiac, is about thirty two leagues. It is also to my knowledge that the said Judge has frequently absented himself from the said Inferior District, for the purpose of going to Quebec at the opening of the navigation in the spring, much to the detriment of the persons who may have had occasion to sue out Writs of *saisie* before judgment. I may cite the case of William Carter, Plaintiff, against Timothy Leforgie, Defendant, No. 375. This action was brought in the Provincial Court on the nineteenth of April one thousand eight hundred and twenty eight, and was returnable at Carleton on Tuesday, the first day of July, in the same year. The action was for the sum of twenty nine pounds seventeen shillings and five pence half-penny. The Writ was issued on the third of May in the same year. The Plaintiff had commenced his action by process of attachment (*saisie arrêt simple*) — James Ferguson Winter, then Sheriff of the said Inferior District, was unable to execute the said Writ of attachment, the Defendant having forcibly resisted the execution of the same. This was on the fifth of May, in the year aforesaid, according to the return made by the said Sheriff. The Judge started that day from Paspébiac for Quebec. On the sixth of May of the same year, the schooner in which the Judge had embarked, returned to the anchorage at Paspébiac, in consequence of contrary winds. It was on this day that the Judge granted his *fiat* to take the body of the said Timothy Leforgie, saying, that he had no authority to cause the doors of the Defendant's house to be broken open, in order to execute the said Writ of *saisie arrêt*. I went myself on board of the schooner in which the Judge was, in order to obtain authority to break open the door of the house, but to no purpose. The *Capias*, which I never would sign as Attorney for the Plaintiff, was never executed, nor was the Writ of *saisie arrêt*. The service of the declaration, with the process of attachment, was effected, nevertheless, through a pane of glass in a window in the Defendant's house, speaking to a person shut up in the house. — The Defendant, by means of these delays, carried off or disposed off his effects, and left the District of Gaspé. The Plaintiff was obliged to pay the costs, besides losing the amount of his demand; for although judgment was rendered in favour of the Plaintiff, it was impossible for him to put it into execution, in consequence of the absence of the Defendant from the Province of Lower Canada. The costs amounted to a large sum, judging only by the amount of the Sheriff's

Bill

environ seize lieues de Paspébiac; le corps de son engagé n'a jamais été retrouvé que je sache. Le Défendeur Pickford est parti l'automne de la même année, à bord de son vaisseau pour l'Europe. Ce dernier est aussi depuis décédé, selon ce que j'en ai pu apprendre. Je n'ai plus entendu parler des Writ et déclaration en la susdite cause dont feu Germain Dionne était le porteur. De la ci-devant maison de feu Germain Dionne à Paspébiac, il y a environ trente-deux lieues. Il est aussi à ma connaissance que le dit Juge s'est absenté fréquemment du susdit District Inferieur pour aller à Québec à l'ouverture de la navigation au printemps, ce qui a exposé à de grands dommages les personnes qui auraient pu se trouver dans la nécessité de faire émaner des Mandats de Saisie avant jugement. Je puis signaler le cas de William Carter, Demandeur contre Timothy Leforgie, No. 375. Cette action fut instituée en la dite Cour Provinciale le 19 Avril de l'année mil-huit-cent-vingt-huit, est était retournable à Carleton Mardi le premier de Juillet de la même année. La demande était pour la somme de vingt-neuf louis dix-sept chelins cinq pence et demie. Le Writ fut émané le trois de Mai de la même année. Le Demandeur avait pris la voie de la Saisie-arrêt simple. James Ferguson Winter, alors Shérif du District Inferieur de Gaspé, ne put exécuter le dit Writ de Saisie-arrêt simple pour cause de rébellion de la part du Défendeur; c'était le cinq de Mai de la dite année, selon le retour du dit Shérif. Le dit Juge partit au dit Jour de Paspébiac pour Québec. Le six de Mai de la même année, la goëlette qui portait le dit Juge relâcha à l'encrage de Paspébiac, par suite des vents contraires. Ce fut au dit jour que le dit Juge donna son Fiat pour faire arrêter la personne du dit Timothy Leforgie, disant qu'il n'avait pas l'autorité de faire enfoncer les portes de la maison du Défendeur aux fins de faire mettre à exécution le Writ de Saisie-arrêt. Je fus moi-même à bord de la dite goëlette où se trouvait le dit Juge, pour obtenir le pouvoir d'enfoncer les portes de la maison; mais ce fut inutilement. Le *Capias* que je n'ai jamais voulu signer comme Procureur du Demandeur n'a pas été exécuté, ainsi que le Writ de Saisie-arrêt. Le service de la déclaration de Saisie-arrêt a néanmoins été servi par un carreau de vitre d'une des fenêtres de la maison du Défendeur, parlant à une personne renfermée dans la dite maison. Le Défendeur à la faveur de ces retards a enlevé ou disposé de ses meubles, et a laissé le District de Gaspé. Le Demandeur en a été quitte pour payer les frais et perdre le montant de sa demande; car bien que jugement soit intervenu en faveur du Demandeur, il lui a été impossible de le faire mettre à exécution par suite de l'absence du Défendeur de la Province du Bas-Canada. Les frais ont été considérables à en juger par le seul mémoire de frais du dit Shérif, qui fut taxé par le dit Juge à la somme de seize livres seize chelins et trois deniers. Il résulte aussi de grands inconvénients dans l'expédition des affaires de la résidence du dit Juge à Paspébiac, distance d'environ cinq milles de la ville de New-Carlisle, où sont situés la Maison de Justice et le Greffe de la dite Cour Provinciale. Dans le cas de *Capias ad Respondendum* ou de Saisie-arrêt simple ou autres Writs de Saisie avant jugement, les débiteurs avant que le créancier ait pu obtenir le Fiat du Juge ont le tems ou de soustraire leurs effets ou de se transporter dans la Province du Nouveau Brunswick en traversant la Baie des Chaleurs, ce qui est très-facile au printemps ou l'automne; et néanmoins ce n'est qu'avec des difficultés considérables qu'un créancier peut parvenir à avoir un Mandat de Saisie avant jugement. Il faut d'abord qu'il se transporte chez le dit Juge pour prendre le serment requis par la Loi; qu'il obtienne le Fiat du dit Juge pour l'émanation de tels Mandats; il vient ensuite au Greffe, et obtient son Mandat, puis il est dans la nécessité de retourner chez le dit Juge pour avoir sa signature au dit Mandat, et revient ensuite à New-Carlisle pour

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Bill of Costs, which was taxed by the said Judge at Sixteen pounds sixteen shillings and three pence.— There arises also a great deal of inconvenience with regard to the despatch of business, by reason of the residence of the said Judge at Paspébiac, a distance of about five miles from the Town of New Carlisle, where the Court House and the Office of the said Provincial Court are situated. In cases of *Capias ad respondendum* or of *saisie arrêt simple*, or other Writs of attachment before judgment, before the creditor can obtain the *fiat* of the Judge, debtors have time either to secure their effects or to escape to the Province of New Brunswick, by crossing the Bay of Chaleurs, which is easily accomplished between the spring and fall; it is nevertheless only with considerable difficulty that a creditor can succeed in obtaining a *fiat* for an attachment before judgment; he is obliged, in the first place, to go to the Judge's house to take the oath required by law, to obtain the *fiat* of the Judge for the issuing of the Writ; he next goes to the Prothonotary's Office to procure the Writ,—he is then obliged to return to the Judge to procure his signature to the Writ,—and afterwards to return to New Carlisle, to place it in the hands of the Sheriff of the said District; so that a creditor, after travelling perhaps a distance of ten, fifteen, and twenty leagues to get to his Attorney at New Carlisle, is obliged afterwards to travel twenty miles more to obtain his Writ. The Attornies also meet with a great deal of difficulty in the business which they have to transact at Chambers,—as, for instance, in taxing bills, suing out Writs of execution, in the appointment of Tutors, in the proof of marriages, probate of wills, and other business which is generally done at Chambers before the said Judge.— These difficulties are occasioned as well by the negligence as by the intemperance of the said Judge, who very seldom attends at Chambers, and who, when he does attend, only remains there a few minutes. He often goes there before or after the hour appointed by himself at a preceding interview. I have frequently been obliged to remain from ten o'clock in the morning until three in the afternoon, when the Judge would send me a note, informing me that he would come on some future day, and this when the day and hour had been fixed by the Judge himself. I have also often seen the said Judge walking about in the Town of New Carlisle, paying visits to his intimate friends,—such as the Reverend Mr. Doolittle, Minister of the Church of England, Duncan Hay, Merchant and Tavern keeper, (during the time he resided at New Carlisle,) and others of his friends in the said Town, and then return to Paspébiac, without coming near the Court House, when he must have been aware that the Attornies and Advocates were waiting for him on business, since he had himself chosen the day and appointed the hour. The consequence of all this delay has been and still is, that the issuing of Writs and the despatch of other business has been suspended, and that, in order to proceed to business, I have been obliged very often to repair to the residence of the Judge at Paspébiac, and other gentlemen of the profession have found themselves in the same predicament. The Judge has occupied for several years past, a house belonging to Jacques Lamy, which was built for the said Judge.— It is a large and handsome house, which cost from eight hundred to nine hundred pounds, independently of the out-houses and of the additions thereto, which must have cost a considerable sum. The whole is leased to the Judge at the rate of sixty pounds per annum; but the said Jacques Lamy is obliged to furnish the Judge agricultural produce and work to the amount

pour le remettre entre les mains du Shérif du dit District. De sorte qu'un créancier qui aura quelquefois parcouru une distance de dix, quinze à vingt lieues pour arriver à New-Carlisle chez son Procureur, se trouve dans la nécessité de faire ensuite un trajet de vingt-milles pour obtenir son Mandat. Les Procureurs éprouvent aussi de grandes difficultés dans les affaires qu'ils ont à transiger en chambre, comme dans la taxe de comptes, d'émanation de Mandats d'exécution, nomination de Tuteurs, preuve de Mariages, *probate* de testament, et autres affaires qui se font ordinairement en chambre devant le dit Juge. Ces difficultés naissent de la négligence, comme aussi de l'intempérance du dit Juge, qui assiste très-rarement en chambre; et qui lorsqu'il y vient n'y demeure que quelques minutes, s'y transporte souvent avant ou après l'heure qu'il aura indiquée dans une entrevue précédente. Il m'est arrivé assez fréquemment d'attendre depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, pour recevoir ensuite un billet par lequel le dit Juge m'informait qu'il viendrait à un jour subséquent, tandis que le dit Juge avait lui-même fixé le jour et l'heure. J'ai également vu le dit Juge assez souvent se promenant dans la ville de New-Carlisle, faisant des visites à ses amis intimes, tels que le Révérend Mr. Doolittle, Ministre de l'Eglise d'Angleterre, le nommé Duncan Hay, marchand aubergiste, lorsqu'il demeurait à New-Carlisle, et autres personnes de ses amis dans la dite ville; et s'en retourner de même à Paspébiac, sans venir à la Cour de Justice, lorsqu'il ne pouvait pas ignorer que les Procureurs et Avocats l'attendaient pour des affaires, attendu que lui-même avait choisi le jour et fixé l'heure. La conséquence de tous ces retards était, et a été que l'émanation des Writs et l'expédition des autres affaires étaient suspendues; que pour procéder aux affaires, je me suis trouvé très-souvent obligé de me rendre auprès du dit Juge à Paspébiac, et les autres Messieurs de la profession n'ont pas fait exception. Le dit Juge occupe depuis plusieurs années la maison d'un nommé Jacques Lamy qui a été bâtie pour le dit Juge. C'est une belle et grande maison qui coûte entre huit à neuf cents Louis; indépendamment des dépendances et augmentations qui doivent avoir coûté une somme assez considérable. Le tout est loué au dit Juge en raison de soixante Louis par année; mais le dit Jacques Lamy est tenu de fournir au dit Juge tant en produit agricole, qu'en terre et ouvrage, au montant au moins de cinquante Louis; en sorte que le dit Juge se trouve logé pour la modique somme de dix Louis par an. Dans plusieurs conversations que j'ai eues avec le dit Jacques Lamy, (car je connais cet individu particulièrement,) il m'a souvent dit que cette maison pouvait être appelée la folie de Jacques Lamy, attendu qu'il ne pouvait pas payer avec son loyer le coût des réparations locatives; mais il me donnait pour raison que le dit Juge était pour lui une bonne pratique par la vente des marchandises, effets et produits agricoles qu'il lui faisait; d'ailleurs, ajoutait-il, il est bon d'être l'ami du Juge. L'intérêt seul du dit Juge est à mon avis la raison pourquoi le dit Juge demeure si éloigné de New-Carlisle, car il serait facile au dit Juge de se pourvoir d'une maison convenable dans les environs, et même dans la ville de New-Carlisle; pourvu qu'il voulût donner un prix convenable. De la résidence du dit Juge à New-Carlisle il y a environ cinq milles. La Pétition signée Duncan Hay, et la copie de l'acte de notoriété signé Robert Caldwell, Juge de Paix, ensemble l'acte de curatelle, signé John Gawler Thompson, constatant l'élection de Robert Sherar, écuyer, Coronaire du susdit District Inférieur, comme curateur au prétendu absent James Ferguson Winter, écuyer, ci-devant Shérif du District Inférieur de Gaspé, étant exhibés au témoin, il a répondu comme suit: Le nommé Duncan Hay, ci-devant Marchand à New-Carlisle, dans le

Appendice
(E. E.)

11 Fév.

Couté

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

at least Fifty pounds; so that the said Judge really pays only the moderate sum of Ten pounds per annum, for his lodging. In several conversations which I have had with the said Jacques Lamy, (for I know the man very well,) he has often told me that the said house might be called Jacques Lamy's folly, inasmuch as the rent was insufficient to pay the cost of the minor repairs; but he gave me as a reason, that the said Judge was a good customer of his, in consequence of the goods, articles and agricultural produce which he bought from him (Lamy);—besides, added he, it is a good thing to have the Judge for your friend.—Private interest is, in my opinion, the sole cause of the said Judge's residing at such a distance from New Carlisle, because it would be easy for him to procure a suitable dwelling house in the neighbourhood of New Carlisle, and even within the Town, provided he were willing to pay a reasonable price. It is five miles from the residence of the said Judge to New Carlisle. The Petition signed Duncan Hay, and the copy of the Act of notoriety signed Robert Caldwell, Justice of the Peace, together with the Act of Curatorship signed John Gawler Thompson, certifying the election of Robert Sherar, Esquire, Coroner of the said Inferior District, as Curator to the pretended absentee James Ferguson Winter, Esquire, heretofore Sheriff of the said District, being shewn to the Witness, he answered as follows:—Duncan Hay heretofore Trader at New Carlisle, in the County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, now residing, as I believe, at Caraquet in the Province of New Brunswick, presented a Petition to the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, praying that a Curator might be appointed in due form of Law to James Ferguson Winter, Esquire, late Sheriff of the District of Gaspé, alleging that his Creditors were prevented from recovering their just rights, inasmuch as the residence of the said James Ferguson Winter was unknown.—This Petition is without date and is in the handwriting of John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge. By the order of the said John Gawler Thompson, Judge of the Inferior District of Gaspé, (dated at Paspébiac, the eighteenth February one thousand eight hundred and thirty five,) on the back of the said Petition, it will be seen that the same was submitted to His Honor on the said day.—This is accompanied by a pretended Act of notoriety entirely in the handwriting of R. William Fitton, made and passed at New Carlisle aforesaid, the eighteenth of February one thousand eight hundred and thirty five, before Robert Caldwell, Esquire, Justice of the Peace for the District of Gaspé, and a Witness; by which Act it would appear that John Marrett and Daniel Marrett merely said and declared, that the said James Ferguson Winter had been absent from the Inferior District of Gaspé for about eighteen months, and that since that time he had absented himself from the Province of Lower Canada. The Committee is now in possession of these two Documents.—It appears that in conformity with the order of the said Judge, at a meeting of the friends of the said James Ferguson Winter, held at the Office of Amasa Bebee, Esquire, Prothonotary of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, the nineteenth day of February last, Robert Sherar, Esquire, Coroner of the said Inferior District, was elected in due course of Law, Curator to the absentee James Ferguson Winter, Esquire, as appears by the Act of *Curatelle* homologated on the day aforesaid by the said Judge. From the conversations which from time to time I have had with the said Judge, it is clear that the said Judge then knew that the said James Ferguson Winter was staying at Quebec, and he could not but be aware, that he had his domicile at Paspébiac

Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, demeurant actuellement, à ce que je crois, à Caraquet, dans la Province de New-Brunswick, présenta une requête à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, aux fins de faire nommer en Justice un curateur à James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif du District Inférieur de de Gaspé; alléguant que les créanciers de ce dernier étaient privés de pouvoir revendiquer en Justice leur juste droit, vu que la résidence du dit James Ferguson Winter était inconnue: cette requête est sans date, et est de l'écriture de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge. Par l'avenir du dit John Gawler Thompson, Juge du District Inférieur de Gaspé, daté Paspébiac, dix-huit Février mil-huit-cent-trente-cinq, au dos de la dite requête, l'on voit qu'icelle fut offerte à son honneur au dit jour. Cette requête est accompagnée d'un prétendu acte "dit de notoriété," en tout de l'écriture de R. W. Fitton, fait et passé à New-Carlisle susdit, le dix-huit Février mil-huit-cent-trente-cinq, devant Robert Caldwell, Ecuyer, Juge de Paix du District de Gaspé, et témoin par lequel il paraît que les nommés John Marrett et Daniel Marrett auraient simplement dit et déclaré, que le dit James Ferguson Winter était absent du District Inférieur de Gaspé depuis environ dix-huit mois, et que depuis ce temps il s'était absenté de la Province du Bas-Canada. Le Comité est actuellement en possession de ces deux documents. En conformité de l'avenir du dit Juge, il paraît qu'à une assemblée des amis du dit James Ferguson Winter, tenue en l'office d'Amasa Bebee, Ecuyer, Protonotaire de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, le dix-neuf Février dernier, Robert Sherar, Ecuyer, Coronaire du susdit District Inférieur, aurait été élu en justice, curateur à l'absent James Ferguson Winter, Ecuyer, selon acte de curatelle homologué au dit jour par le dit Juge. D'après les conversations que j'ai eues de temps à autre avec le dit Juge, il est constant que le dit Juge connaissait au temps susmentionné que le dit James Ferguson Winter demeurait à Québec, et il ne pouvait ignorer que ce dernier avait son domicile à Paspébiac: c'est de notoriété publique. Au terme de Septembre de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, en l'année mil-huit-cent-trente-quatre, le dit Juge m'informa qu'il avait intention de faire adjoindre comme Protonotaire de la dite Cour Provinciale, la personne du dit James Ferguson Winter, me remarquant que cet individu avait beaucoup souffert par suite de sa destitution comme Shérif du dit District Inférieur. Il me demanda ce que j'en pensais, et me parla de cet individu dans des termes propres à me faire croire qu'il le plaignait, si je n'eusse pas connu la haine que le dit Juge portait au dit James Ferguson Winter. Il finit par me témoigner le désir de le voir revenir à Paspébiac au lieu de sa résidence. M'ayant d'abord demandé si je savais ce qu'il pouvait faire à Québec pour vivre, (ce sont là ses expressions), je lui répondis que j'ignorais ce que faisait à Québec le dit James Ferguson Winter, et que quant à la nomination de cet individu comme Protonotaire adjoint de la dite Cour Provinciale, je n'avais aucune opinion à émettre; que d'ailleurs cela ne me regardait pas.—Je saluai le dit Juge, et je me retirai, ne sachant que penser de cette conversation; je le répète, je ne me rappelle pas de la date lors de cette conversation, c'était un matin avant la séance de la Cour, au commencement du Terme susmentionné. Réflexions faites, j'attribuai ces remarques singulières à des motifs secrets et à l'effet des liqueurs enivrantes, dont le dit Juge avait fait la veille un usage immodéré. D'après plusieurs remarques et observations du dit Juge avant et après

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby

pebiac, for this was publicly notorious.—In the September Term of the Provincial Court of Gaspé in the year one thousand eight hundred and thirty four, the said Judge informed me that he intended associating as Prothonotary of the said Provincial Court, the said James Ferguson Winter, observing at the same time, that this individual had suffered much in consequence of his removal from the Office of Sheriff for the Inferior District.—He asked my opinion and spoke of him in terms which might have induced me to suppose that he pitied him, had I not been aware of the hatred which the said Judge entertained for the said James Ferguson Winter; he concluded by intimating his desire to see him return to Paspébiac, his place of residence; having first asked me how he could get his living at Quebec. (These were his expressions)—I replied that I was ignorant of what the said James Ferguson Winter was doing at Quebec, and with respect to the nomination of this individual as joint Prothonotary of the Provincial Court, I had no opinion to offer; that the matter did not concern or interest me.—I bowed to the said Judge and retired, not knowing what to think of this conversation.—I repeat that I do not recollect the date when this conversation took place, it was one morning before the Court sat at the beginning of the above named Term.—Upon reflection I attributed his singular observations to secret motives, and as the effects of intoxicating liquors in which the Judge had immoderately indulged the evening before.—From various remarks and observations made use of by the said Judge, before and after the removal of the said James Ferguson Winter, I must say that I am convinced of the hatred entertained by the said Judge against that individual.—Having heard at Quebec, last winter, that a Curator had been appointed to the said James Ferguson Winter, I made some enquiries with respect to this matter after my arrival at New Carlisle aforesaid. I arrived there about the middle of July, at the house of Robert Caldwell, Esquire, Justice of the Peace, as aforesaid, and he informed me that he was not aware of the particulars of this affair, which I thought strange; he acknowledged that John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, had sent for him one evening, and that he had in consequence gone to the house of the said Duncan Hay, who was present, and also Daniel Marrett, John Robinson Hamilton Esquire, Advocate, R. William Fitton and several other individuals, who took some glasses of liquor together; after which, John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, offered him a paper which he signed, as did also the two Marrett's, father and son; that he thought it was to prove that James Ferguson Winter, Esquire, had left the Province:—he added that this paper remained in the possession of the said John Robinson Hamilton, Esquire, and that he, the said Robert Caldwell, had not since seen the Document. François Langlois is one of the Servants and Fishermen to Messrs. Charles Robin & Co. Robert Fitton is an individual who calls himself Surgeon, who practises medicine (by what right I know not,) in the County of Bonaventure, and who is Clerk to John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate. This latter has for his Bailiff, Joiner and Confidant, Daniel Marrett. John Marrett, who is the father of the latter, is an old man of very weak intellect, and from what I have heard easily influenced.—The friends assembled in order to name a Curator to Mr. James Ferguson Winter, the pretended absentee, were John McClellan, Keeper of the Common Gaol at New Carlisle, John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, his Clerk, R. William Fitton, John Robinson Hamilton's two Bailiffs, namely, John Day and Daniel Marrett, Thomas Munro, brother in law to R. William Fitton, Robert Sherar, Esquire, Coroner aforesaid, and John Hardeley, Agent to Messrs. Charles Robin, & Co. Fish Merchants at Paspébiac.—John Robinson Hamilton, and

après la destitution du dit James Ferguson Winter, je dois dire que je suis convaincu de la haine du dit Juge contre cet individu. Ayant appris l'hiver dernier à Québec que l'on avait donné au dit James Ferguson Winter, un curateur, je fis quelques perquisitions à cet égard lors de mon arrivée à New-Carlisle susdit. Je me rendis vers la mi-Juillet chez Robert Caldwell, écuyer, Juge de Paix susdit, et il m'informa qu'il ne connaissait pas les particularités de cette affaire, ce que je trouvai étrange. Il m'avoua que John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat, l'avait envoyé quérir un soir; qu'il s'était transporté en conséquence à la maison du dit Duncan Hay, qui était présent, de même que Daniel Marrett, John Marrett, John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat, Robert W. Fitton, et plusieurs autres individus, qu'ils avaient bu quelques verres de liqueurs ensemble, après quoi John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat, lui avait offert un papier qu'il avait signé, ainsi que les deux Marrett, père et fils; qu'il pensait que c'était pour constater que James Ferguson Winter, Ecuyer, avait laissé la Province; et il ajouta que ce papier était resté en la possession du dit John Robinson Hamilton, écuyer, et que lui le dit Robert Caldwell n'avait pas vu ce document depuis. François Langlois est un des serviteurs et pêcheurs de Mr. Charles Robin & Cie. Robert Fitton est un individu qui se dit chirurgien, qui pratique la médecine, en vertu de quel droit, je n'en sais rien, dans le Comté de Bonaventure, et qui est le Clerc de John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat. Ce dernier a pour huissier, menuisier, et homme de confiance, le nommé Daniel Marrett; John Marrett est le père de ce dernier: c'est un homme âgé qui me paraît d'un entendement fort borné, et qui peut être influencé facilement, selon ce que j'en connais. Les amis convoqués aux fins de nommer un curateur au prétendu absent James Ferguson Winter, sont John McClellan, Geolier de la Prison commune de New-Carlisle, John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat, son Clerc R. William Fitton, deux huissiers du dit John Robinson Hamilton, savoir: John Day et Daniel Marrett, Thomas Munro, beaufrère de R. William Fitton, Robert Sherar, écuyer, Coronaire susdit, et John Hardeley, agent de Mr. Charles Robin & Cie, marchands pêcheurs à Paspébiac. John Robinson Hamilton, Robert Sherar, écuyers, et John Hardeley sont les ennemis déclarés du dit James Ferguson Winter, et sont connus publiquement comme tels. Les autres individus sont plus ou moins influencés par les susdits John Robinson Hamilton, Robert Scherar, écuyers, et John Hardeley. Le nommé Daniel Marrett se dit être l'un des créanciers du dit James Ferguson Winter; et la maison de commerce Charles Robin & Cie., prétend aussi avoir de fortes réclamations contre le même individu; je sais que ces deux derniers faits sont à la connaissance du dit Juge, parce qu'il m'en a parlé plusieurs fois, long-temps avant la dite élection; et dans ces occasions, il semblait plaindre les susdits individus, et blâmer l'obstination du dit James Ferguson Winter. Je ne puis pas m'imaginer que le dit Juge ait pu ignorer la haine qu'ont les susdits individus que j'ai mentionnés ci-dessus, et leur influence indue sur l'esprit de ceux que j'ai aussi ci-dessus mentionnés, et qui ont été appelés à la dite élection, les dits John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat, Robert Sherar et John Hardeley, étant sur un pied d'intimité avec le dit Juge. La signature Duncan Hay, est la signature et l'écriture du dit Duncan Hay. Je tiens de John Whitton, junior, agent de James Ferguson Winter, écuyer, à Paspébiac, que quelque tems après la dite élection, le dit Robert Sherar se transporta en la maison du dit James Ferguson Winter, requérant le dit John Whitton, junior, de lui remettre les livres de comptes du prétendu absent James Ferguson Winter, disant qu'il allait faire la collection des dettes de ce dernier; qu'à cette fin, il se proposait d'employer comme procureur et avocat

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

and Robert Sherar, Esquires, and John Hardeley, are the declared enemies of the said James Ferguson Winter, and are publicly known as such.—The other individuals are more or less under the influence of the said John Robinson Hamilton, Robert Sherar and John Hardeley.—Daniel Marrett calls himself one of the Creditors of the said James Ferguson Winter, and the Commercial house of Charles Robin & Co. pretend also to have heavy claims against him: I know that the two latter facts were within the knowledge of the said Judge, because he spoke to me on the subject long before the new election; and on these occasions he seemed to pity the said individuals, and to blame the obstinacy of the said James Ferguson Winter. I cannot imagine that the said Judge could be ignorant of the feeling of hatred entertained by the individuals whom I have above mentioned, or of the undue influence which they exercised at the said election over the minds of the others whom I have above referred to, and who were summoned to give their advice at the said election;—the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, Robert Sherar and John Hardeley, being on a footing of intimacy with the said Judge.—The signature, Duncan Hay, is the signature and handwriting of the said Duncan Hay.—I have been informed by John Whitton, Junior, the Agent for James Ferguson Winter, Esquire, at Paspebiac, that some time after the said nomination, the said Robert Sherar went to the house of the said James Ferguson Winter, demanding from the said John Whitton, Junior, the account books of the pretended absentee, James Ferguson Winter, saying that he was going to collect his debts, and that to effect this object, he purposed retaining as Advocate and Attorney, the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate; that upon the refusal of the said Agent to comply with the demand, he menaced him with the authority of the said Judge; that subsequently the said Robert Sherar and John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, at times reiterated their menaces, and at other times held out inducements to the said John Whitton, Junior, who, however, continued firm in his determination, and that the matter stopped there, at least this was the case up to October last, when I left the Inferior District of Gaspé.—The said James Ferguson Winter was a Merchant, who to my knowledge carried on trade in the Inferior District to a considerable extent, and who has been unfortunate in his speculations.—Considerable sums are due to him by many Inhabitants of the said District, and from my own knowledge of the means and resources of the Inhabitants of the said District generally, I believe many of his debtors to be in a state of insolvency, although there may be some without doubt able to pay. I can say with truth that if it were necessary to prosecute all his debtors without distinction, the collection of the good debts would be barely sufficient to defray the costs of prosecution. The said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, practised in his professional capacity in the said Provincial Court in the months of August and September of the year one thousand eight hundred and thirty. I believe that he came also in the year one thousand eight hundred and thirty one, to practise as an Advocate. The said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, came again in the year one thousand eight hundred and thirty four, to practice in the said Provincial Court in the August Term of that year, and took up his residence at New Carlisle, where he resided until I left the said Inferior District of Gaspé, which was in the month of October last.

In the year one thousand eight hundred and twenty seven, about the beginning of October, I went to the residence of the Judge on business; he then occupied for the time being, the house of James Sherar, Esquire. The said Judge observed that one Pierre Aubin had called upon him to obtain a *Capias ad respondendum* against Pierre Duval, Esquire, a Merchant of the Island of Bonaventure,

le dit John Robinson Hamilton, écuyer, Avocat; que sur le refus du dit agent, il l'aurait menacé de l'autorité du dit Juge; que subséquemment les dits Robert Sherar, et John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, auraient été en différent tems, tantôt réitérer leur menaces, et tantôt faire des offres et promesses au dit John Whitton, junior, mais que ce dernier serait resté ferme dans sa détermination, et que tout en serait resté là; au moins tel était le cas, quand je suis parti du District Inférieur de Gaspé, en Octobre dernier. Le dit James Ferguson Winter est un négociant qui à ma connaissance a fait beaucoup d'affaires dans le dit District Inférieur, et qui a été malheureux dans ses spéculations. Il lui est dû considérablement par un grand nombre des habitans du dit District, et d'après les connaissances que j'ai des ressources et des moyens des habitans en général, je crois qu'il y a un grand nombre de ses débiteurs d'insolvables, quoiqu'il en est sans doute qui soient en état de payer. Je puis dire, en vérité, que s'il fallait poursuivre tous ses débiteurs indistinctement, la collection des bonnes dettes pourrait à peine suffire à payer les frais de poursuite. Le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, pratiquait comme tel dans la dite Cour Provinciale au mois d'Août et de Septembre de l'année mil-huit-cent-trente. Je crois qu'il est aussi venu pratiquer comme avocat dans la dite Cour en l'année mil-huit-cent-trente-et-un. Le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, est venu pratiquer de nouveau, dans la dite Cour Provinciale, au Terme d'Août de l'année mil-huit-cent-trente-quatre, et a fixé sa résidence à New-Carlisle, où il était lorsque je suis parti du susdit District Inférieur de Gaspé en Octobre dernier.

En l'année mil-huit-cent-vingt-sept, au commencement d'Octobre, je me rendis pour des affaires à la résidence du dit Juge; il occupait alors en attendant la maison de James Sherar, Ecuyer. Le dit Juge m'observa qu'un nommé Pierre Aubin était venu le trouver pour obtenir un *Capias ad Respondendum* contre Pierre Duval, Ecuyer, négociant, de l'Île de Bonaventure, dans le District

Appendice
(E. E.)
11 Febr.

Inferieur

Appendix
(E. E.)
11th Feby

ture, within the Inferior District of Gaspé. The sum which the said Pierre Aubin claimed from the said Pierre Duval exceeded One hundred pounds currency. I do not recollect the precise sum, but at all events it exceeded the jurisdiction of the Provincial Court of Gaspé. The said Judge then told me, that not having the right to issue the Writ, he had refused the demand of the said Pierre Aubin; he concluded by asking me what I thought of the matter. I replied that I thought he had a right to issue the said Writ, and that if I had the Statutes I thought I could establish the position. He requested me to show him my notes upon this point, which I did on the following day. Some days afterwards, the said Judge observed to me that I was correct; but, he added, what can I do? the man has gone to Quebec. The said Pierre Aubin did in reality go there, with the view, as he himself told me the following summer, of instituting his action in the Court of King's Bench for the District of Quebec.—I believe the Attorney he employed was Charles Panet, Esquire, Advocate. I do not recollect any other particular touching this subject. In the Cause of David Smith and Adam Brotherton, Plaintiffs, against Rufus Chamberlin, Defendant, under the No. 810, the said John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, took out a *Capias ad respondendum* against the body of the said Rufus Chamberlin, for the sum of Fifteen pounds currency. The *Capias* issued upon the affidavit of the said John R. Hamilton, assuming the quality of legal Attorney for the Plaintiff, as appears by the affidavit in possession of this Committee. The *Capias* is dated the sixth July eighteen hundred and thirty one, and was returnable in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, the twenty first of September of the same year. I believe that by virtue of the said *Capias*, the Defendant was arrested on the same day. The following day this Cause was called on; this was at the July Term of the year eighteen hundred and thirty one, at Carleton. I was not in Court during the sitting of that day, but I know that the first default was entered against the Defendant. Three days afterwards the Cause was again called on, and the Judge ordered the second default to be entered. I then rose and respectfully informed the Court that I was retained to defend the action,—that without appearing on the part of the Defendant, I ought to tell the Court that I was the Defendant's Attorney. I then exhibited the copy of the said *Capias*, which has since remained in my possession, and which I now file. I prayed the Court to consider that I could neither appear or plead in this Cause, there being no return before the Court,—that the Defendant had been unable to procure the Declaration of the Plaintiff, who had neglected to file it at the Office of the Sheriff of the said Inferior District,—and that even in that case the Defendant would not have been bound to appear. The said Judge then regarded me with a menacing air, and, without saying a word, ordered the entry of the defaults which had been made by the Prothonotary on a fly-sheet, to be struck out. This Cause was never returned into the said Provincial Court, and the matter dropped there. The Plaintiffs were the friends of the said Judge. The Defendant was far from enjoying the same advantage. It appears that on the eighth September eighteen hundred and thirty, the said John Robinson Hamilton drew up a certain Act, which he was pleased to call an Inventory of the moveables and immoveables of the succession and community of Jean Louis Laurent, of Paspébiac, deceased, the Widow of this person having entered into a second marriage with one François Langlois, at the time of the drawing up of the said Inventory.

Inférieur de Gaspé. La somme que le dit Pierre Aubin réclamait du dit Pierre Duval, s'élevait à plus de cent louis cours actuel; je ne me rappelle pas au juste quelle somme; mais toujours c'était une somme excédant la juridiction de la Cour Provinciale dit dit District Inférieur de Gaspé. Le dit Juge me dit alors que n'ayant point le droit d'émaner tel Writ de la dite Cour Provinciale, il avait refusé de se conformer à la demande du dit Pierre Aubin; il finit par me demander ce que j'en pensais. Je lui répondis que je croyais qu'il avait le droit d'émaner tel Writ, et que si j'avais les statuts, je croyais pouvoir l'établir. Il me demanda de lui faire parvenir mes notes à cet effet, ce que je fis dès le lendemain. Quelques jours après le dit Juge m'observa que j'avais raison; mais il ajouta, que voulez-vous, cet homme est parti pour Québec. Le dit Pierre Aubin s'y est en effet transporté, me l'ayant dit lui-même l'été suivant, pour instituer son action dans la Cour du Banc du Roi, dans le District de Québec. Je crois que le Procureur qu'il a employé est Charles Panet, Ecuyer, Avocat. Je ne me rappelle d'aucune autre particularité à ce sujet. Dans la cause de David Smith et Adam Brotherton, Demandeurs, et Rufus Chamberlin Défendeur, No. 810, le dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, fit émaner un *Capias ad Respondendum* contre la personne du dit Rufus Chamberlin, pour la somme de quinze louis courant. Ce *Capias* fut aïrsi émané sur l'affidavit du dit John Robinson Hamilton, prenant la qualité de Procureur légal des Demandeurs; tel qu'il paraît par l'affidavit en possession de ce Comité. Ce *Capias* est du six de Juillet de l'année mil-huit-cent-trente-et-un; et était retournable en la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé à New-Carlisle, le vingt-et-un Septembre de la même année. Je crois que le Défendeur fut arrêté le même jour en vertu d'icelui *Capias*. Le lendemain, cette cause fut appelée, c'est-à-savoir, au Terme de Juillet de l'année mil-huit-cent-trente-et-un, à Carleton. Je ne me trouvai pas à la séance de la Cour, au dit jour; mais je sais que le premier défaut fut entré contre le Défendeur. Trois jours après, l'on appela de nouveau cette cause, et le dit Juge ordonna d'entrer le second défaut. Je me levai alors, et j'informai respectueusement la Cour que j'étais chargé de défendre cette action; que sans paraître de la part du Défendeur, je devais dire à la Cour que j'étais le Procureur du Défendeur, et j'exhibai alors la copie du dit *Capias*, qui est depuis demeurée en ma possession, et que je file actuellement. Je suppliai la Cour de vouloir considérer que je ne pouvais paraître ni plaider en cette cause, n'ayant aucun retour devant cette Cour, que le Défendeur n'avait pas pu se procurer la déclaration du Demandeur qui avait négligé de la filer à l'office du Shérif du dit District Inférieur; et que dans ce cas même, le Défendeur n'était pas tenu de comparaître. Le dit Juge me regarda alors d'un air menaçant, et sans mot dire, ordonna de biffer l'entrée des défauts qui avait été faite par le Greffier sur une feuille volante. Cette cause n'a jamais été retournée en la dite Cour Provinciale, la chose en est restée là. Les Demandeurs étaient les amis du Juge, il s'en fallait de beaucoup que le Défendeur fut sur le même pied dans l'esprit du dit Juge. Il paraît que le huit Septembre, en l'année mil-huit-cent-trente, le dit John Robinson Hamilton aurait fait et dressé un certain acte qu'il lui a plu d'appeler inventaire des meubles et immeubles de la succession et communauté d'un nommé Jean Louis Laurent, décédé antérieurement à Paspébiac; la femme de ce dernier étant convolée en secondes noces avec le nommé François Langlais lors du dit inventaire de ce document, je ne ferai aucun commentaire de ce document, il suffit de le lire pour se convaincre de son illégalité. Ce document paraît avoir été clos en Justice le onze Septembre de l'année mil-huit-cent-trente, par l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour

Appendice
(E. E.)
11 Feby.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

tory. I shall abstain from commenting upon this document; to read it is sufficient to convince any one of its illegality. This document appears to have been formally closed (*clos en justice*) on the eleventh September eighteen hundred and thirty, by the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. The pretended Inventory is in the hand-writing of the said John Robinson Hamilton, and the signature, J. R. Hamilton, at the foot thereof, is his signature, written carelessly.— This document is in possession of the Committee. I see also a certain Petition of the said John Robinson Hamilton, signed Hamilton, Attorney for the Petitioners, addressed to the said Judge Thompson, praying the enregistrement of the said Inventory; this again is the signature of the said J. R. Hamilton, Esquire. At the foot of the said Petition is a singular order made by the said Judge. It is sufficient to read the said Petition, Order and Inventory, to form an accurate opinion of the whole, and of the legal knowledge of the said Judge on these matters. I know Patrick Enright, formerly of L'Anse du Cap, in the County of Gaspé, in the Inferior District of Gaspé, now of the Township of Sherrington, in the County of L'Acadie, in the District of Montreal, who was heard before this Committee on the fourth of January of the present year. At the beginning of September last the said Patrick Enright came to me to interest me in his behalf; this was two days previous to his arrest. He then related to me the substance of what he has deposed before this Committee. I told him that since J. R. Hamilton, Esquire, appeared willing to pay him what the Honorable Judge Thompson owed him, he would do well to lose no time in receiving the money; but, I added, that I thought he would return as he came.— I observed to him that I was about to send to Jacques Lamy, and would endeavour to bring the business to a close: I intended to make an offer to the said Jacques Lamy. This latter person came to my house that same day when I had this conversation with the said Patrick Enright. I found Jacques Lamy indisposed to interfere in this affair; what he stated to me was in substance as follows:—"When Enright received the Check from the said Judge, I counted out to the Judge the sum of One hundred and forty pounds in money; I consented to pay this sum to the said Judge, who gave his check for a similar sum to the said Patrick Enright; by this arrangement I gained Thirty pounds: Patrick Enright consented thereto, it was his business. I have my four notes which I gave to James Schannon for his Land at Hope Town, which I bought; Patrick Enright handed them to me. I do not wish to hear any thing more about Patrick Enright; if he has made a bad bargain, let him settle with Judge Thompson." He added, "I know what I am about, I have good advice" We parted without further explanation. Patrick Enright being confined on the seventh or eighth of September last, in the Common Gaol of New Carlisle, sent for me immediately. Having arrived there, I took communication of the Copy of the Writ of *Capias ad respondendum*, and of the Declaration in the Cause, which he then had in his possession. The Title of the Cause is, Peter Duval and others, Plaintiffs, against Patrick Enright, Defendant, and is under the No. 177. The amount demanded was Thirteen pounds currency.— The said Patrick Enright was thus arrested on the affidavit of John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, who publicly assumed the quality of Attorney *ad negotia*, of the Plaintiffs in this Cause, as appears by the Copy of the Writ of *Capias ad respondendum*, and

Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé. Le prétendu inventaire est de l'écriture du dit John Robinson Hamilton; et la signature J. R. Hamilton au bas d'icelui est de son écriture négligée et sa signature. Ce document est en la possession du Comité. Je vois aussi, une certaine requête du dit John Robinson Hamilton, signé Hamilton Procureur des Pétitionnaires, adressée au dit Juge, aux fins de faire enregistrer le susdit inventaire; c'est encore la signature et l'écriture du dit J. R. Hamilton, Ecuyer. Au bas de la dite requête est un avenir singulier du dit Juge. Il suffit de lire la dite requête, l'avenir, et le dit inventaire pour former une opinion correcte du tout, et des connaissances légales du dit Juge en ces matières. Je connais Patrick Enright, ci-devant de l'Anse du Cap, dans le Comté Gaspé, dans le District Inferieur de Gaspé, actuellement du Township de Sherrington, dans le Comté de l'Acadie, dans le District de Montréal, lequel a été entendu devant ce Comité le quatre Janvier de la présente année. Au commencement de Septembre dernier, le dit Patrick Enright vint me trouver, pour m'intéresser en sa faveur; c'était une couple de jours avant son arrestation: il me raconta alors en substance ce qu'il a déposé devant ce Comité. Je lui dis que puisque John Robinson Hamilton, Ecuyer, paraissait vouloir lui payer ce que lui devait le dit Honorable Juge John Gawler Thompson, il serait bien de se hâter, et de recevoir cet argent; mais que je croyais qu'il s'en retournerait, comme il était venu. Je lui observai que j'allais mander Jacques Lamy, et que j'allais essayer de mettre un terme à cette affaire. J'avais intention de faire des propositions au dit Jacques Lamy; ce dernier se transporta à mon domicile le même jour, où j'eus cette conversation avec le dit Patrick Enright. Je trouvai Jacques Lamy nullement disposé à se mêler de cette affaire. Voici ce que ce dernier me dit en substance:—"Quand Enright reçut la traite du dit Juge, je comptai au dit Juge la somme de cent-quarante Louis en argent; je consentis à payer cette somme au dit Juge, qui donna sa traite pour pareille somme au dit Patrick Enright. Par cet arrangement je gagnais une trentaine de Louis, Patrick Enright y a consenti; c'est son affaire. J'ai mes quatre billets que j'avais consentis à James Schannon pour sa terre de Hope Town que j'ai achetée; Patrick Enright me les a remis. Je ne veux plus entendre parler de Patrick Enright; s'il a fait un mauvais marché, qu'il s'arrange avec le Juge Thompson:" il ajouta; "je sais bien ce je fais, j'ai de bons avis." Nous nous séparâmes sans plus d'explication. Patrick Enright ayant été confiné le sept ou huit de Septembre dernier, en la Prison Commune de New-Carlisle, m'envoya immédiatement quérir. M'étant rendu en la dite Prison, je pris communication de la copie du Writ de *capias ad respondendum*, et de la déclaration en cette cause, qu'il avait alors en sa possession. Le timbre de la cause est Peter Duval et autres, demandeurs, contre Patrick Enright, défendeur, et est sous le numéro 177. Le montant de la demande était de treize Louis courant. Le dit Patrick Enright fut ainsi arrêté sur l'affidavit de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, qui a pris publiquement la qualité de Procureur *ad negotia* des demandeurs en cette cause, tel qu'il paraît par la copie du Writ de *capias ad respondendum*, et par l'endossement, le tout étant certifié par Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inferieur de Gaspé. Je n'ai jamais vu l'affidavit en cette cause du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, quoique j'aie demandé à en prendre communication avant et durant l'instance en cette cause, et même j'en ai demandé une copie après jugement rendu en icelle

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

by the endorsement;—the whole being certified by Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the Inferior District of Gaspé. I never saw the Affidavit in this Cause made by the said John R. Hamilton, Esquire, Advocate, although I demanded it for the purpose of taking communication thereof, before and during the progress of the said Cause; and I even asked for a copy thereof, after judgment therein rendered. The Prothonotaries of the said Provincial Court have always told me, as the reason why they could not give me the said Affidavit, that it was in the possession of J. R. Hamilton, Esquire. The said Patrick Enright was thus detained within the Common Gaol of New Carlisle for the causes above mentioned, until the day of the return of the said *Capias*,—to wit, the fourteenth day of September of the same year,—when he was admitted to put in Special Bail, the Court then sitting. I then made motion that the said Writ of *Capias ad respondendum* be declared null and void, upon the ground that it having issued as in the Reign of His late Majesty George the Fourth, and not in the Reign of His present Majesty William the Fourth, the Defendant, Patrick Enright, ought to be set at liberty. The Plaintiffs' action was dismissed with costs, reserving their future remedy. This judgment was thus rendered in September last at New Carlisle, in the said Provincial Court. On the sixth of October last, I presented to the said Judge my Bill of Costs in the said Cause, amounting to the sum of Seven pounds eleven shillings and four pence currency, against the Plaintiffs, and to that of Three pounds thirteen shillings and six pence currency, against the Defendant. I lay the said Bill before the Committee, in order that a copy thereof may be taken, desiring that the original may be thereafter returned to me. The day upon which the said Bill was taxed, I observed to Amasa Bebee and John Wilkie, Esquires, Prothonotaries of the said Provincial Court, that it appeared to me very singular that they had made so great a mistake in issuing the said Writ, and that they might find themselves involved in some difficulty. Whereupon Amasa Bebee, Esquire, addressing himself to John Wilkie, Esquire, told him in substance: "There you see, Mr. Wilkie, the consequence of doing things out of the office, at Mr. Hamilton's house." The said Wilkie replied, "that that was true; but that to oblige Mr. Hamilton, he had consented to do it." Mr. Wilkie acknowledged to me that Mr. John Robinson Hamilton's Affidavit was drawn up at his own house, as well as the said Writ. I have known the said Patrick Enright since the month of August eighteen hundred and twenty seven: he is an honest man, but very far from being a man of business: he has always told me that the said Judge gave him a Bill of Exchange or Draft for One hundred and forty pounds currency, but I see by the Copy of the Protest executed and served by Archibald Campbell, Public Notary, that this Document is not such as the said Patrick Enright, no doubt, thought he had, inasmuch as it is a mere Order from the said Judge to pay to Patrick Enright, or bearer, the sum of One hundred and forty pounds currency, (without the words "value received" forming part of the same,) and addressed to the Cashier of the Quebec Bank. This Order to pay, or direction under private signature, to pay the said sum, is dated Paspébiac, eighteenth June eighteen hundred and thirty four, and is numbered twenty five. What is stated in that portion of the Deposition of the said Patrick Enright, as having occurred between his arrest and his liberation, is in substance the same as what he often repeated to me when I was in the said Inferior District.

icelle. Les Prothonotaires de la dite Cour Provinciale m'ont toujours donné pour raison qu'ils ne le pouvaient pas, le dit affidavit étant en la possession de John Robinson Hamilton, Ecuyer. Le dit Patrick Enright fut ainsi détenu en la Prison Commune de New-Carlisle pour les causes susmentionnées, jusqu'au jour du retour du dit *capias*; savoir le quatorze Septembre de la même année; au dit jour il fut admis à cautions spéciales Cour tenante. Je fis alors motion pour faire déclarer comme nul et non venu, le Mandat de *capias ad respondendum* émané en la susdite cause; sur le principe qu'icelui ayant été émané sous le règne de Sa feuë Majesté George Quatre, et non sous le règne de Sa présente Majesté Guillaume Quatre, le défendeur Patrick Enright, devait être remis en liberté. Les demandeurs ont été déboutés avec frais et dépens sauf à se pourvoir. Ce jugement fut ainsi rendu en Septembre dernier, à New-Carlisle, dans la dite Cour Provinciale. Le six Octobre dernier, j'offris au dit Juge mon mémoire de frais dans la susdite cause, s'élevant à la somme de sept Louis onze schellings et quatre pence courant, contre les demandeurs, et à celle de trois Louis treize shellings et six pence courant, contre le défendeur. Je file le dit mémoire sous le numéro onze devant ce Comité, pour en prendre une copie, priant le Comité de vouloir me le remettre en suite. Le jour de la taxe de ce mémoire de frais, j'observai à Amasa Bebee, Ecuyer, et à John Wilkie, Ecuyer, Prothonotaires de la dite Cour Provinciale, qu'il me paraissait bien singulier, qu'ils se fussent ainsi mépris dans l'émanation du dit writ; qu'ils pourraient bien se trouver engagé dans quelque difficulté. Sur ce, Amasa Bebee, Ecuyer, s'adressant alors à John Wilkie, Ecuyer, lui dit en substance. "Voilà ce que c'est M. Wilkie que de faire les choses à la hâte, hors de cet office, à la maison de M. Hamilton." Le dit Wilkie repliqua, "que c'était vrai; mais que pour obliger M. Hamilton, il avait consenti à le faire." M. Wilkie m'avoua lui-même que l'affidavit du dit John Robinson Hamilton, Ecuyer, avait été dressé à sa maison, de même que le dit Mandat. Je connais le dit Patrick Enright depuis le mois d'Août de l'année mil-huit-cent-vingt sept. C'est un honnête homme qui est loin de s'entendre en affaires. Il m'avait toujours dit que le dit Juge lui avait donné une lettre d'échange ou traite de la valeur de cent quarante Livres courant; mais je vois par la copie du protêt exécuté et servi par Archibald Campbell, Notaire Public, que ce document n'est pas celui que le dit Patrick Enright croyait sans doute avoir, puisque ce n'est qu'un simple ordre du dit Juge de payer à Patrick Enright, ou au porteur la somme de cent quarante Louis courant, sans que les mots, *valeur reçue* fissent partie du dit ordre, qui est adressé au caissier de la Banque de Québec. Cét ordre de payer, ou cédule ou promesse sous seing privé de payer la dite somme, est daté Paspébiac, dix-huit Juin, dix-huit-cent-trente-quatre, et est sous le numéro vingt-cinq. Ce qui est mentionné dans cette partie de la déposition du dit Patrick Enright depuis son arrestation, jusqu'à sa mise en liberté, est en substance ce que le dit Patrick Enright m'a plusieurs fois répété, lorsque j'étais dans le dit District Inferieur. Selon les calculs de N. Freer, Ecuyer, Caissier de la Banque de Québec, interrogé devant ce Comité, il paraît que le dit Juge devrait actuellement au dit Patrick Enright une balance de quatre-vingt-douze Louis courant, pour et en considération de l'ordre ou cédule du dit Juge, de la valeur susmentionnée. Le propre jour de l'arrestation du dit Patrick Enright, je rencontrai à la barrière de la maison de pension de Edwar Thibaudeau, Ecuyer, à New-Carlisle, Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District de Gaspé, et John

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby

District. Conformably to the calculations made by Noah Freer, Esquire, Cashier of the Québec Bank, examined before this Committee, it would appear that the said Judge owes at this moment to the said Patrick Enright, a balance of Ninety two pounds currency, for and in consideration of the Order of the said Judge for the sum above mentioned. On the very day of the arrest of the said Patrick Enright, I met at New Carlisle, at the door of the Boarding House where Mr. Edouard Thibaudeau lives, Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the District of Gaspé, and John Wilkie, Esquire, Prothonotary of the Provincial Court above mentioned; they were going to their Boarding House; it was about mid-day. As they were laughing much together, I asked them jokingly whether they had received good news? The said Sheriff made no reply; but the said John Wilkie told me that the Sheriff had made one of the most clever hits possible; that he had arrested in the Gaoler's room the said Patrick Enright, in virtue of a *Capias ad respondendum*. They began again to laugh, but I observed to them that I doubted its being a clever proceeding, because I believed the arrest to be illegal; they left me, and I went home. When there, I received information that the prisoner, Patrick Enright, desired to see me. I then went to the New Carlisle Gaol as above stated. On the return day of the said *Capias*, some time previous to the sitting of the Court, the said Sheriff earnestly urged me to allow him to amend the Writ; but I peremptorily refused. I had forgotten to mention that I saw the said Judge during the Terms of the Provincial Court held at Carleton in July last, at Percé and at Douglass Town in the month of August last, frequently under the influence of intoxicating liquors, and on one occasion during the sitting of the Court. On another occasion at the said Term, at Douglass Town last mentioned, I saw the said Judge in a state closely bordering on drunkenness, if not actually drunk, and that upon the Bench while the Court was sitting. During the Term of the said Court held in September last at New Carlisle, I can say that I saw the said Judge under the influence of spirituous liquors several times during the sitting of the Court, but he was not drunk:—however, at one of the sittings of the said Court, the said Judge fortunately arose and retired into his Chambers; I followed him on urgent business, and found him with tears in his eyes.—He told me: “I have a violent ear-ache and pains in my stomach, which make me suffer much; I am going away,” which he actually did. I must say that from the knowledge I possessed of the Judge, if he was not drunk, he was not far from it. He has made the same excuses to me over and over again, under circumstances when I could have no doubt that he was in a state of drunkenness. Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, one of the Witnesses who has appeared before this Committee, did not regularly attend the different Terms of the said Court held in the year one thousand eight hundred and thirty five in the Inferior District of Gaspé. The distance from Carleton to the residence of the said Judge at Paspébiac, is about eighteen leagues; there is a good internal communication, and a Post line. I ought to add that the major part of the Inhabitants the said Inferior District, have no confidence in the decisions of the said Judge. The matters of fact which I have above stated are true.

John Wilkie, Ecuyer, Prothonotaire de la Cour Provinciale susmentionnée; ils se rendaient à leur maison de pension; il était à-peu-près midi. Comme ils riaient beaucoup ensemble, je leur demandai en plaisantant, s'ils avaient reçu quelques bonnes nouvelles; le dit Shérif ne me répondit rien, mais le dit John Wilkie me dit que le dit Shérif avait fait un des coups les plus adroites possibles; qu'il avait arrêté dans la chambre du geolier le nommé Patrick Enright, en vertu d'un *capias ad respondendum*. Ils se mirent à rire de nouveau; mais je leur observai que je doutais que ce fut quelque chose de bien adroit, parce que je croyais que cette arrestation était illégale. Ils me laissèrent sur le champ; et je me rendis chez moi; où étant, je reçus information que le prisonnier Patrick Enright désirait me voir. Je me rendis aussitôt en la Prison Commune du dit lieu de New-Carlisle tel que je l'ai dit plus haut. Au jour du retour du dit *Capias*, quelque tems avant la séance de la Cour, le dit Shérif me pressa vivement de consentir à lui laisser amender le Writ, mais je m'y refusai péremptoirement. J'avais oublié de mentionner, que j'ai vu le dit Juge aux Termes de la Cour Provinciale, tenus au susdit lieu de Carleton, en Juillet dernier, à Percé et à Douglass-Town, au mois d'Août dernier, plusieurs fois sous l'influence des liqueurs éniivrantes, et ce, Cour tenante, une fois; un autre, au dit Terme de Douglass-Town dernièrement mentionné, j'ai vu le dit Juge dans un état très-voisin de celui de l'ivresse, s'il n'était pas ivre, et cela sur le Banc, Cour tenante. Au Terme de la dite Cour tenue en Septembre dernier, au dit lieu de New-Carlisle, je puis dire que j'ai vu le dit Juge sous l'influence des liqueurs spiritueuses, plusieurs fois, Cour tenante, mais il n'était pas ivre. Pourtant à une des séances de la dite Cour, le dit Juge se leva heureusement et se retira en sa chambre. Je l'y suivis pour des affaires urgentes, et je le trouvai les larmes aux yeux. Il me dit, j'ai un violent mal d'oreille et des coliques qui me font beaucoup souffrir; je vais m'en aller; ce qu'il fit en effet. Je dois dire que je crois d'après la connaissance que j'ai du dit Juge, que s'il n'était pas ivre, il n'était pas loin de l'être. Ce sont des raisons qu'il m'a données maintes et maintes fois dans des circonstances où je ne pouvais avoir aucun doute sur l'état d'ivresse où je le voyais. Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, l'un des témoins qui a paru devant ce Comité, n'a pas assisté régulièrement aux différents Termes de la dite Cour, tenue en l'année mil-huit-cent-trente-cinq, dans le District Inférieur de Gaspé. De Carleton à la résidence du dit Juge, à Paspébiac, il y a environ dix-huit lieues. Il y a une bonne communication intérieure et une ligne de poste. Je dois dire que la plupart des habitans du dit District Inférieur n'ont aucune confiance dans les Jugemens du dit Juge. Les matières de fait que j'ai déposés ci-dessus et des autres parts sont vraies.

Appendice
(E. E.)

11 Fev.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

APPENDIX.

- No. 1. Petition of Joseph François Deblois, Esquire.
2. Declaration of a *demande* in an action *Capias ad respondendum*, P. Duval *et al.* Plaintiffs, *vs.* P. Enright, Defendant, No. 177.
3. Notification and Bill of Particulars in Cause No. 177.
4. Account of the heirs of Peter John Duval agt. Patrick Enright.
5. Protest of a Check for £140. Patrick Enright *vs.* Judge Thompson.
6. Memorandum by the Cashier of the Quebec Bank.
7. Patrick Enright's receipt to Doctor Racey for £10.
8. Declaration of a *demande* in an action of *assumpsit* or *arrêt simple*, William Carter, Plaintiff, *vs.* Timothy Lefforgie, Defendant, No. 375.
9. Procès verbal No. 3 in Cause No. 375.
10. Judgment in Cause No. 375.
11. Memorandum of Sheriff's costs, charges and disbursements in Cause No. 375.
12. Petition of Duncan Hay, one of the Creditors of James Ferguson Winter, and Act of Notoriety.
13. Act of Curatorship of Robert Sherar, Esquire, to the absence of James Ferguson Winter.
14. Affidavits of William Marsden, Germain Laprise, George Wright, the Widow of Edward Green, François Pelletier, Duncan McKeachney, and James Ferguson Winter.
15. Affidavit to hold to bail, of John Robinson Hamilton, in Cause No. 810. David Smith and Adam Brotherton, Plaintiffs, *vs.* Rufus Chamberlin, Defendant.
16. *Capias* against Rufus Chamberlin.
17. Petition of François Langlois and Euphrosine Dugué, Joint Tutors to the minor children of the late Jean Louis Laurent.
18. Inventory of the moveable and immoveable property of the succession of the late Jean Louis Laurent.

(No. 1.)

Petition of Joseph François Deblois, Esquire.

To the Honorable the Knights, Citizens, and Burgesses of the Province of Lower Canada, in Provincial Parliament assembled.

The humble Petition of Joseph François Deblois, Esquire, Advocate, and one of the Members of the House of Assembly of the Province of Lower Canada, residing at New Carlisle, in the County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, in the Province aforesaid.

Respectfully Sheweth :

That your Petitioner, who was born at Quebec, the Capital of this Province in which it is his intention to pass

APPENDICE.

Appendice
(E. E.)

11 Fevr.

- No. 1. Pétition de Joseph François Deblois, Ecuyer.
2. Déclaration pour une demande dans une action *Capias ad respondendum*, P. Duval *et al.* Demandeurs *vs.* P. Enright, Défendeur, No. 177.
3. Notification et Mémoire de frais dans la cause No. 177.
4. Compte des Héritiers de Peter John Duval, contre Patrick Enright.
5. Protêt d'un Billet (check sur la Banque) pour £140. Patrick Enright *vs.* le Juge Thompson.
6. Mémoire par le Caissier de la Banque de Québec.
7. Reçu de Patrick Enright au Dr. Racey, pour £10.
8. Déclaration pour une demande dans une action d'Assumpsit et arrêt simple, William Carter, Demandeur, *vs.* Timothy Lefforgie, Défendeur, No. 375.
9. Procès Verbal No. 3 dans la Cause No. 375.
10. Jugement dans la cause No. 375.
11. Mémoire des frais, dépens et déboursés du Shérif dans la Cause No. 375.
12. Pétition de Duncan Hay, l'un des créanciers de James Ferguson Winter, et Acte de Notoriété.
13. Acte de Curatelle de Robert Sherar, Ecuyer, à l'absence de James Ferguson Winter.
14. Affidavits de William Marsden, Germain Laprise, George Wright, la veuve d'Edouard Green, François Pelletier, Duncan McKeachney et James Ferguson Winter.
15. Affidavit de cautionnement de John Robinson Hamilton, dans la Cause No. 810, David Smith et Adam Brotherton, Demandeurs *vs.* Rufus Chamberlin, Défendeur.
16. *Capias* contre Rufus Chamberlin.
17. Pétition de François Langlois et Euphrosine Dugué, Tuteurs conjoints aux enfans mineurs de défunt Jean Louis Laurent.
18. Inventaire des Biens meubles et immeubles de la succession de défunt Jean Louis Laurent.

(No. 1.)

Pétition de Joseph François De Blois, Ecuyer.

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois, Membres de la Chambre d'Assemblée de la Province du Bas-Canada, assemblés en Parlement.

L'Humble Pétition de Joseph François De Blois, Ecuyer, Avocat, Membre de la Chambre d'Assemblée de la Province du Bas-Canada, demeurant à New-Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province susdite.

Expose humblement :

Que votre Pétitionnaire né à Québec, Capitale de la Province sus-mentionnée, où il entend passer le reste de

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

pass the remainder of his days, claims as a native of this Country all the rights, and acknowledges himself bound by all the obligations of a British subject, and demands, as a Member of Your Honorable House, all the rights and privileges attached to his quality of Representative of the People.

That in both these capacities your Petitioner, placing his trust in the laws, and in that justice which he prays, and which he hopes to obtain, not for himself alone, but for the interests and welfare of the whole body of the Inhabitants of the Inferior District of Gaspé, stands forward without passion and with the most perfect confidence, to call the attention of Your Honorable House to the malversations of a public functionary too high in rank to be amenable to the ordinary tribunals of the Country.

That your Petitioner cannot conceal from himself the danger he incurs in thus publicly accusing a man high in rank, the persecutions to which he must expose himself, the obstacles he must contend with, and the numberless difficulties created by distance, which he must surmount.

That your Petitioner, after having maturely weighed all these considerations, moved solely by a feeling of justice and of duty, yields to an imperious sense of what he owes to society, in the firm conviction that men will be found who will fearlessly and impartially declare the truth; and therefore respectfully submits to Your Honorable House, that the Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, is incompetent to fill that high office.

That the said Honorable John Gawler Thompson, being such Judge as aforesaid, has been guilty of high crimes and misdemeanors. Firstly.—Because of his natural imbecility and his deficiency of intelligence, character, and sagacity; of the want of propriety and dignity in his conduct, and of his aversion to, and general incapacity for, performing his important functions. Secondly.—By reason of his neglect and ignorance of, and of his contempt for, the laws of the Country; because he is partial, capricious, arbitrary and vindictive, making his power as a Judge subservient to the gratification of his passions, and the instrument of his vengeance. Thirdly.—Because he has unlawfully refused his ministry as a Judge, and has impeded and stopped the course of justice, by granting to those whose interests he wishes to advance, an unjust degree of protection, and by threatening many of His Majesty's subjects with his resentment. Fourthly.—Because under colour of his authority as a Judge, he has unduly influenced, threatened, oppressed and tyrannized over divers Officers of the said Provincial Court, and has unlawfully sat as Chairman at divers General Sessions of the Peace held at different times and under various circumstances in the said Inferior District; and more especially in one case where he had previously been called upon as Judge to interpose his judicial authority in favour of the accused,—because he inconsiderately, unnecessarily and unlawfully sat and acted as a Justice of the Peace, in one case among others where he was afterwards bound as Judge to set at liberty one of His Majesty's faithful subjects whom he had himself committed to Gaol in his quality of Justice of the Peace; and because he has also exercised a dangerous controul over the rights and liberties of all His Majesty's subjects at the said General Sessions of the Peace for the District of Gaspé. Fifthly.—Because he has frequently absented himself from the District of Gaspé on his private business, and has taken up his residence at Paspobiac,

de ses jours, réclame comme Citoyen tous les droits d'un sujet Anglais, et en reconnaît toutes les obligations, et invoque comme Membre de cette Honorable Chambre d'Assemblée, toutes les attributions et privilèges que lui confère sa qualité de Mandataire du Peuple.

Qu'en ces deux qualités votre Pétitionnaire, fort des lois et de la Justice qu'il désire et espère obtenir non pour lui-même en particulier, mais pour l'intérêt et le bien-être de ses constituans, et des Habitans du District Inférieur de Gaspé en général, vient sans passion et avec la plus entière confiance dénoncer à cette Honorable Chambre, les malversations d'un Fonctionnaire Public trop élevé pour que les Tribunaux ordinaires puissent l'atteindre.

Que votre Pétitionnaire ne se dissimule pas les dangers qui accompagnent la mise en accusation d'un homme élevé et en pouvoir, les persécutions auxquelles il pourra être exposé, les obstacles contre lesquels il lui faudra lutter, et les difficultés sans nombre qu'offre la distance des lieux, et qu'il lui faudra surmonter.

Que votre Pétitionnaire, après avoir bien pesé toutes ces considérations, mû uniquement par un sentiment de justice et de devoir, cède à une impérieuse nécessité sociale, dans la ferme conviction qu'il se trouvera des hommes qui sauront, impartialement et sans crainte, dire la vérité, et soumet en conséquence à Votre Honorable Chambre, que l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, est incompetent à remplir sa fonction élevée.

Que le dit Honorable John Gawler Thompson, Juge comme susdit, s'est rendu coupable de grands crimes et de malversation. Premièrement.—Par suite de son imbecillité naturelle, de son insuffisance du côté de l'intelligence, du caractère et de la sagacité; d'un manque de convenance, et de dignité dans sa conduite, de son aversion et de son incapacité générale pour l'exécution de ses importants devoirs. Deuxièmement.—En conséquence de sa négligence, de son ignorance et de son mépris des lois du Pays, en ce qu'il est partial, capricieux, arbitraire et vindicatif, faisant servir son pouvoir de Juge à l'assouvissement de ses passions, et le rendant un instrument de vengeance. Troisièmement.—En refusant illégalement de prêter son ministère en sa capacité de Juge, en entravant, arrêtant même le cours de la justice, en accordant à ceux dont il désire avancer les intérêts, une protection injuste, et en menaçant de son ressentiment plusieurs sujets de Sa Majesté. Quatrièmement.—En ce que sous couleur de son autorité prétendue de Juge, il a influencé induement, menacé, opprimé et tyrannisé plusieurs officiers de la dite Cour Provinciale; a siégé illégalement comme Président dans diverses Sessions Générales de Quartier de la Paix, tenues en différens temps et en diverses circonstances dans le dit District Inférieur, plus particulièrement dans un cas, où le dit Juge avait été auparavant appelé à interposer son autorité judiciaire en faveur de l'accusé; a inconsiderément, sans nécessité et contre la loi, agi et siégé comme Juge de Paix; dans un cas entre autres, où le dit Juge s'est vu obligé judiciairement de remettre en liberté un des fidèles sujets de Sa Majesté, qu'il avait fait lui-même emprisonner en sa capacité de Magistrat; en outre le dit Juge a exercé une influence dangereuse aux droits et libertés de tout sujet Anglais dans les susdites Sessions Générales de Quartier de la Paix du District de Gaspé. Cinquièmement.—En autant que le dit Juge s'est fréquemment absenté du District Inférieur de Gaspé, pour son intérêt individuel, et a fixé sa demeure à Paspébiac, lieu distant d'environ cinq milles de la Cour de Justice, où réside le

Appendice
(E. E.)
11 Febr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Paspébiac (a place distant nearly five miles from the Court House,) where he continues to reside, to the great prejudice of His Majesty's faithful subjects in the Inferior District of Gaspé. Sixthly.—Because by reason of his intemperance it has happened on several occasions that the said Provincial Court has not been held during the Terms by Law appointed, or has been held only during a part thereof, in violation of the Law of the Land and of the Bill of Rights. Seventhly.—Because the said Judge did at the last Election league himself with the declared enemies of the liberties of the people, who did violence to public opinion, and every species of corruption; and who afterwards, in their avowed hatred to the free exercise of the Elective Franchise on the part of the inhabitants of the said County of Bonaventure, instituted a number of actions before the Provincial Court of the said Inferior District, in which the said Judge was subsequently called upon to give judicial decisions. Eighthly.—Because the said Judge has wilfully exceeded his jurisdiction, and has, both on the Bench and in his Chambers, substituted his mere will and pleasure for the Law of the Land. Ninthly.—Because his conduct, actions, opinions, connexions and intrigues generally, are such that His Majesty's subjects in the said Inferior District have lost all confidence in the said Provincial Court, and that the state of things thereby brought about, is such as to tend to alienate the affection of His Majesty's subjects aforesaid from His Person and His Government, as established in this Province.

That your Petitioner, His Majesty's faithful subjects in the Inferior District of Gaspé, and society in general, are interested in the conviction of the said Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court for the said Inferior District of Gaspé, if he is guilty; and that your Petitioner is ready to prove the charges he has made, at such time and place as your Honorable House may be pleased to appoint.

Your Petitioner therefore earnestly prays that Your Honorable House will take into its most serious consideration the grave charges brought in this Petition; and that after having heard the Witnesses and examined the records (to be produced by the proper Officers) in support of the charges aforesaid, you will adopt such other and further proceedings as in your love of justice and anxious desire to maintain the rights of His Majesty's subjects in this Province, you shall deem right and consistent with the tenor of the Constitutional Act, and the powers, privileges and usages of Parliament, for the purpose of obtaining the removal of the said Honorable Judge from office.

And your Petitioner shall ever pray, &c. &c.

(Signed,) J. F. DEBLOIS.

Quebec, 8th November 1835.

(No. 2.)

Declaration of a demande in an action *Capias ad respondendum*, P. Duval et al. Plaintiffs, vs. P. Enright, Defendant, No. 177.

Province

le dit Juge, au grand préjudice des intérêts des fidèles sujets de Sa Majesté du susdit District Inferieur. Sixièmement.—En ce que par son intemperance à divers intervalles plusieurs des dits termes de la dite Cour Provinciale n'ont pas été tenus selon la loi, ou l'ont été imparfaitement en violation de la loi du Pays et du *Bill* des droits. Septièmement.—Parce que le dit Juge s'est lié d'intérêt à la dernière élection du Comté de Bonaventure avec les ennemis déclarés des libertés du Peuple, qui ont violenté l'opinion publique, employé tous les genres de corruption, lesquels ont après dans leur haine avouée des libertés et franchises électives des Habitans du Comté de Bonaventure susdit, institué nombre d'actions dans la Cour Provinciale du susdit District Inferieur, actions que le dit Juge a été appelé à décider judiciairement. Huitièmement.—En ce que le dit Juge a outrepassé sciemment sa jurisdiction, & substitué tant sur le Banc qu'en Chambre sa propre volonté à la loi du Pays. Neuvièmement.—Et en ce que la conduite, les actes, les opinions, les liaisons, les intrigues en général du dit Juge sont tels que les sujets de sa Majesté dans le dit District Inferieur ont perdu toute confiance dans la susdite Cour Provinciale et que l'ordre actuel des choses est tout-à-fait propre à aliéner l'affection des susdits sujets contre la Personne et le Gouvernement de Sa Majesté en cette Province.

Que votre Pétitionnaire, les fidèles sujets de Sa Majesté dans le District Inferieur de Gaspé, et la société entière sont intéressés à la conviction du susdit Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, s'il est coupable, et que votre Pétitionnaire est prêt à prouver la vérité de ses accusations en tel temps et lieu et de telle manière que cette Honorable Chambre voudra l'ordonner.

C'est en conséquence le désir et la demande de Votre Pétitionnaire que cette Honorable Chambre veuille bien prendre en sa sérieuse considération les graves sujets de plainte articulés en la présente Pétition, et qu'après l'audition des témoins et l'inspection des records qui seront produits par tels officiers à qui il appartiendra, au soutien des accusations ci-dessus, elle veuille adopter telles autres mesures ultérieures que dans son amour pour la justice et pour la préservation des droits des sujets de Sa Majesté en cette Province, elle avisera justes et conformes à l'Acte Constitutionnel, aux pouvoirs, privilèges et usages parlementaires, aux fins d'obtenir finalement l'entière destitution du susdit Honorable Juge.

Et votre Pétitionnaire ne cessera de prier, &c. &c.

(Signé.) J. F. DEBLOIS.

Québec, 8 Novembre 1835.

(No. 2.)

Déclaration pour une demande dans une action *Capias ad Respondendum*, P. Duval et al., Demandeurs, vs. P. Enright, Défendeur, No. 177.

Province

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

Appendix (E. E.)

11th Feby.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

(No. 177.)

George the Fourth, by the Grace of God,
of the United Kingdom of Great Britain
and Ireland King, Defender of the Faith:

To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé;

GREETING:—

L. S. We command you, that you take Pa-
(Signed,) trick Enright of Paspebiac in the
Jno. G. Thompson, County of Bonaventure in the Inferior
J. P. C. District of Gaspé, Farmer, if he may be found in your
District, and him safely keep, so that you may have his
body before us, in our Provincial Court for our Inferior
District of Gaspé, in our Court House of New Carlisle,
in our said Inferior District, on Monday the fourteenth
day of September instant, to answer Peter Duval of Bo-
naventure Island, in the County and District of Gaspé,
and Amice Duval of the Island of Jersey in that part of
the United Kingdom of Great Britain and Ireland called
England—they the said Peter Duval and Amice Duval
being Merchants, and heretofore Copartners, carrying on
trade and commerce at Bonaventure Island aforesaid under
the name, style and firm of Peter Duval and Company, of
the *demande* contained in the Declaration, to be filed pur-
suant to the requirements of the Statute in such case
made and provided, and further to do and receive what in
our said Court before us, in this behalf shall be consider-
ed, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our
Judge for our said Inferior District of Gaspé, at New
Carlisle the seventh day of September 1835 in the fifth
year of our Reign.

(Signed,) BEBEE & WILKIE.
P. P. C.

(A true Copy.)
M. SHEPPARD,
Sheriff.

JNO. R. HAMILTON,

Atty. for Plft.

Prov. Stat. 7. Geo. Cap. 8.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

P. Duval et al. Plaintiffs,

vs.

P. Enright, Defendant.

To the Honorable the Justice of His Majesty's Provin-
cial Court for the Inferior District of Gaspé.

Peter Duval of Bonaventure Island in the County and
District of Gaspé, and Amice Duval of the Island of
Jersey in that part of the United Kingdom of Great Bri-
tain and Ireland called England, they the said Peter Du-
val and Amice Duval being Merchants, and heretofore
Co-partners carrying on trade and commerce at Bonaven-
ture Island aforesaid, under the name, style and firm of,
Peter Duval and Company, complaining of Patrick Enright
of Paspebiac in the County of Bonaventure in the Dis-
trict of Gaspé, Farmer, by this their declaration do hum-
bly

Appendice (E. E.)

11 Fevr.

Province du Bas-Canada, }
District Inferieur de Gaspé. }

(No. 177.)

George Quatre, par la Grâce de Dieu
Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bre-
tagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi.

Au Shérif de Notre District Inferieur de Gaspé,

SALUT:—

L. S. Nous vous commandons de prendre
(Signé,) Patrick Enright, de Paspébiac, dans le
Jno. G. Thompson, Comté de Bonaventure, dans le Dis-
J. C. P. trict Inferieur de Gaspé, Fermier, s'il peut se trouver
dans Votre District, et de le mettre en lieu sûr, afin qu'il
puisse être amené devant nous, dans Notre Cour Provin-
ciale de Notre District Inferieur de Gaspé, dans Notre
Salle d'Audience à New Carlisle, pour répondre à Peter
Duval, de l'Isle de Bonaventure, dans le Comté et Dis-
trict de Gaspé; et Amice Duval, de l'Isle de Jersey, dans
cette partie du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et
d'Irlande, appelée Angleterre, les dits Peter Duval et
Amice Duval étant marchands et ci-devant associés, fai-
sant commerce à l'Isle de Bonaventure susdite sous les
noms et raison de Peter Duval et Compagnie, sur une
demande contenue dans la déclaration qui sera filée con-
formément aux dispositions du Statut en tel cas fait et
pourvu, et faire de plus et recevoir ce qui devant nous,
dans Notre dite Cour, sera ordonné de cette part, et avoir
alors et là le présent Writ.

Témoin l'Honorable John Gawler Thompson, Notre
Juge pour Notre dit District Inferieur de Gaspé, à New-
Carlisle, le septième jour de Septembre 1835 dans la
cinquième année de Notre Règne.

(Signé,) BEBEE & WILKIE,
P. C. P.

(Vraie copie.)
M. SHEPPARD,
Shérif.

JNO. R. HAMILTON.

Proc. pour le Demand.

Statut Prov. 7, George, Chap. 8.

Province du Bas-Canada, }
District Inferieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.

P. Duval et al., Demandeurs,

vs.

P. Enright, Défendeur.

A l'Honorable Juge de la Cour Provinciale de Sa Ma-
jesté pour le District Inferieur de Gaspé.

Peter Duval de l'Isle de Bonaventure, dans le Comté
et District de Gaspé, et Amice Duval de l'Isle de Jersey,
dans cette partie du Royaume-Uni de la Grande-Breta-
gne et d'Irlande appelée Angleterre, les dits Peter et
Amice Duval étant marchands et ci-devant associés, fai-
sant commerce à l'Isle de Bonaventure susdite sous les
noms et raison de Peter Duval et Compagnie, se plain-
gnent de Patrick Enright, de Paspébiac, dans le Comté
de Bonaventure, dans le District de Gaspé, Cultivateur,
et par la présente déclaration ils représentent humblement,
que

Appendix
(E. E.)

11th Febr.

bly represent, That the said Defendant heretofore, to wit, on the first day of September in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty five, at Bonaventure Island aforesaid, was indebted to the said Plaintiffs in the sum of Thirteen pounds lawful current money of this Province of Lower Canada, for divers Goods, Wares and Merchandizes, by the said Plaintiffs before that time sold and delivered to the said Defendant at his special instance and request, and also in so much money as divers other Goods, Wares and Merchandizes, before that time also sold and delivered by the said Plaintiffs to the said Defendant at his like special instance and request, were reasonably worth at the time of the sale and delivery thereof, and which were in fact then reasonably worth, at Bonaventure Island aforesaid, another sum of Thirteen pounds of like lawful current money, whereof the said Defendant afterwards, to wit, on the day and year aforesaid, at Bonaventure aforesaid, there had notice.

And also in the further sum of Thirteen pounds of like lawful current money, for work and labour, by the said Plaintiffs before that time done and performed, and divers materials and other necessary things by the said Plaintiffs found and provided, used and applied in and about the same for the said Defendant at his special instance and request.

And also in the further sum of Thirteen pounds of like lawful current money, for money due and payable from the said Defendant to the said Plaintiffs for interest upon and for the forbearance of divers large sums of money due and payable from the said Defendant to the said Plaintiffs and by the said Plaintiffs forborne for divers long spaces of time then elapsed, at the special instance and request of the said Defendant.

And also in the further sum of Thirteen pounds of like lawful current money, for money lent and advanced to, and paid, laid out and expended for the said Defendant at his special instance and request, by the said Plaintiffs.

And also in the further sum of Thirteen pounds of like lawful current money, for other money by the said Defendant before that time had and received to and for the use of the said Plaintiffs and upon an account stated and settled between them, and being so indebted, he the said Defendant in consideration thereof, afterwards, to wit, on the same day and year aforesaid, at Bonaventure Island aforesaid, undertook, and to the said Plaintiffs then and there faithfully promised to pay them the said sums of money, when he the said Defendant should be thereunto afterwards requested.

Yet the said Defendant not regarding his said promise and undertaking, hath not yet paid the several sums of money, or any of them, or any part thereof to the said Plaintiffs (although often thereunto requested) but hath hitherto wholly refused, and still doth refuse so to do; to the damage of the said Plaintiff of Thirteen pounds of like lawful money.

And the said Plaintiffs do further avow, That the said Defendant is immediately about to leave the Province of Lower Canada, whereby the said Plaintiffs without the benefit of a *Capias ad respondendum* or attachment against the body of the said Defendant, may be deprived of their remedy against the said Defendant and sustain damage.

All which allegations the said Plaintiffs do hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when, and as this Honorable Court shall direct.

Wherefore the said Plaintiffs pray the Process of this Honorable Court, to wit, a Writ of *Capias ad respondendum* or attachment against the body of the said Defendant, and that the same issue to arrest the body of the said Defendant that he may be and appear personally in

que le dit Défendeur était ci-devant, savoir, le premier jour de Septembre de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-trente-cinq, à l'Isle de Bonaventure susdite, endetté envers les dits Demandeurs en la somme de treize Livres argent légal courant de cette Province du Bas-Canada, pour divers effets, articles et marchandises, vendus et livrés avant ce temps par les dits Demandeurs au dit Défendeur, à sa demande et réquisition spéciale, pour divers effets, articles et marchandises, aussi vendus et livrés avant ce temps par les dits Demandeurs au dit Défendeur, à sa demande et réquisition spéciale, lesquels, au temps de la vente et livraison d'iceux, valaient bien et dument, à l'Isle de Bonaventure susdite, une autre somme de treize Livres argent légal et courant, dont le dit Défendeur a ensuite, savoir, les jour et an susdits, à Bonaventure susdit, eu avis.

Et aussi, en une autre somme de treize Livres argent légal et courant, pour ouvrage et travail fait avant ce temps par les dits Demandeurs, et pour divers matériaux et autres objets nécessaires procurés et fournis par les dits Demandeurs, et employés et dépensés pour le dit Défendeur à sa demande et réquisition spéciale.

Et aussi, en une autre somme de treize Livres aussi argent légal et courant, pour argent dû et payable par le dit Défendeur aux dits Demandeurs pour intérêt sur et pour l'usage de diverses sommes considérables d'argent dû et payable par le dit Défendeur aux dits Demandeurs et dont l'usage lui a été donné par les dits Demandeurs pour divers espaces de temps considérables alors écoulés, à la demande et réquisition spéciale du dit Défendeur.

Et aussi, en une autre somme de treize Livres aussi argent légal et courant, pour argent prêté et avancé, et payé et déboursé et dépensé pour le dit Défendeur, à sa demande et réquisition spéciale, par les dits Demandeurs.

Et aussi, en une autre somme de treize Livres courant, aussi argent légal et courant, pour d'autres argens eus et reçus avant ce temps par le dit Défendeur des dits Demandeurs, et sur un compte réglé et établi; et étant ainsi endetté, le dit Défendeur a en conséquence, ensuite, savoir, les jour et an susdits, à l'Isle de Bonaventure susdite, promis, et s'est alors et là engagé à payer fidèlement aux dits Demandeurs les dites sommes d'argent, quand lui le dit Défendeur en serait ci-après requis.

Cependant le dit Défendeur, sans avoir égard à sa promesse et à son engagement, n'a pas encore payé les dites sommes d'argent, ni aucune partie d'icelles aux dits Demandeurs, quoique de ce souvent requis, mais a toujours négligé et néglige encore de le faire, au dommage pour les dits Demandeurs de la somme de treize Livres pareillement argent légal et courant.

Que les dits Demandeurs allèguent de plus que le dit Défendeur est sur le point de quitter immédiatement la Province du Bas-Canada; en conséquence de quoi, les dits Demandeurs, sans le bénéfice d'un *Capias ad respondendum* ou *attachment* (arrêt) contre la personne du dit Défendeur, peuvent être privés de leur recours contre le dit Défendeur, et éprouver des dommages.

Tous lesquels allégués les dits Demandeurs soutiennent être vrais et bien fondés en fait et en droit, et offrent de les vérifier, prouver et maintenir quand et comme il plaira à cette Honorable Cour l'ordonner.

Pourquoi les dits Demandeurs demandent qu'il soit émané un Ordre de cette Honorable Cour, savoir, un Writ de *Capias ad respondendum*, ou *attachment*, (arrêt) contre la personne du dit Défendeur, pour saisir et arrêter la personne du dit Défendeur, afin qu'il puisse

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

this Honorable Court at New Carlisle, on Monday the fourteenth day of September instant, to answer, unto the said Plaintiffs of the *demande* contained in this declaration, and that for the causes aforesaid by the Judgment of this Honorable Court, the said attachment be rendered good and valid, and that the said Defendant may be then and there adjudged and condemned to pay and satisfy to the said Plaintiffs the said sum of Thirteen pounds lawful current money aforesaid, with legal interest and costs of suit.

Dated the 7th day of September 1835.
JNO. R. HAMILTON,
Plffs. Atty.

(No. 3.)

Notification and Bill of Particulars in Cause No. 177.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

Peter Duval et al : Plaintiffs,
vs.
Patrick Enright, Defendant.

(No. 177.)

Sir,

Take notice that I shall make application to the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, on Saturday the third day of the present month of October, at the Court House of New Carlisle, at ten o'clock in the morning, to tax the annexed Bill of Costs again the Plaintiffs *es qualités* in this Cause, according to the course and practice of this Court.

New Carlisle 2nd Oct. 1835.
J. F. DEBLOIS,
Atty. for Def.

To

J. R. Hamilton, Esq.
Atty. for Plaintiff,

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.
4th Class, 4th Case.

No. 177.

Peter Duval et al: Plffs.
vs.
Patrick Enright, Def.

£1 15 0	Defendant's Attorney,	£2 6 8
0 16 8	Fees on the Rule of 15th Sept. to quash	
0 0 6	Capias ad respondendum,	1 15 0
0 11 8	Copy of Rule,	0 0 6
0 6 8	Fee on rule to stay proceedings of 15th	
0 3 0	September,	0 16 8
	Copy of Rule,	0 0 6
3 13 6	Drawing up special Bail Bond,	0 6 8
	Copy of Judgment,	0 2 0
	Plaintiffs. Bill and Taxation,	0 12 6
	10s.	6 0 6
	Prothonotary's fee,	0 10 0
	Fee on Rule of 15th Sept. to quash Ca-	
	pias ad Resp.	0 11 8
	Carried forward,	£1 1 8 6 0 6

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

se trouver et comparaître en personne devant cette Honorable Cour à New-Carlisle, Lundi, le quatorzième jour de Septembre courant, pour répondre à la demande des dits Demandeurs, contenue dans leur déclaration, et que pour les causes susdites, par le jugement de cette Honorable Cour, le dit Writ d'attachment soit déclaré bon et valable, et qu'alors et là le dit Défendeur soit condamné à payer aux dits Demandeurs la susdite somme de treize Livres argent courant susdit, avec l'intérêt légal et les frais de poursuite.

Daté le 7e jour de Septembre 1835.
(Signé,) JNO. R. HAMILTON,
Proc. des Dem.

(No. 3.)

Notification et Mémoire de frais dans la Cause No. 177.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.

Peter Duval et al. Demandeurs,
vs.
Patrick Enright, Défendeur.

(No. 177.)

Monsieur,

Faites attention que je m'adresserai à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, Samedi le trois Octobre présent mois, à la Cour de Justice de New-Carlisle, à dix heures du matin, aux fins de procéder à la taxe du Mémoire de frais ci-annexé contre les Demandeurs *es qualités* en cette cause selon le cours et la pratique de cette Cour.

New-Carlisle, 2 Oct. 1835.
J. F. DEBLOIS,
Proc. du Déf.

A

J. R. Hamilton, Ecr.
Proc. des Demdrs.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.
4ème. Classe, 4ème. Cas.

No. 177.

Peter Duval et al. Demandeurs,
vs.
Patrick Enright, Défendeur.

£1 15 0	Procureur du Défendeur,	£2 6 8
0 16 8	Honoraires sur la Règle du 15 Sept. to	
0 0 6	quash Capias ad Respondendum,	1 15 0
0 11 8	Copie de la Règle,	0 0 6
0 6 8	Honoraires sur la Règle to stay proceed-	
0 3 0	ings du 15 Sept.	0 16 8
	Copie de la Règle,	0 0 6
3 13 6	Dresse de cautionnement spécial,	0 6 8
	Copie de Jugement,	0 2 0
	Demande. Mémoire et Taxation.	0 12 6
	10s.	6 0 6
	Honoraires des Prothonotaires	0 10 0
	Honoraires sur la Règle du 15 Sept. to	
	quash Capias ad Respond.	0 11 8
	Porté en l'autre part,	£1 1 8 6 0 6

N

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

	Brought over, £1 1 8 6 0 6
Fee on rule to stay proceedings,	0 6 8
Rule to quash Capias ad resp.	0 1 0
Fee to stay proceedings,	0 1 0
	<hr/> 1 10 4
Bailiff Smollett, service of Rule of 15th, Sep. to quash Capias ad Resp.,	0 2 0
Do. of rule to stay proceedings,	0 2 0
	<hr/> 0 4 0
	£7 14 10
	3 13 6
	<hr/> 4 1 4
To be paid by Plaintiffs,	0 10 0
	<hr/> £3 11 4

Taxed at Three pounds eleven shillings and four pence Currency, against Plaintiffs, and Three pounds thirteen shillings and six pence Currency, against Client.

JNO. G. THOMPSON.

6th Oct. 1835.

I do hereby certify that I have served a true Copy of the within Bill of costs on John R. Hamilton, Esquire, Attorney for Plaintiff, at his Domicile, New Carlisle, on the 2nd day of October 1835, about the hour of one in the afternoon.

ROBERT SMOLLETT, Bailiff.

Service and Return, 2s.

(No. 4.)

Account of the heirs of Peter John Duval against Patrick Enright.

Mr. Patrick Enright,

To the heirs of Peter John Duval,

1830.		
Oct. 11.	To balance due as agreed,	£2 0 6
1831.		
July 23.	5 yds. striped Cambric, 3s. 4d.	
	3 yds. Flushing, 10d.,	0 19 2
	8 yds. Plaid 2s., 1½ yd. Green Baize 4s., 3 yds. Ribbon 4d.,	1 3 0
	½ yd. Serge 2s. 6d., 6lb. Chalk 4d., 1bl. Flour 45s.,	2 8 3
	5 yds. Sheeting 4s., 1 Chamber Pot 2s. 6d.	1 2 6
Aug. 29.	1 pr. Shoes 11s., Sept. 8th, 2yds. Bombazet 1s. 6d.,	0 14 0
Sept. 8.	Pasteboard 6d., Twist 6d., ½ yd. Cotton 6d., 1 bl. Flour 45s.,	2 6 6
	1 remnant Bombazet 1s., 1 bl. Flour 45s.,	2 6 0
9.	1 Tin Pan 3s. 6d., 1 Augur 3s. 4d. 1 lb. Tobacco 2s.,	0 8 10
Oct. 15.	1 pr. blk. Hose 4s., 4½ yds. Plaid 2s.,	0 13 0
	<hr/> Carried forward,	£ 14 1 9

Cr.

	Montant de l'autre part, £1 1 8 6 0 6
Honoraires sur la Règle to stay proceedings,	0 6 8
Règle to quash Capias ad Respond.	0 1 0
Honoraires to stay proceedings,	0 1 0
	<hr/> 1 10 4
Haissier Smollett, service de la Règle du 15 Sept. to quash le Cap. ad Resp.	0 2 0
Service de la Règle to stay proceedings,	0 2 0
	<hr/> 0 4 0
	£7 14 10
	3 13 6
	<hr/> 4 1 4
A être payé par les Demandeurs.	0 10 0
	<hr/> £3 11 4

Taxé à trois louis onze schellings et quatre deniers courant contre les Demandeurs, et trois louis treize schellings et six deniers courant contre le Client.

JNO. G. THOMPSON.

6 Oct. 1835.

Je certifie par le présent que j'ai signifié une vraie Copie du Mémoire de frais ci-inclus à John R. Hamilton, Ecuyer, Avocat du Demandeur, à son domicile, à New-Carlisle, le deuxième jour d'Octobre 1835, vers une heure de l'après-midi.

ROBERT SMOLLETT, Huissier.

Signification et Retour 2s.

No. 4.

Compte des héritiers de Peter John Duval, contre Patrick Enright.

M. Patrick Enright.

Aux héritiers de Peter John Duval.

1830.		
11 Oct.	Balance due tel que convenu,	£ 2 0 6
1831.		
23 Juillet.	5 Verges de Baptiste rayée 3s. 4d., 3 verges de Flushing, 10s.	0 19 2
	8 Verges d'Etoffe carreautee 2s., 1½ d. verge de Flanelle verte, 4s., 3 verges Ruban, 4d.	1 3 0
	½ Verge Serge, 2s. 6d., 6lbs. Blanc d'Espagne, 4d., 1 quart de Farine 45s.	2 8 3
	5 Verges de Toile à Drap, 4s., 1 Pot de chambre, 2s. 6d.	1 2 6
29 Août.	1 Paire de Souliers, 11s. 8 Sept: 2 verges Bombasin, 1s. 6d.	0 14 0
8 Sept.	Carton, 6d., Ficelle, 6d., ¼ verge de Coton, 6d., un quart de Farine, 45s.	2 6 6
	1 Coupon de Bombasin, 1s., un quart de Farine, 45s.	2 6 0
9 —	1 Poëlon, 3s. 6d., 1 Tabac, 2s.	0 8 10
15 Octobre.	1 Paire de Bas noirs, 4s., 4½ verges d'Etoffe écossaise, 2s.	0 13 0
	<hr/> Porté ci-contre,	£14 1 9

Avoir

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

Appendix (E. E.) 11th Feby.	CR. 1831.	Brought forward,	£14 1 9
July 9.	By Mr. P. Day's Ac- count,	£1 0 0	
23.	By 2 yds. Plaid at 3s.,	0 6 0	
Oct. 31.	By 1 qtl. mble Fish,	0 14 0	
	By 1½ qtl. 14lbs. W. In- dia Fish at 10s.	0 16 3	
	By 98 lbs. broken do.	0 5 3	
		3 1 6	
	Balance due,	£11 0 3	

Errors and omissions excepted,
Bonaventure Island, Sept. 26th 1835,
For the heirs of Peter Duval,

PETER DUVAL,
Tutor.

(No. 5.)

Protest of a Check for £140. Patrick Enright vs. Judge
Thompson.

Quebec Bank,

No. 25.

£140. 0. 0.

Paspébiac 18th June 1834.

Pay to Patrick Enright or bearer on the tenth of Oc-
tober next, One hundred and forty pounds Currency.
To the Cashier,
(Signed,) JNO. G. THOMPSON.
(Endorsed,) P. ENRIGHT.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. }

On this day, the eleventh of October, in the year of
our Lord one thousand eight hundred and thirty four, at
the request of Mr. Patrick Enright of the Township of
Sherrington, in the District of Montréal, Farmer, the bea-
rer and holder of the original draft, whereof the foregoing
is a true and exact copy, we the undersigned Notaries
Public, duly commissioned and sworn in and for the Pro-
vince of Lower Canada, and residing in the City of Quebec,
went to the Office of the Quebec Bank, where is made
payable the said original check or draft, and then and
there, personally speaking to the Cashier of the Quebec
Bank, we produced and exhibited unto him the said
original draft, and demanded payment thereof, whereunto
he made answer, "That there are no funds of Judge
Thompson in the Bank, the Warrants have not been
issued."
Therefore we the said Notaries, at the request afore-
said, have protested, and by these presents we do most
solemnly protest against the drawer of the said draft, and
all others whom the same shall or may in any wise con-
cern, for all costs, losses, damages, and interests, suffer-
ed and to be suffered for and by reason of the nonpay-
ment of the said draft.

Thus

Avoir. 1831.	Montant de l'autre part,	£14 1 9	Appendice (E. E.) 11 Fevr.
9 Juillet.	Compte de M. P. Day,	£1 0 0	
23 —	2 Verges d'Etoffe écossaise, 3s.	0 6 0	
31 Octobre.	1 Quintal de Pois- son,	0 14 0	
	1½ Qt. 14 lbs. do. des I. O. à 10s.	0 16 3	
	98 lbs. do. détaché,	0 5 3	
		3 1 6	
	Balance due,	£11 0 3	

Sauf erreurs et omissions.
Ile de Bonaventure, 26 Sept. 1835.
Pour les héritiers de Peter John Duv a

PETER DUVAL,
Tuteur.

No. 5.

Protêt d'un Billet (Check sur la Banque) pour £140.
Patrick Enright vs. le Juge Thompson.

Banque de Québec.

No. 25.

£140. 0. 0.

Paspébiac, 18 Juin 1834.

Il vous plaira payer à Patrick Enright ou porteur,
le dix Octobre prochain, cent-quarante Livres courant,
Au Caissier.
(Signé,) JNO. G. THOMPSON.
(Endossé,) P. ENRIGHT.

Province du Bas-Canada, }
District de Québec. }

Aujourd'hui le onze Octobre mil-huit-cent-trente-
quatre, à la réquisition de M. Patrick Enright, Culti-
teur, du Township de Sherrington, District de Mont-
réal, le porteur et propriétaire de la traite originale
dont la traite ci-dessus est une copie exacte et fidèle,
nous les Notaires Publics soussignés dûment commis-
sionnés et assermentés dans et pour la Province du
Bas-Canada, résidant en la Cité de Québec, nous som-
mes transportés au Bureau de la Banque de Québec,
où est payable le dit check ou traite originale, où
étant et parlant au Caissier de la Banque de Québec
lui-même, nous lui avons montré et exhibé la dite traite
originale, et nous lui en avons demandé le paiement :
A quoi il a répondu, "Qu'il n'y a point de fonds du
Juge Thompson à la Banque; les Warrants n'ont
pas été émanés."
Pourquoi nous dits Notaires, à la réquisition susdite,
avons protesté et par ces présentes nous protestons so-
lennellement contre le tireur de la dite traite ou tous
autres que les présentes peuvent ou pourront concerner
en aucune manière, de tous dépens, pertes, dommages
et intérêts soufferts et à souffrir pour et à raison de ce
que la dite traite n'a pas été payée.

Fait

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

Thus done and protested at the City of Quebec aforesaid, on the day, month, and year first above written, having left an exact copy of these presents with the said Cashier speaking as aforesaid, in order that he plead not ignorance of the premises.

In testimonium veritatis.
(Signed,) PRE. JOS. DAVID,
Not. Pub.
ARCHD. CAMPBELL,
Not. Pub.
(A true Copy,)
ARCHD. CAMPBELL,
Not. Pub.

(No. 6.)

Memorandum by the Cashier of the Quebec Bank.

Copy of memorandum.

Upon the receipt of Judge Thompson's salary, and there being sufficient funds at his credit for the purpose, the amount of the within cheque for £140. and 10s. Notarial expenses, to be charged to the Judge's Account in the Bank, and placed to the credit of Patrick Enright of Sherrington (Seigniorie of St. James near Montreal,) out of which £140. 10. 0. is to be paid my conditional acceptance of P. Enright's draft in favor of Messrs. James Gibb & Co., for £35. odd shillings, and also Enright's cheque or draft for £3. 0. 0. in favor of John Racey, Esquire, being money advanced by him to Enright; and Enright to be informed by letter from me of the balance for which he may be allowed to draw.

Quebec Bank, 16th Oct. 1834.
NOAH FREER, Cashier.

(No. 7.)

Patrick Enright's receipt to Doctor Racey for £10.

Copy of Receipt.

£10.

Montreal, August 6th 1835.

Received from Doctor Racey, the sum of Ten pounds Currency, on account of check or note held by the Bank of Quebec, signed J. G. Thompson, in favor of me.

(Signed,) P. ENRIGHT,
Endorsed.
JOHN RACEY, M. D.

(No. 8.)

Declaration of a *demande* in an action of *assumpsit* or *arrêt simple*, William Carter, Plaintiff, vs. Timothy Leforgie, Defendant, No. 375.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

(No. 375.)

Fait et protesté en la dite Cité de Québec les jour, mois et an susdits, et nous avons laissé une copie fidèle des présentes au dit Caissier, parlant comme dit est, afin qu'il n'en puisse plaider cause d'ignorance.

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

In testimonium veritatis.
(Signé,) PRE. JOS. DAVID,
Not. Pub.
ARCHD. CAMPBELL,
Not. Pub.
(Vraie copie.)
ARCHD. CAMPBELL,
Not. Pub.

(No. 6.)

Mémoire par le Caissier de la Banque de Québec.

Copie d'un mémoire.

Lorsque je recevrai le salaire du Juge Thompson et qu'il y aura des fonds suffisans à son crédit, je porterai au compte du Juge à la Banque le montant du check ci-inclus, savoir : £140 et 10s. pour frais du Protêt, et mis au crédit de Patrick Enright de Sherrington, (Seigneurie de St. Jacques, près de Montréal). Sur ces £140 10s. je paierai la traite de P. Enright, en faveur de Messrs. James Gibb & Cie. pour £35 et quelques schellings que j'ai acceptée conditionnellement, aussi le check ou traite d'Enright pour £3 0 0, faveur de John Racey, Ecuyer, étant pour argent qu'il a avancé à Enright; et j'écrirai à Enright pour l'informer du montant de la balance qu'il pourra tirer.

Banque de Québec, 16 Oct. 1834.
NOAH FREER, Caissier.

(No. 7.)

Reçu de Patrick Enright au Dr. Racey, pour £10.

Copie du Reçu.

£10.

Montréal, 6 Août 1835.

Reçu du Docteur Racey la somme de dix livres courant, à compte du *check* ou billet en ma faveur maintenant en la possession de la Banque de Québec, et signé J. G. Thompson.

(Signé,) P. ENRIGHT,
Endossé,
JOHN RACEY, M. D.

(No. 8.)

Déclaration pour une *demande* dans une action d'*Assumpsit* et *Arrêt-simple*, William Carter, Demandeur, vs. Timothy Leforgie, Défendeur, No. 375.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

(No. 375.)

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

No. 375.

George the Fourth, by the Grace of God,
of the United Kingdom of Great Britain
and Ireland, King, Defender of the Faith,

To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé,

(L. S.)

GREETING :—

Jno. G. Thompson,
Judge, Dist. Gaspé: We command you that you take
Timothy Lefforgie, of a certain
place called Cox Township, in the Inferior District
of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Yeoman,
if he may be found in your District, and him safely
keep, so that you may have his body before Us in our
Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at
Carleton, on Tuesday, the first day of July next, to
answer William Carter, of a certain place called Port
Daniel, in the Inferior District of Gaspé, in the Pro-
vince of Lower Canada, Merchant, in conformity with
the Statute, twenty fifth George the Third, chapter
two, section thirty seven; and further to do and re-
ceive what in our said Court before Us in this behalf,
shall be considered. and have you then and there this
Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson,
our Judge of our said Provincial Court for the said
Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, the seventh
day of May, in the ninth year of our Reign.

A. BEBEE,
P. P. C.

I hereby certify that I have been prevented from
seizing in this Cause, by opposition and resistance by
the Defendant, as will appear by my Procès-verbaux
in Cause, filed and attached, Nos. 1, 2 and 3; and that
the Defendant has not neither been apprehended, not
having yet been found, according to the Writ of Capias
issued in pursuance to the *Fiat* at foot of Procès-verbal
No. 1.

Paspébiac, 28th June 1828.

J. FERGUSON WINTER,
Sheriff.

(Procès-verbal No. 2.)

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

No. 375.

William Carter, Plaintiff,

vs.

Timothy Lefforgie, Defendant.

At New Carlisle, being Monday, the fifth of May,
in the year one thousand eight hundred and twenty
eight, at midnight, at five in the afternoon of this
day, I proceeded with man, horse, and cabriolet (and
J. F. Deblois, Esquire, to accompany me) to the East
end of Paspébiac, to the residence of the Honorable
John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court
of the said District of Gaspé, where, arriving at seven
of the clock in the afternoon, and asking for him, the
said Honorable Judge, his servant man and his servant
maid made answer, that himself, with Mrs.
Thompson, his wife, had embarked at or about noon of
the same day on board of a schooner, on their
way

No. 375.

George Quatre, par la Grâce de Dieu,
Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bre-
tagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi.

Au Shérif de Notre District Inférieur de Gaspé,

(L. S.)

SALUT :—

Jno. G. Thompson,
Juge, Dist. Gaspé. Nous vous commandons de prendre
Timothy Lefforgie, d'une certaine place
appelée "Cox Township," dans le District Inférieur de
Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Yeoman, s'il
peut se trouver dans votre District, et de le garder en
sûreté, de manière que vous puissiez produire sa per-
sonne devant Nous dans Notre Cour Provinciale pour
Notre District Inférieur de Gaspé, à Carleton, Mardi le
premier jour de Juillet prochain, pour répondre à William
Carter, d'une certaine place appelée Port Daniel, dans le
District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas-
Canada, Marchand, conformément au Statut de la vingt-
cinquième George Trois, Chapitre deux, Section trente-
septième; et en outre de faire et de recevoir ce qui,
devant Nous, dans Notre dite Cour, sera ordonné de
cette part, et d'avoir alors et là ce Writ.

Témoin l'Honorable John Gawler Thompson, Notre
Juge de Notre dite Cour Provinciale pour le dit District
Inférieur de Gaspé, à New-Carlisle, le septième jour de
Mai, dans la neuvième année de Notre Règne.

A. BEBEE,
P. P. C.

Je certifie par le présent que j'ai été empêché de saisir
en cette cause, par l'opposition et la résistance du Dé-
fendeur, ainsi qu'il appert par mes procès-verbaux filés
en cette cause et ci-annexés, Nos. 1, 2 et 3, et que le Dé-
fendeur n'a pas non plus été arrêté, ni n'a pu encore être
trouvé, conformément au Writ de *Capias* émané en exé-
cution du *Fiat* au bas du Procès-verbal No. 1.

Paspébiac, 28 Juin 1828.

J. FERGUSON WINTER,
Shérif.

(Procès-verbal No. 2.)

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

No. 375.

William Carter, Demandeur,

vs.

Timothy Lefforgie, Défendeur.

Etant à New-Carlisle, Lundi, le cinq Mai, dans
l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-vingt-huit, à
minuit, je me suis rendu à cinq heures de l'après-midi de
ce jour, (homme, cheval et voiture,) accompagné de J.
F. Deblois, Ecuyer, à l'extrémité Est de Paspébiac, à
la résidence de l'Honorable John Gawler Thompson,
Juge de la Cour Provinciale du dit District de Gaspé,
où étant arrivé à sept heures de l'après-midi, et ayant
demandé le dit Honorable Juge, son serviteur et sa ser-
vante ont répondu que le dit Juge et Madame Thompson,
son épouse, s'étaient embarqués vers midi, le même
jour, à bord d'une Goëlette, pour se rendre à Québec.
Je suis en conséquence revenu immédiatement ici, savoir

Appendice
(E. E.)
11 Yébr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

way for Quebec. I therefore immediately returned here (to New Carlisle aforesaid), and at about or past eleven of the clock in the afternoon of this day, called on Captain James Chisholm (Captain of Militia) awoke him, and did not then judge him fit to execute any orders,—therefore told and ordered him to call on me to-morrow morning at J. F. Deblois', Esquire, when and where he would receive particular orders from me for urgent and important duty. At this time, about midnight, called at the Gaol, and spoke to James Gillker, the Keeper, and gave him orders to endeavour, and do his utmost, at the peep of day, to find and send two men to relieve Robert Smollett and Henry Kempfer, who had been placed by me to guard around and about the House and Premises of Timothy Lefforgie, the Defendant; and after this, to call on Thomas Man, Esquire, the old Sheriff, with my compliments, and ask and require of and from him, in my behalf, the key of the room in the Court Hall, where the arms are lodged, as I needed them immediately, for an urgent and pressing necessity.

New Carlisle, midnight, 5th May 1828.

J. FERGUSON WINTER,
Sheriff.

(Procès-verbal No. 1.)

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

No. 375.

William Carter, Plaintiff,
vs.
Timothy Lefforgie, Defendant.

This day, being Monday, the fifth of May, in the year of our Lord one thousand eight hundred and twenty eight, I proceeded with my Bailiff, Mr. Robert Smollett, to the House and Dwelling of the Defendant in this Cause, in order to attach and seize in obedience to the Saisie arrêt simple in this Cause; but being there, near the House and Dwelling of the said Defendant, at ten minutes before two o'clock in the afternoon of this said same day, a young woman came out of the House with a Bucket in her hand, and looking at me in a cabriolet, flew or ran back into the House, and quickly called in two young children that were near the House, and shut the door. I then went to the door and knocked, and tried to open the door, but it was barred or fastened from inside. I asked admittance, and a more elderly woman than the aforesaid (called Mrs. Allen, as I am informed) spoke and showed herself through the window glass, and said she had orders from Mr. Lefforgie to let no person in the House during his absence. I then handed and served the Writ and Declaration in this Cause, by handing true Copies of the same to the said Mrs. Allen, through a broken pane of glass, telling her to hand the same to Mr. Lefforgie, the Defendant. I then told the said woman I am the Sheriff, and I ask admittance in the King's name. She again refused, and said she had orders from Mr. Lefforgie not to admit or permit any person to come into the house. Being thus resisted, let, impeded and prevented, I could not nor have not executed the said Writ of Saisie arrêt simple against the said Defendant; by seizure or attachment; neither did I find any thing

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

à New-Carlisle susdit, et vers onze heures du soir du même jour, je me suis rendu chez le Capitaine James Chisholm, (Capitaine de Milice,) l'ai réveillé, et n'ai pas jugé alors qu'il pût exécuter aucun ordre; en conséquence de quoi je lui ai dit et ordonné de venir me voir le lendemain chez J. F. Deblois, Ecuyer, où il recevrait de moi des ordres particuliers concernant des devoirs urgents et importants. Alors, étant environ minuit, je suis allé à la Prison, et j'ai parlé à James Gillker, le Geolier, et lui ai donné ordre de faire tous ses efforts et de donner tous ses soins, au point du jour, pour trouver et envoyer deux personnes pour prendre la place de Robert Smollett et Henry Kempfer, que j'avais mis pour garder les environs de la maison et dépendances de Timothy Lefforgie, le Défendeur, et ensuite de se rendre chez Thomas Man, Ecuyer, ancien Shérif, et de l'informer de mes plaintes, et de lui demander et de le prier, en mon nom, de donner la clef de l'appartement de la Cour où sont les armes, car j'en avais besoin immédiatement, pour un objet de nécessité urgente et pressante.

New-Carlisle, minuit, 5 Mai 1828.

J. FERGUSON WINTER,
Shérif.

(Procès-verbal No. 1.)

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.

No. 375.

William Carter, Demandeur,
vs.
Timothy Lefforgie, Défendeur.

Aujourd'hui, Lundi, le cinquième jour de Mai, dans l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-vingt-huit, je me suis rendu avec mon Huissier, M. Robert Smollett, à la maison et demeure du Défendeur en cette cause, afin d'arrêter et saisir, conformément au Writ de Saisie-arrêt simple en cette cause; mais étant rendu là près de la maison et demeure du dit Défendeur, à deux heures moins dix minutes de l'après-midi du même jour, une jeune femme est sortie de la dite maison, ayant un sceau à la main, et me voyant dans un Cabrouet, s'est sauvée et est entrée dans la maison, et a aussitôt appelé deux enfans qui étaient auprès de la maison, et a fermé la porte. Je me suis alors avancé vers la porte, y ai frappé, et ai essayé de l'ouvrir, mais elle était fermée et barrée en dedans. J'ai demandé qu'on me l'ouvrit, et une femme plus âgée que la première, du nom de Mme Allen, m'a-t-on dit depuis, s'est montrée à la fenêtre et m'a dit qu'elle avait ordre de la part de Mr. Lefforgie de ne laisser entrer personne dans la maison durant son absence. Je lui ai alors donné et servi le Writ et Déclaration en cette cause, en lui en laissant des copies conformes, que je lui ai transmises par un carreau de vitre qui était cassé, lui enjoignant de les remettre à M. Lefforgie, Défendeur. J'ai alors dit à cette femme que j'étais Shérif, et que je demandais à être admis dans la maison au nom du Roi. Elle a refusé de nouveau d'ouvrir la porte et a répété qu'elle avait ordre de M. Lefforgie de n'admettre personne ou de ne permettre à personne d'entrer dans sa maison. Eprouvant cette résistance, empêchement et opposition, je ne pouvais et je n'ai pas pu exécuter le dit Writ de Saisie-arrêt simple contre le dit Défendeur, par voie de Saisie ou *attachment*, et je n'ai rien trouvé au dehors

Appendix (E. E.)
 11th Feby.
 way for Quebec. I therefore immediately returned here (to New Carlisle aforesaid), and at about or past eleven of the clock in the afternoon of this day, called on Captain James Chisholm (Captain of Militia) awoke him, and did not then judge him fit to execute any orders,—therefore told and ordered him to call on me to-morrow morning at J. F. Deblois', Esquire, when and where he would receive particular orders from me for urgent and important duty. At this time, about midnight, called at the Gaol, and spoke to James Gillker, the Keeper, and gave him orders to endeavour, and do his utmost, at the peep of day, to find and send two men to relieve Robert Smollett and Henry Kempher, who had been placed by me to guard around and about the House and Premises of Timothy Lefforgie, the Defendant; and after this, to call on Thomas Man, Esquire, the old Sheriff, with my compliments, and ask and require of and from him, in my behalf, the key of the room in the Court Hall, where the arms are lodged, as I needed them immediately, for an urgent and pressing necessity.

New Carlisle, midnight, 5th May 1828.

J. FERGUSON WINTER,
 Sheriff.

(Procès-verbal No. 1.)

Province of Lower Canada, }
 Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

No. 375.

William Carter, Plaintiff,
 vs.
 Timothy Lefforgie, Defendant.

This day, being Monday, the fifth of May, in the year of our Lord one thousand eight hundred and twenty eight, I proceeded with my Bailiff, Mr. Robert Smollett, to the House and Dwelling of the Defendant in this Cause, in order to attach and seize in obedience to the Saisie arrêt simple in this Cause; but being there, near the House and Dwelling of the said Defendant, at ten minutes before two o'clock in the afternoon of this said same day, a young woman came out of the House with a Bucket in her hand, and looking at me in a cabriolet, flew or ran back into the House, and quickly called in two young children that were near the House, and shut the door. I then went to the door and knocked, and tried to open the door, but it was barred or fastened from inside. I asked admittance, and a more elderly woman than the aforesaid (called Mrs. Allen, as I am informed) spoke and showed herself through the window glass, and said she had orders from Mr. Lefforgie to let no person in the House during his absence. I then handed and served the Writ and Declaration in this Cause, by handing true Copies of the same to the said Mrs. Allen, through a broken pane of glass, telling her to hand the same to Mr. Lefforgie, the Defendant. I then told the said woman I am the Sheriff, and I ask admittance in the King's name. She again refused, and said she had orders from Mr. Lefforgie not to admit or permit any person to come into the house. Being thus resisted, let, impeded and prevented, I could not nor have not executed the said Writ of Saisie arrêt simple against the said Defendant; by seizure or attachment; neither did I find any thing outside

à New-Carlisle susdit, et vers onze heures du soir du même jour, je me suis rendu chez le Capitaine James Chisholm, (Capitaine de Milice,) l'ai réveillé, et n'ai pas jugé alors qu'il pût exécuter aucun ordre; en conséquence de quoi je lui ai dit et ordonné de venir me voir le lendemain chez J. F. Deblois, Ecuyer, où il recevrait de moi des ordres particuliers concernant des devoirs urgents et importants. Alors, étant environ minuit, je suis allé à la Prison, et j'ai parlé à James Gillker, le Geolier, et lui ai donné ordre de faire tous ses efforts et de donner tous ses soins, au point du jour, pour trouver et envoyer deux personnes pour prendre la place de Robert Smollett et Henry Kempher, que j'avais mis pour garder les environs de la maison et dépendances de Timothy Lefforgie, le Défendeur, et ensuite de se rendre chez Thomas Man, Ecuyer, ancien Shérif, et de l'informer de mes plaintes, et de lui demander et de le prier, en mon nom, de donner la clef de l'appartement de la Cour où sont les armes, car j'en avais besoin immédiatement, pour un objet de nécessité urgente et pressante.

New-Carlisle, minuit, 5 Mai 1828.

J. FERGUSON WINTER,
 Shérif.

(Procès-verbal No. 1.)

Province du Bas-Canada, }
 District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.

No. 375.

William Carter, Demandeur,
 vs.
 Timothy Lefforgie, Défendeur.

Aujourd'hui, Lundi, le cinquième jour de Mai, dans l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-vingt-huit, je me suis rendu avec mon Huissier, M. Robert Smollett, à la maison et demeure du Défendeur en cette cause, afin d'arrêter et saisir, conformément au Writ de Saisie-arrêt simple en cette cause; mais étant rendu là près de la maison et demeure du dit Défendeur, à deux heures moins dix minutes de l'après-midi du même jour, une jeune femme est sortie de la dite maison, ayant un sceau à la main, et me voyant dans un Cabrouet, s'est sauvée et est entrée dans la maison, et a aussitôt appelé deux enfans qui étaient auprès de la maison, et a fermé la porte. Je me suis alors avancé vers la porte, y ai frappé, et ai essayé de l'ouvrir, mais elle était fermée et barrée en dedans. J'ai demandé qu'on me l'ouvrît, et une femme plus âgée que la première, du nom de Mme Allen, m'a-t-on dit depuis, s'est montrée à la fenêtre et m'a dit qu'elle avait ordre de la part de Mr. Lefforgie de ne laisser entrer personne dans la maison durant son absence. Je lui ai alors donné et servi le Writ et Déclaration en cette cause, en lui en laissant des copies conformes, que je lui ai transmises par un carreau de vitre qui était cassé, lui enjoignant de les remettre à M. Lefforgie, Défendeur. J'ai alors dit à cette femme que j'étais Shérif, et que je demandais à être admis dans la maison au nom du Roi. Elle a refusé de nouveau d'ouvrir la porte et a répété qu'elle avait ordre de M. Lefforgie de n'admettre personne ou de ne permettre à personne d'entrer dans sa maison. Eprouvant cette résistance, empêchement et opposition, je ne pouvais et je n'ai pas pu exécuter le dit Writ de Saisie-arrêt simple, contre le dit Défendeur, par voie de Saisie ou attachment, et je n'ai rien trouvé au dehors

Appendice (E. E.)
 11 Fevr.

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

No. 375.

William Carter, Plaintiff,
vs.
Timothy Lefforgie, Defendant.

William Carter, of a certain place called Port Daniel, in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Merchant, Plaintiff, after being duly sworn, deposeseth and saith, that Timothy Lefforgie, of a certain place called Cox Township, in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Yeoman, Defendant, is actually and personally indebted to him, the Deponent, in a sum exceeding Ten pounds currency, to wit, in the sum of Twenty-nine pounds seventeen shillings and five pence two farthings lawful current money of this Province, for Goods, Wares and Merchandizes sold and delivered by the said Deponent to the said Timothy Lefforgie, and for money paid, laid out and expended for the said Timothy Lefforgie by the said Deponent; and the said Deponent further saith, that the said Timothy Lefforgie is immediately about to secrete his Estate, Goods, Debts and Effects, with an intention to defraud the said Deponent, his Creditor, and that he, the said Deponent, verily believes he will lose his debt and sustain damage, without the benefit of a Writ of Attachment arrêt simple, to be forthwith issued to take and detain the Goods, Estates, Debts and Effects of the said Timothy Lefforgie, according to Law.

New Carlisle, 19th April 1828.

(Signed,) WILLIAM CARTER.

Sworn before me this 21st
April at Paspébiac, 1828.

(Signed,) JNO. G. THOMPSON,
Judge Dist. Gaspé.

Let a Saisie-arrêt issue as
prayed for, this 21st April,
at Paspébiac, 1828.

(Signed,) JNO. G. THOMPSON,
Judge Dist. Gaspé.

I do hereby certify the above to be a True Copy of the Affidavit sworn to by the said William Carter, before the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, at Paspébiac, on the 21st day of April 1828, and filed and remaining of Record in my Office.

New Carlisle, 3d May 1828.

A. BEBEE,
P. P. C.

[Here follows the Copy of the Declaration.]

(No. 9.)

Procès-verbal No. 3. in Cause No. 375.

(Procès-verbal No. 3.)

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Provinciale.

No. 375.

William Carter, Demandeur,
vs.
Timothy Lefforgie, Défendeur.

William Carter, d'une certaine place appelée Port Daniel, dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Marchand, Demandeur, étant dûment assermenté, dépose et dit que Timothy Lefforgie, d'une certaine place appelée "Cox Township," dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Yeoman, Défendeur, doit actuellement et personnellement au dit Déposant, une somme excédant celle de dix livres courant, savoir, la somme de vingt-neuf livres dix-sept schellings et cinq deniers et demi argent légal et courant de cette Province, pour Marchandises, Effets et Articles vendus et livrés par le dit Déposant au dit Timothy Lefforgie, et pour argent payé, avancé et dépensé pour le dit Timothy Lefforgie, par le dit Déposant; et le dit Déposant dit de plus que le dit Timothy Lefforgie est sur le point de séquestrer ses Biens, Effets, Marchandises et Dettes, dans l'intention de frauder le dit Déposant son créancier, et que le dit Déposant croit véritablement qu'il perdra sa dette et éprouvera des dommages sans le bénéfice d'un Writ d'attachment, (arrêt-simple,) émané pour saisir et arrêter les Effets, Biens, Dettes et Marchandises du dit Timothy Lefforgie, suivant la Loi.

New-Carlisle, 19 Avril 1828.

(Signé,) WILLIAM CARTER.

Assermenté devant moi, ce
21 Avril à Paspébiac, 1828.

(Signé,) JNO. G. THOMPSON,
Juge du Dist. de Gaspé.

Qu'il soit émané un Writ de Saisie-
arrêt tel que requis, ce 21 Avril,
à Paspébiac 1828.

(Signé,) JNO. G. THOMPSON,
Juge du Dist. de Gaspé.

Je certifie par le présent que ce qui précède est une vraie copie de l'Affidavit de William Carter, assermenté par l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, à Paspébiac, le 21e jour d'Avril 1828, et filé et déposé comme Record dans mon Bureau.

New-Carlisle, 3 Mai 1828.

A. BEBEE,
P. C. P.

[Ci-suit la copie de la Déclaration.]

(No. 9.)

Procès-Verbal No. 3, dans la Cause No. 375.

(Procès-Verbal, No. 3.)

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

In the Provincial Court.

No. 375.

William Carter, Plaintiff,
vs.
Timothy Lefforgie, Defendant.

On Tuesday, the sixth day of May, in the year of our Lord one thousand eight hundred and twenty eight, at New Carlisle, Mr. James Gillker, the Gaoler, made report to me, about seven of the clock in the forenoon, that he just came from Thomas Man, Esquire's, the old Sheriff, with my best compliments, to ask him for the key of the room in the Court Hall where the fire arms are locked, as I needed the use of those arms immediately,—and that the said Thomas Man, Esquire, told him positively and pointedly that he would not send me the key. About the same time, Captain James Chisholm came with intention of receiving orders, which I gave him in writing, in order that he should guard and cause to be guarded, the House and Premises of the Defendant, that nothing might be taken out nor removed; but he said he absolutely needed arms. Therefore I wrote a letter by him to the said Thomas Man, requesting the said key, and he again sent me a positive refusal by the said Captain Chisholm; and moreover the said Thomas Man told Daniel Hall and Hugh Caldwell, two men whom Captain Chisholm had ordered on this service, that they were not obliged to go, as Militiamen, on such service, neither did they need fire arms, but that that was the duty of the Constables with blue sticks; this they reported in presence of said Captain Chisholm, and James Gillker, and J. F. Deblois, Esquire, and said they could say so upon oath; and that therefore they did not know whether they were to obey the old Sheriff or the young Sheriff. Upon a report that the Schooner on board of which Judge Thompson had embarked for Quebec, had put back by contrary winds at Paspébiac, I sent thither with my Procès-verbaux Nos. 1 & 2, and obtained an order for a Capias against the said Defendant, at about seven in the afternoon of the same day.

On Wednesday, the seventh day of May instant, I waited on Amasa Bebee, Esquire, at the Court Hall, between ten and eleven o'clock in the forenoon, for a Capias, which I obtained between twelve and one o'clock. I then gave my Warrant to Captain Chisholm, to be executed by him or any other person, for the apprehension of the said Timothy Lefforgie; and in the afternoon of this same day, Hector Morrison, who had the Warrant, made an attempt to take and apprehend the said Lefforgie, with the assistance of William Rafter; but neither being armed, they could not take him,—he being armed with a large stick, put them at defiance and escaped; the said Morrison and Rafter were on guard.

This day, being Thursday, the eighth day of May instant, reported by Neil McKinnon and Hugh Morrison, who were on guard last night, through Captain James Chisholm, that there was no person in the House of said Lefforgie, and that there appeared nothing in the House. At about one of the clock in the afternoon of this day, I went to the House and Premises of the said Lefforgie, accompanied by Captain Chisholm, and knocked at the door, announced myself, and asked admittance; but the door and all the windows were shut, and no person appeared nor answered,—therefore I could not enter the House in order to seize. I looked through the glass of all the windows,

Cour Provinciale.

No. 375.

William Carter, Demandeur.
vs.
Timothy Lefforgie, Défendeur.

Mardi le sixième jour de Mai mil-huit-cent-vingt-huit, à New-Carlisle, M. James Gillker, Geolier, me fit rapport vers sept heures du matin, qu'il venait de chez Thomas Man, Ecuyer, l'ancien Shérif, pour lui demander la clef de la chambre dans la Salle d'Audience où les armes à feu étaient renfermées, vu que j'avais besoin de me servir de ces armes immédiatement; et que le dit Thomas Man, Ecuyer, lui avait dit formellement qu'il ne m'enverrait pas cette clef. Vers le même temps, le Capitaine James Chisholm vint pour recevoir des ordres, que je lui donnai par écrit, pour garder ou faire garder la maison et les dépendances du Défendeur, afin d'empêcher qu'on en emportât ou enlevât aucune chose; mais il me dit qu'il avait absolument besoin d'armes. En conséquence j'écrivis au dit Thomas Man, pour lui demander la dite clef, et il m'envoya encore un refus formel par le dit Capitaine Chisholm; et le dit Thomas Man dit à Daniel Hall et Hugh Caldwell, que le Capitaine Chisholm avait commandés pour ce service, qu'ils n'étaient pas obligés d'y aller comme miliciens, et qu'ils n'avaient pas besoin d'armes à feu, mais que c'était le devoir des Connétables avec leurs bâtons bleus. Ces deux hommes ont rapporté la même chose en présence du dit Capitaine Chisholm, James Gillker, et J. F. Deblois, Ecuyer, et ont déclaré qu'ils étaient prêts à en faire serment; et qu'ils ne savaient pas par conséquent s'ils devaient obéir à l'ancien ou au nouveau Shérif. Sur le bruit que la Goélette sur laquelle le Juge Thompson s'était embarqué pour Québec avait été forcée par les vents contraires de relâcher à Paspébiac, j'y envoyai une personne avec mes Procès-Verbaux, Nos. 1 et 2, et j'obtins un ordre pour un Capias contre le dit Défendeur vers sept heures de l'après-midi du même jour.

Mercredi, le sept Mai courant, je me transportai à la Salle d'Audience, et demandai un Capias à Amasa Bebee, Ecuyer, entre dix et onze heures du matin; il me le donna entre midi et une heure. Je donnai alors mon Warrant au Capitaine Chisholm, pour arrêter le dit Timothy Lefforgie; et le même jour, dans l'après-midi, Hector Morrison qui tenait le Warrant, aidé de William Rafter, essaya de prendre et arrêter le dit Lefforgie; mais ni l'un ni l'autre n'étant armés, ils ne purent l'arrêter, vu qu'il était armé d'un gros bâton, et qu'il s'était mis en défense, et il leur a échappé; le dit Morrison et Rafter étaient de garde.

Aujourd'hui, Jeudi, le huit Mai courant, Neil McKinnon et Hugh Morrison, qui étaient de garde la nuit dernière, ont rapporté par la voie du Capitaine James Chisholm, qu'il n'y avait personne, et qu'il paraissait rien y avoir, dans la maison du dit Lefforgie. Vers une heure de l'après-midi, le même jour, je me suis transporté à la maison et dépendances du dit Lefforgie, accompagné du Capitaine Chisholm; j'ai frappé à la porte, me suis annoncé, et ai demandé à être admis; mais la porte et toutes les fenêtres étaient fermées, et personne n'a répondu; ainsi je n'ai pu entrer dans la maison pour saisir. J'ai regardé à travers les vitres des fenêtres, et je n'ai rien vu, et il m'a paru qu'il n'y avait rien

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

windows, and saw that there was, or appeared to be, nothing in the House. I therefore find it unnecessary expense to keep guards about the House any longer. New Carlisle, the 8th May 1828, at six o'clock in the afternoon.

J. FERGUSON WINTER,
Sheriff.

(No. 10.)

Judgment in Cause No. 375.

No. 375.

William Carter,
vs.
Timothy Lefforgie.

Judgment for £29. 17s. 5½d. currency, for Causes stated in Plaintiff's Declaration, with interest from day of service and costs of suit.

31st September 1828.

(Paraphé,) J. G. T.

Copy of Judgment.

(No. 11.)

Memorandum of Sheriff's costs, charges and disbursements in Cause No. 375.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

In the Provincial Court.

Cause No. 375.

William Carter, Plaintiff,
vs.
Timothy Lefforgie, Defendant.

1828.

Dr. to Sheriff.

May—	To service and return (<i>saisie arrêt simple</i>),	£0 11 8
	To signification,	0 2 6
	To mileage,	0 2 0
	To Robert Smollett, for attending, assisting, and guarding the Property and Premises of the Defendant, for several times and days after resistance was offered,	1 0 0
	To Henry Kempfer, for guarding Property and Premises part of a day and a night,	0 10 0
	To two Procès-verbaux, in consequence of reiterated resistance,	1 0 0
7.	To paid Amasa Bebee, Esquire, Prothonotary, for a <i>Capias</i> against Defendant,	0 2 6

Carried forward, £3 8 8

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

rien dans la maison. Je pense donc que c'est une dépense inutile d'avoir des gardiens au tour de la maison plus long-temps.

New-Carlisle, 8 Mai 1828, à six heures de l'après-midi.

J. FERGUSON WINTER,
Shérif.

No. 10.

Jugement dans la Cause No. 375.

No. 375.

William Carter,
vs.
Timothy Lefforgie.

Jugement pour £29. 17. 5½ courant, pour les causes mentionnées dans la Déclaration du Demandeur avec intérêt du jour du service et les frais de poursuite.

31 Septembre 1828.

(Paraphé.) J. G. T.

Copie de Jugement.

No. 11.

Mémoire des frais, dépens et déboursés du Shérif dans la Cause No. 375.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Dans la Cour Proviuciale.

Cause No. 375.

William Carter, Demandeur,
vs.
Timothy Lefforgie, Défendeur.

1828.

Dû au Shérif.

Mai.—	Pour service et retour d'une saisie-arrêt simple,	£ 0 11 8
	Pour signification,	0 2 6
	Pour transport,	0 2 0
	A Robert Smollett, pour garder et surveiller la propriété et dépendances, plusieurs fois et pendant plusieurs jours après la résistance qui avait été offerte,	1 0 0
	A Henry Kempfer, pour garder la dite propriété et dépendances une partie d'une journée et une nuit,	0 10 0
	Pour 2 Procès-verbaux, en conséquence de la résistance réitérée,	1 0 0
7.	Pour payer Amasa Bebee, Ecuyer, Protonotaire, pour un <i>Capias</i> contre le Défendeur,	0 2 6

Porté ci-contre, £ 3 8 8

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

	Brought forward,	£3 8 8
May 7.	To service and return of Capias,	0 11 8
	To signification,	0 2 6
	To mileage to and fro, about 8 leagues,	1 4 0
	To another Procès-verbal,	0 10 0
	To forwarding & expediting 7 Warrants to different parts, to apprehend Defendant,	3 10 0
	To James Gillker and son, for attendance with horse and cabriolet, five different times and different days,	2 10 0
8 & 9.	To James Chisholm, Captain of Militia, for guarding, attendance and services,—three days,—and for do. of two different men at a time for two days and two nights,	5 0 0
	To eight days of the Sheriff's necessary attendance after the time required, & more than the time required, in consequence of delay and resistance of the Defendant and others, to the execution of the Writ, &c.	16 0 0
		<u>£32 16 10</u>
	Off,	<u>£16 0 0</u>
		£16 16 10

Paspébiac, Sheriff's Office,
12th May 1828.

J. FERGUSON WINTER,
Sheriff.

The above named Sheriff maketh oath and saith, that the disbursements mentioned in the above Bill were by him contracted and disbursed.

J. FERGUSON WINTER.

Sworn before me at Paspébiac,
this 24th April 1829.

JNO. G. THOMPSON,
Judge.

Taxed and allowed at the sum of Sixteen pounds sixteen shillings and ten pence currency.
Paspébiac, 24th April 1829.

JNO. G. THOMPSON,
Judge.

(No. 12.)

Petition of Duncan Hay, one of the Creditors of James Ferguson Winter, and Act of Notoriety.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

To

	Montant de l'autre part, Service et retour du dit Capias,	£ 3 8 8
	Signification,	0 11 8
	Transport d'aller et venir, environ 8 lieues,	0 2 6
	Pour un autre Procès-verbal,	1 4 0
	Pour faire et expédier 7 Warrants en différens lieux pour arrêter le Défendeur,	0 10 0
	A James Gillker et fils, pour avoir procuré de l'assistance avec leur cheval et voiture, cinq fois et à cinq jours différens,	3 10 0
8 et 9.	A James Chisholm, Capitaine de Milice, pour surveillance, assistance et services durant trois jours, et pour deux autres hommes qui ont rendu les mêmes services durant deux jours et deux nuits,	2 10 0
	Pour huit jours que le Shérif a été obligé d'assister, après le temps requis, en conséquence de la résistance du Défendeur et autres à l'exécution du Writ &c.	5 0 0
		16 0 0
		<u>£32 16 10</u>
	Otez,	<u>£16 0 0</u>
		£16 16 10

Paspébiac, Bureau du Shérif,
12 Mai 1828,

J. FERGUSON WINTER,
Shérif.

Le Shérif sus-nommé dit sous serment qu'il s'est engagé à payer et a payé les sommes mentionnées dans le Compte ci-dessus.

J. FERGUSON WINTER.

Assermenté devant moi,
à Paspébiac, ce 24 Avril 1829.

JNO. G. THOMPSON,
Juge.

Taxé et alloué à la somme de Seize livres seize schellings et dix deniers courant.
Paspébiac, 24 Avril 1829.

JNO. G. THOMPSON,
Juge.

(No. 3.)

Pétition de Duncan Hay, l'un des Créanciers de James Ferguson Winter, et Acte de Notoriété.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

A

Appendix
(E. E.)To the Honorable John Gawler Thompson, Provincial
Judge for the Inferior District of Gaspé.

11th Feby

The Petition of the undersigned Creditors of James Ferguson Winter, Esquire, heretofore of Paspébiac, in the County of Bonaventure, in the District of Gaspé, Sheriff of the said District,

Humbly Sheweth :

That the said James Ferguson Winter, Esquire, late Sheriff of this District, departed this District on or about the first September one thousand eight hundred and thirty three; that the present residence of the said James Ferguson Winter is unknown.

That Your Honor's Petitioners have claims against the Estate of the said James Ferguson Winter, which they are not able to enforce owing to the premises aforesaid.

Wherefore Your Honor's Petitioners do conclude that Your Honor be pleased to order a Meeting of the friends of the said James Ferguson Winter, for the purpose of electing a Curator to the Estate of the said James Ferguson Winter,—and as in duty bound shall pray.

DUNCAN HAY.

Let the friends of the said James Ferguson Winter, Esquire, appear before me at the Court Hall at New Carlisle, on Thursday, the nineteenth instant, at the hour of Eleven in the forenoon, for the purposes of the foregoing Petition.

Paspébiac, 18th February 1835.

JNO. G. THOMPSON,
Prov. Judge.

On this day, the eighteenth of February, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty five, personally came before me, Robert Caldwell, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace for the Inferior District of Gaspé, acting by virtue of the Act of the Provincial Legislature of Lower Canada, empowering Justices of the Peace to act in the said District as Public Notaries, Daniel Marrett, of Carlisle, in the County of Bonaventure, and District aforesaid, Carpenter, and John Marrett, of the same place, Labourer, who did in my presence, and in the presence of the undersigned Witnesses, declare that they know James Ferguson Winter, Esquire, formerly Sheriff of the District of Gaspé,—that it is to their knowledge that the said James Ferguson Winter left the District about eighteen months ago, and that the said James Ferguson Winter hath since left the Province of Lower Canada. The said Daniel Marrett and the said John Marrett have both signed this Declaration, in the presence of Robert Wiley Fitton, Esquire, Student at Law, and François Langlois, of Paspébiac, Labourer, who have also signed these presents, at New Carlisle, in the house of Duncan Hay.

(Signed,) DANIEL MARRETT,
JOHN MARRETT,
ROBERT CALDWELL, J.P.

Witnesses,
François Langlois,
Robt. W. Fitton.

A true Copy of the Original.
ROBERT CALDWELL, J.P.

A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial
du District Inférieur de Gaspé.Appendice
(E.E.)

11 Fevr.

La Pétition des soussignés Créanciers de James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant de Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, dans le District de Gaspé, Shérif du dit District,

Expose humblement,

Que le dit James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif de ce District a quitté ce District le ou vers le premier Septembre mil-huit-cent-trente-trois; que la résidence du dit James Ferguson Winter n'est pas connue.

Que vos Pétitionnaires ont des réclamations contre les biens du dit James Ferguson Winter qu'ils ne sont pas capables de faire valoir vu les allégués ci-dessus.

Pourquoi vos Pétitionnaires concluent à ce qu'il plaise à Votre Honneur d'ordonner que les amis du dit James Ferguson Winter soient assemblés afin d'élire un Curateur aux biens vacans du dit James Ferguson Winter; et ils ne cesseront de prier.

DUNCAN HAY.

Que les amis du dit James Ferguson Winter, Ecuyer, comparaissent pardevant Nous à la Cour de Justice à New-Carlisle, le Jeudi dix-neuf du courant à onze heures du matin, aux fins de la susdite Pétition.

Paspébiac 18 Février. 1835.

JNO. G. THOMPSON,
Juge Provl.

Aujourd'hui, le dix-huit Février mil-huit-cent-trente-cinq, pardevant moi Robert Caldwell, Ecuyer, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District Inférieur de Gaspé, agissant en vertu d'un Acte de la Législature Provinciale du Bas-Canada, lequel Acte autorise les Juges de Paix à agir dans le dit District comme Notaires Publics, sont comparus Daniel Marrett, de Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, District susdit, Charpentier, et John Marrett, Journalier, du même lieu, qui, en ma présence et en celle des témoins soussignés, ont déclaré qu'ils connaissent James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif du District de Gaspé; que c'est à leur connaissance que le dit James Ferguson Winter a laissé ce District il y a environ dix-huit mois, et que le dit James Ferguson Winter a depuis quitté la Province du Bas-Canada. Le dit Daniel Marrett et le dit John Marrett ont tous deux signé cette Déclaration en présence de Robert Wiley Fitton, Ecuyer, Etudiant en Droit, et François Langlois, de Paspébiac, Journalier, qui ont aussi signé ces présentes, à New-Carlisle, en la demeure de Duncan Hay.

(Signé,) DANIEL MARRETT,
JOHN MARRETT,
ROBERT CALDWELL, J. P.

Témoins,
François Langlois,
Robt. W. Fitton.

(Vraie copie de l'original.)
ROBERT CALDWELL, J. P.

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

(No. 13.)

Act of Curatorship of Robert Sherar, Esquire, to the absence of James Ferguson Winter.

In the year one thousand eight hundred and thirty five, the nineteenth day of February, at the Office of the Prothonotary of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, at the hour of ten in the forenoon, before us the Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, appeared Duncan Hay of New Carlisle, in the District of Gaspé, Merchant, the Petitioner, who did declare to us, that in virtue of our Ordinance or order at the foot of the Petition to us presented, in order to elect a Curator to the absent Estate of James Ferguson Winter, Esquire, formerly Sheriff of the Inferior District of Gaspé, and to this end, hath caused to be assembled before us, to wit: John McClellan, John Hardeley, Esquire, John Day, Daniel Marrett, Thomas B. Munro, Robert W. Fitton, John Robinson Hamilton, Esquire, requesting us in their presence to receive their advice on the said Election. And the above named being then and there present, we did cause the said Petition to be read to them, and did take and receive from them the usual and customary oath, and after the said oath taken, they did unanimously say that they are of opinion that Robert Sherar, Esquire, be Curator to the absent Estate of the said James Ferguson Winter, Esquire, who being then here present, did voluntarily accept the said charges, and promised each respectively, to discharge their duty therein under the customary and usual oath, and did

John McClellan,
John Hardeley,
John Day,
Daniel Marrett,Thomas B. Munro,
R. W. Fitton,
John R. Hamilton,
Robert Sherar,

Curator.

Whereupon, we Judge aforesaid, have homologated and confirmed, and do homologate and confirm the above advice, (*avis*) and in conformity thereto, declare that Robert Sherar, Esquire, shall be and remain Curator to the absence of the said James Ferguson Winter, to the effect of regulating and governing his property.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

No. 14.

Affidavits of William Marsden, Germain Laprise, George Wright, the Widow of Edward Green, François Pelletier, Duncan McKeachney, and James Ferguson Winter.

Before me, Louis Massue, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing in Quebec, personally came and appeared, William Marsden, Esquire, Physician and Surgeon, of the City of Quebec, aforesaid, and being duly sworn on the Holy Evangelists of Almighty God, did depose and say, that he knows James Ferguson Winter, Esquire, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, to have been in Quebec, from or before the month of February, eighteen hundred and thirty three, till the latter part of the year eighteen hundred and thirty four, and within that time to have lived at Blucher's Inn, kept by John Vannovous, in the Upper Town of Quebec, and that he believes the said James Ferguson Winter never absented himself from the Province of Lower Canada, during that period, nor since, to this time, and

Appendice
(E. E.)
11. Febr.

(No. 13.)

Acte de Curatelle de Robert Sherar, Ecuyer, à l'absence de James Ferguson Winter.

L'an mil-huit-cent-trente-cinq, le neuvième jour de Février, au Bureau du Protonotaire de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé, à 10 heures du matin, pardevant Nous le Juge de la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé, est comparu Duncan Hay, Marchand, de New-Carlisle, dans le District de Gaspé, le Pétitionnaire; lequel nous a déclaré qu'en vertu de Notre Ordonnance ou Ordre au pied de la Pétition qui Nous a été présentée à la fin d'élire un Curateur aux biens vacans de James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif du District Inferieur de Gaspé; et pour cet effet, il a fait assembler pardevant Nous, savoir: John McClellan, John Hardeley, Ecuyer, John Day, Daniel Marrett, Thomas B. Munro, Robert W. Fitton, John Robinson Hamilton, Ecuyer, Nous priant, en leur présence, de recevoir leurs avis sur la dite élection. Et les sus-nommés étant là et alors présents, Nous leur avons fait donner lecture de la dite Pétition, et Nous leur avons fait prêter le serment ordinaire et accoutumé; et après avoir prêté le dit serment, ils ont dit unanimement qu'ils sont d'opinion que Robert Sherar, Ecuyer, soit nommé Curateur aux biens vacans du dit James Ferguson Winter, Ecuyer; lequel étant ici présent alors, a volontairement accepté la dite charge, et ont chacun promis respectivement d'en remplir les devoirs, après avoir prêté le serment ordinaire et accoutumé, et ont signé,

John McClellan,
John Hardeley,
John Day,
Daniel Marrett,Thomas B. Munro,
R. W. Fitton,
John R. Hamilton,
Robert Sherar,

Curateur.

Sur quoi, Nous Juge susdit, avons homologué et confirmé, et homologuons et confirmons l'avis ci-dessus, et conformément à icelui, Nous déclarons que le dit Robert Sherar, Ecuyer, sera et demeurera Curateur aux biens vacans du dit James Ferguson Winter, à l'effet de régir et administrer ses biens.

JNO. G. THOMPSON,
Juge Provincial.

(No. 14.)

Affidavits de William Marsden, Germain Laprise, George Wright, la veuve d'Edward Green, François Pelletier, Duncan McKeachney et James Ferguson Winter.

Pardevant moi, Louis Massue, Ecuyer, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, dans la Province du Bas-Canada, résidant à Québec, est comparu personnellement, William Marsden, Ecuyer, Médecin et Chirurgien, de la Cité de Québec susdit, et après serment dûment prêté sur les Saints Evangelistes, a déposé et dit: qu'il sait que James Ferguson Winter, Ecuyer, ex-Shérif du District de Gaspé, a été à Québec depuis ou avant le mois de Février mil-huit-cent-trente-trois jusque vers la fin de l'année mil-huit-cent-trent-quatre; et qu'il est resté pendant ce temps au Blucher's Inn, tenu par John Vannovous, en la Haute-Ville de Québec, et qu'il croit que le dit James Ferguson Winter ne s'est jamais absenté de la Province du Bas-Canada pendant cette période ni depuis

Q

Appendix (E. E.) and he is still in Quebec in St. John's Suburbs, No. 6, Artillery Street, at Widow Edward Green's.

11th Feby.

WM. MARSDEN,

Sworn before me at
Quebec, this 25th day of April, 1835.
L. MASSUE, J. P.

Personally appeared before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace, for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing in the City of Quebec, Germain Dagnau dit La Prise, of the same Town of Quebec, Tavern Keeper keeping the Gaspé Inn, who being duly sworn upon the Holy Evangelists, doth depose and say, that he has known James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Esquire, ever since about the end of November one thousand eight hundred and thirty two, or the beginning of December of the same year; at which period he the said James Ferguson Winter came to live at the house of one Louis Simard, Trader and Tavernkeeper, situate in St. Paul's street, opposite to the New Market, at which house he this Deponent was there also: that the said James Ferguson Winter left the house of the said Louis Simard about the end of the month of January one thousand eight hundred and thirty three, and went to live at the house of one John Vannovous at the Blucher Inn, in the Upper Town of Quebec, where this Deponent often saw him until about the end of the year one thousand eight hundred and thirty four, and that he now lives in St. John's Suburbs, and has never absented himself from the Province of Lower Canada since his arrival in Quebec as aforesaid.

Deponent hath signed,
GERMAIN LA PRISE.

Sworn before me at
Quebec, the 4th May 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace, for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing in the City of Quebec, Esquire, personally came and appeared, George Wright, of the City of Quebec, Printer, who being duly sworn on the Holy Evangelists of Almighty God, deposeth and saith:—That he knows James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Esquire, and that to his Deponent's certain knowledge, he, the said James Ferguson Winter, has boarded and lodged, at Blucher's Inn, Upper Town, Quebec, kept by John Vannovous, from the beginning of the year one thousand eight hundred and thirty three, without interruption, till the thirtieth day of the month of November, one thousand eight hundred and thirty four; that, in the afternoon of this very same day, being Sunday, he, Deponent, accompanied the said James Ferguson Winter, at Mount Pleasant Hotel, where the said James Ferguson Winter boarded and lodged for eight or nine days, and thence removed and went to board and lodge at Widow Edward Green's, in Saint John's Suburbs, No. 6, Artillery Street, where he has remained ever since, to this time. Deponent further saith, from his certain knowledge, that it was never the intention of the said James Ferguson Winter, to abscond, or absent himself from the Province of Lower Canada; and that he has not, from, nor during those periods, absented himself from the Province of Lower Canada. Further, Deponent saith not.

GEORGE WRIGHT,

Sworn to before me, at
Quebec, this 4th day of May 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Before

depuis jusqu'à présent; et qu'il est encore à Québec au Faubourg St. Jean No: 6, rue d'Artillerie, chez la Veuve Edward Green.

Appendice (E. E.)

11 Febr.

WM. MARSDEN:

Assermenté devant moi,
à Québec, ce 25e jour d'Avril 1835.
L. MASSUE, J. P.

Pardevant moi, Michel Clouet, Ecuyer, un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, dans la Province du Bas Canada, résidant de la Cité de Québec, est comparu, Germain Dagnau dit La Prise, de la Basse-Ville de Québec, Aubergiste, tenant le Gaspé Inn, qui, étant dûment assermenté sur les Saints Evangiles, a déposé et dit, qu'il connaît James Ferguson Winter, ex-Sherif du District de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Ecuyer, depuis vers la fin de Novembre mil-huit-cent-trente-deux, ou le commencement de Décembre de la même année; dans lequel temps, lui, le dit James Ferguson Winter, est venu loger chez le Sieur Louis Simard, Marchand et Aubergiste, demeurant dans la Rue Saint Paul, vis-à-vis du Nouveau Marché. où lui, le dit déposant, logeait alors; que le dit James Ferguson Winter s'est retiré de chez le dit Louis Simard, vers la fin du mois de Janvier mil-huit-cent-trente-trois, et de là, a été prendre sa pension chez un nommé John Vannovous, au Blucher's Inn, à la Haute-Ville de Québec, où le Déposant l'a vu souvent, jusque vers la fin de l'année mil-huit-cent-trente-quatre, et qu'il demeure maintenant dans le faubourg Saint Jean, et ne s'est jamais absenté de la Province du Bas-Canada, depuis sa susdite arrivée à Québec.

Déposant a signé,
GERMAIN LA PRISE.

Assermenté devant moi, à
Québec, le 4 Mai 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Pardevant moi, Michel Clouet, Ecuyer, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, en la Province du Bas-Canada, résidant en la Cité de Québec, est comparu personnellement George Wright, de la dite Cité de Québec, Imprimeur; lequel, après serment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit: qu'il connaît James Ferguson Winter, Ecuyer, ex-Sherif du District de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada; et qu'à la connaissance certaine du Déposant, lui le dit James Ferguson Winter, a logé et pris sa pension au Blucher's Inn, Haute-Ville, Québec, tenu par John Vannovous, depuis le commencement de l'année mil-huit-cent-trente-trois, sans interruption jusqu'au trentième jour du mois de Novembre mil-huit-trente-quatre; que dans l'après-midi de ce même jour, étant un Dimanche, le dit Déposant a accompagné le dit James Ferguson Winter, au Mount Pleasant Hôtel, où le dit James Ferguson Winter a logé et pris sa pension pendant huit ou neuf jours; et de là il a été loger et prendre sa pension chez la Veuve Edward Green, faubourg St. Jean, No. 6, rue d'Artillerie, où il est toujours resté jusqu'à présent. Le Déposant dit de plus d'après sa connaissance certaine que le dit James Ferguson Winter n'a jamais eu l'intention de se cacher ou de s'absenter de la Province du Bas-Canada; et qu'il ne s'est pas depuis ou pendant ce temps absenté de la Province du Bas-Canada. Le Déposant ne dit rien de plus.

GEORGE WRIGHT.

Assermenté devant moi,
à Québec, ce 4e jour de Mai 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Pardevant

Appendix
(E. E.)
11th Feby

Before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace, for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing in the City of Quebec, Esquire, personally came and appeared, Deborah Dobbin; Widow of the late Edward Green, in his life time of Quebec; Carpenter, who, being duly sworn on the Holy Evangelists of Almighty God, deposeth and saith: That she has known James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Esquire, for several months past; and that to her knowledge, he has boarded and lodged a long time, before he lodged at her house, at an Inn kept by one John Vannovous, in the Upper Town of Quebec; that he came to board and lodge at her house, in Saint John's Suburbs, Artillery street, No. 6; about the eighth or ninth of the month of December last; where he is still; and that since she has known him, he has not absented himself from the Province of Lower Canada. Further, Deponent saith not.

WIDOW ED. GREEN.

Sworn to before me, at
Quebec, this 4th of May 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Personally appeared before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing at Quebec, this twenty fifth day of April in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty five, François Pelletier, Esquire, of the Lower Town of Quebec, Merchant, who being duly sworn upon the Holy Evangelists, deposeth and saith: that he knows James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in this Province, Esquire, and to his knowledge the said James Ferguson Winter since his arrival in Quebec from the District of Gaspé, has not absented himself from the said Province of Lower Canada; and that he at present resides at Quebec.

FRANCOIS PELLETIER.

Sworn before me at
Quebec, this 25th day of April 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

Before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace, for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, residing in the City of Quebec, Esquire, personally came and appeared, Duncan MacKeachney, Keeper of Mount Pleasant Hotel, at the extremity of Saint John's Suburbs, within the precincts of the said City of Quebec; who, being duly sworn on the Holy Evangelists of Almighty God, deposeth and saith: That he knows James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in the said Province of Lower Canada, Esquire; that, on the evening of the thirtieth and last day of the month of November last, eighteen hundred and thirty four, the said James Ferguson Winter did come and lodge at his said Hotel; for eight or nine days, having that day left Blücher's Inn, Upper Town, Quebec, kept by John Vannovous, where, to Deponent's certain knowledge, the said James Ferguson Winter had boarded and lodged, without intermission, for a long time before he came to his house, and that on the eighth or ninth day of December last, the said James Ferguson Winter went to board and lodge at Widow Green's, No. 6, Artillery street, Saint John's Suburbs, where he lodges still, and that since Deponent has known him, he has never absented himself from the Province of Lower Canada. Deponent further saith not, and has signed,

DUNCAN MACKEACHNEY.

Sworn before me, at
Quebec, this 4th of May 1835.
MICH. CLOUET, J. P.

Before

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

Pardevant moi, Michel Clouet, Ecuyer, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, dans la Province du Bas-Canada, résidant dans la Cité de Québec, est personnellement comparu Deborah Dobbin, veuve de feu Edward Green, en son vivant de Québec, Charpentier; laquelle, après serment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit: qu'elle a connu depuis plusieurs mois James Ferguson Winter, ex-Shérif du District de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada; et qu'à sa connaissance il a logé et pris sa pension à l'auberge tenue par un nommé Vannovous, dans la Haute-ville de Québec, avant de venir loger chez elle; qu'il est venu loger et prendre sa pension dans sa maison, faubourg St. Jean, Rue Artillerie, No. 6; vers le huit ou neuf Décembre dernier où il loge encore; et que depuis qu'elle le connaît, il ne s'est jamais absenté de la Province du Bas-Canada: Et la Déposante ne dit rien de plus:

VEUVE ED. GREEN.

Assermentée devant moi,
à Québec, ce 4 Mai 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

Pardevant moi, Michel Clouet, Ecuyer, un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, dans la Province du Bas-Canada, résidant à Québec, est comparu ce vingt-cinquième jour du mois d'Avril, l'an de Notre Seigneur mil-huit-cent-trente-cinq, François Pelletier, Ecuyer, de la Basse-Ville de Québec, Marchand, et étant dûment assermenté sur les Saints Evangiles, a déposé et dit, qu'il connaît très-bien le nommé James Ferguson Winter, ex-Shérif du District de Gaspé, en cette Province, Ecuyer, et que lui, le dit James Ferguson Winter, depuis son arrivée à Québec, du District de Gaspé, ne s'est jamais absenté, ni n'a quitté la dite Province du Bas-Canada; et qu'il est encore et maintenant à Québec:

FRANCOIS PELLETIER.

Assermenté devant moi,
à Québec, ce 25e jour
d'Avril 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

Pardevant moi, Michel Clouet, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, en la Province du Bas-Canada, résidant dans la cité de Québec, Ecuyer, est comparu Duncan MacKeachney, Hôtelier de Mont Plaisant, à l'extrémité du faubourg St. Jean, dans les limites de la dite Cité de Québec; lequel après serment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit: qu'il connaît James Ferguson Winter, Ecuyer, ex-Shérif du District de Gaspé, dans la dite Province du Bas-Canada; que dans la soirée du trentième et dernier jour du mois de Novembre dernier mil-huit-cent-trente-quatre, le dit James Ferguson Winter est venu loger et prendre pension à sa dite Hôtellerie pour huit ou neuf jours, ayant ce jour-là laissé Blücher's Inn, Haute-Ville de Québec, tenu par John Vannovous, où, à la connaissance certaine du Déposant, le dit James Ferguson Winter avait logé et pris sa pension pendant long-temps et sans interruption, avant de venir à sa maison; et que le huitième ou neuvième jour de Décembre dernier, le dit James Ferguson Winter a été loger et prendre sa pension chez la veuve Green, No. 6, rue d'Artillerie, faubourg St. Jean, où il loge encore; et que depuis que le Déposant le connaît, il ne s'est jamais absenté de la Province du Bas-Canada. Déposant ne dit rien de plus et a signé:

DUNCAN MACKEACHNEY.

Assermenté pardevant moi,
à Québec, ce 4 Mai 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

Pardevant

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

Personally appeared before me, Michel Clouet, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace for the District of Quebec, in the Province of Lower Canada, James Ferguson Winter, Ex-Sheriff of the District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Esquire, who being duly sworn upon the Holy Evangelists, doth depose and say : That on the fourth day of November one thousand eight hundred and thirty two, he embarked on board a Schooner at Paspébiac in the aforesaid District of Gaspé, to proceed to Quebec, where after the utmost diligence he arrived either on thirtieth day of the same month or on the first day of December of the same year one thousand eight hundred and thirty two, and that from that period to the present time, he, this Deponent, hath never absented himself from the Province of Lower Canada, but hath always resided in the City of Quebec, and in the St. John's Suburbs within the precincts of the said City; the said Deponent further saith, that he saw William Marsden, Physician and Surgeon, sign a certain deposition to which he was duly sworn by Louis Massue, Esquire, Justice of the Peace, and that he also saw the said Louis Massue, Esquire, affix his signature to the same in his quality of Justice of the Peace, the twenty fifth day of April last. The said Deponent further saith, that he saw one George Wright, one Duncan McKeachney, and the widow of one Edward Green, severally sign a deposition on the fourth of the present month of May, and that he saw the said Deponents on the same day sworn by Michel Clouet, Esquire, Justice of the Peace, whom this Deponent also saw affix his signature to each of the said depositions; and Deponent further saith not.

J. FERGUSON WINTER.

Sworn before me at
Quebec, this 7th day of May 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

(No. 15.)

Affidavit to hold to bail, of John Robinson Hamilton, in Cause No. 810. David Smith and Adam Brotherton, Plaintiffs, vs. Rufus Chamberlin, Defendant.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }
810. In the Provincial Court.

John Robinson Hamilton, of Carleton, in the County of Bonaventure, and District of Gaspé, Advocate, lawful Attorney of David Smith, of Hope Town, in the County and District aforesaid, Farmer, and Adam Brotherton, of Paspébiac, in the said County and District, Farmer, being duly sworn, doth depose and say, that Rufus Chamberlin, of Oak Point, in the County and District aforesaid, Farmer, is personally indebted to the said David Smith and Adam Brotherton, in a sum exceeding Ten pounds currency, to wit, in the sum of Fifteen pounds currency.

That this deponent is credibly informed, hath every reason to believe, and doth verily in his conscience believe that the said Rufus Chamberlin is immediately about to leave the Province, whereby the said David Smith and Adam Brotherton, without the benefit of a *Capias ad respondendum* or attachment against the body of the said Rufus Chamberlin, may be deprived of their remedy against the said Rufus Chamberlin;— and this deponent hath signed.

JOHN R. HAMILTON.

Sworn before me this 6th day of July 1831, and thereupon let a Writ of *Capias ad respondendum* issue against the body of the said Rufus Chamberlin.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge, Gaspé.
(No. 16.)

Appendice
(E. E.)
11 Febr.

Pardevant moi, Michel, Clouet, un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Québec, dans la Province du Bas-Canada, Ecuyer, est comparu James Ferguson Winter, ex-Shérif du District de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada susdite, Ecuyer, qui, étant dûment assermenté sur les Saints Evangelistes a déposé et dit : qu'il s'est embarqué le quatre Novembre mil-huit-cent-trente-deux, sur une Goëlette, à Paspébiac, dans le District de Gaspé susdit, pour se rendre à Québec, où le dit Déposant, avec toute la diligence possible, s'est rendu, ou le trente du même mois, ou le premier Décembre de la même année mil-huit-cent-trente-deux, et que depuis ce temps-là jusqu'à présent, lui, dit Déposant, ne s'est jamais absenté de la Province du Bas-Canada et a toujours résidé dans la cité de Québec, et dans le faubourg Saint Jean, dans l'enceinte de la cité. Le dit Déposant dit de plus qu'il a vu William Marsden, Médecin et Chirurgien, signer une certaine déposition, étant dûment assermenté à cet effet par Louis Massue, Ecuyer, Juge de Paix, et qu'il a aussi vu le dit Louis Massue, Ecuyer, apposer sa signature, en qualité de Juge de Paix, à la dite déposition, le vingt-cinq du mois d'Avril dernier. Le dit Déposant dit encore, qu'il a vu les nommés George Wright, Duncan Mackeachney et Widow Edward Green signer chacun une déposition le quatre du présent mois de Mai, et qu'il a vu les dits Déposans, le même jour, assermentés par Michel Clouet, Ecuyer, Juge de Paix, et a aussi vu le dit Juge de Paix, apposer sa signature à chacune des dites dépositions. Déposant ne dit rien de plus et a signé.

J. FERGUSON WINTER.

Assermenté devant moi,
à Québec, ce 7e jour de
Mai 1835.

MICH. CLOUET, J. P.

(No. 15.)

Affidavit de cautionnement de John Robinson Hamilton, dans la Cause No. 810. David Smith et Adam Brotherton, Demandeurs vs. Rufus Chamberlin, Défendeur.

Province du Bas-Canada, }
District de Gaspé. }
810 Cour Provinciale.

John Robinson Hamilton, de Carleton, dans le Comté de Bonaventure, District de Gaspé, Avocat, et Procureur de David Smith, de Hope Town dans le Comté et District susdits, Cultivateur, et d'Adam Brotherton, de Paspébiac, Comté et District susdits, Cultivateur, après serment prêté, dépose et dit : que Rufus Chamberlin, de Oak Point, dans le Comté et District susdits, Cultivateur, doit personnellement aux dits David Smith et Adam Brotherton, une somme excédant dix Livres sterling, savoir, la somme de quinze Livres courant.

Que le Déposant tient de personnes dignes de foi, a toute raison de croire, et croit vraiment en sa conscience, que le dit Rufus Chamberlin est immédiatement sur le point de laisser la Province, et que sans le bénéfice d'un *Capias ad respondendum* ou prise de corps contre le dit Rufus Chamberlin, les dits David Smith et Adam Brotherton, seront privés de leur recours contre le dit Rufus Chamberlin; et le Déposant a signé.

JOHN R. HAMILTON.

Assermenté devant moi, ce 6 Juillet 1831, et qu'il émane un Writ de *Capias ad respondendum* contre la personne du dit Rufus Chamberlin.

JNO. G. THOMPSON,
Juge Provl. Gaspé.

(No. 16.)

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

(No. 16.)

Capias against Rufus Chamberlin.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

William the Fourth, by the Grace of God,
of the United Kingdom of Great Britain
and Ireland, King, Defender of the Faith,

To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé,

GREETING:—

§10.

(L. S.)

(Signed,) Jno. G. Thompson, We command you, that you take
Prov. Judge, Gaspé. Rufus Chamberlin, of Oak Point,
in the County of Bonaventure, in the District of Gas-
pé, Farmer, if he may be found in your District, and
him safely keep, so that you may have his body before
Us, in our Provincial Court for the Inferior District of
Gaspé, at Carleton, in our said District, on Wednes-
day, the twenty first day of September next, to answer
David Smith, of Hope Town, in the County and Dis-
trict aforesaid, Farmer, and Adam Brotherton, of Pas-
pébiac, in the said County and District, Farmer, of the
demande contained in the annexed Declaration, and
further to do and receive what, in our said Court be-
fore Us, in this behalf, shall be considered, and have you
then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson,
our Judge of our said Provincial Court for our said
Inferior District of Gaspé, at Carleton, the sixth
day of July, in the first year of our Reign.

(Signed,) A. BEBEE, P. P. C.

(A True Copy.)

ROBERT SMOLLETT,

Deputy Sheriff.

Issued upon the Affidavit of John Robinson Hamil-
ton, for the sum of £15.

Carleton, 6th July 1831.

(Signed,) A. BEBEE, P. P. C.

(A True Copy.)

(Signed,) ROBERT SMOLLETT,

Deputy Sheriff.

(No. 17.)

Petition of François Langlois and Euphrosine Dugué,
Joint Tutors to the minor childrea of the late
Jean Louis Laurent.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }

To the Honorable John Gawler Thompson, Judge, of
His Majesty's Provincial Court for the District of
Gaspé, &c. &c. &c.

The Petition of François Langlois and Euphrosine
Dugué, Joint Tutors in due form of Law appointed to
the minor children of the late Jean Louis Laurent,

Humbly Sheweth,

That heretofore, to wit, on the eighth day of Sep-
tember, in the year of our Lord one thousand eight
hundred and thirty, at Paspébiac, in the District afore-
said, Your Petitioners had an Inventory duly made
and

Appendice
(E. E.)
11 Fevr.

(No. 16.)

Capias contre Rufus Chamberlin.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. }

Guillaume Quatre, par la Grâce de Dieu, Roi du
Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,
Défenseur de la Foi.

Au Shérif de Notre District Inférieur de Gaspé,

SALUT:—

§10.

(L. S.)

(Signed) Jno. G. Thompson, Nous vous ordonnons d'arrêter Ru-
Juge Provl. Gaspé. fus Chamberlin, d'Oak Point, dans
le Comté de Bonaventure, dans le District de Gaspé,
Cultivateur, s'il peut se trouver dans votre District, et de
le tenir en sûreté, afin de produire sa personne devant
Nous, dans Notre Cour Provinciale du District Infé-
rieur de Gaspé, Mercredi, le vingt-et-unième jour de
Septembre prochain, pour répondre à la demande de
David Smith, de Hopetown, Comté et District susdits,
Cultivateur, et d'Adam Brotherton, de Paspébiac, dans
le dit Comté et District, contenue dans la déclaration
ci-annexée, et pour faire et recevoir ce qui sera ad-
jugé à cet égard, dans Notre Cour, devant Nous; et
ayez alors et là ce Writ.

Témoin, l'Honorable John Gawler Thompson, Juge
de Notre Cour Provinciale, pour Notre dit District In-
férieur de Gaspé, à Carleton, le sixième jour de Juillet,
dans la première année de Notre Règne.

(Signé,) A. BEBEE, P. C. P.

(Vraie copie.)

ROBERT SMOLLETT,

Député Shérif.

Emané sur l'Affidavit de John Robinson Hamilton,
pour la somme de £15.

Carleton, 6 Juillet 1831.

(Signé,) A. BEBEE, P. C. P.

(Vraie copie.)

(Signé,) ROBERT SMOLLETT,

Député Shérif.

(No. 17.)

Pétition de François Langlois et Euphrosine Dugué,
Tuteurs conjoints aux enfans mineurs de défunt
Jean-Louis Laurent.

Province du Bas-Canada, }
District de Gaspé. }

A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la
Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District de
Gaspé, &c., &c., &c.

La Requête de François Langlois et Euphrosine
Dugué, Tuteurs conjoints dûment nommés en Jus-
tice aux enfans mineurs de feu Jean-Louis Laurent,

Expose humblement,

Que le huitième jour de Septembre de l'année mil-
huit-cent-trente, à Paspébiac, District susdit, Vos Re-
quérans ont fait dûment faire et exécuter pardevant
témoins, un inventaire des meubles et immeubles ap-
partenans

R

Appendix
(E. E.)
11th Feby.

and executed before Witnesses, of the moveable and immoveable property belonging to the succession and community of the said late Jean Louis Laurent.

That it is necessary that the same be entered in full length, and recorded in the Register of the Prothonotary of the Provincial Court.

Wherefore Your Petitioners humbly pray that Your Honor will be pleased to order that the same be entered in the Register of the Prothonotary of the Provincial Court, and shall pray.

Paspébiac, 9th September 1830.

HAMILTON,
Atty. for Petitioners.

Let the above named Petitioners appear before me on Saturday next, the eleventh day of September instant, at the Court Hall at New Carlisle, in the said District, at the hour of eleven in the forenoon, for the purposes of the foregoing Petition, at which time and place they will produce such Witnesses as they may deem meet.

Paspébiac, 9th September 1830.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge, Gaspé.

(No. 18.)

Inventory of the moveable and immoveable property of the succession of the late Jean Louis Laurent.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }

On this day, the eighth day of September, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty, before the undersigned Witnesses, and Daniel Marrett, duly sworn as Assessor, (*priseur et estimateur*) personally came, appeared and were present, Euphrosine Dugué, Widow of the late Jean Louis Laurent, in his life time of Paspébiac, Mariner, and François Langlois, Joint Tutors in due form of Law appointed to Euphrosine, Hélène and Caroline, minor children issue of the marriage of the said Euphrosine Dugué with the said late Jean Louis Laurent, which said Euphrosine Dugué and François Langlois did, the oath being previously tendered unto them, declare unto and before the said Witnesses, that the after mentioned articles comprise the whole of the moveable and immoveable property belonging to the succession and community of the said late Jean Louis Laurent, to wit:

1 stove irons, &c.	£1 10 0
1 bed, bedstead and blankets,	3 0 0
1 table,	0 8 0
1 trunk,	0 6 0
120 boards,	3 0 0
30 planks,	1 5 0
A lot of crockery,	0 10 0
4 axes,	0 12 0
2 iron kettles and 2 chaudrons,	1 2 6
1 spade and 1 shovel,	0 4 0
A frying pan,	0 2 0
1 large kettle,	0 7 6
A lot of buckets and kettle,	0 8 0
2 jars,	0 2 0
1 box of books,	0 3 0
2 jars oil,	0 3 0
A lot of knives and forks,	0 2 0
1 gun,	0 7 6

Carried forward, £13 12 6

partenans à la succession et communauté de feu le dit Jean-Louis Laurent.

Qu'il est nécessaire qu'icelui soit entré au long et enregistré dans les Registres du Greffier de la Cour Provinciale.

Pourquoi Vos Réquérans prie humblement Votre Honneur de vouloir ordonner qu'icelui soit entré dans les Registres de la Cour Provinciale; et ne cesseront de prier.

Paspébiac, 9 Septembre 1830.

HAMILTON,
Proc. des Requérans.

Que les Requérans sus-nommés comparaissent devant moi, Samedi prochain, le onze Septembre courant, dans la Salle d'Audience à New-Carlisle, dans le dit District, à onze heures du matin, pour les fins de la dite Requête; auxquels temps et lieu, ils produiront tels témoins qu'ils jugeront à propos.

Paspébiac, 9 Septembre 1830.

JNO. G. THOMPSON,
Juge Prov. Gaspé.

(No. 18.)

Inventaire des biens, meubles et immeubles de la succession de feu Jean-Louis Laurent.

Province du Bas-Canada, }
District de Gaspé. }

Aujourd'hui, le huitième jour de Septembre mil-huit-cent-trente, pardevant les témoins soussignés, et Daniel Marrett dûment assermenté comme priseur et estimateur, sont personnellement comparus Euphrosine Dugué, veuve de feu Jean-Louis Laurent, en son vivant de Paspébiac, marin, et François Langlois, Tuteurs conjoints dûment nommés en Justice à Euphrosine, Hélène et Caroline, enfans mineurs issus du mariage de la dite Euphrosine Dugué avec le dit feu Jean-Louis Laurent; lesquels dits Euphrosine Dugué et François Langlois, après serment prêté, ont déclaré aux dits témoins que les articles et effets ci-après mentionnés composent tous les biens meubles et immeubles appartenans à la succession et à la communauté du dit feu Jean-Louis Laurent; savoir:

Un poêle de fer,	£1 10 0
Un lit, paille, et couvertes,	3 0 0
Une table,	0 8 0
Une valise,	0 6 0
120 madriers,	3 0 0
30 planches,	1 5 0
1 lot de faïencerie,	0 10 0
4 haches,	0 12 0
2 bombes de fer et 2 chaudrons,	1 2 6
1 bêche et 1 pelle,	0 4 0
1 poêle à frire,	0 2 0
1 grande chaudière,	0 7 6
1 lot de seaux et une bombe,	0 8 0
2 jarres,	0 2 0
1 boîte de livres,	0 3 0
2 Jarres d'huile,	0 3 0
1 lot de couteaux et fourchettes,	0 2 0
1 fusil,	0 7 6

Montant de l'autre part, £13 12 6

Appendice
(E. E.)
11 Febr.

Appendix (E. E.) 11th Feby	Brought forward, 40 pieces of cedar, 1 cradle, 1 lamp and candlesticks, 1 cow, 1 heifer, 6 pigs, 2 tubs, 1 stage, 8 acres of Land, with House, to be hereafter valued.	£13 12 6 3 0 0 0 3 0 0 3 0 4 0 0 1 0 0 1 10 0 0 3 0 2 0 0 <hr/> £25 11 6	Montant de l'autre part, 40 morceaux de cèdre, 1 berceau, 1 lampe et chandeliers, 1 vache, 1 génisse, 6 cochons, 2 cuves, 1 voiture à quatre roues, 8 arpens de terre, avec une maison, à être ci-après prisés et estimés.	£13 12 6 3 0 0 0 3 0 0 3 0 4 0 0 1 0 0 1 10 0 0 3 0 2 0 0 <hr/> £25 11 6	Appendice (E. E.) 11 Febr.
----------------------------------	--	---	--	---	----------------------------------

Which said Inventory was so made and executed for the purpose of ascertaining the rights of the said minor children,

FRANCOIS LANGLOIS, Tutor.
 DANIEL MARETT,
 his
 JOSEPH X DUGUE,
 mark.
 her
 EUPHROSINE X DUGUE,
 mark.
 his
 NICHOLAS X LE BRASSEUR,
 mark.
 JOHN R. HAMILTON.

Lequel dit Inventaire a été ainsi fait et exécuté, à l'effet de constater les droits des dits enfans mineurs,

FRANCOIS LANGLOIS, Tuteur.
 DANIEL MARETT,
 sa
 JOSEPH X DUGUE,
 marque
 sa
 EUPHROSINE X DUGUE,
 marque
 sa
 NICHOLAS X LE BRASSEUR,
 marque
 JOHN R. HAMILTON.

The foregoing Inventory, containing three pages, was legally closed after oath duly made, this eleventh of September, one thousand eight hundred and thirty,

Before me,
 JNO. G. THOMPSON,
 Provincial Judge.

L'Inventaire de l'autre part contenant trois pages a été, après serment dûment prêté, clos en justice ce onze Septembre mil-huit-cent-trente.

Devant nous,
 JNO. G. THOMPSON,
 Juge Provincial.

ERRATA.

PARTIE FRANCAISE.

Témoignage de John Bissin.

2ème colonne, 15ème ligne, au lieu de "John Hay" lisez "John Day."

Témoignage de J.-Ferguson Winter.

4ème colonne, 37ème ligne, retranchez le mot "aussi."

Témoignage de J.-F. Deblois.

- 4ème colonne, 51ème ligne, au lieu de "1808" lisez "1828."
- 6ème " 18ème " au lieu de "est" lisez "et,"
- " " 41ème " après le mot "déclaration" lisez "accompagnée du writ,"
- " " 42ème " au lieu de "été servie" lisez "eu lieu,"
- " " 64ème " au lieu de "au" lisez "du,"
- " " 65ème " au lieu de "ou" lisez "à,"
- 7ème " 26ème " au lieu de "lorsqu'il" lisez "lorsqu'ils,"
- " " " " au lieu de "demeurait" lisez "demeuraient,"
- 11ème " 68 et 69ème retranchez "de ce document,"
- 13ème " { 20ème " au lieu de "sept louis onze schellings et quatre pence courant contre les Deman-
 deurs et à celle de trois livres treize schellings et six pence courant contre le
 Défendeur," lisez "sept louis quatorze schellings et dix deniers cours actuel, il le
 22ème " " taxa à la somme de trois livres onze schellings et quatre deniers courant contre
 23ème " " les Demandeurs, et à la somme de trois livres treize schellings et six deniers
 courant contre le Défendeur mon client,"
- 14ème " 23ème " au lieu de "susdit" lisez "susdits" et au lieu de "lieu" lisez "lieux,"
- " " 27ème " au lieu de "fois ; un autre," lisez "autre fois,"
- " " 34ème " retranchez le mot "pourtant,"
- " " 35ème " après le mot "Cour," lisez "en Septembre 1834."

Appendix
(E. E.)

11th Feby.

ERRATA.

TRANSLATIONS

Appendice
(E. E.)

11 Febr.

John Bissin's Evidence.

2nd column, 14th line, instead of "Samuel Hay," read "Samuel Ray."
 " " " instead of "John Hay," read "John Day."

J. F. Winter's Evidence.

4th column, 37th line, leave out the word "also."

J. F. Deblois' Evidence.

13th column, 29th line, instead of "Seven pounds eleven shillings and four pence currency, against the
 " " 30th, " " Plaintiffs, and to that of Three pounds thirteen shillings and six pence
 " " 31st, " " currency, against the Defendant," read "Seven pounds fourteen shillings
 and " " " and ten pence currency; it was taxed at the sum of Three pounds eleven
 " " 32nd, " " shillings and four pence currency, against the Plaintiffs, and at the sum
 " " " of Three pounds thirteen shillings and six pence currency, against the
 " " " Defendant, my client."
 14th " 35th & 36th, leave out the words "during the sitting of the Court on another occasion."
 " " 43rd, " leave out the word "however."
 " " 44th, " after the word "Court," read "in September 1834."

SEVENTH REPORT of the STANDING COMMITTEE of GRIEVANCES.

SEPTIEME RAPPORT DU COMITE PERMANENT DES GRIEFS.

Appendix
(E. E.)

29th Feby

ON the Entries in the Journals of the House of Assembly, relating to divers complaints of Silas Horton Dickerson, Francis Armstrong Evans, and Philip Flanders, against John Fletcher, Esquire, Provincial Judge of the District of St. Francis, being several Reports made to the House by Special Committees thereof, on said Complaints; on the 12th March 1829, 19th March 1830, 22d March 1831, and Resolutions thereon on the 24th March 1831; also, another Report made to the House on the 13th February 1832.

The attention of Your Honorable House was called to the present subject of reference in the year 1829, from which period divers measures relative thereto were from time to time brought under Your consideration, until the 13th February 1832. On that day, a Report was presented to Your Honorable House by a Special Committee, of which Mr. Guky was Chairman, in which, among other matters, it was respectfully stated to Your Honorable House, that the said Committee "considered the investigation in this branch of the "Legis'ature as at an end." Your Committee infer from this expression that the said Committee considered the Evidence then adduced, sufficient and conclusive, and the inferences drawn therefrom just and natural. In this opinion Your Committee fully concur, and they have therefore confined themselves to the work of compiling and bringing under the notice of Your Honorable House in a condensed shape, the several proceedings upon Your Journals, in relation to Mr. Justice Fletcher.

With this view Your Committee submit in chronological order, the several Reports of previous Committees, and the Resolutions by them offered, together with a List of the Witnesses examined, and of all the documentary testimony, referring in each case to the volume and page of the Journal or Appendix in which the same may be recorded. For the Evidence itself, Your Honorable House are respectfully referred to the parts of the Journals indicated herein.

On the 13th January 1829, Silas Horton Dickerson and Francis Armstrong Evans presented to Your Honorable House, two several Petitions against the Honorable Mr. Justice Fletcher, charging him with oppression, and other wrongs done by him not only to the Petitioners, but to divers of His Majesty's subjects in the District of St. Francis. On the same day, these Petitions were referred to the same Special Committee, of which Mr. Vallières de St. Réal was Chairman, and Messrs. Louis Laguëux, Neilson, Solicitor-General (Ogden) and Bourdages, Members. During that Session the Committee examined the following Witnesses:—Silas Horton Dickerson, (one of the Petitioners,) Henry James Martin, Guy Carleton Colclough, Andrew Lovejoy, Stephen Barnard, Rufus Miner, Samuel Brooks, Charles Henry Frederick Goodhue, & Pierre Joseph Cressé. Divers certified Extracts from the Records of the Court in which Mr. Justice Fletcher presides, were also laid before the Committee. The Report. (See Journals 1828-9, Volume 2 of Appendix (M. M.) which they submitted to Your Honorable House is in the following terms:—

"Your Committee have heard many Witnesses,
" whose

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

SUR les Entrées dans les Journaux de la Chambre d'Assemblée, relativement à diverses plaintes de Silas Horton Dickerson, Francis Armstrong Evans et Philip Flanders, contre John Fletcher, Ecuyer, Juge Provincial du District de St. François, étant plusieurs Rapports faits à la Chambre par les Comités spéciaux d'icelle, sur les dites plaintes, le 12 Mars 1829, 19 Mars 1830, 22 Mars 1831, et les Résolutions sur iceux, le 24 Mars 1831; aussi un autre Rapport fait à la Chambre le 13 Février 1832.

En 1829, l'on appela l'attention de Votre Honorable Chambre sur l'objet de cette référence. Depuis cette époque, diverses mesures relatives au même objet ont été soumises de temps à autre à sa considération, à venir jusqu'au 13 Février 1832. Ce jour-là, un Comité spécial dont M. Guky était Président présenta à Votre Honorable Chambre un Rapport dans lequel, entre autres choses, il était respectueusement exposé que le dit Comité "considérait l'investigation dans cette branche de la Légis'ature comme terminée." Votre Comité infère de cette expression que le dit Comité considérait le témoignage qui avait été donné comme suffisant et concluant, et l'induction qui en avait été tirée comme juste et raisonnable. Votre Comité partage entièrement cette opinion, et il s'est borné par conséquent à compiler et à réunir les divers procédés qui se trouvent dans les Journaux relativement à M. le Juge Fletcher, pour les soumettre dans un seul rapport à la considération de Votre Honorable Chambre.

Dans cette vue Votre Comité soumet dans leur ordre de date, les divers Rapports de Comités antérieurs, et les Résolutions qu'ils ont présentés, ainsi qu'une liste des témoins qui ont été interrogés, et de toutes les pièces écrites; cette liste indique en chaque cas, le volume et la page du Journal ou de l'Appendice dans lequel ils peuvent se trouver. Pour le témoignage même Votre Comité renvoie respectueusement Votre Honorable Chambre aux parties des Journaux qui y sont indiquées.

Le 13 Janvier 1829, Silas Horton Dickerson et Francis Armstrong Evans présentèrent à Votre Honorable Chambre deux différentes Pétitions contre l'Honorable M. le Juge Fletcher, l'accusant de divers actes d'oppression et autres qu'il avait commis non seulement à l'égard de Vos Pétitionnaires, mais encore à l'égard de divers sujets de Sa Majesté dans le District de St. François. Le même jour, ces Pétitions furent renvoyées au même Comité spécial dont M. Vallières de St. Réal était Président, et Messrs. Louis Laguëux, Neilson, le Solliciteur-Général (Ogden) et Bourdages, étaient Membres. Le Comité interrogea dans cette Session les témoins dont suivent les noms:—Silas Horton Dickerson (l'un des Pétitionnaires), Henry James Martin, Guy Carleton Colclough, Andrew Lovejoy, Stephen Barnard, Rufus Miner, Samuel Brooks, Charles Henry Frederick Goodhue et Pierre Joseph Cressé. L'on mit aussi devant le Comité divers extraits certifiés des records de la Cour que le Juge Fletcher préside. Le Rapport (Voir les Journaux de 1828-9, Volume 2 de l'Appendice (M. M.) que ce Comité a soumis à Votre Honorable Chambre, est conçu dans les Termes suivants:—

"Votre Comité a entendu plusieurs témoins, dont il

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

“ whose Evidence they have now the honor to lay before Your Honorable House, annexed to this Report; but having been unable, for want of time, to complete the examination of all the Witnesses whose Evidence they think essential upon the different subjects which have been referred to them. Your Committee think it their duty to refrain at present from giving any opinion founded on this Evidence.

“ But as authentic Copies of various judicial proceedings having immediate reference to the complaints of the Petitioner, Silas Horton Dickerson, have been laid before Your Committee, and as these Documents prove themselves, without its being necessary to adduce any verbal Evidence to support them, Your Committee would not think themselves justified, if they were to refrain from making them the subject of a first Report to Your Honorable House.

“ These judicial proceedings are those which were adopted by Mr. Justice Fletcher, against the Petitioner, Silas Horton Dickerson, against Mr. Evans, Mr. Cressé, Mr. Peck and Mr. Lovejoy, before the Provincial Court of the District of St. Francis, for contempt of Court; they will be found in the Appendix hereunto annexed.

“ Your Committee remark, as a circumstance of great importance, that no one of the pretended contempts of Court on which these proceedings were founded, was committed in the presence of the Court.

“ Among the acts considered by Mr. Justice Fletcher as contempts of Court, some are alleged in the documents in which they are recorded, as having been committed at a considerable distance from the place or seat of the Provincial Court of the said Inferior District; some are set forth as having been committed in the Village of Sherbrooke, or seat of this Court; but it has not been pretended that any one of these acts was committed in the face of the Court.

“ Another observation which appears to Your Committee to be of importance, is, that the Provincial Court of the Inferior District of St. Francis is merely an Inferior Court of circumscribed powers, and which, having only been in existence since the year 1823, under the authority of a local and particular Law, cannot exercise other powers than those which have been expressly given, or which necessarily result from its constitution. Thus Your Committee do not believe that the Provincial Court of the Inferior District of St. Francis, can claim the transcendent powers exercised in matters of contempt by the Superior Courts at Westminster Hall; for besides that these Courts are Superior Courts, whose Jurisdiction extends throughout the whole Kingdom, they exercise those powers by virtue of an immemorial usage, the origin of which is lost in the darkness of ages, while the Provincial Court of the Inferior District of St. Francis possesses merely a local Jurisdiction, and has been in existence during the space of six years only.

“ The Petitioner, Silas Horton Dickerson, is the Editor of a Weekly Paper published at Stanstead, in the Inferior District of St. Francis, and having happened to insert in his said Paper, two certain articles relative to the Judge and to the Court of the Inferior District of St. Francis, Mr. Justice Fletcher considering these articles as an attack upon the Provincial Court, and upon himself as Judge of the said Court, made an Official Order on the 20th March 1826, that Mr. Dickerson should show cause on the 25th of the same month, why an attachment of contempt should not issue against him: Mr. Dickerson

“ appear

“ a maintenant l'honneur de soumettre les témoignages à Votre Honorable Chambre, annexés à ce Rapport; mais n'ayant pu compléter faute de temps l'examen de tous les Témoins qu'il croit essentiels sur les différents objets à lui référés, Votre Comité croit devoir suspendre toute opinion sur ces témoignages.

“ Mais comme il a été mis devant Votre Comité des Copies authentiques de diverses procédures judiciaires qui ont un rapport immédiat aux plaintes du Pétitionnaire Silas Horton Dickerson, et ses procédures se prouvant elles-mêmes sans qu'il soit besoin d'aucun témoignage verbal pour les soutenir, Votre Comité ne croit pas pouvoir se dispenser d'en faire le sujet d'un premier Rapport à Votre Honorable Chambre.

“ Ces procédures judiciaires sont celles qui ont eu lieu de la part de M. le Juge Fletcher pour mépris de Cour contre le Pétitionnaire Silas Horton Dickerson, contre M. Evans, M. Cressé, M. Peck et M. Lovejoy, devant la Cour Provinciale du District Inférieur de St. François. Elles sont consignées dans l'Appendice ci-annexé.

“ Votre Comité remarque comme une circonstance très-importante qu'aucun des prétendus mépris de Cour qui ont donné lieu à ces poursuites n'a été commis en présence de la Cour.

“ Quelques-uns des actes que M. le Juge Fletcher a considéré comme mépris de Cour, sont allégués dans les Actes d'accusation comme ayant été commis à une distance considérable du lieu où siège la Cour Provinciale de ce District Inférieur; quelques-uns y sont exposés comme ayant été commis au Village de Sherbrooke où siège cette Cour, mais il n'a pas été prétendu qu'un seul de ces actes ait été commis *in facie curiæ*.

“ Une autre observation que Votre Comité considère comme importante, est que la Cour Provinciale du District Inférieur de St. François n'est qu'une Cour Inférieure, dont les pouvoirs sont circonscrits, et qui, n'existant que depuis l'année mil-huit-cent-vingt-trois, en vertu d'une Loi locale et particulière, ne peut exercer d'autre pouvoir que ceux qui lui sont expressément conférés, ou qui résultent nécessairement de sa constitution. Ainsi Votre Comité ne croit pas que la Cour Provinciale du District Inférieur de St. François puisse réclamer les pouvoirs transcendants exercés par les Cours Supérieures de Westminster Hall en matières de mépris, car outre que ces Cours sont Supérieures et pour tout le Royaume, elles exercent ces pouvoirs en vertu d'un usage immémorial dont l'origine se perd dans la nuit des temps, tandis que la Cour Provinciale du District Inférieur de St. François n'est qu'une juridiction locale et inférieure, et n'existe que depuis six ans.

“ Le Pétitionnaire Silas Horton Dickerson est Editeur d'une feuille hebdomadaire publiée à Stanstead, dans le District Inférieur de St. François, et comme il lui arriva d'insérer dans cette feuille deux écrits relatifs à la Cour et au Juge du District Inférieur de St. François, M. le Juge Fletcher considérant ces écrits comme une attaque contre lui-même comme Juge de cette Cour, ordonna d'office le vingt Mars mil-huit-cent-vingt-six que M. Dickerson eut à montrer cause le vingt-cinq du même mois, pourquoi un Bref d'arrêt pour mépris ne serait pas décerné contre lui; M. Dickerson comparut et montra cause, mais le Bref

“ de

Appendice
(E. E.)

29 Febr.

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

“ appeared and showed cause ; but the attachment issued, and was executed on the same day, by the arrest of Mr. Dickerson, who was brought into Court, and compelled to give Bail for his future appearance.

“ In the mean time, Mr. Dickerson having expressly acknowledged the act of which he was accused, and having declared that Mr. Francis Armstrong Evans was the author of the articles complained of by the Court, Mr. Justice Fletcher, after many deferrals, pronounced him guilty of a contempt of the Court of our Lord the King, and of His Laws, and sentenced him to pay a Fine of Five pounds sterling, and to be imprisoned until the said fine should be paid.

“ Mr. Francis Armstrong Evans had been pointed out by Mr. Dickerson as the author of two articles inserted in his Weekly Paper ; and upon this information supported by two affidavits, Mr. Justice Fletcher issued an attachment for contempt against Mr. Evans on the 27th March 1826, and the Sheriff having returned that he could not find Mr. Evans, a new Writ was issued, under which he was arrested, and on the 29th April following gave bail for his appearance ; he was afterwards interrogated on oath, committed to Gaol on the 21st June 1826, and the Sheriff was ordered to bring him before the Court to receive sentence on the 26th of the same month ; after many proceedings and deferrals, Mr. Justice Fletcher, by his judgment given on the 21st September 1827, discharged Mr. Evans on his personal security in the sum of £200, and ordered the suspension of all proceedings, until further order should be made in the case. In the mean time, Mr. Dickerson having consulted Mr. Pierre Joseph Cressé, an Advocate at Sherbrooke, upon the proceedings adopted against him by Mr. Justice Fletcher, Mr. Cressé drew up a Notice, by which Mr. Dickerson advised Mr. Justice Fletcher of his intention to institute an action against him in the Court of King's Bench at Three Rivers, for having imprisoned him under pretext of a pretended contempt of Court ; and this notice having been served on Mr. Justice Fletcher, the Judge looked upon it as a fresh contempt, and made a Rule in consequence, on the 20th September 1826, ordering Messrs. Dickerson and Cressé to shew cause why an attachment for contempt should not issue against them ; the Rule was subsequently made absolute, and the attachment having issued on the 24th November 1826, was executed by the arrest of Mr. Dickerson and his Advocate, Mr. Cressé, who were compelled to find bail for their appearance and good behaviour.

“ These gentlemen were afterwards examined on oath upon interrogatories, and after many proceedings and deferrals, Mr. Justice Fletcher, by his order of the 21st June 1827, discharged their bail, permitted them to go at large upon their personal security, and suspended all proceedings until a new order should be made in the case.

“ Mr. Dickerson having afterwards published in his Newspaper an article signed “Observer,” in which the author gave an account of the proceedings for contempt before Mr. Justice Fletcher, against Mr. Dickerson and Mr. Evans, and complained thereof as of acts in which the Judge had exceeded his powers, Mr. Justice Fletcher thought it right to consider this publication as a fresh contempt, and, on the 20th November 1826, made a Rule for the issuing of an attachment for contempt against Mr. Dickerson

“ de Prise de Corps fut décerné et fut exécuté le même jour par l'arrestation de M. Dickerson qui fut aussitôt amené en Cour et obligé de donner caution pour sa comparution future.

“ Cependant M. Dickerson ayant expressément reconnu le fait dont il était accusé et déclaré que M. Francis Armstrong Evans était l'auteur des écrits dont se plaignait la Cour, M. le Juge Fletcher, après plusieurs remises, le déclara convaincu de mépris de la Cour de Notre Seigneur le Roi et de ses Loix, le condamna à une amende de cinq livres sterling, et à tenir Prison jusqu'au paiement de la dite amende.

“ M. Francis Armstrong Evans était désigné par M. Dickerson comme l'auteur de deux écrits insérés dans sa feuille hebdomadaire ; et sur cette information soutenue de deux Affidavits, M. le Juge Fletcher décerna un Bref d'Arrêt pour mépris contre M. Evans, le vingt-sept Mars mil-huit-cent-vingt-six, et comme le Shérif certifia n'avoir pu trouver M. Evans, il fut décerné un nouveau Bref en vertu duquel il fut pris au corps et donna caution le vingt-neuf Avril suivant pour sa comparution, fut ensuite interrogé sous serment et emprisonné le vingt-et-un Juin mil-huit-cent-vingt-six, avec ordre au Shérif de l'amener en Cour le vingt-six du même mois, pour recevoir son jugement, et après plusieurs procédures et remises, M. le Juge Fletcher, par son jugement du vingt-et-un Septembre mil-huit-cent-vingt-sept, déchargea M. Evans sur sa caution personnelle de deux cents Livres, et ordonna un sursis de toutes procédures jusqu'à nouvel ordre ; cependant M. Dickerson ayant consulté M. Pierre Joseph Cressé, Avocat à Sherbrooke, sur la procédure faite contre lui par M. le Juge Fletcher, M. Cressé dressa un avertissement par lequel M. Dickerson prévenait M. le Juge Fletcher qu'il entendait le poursuivre en la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, pour l'avoir emprisonné sous prétexte d'un prétendu mépris de Cour. Et cet avertissement ayant été signifié à M. le Juge Fletcher, ce Juge y trouva un nouveau mépris et décerna en conséquence le vingt Septembre mil-huit-cent-vingt-six, une Règle ordonnant à M. Dickerson et Cressé de montrer cause pourquoi un Bref d'Arrêt pour mépris ne serait pas décerné contre eux ; cette règle fut ensuite déclarée absolue, et le Bref ayant été décerné le vingt-quatre Novembre mil-huit-cent-vingt-six, fut exécuté par la prise au corps de M. Dickerson et de M. Cressé son Avocat, qui furent obligés de donner caution pour leur comparution et pour leur bonne conduite.

“ Ces deux Messieurs furent ensuite examinés sous serment sur interrogatoire, et après plusieurs procédures et remises, M. le Juge Fletcher, par son ordre du vingt-et-unième Juin mil-huit-cent-vingt-sept, déchargea leurs cautions, les élargit sur leur caution personnelle, et sursit à toute procédure jusqu'à nouvel ordre.

“ M. Dickerson ayant publié dans sa feuille périodique un écrit signé “An Observer,” dans lequel l'auteur rendait compte des procédures pour mépris, devant M. le Juge Fletcher contre M. Dickerson et M. Evans, et s'en plaignant comme d'actes excédant les pouvoirs du Juge, M. le Juge Fletcher crut devoir considérer cette publication comme un nouveau mépris de Cour, et fit une Règle le vingtième de Novembre mil-huit-cent-vingt-six, pour un Bref d'Arrêt pour mépris, contre M. Dickerson, nisi causa, le vingt-neuf du même

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

Appendix
(E. E.)
29th Feby

“ Dickerson, *nisi causa* on the 29th of the same month, and this Rule having been made absolute, “ a new attachment issued against Mr. Dickerson on the 28th January 1827, under which Mr. Dickerson “ was arrested and compelled to find bail. He was afterwards examined on oath upon interrogatories.— “ At length, on the 29th of March following, Mr. Justice Fletcher pronounced him convicted of a contempt, and sentenced him to pay a fine of £10 sterling, to give bail (himself in £200, and two sureties in £100 each) for his good behaviour during three years, and to be imprisoned until the Judgment should be executed; nor was it till the 10th of April following that Mr. Dickerson procured the acceptance of the bail which he was by the Judgment obliged to furnish.

“ Another article signed “Vindex,” published in Mr. Dickerson’s Newspaper on the 23d November 1826, in which the author professed to give an account of certain Judicial decisions of Mr Justice Fletcher, gave rise to another prosecution for contempt against Mr. Dickerson, on the part of that Magistrate. The attachment for contempt on this new charge, was ordered on the 30th November 1826, but was not in fact acted upon before the 20th March following, and Mr. Dickerson having been arrested in execution of this attachment, was compelled to find bail for his appearance, and for other objects. Being questioned on oath upon interrogatories, and acknowledging the fact, Mr. Dickerson was condemned by Mr. Justice Fletcher, upon this new contempt, on the 21st June 1827, to pay a fine of £10 sterling, to find bail (himself to the amount of £200 sterling, and two sureties in £100 each) for his good behaviour during three years, and to be imprisoned until the said Judgment should be executed.

“ In the mean time Mr. Dickerson was advised to serve Mr. Justice Fletcher with a fresh notice, dated the 1st November 1827, informing him that he intended to institute an action in the Court of King’s Bench at Three Rivers, for having caused him to be arrested on or about the 20th of January preceding, by virtue of an attachment; and it appears that Mr. Justice Fletcher looked upon this step as a fresh contempt, for, on the 28th January 1828, he made a Rule for the issuing of an attachment for contempt against Mr. Dickerson, in consequence of this Notice; and this Rule, after having been renewed several times on different occasions, was made absolute on the 20th June last. Your Committee, however, do not perceive that this proceeding was carried any further.

“ At length Mr. Dickerson having instituted an action against Mr. Justice Fletcher in the Court of King’s Bench for the District of Three Rivers, for having arrested him by an attachment for contempt on or about the 25th March 1827, and that Court having maintained the Plea to the Jurisdiction filed by the Defendant, and having declared itself incompetent to take cognizance of the Cause, it appears to Your Committee that Mr. Justice Fletcher conceived himself authorised to punish, as a contempt of his authority; the recourse of which Mr. Dickerson had endeavoured to avail himself in the Superior Court; for they see with pain that for having served Mr. Justice Fletcher with a previous notice of action, and for having afterwards instituted and prosecuted the same in the Court of King’s Bench at Three Rivers, Mr. Justice Fletcher issued another attachment for contempt against Mr. Dickerson, on “ the

“ même mois, et cette Règle ayant été déclarée absolue, un nouveau Bref d’Arrêt fut décerné contre M. Dickerson le vingt-huit Janvier suivant, en vertu duquel M. Dickerson fut pris au corps et obligé de fournir cautions. Ensuite il fut examiné sous serment sur des interrogatoires. Enfin, le vingt-neuf Mars mil-huit-cent-vingt-sept, M. le Juge Fletcher le déclara convaincu de mépris, le condamna à dix Livres sterling d’amende, à fournir cautions, lui-même pour deux cents Livres sterling, et deux cautions pour cent Livres sterling chacune, pour sa bonne conduite durant trois années et à tenir Prison jusqu’à l’exécution du Jugement; et ce ne fut que le onze Avril suivant, que M. Dickerson fit recevoir le cautionnement qu’il était condamné à fournir.

“ Un autre écrit signé Vindex, publié dans le Papier Nouvelle de M. Dickerson du vingt-trois Novembre mil-huit-cent-vingt-six, et dans lequel l’auteur prétendait rendre compte de certaines décisions judiciaires de M. le Juge Fletcher, occasionna une autre poursuite pour mépris de la part de ce Magistrat contre M. Dickerson. Le Bref d’Arrêt pour mépris sur cette nouvelle accusation fut décrété le trente Novembre mil-huit-cent-vingt-six, mais ne fut réellement lancé que le vingt Mars suivant, et le Sieur Dickerson ayant été pris au corps en exécution de ce Bref, fut obligé de fournir caution pour sa comparution et autres fins. Interrogé sous serment sur des interrogatoires et convenant du fait, M. Dickerson fut condamné par M. le Juge Fletcher le vingt-et-un Juin mil-huit-cent-vingt-sept, pour ce nouveau mépris, à une amende de dix Livres sterling, à fournir caution lui-même au montant de deux cents Livres sterling, et deux cautions pour cent Livres chacune pour bonne conduite pendant trois ans et à tenir Prison jusqu’à l’exécution du Jugement.

“ Cependant le Sieur Dickerson fut avisé de signifier à M. le Juge Fletcher un nouvel avertissement en date du premier Novembre mil-huit-cent-vingt-sept, le prévenant qu’il entendait le poursuivre en la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières pour l’avoir fait arrêter le ou vers le vingtième Janvier précédent en vertu d’un Bref d’arrêt, et il paraît que M. le Juge Fletcher a réputé cette démarche pour un nouveau crime de mépris, car le vingt-huit Janvier mil-huit-cent-vingt-huit, il fit une Règle pour qu’il fut décerné un Bref d’arrêt pour mépris contre M. Dickerson pour raison de cet avertissement, et cette Règle ayant été renouvelée à plusieurs reprises, fut déclarée absolue le vingt Juin dernier. Mais votre Comité ne trouve pas que cette procédure ait été ultérieurement suivie.

“ Enfin M. Dickerson ayant poursuivi M. le Juge Fletcher en la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, en dommages, pour l’avoir arrêté par un Bref d’arrêt pour mépris le ou vers le vingt-cinq Mars mil-huit-cent-vingt-sept, et la Cour du Banc du Roi ayant maintenu l’exception déclinatoire du Défendeur, et s’étant déclarée incompétente pour connaître la cause, il paraît à Votre Comité que M. le Juge Fletcher s’est cru autorisé à punir comme un mépris de son autorité le recours que M. Dickerson avait essayé d’exercer contre lui dans la Cour Supérieure, car nous avons la douleur de voir que pour avoir donné à M. le Juge Fletcher un avertissement préalable de son action, et pour avoir ensuite intenté et poursuivi sa demande dans la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, M. le Juge Fletcher lança un nouveau Bref d’arrêt pour mépris contre M. Dickerson, le vingt-sept Mars mil-huit-cent-vingt-huit, en vertu duquel ce particulier fut pris au corps, obligé à fournir cautions; “ examiné,

Appendice
(E. E.)
29 Fev.

Appendix
(E. E.)
29th Feby

Appendice
(E. E.)
29 Févr.

“ the 27th March 1828, by virtue of which he was arrested, obliged to find bail, examined on oath upon interrogatories, and finally condemned by Mr. Justice Fletcher on the 21st of June last, to fourteen days imprisonment, to pay a fine of Ten pounds sterling, and to be imprisoned until the said fine should be paid.

“ In the course of the first proceeding for contempt against Mr. Dickerson, he had stated that Mr. Ebenezer Peck, of the City of Montreal, was the author of the article signed “Vindex,” inserted in the British Colonist. Upon this information, Mr. Justice Fletcher made a Rule on the 23d January 1828, requiring Mr. Peck to show cause on the 20th March following, why an attachment for contempt should not issue against him. This Rule was renewed on the 20th March 1828, and Mr. Peck was required to show cause on the 20th June following. At length, on the 20th June last, Mr. Justice Fletcher, upon proof that the Rule of the 20th March had been served upon Mr. Peck at Montreal, ordered that an attachment for contempt should be then issued; but Your Committee do not perceive that this business was any further pursued.

“ Lastly, a Mr. Lovejoy having been accused before Mr. Justice Fletcher, of having uttered certain words reflecting on Mr. Justice Fletcher, when speaking in a Distillery at Shipton, in the Inferior District of St. Francis, of a cause which had been then recently determined, Your Committee find that Mr. Justice Fletcher made those words the subject of a prosecution for contempt before himself, against Mr. Lovejoy, and that after being obliged to find bail for his personal appearance in Court, and undergoing interrogation, Mr. Lovejoy was not freed from this prosecution until he had denied on oath the expressions imputed to him.

“ Your Committee observe that on all these occasions the persons accused were deprived of the benefit of a Grand Jury; of the means of bringing forward their witnesses, and of the sacred right of being tried only by their Peers. That they were forced to give Evidence against themselves, and were tried by a Judge who believed himself personally injured by them.

“ Your Committee remark that throughout all these prosecutions, Mr. Justice Fletcher, acting as accuser without the intervention of any Law Officer of the Crown, or even of any prosecution whatever, and being the sole Judge in his Tribunal, exercised at once the functions of party and of Judge—that is, he acted as Judge in his own cause.

“ Your Committee are of opinion that the Provincial Judge of the Inferior District of Saint Francis, having no Criminal Jurisdiction, and possessing only a very limited Jurisdiction in Civil matters, is indeed invested with the power of punishing contempts committed in the face of the Court, and the resistance or abuse of its authority; this power is founded on necessity, since, without it, an Inferior Court might be constantly subjected to insult, or impeded in the exercise of its Jurisdiction.

“ But the case is not the same with respect to a writing published out of the presence of the Court and of the Judge, or with respect to offensive words uttered in the absence of the Judge, and at a distance from the seat of Justice; for such offences are not of a nature to interrupt or directly prevent the exercise of the Judicial functions; the Judge's interference by summary process, contrary to the general Rules of the Law, cannot be justified by necessity, and the Inferior Court to which this power has not been expressly granted, cannot exercise it without a danger

“ examiné sous serment sur interrogatoires et finalement condamné par M. le Juge Fletcher le vingt-et-un Juin dernier à un emprisonnement de quatorze jours, à payer une amende de dix livres sterling, et à tenir prison jusqu'au paiement de la dite amende.

“ Dans le cours de la première poursuite pour mépris de Cour contre M. Dickerson, ce particulier avait déclaré que le Sieur Ebenezer Peck, de la Cité de Montréal, était l'auteur d'un écrit signé “Vindex,” inséré dans le British Colonist. Sur cette déclaration, M. le Juge Fletcher fit une règle le vingt-trois Janvier mil-huit-cent-vingt-huit, ordonnant à M. Peck de donner ses raisons le vingt Mars suivant, pourquoi il ne serait pas décerné contre lui, un Bref d'arrêt pour mépris. Cette règle fut renouvelée le vingt Mars mil-huit-cent-vingt-huit, pour que M. Peck eût à donner ses raisons le vingt Juin suivant. Enfin, le vingt Juin dernier, M. le Juge Fletcher ayant constaté que la règle du vingt Mars avait été signifiée à Mr. Peck à Montréal, ordonna que le Bref d'arrêt pour mépris serait maintenant décerné; mais Votre Comité ne voit pas que cette affaire ait été ultérieurement suivie.

“ Enfin, un Mr. Lovejoy ayant été accusé devant M. le Juge Fletcher d'avoir proféré dans une distillerie à Shipton, dans le District Inférieur de Saint François, des paroles injurieuses contre M. le Juge Fletcher, en parlant d'une cause qu'il avait récemment jugée, Votre Comité trouve que M. le Juge Fletcher fit de ces paroles le sujet d'une poursuite devant lui, contre M. Lovejoy pour mépris, et qu'après avoir été obligé de donner caution pour sa comparution personnelle en Cour, et avoir subi l'interrogation, M. Lovejoy ne s'est libéré de cette poursuite qu'en niant sous serment les expressions qui lui était imputées.

“ Votre Comité observe que dans toutes ces poursuites les accusés ont été privés de l'avantage d'un Juré d'accusation, des moyens de produire leurs témoins et du droit sacré de n'être jugé que par leurs Pairs. Qu'ils ont été forcés à déposer contre eux-mêmes, et ont été jugés par un Juge qui se croyait personnellement offensé par eux.

“ Votre Comité observe que dans toutes ces poursuites, M. le Juge Fletcher agissait comme accusateur, sans aucune intervention du ministère public ou même d'aucun poursuivant quelconque; et qu'étant le seul Juge dans son tribunal il s'est trouvé remplir les fonctions de partie et de Juge, c'est-à-dire, qu'il a agi comme Juge dans sa propre cause.

“ Votre Comité est d'opinion que le Juge Provincial du District Inférieur de St. François, n'ayant aucune Jurisdiction Criminelle, et ne possédant qu'une Jurisdiction très-bornée en matière civile, est bien revêtu du pouvoir de punir les mépris commis en présence de la Cour et les résistances et abus de son autorité; ce pouvoir est fondé sur la nécessité parce que sans lui une Cour Inférieure pourrait être à tout moment insultée, ou même arrêtée dans l'exercice de sa Jurisdiction.

“ Mais il n'en est pas ainsi d'un écrit publié hors de la présence de la Cour ou du Juge, ni de paroles injurieuses proférées en l'absence du Juge et hors du lieu où s'exerce la justice, car ces offenses ne sont pas de nature à interrompre ou à pervertir directement l'exercice des fonctions judiciaires. L'intervention du Juge, par une procédure sommaire et contraire au droit commun, ne peut être justifiée par la nécessité, et la Cour Inférieure à qui le pouvoir n'en est pas expressément donné, ne peut l'exercer sans commettre un excès de jurisdiction dangereux et très-condamnabile. Il est vrai que les Cours Supérieures de Westminster

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

“ rous and very blâmable excess of Jurisdiction. It is
“ true the Superior Courts at Westminster exercise this
“ power of punishing summarily and as contempts of
“ Court, offences of this kind committed beyond their
“ precincts; but these Courts exercise the plénitude of
“ Judicial power throughout the whole Realm; they have
“ from time to time immemorial, exercised this power
“ of summary correction for contempts committed out of
“ Court, & as the origin of this power is no where to be
“ found, the most ingenious and best informed Lawyers
“ are under the necessity of ascribing it to the prerogative
“ of the Monarch who used formerly to sit in person in the
“ *Aula Regis*, from whence the Superior Courts have been derived.
“ And moreover the number, the distinguished rank, and profound learning of
“ the Judges who preside in these Superior Courts, offer a
“ safeguard to the King's subjects, and form the corrective of a
“ power so extraordinary, while the judicious and moderate use
“ made of it by the Judges, is well calculated to allay any on the
“ part of the people of England, with regard to an authority which
“ in hands less sure, and without this safeguard, might well become
“ the subject of alarm.

“ But a similar power in the hands of an Inferior Judge, sitting
“ alone in Judgment upon the man whom he accuses of having injured
“ him, would be as dangerous as it would be contrary to the rules of
“ Justice, and could not fail to excite the most serious alarm.

“ Since Mr. Justice Fletcher laid claim to powers equal to those of the
“ Superior Courts at Westminster, he ought, like them, to have
“ refrained from acting the part of an accuser; he ought, like them,
“ to have acted only in case of public prosecution, and to have left
“ it to the King, by whom the public is represented, to decide
“ whether the case was deserving of enquiry and of public animadversion;
“ but, instead of adopting this conduct, he himself received his own
“ complaint, and did not hesitate afterwards to judge between himself
“ and the persons he had accused.

“ No man can be Judge in his own cause, said a Lord Chief Justice
“ equally celebrated for his learning and his patriotism, for it is a
“ manifest contradiction, that a man should be the author of an act
“ by which he is himself to be the sufferer; and what was said by
“ Lord Coke in Dr. Benham's case, is far from being extravagant,
“ for it is a very reasonable and just opinion, that if it should be
“ enacted by an Act of Parliament, that the same person should be
“ party and Judge, or, which comes to the same thing, should be
“ Judge in his own cause, this Act of Parliament would be null.

“ Your Committee are of opinion that John Fletcher, Esquire,
“ Provincial Judge of the Inferior District of St. Francis, is guilty:—

“ 1st. Of having usurped a Criminal Jurisdiction, having exceeded his
“ powers by taking Judicial cognizance of pretended contempts of
“ Court alleged to have been committed by Silas Horton Dickerson,
“ Francis Armstrong Evans, Pierre Joseph Cressé, Ebenezer Peck
“ and Andrew Lovejoy.

“ 2ndly. Of having harassed and oppressed several persons, by
“ causing them to be imprisoned under color and pretext of these
“ pretended contempts of Court.

“ 3rdly. Of having himself unlawfully acted as accuser and as
“ Judge, and given Judgment upon his own complaints against the
“ said persons, for the said pretended contempts.

“ 4thly. Of having arbitrarily and unlawfully punished the said
“ Silas Horton Dickerson, by fine and imprisonment, because he
“ had instituted an action of damages against the said John Fletcher
“ in the Court

“ of

“ Westminster Hall exercent le pouvoir de punir sommairement
“ et comme mépris de Cour de pareilles offenses commises au
“ dehors de leurs enceintes, mais ces Cours exercent la plénitude
“ du pouvoir judiciaire sur toute l'étendue du Royaume; elles ont
“ toujours exercé ce droit de conviction sommaire pour mépris
“ commis hors des cours, et comme on n'en trouve l'origine nulle
“ part, les jurisconsultes les plus ingénieux et les plus instruits
“ sont contraints de l'attribuer à la Prérrogative du Monarque qui
“ siégeait autrefois en personne dans l'*Aula Regis*, dont ces
“ Cours Supérieures ont été tirées. D'ailleurs, le nombre, le rang
“ distingué et les hautes lumières des Juges qui président dans
“ ces Cours Supérieures présentent une sauvegarde aux sujets du
“ Roi, laquelle est le correctif d'un pouvoir si extraordinaire, et
“ l'usage judicieux et modéré qu'en font les Juges est bien propre
“ à rassurer les Anglais sur une autorité qui en des mains moins
“ sûres et sans cette sauvegarde serait très-propre à les alarmer.

“ Mais un pareil pouvoir entre les mains d'un Juge Inférieur, siégeant
“ seul vis-à-vis de celui qui l'accuse de l'avoir offensé, serait aussi
“ dangereux que contraire aux règles de la justice, et ne pourrait
“ manquer de créer les alarmes les plus sérieuses.

“ Puisque M. le Juge Fletcher se prétendait égal en pouvoir aux
“ Cours Supérieures de Westminster Hall, il aurait dû, comme elles,
“ s'abstenir de la fonction d'accusateur; il aurait dû comme elles
“ n'agir qu'à la poursuite du public et laisser au Roi qui
“ représente la personne du public à décider si l'offense méritait
“ une enquête et une animadversion publique; mais au lieu d'en
“ agir ainsi, il a lui-même reçu sa propre plainte, et n'a pas
“ hésité à juger ensuite entre lui-même et ceux qu'il avait
“ accusés.

“ Personne ne peut juger dans sa propre cause, disait un Lord
“ Juge en Chef également célèbre par son savoir et son patriotisme,
“ car c'est une contradiction manifeste d'être agent et patient
“ dans la même chose, et ce qu'a dit Lord Coke dans le cas du
“ Dr. Benham est loin d'être une extravagance, car c'est un sentiment
“ très-raisonnable et vrai que si un Acte du Parlement ordonnait
“ que la même personne fut partie et Juge, ou ce qui revient au
“ même, fut Juge en sa propre cause, cet Acte du Parlement
“ serait nul.

“ Votre Comité est d'opinion que John Fletcher, Ecuyer, Juge
“ Provincial du District Inférieur de Saint François est coupable:—

“ 1o. D'avoir usurpé la Jurisdiction Criminelle et excédé ses
“ pouvoirs en prenant connaissance judiciaire des prétendus
“ mépris de Cour qu'il prétendait avoir été commis par Silas
“ Horton Dickerson, Francis Armstrong Evans, Pierre Joseph
“ Cressé, Ebenezer Peck et Andrew Lovejoy.

“ 2o. D'avoir vexé et opprimé plusieurs personnes en les faisant
“ emprisonner sous couleur et sous prétexte de ces prétendus
“ mépris de Cour.

“ 3o. D'avoir illégalement agi lui-même comme accusateur et
“ comme Juge, et jugé ses propres plaintes contre les dites
“ personnes pour ces mépris prétendus.

“ 4o. D'avoir arbitrairement et illégalement puni le dit Silas
“ Horton Dickerson par amende et emprisonnement, pour avoir
“ poursuivi le dit John Fletcher dans la Cour du Banc du Roi
“ aux Trois-Rivières, en dommages, parce qu'il

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

“ of King’s Bench at Three Rivers, for having inflicted upon him the pain of imprisonment for a pretended contempt of Court.

“ 5thly. Of having arbitrarily and illegally condemned the said Silas Horton Dickerson to pay several fines for these pretended contempts, and of having compelled him to pay the said fines by the imprisonment of his person.

“ 6thly. Of having by these excesses of power, illegal acts, and arbitrary encroachments upon the authority of the King, and of his Superior Courts, perverted and abused His Majesty’s Authority and Justice, and exposed His Government and Laws to the reproach and contempt of the Inhabitants of this Province.

“ 7thly, That Mr. Justice Fletcher ought to be deprived of his office of Provincial Judge of the Inferior District of St. Francis.

“ 8thly. That steps should be taken by His Majesty’s Government, for repairing the wrongs committed by the said John Fletcher, towards the said Silas Horton Dickerson, Francis Armstrong Evans, Pierre Joseph Cressé, Ebenezer Peck and Andrew Lovejoy.”

On the nineteenth day of March 1830, the following Report (See Journal 1830, page 357,) was submitted to Your Honorable House :—

“ Your Committee have examined the Evidence adduced before them in support of the Petition of Silas Horton Dickerson, and likewise the Documents submitted to the Committee named by the House in last Session, but from the advanced state of the Session, Your Committee do not deem it expedient to recommend that any steps be now taken by the House, but consider that the interests of His Majesty’s subjects, particularly those residing in the Inferior District of Saint Francis, imperiously demand that the accusations brought against Mr. Justice Fletcher, should be thoroughly investigated at the opening of the ensuing Session, and such proceedings thereon had as the nature of the accusations and the Evidence offered will call for.”

On the twenty second day of March 1831, the following Report (See Journal 1831, page 432,) was submitted to Your Honorable House :—

“ Your Committee deeming it essential that the long existing difficulties and complaints of the Inhabitants of the Inferior District of St. Francis, connected with the proceedings of Mr. Justice Fletcher in the Provincial Court of that District, should be determined, have thought fit, without entering into the examination of any further testimony, to report, to the end that tranquillity and confidence may be restored to the Inhabitants of that important part of the Province.

“ Upon reference to the proof adduced, Your Committee find that the complaints made out against Mr. Justice Fletcher, are of a very grave character, and demand, in the opinion of Your Committee, a speedy redress.

“ The language of threats and alarm of Mr. Justice Fletcher directed to the individuals brought before him to answer to pretended complaints, and to such persons as were disposed to enter into Bail on their behalf, evince that he was actuated by feelings of revenge, and was desirous that the individuals whom he was pursuing should suffer in an extreme degree, and should be denied that protection afforded them by the Law of the Land, which it should be the first duty and desire of a Judge to hold out to every individual.

“ Your Committee regret to find that this fact is clearly established by the testimony of several individuals, and in a manner which leaves but little doubt upon the minds

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

“ qu’il lui avait infligé la peine d’emprisonnement pour un prétendu mépris de Cour.

“ 5o. D’avoir arbitrairement et illégalement condamné le dit Silas Horton Dickerson à plusieurs amendes pour ces prétendus mépris, et de l’avoir contraint au paiement de ces amendes par emprisonnement de sa personne.

“ 6o. D’avoir par ces excès de pouvoir et actes illégaux et arbitraires envahi l’autorité du Roi et de ses Cours Supérieures, perverti et abusé l’autorité et la justice de Sa Majesté, et exposé son Gouvernement et ses Lois aux reproches et aux mépris des habitans de cette Province.

“ 7o. Que M. le Juge Fletcher devrait être destitué de son office de Juge Provincial du District Inférieur de St. François.

“ 8o. Qu’il devrait être pris des mesures par le gouvernement de Sa Majesté pour réparer les torts du dit John Fletcher envers les dits Silas Horton Dickerson, Francis Armstrong Evans, Pierre Joseph Cressé, Ebenezer Peck et Andrew Lovejoy.”

Le dix-neuvième jour de Mars 1830, le Rapport suivant (Voir le Journal de 1830, page 357,) fut soumis à Votre Honorable Chambre :—

“ Votre Comité a examiné le témoignage qui a été rendu devant lui au soutien de la Requête de Silas Horton Dickerson, ainsi que les Documents soumis au Comité, nommé par la Chambre dans la dernière Session ; mais Votre Comité considérant l’état avancé de la Session, ne croit pas devoir recommander à la Chambre l’adoption d’aucune démarche pour le présent, mais il considère que les intérêts des Sujets de Sa Majesté et particulièrement de ceux qui résident dans le District de Saint François exigent impérieusement que les accusations portées contre M. le Juge Fletcher subissent une investigation pleine et entière à l’ouverture de la prochaine Session, et que les mesures que la nature des accusations et du témoignage offert requerront soient alors adoptées.”

Le vingt-deuxième jour de Mars 1831, le Rapport suivant (Voir le Journal de 1831, page 432,) fut soumis à Votre Honorable Chambre :—

“ Votre Comité pensant qu’il est essentiel qu’il soit mis fin aux difficultés et aux plaintes des habitans du District Inférieur de Saint François, par suite de la conduite de M. le Juge Fletcher, dans la Cour Provinciale, a cru à propos de faire rapport, sans entendre de nouveaux témoins, dans la vue de rétablir la tranquillité et la confiance parmi les habitans de cette partie importante de la Province.

“ Après avoir pris communication des témoignages qui ont été donnés, Votre Comité trouve que les plaintes prouvées contre M. le Juge Fletcher, sont d’une nature très-sérieuse, et qu’elles demandent, dans l’opinion de Votre Comité, un prompt redressement.

“ Le langage et les menaces dont M. le Juge Fletcher fit usage pour effrayer les personnes qui furent amenées devant lui pour répondre à l’accusation de prétendues irrévérences, et pour intimider ceux qui étaient disposés à donner caution en leur faveur, montrent qu’il était sous l’influence de sentimens de vengeance, et le désir qu’il croit que les personnes qu’il poursuivait souffrissent toute la rigueur de la Loi, et qu’elles ne pussent profiter de la protection que cette même Loi leur accordait, qu’il est du premier devoir d’un Juge d’accorder, et qu’il doit même désirer étendre à toute personne.

“ Votre Comité voit, avec regret, qu’il est clairement prouvé par le témoignage de plusieurs personnes, et d’une manière à ne laisser que peu de doute dans l’esprit de

Appendix
(E. E.)
29th Feby

“ minds of Your Committee, that Mr. Justice Fletcher
“ was on those occasions under the influence of feelings
“ derogatory to his character as a Judge, and dangerous
“ to the repose and safety of the community.

“ Your Committee find that on several occasions, in
“ open Court, Mr. Justice Fletcher has applied the most
“ abusive epithets to the Inhabitants of the District of
“ Saint Francis, calling them “ brute men of the forest,”
“ and has used other most insulting and indecorous lan-
“ guage in relation to the said Inhabitants, tending to in-
“ crease discontent and dissatisfaction among the people,
“ and destroying their respect for, and confidence in, the
“ said Court.

“ The testimony goes far to shew that Mr. Justice
“ Fletcher has, on several occasions, swerved from that
“ direct line of justice and impartiality in the proceedings
“ of his Court, which on all occasions ought to regulate
“ the conduct of a Judge; and on one occasion upon the
“ decision of a suit between one Nathan Parker and Mr.
“ Whitcher, Sheriff of the District, the Judge went so
“ far as to take the word of Mr. Whitcher, (while he
“ had examined the adverse party on Oath,) and proceed-
“ ed to render his judgment upon the simple declaration
“ of Mr. Whitcher, at the same time asking the Plaintiff
“ (Parker) how he dare bring an action against an Offi-
“ cer of his Court, and threatened to commit him to
“ Gaol.

“ Among the several punishments for pretended con-
“ tempts inflicted upon different individuals by Judge
“ Fletcher, Your Committee find one, if possible, more
“ extraordinary and unheard of, than any others,—it was
“ in the case of an individual of the name of James Mol-
“ ton, who was fined by the Judge in the sum of five
“ shillings sterling, assigning as a reason that he did not
“ like his countenance.

“ Your Committee are of opinion, that John Fletcher,
“ Esquire, Provincial Judge of the Inferior District of
“ Saint Francis, is guilty of being partial and arbitrary in
“ his decisions as a Judge of the said Court, and has ac-
“ ted in open violation of the Laws he was bound to ad-
“ minister and respect.

“ That the proceedings of the said John Fletcher, Es-
“ quire, and the Judgments and Orders by him made and
“ rendered against Andrew Lovejoy and James Molton,
“ are arbitrary, illegal and unprecedented, and are sub-
“ versive of the rights and liberties of His Majesty's sub-
“ jects.

“ That the facts alleged in the Petitions presented by
“ Silas Horton Dickerson and Francis Armstrong Evans,
“ if true, are sufficient to require that the said John
“ Fletcher, Esquire, be deprived of the Office he now
“ holds.

“ That an humble Address be presented to His Ex-
“ cellency the Governor in Chief, praying that His Ex-
“ cellency will take the matters of complaint brought
“ against the said John Fletcher, Esquire, into his most
“ serious consideration, and adopt such proceedings as
“ will afford immediate relief and protection to that por-
“ tion of His Majesty's subjects who reside within the
“ jurisdiction of the Court over which the said John
“ Fletcher, Esquire, now presides.”

The last Report (See Journal 1831-2, page 434,) was
submitted to Your Honorable House on the 13th Fe-
bruary 1832, and is in the following terms:—

“ Your Committee have perused the Petitions against
“ the Honorable John Fletcher, and the Evidence on
“ your Journals, as well as the several Reports founded
“ thereupon, made to Your Honorable House. Your
“ Committee have also considered the Addresses present-
“ ed to the Governor in Chief during the last and pre-
“ sent Sessions, together with His Excellency's answers,
“ and

“ de Votre Comité, que M. le Juge Fletcher fut, dans ces
“ occasions, sous l'influence de sentimens dérogatoires à
“ son caractère de Juge, et funestes pour le repos et la
“ sûreté de la Société.

“ Votre Comité voit qu'en plusieurs occasions, en pleine
“ Cour, M. le Juge Fletcher a appliqué les épithètes les
“ plus offensantes aux habitans du District de Saint Fran-
“ çois, les appelant “ hommes grossiers des bois,” et a fait
“ usage d'expressions encore plus offensantes et plus in-
“ convenantes, en parlant des dits habitans, tendant à aug-
“ menter le mécontentement et la méaffection du Peuple,
“ et lui ôtant tout respect pour la dite Cour, et toute con-
“ fiance en elle.

“ Les témoignages vont jusqu'à prouver que M. le Juge
“ Fletcher a dévié en plusieurs occasions, dans les procé-
“ dés de sa Cour, de ce droit sentier de Justice et d'impar-
“ tialité, d'où ne doit jamais sortir un Juge, et dans une
“ occasion, dans une poursuite contre un nommé Nathan
“ Parker et M. Whitcher, Shérif du District, il fut jusqu'à
“ prendre la parole de M. Whitcher, (après avoir interrogé
“ la partie adverse sous serment) et procéder à donner son
“ jugement sur la simple déclaration de M. Whitcher, en
“ demandant en même temps au Demandeur (Parker),
“ comment il osait intenter une action contre un Officier de
“ sa Cour, et il le menaça de l'envoyer en prison.

“ Entre diverses punitions pour prétendues irrévérances
“ infligées par M. le Juge Fletcher, à diverses personnes,
“ Votre Comité en trouve une plus extraordinaire et plus
“ inouïe encore que les autres, si cela est possible; ce fut
“ dans le cas d'un nommé James Molton, que le Juge con-
“ damna à une amende de cinq schellings sterling, en don-
“ nant pour raison qu'il n'aimait pas sa mine.

“ Votre Comité est d'opinion, que John Fletcher, Ecuyer,
“ Juge Provincial du District Inférieur de Saint François,
“ est coupable de partialité et d'arbitraire dans ses déci-
“ sions comme Juge de la dite Cour, et a violé ouvertement
“ les Lois qu'il était obligé d'administrer et de respecter.

“ Que les procédés du dit John Fletcher, Ecuyer, et les
“ Jugemens et Ordres par lui donnés et prononcés contre
“ Andrew Lovejoy et James Molton, sont arbitraires, illé-
“ gaux, sans précédens, et subversifs des droits et libertés
“ des Sujets de Sa Majesté.

“ Que les faits allégués dans les Pétitions présentées
“ par Silas Horton Dickerson et Francis Armstrong
“ Evans, s'ils sont vrais, sont suffisans pour faire destituer
“ le dit John Fletcher, Ecuyer, de l'Office qu'il tient
“ maintenant.

“ Qu'il soit présenté une humble Adresse à Son Excel-
“ lence le Gouverneur-en-Chef, priant Son Excellence de
“ prendre en sa plus sérieuse considération les sujets de
“ plaintes portées contre le dit John Fletcher, Ecuyer, et
“ d'adopter telles mesures qui donneront un soulagement
“ et une protection immédiats à cette partie des Sujets de
“ Sa Majesté qui résident dans la juridiction de la Cour,
“ à laquelle le dit John Fletcher, Ecuyer, préside main-
“ tenant.”

Le dernier Rapport (Voir le Journal de 1831-2, page
434,) fut soumis à Votre Honorable Chambre le 13 Fé-
vrier 1832, et est dans les termes suivans:—

“ Votre Comité a examiné les Pétitions présentées contre
“ l'Honorable John Fletcher, et les témoignages sur Vos
“ Journaux, de même que les divers Rapports faits à Votre
“ Honorable Chambre, et fondés sur ces témoignages.
“ Votre Comité a aussi pris en considération les Adresses
“ présentées au Gouverneur-en-Chef, pendant la dernière
“ et la présente Sessions, avec les Réponses de Son Ex-
“ cellence,

Appendice
(E. E.)
29 Fév.

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

“ and the Documents transmitted therewith.—Although
“ at an earlier stage of the subject of this reference, and
“ previous to its being so often and fully canvassed, as it
“ has since been, it might have been incumbent on Your
“ Committee to have submitted to Your Honorable
“ House in detail and at length, the ground and reasons
“ of their opinion, Your Committee will refrain from making
“ many observations on the present occasion.

“ Your Honorable House having received a mass of Evidence
“ now on your Journals, and concurred in the Reports
“ of previous Committees thereon, Your Committee have
“ considered the investigation in this branch of the Legislature
“ to be at an end. The attention of Your Committee has also
“ been particularly directed to the opinion pronounced by Your
“ Honorable House, and embodied in a series of Resolutions
“ founded on the Evidence.

“ Referring to these Resolutions, and more especially
“ to those upon which the Address to His Excellency the
“ Governor in Chief has been predicated, Your Committee
“ have conceived it to be their duty in the first place, to
“ ascertain whether the measures adopted by Your Honorable
“ House have been attended by any results.

“ Your Committee are bound to report that an opportunity
“ has been offered to the said Honorable Judge, of disproving
“ or explaining the facts in evidence against him, of which
“ the said Honorable Judge has not availed himself, nor do
“ Your Committee perceive that the rights of the King's
“ subjects have been vindicated in relation to the said
“ Judge. Your Committee guided by the testimony and
“ Resolutions on Your Journals, have therefore considered
“ it to fall within their province to suggest a mode of
“ giving effect to the latter.

“ Your Committee deem it incumbent on them to report
“ as their deliberate opinion founded on the evidence of record,
“ that it is inconsistent with the interests, and incompatible
“ with the security, of the King's subjects in the Inferior
“ District of Saint Francis, that the said Judge should
“ continue to preside in the Courts of that District.

“ Your Committee have therefore prepared and now submit
“ the following Resolution :

“ *Resolved*, That it is the opinion of this Committee,
“ That an humble Address be presented to His Excellency
“ the Governor in Chief, praying him to be pleased
“ immediately to suspend the said Honorable Judge Fletcher
“ from the exercise of his Judicial functions as Provincial
“ Judge of the Inferior District of Saint Francis, until such
“ time as it may please His Majesty to sanction the Bill
“ passed by the two Houses of the Legislature during the
“ present Session, for assuring the independence of the
“ Judges, and for constituting a Tribunal for the trial of
“ Impeachments, and thence until the close of the next
“ Session of the Provincial Parliament, and that during the
“ said next Session of the Provincial Parliament, this House
“ will demand the concurrence of the Legislative Council
“ in an Address, for the removal of the said Judge from
“ Office; and that in case such concurrence should be
“ refused, this House will bring and prosecute to judgment
“ before the said Tribunal, Articles of Impeachment
“ against the said Honorable Judge Fletcher, in the manner
“ by Law provided.”

Your Committee fully concur in the said several Reports
“ made to Your Honorable House, and in the Resolutions
“ founded thereon ; but your Committee is bound to add
“ that in their opinion there was no sufficient ground for
“ the doubt which may be inferred from the words “ if
“ true,” in that part of the Report submitted to Your
“ Honorable House, on the twenty second day of March
“ 1831

“ cellence, et les Documents transmis avec icelles. Quoiqu'à
“ une époque plus reculée au sujet de cette référence, et
“ avant d'avoir été aussi souvent et aussi pleinement traité
“ qu'il l'a été depuis, Votre Comité aurait pu se croire
“ obligé de soumettre à Votre Honorable Chambre, au
“ long et en détail, les motifs et les raisons de son opinion.
“ Votre Comité fera peu d'observations en cette présente
“ occasion.

“ Votre Honorable Chambre ayant reçu une masse de
“ Témoignages qui sont maintenant consignés sur Vos
“ Journaux, et ayant concouru aux Rapports des Comités
“ précédens sur ce sujet, Votre Comité considère que dans
“ cette Branche de la Législature, l'Enquête est à sa fin.
“ Votre Comité a particulièrement dirigé son attention sur
“ l'opinion émise par Votre Honorable Chambre, et ren-
“ fermée dans une série de Résolutions fondées sur les
“ Témoignages qui se trouvent dans les journaux.

“ En référant à ces Résolutions, et principalement à
“ celles qui ont servi de base à l'Adresse de Son Excel-
“ lence, Votre Comité a conçu qu'il était de son de-
“ voir de commencer par s'assurer si les mesures adop-
“ tées par Votre Honorable Chambre avaient été suivies
“ de quelques résultats.

“ Votre Comité doit rapporter qu'il a été offert à l'Ho-
“ norable Juge une occasion de repousser ou d'expli-
“ quer les faits déposés contre lui ; ce dont le dit Ho-
“ norable Juge n'a pas profité, et Votre Comité ne voit
“ pas non plus que les droits des Sujets du Roi aient
“ été maintenus à l'égard du dit Juge. Votre Comité,
“ guidé par les Témoignages et par les Résolutions
“ qui sont consignés dans Vos Journaux, auxquels il
“ renvoie maintenant, a cru en conséquence qu'il lui
“ appartenait de suggérer un mode de donner effet à
“ ces dernières.

“ Votre Comité pense qu'il devient pour lui une
“ obligation de déclarer son opinion réfléchie, fondée
“ sur les Témoignages qui sont de record, qu'il est in-
“ compatible avec les intérêts et la sécurité des sujets
“ du Roi dans le District Inférieur de St. François,
“ que le dit Honorable Juge continue à présider les
“ Cours de ce District.

“ En conséquence Votre Comité a préparé, et sou-
“ met maintenant la Résolution suivante :

“ *Résolu*, Que c'est l'opinion de ce Comité, qu'il
“ soit présenté une humble Adresse à Son Excellence
“ le Gouverneur-en-Chef, le priant de vouloir bien sus-
“ pendre immédiatement le dit Honorable Juge Fletcher
“ de ses fonctions judiciaires comme Juge Pro-
“ vincial pour le District Inférieur de St. François,
“ jusqu'à ce qu'il ait plu à Sa Majesté de donner sa
“ sanction au Bill passé dans les deux Chambres de
“ la Législature en la présente Session, pour rendre les
“ Juges indépendans, et pour ériger un Tribunal d'ac-
“ cusation (Impeachments,) et de là jusqu'à la fin
“ de la prochaine Session du Parlement Pro-
“ vincial, et que dans la dite prochaine Session
“ du Parlement Provincial cette Chambre deman-
“ dera la concurrence du Conseil Législatif dans
“ une Adresse pour faire destituer le dit Juge de ses
“ charges ; et que dans le cas où cette concurrence se-
“ rait refusée, cette Chambre portera et poursuivra
“ jusqu'au Jugement devant le dit Tribunal les chefs
“ d'accusation contre le dit Honorable Juge Fletcher,
“ conformément à la Loi.

“ Votre Comité concourt entièrement dans ces di-
“ vers Rapports soumis à Votre Honorable Chambre et
“ dans les Résolutions fondées sur ces Rapports ; mais
“ il doit ajouter que selon lui, il n'y avait pas de raison
“ suffisante pour le doute que l'on peut inférer des
“ mots “ s'ils sont vrais” qui se trouvent dans la partie
“ du Rapport soumis à Votre Honorable le vingt-deux
“ Mars

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

Appendix
(E. E.)
29th Feby

1831, relating to the conduct pursued by Mr. Justice Fletcher to the Petitioners Dickerson and Evans. Your Committee admit that the evidence was taken in the absence of Mr. Justice Fletcher, but they must remark that the Petitions were presented to Your Honorable House nearly seven years ago, and that it was competent to Mr. Justice Fletcher to have appeared, had he seen fit. Upon the whole, Your Committee are of opinion that the Honorable John Fletcher has been, during a series of years, and is guilty of illegal, violent and vindictive conduct, and of the deliberate abuse of power and oppression laid to his charge, to an intolerable and almost incredible extent.

Your Committee would further remark that the evidence taken during this Session, which they submit in an Appendix, has made it more imperatively their duty to call on Your Honorable House, to afford to His Majesty's subjects in the District of Saint Francis, that protection to which they are entitled.

On these grounds, Your Committee respectfully recommend that an Humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, accompanied by this Report and all the Evidence, praying that His Excellency will be pleased forthwith to remove Mr. Justice Fletcher from Office.

The whole nevertheless humbly submitted.
A. GUGY,
Chairman.

29th February 1836.

MINUTES OF EVIDENCE.

Tuesday 16th February 1836.

MARCUS CHILD, Esquire, in the Chair.

Edward Short, Esquire, called in; and examined:—

Do you practice as a Barrister and Attorney before the Provincial Court of the District of St. Francis?—I do.

Since when, and is your practice extensive?—I have done so ever since the summer of the year 1831, and I believe my practice to be as extensive as that of any member of the Bar in the District of St. Francis.

Having had frequent opportunities of witnessing the proceedings and the conduct of the Provincial Judge of that District, Mr. Fletcher, will you inform the Committee of your opinion of those proceedings of the said Judge?—I have, and from what I have seen of him, I consider that he is either grossly ignorant of the Laws which it is his duty to administer, or that he feels a sovereign contempt for them; that he is arbitrary and vacillating in his decisions, and insolent in his conduct towards the Attornies and Suitors who appear before him, and that he is in all respects unqualified for the Office of Judge.

What facts can you cite in support of that opinion?—

On one occasion a Petition was presented in 1831 or 1832, by Samuel T. Gilman praying that a Curator might be appointed to manage an Estate to which he declared himself the sole and only heir, and the Judge, notwithstanding the declaration of the said Samuel T. Gilman, that he was the sole heir to the said Estate, proceeded to the appointment of a Curator as prayed for in the said Petition, as if the said Estate were vacant. On another occasion the said Judge refused to pronounce judgment in a Cause which was ripe for judgment, because the Plaintiff was dead, stating "that the Judgment of Courts of Justice

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

Mars 1831, et qui est relatif à la conduite que M. le Juge Fletcher a tenue à l'égard des Pétitionnaires Dickerson et Evans. Votre Comité reconnaît que les témoignages ont été donnés en l'absence de M. le Juge Fletcher, mais il doit faire remarquer que les Pétitions ont été présentées à Votre Honorable Chambre il y a près de sept ans, et que M. le Juge Fletcher aurait pu se faire entendre s'il l'eût jugé à propos. Sur le tout, Votre Comité est d'opinion que l'Honorable John Fletcher s'est rendu coupable pendant une suite d'années d'une conduite illégale, violente et vindicative, et des abus prémédités de pouvoir, et des actes d'oppression dont il est accusé, et cela jusqu'à un point intolérable et presque incroyable.

Votre Comité fera remarquer encore que les témoignages qui ont été reçus pendant cette Session et qu'il soumet dans l'Appendice, l'oblige encore plus impérieusement d'en appeler à Votre Honorable Chambre, pour donner aux sujets de Sa Majesté dans le District de St. François la protection qu'ils ont droit d'avoir.

Pour ces raisons Votre Comité recommande respectueusement qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef accompagnée de ce Rapport et de tous les témoignages, priant qu'il plaise à Son Excellence de destituer immédiatement M. le Juge Fletcher de sa charge.

Le tout néanmoins humblement soumis.
A. GUGY,
Président.

29 Février 1836.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Mardi, 16 Février 1836.

MARCUS CHILD, Ecuyer, au Fautueil.

Edward Short, Ecuyer, appelé et interrogé:—

Pratiquez-vous comme Avocat et Procureur, dans la Cour Provinciale du District de St. François?—Oui.

Depuis quand, et votre pratique est-elle considérable? Je pratique depuis l'été de 1831, et ma pratique est aussi étendue que celle d'aucun autre Avocat du District de St. François.

Comme vous avez souvent eu occasion d'être témoin des procédés et de la conduite de Mr. Fletcher, Juge Provincial de ce District, voulez-vous dire au Comité ce que vous pensez de sa conduite?—D'après ce que j'ai vu de lui, je pense, ou qu'il est dans une ignorance grossière des lois qu'il est de son devoir d'administrer, ou qu'il a un mépris souverain pour ces lois; que ses décisions sont arbitraires et changeantes; qu'il est insolent dans sa conduite envers les plaideurs qui comparaissent devant lui, et qu'il n'est aucunement qualifié pour la charge de Juge.

Quels faits pouvez-vous citer à l'appui de cette opinion?—Samuel T. Gilman avait présenté une requête en 1831 ou 1832, pour demander que l'on nommât un Curateur pour administrer une succession dont il se déclarait seul et unique héritier; et malgré cette déclaration, le Juge procéda à nommer un Curateur, comme si la succession avait été vacante. Dans une autre occasion, le même Juge refusa de prononcer jugement dans une cause, parce que le Demandeur était mort, en disant "que les jugemens des Cours de Justice ne devaient pas s'étendre au-delà du tombeau"; et il obligea l'Exécuteur Testamentaire du Demandeur de reprendre l'instance, et de

Appendix
(E. E.)
29th Feby

“ Justice could not extend beyond the grave,” and obliged the Executor of the Plaintiff to resume the instance and make probate of the Will of the Plaintiff, although the said Will was a Notarial Act, and already authenticated. On another occasion, in vacation, when by Law the Judges have no right to decide on the merits of any Cause, the said Judge refused to take an Affidavit in support of an opposition, and to grant an order for the suspension of proceedings on the execution against which the said opposition was offered, which Affidavit and order are prescribed by a rule of practice made by him, on the ground that the matters complained of in the said opposition ought not to be the subject of an opposition, but of a special action; and afterwards, in Term, dismissed the said opposition, for want of said Affidavit and order. On several other occasions the said Judge has refused to admit oppositions *afin de conserver* to be filed,—stating as his reason for such refusal, that if he should admit an opposition *afin de conserver*, for Five pounds, he might be required to allow one for Five hundred pounds, which would exceed the jurisdiction of the Court, and therefore had come to the resolution not to admit them at all. On several occasions the said Judge has dismissed actions brought before him for a balance under Ten pounds sterling, on the ground that the original amount of the debt exceeded the jurisdiction of the Court; and in other cases of the same nature, the said Judge has pronounced Judgment in favor of the Plaintiff, on several occasions. In cases not of a commercial nature, the said Judge has refused to adhere to the rules of evidence laid down by the French Laws,—has insisted upon applying the English rules of evidence. The said Judge has frequently refused to hear or look at legal authorities which were offered by the members of the Bar,—and on one occasion he said to me in open Court, that I might save myself the trouble of citing authorities, as he should decide that those authorities were either not Law, or not applicable to the case in hand. The said Judge refuses to record defaults against parties called in to answer to interrogatories *sur faits et articles*, unless the rule and interrogatories have been personally served on the said parties, by means of which dishonest parties are induced to avoid personal service, and long and injurious delays are occasioned in the recovery of debts. The said Judge also refuses to allow execution to issue on Judgments which have been rendered more than a year, until after a rule to revive the said Judgment has been served on the parties condemned, by which means dishonest parties are enabled to secrete the property they may have, and creditors are deprived of their debts.—The said Judge also refuses to allow Attornies employed to superintend the execution of Commissions *Rogatoires* directed to him, to be present at the execution of the same. The said Judge also refuses to tax Witnesses subpoenaed or summoned to give their evidence before the Provincial Court, in cases where the amount claimed is under Ten pounds sterling, stating as his reason, that the Act of the Provincial Parliament by which the tariff of the Provincial Court of the said District is established, has taken the power to do so out of his hands, by which means creditors are often induced to forego the prosecution of their claims, rather than make themselves liable for the expenses of the Witnesses whom it would be necessary to adduce to prove those claims. The said Judge also persists in issuing Writs of *Capias* and Attachment returnable in the Provincial Court, contrary to the terms of the Statutes establishing the said Court, and in hearing and determining the same. That frequently when appeals have been instituted from Judgments of the Provincial Court, and security has been offered to the said Judge

de procéder à la vérification du Testament du Demandeur, quoique ce Testament fut un Acte notarié et authentique. Dans une autre occasion, le Juge refusa, pendant la vacance, tems où les Juges n'ont aucun droit de décider sur les mérites des causes, de recevoir un affidavit à l'appui d'une opposition, et d'émaner l'ordre de suspendre la procédure sur l'exécution contre laquelle cette opposition était dirigée, quoique cet affidavit et cet ordre soient prescrits par une règle de pratique qu'il a établie lui-même, et il donna pour motif de son refus que les matières alléguées dans la dite opposition ne devaient pas faire le sujet d'une opposition, mais d'une action spéciale; et ensuite dans le dit Terme, il renvoya l'opposition, faute d'être accompagnée des dits ordres et affidavit. Ce Juge a refusé, dans plusieurs occasions, d'admettre les oppositions *afin de conserver*, en disant, que s'il recevait une opposition afin de conserver pour cinq louis, il serait obligé d'en recevoir pour £500, ce qui excédait la jurisdiction de sa Cour, et qu'il était décidé à n'en recevoir aucune. Dans plusieurs occasions, il a renvoyé des actions portées pour une balance au dessous de £10 sterling, parce que, disait-il, le montant de la dette originale, excédait la jurisdiction de la Cour; et dans d'autres cas parfaitement analogues, il a donné jugement en faveur du Demandeur. Dans plusieurs causes qui n'étaient pas d'une nature mercantile, il a refusé de se conformer aux règles d'évidence établies par la loi française, et il a suivi les lois anglaises à cet égard. Il a souvent refusé d'entendre ou de consulter les autorités en loi que lui offraient les avocats; et dans une occasion, il m'a dit en pleine Cour, que je pouvais m'épargner la peine de lui citer des autorités, car il déciderait que ces autorités ne faisaient pas loi, ou qu'elles n'avaient aucun rapport à l'affaire dont il s'agissait. Le dit Juge refuse d'enregistrer les défauts des parties sommées de répondre sur faits et articles, à moins que la règle et les interrogatoires ne leur soient personnellement signifiés, ce qui fait que les plaideurs malhonnêtes évitent la signification personnelle, et causent par là des délais très-préjudiciables. Il refuse aussi de permettre qu'on émane une exécution pour les jugemens qui ont été rendus depuis plus d'un an, à moins qu'on ne signifie à la partie condamnée une règle pour remettre le jugement en vigueur; ce qui met les débiteurs malhonnêtes en état de cacher leurs effets, et de se jouer de leurs créanciers. Il refuse aussi de permettre aux Avocats, chargés d'exécuter une Commission rogatoire, d'être présents lors de l'interrogatoire. Il refuse de taxer les témoins qui sont assignés devant la Cour Provinciale, dans les causes où le montant réclamé est au-dessous de £10 sterling, disant que l'Acte qui établit le Tarif de la Cour Provinciale du District lui en a ôté le pouvoir; et les créanciers aiment mieux ne pas poursuivre que de s'exposer à payer les témoins qu'ils seraient obligés de produire pour prouver leurs créances. Il persiste à émaner des Writs de *Capias* et *attachment*, retournables dans la Cour Provinciale, à entendre et à décider sur ces Writs, contrairement aux termes mêmes du Statut qui établit la dite Cour. Souvent, lorsqu'on a porté appel des jugemens de la Cour Provinciale, et qu'on a offert de lui donner cautionnement, le dit Juge a essayé de dissuader les personnes qui se portaient cautions de le faire. Anciennement il refusait de prendre connaissance dans la Cour Provinciale des actions fondées sur des billets, des comptes ou des contrats passés ou faits hors des limites du District de St. François, quoique par la loi, la Cour Provinciale ait jurisdiction sur toutes les affaires personnelles où le montant réclamé n'excédait pas £20 sterling—et maintenant qu'un Acte déclaratoire du Parlement Provincial l'oblige à en prendre connaissance, il refuse encore de juger les procès fondés sur des marchés conclus hors des limites du District, qui ne tombent pas clairement sous la lettre de

Appendice
(E. E.)
29 Fev.

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

Judge, the said Judge has endeavoured to dissuade the persons offered as such security from becoming bail.— That formerly the said Judge refused to take cognizance in the said Provincial Court, of actions upon notes, accounts, or contracts which had been made, contracted, or incurred at any place without the limits of the District of St. Francis, although the said Provincial Court had, by law, jurisdiction over all matters of a personal nature, where the amount claimed did not exceed Twenty pounds sterling; and now that he is obliged, by a declaratory Act of the Provincial Parliament, to take cognizance of such matters, he still refuses to entertain actions on claims arising without the limits of the said District, which do not fall clearly within the letter of the said declaratory Act, although clearly within its spirit. The said Judge refuses to conform to Judgments of the Court of King's Bench for the District of St. Francis, rendered in appeals from Judgments of the said Provincial Court, and reversing the same in cases where the same questions came again under the consideration of the said Provincial Court, saying, that he is bound by his oath to judge according to his own opinions, and not according to the opinions of the Judges of the Court of King's Bench, of whom, on these occasions, he speaks with ridicule and contempt. The said Judge is in the habit of grossly insulting the Bar, by sneering at some of them, ridiculing others, and paying compliments to others, whilst he dismisses the actions which they bring before him. The Judge is in the habit of insulting the people of the District, by accusing them in open Court of fraud and every species of villainy.— The said Judge persists in reducing to writing, the evidence of Witnesses in Causes of all classes in the Provincial Court, and thereby consumes so much time, that with difficulty can ten or twelve Causes for the most part be concluded in each of the Terms of that Court. The said Judge holds that an act passed before Notaries by one person for another, without a power of Attorney from that other, is an absolute nullity, and cannot be made good by any subsequent ratification, and on that ground has dismissed actions. The said Judge holds that a Defendant who appears on the *tertius dies* after the return of the action against him, and takes off the first default, is obliged to plead to the merits on the day of his appearance. The said Judge has frequently refused to allow Causes set down for proof on a certain day, to be continued on the Roll des *Enquêtes*, on account of the absence of material Witnesses who had been regularly subpoenaed, and has dismissed said Causes, stating that there was no injustice done thereby to the Plaintiffs, inasmuch as they still had that recourse against the Witnesses who had not attended. There is a tariff of fees in the Provincial Court, framed by the said Judge, which, as it appears to me, and as is generally believed, the said Judge has converted into an instrument to control the conduct of the Members of the Bar and the Officers of the Court, as is clearly shown by the variations which have taken place in the taxation of costs in like cases under the said tariff. The said Judge refuses altogether to tax costs in Causes under Ten pounds sterling, and yet holds the parties responsible for the charges made by the different Officers, and has set aside executions on account of overcharges. For the reason above stated, and numerous others which might be stated, the said Judge is almost universally disliked by the people of the District, who have withdrawn from him their confidence,—and has become suspected to such a degree by some of the Members of the Bar, that they hesitate to bring before him actions of the plainest and most simple kind, fearful that how just soever the right of action may be, some pretext will be sought by the Judge to dismiss them. What

de l'Acte déclaratoire quoiqu'ils soient clairement dans l'esprit du dit Acte. Il refuse de se conformer aux jugemens de la Cour du Banc du Roi du District de St. François rendus sur appel des jugemens de la Cour Provinciale; et il les réserve dans les cas où les mêmes questions sont de nouveau soumises à la considération de la dite Cour Provinciale, en disant qu'il est tenu par la nature de son serment de juger d'après ses opinions, et non d'après celle des Juges de la Cour du Banc du Roi, dont il parle avec ridicule et mépris, dans ces occasions-là. Il a souvent l'habitude d'insulter grossièrement les Avocats du Barreau; il se raille des uns, se moque de plusieurs, et fait des complimens à d'autres, en renvoyant les actions qu'ils ont portées devant lui; il a aussi l'habitude d'insulter les habitans du District, en les accusant en pleine Cour, de fraude et de toute espèce de corruption. Le Juge persiste à prendre par écrit le témoignage des témoins dans les causes de toute espèce qui sont plaidées devant la Cour Provinciale, et perd par là tant de temps, qu'il n'y a que dix à douze causes de décidées la plupart du temps dans chaque terme de cette Cour. Il déclare qu'un Acte passé devant un Notaire par une personne au nom d'une autre, sans une procuration de cette autre personne est nul et ne peut devenir valable par aucune ratification subséquente, et là-dessus il a renvoyé des actions. Il maintient qu'un défendeur qui comparait le troisième jour après le retour, et qui purge ainsi le défaut, est tenu de plaider aux mérites le jour de sa comparution; et il a fréquemment refusé de continuer sur le rôle des enquêtes des causes fixées pour la preuve, vu l'absence de témoins essentiels qui avaient été régulièrement assignés, et il a renvoyé ces causes, en disant que ce n'était pas faire une injustice aux demandeurs, vu qu'ils avaient leur recours contre les témoins qui n'avaient pas comparu. Il a établi un tarif d'honoraires pour la Cour Provinciale, et il me semble à moi, et la chose est généralement crue, qu'il a converti ce tarif en un instrument pour contrôler la conduite des Membres du Barreau et des Officiers de la Cour, comme on le voit clairement par la manière différente dont il a taxé les frais dans des causes tout à fait semblables. Le dit Juge refuse illégalement de taxer les frais dans les causes au-dessous de dix Livres sterling, et néanmoins il déclare que les parties sont responsables des frais des différens Officiers; et il a mis de côté des exécutions parce que le compte était surchargé. Pour ces raisons et d'autres qu'on pourrait citer, le Juge Fletcher est presque universellement haï par les habitans du District, qui n'ont plus de confiance en lui. Il est tellement suspect à plusieurs des Membres du Barreau, qu'ils hésitent avant de porter devant lui les actions les plus claires et les plus simples: car ils craignent que quelque fondé que soit le droit d'action, il ne trouve quelque prétexte de les renvoyer.

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

What is the Judge's temper and character?—The Judge is of a suspicious petulant temper, and I have a bad opinion of his Judicial character.

In consequence of the reasons which you have assigned for not bringing many actions, are not many persons in that District thereby prevented from recourse to the law for the collection of debts?—Yes, I have found it to be the case frequently.

On what law or authorities does the Judge ground his decisions?—It is very hard to say; but almost all the authorities cited by him are English.

Does Mr. Fletcher show any respect for the Laws he is sworn to administer?—I have already said that I think the Judge is either grossly ignorant of those Laws, or feels no respect for them.

Do you consider that the English Law, or the English authorities which Mr. Fletcher cites, are, and ought to be, the rule of decision in the District of St. Francis?—Cases do occur in the District of St. Francis, which ought to be governed by English Law;—many cases occur there also in which English Law ought not to be the rule of the decision,—such, for example, as all personal actions not of a commercial character.

What cases occur which ought to be governed by the English Law?—I am of opinion that the Laws of England, with some alterations, govern cases relating to Land held in free and common soccage, and that the English rules of evidence apply to matters of a commercial nature.

Do you think that commercial cases ought to be governed also by the English Law?—I think not, except as to evidence.

In what cases do you consider that the French Laws ought to be the standard of decisions in your District?—In all personal actions, and actions relating to moveable property (except those of a commercial character, to which the English rules of evidence apply) in cases relating to titles to free and common soccage Lands acquired antecedent to the passing of the Act of the Provincial Parliament for the granting of Titles; and there are some cases also over which, in my opinion, the French and English Laws have a sort of *divisum imperium* given by the said Provincial Act, but these are matters involved in uncertainty, and about which doubts are entertained.

Can you furnish the Committee with the tariff which you alluded to in your fourth answer, as used by the Judge to oppress the Bar and Officers of the Court?—I cannot, not having a copy of it.

Have you any thing to add to the evidence you have already given on the character and conduct of Mr. Justice Fletcher?—I do not think it necessary to add any thing to what I have already stated, as all I could state would only serve to illustrate the opinion which I have already expressed in reference to the Judge.

Thursday, 18th February 1836.

Edward Short, Esquire, again called in; and examined:—

Can you give the Titles of some of the Cases which you have mentioned, in which, in your opinion, the Judge has set aside the Laws he is bound to expound and administer?—The Will referred to in my fourth answer, is the Will of Alpheus Smith, late of Shipton; the Opposition referred to in the fourth answer, was an

Quel est l'humeur et le caractère de ce Juge?—Il est soupçonneux et pétulant, et j'ai une mauvaise opinion de son caractère judiciaire.

D'après les raisons que vous venez de donner, un grand nombre de personnes dans le District ne sont-elles pas privées d'avoir recours à la loi pour recouvrer leurs dettes?—Oui, j'ai trouvé que c'était fréquemment le cas.

Sur quelles lois ou autorités le Juge fonde-t-il ses décisions?—Il serait difficile de le dire, mais presque toutes les autorités qu'il cite sont tirées de lois anglaises.

M. Fletcher témoigne-t-il quelque respect pour les lois qu'il a juré d'administrer?—J'ai déjà dit que je pensais que le Juge ignorait grossièrement ces lois, ou qu'il n'avait aucun respect pour ces lois.

Considérez-vous que la loi ou les autorités anglaises que M. Fletcher cite, doivent servir de règle de décision dans le District de St. François?—Il y a des causes dans le District de St. François qui devraient être décidées d'après les lois anglaises; mais, d'un autre côté, il y a nombre de causes qui ne devraient pas être décidées d'après les lois anglaises, comme par exemple, les actions personnelles qui ne sont pas d'une nature commerciale.

Quelles sont les causes qui devraient être régies d'après les lois anglaises?—Je considère que les lois anglaises doivent régir lorsqu'il s'agit des terres soccagères, et qu'on doit se guider d'après les règles d'évidence anglaises, dans les matières d'une nature commerciale.

Pensez-vous que les affaires de commerce doivent aussi être régies par la loi anglaise?—Je ne le pense pas, excepté quant aux règles d'évidence.

Dans quels cas pensez-vous que les lois françaises devraient servir de règle de décision dans votre District?—Dans les actions personnelles et mobilières, (excepté celles d'une nature commerciale qui sont régies par les règles d'évidence anglaises) et dans les cas où il s'agit des titres des terres soccagères acquises avant la passation de l'Acte du Parlement Provincial pour l'octroi de titres. Il y a des cas où l'Acte Provincial semble donner aux lois anglaises et françaises, une espèce de *divisum imperium*; mais ce sont là des matières enveloppées de doute et d'incertitude.

Pouvez-vous donner au Comité le tarif dont vous avez parlé dans votre quatrième réponse, et dont le Juge se sert, dites-vous, pour opprimer les Membres du Barreau et les officiers de la Cour?—Non, car je n'en ai pas de copie.

Avez-vous quelque chose à ajouter au témoignage que vous avez déjà donné, sur le caractère et la conduite de M. le Juge Fletcher?—Je crois qu'il est inutile pour moi de rien ajouter à ce que j'ai déjà dit; car tout ce que je pourrais dire ne servirait qu'à confirmer l'opinion que j'ai déjà émise, par rapport au Juge Fletcher.

Jeudi, 18 Février 1836.

Edward Short, Ecuyer, appelé de nouveau et interrogé:—

Pouvez-vous dire quelles sont les causes auxquelles vous avez fait allusion et dans lesquelles, selon vous, le Juge a mis de côté les lois qu'il est obligé d'expliquer et d'administrer?—Le testament dont j'ai parlé dans ma 4e. réponse, est celui d'Alpheus Smith, ci-devant de Shipton. L'opposition dont j'ai parlé dans la même

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

an Opposition of William Flinn, in the Cause of Flinn and Whitcomb *versus* one Eastman. When I return, I shall furnish the Committee with the particulars of cases referred to in my answers. Two of the cases mentioned I will now furnish: one is the case of Goodhue *versus* Symmes, the other Samuel Marcy *versus* Tristram Vincent; another case of Gagy and Dickerson *versus* George Kimball and wife. In this last case the Judgment was rendered contradictory to the two former cases.

In your evidence on the 16th instant, you stated that the said Judge did not respect the opinions of the Court of King's Bench, in cases appealed from the Provincial Court, saying, that he is bound by his oath to judge according to his own opinion, and not according to the opinions of the Judges of the Court of King's Bench, of whom, on those occasions, he speaks with ridicule and contempt; will you state the words he has used on any such occasions?—I don't know that I can state the precise words, but I will do so as nearly as my recollection will serve me. The Judge of this Court, it must be remembered, is the Judge of an Inferior Court,—and no doubt it is to be presumed that he is inferior in point of talent and learning to the Judges of the Court of King's Bench, although he has now been sitting in Courts of Justice for nearly half a century; but most probably the Judges who reversed the Judgment then alluded to, have received their education at Seminaries of Learning far superior to those in which the Judge of this District received his education: there can be no doubt that they have had better advantages and opportunities than the Judge of this District. These remarks were made in an ironical tone and manner, which would not be misunderstood by any one that heard him.

Was it not considered by the audience in Court on such occasions, that such ironical language was highly indecent, spoken as it was by a Judge on the Bench; and did it not produce a general sensation of disgust upon the hearers?—Such language coming from the Bench, could not fail to produce a disgust in the candid and well-judging part of the audience, and did so,—and in the other part it produced mirth and laughter.

You have stated that the said Judge is in the habit of insulting the people of the District, by accusing them in open Court of fraud and every species of villainy; will you state the words which the said Judge has used on any such occasions?—I cannot remember precisely the words the Judge has made use of on such occasions; but they were of an offensive nature, and such as no Judge ought to make use of, as I think.—For instance, in cases where fraud was alleged in defence, and afterwards no attempt had been made to prove it, the said Judge is in the habit of saying, "Fraud has not been proved, but it is very likely that the grossest fraud has been committed, which occurs in nine cases out of ten; for things take place in this District which do not occur in any other part of the world."

Is it to special cases brought before him that the Judge applies this accusation of fraud, or, on the contrary, is it not rather to the general transactions of the people in this part of the Country, and in the view to hurt the feelings of the people at large?—I understand the Judge applies these remarks to the common business transactions of the people of the District, and I cannot suppose them to be made with any other view than that of injuring and offending the feelings of the people.

Does

réponse est celle de William Flinn, dans la cause de Flinn et Whitcomb contre un nommé Eastman. Lorsque je serai de retour, je donnerai au Comité les particularités des causes dont j'ai parlé dans mes réponses, je vais maintenant donner au Comité les particularités de deux de ces causes. Une de ces causes est celle de Goodhue contre Symmes, l'autre est celle de Samuel Marcy contre Tristram Vincent. Dans la cause Gagy et Dickerson contre George Kimball et son épouse, le jugement qui a été rendu était contradictoire à ceux qui ont été prononcés dans les deux premières causes.

Dans votre témoignage du 16 du courant, vous avez dit que le Juge ne respectait pas les opinions de la Cour du Banc du Roi dans les causes dont on avait interjeté appel de la Cour Proviuciale, disant qu'il est tenu par son serment de juger d'après son opinion et non pas d'après les opinions des Juges de la Cour du Banc du Roi qu'il ridiculise et dont il parlait dans ces occasions avec mépris; voulez-vous dire quels sont les termes dont il a fait usage dans ces occasions?—Je ne sais pas si je pourrai rapporter précisément ses propres expressions, je les citerai aussi exactement que ma mémoire les aura retenues. "L'on doit se rappeler que le Juge de cette Cour est le Juge d'une Cour inférieure, et l'on doit présumer sans doute qu'il est inférieur sous le rapport du talent et des connaissances aux Juges de la Cour du Banc du Roi, quoiqu'il siège maintenant dans les Cours de Justice depuis près d'un demi siècle; mais très-probablement les Juges qui ont renversé le jugement auquel il est fait allusion, ont reçu une éducation dans des Séminaires beaucoup supérieurs à ceux où le Juge de ce District a reçu son éducation. Il ne peut pas y avoir de doute qu'ils ont eu plus d'avantage et d'occasions que le Juge de ce District." Ces remarques étaient faites sur un ton et d'une manière sur laquelle personne ne pouvait se méprendre.

L'audience ne considérait-elle pas que dans ces occasions le langage ironique était une très-grande indiscretion dans la bouche d'un Juge qui était sur le Banc, et ce langage n'a-t-il pas produit une sensation de dégoût sur l'auditoire?—Un tel langage dans la bouche d'un Juge sur le Banc ne pouvait manquer de produire un sentiment de dégoût dans la partie de l'auditoire la plus intelligente et la plus éclairée, et dans l'autre, de la gaieté et de l'hilarité.

Vous avez dit que le dit Juge est dans l'habitude d'insulter les habitans du District en les accusant en pleine Cour de fraudes et de toute espèce d'infamie; voulez-vous dire quels sont les expressions dont ce Juge a fait usage dans ces occasions?—Je ne puis pas me rappeler précisément les mots dont le Juge a fait usage dans ces occasions; mais ils étaient d'une nature offensante tels qu'aucun Juge ne devrait en faire usage, selon moi. Par exemple, si quelqu'un allègue de la fraude dans sa défense, et qu'en suite il n'essaie pas de le prouver, le Juge est dans l'habitude de dire: "La fraude n'a pas été prouvée; mais il est très-probable que la fraude la plus grossière a été commise dans neuf cas sur dix; car, il arrive dans ce District des choses qui n'arrivent pas dans aucune autre partie du monde."

Est-ce spécialement dans les causes qui sont portées devant lui que le Juge adresse cette accusation de fraude, ou au contraire n'est-ce pas plutôt aux transactions générales des habitans de cette partie du pays et dans la vue de blesser les sentimens de ces habitans en général?—Je crois que le Juge adresse ces remarques aux transactions ordinaires des habitans du District, et je ne puis pas supposer qu'il les fasse dans une autre vue que de blesser les sentimens de ces habitans et de les insulter.

Lorsqu'il

Appendice
(E. E.)
29 Fév.

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

Does the Judge respect, when on the Bench and in his Court, the constituted authorities of this Province?—I heard him speak, on the Bench, of the House of Assembly in an ironical way, calling them, “that body of wise men you have sent to legislate for you,” and saying on other occasions, when some difficulty has arisen as to the interpretation of some Act of Parliament, “I do not know that the Judge of the District of St. Francis can help you, but it would be the business of the Judge to alleviate as much as possible the mischiefs inflicted on you by your Legislators;” and I have frequently heard the Judge express himself in the same disrespectful manner of the House of Assembly.—And I will add, that in my opinion, the Judge does all in his power to defeat the intentions of the Legislature as expressed in the Laws passed by it for the District of St. Francis.

Saturday, 20th February 1836.

George Kimball, of Sherbrooke, Esquire, Barrister at Law, called in; and examined:—

Do you practise as a Barrister and Attorney at the Court in the District of St. Francis?—I do.

How long?—Since 1824, with the exception of two summers, in 1826 and 1827.

Have you had frequent opportunities of witnessing the proceedings and conduct of the Provincial Judge of that District, Mr. Fletcher?—I have.

Will you state to the Committee what you know of the proceedings and conduct of the said John Fletcher, Esquire, Provincial Judge of St. Francis?—I think his conduct has been bad, and there appears to be three predominant principles which govern all his proceedings as a Judge, namely, fear, revenge and prejudice.

In what cases has he decided under the influence of fear, please state at full length the particulars connected with any case or cases within your knowledge?—In the Case No. 11 of the Provincial Court, *Hamilton versus Martin*:—this action was instituted to recover £3. for the price of 2000 Bricks which was stated in the account annexed to the declaration, but the same were delivered by Jos. Deman. By the evidence adduced in the Cause, it appeared that the Defendant agreed to take 2000 Bricks of the Plaintiff, and that the Plaintiff was to get them of a person of the name of Hanlin, and Hanlin was to get the Bricks of one Deman; and it also appeared by the evidence of the said Deman, that he never delivered any Bricks to the Defendant, but he delivered the Bricks in question to Mr. C. B. Felton upon the order of the said Hanlin, and it also appeared that Mr. Felton purchased the Bricks of Hanlin. Judge Fletcher stated that as the Defendant never got the Bricks, the action must be dismissed. Immediately after the Judge thus expressed himself, the Plaintiff and his Attorney expressed great dissatisfaction by words and gestures, so much so, that the Judge was induced to take the Cause *en délibéré* until the next day, when he gave Judgment against the Defendant, saying, that the Defendant inquired of the said Deman (when on the Bridge at Sherbrooke) if he had any Bricks belonging to Mr. Hamilton or Mr. Hanlin, Mr. Deman's answer being in the affirmative, he thought it amounted to a delivery of the Bricks. Mr. James Hallowell, the Attorney for the Plaintiff, was then on very intimate and friendly terms with the Judge and his Family.

What could the Judge be afraid of from the Plaintiff and his Attorney?—He was afraid of losing the friendship of the Attorney, and of an assault from William Hamilton, the Plaintiff, as I have reason to believe from a letter menacing the Judge, which I saw in Hamilton's possession.

Hamilton

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

Lorsqu'il est sur le Banc et dans la Cour, le Juge respecte-t-il les autorités constituées de cette Province?—Je l'ai entendu parler, sur le Banc, de la Chambre d'Assemblée d'une manière ironique, l'appelant “ce corps d'hommes sages que vous avez envoyés pour Législater pour vous”, et disant, en d'autres occasions, quand il s'élève quelque difficulté quant à l'interprétation de quelque Acte du Parlement, “Je ne sais pas comment le Juge du District de St. François peut vous aider; mais ce serait le devoir du Juge d'alléger autant que possible le mal que vous infligent vos Législateurs.” Et j'ai souvent entendu le Juge s'exprimer d'une manière aussi peu respectueuse en parlant de la Chambre d'Assemblée. Et j'ajouterai que le Juge fait tout son possible, selon moi, pour renverser l'intention de la Législature telle qu'exprimée dans les Lois qu'elle passe pour le District de St. François.

Samedi, 20 Février 1836.

George Kimball, Ecuyer, Avocat, de Sherbrooke, appelé et interrogé:—

Pratiquez-vous comme Avocat et Procureur dans la Cour du District de St. François?—Oui.

Depuis combien de tems?—Depuis 1824, à l'exception des deux étés de 1826 et 1827.

Avez-vous eu fréquemment occasion d'être témoin des procédés et de la conduite du Juge Provincial de ce District, Mr. Fletcher?—Oui.

Voulez-vous dire au Comité ce que vous connaissez des procédés et de la conduite du dit John Fletcher, Ecuyer, Juge Provincial de St. François?—Je crois que sa conduite a été mauvaise, et il paraît qu'il y a trois principes dominans qui régissent ses procédés comme Juge, savoir: la crainte, la vengeance et les préjugés.

Dans quelles causes a-t-il décidé sous l'influence de la crainte, et veuillez dire en détail les particularités qui ont rapport à aucune cause ou causes à votre connaissance?—Dans la cause No. 11 de la Cour Provinciale, *Hamilton contre Martin*. Cette action fut intentée pour le recouvrement de £3, prix de 2000 briques ainsi qu'il était dit dans le compte annexé à la déclaration; mais elles avaient été livrées par Jos. Deman. D'après le témoignage dans la cause, il paraît que le Défendeur était convenu de prendre 2000 briques du Demandeur et que le Demandeur devait les avoir d'une personne nommée Hanlin, et ce dernier devait avoir les briques d'un nommé Deman; et il paraît aussi d'après le témoignage du dit Deman qu'il n'avait point livré de briques au Défendeur, mais qu'il les avait livrées à Mr. C. B. Felton sur l'ordre du dit Hanlin. Il paraîtrait aussi que Mr. Felton avait acheté ces briques de Hanlin. Le Juge Fletcher dit que puisque le Défendeur n'avait point eu les briques, l'action devait être déboutée. Immédiatement après que le Juge eut dit cela, le Demandeur et son Avocat exprimèrent leur grand mécontentement par des mots et des gestes, tellement que le Juge prit la cause en délibéré jusqu'au jour suivant qu'il prononça un jugement contre le Défendeur, disant que le Défendeur avait demandé au dit Deman (lorsqu'il était sur le Pont de Sherbrooke) s'il avait de la brique qui appartenait à Mr. Hamilton ou à Mr. Hanlin, et que Mr. Deman ayant répondu dans l'affirmative, lui (le Juge) pensait que cela équivalait à une livraison des briques. Mr. James Hallowell, l'Avocat du Demandeur, était alors l'ami très-intime du Juge et de sa famille.

Qu'est-ce que le Juge avait à craindre du Demandeur et de son Avocat?—Il avait peur de perdre l'amitié de l'Avocat et d'être assailli par William Hamilton le Demandeur, comme j'ai raison de le croire, par une lettre qui menaçait le Juge, que j'ai vue entre les mains d'Hamilton

ton

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

Hamilton was then Custom House Officer at Sherbrooke. I could state many other cases of a similar character to the Committee, if required.

In what case has the said Judge appeared to decide under the influence of revenge, also, as before, stating the particulars?—In the Cases No. 705, Hollis Smith *versus* Lovejoy; No. 706, Smith *versus* Lebbe, No. 672; Smith *vs.* Adams, and No. 671. Smith *vs.* Lord; each of these four Cases were instituted in the Provincial Court in September 1833, upon a promissory note under the Statute, made and signed by the Defendant in each Cause, and payable to one John Foster Dresser, who endorsed the several notes in blank. Afterwards they became the property of the Plaintiff in those several actions. Before the institution thereof, I filled the blank endorsement, writing over the name of the endorser "Pay the within to H. Smith or order for value received." I also added the date and place. In the Case 671, Smith *vs.* Lord, the Judge dismissed it with costs, declaring that he dismissed this action in consequence of the blank endorsement being filled by me, and ordered the note to be impounded, and stated that I had been guilty of Forgery; but it was not for him to punish this offence; it was for another Court of a different Jurisdiction to take cognizance of such offence; there were a great many persons at Court at the time the Judge made these remarks. It was with a great difficulty that I obtained permission to discontinue the other three Cases; the Judge ordered the Prothonotary to keep the notes and prevent their being withdrawn from the records. In one of these Cases, No. 705, Smith *vs.* Lovejoy, which had been discontinued (the action was brought for £10. Currency) on the 14th August 1835—the interest added to the principal amounted to £11. 2. 3. Currency. I instituted an action in the King's Bench on the same note and obtained a Judgment. I know many other similar Cases that I could state, if the Committee required it; among the number I will cite only one more—where it will appear that the Judge went to a great length to revenge himself on me. In the Case No. 402, Goodhue *vs.* Symmes, in the Provincial Court:—this action was for a balance of an account less than £10. Sterling, the Plaintiff's account before the balance was struck, exceeded £20. Sterling. To this action the Defendant pleaded the general issue. The Judge perceived that the original amount of the Plaintiff's account exceeded £20. Sterling, he *ex officio* dismissed the action with costs, saying that he could not, nor would not, investigate an account while the original amount exceed the Jurisdiction of the Court. Messrs. Peck and Short were for the Plaintiff, and I was for the Defendant. In the same Court, Cause No. 35, Marcy *vs.* Vincent, this action was instituted upon an award of arbitrators for a sum less than £10. Sterling,—the Defendant pleaded payment,—the Judge *ex officio* dismissed this action with costs, declaring that the amount referred to the arbitrators was above the Jurisdiction of the Court, that he could not investigate the decision of the arbitrators, where the amount of the parties' claims respectively exceeded the Jurisdiction of the Court. Mr. Short was for the Plaintiff, and I was for the Defendant. In the Case of Gogy *vs.* Kimball,—this action was instituted for a balance of a bill of costs (for a sum less than £10. Currency) which had been taxed in the Court of Appeals at a sum exceeding £30. Currency. The Defendant filed an exception to the Jurisdiction of the Court, and cited the above Cases, Goodhue *vs.* Symmes and Marcy *vs.* Vincent, as precedents for the Court to decide in this Cause. The Judge saw there were persons concerned in this Cause very different from those in the other two cases, and declared that this case was fully within his jurisdiction, and maintained the action in its fullest extent. The Judge expressed great satisfaction that this action had accrued in defending my property against a secret

ton. Hamilton était alors officier de Douane à Sherbrooke. Je pourrais citer plusieurs autres causes d'une nature semblable, si le Comité l'exigeait.

Dans quelle cause le dit Juge a-t-il paru décider sous l'influence de la vengeance, spécifiant les particularités comme ci-dessus?—Dans la cause No. 705, Hollis Smith contre Lovejoy—706, Smith contre Lebbe, —672, Smith contre Adams et No. 671, Smith contre Lord. Chacune de ces quatre causes fut intentée dans la Cour Provinciale dans le mois de Septembre 1833, sur un billet promissoire fait et signé par le Défendeur dans chaque cause conformément au Statut, et payable à un nommé John Foster Dresser qui endossa les divers billets en blanc. Ils devinrent ensuite la propriété du Demandeur dans ces différentes causes. Avant d'intenter ces actions, je remplis le blanc en écrivant au-dessus du nom de l'endosseur "Payez le montant de ce billet à H. Smith ou ordre pour valeur reçue." J'ajoutai aussi la date et le nom du lieu. Dans la cause 671, Smith contre Lord, le Juge débouta l'action, le Demandeur payant les frais; le Juge déclara qu'il déboutait cette action parce que j'avais rempli le blanc de l'endossement, et il ordonna que le billet restât entre les mains du Greffier, et dit que je m'étais rendu coupable de contre-façon, mais que ce n'était pas à lui à punir cette offense; qu'une autre Cour d'une Jurisdiction différente devait en prendre connaissance. Il y avait un grand nombre de personnes présentes à la Cour lorsque le Juge fit ces remarques; ce fut avec beaucoup de difficulté que j'obtins la permission de discontinuer les trois autres causes. Le Juge ordonna au Protonotaire de garder les billets et d'empêcher qu'on ne les retirât des records. Dans une de ces causes, No. 705, Smith contre Lovejoy, qui avait été discontinuée (l'action avait d'abord été intentée pour £10 courant) le 14 Août 1835, l'intérêt ajouté au principal se montait à £11 2 3 courant. J'intentai une action dans la Cour du Banc du Roi sur le même billet, et j'obtins jugement. Je connais plusieurs autres cas semblables que je pourrais citer au Comité s'il l'exige. J'en citerai un seul entre autres, où l'on verra que le Juge a été loin pour se venger de moi. La cause No. 402, Goodhue contre Symmes, dans la Cour Provinciale: cette action était pour la balance d'un compte, et cette balance ne se montait pas à £10 sterling. Ce compte du Demandeur s'élevait d'abord à £20 sterling. Le Défendeur plaïda l'issue générale. Le Juge voyant que le montant primitif du compte du Demandeur excédait £20 sterling, il renvoya l'action *ex officio* avec dépens, en disant qu'il ne pouvait ni ne voulait faire l'investigation d'un compte dont le montant primitif excédait la jurisdiction de la Cour. Messrs. Peck et Short occupaient pour le Demandeur, et moi pour le Défendeur. Dans la même Cour, et dans la cause No. 35, Marcy contre Vincent: cette action avait été intentée sur une décision d'arbitres, pour une somme qui ne s'élevait pas à £10 sterling. Le Défendeur plaïda paiement, le Juge renvoya cette action *ex officio* avec dépens, déclarant que la somme qui avait été référée aux arbitres était au-dessus de la jurisdiction de la Cour; qu'il ne pouvait pas prendre connaissance de la décision des arbitres lorsque le montant des réclamations des parties respectivement excédait la jurisdiction de la Cour. Mr. Short occupait pour le Demandeur et moi pour le Défendeur. Dans la cause de Gogy contre Kimball, l'action a été intentée pour la balance d'un mémoire de frais (pour une somme au-dessous de £10 courant) qui avait été taxé dans la Cour d'Appel à une somme qui excédait £30 courant. Le Défendeur fila une exception à la jurisdiction de la Cour et cita les causes ci-dessus de Goodhue contre Symmes et de Marcy contre Vincent, pour servir de précédens à la Cour dans la décision de cette cause. Le Juge vit que les personnes concernées dans cette cause n'étaient pas les mêmes que celles qui l'étaient dans

Appendice
(E. E.)

29 Févr.

les

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

cret mortgage of third persons arising out of the French Law in force in this Province, and he said I had frequently expressed a very high opinion of the French Law, and that I was the first to suffer in that District by a secret mortgage. I do not wish it to be understood that I consider the two first decisions to be correct.

In what Case has the said Judge appeared to decide under the influence of prejudice, also, as before, stating the particulars?—In the Case of Griffith vs. C. B. Felton, and Felton, Opposant. The Bailiff to whom the Execution was directed (in this Cause) made a special return, namely: that Mr. Felton (the Prothonotary of the Provincial Court, and Opposant in this Cause, was a great friend of the Judge) requested the Bailiff to seize his Cow, and went with him for that purpose to the barnyard of Mr. Willard, where Mr. Felton pointed out the Cow, which was seized. Afterwards Mr. Felton filed an opposition to the sale, stating that the Cow seized was the only Cow of which he was possessed and as such was exempt from seizure. The Judge maintained the opposition and refused to allow the Bailiff to be examined in proof of the fact that the Opposant had directed him to take the Cow in execution, and holding that the return which the Bailiff had made could not be taken as evidence of that fact. I could cite many other cases if the Committee desire it.

Does the Judge of St. Francis merit and possess the confidence of the people of that District?—He does not.

Do the people at large in that District partake of opinions and impressions similar to those you have expressed to the Committee?—I think they do more or less, according to the opportunity they have had of observing the Judge's acts and character.

Is not the said John Fletcher, Esquire, reputed by the people at large in his District, as unfit for his situation as a Judge?—Yes; I think he is.

Wednesday, 24th February 1836.

George Kimball, Esquire, again called in; and examined:—

Has the general conduct of the Judge since he has been accused for the first time, been the same, and such as to give room to complaints against his official conduct?—Yes.

Are there any written Rules of Practice in the Courts of St. Francis,—if so, by whom made and by what authority?—In the Provincial Court the Judge stated they should follow the Rules of Practice as established at the Courts of Quebec, except such as have been altered and established by the Judge himself; but in fact the Judge follows no rule except such as dictated by his caprice.

Was not the said Judge in the habit of insulting people in open Court,—and in what manner?—Yes; he is in the habit of insulting the Inhabitants of the Country generally. He is almost daily in the habit of making use of expressions conveying the idea that the Inhabitants of the District of St. Francis are very immoral, and are capable of committing almost any crime; he has frequently stated that they were like "brute men of the forest," that there is nothing too bad for them to be guilty of, that such conduct would be found no where else; and he has been in the daily habit of insulting

les deux autres causes et déclara que cette cause était entièrement de sa juridiction, et il a maintenu l'action dans toute son étendue. Le Juge exprima une grande satisfaction de ce que cette action avait été intentée pour défendre ma propriété contre une hypothèque secrète de tierces personnes grevées en vertu des Lois françaises en vigueur en cette Province, et il dit que j'avais souvent exprimé une très-haute opinion des Lois françaises et que j'étais le premier à souffrir dans ce District d'une hypothèque secrète. Je ne veux pas qu'on croie que je considère les deux premières décisions comme correctes.

Dans quelle cause le Juge a-t-il paru décider sous l'influence des préjugés, spécifiant les particularités comme vous l'avez fait plus haut?—Dans la cause de Griffith contre C. B. Felton et Felton opposant. L'Huissier à qui le Warrant d'exécution avait été adressé dans cette cause fit un rapport spécial, savoir: que Mr. Felton (le Protonotaire de la Cour Provinciale et Opposant dans cette cause était un grand ami du Juge) avait requis de l'Huissier de saisir sa vache, et alla avec lui pour cet objet à la grange de Mr. Welland où Mr. Felton montra la vache qui fut saisie. Mr. Felton fila ensuite une opposition à la vente disant que c'était la seule vache qu'il avait, et qu'elle était par conséquent exempte de saisie. Le Juge a maintenu l'opposition et a refusé de permettre que l'Huissier fut interrogé pour prouver le fait que l'opposant lui avait dit de saisir la vache, et dit que le rapport qu'avait fait l'Huissier ne pouvait pas servir pour prouver ce fait. Je pourrais citer plusieurs causes le Comité le désire.

si

Le Juge de St. François mérite-t-il et possède-t-il la confiance des habitans de ce District?—Non.

Les habitans en général dans ce District ont-ils des opinions semblables et partagent-ils celles que vous avez exprimées devant le Comité?—Je crois qu'ils partagent plus ou moins cette opinion, selon les occasions qu'ils ont eues d'observer les actes et la conduite du Juge.

Les habitans en général du dit District ne regardent-ils pas le dit John Fletcher, Ecuyer, comme une personne qui n'est pas propre à remplir la charge de Juge?—Oui, je crois qu'on le regarde ainsi.

Mercredi, 24 Février 1836.

George Kimball, Ecuyer, appelé de nouveau et interrogé:—

La conduite générale du Juge depuis qu'il a été accusé la première fois a-t-elle été la même et de nature à donner lieu à des plaintes contre sa conduite officielle?—Oui.

Y a-t-il des règles de pratique écrites dans les Cours de St. François, et par qui ont-elles été faites et en vertu de quelle autorité?—Dans la Cour Provinciale, le Juge a dit que l'on suivrait les règles de pratique établies dans les Cours de Québec, et celles qui avaient été altérées et établies par le Juge même; mais le Juge ne suit aucune règle, excepté celles que dicte son caprice.

Le dit Juge n'était-il pas dans l'habitude d'insulter les personnes en pleine Cour et de quelle manière?—Il est dans l'habitude d'insulter les habitans généralement; il se sert presque journellement d'expressions pour donner à entendre que les habitans du District de St. François sont très-immoraux et capables de commettre presque toute sorte de crimes. Il a dit souvent qu'ils étaient comme "les hommes bruts des forêts," qu'il n'y a rien dont ils ne peuvent se rendre coupables; qu'on ne saurait trouver ailleurs des gens qui auraient une conduite semblable. Et il a été journellement dans

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

Appendix
(E. E.)

29th Feby.

insulting the Advocates in Court and at other places where they had occasion to transact business with him.

Has not the said Judge frequently spoken with contempt, and in an ironical way, of the other Tribunals in the Province, and superior to that of St. Francis?—Yes; and has stated frequently that he is not bound by any proceedings or judgments of any Superior Court in this Province, and that he should judge for himself in all cases. I have in some cases wished to proceed according to the decisions and proceedings in the King's Bench of the District of St. Francis, the Judge has prevented it by ridiculing the decisions and proceedings of that Court.

Does not the said Judge speak with contempt of the Laws which he is called to administer as a Judge?—Yes; the Judge says that the French Laws in force in this Country were the Laws of France at the time of Louis the XIV., at which time there was the greatest debauchery and immorality in France that ever was in the world, and makes use of many other expressions of the same import, characterising the French Laws in force in this Province to be bad.

Monday 29th February 1836.

Mr. Silas Horton Dickerson called in; and examined:—

Are you the person that petitioned the House of Assembly in 1829, complaining of the conduct of Mr. Justice Fletcher?—I am.

What farther evidence can you give on the character and conduct of the said Judge?—I have not had occasion to observe the conduct personally of Mr. Justice Fletcher very frequently since I first brought the subject under the consideration of the House of Assembly, as he has not since that time proceeded in the cases of contempt previously commenced against me, and left undecided. I could, however, mention one case as exhibiting his feelings and conduct towards myself in the year 1834. An action for debt on Account, was instituted against me in the Provincial Court; a great part of the Account was for house rent, charged at more than the actual value; there was no agreement as to the price to have been paid, nor did the Plaintiff attempt to prove the value,—in fact he had no proof, and called upon me to answer upon *faits et articles*. In my answers, which were not rejected by the Plaintiff, I stated the rent to be worth one half that was claimed. I also adduced other testimony which corroborated mine as to the value of the rent. I also stated in my answers that I paid certain sums to the Plaintiff, the admission of which, with the rent it was proved to be worth, would have left a balance in my favour. My Account was not allowed, except so far as was credited by Plaintiff. The rate claimed for rent was allowed, and Judgment rendered against me accordingly. I do not think that the conduct of the Judge is better calculated to give satisfaction than it was previous to the bringing of the complaints before the House of Assembly.

What is the opinion among the great body of the people of that District, at the present time, of the character and conduct of the said Judge?—I have frequent communication with the people, in almost every part of the District; the opinion which generally prevails is, that Judge Fletcher is influenced in his decisions by partiality and prejudice, consequently does not

dans l'habitude d'insulter les Avocats en Cour et en d'autres lieux où ils avaient occasion de faire des affaires avec lui.

Ce Juge n'a-t-il pas parlé fréquemment avec mépris, et d'une manière ironique, des autres tribunaux de la Province supérieurs à celui de St. François?—Oui; et il a dit fréquemment qu'il n'était pas obligé d'adopter les procédures ou les jugemens d'aucune Cour Supérieure de cette Province, et qu'il jugerait d'après lui-même dans tous les cas. J'ai voulu dans quelque cas procéder selon les décisions et les procédés adoptés dans la Cour du Banc du Roi du District de St. François, le Juge m'en a empêché, en ridiculisant les décisions et les procédures de cette Cour.

Le dit Juge parle-t-il avec mépris des lois qu'il est obligé d'administrer comme Juge?—Oui; le Juge dit que les Lois françaises en vigueur en ce pays sont les Lois de France au temps de Louis XIV, alors qu'il régnait en France la plus grande débauche et la plus grande immoralité qu'on ait jamais vu; et il fait usage de plusieurs autres expressions de cette nature, stigmatisant les Lois françaises en vigueur en cette Province comme étant dès lors mauvaises.

Lundi, 29 Février 1836.

M. Silas Horton Dickerson, appelé et interrogé:—

Etes-vous la personne qui avez adressé une Pétition à la Chambre d'Assemblée en 1829 dans laquelle vous vous plaigniez de la conduite de M. le Juge Fletcher?—Oui.

Quel autre témoignage pouvez-vous donner sur le caractère et la conduite de ce Juge?—Je n'ai pas eu très-souvent l'occasion d'observer personnellement la conduite de M. le Juge Fletcher, depuis la première fois que j'ai soumis ce sujet à la considération de la Chambre d'Assemblée, parce qu'il n'a pas depuis lors procédé sur les cas de mépris qui avaient été commencés contre moi auparavant, et qui sont restés sans décision. Je puis cependant citer un cas où il a manifesté ses sentimens et sa conduite à mon égard en 1834. Une action pour dette sur un compte fut intentée contre moi dans la Cour Provinciale. Une grande partie du compte était pour le loyer d'une maison qui était chargé plus haut que la valeur actuelle. Il n'y avait pas eu d'arrangement quant au prix, et le Demandeur n'essaya pas de prouver la valeur. En effet, il n'avait point de preuve, et il me somma de répondre sur faits et articles. Dans mes réponses qui ne furent pas rejetées par le Défendeur, je dis que le loyer valait la moitié de ce que l'on réclamait. Je produisis aussi d'autre preuve qui corroborait mon témoignage quant à la valeur du loyer. Je dis aussi dans mes réponses que j'avais payé certaines sommes au Demandeur dont l'admission avec la réduction du loyer à la somme à laquelle il avait été prouvé qu'il valait, aurait laissé une balance en ma faveur. Mon compte ne fut pas reçu excepté pour ce que le Demandeur reconnaissait avoir reçu. Ce qui avait été demandé pour le loyer fut accordé et le jugement fut prononcé contre moi en conséquence. Je ne crois pas que la conduite du Juge soit plus propre à donner satisfaction qu'elle n'était avant qu'on ait porté des plaintes contre lui devant la Chambre d'Assemblée.

Quelle est à présent l'opinion parmi la grande masse des habitans de ce District à l'égard du caractère et de la conduite du dit Juge?—J'ai des relations fréquentes avec les habitans de presque toutes les parties du District. L'opinion qui règne généralement est que le Juge Fletcher se laisse influencer dans ses décisions par la partialité et les préjugés, et qu'il ne possède pas en conséquence

Appendice
(E. E.)

29 Fevr.

Appendix
(E. E.)
29th Feby.

not possess the confidence of the people of the District, in his administration of Justice. I have reason to know that a very great proportion of the people of the District wish on that account the removal of Judge Fletcher from the Bench.

Was the Judgment to which you allude considered by those persons who heard it, and knew the facts in the case, partial and vindictive?—It was so considered.

séquence la confiance des habitans du District dans son administration de la justice. J'ai lieu de connaître qu'une très-grande partie des habitans du District désire pour cette raison la destitution de M. Fletcher, comme Juge.

Les personnes qui connaissaient les faits de la cause et qui l'ont entendu prononcer ont-elles considéré le jugement auquel vous avez fait allusion comme partial et vindicatif?—On l'a considéré ainsi.

Appendice
(E. E.)
29 Fevr.

EIGHTH REPORT OF THE STANDING COMMITTEE OF GRIEVANCES.

HUITIEME RAPPORT DU COMITE PERMANENT DES GRIEFS.

Appendix
(E. E.)
3d March

YOUR Committee having taken into consideration the Petition of Jean Marie Mondelét, Esquire, Coroner of the District of Montréal, praying to be heard on a charge brought against him by a Special Committee of this House, of having violated his duty at the time of the holding of the Inquest on the body of John Collins, who died in the Montreal Gaol on the 10th of December 1835,—and having heard Augustin Norbert Morin, Esquire, one of the Members of this House, have agreed to the following REPORT:—

That in consequence of the advanced period of the Session, and the distance at which the Witnesses on behalf of the Coroner reside from the place where the sittings of this House are held, Your Committee are of opinion that it would not be possible to commence the Inquiry asked for by the said Coroner, and granted by this House, without incurring expenses which would become useless if the Legislature should be soon prorogued, while it would not be possible that Your Committee should, during the present Session, report the result of their labours.

Your Committee therefore recommend that the Inquiry in question be postponed until the next Session of the Legislature.

The whole nevertheless humbly submitted.

C. OVIDE PERRAULT,
Chairman.

3d March 1836.

MINUTES OF EVIDENCE.

Thursday, 3d March 1836.

CHARLES OVIDE PERRAULT, Esquire, in the Chair.

Augustin Norbert Morin, Esquire, a Member of the House, called in; and examined:—

Have you received any communications from Mr. Mondelét, the Coroner, which you can lay before the Committee, since you presented a Petition on behalf of that Officer, praying to be heard before the House?—I have received several letters from the Coroner, and one to day in particular. Mr. Mondelét has never neglected to answer whenever I wrote to him, informing him of the state of proceedings in his case. In his last letter Mr. Mondelét informs me that he is now in a much

Appendice
(E. E.)
3 Mars.

VOTRE Comité ayant pris en considération la Pétition de Jean Marie Mondelét, Ecuyer, Coronaire du District de Montréal demandant à être entendu sur l'accusation portée contre lui par un Comité spécial de cette Chambre pour violation de ses devoirs lors de l'enquête tenue sur le corps du nommé John Collins, décédé dans la Prison de Montréal, le dix Décembre 1835, et ayant entendu Augustin Norbert Morin, Ecuyer, l'un des Membres de cette Chambre, est convenu de faire le RAPPORT suivant :

Que vu l'époque avancée de la Session et l'éloignement des témoins du Coronaire des lieux où siège cette Chambre, Votre Comité croit qu'il ne serait pas possible de commencer l'enquête demandée par le Coronaire et accordée par cette Chambre, sans encourir des frais qui deviendraient inutiles et perdus, si la Législature est prorogée prochainement, et avec l'espoir que Votre Comité puisse soumettre le résultat de ses travaux dans cette Session.

Votre Comité recommande en conséquence l'ajournement de l'enquête en question à la prochaine Session de cette Législature.

Le tout néanmoins humblement soumis.

C. OVIDE PERRAULT,
Président.

3 Mars 1836.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Jeudi, 3 Mars 1836.

CHARLES OVIDE PERRAULT, Ecuyer, au Fautueil.

Augustin Norbert Morin, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé et examiné:—

Depuis que vous avez présenté la Requête de M. le Coronaire Mondelét, demandant à être entendu devant cette Chambre, avez-vous reçu des communications de cet officier dont vous pourriez faire part à ce Comité?—J'ai reçu plusieurs lettres du Coronaire, et une aujourd'hui en particulier. M. Mondelét n'a jamais négligé de me répondre lorsque je lui ai écrit pour l'informer de l'état des procédés à son égard. Dans sa dernière lettre M. Mondelét m'informe que sa santé est

Appendix
(E. E.)
3d March.

much weaker state of health, and that it is utterly impossible for him to come to Quebec. Mr. Mondelét has not yet, to my knowledge, appointed any Attorney to represent him, inasmuch as he requests me to recommend some person capable of conducting his defence. I have this day received from Mr. Mondelét a list of four Witnesses whom he is desirous of examining,—namely, Messrs. Pierre Jacques Beaudry, of Montreal; John L. Grant, of Lachine; and Robert Beattie and Samuel B. Pelton, both of Godmanchester. These last named could not be had in Quebec for some days.

From the statement you make, the distance at which the Witnesses of the accused reside, and the advanced state of the Session, do you think that this Committee can procure the presence of these Witnesses, renew the enquiry prayed for by the Coroner, report their proceedings, and submit their conclusion thereon to the House?—Considering the advanced state of the Session, I do not think that it is possible to terminate the enquiry, and to come to a final determination, before the end of the Session. The Coroner has intimated to me his desire that this matter should be postponed until next Session, as he will then be able to defend himself in person, his ill health preventing him from doing so at this moment. I mention this, however, subject to the right of the Committee to proceed should they think fit so to do.

NINTH REPORT OF THE STANDING COMMITTEE OF GRIEVANCES.

Appendix
(E. E.)
5th March

The Standing Committee on Grievances, to whom were referred the Petition of Joseph François Deblois, Esquire, Advocate, one of the Members of Your Honorable House, charging the Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, with high crimes and misdemeanors, have agreed to the following REPORT, being the second relative to the said Petition:—

YOUR Committee have heard divers Witnesses in support of the said Petition, and have thought it necessary to cite in this Report the names of those on whose evidence, joined to that deduced from the papers and documents in the possession of Your Committee, this Report is founded. These Witnesses are, J. C. Létourneau, Edouard Thibaudeau, and Joseph François Deblois, Esquires, Members of the Provincial Parliament of Lower Canada; Nicolas Boucher, Henry Bisset Johnston, and N. Freer, Esquires, Justices of the Peace; James Ferguson Winter, late Sheriff of the Inferior District of Gaspé; George Mellis Douglass, Esquire, Physician; Messrs. Nicolas Allard, Pierre Thivierge, Louis Boulet, and André Dominique, Masters of Schooners and Mariners; John Bissin, Seaman; Germain Durand, Trader; Etienne Lebreux, Joiner; Patrick Enright, Farmer, and John Green.

It was in the spring of the year 1827, that the Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, arrived at Paspébiac, formerly in the County of Gaspé, and now in the County of Bonaventure, in the said

Inferior

est beaucoup empirée, et qu'il lui est absolument impossible de se rendre à Québec. M. Mondelét n'a pas encore, à ma connaissance, constitué de procureur pour le représenter, vu qu'il me prie de lui recommander une personne capable de suivre sa défense. J'ai reçu aujourd'hui de M. Mondelét une liste de quatre témoins qu'il désire faire entendre, savoir: MM. Pierre Jacques Beaudry, de Montréal, John L. Grant, de Lachine, et Robert Beattie et Samuel B. Pelton, tous deux de Godmanchester. Ces derniers ne pourraient pas se trouver à Québec d'ici à quelques jours.

D'après l'exposé que vous faites, l'éloignement des témoins de l'accusé et l'époque avancée de la Session, pensez-vous que ce Comité puisse faire venir ces témoins et renouveler l'enquête demandée par le Coronaire, et faire rapport de ses procédés et soumettre une conclusion d'iceux à la Chambre?—Je ne pense pas, vu l'époque avancée de la Session, qu'il soit possible de terminer l'enquête avant la clôture de manière à en venir à une conclusion finale. Le Coronaire m'a témoigné le désir de voir le sujet remis à la prochaine Session, vu qu'il lui sera alors possible de se défendre en personne, sa mauvaise santé l'en empêchant maintenant. Je ne mentionne ceci, que sauf les droits du Comité, de procéder ainsi qu'il le trouvera bon.

NEUVIEME RAPPORT DU COMITE PERMANENT DES GRIEFS.

Le Comité Permanent des Grieffs auquel a été référée la Pétition de Joseph François Deblois, Ecuyer, Avocat, l'un des Membres de Votre Honorable Chambre, accusant l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté, du District Inferieur de Gaspé, de grands crimes et de malversation, est convenu de faire le présent RAPPORT, étant le Second relativement à la dite Pétition:—

VOTRE Comité a entendu divers Témoins à l'appui de la dite Pétition, et a cru qu'il était de son devoir de citer dans ce Rapport les noms des Témoins sur les Déppositions desquels, joint à la preuve tirée des pièces et autres Documents en la possession de Votre Comité, le dit Rapport se trouve fondé: ce sont Edouard Thibaudeau et Joseph François Deblois, Ecuyers, Membres du Parlement Provincial du Bas-Canada, Nicolas Boucher, Henry Bisset Johnston, N. Freer, Ecuyers, Juges de Paix, James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif du District Inferieur de Gaspé, George Mellis Douglass, Ecuyer, Médecin, Messieurs Nicolas Allard, Pierre Thivierge, Louis Boulet et André Dominique, Maître de Goëlette, Navigateur, John Bissin, Marin, Germain Durand, Marchand, Etienne Lebreux, Menuisier, Patrick Enright, Cultivateur, et John Green.

Ce fut au printemps de l'année 1827 que l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inferieur de Gaspé, arriva à Paspébiac, ci-devant dans le Comté de Gaspé, et actuellement dans le Comté de Bonaventure, dans le

Appendice
(E. E.)
3 Mars.

Appendice
(E. E.)
5 Mars.

dit

Appendix
(E. E.)

5th March

Inferior District, as successor to the Honorable Alexis Caron, in his life time Judge of the said Provincial Court, who died at Paspébiac aforesaid, in the winter of the same year.

Your Committee submit to Your Honorable House, that during the Terms of the said Provincial Court at Percé, at Carleton, and at Douglass Town, in the County of Gaspé, then in the said Inferior District, held in the months of July and August in the year 1827, the said Honorable John Gawler Thompson being such Judge as aforesaid, was not ashamed to offer to the Inhabitants of the said several localities, the revolting spectacle of a Judge drunk upon the Bench while the Court was sitting, and incapable of performing his high Judicial functions; and that within the strict meaning of the law he could not and would not hold the Term of the said Court at Percé aforesaid, in the month and year above mentioned.

That subsequently to the Term of the said Provincial Court held at Douglass Town aforesaid, in the year 1827, until the Term of the said Court held at New Carlisle in the month of March 1832, (the place last mentioned being now within the County of Bonaventure, in the said Inferior District,) the scandalous conduct of the said Judge was not so publicly notorious with regard to the immoderate use of intoxicating liquors; yet Your Committee cannot disguise the truth, —and it is therefore their duty to inform Your Honorable House, that during the said space of time, at intervals, and at different Terms of the said Court held in the said Inferior District, the said Judge was several times seen drunk on the Bench while the Court was sitting, and that more frequently on divers other days, and during other sittings of the said Court, the said Judge was, from the immoderate use of spirituous liquors, in a state which convinced the Advocates and Attornies of the said Provincial Court, that the said Judge was not fit to perform his Judicial duties; for which reason the said Advocates and Attornies were induced to postpone the matters which were to be submitted at the several sittings of the said Court. Your Committee except the Term of the said Court held at Carleton aforesaid, in the month of July in the year 1831, when the conduct of the said Judge was more strongly marked by intemperance, as well during the sittings of the Court, as out of Court, that is, when he was at Chambers in the exercise of his Judicial functions.

Your Committee have satisfied themselves that at the Term of the said Court held at Carleton, in the County of Bonaventure, in the month of July in the year 1832, the said Judge was several times drunk on the Bench while the Court was sitting; that at the greater part of the other sittings of the Court, he was, from the immoderate use of spirituous liquors, in a state which rendered him incapable of performing his Judicial functions; and lastly, that the public conduct of the said Judge during the said Term, was so notoriously degrading, that His Majesty's subjects in that place openly testified the contempt they entertained for the said Judge personally, and the little confidence they had in the Judgments of the said Provincial Court.

That from the Term of the said Court held at Percé, in the County of Gaspé, in the said Inferior District, in the month of August in the year 1832, to the Term of the said Court held at New Carlisle, in the said County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, in the year 1835, the intemperance of the said Judge was not so public as in the month of July 1832, but Your Committee, from a sense of duty

dit District Inferieur, comme le successeur de l'Honorable Alexis Caron, en son vivant Juge de la susdite Cour Provinciale, lequel est decede au dit lieu de Paspébiac, dans l'hiver de la même année.

Votre Comité soumet à Votre Honorable Chambre que durant les Termes de la susdite Cour Provinciale tenus à Carleton, à Percé et à Douglass Town, dans le Comté de Gaspé, au temps d'alors, dans le susdit District Inferieur, aux mois de Juillet et d'Août, en l'année 1827, le dit John Gawler Thompson, Juge comme susdit, ne craignit pas d'offrir aux habitans de ces différentes localités le révoltant spectacle d'un Juge ivre, sur le Banc, Cour tenante, et dans un état incapable de remplir ses hautes fonctions judiciaires, que même aux termes stricts du droit, il ne pût ni ne voulut tenir le Terme de la susdite Cour Provinciale, au dit lieu de Percé, au mois et au susmentionnés.

Que subséquemment au Terme de la susdite Cour Provinciale, tenu au susdit lieu de Douglass Town en l'année 1827, jusqu'au Terme de la dite Cour inclusivement, tenu à New-Carlisle au mois de Mars 1832, cette dernière localité faisant actuellement partie du Comté de Bonaventure dans le susdit District Inferieur, la conduite scandaleuse du dit Juge n'a pas été aussi notoire au public, sous le rapport de l'intempérance et de l'usage immodéré des liqueurs enivrantes; néanmoins Votre Comité ne saurait taire la vérité, et en conséquence il est de son devoir d'informer Votre Honorable Chambre que durant cet espace de temps, par intervalles, à différents Termes de la dite Cour, tenu dans le dit District Inferieur, le dit Juge a été vu plusieurs fois ivre sur le Banc, Cour tenante, et qu'en outre, plus souvent, à différens autres jours et séances de la dite Cour, le dit Juge s'est trouvé, par suite de l'usage immodéré des liqueurs spiritueuses, dans un état qui persuadait aux Avocats et Procureurs de la dite Cour Provinciale que le dit Juge n'était pas propre à s'acquitter de ses devoirs judiciaires, ce qui a engagé les dits Procureurs et Avocats à remettre ultérieurement des affaires qui devaient être soumises aux diverses séances de la dite Cour. Votre Comité en excepte le Terme de la dite Cour tenu au susdit lieu de Carleton, au mois de Juillet 1831, où la conduite du dit Juge a été plus fortement signalée par son intempérance, tant aux séances de la dite Cour que hors des séances d'icelle, c'est-à-dire, en chambre, dans l'exercice de ses fonctions judiciaires.

Votre Comité s'est convaincu qu'au Terme de la dite Cour, tenu au dit lieu de Carleton, dans le Comté de Bonaventure, au mois de Juillet de l'année 1832, le dit Juge a été plusieurs fois ivre sur le Banc, Cour tenante; qu'à la plupart des autres séances de la dite Cour, il était, par suite de l'usage immodéré des liqueurs enivrantes dans un état qui le rendait incapable de s'acquitter de ses devoirs judiciaires, et qu'enfin la conduite publique du dit Juge au dit Terme a été si notoirement dégradante, que les Sujets de Sa Majesté dans la dite localité, ont hautement témoigné le mépris qu'ils avaient pour la personne du dit Juge, et leur peu de confiance dans les jugemens de la dite Cour Provinciale.

Que depuis le Terme de la dite Cour, tenu à Percé, dans le Comté de Gaspé, dans le susdit District Inferieur, au mois d'Août en l'année 1832, jusqu'au Terme de la dite Cour, tenu à New-Carlisle, dans le susdit Comté de Bonaventure, dans le District Inferieur de Gaspé, en Septembre 1835, l'intempérance du dit Juge n'a pas été aussi publique qu'au mois de Juillet de l'année 1832; mais Votre Comité, dans un esprit de devoir et dans un sentiment

Appendice
(E. E.)

5 Mars.

Appendix
(E. E.)

5th March

ty and a feeling of justice, cannot conceal from Your Honorable House, that it is proved that during that space of time, at divers intervals, and at different Terms of the said Court held in the said Inferior District of Gaspé, the said Judge was several times seen drunk upon the Bench while the Court was sitting; that at other sittings of the said Court the said Judge was most frequently in a state bordering on drunkenness; and lastly, that the said Judge, at divers other sittings of the said Court, was, from the immoderate use of intoxicating liquors, still more frequently observed to be in a state which made it violently suspected that the said Judge was not then fit to take cognizance of the business brought before the said Provincial Court; in consequence of which, the Attornies and Advocates of the said Court postponed the consideration of business which might have been terminated, if the said Judge had not been on these occasions under the influence of spirituous liquors.

Your Committee thought it their duty to inquire what the public conduct of the said Judge has been at Chambers, during the vacations between the Terms of the said Provincial Court, from his appointment as Judge of the said Inferior District of Gaspé, to the Term of the said Provincial Court held in September last; and it was not long before Your Committee were convinced that the general conduct of the said Judge has been marked by traits of drunkenness and intemperance, which have impeded the administration of Justice in the said Inferior District of Gaspé.

Struck by the various excesses of intemperance on the part of the said Judge, during his residence in the said Inferior District of Gaspé, Your Committee continued their researches. And they submit to Your Honorable House as the result of these re-arches,—that in those cases where the said Judge has gone alone, to the Circuit Courts in the said Inferior District, he has invariably given way to great excesses of drunkenness,—and that when he has been accompanied on the said Circuits by a person who is attached to him by the most sacred ties, the intemperance of the said Judge, without being so manifestly condemnable, has nevertheless been such as to render him unworthy to sit as a Judge in any of His Majesty's Courts of Law.

It has been proved before Your Committee, that the said Judge, ever since he has resided in the said Inferior District of Gaspé, has been in the habit of proceeding to the several places where the Courts of Justice are held, only the day before the opening of the Terms of the said Courts, and of going away again immediately after the last sitting of the Court, and that this has been the case at almost every Term; in consequence of which, His Majesty's subjects in the said Inferior District of Gaspé have been subjected to costs, expenses, delay, and even to heavy losses, contrary to the spirit of the Provincial Statutes of Lower Canada relative to the jurisdiction and constitution of the said Provincial Court, the principal object of which was evidently to confer on His Majesty's said subjects the benefits arising from an administration of Justice at once prompt and efficacious, cheap and sure.

Your Committee have likewise ascertained that the said Judge has, for more than seven years, resided at Paspébiac aforesaid; that the distance from the residence of the said Judge to the Court House at New Carlisle, is about five miles; that His Majesty's subjects have been obliged to submit to serious inconvenience, to expense, and to delay, when they have sought to secure their just rights at law, by Writs of *Capias ad respondendum* or of *saisie arrêt simple*, or by other Writs before judgment; that fraudulent debtors have, with greater facility, evaded their creditors, and escaped into the Province of New Brunswick;—

and

sentiment de justice, doit soumettre à Votre Honorable Chambre qu'il est prouvé que, durant ce laps de tems, à divers intervalles, à différens Termes de la susdite Cour, tenus dans le dit District Inférieur, le dit Juge a été vu plusieurs fois ivre sur le Banc, Cour tenante. Qu'à d'autres séances de la dite Cour, le dit Juge s'est trouvé plus souvent dans un état voisin de celui de l'ivresse, et qu'enfin le dit Juge, à certaines autres séances de la dite Cour, a été par suite de l'usage immodéré des liqueurs enivrantes, encore plus fréquemment remarqué dans un état qui faisait violemment soupçonner que le dit Juge n'était pas propre alors à prendre connaissance des affaires portées devant la dite Cour Provinciale; par suite de quoi les Procureurs et Avocats de la dite Cour ont remis ultérieurement la considération d'affaires qui auraient pu être terminées, si le dit Juge n'eût pas été dans ces occasions sous l'influence des liqueurs spiritueuses.

Votre Comité a cru devoir s'enquérir quelle a été la conduite du dit Juge en Chambre, durant les vacances entre les Termes de la dite Cour Provinciale, depuis sa nomination comme Juge du susdit District Inférieur jusqu'au Terme de la susdite Cour Provinciale tenu en Septembre dernier, et Votre Comité n'a pas été long-temps à se convaincre que la conduite en général du dit Juge a été signalée par des traits d'ivrognerie et d'intempérance qui ont entravé la due administration de la justice dans le dit District Inférieur de Gaspé.

Frappé des divers excès d'intempérance du dit Juge durant son séjour dans le District Inférieur de Gaspé, Votre Comité a continué ses recherches. Il soumet à Votre Honorable Chambre qu'il a trouvé que dans le cas où le dit Juge a suivi seul les Cours de Circuit, dans le dit District Inférieur, il s'est invariablement livré à de grands excès d'ivrognerie, et que quand, dans les dites Cours de Circuit, il a été accompagné par une personne qui lui est attachée par les liens les plus sacrés, la conduite intempérante du dit Juge, sans être si manifestement condamnable, a été néanmoins de nature à le rendre indigne de siéger comme Juge dans aucune des Cours de Justice de Sa Majesté.

Il a été constaté devant Votre Comité que le dit Juge, depuis sa résidence dans le dit District Inférieur de Gaspé, a été dans l'habitude de se transporter dans les différens endroits où se tiennent les Cours de Justice, la veille de l'ouverture des Termes de la dite Cour, et d'en repartir immédiatement après la dernière séance de la Cour, et ce presque à chacun des Termes d'icelle, par suite de quoi les Sujets de Sa Majesté dans le dit District Inférieur ont été engagés dans des frais, des dépenses, des détails et même des pertes considérables, en contravention à l'esprit des Statuts Provinciaux du Bas-Canada, relatifs à la juridiction et constitution de la dite Cour Provinciale; lois qui ont évidemment pour objet principal de conférer aux susdits Sujets les bienfaits dérivant d'une administration de la Justice, prompte, efficace, sûre et peu coûteuse.

Votre Comité a également établi que le dit Juge demeure depuis plus de sept ans à Paspébiac susdit; que de la résidence du dit Juge, il y a environ cinq milles à la Cour de Justice de New-Carlisle; que les Sujets de Sa Majesté ont été par là contraints à de graves inconvéniens, à des dépenses et à des délais considérables, lorsqu'ils ont revendiqué en Justice leurs justes droits; que dans les cas de Mandats de *Capias ad Respondendum*, de Mandat de *Saisie arrêt simple*, et autres Mandats avant Jugement, les Débiteurs frauduleux ont eu plus de facilité de frustrer leurs Créanciers, et de s'échapper dans la Province de New-Brunswick, et que ces obstacles

Appendice
(E. E.)

5th March

aux

Appendix
(E. E.)

5th March

and that these obstacles to the ends of justice, arising from local circumstances, might have been lessened in a great number of instances, and the expenses above mentioned avoided, if the said Judge had fixed his residence at New Carlisle aforesaid.

It has been proved to the satisfaction of Your Committee, that the said Judge has evinced a repugnance to, and neglected the performance of, his Judicial duties, with regard to the despatch of the business commonly done at Chambers; and that he has in this respect generally impeded the course of the law in the said Inferior District.

Your Committee think it right to point out that it has been clearly established that the said Judge has, during his residence in the said Inferior District, frequently left the seat of Jurisdiction for the purpose of coming to Quebec, a distance of about 180 leagues from the said Town of New Carlisle; and that this contempt for the due Administration of Justice has exposed His Majesty's faithful subjects in the said Inferior District, to the loss of their legal recourse against their debtors; and that in one case among others (that of William Carter, Plaintiff, vs. Timothy Lefforgie, Defendant, No. 375) the consequence has been a very considerable loss to the Plaintiff.

Your Committee perceive by the evidence, that at the beginning of October in the year 1827, the said Judge refused his *fiat* for a Writ of *Capias ad respondendum*, when he was duly required to grant it, namely, in an action brought by one Pierre Aubin against Peter Duval, Esquire, of the Island of Bonaventure, in the County of Gaspé, in the said Inferior District, Merchant; that in certain cases the said Judge also illegally refused his *fiat* for Writs of *saisie arrêt simple* and of *saisie arrêt*, and that after having refused such *fiat*, he subsequently granted it, but at a time when the Plaintiff had virtually lost his recourse against his debtors, and that this happened in the month of July, in the year 1828, in a certain Cause wherein Robert Ferguson, was Plaintiff, and Robert Pitt, Samuel McKay and James McKay, Defendants, and Andrew Deans and Hugh Aitkin, Garnishees; and finally, that the said Judge in a certain other Case, at first refused and delayed, and afterwards granted his *fiat* for a Writ of *saisie revendication*, and that this delay appears to Your Committee to have been one of the efficient causes of the loss of the life of one Germain Dionne:—This last Cause, the number of which is 464, was brought in the said Provincial Court in November 1828; the deceased Germain Dionne was Plaintiff, and William Pickford, Defendant.

It appears to Your Committee that John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, and nephew of the said Judge, who is the same person as John R. Hamilton, made and executed on the 8th September in the year 1830, a certain Inventory of the moveable and immoveable property belonging to the succession of the late Jean Louis Laurent, whose widow was then married again to one François Langlois; that this Document was legally closed by the said Judge on the 11th of September of the same year, and that on a Petition addressed to the said Judge, the said John Robinson Hamilton, Esquire, who is the same person as Hamilton the Attorney of the Petitioners, praying that the said Inventory might be enregistered, the said Judge granted his order accordingly, for the purpose of proceeding to the enregistration thereof. Your Committee cannot avoid remarking that the perusal of these Documents will convince Your Honorable House, that the said acts of the said Judge are so many irrefragable witnesses of the absolute ignorance in point of legal knowledge of the judicial incapacity of the said Judge.

The appointment and election of Robert Sherar, Esquire, Curator legally elected, on the 19th of February last

aux fins de la justice, dérivant des localités, auraient pu être applanis en nombre de cas, et les délais et dépenses susmentionnés évités, si le dit Juge eût établi sa demeure au dit lieu de New-Carlisle.

Il a été prouvé, à la satisfaction de Votre Comité que le dit Juge a montré de la répugnance et de la négligence dans l'exécution de ses devoirs judiciaires, pour l'expédition des affaires qui se transigent communément en Chambre, et que sous ce rapport, il a généralement entravé la marche de la Justice dans le dit District Inférieur.

Votre Comité croit devoir signaler qu'il a été clairement établi que le dit Juge a, durant sa résidence dans le dit District Inférieur, laissé fréquemment le siège de sa juridiction, pour se transporter à Québec, lieu distant d'environ cent-quatre-vingt lieues de la dite ville de New-Carlisle, et que ce mépris pour la due administration de la Justice a exposé les fidèles Sujets de Sa Majesté dans le dit District Inférieur, à perdre leurs recours légal contre leurs Débiteurs, et que même il en est résulté, dans un cas, entr'autres celui de William Carter, Demandeur, contre Timothy Lefforgie, Défendeur, Numéro 375, une perte considérable au dit Demandeur.

Votre Comité voit par le témoignage que le dit Juge a refusé, au commencement d'Octobre, en l'année 1827, son *Fiat* pour Mandat de *Capias ad Respondendum*, lorsqu'il en était dûment requis, c'est-à-savoir:—dans une demande qu'avait le nommé Pierre Aubin contre Peter Duval, Ecuyer, Négociant, de l'Île de Bonaventure, dans le Comté de Gaspé, dans le dit District Inférieur; que dans certains cas le dit Juge a aussi refusé illégalement son *Fiat* pour Mandat de Saisie-arrêt simple, et de Saisie-arrêt, et qu'après avoir refusé son dit *Fiat*, il l'a subseqüemment accordé, mais dans un tems où le Demandeur avait virtuellement perdu son recours contre ses Débiteurs, et ce, c'est-à-savoir, au mois de Juillet en l'année 1828, dans une certaine cause où Robert Ferguson était le Demandeur, Robert Pitt, Samuel McKay et James McKay, les Défendeurs, et Andrew Deans et Hugh Aitkin, les Tiers-saisie; et que finalement le dit Juge a, dans un certain autre cas, refusé, retardé et octroyé ensuite son *Fiat* pour Mandat de *Saisie-Revendication*, et que ce retard paraît à Votre Comité être une des causes efficientes qui a concouru à la perte de la vie du nommé Germain Dionne. Cette dernière cause qui est sous le No. 464, fut instituée dans la dite Cour Provinciale, en Novembre de l'année 1828. Le défunt Germain Dionne, était le Demandeur, et William Pickford, le Défendeur.

Il a paru à Votre Comité que John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, qui est la même personne que John R. Hamilton, a fait et exécuté le huit Septembre, en l'année 1830, un certain Inventaire des meubles et immeubles de la succession de feu Jean Louis Laurent, la femme de ce dernier étant alors convolée en secondes noces avec le nommé François Langlois; que ce document a été clos en justice par le dit Juge le onze Septembre de la même année, et que sur requête adressée au dit Juge par le susdit John Robinson Hamilton, Ecuyer, qui est la même personne que Hamilton, Procureur des Pétitionnaires, demandant à faire enregister le dit Inventaire, le dit Juge a accordé son avenir, afin de procéder à l'enregistrement d'icelui. Votre Comité ne peut s'empêcher d'observer qu'en parcourant ces documents, Votre Honorable Chambre se convaincra que dans ce cas les susdits actes du dit Juge sont autant de témoins irrévocables qui attestent l'ignorance en point de Loi, et l'incapacité judiciaire du dit Juge.

La nomination et élection de Robert Sherar, Ecuyer, Curateur élu en justice le dix-neuf Février dernier à New-Carlisle

Appendice
(E. E.)

5 Mars

Appendix
(E. E.)

5th March

last, at New Carlisle, in the Prothonotary's Office of the said Provincial Court, to James Ferguson Winter, Esquire, late Sheriff of the Inferior District of Gaspé, under the pretext that the latter had been absent for some months from the said Inferior District, and that he had left the Province of Lower Canada, attracted the serious attention of Your Committee, and they submit to Your Honorable House as their opinion, that the said Judge acted on this occasion, in an arbitrary and oppressive manner in his Judicial capacity.

Your Committee held it to be imperatively their duty to inquire into the cause of the arrest and imprisonment of Patrick Enright.—They have found, that on the 7th or 8th of September last, this individual was confined in the Common Gaol at New Carlisle, under a Writ of *Capias ad respondendum* issued out of the said Provincial Court, at the suit of Peter Duval and another, formerly Merchants in Partnership, on an affidavit made by John Robinson Hamilton, Esquire, Attorney *ad negotia* of the said Plaintiffs: that the said Patrick Enright was so confined for the sum of £12. 15s. 9d. which he alleges he never owed the said Peter Duval and another.—Your Committee, without deciding this point, have come to the following conclusions:—That the transaction which took place between the said Judge and the said Patrick Enright, was of a nature to compromise the said Judge, inasmuch as the said Honorable John Gawler Thompson, the debtor of Patrick Enright, is the same person as the Honorable John Gawler Thompson the Judge aforesaid; that the circumstances which preceded, accompanied and followed the arrest and imprisonment of the said Patrick Enright, are calculated to excite doubts, fears and violent suspicions injurious to the ends of justice; that under such circumstances, the said Judge could not according to the spirit nor even according to the letter of the fourth clause of the Ordinance of the 25th year of the Reign of His late Majesty George the Third, Chapter two, grant his *fiat* for the issuing of the said Writ of *Capias* against the said Patrick Enright, and that the said Judge in granting the said *fiat*, forgot his Judicial duty, and violated the enactments of the said Ordinance.—This Cause is intitled, Peter Duval and another, Plaintiffs, against Patrick Enright, Defendant, and bears the No. 177.

Your Committee cannot abstain from submitting to Your Honorable House, that several grave charges contained in the Petition aforesaid, have already been so proved as to leave no doubt of their truth, and that they are of a nature to require even the removal of the said Judge:—that it is but too certain that His Majesty's subjects in the said Inferior District have been exposed to infinite evils, in consequence of the intemperance, the ignorance, and the arbitrary acts of the said Honble. John Gawler Thompson in his Judicial capacity:—that by reason of the distance between the several localities, and the difficulties presented by the internal communications at the season of the year when the Provincial Parliament is usually called together in this Country, and in consequence of the necessity of instituting a long and minute inquiry on all the allegations contained in the said Petition, for the purpose of applying a proper remedy and removing for ever the evils which have for so long a time pressed upon the Inhabitants of the said Inferior District, and above all, of ensuring full and complete justice to the accuser and accused, while the said Judge shall be prevented from prolonging, during the inquiry, the calamities which have afflicted and still afflict His Majesty's faithful subjects in the said Inferior District, the rules of strict justice imperiously require that preliminary means be adopted for the provisional protection of the public liberty against

Carlisle, au Greffe de la dite Cour Provinciale, à James Ferguson Winter, Ecuyer, ci-devant Shérif du District Inférieur de Gaspé, sous prétexte qu'il était absent du dit District Inférieur depuis quelques mois, et qu'il avait laissé la Province du Bas-Canada, a attiré l'attention sérieuse de Votre Comité, et il soumet comme son opinion à Votre Honorable Chambre, que le dit Juge a agi dans cette occasion d'une manière arbitraire et oppressive dans sa capacité judiciaire.

Votre Comité a cru qu'il était de son devoir impérieux de s'enquérir des causes de l'arrestation et de l'emprisonnement de la personne de Patrick Enright; il a trouvé que le sept ou huit Septembre dernier, cet individu aurait été confiné en la prison commune de New-Carlisle en vertu d'un *Capias ad respondendum*, émané de la dite Cour Provinciale, à la poursuite de Peter Duval et autre, ci-devant Marchands associés sur affidavit de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Procureur *ad negotia* de ces derniers; que le dit Patrick Enright aurait été ainsi confiné pour la somme de douze Livres quinze schellings et neuf deniers qu'il dit ne pas devoir au dit Peter Duval et autre; mais Votre Comité, sans se prononcer sur cette affaire, en est venu aux conclusions suivantes: Que la transaction qu'il y a eu entre le dit Juge et le dit Patrick Enright, est de nature à compromettre le dit Juge en autant que John Gawler Thompson, Ecuyer, Débiteur du dit Patrick Enright, est la même personne que l'Honorable John Gawler Thompson, Juge susdit; que ce qui a précédé, accompagné et suivi l'arrestation et emprisonnement du dit Patrick Enright est propre à faire naître des doutes, des craintes et de violens soupçons injurieux aux fins de la justice; que sous de semblables circonstances le dit Juge ne pouvait, selon l'esprit et même la lettre de la quatrième Clause de l'Ordonnance de la 2^e année du Règne de feu Sa Majesté George Trois, chapitre deux, accorder son *fiat* aux fins de faire émaner le susdit *Capias* contre la personne du dit Patrick Enright; et que le dit Juge, en accordant le dit *fiat* ne l'a pu faire qu'en méconnaissant ses devoirs judiciaires, et en violant les dispositions de la susdite Ordonnance. Le timbre de cette cause est Peter Duval et autre, Demandeurs, contre Patrick Enright, Défendeur, et est sous le numéro 177.

Votre Comité ne peut s'abstenir de soumettre à Votre Honorable Chambre que déjà plusieurs des accusations graves contenues dans la Requête du Pétitionnaire sont prouvées d'une manière à ne pouvoir douter de leur vérité, et qu'elles sont de nature à entraîner même la destitution du dit Juge; qu'il n'est que trop certain que les Sujets de Sa Majesté dans le dit District Inférieur ont été exposés à des maux infinis par suite de l'intempérance, de la négligence, de l'ivrognerie et des actes arbitraires du dit Honorable John Gawler Thompson, en sa capacité judiciaire; qu'en raison de la distance des lieux et des difficultés qu'offrent les communications intérieures à la saison de l'année où est convoqué ordinairement le Parlement Provincial de ce Pays; qu'en égard à la nécessité d'obtenir une Enquête longue et minutieuse de tous les allégués contenus en la dite Pétition, afin d'apporter un remède propre à faire disparaître à jamais les maux qui ont depuis si long-temps pesé sur les habitans du susdit District Inférieur; et qu'afin d'assurer surtout la plus entière justice à l'accusateur et à l'accusé, tout en mettant le dit Juge dans l'impuissance durant l'Enquête de perpétuer le cours des calamités qui ont affligé et qui affligent les Fidèles Sujets de Sa Majesté, dans le dit District Inférieur, il est de stricte et impérieuse justice, que des moyens préliminaires

Appendice
(E. E.)

5 Mars.

Appendix
(E. E.)
5th March

against the said Judge; and it is therefore the opinion of Your Committee, that the public good requires that the said Judge should be provisionally suspended from the exercise of his Judicial functions, until his absolute removal, if justice shall demand it, shall be finally and solemnly determined on.

Your Committee have agreed to report to Your Honorable House, the following Resolutions which they have adopted, saving to themselves the right of continuing their inquiry in conformity to the injunction of Your Honorable House.

Resolved, That it is the opinion of this Committee, That the said John Gawler Thompson has been guilty of a contempt of the Laws of the Country, by evincing repugnance, negligence and unpardonable indifference to the performance of certain portions of his Judicial duty; and that he has by his general conduct opposed numerous obstacles to the dispatch of business and to the due administration of Justice, to the great detriment of the interests of His Majesty's subjects in the said Inferior District of Gaspé.

Resolved, That it is the opinion of this Committee, That the said John Gawler Thompson has been guilty of a shameful neglect of duty, and of malversation in the exercise of his said Judicial functions, having among other things arrested and impeded the due course of the Law, by illegally delaying and refusing his ministry to several of His Majesty's subjects in the said Inferior District of Gaspé.

Resolved, That it is the opinion of this Committee, That the said John Gawler Thompson has, in his Judicial capacity, violated the enactments of the Statutes of the Province of Lower Canada relating to the jurisdiction and constitution of His Majesty's Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, and the rights and privileges inherent to all His Majesty's subjects, and solemnly guaranteed to them by the Bill of Rights; because the said Judge, in consequence of his intemperance, has rendered himself incompetent to hold several of the Terms of the said Provincial Court; and because, owing to the same cause, the said Judge has only imperfectly held divers other Terms of His Majesty's said Provincial Court of the said Inferior District.

Resolved, That it is the opinion of this Committee, That the said John Gawler Thompson has, in consequence of his intemperance on the Bench and while the Court was sitting, been guilty of conduct which renders him unworthy of His Majesty's confidence; and that he cannot hold the Office of Judge in this Province in a manner compatible with the honor of His Majesty's Government and the interests of the People of this Country.

Resolved, That it is the opinion of this Committee, That an humble Address be presented to His Excellency the Governor in Chief, praying him to use the powers vested in him by his Commission, for the purpose of provisionally suspending the said Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, from the exercise of his Judicial functions, during the continuance of the inquiry on the Petition aforesaid, and until the final removal of the said Judge may be solemnly awarded by the proper authorities.

The whole nevertheless humbly submitted.

J. C. LETOURNEAU,

Chairman.

5th March 1836.

APPENDIX

TENTH

APPENDIX

Appendice
(E. E.)
5 Mars

préliminaires et protecteurs des libertés publiques soient provisoirement adoptées contre la personne du dit Juge; et c'est en conséquence l'opinion de Votre Comité qu'il est de l'intérêt public que le dit Juge soit suspendu provisoirement de ses fonctions judiciaires jusqu'à ce que son entière destitution, si elle doit avoir lieu en justice, puisse être finalement et solennellement prononcée.

Que Votre Comité s'est accordé à rapporter à Votre Honorable Chambre les Résolutions qui suivent, et auxquelles il a concouru, sauf à continuer son Enquête conformément à l'injonction de Votre Honorable Chambre.

Résolu, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que le dit John Gawler Thompson s'est rendu coupable de mépris des Lois de ce pays, en montrant une répugnance, une négligence et une indifférence impardonnable à remplir certaines parties de ses fonctions judiciaires, et que généralement il a mis de nombreux obstacles à l'expédition des affaires, et à la due administration de la Justice, au grand détriment des intérêts des Sujets de Sa Majesté du dit District Inférieur de Gaspé.

Résolu, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que le dit John Gawler Thompson s'est rendu coupable d'un oubli honteux de ses devoirs, et de malversation dans l'exercice de ses fonctions judiciaires, ayant entre autres arrêté et entravé le dû cours de la Loi, en retardant et même refusant illégalement d'accorder son ministère à plusieurs des Sujets de Sa Majesté dans le dit District Inférieur de Gaspé.

Résolu, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que le dit John Gawler Thompson a violé en sa capacité judiciaire les dispositions des Statuts de la Province du Bas-Canada, qui ont rapport à la juridiction et constitution de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, et les droits et privilèges inhérents des Sujets à eux garantis de la manière la plus solennelle par et en vertu des dispositions du Bill des droits, en autant que le dit Juge, par suite de son intempérance, n'a pu tenir plusieurs des Termes de la dite Cour Provinciale, et que par la même cause, à divers autres intervalles, en différens temps, le dit Juge n'a tenu qu'imparfaitement plusieurs autres Termes de la dite Cour Provinciale de Sa Majesté du susdit District Inférieur.

Résolu, Que c'est l'opinion de ce Comité, Que le dit John Gawler Thompson a par suite de son intempérance tenu sur le Banc, Cour tenante, une conduite qui le rend indigne de la confiance de Sa Majesté, et qu'il ne peut tenir aucune situation de Juge en cette Province d'une manière compatible avec l'honneur du Gouvernement de Sa Majesté, et l'intérêt du Peuple de ce Pays.

Résolu, Que c'est l'opinion de ce Comité, Qu'une humble Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef, le priant de faire usage des pouvoirs respectifs qu'il possède en vertu de sa Commission pour suspendre provisoirement de ses fonctions judiciaires le dit Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, durant la continuation de l'Enquête sur la susdite Pétition, et jusqu'à ce que la destitution finale du dit Juge puisse être solennellement prononcée par telle autorité qu'il appartiendra.

Le tout néanmoins humblement soumis.

J. C. LETOURNEAU,

Président.

5 Mars 1836.

DIXIEME

Appendix
(E. E.)

7th March

TENTH REPORT OF THE STANDING COMMITTEE OF GRIEVANCES.

YOUR Committee have examined the Petition of Silas Horton Dickerson, which was presented to Your Honorable House on the nineteenth December last, setting forth, that he has suffered a number of heavy losses, in consequence of the arbitrary proceedings of John Fletcher, Esquire, Provincial Judge of the District of St. Francis; that these losses consist of Fines levied in cases of alleged contempts of Court; expenses incurred by him in attending and obeying the several orders of the said Judge; in his imprisonment in the Common Gaol of that District five several times, until he paid the fines, severally, on which he had been committed; that he not being able to do so was obliged to remain in Prison, in all, during the space of seven weeks; in expenses incurred by him in various ineffectual attempts to obtain redress for his wrongs in the Courts of Justice; that these frequent and vexatious suits called him from his business a great part of the time during three years; that the consequences of which were the destruction of his business and the accumulation of embarrassments, the extreme pressure of which he cannot extricate himself from; that he is thus deprived of the means of recommencing his business, and forbid the hope of doing so again, unless relieved by the aid of Your Honorable House.

Your Committee have examined the Report of a Special Committee of Your Honorable House, which will be found on its Journals of the twelfth March one thousand eight hundred and twenty nine, relating to the wrongs which Mr. Dickerson has suffered from the arbitrary conduct of the said Judge, and they deem it their duty to quote the conclusion to which that Committee come:—"That steps should be taken by His Majesty's Government for repairing the wrongs committed by the said John Fletcher towards the said Silas Horton Dickerson."

It does not appear to Your Committee that any reparation has been made Mr. Dickerson for these wrongs by His Majesty's Government. To establish the extent of these wrongs, Your Committee have examined Mr. Dickerson on the subject, and annex his Evidence to the Report.

It appears by the statements Mr. Dickerson has laid before the Committee, that he has paid five several fines, amounting in all to Forty five pounds sterling; that the costs and expenses which he has paid, arising out of these prosecutions, amounts to the sum of Two hundred and one pounds seventeen shillings and six pence currency; that the damages in the distraction of his business has been not less than Eight hundred and fifty pounds currency.

Your Committee, after mature consideration of the whole matter, do most heartily concur in the opinion quoted from the Journals of Your Honorable House, in regard to the wrongs which the Petitioner has suffered during the last ten years.

Your Committee, therefore, humbly recommend to Your Honorable House to grant the prayer of the Petitioner; and Your Committee would recommend that a sum of money not exceeding Fifty pounds currency, be granted to Silas Horton Dickerson by Your Honorable House, as a partial relief from the illegal, arbitrary and oppressive conduct of the said John Fletcher.

The whole nevertheless humbly submitted.

M. CHILD,
Chairman.

7th March 1836.

MINUTES

DIXIEME RAPPORT du COMITE' PERMANENT DES GRIEFS.

Appendice
(E. E.)

7 Mars

VOTRE Comité a examiné la Pétition que Silas Horton Dickerson a présentée à Votre Honorable Chambre le dix-neuf Décembre dernier, et dans laquelle il se plaint qu'il a éprouvé de grandes pertes par les procédés arbitraires de John Fletcher, Ecuyer, Juge Provincial du District de St. François; que ces pertes proviennent des amendes qu'on lui a imposées pour de prétendus mépris de Cour; des frais qu'il a été obligé de faire pour obéir aux ordres du dit Juge; et de l'emprisonnement qu'il a subi dans cinq différentes occasions, jusqu'à ce qu'il eût payé ces amendes; que n'étant pas en état de les payer, il a été obligé de rester en prison, en tout pendant l'espace de sept semaines; que ces pertes proviennent aussi des frais qu'il a encourus en essayant, mais en vain, d'obtenir la réparation de ces dommages dans les Cours de Justice. Que ces poursuites fréquentes et vexatoires, l'ont obligé de laisser ses affaires une grande partie du temps pendant l'espace de trois ans; que tout cela a eu l'effet de ruiner ses affaires, et de le jeter dans des embarras et des difficultés dont il ne peut sortir; qu'il est ainsi privé des moyens de recommencer ses affaires, et n'a plus aucun espoir de le faire, à moins que Votre Honorable Chambre ne vienne à son assistance.

Votre Comité a examiné le Rapport d'un Comité Spécial de Votre Honorable Chambre qu'on trouvera, dans les Journaux du douze Mars mil-huit-cent-vingt-neuf, relativement aux torts et dommages que M. Dickerson a éprouvés par la conduite arbitraire du dit Juge; et il croit devoir citer la conclusion: "Que le Gouvernement de Sa Majesté devrait prendre des mesures pour réparer les dommages que le dit John Fletcher a fait souffrir au dit Silas Horton Dickerson."

Il ne paraît pas à Votre Comité que le Gouvernement de Sa Majesté ait fait aucune réparation à M. Dickerson pour les dommages qu'il a soufferts. Afin de constater quelle a été l'étendue de ses dommages, Votre Comité a interrogé M. Dickerson à ce sujet; et il a annexé son témoignage à ce Rapport.

Il paraît d'après l'exposé de M. Dickerson qu'il a payé l'amende dans cinq différentes occasions, et que ces amendes se montent en tout à la somme de quarante-cinq livres sterling; que les frais qu'il a encourus, par ces différentes poursuites, se montent à la somme de deux cent une livres dix-sept schellings et six deniers courant; et que les dommages causés à ses affaires s'élèvent à pas moins de huit-cent-cinquante livres courant.

Après avoir mûrement délibéré sur le tout, Votre Comité partage entièrement l'opinion qu'on a citée des Journaux de Votre Honorable Chambre, relativement aux dommages que le Pétitionnaire a soufferts pendant les dix dernières années.

En conséquence, Votre Comité recommande humblement à Votre Honorable Chambre d'accueillir la demande du Pétitionnaire, et d'accorder à Silas Horton Dickerson une somme n'excédant pas cinquante livres courant, pour le dédommager en partie de ce qu'il a souffert par la conduite illégale, arbitraire et oppressive du dit John Fletcher.

Le tout néanmoins humblement soumis.

M. CHILD,
Président.

7 Mars 1836.

MINUTES

Appendix
(E. E.)

7th March

MINUTES OF EVIDENCE.

Saturday, 5th March 1836.

MARCUS CHILD, Esquire, in the Chair.

Mr. *Silas Horton Dickerson* called in; and examined:—

You pray the House to indemnify you for the wrongs which you have suffered from the arbitrary conduct of Judge Fletcher; will you state to the Committee what they are?—I have paid to the Sheriff of the District of St. Francis, five several fines, amounting to the sum of £45 sterling. I was also imprisoned five several times, amounting in all to seven weeks; the whole amount of costs and expenses arising out of these prosecutions is £200 currency. I lay before the Committee an account thereof in detail:—

Expenses incurred in making several journeys to Montreal, for the purpose of obtaining Counsel in the cases of contempt,	£22 10 0
Counsel and Attornies' fees at Provincial Court,	30 0 0
Expenses in attending Provincial Court nearly every Term for three years, and frequently more than once same Term,	50 0 0
Prothonotaries' Fees, and for Recognizances, Papers and Records,	20 0 0
Expenses in procuring Bail, increased by the unusual objections made by the Judge to persons proposed,	5 0 0
Expenses incurred in bringing the matter before the Court of King's Bench at Three Rivers,	25 12 6
Costs attending ditto,	20 0 0
Expenses in procuring Appeal,	10 0 0
Counsel and Papers in ditto,	10 0 0
Expenses during several imprisonments,	8 15 0
	£201 17 6

What has been the amount of damage which you have sustained in your business in consequence?—The amount of damage to my business, I am quite sure, has been not less than £850 currency. I lay before the Committee a statement thereof:—

Relating to the losses which I have sustained from the proceedings of John Fletcher, Esquire, Provincial Judge of the Inferior District of St. Francis, in the many actions for alleged contempt of Court, instituted by said Judge against me, I would say,

They consist in expenses incurred in attending the Provincial Court of the Inferior District of St. Francis, held at Sherbrooke, nearly every Term, and frequently several times during the said Term, in the years 1826, 1827 and 1828, in obedience to Orders, Rules, Writs and Attachments issued by Mr. Justice Fletcher, Judge of said Court; by Counsel and Attornies' Fees, in the several cases of alleged contempt, Prothonotaries' fees, and for Recognizances and Copies of Papers and Proceedings in these cases of contempt. Also, by expenses to Montreal several times, for the purpose of obtaining

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Samedi, 5 Mars 1836.

MARCUS CHILD, Ecuyer, au Fauteuil.

M. *Silas Horton Dickerson*, appelé et interrogé:—

Vous priez la Chambre de vous indemniser des pertes que vous avez souffertes par la conduite arbitraire du Juge Fletcher; voulez-vous dire au Comité quels sont ces pertes?—J'ai payé au Shérif du District de St. François cinq différentes amendes qui se montent en tout à la somme de £45 sterling. J'ai été aussi emprisonné cinq différentes fois, en tout l'espace de sept semaines. Le montant total des frais et dépenses par suite de ces poursuites est de £200 courant. Je mets devant le Comité un compte en détail de ces dépenses.

Dépenses encourues pour faire plusieurs voyages à Montréal, pour obtenir l'avis de Conseils dans les cas de mépris de Cour,	£22 10 0
Honoraires des Conseils et Procureurs de la Cour Provinciale,	30 0 0
Dépenses pour comparaître devant la Cour Provinciale pendant presque tous les Termes pendant trois ans, et fréquemment plus d'une fois par Terme,	50 0 0
Honoraires des Prothonotaires et pour cautionnemens, papiers et records,	20 0 0
Dépenses pour me procurer des cautions, augmentées par les objections inusitées faites par le Juge contre les personnes proposées,	5 0 0
Dépenses encourues pour porter cette affaire devant la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières,	25 12 6
Frais dans cette affaire,	20 0 0
Dépenses encourues pour interjeter appel,	10 0 0
Conseil et papiers ditto,	10 0 0
Dépenses encourues pendant les divers emprisonnemens,	8 15 0
	£201 17 6

Quel est le montant du dommage que vous avez souffert dans vos affaires en conséquence?—Le dommage que cela a fait à mes affaires n'a pas été moins, je suis persuadé, de £850 courant. J'en mets un état devant le Comité:—

Relativement aux pertes que j'ai souffertes par suite des procédés de John Fletcher, Ecuyer, Juge Provincial du District de St. François, dans les diverses actions pour de prétendus mépris de Cour, que le dit Juge a intentées contre moi, je dirai,

Que ces pertes consistent en dépenses encourues pour comparaître devant la Cour Provinciale du District Inferieur de St. François, tenue à Sherbrooke, presque pendant tous les Termes et fréquemment plusieurs fois pendant le même Terme dans les années 1826, 1827 et 1828, en obéissance aux Ordres, Règles de Cour, Writs et Mandats d'arrêt, émanés par Mr. le Juge Fletcher, Juge de la dite Cour; en honoraires de Conseil et Procureurs dans ces diverses causes pour de prétendus mépris; en honoraires des Prothonotaires et pour cautionnemens, copies, papiers et procédures dans les causes pour

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March

obtaining Counsel in these extraordinary cases; by expenses in several journies to Three Rivers, to employ Counsel and obtain the necessary papers for instituting an action for damages against Mr. Justice Fletcher, for his arbitrary and illegal proceedings, and false imprisonment, and in attending the Court at Three Rivers several times during the pendency of said action; likewise, by expenses incurred in going to Quebec for the purpose of instituting an appeal from the decision of the Court of King's Bench at Three Rivers, for Counsel and Writs of Appeal, and further, by expenses during six weeks imprisonment in the Gaol at Sherbrooke, in execution of the Judgments of the aforesaid Judge in the several cases of contempt.

The numerous proceedings mentioned above occasioned considerable loss of time and frequent interruptions in the publication of the Newspaper of which I was the Proprietor, during the three years unremitting persecution by Mr. Justice Fletcher. The great irregularity in the publication of the Paper, occasioned by the expense and loss of time in attending the several cases of contempt, and other proceedings resulting from them, was the cause of a great diminution in the circulation of the Paper, and consequently the income decreased in a greater proportion than the circulation.

The heavy expenses and losses arising out of the vexatious and malignant proceedings of said Judge, required more than the means at my command, and was the means of creating heavy debts and much embarrassment and loss of credit, in consequence of which I have been subjected to the expense of many actions for the recovery of debts due by me; to the sacrifice of much property to meet those debts and costs, and finally to the sacrifice of my Printing Establishment, and the business upon which I depended for the support of a large family.

The damage to my business I can safely state to be not far from Eight hundred and fifty pounds.

The sacrifice of property arising from embarrassments occasioned by the prosecutions for contempt,	£250 0 0
Actual damage sustained by the frequent interruptions and suspensions in the publication of the Colonist, and in loss of patronage occasioned thereby,	600 0 0
	£850 0 0

ELEVENTH REPORT of the STANDING COMMITTEE of GRIEVANCES.

The Standing Committee of Grievances, to who was referred the Petition of divers Inhabitants of the Parish of Ancienne Lorette, relating to the Roman Catholic Church in the said Parish, have agreed to the following REPORT:—

YOUR Committee, after having heard divers Witnesses in support of the said Petition, are of opinion that the Inquiry

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

pour mépris de Cour:—Aussi en dépenses encourues pour aller à Montréal plusieurs fois afin d'obtenir des conseils dans ces cas extraordinaires; en dépenses encourues pour faire plusieurs voyages aux Trois-Rivières pour employer des Conseils et obtenir les papiers nécessaires pour intenter une action en dommage contre Mr. le Juge Fletcher, pour ses procédés arbitraires et illégaux, et emprisonnement illégal; et pour comparaître devant la Cour aux Trois-Rivières plusieurs Termes, durant lesquels Termes l'action a été pendante; en outre, en dépenses encourues pour aller à Québec afin d'interjeter Appel de la décision de la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, pour conseil et Writs d'Appel; et enfin, en dépenses occasionnées par ses emprisonnements, l'espace en tout de six semaines dans la prison de Sherbrooke en exécution des jugemens du dit Juge dans les diverses causes de mépris de Cour.

Les nombreux procédés dont je viens de parler m'ont occasionné des pertes de tems considérables, et des interruptions fréquentes dans la publication du Papier-nouvel-le dont j'étais propriétaire, pendant trois années d'une persécution constante de la part de Mr. le Juge Fletcher. La grande irrégularité dans la publication du papier occasionnée par les dépenses et perte de tems pour répondre dans les causes pour mépris de Cour et autres procédures qui en ont été la suite, a été cause que la circulation du papier a beaucoup diminué, et que par contre-coup le revenu a diminué dans une plus grande proportion encore que la circulation.

Les dépenses et les pertes considérables que les procédés vexatoires et méchants dudit Juge m'ont causées, exigeaient des moyens plus considérables que ceux que j'avais à ma disposition; et elles m'ont jeté dans beaucoup de dettes et d'embaras, et m'ont fait perdre mon crédit; ce qui m'a exposé à beaucoup de poursuites pour le recouvrement des dettes que je devais, et obligé à sacrifier beaucoup de biens pour payer ces dettes et les frais, et enfin de sacrifier aussi mon imprimerie, et de laisser les affaires sur lesquelles je dépendais pour le soutien d'une famille nombreuse.

Je puis dire en toute sûreté que le dommage qu'en ont souffert mes affaires n'est pas loin de huit cent-cinquante livres courant.

Propriété sacrifiée par suite de l'embaras où m'ont jeté ces poursuites pour mépris de Cour.	£250 0 0
Domages soufferts par suite des fréquentes interruptions et suspension de la publication du Colonist et perte de patronage qui en a été le résultat.	600 0 0
	£850 0 0

ONZIEME RAPPORT du COMITE PERMANENT des GRIEFS.

Le Comité Permanent des Griefs, auquel a été référé la Petition de divers Habitans de la Paroisse de l'Ancienne Lorette, relativement à l'Eglise Catholique Romaine, dans la dite Paroisse, a adopté le RAPPORT suivant:

VOTRE Comité, après avoir entendu plusieurs Témoins à l'appui de la dite Petition, est d'opinion que là

Appendix
(E. E.)

7th March

Inquiry ought to be continued with all diligence, either during the present Session or the next. Their apprehension that the whole cannot be brought to a close during the present Session has induced Your Committee to make this first Report on the said Petition to Your Honorable House, in order that it may be known what progress they have made up to the present time; and they respectfully suggest that the Evidence and Documents be printed for the use of the Members of this House, in order that a more circumstantial Report may be hereafter made on the whole, and further proceedings had thereon if possible during the present Session.

The whole nevertheless humbly submitted.

J. F. DEBLOIS,
Chairman.

7th March 1836.

la dite Enquête soit continuée en toute diligence, soit dans cette Session, soit dans la Session subséquente. La crainte que le tout ne puisse être terminé dans cette Session, a engagé Votre Comité à faire ce premier Rapport sur icelle Pétition à Votre Honorable Chambre, faisant voir ses travaux jusqu'à ce jour; et il suggère respectueusement que les Témoignages et Documents soient imprimés pour l'usage des Membres de cette Chambre, pour sur le tout être fait un Rapport plus circonstancié, et être procédé ultérieurement, si faire se peut dans la présente Session.

Le tout néanmoins humblement soumis.

J. F. DEBLOIS,
Président.

7 Mars 1836.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

MINUTES OF EVIDENCE.

Monday, 21st December 1835.

ELZEAR BEDARD, Esquire, in the Chair.

Mr. *Jean Baptiste Jobin*, of Ancienne Lorette, Farmer, called in; and being interrogated, answered:—The extent of the Parish of Ancienne Lorette is about two leagues and a half in front, and in its greatest depth it may extend three leagues and a half. Considering the existing Settlements in the Parish, the most central place for a Church must be in the fifth Concession, almost at the spot designated upon the Plan by an asterisk, near the land of Mr. Michel Gauvin. If it be determined according to the whole extent of the Parish, the most central situation must be in the Great Desert (*grands déserts*). On the 26th May 1834, Monseigneur Turgeon requested us to name three persons from each party, to establish the facts relative to the building of the Church, and to ascertain the truth, that is to say, to ascertain on what side the majority of Proprietors was. This order was not put into execution, because the three individuals named on the part of those who wished to rebuild the Church on its present site, refused to meet the persons appointed on the other side. The majority of the Inhabitants of Ancienne Lorette are desirous that the Church should be built in the fifth Concession, in a central situation. When the Delegate on behalf of the Bishop of Quebec came for the purpose of ascertaining the majority, there was a majority of the Inhabitants then present, in favor of a Church in the centre of the Parish; he could only suppose that there was an apparent majority, because he was surrounded by the minority who were more noisy than the majority. We went to the Coadjutor to request him to put his order of the 26th May 1834 into execution; he answered that there was no law which obliged him to do that. The second and third Concessions are almost uninhabitable, and supposing that the fourth and fifth Concessions were settled, the Inhabitants of the last two ought to be attached to the Church of Ste. Catherine. Admitting that our Parish were dismembered in this manner, these individuals, if their interest were consulted, ought to belong to Ste. Catherine's. The Bishop's Delegate did not institute, nor cause to be instituted, any enquiry, to our knowledge, to ascertain the wishes of the majority of the Inhabitants. When I speak of a majority, I mean a majority of landed Proprietors paying tithes. I do not believe that the Proprietors of emplacements in the different parts

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Lundi, 21 Décembre 1835.

ELZEAR BEDARD, Ecuyer, au Fautcuil.

M. *Jean Baptiste Jobin*, Cultivateur de l'Ancienne Lorette, appelé, et étant interrogé, a répondu:—L'étendue de la Paroisse de l'Ancienne Lorette est d'environ deux lieues et demie de front, et dans sa plus grande profondeur, elle peut avoir environ trois lieues et demie. En prenant les Etablissements de la Paroisse tels qu'ils existent, l'endroit central pour une Eglise devrait être dans la cinquième Concession, à-peu-près l'endroit sur le Plan marqué d'une Etoile, près de la terre de M. Michel Gauvin. En prenant toute l'étendue de la Paroisse, elle devrait se trouver dans les grands déserts. En 1834, le 26 Mai, Monseigneur Turgeon nous demanda de nommer trois personnes de chaque parti, pour constater les faits relatifs à la bâtisse de l'Eglise, et connaître la vérité, c'est-à-dire, constater de quel côté se trouvait la majorité des propriétaires. Cette ordonnance n'a pas été exécutée, parce que les trois personnes nommées de la part des Habitans qui désiraient rebâtir l'Eglise où elle est maintenant, n'ont pas voulu rencontrer les personnes nommées de l'autre part. La majorité des Habitans de l'Ancienne Lorette désire que la nouvelle Eglise soit placée dans la cinquième Concession, dans un endroit central. Lorsque le Délégué de l'Evêque de Québec est venu pour constater la majorité, il y avait une majorité des habitans alors présente en faveur d'une église au centre de la Paroisse; il n'a pu juger qu'il y avait une majorité apparente, que parce que la minorité l'entourait, et parlait plus que la majorité. Nous avons été demander au Coadjuteur de faire exécuter son ordonnance du 26 Mai 1834; il nous a répondu qu'il n'y avait pas de Loi qui l'y obligeait. Les seconde et troisième Concessions appelées Beauséjour sont à-peu-près inhabitables; et en supposant que les quatrième et cinquième Concessions de la même Seigneurie seraient habitées, les Cultivateurs de ces deux dernières devraient être desservis par Ste. Catherine. En supposant de même un démembrement de notre Paroisse, ces individus, si l'on consultait leur intérêt, devraient appartenir à Ste. Catherine. Le Subdélégué de l'Evêque n'a point fait ni fait faire, à notre connaissance, aucune Enquête pour connaître la volonté de la majorité des Habitans. Quand je parle d'une majorité, j'entends

Appendix
(E. E.)

7th March

of the Parish, added to the Proprietors paying tithes, would constitute a majority in favor of building a Church in its present situation. The walls of the old Church are good for nothing, and it is moreover too small to accommodate the increased population. It would also be necessary to make great alterations in the present Church, which would involve the Inhabitants in as much expense as if the Church now asked for was built in the place which I have already pointed out, supposing it possible to make use of some of the materials of the old Church. The Presbytery is greatly out of repair, and the outhouses are falling to ruins. It would be necessary to build the whole anew.

Mr. *Michel Girard* being called in; and having taken communication of Mr. *Jobin's* evidence, corroborates the same, and adds: that in a conversation which the Witness had with his Lordship, the Bishop of Quebec, previously to the presenting of the Petition of the Inhabitants who asked for a new Church in a more central part of the Parish, His Lordship answered, that the said Petition was to be presented to the Proprietors of land paying tithe, and that consequently the Petition which was made and presented to the Bishop on the part of the said Inhabitants, only included Proprietors of land paying tithe, and did not at all include the Proprietors of emplacements who were likewise desirous of having a new Church; whereas the Petition submitted to the Bishop, praying that the old Church should be repaired, included on the contrary, not only Proprietors of land, but also a number of Proprietors of emplacements, and even persons who were not Proprietors at all. There are only six or seven Proprietors of emplacements in the vicinity of the old Church; these emplacements are small lots of ground sold by Proprietors of land paying tithe. The greater part of these houses are of very little value, with the exception of three, which may be considered as of some value. There are besides, other Proprietors of emplacements, but in greater number, throughout the extent of the said Parish, whom the building of the new Church in the place above mentioned would accommodate much better, as well as the majority of Proprietors paying tithes: the present Church does not possess all these advantages.

Messrs. *Pierre Paradis, Jacques Gauvin, Pierre Dery, Charles Plamondon* and *Louis Fiset*, Church Warden, appeared before the Committee, and having taken communication of the evidence of Mr. *Jean Baptiste Jobin* and of Mr. *Michel Girard*, corroborate the same in every particular.

Saturday, 16th January 1836.

Monseigneur *Pierre Flavien Turgeon*, Bishop of Sidyme, called in; and examined:—

Divers Inhabitants of Ancient Lorette, calling themselves the majority of the Inhabitants of that Parish, presented a Petition relative to a Decree pronounced by you in your quality of Delegate of the Lord Bishop of Quebec, complaining of the said Decree; will you state to the Committee the details of this affair, the reasons and motives which guided you, and also the means adopted by you to ascertain on which side the majority was?—I went to the Parish of Ancienne Lorette on three several occasions, being commissioned to do so by the Lord Bishop of Quebec. The first time,

parler d'une majorité de propriétaires de terres payant dîme. Je ne crois point que les propriétaires d'emplacements dans les différentes parties de la Paroisse, joints aux propriétaires payant dîme, forment une majorité en faveur de l'endroit où l'Eglise est maintenant. Les murs de la vieille Eglise ne valent rien, et elle est d'ailleurs trop petite pour rencontrer les besoins de la population actuelle. Il serait nécessaire aussi de faire à la dite bâtisse de grands changemens, qui engageraient les Habitans dans des dépenses aussi considérables que si l'Eglise actuellement demandée était bâtie dans le local que j'ai déjà désigné, supposé que l'on pourrait utiliser quelques parties de la vieille bâtisse. Le Presbytère est mauvais en grande partie, et les dépendances d'icelui tombent en ruine: sous peu il faudra bâtir à neuf.

M. *Michel Girard*, appelé, et ayant pris communication du témoignage de M. *Jobin*, corrobore icelui, et ajoute:—Que dans une conversation qu'il a eue avec Monseigneur de Québec, précédemment à la présentation de la Requête des Habitans qui demandaient une nouvelle Eglise dans un lieu plus central de la Paroisse, Monseigneur leur répondit: Que cette Requête devait être présentée par les propriétaires de terres payant dîme, et qu'en conséquence la Requête qui a été faite et présentée à l'Evêque de la part des dits Habitans, ne comprenait que les propriétaires de terres payant dîme, et ne comprenait nullement les propriétaires d'emplacements, qui désiraient de même une nouvelle Eglise; au lieu que la Requête soumise à l'Evêque, demandant les réparations de l'ancienne Eglise, comprenait au contraire non seulement des propriétaires de terres, mais aussi nombre de propriétaires d'emplacements, et même des personnes qui n'étaient point propriétaires du tout. Il n'y a que six ou sept propriétaires d'emplacements dans le voisinage de la vieille Eglise: ces emplacements sont de petits lopins de terre, vendus par les propriétaires de terre payant dîme. La plupart de ces maisons sont de très-peu de valeur, à l'exception de trois, que l'on peut considérer comme de bonnes maisons. Il y a en outre d'autres propriétaires d'emplacements, mais en plus grand nombre, dans l'étendue de la dite Paroisse, que l'érection de la nouvelle Eglise, dans le local susmentionné, accommoderait beaucoup mieux, de même que la majorité des propriétaires payant dîme; l'église actuelle ne rencontrant point tous ces avantages.

Messieurs *Pierre Paradis, Jacques Gauvin, Pierre Dery, Charles Plamondon* et *Louis Fiset*, anciens Marguilliers, ont comparu devant le Comité, et après avoir pris communication du témoignage de M. *Jean Baptiste Jobin*, celui de M. *Michel Girard*, corroborent en entier les dits deux témoignages.

Samedi, 16 Janvier 1836.

Monseigneur *Pierre Flavien Turgeon*, Evêque de Sidyme, appelé, et interrogé:—

Une Pétition de divers Habitans de l'Ancienne Lorette, se disant la majorité des Habitans de cette Paroisse, ont présenté une Requête relative à l'Ordonnance donnée par vous comme Député de Monseigneur de Québec, et se plaignant de cette Ordonnance; voulez-vous donner au Comité les détails de cette affaire, les raisons et motifs qui vous ont guidé, ainsi que le mode adopté par vous pour constater de quel côté était la majorité?—Je me suis transporté en la Paroisse de l'Ancienne Lorette à trois reprises différentes sur commission de Monseigneur l'Evêque de Québec. La première

Appendice
(E. E.)

7 Mars

Appendix (E. E.)
7th March

time, the 26th December 1833, I had to proceed on two Petitions, of which one having 172 signatures, prayed that the present Church of that Parish might be repaired,—and the other having 125 signatures, asked for the erection of a new Church in a more central position than the present. The signatures on the Petition from the majority not appearing to me to be sufficiently attested, I was satisfied with recommending the Inhabitants of that Parish to present to the Bishop of Quebec a Petition more in form; at all events, after reading the two Petitions, as well as the Commission to me addressed by the Bishop of Quebec, I exhorted them to understand each other, in order to petition with one common accord, which I conceived more advantageous for the general benefit of the Parish. I did not omit at this meeting, as well as since, to recommend those who might undertake to get up a new Petition, not to receive any signatures which might be considered in the least exceptionable. Two other Petitions were subsequently presented to the Bishop of Quebec,—the one of the 15th March 1834, bearing 209 signatures, and asking for the reparation of the present Church,—the other of 19th May 1834, bearing 143 signatures only, and praying for the erection of a new Church in a more central position. It was on the 26th May 1834, that being again commissioned by the Bishop of Quebec, and after having previously convoked a General Meeting of the Inhabitants of Lorette, by a notice, read on two consecutive Sundays from the Pulpit during Divine Service, that I proceeded on these two Petitions. I ought not to omit saying that before calling the said Meeting, the Advocate for the minority,—that is to say, of the signers of the Petition of the 19th May,—came to me and tried to convince me, that although those for whom he acted were fewer in number than the signers of the Petition who demanded that the old Church should be repaired, I ought nevertheless to regard them in the light of a majority; because he argued they possessed a greater extent of Land, and would therefore contribute a larger sum towards the construction or repairing of a Church. But he sought in vain to convince me that this was permissible, or rather that I was bound even to give this interpretation to the Ordinance of 1791, for the building and repairing of Churches; and if, by the interlocutory Order which I made at the Meeting on the 26th May 1834, I ordered that an accurate statement of the extent of Land possessed by the Inhabitants of the Parish, be presented to me, it was assuredly not with the intention to conform ultimately to the wishes of the smaller number, even in the case where they had proved that in reality they possessed a greater extent of territory; but simply with the view to show to the minority that they did not possess a greater extent of Land than the majority; for although it ordinarily happens that the Inhabitants established on the borders of a Parish have Lands less divided than those situated in the centre, I expected to see so great a difference in the number of the signers of the Petitions upon which I had to adjudge, that I only viewed my interlocutory Order as a means of quieting the minds of the opposing parties, and of restoring peace amongst them. At this Meeting the signatures affixed to the two Petitions were minutely verified, and the contending parties upon that point received all the satisfaction that it was in my power to procure for them. They objected to the signatures of Proprietors of small Lots of Ground; but it was shown to them that even if their signatures were struck off, the majority was in favour of the old Church. My mode of proceeding was as follows:—The signatures were read in such a manner, that the opposants

première fois, le 26 Décembre 1833, j'avais à procéder sur deux Requêtes dont l'une portant 172 signatures demandait la réparation de l'Eglise actuelle de cette Paroisse, et l'autre portant 125 signatures et demandant qu'une nouvelle Eglise fut construite dans un lieu plus central que ne le paraît celui de l'Eglise actuelle. Les signatures de la Requête de la majorité ne m'ayant pas paru suffisamment attestées, je me contentai dans cette première assemblée de recommander aux Habitans de cette Paroisse de présenter à l'Evêque de Québec une Requête plus en forme. Toute fois, après avoir donné lecture des deux Requêtes ainsi que de la commission à moi adressée par l'Evêque de Québec, je les exhortai à s'entendre tous pour demander d'un commun accord ce que je croyais plus avantageux au bien de la Paroisse. Je ne manquai pas, tant dans cette assemblée que depuis, de recommander à ceux qui devaient s'occuper de mettre sur pieds un nouvelle Requête de ne prendre que des signatures auxquelles il n'y aurait rien à objecter. Deux autres Requêtes furent ensuite présentées à l'Evêque de Québec, l'une du 15 Mars 1834, portant 209 signatures, et demandant la réparation de l'Eglise actuelle, l'autre du 19 Mai 1834, portant 143 signatures seulement, et demandant l'érection d'une nouvelle Eglise dans un lieu plus central. Ce fut le 26 Mai 1834 que, commissionné de nouveau par Mgr. l'Ev. de Québec, et après avoir préalablement convoqué une assemblée générale des habitans de Lorette, par une notice lue par deux Dimanches consécutifs au prône de la messe paroissiale, j'allai procéder sur ces deux requêtes. Je ne dois pas omettre de dire qu'avant que j'allasse tenir cette assemblée, l'Avocat de la minorité, c'est-à-dire, des signataires de la Requête du 19 Mai, vint me trouver et chercha à me démontrer que, quoique ceux pour lesquels il agissait fussent en moindre nombre que les signataires de la Requête qui demandait la réparation de la vieille Eglise, je devais néanmoins les regarder comme formant la majorité, parce que, disait-il, ils possédaient une plus grande étendue de terre, et que par là même ils devaient contribuer pour une plus forte somme, soit à la construction, soit à la réparation d'une Eglise. Mais ce fut en vain qu'il chercha à me faire entendre qu'il m'était permis et que je devais même donner cette interprétation à l'Ordonnance de 1791 pour les bâties et réparations des Eglises, et si dans l'Interlocutoire que je rendis dans cette assemblée du 26 Mai 1834, j'ordonnai qu'il me fut présenté un état exact de l'étendue des terres possédées par les habitans de cette paroisse, ce ne fut assurément pas dans l'intention de me rendre par la suite au désir du plus petit nombre, même dans le cas où l'on aurait constaté que réellement il possédait une plus grande étendue de terre, mais uniquement dans la vue de démontrer à cette minorité qu'elle ne possédait pas une plus grande étendue de terre que la majorité. Car quoiqu'il arrive ordinairement que les habitans établis sur les extrémités d'une paroisse aient des terres moins divisées que ceux établis dans le centre, je croyais apercevoir tant de différence dans le nombre des signataires des Requêtes sur lesquelles j'avais à prononcer, que je ne regardais mon Ordonnance interlocutoire que comme un moyen de calmer les esprits chez les opposans et de ramener la paix. Dans cette assemblée les signatures des deux Requêtes furent minutieusement vérifiées et les opposans y eurent toute la satisfaction qu'il me fut possible de leur procurer. Ils objectèrent aux signatures des propriétaires d'emplacements, mais il leur fut démontré que même en retranchant ces signatures, la majorité se trouvait encore du côté des amis de l'ancienne Eglise, et voici comment je procédai. Les signatures furent lues de telle manière qu'à chacune il fut libre aux opposans de faire leurs observations. Je consentis à mettre de côté tous les

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March

were enabled to offer their remarks on each. I consented to put on one side all names to which objections had been made. Thirty three names (of which twelve were those of Proprietors of mere building lots,) having been struck from the Petition of the majority, which Petition, as I have above stated, bore 209 signatures, this number was thus reduced to 176. It was but just to do as much with respect to the Petition on behalf of the minority; two names only were struck out of their Petition, signed by 143, and which, therefore, bore but 141 signatures. After this operation, it was apparent that the majority was thirty five in favor of repairing the existing Church. Not conceiving that I was bound to abide by the opinion of the Advocate who had advised the opposants, as I might have otherwise been by an Order from the Court, I declared to the Meeting that I had only consented to strike off the said names, for the purpose of showing the opposants that they were wrong in complaining that the signatures of Proprietors of building lots had been taken. But I observe by the testimony taken before the Committee, by several from amongst their number, that they have scarcely done me justice for the impartial manner in which I acted with relation to them. Besides, that each of the signers of the Petition of the majority can attest to the fact which I have stated, I should hope that those even of the minority (who now qualify themselves as the majority) would not dare to deny it, before a tribunal where they would be interrogated upon oath. Messrs. Ed. Glackemeyer and Ls. F. Dufresne were present, and can be examined if the Committee should think it fit. The first of those Gentlemen himself wrote the names of those I struck out upon the first application of the opposants; and this on several occasions, notwithstanding the representations of the other party, namely, of the real majority. My interlocutory Order having been delivered to the two parties, it occurred that the Petitioners to the House of Assembly were able to produce their Copy to the Committee; but as they could not do as much with the Petition of the ascertained majority, (because this Petition remained in the possession of that same majority, to be proceeded upon hereafter,) it can only be produced by the Trustees lately elected by the Ordinance of the Civil Commissioners, and in presence of the opposants themselves, who, as I have been told, had done nothing more in the General Meeting than to declare, that they persisted in their desire that the place for the Church should be changed. The two parties at first appeared to me to be satisfied with my interlocutory Order, which I acknowledge I had only given, declaring that I strongly doubted whether the Law authorized the proceeding; but some days after this Meeting, Deputies from one and the other party came to me, the one party (the opposants) to complain that those in favour of the old Church would not conform to my Ordinance; and the others, to declare that after taking advice, they would do nothing in the matter. To the one party or to the other I did not conceive it my duty to say more than that I did not conceive myself in any wise entitled to persist in requiring the execution of this Ordinance; and the whole affair rested until the 10th of October following, the day when Mr. Ed. Tessier, Notary, protested against the non-execution of my Ordinance, and this in the name of J. Bte. Jobin, Jean Marie Robitaille, and Michel Girard, as being specially authorized to act in the name of the pretended majority, which the result of the Meeting of the 26th of May prevented me from regarding in that light. This measure was also useless to its contrivers, nothing was done till the 31st March 1835. It was for this day, the 31st March 1835, that

les noms auxquels on objectait. Trente-trois noms (dont 12 comme étant ceux de propriétaires d'emplacements,) ayant été retranchés de la Requête de la majorité qui comme je l'ai dit plus haut en portait 209, les signatures de cette Requête se réduisirent à 176. Il était juste qu'on en fit autant de la Requête de la minorité. Deux noms seulement furent retranchés de cette Requête, signée de 143, et qui ne fut plus supposée que porter 141 signatures. D'après cette opération, il est évident que la majorité était encore de 35 en faveur de ceux qui demandaient la réparation de l'Eglise actuelle. Ne me croyant pas tenu d'adopter l'opinion du légiste qui avait avisé ces opposants comme j'aurais pu faire d'un jugement de Cour, je déclarai à l'Assemblée que je ne faisais ce retranchement de signatures que pour prouver aux opposants qu'ils avaient tort de se plaindre qu'on eût pris à leur préjudice les signatures des propriétaires d'emplacements. Mais je vois par le témoignage rendu par un certain nombre d'entr'eux devant le Comité qu'ils m'ont guères tenu compte de la manière impartiale avec laquelle j'avais agi à leur égard. Outre que chacun des signataires de la Requête de la majorité peut attester le fait que je viens d'exposer, j'aime à croire que ceux mêmes de la minorité (qui aujourd'hui se qualifie de majorité,) n'oseraient le nier devant un tribunal où ils seraient interrogés sous leur serment. Messieurs Ed. Glackemeyer et Ls. F. Dufresne étaient présents, et peuvent être interrogés si le Comité le juge bon. Le premier de ces Messieurs écrivait lui-même les noms que je retranchais à la première demande des opposants et, à plusieurs reprises, malgré les représentations de l'autre parti, c'est-à-dire, de la vraie majorité. Mon Ordonnance Interlocutoire ayant été livrée aux deux partis, il est arrivé que les Pétitionnaires à la Chambre d'Assemblée ont pu produire leur copie au Comité; mais comme ils n'ont pu en faire autant de la Requête de la majorité constatée, (parce que cette Requête est restée en la possession de cette même majorité aux fins de procéder ultérieurement,) elle ne peut être produite que par les Syndics dernièrement élus en vertu de l'Ordonnance des Commissaires Civils et en présence des opposants eux-mêmes, qui, m'a-t-on dit, n'ont rien fait de plus dans l'Assemblée générale de la Paroisse que déclarer qu'ils persistaient à vouloir que l'Eglise changeât de place. Les deux partis me parurent d'abord satisfaits de mon Ordonnance Interlocutoire, que je n'avais donnée, je l'avoue, qu'en déclarant que je doutais fort que la loi autorisât ce procédé. Mais quelques jours après cette assemblée, des députés de l'un et l'autre parti vinrent me trouver, les uns (les opposants) pour se plaindre de ce que les amis de la vieille Eglise ne voulaient plus se conformer à mon Ordonnance, et ceux-ci pour me déclarer qu'après avoir pris conseil, ils n'en voulaient rien faire. Aux uns et aux autres je ne crus pas devoir dire autre chose, sinon que je ne me croyais nullement en droit de persister à exiger l'exécution de cette Ordonnance, et le tout en resta là jusqu'au 10 Octobre suivant; jour où Mr. Ed. Tessier, Notaire, me signifiâ un Protêt contre la non-exécution de mon Ordonnance, et ce, au nom des nommés J. Bte. Jobin, Jean Marie Robitaille et Michel Girard, comme étant spécialement chargés d'agir au nom d'une prétendue majorité que le résultat de l'Assemblée du 26 Mai ne me permettait pas de considérer comme telle. Aussi cette démarche fut-elle inutile à ses auteurs. Il ne fut rien fait, jusqu'au 31 Mars 1835. Ce fut pour ce jour, le 31 Mars 1835, que je fis annoncer, encore par deux Dimanches consécutifs, une assemblée générale de la Paroisse aux fins de procéder de nouveau sur les deux Requêtes. Délivrant avec mon présent témoignage, une copie du Procès-verbal que je dressai dans cette assemblée, je crois devoir me dispenser de dire ce qui s'y passa, et j'y réfère. Il ne sera pas néanmoins inutile que je donne l'explication

Appendice
(E. E.)
7 Mars

Appendix
(E. E.)

7th March

I publicly notified on two consecutive Sundays, that a General Meeting of the Inhabitants of the Parish would take place, in order to proceed afresh upon these two Petitions. As I hand in a Copy of the Procès-verbal to which I refer, [See Appendix] & which I drew up at the Meeting, and which accompanies my present testimony, I believed that a relation of what passed there may be dispensed with. It will not be useless, however, to give some explanation touching a term which is made use of in this Procès-verbal, (*majorité apparente*,—seeming majority) of which the minority desired to avail themselves, but without success, to set aside the Ecclesiastical proceedings. By seeming majority, I meant only that majority such as is presented or represented by the Petition signed by the greater number. The context of the Procès-verbal itself, which indicates the number of signatures which each Petition bore, doubtless sufficiently demonstrated to the Court, that the Ecclesiastical Commissioner took the pains to ascertain the majority; but besides that it was not the interest of the majority to produce it,—it was impossible for them to do so, inasmuch as this Procès-verbal was, with the Petition, in possession of the real majority. Notwithstanding the efforts of the Advocate in favour of the opposants, to supply the want of the Procès-verbal, the Judgment was not in their favour. The opposants had, in my humble opinion, one effectual way to render the Ecclesiastical proceedings useless, which was to make themselves a majority, and present a Petition in due form to the Civil Commissioners, declaring that against their will it was attempted to repair their Church, and to force them to contribute towards the reparation thereof. It has indeed occurred more than once that the Civil Commissioners have declared that it was not for them to decide on Ecclesiastical proceedings; but, inasmuch as, by the letter of the law, the majority ought to petition these Commissioners anew, how could it be construed that they must conform to the Ecclesiastical proceedings, when the greater number desired to reject them? Why, at this moment, have not the opposants of Ancienne Lorette taken this means of arresting the ulterior proceedings of the partisans of the old Church, who, very far from having diminished in strength, have appeared, I have been told, in much greater numbers before the Civil Commissioners than before the Bishop of Quebec? It is unnecessary for me to suggest to the Committee the answer to this question. I acknowledge, however, that it is not, perhaps, so easy as might at first be believed, to account for the success of the majority whom I defend, when the almost immense crowd of signatures appended to the Petition presented to the House of Assembly, is taken into consideration. But perhaps the Committee to whom that Petition was referred, will take the trouble of submitting it to the same investigation which the Petition of the 15th March 1834 underwent,—the signatures to which Petition were rigorously examined by the opposants, at a public meeting of the Parishioners. I do not hesitate to say that nothing less than this is necessary, in order to render perfect justice to those who, I believe, have but a very feint knowledge of what is plotting against them, and whom I myself, trusting to the goodness of their cause, have hitherto endeavoured to reassure. I am informed that the Cure of the Parish of Lorette is to be called before the Committee, and that the signatures affixed to the Petition presented to the House of Assembly, are to be submitted for his examination. But I will take the liberty of observing, that this Gentleman, from motives which every

d'un terme que renferme ce Procès-verbal (celui de *majorité apparente*) dont la minorité a voulu profiter, mais sans succès; pour faire réduire au néant les procédures ecclésiastiques qu'il terminait. Par *majorité apparente* je n'ai entendu autre chose que la *majorité telle que présentée ou représentée par la Requête signée du plus grand nombre*. Le contexte du Procès-verbal lui-même qui indique le nombre des signatures de chacune des deux Requetes aurait, sans doute, suffisamment démontré à la Cour que le Commissaire Ecclésiastique s'était donné la peine de constater la majorité; mais outre qu'il n'était point de l'intérêt des opposans de le produire, il ne leur fut pas possible de le faire, puisque ce Procès-verbal était avec la Requête en la possession de la vraie majorité. Malgré les efforts de l'Avocat des opposans pour suppléer à l'absence de ce Procès-verbal, le jugement n'a point été en leur faveur. Ces opposans avaient un moyen qui, dans mon humble opinion, pouvait rendre entièrement inutiles les procédures ecclésiastiques, c'était de se former en majorité pour présenter une Requête en bonne et due forme aux Commissaires Civils et leur déclarer que, contre leur gré, on voulait réparer leur Eglise et les faire contribuer à cette réparation. A la vérité, il est arrivé plus d'une fois que les Commissaires Civils ont déclaré qu'ils n'avaient point à prononcer sur les procédures ecclésiastiques; mais puisque aux termes de la loi la majorité doit se présenter par une nouvelle Requête à ces Commissaires, comment se formera-t-elle en faveur des procédures ecclésiastiques tandis que le plus grand nombre voudra les rejeter? Pourquoi, maintenant, les opposans de l'Ancienne Lorette n'ont-ils pas pris ce moyen d'arrêter les procédés ultérieurs des partisans de l'ancienne Eglise qui, bien loin de perdre de leurs forces, se sont, m'a-t-on dit, présentés en plus grand nombre encore devant les Commissaires Civils que devant l'Evêque de Québec? Il est parfaitement inutile que je suggère au Comité la réponse à cette question. J'avoue cependant qu'il n'est peut-être pas aussi facile qu'on le croirait d'abord, de se rendre raison du succès de la majorité que je défends, lorsque l'on aperçoit cette foule presque immense de signatures apposées à la Requête présentée à la Chambre d'Assemblée; mais peut-être le comité auquel cette Requête est référée aura-t-il la patience de la soumettre à la même investigation que celle à laquelle a été soumise la requête du 15 Mars 1834, dont les signatures ont subi l'examen rigoureux de l'opposition réunie dans une assemblée publique de la paroisse. Je n'hésite pas à dire qu'il ne faut pas moins que ce procédé pour rendre parfaite justice à des gens qui, je crois, n'ont qu'une très-faible connaissance de ce qui se trame contre eux, et que moi-même, me confiant dans la bonté de leur cause, j'ai cherché jusqu'à ce jour à rassurer. Je suis informé que Mr. le Curé de la Paroisse de Lorette doit être appelé devant le Comité, et qu'on doit soumettre à son examen les signatures de la Requête présentée à la Chambre d'Assemblée. Mais je prendrai la liberté d'observer que ce Monsieur intéressé, pour des motifs que personne n'ignore, a vécu en bonne intelligence avec tous ses Paroissiens, a cru prudent à lui de ne pas assister aux trois assemblées dont je viens de parler, et que la seule à laquelle il a paru a été celle qui eut lieu dernièrement pour l'élection des Syndics, et à laquelle, conformément à la loi, il devait présider. Je crois avoir suffisamment répondu à cette partie de la question posée par Mr. le Président du Comité des Griefs qui a rapport au mode par moi adopté pour constater de quel côté était la majorité: j'ai encore à répondre à la demande qui m'est faite d'exposer les raisons et motifs qui m'ont guidé. Je réponds d'autant plus volontiers à cette demande, que je n'ai été guidé par d'autres raisons

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March

every one must know, namely, the desire of remaining on good terms with all his Parishioners, thought it prudent to be absent from the three Meetings of which I have spoken, and the only one at which he attended was the last held for the election of Trustees, at which, conformable to Law, he was obliged to preside. I conceive that I have fully answered this part of the question propounded by the President of the Committee of Grievances, touching the mode which I adopted in order to ascertain on which side the majority lay. I have yet to reply to that part of the question requiring the reasons and motives which guided me in my conduct. I answer the more willingly this question, because I was actuated by no motives than by those in favor of the common interest of the two parties dividing the Parish of Ancienne Lorette, motives which the prevailing prejudices of the moment prevented from being properly appreciated, and which I conceived it my duty to show them. Unfortunately, one party of these poor people believed that advice which they had received gratuitously was of less value than that for which they had been made to pay. It is not less true, that in advising them to repair their present Church, I saved the Parish an expense of £1200 or £1500 currency. It is easy to be convinced of the truth of what I advance, by merely making a calculation of what would be the probable cost of the purchase of Land, still uncleared; also the making of several roads to communicate conveniently with it; the erection of a Parsonage House, and outhouses, fences, church yard wall, and vestry. Whatever the opposants may say, the Parsonage House, with the addition of a few trifling repairs, may yet last several years. With respect to the Church, even if only a part of the end wall and of the Chapels were preserved, and that they were thereby saved only the trifling sum of £250 currency, this saving is a consideration in a Parish of which the most wealthy farmer last year did not reap a crop of oats exceeding 624 minots; and indeed there is but one of them who, either then or the preceding year, reaped that quantity. In this Parish the corn harvest is so inconsiderable, that it is hardly worth talking about. Another motive for keeping the Church in its present position, and which the opposants, with all their plausibility, have not put themselves out of the way to make known, is, that one of the concessions terminating on the spot where they would transport the Church, is not in reality within the Parish of Lorette, according to the Ordinance of 1722, determining the limits of the Parishes. This concession is I believe called St. Ange.—By the Ordinance which I have just cited, it belongs to the Parish of St. Augustin, and was only provisionally annexed to Lorette, until a road should be made to go to St. Augustin.—I believe I recollect that a Lawyer being once consulted on the possibility of this concession again becoming part of St. Augustin, replied that prescription would operate to prevent its being detached from the Parish of Lorette; but I think I may be permitted to believe, until a Judgment of the Court at least induces me to alter my opinion, that prescription cannot hold against the provisions of an Ordinance of that nature.—It will not be useless to add, that in the event of this concession being detached from Lorette, the third or fourth house from the new Church would be in St. Augustin. To these two motives I will add a third. In spite of the hopes which the opposants entertained of deriving advantage from the land occupied by the present Church; this land when the object for which it was destined ceases to exist, will revert to the Seigniors in virtue of the act of donation which was passed.—It is easy to perceive from what has been said in what an unpleasant situation the Bishop would be placed

et d'autres motifs que par ceux de l'intérêt commun des deux partis qui divisent la Paroisse de l'Ancienne Lorette, que l'entêtement du moment a pu les empêcher d'apercevoir, et que j'ai cru de mon devoir de leur faire envisager. Malheureusement une partie de ces pauvres gens ont cru que des avis qui leur étaient donnés gratuitement valaient moins que ceux qu'on leur faisait payer. Il n'en est pas moins vrai qu'en leur conseillant de réparer leur Eglise actuelle, j'épargne à cette Paroisse une dépense de 1200 à 1500 livres courant. Il est aisé de se convaincre de la vérité de ce que j'avance, si l'on veut faire seulement à-peu-près l'estimation de ce que pourrait coûter l'achat d'un terrain encore en bois debout, ainsi que de plusieurs chemins pour y arriver commodément, l'érection d'un presbytère, bâtimens environnans, clôtures, mur de cimetière, sacristie, &c. Quoiqu'en disent les opposans, le presbytère, au moyen de quelques légères réparations, peut durer encore bien des années. Quant à l'Eglise, quand on ne conserverait qu'une partie des murs du rond-point et des chapelles et qu'on ne lui épargnerait par là que la modique somme de 250 livres courant, cette épargne en vaut la peine pour une Paroisse dont le plus riche habitant n'a récolté l'an dernier que 624 minots d'avoine, encore n'y en a-t-il qu'un seul qui, aussi bien que l'année précédente, ait récolté cette quantité. Dans cette Paroisse la récolte de blé est si peu de chose, qu'elle ne vaut pas la peine qu'on en parle. Un autre motif de conserver l'Eglise à la même place, et que les opposans, tout plausible qu'il est, ne sont pas pressés de faire connaître, est qu'une des concessions qui vient aboutir très-près de l'endroit où l'on voudrait que l'Eglise fut transportée, n'est réellement pas de la Paroisse de Lorette, d'après l'Ordonnance de 1722 pour la démarcation des Paroisses. Cette concession se nomme, je crois, St. Ange. D'après l'Ordonnance que je cite, elle appartient à la Paroisse de St. Augustin, et elle n'a été annexée à celle de Lorette que provisoirement et en attendant qu'il fût fait un chemin pour aller à St. Augustin. Je crois me rappeler qu'un légiste ayant été consulté sur la possibilité que cette concession pût être appelée à St. Augustin, a répondu qu'en vertu de la prescription, elle ne pouvait plus être détachée de la Paroisse de Lorette; mais je pense qu'il m'est parfaitement libre à moi de croire, au moins jusqu'à ce qu'il intervienne un jugement de Cour qui me désabuse, qu'on ne peut prescrire contre les dispositions d'une Ordonnance de cette nature. Il ne sera pas inutile d'ajouter que, dans le cas où cette concession serait détachée de la Paroisse de Lorette, le troisième ou quatrième voisin de l'Eglise neuve transférée serait de St. Augustin. A ces deux motifs j'en ajoute un troisième, c'est que, en dépit de l'espoir qu'ont voulu entretenir les Opposans, qu'ils pourraient tirer un parti avantageux du terrain occupé par l'Eglise actuelle, ce terrain une fois mis hors de sa destination doit passer de plein droit aux Seigneurs en vertu de l'Acte de donation qui en a été faite. Il est aisé de voir d'après l'exposé de ces motifs jusqu'à quel point l'Evêque se trouverait gêné si, dans le cas où une mesure législative serait prise en faveur des Pétitionnaires en question, on lui demandait la translation de l'Eglise de Lorette. Heureusement il n'est pas probable que la Législature fasse droit à la Requête référée au Comité des Griets sans avoir pris toutes les précautions possibles pour pouvoir juger de son mérite. Quant à l'amendement de l'Ordonnance de 1791, je prendrai la liberté de représenter que cette Ordonnance ne paraît que déclaratoire de l'existence d'une Loi autant ecclésiastique que civile, et même uniquement ecclésiastique quant à la fixation de la place d'une église. Je m'aperçois, avant de terminer, que j'ai omis, par inadvertance, de répondre à une question dont j'avais pris note en présence du Comité. On m'a demandé si j'avais

Appendice
(E. E.)
7 Mars

Appendix
(E. E.)

7th March

ced, if, in the event of a Legislative measure going into operation in favor of the Petitioners in question, the removal of the Lorette Church should be demanded of him. Fortunately it is not probable that the Legislature will decide on the Petition referred to the Committee of Grievances, without previously taking all possible precautions the better to judge of its merits.—With respect to the amendment of the Ordinance of 1791, I will take the liberty of representing that this Ordinance appears to be only declaratory of the existence of a Law as much Ecclesiastical as Civil, and even solely Ecclesiastical with respect to the choice of a place for the erection of a Church.—Before concluding, I perceive that through inadvertence I have omitted to answer one question of which I had taken a note in the presence of the Committee.—I was asked if I knew whether any joint Proprietors had signed the Petition in favor of the repairs.—I think I recollect that a few, a very small number from among the contending parties, sought to put on one side signatures of that description. To my knowledge it has never occurred that any Court of Justice has excluded such Proprietors, from the right of petitioning in a similar case.—The question here, does not regard the case of several joint Proprietors of a small lot of land.—I know that good faith ought to direct our proceedings.—Finally, I have above said that, although I was persuaded that a Proprietor (one in good faith I mean) of a lot of land had the right to petition, as he was liable to contribution, I did not take this kind of Proprietors into account in ascertaining the majority, with the view of giving the opposants all the satisfaction possible.

Monday 18th January 1836.

The Reverend *Joseph Laberge*, Curé of Ancienne Lorette called in; and being interrogated, answered:—There are about 275 Habitations (*Feux*) in the Parish of Ancienne Lorette. [The Petition of divers Inhabitants of the Parish of Ancienne Lorette, laid before the Committee, having been shewn to him, he stated as follows:] The greater number of the signers of the said Petition are Proprietors to my knowledge; there are some among them whom I cannot state not to be Proprietors, without being able however to deny it.

Messrs. *Michel Girard*, *Jacques Gauvin*, *Jean Baptiste Jobin*, all Inhabitants and resident Proprietors in the said Parish, also appeared before the Committee at the same time, in the presence of the Reverend *Joseph Laberge*, Curé of the said Parish; and certified that the small number of signers whose right of property the said Reverend *Joseph Laberge* could not establish, are really and *bona fide* Proprietors of lands in the said Parish of Ancienne Lorette, according to a plan thereof made by *Joseph Hamel*, Esquire, now in the possession of the Committee.

Tuesday 26th January 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

Mr. *Michel Girard*, of the Parish of Ancienne Lorette, Yeoman, again called in; and being interrogated, answered:—If the request of the Petitioners, wishing to repair, as they pretend, the old Church, be granted, the Parish would find itself engaged not in repairing the said Church, but in constructing the Building almost entirely anew, for these reasons:—It is contemplated by the Petitioners to enlarge the said Church by eight feet on each side, and to lengthen it by twenty feet; to demolish the curved end of the said Church as high as the base of the windows,

j'avais connaissance que des propriétaires par indivis eussent signé la Requête en faveur de la réparation. Je crois me rappeler que quelques-uns et un très-petit nombre, mais dans les deux partis, ont cherché à faire mettre de côté des signataires de cette description. Il n'est jamais venu à ma connaissance qu'aucune Cour de Justice ait exclu de tels propriétaires du droit de pétitionner en pareil cas. Il n'est pas question ici de plusieurs propriétaires par indivis d'un petit emplacement. Je sais que la bonne foi doit diriger nos mesures. Au reste, j'ai dit plus haut que, quoique je fusse persuadé qu'un propriétaire (de bonne foi s'entend) d'un emplacement eût droit de pétitionner comme contribuable, j'avais mis de côté ces sortes de propriétés avant de constater la majorité, dans la vue de procurer aux opposans toute satisfaction possible.

Lundi, 18 Janvier 1836.

Messire *Joseph Laberge*, Curé de l'Ancienne Lorette, appelé, et étant interrogé, a répondu:—Il y a environ 275 Feux dans la Paroisse de l'Ancienne Lorette. [La Pétition de divers Habitans de la Paroisse de l'Ancienne Lorette, filée devant ce Comité, lui ayant été exhibée, il a dit ce qui suit:] La plus grande partie des noms portés dans la dite Requête des dits Pétitionnaires sont à ma connaissance des propriétaires; il en est quelques-uns que je ne puis pas dire n'être pas propriétaires, sans pourtant pouvoir le nier.

MM. *Michel Girard*, *Jacques Gauvin*, *Jean Baptiste Jobin*, tous trois Habitans, Propriétaires résidans de la dite Paroisse, ont aussi comparu devant le Comité en même temps et en présence de Messire *Joseph Laberge*, Curé de la dite Paroisse; lesquels ont certifié que le petit nombre de signataires, dont le dit Messire *Joseph Laberge* ne pouvait constater le droit de propriété, étaient réellement et de bonne foi propriétaires de terres dans la dite Paroisse de l'Ancienne Lorette, selon un Plan d'icelle, fait par *Joseph Hamel*, Ecuyer, Arpenteur, en la possession de ce Comité.

Mardi, 26 Janvier 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

M. *Michel Girard*, de la Paroisse de l'Ancienne Lorette, Cultivateur, appelé de nouveau, et étant interrogé, a répondu:—Si la demande des Pétitionnaires, voulant réparer comme ils le prétendent l'ancienne église, leur était accordée, la Paroisse se trouverait engagée non dans une réparation de la dite église, mais dans la construction presque à neuf de la nouvelle bâtisse, et voici comment: Il est en contemplation par les dits Pétitionnaires d'élargir la dite église de huit pieds de chaque côté, et de l'allonger de vingt pieds, de démolir

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March

windows, the said Church having only one floor, so that the whole front of the said Church, and the two side walls thereof must of necessity be razed to the foundations, as also the curved end above alluded to, as high as the base of the windows; that is to say, not more than seven or eight feet in height of masonry of the curved end would remain, all the rest of the masonry of the said Church being then razed; this is what the Petitioners in favor of the old Church term repairs, whereas the Petitioners in favor of a new Church call it building almost a new one.—Again the walls of the curved end which they would allow to remain are, in my opinion, too weak to support the walls, it is proposed they should carry. Supposing that that part of the masonry of the curved end above mentioned, could be saved, which I doubt much, the saving to the Parish resulting therefrom would not amount to One hundred pounds:—I ought to observe that if the new Church is built in the place proposed, and that the old one subsist until the new one is completed, the Parish would derive great advantages independent of those which have been shewn by the testimony given before this Committee on the 2nd December last, as I will explain:—The revenue of the old Church is about eight or nine hundred dollars, which would enable the Inhabitants to build the new Church without making hardly any subscription, they having in their hands a sum amounting to at least Two thousand pounds Currency; and if the costs which the inhabitants would be put to, in almost totally demolishing the old Church, be taken into consideration, I sincerely believe that profit and advantage would result to the Inhabitants, in the event of the new Church being erected as prayed for by the present Petitioners.—The situation which we have designed as the most convenient, offers also great advantages from the proximity of the materials and the avoiding of hills:—advantages which we would not enjoy in rebuilding the Church on the site of the old one. The soil of the Parish of Ancienne Lorette is suited for the culture of wheat, which succeeds well on it; but it is true, that for the last seven or eight years, insects have destroyed it, which is the reason why the tithe of wheat has been merely nominal.—But before that time wheat was cultivated with success, and it is to be hoped that the Parish will not always be afflicted with this scourge.—[The plan of Joseph Hamel, Esquire, Surveyor, in possession of this Committee, having been shewn to the Witness, he deposed and said:]—That to the South West of the old Church, there is a road terminating upon another road leading to the fourth concession of the lands of the said Parish, which latter road joins the front road of the fourth, fifth, sixth and other concessions of the said Parish; that from this latter front road, there is another road running the whole depth of the fourth and fifth concessions, which divides them laterally. All the roads which I have mentioned are open and verbalized. From this route, which I have already called lateral, the distance is between seventeen to twenty acres or thereabouts, to the place marked on the plan with a star, which is the spot designed for the new Church. The Land where this road of seventeen to twenty acres ought to run, has been ploughed, and the soil is as solid as that where the verbalized roads above mentioned pass. The Petitioners praying for a new Church offer the Land to the Fabrique, gratis.—The roads which I have mentioned are suited for summer vehicles. The Concession of Cape St. Ange, commonly called the St. Ange Concession, comprehends about thirty inhabitants, and two or three proprietors of building lots. This Concession, according to the report of the old residents, and the opinion of His Lordship the Bishop of Quebec himself, has formed part of the Parish of Ancienne Lorette for more than one hundred and thirty six years past. Without entering upon

molir le rond-point de la dite église jusqu'au bas des fenêtres de la dite église n'ayant qu'un étage, en sorte que tout le front de la dite église, les deux murs latéraux de la dite bâtisse devront être rasés jusque dans les fondations, et le rond-point susmentionné jusqu'au bas des fenêtres; c'est-à-dire qu'il ne resterait du rond-point que sept à huit pieds de haut de maçonnerie, tout le reste de la maçonnerie de la dite église étant alors rasé; et c'est là ce que les Pétitionnaires en faveur de la vieille église appellent réparation, tandis que les Pétitionnaires en faveur de la nouvelle église appellent cela bâtir presque à neuf; encore les murs du rond-point, que l'on voudrait réserver, sont-ils trop faibles dans mon opinion pour recevoir la maçonnerie projetée. Dans la supposition que cette partie de la maçonnerie du rond-point susmentionné pourrait être conservée, ce dont je doute fort, l'épargne qui pourrait en résulter pour la Paroisse ne serait pas de cent Louis. Je dois observer que si l'on bâtissait la nouvelle église dans le lieu projeté, et qu'on laissât subsister l'ancienne jusqu'à ce que la nouvelle bâtisse fût terminée, la Paroisse en retirerait de grands avantages, indépendamment de ceux qui ont déjà été signalés dans les témoignages rendus devant ce Comité en date du deux Décembre dernier; et voici comme je m'explique: Le revenu de l'ancienne église est d'environ huit à neuf cents piastres, ce qui pourrait mettre les habitans à portée de bâtir la nouvelle église sans presque bourse délier, ayant en outre une somme au moins de deux mille Louis courant; et si l'on met en compte les frais que doivent encourir les habitans pour la démolition presque totale de l'ancienne église, je crois sincèrement qu'il en résultera un profit et un avantage aux habitans, supposé que la nouvelle église serait construite tel que sollicité par les Pétitionnaires actuels. Le local que nous avons désigné comme le plus propice, offre en outre de grands avantages, par rapport à la proximité des matériaux, et la suppression des côtes; avantages que nous ne pourrions rencontrer en rebâtissant l'église dans le même endroit. Le sol de la Paroisse de l'Ancienne Lorette est propre à la culture du blé, qui y vient très-bien, mais il est de fait que depuis sept à huit ans, des insectes l'ont détruit; c'est là la raison que la dîme de blé est presque nominale. Mais avant ce temps on y cultivait le blé avec avantage, et il est à espérer que la Paroisse ne sera pas éternellement affligée de ce fléau. [Le plan de Joseph Hamel, Ecuyer, Arpentier, en possession de ce Comité ayant été exhibé au témoin, il dépose et dit:] Qu'au Sud-Ouest de l'ancienne église, il y a un chemin aboutissant à un autre chemin gagnant la quatrième concession des terres de la dite Paroisse, le quel dernier chemin joint le chemin de front des quatrième, cinquième, sixième et autres concessions de la dite Paroisse; que de ce dernier chemin de front, il y a un autre chemin dans toute la profondeur des quatrième et cinquième concessions, lequel dernier chemin le divise latéralement. Tous les chemins que j'ai mentionnés sont ouverts et verbalisés. Decette route que j'ai déjà nommée latérale, il y aurait entre dix-sept à vingt arpents de distance ou environ au lieu où se trouve l'étoile sur le plan, à-peu-près le local désigné pour la nouvelle église. Le terrain où devrait être ouvert ces dix-sept ou vingt arpents de chemin est défriché et à la charrue, et ce sol est aussi solide que celui où passent les chemins verbalisés ci-dessus mentionnés. Les Pétitionnaires demandant une nouvelle église offrent le terrain à la Fabrique gratis. Les chemins que j'ai mentionnés ci-dessus sont propres aux voitures d'été. La concession du Cap St. Ange, ou communément appelée la concession St. Ange comprend environ une trentaine d'habitans et deux ou trois propriétaires

Appendice
(E. E.)
7 Mars

Appendix
(E. E.)

7th March

upon the question of Law, which I leave to the consideration of the constituted authorities to whom it belongs to decide whether the St. Ange Concession ever formed part of the Parish of St. Augustin. I will observe that the said Concession is but a tongue of land which would in no way alter the centrality of the new Church, inasmuch as the Inhabitants of the Concessions of Belaire, St. Denis, and even of Beauséjour, and of the 3rd, 4th, 5th, 6th and 7th Concessions, together with the first settlements (called Ancienne Lorette) would occasion the new Church, in a few years, to be very nearly in the centre of the population. This reason gains more force, if the extra-parochial tract appearing on the said plan be annexed, as the nature of the locality would suggest, to the Parish of Ancienne Lorette; and no reason exists which can militate against the centrality of the new Church, if the 8th and 9th Concessions of the Seigniorie of Gaudarville form part of Ancienne Lorette, such as the nature of the localities and the wants and conveniences of the inhabitants demand; but it is not to be presumed that the St. Ange Concession can be detached from Ancienne Lorette. It is certain, that if the interest of the inhabitants be truly consulted, without listening to incorrect information, given by persons more or less interested, the locality of the new Church would be selected as best suited to the general convenience of the inhabitants of the said Parish. When the new Church is completed, the old one ought to be pulled down; nothing but the Land could then remain, which is about two acres and a half square. This Land is sandy, and is, in consequence, of little value; and in the event of the Parishioners losing this little spot, no great damage would be incurred, considering the great advantages which they would derive from the new Church. There is an emplacement in the neighbourhood of the Church of Ancienne Lorette, formerly the property of one Jean Baptiste Reiche. This emplacement forms nearly the eighth of a square acre; his heirs or representatives are eight in number, and possess it conjointly. These Proprietors all live in Quebec, and have no other landed property in the Parish. The next emplacement is of the same size; it formerly belonged, I think, to one Pierre Gagné, now represented by six co-heirs, who hold it in common,—they have no other Land in the Parish. There is another emplacement, now the property of Ignace Hamel; it is an acre square, and is possessed conjointly by eight individuals; these last individuals are Labourers.—There is another Lot of Land possessed by the Widow of Pierre Blais and seven of his children; this Land is seven and a half feet in front by twenty nine acres in depth,—it is possessed also conjointly: she and her children live at Ste. Foy, which place does not form part of Ancienne Lorette; she possesses no other immovable in the Parish of Ancienne Lorette. There is a number of other joint Proprietors, who are almost in the same situation, and who, upon a minute and impartial examination, might be found. Such are the signers through whom the Petitioners in favour of the old Church pretend they form the majority, to the prejudice of the interests of the Inhabitants of the Parish of Ancienne Lorette. All the matters of fact which I have on this and the previous pages stated, as well as those which I stated on the second of December last, before this Committee, are true; and if even necessary, I can affirm to the same upon oath.

Messrs

priétaires d'emplacement; cette concession selon le rapport des Anciens, et l'opinion de mon Seigneur de Québec même, fait partie de la Paroisse de l'Ancienne Lorette depuis plus de cent trente-six ans; sans m'occuper de la question de droit que je laisse aux autorités constituées, à qui le soin de décider est réservé, si jamais la concession St. Ange pourra faire partie de la Paroisse St. Augustin. Je dirai que la dite concession n'est qu'une langue de terre qui ne change en rien la centralité de la nouvelle église, en autant que les Habitans des concessions Belaire, St. Denis, et même Beauséjour, et des 3e 4e 5e 6e et 7e concessions, avec ensemble les premiers établissemens dits de l'Ancienne Lorette feraient que la nouvelle église seraient sous peu d'années à-peu-près au centre de la population; cette raison acquiert beaucoup plus de force si la partie neutre telle que signalée au dit plan est annexée comme la nature du local l'exige, à la Paroisse de l'Ancienne Lorette, et il n'existe aucune raison qui puisse militer contre la centralité de la nouvelle église, si la 8e et 9e concessions de la Seigneurie de Gaudarville font partie de l'Ancienne Lorette, tel que la nature de ces localités, les besoins et la commodité de ses habitans l'exigent; mais il n'est pas à présumer que la concession St. Ange puisse être détachée de l'Ancienne Lorette. Il est certain que si l'intérêt des habitans est véritablement consulté, et que sans s'arrêter aux informations plus ou moins incorrectes de personnes intéressées, le local de la nouvelle église est ce qui conviendrait le plus à la généralité des habitans de la dite Paroisse. Du moment que la nouvelle église sera terminée, l'ancienne devrait alors être démolie; il ne resterait donc plus que le terrain, qui est environ de deux arpents et demi quarrés. Ce terrain est sablonneux, et est par conséquent de peu de valeur; et dans la supposition que les Paroissiens perdraient ce petit local, il n'en résulterait aucun dommage pour eux, attendu les grands avantages qu'ils retireraient par la nouvelle église. Il y a un emplacement dans le voisinage de l'église de l'Ancienne Lorette, ci-devant la propriété d'un nommé Jean-Baptiste Reiche. Cet emplacement forme à-peu-près un huitième d'arpent quarré; ses héritiers ou représentans sont au nombre de huit, et le possèdent par indivis. Les possesseurs demeurent tous à Québec, et n'ont point d'autres propriétés foncières dans la Paroisse. L'emplacement voisin, est d'égale grandeur, et appartenait ci-devant, je crois, à un nommé Pierre Gagné, représenté par des héritiers ou possesseurs au nombre de six par indivis. Ces possesseurs n'ont point d'autre terrain dans la Paroisse. Il y a un autre emplacement, actuellement la propriété d'Ignace Hamel; ce terrain est à-peu-près d'un arpent quarré, et est possédé par indivis par huit individus. Ces derniers individus sont des Journaliers. Il y a encore un autre terrain possédé par la veuve Pierre Blais et sept de ses enfans; ce terrain a sept pieds et demi de front sur vingt-neuf arpents de profondeur; ce terrain est possédé encore par indivis. Elle et ses enfans demeurent à Ste. Foy, qui ne fait pas partie de l'Ancienne Lorette. Elle ne possède aucun autre immeuble dans la Paroisse de l'Ancienne Lorette. Il est un nombre d'autres propriétaires par indivis qui sont à-peu-près dans le même cas, et qu'un examen minutieux et impartial ferait reconnaître. Tels sont les signataires au moyen desquels les Pétitionnaires en faveur de l'ancienne église prétendent avoir une majorité d'individus, au préjudice de l'intérêt des habitans de la Paroisse de l'Ancienne Lorette. Toutes les matières de faits que j'ai déposées ci-dessus et des autres parts, ainsi que ce que j'ai déjà déposé le deux Décembre dernier, devant ce Comité, sont vraies; et si jamais il en est nécessaire, je puis l'affirmer par serment.

Messieurs,

K

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March

Messrs. *Jean Baptiste Jobin, Louis Fiset, Jacques Gauvin, Pierre Paradis & Charles Plamondon*, having also appeared before this Committee, say that all the matters of fact mentioned in the testimony of *Michel Girard*, as also those set forth in the Depositions taken on the 2d of December last before this Committee, relative to the erection of the new Church of Ancienne Lorette, are absolutely true, and that they are ready also to confirm the same upon oath, whenever so required.

APPENDIX.

(Copy.)

On this the thirty first day of March, in the year one thousand eight hundred and thirty five, I, the undersigned, Bishop of Sidyme, and Coadjutor of His Lordship the Bishop of Quebec, again repaired to the Parish of Ancienne Lorette, and being in the School House of the Parish, in presence of a great number of Proprietors of the said Parish assembled pursuant to notice given from the pulpit of the Parish Church on the preceding Sunday, by the Reverend Joseph Laberge, Curé of the Parish, I declared, that having pronounced my Interlocutory Order of the twenty sixth day of May one thousand eight hundred and thirty four, solely with a view to ascertain the real majority of the Proprietors of the said Parish, with reference to the two Petitions presented to His Lordship the Bishop, one dated the fifteenth day of March one thousand eight hundred and thirty four, praying that the Church of the said Parish should be repaired,—the other dated the nineteenth day of May of the same year, praying for the erection of a new Church in a more central situation than the place where the present one stands; and not having been able, by the means pointed out in the said Interlocutory Order, to obtain the desired result, I deemed it necessary to rescind it, and it is hereby revoked and rescinded; and inasmuch as by the letter of the Law, every Proprietor must form part of the majority required in such case, I determined to be governed by the apparent majority exhibited by the Petition demanding the repairing and enlargement of the present Church, namely, the Petition dated the fifteenth day of March one thousand eight hundred and thirty four, which bears two hundred and nine signatures, whereas the one which asks for the building of a new Church has only one hundred and forty three. Wherefore, having again read the two Commissions addressed to me by His said Lordship the Bishop of Quebec, whereof one bears date the seventeenth day of May one thousand eight hundred and thirty four, and the other on the nineteenth day of the same month, as well as the two Petitions above mentioned, I decided that in compliance with the first mentioned Petition, (the one dated 15th March 1834) the present Church should be repaired and enlarged as follows,—that is to say: 1st. That the nave of the said Church should be widened sixteen feet, that is, eight feet on each side. 2nd. That it should be extended twenty feet in length in the direction of the principal entrance, the whole French measure. 3rd. That all the walls of the said Church should be raised to the height of not less than twenty five feet, also French measure, from above the beams to the lower part of the plate. 4th. That the

windows,

Messieurs *Jean Baptiste Jobin, Louis Fiset, Jacques Gauvin, Pierre Paradis et Charles Plamondon*, ayant aussi comparu devant le Comité, disent que toutes les matières de faits mentionnées dans le témoignage de *Michel Girard*, de même que celles mentionnées dans les dépositions prises le 2 Décembre dernier devant ce Comité, relativement à l'érection de la nouvelle église de l'Ancienne Lorette, sont absolument vraies, et qu'ils sont prêts à l'affirmer même par serment, si jamais ils en étaient requis.

Appendice
(E. E.)

7 Mars

APPENDICE.

(Copie.)

Le trente-et-unième jour de Mars de l'année mil-huit-cent-trente-cinq, nous soussigné Evêque de Sidyme et Coadjuteur de Monseigneur l'Evêque de Québec, nous sommes de nouveau transporté dans la Paroisse de l'Ancienne Lorette, et étant dans la Maison d'Ecole du lieu, en présence d'un grand nombre des propriétaires de la dite Paroisse assemblés en conséquence de l'annonce faite au Prône de la Messe Paroissiale du Dimanche précédent, par Messire Joseph Laberge, Curé du lieu, nous avons déclaré que, n'ayant prononcé notre interlocutoire en date du vingt-sixième jour de Mai mil-huit-cent-trente-quatre que dans la vue de connaître la vraie majorité des habitans propriétaires de la dite Paroisse, eu égard aux deux Requêtes présentées au dit Seigneur Evêque, l'une, du quinze Mars mil-huit-cent-trente-quatre, demandant à réparer l'église de la dite Paroisse, l'autre, du dix-neuf Mai de la même année, demandant la construction d'une nouvelle église dans un lieu plus central que celui qu'occupe l'église actuellement existante; et n'ayant pu, par le moyen indiqué par le dit interlocutoire, obtenir le résultat par nous désiré, nous jugeons à propos de le révoquer et nous le révoquons par ces présentes; et vu que, par la lettre de la loi, tout propriétaire doit former partie de la majorité requise en pareil cas, nous avons résolu de nous en rapporter à la majorité apparente de celle des deux requêtes qui demande à réparer et à agrandir l'église actuellement existante, savoir, de la requête du quinze Mars mil-huit-cent-trente-quatre, laquelle porte deux cent-neuf signatures; tandis que celle qui demande la construction d'une nouvelle église n'en porte que cent-quarante-trois. En conséquence, après avoir donné de nouveau lecture des deux commissions à nous adressées par le dit Seigneur Evêque de Québec, dont l'une est datée du dix-septième jour de Mai mil-huit-cent-trente-quatre, et l'autre du dix-neuvième jour du même mois, ainsi que des deux requêtes ci-dessus mentionnées, nous avons réglé qu'au désir de la première de ces deux requêtes (celle du 15 Mars 1834,) l'église actuelle serait réparée et agrandie comme suit, savoir: 1°. Que la nef de la dite église serait élargie de seize pieds, c'est-à-dire, huit pieds de chaque côté; 2°. Qu'elle serait allongée de vingt pieds du côté du portail, le tout mesure française; 3°. Que l'on élèverait tous les murs de la dite église à la hauteur de pas moins de vingt-cinq pieds, aussi mesure française, depuis le dessus des lambourdes jusqu'au dessous de la sablière; 4°. Que les croisées, tant du sanctuaire que des deux chapelles latérales seraient agrandies de manière à les rendre conformes à celles qui seront pratiquées dans la nef; 5°. Que dans chacun des longspans, il serait prati-

qué

Appendix
(E. E.)
7th March

windows, as well of the Sanctuary as of the two side Chapels, should be enlarged so as to make them uniform with those to be made in the body of the Church. 5th. That in each of the gables a chimney should be made for the reception of stove pipes in winter, and that the openings in the said chimnies should be as small as possible, with iron shutters. I ordered further that previously to the said repairs being begun, a plan of the whole work to be done should be prepared by an experienced Architect, which, together with the present *Procès verbal*, should be submitted for the approval of His Lordship the Bishop of Quebec.

Done in duplicate at Ancienne Lorette aforesaid, the day and year first above mentioned, and Mr. Joseph Tardif, Sub-Dracon, and Mr. François Gilbert, being thereunto required, have signed as Witnesses.

JOSEPH TARDIF, S.D. } Witnesses.
FRANÇOIS GILBERT, }

(Signed,) † P. F. TURGEON,
Bishop of Sidyme.

(True Copy.) C. F. CAZEAU,
Priest and Secretary.

Appendice
(E. E.)
7 Mars

qué une cheminée pour recevoir les tuyaux des poêles en hiver, et que les dites cheminées auraient des ouvertures aussi étroites que possible et fermées avec des volets de fer. Nous avons réglé de plus qu'avant de commencer les susdites réparations, on ferait dresser un plan de tous les ouvrages à faire par un Architecte expérimenté, lequel plan serait soumis à l'approbation de Monseigneur l'Evêque de Québec, ainsi que le présent Procès-verbal.

Fait double au dit lieu de l'Ancienne Lorette, les jour et an que dessus, et ont signé avec nous comme témoins par nous requis Monsieur Joseph Tardif, Sous-Diacre, et Sr. François Gilbert

JOSEPH TARDIF, S. D. } Témoins.
FRANÇOIS GILBERT, }

(Signé,) † P. F. TURGEON,
Evêque de Sidyme.

(Vraie Copie,) C. F. CAZEAU,
Ptre. Sec.

TWELFTH REPORT OF THE STANDING
COMMITTEE OF GRIEVANCES.

THE Standing Committee of Grievances, to whom was referred the Petition of Joseph François Deblois, Esquire, Advocate, and one of the Members of Your Honorable House, charging the Honorable John Gawler Thompson, Judge of His Majesty's Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, with high crimes and misdemeanors, have agreed to the following REPORT, being the Third on the subject of the said Petition :—

Your Committee after having heard many Witnesses on the subject of the said Petition, and examined the Evidence furnished by papers and documents in the possession of Your Committee, are of opinion that the Inquiry ought to be continued with all due diligence, either during the present or the next Session. Their apprehension that the whole cannot be brought to a close during the present Session, has induced Your Committee to make this Third Report of their proceedings up to the present time to Your Honorable House, and they respectfully suggest that the Evidence and documents by them received and reported, be printed for the use of Your Honorable House, in order that a more circumstantial Report may be made on the whole, and further proceedings had thereon, if possible, during the present Session.

The whole nevertheless humbly submitted.

A. GUGY,
Chairman.

7th March 1836.

MINUTES OF EVIDENCE.

Thursday, 25th February, 1836.

CÔME SERAPHIM CHERRIER, Esquire, in the Chair.

George Kimball, Esquire, Advocate, residing at Sherbrooke, called in ; and examined :—

Are you acquainted with Mr. Justice Thompson of Gaspé, and can you communicate to the Committee any information concerning the conduct of the said Judge, and the manner in which he performs the functions of his Office ?—I went in my quality of Advocate and Attorney, in July 1827, to the Term of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, held at Carleton, now in the County of Bonaventure, and then in the County of Gaspé. The Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge of the Inferior District of Gaspé, came to Carleton aforesaid, for the purpose of holding the Term of the said Court. During the said Term the said Judge was almost constantly under the influence of spirituous liquors : I mean both during the holding of the Court and between the sittings thereof. I was likewise at Percé in the said District, in the month of August of the same year ; the said Judge came to Percé to hold the Term of the said Court. On the first day of the said Term, the sitting was opened and closed almost immediately

DOUZIEME RAPPORT DU COMITE' PER-
MANENT DES GRIEFS.

LE Comité Permanent des Grieffs, auquel a été référée la Pétition de Joseph-François Deblois, Ecuyer, Avocat, l'un des Membres de Votre Honorable Chambre, accusant l'Honorable John-Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, de hauts crimes et de malversation, est convenu de faire le RAPPORT suivant, étant le Troisième relativement à la dite Pétition :—

Votre Comité, après avoir entendu plusieurs témoins à l'appui de la dite Pétition, joint à la preuve tirée des pièces et autres documens en la possession de Votre Comité, est d'opinion que la dite Enquête soit continuée en toute diligence, soit dans la Session actuelle, soit dans la Session subséquente. La crainte que le tout ne puisse être terminé dans cette Session a engagé Votre Comité à faire ce troisième Rapport à Votre Honorable Chambre de ses travaux jusqu'à ce jour, et il suggère respectueusement que les témoignages et documens par lui fournis soient imprimés pour l'usage des Membres de cette Honorable Chambre, pour sur le tout, être fait un Rapport plus circonstancié, et être procédé ultérieurement si faire se peut durant la présente Session.

Le tout humblement soumis.

A. GUGY,
Président.

7 Mars 1836.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Jeudi, 25 Février 1836.

CÔME-SERAPHIN CHERRIER, Ecuyer, au Fauteuil.

George Kimball, Ecuyer, Avocat, demeurant à Sherbrooke, appelé et interrogé :—

Connaissez-vous le Juge Thompson de Gaspé, et pouvez-vous communiquer au Comité des renseignements sur la conduite du dit Juge, et comment il remplit les fonctions dont il est chargé ?—J'étais en ma qualité d'Avocat et Procureur en Juillet de l'année 1827, au Terme de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, tenu à Carleton, actuellement dans le Comté de Bonaventure, et au temps d'alors dans le Comté de Gaspé. L'Honorable John-Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé se transporta au dit lieu de Carleton, pour y tenir le Terme de la dite Cour. Durant le dit Terme le dit Juge y fut presque constamment sous l'influence des liqueurs spiritueuses, j'entends dire durant les séances de la Cour, et hors des séances d'icelle. J'étais également à Percé au mois d'Août de la même année dans le dit District ; le dit Juge se transporta au dit lieu de Percé pour y tenir le Terme de la dite Cour. Le premier jour du Terme de la dite Cour, la séance s'ouvrit et se ferma presque aussitôt, c'est-à-savoir, après

Appendix
(E. E.)

7th March.

diately, that is to say, after the Causes entered on the Roll had been called; the said Judge being drunk on the Bench—I have no doubt on this head. Before he adjourned the sitting, the said Judge asked me and my brother Advocate Mr. Deblois, to consent that he should leave the said Court and go back to his home at Paspébiac, saying that he was “lonesome,” and was anxious to see his family. I told the said Judge in reply, that I had many Causes returnable before the said Court on the following day, and that besides this I could give no such consent to a Judge. The sitting was closed, and the said Judge invited us to come into his room, which I did, together with Mr. Deblois. When we entered the said room I found the Judge under the influence of spirituous liquors, and tottering: he renewed his request, and I made him the same answer as before. On the same day about nine o'clock in the evening, the said Judge came to pay me a visit at the house where I boarded, where I was conversing with Mr. Deblois; the said Judge could then scarcely walk in consequence of the use of spirituous liquors. The said Judge again asked for our consent, repeating several times, that he wished to go home again to the bosom of his family, because he was lonesome; and I answered him to the same effect as before. Before he left the house, the said Judge appeared to me to be so drunk, that I did not think he was able to get home, and I therefore asked Mr. Deblois to go with, which he did. On the second day of the said Term, the Court rose as soon as the Causes inscribed on the Roll had been called: the said Judge was then drunk on the Bench, he renewed his request, and begged us to consent to his going home. I answered him in substance to the effect I have above stated; but he said he would go home to the bosom of his family. I went about four o'clock in the afternoon to the lodging house of the said Judge on professional business, and I found him drunk in bed, he was unable to get up. About six or seven o'clock the same day, the said Judge left Percé aforesaid, for the purpose of going home in Charles Poirrier's Schooner. The said Judge got to the boat by the assistance of two men, who held him up by his arms. In consequence of the absence of the said Judge, the Term of the said Court at Percé could not be held that year. I did not see the said Judge again until the Douglas Town Term, in the month of August of the same year. During the whole of the said Douglas Town Term, the said Judge was constantly under the influence of intoxicating liquors, both during the sittings of the said Court and between them. I remember one occasion among others, when the said Judge was completely drunk upon the Bench during one of the sittings of the said Court. I was likewise at the Superior and Inferior Term of the said Court, held at New Carlisle in the said District, in the month of September of the year abovementioned. During the Terms of the said Court, the said Mr. Justice Thompson was almost always under the influence of spirituous liquors, and this, both during the sittings of the said Court and between them. I mean to say whenever I was present in the said Court on professional duty. I had much business before the said Court during the said Term, as Advocate and Attorney, so that I was obliged to be constantly there. At several sittings during the said Term, I saw the said Judge drunk on the Bench, and on one occasion in particular, he was scarcely able to speak. I had occasion during the said Term to remark, that the said Judge, at divers sittings of the said Court, left the Bench to go into his room behind the Court Room, which made me believe that the said Judge went out to make use of Brandy, seeing that he had a bottle of that liquor in a little cupboard in which he kept his gown. I have had occasion to see the said Judge at home

que les Causes entrées sur le Rôle furent appelées, le dit Juge étant ivre sur le Banc; et je n'ai aucun doute à cet égard. Avant de lever la séance, le dit Juge me demanda à moi et à mon confrère, M. Deblois, de consentir à ce qu'il laissât la dite Cour pour s'en retourner chez lui à Paspébiac, disant qu'il s'ennuyait, et désirait voir sa famille. Je répondis alors au dit Juge que j'avais plusieurs causes retournables devant la dite Cour le lendemain, que d'ailleurs je ne pouvais donner aucun tel consentement à un Juge. La séance se leva, et le dit Juge nous invita à nous rendre dans sa chambre, ce que je fis conjointement avec mon confrère. Quand nous entrâmes dans la dite chambre, je trouvai le dit Juge sous l'influence des liqueurs spiritueuses, et chancelant. Il renouvela sa demande, et je lui fis la même réponse que ci-dessus. Le même jour vers neuf heures du soir, le dit Juge vint me faire visite à ma maison de pension, où je conversais avec mon confrère, M. Deblois; le dit Juge avait alors peine à marcher, par suite de l'usage des liqueurs spiritueuses. Le dit Juge sollicita de nouveau notre consentement, répétant à diverses reprises qu'il voulait s'en retourner chez lui au sein de sa famille, parce qu'il s'ennuyait; et je lui répondis dans le même sens que j'ai déjà mentionné. Avant de laisser la maison, le dit Juge me parut si ivre, que je ne le crus pas capable de retourner chez lui; je priai alors mon confrère de vouloir bien le reconduire, ce qu'il fit. Le second jour du Terme susdit, la Séance de la dite Cour se leva aussitôt que les causes inscrites sur le Rôle eurent été appelées; le dit Juge était alors ivre sur le Banc; il renouvela sa demande, et nous pria de consentir à ce qu'il s'en retournât chez lui. Je répondis en substance au dit Juge, ce que j'ai dit plus haut; mais il remarqua qu'il s'en irait chez lui, au sein de sa famille. Je me rendis vers quatre heures de l'après-midi à l'hôtel du dit Juge, par affaires de profession, et je le trouvai ivre dans un lit; il ne pouvait se lever. Vers six ou sept heures du soir le même jour, le dit Juge laissa le dit lieu de Percé pour s'en retourner chez lui, à bord de la Goélette de Charles Poirrier. Le dit Juge se rendit à la chaloupe à l'aide de deux hommes qui le soutenaient par les bras. Par suite de l'absence du dit Juge, le Terme de la dite Cour de Percé n'a pu être tenu cette année-là. Je ne revis le dit Juge qu'au Terme de Douglas Town au mois d'Août de la susdite année. Durant tout le dit Terme de Douglas Town, le dit Juge a été constamment sous l'influence des liqueurs enivrantes, durant les séances de la Cour et hors des séances d'icelle. Je me rappelle une fois entre autres, où le dit Juge était complètement ivre sur le Banc à une des séances de la dite Cour. Je me suis également trouvé aux Termes Inférieurs et Supérieurs de la dite Cour tenus à New Carlisle, dans le dit District, au mois de Septembre de l'année susmentionnée. Pendant la durée des Termes de la dite Cour le dit Juge Thompson a été constamment sous l'influence des liqueurs spiritueuses, et ce durant les séances de la dite Cour et hors des séances d'icelle; j'entends dire toutes les fois que je me suis trouvé aux séances des dites Cours par devoirs de profession. J'avais beaucoup d'affaires durant ce terme comme Procureur et Avocat devant la dite Cour, de manière que j'étais obligé de m'y trouver constamment. J'ai vu au dit terme, à diverses séances, le dit Juge ivre sur le Banc, et une fois en particulier, il pouvait à peine parler. J'ai eu occasion de remarquer au dit terme que le dit Juge à diverses des séances de la dite Cour laissait le Banc pour se rendre dans sa chambre derrière la Salle des séances, ce qui m'a toujours fait croire que le dit Juge s'y rendait dans la vue de faire usage de Brandy, attendu que le dit Juge avait une bouteille de cette liqueur dans une petite armoire où il déposait sa robe. J'ai eu occasion de voir le dit Juge par affaire en chambre, chez

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

home at chambers, on business, and I have generally found him under the influence of intoxicating liquors. The Terms of the said Provincial Court at Carleton, Percé and Douglas Town, were ten days each, the same as the Superior and Inferior Terms at New Carlisle. There was much business at Percé. I had a number of Actions to bring at the said Term at Percé, and in consequence of the absence of the said Judge, I was constrained to take out new Writs of Summons returnable at the Douglas Town Term before mentioned. From Percé to Douglas Town, the distance is, I think, more than ten leagues. In consequence of the absence of the said Judge during the Term at Percé abovementioned, much expense and damage was occasioned to the Suitors; the parties for whom I was engaged, having been obliged to summon Witnesses to attend the Court at Douglas Town, who resided in the neighbourhood of Percé. The great use made of spirituous liquors by the Judge, makes it my impression, that he has so far weakened his intellectual faculties, as to appear to me on divers occasions in conversation and in business, to be in a state of imbecility. The intemperance of the said Judge in the said year, was notorious and public, and I learned even at Percé, that complaints were to be brought against him. I left the said District in the autumn of the year 1827 to return to Sherbrooke, where I have resided ever since. Mr. Thompson was appointed Judge in 1827; it is of that period that I speak.

Monday, 29th February 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

Joseph François Deblois, Esquire, a Member of the Committee, being interrogated, answered:—On the 14th day of September 1833, John Hardeley, Agent to Messrs. Charles Robin and Co. Fish Merchants at Paspébiac, deposed upon oath before Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace at Hopetown, that he had reason to suspect, and that in reality he did suspect, that John E. Gruchy, Master Sail Maker to the said Company, had on Friday, the 13th of the same month, stolen, taken and feloniously carried away, from the sail loft of the said Company, a piece of "British Duck," containing 37 yards, of the value of one shilling sterling the yard. Upon this affidavit the said Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace, committed the said John Gruchy to the Common Gaol of the Town of New Carlisle, as appears by his Warrant dated Hopetown, 15th September 1833, upon the ground that the said John E. Gruchy had feloniously stolen the piece of British Duck abovementioned. The Prisoner sent for me one or two days afterwards, & being convinced that he was unjustly detained in the said Gaol, I drew up on the 24th day of September of the same year, a Petition on behalf of the Prisoner for the benefit of a *Habeas Corpus*. Conformably with the conclusions of the said Petition, the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge of the Inferior District of Gaspé, granted, at the foot thereof, his Order dated the 24th of September of the same year, ordering that the said John E. Gruchy should be brought before him. Before proceeding further, I ought to remark that the said Farquhar McRae, on the 17th of September of the same year, issued a second Warrant, permitting the said John E. Gruchy

chez lui, et je l'ai généralement trouvé sous l'influence des liqueurs enivrantes. Les termes de la dite Cour Provinciale de Carleton, Percé et Douglas Town étaient de dix jours chacun, de même que les termes supérieurs et inférieurs de New-Carlisle. Il y aurait eu beaucoup d'affaires au dit terme de Percé. J'avais à instituer au dit terme de Percé nombre d'actions, et vu l'absence du dit Juge, je fus contraint de lever de nouveaux Writs de sommation retournables au terme de Douglas Town susmentionné. De Percé à Douglas Town, il y a, je crois, plus de dix lieues. Par suite de l'absence du dit Juge au terme de Percé susmentionné, il en est résulté des dépenses et des dommages considérables pour les parties en litige. Les parties pour lesquelles j'occupais ayant été obligées de sommer leurs témoins pour la Cour de Douglas Town, lesquels étaient dans le voisinage de Percé. Le grand usage que faisait le dit Juge des liqueurs enivrantes, fait que je suis sous l'impression que le dit Juge avait affaibli ses facultés intellectuelles, au point qu'il m'a paru en diverses circonstances, dans des conversations et en affaires, être dans un état d'imbecilité. L'intempérance du dit Juge en la dite année était notoire et publique, et j'appris même à Percé qu'il devait y avoir des plaintes de portées contre lui. J'ai laissé le dit District en l'automne de l'année 1827, pour m'en retourner à Sherbrook où j'ai demeuré depuis. M. Thompson a été nommé Juge en 1827. C'est de cette époque dont je parle.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Lundi, 29 Février 1836.

JEAN-CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fautueil.

Joseph-François Deblois, Ecuyer, Membre du Comité, étant interrogé, a répondu:—Le 14 Septembre, en l'année 1833, John Hardeley, Agent de Messrs. Charles Robin et Compagnie, Marchands pêcheurs à Paspébiac, déposa sous serment devant Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix du lieu de Hopetown, qu'il avait raison de soupçonner, et qu'il soupçonnait en effet John-E. Gruchy, Maître Voilier de la dite Compagnie, d'avoir, Vendredi, le 13 du même mois, volé, pris et emporté félonieusement de la voilerie de la dite Compagnie, une pièce de toile "*British Duck*," contenant 37 verges, de la valeur d'un scheling sterling la verge. Sur cet affidavit, le dit Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix, fit confiner en la Prison Commune de la Ville de New-Carlisle, le dit John-E. Gruchy, tel qu'il paraît par son *Warrant*, daté de Hope Town, 15 Septembre 1833, sur le principe que le dit John-E. Gruchy avait félonieusement volé la pièce de toile susmentionnée. Le Prisonnier m'envoya quérir un ou deux jours après, et m'étant convaincu qu'il était injustement détenu en la dite Prison, je dressai, le 24 Septembre de la même année, une Requête afin d'assurer au Prisonnier le bénéfice de l'*Habeas Corpus*. Selon les conclusions de la dite Requête, l'Honorable John-Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé, accorda au bas d'icelle son avenir du 24 Septembre même année, aux fins de faire venir devant lui le dit John-E. Gruchy. Avant de passer outre, je dois observer qu'il est digne de remarque que le dit Farquhar McRae émana, le 17 Septembre de la même année, un second Warrant pour faire sortir de Prison le dit John-E. Gruchy, et l'admettre à caution. Conformément à ce second Warrant

Appendix
(E. E.)

7th March.

to leave the Gaol upon giving bail. In conformity with this second Warrant, the Prisoner was taken before the said Magistrate at Hopetown, where he found his accuser, who offered to find bail for him;—but the Prisoner refused, saying that he would not leave the Gaol except by the force of law. The Magistrate & the accuser tried to induce him to give bail, but the Prisoner persisted in his determination;—he was, in consequence, remanded in virtue of a third Warrant signed by the said Magistrate. To resume: the Writ of *Habeas Corpus* issued on the 24th of September of the same year, and the Body was brought before the said Judge by John McClellan, Gaoler at New Carlisle; at the request of the Prisoner the taking of Evidence was postponed until the next day, in consequence of the distance at which the Witnesses resided. On the 25th of the same month, Philip Le Breton, Alfred Henry Nicolle and Josué Blampied were heard, and deposed in support of the allegations contained in the Petition on behalf of the Prisoner. On the 26th of the same month, Daniel Marett and John Arthur deposed in like manner in favour of the Prisoner. The case was then proved; it was no felony, but merely a breach of trust, of which the said John E. Gruchy had been guilty, so that Messrs. Charles Robin and Co. had no criminal action, but merely the right of bringing a civil action of damages. The only thing then to be done was to procure, by legal means, the affidavit of John Hardeley, which was in the possession of the Magistrate, Farquhar McRae, and the original commitments which were in the possession of John McClellan, Keeper of the said Gaol. As soon as the Rule was served on him, the said Gaoler immediately, on the 26th of September of the said year, sent the said original commitments to Judge Thompson, sitting in Court; but it was not so with respect to Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace, whom it was necessary to follow as far as his residence in Hopetown. Although the Bailiff found him at Paspébiac, at the store of Messrs. Charles Robin and Co., when he saw the Bailiff he avoided him and went home, where he arrived before the Bailiff overtook him, because the latter was on foot and the Magistrate in a vehicle. This constrained the Prisoner to postpone the argument on the merits until the 27th of the same month, as it was not possible to serve the Rule until the 26th of September, about six o'clock in the afternoon. The said Farquhar McRae, Esquire, during the holding of the Court, sent the said affidavit by the said Bailiff. Henry Nicolle, Philip Le Breton and John Whittom, witnesses produced by the Prosecutor, deposed against the Prisoner, and were severally sworn on the 25th September of the same year. Josue Blampied and John McKenzie deposed also against the Prisoner, and were afterwards sworn on the 26th of the same month. Philip Le Breton, Alfred Henry Nicolle and Josué Blampied are three Witnesses who were produced by the Prisoner and also by the Prosecutor, and it will be seen that their depositions are contradictory. Being interrogated by the Prisoner's Counsel, they proved that the said John E. Gruchy was guilty of a breach of trust only; but the Prosecutor succeeded in procuring their affidavits in contradiction of this fact annexed to the Petition of John E. Gruchy, with the apparent object of causing the Prisoner to be found guilty of Felony. From the information which I have since obtained, I have learned that the Prosecutor menaced them with the loss of their wages if they refused to make the second affidavits. It is my intention to examine some Witnesses before this Committee in support of this fact. John Whittom, the deponent,

who

rant le Prisonnier fut traduit devant le dit Magistrat à Hope Town, où étant, l'accusateur lui offrit de lui fournir des cautions, mais le Prisonnier refusa, disant qu'il ne sortirait de la Prison que par la force de la Loi. Le Magistrat et l'accusateur l'engagèrent à donner caution, mais le Prisonnier persista dans sa détermination. Il fut en conséquence reconduit en Prison en vertu d'un troisième Warrant signé par le dit Magistrat. Je reprends: le Writ d'*Habeas Corpus* fut émané le 24 Septembre de la même année, et le corps fut produit le même jour devant le dit Juge par John McClellan, Geolier de la Prison de New-Carlisle; à la demande du Prisonnier on ajourna l'enquête jusqu'au len demain, vu la distance de la résidence des témoins. Le 25 du même mois, Philip le Breton, Alfred-Henry Nicolle et Josué Blampied furent entendus, et déposèrent au soutien des allégués contenus en la Requête du Prisonnier. Le 26 du même mois Daniel Marett et John Arthur, déposèrent également en faveur du Prisonnier. Le cas était alors prouvé; ce n'était plus une félonie, mais seulement un abus de confiance "breach of trust" dont le dit John-E. Gruchy s'était rendu coupable, en sorte que Messrs. Charles Robin et Compagnie n'avaient pas d'action criminelle, mais seulement une action de dommage au civil. Il ne s'agissait plus que de procurer par les voies légales, l'affidavit de John Hardeley, en la possession du Magistrat Farquhar McRae, et les commitments originaux qui se trouvaient en la possession de John McClellan, Geolier de la susdite Prison. Lors du service de la Règle, le dit Geolier remit immédiatement le 26 Septembre de la dite année, les dits commitments originaux au Juge Thompson, séance tenante; mais il n'en fut pas ainsi de Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix, qu'il fallut suivre jusqu'à sa résidence à Hope Town, quoique l'Huissier l'eut rejoint à Paspébiac, au magasin de Messrs. Charles Robin et Compagnie. Il s'évada lorsqu'il vit l'Huissier, et s'en alla jusque chez lui, sans que cet officier put l'atteindre, car il était à pied, et le dit magistrat en voiture. Ceci contraignit le Prisonnier à remettre l'argument au mérite, jusqu'au 27 du même mois; le service de la Règle n'ayant pu être effectué que le 26 de Septembre vers six heures de l'après-midi. Le dit Farquhar McRae, Ecuyer, fit remettre, cour tenante, le dit affidavit par le dit Huissier. Henry Nicolle, Philip Le Breton et John Whittom, témoins produits par l'accusateur, déposèrent contre le Prisonnier et furent également assermentés le 25 Septembre de la même année. Josué Blampied et John McKenzie déposèrent aussi contre le Prisonnier et furent ensuite assermentés le 26 du même mois. Philip Le Breton, Alfred-Henry Nicolle et Josué Blampied sont trois témoins qui furent produits par le Prisonnier et par l'accusateur, et l'on verra que leurs dépositions sont contradictoires. Etant interrogés par le Procureur du Prisonnier, ils établirent que le dit John-E. Guchy n'était coupable que d'abus de confiance, mais l'accusateur réussit à se procurer leurs affidavits contraires annexés à la Requête de John-E. Gruchy, et dont le but apparent était de faire trouver le Prisonnier coupable de félonie. D'après les informations que j'ai recueillies depuis, j'ai appris que l'accusateur les avait menacés de leur faire perdre leurs gages, s'ils ne *prétaient* pas ces seconds affidavits. Je me propose de faire entendre des témoins devant ce Comité à l'appui de ce fait. John Whittom le déposans, qui est la même personne mentionnée dans le second commitment du susdit Magistrat, et John McKenzie, sont des engagés, serviteurs ou employés, dépendans de la maison de commerce des dits Charles Robin et Compagnie. Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix, est l'ami du dit John Hardeley, l'accusateur, et est en outre l'ami servile de Charles Robin et Compagnie. Le Geolier John McClellan est aussi un de ces hommes qui est voué aux prétendus intérêts de la maison de commerce

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

who is the same as the person named in the second commitment of the said Magistrate, & John McKenzie, are servants employed in the house of Charles Robin & Co. Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace, is the friend of the said John Hardeley, the Prosecutor; and is moreover the servile friend of Charles Robin and Co. The Gaoler, McClellan, is one of those men who are devoted to the pretended interests of the commercial house of Charles Robin and Co; he had timely notice that the second commitment above mentioned was illegal, and that he rendered himself liable to an action for damages if he acted upon it, yet he allowed his Prisoner to be dragged as far as Hopetown, a distance of about four leagues from the Common Gaol, and he received him again into his keeping (after having allowed him to go out of Gaol) under the third commitment above mentioned. On the 27th September of the same year, I argued the Cause for the Prisoner, and I proved beyond all doubt that the Prisoner ought to be restored to liberty under and by virtue of the Law of the Country, and that he could not be detained for felony, because he had only been guilty of a breach of trust; that for this reason Messrs. Charles Robin and Co. had no other recourse than by an action in damages, if they had in any way suffered from the misconduct of the Prisoner, which they had not done, since the piece of British Duck was still in their possession. On the day of the argument, I urged by way of defence, the ties of friendship existing between the Magistrate and the accuser,—the levity with which the Magistrate had illegally confined that individual,—the violation of the law on the part of the said Magistrate, in taking upon himself to call up the Prisoner after having imprisoned him,—the small legal knowledge displayed by the accuser in his Affidavit,—the suddenness of the knowledge he had acquired, as proved by the nature of the Affidavits he had filed, the effect of which was to place the life of the accused in danger,—the absence of Attornies and Advocates in the said County, Edouard Thibaudeau, Esquire, being kept in bed by sickness, twenty two leagues from New Carlisle, namely at Percé, and Robert Christie, Esquire, being resident nearly twenty five leagues from New Carlisle, (he was then, as I afterwards learned, travelling in the Province of New Brunswick)—and I finished by saying, that being the only Advocate in New Carlisle, there was a concatenation of circumstances and facts which made me strongly suspect that there was something very extraordinary in these proceedings, which would one day be known. At this remark the Judge changed colour and countenance,—he trembled from head to foot, he no longer dared to look at me with a threatening air, as he had done from the beginning of the argument.—Strictly speaking, he was unable to look at me at all. After I had concluded by insisting that the Prisoner ought to be set at liberty, the said Judge took the whole *en délibéré*. During the forenoon of the 28th September, the Judge ordered that the Prisoner should be admitted to give bail, himself in Twenty five pounds, and two sureties in Ten pounds each. The Prisoner gave bail accordingly, and was bound over to appear at the General Sessions of the Peace, to be held at New Carlisle on the 11th January 1834, as appears by the Bail bond annexed to the Petition; after this the Prisoner was set at liberty.—I ought not to omit, that during the whole of the *Enquête*, the said John Hardeley and the said Judge were seen, as I was informed, speaking together for sufficiently long spaces of time. I myself, on the 25th September, saw the accuser go to the Judge's room in the Court House at New Carlisle, and the said Judge follow him into it. On that occasion they remain-

ed

merce de Charles Robin et Compagnie. Il fut averti à temps que le second commitment ci-dessus mentionné était illégal, et qu'il s'exposait à être poursuivi en dommage s'il y obéissait; il laissa néanmoins trainer son Prisonnier jusqu'à Hope Town, distance d'environ quatre lieues de la Prison commune, et il le reçut de nouveau sous sa garde, (après l'avoir laissé sortir de Prison) en vertu du troisième commitment ci-dessus mentionné. Le 27 de Septembre de la même année, j'arguai la cause du Prisonnier, et je prouvai à n'en pouvoir douter, que le Prisonnier devait être remis en liberté par et en vertu de la Loi du pays; et qu'il ne pouvait être détenu pour crime de félonie, attendu qu'il n'était coupable que d'abus de confiance; que pour cette raison, Messrs. Charles Robin et Compagnie n'avaient que l'action civile de dommage, s'ils avaient souffert aucunement de l'inconduite du Prisonnier, ce qui n'était même pas le cas, attendu que la pièce de toile était en leur possession. Au jour de l'argument, je fis valoir comme moyen de défense les liaisons amicales existantes entre le Magistrat et l'accusateur; la légèreté avec laquelle le Magistrat avait illégalement confiné cet individu; la violation des lois par ce même Magistrat, qui avait pris sur lui de traduire le Prisonnier après l'avoir emprisonné; le peu de connaissances légales qu'avait montrées l'accusateur dans son affidavit; les connaissances subites qu'avait acquises l'accusateur par la nature des affidavits qu'il avait filés, dont l'effet était de mettre en danger la vie de l'accusé; l'absence de Procureurs et Avocats dans le dit Comté, Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, étant détenu dans son lit pour cause de maladie, à vingt-deux lieues de New-Carlisle, c'est-à-savoir, à Percé, et Robert Christie, Ecuyer, Avocat, demeurant à près de vingt-cinq lieues de New-Carlisle, et qui voyageait alors dans la Province de Nouveau-Brunswick comme je l'ai appris depuis; et je finis par conclure, étant le seul Procureur à New-Carlisle, qu'il y avait un enchaînement de circonstances et de faits qui me faisait violemment soupçonner quelque chose de bien extraordinaire dans cette procédure, et qui serait connu un jour. A cette remarque, le Juge changea de couleur et de contenance; il tremblait de la tête aux pieds; il n'osait plus me regarder d'un air menaçant comme il avait fait depuis le commencement de l'argument; strictement parlant, il ne pouvait pas m'envisager. Après avoir pris les conclusions que le Prisonnier devait être remis en liberté, le dit Juge prit le tout en délibéré. Le 28 de Septembre dans la matinée, le Juge ordonna que le Prisonnier fut admis à caution, lui-même pour vingt-cinq livres; et deux cautions pour dix livres chacune. Le Prisonnier donna caution en conséquence, et fut tenu de comparaître aux Sessions Générales de la Paix à être tenues à New-Carlisle le 11 Janvier de l'année 1834, tel qu'il appert par l'Acte de cautionnement annexé à la dite Requête; après quoi le Prisonnier fut remis en liberté. Je ne dois pas omettre que durant toute l'Enquête le dit John Hardeley et le dit Juge ont été vus selon que j'en suis informé, parlant ensemble pendant des espaces de temps considérables. J'ai moi-même vu le 25 Septembre l'accusateur se rendre à la Chambre du Juge en la Cour de Justice de New-Carlisle, et le dit Juge l'y suivre. Cette fois, ils restèrent au moins une heure ensemble, et dans le cours de l'Enquête, je les ai vus fréquemment converser ensemble; c'est la principale raison pourquoi je n'épargnai aucun moyen pour sauver le Prisonnier au jour de l'argument, redoutant l'influence du dit John Hardeley, sur l'esprit du dit Juge. Le lendemain de la mise en libération du Prisonnier, je rencontrai le dit Juge en la Cour de Justice de New-Carlisle, où il me demanda si j'avais intention de poursuivre Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix, John McClellan, Geolier, et le nommé John Whittom, connétable; il

me

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

B

Appendix
(E. E.)

7th March.

ed at least at hour together ; and during the course of the *Enquête*, I frequently saw them conversing together. This was the chief reason why, on the day of the argument, I spared no pains to save the Prisoner, fearing as I did the influence of the said John Hardeley over the mind of the said Judge. On the day after the Prisoner was set at liberty, I met the said Judge in the Court House at New Carlisle, where he asked me whether I had any intention of suing Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace, John McClellan, Gaoler, and John Whittom, Constable ; he remarked that I had better not institute any action against these individuals, and particularly insisted on my not doing so against Farquhar McRae, Esquire. I replied that it did not depend on me ; that it would be my duty to follow my instructions. John E. Gruchy having consulted me in this matter, I told him as my opinion, that these individuals might be prosecuted for a breach of the Law, but that I advised him not to do any thing of the kind in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé ; that it would be his interest to bring his Action in the Court of King's Bench for the District of Quebec. The individual in question appears to have done nothing in the matter. On the 11th of January in the year 1834, the said Judge went to preside at the Court of General Quarter Sessions of the Peace, held at New Carlisle. By the Bail bond abovementioned, John E. Gruchy was bound to appear in person there, and to take his trial. The List of Grand and Petit Jurors summoned for the said Sessions by Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the Inferior District of Gaspé, was made out in direct violation of the provisions of the Act of the 2nd Will. IV. chap. 22. It is true that the Sheriff only arrived at New Carlisle at the end of the month of November of the year 1833, and that he pretended he had not had time to prepare Lists of Jurors conformably to the provisions of the said Act ; but it is certain that the said Sheriff might have easily availed himself of the provisions of the fifth section of the said Act, that is to say, he might have made out a List of Jurors residing within ten leagues of the Court House at New Carlisle, which, however, he did not do, having selected Jurors according to his pleasure, in places where the Inhabitants depend upon and are under the undue influence of Messieurs Charles Robin and Company, or, perhaps to speak more correctly, under the influence of the Agent of that Company. Feeling the critical and alarming position in which the said John E. Gruchy was thus placed, I thought it right to make a motion in the case of the King against George Baleine, another Clerk of Charles Robin and Company, to quash the Pannel annexed by the said Sheriff to the *Præcipe* of the said Sessions, on the ground that the said Pannel was made in contravention of the Act aforesaid. The Court being of the same opinion, declared the rule absolute. I thus saved John E. Gruchy, whom I always believed and still believe to be innocent ; but I do not hesitate to say, that I am intimately persuaded that the life of this individual was aimed at under the dangerous cloak of the Law. The said Sheriff was at that time on the most intimate footing with the accuser, and with the said Judge, whom he had officially accompanied to Court on the first day of the said Term, a ceremony ridiculous enough in itself, but calculated to impose on the ignorant. The record relative to John E. Gruchy, is in the possession of this Committee, and accompanies this deposition. I file a Copy of the *Præcipe*, and of the List of Jurors which was declared null and void at the said Sessions, together with a Copy of the Judgment of the Court, and of the proceedings had at the said Sessions, certified by the Clerk of the Peace for the District of Gaspé. The greater part of the Jurors were drawn from the Township of Port Daniel and its neighbourhood.

me fit observer que je ferais mieux de ne pas instituer d'action contre ces individus ; et il insista surtout à ne pas le faire contre le dit Farquhar McRae, Ecuyer. Je lui répondis que cela ne dépendait pas de moi, que mon devoir serait de suivre mes instructions. John-E. Gruchy m'ayant consulté à cet égard, je lui dis comme mon opinion, que ces individus pourraient être poursuivis pour infraction des Lois, mais que je lui conseillais de n'en rien faire dans la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé ; qu'il serait dans ses intérêts d'instituer ses actions dans la Cour du Banc du Roi du District de Québec. Cet individu paraît n'en avoir rien fait. Le 11 Janvier de l'année 1834 le dit Juge fut présider les Sessions Générales de Quartier de la Paix tenues à New-Carlisle. John-E. Gruchy, par l'Acte de cautionnement susmentionné était tenu d'y comparaître en personne pour y subir son procès. La liste des Grands et Petits Jurés sommés aux dites Sessions par Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inferieur de Gaspé, était en violation directe des dispositions de l'Acte de la 2e Guill. IV chap. 22. Il est vrai de dire que le dit Shérif n'arriva à New-Carlisle que vers la fin du mois de Novembre de l'année 1833, et qu'il a prétendu n'avoir pas eu le temps de préparer des Listes de Jurés conformément aux dispositions du dit Acte ; mais il est constant que le dit Shérif aurait pu facilement se prévaloir des dispositions de la cinquième clause du dit Acte, c'est-à-savoir, de faire des Listes de Jurés dans une étendue de dix lieues de la Cour de Justice de New-Carlisle, ce qu'il n'a pas voulu faire, ayant été choisir à son gré des Jurés dans des localités où les habitans dépendent, et sont sous l'influence indue de Messrs. Charles Robin et Compagnie, ou pour parler peut-être plus correctement sous l'influence de l'agent de cette Compagnie. Sentant la position critique et alarmante où se trouvait placé le dit John-E. Gruchy, je crus devoir faire motion dans la cause du Roi vs. George Baleine, autre commis de Charles Robin et Compagnie, pour faire déclarer comme nulle et non avenue la Liste des Jurés, "panel" du dit Shérif annexée au *Præcipe* des dites Sessions, sur le principe que la dite Liste était une infraction de l'Acte susmentionné. La Cour partageant mon opinion déclara la motion absolue. Je sauvai ainsi Jean-E. Gruchy, que j'ai toujours cru et que je crois encore innocent ; mais je n'hésite pas à dire que je suis persuadé intimement, qu'on a attenté à la vie de cet individu sous le dangereux voile de la Loi. Le dit Shérif était alors sur le pied le plus amical avec l'accusateur et avec le dit Juge, au-devant de qui il avait été pour l'accompagner jusqu'à la Cour au premier jour des dites Sessions, cérémonial assez ridicule en soi, mais calculé à en imposer à la crédulité. Le record relativement à Jean-E. Gruchy est en la possession de ce Comité, accompagnant la présente déposition. Je file une copie du *Præcipe* et de la Liste des Jurés qui fut déclarée nulle et comme non avenue aux dites Sessions, avec ensemble copie du Jugement de la Cour et des procédures qui eurent lieu aux dites Sessions ; certifiées par le Clerc de la Paix du District de Gaspé. La plupart des Jurés avaient été tirés du Township de Port Daniel, et des environs.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March.

To prove the kind of influence which the said John Hardeley exercised at Port Daniel aforesaid, I shall cite the Case of Jules Roussy, Plaintiff, against John Hardeley, Defendant, No. 135, for the sum of £100 Currency, for libel and defamation. This Cause was returnable into the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, at the Carleton Term in July 1833. At the commencement of the fishing season in the spring of the same year, the said John Hardeley sent into the Bay of Port Daniel one of the Schooners belonging to the House of Charles Robin and Company. The Vessel brought salt and provisions and other articles necessary for carrying on the fishery. The Vessel having arrived in the Bay, the person in command went ashore and informed the fishermen of the place, that he had on board what they wanted, but that he had orders from the said John Hardeley, not to make any advance whatever to the Inhabitants of the said locality, unless the said Jules Roussy withdrew his Action against the said John Hardeley. The fishermen who were then in great want, constrained the said Jules Roussy to enter into an arrangement with the said John Hardeley. I received instructions to withdraw the Action by the special order of the Plaintiff, who was thus deprived of the means of obtaining justice. The Committee will see what passed at the said General Sessions of the Peace, from an extract from the Register duly certified by Amasa Bée, Esquire, then Clerk of the Peace for the Inferior District of Gaspé, which I have already filed. I must, however, point out a certain Appeal to the said Sessions of the King against François Lajoie: François Lajoie had in the first place been prosecuted before Farquhar McRae and George Mellis Douglas, Esquires, Justices of the Peace, for having sold spirituous liquors without a License; Judgment had been given against him. Lajoie thought it right to institute an Appeal from the decision of the said Magistrates, on the ground that he had not enjoyed the benefit of a legal defence, and that he had been illegally prosecuted, because he had in his possession a License dated prior to the time when the complaint was brought before the Magistrates, and his pretended breach of the Law. The Cause was called on at the said Sessions, where his Honor, Mr. Justice Thompson, presided in his robes. Lajoie having informed me that he had had a quarrel with the said Judge in the course of the preceding year, and that the said Judge had then threatened him with his resentment, telling him that sooner or later he would make him remember him, I thought it for the interest of my party that I should except to the jurisdiction of the said Judge at the said Sessions; and I maintained that according to the Terms of the Provincial Statutes, relative to the Jurisdiction of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, the said Judge could not sit as a Magistrate on that Appeal. Through delicacy I avoided stating any other ground of recusation. During the whole course of the argument the said Judge appeared to me extremely agitated, and at intervals he looked at me with a threatening air: he and his colleagues took the case *en délibéré*, and withdrew into their room.— A few minutes afterwards, the said Judge, William Carter and Robert Caldwell, Esquires, Justices of the Peace, all took their seats, and the said Judge informed me that the opinion of the Court was, that the said case ought to be continued *en délibéré* until the next Sessions of the Peace to be held in July then next and now passed. When the Appeal was called on, Farquhar McRae, Esquire, came down from the Bench. The Court never pronounced any opinion on this preliminary objection, and without any being ever given, the

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

Pour établir quelle espèce d'influence le dit John Hardeley exerçait au dit lieu de Port Daniel, je vais citer le cas de Jules Roussy, Demandeur, contre John Hardeley, Défendeur, No. 135. Le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £100 courant, pour injures et diffamation. Cette cause était retournable en la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, au terme de Carleton en Juillet en l'année 1833. Au commencement de la pêche, au printemps de la même année, le dit John Hardeley expédia en la Baie de Port Daniel, une des Goëlettes de la Maison Charles Robin et Compagnie. Ce bâtiment y portait du sel, des provisions et autres articles nécessaires pour la pêche. Le bâtiment étant arrivé dans la dite Baie, le commandant mit pied à terre, informa les habitans pêcheurs du village du Port Daniel, qu'il avait à bord ce dont ils avaient besoin, mais qu'il avait ordre du dit John Hardeley de ne faire aucune avance quelconque aux habitans de cette localité, si le dit Jules Roussy ne discontinuait pas son action contre le dit John Hardeley. Les pêcheurs qui étaient alors en grand besoin contraignirent le dit Jules Roussy de s'arranger avec le dit John Hardeley. Je reçus instruction de discontinuer cette action par ordre spécial du Demandeur, qui fut ainsi privé des moyens d'obtenir justice. Le Comité verra ce qui s'est passé aux susdites Sessions Générales de la Paix par un extrait du Régistre dûment certifié par Amasa Bée, Ecuyer, Clerc de la Paix au temps d'alors du District de Gaspé, que j'ai déjà filé. Néanmoins je dois signaler un certain appel aux dites Sessions du Roi contre François Lajoie: François Lajoie avait été originairement poursuivi devant les Magistrats Farquhar McRae et George-Mellis Douglass, Ecuyer, Juge de Paix, pour avoir vendu des liqueurs sans licence: Jugement étant intervenu contre lui, Lajoie crut devoir appeler de la décision des dits Magistrats sur le principe qu'il n'avait pas eu le bénéfice d'une défense légitime, et que c'était à tort qu'on l'avait ainsi poursuivi, ayant une licence en sa possession de date antérieure à la plainte portée devant les Magistrats, et à la prétendue infraction de la Loi. La cause fut appelée aux susdites Sessions où son honneur le Juge Thompson présidait en robe. Lajoie m'ayant informé qu'il avait eu avec le dit Juge une querelle dans le courant de l'Eté de l'année précédente, et que le dit Juge l'avait alors menacé de son ressentiment en lui disant que tôt ou tard il se ressouviendrait de lui, je crus devoir, dans l'intérêt de ma partie, décliner de la juridiction du dit Juge aux susdites Sessions, et je soutins qu'aux termes des Statuts Provinciaux qui ont rapport à la juridiction de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, le dit Juge ne pouvait siéger comme Magistrat en ce certain appel. Je négligai tout autre moyen de défense par délicatesse. Durant tout le cours de l'argument le dit Juge me parut extrêmement agité, et à différente reprise, il me regardait d'un air menaçant. Lui et ses collègues prirent le cas en délibéré, et ils se retirèrent en chambre. Quelques minutes après, le dit Juge, William Carter et Robert Caldwell, Ecuyers, Juges de Paix, reprirent leurs sièges, et le dit Juge m'informa que c'était l'opinion de la Cour de continuer ce délibéré jusqu'aux prochaines Sessions de la Paix à être tenues en Juillet alors prochain et actuellement passé: lors de l'appel Farquhar McRae, Ecuyer, descendit du Banc. La Cour ne s'est jamais prononcée sur cette objection préliminaire, et sans faire droit sur icelle, ce certain appel a été maintenu et le poursuivant débouté de sa demande par et en vertu d'un jugement rendu aux Sessions Générales de la Paix tenues à New-Carlisle, en Janvier de l'année 1835. Le dit Juge ne siégeait pas aux dites dernières Sessions. Je connais moi-même, par

Appendix
(E. E.)7th March.

the Appeal was maintained, and the Plaintiff's demand dismissed in and by virtue of a Judgment rendered at the General Sessions of the Peace held at New Carlisle in January 1835. The said Judge did not sit at the said last Sessions. I myself know from conversations which I have held with the said Judge, that he certainly did not like the said François Lajoie.

In the Cause of J. Strang & uxor *es qualités*, Plaintiffs, against Robert Christie, Defendant, No. 261, instituted on the 9th September 1834, returnable in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé on Monday, the 22nd of the same month, the Defendant having made default, the Plaintiffs proceeded *ex parte*. Their demand amounted to £75. 7s. Od.— This Cause was inscribed upon the Roll de Droit on the 26th of the same month, and was heard on the question of Law immediately, as well as I can recollect. It was taken *en délibéré* at once. The 28th of the same month the said Judge in open Court observed to Pierre Winter, Esquire, Advocate, the Attorney appearing for the Plaintiffs, that he could not render a Judgment against the Defendant, because the conclusions of the Plaintiffs declaration were insufficient. The said Judge evinced a desire to see the said Attorney privately in Chambers. The Court having risen, the said Attorney attended upon the Judge, and a few minutes afterwards he came out of Chambers, and saying “*must I not amend?*” alluding to the necessity of his amending the conclusions of the Plaintiffs' Declaration filed in this Cause, which he immediately did at the Clerk's Table, adding the words “*es qualités*,” in three different places in the conclusions of the Declaration aforesaid, as the whole appears by what is written in the margin of the last page of the said Declaration in the possession of the Committee. On the following day, the 29th of the same month, the same Attorney made his motion that the Cause should be withdrawn from *délibéré*, and for permission to amend. He then put the Cause *en délibéré* again. On the last day of the Court at the same Term, Judgment was rendered against the Defendant for £71. 15s. 6d. with interest from the 20th August 1834, until perfect payment and costs. By the Bill of Particulars filed by the Plaintiffs in support of their Declaration in this Cause, the item of £3. 11s. 6d. entered on the debit side is not included in the Judgment above mentioned, as I see by the pencil notes of the said Judge, and I remember the reason assigned by the Judge while the Court was sitting: “I do not doubt that the sum of £3. 11s. 6d. is due to the Plaintiffs, but I am sorry that I cannot give Judgment for it, as it has not been proved.” But the said Judge, in condemning the Defendant to pay the sum of £71. 15s. 6d. the balance of the Bill of Particulars, after the sum of £3. 11s. 6d. was deducted from the said Account, nevertheless condemned the Defendant to pay a much greater sum than he really owed; for the principal sum on the debit side of the said Account is £84. 10s. Od. which by the obligation the sum acknowledged is £84. 4s. Od. and by the said Judgment the Defendant is bound to pay the legal interest on the principal sum of £84. 10s. Od. until the 20th August 1834, although he had paid divers sums on account at different times to the amount of £40. 2s. Od. the said Defendant appearing to be credited only with the legal interest on the said sum of £40. 2s. Od.; so that by the Judgment he is bound to pay compound interest, and was afterwards in like manner bound to pay legal interest, until perfect payment, on the sum of £71. 15s. 6d. currency, forming the principal and compound interest aforesaid. The Judgment of the Court ought to have been (ac-

ording

par des conversations que j'ai eues avec le dit Juge, qu'il n'aimait certainement pas le dit François Lajoie.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Dans la cause de J. Strang et uxor *es qualités*, Demandeurs, contre Robert Christie, Défendeur, No. 261, instituée le 9 Septembre de l'année 1834, retournable en la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, Lundi, le 22 du même mois, le Défendeur ayant fait défaut, les Demandeurs procédèrent *ex parte*. Leur demande s'élevait à la somme de £75. 7s. Od. Cette cause fut inscrite sur le Rôle de Droit le 26 du même mois, et fut entendue en Droit immédiatement, autant que je puis me le rappeler. Elle fut prise en délibéré sur le champ. Le 28 du même mois, le dit Juge, Cour tenante, fit observer à Pierre Winter, Ecuyer, Avocat, Procureur occupant pour les Demandeurs, qu'il ne pouvait rendre jugement contre le Défendeur parce que les conclusions de la Déclaration des Demandeurs était insuffisante. Le dit Juge témoigna le désir de voir privément en Chambre le dit Procureur. La séance de la Cour étant levée, le dit Procureur se rendit auprès du dit Juge, et quelques minutes après il sortit de la chambre de son Honneur en disant: “*ne faut-il pas que j'amende?*” faisant allusion à ce qu'il lui fallait amender les conclusions de la Déclaration des Demandeurs filée en cette Cause, ce qu'il fit immédiatement à la table du Greffier en ajoutant les mots “*es-qualité*” à trois différens endroits des conclusions de la Déclaration susdite, tel que le tout appert par ce qui est en marge en la dernière page de la dite Déclaration en possession de ce Comité. Le lendemain le 29 du même mois, le dit Procureur fit sa motion pour retirer cette Cause du délibéré, et pour permission d'amender. Il remit alors la Cause en délibéré de nouveau. Le dernier jour de la Cour du dit Terme jugement fut rendu contre le Défendeur pour £71. 15s. 6d. avec intérêt du 20 Août de l'année 1834 jusqu'à parfait paiement, et les frais. Par le compte de particularités filé par les Demandeurs à l'appui de leur Déclaration en cette Cause, l'item porté au débit s'élevant à la somme de £3. 11s. 6d. ne fait pas partie du montant du jugement susmentionné tel que je le vois par les notes en crayon du dit Juge, et je me rappelle la raison qu'en donna le dit Juge, Cour tenante: “Je ne doute pas que la somme de £3. 11s. 6d. ne soit due aux Demandeurs, mais je suis fâché de ne pouvoir rendre jugement pour cette somme, n'y ayant pas de preuve;” mais le dit Juge en condamnant le Défendeur à la somme de £71. 15s. 6d. balance du compte de particularités, la somme de £3. 11s. 6d. étant déduite du montant du dit compte, a néanmoins condamné le Défendeur à payer une somme bien plus forte qu'il ne devait en réalité; car au débit du dit compte la somme principale est de £84. 10s. Od. tandis que par l'obligation la somme consentie est de £84. 4s. Od. et que par le dit jugement le Défendeur est tenu de payer l'intérêt légal sur la somme principale de £84. 10s. Od. jusqu'au vingt Août 1834, bien que le Défendeur ait donné des à comptes en différens temps au montant de £40. 2s. Od. le dit Défendeur paraissant n'être crédité que de l'intérêt légale sur la dite somme de £40. 2s. Od., en sorte que par le dit Jugement, il est tenu de payer l'intérêt composé, et qu'il est ensuite également tenu de payer l'intérêt légal sur la somme de £71. 15s. 6d. courant, jusqu'à parfait paiement; formant le principal et l'intérêt composé susmentionné. Le Jugement de la Cour devant être d'après un calcul que j'ai fait à la hâte, pour la somme de

£71

Appendix
(E. E.)

7th March.

According to a calculation I made in haste) for the sum of £54. 4s. 11d. with interest and costs, and not for the sum of £71. 15s. 6d. with interest and costs. I have had at divers times and on divers occasions conversations with the said Judge, (that is to say, between the Spring of the year 1828 and the month of September 1833,) and in these conversations the said Judge always manifested a strong hatred towards Robert Christie, Esquire, the Defendant in this Cause, the said Judge complaining that in the fall of the year 1827, the said Robert Christie had accused him of drunkenness to Lord Dalhousie, then Governor in Chief of the Province of Lower Canada; he has told me this frequently. On these occasions he made very bitter reflections on the said Robert Christie, and appeared to entertain a very lively animosity against him. The record in question is in the possession of the Committee.

Tuesday, 1st March 1836.

Joseph François Deblois, Esquire, being again interrogated, answered:—Mr. Ange Poirrier, of the Township of Cox, in the County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, Farmer, was lodged in the Common Gaol at New Carlisle, in the same County, on the 18th of January 1832, under a commitment dated at Paspébiac the 17th of the same month, and signed by the said Judge in his quality of Justice of the Peace for the District of Gaspé. This commitment was made on the Affidavit of Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph, and Philippe Le Gallois, setting forth that the said Ange Poirrier “now is in a state of insanity approaching to madness,” and that it was dangerous that the said Ange Poirrier should be left at liberty. It is a fact worthy of remark, that the said Judge sat as Chairman of the Court of General Quarter Sessions of the Peace, held at New Carlisle, in January of the year 1832; that the said Ange Poirrier was then prosecuted for assault and battery, and that he also then prosecuted divers other persons for the same offence; that he almost constantly attended all the sittings of the said Sessions; that he was in the habit of taking his seat on the forms opposite the Bench of the Court where the said Judge was presiding; that from the 11th January until the end of the Sessions, the said Ange Poirrier publicly behaved as a man ordinarily behaves in a Court of Justice;—that on the 17th of January aforesaid, the said Judge about three o'clock administered an oath to the said Ange Poirrier, who complained against some one whose name I do not now recollect, nor do I remember what was the nature of the complaint; and that notwithstanding this, the said Judge, about five o'clock in the afternoon of the 17th of the same month of January aforesaid, made out the said commitment against the person of the said Ange Poirrier, for insanity. On the 18th January, the Prisoner, Ange Poirrier, sent for me to endeavour to get him out of Gaol; on that day I had a long conversation with him. On the 19th and 20th of the same month, I again conversed with him for a long time, and could not discover any sign of insanity about him; I found him just as calm and just as reasonable as he had been during the said Sessions. I then determined to take the benefit of a Writ of *Habeas Corpus* in order to procure his enlargement; and accordingly on the 20th January I drew up a Petition to the Judge for that purpose. I went to his residence at Paspébiac, a distance of about five miles from the Court

£54 4s. 11d. avec intérêt et les frais, et non pas pour la somme de £71. 15s. 6d. intérêt et les frais. J'ai eu en différents temps et en diverses occasions des conversations avec le dit Juge, c'est-à-savoir, depuis le printemps de l'année 1828 jusqu'au mois de Septembre de l'année 1833, et dans ces conversations le dit Juge m'a toujours manifesté une forte haine, contre Robert Christie, Ecuyer, le Défendeur en cette cause, le dit Juge se plaignant de ce que dans l'automne de 1827, le dit Robert Christie l'avait accusé d'ivrognerie devant Lord Dalhousie, alors Gouverneur-en-Chef de la Province du Bas-Canada; c'est ce qu'il m'a dit souvent. Il faisait alors des réflexions très-amères contre le dit Robert Christie et paraissait être très-animé contre lui. Ce record est en la possession du Comité.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Mardi, 1 Mars 1836.

Joseph-François Deblois, Ecuyer, étant interrogé de nouveau, a répondu:—M. Ange Poirrier du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, cultivateur, fut confiné dans la Prison commune de New-Carlisle dans le susdit Comté; le 18 Janvier de l'année 1832, en vertu d'un Commitment, daté Paspébiac, le 17 du même mois, signé par le dit Juge, en sa qualité de Juge de Paix du District de Gaspé. Ce Commitment fut ainsi émané sur affidavit de Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph et Philippe Le Gallois, établissant que le dit Ange Poirrier était le 17 Janvier sus-mentionné dans un état de folie voisin de la fureur ou démence. “Now in a state of insanity approaching madness,” et qu'il était dangereux que le dit Ange Poirrier fut en liberté. Un fait digne de remarque, c'est que le dit Juge siégeait comme Président dans les Sessions de Quartier Général de la Paix tenues à New-Carlisle en Janvier de l'année 1832, que le dit Ange Poirrier y était poursuivi pour Assaut et Batterie, qu'il poursuivait plusieurs autres individus pour la même offense, qu'il fut presque constamment à toutes les séances des dites Sessions, qu'il était dans l'habitude de prendre siége dans les bancs vis-à-vis du siége de la Cour où le dit Juge présidait; que depuis le 11 Janvier jusqu'à la fin des Sessions le dit Ange Poirrier se conduisait publiquement, comme un homme se conduit ordinairement dans une Cour de Justice; que le 17 Janvier susdit, le dit Juge assermenta vers trois heures de l'après-midi le dit Ange Poirrier qui se plaignait de quelqu'un dont je ne me rappelle pas le nom, et je ne me souviens pas non plus qu'elle était la nature de la plainte; et que néanmoins le dit Juge le 17 du même mois de Janvier susdit, vers cinq heures de l'après-midi émana son susdit warrant contre la personne du dit Ange Poirrier pour cause de folie. Le 18 Janvier, le Prisonnier Ange Poirrier m'envoya quérir pour m'engager à le faire sortir de Prison. J'eus au dit jour une longue conversation avec lui; le 19 et le 20 du même mois je m'entretins long-temps avec cet individu, et je ne pus découvrir en lui aucun signe de folie; je le trouvai tout aussi tranquille, tout aussi raisonnable qu'il l'était durant les séances des susdites Sessions. Je me décidai alors à prendre le bénéfice de l'*Habeas Corpus* pour mettre cet individu en liberté; je dressai en conséquence le 20 Janvier susdit, Requête au dit Juge à cet effet. Je me transportai à son hôtel à Paspébiac, lieu distant de cinq milles de la Cour de Justice, vers quatre heures de l'après-midi du même jour. Je lus la Requête au dit Juge, et il me fit observer qu'il ne pouvait m'accorder l'avenir, disant que la Loi du Pays ne justifiait pas les demandes

Appendix
(E. E.)

7th March.

Court House, the same day, about four o'clock in the afternoon. I read the Petition to the said Judge, and he told me he could not grant the order, saying that the Law of the Country did not justify the demand made by Poirrier. On this I remarked to him that there was a Provincial Statute in that behalf, and with his permission I went to fetch it out of his Library, and showed it him. After he had read it, he told me that he had been ignorant of the existence of that Law; he then granted me the order, which is at the foot of the Petition. In conformity with this order, I took out the Writ of *Habeas Corpus*, and the body of the said Ange Poirrier was, in obedience to the said Writ, produced at the sitting of the Court on the 21st of January aforesaid, by John McClellan, the Keeper of the Gaol aforesaid. I proceeded to adduce Evidence on the following days. I succeeded in establishing the allegations contained in the Petition of the said Ange Poirrier. A number of depositions were produced on the part of Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph, and Philippe Le Gallois; but none of these depositions went to prove the allegations which they had at least imprudently made on oath. I was heard on behalf of the Prisoner on the 25th of the same month, the Prisoner having been admitted to bail, (himself in £50, and James Assels and George Harrison, in £25. each,) on the day of the return of the said Writ, for his appearance on the 25th January aforesaid, and the subsequent days, according to the verbal order of the Judge made from one sitting to another. The said Judge, without giving any decision on the Petition, ordered that the Writ of *Habeas Corpus*, the Affidavits and other Documents accompanying it, should be brought into the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé on the 12th March then next and now past. The said Ange Poirrier, on the 30th of the same month, entered into a bail bond taken before the said Judge on the same day, himself in £50, and Joseph Keefe and François Duguay for £25, sterling each, by which bond the said Ange Poirrier bound himself to be present at each sitting of the said Provincial Court during the March Term aforesaid, then next and now past, the whole according to the order of the said Judge. The said Ange Poirrier having been unable to obtain any thing by his Petition of the 26th January 1832, by which he prayed the Judge to give a decision as early as possible on the Writ of *Habeas Corpus*, or to grant him a sufficient delay between the 28th January aforesaid, and the day when he was next to appear, to allow him to proceed to Quebec and return without forfeiting his bail, alleging in his Petition that he had business at Quebec which made his presence absolutely necessary there, and that if he did not perform the said journey, he the said Ange Poirrier would be exposed to considerable loss. The said Judge would grant no part of this prayer, and compelled the said Ange Poirrier to give the bail bond above mentioned. Poirrier was obliged to do so, in order to avoid going to Gaol until the Term of the Provincial Court, to be held in March 1832. The principal business which called the said Ange Poirrier to Quebec, was a suit pending, I think, in the Court of King's Bench, in which the said Ange Poirrier was one of the parties, and in which Mrs. Widow Bellet, as far as I recollect, was also interested, this Lady being the sister-in-law of the said Judge. I know nothing more of the particulars of this business; but Ange Poirrier, who is to be interrogated before this Committee, may enter into details with which I am not acquainted. What I do know is, that Ange Poirrier was unable to perform his journey to Quebec,

and

demandes du requérant Poirrier. Sur ce, je lui fis observer qu'il y avait un Statut Provincial à cet égard; avec sa permission, je fus le chercher dans sa Bibliothèque et je le lui montrai. Après qu'il l'eut lu, il me fit observer qu'il ignorait l'existence de cette loi; il m'accorda ensuite l'Avenir qui est au bas de la dite Requête. Conformément à cet Avenir, je levai le writ d'*Habeas Corpus*, et le corps du dit Ange Poirrier fut en conformité du dit writ produit, séance tenante, le 21 Janvier susdit, par John McClellan, Geolier de la susdite Prison. Je procédai à l'Enquête les jours subséquens; je réussis à établir les allégués contenus en la Requête du dit Ange Poirrier. Nombre de dépositions furent produites de la part de Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph et Philippe Le Gallois; mais aucune de ces dépositions ne put constater les faits qu'ils avaient au moins imprudemment affirmés sous serment. Je fus entendu de la part du Prisonnier le 25 du même mois, (le Prisonnier ayant été admis à caution, lui-même pour £50 0 0 courant, et les nommés James Assels et George Harris pour £25 chacun,) au jour du retour du dit writ, pour sa comparution le 25 Janvier susdit, et jour subséquent, selon injonction verbale du dit Juge, de séance en séance. Le dit Juge, sans faire droit sur la Requête, ordonna que le writ d'*Habeas Corpus*, les affidavits et autres documents l'accompagnant fussent transmis en la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé le 12 Mars, alors prochain, et maintenant passé. Le dit Ange Poirrier consentit le 30 Janvier de la même année un Acte de cautionnement pris devant le dit Juge, au dit jour, lui-même pour £50 0 0 Sterling, et les nommés Joseph Keefe et François Duguay chacun pour £25 0 0 Sterling, par lequel le dit Ange Poirrier s'obligeait d'être présent à chaque séance de la dite Cour Provinciale, au Terme de Mars susdit, alors prochain et actuellement passé; le tout selon injonction du dit Juge. Le dit Ange Poirrier n'ayant pu rien obtenir du dit Juge sur sa Requête du 26 Janvier 1832, par laquelle il pria le dit Juge de statuer sur le writ d'*Habeas Corpus* dans un aussi court délai que possible, ou de vouloir mettre un intervalle suffisant entre le 28 Janvier susdit et le jour de sa nouvelle comparution, afin qu'il put aller à Québec et en revenir sans exposer ses cautions; le dit Ange Poirrier alléguant dans sa dite Requête qu'il avait des affaires à Québec qui nécessitaient sa présence, et que s'il ne faisait pas ce voyage, lui le dit Ange Poirrier serait exposé à souffrir des dommages considérables. Le dit Juge ne voulut rien accorder, et força le dit Ange Poirrier à donner l'Acte de cautionnement susmentionné. Ce dernier fut contraint de le faire afin d'éviter d'aller en Prison jusqu'au Terme de la Cour Provinciale susdite à être tenue en Mars 1832. Les principales affaires qu'avait à Québec le dit Ange Poirrier étaient une cause pendante, je crois, dans la Cour du Banc du Roi, où le dit Ange Poirrier était une des parties, et Madame veuve Bellet, selon ce que je m'en souviens, était aussi intéressée; cette Dame étant la belle sœur du dit Juge. Je ne connais aucune particularité de cette dernière affaire; mais Ange Poirrier qui sera interrogé devant ce Comité ci-après, pourra entrer dans des détails qui me sont étrangers. Ce que je sais, c'est que Ange Poirrier n'a pu faire son voyage à Québec, et qu'il comparut devant la dite Cour Provinciale à chaque séance d'icelle durant tout le Terme de Mars susdit. Il n'y eut aucune procédure d'adoptée pendant tout ce temps. En conséquence le 20 Mars de l'année 1832 étant la dernière séance de la dite Cour, je fis motion que le dit Ange Poirrier fut remis en liberté et les cautions déchargées, ce qui me fut immédiatement accordé par la Cour. Le dit Ange Poirrier demeure à une lieue de la Cour de Justice de New-Carlisle, en sorte qu'il a été obligé de faire deux lieues chaque jour durant tout le dit Terme pour comparaitre en la dite Cour et s'en retourner

chez

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

and that he appeared before the said Provincial Court at each sitting thereof, during the whole of the March Term aforesaid. No proceeding was adopted during the whole of this time; and accordingly on the 20th March 1832, being the last sitting of the said Court, I moved that the said Ange Poirrier should be set at liberty and his bail discharged, which was immediately granted me by the said Court. The said Ange Poirrier lives one league from the Court House at New Carlisle, so that he was obliged to travel two leagues every day during the whole of the said Term, for the purpose of appearing at the said Court and returning to his residence; and he remained under bail from the 21st January 1832, until the 20th March in the same year,—the said Judge having neglected, for causes to him known, to give any decision on the conclusions of the said Petition of the said Ange Poirrier claiming the benefit of the *Habeas Corpus* Act, in a case in which, in my opinion, there was certainly no occasion to deliberate long. The record and documents relative to the arrest and discharge of the said Ange Poirrier are in the possession of the Committee. I likewise experienced various obstacles in the course of the *Enquête*, in consequence of the places of residence of the said Judge and of the Witnesses.

In the Cause of John Esson, Plaintiff, against James McCracken, Defendant, No. 912, the Plaintiff sued the Defendant for the sum £46. 8s. 5d. Currency. The Action was an Action of *assumpsit*. The Plaintiff thought it right to have recourse to a Writ of *arrêt simple*. The Sheriff, by virtue of the Writ addressed to him, seized 220 yellow pine logs. The Action was returnable on the 2nd July in the year 1832, at the Carleton Term of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. I availed myself of the provisions of the Act of the 41st, Geo. III. chap. 7, and moved on the 2nd July of the same year, that all proceedings should be suspended in the Cause, until the Plaintiff should have given security for the payment of the costs. The Plaintiff having neglected to proceed in this Cause, I moved on the 1st July of the year 1833, for the dismissal of the Plaintiffs' Action *sauf à se pourvoir*, inasmuch as he had neglected to proceed during one whole Term. The Rule was nevertheless, on the 6th July of the same year, dismissed without costs. On the 1st July 1834, I made a motion similar to the preceding one; the Rule was maintained and the Action was dismissed with costs *sauf à se pourvoir*, as appears by the Judgment of the 10th of July in the said year 1834, which is of record. The Defendant was a Lumber Merchant; the record is in possession of the Committee. The logs under seizure as above mentioned, thus remained a year longer in the custody of the Sheriff. The Defendant must have suffered great damage in consequence of the non-exportation of the wood and of the deterioration which it underwent in value. The first interlocutory Judgment of the said Judge in the above Cause was in violation of the 10th Rule of Practice, Section III, Edition of 1809, of the Court of King's Bench for the District of Quebec, and the second Judgment rendered in conformity with the said Rule. These Rules of Practice have never been homologated in the said Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. One Rule only has been homologated by the said Judge, namely, that Rule allowing but six days to plead to the merits after the return on the first day of Term, in the place of twenty days; it is an amendment to the 8th Rule of Practice, Section VII. of the Rules of Practice abovementioned. I know of no other Rule which, legally speaking, can be considered to be in force in the said Provincial Court, and the Judge cannot be ignorant of the fact, after the repeated objections which I have continued to urge, whenever I found that it was for the

chez lui, et qu'il est resté sous caution depuis le 21 Janvier 1832 jusqu'au 20 Mars de la même année, le dit Juge ayant négligé pour des causes à lui connues de statuer sur les conclusions de la Requête du dit Ange Poirrier réclamant le bénéfice de l'Acte d'*Habeas Corpus* dans un cas où il n'y avait certainement pas lieu, dans mon opinion, de délibérer si long-temps. Le Record et les Documents qui ont rapport à l'arrestation et mise en liberté du dit Ange Poirrier sont en la possession du Comité. J'éprouvai également divers obstacles en cette affaire, durant l'*Enquête* par suite de la résidence du dit Juge et de celles des témoins.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Dans la Cause de John Esson, Demandeur, contre James McCracken, Défendeur, No. 912; le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £46. 8s. 5d. courant. Cette action est une action en *Assumpsit*. Le Demandeur crut devoir prendre la voie de la Saisie-arrêt simple. Le Shérif mit sous la main de Justice, en vertu du writ à lui adressé 220 billots de pin jaune. Cette action était retournable le 2 Juillet de l'année 1832, au Terme de Carleton de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé. Je me prévalus des dispositions de l'Acte de la 41ème George III, chapitre 7, et en conséquence je fis motion le 2 Juillet de la même année de suspendre toute procédure en cette cause jusqu'à ce que le Demandeur eût donné caution pour le paiement des frais. Le Demandeur ayant négligé de procéder en cette cause, je fis motion le 1er Juillet de l'année 1833 pour que le Demandeur fut débouté de son action, sauf à se pourvoir, faute par le Demandeur d'avoir procédé pendant un Terme entier. La Règle fut néanmoins renvoyée sans frais le 6 Juillet de la même année. Le 1er Juillet de l'année 1834, je fis semblable motion que la précédente, la Règle fut maintenue et l'action renvoyée avec frais, sauf à se pourvoir tel qu'il paraît par le Jugement du 10 Juillet, en la dite année 1834, lequel est de record. Le Défendeur était un marchand exporteur de bois. Ce record est en la possession du Comité. Les billots saisis tel que susmentionné ont été ainsi un an de plus sous la garde du Shérif. Le Défendeur a dû souffrir en conséquence de grands dommages par suite de la non exportation, et de la détérioration du dit bois. Le premier Jugement interlocutoire du dit Juge en la Cause susdite était en violation de la 16ème Règle de Pratique, Section III, Edition de 1809, de la Cour du Banc du Roi du District de Québec, et le second jugement conforme à la susdite Règle. Ces Règles de Pratique n'ont jamais été homologuées en la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé; une seule Règle a été homologuée par le dit Juge, savoir celle qui n'accorde que six jours pour plaider au mérite, lorsque le writ de sommation est retournable après le premier du Terme, au lieu de vingt jours; c'est un amendement à la 8ème Règle de Pratique, Section VII des Règles de Pratique susmentionnées. Je n'en connais pas d'autre, qui légalement parlant soit en force en la dite Cour Provinciale, et le dit Juge ne saurait l'ignorer, d'après toutes les objections que je n'ai cessé de faire selon que je croyais que c'était dans l'intérêt de ma partie. Le dit Juge prétend néanmoins que les dites Règles sont en

Appendix
(E. E.)

7th March.

the interest of the party whom I represented, so to do. The said Judge pretends, however, that the said Rules are in full force in the said Court, but he decides according to his caprice and pleasure. I could cite numerous instances wherein the said Judge has sometimes violated and sometimes respected the said Rules, if I had leisure to examine the records of the said Provincial Court. The said Judge at the time in question had a difference with the said Defendant, and evinced on several occasions in my presence ill humour towards the said Defendant whom he considered as one of his personal enemies. The record is in possession of this Committee. I had forgotten to mention, that I had in vain solicited the homologation of these Rules of Practice, but with amendments, adapted to the wants of the Inhabitants of the Inferior District of Gaspé.—I ought to state that I asked for the repeal of those which tend to violate the Law of the Country. The said Judge always refused the request, pretending that they were in force in the Inferior District, which in point of Law is incorrect, inasfar as it regards the jurisdiction of the Provincial Court.

In the Cause of Jean Savidon, Plaintiff, against Philippe Béchervais, Defendant, No. 58, I acted for the Defendant. This was a Petitory Action for the sum of £100. Not being at the Douglas Town Court during Term in the month of August of the year 1834, John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, nephew of the said Judge, who came down that same year to the Inferior District of Gaspé to practice in the Provincial Court of the District of Gaspé, as Advocate and Attorney, took advantage of my absence on the 16th August of the said year, to move in the said Court to be established in my place, and without serving any rule or notification to this effect upon me. He proceeded in this business as the Attorney of the Defendant in violation of the 9th Rule of Practice aforesaid, Section II. The Plaintiff's Action was dismissed with costs *sauf à se pourvoir*. I do not know the particulars of this Judgment; but, Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, a Member of the House, who was the Defendant's Attorney, can satisfy the Committee upon this point. This record is also in possession of the Committee.

Wednesday, 2nd March 1836.

Joseph François Deblois, Esquire, being again interrogated, answered:—In the Cause of Charlotte McPherson, and others, Plaintiffs, against Robert Simpson, Defendant, No. 141, instituted in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, on the 1st of August 1835, for the sum of £100, for goods sold and delivered to the Plaintiff by Henry Johnston, deceased, in his life time Merchant, husband of the said Charlotte McPherson, and Father and Grandfather of the other Plaintiffs in the said Cause. On the return of the Writ on Thursday the 20th of the same month, the Defendant appeared before the Court in person, and stated that the Plaintiffs, as representing Henry Johnston deceased, undoubtedly owed to him a balance upon transactions which he and the said Henry Johnston had had together long before his decease. He alleged that he could obtain no settlement of accounts with the said Henry Johnston. As the Defendant was unrepresented by Attorney, the Court ordered the Prothonotaries to file the pleadings on behalf of the Defendant, which was done. It appears that there was no Bill of Particulars filed by the Plaintiffs in support of their declaration; issue being joined, Samuel Ray,

en pleine force dans la dite Cour; mais il décide selon son caprice et comme bon lui semble. Je pourrais citer à ce Comité nombre de cas où le dit Juge les a tantôt violées et tantôt respectées, si j'avais le loisir de compulsier les Records du Greffe de la dite Cour Provinciale. Le dit Juge avait alors des différends avec le dit Défendeur, et m'a témoigné plusieurs fois sa mauvaise humeur contre le dit Défendeur, qu'il considérait alors être un de ses ennemis personnels. Le record est en la possession de ce Comité. J'avais oublié de mentionner que j'ai vainement sollicité l'homologation de ces Règles de Pratique, mais avec des amendemens adaptés aux besoins des habitans du District Inférieur de Gaspé. Je dois avouer que je demandais le rappel de celles qui sont une violation de la Loi du Pays. Le dit Juge s'y est toujours refusé, prétendant qu'elles étaient en force dans le District Inférieur, ce qui est incorrect en point de loi, en autant qu'il s'agit de la juridiction de la dite Cour Provinciale.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Dans la cause de Jean Savidon, Demandeur, vs. Philippe Béchervais, Défendeur, No. 58, j'occupais pour le Défendeur. Cette action était au Pétitoire pour la somme de £100 0 0. Ne m'étant pas trouvé au Terme de la Cour Provinciale à Douglas Town au mois d'Août de l'année 1834, John-Robinson Hamilton, Ecuier, Avocat, neveu du dit Juge, descendu dans la même année, dans le District Inférieur de Gaspé, pour pratiquer en la Cour Provinciale du District de Gaspé, comme Avocat et Procureur, prit occasion de mon absence pour faire motion le 16 Août de la dite année, afin d'être substitué à ma place dans la dite Cour, et sans me faire servir de Règle ni de Notification à cet effet. Il a procédé en icelle comme procureur du Défendeur, en violation de la 9ème Règle de pratique susdite, Section II. L'action du Demandeur a été déboutée avec dépens, sauf à se pourvoir. Je ne connais point les particularités de ce jugement, mais Edouard Thibaudeau, Ecuier, Avocat, Membre de la Chambre, occupant pour le Demandeur pourra satisfaire le Comité sur ce point. Ce record est également en possession du Comité.

Mercredi, 2 Mars 1836.

Joseph-François Deblois, Ecuier, étant interrogé de nouveau, a répondu:—Dans la cause de Charlotte McPherson et autres, Demandeurs vs. Robert Simpson, Défendeur, No. 141, instituée en la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, le 1er Août de l'année 1835, pour la somme de £100. 0. 0, pour marchandises vendues et livrées au Défendeur, par Henry Johnston, décédé, en son vivant marchand, époux de la dite Charlotte McPherson, père et aïeul des autres Demandeurs en l'instance ci-dessus. Au retour du Writ, Jeudi le 20 du même mois, le Défendeur parut devant la Cour en personne, où il dit que les Demandeurs, comme représentans Henry Johnston décédé, lui devaient sans doute une balance pour des transactions que lui et le dit Henry Johnston décédé avaient eues ensemble long-temps avant son décès. Il mit en fait qu'il n'avait pu obtenir aucun règlement de compte avec le dit feu Henry Johnston. Comme le Défendeur n'avait point de Procureur pour le défendre, la Cour ordonna que les Prothonotaires filassent des plaidoyers de la part du Défendeur, ce qu'ils firent. Il paraît qu'il n'y a jamais eu de compte de particularités de

Appendix
(E. E.)

7th March

Ray, a Bailiff of the said Court, was examined on behalf of the said Plaintiff, and deposed that the Defendant acknowledged in his presence, to owe the said sum of £100 for goods sold and delivered to the Defendant by the said late Henry Johnston. This Gentleman, Mr. Samuel Ray, is also the Clerk or confidential man of Henry Bisset Johnston, Esquire, Justice of the Peace and Merchant. This Mr. Samuel Ray, is the same person of whom mention is made in the course of this enquiry.—The Cause was inscribed upon the Roll de Droit for a hearing on the merits. The inscription and notice of inscription, served on the 24th of August last, were filed on the same day at the Office of the said Provincial Court. Judgment was rendered in the said Provincial Court by Judge Thompson, on the 25th of August last, condemning the Defendant to pay the sum of £100, Currency, with interest and costs in favor of the Plaintiff *es qualités*. This Judgment in the first place, is in violation of the 20th Rule of Practice, section 8, above mentioned; and in the second place, it is illegal and unjust, the quality of the Plaintiff not being proved; but I am not surprised, as the Attorney upon the Record was John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, nephew of the said Judge; the Plaintiffs being in truth the friends of the said Judge, and the Defendant an old man, without any friends or connexions in society, but known, to be a very honest although a poor man. This record is before the Committee.

In the Cause of Jean Lamy, Plaintiff, against Jeremiah Enright, Defendant, No. 329, the Plaintiff sued the Defendant for £30 currency in damages, in an action *en réintégrand*. This action was instituted on the 11th April 1828, and was returnable in the said Provincial Court at the Carleton Term on the 1st July of the same year. From the figurative Plan and the Evidence rendered in the said Cause, it would appear that the Defendant had possessed himself of a considerable portion of the Plaintiff's land by force and trespass. Judgment was given in the said Provincial Court on the 30th September 1834, in favor of the Plaintiff, and the Defendant was condemned to pay to the Plaintiff the sum of £5 currency, damages, with costs of the Inferior Court. Conformably with the said Judgment, the Bill of Costs of the Plaintiff was taxed by the said Judge at the sum of £9. 12s. 0d. currency. This record is in possession of the Committee. One fact worthy of observation is, that on the same day that Judgment was rendered, I learned, before the Court was opened, that the Plaintiff would recover Judgment, but, with costs of the Inferior Court; it was the Defendant who first announced the news respecting this decision.

In the Cause of Patrick Enright, Plaintiff, against Jean Baptiste Paquet, Defendant, No. 559, the Plaintiff sued the Defendant for £25 currency, damages, in an action *en réintégrand*. This action was instituted on the 29th July of the year 1829, and was returnable in the Percé Term of the said Provincial Court on the 3rd August of the same year. From the Evidence given in this Cause, and the figurative Plan filed therein, it appears that the Defendant encroached on the Plaintiff's land; but the encroachment, without doubt, was very trifling. On the 25th August 1832, Judgment was rendered in favor of the Plaintiff, and the Defendant was condemned to pay to the Plaintiff the sum of five shillings currency, damages, with costs. The said Judge granted costs as of the Superior Term. The parties litigant in this Cause were then strangers to the said Judge, and probably unknown to him; which was not the case in the Cause of Jean Lamy against

de filés par les Demandeurs à l'appui de leur déclaration, la contestation étant liée. Le nommé Samuel Ray; Huissier de la dite Cour fut entendu de la part des Demandeurs, et déposa que le Défendeur avait reconnu en sa présence devoir la susdite somme de £100 pour marchandises vendues et livrées au Défendeur par le dit feu Henry Johnston. Ce M. Samuel Ray est aussi le commis ou homme d'affaires de Henry-Bisset, Johnston, Ecuyer, Juge de Paix, et marchand. Ce M. Samuel Ray est la même personne dont il est fait mention dans le cours de cette enquête. La cause fut inscrite sur le rôle de droit pour être entendue en droit au mérite. L'inscription et la notice d'inscription servie le 24 Août dernier, furent filées le même jour au Greffe de la dite Cour Provinciale. Jugement fut rendu dans la dite Cour Provinciale par le Juge Thompson le 25 Août dernier, et par icelui le Défendeur condamné à payer la somme de £100 courant, intérêt et frais au Demandeur *es-qualités*. Ce jugement est d'abord en violation de la 20e Règle de Pratique, Section 8, susmentionnée; et secondement il est illégal et injuste, la qualité des Demandeurs n'étant pas prouvée; mais je m'en étonne pas, le Procureur occupant étant John-Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, et les Demandeurs étant actuellement des amis du dit Juge, et le Défendeur un vieillard sans liaison dans la société, mais reconnu pour être un très-honnête homme quoique pauvre. Ce record est devant le Comité.

Dans la cause de Jean Lamy, Demandeur vs. Jeremiah Enright, Défendeur, No. 329, le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £30 courant de dommage dans une action en réintégrand. Cette action fut instituée le 11 Avril de l'année 1828, et était retournable au terme de Carleton en la dite Cour Provinciale le 1er Juillet de la même année. D'après le plan figuratif, et l'évidence rendue en cette cause, il paraît que le Défendeur s'était emparé d'une partie considérable du terrain du Demandeur par violence et voie de fait: Jugement intervint dans la dite Cour Provinciale le 30 Septembre de l'année 1834, en faveur du Demandeur, et le Défendeur condamné à payer au Demandeur la somme de cinq Livres courant de dommage avec frais et dépens de la Cour Inférieure. En conformité du dit jugement, le mémoire de frais du Demandeur fut taxé par le dit Juge à la somme de £9. 12. 0, courant. Ce record est en la possession du Comité. Un fait digne de remarque, c'est que j'appris le même jour que jugement fut rendu en cette cause, avant la séance, que le Demandeur obtiendrait jugement en sa faveur, mais avec les frais du terme Inférieur. C'est le Défendeur qui le premier annonça la nouvelle de cette décision.

Dans la cause de Patrick Enright, Demandeur vs. Jean-Baptiste Paquet, Défendeur, No. 559, le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £25 courant de dommage dans une action en réintégrand; cette action fut instituée le 29 Juillet de l'année 1829 et était retournable au terme de Percé, dans la dite Cour Provinciale le 3 Août de la même année. D'après l'évidence rendue en cette cause, et le plan figuratif filé en icelle, il paraît que le Défendeur avait empiété sur le terrain du Demandeur; mais l'empiétation est sans doute très-peu considérable. Le 25 Août en l'année 1832, jugement intervint en faveur du Demandeur, et le Défendeur condamné à payer au Demandeur la somme de 5 schelings courant de dommage, avec les frais et dépens; le dit Juge accorda les frais comme au Terme Supérieur. Les parties en litige dans cette cause étaient alors des étrangers pour le dit Juge, que probablement il ne connaissait pas; mais

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

against Jeremiah Enright,—the Defendant in this last case being at the time on a footing of intimacy with the said Judge, while the Plaintiff, Jean Lamy, was at open war with the said Judge: First. Because he was bold enough in speaking to some of his friends of the Judge, to say he had refused to pay him the sum of £50, which, I believe, the said Judge owed to him for French manufactured goods which the said Jean Lamy had succeeded in getting imported at the request of the said Judge, and smuggled free of duty. Secondly,—Because the said Jean Lamy had said at the time that he would prosecute his brother Jacques Lamy, although the Judge was in favor of his said brother. The said Jean Lamy has often told me the above in substance, and the said Judge has himself remarked to me that he knew that this individual had made use of those expressions against him in a manner which was undoubtedly very indiscreet. It was very apparent, and which I remarked to the said Jean Lamy on divers occasions when I acted for him, that the said Judge allowed his feelings of resentment to operate too freely to his prejudice, a point of which I thought it my duty to warn him, that he might abstain as much as possible from engaging in any Law Suits, subject to the decision of the said Judge. Another certain fact also, is that the costs granted by the said Judgment, together with the amount adjudged, were not equal to the costs and disbursements incurred by the said Jean Lamy in the prosecution of his just rights, against the said Jeremiah Enright. This last Record is in the possession of the Committee.

There never was a Tariff of Fees homologated conformable to the Law of the Country, in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, before the 4th of July 1829, at which time the said Judge declared, during the sitting of the Court, that he homologated the Tariff of Fees conformable with the Tariff of the Court of King's Bench for the District of Quebec, which would be in full force and effect in the said Provincial Court. I am not aware that the said Judge has ever signed the said Act of homologation; so that I do not consider the said Table of Fees duly homologated. The order abovementioned was given verbally during the sitting of the Court; it was made on a Petition which I had myself presented to the said Judge to that effect. I had previously to this period, presented to the said Judge at different periods similar Petitions, in order to obtain the homologation of a Table of Fees in the Superior Term of the said Provincial Court, similar to that of the Court of King's Bench for the District of Quebec; but the said Judge always refused, upon the principle that the Table of Fees of the said Court of King's Bench for the District of Quebec, as well as the Rules of Practice of the said Court (Edition of 1809,) were in force in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. He homologated, the said Tariff, nevertheless, in the manner abovementioned, on the 4th of July 1829, in order, as he said, to obviate any doubt on this subject. With regard to the Causes commenced before the 1st of July 1829, the said Judge in taxing the greater part of my Bills of costs followed the Table of Fees then in force in the Court of King's Bench for the District of Quebec, on the principle that it was equally in force in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé. For the information of the Committee, I shall file several of these Bills.—1st. That in the Cause of Marie Duchêne and others, Plaintiffs, against Andrew Chisholm, Defendant, No. 353. This Cause was returnable on the 1st day of July, in the year 1829, at the Carleton Term of the said Provincial Court. It had been instituted some weeks before the said Term. 2ndly.—Those in the Causes of James Ferguson, Plaintiff, against Josiah Cass, Defendant, No. 450, and David Lee, Plaintiff, against James Lenfesty, Defendant, No. 455. These two actions were instituted

at

il n'en était pas ainsi dans la cause de Jean Lamy contre Jeremiah Enright; le Défendeur dans cette dernière cause étant au temps d'alors sur un pied assez amical avec le dit Juge, tandis que dit le Demandeur Jean Lamy était en guerre ouverte avec le dit Juge. 1^o Parce qu'il avait eu la témérité de dire à quelques-uns de ses amis, que le dit Juge avait refusé de lui payer la somme de £50. 0. 0, je crois, que le dit Juge lui devait, pour des effets de manufacture française, de goût, que le dit Jean Lamy avait réussi à importer à la demande du dit Juge sans payer de droits. 2^o Parce que le dit Jean Lamy disait au temps d'alors qu'il poursuivrait en Justice son frère Jacques Lamy, quoique le dit Juge fut en faveur de son dit frère. Le dit Jean Lamy m'a souvent tenu en substance les propos ci-dessus, et ledit Jugem^t à lui-même fait remarquer qu'il savait que cet individu avait tenu contre lui les propos susdits, d'une manière très indiscrete sans doute. Un fait certain, c'est que j'ai remarqué dans diverses causes où j'occupais pour le dit Jean Lamy, que le dit Juge laissait entrevoir son ressentiment contre cet individu, au point que j'ai cru devoir l'en avertir, afin de l'engager à s'abstenir autant que possible, d'avoir aucune cause pendante devant le dit Juge. Un autre fait aussi certain, c'est que les frais accordés par le dit Jugement, avec ensemble le montant de la somme adjugée par icelui, ne sont pas capables de couvrir les frais et déboursés encourus par le dit Jean Lamy dans la poursuite de ses justes droits contre le dit Jeremiah Enright. Ce dernier record est en la possession du Comité.

Il n'y a jamais eu de Tarif d'Honoraires d'honologué, conformément à la Loi du Pays, dans la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé avant le 4 Juillet 1829, temps auquel le dit Juge déclara, Cour tenante, qu'il homologuait le Tarif d'Honoraires du Terme Supérieur de la Cour du Banc du Roi du dit District de Québec, lequel aurait son plein et entier effet dans la dite Cour Provinciale. Je ne sache pas que le dit Juge ait jamais signé le dit Acte d'homologation; en sorte que je ne considère pas ce tableau d'Honoraires dûment homologué. L'ordre sus-mentionné fut donné verbalement, Cour tenante. C'était sur ma propre Requête que j'avais offerte au dit Juge à cet effet. J'avais antérieurement à cette date également offert au dit Juge semblables Requêtes, en différents temps, tendant à obtenir l'homologation d'un Tableau d'Honoraires dans le Terme Supérieur de la dite Cour Provinciale, semblable à celui de la dite Cour Provinciale, semblable à celui de la Cour du Banc du Roi du District de Québec, mais le dit Juge s'y était toujours refusé, sur le principe, que le Tableau d'Honoraires de la dite Cour du Banc du Roi pour le District de Québec, était, de même que les Règles de Pratique de la dite Cour, édition de 1809, en force dans la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé. Il homologua néanmoins en la manière susmentionnée, le 4 Juillet de l'année 1829, le dit Tarif, afin d'éviter aucun doute à cet égard, disait le dit Juge. Pour les causes instituées antérieurement au 4 Juillet 1829, le dit Juge a suivi dans la taxation de la plupart de mes Mémoires de frais, le Tableau d'Honoraires alors en force dans la dite Cour du Banc du Roi du District de Québec, sur le principe qu'il était également en force dans la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé. Pour l'information du Comité, je vais filer plusieurs de ces Mémoires. 1^o Celui dans la cause de Marie Duchêne et autres; Demandeurs, contre Andrew Chisholm, Défendeur, No. 353. Cette cause était retournable le 1er Juillet de l'année 1829, au Terme de Carleton, dans la dite Cour Provinciale; elle avait été instituée quelques semaines avant le dit Terme. 2^o Ceux, dans les causes de James Ferguson, Demandeur, contre Josiah Cass, Défendeur, No. 450, et de David Lec, Demandeur, vs. James Lenfestey, Défendeur,

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

at Percé, on the 4th August 1828; the first being returnable at the Douglas Town Term of the said Court, on the 16th August of the same year; and the second being returnable on the 18th of the same month, at the Term aforesaid. 3rdly.—That in the Cause of Matthew Stewart, Plaintiff, against Romain De Guedry, Defendant, and Sophia Prust and others, *es qualités, Reprenant l'instance*, No. 286. This action was instituted on the 12th of July 1827, and was returnable at the Term of the said Provincial Court held at New Carlisle, on the 21st September of the same year. I could cite other Bills of costs if the Committee wished it. By these Bills the Committee will be convinced that the said Judge followed in the said Provincial Court for the Superior Terms thereof, with regard to the taxation of my Bills as Attorney and Advocate, the Tariff of Fees of the said Court of King's Bench, although it was not homologated in the manner aforesaid in the said Court, until the 4th of July 1829. The Records in the Causes above mentioned Nos. 286, 450 and 455, are in the possession of the Committee. I file the Bills of costs above mentioned, under the Nos. 3, 4, 5, 6, and I request that the Committee will be pleased to return them to me after having taken copies of them, these Bills belonging to me and being in my possession according to the practice of the said Provincial Court. The said Judge homologated according to Law in the said Provincial Court, another Tariff for the Inferior Terms (with the corrections in the margins,) at the New Carlisle Term in September of the year 1831, to take full effect from the first day of January 1832, with regard to the Fees of the Prothonotaries in the said Court only. The said Tariff of Fees having been previously homologated in the said Court of King's Bench, for the District of Quebec. I now file the two Tariffs of Fees above mentioned, under the Nos. 7 and 8. I likewise beg the Committee to be pleased to return them to me when they have taken copies of them. I also file a certificate of Amasa Bebee, Esquire, Prothonotary of the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, relative to the table of Fees above mentioned. This document is marked No. 9. By the Bill of costs in the Cause of John Caldwell, Senior, Plaintiff, against Hector Morrison, Defendant, No. 492, (instituted on the 2nd March 1829, returnable in the said Provincial Court on the 11th March of the same year,) the Committee will see that the said Judge would not in this case, allow more than one half of the Tariff homologated on the 4th July 1829; but the Plaintiff having subsequently to the said 4th July, obtained leave to amend his declaration, to such an extent that it became necessary to plead again to the Action, the said Judge allowed on the new contestation the full Fees as established by the said Tariff, as the whole appears by the Bill of costs, which is filed among the Records in the possession of this Committee. It was in this Cause that the said Judge decided for the first time against me, on the objection raised by Edouard Thibaudeau, Esquire, the Advocate and Attorney of the Defendant, that he could only allow one half the Fees allowed by the said Tariff of Fees in Causes brought in the said Provincial Court, before the 4th July 1829. And the reason which he assigned, was, that he had no power to grant the full Fees, because there was no Tariff duly homologated for the said Provincial Court prior to the said date. The fact is, that he had already decided in the same way, with regard to certain Bills of other Advocates. And I had myself from time to time had some of my Bills of costs taxed *ex parte* on the same principle, the said Bills of costs being, as far as I can recollect, of anterior date to the Bills of costs which I have filed before this Committee. The said Judge having sometimes granted the full Fees and sometimes only

deur, No. 455. Ces deux causes furent instituées à Percé le 4 Août 1828; la première étant retournable au Terme de Douglas Town de la dite Cour, le 16 Août de la dite année, et la seconde étant retournable le 18 du même mois au susdit Terme. 3^e. Celui dans la cause de Matthew Stewart, Demandeur, vs. Romain De Guedry, Défendeur; et Sophia Prust et autres, *ès-qualités, reprenant l'instance*, No. 286. Cette action fut instituée le 12 Juillet de l'année 1827 et était retournable au Terme de la dite Cour Provinciale de New Carlisle le 21 Septembre de la même année. Je pourrais citer d'autres mémoires de frais si le Comité l'exigeait. Par ces mémoires de frais, le Comité se convaincra que le dit Juge a suivi dans la dite Cour Provinciale; dans le Terme Supérieur d'icelle, par rapport à la taxation de mes Mémoires comme Procureur et Avocat, le tableau d'honoraires de la dite Cour du Banc du Roi, quoiqu'il n'ait été homologué en la manière susmentionnée dans la dite Cour Provinciale que le 4 Juillet de l'année 1829. Les Records dans les causes ci-dessus mentionnées No. 286, 450, 455, sont en la possession de ce Comité. Je file les Mémoires de frais ci-dessus cités sous les Numéros 3, 4, 5, 6, et je prie le Comité de vouloir bien me les remettre après qu'il en aura pris copies; ces Mémoires m'appartenant et étant en ma possession selon l'usage ordinaire de la dite Cour Provinciale. Le dit Juge homologua selon la loi, dans la Cour Provinciale; un autre tarif pour le Terme Supérieur, avec les corrections à la marge, au Terme de New Carlisle; en Septembre de l'année 1831, lequel devait avoir son plein et entier effet le premier Janvier de l'année 1832, quant aux Honoraires des Protonotaires de la dite Cour Provinciale seulement; le dit tarif d'Honoraires ayant été homologué antérieurement dans la dite Cour du Banc du Roi du District de Québec. Je file actuellement les deux tableaux d'Honoraires ci-dessus mentionnés sous les Numéros 7 et 8. Je prie également le Comité de vouloir me les remettre, quand il en aura pris copie. Je file aussi un certificat d'Amasa Bebee, Ecuyer, Protonotaire de la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, relativement au tableau d'Honoraires susmentionné. Ce document est sous le Numéro 9. Par le Mémoire de frais, dans la cause de John Caldwell, Senior, Demandeur, vs. Hector Morrison, Défendeur, No. 492, instituée le 2 Mars de l'année 1829, retournable en la dite Cour Provinciale le 11 Mars de la même année, le Comité verra que le dit Juge n'a voulu dans ce cas accorder que la moitié du tarif homologué le 4 Juillet 1829; mais le Demandeur, ayant subséquemment au 4 Juillet susdit obtenu permission d'amender sa déclaration au point qu'il devenait nécessaire de plaider de nouveau à l'action; le dit Juge accorda pour cette nouvelle contestation les Honoraires entiers tels qu'établis par le dit tarif, et tel que le tout paraît par le Mémoire de frais qui se trouve filé aux records, en la possession de ce Comité. Ce fut dans cette cause que le dit Juge décida pour la première fois contre moi, sur objection prise par Edouard Thibaudeau, Ecuyer, Avocat, Procureur du Demandeur, qu'il ne pouvait accorder que la moitié des Honoraires exigibles par le tableau d'Honoraires ci-dessus mentionné, pour les causes instituées dans la dite Cour Provinciale avant le 4 Juillet de l'année 1829; et la raison qu'il en donna était qu'il n'avait pas l'autorité d'accorder les Honoraires en entier, parce qu'il n'y avait pas de tarif dûment homologué dans la dite Cour Provinciale, antérieurement à cette date. Le fait est qu'il avait déjà décidé de la sorte, relativement à certains Memoires de quelques-uns de mes confrères, et que moi-même j'avais eu de temps à autres quelques-uns de mes Mémoires taxés *ex parte*, sur le même principe, les dits Mémoires étant de dates antérieures, autant que je puis me rappeler, aux Mémoires de frais que j'ai filés devant ce Comité; le dit Juge

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March.

only half, the whole depending on the caprice and the arbitrary will of the said Judge, who in my opinion has in fact arrogated to himself the right of taxing His Majesty's subjects at his pleasure. I except the Tariffs of Fees for the Inferior Terms of the said Court, which were duly homologated on the 4th July 1829 and the 30th September of the year 1831, on Petitions which I had presented to that effect. Prior to the 4th July 1829, there existed no Tariff of Fees for the Attornies and Advocates practising before the said Provincial Court. These Tariffs are the same as those of the Court of King's Bench for the District of Quebec. Such was the conduct of the said Judge with regard to the taxation of costs in the Superior Terms of the said Provincial Court, from his arrival in the said Inferior District in the spring of the year 1827, until the 4th July 1829. During the whole of this space of time there were nothing but contrary decisions given at Chambers in this respect. By virtue of what Law or of what Tariff all these decisions were given, I am ignorant; no Tariff for the said Superior Term having ever been homologated, as above mentioned, in the said Provincial Court before the 4th July 1829, and legally speaking, even to this day there is not for the Attornies and Advocates and other Officers of the said Court, any Tariff of Fees duly homologated for the Superior Terms of the said Provincial Court. The only Tariff duly homologated for the Superior Term of the said Provincial Court is the Tariff homologated in September of the year 1831, mentioned in this deposition, and which regulates the Fees of the Prothonotaries of the said Provincial Court only.

Thursday, 3rd March, 1836.

Joseph François Deblois, Esquire, being again interrogated, answered:—In the Cause of Charles Vardon, Plaintiff, vs. Aubin de St. Croix, Defendant, No. 122, the Plaintiff sued the Defendant for the sum of £9. 16s. 8d; the action was returnable in the Court at Percé on Monday the 17th of August last. No Court was held at the said place after the 10th of August. It was evidently an error committed by the Prothonotaries of the said Court; nevertheless, the Writ of Summons had been served at the domicile of the Defendant on the 12th of the same month, as appears by the return made by the Bailiff John Day, dated the 15th of August 1835. The Defendant in obedience to the said Writ, proceeded to Percé aforesaid, on the day fixed for the return, but the Term of the Court was over. He returned home, and having learned that his name had been called during the sitting of the Court at Douglas Town, he came to me, and put into my hands the Copy of the Writ and declaration in the said Cause, which I now file, No. 10. I told him that he might go home again, if he had not been again summoned; but as he told me that the Cause had been called on at Douglas Town aforesaid, I went to the Prothonotary's Office to take communication of the Record, and found that a pen had been drawn through the word Percé in the original Writ, and that the word Douglas Town had been substituted for it, in the margin of the said Writ. I likewise found that a pen had been drawn through the word "twelfth," and the word "thirteenth" substituted for it in the return made by the Bailiff. By this means it was possible to induce the Court to believe that a second Summons had been served. The Defendant having assured me that he had never received any other papers than that now before the Committee, I determined on the 20th day

Juge ayant tantôt accordé les Honoraires en entier, et tantôt n'ayant accordé que la moitié des susdits Honoraires, tout dépendant du caprice, et des volontés arbitraires du dit Juge, qui à mon avis s'est arrogé le droit en point de fait de taxer les sujets de Sa Majesté, comme bon lui a semblé. J'en excepte les tableaux d'Honoraires des Termes Inférieurs de la dite Cour, qui ont été dûment homologués le 4 Juillet 1829, et le 30 Septembre de l'année 1831, sur Requêtes que j'avais présentées à cet effet. Antérieurement au 4 Juillet 1829, il n'existe aucun tableau d'Honoraires pour les Procureurs et Avocats pratiquant devant la dite Cour Provinciale; ces tableaux sont les mêmes que ceux de la Cour du Banc du Roi du District de Québec. Telle a été la conduite du dit Juge relativement à la taxation des Mémoires de frais du Terme Supérieur de la dite Cour Provinciale, depuis son arrivée dans le dit District Inférieur au printemps de l'année 1827, jusqu'au 4 Juillet de l'année 1829; pendant tout ce laps de temps, il n'y a eu que décisions contradictoires de données en chambre à cet égard; et en vertu de quelle autorité et de quelle loi toutes ces décisions furent-elles données, je l'ignore, n'y ayant jamais eu de tarif du Terme Supérieur d'homologué, tel que ci-dessus mentionné, en la dite Cour Provinciale, avant le 4 Juillet de l'année 1829; et légalement parlant, jusqu'à ce jour, il n'y a pas pour les Procureurs et Avocats, et autres Officiers, de tarif d'Honoraires dûment homologué dans le Terme Supérieur de la dite Cour Provinciale. Le seul tarif du Terme Supérieur dûment homologué en la dite Cour Provinciale est le tarif qui fut homologué en Septembre de l'année 1831, mentionné dans ma présente déposition, lequel règle les Honoraires des Prothonotaires de la dite Cour Provinciale seulement.

Jeuai, 3 Mars 1836.

Joseph-François Deblois, Ecuyer, étant interrogé de nouveau, a répondu:—Dans la cause de Charles Vardon, Demandeur, vs. Aubin de St. Croix, Défendeur, No. 122; le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £9 16 8d; l'action était retournable en la Cour de Percé, Lundi le 17 Août dernier. Il n'y a pas de Cour de tenue après le 10 Août dans cette localité. C'était évidemment une erreur qu'avait commise les Prothonotaires de la dite Cour; néanmoins le Writ de Somation avait été servi à domicile le 12 du même mois, tel qu'il paraît pour le retour de l'Huissier John Day, en date du 15 Août 1835. Le Défendeur, conformément au dit Writ, se transporta au dit lieu de Percé, au jour du retour, mais le Terme de la Cour était terminé. Il s'en retourna chez lui; et ayant appris que son nom avait été appelé, Cour tenante, au Terme de Douglas Town, il vint me trouver et me remit alors la copie de la Déclaration et du Writ en cette cause que je file actuellement sous le Numéro 10. Je dis à cet individu qu'il pouvait s'en retourner chez lui, si toutefois il n'avait pas été sommé de nouveau; mais comme cet individu me disait que cette cause avait été appelée au dit lieu de Douglas Town, je me transportai au Greffe de la Cour pour prendre communication du record, et je trouvai qu'on avait passé la plume sur le mot Percé dans le Writ original, et que l'on avait substitué le mot Douglas Town à la marge du dit Writ. Je m'aperçus également qu'on avait passé la plume sur le mot *twelfth*, et qu'on avait substitué le mot *thirteenth* dans le corps du retour de l'Huissier. Par ce moyen la Cour pouvait croire qu'on avait servi un second exploit, et que l'amendement dans le corps du dit Writ avait été fait lors du service du second exploit. Le Défendeur m'ayant assuré qu'il n'avait jamais reçu d'autres papiers que celui qui est devant le Comité, je me

decidai

day of August last, (the day fixed for taking the evidence in the Cause) to take the defence of the said A. de Ste. Croix. I rose and requested the Court to allow me before appearing and pleading to the action, to move that the Writ of Summons be declared null and void. The said Judge asked me my reasons;—I explained to him in a few words, the singular position in which the Defendant was placed, and with what injustice he might have been condemned, without any defence and unknown to him, and the defect apparent on the face of the Writ. The said Judge then told me with some ill humour, that great favor had already been shewn to the Defendant in allowing him to plead to the action, and he refused to hear me. The Defendant having had a Rule for *faits et articles* served upon him, he was compelled by the said Judge to answer, and Judgment was given against him for £8. 6s. 9d. with interest and costs, he having declined to plead to the action, on the abovementioned refusal of the said Judge. The Attorney for the Plaintiff, was John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge; the Plaintiff was a merchant, a friend of the said Judge, and the Defendant a man without any influence in society, although an honest man. The Record is in the possession of the Committee.

In the Cause of Charles Sauvage, Plaintiff, against Germain Lambret, Defendant, No. 97,—I took out a Writ of *saisie arrêt* en main tierce, in execution against one Victor Jennier. This Writ was returnable on the 1st August 1834. John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge, availing himself of my absence, made a motion on the 7th August 1834, at the Percé Term of the said Provincial Court, for the purpose of getting himself substituted for me in the said Cause. He filed the original Rule with the Return accompanying it, which makes part of the Record in the possession of the Committee. I ought to state that no Rule was ever served on me by the Bailiff Cassidy, the Copy of the Rule being even among the papers of the Record, and that the said Bailiff could not possibly have made such service on me in person, because I did not attend the Circuits of the said Court, in the year 1834. It is a fact, that the said Judge could not but know at the time of the return of the said Rule of Court, that I was absent from Percé aforesaid,—the fact was public and notorious; but the business was to favor his said nephew, and to facilitate to him the means of getting my practice from me: and most certainly the latter was a gainer in the instance in question, having received my fees and disbursements, of which he has up to the present time refused to give me any account.

In the Cause of Michel Borne, Plaintiff, vs. Désire Le Blanc, Defendant, No. 543, the action was brought in the Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, on the 25th of June, in the year 1829, and was returnable at the Carleton Term of the said Court, on the 1st of July in the same year. The Defendant was sued for the sum of £24. 6s. 0d. the balance of an account current for merchandize sold and delivered. In the evidence, the Plaintiff's witness, Louis Bouffard, states that the Defendant had acknowledged the balance demanded. By the Defendant's witnesses it is proved, that the sum of £14. 6s. 6d. ought to be credited to him, independently of the sums already credited to him by the Plaintiff, so that according to a note I then made, the balance due was £9. 19s. 6d. Currency. Nevertheless, Judgment was given in favor of the Plaintiff, for the sum of £18. 2s. 3d. Currency, with interest and costs, the Defendant being in consequence, condemned to pay the costs of the Superior Term, instead of those of the Inferior Term, together with the sum of £8. 2s. 9d. more than he owed, as I then believed, and as I still believe. The Defendant was at that

décidai le 20 Août dernier, jour fixé pour la preuve dans cette cause, de me charger de défendre A. de Ste. Croix. Je me levai, et suppliai la Cour de me permettre avant de paraître et de plaider à l'action, de faire motion que le writ de sommation fut déclaré nul et comme non avenue. Le dit Juge me demanda pour quelles raisons; je lui expliquai en peu de mots dans quelle situation singulière le Défendeur avait été placé, et par quelle injustice il aurait pu être condamné sans défense aucune et à son insu, et quel était le vice à la face du dit writ. Le dit Juge me dit alors avec un peu d'humeur que c'était déjà une grande faveur que de permettre au Défendeur de plaider à l'action, et il refusa de m'entendre. Le Défendeur ayant eu une Règle pour Faits et Articles de service sur lui, il fut contraint par le dit Juge d'y répondre, et Jugement intervint contre lui pour la somme de £8 6 9½ intérêts et frais, ayant décliné de plaider à l'action sur le refus du dit Juge ci-dessus mentionné. Le Procureur occupant était John Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, et le Demandeur, un Marchand, ami du dit Juge, et le Défendeur, un homme sans intérêt dans la Société, quoique honnête. Ce record est en la possession du Comité.

Dans la cause de Charles Sauvage, Demandeur, vs. Germain Lambret, Défendeur, No. 97, je levai un writ de Saisie-arrêt, exécution en main tierce contre le nommé Victor Jennier. Ce writ était retournable le 1er Août 1834. John-Robinson Hamilton, Ecuyer, Avocat, neveu du dit Juge, profitant de mon absence, fit motion le 7 Août de l'année 1834, au Terme de Percé, aux fins de se faire substituer à ma place en cette cause. Il fila la Règle originale avec le retour l'accompagnant, faisant partie du record en la possession du Comité. Je dois dire que je n'ai jamais eu de règle de service sur moi, par l'Huissier Cassidy; la copie de la règle se trouvant même dans le record; et que le dit Huissier n'a pu faire tel service personnellement, attendu que je n'ai pas suivi les tournées de la Cour en l'année 1834. C'est un fait que le dit Juge ne pouvait pas ignorer au temps du retour de la dite règle de Cour que j'étais absent du dit lieu de Percé, c'était un fait public et notoire; mais il s'agissait de favoriser son dit neveu et de lui faciliter les moyens de s'emparer de ma pratique; et certes ce dernier en a profité en cette Cause, ayant reçu mes honoraires et déboursés dont il s'est refusé jusqu'à ce jour de me rendre compte.

Dans la Cause de Michel Borne, Demandeur, vs. Désire Le Blanc, Défendeur, No. 543, cette cause fut instituée en la Cour Provinciale du District Inferieur de Gaspé, le 25 Juin de l'année 1829, et était retournable au terme de la dite Cour à Carleton le premier Juillet de la même année. Le Défendeur était poursuivi pour la somme de £24. 6s. 0d. balance d'un compte courant, pour marchandises vendues et livrées. Par l'évidence, le témoin du Demandeur, Louis Bouffard, dépose que le Défendeur avait reconnu la balance demandée. Par les témoins du Défendeur, il est établi que la somme de £14. 6s. 6d. devait lui être créditée, indépendamment des crédits déjà donnés par le Demandeur au Défendeur, en sorte que selon note que j'ai faite au temps d'alors, la balance due était de £9. 19s. 6d. courant. Néanmoins jugement est intervenu en faveur du Demandeur pour la somme de £18. 2s. 3d. courant, intérêt et frais, le Défendeur étant alors condamné à payer les frais du Terme Supérieur au lieu de ceux du Terme Inferieur, avec en outre la somme de £8. 2. 9, de plus qu'il ne devait, tel que je le croyais alors, et que je le

Appendix (E. E.) time, far from being on a friendly footing with the said Judge, but I do not know for what reason.

7th March.

In the Cause of Jean Baptiste Duncan and others, *vs.* James Sawyer, Defendant, No. 614,—the action was *en réintégrande*, the damages being laid at £50, Currency. It was instituted on the 19th September, in the year 1829, and was returnable in the said Provincial Court at the New Carlisle Term of the year 1830. To this action the Plaintiff pleaded his contrary possession as proprietor, publicly and openly and without any attempt to disturb him for more than a year and a day before the institution of the action, that is to say, for 7 or 8 years, either in person or by those from whom he derived his title, namely, John Parle and Marguerite Collin, his wife. On these grounds, the Court on the 19th March 1831, dismissed the Plaintiffs' action with costs. The land in question, is situated in the Township of Cox, and neither of the parties had any title from the Crown; the land having never been conceded nor adjudged. This record is in the possession of the Committee.

The Cause of James Ferguson Winter, Plaintiff, and John Hert, Defendant, No. 653, instituted on the 1st of April 1830, was returnable in the said Provincial Court on the 1st day of July, in the same year. This action was *en réintégrande*, the damages were laid at £11. 2s. 2½d. Currency. The declinatory exception of the Defendant having been struck from the Record in the Cause under an interlocutory Judgment therein rendered, the contestation was continued on the pleadings *au fonds en fait et en droit* and the perpetual peremptory exception *en droit*. The Judge decided that the Plaintiff could have no possession, either directly or through François Lajoie, from who he derived his title, because the land in dispute lay in the Township of Cox, and the Crown had granted no title to the said land. The Plaintiff's action was dismissed with costs, saving his recourse; such was the reason assigned when the Judgment was given, and of which I took a note at the instant. The Defendant had also alleged that he knew well that the Plaintiff had bought the land from François Lajoie, but that if he could keep it, he would. The Plaintiff having no title, had no action but a possessory one to defend himself against the usurpation of the Defendant, so that the latter remained in possession of the land. On the 22nd of March 1831, the Plaintiff caused to be served in the Cause aforesaid, two notices of appeal from the Judgment of the said Judge, who, after having heard the Plaintiff, wrote at the foot of the notice, under his signature, the following words: "The appeal as required by the above notice is disallowed, 30th March 1831." It is a singular fact that this decision was known before it was pronounced by the said Judge, Mrs. Thompson having said that the Plaintiff would not obtain his appeal, on account of his impertinence in having dared to appeal from the Judgment of the Judge her husband. This Record is in the possession of the Committee. Before the time in question the said Judge had manifested resentment and hatred against the said James Ferguson Winter. As far as I can remember, the said James Ferguson Winter had then one or two Actions pending before the said Provincial Court, on account of his having been troubled by others of his neighbours in the possession of his lands. I advised him to discontinue them at once in order to avoid costs, and he did so.

In the Cause of Pierre Gagnier et uxor *vs.* Etienne Berthelot, No. 818, the Plaintiffs sued the Defendant in a petitory action and demanded £100, damages. The dispute was concerning the one undivided half of a lot of Land claimed by the Plaintiffs. This action

Appendice (E. E.) crois encore. Le Défendeur était alors sur un pied peu amical avec le dit Juge, mais je ne sais pas pour quelle cause.

7 Mars.

Dans la cause de Jean-Baptiste Duncan et autres, Demandeurs, contre James Sawyer, Défendeur, No. 614. Cette action est en réintégrande, dommage réclamé £50 courant. Elle fut instituée le 19 Septembre de l'année 1829, et était retournable en la dite Cour Provinciale au Terme de New-Carlisle, le 11 Mars de l'année 1830. A cette action, le Demandeur plaida possession contraire, à titre de propriétaire publiquement, ouvertement et sans trouble, depuis plus d'un an et un jour avant l'institution de la présente action, c'est à savoir, depuis 7 à 8 ans tant par lui-même que par ses auteurs John Parle et Marguerite Collin, son épouse. Sur ce principe la Cour débouta le 19 Mars 1831, les Demandeurs de leur action avec dépens; le terrain dont il s'agissait alors est situé dans le Township de Cox, et les parties en litige n'avaient aucun titre de la Couronne, ce terrain n'ayant jamais été concédé, ni adjugé. Ce record est en la possession de ce Comité.

La cause de James-Ferguson Winter, Demandeur *vs.* John Hert, Défendeur, No. 653, instituée le premier Avril de l'année 1830, était retournable en la dite Cour Provinciale, le premier Juillet de la même année. Cette action était en réintégrande; dommage réclamé £11. 2s. 2½d, courant. L'exception declinatoire du Défendeur ayant été retranchée des écritures et productions en cette Cause, par jugement interlocutoire rendu en icelle, la contestation fut continuée sur les plaidoyers aux fonds en fait et en droit, et l'exception péremptoire en droit perpétuelle. Le Juge décida que le Demandeur ne pouvait pas posséder tant par lui-même que par son auteur François Lajoie, vu que c'était un terrain situé dans le Township de Cox, et que la Couronne n'avait pas accordé de titre pour le dit terrain. L'action du Demandeur fut déboutée avec frais, sauf à se pourvoir; telle fut la raison donnée au jour du jugement dont je pris note sur le champ. Le Défendeur avait d'ailleurs dit qu'il connaissait bien que le Demandeur avait acheté le terrain en question du dit François Lajoie, mais que s'il pouvait le garder, qu'il le ferait. Le Demandeur n'ayant point de titres, n'avait que l'action possessoire pour se garantir des empiètements du Défendeur, en sorte que ce dernier est resté en possession du dit terrain. Le 22 Mars de l'année 1831, le Demandeur fit servir en la Cause susdite des notifications d'appel du jugement du dit Juge, qui, après avoir entendu le Demandeur, écrivit au bas de la notification, sous sa signature les mots suivants. *The appeal as required by the above notice is disallowed, 30th March 1831.* Chose singulière, c'est que cette décision était connue avant qu'elle fut prononcée par le dit Juge; Madame Thompson ayant dit que le Demandeur n'obtiendrait pas son appel par rapport à son impertinence d'avoir osé appeler du jugement du Juge son mari. Ce record est en la possession du Comité. Avant ce temps le dit Juge m'avait manifesté du ressentiment et de la haine contre le dit James-Ferguson Winter. Autant que je puis me rappeler, le dit James-Ferguson Winter avait alors une ou deux actions pendantes devant la dite Cour Provinciale, pour avoir été troublé par d'autres de ses voisins dans la possession de ses terres. Je lui conseillai de les discontinuer sur le champ afin d'éviter des frais, ce qu'il fit.

Dans la Cause de Pierre Gagnier et uxor, Demandeur, *vs.* Etienne Berthelot, Défendeur, No. 818, les Demandeurs poursuivaient le Défendeur par action au pétitoire, et réclamaient £100 de dommage. Il s'agissait de la juste moitié indivise d'une terre que réclamaient les Demandeurs,

Appendix
(E. E.)

7th March.

action was instituted on the 11th July in the year 1831, and was returnable in the Term of the said Court held at New Carlisle on the 21st of September in the same year. The Defendant pleaded by a *défense au fonds en fait et en droit*. The parties were heard on the *défense en droit* which was dismissed with costs. Among other reasons in support of this plea, it was alleged by the Defendant that as the matter in dispute was property held in common, the Plaintiffs ought to have brought an action *en partage* instead of a petitory action. When this Cause was finally heard on the merits, the parties were equally surprised to find the action dismissed with costs, on the principle that the Plaintiffs ought to have brought no action *en partage* instead of a petitory one,—the final judgment rendered on the 18th of March, thus reversing the interlocutory one. This Record is in the possession of the Committee.

In the Cause of Charles M. Labilloy, Plaintiff, vs. Jacques Auffray and others, Defendant, No. 819, which was instituted on the 8th July in the year 1831, and made returnable on the 21st September in the same year, at the Term of the said Court at New Carlisle, the Plaintiff sued the Defendant for the sum of £100, currency, damages, in an action *en complainte*. The question related to a right of fishing in front of the Plaintiff's lands, which he pretended belonged to, and was inherent in the said Lands by the Law of the Country. The Defendant, Auffray, pleaded by *défense au fonds en fait et en droit*, and by a perpetual peremptory exception *en droit*.—The *défense au fonds en droit* was dismissed with costs on the 20th of September in the year 1832, the Defendant founding this plea on the ground that the mere possession did not give the Plaintiff a right of fishing in the Bay des Chaleurs; but that, on the contrary, a special title to that effect was requisite, because this is the case with regard to all navigable Rivers, and that *a fortiori* it ought to be the case with regard to the Bay des Chaleurs, which may be said to be a small sea. The action of the Plaintiff was subsequently dismissed with costs. One of the principal reasons assigned by the said Judge was, that the Seigniors of the Seigniorie of Shoobread could not, by their Letters Patent, grant or concede the right of fishing, which had been reserved in favor of all fishermen being subjects of His Majesty, with the exception of one single fishing station which had been reserved for the use of the said Seigniors, and which they had leased. This Record is in the possession of the Committee.

Friday, 4th March 1836.

Joseph François Deblois, Esquire, being again interrogated, answered:—In the Cause of Duncan Hay, Plaintiff, vs. George Stewart Harris, Defendant, No. 159, the Plaintiff took out a Writ of *Capias ad Respondendum* against the Defendant for the sum of £50, currency, dated at Carleton 3rd July 1835, and returnable on the 10th of July in the same year. To this Writ the Sheriff made a return *non est inventus*. In consequence of this return, the Plaintiff thought it right to take out an *alias* Writ under the Number 174. This Writ was issued at Carleton on the 10th of July in the same year, and was returnable on the 11th September in the said year. The return of the Sheriff to the *alias* Writ is *non est inventus*,—the Declaration of the Plaintiff having been filed at the Office of the Sheriff

mandeurs. Cette action fut instituée le 11 Juillet de l'année 1831, et était retournable au terme de la dite Cour de New Carlisle, le 21 Septembre de la même année. Le Défendeur plaida par défenses aux fonds en fait et en droit. Les parties furent entendues sur la *défense en droit*, laquelle fut renvoyée avec frais; entre autres raisons au soutien de ce plaidoyer, le Défendeur soutenait que comme il s'agissait d'un immeuble tenu par indivis, les Demandeurs auraient dû instituer l'action en partage au lieu de l'action au pétitoire. Quand cette Cause fut entendue finalement au mérite, les parties furent également surprises de voir cette Cause renvoyée avec dépens, sur le principe que les Demandeurs auraient dû instituer leur action en partage et non au pétitoire; le jugement final rendu le 18 Mars 1834, renversait ainsi le jugement interlocutoire. Ce record est en la possession du Comité.

Dans la Cause de Charles-M. Labilloy, Demandeur, vs. Jacques Auffray et autres, Défendeur, No. 819, qui fut instituée le 8 Juillet de l'année 1831, et qui était retournable le 21 Septembre de la même année au terme de la dite Cour à New-Carlisle, le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £100 courant de dommage par action en complainte. Il s'agissait d'un droit de pêche en front des lots de terre du Demandeur, qu'il prétendait être annexé, et inhérent aux dits lots de terre par les lois du pays. Le Défendeur Auffray, plaida par *défense aux fonds en fait et en droit*, et par exception péremptoire en droit perpétuelle. La *défense aux fonds en droit* fut renvoyée avec dépens le 20 Septembre de l'année 1832, le Défendeur fondant ce plaidoyer sur ce que la nue possession ne donnait pas au Demandeur un droit de pêche dans la Baie des Chaleurs, mais qu'au contraire il fallait un titre spécial à cet effet, attendu que c'est le cas pour les Rivières navigables, et qu'à plus forte raison ce devait être au moins le cas pour la Baie des Chaleurs, qui est pour ainsi dire une petite mer; et subséquemment l'action du Demandeur fut déboutée avec dépens le 17 Mars de l'année 1834. Une des principales raisons données par le dit Juge, était que les Seigneurs de la Seigniorie Shoobread par leurs Patentes ne pouvaient octroyer ou concéder le droit de pêche qui était réservé à tous les pêcheurs sujets de Sa Majesté, sauf et excepté un lieu de pêche qui était réservé pour l'usage des dits Seigneurs, et qu'ils avaient loué. Ce record est en la possession du Comité.

Vendredi, 4 Mars 1836.

Joseph-François Deblois, Ecuyer, étant interrogé de nouveau, a répondu:—Dans la cause de Duncan Hay, Demandeur, vs. George-Stewart Harris, Défendeur, No. 159, le Demandeur leva un *Capias ad Respondendum* contre le Défendeur pour la somme de £50 courant, daté Carleton 3 Juillet 1835, retournable le 10 Juillet de la même année; auquel writ le Shérif fit un Retour de *Non est inventus*. En conséquence de ce Retour, le Demandeur crut devoir lever un *alias* sous le Numéro 174: icelui writ fut émané à Carleton le 10 Juillet de la même année, et était retournable le 11 Septembre de la dite année. Le Retour du Shérif à cet *alias* est *Non est inventus*; la déclaration du Demandeur ayant été filée au Bureau du Shérif le 10 du mois de Septembre. En conséquence de ce second Retour, le Demandeur crut

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March

Sheriff on the 10th of the said month of September. In consequence of this second return, the Plaintiff thought it right to take out a *pluries*, which was issued under the Number 159 on the 11th of September in the same year, and returnable on the 21st of the same month. This *pluries* bore date under the Reign of George the Fourth instead of William the Fourth. — By the return of the Sheriff it will be seen that the Defendant was arrested on the 12th of the said month, and on the 22nd I moved that the *pluries* Writ should be declared null and void, on the grounds—1stly. That it was issued as under the Reign of George the Fourth instead of His present Majesty William the Fourth 2ndly. Because the *pluries* had been illegally issued on the returns made by the Sheriff to the *alias*, and the Writ of *Capias* first issued, the first Writ having ceased to have any legal existence before the issuing of the *alias* and *pluries* above mentioned, under and by virtue of the Provincial Statutes of this Country in that behalf made and provided. John Robinson Hamilton, Esquire, who was the Attorney for the Plaintiff, thought he could cure this mistake, and took out a new Writ which he calls an *alias pluries*. This Writ was under the No. 217, was dated the 21st September last, and was returnable on the 26th of the same month. By the return of the Sheriff it will be seen that the body of the Defendant was again arrested, and produced in Court at the return of the said Writ. On the 26th September, I made a motion similar to the former, that the said *alias pluries* Writ might be quashed. The only difference between this last motion and the former is, that the said *alias pluries* Writ is tested under the Reign of His present Majesty, but the legal question remained always the same. The Plaintiff's Attorney pretended to justify the proceeding under the fifth Rule of practice of the Court of King's Bench for the District of Quebec, section 4, edition of 1809, while he had taken out the *Capias*, *alias*, *pluries*, and *alias pluries* above mentioned, under the provisions and by virtue of the Act of the 7th George IV. chapter 8. The Defendant, after having given bail to the Sheriff on the *pluries* and *alias pluries*, was likewise compelled to give special bail during the sitting of the Court on the returns to both the said Writs. I likewise, on the return to the *pluries*, moved to suspend all proceedings, the Plaintiff having neglected to file his Bill of Particulars, and I made a motion against the Sheriff for a contempt of Court. The Defendant was finally heard on the 28th September last, and the Court, without giving any decision on any of the Rules, with the exception of that of the 22nd, tending to quash the *pluries* above mentioned, dismissed the Plaintiff's action with costs. I presented my Bill of Costs to the Judge for taxation on the 10th of October, and the Judge taxed it at £6. 13s. 2d. against the Plaintiff, and £7. 15s. 8d. against the Defendant, assigning as his reason that the sum of £7. 15s. 8d. were the costs incurred by the Defendant for his own protection, and that it was his business to pay them; and also declining to tax the sum of £2. 6s. 8d. forming the item in the margin of the second page of the said Bill of Costs. The said Judge was violently agitated and trembled greatly, as his signature at the foot of the said Bill will prove. I now file my said Bill of Costs under the No. 11, and I request the Committee to return it to me after having taken a Copy of it.— The Plaintiff, Duncan Hay, who is the same person of whom I have before spoken in the course of this Deposition, is one of the acquaintances and even one of the friends of the said Judge, and his Attorney is the nephew

crut devoir lever un *pluries* qui fut émané sous le No. 159 le 11 Septembre de la dite année, et retournable le 21 du même mois. Ce *pluries* avait été émané sous le Règne de George Quatre, au lieu de celui de Guillaume Quatre. Par le Retour du Shérif, l'on voit que le Défendeur fut arrêté le 12 du même mois; et le 22, je fis motion que ce *pluries* fut déclaré nul et comme non avenu, sur le principe premièrement: qu'il avait été émané sous le Règne de George Quatre et non sous le Règne de Sa présente Majesté Guillaume IV; deuxièmement parce que le *pluries* aurait été illégalement émané sur Retours du dit Shérif à l'*alias* et au writ de *Capias* originairement émanés, ce dernier writ ayant cessé d'exister légalement avant l'émanation de l'*Alias* et du *Pluries* ci-dessus mentionnés, par et en vertu des Statuts Provinciaux de ce Pays, faits et passés à cette fin. John-Robinson Hamilton, qui était le Procureur du Demandeur, crut pouvoir remédier à cette erreur, et leva un nouveau writ qu'il appela *alias pluries*; icelui était sous le Numéro 217; ce writ est du 21 Septembre dernier, et était retournable le 26 du même mois. Par le Retour du dit Shérif, l'on voit que la personne du Défendeur, fut de nouveau arrêtée, et le corps produit en Cour au Retour du dit writ. Le 26 Septembre, je fis semblable motion que la précédente tendant à faire déclarer comme nul et non avenu le dit *alias pluries*. La seule différence qu'il y a entre cette dernière motion et la première est que le dit *alias pluries* avait été émané sous le Règne de Sa présente Majesté; mais la question légale restait toujours la même; le Procureur du Demandeur prétendait justifier cette procédure en vertu de la cinquième Règle de Pratique de la Cour du Banc du Roi du District de Québec, Section 4, édition de 1809, tandis qu'il avait levé le *Capias*, l'*alias*, le *pluries* et l'*alias pluries* susmentionnés sous l'opération et en vertu de l'Acte de la 7e George IV, chapitre 8. Le Défendeur après avoir donné caution au dit Shérif sur le *pluries* et l'*alias pluries* fut également contraint de donner cautions spéciales, Cour tenante, aux retours de ces deux writs. Je fis de même motion lors du Retour du *pluries* pour suspendre toute procédure, le Demandeur ayant négligé de filer aussi son compte de particularités; et je fis motion contre le dit Shérif pour mépris de Cour. Le Défendeur fut entendu finalement le 28 Septembre dernier, et la Cour sans faire droit sur aucune des Règles, à l'exception de celle du 22, tendant à faire déclarer comme nul et non avenu le *pluries* susmentionné, renvoya l'action du Demandeur avec frais et dépens. Je produisis mon Mémoire de frais le 10 Octobre pour le faire taxer, et le Juge le taxa à £6 13s. 2d. courant contre le Demandeur, et à £7 15s. 8d. courant contre le Défendeur; le dit Juge donnant pour raison que la somme de £7 15s. 8d. étaient des frais encourus par le Défendeur pour sa propre protection, que c'était à lui à y pourvoir, déclinant en outre de taxer la somme de £2 6s. 8d., telle qu'énumérée par item à la marge de la seconde page du dit Mémoire. Le dit Juge était extrêmement agité et tremblait considérablement, tel que sa signature au bas du dit Mémoire l'atteste. Je file actuellement mon dit Mémoire sous le No. 11, et je prie le Comité de vouloir me le remettre quand il en aura pris copie. Le Demandeur Duncan Hay, qui est la même personne dont j'ai parlé dans le cours de cette déposition, est une des connaissances et même un des amis du dit Juge; et le Procureur occupant est le neveu du dit Juge. J'avais pris toutes les précautions en point de procédure pour me garantir du favoritisme du dit Juge à l'égard de son dit neveu. J'ai réussi à remettre le Défendeur en liberté par la force de la loi, la fermeté et la détermination que j'ai montrée en cette occasion; mais je n'ai pu réussir à lui faire rendre pleine et entière justice. Dans le cours de cette procédure, le dit Juge a montré sans doute

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

nephew of the said Judge. I had taken every precaution in the course of the proceedings to secure myself against favoritism for his said nephew. I succeeded in getting the Defendant set at liberty by the strength of the law, and by the firmness and decision I showed on the occasion; but I could not succeed in causing full and entire justice to be done him in the course of the proceedings, in which the said Judge beyond all doubt showed partiality in favor of his said nephew; I am convinced that he did. The Record is before the Committee.

On the 18th of November, in the year 1831, one John Arthur brought a complaint before the said Mr. Justice Thompson and Farquhar McRae, Esquire, in their quality of Magistrates for the District of Gaspé, against François Lajoie, who was charged with having sold spirituous liquors without a license. I appeared on the part of the said François Lajoie, on the 22nd of the said month, at the residence of the said Judge at Paspébiac, where the sitting of the Court was opened. I excepted to the jurisdiction of the Court under and by virtue of the provisions of the Act of the 1st William the Fourth, chap. 9, sec. 5, because the said Judge, sitting as a Justice of the Peace as aforesaid, resided at the Village of Paspébiac, in the Township of Cox, where it was alleged that the offence had been committed, and Farquhar McRae, Esquire, his brother Justice of the Peace, resided in the Township of Hope. I made this objection,—1stly. because the two Magistrates were prejudiced against the said François Lajoie, to my personal knowledge. 2ndly. because I considered that the said Judge interfered very uselessly and illegally in this business. 3rdly. because I suspected that he intended to sit as Chairman of the General Quarter Sessions of the Peace, and that in that case the liberty of His Majesty's subjects would be compromised and endangered in consequence of the undue influence which the said Judge might exercise over the minds of his fellow Magistrates, the greater portion of whom have but a very slight knowledge of their duties; while others are far from possessing the qualifications and disposition required to form an upright and able Magistrate. My anticipations were but too truly realized. The Court took the objection *en délibéré*, and I never heard of it again until the General Quarter Sessions of the Peace held at New Carlisle in January of the year 1832, when the said Judge presided at the said Sessions in his robes. It was on the 11th January that the said Judge informed me that he and his brother Magistrate had determined to continue the *délibéré* without a day, as they could not come to any decision on the matter. Thus the said John McArthur was saddled with his costs, and the said François Lajoie virtually discharged from the prosecution, without being so formally; and the latter went free on paying his own costs. I file under the No. 12, a Copy of the Summons and of the Information in this case, in my possession, as Attorney. The Copy of the Summons is under the signatures of John Gawler Thompson and Farquhar McRae, Justice of the Peace.

In the Case of John McCrachen, Merchant, Plaintiff, vs. John Hall, Defendant, No. 212, the Plaintiff sued the Defendant for the sum of £9. 6s. 11d. for goods sold and delivered. This action was returnable on the 14th of March in the year 1834. The Defendant having made default, I proceeded *ex parte* on the 17th of the same month. I proved by the Plaintiff's Clerk, the delivery of the goods at the prices and dates mentioned in the Bill of Particulars filed in this Cause

doute de la partialité en faveur de son dit neveu, j'en suis convaincu. Le Record est devant ce Comité.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Le 18 Novembre, en l'année 1831, le nommé John Arthur porta plainte devant le dit Juge Thompson et Farquhar McRae, Ecuyer, tous deux en leur qualité de Magistrat du District de Gaspé, contre François Lajoie, accusé d'avoir vendu des liqueurs sans licence. Je parus de la part dit du François Lajoie le 22 du même mois en l'hôtel du dit Juge à Paspébiac, où la séance de la Cour fut ouverte. Je déclinai de la Jurisdiction de la Cour, par et en vertu des dispositions de l'Acte première Guillaume IV, chap. 9, section 5, parce que le dit Juge siégeant comme Juge de Paix susdit, demeurait au Village de Paspébiac dans le Township de Cox, où l'on alléguait que l'offense avait été commise, et que Farquhar McRae, son confrère, Ecuyer, Juge de Paix demeurait dans le Township de Hope. Je fis cette objection, premièrement, parce que les deux Magistrats étaient préjugés contre le dit François Lajoie, et ce à ma connaissance; 2^e. parce que je considérais que le dit Juge s'immisçait très-inutilement et illégalement en cette affaire; 3^e. parce que je me doutais qu'il se proposait de siéger comme Président aux Sessions de Quartier Générales de la Paix, et que dans ce cas la liberté des sujets serait compromise et en danger par suite de l'influence indue que pourrait exercer le dit Juge sur l'esprit des Magistrats ses confrères, dont la plupart sont peu instruits de leurs devoirs, tandis que d'autres sont loin d'avoir les qualifications et les dispositions requises dans la personne de Magistrats intègres et éclairés; mes anticipations ne se sont que trop réalisées. La Cour prit l'objection en délibéré, et je n'en entendis plus parler qu'aux Sessions Générales de Quartier de la Paix, tenues à New-Carlisle en Janvier de l'année 1832, où le dit Juge présida aux dites Sessions, étant en robe et rabat. Ce fut le 11 Janvier que le dit Juge m'informa que lui et son confrère Magistrat avaient résolu de continuer le délibéré sans jour, ne pouvant, me dit-il, aucunement décider cette affaire: Ainsi John Arthur en fut pour ses frais, et le dit François Lajoie virtuellement déchargé de cette poursuite, sans pourtant ne l'être pas formellement; ce dernier en a été quitte en payant ses propres frais. Je file sous le Numéro 12 la copie de l'Assignation et de l'Information dans cette affaire, en ma possession comme porteur de pièces; la copie de l'Assignation est sous la signature de John Gawler Thompson et Farquhar McRae, Juge de Paix.

Dans la cause de James McCrachen, Négociant, Demandeur vs. John Hall, Défendeur, No. 212. Le Demandeur poursuivait le Défendeur pour la somme de £9. 6s. 11d. pour marchandises vendues et livrées. Cette action était returnable le quatorze Mars de l'année 1834; le Défendeur ayant fait défaut, je procédai *ex parte* le 17 du même mois. Je prouvai par le commis du Demandeur la livraison des effets aux prix, dates, et au mentionnés au compte de particularités, filé en cette cause, et je réus-

Appendix
(E. E.)

7th March.

Cause, and I succeeded in proving that the Defendant was indebted to the Plaintiff in the sum above mentioned. I then had the Cause put on *délibéré*, and prayed judgment; but the said Judge, seeing the Plaintiff, with whom he was then on bad terms, of his own accord called upon him to take the decisory oath. I opposed this as an useless proceeding, but the said Judge insisted, and the Plaintiff was sworn as it were in spite of himself; he then obtained judgment for the sum above mentioned.

In the month of July in the year 1834, I was consulted by Henry Caldwell, a Farmer of New Carlisle, with regard to several Wills made and executed under the operation of the Statute, by his father and several of his brothers, who were deceased at different periods. Two of these Wills, namely, that of John Aden Caldwell and James Amasa Caldwell, had been executed under the operation of the said Act, but the probates were not signed by the said Judge, although the Wills had been proved under the said Act as early as the 24th December in the year 1830. I complained to the said Judge of this neglect; he took cognizance of the matter, and on the 12th September in the year 1834, he signed the said probates, as if these documents had been really signed in the year 1830. I spoke of this afterwards to the said Judge, who told me that he could not conceive how this omission on his part could have occurred; he threw the blame on Amasa Bebee, Esquire, the Prothonotary of the said Court, who in return threw the blame on the Judge. The fact is, that in this business, as in many others, every thing was conducted with negligence and indifference.

I instituted in the said Court a certain number of actions returnable in the July Term of the year 1828, and also a certain number of actions returnable in the March Term of the year 1829, and I think there were likewise other actions returnable in other Terms subsequent to the year 1829. In all these actions Marie Duchene, Widow of Toussaint Lamy, as *commune en biens* with her said deceased husband, and Jacques Lamy and Jean Lamy as heirs representing the said late Toussaint Lamy, their father, were Plaintiffs, and a number of other individuals were Defendants. As the greater part of these actions were very doubtful, I thought it right to advise the Plaintiffs of the fact; I remarked to them that there was among others one insurmountable difficulty in the impossibility of their proving their qualities, and I assured them that I did not expect to succeed in any of the cases, except the Defendants confessed Judgment. I nevertheless received instructions to bring the actions at all risks, which I did. I ought to state that in these cases there were a certain number of confessions of judgment filed on the part of the Defendants, but there were also a certain number of the said actions which were contested, and to my great surprise judgment was given in favour of the Plaintiffs in these last. I do not recollect whether any of these actions were dismissed with costs by the Judge; if there were any it must have been a very small number; but I do not think that any were. I will ascertain the fact, and file a statement next year, drawn up from the records themselves. In one of these actions, under the No. 373, in which Marie Duchène and others were Plaintiffs, and Jean Baptiste Lamarre, Defendant, judgment was given *ex parte* against the Defendant, for the sum of £18. with interest from the 16th of January 1826, and costs of suit, although the Plaintiff's quality was not proved. This Record is in the possession of the Committee. The same was the case with regard to all the Causes I have mentioned above in general terms.—

These

à établir que le Défendeur devait au Demandeur la somme susmentionnée. Je reunis alors la cause en *délibéré*, et je demandai Jugement. Alors le dit Juge ayant aperçu le Demandeur avec qui il était sur un pied d'inimitié au temps d'alors, lui référa, de son propre mouvement le Serment Décisoire; je m'y opposai comme procédure inutile: néanmoins le dit Juge insista, et le Demandeur fut assermenté comme malgré lui; et alors il obtint Jugement pour la somme susmentionnée.

Au mois de Juillet de l'année 1834, je fus consulté par Henry Caldwell, Cultivateur de New-Carlisle, par rapport à plusieurs Testamens faits et exécutés sous l'opération du Statut, par son père et plusieurs de ses frères, décédés en différent temps. Deux de ces Testamens, savoir: ceux de John Aden Caldwell et James et Amasa Caldwell avaient été exécutés sous l'opération du dit Acte, mais les *Probate* n'étaient pas signés du dit Juge, bien que l'on eût procédé à prouver les dits testamens, en vertu du dit Acte. Dès le 24 Décembre de l'année 1830, je me plaignis au dit Juge de cette négligence; il en prit connaissance, et le 12 Septembre de l'année 1834, il signa les dits probate, comme si ces Documentens avaient été véritablement signés dès l'année 1830. J'en parlai ci-après au dit Juge, qui m'observa qu'il ne concevait pas comment cette omission de sa part avait eu lieu; il jeta le blâme sur Amasa Bebee, Ecuyer, Prothonotaire, de la dite Cour, et ce dernier en fit autant par rapport au Juge. Le fait est, que dans cette affaire, comme dans bien d'autres, tout fut conduit avec négligence et indifférence.

J'instituai en la dite Cour Provinciale un certain nombre d'actions retournables au Terme de Juillet de l'année 1828; et aussi un certain autre nombre d'actions retournables au Terme de Mars de l'année 1829, et je crois qu'il y avait d'autres actions également retournables à ce que je crois, à d'autres Termes postérieurement à l'année 1829. Dans toutes ces actions Marie Duchène, veuve de Toussaint Lamy, comme commune en bien avec son dit mari, décédé, Jacques Lamy et Jean Lamy en leur qualité d'héritiers et représentant le dit feu Toussaint Lamy leur père, étaient les Demandeurs, et nombre d'autres individus, les Défendeurs. Comme la plupart des causes étaient toutes très-douteuses, je crus devoir en avertir les Demandeurs; je leur fis remarquer qu'il y avait entre, autres une difficulté insurmontable par rapport à l'impossibilité où ils étaient de prouver leur état; et je les assurai, que je ne croyais pas pouvoir réussir dans aucune de ces causes, à moins que les Défendeurs ne confessassent jugement. Je reçus néanmoins instruction d'instituer ces actions à tous risques; ce que je fis. Je dois dire que dans ces causes, il y eût en effet un certain nombre de Confessions de jugement de filées de la part des Défendeurs; mais aussi il y eût un certain autre nombre de ces mêmes actions qui furent contestées, et à ma grande surprise jugement intervint en faveur des Demandeurs en ces dernières. Je ne me rappelle pas qu'aucune de ces actions furent déboutées par le dit Juge; s'il y en a eu, c'est en très-petit nombre, mais je ne crois pas que ce soit le cas, Je m'en assurerai, et j'en filerai un tableau l'an prochain d'après les Records mêmes. Dans une de ces actions, sous le Numéro 373, où Marie Duchène et autres sont les Demandeurs, et Jean Baptiste Lamarre, Défendeur, jugement est intervenu *ex parte* contre le Défendeur pour la somme de £18 0 0 avec intérêt du 16 Janvier 1826, et les frais de poursuite; bien que l'état des Demandeurs ne soit pas prouvé. Ce Record est en la possession du Comité. C'est le même cas pour toutes les causes dont j'ai fait mention ci-dessus

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

en

These circumstances which were quite unexpected by me, excited in my mind some suspicion of the integrity of the said Judge, and I declined instituting other actions except in one case, that of Marie Duchêne and others, Plaintiffs, against Daniel Hall, Defendant, No. 803, returnable the first of July, in the year 1831, in which the Plaintiffs entertained well-founded fears of losing a considerable sum, viz : £90. 10s. 7½d. This action is still pending. Until September, 1834, I had only doubts with regard to the integrity of the said Judge ; but since that time I have been convinced that the said Judge had entertained, and still entertained an extreme partiality in favor of the said Jacques Lamy, one of the Plaintiffs in all the cases above-mentioned. The facts are these : towards the commencement of September in the year 1834, the said Jacques Lamy came to get me to institute an action against one Tério ; I do not remember his christian name. This person resides, I think, in the Township of Hope, in the County of Bonaventure. The said Jacques Lamy held, in substance, the following discourse to me : “ You have refused to bring actions for me in my quality of universal legatee of my deceased mother ; I come to ask you to sue Tério for me in my said quality. I have good advice, and am sure of gaining ;” and without actually naming the said Judge to me, he gave me to understand that this advice came from him. I should have learned more on the subject, but I got angry and told him positively that under similar circumstances I would never consent to institute such an action ; that he might go to whom he pleased, for I would have nothing to do with it. He then begged of me not to be angry if he employed John Robinson Hamilton, Esquire, Advocate, the nephew of the said Judge. He has, in fact, since employed this gentleman, and in the last September Term judgment was given in favour of the said Jacques Lamy for the sum demanded, with costs, as far as I remember. Edouard Thibaudeau, Esquire, Advocate, was the Attorney appearing on the part of the Defendant, Tério. I do not know the particulars of this business, not having taken communication of the record. But my *confrère*, Mr. Thibaudeau, has told me in conversation, that he had reason to complain of the judgment given by the said Judge in this cause. I am not surprised at this, from the conversation and remarks of the said Jacques Lamy above-mentioned. This is the same Jacques Lamy of whom I have spoken in the course of my depositions before this Committee.

LIST OF APPENDIX.

- No. 1.—Writ of Habeas Corpus in favor of J. E. Gruchy, and other papers relating thereto.
 No. 2.—Precept and List of Jurors of the Sessions of the Peace for January 1834.
 No. 3.—Extract from the Registers of the Sessions of the Peace held in January 1834.
 No. 4.—Proceedings and other papers in the case No. 261, J. Strang et ux. es qualités, Plaintiffs, vs. Robert Christie, Defendant.
 No. 5.—Writ of Habeas Corpus in favor of Ange Poirrier, proceedings thereon, and papers relating thereto.
 No. 6.—Petition of Ange Poirrier.
 No. 7.—Proceedings in the Case No. 912, John Esson, Plaintiff, vs. James McCrachen, Defendant.

No. 8.

en termes généraux. Ces faits auxquels je ne m'attendois pas, éveillèrent en moi des soupçons contre l'intégrité du dit Juge, et je declinai d'instituer d'autres actions, un cas excepté, celui de Marie Duchêne et autres, demandeurs, vs. David Hall, défendeur, No. 803, retournable le premier de Juillet, de l'année 1831, où les demandeurs craignaient avec raison de perdre une somme considérable, celle de £90. 10. 7½. Cette action est encore pendante. Jusqu'en Septembre de l'année 1834, je n'avois que des doutes par rapport à l'intégrité du dit Juge, mais depuis ce tems je me suis persuadé que le dit Juge avait eu et avait encore une extrême partialité pour le dit Jacques Lamy, l'un des demamdeurs dans toutes les causes ci-dessus. Voici le fait. Vers le commencement de Septembre de l'année 1834, le dit Jacques Lamy vint me trouver, pour instituer une action contre le nommé Tério, je ne me rappelle pas de son nom de baptême ; cet individu demeure, je crois, dans le Township de Hope, dans le comté de Bonaventure. Le dit Jacques Lamy me tint en substance ce langage. “ Vous m'avez refusé d'instituer des actions, comme légataire universel de ma mère décédée ; je viens vous demander à poursuivre Tério de ma part en cette qualité ; j'ai de bons avis, je suis sûr de gagner ;” et sans me nommer le dit Juge, il me donna à entendre clairement qu'il tenoit ces avis de lui. J'en aurais su d'avantage, mais je me fâchai, et je lui dis positivement que dans de semblables circonstances je ne consentirais jamais à instituer une telle action ; qu'il pouvait aller où bon lui semblait, que je n'en ferais rien du tout. Il me pria alors de n'être point fâché, s'il employait le ministère de John Robinson Hamilton, écuyer, avocat, neveu du dit Juge : Je lui répliquai que cela n'était pas mon affaire. Il a en effet employé depuis le ministère de ce Monsieur, et au Terme de Septembre dernier, jugement est intervenu en faveur du dit Jacques Lamy, au montant réclamé, avec dépens, autant que je puis m'en rappeler. Edouard Thibaudeau, écuyer, avocat, était le Procureur occupant le défendeur Tério. Je ne connais pas les particularités de cette affaire, n'ayant pas pris communication du record ; mais mon confrère M. Thibaudeau m'a dit en conversation, qu'il avait lieu de se plaindre du jugement du dit Juge en cette cause : Je n'en suis pas surpris, d'après la conversation et les remarques du dit Jacques Lamy, ci-dessus citées. C'est le même Jacques Lamy, dont j'ai fait mention dans le cours de mes dépositions devant ce Comité.

LISTE DE L'APPENDICE.

- No. 1.—Writ d'Habeas Corpus, faveur de J. E. Gruchy, et pièces qui l'accompagnent.
 No. 2.—Precept et Liste des Jurés des Sessions de la Paix, de Janvier 1834.
 No. 3.—Extraits des Régitres des Sessions de la Paix de Janvier 1834.
 No. 4.—Cause de J. Strang et ux. es qualités, demandeurs, vs. Robert Christie, défendeur, No. 261, pièces et procédures en icelle.
 No. 5.—Writ d'Habeas Corpus, faveur d'Ange Poirrier, procédures et pièces l'accompagnant.
 No. 6.—Requête d'Ange Poirrier.
 No. 7.—Cause de John Esson, demandeur, vs. James McCrachen, défendeur, No. 912, procédures en icelle.

No. 8.

Appendix
(E.E.)
7th March.

- No. 8.—Proceedings in the Case No. 58, Jean Savidon, Plaintiff, vs. Philip Bécharvais, Defendant.
- No. 9.—Proceedings and other papers in the Case No. 141, Charlotte McPherson et al: Plaintiffs, vs. Robert Simpson, Defendant.
- No. 10.—Copy of the Judgment and taxed Bill of Costs in the case No. 329, Jean Lamy, Plaintiff, vs. Jeremiah Enright, Defendant.
- No. 11.—Judgment in the Case No. 559, Patrick Enright, Plaintiff, vs. Jean Bte. Paquet, Defendant.
- No. 12.—Bill of Costs in the Case No. 353, Marie Duchêne et al: Plaintiffs, vs. Andrew Chisholm, Defendant.
- No. 13.—Bill of Costs in the Case No. 450, James Ferguson, Plaintiff, vs. Josiah Cass, Defendant.
- No. 14.—Bill of Costs in the Case of No. 455, David Lee, Plaintiff, vs. James Lenfesty, Defendant.
- No. 15.—Motion *pour reprendre l'instance* and Bill of Costs in the Case No. 286, Matthew Stewart, Plaintiff, vs. Romain De Guedry, Defendant.
- No. 16.—First Table of Fees in the Superior Term.
- No. 17.—Second Table of Fees in the Superior Term.
- No. 18.—Certificate of Amasa Bebee, Prothonotary of the Provincial Court, in the Case No. 229, Jean Baptiste Couture dit Belrive, Plaintiff, vs. Pierre Covier dit Falcon, Defendant.
- No. 19.—Declaration, motion to amend it, and Bill of Costs in the Case No. 492, John Caldwell, Plaintiff, vs. Hector Morrison, Defendant.
- No. 20.—Case No. 122, Charles Vardon, Plaintiff, vs. A. De St. Croix, Defendant, Inferior Term.
- No. 21.—Copy of the Declaration and of the Writ of Summons served on A. De St. Croix, in the preceding Case.
- No. 22.—Proceedings in the Case No. 97, Charles Sauvage, Plaintiff, vs. Germain Lambret, Defendant, and Victor Tennier, Tiers-Saisie.
- No. 23.—Proceedings and Bill of Particulars in the Case No. 543, Michel Borne, Plaintiff, vs. Désiré Le Blanc, Defendant.
- No. 24.—Perpetual *exception péremptoire en droit* in the Case No. 414, Jean Baptiste Duncan et al. Plaintiffs, vs. James Sawyer, Defendant.
- No. 25.—Case No. 653, James Ferguson Winter, Plaintiff, vs. John Hert, Defendant, Inferior Term.
- No. 26.—Notice of Appeal from the Judgment rendered in the preceding Case, No. 653.
- No. 27.—Case No. 818. Pierre Gagnier et ux. Plaintiffs, vs. Etienne Berthelot, Defendant, Superior Term.
- No. 28.—Interlocutory and final Judgments in the Case No. 813, Charles Marie Labillois, Plaintiff, vs. Jacques Auffray et al: Defendants.
- No. 29.—Proceedings in the Case No. 159, Duncan Hay, Plaintiff, vs. George S. Harris, Defendant.
- No. 30.—Information and Summons, The King, vs. John Arthur.
- No. 31.—List of Exhibits, Exhibits, and Judgment in the Case No. 373, Marie Duchêne et al: Plaintiffs, vs. Jean Baptiste Lamare, Defendant.

Appendice
(E.E.)
7 Mars.

- No. 8.—Cause de Jean Savidon, demandeur, vs. Philip Bécharvais, défendeur, No. 58, procédures en icelle.
- No. 9.—Cause de Charlotte McPherson, et al., demandeurs, vs. Robert Simpson, défendeur, No. 141, procédures en icelle et pièces.
- No. 10.—Cause de Jean Lamy, demandeur, vs. Jeremiah Enright, défendeur, No. 329, copie de jugement et mémoire de frais taxé.
- No. 11.—Cause de Patrick Enright, demandeur, vs. Jean Baptiste Paquet, défendeur, No. 559, jugement.
- No. 12.—Cause de Marie Duchêne et al., demandeurs, vs. Andrew Chisholm, défendeur, No. 353, mémoire de frais.
- No. 13.—Cause de James Ferguson, demandeur, vs. Josiah Cass, défendeur, No. 450, mémoire de frais.
- No. 14.—Cause de David Lee, demandeur, vs. James Lenfesty, défendeur, No. 455, mémoire de frais.
- No. 15.—Cause de Matthew Stewart, demandeur, vs. Romain De Guedry, défendeur, No. 286, motion pour reprendre l'instance, et mémoire de frais.
- No. 16.—1er. Tableau d'Honoraires, Terme Supérieur.
- No. 17.—2d. Tableau d'Honoraires, Terme Inférieur.
- No. 18.—Cause de Jean Baptiste Couture dit Belrive, demandeur, vs. Pierre Covier dit Falcon, défendeur, No. 229, certificat de Amasa Bebee, P. P. C.
- No. 19.—Cause de John Caldwell, demandeur, vs. Hector Morrison, défendeur, No. 492, déclaration, motion pour amender, et mémoire de frais.
- No. 20.—Cause de Charles Vardon, demandeur, vs. A. de St. Croix, défendeur, No. 122, Terme Inférieur.
- No. 21.—Copie de la déclaration et du writ de sommation servis sur A. de St. Croix, dans la cause ci-dessus.
- No. 22.—Cause de Charles Sauvage, demandeur, vs. Germain Lambret, défendeur, et Victor Tennier, tiers-saisi, No. 97, procédures en cette cause.
- No. 23.—Cause de Michel Borne, demandeur, vs. Désiré LeBlanc, défendeur, No. 543, procédures en cette cause et compte de particularités.
- No. 24.—Cause de John Baptist Duncan, et al., demandeurs, vs. James Sawyer, défendeur, No. 414, exception péremptoire en droit perpétuelle.
- No. 25.—Cause de James Ferguson Winter, demandeur, vs. John Hert, défendeur, No. 653, Terme Inférieur.
- No. 26.—Notification aux fins d'appeler du jugement rendu en la cause ci-dessus, No. 653.
- No. 27.—Cause de Pierre Gagnier, et ux., demandeurs, vs. Etienne Berthelot, défendeur, No. 818, Terme Supérieur.
- No. 28.—Cause de Charles Marie Labillois, demandeur, vs. Jacques Auffray et al., défendeurs, No. 813, jugement interlocutoire et jugement final.
- No. 29.—Cause de Duncan Hay, demandeur, vs. George S. Harris, défendeur, No. 159, procédures en cette cause.
- No. 30.—Notre Souverain le Roi, vs. John Arthur, information et sommation.
- No. 31.—Cause de Marie Duchêne et al., demandeurs, vs. Jean Baptiste Lamare, défendeur, No. 373, liste d'exhibits, exhibits et jugement.

Writ of Habeas Corpus in favor of J. E. Gruchy, and other Papers relating thereto.

Writ of Habeas Corpus.

Province of Lower Canada }
Inferior District of Gaspé. }

William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To John McClellan, Keeper of the Gaol at New Carlisle, in the Inferior District of Gaspé—Greeting.

We command you that the Body of Jean Elie Gruchy, in your custody as it is said, detained, together with the day and cause of the said Jean Elie Gruchy's detention, by whatsoever name he may be called in this behalf, and have then and there this Writ.

Jno. G. Thompson, J. P. C. same, you have before the Honorable John Gawler Thompson, Judge of our Provincial Court, immediately after the receipt of this Writ, to do and receive what our said Judge shall then and there consider concerning him in this behalf, and have then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, at New Carlisle, this twenty-fourth day of September, in the fourth year of our Reign.

A. BEBEE, C. P.

Endorsement upon the Writ.

By virtue of an Ordinance passed in the twenty-fourth year of the Reign of His Majesty King George the Third.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

According to the command of this present Writ of Habeas Corpus, I now produce the Body of John E. Gruchy, alias Jean Elie Gruchy, Sailmaker, now detained in the Common Gaol for felony, on two commitments, expressing generally the said felony, the said commitments under the signature Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace for the District of Gaspé, now in my possession.

New Carlisle Gaol, the 24th day of September, 1833.

JOHN McCLELLAN, Jailor.

Adjourned till to-morrow at the request of the Prisoner.

The Prisoner discharged on his Bail, himself bound in the sum of £25, and François Lajoie and Robert Smollett as sureties for the Prisoner, each in the sum of £10, for the appearance of the said Prisoner at the next General Session of the Peace held within the County.

By the Court, A. BEBEE, C. P.

Dated, 28th Sept. 1833.

Copy of the Writ of Habeas Corpus served upon the Gaoler.

Province of Lower Canada }
Inferior District of Gaspé. }

William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To John McClellan, Keeper of the Gaol at New Carlisle in the Inferior District of Gaspé—Greeting.

(L. S.) We command you that the Body of Jean Elie Gruchy, in your custody as it is said, detained, together with the day and cause of the said Jean Elie Gruchy's detention, by whatsoever name he may be called in this behalf, and have then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, Judge of our Provincial Court, immediately after the receipt of this Writ, to do and receive what our said Judge shall then and there consider concerning him in this behalf, and have then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, at New Carlisle, this twenty-fourth day of September, in the fourth year of Our Reign.

(Signed,) A. BEBEE, C. P.

(True Copy,) A. Bebee, C. P.

Endorsement upon the same.

By virtue of an Ordinance passed in the twenty-fourth year of the Reign of His Majesty King George the Third.

(Signed,) JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

(True Copy,) A. Bebee, C. P.

Je certifie sous mon serment d'office, avoir servi ce jour, sur John McClellan, Geolier de la Prison Commune de New Carlisle, parlant à lui-même, vers midi, ce vingt-quatrième jour de Septembre présent mois, et lui avoir laissé en sa possession le Writ original d'Habeas Corpus dont le présent est une copie exacte.

JAMES NEILSON, Connétable.

New Carlisle, 24th September, 1833.

Petition

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé.

L'humble Requête de Jean Elie Gruchy, de l'Isle de Gersey en Europe, actuellement de Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Maître Voilier.

Représente humblement,

Qu'il est illégalement détenu depuis le quinze de Septembre présent mois, en la Prison Commune de New Carlisle, dans les Comté, District et Province susdits, en vertu de deux *Commitments* émanés par Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix du District de Gaspé, sur déposition de John Hardeley, que votre suppliant seroit coupable d'avoir félonieusement volé trente-sept verges de toile de la valeur d'un chelin la verge, tel que mentionné dans le premier *Commitment*, et d'avoir félonieusement volé trente-sept verges de toile de la valeur d'un chelin sterling, tel que mentionné dans le deuxième *Commitment*, la dite quantité de toile nommé *British Duck*, et dite appartenir à Charles Robin & Cie.

Que les deux *Commitments* émanés comme susdit, seroient pour le même prétendu crime de félonie sus-mentionnée. Que par les Loix Criminelles de l'Angleterre, par la Loi de la Province du Bas-Canada, et surtout par l'Ordonnance de la vingt-quatrième année du Règne de George Trois, chapitre premier, les susdits *Commitments* ne sauroient justifier la détention de votre suppliant en la susdite Prison de New Carlisle, étant illégaux dans la forme.

Que les dits *Commitments* sont illégaux et injustes, tant par les Loix Criminelles de l'Angleterre que par l'Ordonnance ci-dessus citée, en autant qu'ils n'expriment pas la félonie pleinement et spécialement, tel que plus particulièrement requis par la susdite Ordonnance.

Que votre suppliant n'est coupable d'aucun crime, et qu'il ne seroit pas réduit à implorer aujourd'hui le bénéfice de l'Acte d'Habeas Corpus si les sages dispositions des Loix Criminelles de l'Angleterre n'avoient pas été pour la vie, l'honneur, et la liberté de votre suppliant, vaines et illusoirs.

Que votre suppliant sous de vains et futiles prétextes auroit été illégalement lors de sa détention en la susdite Prison de New Carlisle par et en vertu du premier *Commitment* sus-mentionné, traduit devant Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix susdit, à Hopetown, dans les Comté, District et Province susdits, pour être admis à caution, contre le gré de votre suppliant, et sur le refus de votre suppliant d'y accéder, renvoyé en la dite Prison de New Carlisle, sous le second *Commitment* susdit, où il est actuellement détenu et privé de sa liberté.

Que partant et pour les causes susmentionnées votre suppliant demande que le bénéfice de l'*Habeas Corpus* lui soit accordé, et qu'il soit en conséquence ordonné à John McClellan, Geolier de la Prison de New Carlisle susmentionnée, d'amener devant Votre Honneur le dit Jean Elie Gruchy, (et que le dit Geolier y soit tenu) à tels jour et heure qu'il vous plaira fixer, pour être ensuite le dit suppliant remis en liberté, et ferez justice.

New Carlisle, 24 Septembre, 1833.

JOHN E. GRUCHY.

Avenir du Juge.

Let a Writ of *Habeas Corpus* issue as above prayed, returnable immediately.

New Carlisle, 24 September 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

First Commitment of F. McRae, Esquire.

District of } Farquhar McRae, Esquire, one of the Justices of our
Gaspé. } Lord the King assigned to keep the Peace within the
District of Gaspé.

To the Sheriff and the Keeper of the Common Gaol of the said District of Gaspé,—Greeting:—

These are to command you the said Constables and each of you, in His Majesty's name, forthwith to convey and deliver into the custody of the said Keeper of the said Common Gaol of the said District of Gaspé, the body of John E. Gruchy, at present of Paspébiac, District aforesaid, Sail Maker, charged upon the oath of John Hardely, agent to Messrs. Charles Robin & Co. also of Paspébiac, District aforesaid, before me with having feloniously stolen, taken, and carried away belonging to the said Charles Robin & Co. from their Sail Loft, to wit: one bolt or piece of British Duck containing thirty seven yards of the value of one shilling per yard; and on being detected by one John McKenzie, and asked where he was going to; answered that he was going to sell or barter it to François LaGois, Tavern Keeper, &c. &c.

And you the said keeper are hereby required to receive the said John E. Gruchy, Sail Maker, into your custody in the said Common Gaol of the said District of Gaspé, and him there safely to keep, or until he shall be thence delivered by due course of law. Herein fail you not.

Given

Appendix
(E.E.)
7th March.

Given under my hand and seal at Hopetown in the said District of Gaspé, on the fifteenth day of September in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty three, and of His Majesty's Reign the fourth.

(Signed,) FARQR: McRAE, J. P.
New Carlisle Gaol, 21 September, 1833.

Certified a true Copy, JOHN McCLELLAN, Jailor.

2nd Warrant of F. McRae, Esquire, to the Gaoler.

District of } Farquhar McRae, one of the Justices of Our Lord the
Gaspé. } King, assigned to keep the Peace within the said
District of Gaspé.

To the Keeper of His Majesty's Gaol at New Carlisle, in the said District,—Greeting:—

For as much as John E. Gruchy, in the Prison of Our Lord the King, in your custody now being at the suit of John Hardely, of Paspebiac, District aforesaid, agent to Messrs. Charles Robin & Co. for the want of his finding sufficient sureties for his personal appearance at the next General Sessions of the Peace to be holden at New Carlisle, on the fourteenth of January next, for the said District, for his keeping the Peace, or being of good behaviour in the mean time towards Our said Lord the King and all his liege People, hath found before me sufficient sureties under the pain of twenty pounds each, and he the said John E. Gruchy hath undertaken for himself under the pain of forty pounds, that he the said John E. Gruchy, shall and will personally appear at the next General Sessions of the Peace, to be holden as aforesaid and to keep the Peace and be of good behaviour as aforesaid.

Therefore, on the behalf of Our said Lord the King, I do command you, that if the said John E. Gruchy do remain in the said Gaol for the said cause and for none other, then you forbear to grieve or detain him any longer and that you deliver him up thence to John Whittom, Constable, to be brought before me for the purposes aforesaid.

Given under my hand and seal at Hopetown, District of Gaspé aforesaid, this 17th day of September, in the year of Our Lord 1833, and the fourth year of Our Sovereign Lord the King.

(Signed,) FARQR: McRAE, J. P.
New Carlisle Gaol, 21 September, 1833.
Certified a true Copy, JOHN McCLELLAN, Jailor.

2nd Commitment of F. McRae, Esquire.

District of } Farquhar McRae, Esquire, one of His Majesty's
Gaspé. } Justices of the Peace in and for the said District
of Gaspé.

To the Keeper of the Common Gaol at New Carlisle, District aforesaid.

These are in His Majesty's name to charge and command you, that you receive in your said Gaol the body of John E. Gruchy, of Paspebiac, District aforesaid, Sail Maker, taken by John Whittom, Constable of Paspebiac, aforesaid, and by him brought before me, that is to say, for having feloniously stolen, taken and carried away from the sail loft of Messrs. Charles Robin & Co. to wit:—one bolt or piece of British Duck containing thirty seven yards of the value of one shilling sterling, and at the suit of John Hardely, agent to the said Messrs. Charles Robin & Co. until he shall there be delivered by due course of law.

(Signed,) FARQR: McRAE, J. P.
New Carlisle Gaol, 21 September, 1833.
Certified a true Copy, JOHN McCLELLAN, Jailor.

Notification à John Hardely.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. } Cour Provincial.
Monsieur,

Soyez informé que ce jour vingt quatre Septembre, j'ai fait application à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé, aux fins d'obtenir le bénéfice de l'*Habeas Corpus* en faveur de Jean Elie Gruchy détenu en la Prison Commune de New Carlisle, sous une prétendue accusation de félonie, et que j'ai obtenu de son Honneur un avenir pour demain le vingt cinq de Septembre à neuf heures du matin, en la Cour de Justice de New Carlisle, dans le comté de Bonaventure, dans les District et Province susdits, aux fins de procéder à l'élargissement du dit Jean Elie Gruchy par et en vertu de l'Ordonnance de la vingt-quatrième année de Sa Majesté George Trois, chapitre premier.

New Carlisle, 24 Septembre, 1833.

J. F. DEBLOIS,
Pro. de J. E. Gruchy.

A Mr. John Hardely,
Paspebiac.

Endorsed,

Appendice
(E.E.)
7 Mars.

Endorsed.

I do hereby certify that I have served a true copy on the within notice, personally of John Hardely, at his domicile at Paspebiac, on the 24th day of September, 1833.

JAMES NEILSON, Constable.
Service and Return, 2s. Mileage, 3s.—5s.

Subpoena.

District of Gaspé.
By John Gawler Thompson, Esquire, Provincial Judge, for the District of Gaspé.

To Alfred Henry Nicolle, Philippe Le Breton and Josue Blampied, of the Parish of Paspebiac.

You are hereby required, in His Majesty's name, to be and appear before me the Honorable John Gawler Thompson, at New Carlisle in the District of Gaspé, on Wednesday the twenty-fifth day of September instant, at the hour of ten in the forenoon, to give evidence between John Hardely and Jean Elie Gruchy, upon the Habeas Corpus Act. Hereaf fail not at your peril.

At New Carlisle, the twenty-fourth day of September, 1833.

A. BEBEE, C. P.

Endorsed.

I do hereby certify that I have served true copies of this Subpoena, personally, on Alfred Henry Nicolle, Philippe Le Breton, and Josue Blampied, by handing the said copies to each of the within named witnesses at Paspebiac, on the 24th day of September, 1833.

JAMES NEILSON, Constable.
Service and Return, 3s. 6d. Mileage, 3s.—6s. 6d.

Bail Bond.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }

Be it remembered that on the 28th day of September, in the fourth year of the Reign of Our Sovereign Lord William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, came before me the Honorable John Gawler Thompson, Esquire, Judge of the Provincial Court for the said District, Jean Elie Grouchy, of Paspebiac, Sail-maker, and François Lajoie, of the same place, Farmer, and Robert Smollett, of New Carlisle, Farmer, and acknowledged themselves to owe to our said Sovereign Lord the King, to wit: the said Jean Elie Grouchy, in the sum of £25, currency, and the said François Lajoie and Robert Smollett, in the sum of £10, currency, each, to be respectively made and levied of their several goods and chattels, lands and tenements, to the use of our said Sovereign Lord the King, his heirs and successors, if he the said Jean Elie Grouchy shall fail in performing the condition underwritten.

The condition of this Recognizance is such, that if the within bounden Jean Elie Grouchy shall personally appear at the next General Session of the Peace, to be holden at New Carlisle, on the eleventh January next, for the said District, or at the next General Session of the Peace that will meet in this County, to do and receive what shall then and there be enjoined him by the Court, and in the mean time shall keep the Peace and be of good behaviour towards the King and all his liege people in the said District; then the said Recognizance shall be void, otherwise shall remain in full force and virtue.

JOHN E. GRUCHY,
FRANCOIS LAJOIE,
ROBERT SMOLLETT.

Acknowledged before me,
JNO. G. THOMPSON, Provl. Judge.

Endorsed,
Recognizance of Jean Eli Gruchy.

Depositions of the Witnesses of J.E. Gruchy.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

Philippe LeBreton, after being duly sworn upon the Holy Evangelists, doth depose and say, I know the Prisoner Jean Elie Gruchy, before his detention, he was in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. in Paspebiac, as Master Sail Maker, he was working in a certain place called the *Sail Loft*, it was him that was the Conductor or Master in the said Sail Loft, he was preparing the work in that capacity, and I and Henry Nicolle were to follow his directions and obey his orders as Master Sail Maker. When there is some work to be performed, the Master of the Loft or some of his employers under him, goes to the agent, to have from him, the necessary articles or materials, to wit, canvas, rope, twine &c., to make the sails required, those articles are deposited in the said Sail Loft, and converted in Sails;

Appendix
(E. E.)

7th March.

Sails: the Master Sail Maker renders his accounts afterwards of the articles he has so received, the same being previously charged against him in the books of Messrs. Charles Robin & Co. I mean to say that the Master Sail Maker renders his accounts afterwards, to the agent or employers of Messrs. Charles Robin & Co. The Sail Loft is a separate building from Messrs. Charles Robin's & Co. retailed store; it is to that retailed store that the Master Sail Maker or any under his orders apply to have the delivery of the articles that he wants and requires. It is a general rule at Messrs. Charles Robin & Co. that if any one lose, break or spoil any articles committed to his care and in his possession, he is either to produce them or pay the value of it—it is in the establishment of Messrs. Charles Robin & Co; it is the Master Blacksmith who answers for the articles deposited in the Blacksmith's shop, and the Master Sail Maker answers for the articles deposited in and for the Sail Loft, and so on for the Masters of the other trades, each Master has the key of his establishment, and their respective employers may have access to their respective establishments, when necessary; it is to the Master Sail Maker to report, if any person under his orders fail to work regularly, and so on for the other Masters. It was the Prisoner who did unlock the Sail Loft in the morning, and locked the same when occasion required. I know myself that the Prisoner was the person that superintended the business in the Sail Loft.

PHILIPPE LE BRETON.

Sworn before me at

New Carlisle, 25 September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Alfred Henry Nicolle after being duly sworn on the Holy Evangelists doth depose and say, I know the Prisoner Jean Elie Gruchy, before his detention he was in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. at Paspebiac.—I know the Prisoner to be a Sail Maker, I have worked at the Island of Jersey about five years under him, in the establishment of Messrs. Charles Robin & Co.; it was the Prisoner who was cutting the sails of the vessels belonging to the employment, it was in the Sail Loft where the sails were so cut, and the work prepared, and it was also in the same place where the work was performed. I was working with Philippe LeBreton and the Prisoner—the materials necessary we apply to the agent for them, and they are delivered to us, I mean materials, to wit, canvas, ropes &c. I have said that it was the Prisoner who was cutting the Sails and preparing the work, and it was myself, the other witness and the Prisoner, who were working together. It was the Prisoner who was superintending the work performed in the Sail Loft; generally it was the Prisoner who unlocked the door of the Sail Loft and locked the same when occasion required. It was the Prisoner who applied for the materials required in the Sail Loft, and after we were sent by his order to take them. It is to my knowledge that it was the Prisoner who kept the Entry Book of all the articles that he was to receive in and for the Sail Loft for the manufacturing of the Sails for the vessels of Messrs. Charles Robin & Co. When I left Jersey, I began to work by the direction of the Prisoner, to the Boat Sails, on board of the Ship *Oliver Blanchard*, a ship belonging to Messrs. Charles Robin & Co. I never received any directions, except by the Prisoner in the Sail Loft of Messrs. Charles Robin & Co. I have heard Philip Long, one of the Sail Makers of the employ of Messrs. Charles Robin & Co. saying to the Prisoner, that he would not wish to work under a better master than the Prisoner, and that he had nothing to reproach the Prisoner with, the said Philip Long was one of the Sail Makers in the said Sail Loft, and he is now gone on a foreign voyage. I have always considered the Prisoner as the Master of the work in the Sail Loft—it was a general known fact to my knowledge, that when the Prisoner left Jersey, that he was coming as Master Sail Maker in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. and has remained so in Paspebiac in the Sail Loft aforesaid, up to the time of the arrestation of the Prisoner, and I have considered in my conscience the Prisoner as the person who was to render his account to the agent of Messrs. Charles Robin & Co. for the work made in the said Sail Loft, and of the materials received in the same.—I know nothing more than what I have now deposed.

ALFRED HENRY NICOLLE.

Sworn before me at

New Carlisle, this 25th day of September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Josue Blampied being duly sworn on the Holy Evangelists doth depose and say,—I know the Prisoner Jean Elie Gruchy, it is to my knowledge that he was before his arrestation in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. in the capacity of Master Sail Maker in the Sail Loft of Messrs. Charles Robin & Co.; the prisoner had under him Philippe Long, heretofore in Paspebiac, and now gone to a foreign voyage, I believe that he is gone to Naples, Philippe LeBreton and Alfred

Henry
H

Henry Nicolle who are now in Paspebiac, Sail Makers,—It is to my knowledge that when some materials to make Sails is wanted, it was to the Prisoner to ask to the agent of Messrs Charles Robin & Co. the delivery of such materials necessary to make Sails with, to wit, canvas, rope &c. where they were worked in the said Sail Loft where the Sails are made. It is to my knowledge that those who receive in their possession any articles they are to account for and pay the same, if they cannot give satisfactory reason of the same; it is the rule of the establishment. I know that it was the Prisoner that was superintending the business in the aforesaid Sail Loft. It is to my knowledge that the Prisoner was the person who unlocked the door of the Sail Loft generally, and locked the same as occasion required, to the best of my knowledge; for my own part, as Blacksmith in the same employ, I commonly employ the last Blacksmith under me in the employ of Messrs. Charles Robin & Co., to lock and unlock the Blacksmith's Shop. The said Loft is a separate building from the Retail Store of Messrs. Charles Robin & Co., and has no communication with the said Retail Store; the said Loft is a separate apartment for the work of the Sail Makers, and they have access to the same by their own door.

JOSUE BLAMPIED.

Sworn before me at New Carlisle,

this 25th day of September, 1833.

JNO. G. THOMPSON.

Daniel Marett, after having been duly sworn on the Holy Evangelists, doth depose and say, I know the Prisoner, Jean Elie Gruchy, by what I know by the general report, and by what I have seen myself, he is a Master Sailmaker and one of the first rate of the Island of Jersey, in Europe. It is a well known fact that during the time the Prisoner was in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. he was publicly considered as the foreman or Master Sailmaker of the Sail Loft of the said employ, and I have been told the same by the other Sailmakers under the said Prisoner at that time, that is to say, as far as it concerned the manufacturing of the Sails, John Hardley being the Agent or Representative of Messrs. Charles Robin & Co. It is to my certain knowledge that the Masters or foremen, as the Master Blacksmith, the Master Sailmaker, or the Master of the Carpenters, are the persons in their respective departments who report when their respective men fail to perform their duty, and account to the Agent for such goods or articles which are delivered to them, in their respective branch, or others employers of Messrs. Charles Robin & Co. I am a Master Joiner, and I can say that in my trade as well as in other trades, when the Tradesmen receive materials from their employers, they are to account for the same, if the work is not performed in a workmanlike manner, or return the said materials, or pay for the same; the same rule is followed in the establishment of Messrs. Charles Robin and Co. I consider the different Masters of the said employ in possession of the materials they receive through the Agent's hands of the said Company. If I was in the said employ, I would not be able to conceive it in any other light. Henry Nicolle one of the Sailmakers in the said Establishment, mentioned to me that it was the Prisoner who was to render his account to the Company of Messrs. Charles Robin & Co., of the Materials left in his possession in the Sail Loft, and who accounted accordingly for the articles received, and for the work performed. I know the Prisoner by general reports in the Island of Jersey and in this District up to the time of his arrestation, that he was a man of respectability and honest. Henry Nicolle has mentioned the same to me, adding that he had worked with the Prisoner in Jersey for several years.

DANIEL MARETT.

Sworn before me at New Carlisle,

this 26th day of September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

John Arthur, after being duly sworn on the Holy Evangelists, doth depose and say, I know the Prisoner Jean Elie Gruchy, by what I know by the general report, and by what I have seen myself, he is a Master Sailmaker, one of the first rate of the Island of Jersey in Europe. It is a well known fact that during the time the Prisoner was in the employ of Messrs. Charles Robin & Co. he was publicly considered as the foreman or Master Sailmaker of the Sail Loft of the said employ, and I have been told the same by the other Sailmakers under the said Prisoner at that time, that is to say, as far as it concerned the manufacturing of the Sails, John Hardley being the Agent or Representative of Messrs. Charles Robin & Co. It is to my certain knowledge that the Masters or Foreman, as the Master Blacksmith, the Master Sailmaker, or the Master of the Carpenters, are the persons in their respective departments who reports when their respective men fail to perform their duty, and accounts to the Agent of such goods or articles which are delivered to them in their respective branch, or other employers of Messrs. Charles Robin & Co. I know that in the different trades

Appendice
(E. E.)

7 Mars

Appendix
(E. E.)

7th. March.

trades when the tradesmen receive materials from their employers, they are to account for the same if the work is not performed in a workman-like manner, or return the said materials or pay for the same : the same rule is followed in the Establishment of Charles Robin & Co. I consider the different Masters of the said employ in possession of the materials that they receive through the Agent's hands of the said Company. If I was in the said employ I would not be able to conceive it in any other light. Henry Nicolle, one of the Sailmakers in the said Establishment, mentioned to me that it was the Prisoner who was to render his account to the Company of Messrs. Charles Robin & Co. of the materials left in his possession in the Sail Loft, and who accounted accordingly for the articles received and for the work performed. I know the Prisoner by general reports in the Island of Jersey and in this District up to the time of his arrestation, that he was a man of respectability and an honest man. Henry Nicolle, one of the Sailmakers in the said Establishment, mentioned to me the same, adding that he had worked in the Island of Jersey with him. I have been about four or five years ago, in the employ of Charles Robin & Co. for many years previous, that is to say, five or six years. I have been employed one summer as Rigger under a Shipmaster, who was the foreman in the Rigging Loft, I was under his command as a rigger. In that capacity, undoubtedly the rigging Loft and the articles therein deposited were in his possession as foreman as I have considered in my conscience to be the case ; it is the rule of the said establishment, I cannot imagine how it could be otherwise.

JOHN ARTHUR.

Sworn before me at

New Carlisle, this 26 day of September, 1833.
JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Endorsed.

Depositions fyled on the behalf of the Prisoner.

Rule.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé.

Thursday, 26 September, 1833.

Ordered on motion of Joseph François DeBlois, Esquire, of Counsel of Jean Elie Gruchy, the Prisoner, that Farquhar McRae, Esquire, Justice of the Peace for the District of Gaspé, do produce before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé, the deposition of John Hardeley, together with all such other depositions and bonds in his possession ; and that John McClellan, Gaoler of the common Gaol of New Carlisle, do produce the commitments and other documents in his possession relatively to the detention of the Prisoner, before the Honorable John Gawler Thompson, immediately, nisi causa the twenty sixth day of September instant, at four of the clock in the afternoon.

By the Court, A. BEBEE, C. P.

Endorsed.

I do hereby certify that I have served a true copy of this original order, personally on John McClellan, Farquhar McRea, Esquire, at his domicile at Hopetown, on the 26th day of September, 1833.
ROBERT SMOLLETT.

New Carlisle, 26th September, 1833.

Service and Return 3s. Mileage 9s. Original Order.

Deposition of John Hardeley.

Inferior District of Gaspé.

Personally came and appeared before me Farquhar McRae, Esquire, one of His Majesty's Justices of the Peace in and for the Inferior District of Gaspé,—John Hardeley, agent to Messrs. Charles Robin & Co. of Paspebiac, in the said District, who upon his oath declares and says that yesterday (Friday,) the thirteenth day of this present month of September, about the hour of seven in the evening, he has cause to suspect and does suspect, that John E. Gruchy, Master Sailmaker to the said Charles Robin & Co. did feloniously steal, take and carry away from the Sail Loft of them the said Charles Robin & Co. to wit, one bolt or piece of British Duck containing thirty seven yards of the value of one shilling sterling per yard, and on being detected by John McKenzie, and asked were he was going to,—answered that he was going to sell or barter it to Francis LaJoye, Tavernkeeper, and that it belonged to him ; John McKenzie then brought said John E. Gruchy into the office of the said Charles Robin & Co. with the piece of Duck, which was recognized by Deponent both from its quality and the Shop mark of them the said Charles Robin & Co. viz :—32cc. at 2s.; praying that justice may be done in these premises, and further Deponent sayeth not

JOHN HARDELEY.

Sworn before me at

Hopetown, the 14th day of September, 1833.
FARQR: McRAE, J. P.

Endorsed.

Deposition of John Hardeley. The King vs. John E. Gruchy,
Larceny.
Hopetown 14th September, 1833.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inferieur de Gaspé.

De la part du Prisonnier Jean Elie Gruchy, Je fais motion que Farquhar McRae, Ecuyer, Juge de Paix du District Inferieur de Gaspé, ait à produire devant l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inferieur de Gaspé, la deposition de John Hardeley ensemble toutes autres depositions et l'acte de cautionnement en sa possession, et que John McClellan, Geolier de la Prison Commune de New Carlisle, ait aussi à produire devant Son Honneur le dit Juge les Commitments et tous autres documents en sa possession relatifs à la detention du Prisonnier, nisi causa le vingt six de Septembre present mois à quatre heures de l'après-midi.

New Carlisle, 26 Septembre, 1833.

J. F. DEBLOIS,
Proc. du Prisonnier J. E. Gruchy.

Articles of Agreement.

It is agreed between the Master, Seamen or Mariners of the Ship Oliver Blanchard, or any other vessel which Messrs. Charles Robin & Co. shall direct, Frs. Luce, Master, now bound from the Port of Jersey on a Fishing Voyage on the Coast of Canada, there to follow the orders of Messrs. Charles Robin & Co. or their representatives and until their discharge in the Port of Jersey.

That in consideration of the monthly, or other wages against each respective Seaman or Mariner's name hereunto set, they severally shall and will perform the above mentioned Voyage; and the said Master doth hereby agree with, and hire the said Seamen or Mariners for the said Voyage at such monthly wages, to be paid pursuant to the Laws of Great Britain ; and they the said Seaman or Mariners do hereby promise and oblige themselves to do their duty and obey the lawful commands of their officers on board of the said Vessel, or the Boats thereunto belonging, or on shore, as becomes good and faithful Seamen or Mariners ; and at all places where the said Vessel, shall put in, or Anchor at during the said Voyage, to do their best endeavours for the preservation of the said Vessel and her cargo, and do not neglect nor refuse to do their duty by day or night ; nor go out of the said Vessel, on board any other Vessel, or on shore under any pretence whatsoever, without leave first obtained of the Captain or commanding officer on board ; that in default thereof, they will not only be liable to the penalties mentioned in an Act of Parliament made in the second year of the Reign of King George the Second, &c., intituled, "An Act for the better regulation and government of the Seamen in the Merchant's service ;" but will further in case they should on any account whatsoever leave or desert the said Vessel, without the Master's consent, until the above said Voyage be ended, and the said Vessel discharged of her loading, be liable to forfeit and lose what wages may at such a time of their desertion be due to them, together with every their goods, chattels, &c. on board ; renouncing by these presents to all title, right, demand and pretention, thereunto, for ever, for them, their heirs, executors and administrators. And it is further agreed by both parties, that eight and forty hours absence without leave, shall be deemed a total desertion, and render such Seamen or Mariners liable to the Penalties above mentioned. That each and every lawful command, which the said Master shall think necessary hereafter to issue for the effectual government of the said Vessel, suppressing immorality and vice of all kinds, be strictly complied with, under penalty of the person or persons disobeying, forfeiting his or their whole wages or hire together with every thing belonging to him or them on board the said Vessel. And it is further agreed on, that no Officer nor Seamen belonging to the said Vessel, shall demand or be entitled to his wages, or any part thereof, until the arrival of the said Vessel at the above mentioned Port of discharge and her cargo delivered. And it is hereby further agreed between the Master and Officers of the said Vessel, that whatever apparel, furniture and stores, each of them may receive into their charge, belonging to the said Vessel, shall be accounted for on her return : and in case any thing shall be lost or damaged, through their carelessness, or insufficiency, it shall be made good by such Officers or Seamen by whose means it may happen, to the Master or Owners of the said Vessel.

That each Seaman or Mariner who shall well and truly perform the above mentioned Voyage (provided always that there be no plunderage, embezzlement, or other unlawful Act committed on the said Vessel's cargo or stores,) be entitled to the wages or hire that may become due to him, pursuant to this agreement. That for the due performance of each, and every of the above mentioned articles, agreement and acknowledgement of their being voluntary, and without compulsion, or any clandestine means being used. We each and every of us, hereunto affixed our hands the month and day against our respective names, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty three.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)
7th March.

Appendice
(E.E.)
7 Mars.

Place and time of Entry.	No.	Men's Names.	Parish.	Quality.	Wages per Month.	Money advanced.	Balance paid when discharged.
Jersey 22nd March, 1833.	1	Frs. Luce,	St. Heliers,	Master,	a 84 <i>lrs.</i> per month,	168	
	2	John Le Feuvre,	St. Brelades,	Mate,	a 72	144	
	3	John Le Masurier,	St. Johns,	2d do.	a 36	72	
	4	Thomas Mauger,	St. Ouen's,	Fisherman,	a 18	36	
	5	Philippe Vibert,	do.	Shoreman,	250 for 2 summers and 1 winter.	84	
	6	John Huelin,	St. Peters,	Boy,	a 18	36	
	7	Thomas John Robinson,	St. Lawrence's,	Shoreman,	a 36	72	
	8	Robert Holmes,	St. Peters,	Fisherman,	a 18	36	
	9	George Skelton,	St. Mary's,	Shoreman,	a 18	36	
	10	William Anly,	St. Johns,	do.	a 20	40	
	11	T. Jeune,	St. Heliers,	do.	a 19	38	
	12	Geo. Grandin,	do.	Net-mender,	a 18	36	
	13	George X Robins,	St. Saviors,	Shoreman,	a 19	38	
	14	George Vicq,	Gronville,	do.	a 36	72	
	15	François Cuplain,	St. Peters,	Fisherman,	a 48	96	
	16	Ph. Le Scilleur,	St. Martins,	do.	a 54 for 2 sumrs. and 1 winter,	108	
	17	Jean Chevalier,	St. Ouen's,	Carpenter,	a 52 to return,	104	to return to Jersey.
	18	Alfred Henry Nicolle,	St. Heligs,	Sailmaker,	a 70	140	to return to Jersey.
	19	John E. Gruchy,	do.	do.	a 38 for 2 sumrs. and 1 winter,	76	
	20	François Le Feuvre,	St. Peters,	Carpenter,			
21	Charles M. Canivet,	St. Clement,	Cook,	a 46 for do.	92		
22	Richard Vicq,	Gronville,	Fisherman,	a 44	88		
23	Philip M Pinel,	St. Johns,	do.	a 48	96		
24	François James Hulin,	St. Brelades,	do.	a 50	100		
25	William Orviss,	St. Heliers,	do.	a 50	100		
26	Jean Tanguai,	St. Clements,	do.	a 52	104		
27	Philip M Avril,	St. Heliers,	do.	a 52	104		
28	Jean Ferrée,	St. Ouen's,	Carpenter,	a 52	104		
29	Joseph M Ferret,	St. Martin,	Fisherman,	a 52	104	to return to Jersey.	
30	Geo. M Blampied,	St. Ouen's,	do.	a 50	100		
31	Philip Magueneau,	do.	do.	a 52	104		
32	George Viliert,	do.	2d Blacksmith,	a 38	76		
33	Thomas Faurel,	St. Heliers,	Fisherman,	a 34	68		
34	François Avril,	do.	do.	a 52	104	to go to the Brazils.	
35	Philip Dacam,	do.	Caulker,	a for 2 sumrs. and 1 winter,			

Appendix
(E. E.)

7th March.

Depositions of Witnesses produced by John Hardeley.

Alfred Henry Nicolle, serviteur et engagé de Messrs. Charles Robin & Cie. dépose et dit :—qu'il s'est engagé aux dits Sieurs Bourgeois dans l'Isle de Jersey, pour venir à Paspébiac suivre les ordres de leur représentant Mr. John Hardeley, qu'à son arrivée il a été mis à travailler dans la Voilerie des dits Charles Robin & Cie. qu'il connoit Mr. John Hardeley pour le maître de la dite Voilerie sans le consentement duquel rien n'est fait,—que le nommé Jean E. Gruchy étoit appointé à les surveillier pendant l'absence de leur dit maître sans toutefois avoir droit de prendre ou disposer d'aucune toile, voile, ralingue ou autres effets dans la dite Voilerie ou ailleurs, sans l'ordre et le consentement exprès de son dit maître Mr. John Hardeley ; qu'à son départ de Jersey le dit Jean E. Gruchy n'a point été appointé son maître, mais qu'il s'est engagé pour suivre les ordres de Mr. John Hardeley ; qu'il a travaillé plusieurs années dans la Voilerie des susdits Charles Robin & Cie. mais qu'il n'a jamais vu aucunes des personnes appointées ci-devant à les surveiller, s'approprier d'aucune chose dans la dite Voilerie, et qu'il considère qu'aucun deux n'y avoit droit ; que le susdit Jean E. Gruchy, ne garde point la clef du dit Magasin ou Voilerie, mais qu'elle lui est livrée ou mise à la porte tous les matins, et que lui ou quelqu'un des autres ouvriers, la porte en la demeure du susdit maître John Hardeley tous les soirs ; qu'il ne croit pas que le dit John Hardeley tient compte de la toile qu'il met ou fait mettre dans la dite Voilerie ; que le seul maître qu'il connoit sur l'établissement des susdits Charles Robin & Cie. est Mr. John Hardeley aux ordres duquel toutes autres personnes sur le dit établissement sont assujetties.

ALFRED HENRY NICOLLE.

Sworn before me in open Court,
this 25 September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Philip LeBreton, serviteur et engagé de Messrs. Charles Robin & Cie. dépose et dit, qu'il travaille dans la Voilerie des dits Charles Robin & Cie. ; qu'il connoit Mr. John Hardeley pour maître dans la dite Voilerie, que le nommé Jean E. Gruchy, travailleur engagé pour les dits Charles Robin & Cie. n'a point droit de prendre ou disposer d'aucune toile ou autres effets dans la dite Voilerie sans l'approbation et consentement exprès de son maître Mr. John Hardeley, étant entièrement sous ses ordres ; que le dit Jean Elie Gruchy ne garde point la clef, mais qu'elle lui est donnée tous les matins, et que lui ou aucun des autres Voiliers la porte tous les soirs en la maison des susdits Charles Robin & Cie. étant la demeure de son maître Mr. John Hardeley ; qu'il considère le dit Jean E. Gruchy seulement surveillant sur les autres ouvriers pendant l'absence de son dit maître Mr. John Hardeley, mais toutefois sans avoir droit de disposer de l'ouvrage, ou de faire aucunes autres dispositions dans la dite Voilerie sans l'ordre exprès de son dit maître Mr. John Hardeley, à quel but le dit Jean E. Gruchy a souvent été chercher son dit maître afin de lui appointer de l'ouvrage ; qu'il considère que le dit Jean E. Gruchy est sur le même pied que Josué Blampied et John McKenzie le sont, chacun dans leur département, c'est-à-dire, que Josué Blampied fait l'ouvrage dans la forge et a soin de garder ses autres ouvriers en emploi, le tout sous les directions de son maître Mr. John Hardeley, mais toutefois sans avoir droit de disposer ou faire aucune chose sans l'approbation et ordre de son maître Mr. John Hardeley susdit ; que le susdit John McKenzie est sur le même pied et conditions à l'égard des charpentiers employés avec lui, et, comme les autres, n'a droit de prendre ou disposer d'aucune chose sans l'ordre exprès de son maître Mr. John Hardeley ; que lui le dit Philip LeBreton, déposant, dit qu'il est engagé à Messrs. Charles Robin & Cie. pour suivre leurs ordres, ou les ordres de leur représentant qu'il reconnoit en la personne de Mr. John Hardeley ; qu'il ne sait point si le dit Mr. John Hardeley tient compte de ce qu'il met ou fait mettre dans la dite Voilerie.

PHILIPPE LEBRETON.

Sworn before me in open Court,
this 25th September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

John Whitton of Paspébiac, carpenter, deposeth and saith that he is employed by Messrs. Charles Robin & Co. during the summer season ; that he knows John E. Gruchy as a workman employed in the Sail Loft of Messrs. Charles Robin & Co. under the immediate directions of Mr. John Hardeley, the representative of Messrs. Charles Robin & Co. but that he does not consider that the said John E. Gruchy has a right to sell or dispose of any canvas, boltrope, or other things in the Sail Loft or otherwise on the room of the said Charles Robin & Co. ; that the said John E. Gruchy does not keep the Key of the Sail Loft, but that it is given to him every morning, or placed on the door, and that every evening himself or some of the other workmen bring it to the house of the said Charles Robin & Co.

being

being the residence of his master Mr. John Hardeley, who is the person that he considers as master of the said Sail Loft ; that he John Whitton, deponent, is employed in repairing boats and has a quantity of timber, paint and other necessaries for his said business, but that he has by no means a right to sell or dispose of any part thereof, and that he considers John E. Gruchy situated in a similar manner ; that Joshua Blampied, blacksmith, is also employed in the same manner in the forge of the said Charles Robin & Co. with other workmen, but that he has no right to sell or dispose of any thing from the said forge or otherwise from any part of the room of said Charles Robin & Co. without the express leave and order of his master Mr. John Hardeley ; that the said John Whitton, deponent, says that the only master he knows upon the room of the said Messrs. Charles Robin & Co. is Mr. John Hardeley, to whose orders every other person in the said employ is subject.

JOHN WHITTON.

Sworn before me in open Court,
this 25th September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

District Inférieur de Gaspé.

Josué Blampied étant dûment assermenté sur les Saints Evangelistes, dépose et dit, qu'il s'est engagé Forgeron à Messrs. Charles Robin & Cie. dans l'Isle de Jersey, pour venir à Paspébiac suivre les ordres de leur représentant Mr. John Hardeley, par lequel il a été appointé à surveiller les autres ouvriers dans la dite Forge, mais toutefois sans avoir droit de disposer d'aucun ouvrage dans la dite Forge ou ailleurs sans l'ordre exprès et consentement de son dit Maître Mr. John Hardeley ; qu'il ne garde point la clef de la dite Forge, mais qu'elle lui est livrée ou mise à la porte tous les matins, et que tous les soirs un des ouvriers dans la dite Forge porte la clef en la demeure de son dit Maître ; qu'il connoit Jean Elie Gruchy, Voilier pour les dits Charles Robin & Cie. et qu'il est sur le même pied dans la Voilerie, qu'il est lui-même dans la Forge, c'est-à-dire, que le dit Jean Elie Gruchy s'est engagé à Jersey, pour venir suivre les ordres du représentant des susdits Charles Robin & Cie. à Paspébiac, et qu'à son arrivée il a été appointé à surveiller l'ouvrage des autres ouvriers dans la dite Voilerie, pendant l'absence de son dit Maître, sans toutefois avoir le droit ou liberté de faire aucune disposition des voiles, de la toile, du cordage, ou autres effets dans la dite Voilerie, sans l'ordre exprès et consentement de son dit Maître, ni d'emporter ou faire usage de la toile ou autre chose que son dit Maître met ou fait mettre dans la dite Voilerie, qu'il ne garde point la clef de la dite Voilerie, mais qu'elle lui est livrée ou mise à la porte tous les matins à l'heure de l'ouvrage, et que tous les soirs lui ou quelqu'un des autres Voiliers la porte en la demeure de leur dit Maître Mr. John Hardeley ; qu'il connoit le dit John Hardeley pour seule Maître appointé par Messrs. Charles Robin & Cie. sur leur Etablissement à Paspébiac, aux ordres duquel toute autre personne sur le dit Etablissement est sujet et doit obéir ; qu'il a entendu le nommé Philip Lugg, engagé, employé dans la dite Voilerie pendant le cours de l'été, dire que le dit John Elie Gruchy étoit un homme double de visage, et se servait de duplicité ayant conté des mensonges contre le dit Philip Lugg au principal de ses dits Bourgeois, Monsieur James Robin, pour lequel il ne lui pardonneroit point, et que le dit Philip Lugg avoit déclaré ceci en présence de plusieurs autres personnes ; qu'il considère plus outre que personne engagées au susdits Charles Robin & Cie. et sur aucuns de leurs Etablissements n'ont droit de prendre ni emporter ou déranger en aucune manière aucune chose sur les dits Etablissements, autres que le susdit John Hardeley, qui a tout droit de le faire ou faire faire par aucun des serviteurs sans lui, mais qu'il sait et connoit que le dit Jean Elie Gruchy n'avoit droit de prendre ou déranger aucune chose dans la dite Voilerie ou ailleurs, sur aucune partie du dit Etablissement ; que le dit déposant a été dans l'emploi des susdits Bourgeois pour l'espace de quatorze années, pendant quel temps il a eu une opportunité de connoître les règles du dit emploi, et qu'il a vu plusieurs autres personnes remplir la charge que le dit Jean Elie Gruchy occupe maintenant, mais qu'aucunes d'elles n'ont jamais présumé bouger ou déranger rien, ne se considérant pas autorisée ; que le susdit John Hardeley ne tient point compte de la toile qu'il met ou fait mettre dans la dite Voilerie, non plus que du cordage, voiles ou autres effets dans le dit Magasin ou Voilerie, de plus le dit déposant reconnoit pour seul Maître sur le dit Etablissement, tant dans la Voilerie qu'ailleurs, son dit Maître Mr. John Hardeley, et plus outre le dit déposant dit ne rien savoir.

JOSUE BLAMPIED.

Sworn to before me at
New Carlisle, 26th September, 1833.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Inferior District of Gaspé.

John McKenzie being duly sworn on the Holy Evangelists, deposeth and saith, that he has been in the employ and service of Messrs. Charles Robin & Co. for the space of thirty-three years, during

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix (E.E.)

7th March.

ring which time he has acquired a perfect knowledge of the rules and regulations of the said employ; that he superintends the Ship-building for his said Employers, and is subject to the orders and regulations of Mr. John Hardeley, the Agent and representative of Messrs. Charles Robin & Co. and without whose consent, approbation and order he can do or direct nothing; that there is a quantity of Timber and other materials for carrying on the said Ship-building procured him by his said Master, but that he is not at liberty to take, sell, barter or carry away any part or portion thereof; that he knows John E. Gruchy, who is employed as a workman and engaged to work in the Sail Loft of Messrs. Charles Robin & Co. or elsewhere, as his Master Mr. John Hardeley the representative of the above named Gentlemen will order and direct; that the said John Elie Gruchy superintends the other workmen during the absence of his said Master, without however having any right to dispose or remove any thing in the said Loft, or to do or direct any work therein without the consent and approbation of his said Master, nor has he any right to take, sell, barter or carry away out of the said Loft any of the canvas, boltrope, sails or other things put or caused to be put therein by his said Master; that the said John Hardeley keeps no account of the canvas or other materials which he puts or causes to be placed by the said John Elie Gruchy or any other person in the said Loft; that the said John Elie Gruchy does not keep the key of the said Loft, but that the Deponent is the person appointed by his said Master John Hardeley to carry it to him from the dwelling house of his said Master, or to place it at the door of the said Loft at the hour of work in the morning, and that the said John Elie Gruchy or some other of the workmen in the said Loft, are ordered to carry it into the dwelling house of their said Master, every evening; that he knows that the said John Hardeley is sole Master on the Establishment, and over all the premises of the said Messrs. Charles Robin & Co. and that every other person thereon is subject to and must obey his orders; that he is the Master of the Sail Loft, and goes there to direct and order the work, which the said John Elie Gruchy is bound to do and obey accordingly, and that he has the right and authority to call him or any other of the workmen from the said Loft to any other work or employment he chooses to direct, and finally acknowledges the said John Hardeley to be the sole Master both in the said Loft and over all the other premises of the said Charles Robin & Co.; and further this Deponent sayeth not.

JOHN McKENZIE.

Sworn before me at
New Carlisle, 26th September 1833.
JNO: G. THOMPSON, J. P. C.

Endorsed,

Depositions and Documents filed by Mr. Hardeley.

No. 2.

Precept and List of Jurors of the Sessions of the Peace, for January 1834.

Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

Josiah Cass, N. Boucher, and James Rooney, Esquires, three of the Justices of Our Lord the King, assigned to keep the Peace in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, and also to hear and determine divers Felonies and other misdeeds in the said Inferior District committed.

To the Sheriff of the said Inferior District of Gaspé—Greeting :

On the part of our Sovereign Lord the King, we command you that you omit not for or by reason of any liberty, in your District, but that you cause to come before us and others our fellow Justices assigned to keep the Peace in the said Inferior District of Gaspé, at the Court House in New Carlisle, in the said Inferior District, on Saturday the eleventh day of January next, at the hour of ten in the forenoon of the same day, twenty-four good and lawful men of the said Inferior District, to inquire of, do and perform as Grand Jurors, all and singular those things which on the part of our said Lord the King shall be assigned them, and that you also cause to come at the time and to the place aforesaid thirty-six other good and lawful men of the said Inferior District, to inquire of, do and perform as Petit Jurors, all and singular those things which on the part of our said Lord the King shall be assigned them, and make known also to all Justices of the Peace of our Lord the King in your District aforesaid, that they be there with their Records, Rolls, and other memoranda, to do those things which in that behalf belong to their offices to be done.

Given under our hands and seals at New Carlisle, in the District aforesaid, on the third day of October, in the fourth year of the Reign

of our Sovereign Lord the King, and in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty-three.

(Signed,) { JOSIAH CASS, J. P. (L. S.)
N. BOUCHER, J. P. (L. S.)
JAMES ROONEY, J. P. (L. S.)

Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé. } General Session of the Peace.

In obedience to the annexed and preceding Precept, I hereby certify that the undermentioned persons have been summoned to attend as Grand and Petit Jurors at the Court of General Quarter Session of the Peace for the District of Gaspé, to be holden at New Carlisle, in the said District, between the eleventh day of January and the sixteenth day of January, 1834, both inclusive.

Grand Jurors.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1 Alexander McNeil, Foreman, | 14 John Edwards, |
| 2 Jean Baptiste Chouinard, | 15 James Gillies, |
| 3 Pierre Loisel, | 16 George McDonald, |
| 4 Jean Langlois, | 17 Joseph Dow, |
| 5 André Roussy, | 18 John Madigan, |
| 6 Pierre Dérèche, sen. | 19 Michael Enright, |
| 7 Philip Langlois, | 20 William Phelan, |
| 8 Jean Bte. Langlois, | 21 Amos Bebee, |
| 9 Jules Roussy, | 22 Joshua Bebee, (son of Asa.) |
| 10 Maurice Humphreys, | 23 David Hall, |
| 11 William Hurry, | 24 Peter Rumier, |
| 12 William McKenzie, | 25 Daniel Hall, |
| 13 Patrick Fitzgerald, | 26 Benjamin Hall. |

Petit Jurors.

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 1 Joseph Dugay, | 22 Romain Langlois, |
| 2 Michel B. Parisé, | 23 Jean Bte. Grenier, |
| 3 Augustin Mercier, | 24 Pierre Langlois, |
| 4 Philip Chedore, | 25 Moyse Langlois, |
| 5 Philip Ahier, | 26 Pierre Dérèche, junr. |
| 6 Charlemagne Dugay, | 27 Hyacinthe Langlois, |
| 7 Alexandre Dugay, | 28 Etienne Michel, |
| 8 Charles Dugay, | 29 Jacques Baudrie, |
| 9 Pierre Huard, | 30 Etienne Castillon, |
| 10 Isaie Dugay, | 31 Jean Bernard Castillon, |
| 11 Jacques Anglehart, | 32 John Dey, |
| 12 Pierre Allain, | 33 James Enright, |
| 13 Julien Dugay, | 34 Patrick Jones, |
| 14 Alexandre Huard, | 35 Thomas Madigan, |
| 15 Pierre Pommier, | 36 James Dey, senr. |
| 16 Patrick Harrington, | 37 John Imhoff, |
| 17 John McGinuis, | 38 David Smith, |
| 18 Charles Blais, | 39 Isaac Roussy, |
| 19 Laurent Langlois, | 40 Isaac Ed. Man, |
| 20 Jean Michel, | 41 James Smith. |
| 21 Charles Grenier, | |

Sheriff's Office,
New Carlisle, 18th December, 1833.
(L. S.) (Signed,) M. SHEPPARD,
Sheriff.

I do hereby certify that the above is a true copy of the Precept issued for the holding of the Session in January 1834, at New Carlisle, and that the above is also a true copy of the Return to the said Precept, by Martin Sheppard, Esquire, Sheriff, the originals of which being in my Office.

New Carlisle, 3d January, 1835.
A. BEBEE, C. P.

No. 3.

Extract from the Registers of the Sessions of the Peace held in January 1834.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. } At a Court of General Quarter Sessions of the Peace for the District of Gaspé, begun and holden in the Court Hall in New Carlisle, in the said District of Gaspé, on Saturday, the eleventh day of January, one thousand eight hundred and thirty four.

Present. { The Honorable John Gawler Thompson, President.
Farquhar McRae, }
William Carter, } Esquires.
Robert Caldwell, }

The Court opened with the usual Proclamation. The Sheriff returns the Precept, and from the Panel annexed thereto, the following persons are called as the Grand Inquest for the body of this District, to wit:—

Alexander

Appendice (E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)

7th March.

Alexander McNeil,
Jean Baptiste Chouinard,
Pierre Loisel,
Jean Langlois,
André Roussy,
Pierre Déréche, Sen.
Philip Langlois,
Jean Bte. Langlois,
Jules Roussy,
Maurice Humphreys,
William Horrie,
William McKenzie,
Patrick Fitzgerald.

John Edwards,
James Gillis,
George McDonald,
Joseph Dow,
John Maddigan,
Michael Enright,
William Phelan,
Amos Bebee,
Joshua Bebee,
David Hall,
Peter Ramier,
Daniel Hall,
Benjamin Hall.

Dom. Rex } Joseph François DeBlois, Esquire, of Counsel
vs. } for John Whitton, Junior, moves for leave to
George Baleine. } challenge the array of the Panel of the Jurors now
impanelled and demanded and come, because
that Panel has been arrayed by Martin Sheppard,
Esquire, now and at the time of making the
array aforesaid, Sheriff of the District of Gaspé,
which said Panel arrayed as aforesaid by the
Sheriff is in contravention and against the provisions
of the Provincial Statute 2nd. William the
4th Cap. 22nd. and this he is ready to verify; whereupon
he prayeth Judgment and that the said
Panel may be quashed.

The Court put on délibéré.

And now at this day, to wit, the eleventh day of January instant,
came the aforesaid John Whitton, Junior, by his Attorney, and
George Baleine, the defendant, and the Jurors were impanelled and
demanded and came, and thereupon the aforesaid John Whitton,
Junior, challengeth the array of the Panel aforesaid because he said
that that Panel was arrayed by Martin Sheppard, Esquire, now and
at the time of making the array as aforesaid, Sheriff of the District
of Gaspé, which said Panel arrayed as aforesaid by the said Sheriff is
in contravention and against the provisions of the Provincial Statute
passed in the second year of His Majesty's Reign William the Fourth,
chapter the twenty second, and this he is ready to verify, whereupon he
prayeth judgment and that the said Panel may be quashed; which said
challenge by the Court is found true and therefore let the Panel
aforesaid be quashed and removed.

The Court adjourns until Monday, the thirteenth day of January
instant.

General Quarter Sessions of the Peace at New Carlisle.

Monday, 13th January, 1834.

Present. { The Honorable John Gawler Thompson,
Farquhar McRae, } Esquires.
William Carter, }
Robert Caldwell, }

Procès verbal to alter and amend the line of road from River little
Cascapedia and River Jean Caplin.

The Court having caused the said Procès verbal to be read and
examined,—the said Procès verbal of Farquhar McRae, Esquire,
Grand Voyer for the Inferior District of Gaspé, dated sixth August,
one thousand eight hundred and thirty, and it appearing by the
certificate of Hugh McRae, Surveyor of the Roads and Bridges for
New Richmond, at the foot thereof, that the publication has been
regularly made at the Church door New Richmond, on Sunday, the
14th day of November, 1830, and that it has remained with the
Surveyor the requisite time that all interested might have information
of the time the Grand Voyer would prosecute the homologation.

The Court having heard the Grand Voyer, and considered the
matter, and no opposition appearing, orders the said Procès verbal to
be homologated, and also orders the Clerk of the Peace to give a copy
of the said Judgment of homologation to the Grand Voyer by him
to be carried to his register and to be transmitted to the Inspector
of the place, that he may carry the same into execution according
to law.

Procès verbal for the establishment of a Public Bridge over the
River East Nouvelle.

The Court having caused the said Procès verbal to be read and
examined,—the said Procès verbal of Farquhar McRae, Esquire,
Grand Voyer for the Inferior District of Gaspé, dated the eighteenth
December, one thousand eight hundred and thirty three, and it ap-
pearing by the certificate of Asa Chatterton, Overseer of the Roads and
Bridges for the Township of Hope, at the foot thereof, that the publi-
cation has been regularly made at the door of the School House, in
the

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

the Township of Hope, on Sunday, the 22d day of December, 1833,
(there being no Church there,) and that it has remained with the said
Overseer the requisite time that all interested might have information
of the time the Grand Voyer would prosecute the homologation.

The Court having heard the Grand Voyer and considered the
matter, and no opposition appearing, orders the said Procès verbal to
be homologated, and also orders the Clerk of the Peace to give a
copy of the said Judgment of homologation to the Grand Voyer by
him to be carried to his register and to be transmitted to the Overseer
of the place, that he may carry the same into execution according
to law.

The King, vs. François Lajoie.

Cause called—François Lajoie appears by his Attorney, Joseph
F. DeBlois, Esquire.

Ordered for a hearing on the sixteenth day of January, inst.

The King, vs. George Baleine.

Cause called—Defendant appears.

Order to appear on Thursday the sixteenth day of January, inst.

General Quarter Sessions of the Peace at New Carlisle, Thursday,
16th January, 1834.

The Honorable

Present, { John Gawler Thompson, Esqr. Chairman,
Farquhar McRae, } Esquires.
William Carter, }
Robert Caldwell, }

Court opened with usual Proclamation.

The King, vs. George Baleine.

Cause called—Defendant appears, and Duncan Hay of New Carlisle,
and John Day of Paspébiac—The said Defendant, George Baleine,
bound in the sum of twenty pounds currency, and the said Duncan
Hay and John Day severally bound in the sum of ten pounds currency,
each, conditioned for the appearance in Court at New Carlisle, of the
said George Baleine, from day to day during the sitting of the Court
which is to be holden on the twenty first day of July next, to answer
all such matters and things as on the part of our Sovereign Lord the
King, shall be objected against him; and not depart without leave.

The King, vs. François Lajoie.

Délibéré by the Court on the preliminary objection of the right to
The Honorable John Gawler Thompson, Esquire, to sit in this Cause,
being Provincial Judge of the Inferior District of Gaspé.

On the calling of this Cause, Farquhar McRae, Esquire, leaves
the Bench.

I do hereby certify that the foregoing is a true copy of the several
entries in the Register of the General Sessions of the Peace for the
Term of January, 1834, at New Carlisle.

New Carlisle, 3d January, 1835.

(Signed,) A. BEBEE, C. P.

No. 4.

Proceedings and other Papers in the Case No. 261, J.
Strang et ux : es qualités, Plaintiffs, vs. Robert
Christie, Defendant.

Copy of Declaration.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

John Strang et ux or es qualités,
Demandeurs,

vs.

Robert Christie,

Defendeur.

A l'Honorable Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté pour
le District Inférieur de Gaspé.

John

Appendix
(E. E.)

7th March.

John Strang, Ecuyer, de la Cité de Québec, dans le Comté de Québec, dans le District de Québec, Marchand, et Dame Margaret Ross, son épouse, veuve en premières noces de feu John Ross, en son vivant de Québec, un des Prothonotaires de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec, le dit John Strang agissant tant en son nom comme époux de la dite Dame Margaret Ross, que comme Tuteur dûment élu en justice à David et Eliza, enfans mineurs issus du mariage du dit feu John Ross avec la dite Dame Margaret Ross, et cette dernière en sa qualité de commune en biens avec le dit feu John Ross, son premier époux décédé, se plaignant de Robert Christie, ci-devant de la cité de Québec, maintenant du lieu nommé Ristigouche, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, Ecuyer, et par la présente déclaration représentant humblement que par Acte fait et passé à Québec, pardevant les Notaires, dont Maître Wm. De Léry, l'un d'eux a gardé minute en date du trente-unième jour de Janvier, mil huit cent vingt-sept, le Défendeur reconnu et confessa devoir bien et légitimement à Dame Margaret Ross, veuve de feu John Ross, Ecuyer, en son vivant du dit lieu, tant en son nom que comme Tutrice dûment élu en justice à ses enfans mineurs, issus du mariage entr'elle et le dit feu John Ross, la somme de quatre-vingt-quatre livres et quatre chelings cours de la Province, pour autant que le dit Défendeur devait à la succession du dit feu John Ross, suivant compte réglé.

Que par icelui Acte, le dit Défendeur promit et s'obligea payer à la demande de la dite Dame Margaret Ross, en sa dite qualité, la susdite somme de quatre-vingt-quatre livres et quatre chelings courant, avec les intérêts sur icelle somme, à compter du premier jour de Janvier mil huit cent vingt-sept, et pour sureté du paiement de la dite somme et des intérêts, le dit Défendeur affecta, obligea, et hypothéqua tous ses biens lors présents et à venir.

Que les intérêts dus et échus sur la dite somme depuis la date du dit Acte jusqu'au vingtième jour d'Août dernier, se montent à la somme de trente-huit livres quatre chelings et quatre deniers courant, ainsi qu'il appert par l'exhibit No. 2, filé en cette cause.

Que le vingt Février mil huit cent trente-deux, la dite Dame veuve Ross, encourut et paya à Louis Fiset, Ecuyer, Avocat, la somme de trois livres onze chelings et six deniers courant, pour honoraires et déboursés sur une opposition filée par la dite Dame veuve Ross, dans la cause de Molson vs. Christie, pour recouvrer le montant de l'obligation sus alléguée ; et que la dite Dame veuve Ross n'a été colloquée dans la dite cause, pour aucune partie des dits honoraires et déboursés non plus que du principal.

Que les dits sommes forment en tout, celle de cent vingt-six livres cinq chelings et six deniers courant, sur laquelle somme les dits Demandeurs n'ont reçu que cinquante livres dix-huit chelings et dix deniers courant, laissant une balance en leur faveur de soixante et quinze livres et sept chelings courant, sans préjudice aux intérêts échus et à échoir sur le montant de l'obligation depuis le vingtième jour d'Août dernier. Laquelle somme le dit Défendeur a reconnu devoir et promis payer, ce qu'il refuse et néglige maintenant sous de vains prétextes, quoique souvent requis de le faire.

Que depuis, savoir, le dix-neuvième jour d'Avril dernier, la dite Dame Margaret Ross est convoquée en secondes noces avec John Strang, Ecuyer, l'un des Demandeurs en cette cause ; lequel a été depuis, savoir, le vingt-sixième jour d'Août dernier, dûment élu Tuteur aux enfans mineurs issus du mariage du dit feu John Ross avec la dite Dame Margaret Ross, ainsi que le tout appert par les exhibits Nos. 4 et 5 filés en cette cause.

Tous lesquels allégués les dits Demandeurs soutiennent être vrais et fondés en fait et en droit, et offrent de les justifier, prouver et maintenir, quant et comme il plaira à cette Honorable Cour l'ordonner.

Pourquoi les dits Demandeurs demandent qu'il sorte un ordre de cette Honorable Cour pour obliger le dit Défendeur d'être et de comparaître devant cette Honorable Cour, lundi le vingt-deuxième jour de Septembre courant, pour répondre à la demande des dits Demandeurs contenue dans la présente déclaration, et que pour les causes susdites et par le jugement de cette Honorable Cour, le dit Défendeur soit condamné à payer aux dits Demandeurs *es qualités*, la susdite somme de soixante et quinze livres sept chelings courant, étant le montant de la balance due aux dits Demandeurs *es qualités*, sur le total du principal, intérêts et frais par eux encourus ; en outre le dit Défendeur condamné à payer aux dits Demandeurs *es qualités* les intérêts sur la somme principale de quatre-vingt-quatre livres et quatre chelings courant, à compter du vingtième jour d'Août dernier, jusqu'au parfait paiement, et les dépens de la présente action.

New Carlisle, ce 8 Septembre, 1834.

P. WINTER,
Procr. des Dem.

N. B.—The three words in italics "*es qualités*," are the amendments referred to in the deposition.

Endorsed,

Original.—Dans la Cour Provinciale, No. 261. J. Strang et ux : *es qualités*, Demandeurs, vs. Robt. Christie, Défendeur.—Déclaration d'une

d'une demande pour £75. 7s. Od. courant, dans une action de dette.

A Robert Christie, Ecr. Ristigouche.

Sir,—You are served with this Process, to the intent, that you may appear, either in person or by Attorney, in His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, at the return thereof, being the twenty-second day of September instant, in order to your defence in this action.

Dated the 8th day of September, 1834.

Monsieur,—Le service de ce Writ est afin que vous paraissiez soit en personne ou par procureur, devant la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District Inférieur de Gaspé, au jour du retour d'icelui, savoir, le vingt-deuxième jour de Septembre courant, pour répondre à cette action.

Ce 8e. jour de Septembre 1834.

P. WINTER,
Attorney for Plaintiffs—Procureur des Demandeurs.

Motion.

Province of Lower Canada, } Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }
John Strang et ux, *es qualités*,
Plaintiffs,
No. vs.
Robert Christie,
Defendant.

Motion on the part of the Plaintiffs that this cause be taken from *délibéré*, and that they may be permitted to amend the conclusions of their declaration by adding the words "*es qualités*" in three places after the word "Plaintiffs." New Carlisle, 29th September 1834.

P. WINTER,
Plaintiffs Atty.

Judgment.

John Strang, Esquire, and Margaret Ross his wife, widow of the late John Ross, Esquire, one of the Prothonotaries of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, the said John Strang acting in this particular as well in his own name as in that of husband to the said Margaret Ross, and as Tutor to the minor children issue of the marriage of the said John Ross with the said Margaret Ross,

Plaintiffs.
vs.
Robert Christie, Esquire,
Defendant.

The Court having examined the declaration in this cause filed, the evidence adduced, and having heard the Plaintiffs by their Counsel *ex parte*, and having maturely deliberated thereon, doth adjudge and condemn the Defendant Robert Christie, Esquire, to pay to the Plaintiffs in their quality aforesaid, the sum of Seventy one pounds fifteen shillings and six pence current money of Lower Canada, being the balance remaining due upon a certain obligation entered into by the said Defendant in favor of the said Margaret Ross, and passed before William DeLéry, Esquire, and his confrère, Notaries Public, at Quebec, on the thirty first day of January, one thousand eight hundred and twenty seven, together with legal interest on the said sum of Seventy one pounds fifteen shillings and six pence, from the twentieth day of August last, until perfect payment, and costs of suit.

J. G. T.

Appendix (E.E.)
7th March.

Appendice (E.E.)
7 Mars.

1827. January 31. 1832. February 20.	To amount your obligation granted this day,.....	84	10	0	1828. May 7. 1829. June 20 Octr. 2. Decr. 1. — 30. 1830. March 17. 1832. Sept. 24. 1834. August 20.	By Cash on account.....	5	2	0
September 24. 1834. August 20.	To Cash paid Louis Fiset, Advocate, Costs of Opposition in the case of Molson, vs. Christie & Ross, Optt.	3	11	6	By do.	10	0	0	
	To Interest from date of Obligation to this day, 5 years, 7 months and 24 days, a 6 per cent.....				By do.	5	0	0	
	To Interest from 24th September, 1832, to this date, 695 days.....	£ 28 12 6			By do.	5	0	0	
	To balance brought down, due this day.....	9 11 10	4	4	By Interest on the same, credited to this date.....	6	5	6	
	This is the Note in Pencil, alluded to in the Deposition.	£75 7 0	5	10	By do. on do. from 24th September 1832, to this date.....	4	11		
	Deduct	3 11 6	7	0	By Balance.....	10	16	10	
		71 15 6			Errors and Omissions Excepted. Quebec, 20th August, 1834. per pro M. STRANG, AND W. MITCHELL.	126	5	10	

Dr. Robert Christie, Esqr. in ac. and Int. ac. with the Estate of the late John Ross, Cr.

BILL OF PARTICULARS.

Obligation.
Province du Bas-Canada, }
District de Québec. }
3. 9. 1. Pardevant William DeLéry, Ecuyer, et
7. 7. 4. confrère, Notaires Publics pour la Pro-
14. 8. 1. vince du Bas-Canada, résidans à
4. 16. 0. Québec, soussignés,
8. 3. 10. Fut présent Robert Christie, Ecuyer,
6. 12. 4. Avocat, demeurant à Québec, lequel
6. 19. 7. à reconnu et confessé devoir bien et
1. 3. 3. légitimement à Dame Margaret Ross,
1. 8. 3. veuve de feu John Ross, Ecuyer, en
3. 11. 6. son vivant de cette ville, l'un des Pro-
11. 3. 11½. tonotaires conjoints de la Cour du Banc
10. 19. 10. du Roi de Sa Majesté, pour le Dis-
*9. 12. 1. trict de Québec, demeurant en cette
ville, rue des pauvres, à ce présente
84. 10. 0½. et acceptante, en son nom, comme
tutrice d'èment élue en justice à ses
enfants mineurs, issus du mariage
entre elle et le dit feu John Ross, la somme de quatre-vingt-quatre livres
quatre chelings cours de la Province, pour autant par le dit Sieur débi-
tueur due à la succession du dit John Ross, suivant compte réglé; avec
intérêt sur la dite somme à compter du premier Janvier, mil huit cent
vingt-sept, laquelle somme principale et les intérêts susdits il s'oblige
payer à demande, et à la sûreté de laquelle il a affecté, obligé et
hypothéqué tous ses biens présens et à venir.
Et pour l'exécution des présentes le dit débiteur à élu son domicile
à l'office des Protonotaires de la dite Cour du Banc du Roi, auquel
lieu, &c. car ainsi, &c. promettant, &c. obligeant, &c. renonçant, &c.
Fait et passé à Québec, Etude de Mtr. DeLéry, l'un des Notaires
soussignés, l'an mil huit cent vingt-sept, le trente et unième jour du
mois de Janvier, avant midi, et ont les dites parties signé avec nous
dits Notaires, lecture faite.
(Signé) "ROBERT CHRISTIE,"
"MARGARET ROSS."

C. D. Planté, N. P
WM. DE LERY, Notaire.
Vraie copie de la minute,
Wm. De Léry, Noty.
Endorsed.
3. Janvier, 1827. Obligation, Robert Christie, Ecuyer, Avocat,
faveur de Dame veuve John Ross, es qualité. Wm. DeLéry, N. P.
1e. Expn. C. P. No. 261. J. Strang et ux: es qua: Demr. vs. R.
Christie, Def. Exhibits des demandeurs, No. 1.

No. 5.
Writ of Habeas Corpus in favor of Ange Poirrier,
proceedings thereon, and papers relating thereto.

Writ of Habeas Corpus.
Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }
William the Fourth by the Grace of God, of the United
Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the
Faith.
To John McClellan, Keeper of the Gaol of New Carlisle, in
the Inferior District of Gaspé—Greeting:—
(L.S.) We command you that the body of Ange
Signed, Poirrier in your custody, as it is said, de-
Jno. G. Thompson, tained, together with the day and cause of the
Provl. Judge. said Ange Poirrier's detention by whatsoever
name he may be called in the same, you have
before the Honorable John Gawler Thompson, Judge of our Pro-
vincial Court, immediately after the receipt of this Writ, to do and
receive what our said Judge shall then and there consider concerning
him in this behalf, and have then and there this Writ.
Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our
said Provincial Court, at New Carlisle, the nineteenth day of
January, in the second year of Our Reign.
(Signed,) A. BEBEE, C. P.
(True Copy,) A. Bebee, C. P.

I do hereby certify that I have served the original Writ of Habeas
Corpus personally on John McClellan, Jailor at Paspebiac, on the
20th day of January, 1832, the within being a true copy.
ROBERT SMOLLETT,
Baillif.
Service and Return 2s.
Endorsed,
Inferior District of Gaspé,
Writ of Habeas Corpus granted to Ange Poirrier.
(Copy,) A. BEBEE, C. P.
District

Appendix
(E.E.)

7th March.

Commitment.

District of } John Gawler Thompson, Esquire, one of the Justices
Gaspé. } of Our Lord the King assigned to keep the Peace
within the District of Gaspé.

To the Sheriff of the District of Gaspé and to the Keeper of the Common Gaol of the said District of Gaspé—Greeting:—

These are to command you the said constables and each of you in His Majesty's name forthwith to convey and deliver into the custody of the said keeper of the Common Gaol of the said District of Gaspé, the body of Ange Poirier charged upon the oath of Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph and Philip LeGallais, before me, that Ange Poirier of New Carlisle, in the County of Bonaventure and District aforesaid, Farmer, hath been for some time past and now is in a state of insanity approaching to madness, and that the said Ange Poirier, if allowed to go at large, is likely to lay violent hands upon some of His Majesty's subjects in this part of the said District, or upon himself, but particularly upon his wife or upon the Reverend Mr. Boisvert, as he has openly declared against the Peace, &c. And you the said keeper are hereby required to receive the said Ange Poirier, into your custody in the said Common Gaol of the District of Gaspé, and him there safely to keep, until he shall be thence delivered by due course of law; herein fail you not.

Given under my hand and seal at Paspébiac, in the said District of Gaspé, on the seventeenth day of January, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty two, and of His Majesty's Reign the second.

(Signed,) JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

True copy of the original commitment deposited in my office.
New Carlisle, Gaoler's Office, 21st January, 1832.

JOHN McCLELLAN, Gaoler.

*Schedule A.**Writ of Habeas Corpus.*

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

William the Fourth by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To John McClellan, Keeper of the Gaol of New Carlisle in the Inferior District of Gaspé—Greeting:—

(L.S.) We command you that the body of Ange Poirier, in your custody, as it is said, detained, together with the day and cause of the said Ange Poirier's detention, by whatsoever name he may be called in the same, you have before the Honorable John Gawler Thompson, Judge of our Provincial Court, immediately after the receipt of this Writ, to do and receive what our said Judge shall then and there consider concerning him in this behalf, and have then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, at New Carlisle, the nineteenth day of January, in the second year of our Reign.

A. BEBEE, C. P.

The execution of this Writ appears by the Schedule marked A, hereunto annexed, and by the body of the said Ange Poirier that I now produce.

New Carlisle, Gaoler's Office, 21st January, 1832.

JOHN McCLELLAN, Gaoler.

Endorsed.

Inferior District of Gaspé,
Writ of Habeas Corpus granted to Ange Poirier,—retd. recogn. Ange Poirier in £50 cy. and Jas. Assels and Geo. Harris, in £25 cy. to appear on 25th instant.

January 25, 1832. Ordered that the Writ of Habeas Corpus, Affidavits and Recognizances be returned into the Provincial Court on Monday the twelfth day of March next.—Enlarged.

Notice.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. } Dans la Cour Provinciale.

A Messieurs, Peter Cullen,
John Whittom,
Benjamin Joseph,
Philip LeGallais.

Messieurs,

Soyez informé que sur requête présentée à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur

Inférieur de Gaspé, aux fins d'obtenir le bénéfice de l'*Habeas Corpus*, je serai selon la loi traduit le vingt-un du présent, à dix heures du matin, en la Cour de Justice de New Carlisle, devant son Honneur en fin d'être remis en liberté.

Prison de New Carlisle, 20 Janvier, 1832.

ANGE POIRIER.

Endorsed.

I do hereby certify that I have served a true copy of this within notice personally, Philip La Galle and Benjamin Joseph, at their domicile Cox Township, on the 20th of January 1832, and I further certify that I have served a copy on John Whittom, by handing the said copy to his wife at his domicile Cox Township, on the 20th January 1832, and I further certify that I have served a true copy of the within notice personally on Peter Cullen, at his domicile Bonaventure, on the 21st day of January 1832.

ROBERT SMOLLETT, Bailiff.

Service and Return 5s. Mileage to Paspébiac 3s. Mileage to Bonaventure, 9s.—17s,

Copy of the Commitment.

District of } John Gawler Thompson, Esquire, one of the
Gaspé. } Justices of our Lord the King assigned to keep
the Peace within the District of Gaspé.

To the Sheriff of the District of Gaspé, and to the Keeper of the Common Gaol of the said District of Gaspé—Greeting:—

These are to command you the said Constables and each of you, in His Majesty's name, forthwith to convey and deliver into the custody of the said Keeper of the said Common Gaol of the said District of Gaspé, the body of Ange Poirier charged upon the oath of Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph and Philip LeGallais, before me, that Ange Poirier, of New Carlisle, in the County of Bonaventure and District aforesaid, Farmer, hath been for some time past and now is in a state of insanity approaching to madness, and that the said Ange Poirier, if allowed to go at large, is likely to lay violent hands upon some of His Majesty's subjects in this part of the said District or upon himself, but particularly upon his wife or upon the Reverend Mr. Boisvert, as he has openly declared against the Peace &c. And you the said Keeper are hereby required to receive the said Ange Poirier into your custody in the said Common Gaol of the said District of Gaspé, and him there safely to keep until he shall be thence delivered by due course of Law; herein fail not.

Given under my hand and seal, at Paspébiac, in the said District of Gaspé, on the seventeenth day of January, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty two, and of His Majesty's Reign the second.

(Signed,) JNO. G. THOMPSON, J. P. (L. S.)

True copy of the original commitment
deposited in my office. New Car-
lisle, in my office the 19th January,
1832.

JOHN McCLELLAN, Gaoler.

Petition.

Province du Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. } Dans la Cour Provinciale.

A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé.

L'Humble Requête de Ange Poirier du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, Cultivateur,
Représente humblement.

Qu'il est illégalement détenu depuis le dix-huit de Janvier, mil huit cent trente-deux, en la Prison Commune de la Ville de New Carlisle, en vertu d'un *Warrant* de *Commitment* donné à Paspébiac, le dix-sept du susdit mois de Janvier présent mois, signé par John Gawler Thompson, Ecuyer, Juge de Paix, et adressé au Sheriff du District de Gaspé et au Gardien ou Geolier de la Prison Commune du District de Gaspé. Qu'il paraitroit que le dit *Warrant* ou *Commitment* auroit été émané sur affidavits ou les dépositions des nommés Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph et Philip LeGallais, tendant à établir que le dit Ange Poirier

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

vosre requérant étoit le dix-sept de Janvier présent mois, dans un état de folie voisin de la fureur ou demence (*now is in a state of insanity approaching to madness*), et qu'il étoit dangéreux que vosre Requérant fut en liberté par rapport aux violences que vraisemblablement il pourroit commettre contre quelques uns des sujets de Sa Majesté. Que le dix-sept de Janvier susdit, et avant et depuis jusqu'à ce jour, le dit Ange Poirier vosre Requérant n'avoit et n'a donné aucun signe quelconque de folie de fureur ou de demence, mais au contraire jouissoit et jouit encore de ses facultés intellectuelles et de sa raison comme aucun des sujets de Sa Majesté. Que partant vosre Requérant supplie que le bénéfice de l'*Habeas Corpus* lui soit accordé, et qu'il soit en conséquence ordonné que John McClellan, Geolier de la Prison Commune de New Carlisle, soit tenu d'amener devant vosre Honneur le dit Ange Poirier, vosre Requérant, à tels lieu, jour et heure qu'il vous plaira fixer pour être ensuite le dit Requérant remis en liberté, et ferez justice.

Prison de New Carlisle, 20 Janvier, 1832.

ANGE POIRIER.

Let a Writ of Habeas Corpus issue returnable immediate.

Paspébiac, 20th January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provincial Judge.

Affidavits.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Joseph François DeBlois, Ecuyer, Avocat de la Ville de New Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles dépose et dit que le seize et le dix-sept de Janvier, mil huit cent trente-deux le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans les Comté et District susdits, Cultivateur, actuellement détenu en la Prison de New Carlisle susdit, ne lui a pas paru dans de fréquentes entrevues qu'il a eues avec le dit Ange Poirier aux jours ci-dessus mentionnés attaqué de folie voisin de l'état de fureur ou de demence, mais au contraire le dit déposant croit dans son âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant dit en outre qu'il a eu le dix-huit et le dix-neuf et le vingt du susdit mois de Janvier, longues conversations avec le dit Ange Poirier qui aux susdits derniers jours à paru au meilleur jugement et croyance du dit déposant être exempt de folie voisin de l'état de fureur ou de demence "*in a state of insanity approaching to madness*," et le dit déposant dit de plus que les dix-huit et dix-neuf et le vingt de Janvier susdit, le dit Ange Poirier ne lui a pas paru privé de l'usage de sa raison, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 20 Janvier, 1832.

J. F. DEBLOIS, Avocat.

Assermenté devant moi à
Paspébiac, 20 Janvier, 1832.JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

James Assels, Cultivateur de New Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans le District susdit, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit que le seize et le dix-sept et dix-huit de Janvier, mil huit cent trente-deux, le nommé Ange Poirier du Township de Cox dans le Comté de Bonaventure dans le District susdit, Cultivateur, actuellement détenu en la Prison de New Carlisle susdite, ne lui a pas paru aux susdits jours attaqué de folie voisin d'un état de fureur ou de demence, "*in a state of insanity approaching to madness*," mais au contraire le dit déposant croit dans son âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit et jouit de

de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 21 Janvier, 1832.

JAMES ASSELS.

Assermenté devant moi à
Paspébiac, le 21 Janvier, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.Province du Bas Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

John McClellan, Geolier de la Prison Commune de New Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit que le seize, dix-huit, dix-neuf et le vingt de Janvier mil huit cent trente-deux, le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District susdit, cultivateur, actuellement détenu en la Prison de New Carlisle susdite, ne lui a pas paru aux susdits jours attaqué de folie voisin d'un état de fureur et de demence "*in a state of insanity approaching to madness*," mais au contraire, le dit déposant croit dans son âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit et jouit de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 20 Janvier, 1832.

JOHN McCLELLAN, Goaler.

Assermenté devant moi, à
Paspébiac, le 20 Janvier, 1832.
JNO. G. THOMPSON, Provl. Judge.Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Robert Smollett, Huissier, de la Ville de New Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans le District susdit, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit que le seize, le dix-sept et le vingt de Janvier mil huit cent trente-deux, le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans les Comté et District susdits, cultivateur, ne lui a pas paru aux susdits jours attaqué de folie voisin d'un état de fureur ou de demence, "*in a state of insanity approaching to madness*," mais au contraire le dit déposant croit dans son âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit et jouit de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 20 Janvier, 1832.

ROBERT SMOLLETT.

Assermenté devant moi, à
Paspébiac, le 20 Janvier, 1832.
JNO. G. THOMPSON, Provl. Judge.Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

George M. Douglass, Ecuyer, Chirurgien, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit que le vingt Janvier, présent mois, le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans les District et Province susdits, Cultivateur, alors détenu dans la Prison Commune de New Carlisle, dans le District Inférieur de Gaspé, ne m'a pas paru aux susdit jour dans un état de fureur et de demence, "*in a state of insanity approaching to madness*," mais au contraire le dit déposant dit que le dit Ange Poirier lui a paru jouir de ses facultés intellectuelles et de son bon sens, et le dit déposant dit de plus que le dit Ange Poirier paroît être actuellement dans le même état qu'il étoit le vingt de Janvier susdit, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 24 Janvier, 1832.

G. M. DOUGLAS, Surgeon.

Assermenté devant moi,
ce 24 Janvier, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Amasa Bebee, Ecuyer, Protonotaire de la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District Inférieur de Gaspé, résidant à New Carlisle, dans le Comté de Bonaventure, dans les District et Province susdits, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit que le seize et dix-sept de Janvier, mil huit cent trent-deux, le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District et Province susdits, cultivateur, ne lui a pas paru aux susdits

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th Marc

susdits jours dans un état de folie voisin de celui de fureur et de démence "in a state of insanity approaching to madness," mais au contraire le dit déposant croit dans son âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit alors de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant dit de plus que depuis il a vu le dit Ange Poirier et qu'il lui a parlé, et qu'au meilleur de la croyance et conviction du dit déposant, le dit Ange Poirier jouit de ses facultés intellectuelles et de sa raison, et le dit déposant ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 24 Janvier, 1832.

A. BEBEE.

Assermenté devant moi, à
New Carlisle, le 24 Janvier, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

John Tod Caldwell, Navigateur, de New Carlisle, James Caldwell, junior, Cultivateur du même lieu, William Henderson, Cultivateur du même lieu, tous de Cox Township, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, déposent et disent qu'ils ont vu le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans les Comté et District susdits, Cultivateur, et qu'ils lui ont parlé à différent temps depuis le onze de Janvier jusqu'au vingt-cinq de Janvier, mil huit cent trent-deux, et qu'ils ne leur a pas paru que le dit Ange Poirier aux jours ci-dessus mentionnés fut attaqué de folie voisin de l'état de fureur et démence, "in a state of insanity approaching to madness," mais au contraire les dits déposants croient dans leur âme et conscience que le dit Ange Poirier jouissoit et jouit même au jourd'hui de toutes ses facultés intellectuelles et de son bons sens comme aucune des sujets de Sa Majesté, et les dits déposants ne disent rien de plus et a signé.

New Carlisle, 25 Janvier, 1832.

JOHN T. CALDWELL,
JAMES CALDWELL,
WILLIAM HENDERSON.

Assermenté devant moi, à
New Carlisle, le 25 Janvier, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Judge.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }
County of Bonaventure. }

I, the undersigned, Philip LeGallais, of Paspébiac, in the Province, District and County aforesaid, do declare and affirm that I believe the person name Ange Poirier, of the Township of Cox, in the County, District and Province aforesaid, is deranged in his intellects at intervals, and is very dangerous to be allowed to go at large. That towards the latter end of last October, at Paspébiac, in conversation with me, he told me that he would take the life of Boisvert, (meaning the Reverend J. A. Boisvert, Priest, of Bonaventure and Paspébiac,) or that he would get him hanged at Quebec.

PHILIP LE GALLAIS.
Paspébiac, 17th January, 1832.

The above sworn to at Paspébiac,
this 17th January, 1832.
Before me,

JNO. G. THOMPSON, J. P.

Province du Bas-Canada, }
District de Gaspé, da, }
Comté de Bonaventure. }

L'Automne dernier le nommé Ange Poirier, résidant dans le Comté, District et Province susdits, dans le Township de Cox, à l'ouest de New Carlisle, m'a dit qu'il briserait l'Eglise de Bonaventure, et qu'il la ferait brulée parce qu'elle n'était pas décente.—Et il y a vers quinze mois que le dit Ange

K 2

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Ange Poirier brisa un magasin à Bonaventure, pour avoir du vin pour dire la messe; il étoit déjà parvenu à casser la serrure quand moi-même comme connétable, avec de l'assistance, l'ai fait prisonnier et l'a mené devant un Juge de Paix.

FIRME BUJOL.

Sworn to at Paspébiac,
this 17th January, 1832.
Before me, JNO. G. THOMPSON, J. P.

Province du Bas-Canada, }
District de Gaspé, }
Comté de Bonaventure. }

Je, soussigné, Benjamin Joseph de Paspébiac, dans la Province, District et Comté susdits, crois que le nommé Ange Poirier, du Township de Cox, dans la Province, District et Comté susdits, est, à certains tems, derangé et dans un état de delire et qu'il est dangereux qu'un homme comme lui soit libre et vacant. Le jour de Noël dernier, il ma dit que si la loi ne lui donnoit pas justice, qu'il tueroit le Curé, (c'est-à-dire, le Révérend J. A. Boisvert,) il ma encore dit la même chose depuis cela.

Paspébiac, 17 Janvier, 1832.

sa
BENJAMIN X JOSEPH.
marque

Témoins, J. Ferguson Winter, Peter Cullen.

The above sworn to at Paspébiac,
this 17th January, 1832,
Before me, JNO. G. THOMPSON, J. P.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }

Deposition of Peter Cullen, of Bonaventure, in the County of Bonaventure and District aforesaid, Merchant, taken before me John Gawler Thompson, Esquire, one of the Justices of our Lord the King assigned to keep the Peace within the said District.

The said Peter Cullen being duly sworn, deposeth and saith—that Ange Poirier of New Carlisle, in the said County and District aforesaid, has, for a long time past, and now is in a state of insanity approaching to madness, and dangerous to society if allowed to be at large, and this deponent further saith, that if the said Ange Poirier be suffered to go at large he will do serious injury to the inhabitants in this part of the District and may probably lay violent hands on his wife or upon the Reverend Mr. Boisvert, against whom he appears to have vented all his vengeance.

PETER CULLEN,

Sworn at Paspébiac,
this 17th day of January, 1832.
Before me,

JNO. G. THOMPSON, J. P.

John Whitton, of Paspébiac, in the County and District aforesaid, Farmer, deposeth and saith that Ange Poirier, of New Carlisle, in the County and District aforesaid, Farmer, has been for some time past, and now is, in a state of insanity approaching to madness, and dangerous to society if allowed to go at large; that on the eighth or ninth instant, he assured him that he had two great enemies in the place, to wit, his wife and the Priest, (the Reverend Mr. Boisvert,) and that if he did not get him hanged at Quebec, he would take his life with his own hands.

JOHN WHITTON,

Sworn at Paspébiac,
this 17th January, 1832,
Before me,

JNO. G. THOMPSON, J. P.

Appendix
(E.E.)

7th March.

Province of Lower Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé.

Before the Honorable John Gawler Thompson,
Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The deposition of Jean Lefevre of Carlisle, William Ganett
of do. Robert Caldwell of do. Jean Bte. Frelatte, Bonaventure,
Jean Chapadeau of Paspébiac, and Joseph Babin of Bona-
venture, County, District and Province aforesaid.

Jean Lefevre being duly sworn deposeth and saith, that to
the best of his knowledge and belief he firmly believes that
Ange Poirier of New Carlisle, Trader, is now in a state of
insanity, and that on Monday after Christmas day he was
obliged to get up during the night, owing to the cries of the said
Ange Poirier, and on getting up found the said Ange Poirier
standing along side of his wife's bed, and used the following
language to her—"you damned whore I must now kill you."
I told him to stop and be quiet; he then took up a chair to throw
at his wife, he then again said you damned whore I must take
both you and your daughter's life. The said Deponent further
believes that the said Ange Poirier is a dangerous person to be
at liberty, and he thinks him to be a wicked madman.

his
JEAN X LEFEVRE,
mark.

Witness, Robert Caldwell,
Peter Cullen,

Sworn before me at New Carlisle,
this 24th day of January 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Robert Caldwell being duly sworn, deposeth and saith that he
thinks that Ange Poirier, of New Carlisle, Trader, is at times in a state
of insanity, and he further deposes that the said Ange Poirier said in
his presence that he hoped he might never see God if he did not kill
the Priest of Bonaventure.

ROBERT CALDWELL.

Sworn before me at Bonaventure,
this 24th day of January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Jean Baptiste Frelatte, of Bonaventure, being duly sworn de-
poseth and saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New
Carlisle, is in a state of insanity, and that about the latter end of Oc-
tober last, he came to his the deponent's house, and that in the middle
of the night he the said Ange Poirier got up quite naked. I got up
with my sons and had to take him by force, and kept him tied the re-
mainder of the night. He also heard the said Ange Poirier say that he
would kill his wife, and he thinks him to be a madman.

JEAN. B. FRELATTE.

Sworn before me, this 24th January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Jean Chapadeau, of Paspébiac, being duly sworn deposeth and
saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New Carlisle, is
now in a state of insanity, and he further believes the said Ange Poi-
rier to be a dangerous character and unsafe to be allowed to be at
large. He the said deponent doth further swear that he heard the said
Ange Poirier say that he would burn the Presbytère of Paspébiac.

Witness, Peter Cullen.
his
JEAN X CHAPADEAU,
mark.

Sworn to before me this 24th January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Joseph Babin, of Bonaventure, being duly sworn deposeth and
saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New Carlisle, Tra-
der, is, from his actions, in a state of insanity, and he further believes
him to be a dangerous character, and unsafe to be allowed to be at
large; and he also firmly believes that the said Ange Poirier if not se-
cured, will commit some bodily harm on some of his Majesty's subjects.

his
JOS. X BABIN, Père.
mark.

Witness, Peter Cullen. Francis Le Brun.

Sworn before me, this 24th Jany. 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Before me the Honorable John Gawler Thompson, Provincial
Judge of the District of Gaspé, the deposition of Laurent Bourdages,
Alexander Arsenau, Charles Poirier, Felix Arbon, Maxime Poirier,
Alexander Bernard, of Bonaventure, District and Province aforesaid,
Peter Babin, Amant Babin, of New Carlisle, Joseph Gautier.

Laurent Bourdages being duly sworn deposeth and saith, that to the
best of his knowledge and belief he thinks that Ange Poirier, of New
Carlisle, Trader, is in a state of insanity, if not really insane; the
said Laurent Bourdages firmly believes he acts insanity, and he further
believes him to be a dangerous character to be allowed at large.

his
LAURENT X BOURDAGES.
mark.

Witness. Peter Cullen. Francis Le Brun.

Sworn before me this 24th Jany. 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Alexander Arsenau, of Bonaventure, Farmer, being duly sworn
deposeth and saith, that to the best of his knowledge and belief he
thinks that Ange Poirier, of New Carlisle, is in a state of insanity, if
not really insane; the deponent firmly believes that he acts insanity,
as he the deponent has seen him commit several extravagancies only
committed by persons deranged.

his
ALEXR. X ARSENAU.
mark.

Witness. Peter Cullen. Francis Le Brun.

Sworn before me this 24th Jany. 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Charles Poirier, of Bonaventure, Navigator, being duly sworn
deposeth and saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New
Carlisle, is in a state of insanity, and the deponent further saith that he
has seen several insane persons, but never one that in his madness acted
so wickedly as the said Ange Poirier.

his
CHARLES X POIRIER.
mark.

Witness. Peter Cullen. Francis Le Brun.

Sworn before me, this 24th Jany. 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Felix Arbon, of Bonaventure, being duly sworn deposeth and
saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New Carlisle, is
now in a state of insanity, or that he uses the actions of a madman.
The said deponent further saith that he is a dangerous person to be
allowed at large.

FELIX ARBON.

Sworn before me at New Carlisle,
this 24th January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)

7th March.

Maxime Poirier, of Bonaventure, Farmer, being duly sworn deposeth and saith, that he firmly believes that Ange Poirier, of New Carlisle, Trader, is from his actions in a state of insanity; and he further believes the said Ange Poirier to be a dangerous person to be at large.

his
MAXIME ✕ POIRIER.
mark.

Witness, Peter Cullen. Philip Le Gallais.

Sworn before me, this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Alexander Bernard, of Bonaventure, Farmer, being duly sworn deposeth and saith, that he firmly believes Ange Poirier, of New Carlisle, to be a "Fou malin," and that the said Ange Poirier is a dangerous person, he having broken open the windows of the said deponent, and that the said deponent further saw the said Ange Poirier trying to break open the Presbytère of Bonaventure.

ALEXANDER BERNARD.

Sworn before me, this 24th Jany. 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province of Lower Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé. }

Before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The Deposition on oath of Charles Forest, of Bonaventure, County, District and Province aforesaid, Navigator and Farmer. He the said deponent being duly sworn deposeth and saith, that to the best of his knowledge and from being witness to several acts of Ange Poirier, formerly of Bonaventure but now residing at New Carlisle or thereabouts, that he believes the said Ange Poirier to be in a state of insanity if not really insane; the said deponent firmly believes that he acts the madman, in order to disturb the public.

CHAS. FOREST.

Sworn before me at New Carlisle,
the 24th day of January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province of Lower-Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé. }

Before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The Deposition of David Joseph, of New Carlisle, Farmer. David Joseph being duly sworn deposeth and saith, that he was present at his Father's house, after the Christmas Holidays, when he heard Ange Poirier, of New Carlisle, say that he would take the life of Mr. Boisvert, Curé de Bonaventure, and he further thinks him to be a dangerous person.

his
DAVID ✕ JOSEPH.
mark.

Witness, Peter Cullen. Frs. Le Brun.

Sworn before me, this 24th Jany. 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province of Lower-Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé. }

Before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The Deposition of François Le Brun, of New Carlisle, County, District and Province aforesaid, School Master.

Francis Le Brun being duly sworn deposeth and saith, that in the month of December last, I was on duty in my School at Paspébiac, having at the time with me about fifteen children; about eleven o'clock of that same day, a man by the name of Ange Poirier knocked at the

the door, I told him to come in, not knowing at the time that it was Mr. Poirier; as he advanced into the School-room, he said not a word, but only examined several books; and even a book that I was then reading, he wanted to take away from me and made the attempt; I took no notice of him, he spoke but very few words, making signs with his hands, and walked about the room; all of a sudden, he stopped short and stood still for about five minutes, and began to call all the children to him one by one, and blessed them all with his hand upon their foreheads by muttering some words to himself, which I did not understand, I believe it was Latin; after that done, he came to me, and asked me leave to sing Psalms (as he said, LeCantique des Enfants), I told him that I could not grant his request; at last I got up and told him that this School was not a place for to come and make any disturbances; as soon as I told him that, he took his hat and went out of doors and began to sing with all his might in the King's road, in front of the School House; by this time some of the children were frightened to death, to see his actions and how he was going on. It was a long time after I could bring my School to order again; after that day some of the children would not come to School for fear of meeting the said Ange Poirier, as they said; I took the man according to his actions and behaviour not to be right in his senses; since that again, the said Ange Poirier, on a Sunday morning, before Divine Service, in presence of about twenty persons, he was sprinkling water round the Church at Paspébiac, and muttering words all the time to himself, and making signs and grimaces to the great amusement of many present.

FRANCIS LE BRUN.

Sworn before me at New Carlisle,
this 24th of January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé, }
County of Bonaventure. }

About and during the last Christmas Holidays, Mr. Ange Poirier, of Cox Township, in the Province, District and County aforesaid, came several times in the kitchen of J. Ferguson Winter, Esquire, at Paspébiac, in the Province, District and County aforesaid, and blessed water with a number of ceremonies and sprinkled some over the house, and baptized two children, the youngest about one year old, being John Green's child; he said was possessed with a Devil, and with some ceremonies peculiar to himself he pretended he had drawn the Devil out of the child, and he said that the Devil was now in his own belly, and being asked how he would get clear of him, he blessed water and said the Devil was gone to hell. Then he spoke many other extravagant things, and said he must have twelve Apostles to follow him, and he promised me that I should be one of his Apostles, and told me to get a gown for Christmas eve to go and preach, and much other nonsense of the like nature; in consequence of which I thought the man was deranged in his mind. On Monday the twenty-third day of January instant, at mid-day, at Paspébiac aforesaid, I fell in with Mr. Ange Poirier aforesaid accidentally, and he entered into conversation with me; he said to me, stop and speak to me, and he said shall I see you before I go to Quebec, where I am sure to be received; you must do penitence and read the seven penitential Psalms every day, and when I come back I shall receive you.

From the foregoing circumstances, and from public report, I have every reason to believe and do believe, that the said Mr. Ange Poirier has been deranged in his mind long before the first period mentioned above, and that he has continued in that state to this period in a greater or less degree; and therefore conclude and believe that the unfortunate man is unable at many intervals either to conduct himself, his family or his affairs, and that it is necessary for his own safety and good, and that of his family, as well as for the safety of the public in general, that legal measures, as in such cases made and provided, should be adopted and put in force towards him, and more especially as, from public report, he is more particularly dangerous and inclined to do mischief after having indulged in the use of spirituous liquors.

Paspébiac, 23d January, 1832.

J. WHITTOM, Jr.

Sworn to at New Carlisle, this
24th January, 1832, before me
JNO. G. THOMPSON,
Judge.

Province of Lower-Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé. }

Before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The

L

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)

7th March.

The Deposition of Firmin Bujol, of Bonaventure, County, District and Province aforesaid, Farmer.—He the said Deponent being duly sworn deposeth and saith, that to the best of his knowledge and belief, and from being witness to several acts of Ange Poirier, of New Carlisle, District and Province aforesaid, Trader, that he believes the said Ange Poirier either to be in a state of insanity or that he acts the part of a person insane in order to disturb the public tranquillity, and he further deposeth that if the said Ange Poirier is not secured, that he firmly believes he will do some bodily harm to some of His Majesty's subjects; he also further deposes having heard the said Ange Poirier say that he would burn the Church at Bonaventure.

FIRMIN BUJOL,

Sworn before me at
New Carlisle, this 24th day of June, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Judge.

Province of Lower Canada, }
County of Bonaventure, }
District of Gaspé. }

Before me the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

The Deposition of Come LePage and Aimé Arsenau, of Bonaventure, farmers, and also Peter Bourdages, of same place. Come LePage being duly sworn deposeth and saith, that he verily believes that Ange Poirier, of New Carlisle, is in a state of insanity, and he further believes that the said Ange Poirier is a dangerous character, and ought not to be at large; and he further believes that the person of the Reverend J. A. Boisvert, is in danger from the actions of the said Ange Poirier.

his
COME ✕ LEPAGE.
mark.

Witness, Peter Cullen. J. Robson.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Aimé Arsenau, of Bonaventure, Farmer, being duly sworn deposeth and saith, that he firmly believes that Ange Poirier of New Carlisle, is a wicked madman at times, and he further believes him to be a dangerous character, and ought not to be at large.

his
AIME ✕ ARSENAU.
mark.

Witness, Peter Cullen, J. Robson.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Peter Bourdages, of Bonaventure, being duly sworn deposeth and saith, that he is of opinion that Ange Poirier of New Carlisle, is in a state of insanity from his actions, and he is further of opinion that the said Ange Poirier is a dangerous character, and ought not to be at liberty.

his
PETER ✕ BOURDAGES.
mark.

Witness, Peter Cullen, Felix St. Croix.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Peter Babin Junr. of New Carlisle, Farmer, being duly sworn deposeth and saith, that on the third of this month, he was attacked by Ange Poirier, of New Carlisle, and beat by him; and he further believes that the said Ange Poirier is a wicked and deranged person; and he further deposes having heard the said Ange Poirier say he would kill his wife.

his
PETER ✕ BABIN.
mark.

Witness, Peter Cullen. Chas. Forest.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Amant Babin, Junr. of New Carlisle, being duly sworn deposeth and saith, that he firmly believes Ange Poirier, of New Carlisle, to be deranged, and wickedly so; and he further thinks him dangerous. The Deponent further has seen him run about quite naked before females.

his
AMANT ✕ BABIN, Jr.
mark.

Witness, Peter Cullen. Chas. Forest.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Joseph Gautier, of New Carlisle, being duly sworn deposeth and saith, that to the best of his opinion he firmly believes that Ange Poirier, of New Carlisle, Trader, is in a state of insanity; and the said Deponent further saith that he has heard the said Ange Poirier say this Fall, that he would kill his wife, and the Deponent further believes the said Ange Poirier to be a dangerous person and should not be allowed to be at large.

his
JOSEPH ✕ GAUTIER.
mark.

Witness, Peter Cullen. J. Robson.

Sworn before me,
this 24th January, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Province of Lower Canada, }
County of Bonaventure. }
District of Gaspé. }

Before the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the Inferior District of Gaspé.

Personally came and appeared Firmin Bujol, Robert Caldwell, Esquire, Peter Cullen, who being duly sworn deposeth and saith: Firmin Bujol deposeth that, he the Deponent has known Ange Poirier, formerly of Bonaventure, but now residing in New Carlisle, or thereabouts, for several years last past; that since the Fall of 1829, the Deponent considers Ange Poirier to be in a state of insanity, and firmly believes the said Ange Poirier to be still in a state of insanity; and he the Deponent further believes that the said Ange Poirier dissipates his property to the great detriment of his wife and family.

FIRMIN BUJOL.

Sworn before me,
this 11th February, 1832.
JNO. J. THOMPSON,
Provl. Judge.

Robert Caldwell, of New Carlisle, deposeth and saith that some time in December last, Ange Poirier came to his house and committed several insane actions, such as wishing to crown his son King of Scotland, and other foolish actions and conversation, and he the Deponent believes that the said Ange Poirier was then deranged.

ROBERT CALDWELL.

Sworn before me,
this 11th February, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Peter Cullen deposeth and saith, that during the last Fall, Ange Poirier came to his Mill at Bonaventure, and did there commit several insane actions, such as singing mass, &c. and did then take two handkerchiefs and tore them in order to make wings to fly, as he said, wrapping the two handkerchiefs round his hand and shaking them about, and to the best of his knowledge he believes the said Ange Poirier to be deranged.

PETER CULLEN.

Sworn before me,
the 11th February, 1832.
JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

District

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)

7th March.

District Inférieur }
de Gaspé. }

Personnellement a paru devant moi Charles Cavenaugh, Ecuyer, un des Juge à Paix de Sa Majesté dans et pour le dit District.

Charles Forest, Ecuyer, de Bonaventure, dans le susdit District, et sur les Saints Evangiles, dépose et dit, que, le treizième jour de Septembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent vingt-neuf, Ange Poirier de Bonaventure susdit, est venu le jour ci-dessus mentionné sur les onze heures et demi du soir frapper dans la porte du Presbytère de Bonaventure, soit avec un bâton ou quelque autre arme semblable avec assez de violence et de force que j'entendois les coups toute à claire de chez moi; alors j'écoutai, après qu'il eu donné deux ou trois coups dans la porte, je l'entendis chanter, et un instant après j'entendis donner d'autres coups sur quelques unes des maisons voisines; pendant tout ce bruit qui se faisoit le dimanche, je me tenois prêt comme Officier de Police, et la terreur qu'il causait dans l'endroit étoit assez grande que je craignois pour moi-même comme tous les voisins qu'ils l'entendoient qu'il ne vient faire quelque vacarme, et sur ces entrefaites le Révérend Messire Boisvert, Missionnaire, ayant peur qu'il ne revient, m'envoya chercher pour lui porter secours en faisant arrêter cet homme qui troubloit le repos publique par le rixe. Aussitôt que je fus rendu au Presbytère, il est arrivé pour la seconde fois, et fut à un des chassies de la chambre du Révérend Messire Boisvert. donna un coup de bâton et fit fraction et prononça beaucoup de blasphèmes et de paroles injurieuses contre le dit Messire Boisvert, aussitôt je sortis et arracha le bâton dont se servoit le dit Ange Poirier, et c'est avec beaucoup d'efforts que j'empêchai le dit Ange Poirier d'entrer dans le Presbytère, le dit Ange Poirier me paroissoit avoir de très mauvaise dispositions contre le Révérend Messire Boisvert; de là je l'emmenai par mon autorité chez le Capitaine de Milice, et en passant par devant le Temple consacré au culte de Dieu et où résidoit le St. Sacrement, le dit Ange Poirier fut à l'Eglise malgré moi et brisa un des panneaux de la porte malgré mes efforts; de là je le conduisis chez le Capitaine de Milice et toujours avec beaucoup d'efforts, plusieurs fois le dit Ange Poirier s'arma de bâton pour se défendre de moi. Rendu chez le Capitaine de Milice, je me fis aider pour l'amarer et le fis garder le reste de la nuit; au jour les Gardiens sur promesses qu'il seroit tranquille l'ont laissé libre, et aussitôt m'a ton dit, le dit Ange Poirier est retourné au Presbytère pour la troisième fois avec autant de furie que la première et seconde fois, de chance qu'il se trouva Aimé Arsenau, second Marguillier, qui repoussa le dit Ange Poirier avec beaucoup de peine; de là le dit Ange Poirier fut faire les cent coups chez le Capitaine Simmons, se retirant alors à la maison du Ban appartenante à Mr. Cullen, le Connétable Firmin Bujol étant là et lui voyant faire et causer beaucoup de trouble, commanda plusieurs autres et me l'amènèrent, alors j'envoyai chercher Charles Cavenaugh, Ecuyer, et je lui fit ma déclaration ci-dessus mentionnée, d'après ces dispositions je prie la loi d'être mise en force pour la sûreté de l'Eglise et du public en général.

CHARLES FOREST.

Attesté sous serment devant moi,
à Bonaventure, ce 14e. de Sept. 1829.
CHS. CAVENAUGH, J. P.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

Motion de la part de Ange Poirier, le Requéant que les affidavits ou dépositions de Come Lepage, Aimé Arsenau, Peter Bourdages, Jean Lefevre, Robert Caldwell, Jean Bte. Frelatte, Jean Chapadeau, Joseph Babin, Laurent Bourdages, Alexandre Arbon, Charles Poirier, Felix Arbon, Maxime Poirier, Alexander Bernard, Peter Babin, Amant Babin, Joseph Gautier, Firmin Bujol alias Firmain Bujol, J. Whittom, Junr. David Joseph, François Lebrun et Charles Forest, prises le vingt quatre du courant, ensemble celle de Charles Forest, prise le quatorze Septembre, mil huit cent vingt neuf, et celle de Firmin Bujol alias Firmain Bujol, prise le dix-sept de Janvier, mil huit cent trente deux, soient retranchées des écritures et productions filées en opposition aux conclusions de la Requête de Ange Poirier, aux fins d'obtenir le bénéfice de l'*Habeas Corpus*, en tant qu'icelles dépositions premièrement, sont abusives, ambiguës et affectées; secondement, qu'elles ne tendent nullement à établir les faits dont il s'agit, mais au contraire prouvent des faits bien antérieure au dix-sept de Janvier présent mois; troisièmement, qu'elles sont diffamatoires, téméraires, injustes, oppressives et illégales, n'étant au préalable nullement soutenues d'aucun acte ou document par écrit; et quatrièmement, parcequ'elles tendent à tyranniser et à priver illégalement et injustement de sa liberté le dit Ange Poirier, en opposition et en contravention aux lois n'y ayant aucune interdiction juridiquement prononcée contre le dit Ange Poirier, et n'existant aucune procédure légale tendant à faire interdire le dit Ange Poirier, selon la loi si faire se doit et peut jusqu'à cette date, nisi causé immédiatement.

New Carlisle, 25th January, 1832.

ANGE POIRIER.

Endorsed.

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale.

Motion de Ange Poirier, le Requéant.
Fyled this 25th day of January, 1832.

A. BEBEE, C. P.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

Sur Requête de Ange Poirier.

No. 910. { Peter Cullen,
John Whittom,
Benjamin Joseph,
Philip Le Gallais,
et
Ange Poirier, Requéant.

Motion de Ange Poirier le Requéant pour obtenir les conclusions de sa Requête du vingt Janvier dernier, aux fins d'obtenir le bénéfice de l'*Habeas Corpus*, retournée en la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, au premier jour juridique du présent terme de Mars en icelle, et pour être en conséquence élargi, déchargé de son cautionnement et remis en liberté, les dits Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph et Philip LeGallais, ayant négligé de paroître en cette Honorable Cour au jour du retour d'icelui Writ d'*Habeas Corpus*, et n'ayant adopté aucune procédure sur icelui Writ d'*Habeas Corpus*, depuis le retour d'icelui Writ en cette Honorable Cour, avec frais contre qui il appartiendra.

New Carlisle, 20e Mars, 1832.

J. F. DEBLOIS,
Procureur de Ange Poirier.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale,—No. 910, sur Requête de Ange Poirier, Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph, Philip LeGallais; et Ange Poirier, Requéant. Motion du Requéant pour être remis en liberté.

Certificate.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

Upon the Petition of Ange Poirier.

No. 910. Peter Cullen,
John Whittom,
Benjamin Joseph,
Phillip Le Gallais,

et.

Ange Poirier, the Petitioner.

I do hereby certify that the said Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph, and Philip Le Gallais, have not appeared in this Honorable Court at the Return of the Writ of Habeas Corpus granted to Ange Poirier, upon Petition to that effect, the said Return day being on the first judicial day of March Term instant, and that no proceeding has been had by the said Peter Cullen, John Whittom, Benjamin Joseph and Philip Le Gallais, since the Return of the said Writ of Habeas Corpus in the Provincial Court as aforesad.

New Carlisle, 20th March, 1832.

A. BEBEE, P. P. C.

No. 6.

Petition of Ange Poirier.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé, }

A l'honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé.

L'humble Requête de Ange Poirier, du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas-Canada, Cultivateur.

Supplie humblement,

Que sur Requête présentée par votre suppliant, le vingt de Janvier courant, il auroit plu à Votre Honneur lui accorder un Writ de *Habeas Corpus*.

Qu'au

Appendix
(E.E.)

7th March.

Qu'au retour du dit Writ de *Habeas Corpus* Votre Honneur auroit admis votre suppliant à caution avec injonction de comparoître Mercredi le vingt-cinq de Janvier présent mois. Qu'au susdit jour votre suppliant aura été requis de paroître de nouveau devant votre Honneur Samedi le vingt-huit du mois de Janvier susdit. Que votre suppliant auroit à Québec, dans la Province susdite, des affaires qui nécessitent impérieusement sa présence et qui l'obligent de laisser pour un temps le dit District Inférieur de Gaspé sans quoi votre suppliant sera exposé à souffrir des dommages considérables par suite de son absence de la susdite ville de Québec. A ces causes votre suppliant prie votre Honneur vouloir procéder, déterminer et ordonner dans un aussi court délai que possible si faire se peut sur sa susdite Requête aux fins d'obtenir le bénéfice de l'*Habeas Corpus*, et finalement son élargissement, ou bien qu'il plaise à votre Honneur dans sa sagesse et son amour pour la justice mettre un intervalle suffisant et convenable outre le vingt-huit de Janvier présent mois, et le jour ultérieur qui pourroit être fixé si faire se doit pour la nouvelle comparution de votre suppliant, afin qu'il puisse se transporter à Québec, et en être de retour au jour d'icelle nouvelle comparution qui dans l'événement pourroit par votre Honneur être ordonnée, et ferez justice.

New Carlisle, 26 Janvier, 1832.

ANGE POIRIER.

Affidavit.

Ange Poirier le suppliant, après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit, que les matières de fait mentionnées et contenues et chacune d'elles dans sa Requête des autres parts sont vrais et qu'icelle n'est pas faite dans l'intention de retarder injustement la décision finale à intervenir sur les conclusions qu'il a prises dans sa Requête présentée le vingt, à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé, aux fins d'obtenir l'entier bénéfice de l'*Habeas Corpus*, par et en vertu de la loi du Pays, et le dit Ange Poirier ne dit rien de plus et a signé.

New Carlisle, 26 Janvier, 1832.

ANGE POIRIER.

Assermenté devant moi, à

New Carlisle, 28 de Janvier, 1832.

JNO. G. THOMPSON,

Provl. Judge.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale—A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial de la Cour de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé. L'humble Requête de Ange Poirier, du Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, Cultivateur.

*Bail Bond.*Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. }

Be it remembered that on the thirtieth day of January, in the second year of the Reign of Our Sovereign Lord William the Fourth, by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, came before me the Honorable John Gawler Thompson, Esquire, Judge of our Provincial Court for the said District, Ange Poirier, of New Carlisle, in the District aforesaid, Farmer, and Joseph Keffe, of the same place, Farmer, and François Dugay, of Paspébiac, in the District aforesaid, Farmer, and acknowledged themselves to owe to our said Sovereign Lord the King, to wit: the said Ange Poirier in the sum of fifty pounds, sterling, and the said Joseph Keffe and François Dugay, in the sum of twenty-five pounds sterling, each, to be respectively made and levied of their several goods and chattels, lands and tenements, to the use of our said Sovereign Lord the King, his Heirs and Successors, if the said Ange Poirier shall fail in performing the condition underwritten.

The condition of this Recognizance is such, that if the above bounden Ange Poirier shall keep the Peace and be of good behaviour towards the King and all his liege people, and appear in the Provincial Court which will be holden on the twelfth day of March next, and so from day to day as such Court shall require, to abide such order as that Court may make in and concerning a certain Writ of Habeas Corpus issued at the instance of the said Ange Poirier, then the said Recognizance shall be void, but otherwise shall remain in full force and virtue.

ANGE POIRIER,
JOSEPH KEFFE,
his
FRS. X DUGAY.
mark.

Acknowledged before me,

JNO. G. THOMPSON,

Provl. Judge.

No. 7.

Proceedings in the Case No. 912, John Esson, Plaintiff,
vs. James McCracken, Defendant.

No. 912—In the Provincial Court. Declaration, John Esson, Plaintiff, vs. James McCracken, Defendant. Bill of Exchange, &c. £46. 8s. 5d. Returnable on the 2d July, 1832.

*Procès Verbal.*Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }Arrêt simple,
No. 912.

John Esson, Plaintiff,

vs.

James McCracken, Defendant.

By this my Procès Verbal, I certify that in obedience to the Writ of Attachment (Arrêt Simple) to me directed by the Special Warrant of James Ferguson Winter, Sheriff of the Inferior District of Gaspé, Esquire, bearing date the seventh day of May instant, I have seized and attached, as belonging to and of the goods and chattels of the Defendant, two hundred and twenty logs of Yellow Pine Timber, on Friday the twenty-fifth day of the month of May instant, being and lying in the boom below and opposite the house wherein the said Defendant resides, being in the Harbour of Bonaventure in the County aforesaid, bearing and being marked with the initials J. M. with other marks of measure and the like as is customary; the whole in the presence of Archibald Kerr and Joseph Turnbull, witnesses and records; and that I have nominated and appointed George S. Harris and Henry Hardy undersigned, Guardians to the said property so seized and attached, and delivered a copy of this Procès Verbal to the said Defendant and another to the said Guardians.

(Signed,) J. FERGUSON WINTER, Sheriff.

(Signed,) } Archibald Kerr,
Joseph Turnbull, Witness and Records.

(Signed,) J. WHITCOM, Sheriff's Dy.

(Signed) } Geo. Harris,
Henry Hardy, Guardians.
Bonaventure, 25th May, 1832.*Writ of Saisie Arrêt.*Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

William the Fourth by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

No. 912. To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé, Greeting:

(L. S.) We command you at the instance of John G. Thompson, John Esson, of Dalhousie, in the County of Gloucester, in the Province of New Brunswick, Farmer, to attach all and every the moveable effects and estate of and

belonging to James McCracken, of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower-Canada, Merchant, and in the hands of him the said James McCracken, if the same shall be so found in your District, and the said moveables, effects and estate so attached, safely to hold, keep and detain in your charge and custody, until the attachment thereof which shall be so made, under and by virtue of this Writ, shall determine in due course of Law.

We command you also to summon the said James McCracken to be and appear before us, in our Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at Carleton in our said District, on Monday the second day of July next, the said James McCracken then and there to answer the said John Esson of the demande contained in the annexed Declaration, and the said James McCracken then and there to shew, if he hath or can say anything why, in our said Court before us, the attachment, which shall be so made as aforesaid, should not be declared good and valid; and further to do and receive what in our said Court before us, in this behalf shall be considered; and in what manner you shall have executed this Writ, then and there certify unto us, with your doings thereon, and every of them; and have you then there also this Writ. Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Provincial Judge of our said Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, the twenty-first day of May, in the second year of our Reign.

A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed,

Issued upon the affidavit of John Esson, for the sum of thirty pounds current money of this Province.

New Carlisle, 23d May, 1832.

E. THIBAudeau, Atty. for Plaintiff.

Return

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

Return.

To Service and Return, ..	£0 11 8	I hereby certify that this Writ and Declaration have been duly served on the Defendant, true copies of the same having been handed to himself personally at his domicile, at Bonaventure, on Friday the twenty-fifth day of May last, and that the quantity of timber, as will appear by the attached Procès Verbal, was seized on the same day, that that was all that could be found. That, on the eighteenth day of June instant, at the request of the Plaintiff's Attorney, I sent again to search and look out for more timber to seize, but none could be found; that the distance from Bonaventure to Carleton is about fifteen leagues.
To Signification,	0 2 6	
To Milenge 4 lea. a 3s. ...	0 12 0	
To Procès Verbal,	0 4 0	
To 3 copies of do.	0 6 0	
To Records and Witnesses, 0	5 0	
To a second mileage of 4 lea. the 18th June, having sent to look for more timber to seize, as requested,	0 12 0	
	<u>£ 2 13 2</u>	

Paspébiac, Sheriff's Office, 28th June, 1832.
J. FERGUSON WINTER, Sheriff.

Motion for security of Costs.

Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }
John Esson, Plaintiff,
No. 912. vs.
James McCracken, Defendant.

Motion that the proceedings in this Cause be staid until security be given for the payment of Costs.
Carleton, 2d July, 1832.
J. F. DEBLOIS, Atty. for the Defendant.

Endorsed,

In the Provincial Court, No. 912. John Esson, Plaintiff, vs. James McCracken, Defendant. Motion for security of Costs. Filed 2d July 1832.
A. BEBEE.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }
John Esson, Dem :
No. 912. vs.
James McCracken, Def :

Motion de la part du Demandeur en cette Cause, que faite par le Demandeur d'avoir procédé durant un terme entier dans la susdite Cause exclusivement du terme ou la dernière procédure a eu lieu tel qu'il paroit par le certificat de Amasa Bebee, Ecuier, Protonotaire de cette Honorable Cour, icelle action soit renvoyée par et en vertu de la seizième regle de pratique, section trois, de cette Honorable Cour, sauf à se pourvoir, nisi causâ le trois de Juillet présent mois.

Carleton, 1 Juillet, 1833.
J. F. DEBLOIS, Pro. du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale, — No. 912. John Esson, Dem : et James McCracken, Déf : Motion. Filed 1st July, 1833.
A. BEBEE, P. P. C.

Certificate.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }
Monday, 1st July, 1833.
John Esson, Plaintiff,
No. 912. vs.
James McCracken, Defendant.

I the undersigned Prothonotary of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, do hereby certify that there have been no proceedings had in this Cause on the part of the Plaintiff during one whole Term, that is to say, since the second day of July, 1832.

A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Endorsed.

In the Provincial Court, — No. 912, John Esson, Plaintiff, vs. James McCracken, Defendant. — Certificate of no proceedings. Filed by the Defendant, the 1st day of July, 1833.

A. B.

Rule.

In the Provincial Court, Wednesday, 1st July, 1833.
John Esson, Plaintiff.
No. 912. vs.
James McCracken, Defendant.

Ordered on motion of J. F. DeBlois, Esquire, Attorney for the Defendant, that in default by the Plaintiff of not having proceeded during one whole Term in this cause, exclusively of the Term in which the last proceedings was had, as it will appear by the certificate of the Prothonotary of the Honorable Court, the said action be dismissed by and in virtue of this sixteenth Rule of Practice, section the third, of this Honorable Court, sauf à se pourvoir, nisi causâ the third day of July instant.

By the Court, A. BEBEE, P. P. C.
Received copy, E. Thibaudeau, Atty. for Plaintiff.

Endorsed.

Original order of the Defendant, filed the 1st July, 1832.
A. BEBEE.

Certificate.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }
John Esson, Plaintiff.
No. 912. vs.
James McCracken, Defendant.

I the undersigned Prothonotary of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, do hereby certify that there have been no proceedings had in this Cause on the part of the Plaintiff during one whole Term, that is to say, since the twelfth day of September last. New Carlisle, 7th June, 1834.

A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed.

In the Provincial Court, — No. 912. John Esson, Plaintiff, vs. James McCracken, Defendant. — Certificate of no proceedings. Filed by the Defendant, the 7th day of June, 1834.
A. BEBEE, P. P. C.

Rule.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }
Tuesday, 1st July, 1834,
John Esson, Plaintiff.
No. 912. vs.
James McCracken, Defendant.

Ordered on motion of Joseph François DeBlois, Esquire, of Counsel for the Defendant, that in default by the Plaintiff not having proceeded during one whole Term in the above Cause, exclusively of the Term in which the last proceedings was had, as it will appear by the Certificate of the Prothonotary of this Honorable Court, the present action may be dismissed, sauf a se pourvoir, by and in virtue of the sixteenth Rule of Practice, section the third, of the Honorable Court of King's Bench for the District of Quebec, introduced and in force in the Honorable Provincial Court of the Inferior District of Gaspé, nisi causâ the fourth July instant.

By the Court, A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed.

No. 912. Original Rule. John Esson, Plaintiff, vs. James McCracken, Defendant. Retd. 4th July, 1834. Filed 1st July, 1834.
A. BEBEE, P. P. C.

I do hereby certify that I have served a true copy of this present rule on Ed. Thibaudeau, Esquire, personally at his Hotel at Carleton, this first July, 1834, at about the hour of one in the afternoon.

J. WHITTON, Jun. H. P. C.

Service and Return, 2s.

Motion.

Appendix
(E.E.)

7th March.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
 District Inférieur de Gaspé. }
 John Esson, Dem :
 No. 912. vs.
 James McCracken, Déf :

Motion de la part du Défendeur en cette cause, que
 faite par le Demandeur d'avoir procédé durant un terme entier dans
 la susdite cause exclusivement du terme ou la dernière procédure a
 eu lieu tel qu'il paraît par le certificat de Amasa Bebee, Ecuyer,
 Protonotaire de cette Honorable Cour, icelle action soit renvoyée
 par et en vertu de la seizième règle de pratique, section trois, de
 l'Honorable Cour du Banc du Roi du District de Québec, introduite
 et en force en cette Honorable Cour Provinciale du District de Gaspé,
 sauf à se pourvoir, *nisi causá* le quatre de Juillet présent mois.
 Carleton, 1er. Juillet, 1834.

J. F. DEBLOIS,
 Proc. du Déf :

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 912. John Esson, Dem : vs.
 James McCracken, Def : Motion. Filed this 1st day of July,
 1834.

A. BEBEE, P. P. C.

Judgment.

No. 912. John Esson, Plaintiff vs. Jas. McCracken, Defendant.
 The parties having been heard upon the rule of the first instant, the
 said rule is hereby declared absolute, and in consequence thereof the
 action of him the said Plaintiff is for the present hence dismissed with
 costs *sauf à se pourvoir*.

10th July, 1834,

J. G. T.

No. 8.

Proceedings in the case No. 58, Jean Savidon, Plaintiff,
 vs. Philip Bécharvais, Defendant.

No. 58. Dans la Cour Provinciale. Déclaration, Jean Savidon,
 Demandeur, vs. Philippe Bécharvais, Défendeur. Returnable on the
 23d August, 1832. Action au Pétitoire, £100.

Motion of Substitution.

Province of Lower Canada, } Provincial Court.
 District of Gaspé. }
 J. Savidon,
 vs.
 Bécharvais.

Motion to be substituted as Attorney for the Defendant, in
 the room of Jos. F. DeBlois, Esqr. Atty. *nisi causá* on Monday
 next. Douglas Town, 16th August, 1834.

JOHN R. HAMILTON,
 I consent, E. Thibaudeau, Atty : for Plaintiff.

Endorsed,
 58. Savidon vs. Bécharvais. Motion filed 16th August, 1834.
 A. B.

Rule.

Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court,
 Inferior District of Gaspé. } Saturday, 16th August, 1834.
 John Savidon, Plaintiff,
 No. 58. vs.
 Philip Bécharvais, Defendant.

On motion of John Robinson Hamilton, Esquire, it is ordered that
 he be substituted as the Attorney for the Defendant, in the room of
 Joseph Francois DeBlois, Esquire, *nisi causá* on Monday the eight-
 teenth day of August instant.

By the Court, A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed,
 No. 58. Original Rule.

*Inscription.*Appendice
(E.E.)

7e. Mars.

Province of Lower-Canada, } Provincial Court.
 District of Gaspé. }
 John Savidon, Plaintiff,
 No. 58. vs.
 Philip Bécharvais, Defendant.

I do hereby inscribe this Cause upon the Roll de Droit, for the final
 hearing en droit upon the merits.

Dated 21st August, 1834.

JOHN R. HAMILTON, for Defdt.

Received notice and copy, 21st August, 1834.

E. THIBAudeau, Atty. for Plif.

Endorsed.

No. 58. Savidon, Plif. vs. Bécharvais, Defdt. Filed 21st Aug.
 1834. A. BEBEE.

Judgment.

No. 58. Jean Savidon, Plaintiff, vs. Philip Bécharvais, Defendant.
 The Court having examined the pleadings in this Cause filed, the evi-
 dence adduced, and having heard the parties by their respective Counsel,
 and having maturely deliberated thereon, doth dismiss the action of
 him the said Plaintiff, and the same is hereby dismissed with costs,
sauf à se pourvoir. 25th August, 1834. J. G. T.

Endorsed.

No. 58. Savidon, vs. Bécharvais. Judgment.

No. 9.

Proceedings and other papers in the Cause, No. 141,
 Charlotte McPherson et al : Plaintiffs, vs. Robert
 Simpson, Defendant.

Provincial Court. No. 141. Original. Charlotte McPherson et
 al : Plaintiffs, vs. Robert Simpson, Defendant. Declaration of a de-
 mande for £100 in an action Assumpsit—returnable 20th Aug. 1835.

List of Exhibits.

Province of Lower-Canada, } Provincial Court.
 District of Gaspé. }
 C. McPherson, Plaintiff,
 vs.
 R. Simpson, Defendant.

Plaintiffs Exhibits in this Cause filed, Nos. 1, 2, 3, 4 and 5, Certi-
 ficates and Acte of Tutelle. Dated 24th Aug. 1835.
 JNO. R. HAMILTON, for Plif.

Endorsed.

Provincial Court. Plaintiffs' Exhibits. C. McPherson et al : Plain-
 tiffs, vs. R. Simpson, Defendant. List of Plaintiffs Exhibits.

Exhibits.

Province of Quebec, }
 District of Gaspé. }

In the year of our Lord one thousand eight hundred and twenty
 five, on the twenty-first day of September, at two of the clock in the
 afternoon, in the dwelling house of Charlotte McPherson, widow of
 the deceased Henry Johnston, at Douglas Town, has appeared Char-
 lotte Johnston, widow of the deceased Henry Johnston, Esquire, as
 aforesaid, which said Charlotte Johnston has exposed to us, that by
 virtue of our Ordinance or Order, at the foot of the Petition by her
 presented to us, dated twentieth day of September instant, for the
 purpose of appointing a Tutor or Tutrix to the minor children of the
 deceased Henry Johnston, Esquire, late of Douglas Town, Merchant,
 she has for that purpose caused to be assembled before us, to wit :
 John Johnston, son of the Petitioner, James Stewart, Esquire, Henry
 O'Hara, Esquire, Felix Stewart, George Boyle, Archibald McArthur,
 and Robert Christie, Esquires, friends of the Petitioner and her minor
 children, requesting us, they being all present, to receive their coun-
 sel and advice about the nomination of a Tutor or Tutrix to her minor
 children, and they the above relation and friends of the said minors
 having immediately appeared before us, we have caused the said Peti-
 tion to be read to them, and have received and taken from each of
 them the usual oath, and after the said oath so by them taken, they
 have unanimously said that Charlotte Johnston, the Petitioner, shall
 be and remain Tutrix to them, to the effect of governing and admin-
 istering

Appendix
(E.E.)

7th March.

nistering their persons as well as their estates, and that John Johnston shall be and remain their Subrogé Tutor; and they the said Charlotte Johnston and John Johnston have voluntarily declared that they do accept their respective trusts, and have faithfully promised to discharge the respective duties therein, and have accordingly taken the usual oath to discharge their respective duties. The above being read to them, they have to these presents signed their names respectively.

(Signed,) John Johnston, (Signed,) Geo. Boyle,
Jas. Stewart, Archd. McArthur.
H. O'Hara, Robt. Christie.
Felix Stewart,

Whereupon we the aforesaid Judge have homologated and do hereby homologate the above Counsel and advice, and in conformity to the same, we do say that the said Charlotte Johnston shall be and remain Tutrix to the said minor children, to the effect of governing and administering their persons as well as their estates, and that John Johnston shall be and remain their Subrogé Tutor.

(Signed,) A. CARON, Judge.

I do hereby certify the above to be a true copy of the Acte of election, executed before the Honorable Alexis Caron, at Douglas Town, on the twenty-first day of September instant, and that the Original is filed and remaining of record in my Office.

Percé, 26th September, 1825.

AMASA BEBEE, Clerk of Court.

Endorsed.

Acte de Tutelle de Charlotte McPherson, veuve Henry Johnston, D. No. 1.

"This ninth day of April, one thousand eight hundred and sixteen, Henry Johnston of Gaspé, and Charlotte his wife, had two sons baptized, viz: Thomas Daniel, born on the twenty-third of November, eighteen hundred and one, and John Lauchlan Philip, born on the twelfth of June, eighteen hundred and three.

ALEXR. SPARK, Mir.

John McPherson; B. Lemoine."

That the above is a true faithful extract from the Register of the Church of Scotland in the City of Quebec, is certified by me,
JAMES HARKNESS, D. D. Mir. of
Saint Andrew's Church, Quebec.

29th April, 1828.

Endorsed.

Certificate of the Baptism of Thomas Daniel and John Lauchlan Philip Johnston. E. No. 2.

"Henry Johnston and Charlotte his wife, residing at Douglas Town, Gaspé Bay, had a son born on the seventeenth day of June, one thousand eight hundred and nine, and baptized on the fourteenth day of November, one thousand eight hundred and twenty five, named Windham Grenville, by me,

JAMES HARKNESS, Minr.

Father dead, Mother not present, Robert Christie, Henry B. Johnston, Brother."

That the above is a true and faithful extract from the Register of the Church of Scotland in the City of Quebec, is certified by me,
JAMES HARKNESS, D. D. Minr.

of Saint Andrew's Church, Quebec.
29th April, 1828.

Endorsed.

Certificate of the Baptism of W. Grenville Johnston, J. H. F. No. 3.

"Henry Johnson of Gaspé and Charlotte his wife, had a son born on the ninth of March, one thousand eight hundred and five, about nine years of age, baptized this seventh day of November, one thousand eight hundred and fourteen, named Henry Bisset, by

ALEXR. SPARK, Minr.

Henry Johnston, Father; Edwd. J. Man; Joseph Buket."

That the above is a true and faithful extract from the Register of the Church of Scotland, in the City of Quebec, is certified by me,
JAMES HARKNESS, D. D. Minr.

of Saint Andrew's Church, Quebec.
29th April, 1828.

Endorsed.

Certificate of the Baptism of Henry Bisset Johnston, J. H. filed 20th August, 1828. A. B., P. P. C. G. No. 4.

Buried

Buried the twenty sixth of October, one thousand eight hundred and twenty four, and died the twenty fourth, Henry Johnston, Esqr. of Douglas Town, in the District of Gaspé.

(Signed,) JOHN SUDDARD, Missionary,

Present. Benjm. Patterson, Fred. Coffin.

That the above is a true and faithful extract from the Register of the Church of England in the District of Gaspé, is certified by me,
A. NORMAN,
Missionary Gaspé and parts annexed.

Endorsed.

Certificate of Burial, Henry Johnson, filed 2d Augt. 1828. A. B. P. P. C. H. No. 5.

Défense en fait.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
District of Gaspé, }

Charlotte McPherson et al: Plaintiffs,
vs.

No. 141.

Robert Simpson, Defendant.

And the said Robert Simpson, for answer au fonds to the demande of them the said Charlotte McPherson et al: in this Cause filed contained by this his défense au fonds en fait, saith that the allegations of the said Charlotte McPherson et al: and the matters and things in the said declaration set forth and contained and each and every of them is and are wholly and altogether unfounded in fact and untrue, and that he the said Robert Simpson did not undertake and promise in manner and form as the said Charlotte McPherson et al; hath in and by their said declaration alleged and complained against him the said Robert Simpson. Wherefore the said Robert Simpson humbly prays that by the Judgment of this Honorable Court the action of them the said Charlotte McPherson et al: in this behalf be hence dismissed with costs.

Endorsed.

Recd. copy, Jno. R. Hamilton, filed 20th August, 1835.

Recapitulation.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Cour.
District of Gaspé, }

Charlotte McPherson et al: Plaintiffs,
vs.

No.

Robert Simpson, Defendant.

And the said Plaintiffs by this their replication to the défense au fonds en fait of the said Defendant in this cause filed, say, that the allegations of them the said Plaintiffs and the matters and things in the declaration of them the said Plaintiffs in this cause filed, set forth and contained, and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in fact, and that he the said Defendant did undertake and promise in manner and form as the said Plaintiffs have in and by their said declaration alleged and complained against him the said Defendant. Wherefore the said Plaintiffs persist in the conclusions of their said declaration, and humbly pray as therein and thereby they have already prayed.

Douglas Town, 21st August, 1835.

JNO. R. HAMILTON,
For Plaintiff.

Endorsed.

Provincial Court, No. 141. Charlotte McPherson et al: Plaintiffs, vs. Robert Simpson, Defendant. Sir, Take notice that this replication to the défense au fond en fait in this cause filed, hath been filed this day, and that the common rule to reply will expire on the second day next hereafter.

Douglas Town, 21st August, 1835.

JNO. R. HAMILTON,
Atty. for Plaintiffs.

To Mr. Robert Simpson, the Defendant in this Cause. Filed 22d. August, 1835.

Notice of Inscription.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
District of Gaspé, }

Charlotte McPherson et al: Plaintiffs,
vs.

No. 141.

Robert Simpson, Defendant.

Sir,

Appendice
(E.E.)

7c. Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

Sir,

Take notice that this cause is inscribed upon the Roll des Enquêtes for the adduction of proof generally upon the issues raised and perfected upon the *défense au fonds en fait* and exception *péremptoire en droit perpétuelle* in this cause filed, without a hearing *en droit* upon the pleadings.

Douglas Town, 21 August, 1835.

JNO. R. HAMILTON,

To Mr. Robert Simpson, the Defendant in this Cause.

Endorsed.

In the Provincial Court. No. 141. Charlotte McPherson et al : Plaintiffs, vs. Robert Simpson, Defendant. Notice of inscription. Filed 22d August, 1835.

We do hereby certify that true copy of the within notice of inscription hath been left at our office for Robert Simpson, the Defendant in this Cause, on this 21st day of August, 1835.

21st Augt. 1835.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Inscription.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. } In the Provincial Court.

Charlotte McPherson, et al : Plaintiffs,

No. 141.

vs.

Robert Simpson, Defendant.

I do hereby inscribe this Cause upon the Roll des Enquêtes for the adduction of proof generally upon the issues raised and perfected upon the *défense au fonds en fait* and exception *péremptoire en droit perpétuelle* in this Cause filed, without a hearing *en droit* upon the pleadings.

Douglas Town, 21st August, 1835.

JNO. R. HAMILTON,
For Plaintiff.*Endorsed.*

In the Provincial Court. No. 141. Charlotte McPherson et al : Pltfs. vs. Robt. Simpson, Deft. Inscription.

Depositions.

Province of Lower-Canada, }
District of Gaspé. } Provincial Court.

Charlotte McPherson, et al : Plaintiffs,

No. 141.

vs.

Robert Simpson, Defendant.

Samuel Ray, of Point Peter, Clerk and Bailiff, being duly sworn deposes and saith, I know the parties in this Cause ; I am not related to any of them ; I was Clerk to the late Henry Johnston, in his lifetime of Douglas Town, Merchant, deceased, on or about the year one thousand eight hundred and twenty-three, and I am not interested in the event of the suit. I am aged forty-five years. The sum of one hundred pounds, currency, now demanded by the heirs of the late Henry Johnston, is due unto them by the said Defendant, who acknowledged the same in my presence ; it was for goods, wares, and merchandize sold and delivered by the said late Henry Johnston to the said Defendant some time previous to his death, which took place in the year one thousand eight hundred and twenty-four, and which said sum has not yet been paid nor any part thereof. The above deposition being duly read to the witness, he declares that it contains the truth and persists therein, and hath signed the same.

SAMUEL RAY.

Sworn in open Court,

this 24th of August, 1835,

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Endorsed.

Provincial Court, District of Gaspé, 141. Ch. McPherson et al : Plaintiffs, vs. Robert Simpson. Evidence. Filed 24th August, 1835.

Motion of Inscription.

Province of Lower-Canada, }
District of Gaspé. } Provincial Court.

Charlotte McPherson et al : Plaintiffs,

No. 141.

vs.

Robert Simpson, Defendant.

Sir,—Take notice that this Cause is inscribed upon the Roll *de droit* for the final hearing *de droit* upon the merits.

Douglas Town, 24th August, 1835.

JNO. R. HAMILTON, Pltfs. Atty.

To Mr. ROBERT SIMPSON, Deft. in this Cause.

*Endorsed.**Endorsed.*

Provincial Court, No. 141. C. McPherson et al : Plaintiffs, vs. Rt. Simpson, Deflt. Notice of inscription. Filed 24th Augt. 1835.

B. & W.

I do hereby certify that I have served a true copy of this original notice on the Defendant in this Cause, by leaving the same at the Office of the Prothonotary of this Court, on Monday the twenty-fourth instant, about two o'clock in the afternoon.

Douglas Town, 24th August, 1835.

SAMUEL RAY, H. P. P.

Service 2s. S. R.

Inscription.

Province of Lower-Canada, }
District of Gaspé. } Provincial Court.

No. 141.

Charlotte McPherson et al : Plaintiffs,

vs.

Robert Simpson, Defendant.

I do hereby inscribe this Cause upon the Roll *de droit* for the final hearing *en droit* upon the merits.

Douglas Town, 24th August, 1835.

JNO. R. HAMILTON. for Pltfs.

Endorsed.

Provincial Court, No. 141. C. McPherson et al : Pltfs. vs. R. Simpson, Deflt. Inscription. Filed 24th Augt. 1835. B. & W.

Judgment.

141—Charlotte McPherson et al : *esqualité*, vs. Robert Simpson. Judgment in favor of Plaintiffs, *es qualité*, for £100 currency, with interest from service, and costs of suit.

25th August, 1835.

J. G. T.

No. 10.

Copy of the Judgment and taxed Bill of Costs in the Case No. 329, Jean Lamy, Plaintiff, vs. Jeremiah Enright, Defendant.

Dans la Cour Provinciale, No. 329. Original. Jean Lamy, Demandeur, vs. Jeremiah Enright, Défendeur. Déclaration d'une demande pour £30. 0s. Od. courant, dans une action *en reinte grande*, retournable 1st July, 1828.

Judgment.

No. 329.

Jean Lamy, Demandeur,

vs.

Jeremiah Enright, Défendeur

La Cour ayant examinée la Déclaration et les défenses filées en cette Cause, le témoignage de part et d'autre, parties ouies maintenant, le demandeur en la possession de la terre mentionnée en la dite Déclaration, et fait défense au dit Jeremiah Enright de troubler le dit Demandeur dans la dite possession, et lui ordonne en outre de rendre la dite possession sous quinzaine après signification de ce jugement, et de payer au dit Demandeur la somme de cinq livres courant de dommage, avec frais et dépens de la Cour Inférieur.

30 Septembre, 1834.

J. G. T.

Endorsed.

No. 329.—Lamy, vs. Enright. Judgment.

Bill of Costs.

Province de Bas-Canada, }
District Inférieur de Gaspé. } Dans la Cour Provinciale.

No. 329.

Jean Lamy, Demandeur,

vs.

Jeremiah Enright, Défendeur.

Procureur,.....	0	12	6
3 copies de Subpœna, (1829).....	0	3	0
17 copies de Subpœna, a 6d.....	0	8	6
Mémoire,.....	0	0	6

£ 1 4 6
ProtonotaireAppendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix (E. E.)
7th March.

Appendice (E. E.)
7 Mars:

Brought forward,....£ 1 4 6

Protonotaire :

Writ et déclaration,.....	0 2 6
Entrée,.....	0 1 6
7 Subpœnas originaux,.....	0 10 6
Règle originale pour plan figuratif,	0 1 6
Copie de da.....	0 0 6

0 16 6

Sheriff :

Service et retour,.....	0 1 6
Millage,.....	0 2 0

0 3 6

Huissier, A. Chisholm :

6d. Service et retour du Subpœna,....	0 2 0
1 témoin de plus,.....	0 1 0
6d. Service et retour de Subpœna,....	0 2 0
3 témoins de plus,.....	0 3 0
Millage,.....	0 5 0

0 13 0

Andrew Huntington :

£1. 10s. Millage, 10 lieues,.....	1 10 0
6d. Service et retour d'un Subpœna, ...	0 2 0

1 12 0

Huissier Wiseman :

Service et retour de Subpœna,....	0 2 6
Service et retour de Subpœna,....	0 4 6
Millage,.....	0 6 0
Service et retour de Subpœna,....	0 1 6

0 14 6

Huissier Kimpffer :

Service et retour de Subpœna,....	0 6 0
Millage,.....	0 4 0

0 10 0

Huissier Smollet :

6d. Service et retour de la règle pour } plan figuratif,.....	0 2 0
Millage.....	0 3 0

0 5 0

Plan figuratif (il n'y a pas de demande, supposé par erreur),.....

1 0 0

Alloué au témoins :

5s. André Roussi,.....	0 15 0
4s. Jean Chapados,.....	1 0 0
5s. Philip Anglehart,.....	0 15 0
5s. Michel Parisé,.....	1 5 0
François Dogay,.....	0 6 0
Roger Banet,.....	1 0 0
12s. Stanislas Roussi,.....	1 0 0
James Scott,.....	0 12 0

6 13 0

Copie de mémoire, taxation, &c. &c.

£3. 3 0

£13 12 0
0 3 0
£13 15 0
3 3 0
£10 12 0

Monsieur,

Faites attention que je m'adresserai à Son Honneur le Juge Provinciale à New Carlisle en la Cour de Justice, le vingt-trois du courant, à onze heures du matin, aux fins de procéder à la taxe du mémoire de frais ci-dessus et des autres parts selon le cours et la pratique de cette Honorable Cour.

New Carlisle, 23e. Oct. 1834.

J. F. DE BLOIS,

Proc. du Dem :

A Ed. Thibaudeau, Ecuyer, Proc. du Déf :

Taxed and allowed at Nine pounds twelve shillings cy. (One pound to Mr. McDonald, reserved.)

JNO : G. THOMPSON, J. P. C.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale, (Original,) Jean Lamy, Dem : vs. Jeremiah Enright, Déf : Mémoire.

I do hereby certify that I have served a true copy of the within bill of costs personally on Jeremiah Enright, the within named Defendant, at New Carlisle, on the 23d day of October, 1834.

ROBERT SMOLLETT, Bailiff.

Service and Return 1s. 6d.

No. 11.

Judgment in the Case No. 559, Patrick Enright, Plaintiff, vs. Jean Bte. Paquet, Defendant.

No. 559. Cour Prov.—Terme de Percé, 1829. Déclaration. Patrick Enright, Demandeur vs. Jean Bte. Paquet, Défendeur. Réintégrandes £25. Os. Retournable 3e. Août, 1829.

Judgment.

Patrick Enright, Plaintiff.

No. 599.

vs. Jean Baptiste Paquet, Defendant,

La Cour ayant examinée la déclaration filée en cette cause, la permission de procéder *ex parte* duement obtenue par le Demandeur, le témoignage rendu en icelle et le rapport de Mtre. William Macdonald, Arpenteur juré nommé d'office, et ayant entendu Mtre. Thibodau, Procureur du Demandeur *ex parte*, faisant droit sur le tout, homologue le rapport de l'Arpenteur filé en cette cause le 28 Mai, dernier, et en conséquence ordonne que le dit Défendeur mettera et maintiendra le dit Demandeur en la jouissance et possession de la partie de terre désignée sur le plan formant partie du dit rapport sous la lettre E, en outre payer au dit Demandeur la somme de cinq schelins courant de dommage pour les causes mentionnées en la dite déclaration, avec frais et dépens.

25e. Août, 1832.

Endossé.

Pat. Enright, Demandeur, vs. Jean Baptiste Paquet, Défendeur, projet de jugement en la susdite cause.

No. 12.

Bill of Costs in the case No. 358, Marie Duchêne et al : Plaintiffs, vs. Andrew Chisholm, Defendant.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

2e. classe 5e. cas.

No. 353. Marie Duchêne et al : Dem : vs. Andrew Chisholm, Déf :

Procureur,.....	£5 16 8
3 Copies de Subpœna,.....	0 3 0
Confession de jugement,.....	0 7 6

6 7 2

Protonotaire :

Writ,.....	0 3 0
Honoraires,.....	1 18 10
2 Subpœnas originaux,.....	0 6 0
Certificat,.....	0 1 0

2 8 10

Sheriff :

1s. 8d. Service et retour,.....	0 10 0
2s. Signification,.....	0 3 0
Millage,.....	0 3 0

0 15 0

Huissier Smollet :

Service et retour de deux Subpœnas	0 3 6
3s. Millage,.....	0 6 0

6s. 8d. Porté à l'autre part £0 9 6

£9 11 0

Appendix (E.E.)

7th March

6s. 8d.	Rapporté	£0 9 6	9 11 0
	Service et retour d'un Subpœna,...	0 2 0	
3s.	Millage,.....	0 6 0	0 17 6
Total,.....		£10 8 6	
9s. 8d.		0 9 8	
		£9 18 10	

Taxed and allowed at Nine pounds eighteen shillings and ten pence currency. Paspebiac, 23d January, 1832.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale, No. 353. Marie Duchêne et al : Demandeurs, vs. Andrew Chisholm, Défendeur, mémoire.

No. 13.

Bill of Costs in the Case No. 450, James Ferguson, Plaintiff, vs. Josiah Cass, Defendant.

No. 450, Cour Provinciale, Douglas Town, 1828. Déclaration. James Ferguson, Demandeur, vs. Josiah Cass, Défendeur. Action en bornage, &c. £100. Retournable le premier jour judiciaire du terme prochain de Douglas Town.

Percé, 4c. Août, 1828.

Bill of Costs.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

No. 450. James Ferguson, Dem :
vs.
Josiah Cass, Déf :

	Procureur du Défendeur,....	£5 16 8	
	5 Copies de Subpœna,....	0 5 0	
	1 Copie du Jugement Int. sur Ed. Thibaudeau, Ecr.	0 1 0	
	1 do. sur W. McDonald. Ecr.	0 1 0	6 3 8

Protonotaire :			
Plus	Honoraire,.....	1 16 1	
3s.	2 Subpœnas originaux,.....	0 3 0	
	Jugement interlocutoire et ordre au bas d'icelui, signifié à Wm. McDonald, Ec. }	0 2 0	
	Jugement interlocutoire signifié sur le Procureur du Dem. }	0 2 0	2 3 1

Huissier Smollet :			
Minus 3s. dans mes livres.	Service et retour,.....	0 2 0	
	Millage,.....	0 12 0	
	Service et retour,.....	0 5 0	
	Millage,.....	0 6 0	
	Service et retour du jugement interlocutoire et notice,.....	0 2 0	

Huissier Chisholm :			
	Service et retour du jugement int. et ordre au bas d'icelui sur Wm. McDonald, Ecr.	0 2 0	
	Millage,.....	0 2 0	

Minus 7s6d.	Alloué au témoin P. Couture dit Belrive,....	1 0 0	
10s.	Do. do. Isanc Man, 3 jours à 12s6d..	1 17 6	
9s11d.	Do. do. J. B. Pagé, 3 jours à 7s....	1 1 0	
	Do. do. J. S. Tuzo, 3 jours à 5s....	0 15 0	
	Frais d'arpentage,.....	2 0 0	

Frais du taxe du présent memoire,..... 0 12 6

Plus... 17 3 9

1 10 5 Ceci est mon mémoire en cette Cause, J. F. De Blois, Pro : du Déf. 17 6 9

1 10 5

£15 16 4

Taxed and allowed at Fifteen pounds, sixteen shillings and four pence, currency.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

12th August, 1833.

Appendice (E.E.)

7c. Mars.

No. 14.

Bill of Costs in the Case No. 455, David Lee, Plaintiff, vs. James Lenfesty, Defendant.

No. 455. Cour Provinciale. Douglas Town, 1828. Déclaration. David Lee, Demd., vs. Lenfesty, Defendr. Action en bornage, &c. £100. Percé, 4 Août, 1828. Retournable le 18 Août, 1828.

Bill of Costs.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale,
District Inférieur de Gaspé. } 2c. Classe. 1 cas.

No. 455. David Lee, Dem.
vs.
James Lenfesty, Def.

	Procureur du Défendeur,.....	£5 16 8	
	4 copies de Subpœnas,.....	0 4 0	
	1 copie du jug. int. sur Ed. Thibaudeau, Ecr. Pro. du Dem.....	0 1 0	
	1 do. sur Wm. McDonald, Ecr....	0 1 0	6 2 8

Protonotaire :—

	Honoraire,.....	£1 16 1	
Plus 3s.	2 Subpœnas originaux,.....	0 3 0	
	Jugement interlocutoire signifié sur le Pro. du Dem.....	0 2 0	
	Jugement int. et ordre au bas d'icelui signifié à Wm. McDonald, Ecr.	0 2 0	2 3 1

Huissier Smollett :—

Le Def. a gardé ses hono-raires.	Service et retour de 3 Subpœnas,£0	4 0	
	Millage,.....	0 3 0	
	Do. d'un Subpœna,.....	0 2 0	
	Millage,.....	0 5 0	
	Louage de Berge,.....	0 5 0	
	Service et retour de la notice et du jug. int. sur Ed. Thibaudeau, Ecr.	0 2 0	

Huissier Andrew Chisholm :—

	Service et retour du jugement interlocutoire et de l'ordre au bas d'icelui sur Wm. McDonald, Ecr....	0 2 0	
	Millage,.....	0 2 0	

10s.	Alloué au témoin Joseph Beaker dit Blondin,	1 5 0	
2 11 6	Frais d'arpentage payé par le Defendeur,....	5 3 0	

£3 3 6 Frais de taxe du présent mémoire,..... 0 12 6

Ceci est mon memoire, Percé, 8 Août, 1833. £16 6 3

J. F. DE BLOIS, 16 9 3
Pro. du Déf. 3 3 6

£13 5 9

Taxed and allowed at Thirteen pounds, five shillings and nine pence currency.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

Percé, 13th August, 1833.

No. 15.

Motion pour reprendre l'instance, and Bill of Costs in the Case No. 286, Matthew Stewart, Plaintiff, vs. Romain De Guedry, Defendant.

Dans la Cour Provinciale, No.286. (Original.) Matthew Stewart, Demandeur, vs. Romain De Guedry, Défendeur. Déclaration d'une demande pour £100, courant, dans une action pour dommages. Retournable le 21 Septembre, 1827.

Motion

Appendix (E.E.)

7th March.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

No. 286. Matthew Stewart, Demandeur,
vs.
Romain De Guedry, Défendeur.

Motion de la part de Sophia Prust, veuve de Matthew Stewart, en son vivant d'un certain endroit nommé la Nouvelle Carleton, dans le Comté de Gaspé, actuellement dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, Ecuyer, Seigneur de Magouacha, aussi en sa qualité de tutrice de Annabella Stewart, Mary Sophia Stewart, Charles Dougald Stewart, et Edmund James Stewart enfants mineurs issus du dit mariage, et Stephen Stewart et Robert Stewart, tous de Magouacha, dans les Comté et District susdits, et Elizabeth Louisa Stewart, épouse de William Donaldson, Ecuyer, de son dit mariage autorisé, de Maria, dans les Comté et District susdits, en leurs qualités d'héritiers et représentants du dit feu Mathew Stewart leur père, enfants issus du dit mariage, qu'il leur soit permis de reprendre l'instance en icelle cause suivant les derniers errements, nisi causá le deuxième jour juridique du terme de Mars prochain.

New Carlisle, 26 Sept. 1831.

J. F. DEBLOIS,
Pro. de Sophia Prust et al : reprenant l'instance.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale, No. 286. Dans la Cause de Matthew Stewart, Demandeur, vs. Romain DeGuedry, Défendeur, et Sophia Prust et al: reprenant l'instance. Motion. Filed 26e Sept. 1831.

A. B.

Bill of Costs.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

2eme. Classe 1er Cas. Dans la cause de
Matthew Stewart, Demandeur,

No. 286. Romain de Guedry, Défendeur,
&
Sophia Prust et al: es qualités, reprenant l'instance.

Procureur,	7 10 0
Règle nisi pour reprendre l'instance, 1	3 4
1 3 4 Honoraires sur la défense au fonds } en droit renvoyée..... }	2 0 0
Payé. 2 Copies de Subpœna,.....	0 2 0
Mémoire de frais,.....	0 12 6

Carried up £11 7 10

Prothonotaire :

Brought up £11 7 10

Payé	Honoraires,.....	1 16 1
Amasa	2 Subpœnas originaux,.....	0 6 0
Bebee, Ec.	6 Copies de Subpœnas,.....	0 6 0
£3. 4. 5.	Honoraires sur la règle nisi pour 11s. 8d. reprendre l'instance,.....	0 13 4
	Honoraires sur la défense aux fonds en droit renvoyé,.....	0 11 8
	1 Subpœna original,.....	0 3 0

3 16 1

Huissier Smollet :—

Credité	Smollet. {	Service et retour de la notice d'inscription sur le roll de droit,.....	0 2 0
		Service et retour d'un Subpœna par J. Whittom, Jr. Député Shériff,.....	0 6 0
Credité	Mr. J. Whittom, Jr. Huis- sier, pour 12s. }	Service et retour de la notice d'inscription sur le roll de droit par le même,.....	0 2 0
		Do. do. de la notice d'ins- cription sur le roll des en- quêtes par le même,.....	0 2 0
		Do. do. de la notice d'ins- cription au mérite par le même,.....	0 2 0

Sheriff :

0 14 0

J'ai payé au Shériff 23s. 4d. hors du service. Ces 9s. sont payé par dé- duction sur les ho- noraires du writ de saisi.arrêt	}	Service et retour,.....	0 8 4
		Millage,.....	0 6 0
		Louage de Cabrouet,.....	0 4 0
		Passage,.....	0 5 0

1 3 4

£2 4 0

Témoins.

Payé à Sr. Stewart, Ec.	{	Chs. Marie Labillon, Ecuyer, 2 jours à 20s.	2 0 0
Payé au même.		James Thomson, 2 do. à 7s. 6d.	0 15 0

£19 16 3

2 4 0

£17 12 3

Taxed at Seventeen pounds twelve shillings and three pence Cy.

JNO. G. THOMPSON,

Provl. Judge.

Appendice (E.E.)

7e. Mars.

Appendix
(E. E.)
7th March.

Appendice
(E. E.)
7 Mars.

No 16.

PROVINCE OF LOWER-CANADA,
District of Quebec.

FIRST TABLE OF FEES IN THE SUPERIOR TERM.

TABLE of the fees allowed in the King's Bench to the different Officers of the said Court, severally and respectively, until upon further consideration and experience the same shall be altered.

	I. CLASS. Above £100 and under currency.	II. CLASS. Above £50, and under £100.	III. CLASS. Above £20 and under £50.	IV. CLASS. Above £10 and under £20.	Attorney for Plaintiff.	Attorney for Defdt.	Protho- notarius, 1st def.	Scriff.		Cryer.		Baillif.	
								S	D	S	D	S	D
I. CASE. In each and every cause, personal and mixt, in which the <i>demande</i> shall be made for any specific sum of money (as is herein classed) and in which the Defendant shall appear and final judgment shall be entered; and in each and in every cause in which the <i>demande</i> shall relate to immoveable property, or to any matter or thing which shall amount to the several sums, as herein classed, and shall not be made for any specific sum of money, and the Defendant shall appear and final judgment shall be entered, and in each and in every cause in which the <i>demande</i> shall relate to immoveable property or to any other matter or thing and also be made for any specific sum of money and the value of such immoveable property, matter or thing, and of such specific sum of money so demanded or the value of either of them shall amount to, and not exceed the several sums, as herein classed, and the Defendant shall appear and final judgment shall be entered, &c.	10 0 0	7 10 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0
II. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which shall be settled at any period after the instructions to the Plaintiff's Attorney, and before the return of the process <i>ad respondendum</i> .	3 6 8	2 10 0	1 10 0	1 3 4	6 13 4	5 0 0	2 15 10	5 0 0	3 0 0	1 16 8	8 0 0	2 0 0	1 6 8
III. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which (the Defendant having appeared) shall be settled at any period after the return of the process <i>ad respondendum</i> and before <i>contestation en cause</i> .	10 0 0	7 10 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0
IV. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which (the Defendant having appeared) shall be settled at any period after <i>contestation en cause</i> and before final judgment.	7 10 0	5 16 8	3 10 0	2 6 8	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0
V. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which (the Defendant not having appeared) shall be settled at any period after the return of the process <i>ad respondendum</i> and before the benefit of the defaults shall be allowed.	5 0 0	3 10 0	2 6 8	2 0 0	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0
VI. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which (the Defendant not having appeared) shall be settled at any period after the return of the process <i>ad respondendum</i> and before the benefit of the defaults shall be allowed.	7 10 0	5 16 8	3 10 0	2 6 8	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0
VII. CASE. In each and every cause, as above described and as herein classed, which (the Defendant not having appeared) shall be settled at any period after the benefit of the defaults is allowed and before final judgment. In every cause whatsoever, in which <i>finis de non procedat</i> shall be filed, in addition to the foregoing. In every cause whatever, in which a trial by Jury shall be ordered, &c. For all the proceedings upon a writ of <i>Error</i> , <i>Certiorari</i> , <i>Mandamus</i> , <i>Prohibition</i> , <i>Quo warranto</i> or <i>attachment</i> , which shall not be settled before the motion for <i>fiyling</i> such writ. For the like, which shall be settled before the motion for <i>fiyling</i> such writ. For all the proceedings upon any writ of <i>Habeas corpus</i> which shall not be settled before the motion to <i>fiy</i> the same. For the like, which shall be settled before the motion for <i>fiyling</i> such writ.	10 0 0	7 10 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	7 10 0	5 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0	10 0 0	5 0 0	3 0 0

No 17.

PROVINCE OF LOWER-CANADA,
District of Quebec.

SECOND TABLE OF FEES IN THE SUPERIOR TERM.

TABLE of the fees allowed in the King's Bench to the different Officers of the said Court, severally and respectively, until upon further consideration and experience the same shall be altered, as amended the 20th Oct. 1830, (to take effect on the 1st day Jan. 1831.)

	I. CLASS. Above £100 currency.	II. CLASS. Above £30, sig. and £100, cy.	III. CLASS. Above £10 sig. and under £20, sig.	Attorney for Plaintiff.		Attorney for Defendant.		Protho- notary.	
				£	S D	£	S D	£	S D
I. CASE. In each and every cause, personal and mixt, in which the <i>demande</i> shall be made for any specific sum of money (as is herein classed) and in which the Defendant shall appear and final judgment shall be entered; and in each and in every cause in which the <i>demande</i> shall relate to immoveable property, or to any matter or thing which shall amount to the several sums, as herein classed, and shall not be made for any specific sum of money, and the Defendant shall appear and final judgment shall be entered, and in each and every cause in which the <i>demande</i> shall relate to immoveable property or to any other matter or thing, and also be made for any specific sum of money and the value of such immoveable property, matter or thing, and of such specific sum of money so demanded or the value of either of them shall amount to, and not exceed the several sums as herein classed, and the Defendant shall appear and final judgment shall be entered, &c.	43	43	43	10 0 0	7 10 0	7 10 0	1 10 0	1 10 0	1 10 0
II. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, which shall be settled at any period after the instructions to the Plaintiff's Attorney, and before the return of the process <i>ad respondendum</i> .	43	43	43	3 6 8	2 10 0	2 10 0	1 3 4		
III. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, which (the Defendant having appeared) shall be settled at any period after the return of the process <i>ad respondendum</i> and before <i>contestation en cause</i> .	43	43	43	6 13 4	5 0 0	3 0 0	1 0 0	1 10 0	1 10 0
IV. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, which (the Defendant having appeared) shall be settled at any period after <i>contestation en cause</i> and before final judgment.	43	43	43	10 0 0	7 10 0	5 16 8	2 6 8	1 10 0	1 10 0
V. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, and which the Defendant shall not appear and final judgment shall be entered by default, or in which the Defendant having appeared shall confess judgment, without filing any exception or <i>défense au fonds</i> .	43	43	43	7 10 0	5 16 8	2 16 8	..	1 0 0	1 0 0
VI. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, which (the Defendant not having appeared) shall be settled at any period after the return of the process <i>ad respondendum</i> and before the benefit of the defaults shall be allowed.	43	43	43	5 0 0	3 10 0	2 0 0	..	1 0 0	1 0 0
VII. CASE. In each and every cause, as above described, and as herein classed, which (the Defendant not having appeared) shall be settled at any period after the benefit of the defaults is allowed and before final judgment.	43	43	43	7 10 0	5 16 8	2 16 8	..	1 0 0	1 0 0
5—For every Writ (Writ of Subpoena excepted)	0 3 0	0 1 6
6—Writ of Subpoena,	0 1 0	0 0 0
7—For every Copy thereof,	0 0 0	0 0 0

Appendix.
(E.E.)
7th March

Appendice
(E.E.)
7c. Mars.

	I. CLASS. Above £100 and under currency.	II. CLASS. Above £30, sig. and under £100, cy.	III. CLASS. Above £10 under £20, sig.	Attorney			Protho-		
				for Plaintiff.	for Defendant.		notary.		
	L	S	D	L	S	D	L	S	D
8—For every copy of a Judgment not exceeding 100 words,
9—For every additional 100 words,
10—For every Copy of a Rule of Court,
11—For every Certificate,
12—For every search of Records of more than one year,
13—For every recognizance or Bail Bond,
14—For every Report of Distribution or of Collocation not exceeding 4 Creditors in number collocated,
15—And when more than 4 Creditors collocated,
16—For every Opposition, <i>Inscription en faux</i> , or Incidental Demand,
17—And if contested the same Fees as in Principal Demand,
18—For a contestation of a Report of Distribution or of Collocation,
19—And upon the answer thereto if any there be,
20—For the execution of a <i>Commission Rogatoire</i> ,
21—For every Deposition thereon,
22—For a <i>Commission Rogatoire</i> and forms annexed,
23—For all the proceedings upon any Writ of <i>Certiorari</i> , Attachment, or <i>Habeas Corpus</i> , which shall not be settled before filing the same,
24—For all the proceedings upon a Writ of Error, <i>Mandamus</i> , Prohibition, <i>Quo Warranto</i> , which shall not be settled before filing the same,
25—For preparing a List of Jurors,
26—For striking a Jury,
27—On the publication of a Will,
28—For registering the same at 6d. per 100 words,
29—The like Fees on a Probate of a last Will and Testament,
30—For all the proceedings in a case of Licitation of one Heritage,
31—For each additional Heritage,
32—For affixing and taking off Seals of safe custody, &c. per each Vacation,
33—For all copies of papers not exceeding 200 words each,
34—For every folio of 100 words in such copies beyond 200 words or for registering,
For the transcript of the proceedings per folio of 100 words,
35—For every <i>Acte de Avis de Parents</i> , the copy thereof and all proceedings thereon, the deposition of Witnesses at 5s. excepted,
36—For upon every <i>Acte de Parents</i> taken in the country by a Subdelegate,
37—For every attendance out of the office, per Vacation each,
38—For the closing of an Inventory,
39—For every attendance at the examination of a Candidate,
40—For postage upon monies paid into Court, for the first hundred pounds 20s. and for each 100 above, 20s. per centum,
41—For enregistering a Renunciation, Donation or any Document, 6d per 100 words,
42—For any Evocation from the Inferior Term which shall be dismissed,
43—For Counsel Fee at the <i>Enquête</i> in the 3d and 4th Classes (when Counsel are employed)
44—For do. in the 1st and 2d Classes (when Counsel are employed)
45—For do.

* These Fees are payable 20s. by the Plaintiff, and 10s. by the Defendant.

0 3 0
1 3 4
0 5 0

Appendix
(E. E.)

7th March.

No. 18.

Certificate of Amasa Bebee, Prothonotary of the Provincial Court. in the Case No. 229, Jean Baptiste Couture dit Belrive, Plaintiff, vs. Pierre Covier dit Falcon, Defendant.

Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

No. 229. Jean Baptiste Couture dit Belrive, Plaintiff,
vs.
Pierre Covier dit Falcon, Defendant.

I do hereby certify that at the time of the institution of the said action, to wit, on the eleventh day of August, one thousand eight hundred and twenty-seven, and also at the time when a Re-traxit was filed by the Plaintiff's Attorney in this Cause, to wit, on the fourteenth day of August, one thousand eight hundred and twenty-eight, there was no Table of Fees duly homologated by the Provincial Court, for the Inferior District of Gaspé, for such actions purely personal, real or mixt, instituted by and in virtue of the Provincial Statutes of Lower-Canada, second George the Fourth, chapter fifth, and fourth George the Fourth, chapter seventh; and I do also certify that at the time of the late Honorable Alexis Caron, Provincial Judge for the said Inferior District of Gaspé, he intimated in a conversation, that he would allow the Table of Fees as then established and followed in the Court of King's Bench for the District of Quebec, and that afterwards he also intimated that it was his intention to reduce the said Table of Fees by one half, which, however, never was established by the said late Honorable Judge in his judicial capacity; and I do hereby certify, that the first Table of Fees for every such action as aforesaid was homologated by the Honorable John Gawler Thompson, Provincial Judge for the said Inferior District of Gaspé, the fourth day of July, one thousand eight hundred and twenty-nine, which was the Table of Fees allowed in the King's Bench at that time; and I do hereby certify that the said last Honorable Judge, homologated another Table of Fees, the 30th September, 1831, allowed in the King's Bench, as far as it relates to the Fees of the Prothonotary of the Provincial Court.

New Carlisle, 8th September, 1834.

A. BEBEE, P. P. C.

No. 19.

Declaration, Motion to amend it, and Bill of Costs, in the Case No. 492, John Caldwell, Plaintiff, vs. Hector Morrison, Defendant.

No. 492. Cour Prov. Terme de Mars, 1829.
John Caldwell, Senior, Demr. vs. Hector Morrison, Défdr. Action en bornage, £100. Retournable 11th March.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

No. 492. John Caldwell, Senior, Demdr.
vs.
Hector Morrison, Défendr.

Motion de la part du Demandeur pour amender sa Déclaration filée en cette cause, en ajoutant après la neuvième ligne dans la première page, c'est-à-dire, " depuis plus de trente ans," et en retranchant dans la dixième ligne de la même page, tout ce qui se trouve écrit depuis le troisième mot jusqu'au huitième mot dans la treizième ligne de la même page, et retranchant tout ce qui se trouve écrit dans la second page depuis le troisième mot de la première ligne, jusqu'au premier alinéa de la même page, et y substituant les mots suivants: " No. quatorze dans la première concession, borné en front et à l'Ouest, par Robert Flowers, " à l'Est par le Demandeur, et par derrière, par le Défendeur," en par le Demandeur payant les frais de l'amendement, nisi causá le vingt-quatre de Septembre courant.

New Carlisle, 21 Septembre 1829.

E. THIBAudeau,
Proc: du Demdr.

Endorsed.

No. 492. Cour Prov: Terme de New Carlisle, 1829. Motion pr. amendement. John Caldwell, Sr. Demd: vs. Hector Morrison, Défdr: Filed 21 Sept 1829. A. B.

First

First Bill of Costs.

Province of Lower Canada, } Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

Upon amendment. 2d class and 4th case.

No. 392. John Caldwell, Plaintiff,
vs.
Hector Morrison, Defendant.

Defendant's Bill.

Attorney's fee.....£ 2 18 4
Fee on Rule, 21st Sept. 1829, to dismiss action
for want of proceedings..... 0 13 4

Disbursements.

Prothonotary's fee.....£0 18 0½
Cert. of no plea..... 0 1 0
Rule of 21st Sept. 1829..... 0 2 0
Copy of same..... 0 1 0
Fee thereon..... 0 6 8
Service of three pleas.... 0 6 0
Service of Rule 21st Sept. 0 2 0

1 16 8½
£5 8 4½

Taxed and allowed at Five pounds eight shillings and four pence half penny Cy.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

27th Jany. 1834.

Second Bill of Costs.

Province of Lower Canada, } Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

No. 492. John Caldwell, Plaintiff,
vs.
Hector Morrison, Defendant.

Bill of Costs due by the Plaintiff to the Defendant.
2d class and 1st case.

Attorney's fee.....£ 5 16 8
Six copies of Subpœna..... 0 6 0
Taxation, attendce. notice, &c..... 0 12 6
£ 6 15 2

Disbursements.

Prothy's fee.....£1 16 1
2 original Subpœnas..... 0 6 0
Service of pleas..... 0 6 0
Service of four Subpœnas..... 0 5 0
Mileage..... 0 17 0
Service and return of two other
Subpœnas..... 0 3 0
3 13 1

Allowed to witnesses, viz:

Wm. Flowers.....£0 15 0
Margt. Allan..... 1 0 0
John Rafter..... 1 2 6
Ph. Man..... 0 7 6
Robt. Flowers..... 1 0 0
4 5 0

Surveyor, half of his charge for Surveying..... 0 15 0
£15 8 3

Taxed and allowed at Fifteen pounds eight shillings and three pence currency.

JNO. G. THOMPSON, J P. C.

27th Jany. 1834.

Endorsed.

No. 492. John Caldwell, vs. Hector Morrison. Taxed Bills. 27th January, 1834.

No.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E.E.)

7th March

No. 20.

Case No. 122, Charles Vardon, Plaintiff, vs. A. De St. Croix, Defendant. Inferior Term.

Declaration.

The thirty-first day of July, 1835, Charles Vardon, of Malbay, in the County and District of Gaspé, Merchant, Plaintiff, vs. Aubin de St. Croix, of Indian Cove, in the County and District aforesaid, Fisherman, Defendant.

The Plaintiff demands of the Defendant the sum of Nine pounds sixteen shillings and eight pence one farthing, currency, being the balance of an account stated and settled between the said Plaintiff and the said Defendant, for work and labour done and performed, and materials furnished by the Plaintiff at the instance and request of the Defendant, and for money lent and advanced by the said Plaintiff for the said Defendant, at his instance and request, and also for monies laid out and expended by the said Plaintiff for the said Defendant, at his special instance and request, the whole mentioned in the account hereunto annexed, at the times and prices therein mentioned, and also being the value of the goods, wares and merchandizes mentioned in the said account hereunto annexed, to him sold and delivered by the Plaintiff, at the times and prices mentioned in the said account; which said sum he has acknowledged to owe and promised to pay, with interest and costs. Which said sum though often demanded, still remains due; therefore the Plaintiff prays judgment.

Writ.

Inferior District of Gaspé.

William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To Aubin de St. Croix, of Indian Cove, in the County and District of Gaspé, Fisherman, Defendant in this Action.

You are hereby commanded and required to pay to the Plaintiff, Charles Vardon, the sum of £9. 16s. 8½d., currency, together with costs, or else to appear in person or by your Agent, before our Judge of our Provincial Court, at the Court House of Percé, on Monday the seventeenth day of August next, at the hour of nine in the forenoon, when the matter of complaint against you, as ascertained in the above Declaration, will be heard and finally determined, otherwise judgment will be given against you by default.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, this thirty-first day of July, in the year 1835, and the fifth of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

N. B. The word "Percé," first inserted in the body of the Writ has been struck out, and the word "Douglas Town" has been put in the margin of the said Writ.

Return of the Bailiff.

I do hereby certify upon my oath of office, that I have served a true copy of the within Summons and Account which is hereunto annexed, at the domicile of the Defendant in this Cause, at Indian Cove, this twelfth day of August 1835, speaking to a Priest in the Defendant's house. I further certify that the distance from Douglas Town to the Defendant's residence, is twelve miles.

Douglas Town, 15th Augt. 1835.

JOHN DAY, B. P. C.

Endorsed.

Original P. C. Inferior Term.

No. 122. C. Vardon, Plaintiff, vs. A. De St. Croix, Defendant. Returnable the 17th August, 1835. Demand £9. 16s. 8½d., currency. J. R. Hamilton, Atty. for Plaintiff. Default. Proof on 20th of Augt. Judgment for £8. 6s. 9½d., with interest from service, and costs. 24th Augt. 1835.

N. B. In the body of the Return the word "twelfth," has been struck out, and the word "thirteenth" has been inserted.

No.

P

No. 21.

Copy of the Declaration and of the Writ of Summons served on A. De St. Croix in the preceding Case.

The thirty-first day of July, 1835, Charles Vardon, of Malbay, in County and District of Gaspé, Merchant, Plaintiff, vs. Aubin De St. Croix, of Indian Cove, in the County and District aforesaid, Fisherman, Defendant.

The Plaintiff demands of the Defendant the sum of Nine pounds sixteen shillings and eight pence one farthing currency, being the balance of an account stated and settled between the said Plaintiff and the said Defendant, for work and labour done and performed, and materials furnished by the Plaintiff at the instance and request of the Defendant, and for money lent and advanced by the said Plaintiff for the said Defendant, at his instance and request, and also for monies laid out and expended by the said Plaintiff for the said Defendant at his special instance and request, the whole mentioned in the account hereunto annexed, at the times and prices therein mentioned, and also being the value of the goods, wares and merchandizes mentioned in the said account hereunto annexed, to him sold and delivered by the Plaintiff at the times and prices mentioned in the said account; which said sum he has acknowledged to owe and promised to pay, with interest and costs. Which said sum though often demanded, still remains due; therefore the Plaintiff prays judgment.

Writ.

Inferior District of Gaspé.

William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To Aubin De St. Croix, of Indian Cove, in the County and District of Gaspé, Fisherman, Defendant in this Action.

You are hereby commanded and required to pay to the Plaintiff, Charles Vardon, the sum of £9. 16s. 8½d., currency, together with costs, or else to appear in person, or by your Agent, before our Judge of our Provincial Court, at the Court House of Percé, on Monday the seventeenth day of August next, at the hour of nine in the forenoon, when the matter of complaint against you, as ascertained in the above Declaration, will be heard and finally determined, otherwise judgment will be given against you by default.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, this thirty-first day of July, in the year 1835, and fifth of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

No. 22.

Proceedings in the Case No. 97, Charles Sauvage, Plaintiff, vs. Germain Lambret, Defendant, and Victor Tennier, *Tiers-saisie*.

In the Provincial Court. No. 97. A. D. 1833. Charles Sauvage, Plaintiff, vs. Germain Lambret, Defendant, and Victor Tennier, *Tiers saisie. Saisie-arrêt*, or execution *en mains tierces*.

Amount of judgment,.....	£24 16 11½
Costs taxed,.....	9 16 8
Sub : costs,.....	0 11 8

£35 5 3½

N. B. Interest as stated in the Writ. Returnable the 1st August, 1834.

Motion of Substitution.

Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court,
Inferior District of Gaspé. } the 7th August, 1834.

Charles Sauvage, Plaintiff,

vs.

Germain Lambret, Defendant.

Motion to be substituted in the room of Jos. F. Deblois, Esquire, as Attorney for the Plaintiff in this Cause, *nisi causá* the ninth instant.

JOHN R. HAMILTON,

Endorsed.

Appendix
(E. E.)

7th March.

Endorsed.

Prov: Court. No. 97. Chas. Sauvage, Plff: vs. G. Lambret, Deft.
Motion.

Rule.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. } In the Provincial Court.

Thursday, 7th August, 1834.

No. 97.
Charles Sauvage, Plaintiff,
vs.
Germain Lambret, Defendant.Ordered on motion of Mr. J. R. Hamilton, that he be substituted as the Attorney for the Plaintiff in this Cause, in the room of Joseph François Deblois, Esqr. *nisi causâ* on Saturday the ninth day of August instant.

By the Court,

A. BEBEE, P. P. C.

I do hereby certify on my oath of office, that in consequence of the absence of Joseph François Deblois, Esquire, from Percé, I have filed a copy of the within Rule at the Prothonotary's Office, by handing him the same personally in the Court Hall, on Thursday the 7th day of August inst. 1834.

HUGH CASSIDY, Bailiff.

Service and return 2s.

Endorsed.

No. 97. Original Rule. Provincial Court. Chs. Sauvage, Plf: vs. G. Lambret, Def: Substitution.

Copy of the above Rule.

Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. } In the Provincial Court.

Thursday, 7th August, 1834.

No. 97.
Charles Sauvage, Plff.
vs.
Germain Lambret, Deft.Ordered on motion of Mr. J. R. Hamilton, that he be substituted as the Attorney for the Plaintiff in this Cause, in the room of Joseph François Deblois, Esqr. *nisi causâ* on Saturday the ninth day of August instant.

By the Court.

A. BEBEE, P. P. C.

Endorsed.

27. Copy. Rule. Filed this 7th day of August, 1834.

A. BEBEE, P. P. C.

Præcipe for a Writ of Fieri Facias.

Province of Lower Canada, }
District of Gaspé. } Provincial Court.No. 97.
Charles Sauvage, Plaintiff,
vs.
G. Lambret, Defendant.I appear for the above named Plaintiff and demand a Writ of Execution, to wit, a Writ of *fieri facias* against the goods and chattels, lands and tenements of the said Defendant for, to wit: Judgment rendered the 24th August, 1833, for, to wit, £24. 16. 11. with interest on £24. 16. 11. from 5th August 1833: £9. 16. 8. costs: 11s. 4d. costs of execution: £35. 3. 11. amount to be levied. Returnable on the first day of August Term 1835.J. R. HAMILTON,
For Plaintiff.

No. 23.

Proceedings and Bill of particulars in the Case No. 543, Michel Borne, Plaintiff, vs. Désiré LeBlanc, Defendant.

No. 543. Cour Provl: Terme de Carleton, 1829. Déclaration, Michel Borne, Demandeur, vs. Désiré LeBlanc, Défendeur. Marchandises vendues et livrées &c. £24. 6s. Retournable le premier jour de Juillet, 1829.

Bill of Particulars.

		Québec,	
		Dt. à M. Borne,	
1822.			
Octobre 22.—	6 verge de flushings,	6s. 6d.	£1 19 0
	2 paires de culottes,	8s.	0 16 0
	2 do. de couvertes,	20s.	1 0 0
	5½ verges de drap bleu,	10s.	2 15 0
	8 do. do. noir,	7s.	2 16 0
	1 pièce de coton blanc,	27s. 6d.	1 7 6
	24 verges coton rouge et bleu,	2s.	2 8 0
	17 do. do. barré,	1s. 8d.	1 8 4
	4 chemises,	5s.	1 0 0
	12 shawls,	1s.	0 12 0
	1 grosse de boutons,		0 6 0
	1 lb. de fil noir,		0 4 0
	3 chapeaux de laine,	3s. 6d.	0 10 6
	5 lb. de tabac en torquette,	1s. 3d.	0 6 3
	2 lb. d'Alum,	7½d.	0 1 3
	3 mouchoirs de soie noir,	4s.	0 12 0
	4 papiers d'épingles,	1s. 3d.	0 5 0
	4 shawls,	4s.	0 16 0
	24. 1 do.		0 6 0
	6 bonnets Ecossois,	2s. 6d.	0 15 0
	6 verges de flanelle blanche,	1s. 8d.	0 10 0
	100 aiguilles,		0 2 0
	2 paires de bretelles,	1s.	0 2 0
1834.			
25	2 paires de souliers,	9s.	0 18 0
31	2 chemises de batiste,	4s.	0 8 0
	1 gilet de drap bleu,		0 15 0
	1 chapeau fin,		0 12 6
	Argent,	60s.	3 0 0
	Do.		4 10 4
	½ douzaine couteaux et fourchettes.		0 7 6
	1 soc de potin,		0 7 6
	1½ verges de drap noir,	12s. 6d.	0 18 0
	1 paire de soulier pour femme,		0 5 6
	6 verges de coton barré rouge,	1s. 8d.	0 10 0
	4½ do. de nanquin,	1s.	0 4 6
Novembre 4.—	1 quart de farine,	32s. 6d.	1 12 6
	1 paire culotte Flushing,	10s.	0 10 0
	6 verges de coton barré,	1s. 6d.	0 9 0
	3 do de flanelle rouge,	1s. 8d.	0 5 0
	4 do. de coton blanc,	9d.	0 3 0
	2 do. d'Indienne à meuble,	1s.	0 2 0
	1 lb. de Thé,		0 6 0
	1 paire de souliers pour femme,		0 6 0
	2 do. do. pour homme,		0 9 0
	1 Pea Jacket,		0 17 6
	6 quarts de farine,	32s. 6d.	9 15 0
	1 do. de lard,	80s.	4 0 0
	2 paires de couvertes,	15s.	1 10 0
	10 verges de drap bleu,	5s. 6d.	2 15 0
	4 do. de toile ecrue,	1s.	0 4 0
	2 do. de flanelle verte,	2s. 6d.	0 5 0
	20 do. de coton barré,	1s. 6d.	1 10 0
	1 pelle de fer,		0 5 0
	1 poêle à frire,		0 3 0
	12 papiers d'épingles,	1s.	0 12 0
	1 lb. fil noir,		0 3 6
	5 verges de batiste,	1s. 6d.	0 7 6
	3 do. de mousseline fleurie,	2s. 6d.	0 7 6
	3 paires de bas,	2s.	0 6 0
	1 verge de mousseline unié,		0 2 6
	12 do. de coton bleu et rouge,	1s.	0 12 0
	1 grosse de boutons,		0 4 0
	2 shawls,	4s. 6d.	0 9 0
	4 do.	1s. 8d.	0 6 8
	3 chapeaux de laine,	3s.	0 9 0
	3 verges de flushing noir,	4s. 6d.	0 13 6
	½ douzaine couteaux et fourchettes,		0 7 6
	6 mouchoirs de poche,	1s. 3d.	0 7 6
	6 do.	9d.	0 4 6

No.

Porté ci-contre. . . £64 14 4

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

1823.	Rapporté	£64 14 4
Novembre.—1 étrille,		0 1 3
1 lb de Thé vert,		0 6 0
6—28 verges d'indienne,	1s.	1 8 0
2 paires souliers,	6s.	0 12 0
2 haches,	2s.	0 4 0
2½ verges de drap gris,	7s. 6d.	0 18 9
8 shawls,	1s. 8d.	0 13 4
27 verges de coustil,	1s. 3d.	1 13 9
1 pièce de coton blanc,	27s. 6d.	1 7 6
7 verges de bombazette,	1s. 6d.	0 10 6
2 mains de papier,	1s. 6d.	0 3 0
1 do. do.		0 2 0
1 cloque de flushing,	27s. 6d.	1 7 6
10 lb. de tabac en torquette,	1s.	0 10 0
4 lb do. en poudre,	1s. 6d.	0 6 0
2 voyages,	8d.	0 1 4
7—5 gallons de rum,	2s. 6d.	0 12 6
10 mls. cloux à bardeaux,	3s.	1 10 0
1 do. à planche,		0 7 6
1827		3 2 6
Novembre 7—Argent payé à J. O. Brunette,	2s. 6d.	0 5 0
Pour fret de 2 Quarts,	2s.	0 2 0
Pour do. des Peaux,		0 2 0
		£80 18 9
1823.		
Octobre 30—Par 82½ quintaux Morue sèche,		
à 11s.	£45 18 6	
1824.		
Novembre 17—Argent,	0 10 0	
Argent,	3 18 0	
1827.		
Novembre 7—“ 24 Peaux de Loup-marin,		
à 1s. 6d.	1 16 0	
“ 2 Quarts d'huile, 41 gls.		
à 2s. 3d.	4 12 3	
		56 12 9
		£24 6 0

*Answers to Interrogatories.*Province du Bas-Canada, }
District de Québec. }

Pardevant nous Juge de la Cour du Banc du Roi pour le District de Québec, est comparu Louis Bouffard de la Cité de Québec, en les Comté et District de Québec, marchand, lequel ayant été par nous requis et sommé de répondre et dire la vérité dans une Cause sous le No. 543, maintenant pendante dans la Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, dans laquelle Cause Michel Borne est Demandeur, et Désiré LeBlanc est Défendeur, lequel Louis Bouffard, après serment dûment prêté sur les Saints Évangiles, de répondre la vérité aux interrogatoires annexés à la Commission Rogatoire émanée de la dite Cour Provinciale dans la dite Cause, en date du septième jour d'Octobre, dans la dixième année du Règne de notre Souverain Seigneur le Roi, a répondu comme suit aux dits interrogatoires:—

10. Je m'appelle Louis Bouffard; j'ai vingt-huit ans; je suis marchand, et je demeure à Québec.

20. Je connois les parties en cette Cause.

30. Je ne suis ni parent, ni allié, ni serviteur des parties en cette Cause.

40. Je ne suis point au service d'aucune des parties en cette Cause.

50. Je ne suis point intéressé dans l'événement de ce Procès.

60. Je connois le compte de particularité annexé aux interrogatoires à moi maintenant soumis. Tous ceux de ces articles portés au dit compte et y marqués comme vendus et livrés en mil huit cent vingt-trois, et depuis les deux paires de bretelles, à un chelin la paire, jusqu'au dix milliers de cloux à bardeaux, à trois chelins, ont été par moi vendus et livrés pour le Demandeur au Défendeur, aux prix et époques portés au dit compte, et ces prix étoient les prix ordinaires d'alors. Quant aux autres articles portés au dit compte, je n'ai pas connoissance de leur vente et livraison.

70. Dans l'été de mil huit cent vingt-huit, je présentai à la réquisition du Demandeur au Défendeur, une vraie copie du compte annexé aux interrogatoires en cette Cause, lequel compte est à moi maintenant exhibé, et lui en demandai le paiement, c'est-à-dire, le paiement de la balance du dit compte se montant à vingt-quatre livres six chelings courant. Le Défendeur reconnut alors qu'il avoit reçu tous les effets mentionnés au dit compte, pour les prix y portés, et devoir la balance que je viens de mentionner. Je crois que le Défendeur doit bien et légitimement au Demandeur la somme de vingt-quatre livres six chelings courant, puis qu'il l'a admis lui-même.

Repond le dit Louis Bouffard aux interrogatoires du Défendeur sur voir dire, comme suit:—

Appendice
(E. E.)

7e Mars.

10. Je n'ai jamais été en société avec le Demandeur.

20. Cette société n'a jamais été dissoute puisqu'elle n'a jamais existée.

30. Non. J'ai répondu suffisamment par les deux réponses ci-dessus.

40. Non.

50. Je suis sous aucun terme quelconque avec le Demandeur en cette Cause, relativement à icelle.

60. Non.

70. Je n'attends aucun profit quelconque de cette Cause.

80. Je ne suis nullement, ni pour aucune considération quelconque, intéressé dans l'événement de ce Procès.

90. Je puis certainement dire, et j'affirme, que je n'ai nul intérêt dans cette Cause.

A le dit Louis Bouffard répondu comme suit, aux transquestions du Défendeur:—

10. Je n'ai pas dit que j'avois connoissance de la livraison de tous les articles, mais j'ai dit et je dis encore que j'ai eu connoissance de ceux vendus et livrés en mil huit cent vingt-trois.

20. Je n'étois présent qu'à la vente et livraison des articles mentionnés au dit compte comme vendus et livrés en dix-huit cent vingt-trois, et le Défendeur y étoit présent lui-même.

30. C'est le Défendeur qui a reçu les articles vendus et livrés en dix-huit cent vingt-trois.

40. Les articles qui ont été vendus en dix-huit cent vingt-trois, ont été achetés et reçus par le Défendeur lui-même. Quant aux autres je déclare que je n'étois pas présent lors de leur livraison, mais tout ce que je sais c'est que le Défendeur a reconnu devant moi de les avoir reçu.

50. J'ai déjà dit que c'étoit dans l'été de mil huit cent vingt-huit que le Défendeur a reconnu devant moi, avoir reçu les effets mentionnés au dit compte, et en devoir la balance. Ce fut après lui avoir fait lecture du compte article par article, à Charlston, et lui disant spécialement que j'étois chargé par le Demandeur d'en recevoir le montant. Il me dit alors qu'il reconnoissoit le compte et qu'il le payeroit, mais il ne me dit pas quand.

60. Je sais que le Défendeur doit au Demandeur, parceque le Défendeur me la dit lui-même.

70. Oui; j'ai été commis du Demandeur, mais je ne le suis plus depuis mil huit cent vingt-six.

Les susdites réponses aux interrogatoires et aux transquestions ayant été lues, le témoin y persiste dit qu'elles contiennent la vérité et a signé.

LOUIS BOUFFARD.

Assermenté devant moi,
ce 7e. jour de Novembre, 1820.

EDWARD BOWEN, J. B. R.

Depositions of the Defendant's Witnesses.

Michel Borne, Plaintiff.
vs.
Désiré LeBlanc, Defendant.

No. 543.

Michel Allair LeBlanc being called as a Witness by the Defendant in the above Cause, and sworn, deposed:—I am not interested in the event of this suit, and I am second cousin to the Defendant. I know the parties, and I am not in the service of either of the parties. Between the twentieth and twenty fifth of October 1823, I was in Quebec, and there were a certain quantity of dry codfish on board of the Schooner, shipped by the Defendant and delivered by Désiré LeBlanc and myself to the Plaintiff; the price agreed upon between the parties was twelve shillings and six pence in cash, per quintal. I saw Mr. Bouffard at Quebec two days after our arrival. At that time I remained about fifteen days at Quebec. I did not see Mr. Bouffard afterwards during my stay there; that he was at the Island of Orleans, as I was informed by the Plaintiff. The dry codfish mentioned on the credit side of the bill of particulars marked A, is the same fish I mentioned, there being none other received in the month of October of that year.

Cross Questioned.

The Defendant went up in the same Vessel with me on board of our Vessel. The codfish was on freight. I had nothing to do with the codfish. I was present when the Defendant sold the fish and when they made the agreement. I cannot say that the articles mentioned in the bill of particulars from the 24th of October, to the seventh of November 1823, was or was not sold and delivered to the Defendant during the two days Mr. Bouffard was at Quebec.

The above being read to the witness he declares it contains the truth, and declares that he cannot sign his name.

Sworn in open Court,
this twelfth day of March, 1830.

A. BEBEE, P. P. C.

Louis

Appendix
(E.E.)

7th March.

Louis Joseph LeBlanc being called as a Witness by the Defendant in this Cause, and sworn, deposeseth:—I know the parties in this Cause, and I am the son of the Defendant, and am not interested in the event of this suit, and I reside with my father. From the twentieth to the twenty fifth of October 1823, I was in Quebec and remained there about fifteen days. I have a knowledge that at that time, the Defendant sold to the Plaintiff eighty three and a half quintals dry codfish: at twelve shillings and six pence per quintal, in cash. I was present when the agreement was made. I assisted in delivering the fish. I paid the Plaintiff, on account of the articles furnished, three pounds and eighteen shillings, also three pounds at another time, also two pounds to Mrs. Borne, she usually attended the shop as a clerk. After my arrival at Quebec I saw Mr. Bouffard the two first days there only, I did not see him afterwards in Quebec at the Plaintiff's store. Mr. Bouffard was then at his father's at the Island of Orleans, as he informed me himself the following summer. Some of the articles mentioned in the bill of particulars from the twenty fourth of October to the seventh of November, was purchased by and delivered to my father. During the last period, I purchased a flushing Great Coat, at five dollars and a half, which I afterwards paid myself to the Plaintiff; I also paid him for ten pounds of Plug Tobacco, at the same time that I paid for the Great Coat; I also paid for one yard and a half of Grey Cloth, being a portion of three yards, my father having taken the other part. The above being read to the Witness he declares it contains the truth and that he cannot sign his name.

Sworn in open Court,
this 12th day of March, 1830.

A. BEBEE.

Parties declare that they close their Evidence.

Endorsed.

Deposition of Witnesses.

Judgment.

No. 543. Michel Borne vs. Désiré LeBlanc. The Court having examined the pleadings in this Cause, the evidence adduced, and having heard the parties by their Counsel, doth adjudge and condemn the Defendant to pay to the Plaintiff the sum of £18. 2s. 3d. with interest from the day of service, and costs et suit.

J. G. T.

No. 24.

Perpetual exception péremptoire en droit in the Case No. 614, Jean Baptiste Duncan et al : Plaintiffs, vs. James Sawyer, Defendant.

No. 614. Cour Prov : Terme de New Carlisle, 1830. Déclaration. John Baptist Duncan et al : Demandeurs, vs. James Sawyer, Défendeur. Réintégré &c. £50. Retournable le premier jour juridique du prochain Terme.
New Carlisle, 19 Septembre, 1829.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

John Baptist Duncan et al : Demandeurs,
vs.
James Sawyer, Défendeur.

No. 614.

Et le dit James Sawyer en réponse à la demande contenue en la Déclaration des dits John Baptist Duncan et John Baptist, filée en cette Cause, sans admettre ni reconnoître la vérité d'aucune des matières ou choses énoncées et alléguées dans la dite Déclaration, par la présente Exception péremptoire en droit perpétuelle dit que les dits John Baptist Duncan et John Baptist ne peuvent pas en loi en aucun temps avoir et maintenir aucune action contre le dit James Sawyer, pour et en raison d'aucune des matières ou choses énoncées et alléguées dans la dite Déclaration, parceque le dit James Sawyer possède à titre de propriétaire publiquement et ouvertement et sans aucun trouble quelconque depuis plus d'un an et un jour avant l'institution de la présente action, c'est-à-savoir, depuis sept à huit ans, tant par lui-même que par ses auteurs, d'un certain morceau ou lopin de terre de cinquante acres ou environ en superficie sur un front de trois acres ou environ, borné au Sud par la Baie des Chalours, à l'Ouest par la partie ouest du lot numéro vingt-quatre, à l'Est par le lot numéro vingt-trois, et au Nord au bout de la dite profondeur par le numéro quarante et un du deuxième rang, le dit morceau ou lopin de terre étant la juste moitié Est du dit lot numéro vingt-quatre, sis et situé le dit lot numéro vingt-quatre dans le Township de Cox dans le Comté de Gaspé dans

dans la Province du Bas-Canada, qui est le morceau ou lopin de terre que prétendent faussement posséder les dits John Baptist Duncan et John Baptist, comme ils l'allèguent dans leur Déclaration filée en cette Cause. Et le dit James Sawyer en réponse à la demande contenue en la Déclaration des dits John Baptist Duncan et John Baptist filée en cette Cause, sans admettre ni reconnoître la vérité d'aucune des matières ou choses énoncées et alléguées dans la dite Déclaration par la présente Exception péremptoire en droit perpétuelle dit qu'il possède en qualité de propriétaire publiquement, ouvertement et sans trouble quelconque le dit lot de terre sus désigné qui est le morceau ou lopin de terre mentionné en la Déclaration des dits John Baptist Duncan et John Baptist filée en cette Cause, premièrement, par contrat de vente du nommé John Parle et Margaret Cullen son épouse, faveur du dit James Sawyer, passé le dit Contrat par James Sherar, Juge de Paix, et témoins, dans le Township de Cox, dans le Comté de Gaspé, dans le District Inférieur de Gaspé, dans la Province du Bas Canada, le vingt-sept de Janvier, mil huit cent vingt-neuf; secondement, par la longue, paisible, ouverte et publique possession de son auteur John Parle, qui à possédé le dit lot de terre sus désigné sans interruption jusqu'au dit vingt-septième jour de Janvier, mil huit cent vingt-neuf, temps auquel est commencée et continuée la possession du dit James Sawyer, sans interruption jusqu'au moment du service de la présente action, la dite possession du dit John Parle étant bien avant celle des dits John Baptist Duncan et John Baptist, les Demandeurs actuelles. Tous lesquels allégués le dit James Sawyer soutient être vrais et bien fondés en fait et en droit, et offre de les justifier, prouver et maintenir quand et comme il plaira à cette Honorable Cour l'ordonner. Pourquoi le dit James Sawyer conclut humblement que pour les causes susdites, l'action des dits John Baptist Duncan et John Baptist soit à cet effet déboutée par le jugement de cette Honorable Cour, avec dépens.

New Carlisle, 22 Avril, 1830.

J. F. DEBLOIS,
Procureur du Défendeur.

I do hereby certify that I have served a true copy of the within Exception péremptoire en droit perpétuelle personally on the within named Edouard Thibaudeau, Esquire, Attorney for Plaintiff, at the Court Hall, New Carlisle, on the 24th April, 1830.

ROBERT SMOLLETT, Bailiff.

Service and Return 2s.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 614. Jean Baptist Duncan et al : Dem : vs. James Sawyer, Déf : Exception péremptoire en droit perpétuelle.

Monsieur,

Faites attention que la présente Exception péremptoire en droit perpétuelle à été filée aujourd'hui, et que la règle ordinaire pour y répondre, expirera le 3e. jour suivant.

A E. THIBAudeau, Ecr. Pro : des Demandeurs.
New Carlisle, 22 Avril, 1830.

J. F. DEBLOIS,
Procureur du Demandeur.

Filed 24 April, 1830. A. B.

No. 25.

Case No. 653, James Ferguson Winter, Plaintiff, vs. John Hert, Defendant. Inferior Term.

Declaration.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

James Ferguson Winter, de Paspébiac, dans le Comté de Gaspé, dans le District Inférieur de Gaspé, Province du Bas-Canada, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé,

Demandeur,

vs.
John Hert, de Paspébiac, dans le Comté, District et Province susdits, Pêcheur et Cultivateur,

Défendeur.

Le Demandeur poursuit le Défendeur pour la somme de onze livres deux chelins et deux deniers et demi courant, pour s'être le dit Défendeur, le ou vers le premier Mai mil huit cent vingt-neuf, injéré de s'emparer et de prendre la qualité de possesseur par violence et voies de fait, et pour avoir par suite des violences et voies de fait susdites, entièrement dépossédé le dit Demandeur de la possession et jouissance d'une terre d'un arpent ou acre de front ou environ, sur un acre ou arpent ou environ de profondeur, étant la prolongation du lot de terre numéro

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Appendix.
(E.E.)

7th March

numéro vingt et un, située le dit arpent ou acre de terre carré dans le Township de Cox, en derrière des terres de Paspébiac susdit, dans les Comté, District et Province susdit, borné en front au Sud par le lot de terre numéro vingt-un, possédé par François La Joye, dans le premier rang des terres de Paspébiac susdit, au Nord par d'autres terres appartenant au Demandeur, à l'Est par Emanuel Le Brasseur, et à l'Ouest par Fabien Dugay, sur lequel dit acre ou arpent carré le dit Demandeur avoit fait divers ouvrages et améliorations, et dont le dit Demandeur jouissoit et qu'il possédoit paisiblement et publiquement depuis nombre d'années, c'est à savoir, depuis plus d'un an et un jour, et pour avoir coupé, abattu et enlevé une grande quantité de bois de chauffage et de bois de construction et autres bois utiles et nécessaires ; conséquemment le dit Défendeur voir dire et ordonner que le dit Demandeur sera remis et réintégré en la possession et jouissance de la dite quantité de terre d'un arpent ou acre carré comme susdit, dont il a été déjetté par violence, avec restitution de fruit ; que défenses soient faites au Défendeur de troubler ni inquiéter le Demandeur à l'avenir dans la dite possession, sauf au Défendeur à se pourvoir au pétitoire et à justifier de sa propriété ; tenu le dit Défendeur dans la quinzaine de la signification de la sentence à intervenir, de faire place nette et de rendre la dite possession du dit arpent ou acre de terre susdit ; condamné le Défendeur à restituer au Demandeur la valeur des bois de chauffage et autres bois utiles et nécessaires coupés et enlevés par le Défendeur comme ci-dessus, dit et dont le dit Défendeur s'est emparé comme ci-dessus dit ; et ce à dire d'experts, dont les parties conviendront ou qui seront pris et nommés d'office si mieux n'aime le Défendeur payer au Demandeur la susdite somme de onze livres deux chelins deux deniers et demi courant, par forme de dommages soufferts et à souffrir par le dit Demandeur, en conséquence de la non jouissance du Demandeur, de la susdite terre, fermage et détérioration d'icelle, avec intérêt, et le dit Demandeur conclut en outre aux dépens et aux frais de la présente action.

New Carlisle, 1 Avril, 1830.

J. F. DEBLOIS,
Procureur du Demandeur.

Writ.

Inferior District of Gaspé. }
No. 653. }

George the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith.

To John Hert, of Paspébiac, in the County of Gaspé, in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Farmer and Fisherman, Defendant in this Action.

You are hereby commanded and required to pay to the Plaintiff, James Ferguson Winter, Sheriff, the sum of eleven pounds two shillings and two pence half-penny, together with costs, or else to appear in person, or by your Agent, before our Judge of our Provincial Court, at the Court House of Carleton, on Thursday the first day of July next, at the hour of nine in the forenoon, when the matter of complaint against you, as ascertained in the above Declaration, will be heard and finally determined, otherwise judgment will be given against you by default.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge of our said Provincial Court, this first day of April in the year 1830, and eleventh of our Reign.

A. BEBEE, P. P. C.

Service and Return 2s. I hereby certify that on Friday the second day of April instant, in the forenoon, I served a true copy of this Declaration and Summons on the Defendant, by handing the same to himself personally, at Paspébiac.

New Carlisle, 2d April, 1830.

JOHN WHITTOM, Bailiff.

Endorsed.

Original. P. C. Inferior Term. No. 653. James Ferguson Winter, Plaintiff, vs. John Hert, Defendant. Returnable the 1st of July 1830. Demand £11. 2s. 2½d., currency. J. F. Deblois, Atty. for Plaintiff. To shew cause on 3d. Continued to 4th March 1831. Proof 8th. Exception dismissed 5th March 1831. Judgment, dismissed with costs, sauf à se pourvoir.

No. 26.

Notice of Appeal from the Judgment rendered in the preceding Case, No. 653.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }
James Ferguson Winter, Demandeur,
vs.
John Hert, Défendeur.

No. 653.

Le

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Le Demandeur, James Ferguson Winter, notifie respectueusement l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial du District Inférieur de Gaspé, que c'est l'intention de lui dit James Ferguson Winter, d'appeler en l'Honorable Cour du Banc du Roi de Sa Majesté du District de Québec, du jugement de l'Honorable Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District Inférieur de Gaspé, le dit Demandeur ayant été débouté en icelle Honorable Cour Provinciale, de sa demande, avec dépens, sauf à se pourvoir, icelui jugement rendu en la susdite Cause, Jeudi le dix Mars, présent mois ; le dit Appel fondé sur le principe que la dite action ou demande ainsi déboutée, bien que n'excédant pas la somme de dix livres sterling, ne laisse pas que d'être sujette à l'appel, par et en vertu des deuxième et troisième clauses du Statut Provincial de la deuxième année de feu Sa Gracieuse Majesté, George Quatre, chapitre cinq, et aussi par et en vertu de la deuxième clause du Statut Provincial de la quatrième année de sa dite feu Gracieuse Majesté, George Quatre, chapitre sept, et des Lois en force en ce pays, parce que la dite action est une action en Réintégrande, et par conséquent, une action réelle. Pourquoi le dit James Ferguson Winter sollicite et demande humblement à votre Honneur, permission d'appeler du dit jugement rendu en cette cause, comme dit est, en par le dit James Ferguson Winter donnant caution selon la Loi, qu'il poursuivra vraiment, réellement et effectivement, son dit Appel ; ce qu'il est prêt de faire devant votre Honneur, à tel heure, jour et lieu, qu'il lui plaira vouloir bien fixer.

New Carlisle, 22 Mars, 1831.

J. FERGUSON WINTER, Demandeur.

The Appeal as required by the above notice is disallowed.

30th March, 1831.

JNO. G. THOMPSON,
Provl. Judge, Gaspé.

Service.

I the undersigned Bailiff of the Honorable the Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, do hereby certify that on the twenty-third day of March instant, at the hour of two and a half in the afternoon, at the Hotel of the Honorable John Gawler Thompson, at Paspébiac, I personally did serve the said Honorable John Gawler Thompson, Judge of the Provincial Court for the Inferior District of Gaspé, with the Original notification hereunto annexed, by delivering, then and there, a true copy thereof, to the said Honorable John Gawler Thompson, Judge as aforesaid, and then and there exhibiting to the said Honorable John Gawler Thompson, Judge as aforesaid, the said original notification.

Paspébiac, 23d March, 1831.

JOHN WHITTOM, Bailiff,

Provincial Court, Dist: Inf: Gaspé.

Service and Return,..... £0 1 6

1 league,..... 0 3 0

£ 0 4 6

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 653. James Ferguson Winter, Demandeur, vs. John Hert, Défendeur. L'humble notification du Demandeur à l'Honorable John Gawler Thompson, sollicitant d'appeler la présente Cause à l'Honorable Cour du Banc du Roi du District de Québec. New Carlisle 22 Mars, 1831.

J. FERGUSON WINTER, Demr.

Filed in my office, this 23rd day of March, 1831, at 5 of the clock afternoon.

A. BEBEE, P. P. C.

No. 27.

Case No. 818, Pierre Gagnier et ux : Plaintiffs, vs. Etienne Berthelot, Defendant. Superior Term.

No. 818. Dans la Cour Provinciale. Déclaration. Pierre Gagnier, et ux : Demrs. vs. Etienne Berthelot, Defdr. Action pétitoire £100. Retournable le premier jour du prochain terme Carleton, 11e Juillet, 1831.

No. 28.

Interlocutory and Final Judgments in the Case No. 813, Charles Marie Labilloy, Plaintiff, vs. Jacques Auffray, et al : Defendants.

No. 813. Dans la Cour Provinciale. Déclaration. Charles M. Labilloy, Dem : vs. Jacques Auffray, et al : Défdrs. Complainte £100. Retournable

Appendix
(E.E.)

7th March.

Retournable le premier jour judiciaire du prochain termede New Carlisle. Carleton, 8e Juillet, 1831.

Interlocutory Judgment.

No. 813. Charles Labillois, Plaintiff, vs. Jacques Auffray et al : Defendants.

The Court having heard the Plaintiff by Edouard Thibodeau, Esquire, his Attorney, and Jaques Auffray one of the Defendants, by his Attorney, Joseph Francois DeBlois, Esquire, *en droit* upon the pleadings in this Cause filed, and having maturely deliberated thereon, doth dismiss the *Défense au fonds en droit* of him the said Jacques Auffray with costs, and doth order that the said parties do respectively proceed to the adduction of proof upon the remaining issues in the said Cause.

20th September, 1832.

J. G. T.

Final Judgment.

No. 813. Charles Marie Labillois, Plaintiff, vs. Jacques Auffray and Paschal Ouelette, Defendants.

The Court having examined the pleadings in this cause filed on the part of the Plaintiff, and the said Jacques Auffray one of the Defendants, and having also taken into consideration the two defaults duly obtained against Paschal Ouelette the other Defendant, and the permission to proceed *ex parte* against him in consequence thereof, and having also examined the evidence adduced and heard the parties by their respective Counsel, and having maturely deliberated thereon, doth dismiss the action of him the said Plaintiff, and the same is hereby dismissed with costs.

17th March, 1834.

J. G. T.

Endorsed.

Labillois vs. Auffray et al : Judgment.

No. 29.

Proceedings in the Case No. 159, Duncan Hay, Plaintiff, vs. George S. Harris, Defendant.

*Declaration.*Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }

D. Hay, Plaintiff.

vs.

G. S. Harris, Defendant.

To the Honorable the Justice of His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé.

Duncan Hay, of

by this his Declaration doth humbly represent, That the said Defendant heretofore, to wit, on the first day of July in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty five, at New Carlisle aforesaid, was indebted to the said Plaintiff in the sum of one hundred pounds lawful current money of this Province of Lower Canada, for divers goods, wares and merchandizes, by the said Plaintiff before that time sold and delivered to the said Defendant, at his special instance and request, and also in so much money as divers other goods, wares and merchandizes, before that time also sold and delivered by the said Plaintiff to the said Defendant, at his like special instance and request, were reasonably worth at the time of the sale and delivery thereof, and which were in fact then reasonably worth, at New Carlisle aforesaid, another sum of one hundred pounds of like lawful current money, whereof the said Defendant afterwards, to wit, on the day and year aforesaid, at New Carlisle aforesaid, there had notice. And also in the further sum of one hundred pounds of like lawful current money, for work and labour, by the said Plaintiff before that time done and performed, and divers materials and other necessary things by the said Plaintiff found and provided, used and applied in and about the same for the said Defendant at his special instance and request. And also in the further sum of one hundred pounds of like lawful current money, for money due and payable from the said Defendant to the said Plaintiff for interest upon

upon and for the forbearance of divers large sums of money due and payable from the said Defendant to the said Plaintiff and by the said Plaintiff forborne for divers long spaces of time then elapsed; at the special instance and request of the said Defendant. And also in the further sum of one hundred pounds of like lawful current money, for money lent and advanced to, and paid, laid out and expended for the said Defendant at his special instance and request, by the said Plaintiff. And also in the further sum of one hundred pounds of like lawful current money, for other money by the said Defendant before that time had and received to and for the use of the said Plaintiff, and upon an account stated and settled between them; and being so indebted, he the said Defendant in consideration thereof afterwards, to wit, on the same day and year aforesaid, at New Carlisle aforesaid, undertook, and to the said Plaintiff then and there faithfully promised to pay him the said sums of money, when he the said Defendant should be thereunto afterwards requested. Yet the said Defendant not regarding his said promise and undertaking, hath not yet paid the said several sums of money, or any of them, or any part thereof to the said Plaintiff (although often thereunto requested) but hath hitherto wholly refused, and still doth refuse so to do: To the damage of the said Plaintiff of one hundred pounds of like lawful current money.

All which allegations the said Plaintiff doth hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct.

Wherefore the said Plaintiff prays the process of this Honorable Court, and inasmuch as it appears by the affidavit of the said Plaintiff that the Defendant is personally indebted to him the said Plaintiff in a sum exceeding ten pounds sterling, to wit, in the sum of fifty pounds current money aforesaid, and that the said Defendant is immediately about to leave this Province whereby without the benefit of a *Capias ad respondendum* or attachment against the body of the said Defendant, the said Plaintiff may be deprived of his remedy against the said Defendant and lose his said debt, that a *Capias ad respondendum* or attachment may therefore issue against the body of the said Defendant to compel the said Defendant to be and appear in this Honorable Court on Monday the twenty first day of September instant, to answer unto the said Plaintiff of the *demande* contained in this Declaration, and that for the causes aforesaid by the judgment of this Honorable Court the said Defendant may be then and there adjudged and condemned to pay and satisfy to the said Plaintiff the sum of one hundred pounds lawful current money aforesaid, with legal interest and costs of suit.

New Carlisle, tenth day of September, 1835.

JNO. R. HAMILTON,

For Plff.

*Endorsed.*Provincial Court. No. 159. Original. Hay, Pltff. vs. Harris, Deflt. Declaration for a demand of £100 in an action *capias ad respondendum*.

Sir, You are served with this process to the intent that you may appear either in person or by Attorney in His Majesty's Provincial Court for the Inferior District of Gaspé on the day of the return thereof, to wit, the twenty first day of September instant, in order to your defence.

New Carlisle, 10th September, 1835.

JNO. R. HAMILTON.

Monsieur, Le service de ce Writ est afin que vous paraissiez soit en personne ou par Procureur devant la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District Inferieur de Gaspé, au jour du retour d'icelui, savoir, le vingt-un de septembre courant, pour repondre a cette action.

New Carlisle, 10 Septembre, 1835.

JNO. R. HAMILTON.

For Pltff.

Filed in my Office, this 19th September, 1835.

M. SHEPPARD, Sheriff.

*Capias ad respondendum.*Province of Lower-Canada, }
District of Gaspé. }

William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith.
No. 159. (L.S.)
Jno. G. Thompson, To the Sheriff of our Inferior District of
J. P. C. Gaspé—Greeting:

We command you, that you take George Stewart Harris of New Richmond, in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé, Joiner, if he may be found in your District, and him safely keep, so that you may have his body before us, in our Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at Carleton in our said Inferior District, on Friday the tenth day of July instant, to answer Duncan Hay, of New Carlisle in the County of Bonaventure, in the said Inferior District of Gaspé aforesaid, Merchant, of the *demande* contained in the

Appendice
(E.E.)

7e. Mars.

Appendix
(E. E.)

7th March.

the Declaration, to be filed pursuant to the requirements of the Statute in such case made and provided, and further to do and receive what in our said Court before us, in this behalf shall be considered, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge for our said Inferior District of Gaspé, at Carleton, the third day of July 1835, in the fifth year of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Jno. R. HAMILTON, Atty. for Plff.

Endorsed.

Issued upon the Affidavit of Duncan Hay, of New Carlisle, Merchant, for the sum of Fifty pounds currency, the third day of July 1835.

Jno. R. HAMILTON, Attorney for Plaintiff.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

In obedience to this Writ to me directed, I proceeded to New Richmond in this said District, in order to execute the said Writ, but could not comply with the exigencies of the same, not having been enabled to take the said George Stewart Harris, who could not be found, *non est inventus*.

Carleton, the seventh day of July 1835.

M. SHEPPARD, Sheriff.

Sheriff's fee, 11s. 8d. Return, 3s. 4d. Disbursements, 30s.

*Alias Capias ad respondendum.*Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

No. 174. William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith.
(L. S.)

To the Sheriff of our District of Gaspé—Greeting:

We command you as we have heretofore commanded you, that you take the body of George Stuart Harris, of New Richmond in the County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, Joiner, if he may be found in your District, and him safely keep, so that you may have his body before us, in our Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at New Carlisle in our said Inferior District, on Friday the eleventh day of September next, to answer Duncan Hay of New Carlisle, in the County of Bonaventure, in the said Inferior District of Gaspé aforesaid, Merchant, of the *demande* contained in the Declaration, to be filed pursuant to the requirements of the Statute in such case made and provided, and further to do and receive what in our said Court before us, in this behalf shall be considered, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge for our said Inferior District of Gaspé, at Carleton, the tenth day of July 1835, in the fifth year of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Jno. R. HAMILTON, for Pff.

Endorsed.

Issued upon the Affidavit of Duncan Hay, the Plaintiff, for the sum of Fifty pounds currency, the 10th day of April 1835.

Jno. R. HAMILTON, Attorney for Plaintiff.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

In obedience to this Writ to me directed, I again, on the twenty-third day of the month of July last, proceeded to New Richmond in this said District, in order to execute the said Writ, but could not take the said George Stewart Harris, who could not then be found at New Richmond aforesaid, *non inventus erat*.

New Carlisle, the tenth day of September 1835.

M. SHEPPARD, Sheriff.

Sheriff's fee, 11s. 8d.

Filed 11th July 1835. M. SHEPPARD, Shff.

*Pluries Writ of Capias ad respondendum.*Province of Lower-Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

No. 159. George the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith.
Jno. G. Thompson.

To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé—Greeting:

We command you, as we have heretofore commanded you, that you take George Stewart Harris, of New Richmond, in the County

of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, Joiner, if he may be found in your District, and him safely keep, so that you may have his body before us, in our Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, in our said Inferior District, on Monday the twenty-first day of September instant, to answer Duncan Hay, of New Carlisle, in the County of Bonaventure, in the said Inferior District of Gaspé aforesaid, Merchant, of the *demande* contained in the Declaration, to be filed pursuant to the requirements of the Statute in such case made and provided, and further to do and receive what in our said Court before us, in this behalf shall be considered, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson, our Judge for our said Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, the eleventh day of September, 1835, in the fifth year of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Jno. R. HAMILTON, Plff's. Atty.

Endorsed.

Issued upon the Affidavit of the Plaintiff, Duncan Hay, for the sum of Fifty pounds currency, the 10th day of April, 1835.

Jno. R. HAMILTON,

Attorney for Plaintiff.

In obedience to this Writ to me directed, I have taken the within named George Stewart Harris, whose body I have ready before this Honorable Court. I have also summoned the said George Stewart Harris, by serving upon the twelfth day of September instant, on the said George Stewart Harris personally, at New Richmond, in the Inferior District of Gaspé, a copy of the said Writ, and a copy of the Declaration hereunto annexed.

New Carlisle, the 18th day of September, 1835.

M. SHEPPARD, Sheriff.

Sheriff's Fee, 11s. 8d.

Disbursements, 30s.

*Alias pluries Writ of Capias ad respondendum.*Province of Lower Canada, }
Inferior District of Gaspé. }

No. 217. William the Fourth, by the Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith.
L.S.
Jno. G. Thompson, J. P. C.

To the Sheriff of our Inferior District of Gaspé,—Greeting:

We command you, as we have heretofore commanded you, that you take George Stewart Harris, of New Richmond, in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé, Joiner, if he may be found in your District, and him safely keep, so that you may have his body before us, in our Provincial Court for our Inferior District of Gaspé, at New Carlisle in our said Inferior District, on Saturday the twenty sixth day of September instant, to answer Duncan Hay, of New Carlisle, in the County of Bonaventure in the said Inferior District of Gaspé aforesaid, Merchant, of the *demande* contained in the Declaration, to be filed pursuant to the requirements of the Statute in such case made and provided, and further to do and receive what in our said Court before us, in this behalf shall be considered, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable John Gawler Thompson our Judge for our said Inferior District of Gaspé, at New Carlisle, the twenty first day of September, 1835, in the fifth year of our Reign.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

JOHN R. HAMILTON,
For Plaintiff.

Endorsed.

Issued upon the Affidavit of Duncan Hay, for the sum of Fifty pounds currency, the twenty first day of September, 1835.

JOHN R. HAMILTON,
Attorney for Plaintiff.

In obedience to this Writ to me directed, I have taken the within named George Stewart Harris, whose body I have ready before this Honorable Court. I have also summoned the said George Stewart Harris, by serving upon the twenty second day of September instant, on the said George Stewart Harris personally, at New Carlisle in the Inferior District of Gaspé, a copy of the said Writ; the copy of the Declaration hereunto annexed having been filed pursuant to the Statute in such case made and provided.

New Carlisle, the 22nd day of September, 1835.

M. SHEPPARD, Sheriff.

Sheriff's fee, 11s. 8d. Disbursements, 30s.

Appendice
(E. E.)

7 Mars.

Appendix (E.E.)

7th March.

Appearance.
 Province of Lower-Canada, } Provincial Court.
 District of Gaspé.

Duncan Hay, Pif :
 vs.
 George S. Harris, Déf :

I appear for the above named Pif. and demand for the said Plaintiff an *Alias pluries* Writ of *Capius ad respondendum*, returnable on Saturday the twenty-sixth day of September instant.

21 Sept. 1835.
 JNO. R. HAMILTON, for P.

Endorsed.

Provincial Court. No. 159. D. Hay, Pif. vs. G. S. Harris, Defendt. Præcipe for *Alias pluries* Writ of *Capius ad respondendum*. Filed 21 Sept. 1835. B. & W.

Appearance.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
 District Inférieur de Gaspé, }

Duncan Hay, Dem :
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Déf :

Je parois pour George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause. New Carlisle, 21 Sept. 1835.

J. F. DEBLOIS,
 Pro : du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Demr. vs. G. S. Harris, Déf. Comparatiou. Filed 21 Sep. 1835.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
 District Inférieur de Gaspé. }

Duncan Hay, Dem :
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Déf :

Motion de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, pour permission de donner cautions spéciales en icelle, et ce imm'diatement.

New Carlisle, 21 Sept. 1835.
 J. F. DEBLOIS, Pro : du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Dem. vs. George Stewart Harris, Déf. Motion. Filed 21 September, 1835.

Notification.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
 District Inférieur de Gaspé. }

Duncan Hay, Dem :
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Déf :

Monsieur,
 Soyez informé que le vingt-deux du courant, à dix heures du matin, en la Cour de Justice de New Carlisle, George Stewart Harris, le Défendeur en la Cause susdite, donnera cautions spéciales en la Cause ci-dessus par et en vertu du Statut de la Province du Bas Canada, fait et passé à cette fin, et que les noms des cautions sont James Craig, de New Carlisle, dans le Township de Cox, dans le Comté de Bonaventure, dans le District Inférieur de Gaspé, dans le Province du Bas-Canada, Cultivateur, et Andrew Chisholm, dans les Township, Comté, District et Province susdits, Cultivateur.

New Carlisle, 21 Sept. 1835.
 J. F. DEBLOIS,
 Pro. du Déf.

A J. R. HAMILTON, Ecr. Pro. du Dem.

Endorsed

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Demr. vs. George Stewart Harris, Déf. Notification pour cautions spéciales. Filed, 21 Sept. 1835.

Rule to quash.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
 District Inférieur de Gaspé. }

Duncan Hay, Demandeur,
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Défendeur.

Ordonné, sur motion de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, aux fins de faire déclarer comme nul et non avenir "to quash," le Writ de *Capius ad respondendum* "pluries" émané en la Cause ci-dessus en vertu du quel Writ le dit Défendeur en été personnellement arrêté et tenu de comparoitre devant cette Honorable Cour, le vingt un du courant, vù la susdite Cause, premièrement, parceque le dit Writ "pluries" a été émané sous le Règne de Sa Majesté George Quatre, et non sus le Règne de Sa présente Majesté Guillaume Quatre ; deuxièmement, parceque le dit "pluries" a été en outre illégalement émané sur le retour de Martin Sheppard, Ecuier, Shérif du District de Gaspé, a un certain autre Writ de *Capius ad respondendum* "alias" aussi émané en la Cause susdite, lequel "alias" avoit été de même illégalement émané sur un autre Retour de Martin Sheppard, Ecuier, Shérif comme susdit, au *Capius ad respondendum* originairement émané en la Cause sus-mentionnée, lequel *Capius ad respondendum* premièrement émané, avoit par et en vertu des Statuts Provinciaux fait et passé à cette fin, cessé d'exister légalement longtemps avant l'émanation de "l'alias" et du "pluries" ci-dessus mentionnés, nisi causá le vingt-quatre du courant.

De par la Cour,

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Dem : vs. George S. Harris, Déf : Règle to quash le *Capius ad respondendum* "pluries" émané en cette Cause. Filed 22d Sept. 1835. B. & W.

Justification of Special Bail.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
 Inferior District of Gaspé, }

Duncan Hay, Plaintiff,
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Defendant.

James Craig of New Carlisle, and Andrew Chisholm of Cox Township, special bail for the Defendant in this Cause, severally make oath and say, and first this deponent James Craig for himself, saith that he is a landholder of New Carlisle, in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, and that he is worth the sum of one hundred pounds currency, over and above what will pay all his debts, and this deponent Andrew Chisholm for himself saith that he is a landholder of Cox Township aforesaid, in the County, District and Province aforesaid, and is worth the sum of one hundred pounds over and above what will pay all his debts, both of them farmers.

New Carlisle, 21st September, 1835.

JAMES CRAIG. ANDREW CHISHOLM.

Sworn in open Court,
 this 21st day of September, 1835.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Endorsed.

In the Provincial Court. No. 159. Duncan Hay, Plaintiff, vs. George Stewart Harris, Def. Justification of Special Bail. Filed 22nd September, 1835.

Acknowledgement.

Province of Lower-Canada, } In the Provincial Court.
 Inferior District of Gaspé. }

Duncan Hay, Plaintiff,
 No. 159. vs.
 George Stewart Harris, Defendant.

We

Appendice (E.E.)

7c. Mars.

Appendix (E.E.)

7th March

Appendice (E.E.)

7 Mars.

We, James Craig of New Carlisle, in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, farmer, and Andrew Chisholm of New Carlisle, in the County District and Province aforesaid, farmer, do jointly and severally acknowledge ourselves to be special Bail in this Cause for the above George Stewart Harris, the Defendant, to owe and be indebted unto Duncan Hay, the Plaintiff in this Cause, and in the sum of fifty pounds currency, with thirty pounds of costs, to be levied upon our several goods and chattels, lands and tenements, if default be made in the following undertaking, that is to say, we do jointly and severally undertake that if judgment in this action shall be in favour of the said Duncan Hay against the said George Stewart Harris, he shall not leave this Province without having paid the debt, interest and costs according to the said judgment, or render himself or be rendered by us into the custody of the Sheriff according to the course and practice of this Court, and according to law.

New Carlisle, the 21st Sept. 1831.

JAMES CRAIG, ANDREW CHISHOLM.

Taken and acknowledged in open Court before us, this 21st day of September, 1835.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Endorsed.

In the Provincial Court. No. 159. Duncan Hay, Plaintiff, vs. George Stewart Harris, Defendant. Acknowledgment of special bail. Filed 22d September, 1835.

B. & W.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Duncan Hay, Demandeur,

No. 159.

vs.

George Stewart Harris, Défendeur.

Motion de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, aux fins de faire déclarer comme nul et non avenir "to quash" le Writ de *Capias ad respondendum* "pluries" émané en la Cause ci-dessus en vertu duquel Writ le dit Défendeur a été personnellement arrêté et tenu de comparaitre devant cette Honorable Cour, le vingt-un du courant, en la susdite Cause, premièrement, parceque le dit Writ "pluries" a été émané sous le règne de feu Sa Majesté George Quatre, et non sous le règne de sa présente Majesté Guillaume Quatre; deuxièmement, parceque le dit "pluries" a été en outre illégalement émané sur le retour de Martin Sheppard, Ecuyer, Shériff du District de Gaspé, à un certain autre Writ de *Capias ad respondendum* "alias," aussi émané en la Cause susdite, lequel "alias" avoit été de même illégalement émané sur un autre retour de Martin Sheppard, Ecuyer, Shériff comme susdit au *Capias ad respondendum* originairement émané en la Cause sus-mentionnée, lequel *Capias ad respondendum* premièrement émané avoit par et en vertu des Statuts Provinciaux fait et passé à cette fin, cessé d'exister légalement longtemps avant l'émanation de "l'alias" et du "pluries" ci-dessus mentionnés, nisi causé le vingt-quatre du courant.

New Carlisle, 22e Septembre, 1835.

J. F. DEBLOIS, Pro : du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Def : Motion to quash le *Capias ad respondendum* "pluries" émané en cette Cause. 1er motion. Filed 22nd September, 1835.

B. & W.

Motion.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Duncan Hay, Dem :

No. 159.

vs.

George Stewart Harris, Déf :

Motion de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, que Martin Sheppard, Ecuyer, Shériff du District Inférieur de Gaspé, soit à comparaitre devant cette Honorable Cour, le vingt-quatre du courant, à dix heures du matin, pour montrer cause pourquoi un Writ pour mépris de cette Honorable Cour ne seroit pas émané contre lui en icelle Cause en par le dit Shériff ayant en sa possession

possession le record dans la Cause susdite en contravention à la pratique de cette Honorable Cour et à la loi du pays, nisi causé le vingt-quatre du courant.

New Carlisle, 22 Sept. 1835.

J. F. DEBLOIS, Pro : du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Déf : Motion. Filed 22d Sept. 1835.

B. & W.

Rule.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé.

Tuesday, 22nd Sept. 1835.

Duncan Hay, Plaintiff.

No. 159.

vs.

George Stewart Harris, Defendant.

Ordered on motion of George Stewart Harris, the Defendant in this Cause, by his Attorney Joseph F. Deblois, Esquire, that Martin Sheppard, Esquire, Sheriff of the Inferior District of Gaspé, do appear before this Honorable Court, the twenty fourth instant, at ten of the clock in the forenoon, to shew cause why a Writ of attachment for contempt of this Honorable Court should not be issued against him in the above Cause, the said Sheriff having in his possession the record in this Cause, in contravention to the practice of this Honorable Court and against the law of this Province, nisi causé the twenty fourth instant.

By the Court, BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Certificate.

Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé.

Tuesday, 22nd Sept. 1835,

Duncan Hay, Plaintiff.

No. 159.

vs.

George Stewart Harris, Defendant.

We do hereby certify that this Cause was called in Court the twenty first day of September instant, and that the parties, Plaintiff and Defendant, appeared by their respective Attornies, and that the record in this Cause was in our possession the twenty first and twenty second day of September instant, till the opening of the Court on the said twenty second day; and we further certify that being called by the Attorney of the Defendant in open Court on the said twenty second day of September instant, to produce the said record in the said Cause, the said record could not be found in our office then.

BEBEE & WILKIE, P. P. C.

Endorsed.

I do hereby certify that I have served a true copy of this present original Rule for contempt, and annexed certificate, on M. Sheppard, Esquire, Sheriff, personally at his domicile at New Carlisle this twenty second day of September instant, at about the hour of a quarter before four in the afternoon.

J. WHITTON, H. P. C.

Service 2s.

New Carlisle 22d Sept. 1835. Filed 22d Sept. 1835.

Motion

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé.

Duncan Hay, Dem :

No. 159.

vs.

George Stewart Harris, Déf :

Motion pour suspendre pour le présent toute procédure en cette Cause quand au fonds faite par le Demandeur d'avoir filé son compte de particularités à l'appui des allégués de sa Déclaration filée en cette Cause, nisi causé le vingt-quatre du courant.

New Carlisle, 22e Septembre, 1835.

J. F. DEBLOIS, Pro : du Déf.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Def : Motion 2e. Filed 22d Sept. 1835.

B. & W.

Certificate

Appendix
(E.E.)

7th March.

*Certificate.*Province of Lower Canada, } Provincial Court.
District of Gaspé. }Duncan Hay, Pltff.
vs.
No. 159. George S. Harris, Defr.We do hereby certify that the Sheriff of this District deposited the record in this Cause in this office, yesterday, the twenty third day of September, 1835.
New Carlisle, 24th Sept. 1835.BEBEE & WILKIE, P. P. C.
Filed 24th September, 1835.*Appearance.*Province du Bas Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }Duncan Hay, Demandeur,
vs.
No. 217. George Stewart Harris, Défendeur.Je parois pour George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause.
New Carlisle, 26e Sept. 1835.J. F. DEBLOIS,
Pro : du Défendeur.*Endorsed.*Dans la Cour Provinciale. No. 217. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Déf : Comparution du Défendeur en cette Cause.
Filed 26th Sept. 1835.

B. & W.

*Motion for Special Bail.*Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }Duncan Hay, Demandeur,
vs.
No. 217. George Stewart Harris, Défendeur.Motion de la part de George Stewart Harris le Défendeur en cette Cause, pour permission de donner cautions spéciales en icelle le vingt huit du courant.
New Carlisle, 26e Sept. 1835.J. F. DEBLOIS,
Pro : du Défendeur.*Endorsed.*

Dans la Cour Provinciale. No. 217. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Déf : Motion aux fins d'être admis à donner cautions spéciales en cette Cause. Filed 26th Sept. 1835.

B. & W.

*Notice.*Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé. }Duncan Hay, Plaintiff,
vs.
No. 217. George Stewart Harris, Defendant,Sir,
Take notice that Special Bail will be put in for the Defendant in this Cause on Monday the twenty-eighth day of September instant, in open Court, at the Court Hall of New Carlisle, at ten of the clock in the forenoon, and that the names and additions of such Bail are James Craig of New Carlisle and Andrew Chisholm of Cox Township, both in the County of Bonaventure in the Inferior District of Gaspé in the Province of Lower Canada, Farmers and Proprietors.
New Carlisle, the 26th Sept. 1835.J. F. DEBLOIS,
Atty. for the Def.To J. R. Hamilton, Esqr. Atty. for the Plaintiff.
Received notice, JNO. R. HAMILTON.*Endorsed**Endorsed.*

In the Provincial Court. 217. Duncan Hay, Plaintiff, vs. George Stewart Harris, Defendant. Notice of Special Bail in this Cause. Filed 26 Sept. 1835. B. & W.

*Acknowledgment.*Province of Lower Canada, } In the Provincial Court.
Inferior District of Gaspé, }Duncan Hay, Plaintiff,
vs.
No. 217. George Stewart Harris, Defendant.

We, James Craig, of New Carlisle, and Andrew Chisholm, of Cox Township, both in the County of Bonaventure, in the Inferior District of Gaspé, in the Province of Lower Canada, Farmers, do jointly and severally acknowledge ourselves to be special Bail in this Cause for the abovenamed George Stewart Harris, the Defendant, and to owe and be indebted unto Duncan Hay, the Plaintiff in this Cause, in the sum of fifty pounds, currency, with thirty pounds for costs, to be levied upon our several goods and chattels, lands and tenements, if default be made in the following undertaking, that is to say, we do jointly and severally undertake that if judgment in this action be in favor of the said Duncan Hay against the said George Stewart Harris, he shall not leave this Province without having paid the debt, interest and costs according to the said judgment, or render himself or be rendered by us into the custody of the Sheriff of the Inferior District of Gaspé, according to Law, and the course and practice of this Court.

New Carlisle, 28th September, 1835.

JAMES CRAIG.
ANDREW CHISHOLM.Taken and acknowledged in open Court,
before us, this 28th day of September, 1835.By consent of the parties,
BEBEE & WILKIE, P. P. C.*Endorsed.*

In the Provincial Court. No. 217. Duncan Hay, Plaintiff, vs. George Stewart Harris, Defendant. Acknowledgment of special Bail in this Cause. Filed 28th Sept. 1835. B. & W.

*Motion to Quash.*Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }Duncan Hay, Demandeur,
vs.
No. 217. George Stewart Harris, Défendeur.

Motion de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, aux fins de faire déclarer comme nul et non avenu "to quash" le Writ de Capias ad respondendum "alias pluries," émané en cette Cause, en autant que le dit alias pluries a été illégalement émané sur le retour de Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé, à un certain autre Capias ad respondendum "pluries," aussi illégalement émané, parceque le dit pluries a été émané sous le règne de feu Sa Majesté George Quatre et non sous le règne de Sa présente Majesté Guillaume Quatre, et parcequ' aussi le dit pluries a été illégalement émané sur le retour du dit Shérif à un certain autre Capias ad respondendum "alias," aussi illégalement émané sur un autre retour du dit Shérif au Capias ad respondendum originaiement émané en la susdite Cause ; lequel Capias ad respondendum premièrement émané étoit (par et en vertu des Statuts Provinciaux faits et passés à cette fin) expiré longtemps avant l'émanation de l'alias, du pluries et de l'alias pluries ci-dessus mentionnés, nisi causá le vingt-huit de Septembre présent mois.

New Carlisle, 26 Septembre, 1835.

J. F. DEBLOIS, Pro : du Défendeur.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 217. Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Déf. Motion "to quash" le Capias ad respondendum alias pluries émané en cette Cause. Filed 28 Sept. 1835. B. & W.

Rule

Appendice
(E.E.)

7 Murs.

Appendix
(E.E.)

7th Murch.

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

Rule.
Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }
New Carlisle, 26 Sepr. 1835.
Duncan Hay, Demandeur,
No. 217. vs.
George Stewart Harris, Défendeur.

Ordonné sur motion de J. F. Deblois, Ecuyer, de la part de George Stewart Harris, le Défendeur en cette Cause, aux fins de faire déclarer comme nul et non avenir "to quash" le Writ de Capias ad respondendum "alias pluries" émané en cette Cause, en autant que le dit alias pluries a été illégalement émané sur le retour de Martin Sheppard, Ecuyer, Shérif du District Inférieur de Gaspé, à un certain autre Capias ad respondendum "pluries," aussi illégalement émané, parceque le dit pluries a été émané sous le règne de feu Sa Majesté George Quatre, et non sous le règne de sa présente Majesté Guillaume Quatre, et parcequ'aussi le dit pluries a été illégalement émané sur le retour du dit Shérif à un certain autre Capias ad respondendum "alias," aussi illégalement émané sur un autre retour du dit Shérif au Capias ad respondendum originairement émané en la susdite Cause, lequel Capias ad respondendum premièremment émané avait par et en vertu des Statuts Provinciaux faits et passé à cet fin, expiré longtemps avant l'émanation de l'alias, du pluries et de l'alias pluries ci-dessus mentionnés, nisi causâ le vingt-huit de Septembre, présent mois.

De par la Cour, BEBEE & WILKIE, P. C. P.
Reçu copie, Jno. R. HAMILTON.

Endorsed.

Cour Provinciale. No. 217. D. Hay, vs. G. S. Harris. Règle nisi.
Filed 26th September, 1833. B. & W.

Judgment.

No. 159. Duncan Hay, vs. George Stewart Harris.
The parties having been heard upon the Rule of the 22d Sept. instant, the said Rule is hereby declared absolute, and in consequence thereof, the action of him the said Plaintiff is hereby dismissed with costs.
30th Sepr. 1835. J. G. T.

Notice for Taxation.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }
Duncan Hay, Demandeur,
No. 159. vs.
George Stewart Harris, Défendeur.

Monsieur,
Faites attention que je m'adresserai à l'Honorable John Gawler Thompson, Juge Provinciale du District Inférieur de Gaspé, Samedi le dix du courant, à dix heures du matin, en la Cour de Justice de New Carlisle, aux fins de procéder à la taxe du mémoire de frais des autres parts en la Cause ci-dessus, selon le cours et la pratique de cette Cour.
New Carlisle, 9 Oct. 1835.
J. F. DEBLOIS, Pro: du Déf.
A J. R. HAMILTON, Ecuyer, Pro: du Demandeur.

Bill of Costs.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale,
District Inférieur de Gaspé. }
Duncan Hay, Demandeur,
No. 159. vs.
George Stewart Harris, Défendeur.

	Procureur du Défendeur, . . .	£5 16 8
0 6 8	Cautionnement au Shérif, } du 18 Sept. 1835.	0 6 8
1 15 0	Honoraire sur la règle du 22	} 1 15 0
0 0 6	Sept. 1835, to quash le	
0 16 8	pluries writ de Capias ad	} 0 0 6
0 0 6	respondendum.	
0 16 8	Copie de la règle,	0 0 6
<u>3 16 0</u>		<u>Porté ci-contre £7 18 10</u>

	Rapporté	£7 18 10
0 0 6	Honoraires sur la règle to	} 0 16 8
0 6 8	stay proceedings du 22e	
1 15 0	Sept. 1835.	} 0 0 6
0 0 6	Copie de la règle,	
0 6 8	Honoraires sur la règle pour	} 0 16 8
0 6 8	contempt contre le Shérif	
0 2 0	de Gaspé, du 22 Sept.	} 0 0 6
0 1 0	1835.	
0 2 0	Copie de la règle,	} 0 6 8
0 6 8	Cautionnement au Shérif du	
0 1 0	22 Sept. 1835.	} 1 15 0
0 1 0	Honoraires sur la règle du 26	
0 1 0	Sept. 1835, to quash alias	} 0 0 6
0 1 0	pluries writ de Capias ad	
0 1 0	respondendum.	} 0 6 8
0 1 0	Copie de la règle,	
0 2 0	Cautionnement spécial du 21	} 0 6 8
0 2 0	Sept. 1835.	
0 2 0	Justification des cautions spé-	} 0 6 8
7 15 8	ciales, du 22 Sept. 1835.	
	Notice pour cautions spéci-	} 0 2 0
	ales du 21 Sept. 1835.	
	Copie de do.	} 0 1 0
	Notice du cautionnement	
	spécial du 26 Sept. 1835. }	} 0 6 8
	Cautionnement spécial du	
	28 Sept. 1835. }	} 0 2 0
	Copie de Jugement.	
	Mémoire et taxation.	0 12 6

£13 14 10

10s.	Not allowed. Protonotaires:	
	Honoraires.	0 10 0
	Honoraires sur la règle du 22	} 0 11 8
	Sept. 1835, to quash le	
11s. 8d.	writ de pluries de Capias	} 0 1 0
	ad respondendum.	
	Règle de do.	} 0 6 8
6s. 8d.	Honoraires sur la règle to	
	stay proceedings du 22	} 0 1 0
	Sept. 1835.	
	Règle de do.	} 0 6 8
6s. 8d.	Honoraires sur la règle pour	
	contempt du 22 Sept.	} 0 1 0
	1835.	
	Règle de do.	} 0 1 0
	Certificat du 22 Sept 1835.	
	Certificat du 24 Sept. 1835.	0 1 0
11s. 8d.	Honoraires sur la règle du	} 0 11 8
	26 Sept. 1835, to quash	
	alias pluries writ de Ca-	} 0 1 0
	pias ad respondendum.	
46s. 8d.	Règle de do.	0 1 0

2 12 8

Huissier Whittom :—
Service de la règle pour con-
tempt du 22 Septembre, }
1835. } 0 2 0
Do. de la règle to stay pro-
ceedings du 22 Septembre, }
1835. } 0 2 0

0 4 0

Huissier Smollet :—
Service de la règle to quash }
pluries writ de Capias ad }
respondendum du 22 Sept. }
1835. } 0 2 0
Service de notification pour }
cautionnement spécial du }
21 Sept. 1835. } 0 2 0

0 4 5

Total, £16 15 6
Off 2 6 8
Ceci est mon mémoire, }
New Carlisle, 8th October, 1835. } £14 8 10

J. F. DEBLOIS,
Pro: du Déf.

Taxed

Appendix
(E.E.)

7th March.

Taxed at Six pounds thirteen shillings and two pence Cy, against the Plaintiff, and at Seven pounds fifteen shillings and eight pence against the Defendant.
10th October, 1835.

JNO. G. THOMPSON, J. P. C.

I hereby certify that I have served a true copy of the within original notice and of the annexed Bill of Costs personally on John R. Hamilton, Esquire, Attorney for the Plaintiff, at his Office, New Carlisle, on the 9th day of October, 1835, about ten o'clock in the forenoon.

ROBERT SMOLLETT, Bailiff.
Service and Return, 2s.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 159, Duncan Hay, Dem : vs. George Stewart Harris, Déf : Mémoire.

No. 30.

Information and Summons, the King & John Arthur,
vs. Frs. La Jois.

District of } Ss.
Gaspé.

To François La Jois of Paspebiac, in the District of Gaspé,
Yeoman.

We John Gawler Thompson and Farquhar McRae, Esquires, two of His Majesty's Justices of the Peace in and for the District of Gaspé, do hereby give you notice that John Arthur of Paspebiac, in the County of Gaspé in the District of Gaspé, yeoman, who as well for our Sovereign Lord the King as for himself in this behalf prosecutes, hath before us this day exhibited an Information against you for the penalty of Ten pounds sterling money of Great Britain, by you forfeited, for having heretofore, to wit, between the first day of November, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty one, and the seventeenth day of November, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty one, in the District of Gaspé, kept a House of Public Entertainment, and accordingly retailed spirituous liquors in a less quantity than three gallons at one time therein, and permitted the said spirituous liquors so by you retailed in the said House of Public Entertainment then and there kept by you the said François La Jois, to be then and there drunk by divers of the liege subjects of His Majesty without being thereto licenced according to law—against the form of the Statutes in such case made and provided. You are therefore hereby required personally to be and appear before us at Paspebiac at the residence of the said John Gawler Thompson, the twenty second day of November, one thousand eight hundred and thirty one, at ten of the clock in the forenoon, or before such other our fellow Justices as shall be then and there, to answer and make defence to the said Information so exhibited against you; but if you neglect so to do we shall proceed as if you were personally present.

Given under our hands at Paspebiac aforesaid, on the eighteenth day of November, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty one.

JNO. G. THOMPSON, J. P.
FARQR. McRAE, J. P.

Endorsed.

Copy, Summons.

Copy of Information.

District of Gaspé.

The Information and Complaint of John Arthur, of Paspebiac, Tavern-keeper, in the District of Gaspé, who as well for our Sovereign Lord the King as for himself in this behalf prosecutes, made before us, John Gawler Thompson and Farquhar McRae, Esquires, two of the Justices of the Peace in and for the District of Gaspé, (wherein the offence hereinafter mentioned was committed) the seventeenth day of November, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty-one, who, as well for our Sovereign Lord the King as for himself, giveth us the said Justices to understand and be informed—That heretofore, to wit, between the first day of November, in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirty-one, and the said seventeenth day of November in the year aforesaid, at Paspebiac aforesaid, in the District of Gaspé, François La Jois, of the said District of Gaspé, yeoman, did keep a House of Public Entertainment, and did accordingly retail spirituous liquors, in a less quantity than three gallons at one time therein, and permit the said spirituous liquors so by him retailed in the said House of Public Entertainment then and there kept by him the said François La Jois, to be then and there drunk by divers of the liege subjects of His Majesty, without being thereto licenced according to Law, against the form of the Statutes in such case made and provided. Whereby and by force of the said Statutes, the said François La Jois hath forfeited the penalty of Ten pounds sterling money of Great Britain. Wherefore the said John Arthur as well for

Appendice
(E.E.)

7 Mars.

our said Lord the King as for himself, prayeth the adjudication of us the said Justices in the premises, and that he the said François La Jois may be adjudged to forfeit the said sum of Ten pounds sterling money of Great Britain, according to the form of the Statutes aforesaid, and hat he the said John Arthur may have one half of the said forfeiture, according to the form of the Statutes, and that the said François La Jois may be summoned to make his defence hereto before us the said Justices with costs. Taken before us, Paspébiac, the eighteenth day of November, 1831.

Endorsed.

Copy, Information. Le Roi et John Arthur, Dem : vs. Frs. La Jois, Déf.

En délibéré. Mr. Le Juge Provincial siégeant comme Magistrat m'informe aujourd'hui que le délibéré est continué sans jour, 11 Jan. 1832, ne pouvant aucunement juger.

No. 31.

List of Exhibits, Exhibits and Judgment in the Case
No. 373, Marie Duchêne et al : vs. Jean Baptiste
Lamarre, Defendant.

Dans la Cour Provinciale. No. 373. (Original.) Marie Duchêne et al : Demandeurs, vs. Jean Baptiste Lamarre, Défendeur. Déclaration d'une demande pour £18. 0s. Od. courant, dans une Action de dette. Retournable le premier jour de Juillet, 1829.

List of Exhibits.

Province du Bas-Canada, } Dans la Cour Provinciale.
District Inférieur de Gaspé. }

Marie Duchêsne et al : Demandeurs,
vs.
Jean Baptiste Lamarre, Défendeur.

Exhibit 1.—Vente de Toussaint Lamy, de Paspébiac, en Jacques Lamy, son fils, de sa terre de Paspébiac, le vingt-sept Janvier mil huit cent vingt-cinq, passé par James Ferguson Winter, Ecuyer, Juge de Paix et témoins.

Exhibit 2.—Don de terre à Hope, de Toussaint Lamy de Paspébiac, en son fils Jean Lamy, le premier Février mil huit cent vingt cinq, passé par James Ferguson Winter, Ecuyer, Juge de Paix et témoins.

Exhibit 3.—Extrait de Mariage de Jacques Lamy fils majeur de Toussaint Lamy et de Marie Duchêne, et Lucie Anglehart, fille majeure de Jean Baptiste Anglehart et de Anne Chappados, tous de la Mission de Paspébiac, sous la date du trente un Janvier mil huit cent vingt-six.

Exhibit 4.—Extrait mortuaire de Toussaint Lamy, décédé à Paspébiac, et dont le corps a été inhumé dans le Cimétière de la Mission de Paspébiac, le quatre de Juillet mil huit cent vingt-six, le dit Toussaint Lamy étant l'époux de Marie Duchêne.

Exhibit 5.—Obligation faite et passée pardevant Martin Sheppard, Notaire, et témoin, et consentie par Jean Baptiste Lamarre, faveur de feu Toussaint Lamy, à Paspébiac, le seize Janvier mil huit cent vingt-six.

New Carlisle, 29 Juin, 1829.

J. F. DEBLOIS, Procureur des Demandeurs.

Endorsed.

Dans la Cour Provinciale. No. 373. Marie Duchêsne et al : Dem : vs. Jean Bapt : Lamarre, Déf : Liste d'Exhibits filés par les Demandeurs en cette Cause. Filée le 1 Juillet 1829.

A. BEBEE, P. P. C.

Judgment.

No. 373. Marie Duchêsne et al : vs. Jean Baptiste Lamarre.

The Court having examined the Declaration in this Cause filed, and the proceedings had therein and the evidence adduced, and having heard the Plaintiffs by their Counsel, doth adjudge and condemn the Defendant to pay to the Plaintiffs *es qualité* for the causes stated and set forth in their said Declaration, the sum of Eighteen pounds current money of this Province, with interest thereon from the sixteenth day of January, one thousand eight hundred and twenty-six, and costs of suit.

J. G. T.

ERRATA.

Minutes of Evidence following the Twelfth Report of the Standing Committee of Grievances.

Translation of J. F. DEBLOIS' Evidence.

2d Column,	27th Line.	—	After the word "with" read "him."
3d "	45th "	—	After the word "John" read "E."
5th "	47th "	—	Instead of "concatiation" read "concurrency."
6th "	1st "	—	Instead of "at least at" read "at least one."
—	51st "	—	Instead of "præcipe" read "precept."
—	66th "	—	Instead of "præcipe" read "precept."
7th "	31st "	—	Leave out the word "of."
9th "	7th "	—	Instead of "1883" read "1833."
10th "	27th "	—	Instead of "Harrison" read "Harris."
11th "	57th "	—	Instead of "10th" read "16th."
—	65th "	—	Instead of "after the return on" read "when the Writ is returnable after."
—	66th "	—	Before the word "term" read "the."
14th "	7th "	—	Instead of "£50" read "£5."
17th "	28th "	—	Instead of "Jennier" read "Tennier."
18th "	46th "	—	Leave out the word "two."
21st "	54th "	—	Instead of "McArthur" read "Arthur."
—	63d "	—	Instead of "John" read "James."
22d "	66th "	—	Instead of "Lamarer" read "Lamarre."

List of Appendix (E. E.) following the said Report.

- No. 21. Instead of "No. 414" read "No. 614."
 No. 30. Instead of "The King vs. John Arthur" read "The King and John Arthur, vs. Frs. La Jois."

Appendix accompanying the Sixth Report of the Standing Committee of Grievances.

N. B. The endorsement on the Writ of *Capias ad respondendum* in the Cause No. 177, Peter Duval et al: Plaintiffs, vs. Patrick Enright, Defendant, forming part of the Appendix accompanying the Sixth Report of the Standing Committee of Grievances, relating to Mr. Justice Thompson, having been omitted to be printed through error, it is in consequence printed here for the better understanding of the Evidence in that case. The endorsement on the copy of the above *Capias* is as followeth:

" Issued upon the Affidavit of John Robinson Hamilton, Esquire, Attorney *ad negotia* of the Plaintiff, for the sum of Twelve pounds fifteen shillings and nine pence, currency.

" The seventh day of September, 1835.

(Sgd.) JNO. R. HAMILTON,
 " Attorney for Plaintiff."

" A true Copy,
 " M. SHEPPARD, Sheriff."

ERRATA.

Minutes des Témoignages accompagnant le Douzième Rapport du Comité Permanent des Grièfs.

Témoignage de J. F. DEBLOIS, Ecr. Partie Française.

4e. Colonne,	26e. ligne.	—	Au lieu de "procurer," lisez "se procurer."
" "	56e. "	—	Au lieu de "Guchy," lisez "Gruchy."
6e. "	39e. "	—	Au lieu de "præcipe," lisez "precept."
" "	53e. "	—	Au lieu de "præcipe," lisez "precept."
7e. "	31e. "	—	Au lieu de "du Roi," lisez "le Roi."
8e. "	16e. "	—	Au lieu de "Défende," lisez "Défendeur."
9e. "	30e. "	—	Après le mot "approaching," ajoutez le mot "to."
11e. "	52e. "	—	Après le mot "premier," ajoutez le mot "jour."
14e. "	8e. "	—	Au lieu de "£50 0 0," lisez "£5 0 0."
" "	"47 et 48e. "	—	Après les mots "Cour Provinciale," retranchez les mots "semblable à celui de la dite Cour Provinciale."
17e. "	27e. "	—	Au lieu de "Jennier," lisez "Tennier."
22e. "	15e. "	—	Au lieu de "James et Amasa," lisez "James Amasa."
23e. "	39e. "	—	Après le mot "occupant," au lieu du mot "le," lisez "du."

Liste de l'Appendice (E.E.) accompagnant le dit Rapport.

- No. 17. Au lieu des mots "Terme Inférieur," lisez "Terme Supérieure."
 No. 24. Au lieu de "No. 414," lisez "No. 614."
 No. 30. Au lieu de "Notre Souverain le Roi, vs. John Arthur," lisez "Notre Souverain le Roi et John Arthur, vs. Frs. La Jois."

Appendice accompagnant le Sixième Rapport du Comité Permanent des Grièfs.

N. B. L'Endossement du Writ de *Capias ad respondendum* dans la Cause de Peter Duval et al: Demandeurs, vs. Patrick Enright, Défendeur, No. 177, faisant partie de l'Appendice accompagnant le Sixième Rapport du Comité Permanent des Grièfs, relativement à l'affaire du Juge Thompson, n'ayant pas été imprimé par erreur, le susdit endossement est en conséquence reproduit ici pour l'intelligence de l'évidence en cette affaire. L'endossement en la Copie du susdit *Capias* est comme suit:

"Emané sur l'Affidavit de John Robinson Hamilton, Ecuyer, Procureur *ad negotia* du Demandeur, pour la somme de Douze livres quinze schelings et neuf deniers courant.

"Le septième jour de Septembre, 1835:

"(Signé,) JNO. R. HAMILTON,
 " Procureur du Demandeur."

"Vraie Copie,
 " M. SHEPPARD, Shérif."

THIRTEENTH REPORT of the Standing Committee
of Grievances.

The Standing Committee of Grievances to whom was referred the Petition of Adolphus Mordecai Hart, of the City of Quebec, with an Instruction to enquire into the public character and conduct of the Honorable Mr. Justice Bowen; and, also, the Petition of Edward Bowen, Esquire, of the City of Quebec, one of the Puisné Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, have the honor to REPORT:—

THAT from the advanced period of the Session, at which the enquiry relative to Mr. Justice Bowen was ordered, it has been impossible for Your Committee to bring it to a conclusion. But the facts elicited in the course of the investigation are so important; they bear so much of the impress of truth; they contain so much grave matter which must be laid to the charge of the Honorable Judge, that Your Committee cannot hesitate to record their opinion, that there is room for accusation.

Your Committee abstain at this moment from submitting to Your Honorable House any matter of more general inference, from the whole body of the Evidence; but they respectfully suggest, that the enquiry be proceeded with during the ensuing Session of Parliament; and to enable Your Honorable House to judge of the propriety of resorting to that measure, they submit the following cases, the evidence of which is sufficient and conclusive.

Sarah Carroll brought an action under the No. 755, returnable in April 1830, for £12. 1. 3 for rent. The Plaintiff concluded for a Saisie Gagerie, which issued accordingly upon the fiat of Mr. Justice Bowen. It may be remarked, that the Defendant pleaded, that he did not owe this sum, and that he owed only £10. 1. 3. which last sum he had tendered before the return of the Writ and afterwards deposited in Court; and that upon this plea the Plaintiff's action was eventually dismissed on the eleventh of October, an authentic Copy of which Judgment has been produced. This is a brief statement of the case; but during the pendency of the suit and in the commencement of May, that is about a month after the Seizure, the Defendant Paul was about to change his residence from the premises, in which the Gagerie had been made, to another House in the same Street. The action was brought before the termination of the Lease, but a third part of the claim was for rent, upon the then current quarter, that is, the Plaintiff claimed £8 for rent up to the first of February, and £4 for rent on the months of February and March. The Lease expired on the last day of April, and it then was clearly his right to change his lodgings, and it is as clear that the Plaintiff at whose suit the effects were under seizure, could not thereby be deprived of her privilege. It was competent to her to have notified the Landlord of the lodgings which her Tenant, the Defendant, was about to occupy, that the moveables were under seizure, and this precaution would have secured her from the possibility of loss. This is unquestionably the Law on the subject, and in one case at least, that of Dubord, Plaintiff, against Ryland and Young, Defendants, the decision went farther, for it was there held that notice to the second Landlord was not necessary. But by the Lease, Paul had given security for the payment of the rent, so that the danger of loss seems to have been trifling. For reasons, that can only be surmised, the Plaintiff was desirous of imprisoning Paul for thus changing his lodgings, and on the tenth of May she presented a Petition to Mr. Justice Bowen (of which a certified copy is produced) which exclusive of the mere formal parts, is in the following terms:

"That in virtue of a Writ of Saisie Gagerie issued out of this Honorable Court returnable into the same on the third day of April last at the suit of the said Plaintiff against the said William Paul, the moveables of the said William Paul being in and upon and garnishing the demised premises, were seized and placed *sous main de Justice* in the present suit.

"That notwithstanding the said Seizure, and against the express command and tenor of the said Writ, the said William Paul hath removed and is now removing the moveables so seized from the said demised premises, thereby endeavouring to defeat the privileged claim of her the said Plaintiff upon the said premises.

"Wherefore the said Plaintiff and Petitioner humbly prays, that a Writ of attachment do forthwith issue, against the body of the said William Paul, the Defendant, for a contempt of the Process of this Honorable Court returnable on Tuesday the first day of June next," dated "Quebec 10th May 1830," signed "R. S. M. Sewell, Atty. for Petr. & Plaintiff."

This Petition and affidavit of the truth of its contents, by the Plaintiff, being exhibited to Judge Bowen, he gave an order for the immediate attachment of Paul in the following terms: "Sworn before me at Quebec this 10th May 1830, and thereupon let a Writ of attachment issue as prayed," signed, "Edward Bowen J. B. R." On this order the Writ issued, and Paul, while quietly engaged in the pursuit of his lawful occupations, was arrested and lodged in Gaol. It seems that on being applied to on Paul's behalf, his Counsel prepared and laid before the Judge a Petition, of which a copy is produced, and to which Your Committee would particularly refer, as putting the whole case in a clear

TREIZIEME RAPPORT du Comité Permanent des
Griefs.

Le Comité Permanent des Griefs auquel a été renvoyée la Petition d'Adolpus Mordecai Hart, de la Cité de Québec, avec Instruction de s'enquérir du caractère et de la conduite publics de l'Honorable M. le Juge Bowen; et aussi la Pétition d'Edward Bowen, Ecuyer, de la Cité de Québec, l'un des Juges Puisnés de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté, pour le District de Québec; a l'honneur de faire RAPPORT:

QUE comme la Session était déjà très-avancée lorsque Votre Comité a reçu ordre de s'enquérir de la conduite de M. le Juge Bowen, il lui a été impossible de terminer cette enquête. Mais les faits qui sont ressortis dans le cours de cette enquête sont si importants; ils portent tellement l'impreinte de la vérité, et renferment tant de matières graves qui peuvent être portées à la charge de l'Honorable Juge, que le Comité n'hésite pas à émettre son opinion qu'il y a matière à accusation.

Néanmoins Votre Comité s'abstient dans ce moment de tirer aucune conclusion générale de la masse des témoignages, mais il suggère respectueusement que l'enquête soit continuée pendant la Session prochaine du Parlement; et pour mettre Votre Honorable Chambre en état de juger s'il convient d'adopter cette démarche, Votre Comité soumet les cas suivants, à l'appui desquels il y a des preuves suffisantes et concluantes.

Sarah Carrol avait intenté une action (No. 755) pour recouvrer £12. 1. 3. de loyer, cette action étant retournable dans le mois d'Avril 1830. La Demanderesse concluait par demander une Saisie-gagerie, qui émana sur le fiat du Juge Bowen. Il faut remarquer que le Défendeur plaidait qu'il ne devait pas cette somme, mais simplement celle de £10. 1. 3., qu'il avait offerte avant le rapport du Writ, et déposée ensuite en Cour. Sur ce plaidoyer, l'action de la Demanderesse a été renvoyée le 11 Octobre. On a produit une Copie authentique de ce jugement. Voilà l'exposé sommaire de l'affaire; mais pendant le procès, et au commencement du mois de Mai, c'est-à-dire, environ un mois après la saisie, le Défendeur Paul veut transporter sa demeure de la maison où la saisie avait été faite, dans une autre maison dans la même rue. L'action avait été portée avant l'expiration du Bail, mais le tiers de la demande était pour le loyer du quartier courant, savoir: la Demanderesse réclamait £8 de loyer jusqu'au premier Février et £4 pour les mois de Février et de Mars. Le Bail expirait le dernier jour d'Avril, il est évident que le Défendeur avait droit de changer de logement, et il est également clair que la Demanderesse qui avait fait saisir les effets, ne pouvait pas perdre son privilège. Elle pouvait faire signifier au propriétaire de la maison que le Défendeur allait occuper, que les meubles étaient saisis, et cette précaution la mettait à l'abri de toute perte. Telle est la Loi sans contredit; et l'on a même été plus loin, car dans l'affaire de Dubord, Demandeur, Ryland et Young, Défendeurs, on a décidé qu'il n'était pas même nécessaire de prévenir le second Locataire, mais, par son Bail, Paul avait donné caution pour le loyer, de sorte qu'il paraît que la Demanderesse ne courait que très-peu de risque de ne pas être payée. Néanmoins pour des motifs qu'on ne peut connaître que par des conjectures, la Demanderesse désirait faire emprisonner Paul pour avoir ainsi changé de logement; et le 10 Mai, elle présenta une Requête à M. le Juge Bowen (dont il a été produit une Copie certifiée) et qui en omettant ce qui est purement de forme, est conçue dans les termes suivants:

"Qu'en vertu d'un Writ de Saisie-gagerie, émané de cette Honorable Cour et retournable en icelle, le troisième jour d'Avril dernier, à la poursuite de la dite Demanderesse contre le dit William Paul, les meubles qui garnissaient et se trouvaient dans la maison louée; ont été saisis et placés sous mains de justice.

Que, nonobstant la dite Saisie et contrairement à l'ordre formel et à la teneur du dit Writ, le dit William Paul a enlevé et enlève maintenant de la dite maison les meubles ainsi saisis, essayant par là de frustrer le privilège de la dite Demanderesse sur les dits meubles.

Pourquoi la dite Demanderesse et Pétitionnaire demande humblement qu'il émane un Mandat d'arrestation contre la personne du dit William Paul, Défendeur, pour un mépris de l'Ordre de l'Honorable Cour, retournable Mardi le premier Juin prochain.—Datée "Québec 10 Mai 1830", (Signé) "R.-S.-M. Sewell, Procureur de la Pétitionnaire et Demanderesse."

Cette Requête et l'Affidavit de la Demanderesse étant présentés au Juge Bowen, il donna immédiatement ordre d'arrêter Paul, dans les termes suivants: "Affirmé, devant moi, à Québec, ce 10 Mai 1830: en conséquence qu'il émane un Mandat d'arrestation tel que demandé" signé "Edward Bowen J. B. R." Le Mandat fut lancé en conséquence; et pendant qu'il vaquait paisiblement à ses occupations ordinaires, Paul fut arrêté et conduit en prison. Il paraît qu'à sa demande son Avocat dressa et présenta au Juge une Requête dont copie a été produite, et à laquelle Votre Comité renvoie particulièrement, comme mettant cette affaire sous son vrai jour. "Le dit William Paul, expose humblement

Appendix
(E. E.)

10th March.

clear point of view. "The said William Paul by this his Petition doth humbly represent, that Your Petitioner is now in the Common Jail of this City, having been this day attached and lodged in the said Common Jail, by the Sheriff of this District, by virtue of a Writ of attachment for a contempt issued by the Honorable Mr. Justice Bowen this day.

"That this order was made upon the statement of the Plaintiff ex parte, that no rule to shew cause preceded the said order, nor was any opportunity afforded Your Petitioner to shew that the said ex parte statement of the said Plaintiff, though made upon oath, is false and unfounded in every particular upon which such an order could be founded.

"That Your Petitioner was sued for a debt which he did and does not owe.

"That process of attachment by Saisie Gagerie was vexatiously and unjustly sued out by the Plaintiff against the Petitioner in the Superior Term for the sum of £12. 1. 3. which Your Petitioner did not owe, and inasmuch as in fact Your Petitioner at the period of so suing out the Writ and attaching his property only owed the Plaintiff eight pounds currency, to wit, on the twenty-ninth of March last, which sum in fact Your Petitioner only tendered to the Plaintiff in current coin before the return of the Writ in this cause, together with costs, *sauf à parfaire*, which tender the Plaintiff rejected.

"That Your Petitioner's lease of the premises having expired on the first instant, Your Petitioner was obliged to provide other lodgings, and was told by the acknowledged agent of the Plaintiff on or about the second of May instant, that he, the Petitioner, must move out of and away from the premises to other lodgings. That therefore Deponent did proceed openly and publicly to move his furniture and effects to the knowledge of the said Plaintiff to his said other lodgings, in St. Paul's Street, where Your Petitioner proposes henceforward to reside; every article attached has been safely placed and is still in the possession of the Defendant, and that all and every part thereof is there in the said lodgings of Your Petitioner in good order and condition, and were seen by the Officer who arrested him. That there is not the slightest pretence for imputing any disobedience to the King's Writ to Your Petitioner, and that he has reason to believe, and believes that the application to attach him for a Contempt, was made in order to harass and vex him into the payment of a debt which he does not owe and for which no Judgment is pronounced.

"Therefore Your Petitioner prays that it may please Your Honors to grant a Writ of *supersedeas*, superseding the said Writ of attachment, with costs against the Plaintiff." (Signed) "A. Gagy, for Paul."

"Susan McAvoy, wife of the said William Paul, being duly sworn deposeth and saith, that all and every the matters and things in the preceding Petition set forth as matters of fact are true, and declares that she cannot sign. Sworn before me this 11th May 1830." (Signed) "Edward Burroughs, P. B. R."

Mr. Bowen refusing to grant the prayer of the Petition made the following order: "The prayer of this Petition rejected, and it is ordered, that the Defendant be brought up whenever he shall be ready to put in Bail for his appearance to answer to the alleged contempt for which he has been arrested, in due course of Law." dated "Quebec 11th May 1830." (Signed) Edward Bowen, J. B. R. Endorsed "K. B. No. 913, Carrol Plff. vs. Paul Deft. Petition filed 12th May 1830, P. & B."

The attention of Your Honorable House is called to the fact, that the Defendant complaining among other things, that the Rule to imprison him was made absolute, and the Counsel urging that it ought at last to have been a rule to shew cause,—the inference is irresistible, that Judge Bowen considered that the Plaintiff was entitled to his attachment, *de plano*. The Defendant being poor, friendless and unable to find bail might have remained in Jail for an indefinite period, had not a Gentleman who felt that he had been oppressively treated, not only consented to bail him, but to promise to indemnify a second person, who became bail. Upon the Meeting of the Court in June, a motion was made substantially to set aside Judge Bowen's order for the imprisonment of Paul, but it was held to be regular by the Court. Paul therefore was in the custody of his Bail, until the 11th of October following, when he was discharged on a point of form, namely, because the adverse Attorney had not exhibited interrogatories to the Defendant. This Judgment, of which a copy is produced, was rendered on the same day on which the action was dismissed. If this proceeding was illegal and oppressive, the concurrence of the whole Court in it is only a proof of that feeling of *esprit de corps*, under the influence of which the Judges have interposed their authority to the support of each other; but it cannot affect the opinion of Your Honorable House upon the conduct of Mr. Justice Bowen. The conviction that such a spirit prevails the Ench, seems to be felt by many, and it must tend to destroy the public confidence in the administration of Justice; but whether this conviction be well founded or not, the course adopted by Judge Bowen in this case confirmed by the whole Court, ought to have been a rule of action with him, from which he ought not to have deviated; yet Your Committee will observe, that he did—and under peculiar circumstances. Sometime after these decisions, a Judgment was obtained for Mr. Laterrière of London, against Mr. Green,

blement par sa Requête, que Votre Pétitionnaire est maintenant dans la Prison de cette Cité, le Shérif l'ayant arrêté et conduit dans la Prison de ce District en vertu d'un Mandat d'arrestation, lancé aujourd'hui par l'Honorable Juge Bowen;

"Que cette prise de corps a été décrétée sur l'exposé ex parte de la dite Demanderesse, et que l'on n'a donné aucune occasion à votre Requéran de faire voir que cet exposé était faux et dénué de fondement à tous égards;

"Que votre Requéran a été poursuivi pour une dette qu'il ne devait pas;

"Que la Demanderesse a obtenu une Saisie-gagerie contre le Requéran dans le terme supérieur, pour une somme de £12. 1. 3., d'une manière vexatoire et injuste; qu'il ne devait pas cette somme puisque le vingt-neuf Mars dernier votre Requéran, à l'époque où ses effets ont été saisis, ne devait que huit livres courant à la Demanderesse, et que le Requéran lui a offert cette somme, à deniers découverts, avant le retour du Writ, avec les frais, *sauf à parfaire*, et que la Demanderesse a refusé cette offre;

"Que le Bail de votre Requéran étant expiré le 1er de ce mois, il s'est trouvé dans la nécessité de chercher d'autres logemens et l'agent reconnu de la Demanderesse lui a dit le ou vers le 2 Mai courant, de déloger, et choisir un autre logement.—Que là-dessus, le déposant s'est mis en frais, ouvertement, publiquement, au vu et su de la dite Demanderesse, de transporter ses meubles et effets, à ses nouveaux logemens dans la Rue St. Paul, où votre Requéran se propose de demeurer par la suite; que tous les effets saisis sont en sûreté, et sont encore en possession du Défendeur; et qu'ils sont tous en bon ordre, et ont été vus par l'Officier qui l'a arrêté. Qu'il n'y a pas le plus léger prétexte de lui imputer d'avoir désobéi au Mandat du Roi, et qu'il a raison de croire que la demande de l'arrêter pour cause de mépris a été faite pour le vexer, et le contraindre à payer une dette qu'il ne doit pas, et pour laquelle il n'y a pas de jugement.

"Pourquoi votre Requéran prie votre Honneur de vouloir émaner un Writ de *Supersedeas*, pour mettre de côté le dit Mandat d'arrestation avec dépens contre la Demanderesse." Signé "A. Gagy, Procureur du Défendeur."

"Susan McAvoy, épouse du dit William Paul, après serment dûment prêté, dépose et dit: "Que les matières et choses énoncées dans la susdite Requête sont vraies" et elle a déclaré qu'elle ne savait pas signer.—"Affirmé devant moi ce 11 Mai 1830, (Signé) Edward Burroughs G. B. R."

Mr. Bowen refusa d'accéder la demande contenue dans cette Requête et donna l'ordre suivant. "Cette Requête est rejetée, et il est ordonné que le Défendeur soit amené lorsqu'il sera prêt à donner caution pour répondre aux mépris pour lequel il a été arrêté en due forme de loi." Daté "Quebec 11 Mai 1830," signé Edward Bowen, J. B. R. Endossé "B. R. No. 913, Carrol, Demanderesse vs. Paul, Défendeur." Requête filée le 12 Mai 1830."

Votre Honorable Chambre est priée de faire attention que, comme le Défendeur s'est plaint que la Règle pour l'emprisonner était une règle absolue, et que son Avocat a prétendu que cette règle devait être une règle pour montrer cause, il en résulte nécessairement que le Juge Bowen pensait que la Demanderesse avait droit d'obtenir un Mandat d'arrestation *de plano*.—Le défendeur étant pauvre, sans amis, et hors d'état de trouver des cautions, et aurait pu demeurer en prison pendant un temps indéfini, si un Monsieur, voyant avec quelle oppression il avait été traité, n'eût consenti à se porter caution pour lui, et n'eût promis à une autre personne de l'indemniser, si elle voulait aussi devenir caution. Lorsque la Cour siégea dans le mois de Juin, on fit une motion pour mettre de côté l'Ordre donné par le Juge Bowen pour l'emprisonnement de Paul, mais la Cour décida que le procédé du Juge Bowen était régulier. Paul resta donc sous la garde de ses cautions, jusqu'au 11 Octobre suivant, lorsqu'il fut déchargé sur un point de forme, parce que le procureur de la partie adverse n'avait pas signifié d'interrogatoires au Défendeur. Ce jugement dont Copie est produite a été rendu le même jour que l'action a été renvoyée. Si ce procédé était illégal et oppressif, la Cour en l'approuvant a donné une preuve de cet esprit de corps, qui porte les Juges à interposer leur autorité pour se soutenir les uns les autres; mais cela ne peut influer sur l'opinion de Votre Honorable Chambre, quant à la conduite du Juge Bowen. Il y a un nombre de personnes qui paraissent être convaincus que les Juges sont animés par un esprit de Corps, et cela doit tendre à détruire la confiance publique dans l'administration de la Justice; mais que cette opinion soit fondée ou non, le procédé du Juge Bowen, dans cette affaire, approuvé par toute la Cour, aurait dû lui servir de règle, et il n'aurait pas dû s'en départir. Néanmoins Votre Comité remarque qu'il s'en est départi, et cela dans des circonstances particulières. Quelque temps après cette décision M. Laterrière, de Londres, obtint jugement contre M. Green de cette Ville, pour le loyer qu'il lui était dû

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

of this City, for a debt arising out of a Lease and upon a writ of Saisie Gagerie. The cases were similar, but there was a difference in the decision, and in certain other particulars worthy of notice.

Paul's Case.	Green's Case.
1. Paul was solvent.	1. Green was insolvent to the knowledge of the Judge.
2. Paul had given security.	2. Green had not.
3. The debt in controversy was £2. 0. 0.	3. The debt of Green was £250.
4. The application to imprison Paul was before Judgment, and it was granted <i>de plano</i> .	4. The application to imprison Green <i>de plano</i> was after Judgment, and it was refused.
5. The Plaintiff's Attorney was Mr. Robert Sewell; his Clerk, Mr. Frederick Bowen.	5. The Plaintiff's Attorney was Mr. Gagy; his Clerk, Mr. Dickinson.

Therefore in Green's case there was no danger as in Paul's case, that the Defendant might be imprisoned for a debt, *which he did not owe*. Under these circumstances, Mr. Green was represented to be actually secreting or otherwise disposing of his effects, so as to defeat the Plaintiff's claim, and upon being urged by Mr. Laterrière's Agent to take immediate measures for the Plaintiff's security, his Counsel directed his Clerk to prepare a Petition upon that of Carroll *vs.* Paul, for the attachment of Mr. Green, to be presented to Judge Bowen. With this Petition, the Counsel, his Clerk, and Mr. Gagnon the Agent, waited on Judge Bowen, and having sworn Mr. Gagnon, the Judge proceeded to read the Petition. It appears that he then told the Counsel that he was not entitled to the prayer of his Petition, and that that was not the course. Upon this, the Counsel cited the case of Carroll *vs.* Paul, and the Judge observed that he knew that case. He thereupon appeared desirous of inducing the Counsel to forego his claim, but as the Counsel urged it and his client was present, the Judge could scarcely avoid coming to some decision. At length in answer to some observation of his touching the hardship of the proceeding, the Counsel remarked that the Judge had granted a Writ against Paul, and that he was advised to take the same remedy against Mr. Green. To this the Judge replied with some warmth, among other things "surely, there is something due to those who move in the same circle of society as ourselves." The remainder of the conversation proved that his reluctance to comply with the request of the Counsel was not, that he believed it to be illegal, but that he felt for Mr. Green. At last he expressed his determination to reject the Petition, and when in the presence of the Clerk, the Counsel continued to urge that he should make some order upon it as it was presented, he the said Judge said that he would only grant a *rule to shew cause*, and he did so accordingly:—It has been observed, that the rejection of Paul's Petition by Judge Bowen and the Court, is a proof of what he considered the Law to be. In Mr. Green's case, Mr. Bowen although applied to for the same order as had been given in Paul's case, gave a different order, and one which he had in Paul's case considered and declared to be insufficient; and this last order in the handwriting of Mr. Bowen himself is produced. Your Committee cannot forbear placing before Your Honorable House, the conclusion at which they have arrived. Mr. Bowen acted oppressively and corruptly in imprisoning Paul *de plano*, or he acted partially and corruptly in refusing to imprison Mr. Green. The copies of records and evidence under his own hand now before Your Honorable House, will enable it to judge upon the facts, whether or not this conclusion is just. On this subject however Your Committee may be called upon to express an opinion, and they cannot hesitate to declare that they consider that if an attachment could issue in such a case, Mr. Laterrière was more entitled to it against Mr. Green than the Plaintiff Carroll was against Paul. The Writ of Saisie Gagerie issuing before judgment operates *sans déplacement*, words which apply to the party and Officer seizing, but cannot be reasonably construed to extend to the Defendant. His duty is to produce the moveables seized, when required, and Your Committee apprehend, that that production is sufficient in all cases, where relief by *Capias ad respondendum* cannot legally be sought. This observation is limited to the Writ of Saisie Gagerie before judgment, and to the duties and liabilities of the Defendant under the same, because the Writ of contempt issued against Paul was an emanation of the Writ of Saisie Gagerie, sued out for a pretended infraction of his liability as *Gardien* of the moveables seized. This Writ of attachment issued before Judgment, and therefore before it was or could be ascertained that the seizure was legal, and, as the event proved, in furtherance of an illegal seizure. All men are bound by the Judgment of the Court, and in their presence they may not express, even if they should feel, that their decisions are iniquitous; but Your Committee have a duty to perform; and in furtherance of that duty, they must declare their opinion to be, that the proceedings against Paul were illegal, oppressive and unjustifiable under the circumstances. They would add that there is room for suspecting that on that occasion Mr. Bowen's prepossessions in favour of the Plaintiff's Attorney, and of his Son, the Clerk of that Attorney, induced him to grant an order which he would have

dû en vertu d'un Bail, et après l'émanation d'un Writ de Saisie-gagerie. Ces deux cas étaient analogues, mais la décision dans l'un et l'autre a été différente et est digne de remarque sous d'autres rapports.

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Affaire de Paul.	Affaire de Green.
1. Paul était solvable.	1. Green était insolvable et cela à la connaissance du Juge.
2. Paul avait donné caution.	2. Green ne l'avait pas fait.
3. La dette en litige étant de £2. 0. 0.	3. La dette de Green était de £250 - 0 - 0.
4. La demande d'emprisonner Paul a été faite avant le Jugement, et a été accordée <i>de plano</i> .	4. La demande d'emprisonner Green <i>de plano</i> , a été faite après le Jugement et a été refusée.
5. Le Procureur de la Demanderesse était M. Robert Sewell, son Clerc M. Frederick Bowen.	5. Le Procureur du Demandeur était M. Gagy, son Clerc M. Dickinson.

Ainsi dans l'affaire de Green, il n'y avait pas le même danger que dans celle de Paul, d'emprisonner le Défendeur pour une dette qu'il ne devait pas. Dans ces circonstances l'on exposa que M. Green cachait ses effets et en disposait pour frustrer les réclamations du Demandeur, et l'Agent de M. Laterrière ayant prié son Avocat de prendre des mesures immédiates pour se faire payer, celui-ci ordonna à son Clerc de dresser une Requête, sur celle de Paul, pour arrêter M. Green. L'Avocat, son Clerc, et l'Agent M. Gagnon, se transportèrent chez le Juge Bowen avec cette Requête, et M. Gagnon ayant été assermenté, le Juge lut la Requête. Il paraît qu'il dit alors à l'Avocat, qu'il n'avait pas droit d'obtenir ce qu'il demandait par sa Requête, et que ce n'était pas la manière régulière de procéder. Là-dessus, l'Avocat lui cita l'affaire de Carroll contre Paul; le Juge remarqua qu'il connaissait cette affaire. Il parut vouloir engager l'Avocat à se désister de sa demande, mais comme celui-ci insistait et que son Client était présent, le Juge ne pouvait pas éviter d'en venir à une décision. Enfin, après quelques remarques de la part du Juge, sur la dureté d'un semblable procédé, l'Avocat lui fit observer qu'il avait lancé un Mandat d'Arrestation contre Paul, et qu'on l'avait conseillé de prendre le même recours contre M. Green. A cela, le Juge répliqua avec quelque vivacité, entre autres choses "Mais assurément on doit avoir quelques égards pour ceux qui vivent dans les mêmes cercles que nous." La suite de cette conversation a fait voir qu'il lui répugnait d'accéder à la demande de l'Avocat, non pas parce qu'il croyait son procédé illegal, mais parce qu'il éprouvait de la sympathie pour M. Green. Finalement, il témoigna qu'il était décidé à rejeter la Requête, et lorsqu'en présence de son Clerc, l'Avocat continua à le presser d'émaner quelque ordre à ce sujet, le juge déclara qu'il émanerait simplement une *Règle pour montrer cause*, ce qu'il fit en effet. On a remarqué que le rejet de Requête de Paul par le Juge Bowen et la Cour, est une preuve de la manière dont il interprétait et entendait la Loi. Dans l'affaire de M. Green, quoiqu'on ait prié M. Bowen d'émaner un ordre semblable à celui qu'il avait donné dans l'affaire de Paul, néanmoins il a émané un ordre tout différent, et qu'il avait déclaré insuffisant dans l'affaire de Paul. Cet ordre, de l'écriture même de M. Bowen est produit. Votre Comité ne peut s'empêcher de soumettre à Votre Honorable Chambre la décision à laquelle il en est venu. Ou M. Bowen a agi avec oppression et corruption en emprisonnant Paul *de plano*, ou il a agi avec partialité et corruption, en refusant d'emprisonner M. Green. On pourra peut-être demander à Votre Comité d'exprimer une opinion à ce sujet, et il ne doit pas hésiter de dire, que si l'on avait droit de lancer un Mandat d'Arrestation, en pareil cas, M. Laterrière avait certainement plus droit d'obtenir l'arrestation de M. Green que la Demanderesse celle de Paul. Lorsque un Writ de Saisie-Gagerie est émané avant le Jugement, il opère *sans déplacement*; ces mots s'entendent de l'Officier qui saisit, mais ne peuvent pas raisonnablement s'entendre du Défendeur. Son devoir à lui est de produire les effets saisis, et Votre Comité est d'avis que cette production suffit dans tous les cas, où l'on ne peut avoir de recours légal au moyen d'un *Capias ad respondendum*. Cette observation a rapport simplement au Writ de Saisie-Gagerie émané avant le Jugement, ainsi qu'aux devoirs et engagements du Défendeur en vertu de ce Writ; car le Writ pour mépris de Cour contre Paul était une émanation du Writ de Saisie-Gagerie, pour une prétendue violation de ses engagements, comme gardien des meubles saisis. On a lancé ce Mandat d'Arrestation avant le Jugement, et par conséquent avant qu'on ait pu constater si la Saisie était légale, et l'événement a prouvé que cette Saisie était illégale. Tout homme est tenu d'obéir aux Jugemens de la Cour; mais il peut se faire qu'il n'osera pas exprimer, en présence des Juges (quoiqu'il le pense) que leur décision est unique. Mais Votre Comité a un devoir à remplir, et dans l'accomplissement de ce devoir il doit déclarer qu'il pense que la procédure contre Paul était illégale, oppressive et inexcusable. Il doit ajouter qu'il y a lieu de soupçonner que dans cette occasion, les préférences de M. Bowen pour le Procureur de la Demanderesse, et pour son fils, Clerc de ce Procureur, l'ont porté à émaner un ordre qu'il aurait refusé à des personnes qu'il aurait moins favorisées. Mais Votre Comité n'est pas prêt à dire que l'arrestation de M. Green aurait été illégale et oppressive, car le Jugement avait

Appendix
(E. E.)

10th March.

have refused to less favoured persons. But Your Committee are not prepared to say, that it would have been illegal and oppressive to have attached Mr. Green, for against him Judgment was pronounced, and the Court never could by any possibility set aside the seizure. Your Committee however cautiously abstain from expressing any opinion upon the legality of granting an order for Mr. Green's arrest, yet it certainly was a stronger case, and at all events subsequent to the decision in Paul's Case. Hence Your Committee conclude, that the refusal of the Judge to grant that order may be justly ascribed in his own words to the circumstance of Mr. Green's "moving in the same circle of society "with himself."

The whole nevertheless humbly submitted.

A. GUGY,
Chairman.

10th March 1836.

avait été rendu contre lui et la Cour n'aurait jamais pu mettre la Saisie de côté. Néanmoins votre Comité s'abstient soigneusement d'exprimer aucune opinion sur la question de savoir s'il était légal d'émaner un Ordre pour l'arrestation de M. Green ; cependant ce dernier cas était beaucoup plus fort et était postérieur à la décision donnée dans l'affaire de Paul. Votre Comité en infère que le refus que le Juge a fait d'émaner cet Ordre, doit être attribué (comme il l'a déclaré lui-même) à ce que M. Green, "vivait dans les mêmes cercles de société que ceux "qu'il fréquentait lui-même."

Le tout néanmoins humblement soumis.

A. GUGY,
Président.

10 Mars 1836.

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

MINUTES OF EVIDENCE.

Tuesday, 19th January 1836.

BARTHOLOMEW CONRAD AUGUSTUS GUGY, Esquire, in the Chair.

William King McCord, Esquire, called in ; and examined :

1. Do you know the Honorable Mr. Justice Bowen ; have you practised in any and what Courts in which he sits, and how long ?—I do ; and have practised about seven years in both Superior and Inferior Courts of King's Bench.
2. What has been his general public conduct as Judge, so far as you have had the means of observing and knowing ; and have you any facts upon which such knowledge is based ; if so, state the same whether they be favorable to the said Judge or not ?—I consider this is expressing my opinion, which I decline doing.

Wednesday, 20th January 1836.

William-King McCord, Esquire, again called in ; and examined :

3. Have you a knowledge of any facts touching the judicial conduct of the Honorable Justice Bowen tending to shew that his said conduct is just, dispassionate and impartial, or not ; if you have such knowledge please state what those facts are ?—I have. I will state the case,—it was between Messrs. Guky and Aylwin, in which M. Guky declared that Mr. Justice Bowen had done him justice, and it was for that reason that he could not contain his feelings. That is one occasion on which I consider he has done justice to the parties.
4. Were you at one time the partner of Mr. Frederick Bowen, and is that Gentleman the son of the Judge ?—I was : I believe him to be so.
5. Did you during that partnership discover any symptoms of partiality towards you and your said partner on the part of the said Judge ?—That I consider as a matter of opinion, and I will not answer that.
6. Have you not declared it to be a matter of fact that during the said partnership the said Judge shewed a bearing in favor of you as the partner of his said son, in the despatch of your business which came before him as Judge, and have you not also declared that since the dissolution of the said partnership the conduct of the said Judge changed so much that he appeared prejudiced against you, or something of similar import ?—Until the Committee decide that I am to answer this question, I decline answering it on these grounds : First. That the question put to me is a mere matter of opinion, and that I am not bound to state what my opinion or impression of that moment was. I am ready and willing to answer as to facts, but not as to any observations or opinions I may have made or given.
7. State then in point of fact whether or not you observed in the conduct of the Judge as such, any partiality toward you or your firm during the continuance of the said partnership, and whether or not you observed any and what change in his conduct after the dissolution of the partnership ?—That, I still maintain is a mere matter of opinion.
8. Was or was not the Judge partial towards you during the continuance of that partnership ?—That, I consider to be a matter of opinion whether he is partial or impartial.
9. Were you in partnership with the son of the Judge when Mr. Guky applied for a Writ of attachment ?—If I recollect right I was—but I am not certain. On reference to my books I could state positively.
10. Have you not stated that had you not been in partnership with the son of the Judge, the decision of that case could have been unfavorable to you ?—

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Mardi, 19 Janvier 1836.

BARTHOLOMEW-CONRAD-AUGUSTUS GUGY, Ecuyer, au Fauteuil.

William-King McCord, Ecuyer, appelé, et interrogé :—

1. Connaissiez-vous l'Honorable M. le Juge Bowen ; avez-vous pratiqué dans aucune des Cours où il préside comme Juge, et depuis combien de temps ?—Oui, je le connais ; et je pratique depuis environ sept ans, dans la Cour Supérieure et Inférieure du Banc du Roi.
2. Quel a été généralement sa conduite publique, comme Juge, d'après les moyens que vous avez eus d'observer et de connaître cette conduite ; avez-vous quelques faits sur lesquels vous vous appuyez, et quels sont-ils ?—Je considère que ce serait là exprimer une opinion, ce que je refuse de faire.

Mercredi, 20 Janvier 1836.

William-King McCord, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

3. Connaissiez-vous quelques faits relativement à la conduite judiciaire de l'Honorable Juge Bowen, qui tendent à faire voir que sa conduite est juste, modérée et impartiale ; si vous en connaissez, veuillez les citer ?—Oui, je citerai un trait : dans une affaire entre MM. Guky et Aylwin, M. Guky déclara que M. le Juge Bowen lui avait rendu justice ; et pour cette raison, il ne put pas contenir l'expression de ses sentiments. Voilà une occasion où je considère qu'il a rendu justice aux parties.
4. Avez-vous été l'associé de M. Frederick Bowen, et ce Monsieur est-il le fils du Juge Bowen ?—Oui, et je crois que c'est son fils.
5. Avez-vous remarqué pendant l'existence de votre société, que le Juge ait manifesté de la partialité en votre faveur et celle de votre associé ?—Je considère que c'est là une matière d'opinion, et je ne répondrai pas à cette question.
6. N'avez-vous pas déclaré comme matière de fait, que pendant l'existence de cette société, le dit Juge a manifesté un penchant en votre faveur comme associé de son fils, en disposant de vos affaires qui venaient devant lui comme Juge ; et n'avez-vous pas aussi déclaré, qu'après la dissolution de la dite société, sa conduite à votre égard a tellement changé, qu'il vous a paru préjugé contre vous, ou quelques expressions semblables ?—Jusqu'à ce que le Comité décide que je doive répondre à cette question, je refuse de le faire, pour les raisons suivantes ; la première, c'est que la question qui m'est posée est une simple matière d'opinion, et que je ne suis pas tenu de dire quelle était mon opinion ou mon sentiment, dans ce moment-là. Je veux bien, et je suis prêt à répondre sur les faits ; mais non pas quant aux observations ou aux opinions que je puis avoir émises ou données.
7. Eh ! bien, dans le fait, dites si vous avez remarqué dans la conduite du dit Juge, de la partialité pour vous ou votre associé, tant que cette société a duré ; et si vous avez remarqué quelque changement dans sa conduite, après que cette société a cessé ?—Je maintiens que c'est encore là une matière d'opinion.
8. Le Juge a-t-il été partial ou non en votre faveur, pendant l'existence de cette société ?—Je considère que c'est là une matière d'opinion, qu'il ait été partial ou non.
9. Étiez-vous en société avec le fils du Juge, lorsque M. Guky a demandé un Mandat d'arrestation ?—Je crois que oui, si je me rappelle bien, mais je n'en suis pas certain ; en consultant mes livres je pourrais le dire d'une manière positive.
10. N'avez-vous pas dit que si vous n'aviez pas été en société avec le fils du Juge Bowen, la décision dans cette affaire aurait bien pu ne pas vous

Appendix
(E. E.)

10th March

you?—Never—for I must further state, merely in justification here, that I have stated that I thought that Mr. Justice Kerr's judgment was the correct one, inasmuch as I consider that I had committed a contempt of Court in challenging Mr. Gagy in the place where I did it.

11. Did Mr. Justice Kerr differ with Mr. Justice Bowen in the judgment rendered on that occasion?—Undoubtedly he did.

12. Have you not stated that you took the son of Mr. Justice Bowen into partnership, among other reasons in order to propitiate the Judge, or used words to that or similar effect?—I consider that I am above such mean assertion.

13. Did you not state to Mr. Adolphus Mordecai Hart, on Saturday the 2d of January last, that the frequent personal reflections upon the characters and reputations of individuals in which the said Honorable Edward Bowen is in the habit of indulging towards the Advocates of the Bar, is the result of personal feeling, passion and prejudice on the part of the Judge; and did you not at the same time mention that there was but one opinion prevalent in the community, as to his improper conduct as Judge—and the partiality he had shown to his relatives practising at the Bar, or used words to that or similar import?—As I was requested by Mr. Adolphus Mordecai Hart on that occasion to walk into his brother's Office as he had something particular to mention to me, and after having mentioned that he begged of me most particularly to keep the whole secret, I consider myself in honor bound not to divulge any one part of the conversation which took place between us.

14. Who was it that begged that the whole should be kept secret?—It was Mr. Hart, as I have above stated.

15. Mr. Adolphus Mordecai Hart being here present, and absolving you from the obligation to keep the conversation secret, you are now requested to answer the Question?—Notwithstanding Mr. Hart's absolution, I decline answering, inasmuch as I consider the obligation mutual.

16. If you ever did express any opinions of the Judicial conduct of the Judge, you are requested to state whether or not they were founded upon matters of fact?—I object to answer this question, inasmuch as I consider that my opinion is not to impeach any individual; moreover I consider that even were it a legal opinion, I am not bound here to repeat it.

Thursday, 21st January 1836.

Henry Judah, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Have you practised in any and what Courts in which Mr. Justice Bowen has presided, and for what time, and please to say what his general conduct and character as Judge have been so far as you have been enabled to observe?—I have practised in the District of Three-Rivers since May 1829. Mr. Justice Bowen is in the habit of attending the sittings of the said Court; latterly he has attended more frequently than the other Judges. As President of the Court he is frequently in the habit of interrupting the Gentlemen of the Bar, not always in the most gentlemanly style. On some occasions I have heard him make remarks highly improper and not at all called for—on one occasion in particular, in March last, in the cause between Houisson and Dickson, a cause of considerable importance, I, as Counsel for Dickson, was forced to desist from arguing the suit and had taken my seat, owing to Mr. Justice Bowen's unjust remarks and overbearing conduct, allowing the case to go *en délibéré* without having urged many of the reasons in support of the defence. This case was decided against Dickson, and I verily believe, without having been fully heard; he is much in the habit of imagining fraud and bad faith and charging it upon one of the parties to a suit when it is neither pleaded nor proved. On several occasions in which I was concerned, he has frequently by his petulant interruptions and rude personal remarks hindered me from performing my duty, and deprived the party whom I represented from being fully and impartially heard. I can state without fear of contradiction that there are but few junior Members of the profession who are not discouraged by the frequent interruptions and personal remarks which he is in the habit of indulging in. That is his general conduct on the Bench.

2. Please to declare whether or not there was any thing in your conduct to justify any expression of anger on the part of the Judge, in the case of Houisson and Dickson?—No; I had scarcely commenced the defence, and had made no observations which could possibly give offence or rise to the remarks.

3. Were you the Counsel retained by the Magistrates in a certain case wherein they were parties upon an application made by Mr. Justice Vallières de St. Réal to obtain a Writ of Certiorari?—I was.

4. Were you present when Mr. Justice Bowen pronounced his judgment in that case?—I was.

5. Did he make any personal allusion to Mr. Justice Vallières de St. Réal or to his conduct, and if so, to what effect were his words?—Yes, I recollect that Mr. Justice Bowen stated on that occasion that Mr. Justice Vallières de St. Réal being the highest judicial authority in the District, ought, when called upon by the Magistrates, to have explained his conduct. I cannot recollect the words, but the impression on my mind is that on that occasion he censured the Judge for his conduct before the Magistrates

vous être favorable?—Jamais. Je dois dire ici, que j'ai déclaré que je pensais que le jugement donné par M. le Juge Kerr était plus correct: car je pense avoir commis un mépris de Cour, en envoyant un Cartel à M. Gagy, dans l'endroit où je lui ai envoyé ce Cartel.

11. M. le Juge Kerr a-t-il différé de M. le Juge Bowen dans le jugement qu'il a prononcé dans cette occasion?—Assurément.

12. N'avez-vous pas déclaré que vous aviez pris le fils du Juge Bowen en société, entre autres raisons pour vous rendre le Juge propice; ou ne vous êtes-vous pas servi d'expressions semblables?—Je me crois au-dessus d'un motif aussi bas.

13. N'avez-vous pas dit à M. Adolphus-Mordecai Hart, Samedi le 2 Janvier dernier, que les réflexions personnelles auxquelles le dit Honorable Edward Bowen continue de se livrer, contre le caractère et la réputation des individus, et des Avocats du Barreau, sont le résultat de ses sentimens personnels, de sa passion et de ses préjugés; et n'avez-vous pas dit en même temps qu'il n'y avait qu'une opinion dans la société, sur la conduite inconvenante, et sur la partialité qu'il avait montrée à ses parens qui pratiquaient au Barreau?—Comme M. Adolphus Mordecai Hart m'a prié dans cette occasion d'entrer dans le Bureau de son frère, qu'il avait quelque chose de particulier à me dire, et qu'il m'a prié de garder le secret, je me crois obligé en honneur de ne divulguer aucune partie de la conversation qui a eu lieu entre nous.

14. Quel est celui d'entre vous qui a demandé d'en garder le secret?—C'est M. Hart, comme je l'ai déjà dit.

15. Comme M. Adolphus Mordecai Hart qui est ici présent, vous absout de l'obligation de tenir cette conversation secrète, vous êtes prié, en conséquence, de répondre à cette question?—Malgré l'absolution de M. Hart, je refuse d'y répondre, car je considère que l'obligation est réciproque de part et d'autre.

16. Si vous avez jamais exprimé quelques opinions sur la conduite judiciaire du Juge, vous êtes prié de déclarer si elles étaient fondées ou non sur des faits?—J'objecte à cette question, car je ne pense pas que mon opinion doit servir à accuser personne; et je considère, même si c'était une opinion légale, que je ne suis pas tenu de la répéter ici.

Judi, 21 Janvier 1836.

Henry Judah, Ecuyer, Avocat, appelé, et interrogé:—

1. Avez-vous pratiqué dans aucune des Cours de Justice, dans lesquelles M. le Juge Bowen a présidé, et combien de tems; et dites quelle a été en général sa conduite et son caractère comme Juge, autant que vous avez été à même de le remarquer?—Je pratique dans le District des Trois-Rivières depuis le mois de Mai 1829; M. le Juge Bowen a l'habitude de siéger dans la dite Cour; et dernièrement il y a siégé plus souvent que les autres Juges. Comme Président de la Cour, il est souvent dans l'habitude d'interrompre les Messieurs du Barreau, et cela non pas toujours de la manière la plus honnête. Dans quelques occasions je lui ai entendu faire des remarques très-inconvenantes et intempestives. Dans une occasion en particulier, j'ai été obligé de m'asseoir et de me désister de plaider une cause de grande importance, entre Houisson et Dickson, où j'étais employé comme Conseil de ce dernier, par les remarques injustes, et la conduite tyrannique du Juge Bowen; et j'ai été forcé de la laisser aller *en délibéré*, sans donner plusieurs des raisons que j'avais à apporter pour la défendre. Cette cause a été décidée contre Dickson, et je crois sincèrement qu'elle n'a pas été pleinement entendue. Il est fréquemment dans l'habitude de supposer de la fraude et de la mauvaise foi, et d'en accuser l'une des parties; et cela, sans que cette fraude ou cette mauvaise foi, soit plaidée ou prouvée. Dans plusieurs causes où j'étais concerné, il m'a souvent empêché de remplir mon devoir, par sa pétulance, ses interruptions, et ses remarques personnelles et grossières; et il a ainsi privé les personnes pour qui je plaidais de pouvoir faire entendre pleinement leurs causes. Je puis dire, sans crainte d'être contredit, qu'il y a peu de jeunes Avocats qui ne soient découragés par les interruptions fréquentes et les remarques personnelles auxquelles il a coutume de se livrer à leur égard. Telle est en général sa conduite sur le Banc.

2. Veuillez dire s'il y avait quelque chose dans votre conduite qui put justifier cette expression de colère de la part du Juge, dans le cas d'Houisson et Dickson?—Non; j'avais à peine commencé la défense, et je n'avais fait aucune observation qui put en aucune manière donner offense, ou m'attirer ces remarques.

3. Avez-vous été employé comme Conseil, par les Magistrats, dans une cause où ils étaient concernés, sur une demande de M. le Juge Vallières de St. Réal, pour obtenir un Writ de Certiorari?—Oui.

4. Étiez-vous présent lorsque M. le Juge Bowen prononça son jugement dans cette affaire?—Oui.

5. A-t-il fait quelque allusion personnelle à M. le Juge Vallières de St. Réal, ou à sa conduite, et de quelles expressions a-t-il fait usage?—Je me rappelle que M. le Juge Bowen déclara dans cette occasion, que comme M. le Juge Vallières de St. Réal était la plus haute autorité judiciaire du District, il aurait dû expliquer sa conduite, lorsqu'il en a été requis par les Magistrats. Je ne me rappelle pas les mots dont il a fait usage, mais l'impression qui m'est restée est qu'il censura le Juge pour

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March

Magistrates. I then remarked the difference in the tone and manner of the Judges,—the Chief Justice and Mr. Justice Gale appearing cool and dispassionate, and making not the slightest allusion to the merits of the case; but there was a degree of bitterness in the personal allusions to the prejudice of Mr. Justice Vallières de St. Réal which were made by Mr. Justice Bowen, though all the Judges agreed that the merits of the case were not within their reach. From the expressions which fell from Judge Bowen on that occasion, the general impression among persons not connected with the profession, was that the judgment of the Magistrates had been confirmed and approved of.

ELZEAR BEDARD, Esquire, in the Chair.

Louis Théodore Besserer, Esquire, Member of the House, called in; and examined:

1. Do you know Mr. Justice Bowen, and how long have you known him?—I have known him at least twenty years.

2. Have you had reason to complain of his conduct towards you, and if you have, state the circumstances?—In May 1834, I was under the necessity of getting an account for a *licitation judiciaire* taxed by him, jointly with Mr. Justice Panet. In making the said *licitation*, sixty-six Lots were sold, for each of which a *procès verbal* was made; and the said sixty-six *procès verbaux* were homologated. It is to be remarked that in the notices of the said sales, the said sixty-six Lots were divided under eight principal heads marked by numbers in Roman characters, and each of these was subdivided into as many parts marked by Arabic figures, as were necessary to form sixty six Lots as aforesaid in the whole. According to the Tarif for *licitations* made by the ministry of a Notary, deposited in the Office of the Prothonotaries of the Court of King's Bench, the Notary's Bill for the first Lot is £3. 3s. 4d. currency, and one fourth of this sum for every subsequent Lot; so that the whole amount of my fees on the 66 Lots was £54. 12s. 6d. It has happened in a number of instances that the Judges have departed from this moderate Tarif, and have allowed higher fees to the Notaries employed. It must be observed, that before the property to be sold could be subdivided into so great a number of Lots, it was necessary to cause it to be surveyed and plans made of all; which was done under my care and according to my directions, and cost me a great deal of labour. Notwithstanding this the Judges departed from the Tarif, but not for the purpose of recompensing me for my extra labour about this *licitation* which was of no ordinary kind; they taxed my account at the paltry sum of £8. 14s. 2d. currency, while they taxed the account of the Prothonotaries who did nothing but copy my work, at the sum of £42. 7s. 0d., so that the copies were better paid for than the originals; upon what principles they acted is a matter which appeared to me to be inexplicable, as it did also to the public, who, nevertheless, thought they had found the solution of the enigma, and said openly in every corner of the City, that Judge Bowen, the senior of the two Judges who sat on this business, had influenced his brother Judge. The reason assigned for this by the public, was, that being the brother in law of Sir John Caldwell the late Receiver-General of this Province, with regard to whose defalcation I had in the preceding Session of the Provincial Parliament made, as Chairman of the Committee of the Assembly, a Report which had been considered to be conclusive. A good many of the Members of the Bar expressing to me their regret at what had happened to me in consequence of my political opinions, told me; loudly and openly, that they were not surprised that I had been so treated, for that Judge Bowen was vindictive, partial and unjust, and that he had given his revenge way on the first occasion he had been able to lay hold of.

3. Can you speak as to the notoriety of the fact that Mr. Justice Bowen exercises great influence over his brother Judges?—It has been and is the common report that he exercises an undue influence over the other Judges.

4. Can you say whether the public have confidence in the probity and impartiality of the said Judge?—I believe the public have no confidence in him.

5. Do you, as regards your own impression and conviction, agree with the Members of the Bar and the Public in the opinion you have stated that they have enounced with respect to the said Judge?—Yes, certainly.

6. Have you any knowledge of any instance in which the fees allowed by the Tarif to Notaries have been reduced in a case similar to your own?—No—not of one. On the contrary, one of the Clerks in the Prothonotaries Office told me that the Judges had some time before allowed more than the amount given by the Tarif of which I have before spoken.

Josiah Hunt, Esquire, Notary Public, called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen?—Yes, I do.

2. Did he upon any occasion send for you, and had you any and what conversation with him touching a certain Act or Acts passed by and before you, to which Messrs. Petry and Haddan were parties, and if so, state what occurred?—Yes, there was one or more Deeds, to which those Gentlemen were parties, passed before me relating to Mrs. George M.

pour la conduite qu'il avait tenue devant les Magistrats. Je remarquai alors la différence qu'il y avait dans le ton et la manière des autres Juges; le Juge-en-Chef et M. le Juge Gale paraissant calmes et froids, et ne faisant aucune allusion aux mérites de cette affaire; au contraire les remarques personnelles de M. le Juge Bowen contre le Juge Vallières de St. Réal avaient un caractère d'amertume, quoique tous les Juges fussent d'avis que cette affaire n'était pas de leur compétence. D'après les expressions dont M. le Juge Bowen, s'est servi dans cette occasion, l'impression générale sur l'esprit des personnes qui n'appartenaient pas à la profession, a été, que le Jugement des Magistrats avait été confirmé et approuvé.

ELZÉAR BEDARD, Ecuyer, au Fauteuil.

Louis-Théodore Besserer, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen, et depuis combien de temps?—Je le connais depuis au moins vingt ans.

2. Avez-vous à vous plaindre de sa conduite envers vous, et si cela est, expliquez les circonstances?—En mai 1834, je fus obligé de faire taxer un Compte de Licitations judiciaires par lui, conjointement avec l'Honorable Philippe Panet. Dans cette Licitations, il fut vendu soixante-et-six lots, pour chacun desquels il fut fait un Procès-Verbal, lesquels soixante-et-six Procès-Verbaux furent homologués. Il est à remarquer que dans les Affiches annonçant cette vente, huit grands lots sous des chiffres romains furent désignés avec autant de sous-divisions sous chiffres arabes qu'il en fallait pour désigner les soixante-et-six lots. Suivant le Tarif des Licitations faites pardevant Notaire, déposé au Greffe de la Cour du Banc du Roi, le premier lot donne au Notaire, pour honoraire, Trois livres trois schellings et quatre deniers courant, et chaque lot subséquent, un quart de cette somme; faisant un montant entier pour les soixante-et-six lots, de cinquante-quatre livres douze schellings et demi. Il est arrivé, en nombre d'instances, que les Juges ont dérogé à ce Tarif modéré, pour allouer de plus forts honoraires aux Notaires. Il faut remarquer que pour parvenir à la sous-division d'autant de lots, il a fallu faire arpenter les propriétés, et en faire dresser des plans; le tout par mes soins et sous ma direction; ce qui m'a causé un très-grand travail. Néanmoins, les Juges en abandonnant le Tarif, non pas pour me récompenser de mes travaux extraordinaires dans cette Licitations qui n'était pas commune, ont taxé mon Compte à la chétive somme de £8. 14. 2 courant, pendant qu'ils taxaient le Compte des Prothonotaires qui n'ont fait que copier tout mon ouvrage, à la somme de £42. 7s; de sorte que les copies ont donné plus que les originaux. Sur quel principe ils ont agi, c'est ce qui m'a paru inexplicable, ainsi qu'au Public, lequel néanmoins a cru trouver le mot de l'énigme, en disant hautement, et dans tous les coins de la Cité, que le Juge Bowen, le plus ancien des deux Juges qui ont siégé sur cette affaire, avait influencé son confrère: et la raison assignée par le Public était, qu'étant Beau-frère de Sir John Caldwell, ci-devant Receveur-Général de cette Province, sur la défalcation duquel j'avais fait, dans la Session précédente du Parlement, un Rapport, comme Président d'un Comité de la Chambre d'Assemblée, lequel Rapport avait été considéré comme conclusif. Un bon nombre des Membres du Barreau, en me témoignant leurs regrets de ce qui m'était arrivé, en conséquence de mes opinions politiques, me dirent hautement et ouvertement, qu'ils n'étaient point surpris qu'on m'eût traité de la sorte, car le Juge Bowen était vindicatif, partial et injuste; et qu'il avait exercé sa vengeance à la première occasion qu'il avait pu saisir.

3. Pouvez-vous parler de la notoriété du fait que M. le Juge Bowen exerce une grande influence sur ses confrères Juges?—C'était, et c'est encore la renommée commune qu'il exerce une influence indue sur les autres Juges.

4. Pouvez-vous dire si le public a confiance en la probité et l'impartialité du dit Juge?—Je crois que le public n'a pas de confiance en lui.

5. Quant à vos propres impressions et convictions, êtes-vous d'accord avec les membres du Barreau et le public dans les opinions qu'ils ont énoncées du dit Juge telles que vous les rapportez?—Oui, certainement.

6. Avez-vous connaissance d'un seul cas où l'on a réduit le montant que le Tarif alloue aux Notaires dans des cas comme le vôtre?—Non, pas un seul: mais au contraire, un des Clerks du Bureau des Prothonotaires rapporta que les Juges, quelque temps auparavant, avaient alloué plus que ne donne le Tarif dont j'ai parlé ci-dessus.

Josiah Hunt, Ecuyer, Notaire public, appelé, et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui, je le connais.

2. Vous a-t-il jamais envoyé chercher, et avez-vous eu quelque conversation avec lui au sujet d'un certain Acte ou Actes que vous avez passés entre Messieurs Petry et Hadden; et si cela est, dites ce qui s'est passé?—Oui, j'ai passé un ou plusieurs Actes entre ces Messieurs, qui avaient rapport à Mme George-M. Ross, et qui m'ont paru former le

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

M. Ross, which it appeared to me formed the subject of a suit to be decided by Judge Bowen. I was not examined as a Witness in Court and know personally nothing of the suit. But the Judge send for me to his Chambers, he then asked me among other things whether Mrs. G. M. Ross had any money of her own, he told me he suspected fraud, and that by way of friendly advice he would recommend me not to pass Acts of that kind, or something to that effect. It seemed to me that the Judge had postponed the decision until he could have an opportunity of enquiring from me into the merits of the case. A Bailiff of the name of Hill came for me.—The circumstance occurred some time since. It is difficult for me to say what the intentions of the Judge were towards me, but appeared to me to be more friendly than otherwise.

Friday, 22d January 1836.

Joseph André Taschereau, Esquire, Member of the House, called in ; and examined.

1. How long have you practised in or before the Courts, and what Courts, in which Mr. Justice Bowen sits as Judge?—I have practised since the year 1829, in the three divisions of the Court of King's Bench.

2. What has been the general judicial conduct of the said Judge, and have you any recollection of any facts relating thereto, if you have, please to communicate them to the Committee?—I have had occasion to observe that his conduct was partial and violent. I have not kept notes of the instances of the misconduct of the said Judge which have fallen under my notice, and therefore I cannot at this moment refer to any particular facts ; but of this I am positive that the conduct of the Judge is what I have described it to be, and certainly with respect to the junior Members of the Bar he seems to take pleasure in embarrassing them. I have also observed he is evidently partial to his own relations of whom he has had two sons and one nephew Practitioners at the Bar. The Committee will understand I have been making these observations daily during the course of my practice, but that it is, from the nature of the judicial functions, next to impossible, minutely to describe the instances and modes in which the Judge testifies his partiality or animosity, but it is a fact that he does so habitually. There are a class of Advocates against whom he appears to be prejudiced, and with respect to these his conduct is visibly offensive ; he habitually interrupts them and prevents their arguing their cases as in the discharge of their duty they are disposed and entitled to do. With respect to myself among other instances, I would state that I was once retained for an opposant whose case I was desirous of arguing, but Judge Bowen interrupted me so rudely that I felt it impossible to proceed, and although I appealed to him for leave to proceed, he effectually prevented me and eventually decided against my Client. I must confess that I was astonished at his interfering in my favor to suggest arguments. On behalf of my Client, those arguments I unfortunately did not consider as conclusive as the Judge seemed to do, it was on that account that the interruption took place, for he told me that I might proceed, if I used the arguments that he suggested, but not otherwise. I do not now think myself biased in favor of my Client, but I think he was entitled to succeed. There is another case in which I was concerned for the Defendant, and where even according to the admission of the Attorney on the other side, I was entitled to succeed ; Judge Bowen however gave judgment against me, assigning as a reason that the Commission Rogatoire on which the case depended, was badly executed, that the Commissioner had not done his duty by not signing the Commission, an objection which had not been taken by the Attorney on the other side, who, on the contrary, as I have stated, had admitted that I was entitled to succeed, at least for the greatest part : on hearing this judgment I hastened to examine the Commission and found it duly signed. I thereupon waited patiently until the Judge had dispatched all his other business, and then courteously addressing myself to him, respectfully informed him of the oversight which he had committed, apprising him that the signature of the Commissioner was subscribed to the Commission ; although this was the only reason which he assigned for deciding against me, he turned away from me and refused to notice what I said—this was done by him in a rough oppressive manner. I also thought that if the Commission had been badly executed that it was not the fault of my Client, and that the Judge should have sent it to the Commissioner to pay the costs. But from the manner of Judge Bowen towards me it was impossible to make any further communication, and so my Client lost his suit and had to pay the principal interest and costs. I will furnish to the Committee the names of these cases. There are on the other hand certain Advocates in whose favor he seems to have a leaning ; this is sufficiently evident to those who frequent the Courts—and the majority of the Bar view his conduct and character in the light I do. I would also state as a matter of fact, that although the Law prescribes that the Judge shall hold the Circuit during two days, Judge Bowen has not done so. I speak of the Circuit of Ste. Marie Nouvelle Beauce. When the Judge held the Court one day, and then, as I was informed, adjourned the Court till the next year ; being on the spot, and having business for the Court, although I was not present when the adjournment took place, I was instantly informed of it, and thereupon called at the Judge's House, and in the presence of the Clerk of the Court declared that if the Judge did not stay, I would seek legal redress. This had the effect of making the Judge remain, but from that period forward his animosity towards me has been very apparent.

Saturday,

Le sujet d'un procès qui devait être décidé par le Juge Bowen. Je n'ai pas été interrogé comme témoin, et je n'ai aucune connaissance personnelle de ce procès. Mais le Juge me fit demander dans sa chambre ; il me demanda alors si Mme G.-M. Ross avait quelque argent à elle ; et me dit qu'il soupçonnait de la fraude, et qu'il me recommandait d'une manière amicale, de ne plus passer des Actes de cette nature, ou quelque chose semblable. Il m'a paru que le Juge avait retardé la décision, pour avoir une occasion de s'informer de moi des mérites de la cause. C'est Hill l'Huissier, qui est venu me chercher. Ceci est arrivé il y a quelque temps. Il me serait difficile de dire quelles étaient les intentions du Juge à mon égard ; mais elles m'ont paru plus amicales qu'autrement.

Vendredi, 22 Janvier 1836.

Joseph-André Taschereau, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé et interrogé :—

1. Depuis combien de temps pratiquez-vous dans les Cours où préside M. le Juge Bowen?—Je pratique depuis 1829, dans les trois divisions de la Cour du Banc du Roi.

2. Quelle est en général la conduite judiciaire du dit Juge et connaissez-vous quelques faits, à cet égard, dont vous pourriez faire part au Comité?—J'ai eu occasion de remarquer que sa conduite était partielle et violente. Je n'ai pas pris notes de tous les cas d'inconduite du dit Juge qui sont venus à ma connaissance, et je ne puis pas préciser les faits ; mais je suis positif à dire que sa conduite est telle que je l'ai dépeinte. Quant aux jeunes Avocats, il semble prendre plaisir à les embarrasser ; j'ai aussi remarqué qu'il avait de la partialité pour ses deux Fils et son Neveu qui pratiquent au Barreau. Je prie le Comité de remarquer que j'ai fait cette observation pendant le cours de ma pratique ; car d'après la nature des fonctions judiciaires, il est presque impossible de signaler tous les cas d'inconduite et la manière dont ce Juge témoigne sa partialité ou son animadversion ; mais il est de fait qu'il le fait habituellement. Il y a une classe d'Avocats contre laquelle il paraît avoir des préjugés ; sa conduite, à leur égard, est offensante ; il les interrompt habituellement, et les empêche de plaider leurs causes, comme ils auraient droit de le faire. Je citerai un trait, entre autres, qui me regarde. J'étais employé par un Opposant, dont je désirais plaider la cause, mais le Juge Bowen m'interrompit si brusquement qu'il me fut impossible de procéder. Je lui demandai de me permettre de continuer, mais il m'empêcha de procéder, et décida finalement cette affaire contre mon Client. Je dois avouer que je fus surpris de le voir me suggérer des arguments en faveur de mon Client ; malheureusement je ne crus pas ces arguments aussi concluans que lui ; c'est pour cela qu'il m'interrompit. Il me dit que je pourrais continuer, si j'employais les arguments qu'il me suggérerait, mais non autrement. Je ne me crois pas préjugé dans ce moment, en faveur de mon Client, mais je pense que je devais obtenir gain de cause. Dans une autre cause, j'occupais pour le Défendeur, et le Procureur de l'autre partie avait même, admis que je devais gagner ma cause ; néanmoins le Juge Bowen décida contre moi, en donnant pour raison, que la Commission Rogatoire, dont dépendait la cause, avait été mal exécutée ; et que le Commissaire n'avait pas fait son devoir, en ne signant pas la Commission. Cette objection n'avait pas été prise par le Procureur de l'autre partie, qui avait admis, au contraire, comme je l'ai déjà dit, que je devais réussir, du moins, en grande partie. En entendant prononcer ce jugement, j'examinai la Commission où je trouvai la signature du Commissaire. J'attendis en conséquence que le Juge eut terminé toutes les autres affaires, et m'a dressant à lui, je l'informai respectueusement qu'il avait commis une erreur par inadvertance, et que la signature du Commissaire se trouvait apposée à la Commission. Quoique ce fut là la seule raison qu'il eut assignée pour décider contre moi, il me quitta et refusa d'écouter ce que je lui disais, et cela d'une manière brusque et oppressive. Je pensais aussi que si la Commission Rogatoire avait été mal exécutée, ce n'était pas la faute de mon Client, et que le Juge aurait dû la renvoyer au Commissaire pour en payer les frais. Mais la conduite du Juge Bowen à mon égard rendait impossible toute autre communication entre nous ; et ainsi mon Client a perdu son procès, et a été condamné à payer le principal, l'intérêt et les frais. Je donnerai au Comité le nom des parties dans ces affaires. Il y a au contraire une autre classe d'Avocats pour laquelle il semble avoir un penchant qui est assez évident aux yeux de ceux qui fréquentent les Cours. La majeure partie des Avocats ont la même opinion que moi de sa conduite et de son caractère. Je déclare aussi comme matière de fait, que la Loi ordonne que la Cour de tournée sera tenue pendant deux jours à Ste. Marie Nouvelle Beauce, et que le Juge Bowen ne l'a tenue qu'un jour, et l'a ensuite ajournée à l'année suivante. J'étais sur les lieux, et j'avais affaire dans cette Cour ; je n'étais pas présent lorsqu'il ajourna la Cour, mais j'en fus informé immédiatement, et me transportai chez le Juge, où je lui dis, en présence du Greffier, que s'il ne restait pas, j'aurais recours à la Loi. Ceci eut l'effet que je désirais ; mais depuis cette époque, son animosité contre moi est très-visible.

Samedi

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

Saturday, 23rd January 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

Pierre Ledroit, Esquire, called in; and examined :

1. Did you accompany Mr. Justice Bowen when he went to hold the Circuit Court at Ste. Marie last year, and in what capacity?—I accompanied Mr. Justice Bowen to the Circuit Court at Ste. Marie last year as Deputy Prothonotary.

2. Did he not adjourn the Court on the first Court day, until the following year?—The first day of the Court when the business before the Court had been gone through, the Judge adjourned the Court until the following year, because there was no appearance of any business coming before the Court next day. A few moments after the adjournment I was informed that there were a few causes returnable the second day; I immediately told the Judge that he would do well to remain until the following day to see whether in fact there were any causes returnable on that day. The Judge consented and did in fact remain until the Court was opened the next day, which was done by proclamation in the usual manner. The Court remained opened for some time, and no business was brought before it. It generally happens that the Judge does not remain the second day to hold the Court, except at Kamouraska, and sometimes at l'Islet, because the business is over the first day.

3. Do you recollect Mr. Joseph André Taschereau having called upon you the first day after the sitting of the Court, and having intimated to you his will that the Court should sit the following day?—A few minutes after the adjournment of the Court the first day, Mr. Joseph André Taschereau, Advocate, informed me that there were some causes returnable the second day, and it was upon that, that I mentioned the circumstance to the Judge, and also told the Bailiff of Ste. Marie that the Court should sit the following day, and desired him to notify the same publicly.

4. At what hour was the Court opened the following day, and how long did it sit?—The following day the Court opened at 8 o'clock, and sat for 15 or 20 minutes—and after due proclamation requiring all persons having business before the Court to come forward, and no one appearing, the Court was adjourned.

5. Did not Mr. Taschereau inform you that he would impeach the Judge if he did not sit the second day, and did you communicate the same to the Judge?—Yes, Mr. Taschereau told me that if the Court did not sit the following day he would impeach the Judge before the House of Assembly. The Judge told me he would sit.

6. Do you know the reason why none of the causes returnable the second day were entered?—I was informed that these causes had been settled before the return thereof.

7. Do you know if any attempt was lately made to have a Curator named to the vacant Estate of the late Mr. Frobisher?—I believe a Petition has been presented for some purpose or some way relating to Mr. Frobisher.

Monday, 25th January 1836.

BATHOLOMEW CONRAD AUGUSTUS GUGY, Esquire, in the Chair.

Henry Judah, Esquire, again called in; and examined :

6. You say that Mr. Bowen made remarks not called for, what were they, and to whom addressed?—When I mentioned that Mr. Bowen was in the habit of making impertinent and uncalled for remarks, I alluded particularly to myself, although I have heard him make use of similar remarks to other Members of the Bar. I cannot state the precise words, but I am quite positive that his manner and tone on the occasions I have already alluded to were impertinent and uncalled for.

7. If they had been of a serious nature would you not have remembered them?—No, I cannot be expected to remember the words, more particularly since the last time Mr. Bowen attended the Court in Three-Rivers, in September last, not expecting that I would have had occasion to repeat them. Although I cannot state the precise words used, I cannot forget his animosity, because he takes every opportunity of making me suffer by depriving me of costs to which I am of right justly entitled to. I am induced to form this opinion, first: from his refusing to assign reasons, and because, he had granted costs in cases perfectly similar and differing in no respect from my cases. I give the following instances: In September last Mr. Justice Vallières de St. Réal not attending Court, costs were refused me on an action dismissed, *Gouin vs. Ross*, the Plaintiff prosecuting *in formâ pauperis*. In a case of *Plouff vs. Beaudrie* also *in formâ pauperis*, Mr. Justice Bowen, President of the Court, but assisted by Mr. Justice Vallières de St. Réal, dismissed the action, but with costs. In September last I was also refused costs on an exception dismissed in an action of *Larivière vs. Noël*: if the proceedings in this case were produced before the Committee, it would appear a most glaring

case

Samedi, 23 Janvier 1836.

JEAN-CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

Pierre Ledroit, Ecuyer, appelé et interrogé:—

1. Avez-vous accompagné M. le Juge Bowen lorsqu'il est allé siéger en Tournée à Ste. Marie l'année dernière, et en quelle qualité?—J'ai accompagné Mr. le Juge Bowen à la Tournée de Ste. Marie l'année dernière en qualité de Député Greffier.

2. Au premier jour de Séance n'a-t-il pas fait ajourner la Cour à l'année suivante?—Le premier jour de la Cour, lorsque les affaires furent terminées, le Juge ajourna la Cour à l'année suivante, vu qu'il ne paraissait pas qu'il y aurait des affaires pour le lendemain. Quelques moments après l'ajournement, je fus informé qu'il y avait quelques Causes retournables le second jour; aussitôt j'en informai le Juge et lui dis qu'il serait bien de rester jusqu'au lendemain pour voir s'il y avait en effet quelques Causes retournables ce jour-là. Le Juge y consentit, et en effet il resta jusqu'à l'ouverture de la Cour le second jour; et la Cour fut ouverte après la Proclamation faite en la manière accoutumée, et la Cour siégeante; et après avoir attendu quelque temps, il ne s'est présentée aucune affaire. Il est généralement d'usage que le Juge ne reste pas le second jour à la Cour, excepté à Kamouraska et quelque fois à l'Islet, vu que les affaires se terminent le premier jour.

3. Vous souvenez-vous que M. Joseph-André Taschereau est venu chez vous, le premier jour de la Cour, vous requérir ou vous informer qu'il désirait que la Cour se tint le lendemain?—Quelque moment après l'ajournement de la Cour le premier jour, M. Joseph-André Taschereau, Avocat, m'informa qu'il y avait des Causes retournables le second jour; et c'est alors que j'en informai le Juge; je dis aussi à l'Huissier de Ste. Marie que la Cour siégerait le lendemain, et d'en avertir les gens.

4. A quelle heure la Cour s'est-elle assemblée le lendemain, et pendant combien de temps a-t-elle siégé?—Le lendemain la Cour fut ouverte à 8 heures, et siégea pendant 15 ou 20 minutes; et vu qu'il ne se présentait personne, après la proclamation faite qui invitait tous ceux qui avaient des affaires devant la Cour à se présenter, elle fut ajournée.

5. M. Taschereau ne vous dit-il pas qu'il accuserait le Juge s'il ne siégeait pas le lendemain, et en informâtes-vous le Juge?—Oui; M. Taschereau me dit que si la Cour ne siégeait pas le lendemain il l'accuserait devant la Chambre d'Assemblée. Le Juge me dit qu'il siégerait.

6. Savez-vous pourquoi il ne parut aucune des Causes retournables le lendemain?—Je fus informé que ces Causes avaient été arrangées.

7. Savez-vous s'il a été dernièrement fait des efforts pour nommer un Curateur à la Succession vacante de feu M. Frobisher?—Je crois qu'il y a eu une Requête présentée pour quelque chose concernant M. Frobisher.

Lundi, 25 Janvier 1836.

BATHOLOMEW-CONRAD-AUGUSTUS GUGY, Ecuyer, au Fauteuil.

Henry Judah, Ecuyer, appelé de nouveau et interrogé:—

6. Vous dites que M. Bowen a fait des remarques intempestives; quelles sont ces remarques; et à qui étaient-elles adressées?—Lorsque j'ai dit que M. Bowen avait l'habitude de faire des remarques intempestives et impertinentes, je voulais dire que ces remarques étaient dirigées contre moi; néanmoins je l'ai entendu adresser de pareilles remarques à d'autres Membres du Barreau. Je ne puis pas répéter exactement les expressions dont il s'est servi; mais je suis bien certain que sa manière et son ton, dans ces occasions-là, étaient impertinents et intempestifs.

7. Si ces remarques avaient été d'une nature sérieuse, ne vous en rappelleriez-vous pas?—Non. Comment s'attendre que je puisse me rappeler les expressions mêmes, surtout depuis le mois de Septembre dernier que le Juge Bowen a siégé sur le Banc des Trois-Rivières, ne sachant pas que j'aurais jamais occasion de les répéter. Quoique je ne puisse pas me rappeler les expressions mêmes, je ne puis oublier son animosité; car il prend toutes les occasions de me persécuter, en me privant des frais que j'ai droit de réclamer. Je fonde cette opinion sur ce qu'il a refusé de me donner aucune raison, et sur ce qu'il a accordé les frais dans des cas parfaitement analogues, et semblables. Je citerai les traits suivans. Dans le mois de Septembre dernier, M. le Juge Vallières de St. Réal ne siégeant pas, on refusa de m'accorder les frais dans une Action qui avait été renvoyée, *Gouin vs. Ross*; et dans laquelle le Demandeur poursuivait *in formâ pauperis*. Dans une autre cause, *Plouff vs. Beaudrie*, aussi *in formâ pauperis*, lorsque M. le Juge Bowen présidait la Cour, mais assisté de M. le Juge Vallières de St. Réal, il renvoya l'action, mais avec les frais. Dans le mois de Septembre dernier, on refusa aussi de m'accorder les frais sur une exception

exception

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March

case of partiality ; this case was admitted by the Court to be a most favorable case for the Plaintiff, and no reason whatever in fact could be assigned for withholding costs. To any of the Members of the Profession who may have practised before the Court presided by Mr. Justice Bowen, assisted only by Mr. Justice Gale, it would not appear surprising that I attribute these decisions to Mr. Justice Bowen, and not inculpate Mr. Justice Gale in the least, the influence over the latter being very visible. I attribute Judge Bowen's animosity chiefly to some remarks that I made in a cause of *Laforce vs. Vallières*. I obtained the information from one of the parties who informed me that Mr. Bowen considered my conduct on that occasion very improper ; I also recollect Mr. Bowen giving Judgment in that case, and in his usual style severely reprimanded me for what he considered highly improper conduct. This conduct of mine consisted in citing a precedent from memory with some slight inaccuracy. I can mention to the Committee a cause of *Blackwood vs. Frigon*, instituted in our Court some few Terms past ; the object of the Defendant being chiefly to obtain delay, had allowed the delay to plead to expire. I moved the Court, presided by Messrs. Justice Bowen and Vallières de St. Réal, to proceed *ex parte* ; Mr. Justice Bowen considered the Plaintiff entitled to his motion, and Mr. Justice Vallières de St. Réal being of a different opinion, the cause was continued till the following Term, when Mr. Bowen having forgot his opinion expressed in the preceding Term, concurred in opinion with Mr. Justice Vallières, and ridiculed my view of the case, and the motion was accordingly dismissed ; this fact with others leads me to believe he is not actuated in his decisions by any fixed principle.

Mr. John Morrin, of Quebec, Gentleman, called in, and examined :—

1. Have you ever had a Law suit with one Cross ?—I have had one, and I lost a great deal of money by it.
2. Did you believe, and do you believe to this day, that your cause was mismanaged by your Attorney ?—Yes, I did believe it at the time.
3. Who was your Attorney, and who was the Attorney for Cross ?—Mr. Gagy was my Attorney, and Mr. Edward Bowen the Judge's son, was, as I understand, Cross's Attorney.
4. Where is Cross now ?—I do not know, I believe him to be some where in the back Country.
5. Can you enable the Committee to ascertain where Cross now is ?—Indeed I cannot.
6. Was his property sold some time after you got your Judgment, and who bought it ?—Yes, it was bought by one Charles Lackin.
7. Did you understand whether the property bought by Lackin belonged to Cross or to his step-daughter ?—I believe it belonged to Cross, because he built it ; but somehow turned out to belong to his step-daughter, whose name I don't know, but I think it to be Fowler ; she is now married, but I know not to whom.

Charles Hunter, Esquire, Advocate, called in ; and examined :—

1. How long have you practised at the Bar, and in what Courts ?—I was called to the Bar in 1833, and have practised in all the Courts in the District of Quebec.
2. Are you acquainted with Mr. Justice Bowen, and have you practised before him ?—Yes.
3. What is his general conduct on the Bench ?—So far as my observation goes, I have found him to be an arbitrary, passionate and partial Judge.
4. Is that deportment observable, especially towards the Junior Members of the Profession, and have you any facts which you now remember which you can communicate to the Committee ?—I have observed that his deportment towards the Junior Members of the Bar is overbearing, it is so in particular to them—but other Members are occasionally subjected to marks of his ill humour. But his conduct towards other Members of the Bar is particularly affable and amiable. Mr. Aylwin, Mr. Montizambert, Mr. Bowen, and others, seem to be his special favourites, and I must say that it appears to me to influence the decision of the Judge in the cases in which they are concerned ; and is a matter of fact that the Judge invariably gives them a patient hearing, and gives them the benefit of an occasional suggestion.
5. Has not Mr. Aylwin boasted to you of his influence over the Judge ?—I decline answering this question ; and I think I should not be called upon to disclose a private conversation.
6. Do you remember and will you state what took place in the case of *White vs. Young*, and *Alexander Simpson*, Esquire, Cashier of the Montreal Bank, Garnishee ?—In August last, I obtained Judgment against Young, at the suit of White, in the Inferior Term, and having sued out a Tiers-Saisie, Mr. Simpson, the Garnishee, made default on the return day, and Mr. Bowen the presiding Judge pronounced Judgment against him on the morning of the 23d, in my presence and hearing. I thereupon left Court and wrote to Mr. Simpson on the

24th

exception renvoyée, dans la cause de *Larivière vs. Noël*. Si la procédure dans cette cause était produite devant le Comité, on verrait que c'est un cas de partialité révoltante. La Cour admettait que c'était un cas très-favorable pour le Demandeur, et l'on ne donnait ni na pouvait donner aucune raison pour ne pas accorder les frais. Les Messieurs du Barreau qui ont pratiqué dans les Cours présidées par M. le Juge Bowen, assisté de M. le Juge Gale, ne seront pas surpris, si j'attribue ces décisions à M. le Juge Bowen, et si je n'inculpe pas M. le Juge Gale, car son influence sur ce dernier est très-visible. J'attribue principalement l'animosité du Juge Bowen à quelques remarques que j'ai faites dans une cause de *Laforce vs. Vallières*. J'ai su cela d'une des parties qui m'a informé que M. Bowen avait trouvé ma conduite très-inconvenante dans cette occasion. Je me rappelle aussi lorsque M. Bowen a prononcé le jugement dans cette cause ; il me reprimanda vertement à son ordinaire, disant qu'il trouvait ma conduite très-inconvenante. Cette conduite de ma part consistait en ce que j'ai cité de mémoire un précédent avec quelque inexactitude. Je puis citer une autre cause de *Blackwood vs. Frigon*, intentée dans notre Cour il y a quelques termes. L'objet du Défendeur étant principalement d'obtenir du délai, il laissa expirer le terme fixé pour plaider. Je fis motion pour procéder *ex parte*. La Cour était présidée par MM. les Juges Bowen et Vallières de St. Réal. M. le Juge Bowen était d'avis que le Demandeur devait obtenir sa motion ; mais le Juge Vallières était d'opinion contraire, la Cause fut continuée au Terme suivant. Le Terme arrivé, M. Bowen ayant oublié l'opinion qu'il avait émise le terme précédent, partagea l'opinion de M. Vallières, tourna en ridicule la manière dont j'avais envisagé l'affaire ; et la motion fut renvoyée. Ce fait joint à beaucoup d'autres, me porte à croire qu'il n'est guidé dans ses décisions, par aucun principe fixe.

M. John Morrin, de Québec, Gentilhomme, appelé, et interrogé :—

1. Avez-vous jamais eu un procès avec un nommé Cross ?—Oui, et j'ai perdu beaucoup d'argent par ce procès.
2. Croyez-vous que votre cause n'a pas été bien conduite par votre Procureur ?—Je le croyais alors.
3. Quel était votre Procureur, et quel était le Procureur de Cross ?—C'est M. Gagy qui était mon Procureur, et M. Edward Bowen, fils du Juge, était celui de M. Cross, à ce que l'on m'a dit.
4. Où est Cross maintenant ?—Je l'ignore ; je crois qu'il est quelque part dans l'intérieur du Pays.
5. Pourriez-vous mettre le Comité en état de savoir où Cross est à présent ?—Non, vraiment.
6. Sa propriété a-t-elle été vendue après que vous avez eu obtenu jugement, et qui l'a achetée ?—Oui ; c'est un nommé Charles Lackin qui l'a achetée.
7. Avez-vous compris que la propriété que Lackin a achetée appartenait à Cross ou à sa brue ?—Je crois qu'elle appartenait à Cross, parce que c'est lui qui l'a bâtie ; mais il se trouve, je ne sais comment, qu'elle appartient à sa brue, dont je ne sais pas le nom ; je crois qu'elle s'appelle Fowler : elle est mariée à présent, mais j'ignore avec qui.

Charles Hunter, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé :—

1. Depuis combien de temps pratiquez-vous au Barreau, et dans quelles Cours ?—J'ai été appelé au Barreau en 1833, et j'ai pratiqué dans toutes les Cours du District de Québec.
2. Connaissez-vous M. le Juge Bowen, et avez-vous pratiqué dans les Cours où il préside ?—Oui.
3. Quelle est généralement sa conduite sur le Banc ?—Autant que je puis en juger, je la trouve arbitraire, passionnée et partielle.
4. En agit-il ainsi surtout à l'égard des jeunes Avocats ; et vous rappelez-vous de quelques faits que vous pourriez communiquer au Comité ?—J'ai remarqué qu'il traitait les jeunes Avocats avec beaucoup de hauteur. Plusieurs sont fréquemment exposés à sa mauvaise humeur. Il est d'autres Avocats pour qui il est tout affabilité et douceur. M. Aylwin, M. Montizambert, M. Bowen et autres, paraissent être ses favoris. Je dois dire que les décisions du Juge semblent être influencées, dans les causes où ces Messieurs sont concernés. Il est constant qu'il les écoute avec indulgence, et qu'il leur donne des avis de temps à autres.
5. M. Aylwin ne s'est-il pas vanté de son influence sur le Juge Bowen ?—Je dois refuser de répondre à cette question, et je ne crois pas que l'on puisse me demander de publier une conversation privée.
6. Vous rappelez-vous ce qui a eu lieu dans l'affaire de *White vs. Young*, et *Alexander Simpson*, Ecuyer, Caissier de la Banque de Montréal, Tiers-Saisi, et veuillez le déclarer au Comité ?—Dans le mois d'Août, j'obtins Jugement contre Young à la poursuite de White dans le Terme Inferieur, et je pris une Saisie. M. Simpson, Tiers-Saisi, fit défaut le jour du retour, et M. Bowen donna Jugement contre lui, le 23, en ma présence. Je laissai la Cour, et j'écrivis à M. Simpson le

24

Appendices
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

24th, requesting him to pay the amount of Principal and Costs immediately,—a step which I took on account of my Client's leaving town on that day. I received no answer to this Letter from Mr. Simpson. But on the following day, the 25th, I was informed by Mr. Aylwin who had been conversing with Mr. Simpson, and who appeared to have acted as his Attorney on this occasion, that I was very wrong in writing that Letter to Mr. Simpson, because Judge Bowen had reversed the Judgment; and the fact is, the two contradictory Judgments were recorded and appear to this day,—one condemning Mr. Simpson to pay the amount, and the other discharging the Tiers-Saisie. On examination of the second Judgment, and subsequent to the 25th, I ascertained that the Judgment had been reversed upon an Affidavit of Mr. Simpson, without any kind of notice to me. So far as I am concerned the proceedings are entirely *ex parte*. I wish to illustrate this case and my view of the manner in which Justice is administered by Judge Bowen, by declaring, that had any poor man applied to me to obtain from him the relief which the Judge afforded to Mr. Simpson, I should have despaired of his success, as I have no doubt that the Judge would have answered sharply,—the Judgment is pronounced; and if I had persisted in it, he would have threatened me with Imprisonment or Fine. I have waited upon the Judge at his Chambers on official business, and his deportment has been intentionally offensive. It is impossible to give the exact tenor of the Judge's words, or to depict his manner or tone, for the terms will inevitably escape one's memory; but the Committee may form their opinion upon one fact,—that the Judge on one occasion came up to me within a few inches, and in a passionate tone and offensive manner, affecting ignorance of my name and quality, asked "who are you Sir?" Now it must be observed that from the year 1826 up to this day, both as a Student and Practitioner, I must have been continually under the Judge's eyes, at least during the Sessions of the Court. To convey my impression I must add that the tone of the Judge was that which a superior justly irritated might have used in relation to an inferior guilty of misconduct. Mr. McCord mentioned to me several times as well as to other persons, that since the dissolution of the partnership between him and the Judge's son, the Judge had become his personal enemy. I understood from Mr. McCord that he ascribed this to the dissolution of the partnership, and influenced the conduct of the Judge in Mr. McCord's cases. What I have expressed is the general opinion of the Bar, to the best of my knowledge and belief.

Philippe Chalou, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. How long have you been at the Bar, and have you practised in any of the Courts in which Mr. Justice Bowen sits?—I am an Advocate, and have practised since the year 1822, in all the Courts in which Mr. Justice Bowen sits.

2. What is his general conduct as a Judge?—That of a Judge who is generally speaking desirous to do justice, but who allowing himself to be carried away by passion becomes partial and unjust. He has shewn on many occasions, great partiality in favor of certain Advocates, to my knowledge, and has also on many occasions to my knowledge treated certain other Advocates unjustly; in a word he is at times partial towards some and shews animosity towards others.

3. Will you state the names of some of the Advocates in whose favor he has appeared partial?—Messrs. James and Andrew Stuart, Aylwin and Montizambert.

4. Will you state the names of some of those against whom he has displayed animosity?—Messrs. Taschereau, Gogy, Dickinson. Against these Gentlemen he has often displayed animosity, and against Mr. Gogy for several years: at this instant, speaking as I do without any preparation, I cannot call to mind all the persons who have been the objects of his partiality or of his violence; and as I have not taken notes, I cannot charge my memory with the circumstances. But I have stated my conviction, and the fact is of public notoriety among the Members of the Bar.

5. Can the partiality or the violence you mention influence, or have they influenced, the result of the suits of persons who had retained any of the said Advocates?—Without calling to mind any particular instance, I am able to say that such has been the case in many suits; because to my knowledge it has occurred that suggestions have been made by the Judge to several Advocates; and by this means as well as by preventing an Advocate from speaking, the Judge has often to my knowledge favored one of the parties at the expense of the other: he has also prevented witnesses from being freely examined by stopping the witness, whence altercations have arisen between the Advocate and the Judge who by virtue of his power as such, has terminated them, preventing the Advocate from proceeding, and has thereby injured his client. The Judge is of a capricious character, and there is no uniformity in his decisions. He is offensively imperious in his manner towards the younger Advocates in particular. But he bears and has borne to my knowledge from others, what he ought not to bear from any Advocate. I allude to the Honorable James Stuart, who has treated the Judge in an insulting manner, interrupting him when he has been rendering a Judgment, and that frequently, and telling him on another occasion that his Judgment was "monstrous, preposterous and absurd."

6.

24, pour le prier de me payer immédiatement le principal et les frais; je pris cette démarche parce que mon client laissait la ville ce jour-là. M. Simpson ne me fit aucune réponse. Mais le lendemain, le 25, M. Aylwin, qui en avait parlé à M. Simpson, et qui paraissait agir comme son Procureur, m'informa que j'avais eu tort d'écrire cette lettre à M. Simpson, vu que le Juge Bowen avait renversé le Jugement qu'il avait donné; le fait est, qu'on a enregistré deux Jugemens contradictoires, qui se trouvent sur les Registres jusqu'à ce jour; l'un de ces Jugemens condamne M. Simpson à payer, et l'autre décharge le Tiers-Saisi. En consultant le second Jugement, j'ai trouvé que le premier avait été renversé sur un Affidavit de M. Simpson, sans m'en donner aucun avis. Quant à ce qui me concerne, la procédure est tout-à-fait *ex parte*. Pour donner une idée de la manière dont le Juge Bowen administre la Justice, selon moi, je dirai, que si un pauvre homme s'était adressé à moi pour demander la même faveur qu'on a accordée à M. Simpson, j'aurais désespéré de l'obtenir; et je ne doute pas que le Juge n'aurait répondu vertement: le Jugement est prononcé, et si j'avais persisté à l'exécuter, il m'aurait menacé de me faire emprisonner ou de me faire payer l'amende. Je me suis trouvé dans la nécessité de me transporter chez lui, par affaires, et sa conduite à mon égard, dans ces occasions, a été offensante, de dessein prémédité. Il m'est impossible de citer les expressions mêmes du Juge; je ne puis non plus dépeindre sa manière ni son ton, car les paroles échappent à la mémoire, mais le Comité pourra s'en former une idée par le trait suivant. Dans une occasion, le Juge vint droit à moi, et affectant d'ignorer mon nom et ma profession, il me demanda d'un ton emporté et choquant "Qui êtes-vous, Monsieur?" Or, il faut se rappeler, que depuis 1826 jusqu'à ce jour, j'ai été continuellement sous ses yeux, tant comme Etudiant que comme Avocat, du moins, pendant les séances de la Cour. Pour faire comprendre ma pensée, je dois ajouter que le ton du Juge était celui qu'aurait pris un Supérieur justement irrité pour réprimander l'inconduite de son Inférieur. M. McCord m'a dit plusieurs fois, ainsi qu'à plusieurs autres personnes, que depuis la dissolution de la société entre lui et son fils, le Juge Bowen était devenu son ennemi personnel. J'ai compris de M. McCord, qu'il attribuait cette inimitié à la dissolution de cette société; et qu'elle influençait sa conduite dans les affaires où, lui M. McCord, était concerné. Ce que je viens d'exprimer, est l'opinion générale du Barreau, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance.

Philippe Chalou, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Depuis combien de temps êtes-vous Avocat, et avez-vous pratiqué dans aucune des Cours où siège M. le Juge Bowen?—Je suis Avocat, et plaide depuis 1822 dans toutes les Cours où siège M. le Juge Bowen.

2. Quelle est sa conduite générale comme Juge?—Elle est celle d'un Juge qui désire rendre justice généralement, mais se laissant souvent emporter à la colère devient partial et injuste. Il a montré beaucoup de partialité en faveur de certains Avocats plusieurs fois, et il a aussi à ma connaissance, plusieurs fois, traité d'une manière injuste certains autres Avocats. En un mot, il est quelquefois partial envers les uns et témoigne de l'animosité envers les autres.

3. Voulez-vous mentionner les noms de quelques-uns des Avocats, envers lesquels il a paru partial?—MM. James et Andrew Stuart, Aylwin et Montizambert.

4. Voulez-vous mentionner les noms de quelques-uns de ceux envers lesquels il a paru témoigner de l'animosité?—MM. Taschereau, Gogy, Dickinson. Contre ceux-là il a montré de l'animosité très-souvent, et contre M. Gogy depuis plusieurs années. Dans ce moment où je parle sans préparation, je ne puis pas me rappeler toutes les personnes qui ont été le sujet soit de sa partialité ou de sa violence, et comme je n'ai pas pris de note, je n'ai pu charger ma mémoire de ces circonstances, mais telle est ma conviction, et telle est la notoriété du fait dans le Barreau.

5. Cette partialité ou cette violence peut-elle influer, ou a-t-elle influé sur le résultat des causes des plaideurs qui pouvaient avoir retenu aucun de ces Avocats?—Sans pouvoir citer aucune cause particulière, je puis dire que ça été le cas dans plusieurs causes, et ça doit être le cas, parce qu'à ma connaissance il est arrivé que des suggestions ont été faites par le Juge à plusieurs Avocats, et tant par ce moyen qu'en interdisant la parole à l'un d'eux, ou le Juge a pu et a souvent à ma connaissance favorisé l'une des parties aux dépens de l'autre, il a ainsi empêché le libre examen des témoins en arrêtant l'Avocat, et de là des altercations entre l'Avocat et le Juge, qui par suite du pouvoir du Juge ont fini par empêcher l'Avocat de procéder, au détriment du Client. Le Juge est d'un caractère capricieux, et il n'y a aucune conformité dans ses décisions. Le Juge est impérieux d'une manière offensante envers les jeunes Avocats surtout, mais il a souffert ou il a souffert à ma connaissance ce qu'il n'aurait pas dû souffrir de la part d'aucun Avocat; je parle de l'Honorable James Stuart qui a traité le Juge d'une manière injurieuse en l'interrompant lorsqu'il rendait un Jugement, et cela à diverses reprises; et une autre fois en lui disant que son Jugement était "*monstrous, and preposterous, and absurd.*"

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

6.

Appendix
(E. E.)

10th March

6. Would he, according to the knowledge you have of him, have borne any thing approaching to this from the Advocates against whom he appears to be prejudiced?—He would not have borne any thing at all approaching it, since he frequently gets into a passion at very modest remarks, merely because they tend to contradict his opinion.

7. Was Mr. Stuart the Judge's tenant at that time?—Yes.

James G. Baird, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Are you and how long have you been a Practitioner, and in what Courts, and does Mr. Justice Bowen sit there?—I have been practising at the Quebec Bar for these two years past, and Mr. Bowen is one of the Judges thereof.

2. What is his general conduct on the Bench?—I consider his conduct at times on the Bench very arbitrary, and he conducts himself towards the junior Members of the Bar with a considerable degree of spirit, that is to my own personal knowledge, although as I did not keep notes I cannot call to mind or state to the Committee the particular instances.

3. Please to state that case?—I instituted an action for James Alexander against Isaac Robert Eckart, under the No. 70, returnable in February last; the Defendant employed T. C. Aylwin, Esquire, who appeared for him; this Gentleman is somewhat noted as a favorite with the Judge, but on this occasion he omitted to file his plea, and I had proceeded legally. I obtained leave to proceed against the party *ex parte*; the proceeding was quite regular, and I was entitled to the benefit of it; however, Mr. Aylwin for the Defendant, applied to set aside this proceeding, nisi the 18th of February: on that day we were heard on that rule, and thereupon Judge Bowen enquired and ascertained from me whether I would admit Mr. Aylwin into the cause; upon my replying in the negative, he sent for the papers, and in a harsh offensive manner said, "will you admit Mr. Aylwin, or take the judgment of the Court?" I answered again that I would take the judgment of the Court, thereupon Mr. Bowen instantly said "then your action is dismissed;" this was the penalty inflicted on me for not admitting Mr. Aylwin in the cause. Whether the judgment was right or wrong, and for that I refer the Committee to the case itself, the manner of doing it was the result of passion and offensive to the last degree. The Judge was in a perfect rage, and only procured the signature of the other Judge. "Judge Panet," after he pronounced it. And on the Bench, I would add, as Judge, that he has a great deal in his power, and more especially by assisting some Lawyers in rectifying their oversights, as he was doing in the case of Mr. Aylwin, whilst the same indulgence may not be extended to others.

4. Can you give the names of any of the persons against whom the Judge appeared to be prejudiced?—I can of some whom I now recollect. Mr. Guy and Mr. Dickinson are proverbially objects of his resentment. It is notorious that he bears them animosity, and he frequently displays it. I can give an instance: I was present when the Judge made an unwarrantable attack upon Mr. Dickinson, he charged him with being Attorney for Defendant and Opposant, and he condemned him on that account to pay the costs of the opposition—which judgment was accompanied by many offensive remarks, bearing on that act of misconduct. I forget the names of the parties, but I recollect that Mr. Guy rose and informed the Court that Mr. Dickinson was not in the position supposed by the Court: he was so positive, and shewed from the Record that the Judge was mistaken in the assumption of the fact, that the Judge could not affect to mistake any longer. Thereupon the Judgment was withheld, but without a word of satisfaction towards Mr. Dickinson. Had any one taken memorandums, there would be no end to the enumeration of such cases; but as I have not done so, I cannot be expected particularly to specify a great many with accuracy, nor do I think that that would be in the power of many men, more especially as like most men of business, my attention is absorbed in my own affairs.

Felix Odillon Gauthier, Esquire, Advocate, called in; and examined:

1. How long have you been an Advocate at Quebec?—Since March 1833.

2. What is the general conduct of Mr. Bowen?—I consider it to be partial and arbitrary towards some of the Advocates. He frequently allows himself to be carried away by passion, forbidding Advocates to speak, and preventing them from proceeding;—appearing sometimes to prejudice the cause the instant he has heard a single witness, and in that case pleading the cause himself against the opposite Advocate, so as to leave the Advocate who has called the first witness nothing to do. I wish it to be understood that the Judge sometimes takes too active a part in favor of one or the other of the parties; and I also say that he ill-treats the junior Advocates, and manifests contempt for them.

3. Will you mention the names of some of the persons in whose favor the Judge takes too active a part?—He does so, principally in favor of his sons, and of Mr. Montizambert and some other Advocates. I do not wish to trust to memory, and have not taken notes, consequently I cannot cite all the facts and all the circumstances, but I am sure of what

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

6. D'après votre connaissance, aurait-il souffert rien qui approchât de cela d'aucun de ces Avocats contre lesquels il paraît prévenu?—Il n'aurait jamais rien souffert d'approchant cela, puisqu'il s'emporte souvent sur des réflexions très-modestes, purement parce qu'elles tendent à contredire son opinion.

7. Alors M. Stuart n'était-il pas le Locataire du Juge?—Oui.

James-G. Baird, Ecuyer, Avocat, appelé, et interrogé:—

1. Êtes-vous Avocat; depuis combien de temps, et dans quelles Cours pratiquez-vous; et M. le Juge Bowen y siège-t-il?—Je pratique au Barreau de Québec depuis deux ans, et M. Bowen est l'un des Juges du District.

2. Quelle est généralement sa conduite sur le Banc?—Je pense que sa conduite est par fois très-arbitraire, et qu'il se comporte avec beaucoup de hauteur envers les jeunes Avocats, et cela, à ma connaissance personnelle. Mais comme je n'en ai pris aucunes notes, je ne puis citer aucuns traits particuliers de sa conduite.

3. Veuillez rapporter ce trait-là?—J'avais intenté une Action pour James Alexander contre un nommé Isaac-Robert Eckart, sous le No. 70, retournable dans le mois de Février dernier. T.-C. Aylwin, Ecuyer, occupait pour le Défendeur. Ce Monsieur passe pour être vu d'un bon œil par le Juge; mais dans cette occasion-ci il avait oublié de filer son plaidoyer, et moi, j'avais procédé régulièrement. J'obtins la permission de procéder contre lui *ex parte*; cette procédure était tout-à-fait régulière, et j'avais droit d'en réclamer tout l'avantage. Néanmoins, M. Aylwin fit motion pour mettre de côté cette procédure, nisi le 18 Février. Ce jour arrivé, nous fûmes entendus, et le Juge Bowen me demanda si je voulais permettre à M. Aylwin d'intervenir dans la cause; je m'y refusai. Il envoya chercher les Papiers, et me dit, d'une manière dure et offensante, "Voulez-vous admettre M. Aylwin en Cause, ou recevoir le jugement de la Cour?" Je répondis de nouveau, que j'en passerais par le jugement de la Cour. Là-dessus, M. Bowen répliqua immédiatement. "Alors votre Action est renvoyée." Voilà ce que j'ai souffert, pour n'avoir pas voulu permettre à M. Aylwin d'intervenir dans la Cause. Que ce jugement soit juste ou non (et pour cela je renvoie le Comité à la cause même) toujours est-il vrai de dire qu'il a été prononcé par passion, et de la manière la plus offensante. Le Juge était tout-à-fait en colère et n'a demandé la signature de l'autre Juge, (le Juge Panet) qu'après l'avoir prononcé. Je dois ajouter que le Juge peut faire beaucoup sur le Banc, surtout en aidant quelques Avocats, et rectifiant les bévues qu'ils commettent, comme dans le cas de M. Aylwin; tandis qu'il peut ne pas montrer la même indulgence pour d'autres.

4. Pouvez-vous nommer aucune des personnes contre lesquelles le Juge paraît avoir des préjugés?—Je puis en nommer quelques-unes dont je me rappelle à présent. M. Guy et M. Dickinson sont proverbiallement les objets de son ressentiment. Il est de notoriété publique qu'il a de l'animosité contre eux, et il la manifeste souvent. Je citerai un trait. J'étais présent lorsque le Juge attaqua M. Dickinson, d'une manière que rien ne peut justifier. Il l'accusa d'être Procureur du Défendeur et de l'Opposant; et il le condamna pour cela à payer les frais de l'opposition, en accompagnant son jugement de remarques offensantes sur cet Acte d'inconduite. J'ai oublié les noms des parties; mais je me rappelle que M. Guy se leva, et informa la Cour que M. Dickinson n'était pas situé comme la Cour le supposait. Il démontra si clairement par les registres que le Juge était dans l'erreur par rapport à ce fait, qu'il ne put pas affecter de se méprendre plus long-temps. En conséquence il s'abstint de prononcer jugement, mais sans donner un seul mot de satisfaction à M. Dickinson. Si l'on avait pris des notes, l'on n'en finirait pas à citer des traits semblables; mais comme je ne l'ai pas fait, on ne doit pas s'attendre que je puisse en citer un grand nombre avec exactitude; je ne pense pas non plus qu'il y ait beaucoup de personnes qui puissent le faire; comme tous les gens d'affaires, mon attention est absorbée par mes propres affaires.

Felix-Odillon Gauthier, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Depuis combien de temps êtes-vous Avocat à Québec?—Depuis le mois de Mars 1833.

2. Quelle est en général la conduite de M. Bowen?—Sa conduite est arbitraire et partielle envers quelques Avocats. Il se laisse souvent emporter par la passion; il empêche les Avocats de parler et de procéder, et paraît quelquefois préjuger la Cause dès qu'il a entendu un seul témoin; dans ce cas il plaide lui-même la Cause contre l'Avocat de la partie adverse de manière à ne rien laisser à faire à l'Avocat qui a appelé le premier témoin. Je désire que l'on comprenne bien que le Juge prend quelquefois une part trop active en faveur de l'une ou l'autre des parties; et je déclare aussi qu'il maltraite les jeunes Avocats, et qu'il leur témoigne beaucoup de mépris.

3. Voulez-vous nommer quelques-unes des personnes en faveur desquelles le Juge prend une part trop active?—Oui je nommerai particulièrement son fils, M. Montizambert, et quelques autres Avocats. Je ne veux pas me fier à ma mémoire, et n'ayant pas pris de notes, je ne puis par conséquent, citer tous les faits et les circonstances; mais

Appendix
(E. E.)
10th March.

what I have stated above. The Judge on divers occasions has manifested animosity against certain Advocates, refusing them what he granted to others under similar circumstances. In the Term of November last, in a cause in which I was for the Plaintiff, (the parties being Louis Réaume, Trader, against Joseph Giroux), after two or three witnesses had been heard. Mr. Justice Bowen, who presided in the Court, was satisfied that I had proved to the amount of six pounds and some shillings, which was less than the sum demanded. I wished to take judgment for the said sum, but the Judge asked me whether I would take the decision on the oath of the Defendant for the balance, which I consented to do. The Defendant having taken the oath could swear to nothing, and referred the *serment décideiro* to the Plaintiff. The Plaintiff being heard on oath, swore that the sum demanded was due to him. The Advocate on the opposite side wished to put other questions to him than those allowed to him in such cases by our Rules of practice. I opposed this, but the Judge permitted the opposite Advocate to put the said questions, and to ask the Plaintiff among other things "for what the said sum was due to him." The Plaintiff answered that the said sum was due to him, as the balance on goods and merchandize sold and delivered three years before, and that it was impossible for him to state the articles *item by item*, but that he had settled with the Defendant from time to time, and caused his wife to enter in a book the balance due to him from the Defendant. The Court then ordered that the Plaintiff's wife should appear; on another day the wife was heard on oath, and swore, as her husband had done, that the sum demanded was due. At the suggestion of the opposite Advocate the Court asked me whether I would refer the matter to *Experts*. I opposed this, saying that as the Plaintiff had sworn that the sum demanded was due I ought to have judgment immediately, as the Defendant himself being the Judge in his own cause. The Judge threatened to dismiss my action; and as I feared that he might carry his threat into execution, I was forced to consent for the interest of my Client. The Judge appeared to be very much enraged against me. It is to my knowledge that on divers occasions during the same Term, he refused to other Advocates what he had granted to my adversary in the case above stated. I ought to add, that the Judge to my personal knowledge has manifested great animosity against certain Advocates.

4. Will you name these Advocates?—Yes, Mr. Gogy, Mr. Taschereau, Mr. Dickinson, and the late Mr. Gaspard Drolet among others.

5. Where you at the Circuit Court at Sainte Marie, and do you know that the Judge adjourned it the first day?—Yes, I was present, and the Judge on the first day caused the Court to be adjourned until the next year: and he only consented to sit the next day because Mr. J. A. Taschereau decidedly opposed this adjournment, declaring that he would not let the matter drop: this was at the Hotel where the Judge stopped, and after the adjournment.

6. Is it the practice to sit only one day?—No; Mr. Justice Panet sits the two days, even when he knows there are no causes for the second, because, as he says, there may be *assemblées de Parens*, *Clôtures d'Inventaires*, or other business.

Mr. Ignace Gagnon, of Quebec, Trader, called in; and examined:—

1. Look at the signature "Ignace Gagnon," at the foot of the Petition now shewn to you; say whether it is your signature, and state the circumstances of the case?—I was then the Attorney of the late Mr. Pierre De Sales Laterrière, and as such I was anxious to obtain the amount due to him from the late Mr. Green, his tenant. Judgment had been obtained against the latter, and his goods had been seized, but Mr. Green, who was notoriously insolvent, left his house and carried away with him the greater part of his goods, so effectually that I really feared the amount of the debt would be lost. Upon this I consulted my Advocate, Mr. Gogy, who told me that Mr. Justice Bowen had caused a man of the name of Paul to be imprisoned in a case similar to mine, but less grave. Upon this the said Petition was drawn up, and I went with Mr. Gogy and Mr. Dickinson, to Mr. Justice Bowen's house. I was then sworn, and Mr. Gogy and Mr. Dickinson spoke for a long time to the Judge in English. I am not sufficiently acquainted with that language to know what they said, but I understood that we could not cause Mr. Green to be imprisoned at that time.

Mr. William Hutchinson, of Quebec, called in; and examined:—

1. Were you not named Guardian to a girl of the name of Fowler, step-daughter to one William Cross?—Yes, I was.

2. Were you authorized to sell her property by any and what Judge?—Yes, I was by Judge Bowen authorized to sell property which was in her name, but which belonged to her step-father one William Cross.

3. Had he at that time had any conversation about buying any land from any person for settling himself upon, and please to say what person it was?—Yes, he had been in conversation with Judge Bowen, about taking a lot of land from the Judge, but after he went to see the land he told me that he did not like it.

4. Was not the said Cross prosecuted by one John Morrin?—Yes, he was.

6.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

je suis bien certain de ce que je viens de dire. Le Juge a manifesté dans plusieurs occasions de l'animosité contre certains Avocats, en leur refusant ce qu'il accordait à d'autres dans des circonstances parfaitement analogues. Dans le terme de Novembre dernier, dans une Cause où j'occupais pour le Demandeur, (Louis Réaume vs. Joseph Giroux) après avoir entendu deux ou trois témoins, M. le Juge Bowen qui présidait la Cour déclara que j'avais prouvé ma demande au montant de Six louis et quelques shellings ce qui était moins que la somme que je réclamais. Je voulais prendre le jugement pour cette somme, mais le Juge me demanda si je voulais référer au serment du Défendeur pour la balance; j'y accédai. Le Défendeur ayant prêté serment ne pût rien prouver, et demanda le serment décideiro du Demandeur. Le Demandeur jura que la somme demandée lui était due. L'Avocat de l'autre partie voulut faire d'autres questions que nos Règles de Pratique ne permettent pas de faire, en pareil cas. Je m'y opposai, mais le Juge lui permit de faire ces questions, et de demander entre autres choses "pourquoi la dite somme lui était due." Le Demandeur répondit que cette somme lui était due, comme balance, pour effets et marchandises vendus et livrés trois années auparavant, et qu'il lui était impossible de détailler les articles "item par item;" Mais qu'il avait réglé avec le Défendeur de temps à autres, et que sa femme avait entré dans un livre la balance qui lui était due. La Cour alors, ordonna à la femme du Demandeur de comparaître. Elle fut interrogée sous serment, un autre jour, et elle déclara, comme son mari, que la somme lui était due. A la suggestion de l'Avocat de la partie adverse, la Cour me demanda si je voulais référer cette matière à expert. Je m'y opposai, en disant que le Demandeur avait déclaré sous serment que la somme demandée lui était due, et que je devais obtenir jugement immédiatement. Le Juge menaça de renvoyer mon Action; et craignant qu'il n'exécutât sa menace, je fus contraint de céder pour l'intérêt de mon Client. Le Juge me parut très-irrité contre moi. Il est à ma connaissance, que plusieurs fois dans le même terme, il a refusé à d'autres Avocats ce qu'il a accordé à mon adversaire dans la Cause que je viens de citer. Je dois ajouter qu'à ma connaissance, le Juge a manifesté une grande animosité contre certains Avocats.

4. Voulez-vous nommer ces Avocats?—Oui, M. Gogy, M. Taschereau, M. Dickinson et feu M. Gaspard Drolet entre autres.

5. Etiez-vous présent à la Cour de Circuit à Ste. Marie; et savez-vous si le Juge l'a ajourné le premier jour?—Oui; et le Juge ordonna d'ajourner la Cour à l'année suivante; et il ne consentit à siéger le lendemain, que parce que M. A.-J. Taschereau s'opposa formellement à cet ajournement, en déclarant qu'il ne laisserait pas tomber cette affaire: Ceci eut lieu dans l'Hôtel où le Juge logeait et après l'ajournement.

6. Est-ce l'usage de ne siéger qu'un seul jour?—Non; M. le Juge Panet siège les deux jours, même lorsqu'il sait qu'il n'y a aucune Cause pour le second jour; parce que, dit-il, il peut y avoir des assemblées de Parens, des Clôtures d'Inventaires, ou d'autres affaires.

M. Ignace Gagnon, de Québec, Marchand, appelé et interrogé:—

1. Regardez la signature "Ignace Gagnon" au bas de la Requête à vous maintenant exhibée, et dites si c'est votre signature, et déclarez les circonstances du fait?—J'étais alors Procureur de feu M. Pierre de Sales Laterrière, et comme tel, je désirais lui faire payer le montant que lui devait M. Green son Locataire. Il y avait Jugement contre ce dernier, et les effets étaient saisis, mais M. Green qui était notoirement insolvable quittait son domicile et avait emporté la plupart des effets, tant et si bien que je craignais vraiment de perdre la créance. Là-dessus, je consultai mon Avocat M. Gogy, qui me dit que M. le Juge Bowen avait fait mettre en prison un nommé Paul dans un cas semblable, mais moins grave que le mien. Alors la dite Requête fut dressée, et j'allai avec M. Gogy et M. Dickinson chez M. le Juge Bowen où je prêtai serment. MM. Gogy et Dickinson parlèrent long-temps au Juge en Anglais. Je ne comprends pas assez cette langue pour savoir ce qu'ils disaient, mais j'ai compris qu'on ne pouvait pas mettre M. Green en prison alors.

M. William Hutchinson, de Québec, appelé et interrogé:—

1. Avez-vous été nommé gardien d'une fille nommée Fowler, belle-fille d'un nommé William Cross?—Oui.

2. Avez-vous été autorisé à vendre sa propriété par aucun des Juges et quel est ce Juge?—J'ai été autorisé par le Juge Bowen à vendre la propriété en son nom, quoiqu'elle appartint à son beau-Père, William Cross.

3. A-t-il eu alors quelque conversation pour acheter quelque terre d'aucune personne dans la vue de s'y établir, et veuillez dire quelle était cette personne?—Oui, il avait parlé au Juge Bowen de prendre un lot de terre de lui; mais après avoir vu la terre il m'a dit qu'il ne l'aimait pas.

4. Le dit Cross n'a-t-il pas été poursuivi par un nommé John Morrin?—Oui.

5.

Appendix
(E. E.)
10th March

5. Who was Cross's Attorney?—It was young Mr. Bowen, it was him who got me appointed Guardian to the girl.
6. Where is the girl Fowler now, and where is Cross?—She is dead, and he is living in the back Settlements; I think it is in Inverness.

Wednesday, 27th January 1836.

JEAN CHARLES LETOURNEAU, Esquire, in the Chair.

George Frederick Dickinson, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

- I. How long have you practised at the Bar?—Two years and a half.
2. Have you practised in any of the Courts in which Judge Bowen presides?—Yes, in all of them.
3. What has been his conduct in his judicial capacity?—I decline answering this question, but I am ready to answer to any question relating to any fact within my knowledge.
4. Do you remember the case of Carroll vs. Paul, and the case of Laterrière vs. Green; if so, please to relate the circumstances within your knowledge?—I remember the cases, because my patron, Mr. Guky, appeared for the Defendant Paul, and the Plaintiff Laterrière, and that the business was conducted by me as Senior Clerk in the Office.
5. Do you know whether either of the Defendants was imprisoned, and by what Judge and for what?—Yes, I have a knowledge that Mr. Justice Bowen made an order for the imprisonment of Paul; I only know it from having seen the order, and I believe that Paul was imprisoned, though I did not see him in Gaol; but his wife called at the Office to tell Mr. Guky, that he was confined; and if I recollect right to become Bail or to procure Bail for her husband. I recollect distinctly that Mr. Guky exerted himself to procure Bail for Paul; to the best of my knowledge and belief Paul was unable to procure Bail for himself.
6. Do you know the writing of Judge Bowen, and have you a conviction that he made the order, or do you doubt it?—I am acquainted with the Judge's writing, and I have no doubt of the signature being his; the case was argued in my presence, and it was never questioned that the order was made by him.
7. Have you no recollection of seeing Paul in custody?—No, not to my recollection.
8. Can you not speak of his imprisonment with certainty?—No, I cannot; but it is my impression.
9. Have you ever referred to the Petition and Order for Paul's imprisonment in relation to any other case?—Yes, I think I copied the Petition in the case of Paul to serve as a precedent in the case of Laterrière vs. Green, by direction of the Plaintiff's Attorney.
10. Did you then copy that Petition with a view to obtain an Order for the imprisonment of Green at the suit of Laterrière?—At the time I copied it, I supposed it was for the purpose stated in this question.
11. Did you or did you not make a Petition and present it to any and what Judge for the purpose of obtaining an attachment against Green at the suit of Laterrière?—I have a knowledge that Mr. Guky presented the Petition in the case of Laterrière vs. Green, to Mr. Justice Bowen for his order for Mr. Green's imprisonment.
12. Were you not present on that occasion yourself?—Yes, I was.
13. Look at the Petition now exhibited to you, endorsed as follows: *King's Bench, No. 175. P. de Sales Laterrière, Plaintiff, vs. Wm. Green, Defendant, Petition;* and say and declare whether or not, that be the Petition which was so presented in your presence?—Yes, it is to the best of my recollection.
14. Is it not in your own handwriting?—Yes it is, except the signature of Mr. Guky, of Mr. Gagnon, of Mr. Judge Bowen, and some few words and figures in the handwriting of the latter, the words and figures in the handwriting of the Judge are "23d." "Nisi causâ on Monday the 25th instant, at ten of the clock in the forenoon."
15. Do you recollect well what took place on that occasion?—Yes, I do.
16. Did or did not Mr. Guky, after Mr. Gagnon had been sworn, solicit the said Judge to give him an order for the imprisonment of Mr. Green?—Yes he did, as prayed for in the Petition.
17. Did the said Judge accede to that request?—No, he did not as prayed for in the Petition, but he expressed his willingness to grant a Rule or Order Nisi.
18. What occurred then, and what was said by the parties respectively after that?—To the best of my recollection Mr. Guky then informed Mr. Justice Bowen, that he Mr. Justice Bowen had given an absolute order for the arrest of Paul, in the cause of Carroll vs. Paul—and that

5. Quel était le Procureur de Cross?—C'était le jeune M. Bowen; c'est lui qui m'a fait nommer gardien de la fille.
6. Où est maintenant cette fille, et où est Cross?—Elle est morte, et lui, il est établi quelque part dans les Townships; à Inverness, je crois.

Mercredi, 27 Janvier 1836.

JEAN-CHARLES LETOURNEAU, Ecuyer, au Fauteuil.

George-Frederick Dickinson, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé.

1. Depuis combien de temps pratiquez-vous au Barreau?—Depuis deux ans et demi.
2. Avez-vous pratiqué dans aucune des Cours auxquelles le Juge Bowen préside?—Oui, j'ai pratiqué dans toutes les Cours.
3. Quelle a été sa conduite en qualité de Juge?—Je refuse de répondre à cette question, mais je suis prêt à répondre à toute question qui aurait rapport à quelque fait dont j'ai eu connaissance.
4. Vous rappelez-vous la Cause de Carroll vs. Paul, et celle de Laterrière vs. Green; si vous vous en rappelez, veuillez rapporter les circonstances que vous connaissez?—Je me rappelle ces Causes, parce que mon Patron M. Guky, a comparu pour le Défendeur Paul et pour le Demandeur Laterrière, et que je conduisais ces affaires comme le plus ancien Clerc de son Bureau.
5. Savez-vous si l'un ou l'autre des Défendeurs a été emprisonné; par l'ordre de qui, et pourquoi il a été emprisonné?—Oui, j'ai connaissance que M. Bowen a donné ordre d'emprisonner Paul; la seule connaissance que j'en ai vient de ce que j'ai vu l'ordre de Cour; et je crois que Paul a été emprisonné quoiqu'il ne l'aie pas vu en prison; mais sa femme est venue dire à M. Guky qu'il était en prison; et si je me rappelle elle a offert de se porter caution, ou de s'en procurer pour son mari. Je me rappelle très-bien que M. Guky s'est donné beaucoup de peine pour trouver des cautions pour Paul; au meilleur de ma croyance Paul n'était pas en état de se procurer des cautions lui-même.
6. Connaissiez-vous l'écriture du Juge Bowen; êtes vous convaincu que c'est lui qui a donné cet ordre, ou avez-vous quelque doute à ce sujet?—Je connais très-bien l'écriture du Juge Bowen; et je n'ai aucun doute que c'est sa signature: la Cause a été plaidée en ma présence, et il n'a jamais été mis en question que l'ordre n'ait pas été donné par lui.
7. Ne vous rappelez-vous pas d'avoir vu Paul arrêté?—Non.
8. Ne pouvez-vous pas parler de son emprisonnement avec certitude?—Non, je ne le puis pas; je crois néanmoins qu'il a été emprisonné.
9. N'avez-vous jamais eu occasion de consulter la Requête et l'ordre donné pour l'emprisonnement de Paul, dans aucune autre Cause?—Oui, je pense avoir copié par ordre du Procureur du Demandeur, la Pétition filée dans la Cause de Laterrière vs. Green.
10. Avez-vous alors copié cette Requête afin d'obtenir un Ordre pour faire emprisonner Green, à la poursuite de Laterrière?—Lorsque je l'ai copiée, c'était je crois pour l'objet désigné dans cette question.
11. N'avez-vous pas dressé une Requête et ne l'avez-vous pas présentée à un Juge (et quel Juge) pour obtenir un mandat d'arrestation contre Green à la poursuite de Laterrière?—J'ai connaissance que M. Guky a présenté une Requête à M. le Juge Bowen dans la Cause de Laterrière vs. Green, pour lui demander l'arrestation de M. Green.
12. N'étiez-vous pas présent dans cette occasion?—Oui, j'étais présent.
13. Jetez les yeux sur la Requête qui vous est maintenant exhibée, endossée comme suit "*Banc du Roi*" "*No. 175.*" "*P. de Sales Laterrière, Demandeur, vs. Wm. Green, Défendeur, Requête,*" et dites, si c'est la même Pétition qui a été présentée en votre présence?—Oui; c'est la même, autant que je me rappelle.
14. N'est-ce pas vous-même qui l'avez écrite?—Oui, à l'exception de la signature de M. Guky, M. Gagnon et M. le Juge Bowen, et de quelques mots et chiffres qui sont de l'écriture de ce dernier, voici les mots et les chiffres qui ont été écrits et tracés par le Juge "*23c.*" "*Nisi causâ, lundi, le 25 du courant à dix heures du matin.*"
15. Vous rappelez-vous ce qui s'est passé dans cette occasion?—Oui.
16. Après que M. Gagnon eut prêté serment, M. Guky a-t-il pressé le dit Juge de lui donner un ordre pour l'emprisonnement de M. Green?—Oui, aux termes de la Requête.
17. Le dit Juge a-t-il accédé à cette demande?—Non, pas suivant les conclusions de la requête: mais il a témoigné qu'il accorderait volontiers une Règle ou Ordre de Cour, Nisi.
18. Qu'est-il arrivé alors, et qu'a-t-il été dit ensuite par chacune des parties?—Autant que je puis me rappeler M. Guky représenta à M. le Juge Bowen qu'il avait donné un ordre péremptoire ou absolu pour l'arrestation de Paul dans la Cause de Carroll vs. Paul; et que lui.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

he (Mr. Gogy) thought that the Plaintiff Laterrière was also entitled to an absolute order—the facts being the same.

19. What was the answer of the Judge?—The Judge declined giving an absolute order, remarking “*ought we not to have some regard for a person moving in our own circle of society?*” he added that if Mr. Gogy was dissatisfied with his decision, there were other Judges to whom he might apply.

20. Was there or was there not some discussion touching the proper course to be followed in such case, and what was observed by the said Judge touching the said course or the process of attachment then claimed?—A note in writing was made at the time by Mr. Gogy, to which I subscribed my initials, which is now shown to me, by Mr. Gogy, for the first time as I believe since it was written. On reference to this note I find it to be there stated that Mr. Justice Bowen stated in the course of conversation, that Mr. Gogy was not entitled to process of contempt.

21. Did Mr. Justice Bowen give that as his opinion of the Law upon the point?—From his having made the observation I should suppose so. I do not know what other reason he could have for saying so.

Edouard Desbarats, Esquire, Advocate, called in; and examined:

1. How long have you been a Practitioner, and in what Court?—Since June 1824; I have practised in all the Courts of the District of Québec up to October 1834.

2. Do you know Mr. Justice Bowen, and have you transacted business with him?—Yes.

3. What is his general judicial conduct?—I beg leave to decline answering this question.

4. Did you ever call upon him in his judicial capacity with reference to some business relating to your father's Will?—Yes, I did, about the month of April or beginning of May 1828.

5. Please to state that object of your visit?—The object of my visit on that occasion was to effectuate the probate of my father's Will. Having a note to a large amount of money which was due by my father's Estate, to take up at the Bank, and it being necessary to enable us to do so, to receive the amount of Warrants due to the Estate of my father, it was necessary to prove the Will to entitle my mother to receive the amount of my father's salary, which had been, as I understood, refused to my mother because of the want of the probate: as the note was shortly coming due it was necessary to lose no time, and I was obliged to call upon Judge Bowen and the two witnesses to prove the Will; the Affidavits were prepared, and all the Judge had to do, was to administer the oath and sign the probate.

6. What occurred on the occasion?—He administered the Affidavits and signed the Instruments.

7. You are particularly requested to notice that the Committee is desirous of learning from you, whether or not the deportment of the Judge on that occasion was correct, and you are requested to state the fact?—I did not conceive it to be correct.

8. Can you not state the fact to enable the Committee to judge, and will you not do so?—Yes, I can, and will to the best of my recollection. Mr. Justice Bowen appeared to me to be displeased at our having called on that rainy day, there was a woman washing the Hall, and as well as I can recollect there were two or three Tubs which appeared to be in use, for washing the floor; one of them was turned upside down; I consider his conduct incorrect inasmuch as he did not shew us into any Office or Room, but took the probate in the passage: after taking the Affidavits and signing the Instruments he returned me my father's Will which he had previously cut out from the memorandum book which contained it, with the observation “make the most of it you can.” To the best of my recollection in handing me the Will over, it slipped down upon the back of one of the Tubs, which Tub was reversed and was wet. It is difficult to convey accurately the manner and tone of the Judge.

9. As the tone and manner are important, you are requested to state what they were?—His manner appeared to me to be offensive, though I cannot say he intended it to be so.

10. What was the cause of the Will falling down as you have stated?—I cannot state that positively, whether it was from my carelessness in not taking hold of it in time, or from his hurry as it appeared to me, to get rid of the whole business.

11. Have you not bitterly complained on several occasions of his treatment of you on that occasion?—Yes, I have, I believe on some occasions, but not on many.

12. Then please state what you did complain of. I have complained of his whole conduct on that occasion.

13. Was it or was it not because his whole conduct was contemptuous and supercilious towards you, and because his cavalier manner of handing you the Will led to its said fall?—Yes, I considered, and do consider

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

(Mr. Gogy.) pensait que le Demandeur Laterrière avait également droit de réclamer un ordre péremptoire ou absolu, le cas étant parfaitement analogue.

19. Quelle fut la réponse du Juge?—Le Juge refusa de donner un ordre absolu, en disant “ne doit-on pas avoir quelque égard pour les personnes qui vivent dans les mêmes cercles de Société que nous?” Il ajouta que si M. Gogy n'était pas satisfait de sa décision il y avait d'autres Juges auxquels il pouvait s'adresser.

20. N'y eût-il pas alors quelque discussion sur la manière convenable de procéder dans un cas semblable, et quelles furent les observations du dit Juge sur le mode à suivre pour obtenir un mandat d'arrestation?—M. Gogy écrivit alors un Billet auquel j'ai souscrit mes initiales; c'est celui qui m'est maintenant exhibé par M. Gogy pour la première fois, je crois, depuis qu'il a été écrit; en jetant les yeux sur ce billet, je vois qu'il y est dit que M. le Juge Bowen déclara dans le cours de la conversation que M. Gogy n'avait pas droit de réclamer un ordre pour mépris de Cour.

21. M. le Juge Bowen a-t-il déclaré que c'était là son opinion sur la question de droit dont il s'agissait?—Je le croirais d'après l'observation qu'il a faite. Je ne sais pas quel autre motif il aurait pu avoir de parler ainsi.

Edouard Desbarats, Ecuier, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Depuis combien de temps pratiquez-vous au Barreau, et dans quelles Cours avez-vous pratiqué?—Depuis le mois de Juin 1824; et j'ai pratiqué dans toutes les Cours du District de Québec jusqu'au mois d'Octobre 1834.

2. Connaissez-vous M. le Juge Bowen et avez-vous eu des affaires avec lui?—Oui.

3. Quelle est sa conduite en général comme Juge?—Je dois prendre la liberté de refuser de répondre à cette question.

4. Vous êtes-vous jamais adressé à lui en sa qualité de Juge, relativement à quelques affaires concernant le Testament de feu votre père?—Oui, vers le mois d'Avril ou au commencement de Mai 1828.

5. Veuillez rapporter l'objet de votre démarche auprès du Juge?—L'objet de ma démarche en cette occasion, était d'obtenir la vérification du Testament de mon père, attendu qu'un billet pour une somme considérable était dû à la Banque par la succession de mon père; et qu'il était nécessaire, pour nous mettre en état de le payer, de retirer le montant des Warrants dus à sa succession. Il fallait vérifier le Testament, pour que ma mère pût recevoir le montant des arrérages de salaire dus à mon père; arrérages qu'on avait refusé de payer à ma mère, à ce que j'ai compris, faute de vérification. Comme le Billet devait échoir sous peu, il était nécessaire de ne pas perdre de temps: je fus donc obligé de me transporter chez le Juge Bowen, avec deux témoins pour vérifier le Testament; les Affidavits étaient préparés, et tout ce qu'il avait à faire était d'administrer le serment et de signer la vérification.

6. Qu'est-il arrivé dans cette occasion?—Il administra les sermens et signa les pièces.

7. Vous êtes particulièrement prié de remarquer que le Comité désire savoir de vous, si la conduite du Juge dans cette occasion a été correcte ou non, et vous êtes requis de rapporter le fait?—Suivant moi la conduite du Juge n'était pas correcte.

8. Ne pouvez-vous pas rapporter le fait de manière à mettre le Comité en état de juger; et ne voulez-vous pas le faire?—Oui, je le puis, et je le ferai au meilleur de ma mémoire. M. le Juge Bowen me parut mécontent de ce que nous nous étions transportés chez lui, un jour de pluie comme celui-là; il y avait une femme qui lavait l'entrée, et autant que je puis me rappeler, il y avait là deux ou trois cuves qui servaient à laver le plancher, l'une de ces cuves était renversée. Je considère que sa conduite n'était pas correcte, car il aurait dû nous faire entrer dans son Bureau ou dans une chambre, au contraire il reçut la vérification dans le passage. Après avoir assermenté les Affidavits et signé les pièces, il me remit le Testament de mon père, qu'il avait précédemment coupé du livre de mémoires, qui le contenait, en me disant: “*tirez-en le meilleur parti que vous pourrez.*” Si je me rappelle bien, en me remettant le Testament, ce papier tomba sur le fond d'une des cuves qui était renversée et humide. Il serait difficile de dépeindre d'une manière exacte la manière et le ton du Juge.

9. Comme il est important de connaître la manière et le ton du Juge dans cette occasion, vous êtes prié de les décrire?—Sa manière d'agir me parut offensante; je ne puis pas dire néanmoins qu'il eut dessein de m'offenser.

10. Qu'est-ce qui a fait tomber le Testament ainsi que vous l'avez dit?—Je ne puis dire positivement, s'il est tombé, parce que je n'ai pas été assez vif à le prendre à temps, ou par l'empressement du Juge, à se débarrasser de l'affaire, à ce qu'il m'a paru.

11. Ne vous êtes-vous pas plaint amèrement dans plusieurs occasions de la manière dont il vous traita alors?—Oui, je me suis plaint en quelques occasions, je crois, mais peu souvent.

12. Veuillez donc dire de quoi vous vous êtes plaint?—Je me suis plaint de toute sa conduite dans cette occasion.

13. Ne vous-êtes-vous pas plaint que sa conduite envers vous dans cette occasion a été méprisante et arrogante; et que la manière cavalière avec laquelle il vous a remis le Testament, a été la cause qu'il a tombé?

Appendix
(E. E.)
10th March

consider his conduct to have been at the time what is described in this question, though I am not prepared to say at this moment it was intended ; it was certainly that of which I complained.

14. Have you observed or can you say that Mr. Justice Bowen is or can be exceedingly polite and well bred when he sees fit?—Yes, certainly, he is a polite and very amiable man when he chooses.

Pierre Ledroit, Esquire, Advocate, again called in; and examined;

8. Are you employed in the Prothonotary's Office, and how long have you been so?—I am the chief Clerk for the Inferior Term.

9. Are the licitations made by the intervention of Notaries enregistered on that side of the Office, and have you the Tarif for them?—Yes, it is on that side that licitations made by the intervention of Notaries are enregistered, and I have the Tarif concerning licitations in my profession.

10. You are requested to lay before the Committee an extract of that Tarif, shewing the amount of the remuneration allowed to the Officers employed about a licitation?—I do so now; the Notary by whose Intervention the licitation is made is allowed £3. 3d. 4s. for all his fees on one Lot of immovable property, not including his disbursements; and when there are several Lots, a custom has been established of allowing to the Notary one fourth of the said sum for each additional Lot. Although this last allowance is not included in the Tarif, the custom has been established for many years.

11. The said custom has then become the practice, and has been sanctioned, and the allowance taxed, by the Judges?—It has been introduced in the Inferior Term, as far as I can understand; but at any rate it has been the practice for more than ten years in the Inferior Term.

12. Are you aware of an exception to this practice?—I know of only one; it was in the case of the licitation of the Heirs Vincent, when Mr. Besserer was employed as Notary, and presented a Petition to the Judges, in which, to the best of my recollection, he only mentioned seven or eight Lots separately designated; the Court, after an *assemblée de Parens*, authorised the said licitation and Mr. Besserer was appointed to be the Notary to make it. Mr. Besserer consequently subdivided the seven or eight Lots mentioned in said Petition into several others to the number of 65 or 66, and the licitation was homologated.

13. How much was allowed to Mr. Besserer?—I refer to a copy of the taxation which has been laid before the Committee,

14. What was the work performed by the Prothonotaries with regard to the said licitation?—Their work consisted of enregistering all the proceedings relative to the said licitation, and then making a fair copy of the whole, without reckoning the communication of the papers, and a whole day for receiving higher biddings on the property, and a long *procès verbal*; the whole according the taxation of the Judges at the rate of six pence a hundred words, came to the sum mentioned in the said account.

Monday, 22nd February, 1836.

BARTHOLOMEW CONRAD AUGUSTUS GUGY, Esquire, in the Chair.

William Locker Felton, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen, and how long have you known him?—Yes, I have known him about eleven years.

2. What is the general conduct of Mr. Justice Bowen on the Bench, as a Judge?—I have only known Mr. Justice Bowen as a Judge, since I began to study the Law, about the beginning of 1830. The result of that knowledge has been the conviction that Mr. Bowen has, in common with his confrères, neglected a very important portion of his duty of Judge as Guardian of the professional character of the Bar, by permitting instances of most aggravated professional misconduct to pass unnoticed, though such misconduct has been brought frequently before the Judges of the King's Bench at Quebec in their judicial capacity. From this neglect on the part of the Judges, the character of the Profession has been very much lowered. Since I first became a student, I have known instances of disgraceful misconduct among the Members of the Profession which rendered absolutely necessary that the guilty should have been struck from the List of Barristers. Mr. Justice Bowen's manner to some Members of the Profession has not been such as to have elicited the good feeling or respect of the Bar. But this is a fault of the very slightest character when compared with that to which I first adverted.

3. Did you not state to Mr. Baird, an Advocate of the Quebec Bar, that if you were called before the Committee to which was referred the Petition against Mr. Justice Bowen, you would state to the Committee certain facts within your knowledge relating to the arbitrary conduct of the said Judge?—I do not remember having said any thing of the kind; on the contrary, to the best of my knowledge, I did not say any

tombé?—Oui, j'ai pensé et je pense encore que sa conduite dans cette occasion a été telle qu'on l'a dépeinte dans cette question; je ne puis dire néanmoins que cela a été fait avec intention; c'est cela assurément dont je me suis plaint.

14. Avez-vous remarqué, ou pouvez-vous dire si le Juge Bowen est ou peut se rendre extrêmement affable et poli, quand il le juge à propos?—Oui, assurément, c'est un homme très-aimable et très-poli, quand cela lui plaît.

Pierre Ledroit, Ecuyer, Avocat, appelé de nouveau, et interrogé:—

8. Etes-vous employé au Greffe de Québec et comment?—Je suis le principal Clerc du Greffe inférieur.

9. Les Licitations faites pardevant Notaires sont-elles enrégistrées dans ce côté-là, et en avez-vous le Tarif?—Oui, c'est dans ce côté-là qu'ont lieu les Licitations faites devant Notaires, et j'ai par-devers moi le Tarif par rapport à ces Licitations.

10. Vous êtes prié de mettre devant le Comité un extrait du dit Tarif pour établir le montant de la rémunération des Officiers concernés dans une Licitation?—Oui je le fais. Il est alloué au Notaire qui poursuit une Licitation une somme de £3. 3. 4 pour tous honoraires sur un Immeuble, sans compter ses déboursés, et lorsqu'il y a plusieurs en sus, il est établi par la pratique d'accorder au Notaire un quart pour chaque Immeuble en sus, quoique cette dernière partie n'ait pas été incluse dans le Tarif. L'usage en est établi depuis nombre d'années.

11. Cet usage a donc passé en pratique, et même est approuvé et taxé par les Juges?—Ça été introduit au Terme Supérieur, d'après ce que j'ai pu comprendre, mais toujours, il y a plus de dix ans que cela se pratique au Terme Inférieur.

12. Connaissez-vous quelque exception à cette pratique?—Je n'en connais qu'une seule: c'est celle dans le cas de la Licitation des Héritiers Vincent, lorsque M. Besserer, employé comme Notaire dans cette affaire, présenta une Requête aux Juges demandant cette Licitation, dans laquelle Requête il ne fut fait mention, autant que je m'en rappelle, que de sept ou huit désignations ou lots d'Immeubles. La Cour, après une assemblée de parens, autorisa la dite Licitation, et M. Besserer fut appointé comme Notaire, pour faire la dite Licitation. En conséquence M. Besserer subdivisa les sept ou huit lots mentionnés en la dite Requête en plusieurs autres lots au nombre de 65 ou 66. Laquelle Licitation fut homologuée.

13. Combien fut-il alloué à M. Besserer?—Je réfère à la copie de la Taxe qui a été mise devant le Comité.

14. Quel a été dans cette licitation l'ouvrage fait par les Greffiers?—Cet ouvrage a consisté dans l'enregistrement de toute la procédure qui a eu lieu dans cette licitation; ensuite une copie au net, sans compter les communications des papiers; une journée entière pour les sur-enchères des Immeubles; un long *Procès-Verbal*; et le tout a donné, d'après la Taxe des Juges, à raison de douze sols par cent mots, la somme qui est mentionnée au dit compte.

Lundi, 22 Février 1836.

BARTHOLOMEW-CONRAD-AUGUSTUS GUGY, Ecuyer, au Fauteuil.

William-Locker Felton, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen, et depuis combien de temps le connaissez-vous?—Oui, je le connais depuis environ onze ans.

2. Quelle est la conduite générale de M. Bowen sur le Banc comme Juge?—Je ne connais M. le Juge Bowen comme Juge que depuis que j'ai commencé l'étude du Droit vers le commencement de l'année 1830. Cette connaissance m'a convaincu que M. le Juge Bowen, de concert avec ses confrères, a négligé une partie très-importante de ses devoirs de Juge comme gardien du caractère professionnel du Barreau en ne faisant point attention aux inconduites graves de quelques-uns de ses Membres. Quoique cette inconduite ait été fréquemment exposée aux Juges de la Cour du Banc du Roi à Québec, en leur qualité judiciaire, cette négligence de la part des Juges a eu pour résultat de dégrader beaucoup le caractère de la profession des Avocats. Depuis que j'ai commencé l'étude du droit j'ai vu des exemples d'inconduite honteuse parmi les Membres du Barreau et de nature à nécessiter la radiation du coupable de la liste des Avocats. Les manières de M. le Juge Bowen à l'égard de quelques-uns des Membres du Barreau ne sont pas de nature à lui attirer l'estime ou le respect du Barreau; mais cela est une faute très-légère en comparaison de celle dont je viens de parler.

3. N'avez-vous pas dit à M. Baird, Avocat du Barreau de Québec, que si vous étiez appelé devant le Comité auquel a été renvoyée la Pé-tition contre M. le Juge Bowen, vous diriez au Comité certains faits arrivés à votre connaissance relativement à la conduite arbitraire du dit Juge?—Je ne me rappelle pas d'avoir rien dit de semblable; au contraire, au meilleur de ma connaissance je n'ai dit aucune chose de cette nature. Mais

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

any thing of the kind. But I am quite ready to state all I know respecting Mr. Bowen's conduct or character.

Friday, 26th February 1836.

The Honorable Judge *Vallières de St. Réal*, called in; and examined:—

1. You have complained that Mr. Justice Bowen travelled out of the record to make reflections on your character and conduct in a case in which he declared that he had no jurisdiction, will you please to say whether so far as your observation extends, that is a solitary or accidental fact, or whether the Judge is in the habit of indulging in a similar manner?—It appears to me that the practice of making remarks of this nature has become a kind of habitual fault on the part of Mr. Justice Bowen. I have heard many persons complain of it, but I cannot cite any particular instances, having paid but little attention to his remarks of this nature until I became myself the object of them.

2. It is said that Mr. Justice Bowen is habitually given to suppose fraud, and to ascribe it to Suitors, even where it is not in issue; please to say whether you have remarked this propensity, or its effects?—Yes, when I practised at the Bar, I remarked this propensity in Mr. Justice Bowen. Since I have been on the Bench I have had no communication with him on business, except in the course of Judicial deliberations, the secrets of which I trust the Committee will not oblige me to divulge. But if the conversation related by Mr. Bureau really took place between him and Mr. Justice Bowen, it would prove that the latter is still fond of imagining faults of which the parties do not complain.

3. Is it the tendency or effect of that disposition to make him use offensive language, or does he habitually indulge in language calculated to wound the feelings of individuals, and to detract from the respect which it were desirable the Suitors should entertain for the Bench?—It is certainly to my knowledge that Mr. Justice Bowen has so expressed himself while on the Bench as to wound the feelings of Plaintiffs, and sometimes of Defendants also. I recollect that a few years ago, Mr. Jean Emanuel Dumoulin being one of the parties to a suit at Three-Rivers, Mr. Justice Bowen before hearing the Cause, (which related to the conduct of Mr. Dumoulin as Testamentary Executor) remarked that "Mr. Dumoulin was a fortunate man since he could purchase property and find means to avoid paying for it;" and on the following day or the next day but one, after having heard the Cause, he publicly expressed the regret he felt for having made this remark. I do not at this moment recollect any other details.

4. You say that you do not remember any other detail, can you not say whether this expression of regret on the part of Mr. Bowen is the only case in which you have known him to express regret for having used offensive language?—This is the only occasion on which Mr. Justice Bowen has to my knowledge expressed such regret.

5. Has he not appeared to you to have been particularly subject to imbibe or express opinions to the prejudice of Suitors, and has it not appeared to you that these opinions influenced his judicial decisions?—I have always thought that Mr. Justice Bowen was naturally prone to make remarks disagreeable or disadvantageous to the Suitors, and sometimes to their Advocates; but I have no reason to believe that this disposition influenced his judgments. I have even thought on several occasions that I perceived that he very easily overcame these unfavorable impressions.

6. Was this facility in overcoming such unfavorable impressions, the result of a spontaneous movement on his part, or of the arguments of another person?—I have not had occasion to remark it except after conversation or argument with him.

7. The Committee wish to know, whether as far as you have remarked, you are convinced that the Judge would have overcome his prejudices without the conversations and arguments in question; or whether if you had yourself been a Suitor you would have been convinced that if he sat alone on the Bench, he would easily overcome the prejudices he might have conceived or expressed?—As I perceived in Mr. Justice Bowen a disposition to suppose fraud and evil intentions, I am inclined to believe that he would likewise be disposed to persist in the impressions he might have conceived; and I certainly should not like that my business, and more especially my actions, should be subject to the decisions of such a Judge sitting alone and without the assistance and correction of his colleagues.

8. Has he in your District decided that a judgment in the Inferior Term might be the foundation of an action and judgment in the Superior Term?—Yes, and I have given the same decision jointly with him under certain circumstances.

9. The Committee request you to state in detail the reasons on which such judgments in the Superior Term, founded on a judgment in the Inferior Term, have been grounded?—I think that judgments to this effect have been pronounced by the Court of King's Bench at Three-Rivers, and with my knowledge in the two following cases: 1st. When the Creditor, after having taken in execution all the moveable effects of his Debtor, was desirous of obtaining execution against his immoveable property, and the amount of the judgment in the Inferior Term, in principal, interest and costs, exceeded ten pounds sterling

Mais je suis prêt à dire tout ce que je connais de la conduite et du caractère de M. Bowen.

Vendredi, 26 Février 1836.

L'Honorable Juge *Vallières de St. Réal*, appelé et interrogé :—

1. Vous vous êtes plaint de ce que M. le Juge Bowen sortait de la cause pour faire des réflexions sur votre caractère et votre conduite dans une cause où il a déclaré n'avoir point de jurisdiction, voulez-vous avoir la bonté de dire si d'après vos observations, cela n'est qu'une exemple isolé et accidentel, ou si le Juge est dans l'habitude de se livrer à des réflexions de cette nature?—Il me semble que de pareilles observations de la part du Juge Bowen sont en quelque sorte un péché d'habitude, et j'ai entendu plusieurs personnes s'en plaindre, mais je ne saurais en donner d'instances particulières ayant fait peu d'attention aux sorties de M. le Juge Bowen tant que je n'en ai pas été l'objet.

2. L'on dit que M. le Juge Bowen est porté habituellement à supposer de la fraude et à l'attribuer aux parties, même lorsqu'il n'en est pas question dans la cause;—aurez la bonté de dire si vous avez remarqué cette disposition ou ses effets chez lui?—Oui. Etant au Barreau, j'ai remarqué cette disposition dans M. le Juge Bowen. Depuis que je suis sur le Banc, je n'ai eu d'autres communications avec lui dans les affaires que dans le cours des délibérés dont je me flatte que le Comité ne m'obligera pas de divulguer le secret. Mais si la conversation que m'a rapportée M. Bureau a eu lieu entre lui et Mr. le Juge Bowen, elle prouverait que ce Monsieur aime encore à imaginer des fautes dont les parties ne se plaignent pas.

3. Est-ce la tendance ou l'effet de cette disposition chez lui qui lui fait employer un langage offensant; ou emploie-t-il habituellement un langage propre à blesser les sentimens des individus et à diminuer le respect que les plaideurs devraient avoir pour les Juges?—J'ai certainement connaissance qu'il est arrivé à M. le Juge Bowen de s'exprimer sur le Banc de manière à blesser la sensibilité des Plaideurs, et quelquefois celle de leurs Défendeurs. Je me rappelle qu'il y a quelques années, Monsieur Jean Emmanuel Dumoulin étant partie dans une cause aux Trois-Rivières, M. Bowen avant d'avoir entendu la cause où il s'agissait de la gestion de M. Dumoulin comme Exécuteur Testamentaire, remarqua "Que M. Dumoulin était heureux puisqu'il achetait et trouvait moyen de ne pas payer;" puis le lendemain ou le sur-lendemain, après avoir entendu la cause, exprima publiquement le regret qu'il ressentait d'avoir fait cette observation. Je ne me rappelle pas d'autres détails dans ce moment.

4. Vous dites que vous ne vous rappelez pas d'autres détails, pouvez-vous dire si cette expression de regret de la part de M. Bowen est la seule qu'il ait témoignée à votre connaissance après avoir fait usage d'un langage offensant?—C'est la seule fois que M. le Juge Bowen a exprimé un pareil regret à ma connaissance.

5. Ne vous a-t-il pas paru être très-sujet à adopter ou à exprimer des opinions aux préjudice des Plaideurs, et ne vous a-t-il pas paru que ces opinions influençaient ses décisions judiciaires?—J'ai toujours cru que M. le Juge Bowen avait un penchant et une disposition naturelle à faire des observations désavantageuses, ou désagréables aux Plaideurs, et même quelquefois à leurs Avocats; mais je n'ai aucune raison de croire que ses jugemens étaient motivés sur cette disposition. J'ai cru même voir en lui à plusieurs reprises une grande facilité à revenir des impressions défavorables.

6. Cette facilité à revenir des impressions désavantageuses a-t-elle été la suite d'un mouvement spontané de sa part, ou des argumens d'une autre personne?—Je n'ai eu occasion de m'en apercevoir qu'à la suite de conversation, et de raisonnement avec lui.

7. Le Comité désire savoir, en autant que vous avez observé, si vous êtes convaincu que le Juge serait revenu de ses préjugés, sans les conversations et raisonnemens en question; ou si vous auriez vous-même, étant Plaideur, la conviction qu'ayant à juger seul il reviendrait facilement de ses préjugés qu'il aurait conçus ou exprimés?—Comme je reconnais dans M. le Juge Bowen une disposition à voir de la fraude et à supposer des mauvaises vues, je suis porté à croire qu'il serait également disposé à persister dans les impressions qu'il aurait prises, et je n'aime-rais certainement pas que mes affaires, et surtout mes actions, fussent soumises à un pareil Juge seul et sans l'assistance et la correction de ses confrères.

8. A-t-il, dans votre District, jugé qu'un jugement au Terme Inferieur pouvoit être le fondement d'une action et jugement au Terme supérieur?—Oui; et je l'ai jugé ainsi avec lui, dans certaines circonstances.

9. Le Comité vous prie de détailler les raisons sur lesquelles ce jugement au Terme supérieur sur un jugement au Terme Inferieur a été prononcé?—Je crois que des semblables jugemens ont été prononcés par la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, et avec ma connaissance dans les deux cas suivans:—

10. Lorsque le Créancier ayant discuté tous les Meubles de son Débiteur vouloit obtenir une exécution pour saisie-immobile, et que le jugement du Terme Inferieur excédait dix livres sterling, en principal, intérêt et dépens.

Appendix
(E. E.)
10th March.

sterling: 2nd. When, on a Judgment in the Inferior Term exceeding the said sum of ten pounds sterling, the Creditor was desirous of obtaining a Writ of *Capias*, or a Writ of *Saisie*, under the provisions of the Ordinance of 1785, and produced the affidavit required by that Law.

10. Did Mr. Justice Bowen concur in these judgments for the reasons which you have stated to the Committee?—When judgments of this kind have been rendered in the Court of King's Bench at Three Rivers, while Mr. Bowen was sitting with me, the Plaintiff has urged some or other of the reasons mentioned in my answer to the preceding question, and I have always believed them to be motives of Mr. Bowen's judgment, they being in fact the very foundation on which it must rest.

11. Look at the two Judgments exhibited to you, rendered in the Court of King's Bench at Three Rivers, being the No. 52, Burns *vs.* Laneuville, and No. 407, Despins *vs.* Champoux, and say whether Mr. Justice Bowen concurred in those two Judgments?—Yes, he did concur; and I think without hesitation.

12. In point of fact, if a debtor possessed any amount of real property without moveables, would it not be impossible to enforce payment of a sum of the competence of the Inferior Term even with a Judgment in that Court, without also obtaining one in the Superior Court?—It is true that it has always been held that a judgment in the Inferior Term could not be executed against immoveable property; and in the case contemplated in this question, execution could not be had against immoveable property, except under a judgment rendered in the Superior Term, and this judgment can only be obtained for a sum exceeding ten pounds sterling.

13. Supposing an action brought upon a judgment of the Inferior Term for a sum including interest and costs exceeding ten pounds sterling, and an exception alleging *resjudicata* and want of jurisdiction, with a special answer that the Defendant was without moveables but had real property; would such a case entitle the Plaintiff to proceed to evidence and to judgment on the merits if he proved the facts, upon the grounds laid down by Mr. Bowen and yourself?—Yes; and for my own part I should be disposed to give judgment for the Plaintiff in such a case, without requiring from him either the allegation or the proof mentioned in this interrogatory.

14. In what degree of relationship to the Judge do the undermentioned persons stand, viz: Edward Bowen and Edward Davidson, of Quebec, Esquires, Advocates, and Frederick Bowen, Esquire, Advocate, and William Bell, Esquire, Prothonotary of Sherbrooke?—Messrs. Edward Bowen and Frederick Bowen, Advocates, the one at Quebec, and the other at Sherbrooke, are both sons of Mr. Justice Bowen; Mr. William Bell is his son-in-law and Mr. Edward Davidson his nephew.

15. Is it usual for the Judges, or for Judge Bowen in particular, to perform any part of the duties of the Prothonotary, or to prepare those papers which it is the duty of the Prothonotary to submit to the Court?—It is usual for the Judges themselves to prepare the substance of such judgments as are at all difficult, and the special Writs which are not ordinarily in use. This is what I myself am in the habit of doing, and the other Judges do the same I believe, otherwise the work not go on, because of the incompetence of the Prothonotaries. I am not aware that Mr. Bowen has done more in this respect than his colleagues.

16. Did Mr. Justice Bowen appear to you to take an unusual part in matters relating to his son-in-law the Prothonotary of Sherbrooke?—Mr. Bowen presided in the Court the last time I sat there, and appeared to me during the whole Term to give much attention and to take much interest in the drawing up of the papers and documents of the Prothonotary's Office, and this to a much greater degree than usual. I attributed this to the circumstance of Mr. Bell's being a new Officer who appeared to be altogether a novice in the duties of his place; but I carefully avoided paying any particular attention to this.

17. Is it not to the best of your knowledge so unusual for a Judge to prepare with his own hand the record of an *avis de Parens* for the election of a Tutor, as to excite in your mind the belief that some particular cause for such an act must exist?—It is not usual for a Judge to draw up Acts of *Tutelle* nor any other documents for which there is a common form, and if he did so it could only be for the sake of obliging the Prothonotary; unless the Act should contain some extraordinary and unusual clauses, in which case the Judge might draw up the clause to remedy the Prothonotary's incompetency.

18. Has any thing occurred in your presence amounting to an admission on the part of the Judge that he bore an enmity to any of the members of the Quebec Bar, and please to say whether or not the said Judge expressed such a feeling, and to name the parties?—Mr. Justice Bowen has said either to me or before me, speaking of Mr. Gogy, an Advocate at the Quebec Bar, that in several cases, and more especially in a case against Mrs. Widow Caron, the conduct of Mr. Gogy had been very unfair and fraudulent; that in one or two instances he had caused rights to be assigned to him by his Clients, and had afterwards brought actions in the name of the assignor in order to create costs in his own favor. From all this I have drawn the conclusion that Mr. Justice Bowen was strongly prejudiced against the said Mr. Gogy, especially as these remarks were entirely gratuitous on his part, and he made them with some warmth. Mr Justice

20. Lorsque sur un jugement du Terme Inferieur excédant la dite somme de dix livres sterling, le Créancier désirait obtenir soit un *Capias* ou une *Saisie* suivant les dispositions de l'Ordonnance de 1785, et produisait l'Affidavit requis par cette Loi.

10. M. le Juge Bowen a-t-il concouru pour les raisons que vous venez de mettre devant le Comité?—Lorsque de pareils jugemens ont été rendus par la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, M. Bowen et moi siégeant, le Demandeur alléguait quelques-unes des raisons mentionnées dans la réponse au précédent Interrogatoire; et j'ai toujours cru qu'elles étaient le motif de la décision de M. Bowen, comme elles en étaient le fondement même.

11. Jetez les yeux sur les deux jugemens qui vous sont exhibés, prononcés dans la Cour du Banc du Roi aux Trois-Rivières, sous les Nos. 52 Burns *vs.* Laneuville, et 407 Despins *vs.* Champoux, et dites si M. le Juge Bowen a concouru à ces deux jugemens?—Oui, il y a concouru, et je crois sans hésitation.

12. Dans le fait, si un débiteur possède des immeubles de quelque valeur qu'ils soient, sans avoir de meubles, ne serait-il pas impossible de faire exécuter le jugement pour une somme de la compétence du Terme Inferieur, même avec un jugement de cette Cour, sans en obtenir un de la Cour Supérieure?—Il est vrai qu'on a toujours cru qu'un jugement de la Cour Inferieure ne pouvait s'exécuter sur les immeubles, et dans le cas prévu par cet interrogatoire, comme dans tout autre cas, on ne peut exécuter sur les immeubles en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, et l'on ne peut obtenir ce jugement que pour une somme excédant dix livres sterling.

13. En supposant qu'une action soit intentée sur un jugement du Terme Inferieur pour une somme y compris les intérêts et les frais, excédant dix livres sterling, et qu'il soit plaidé une exception alléguant *resjudicata* et absence de juridiction, avec une réponse spéciale que le Défendeur n'a pas de meubles, mais qu'il a des immeubles; en pareil cas le Demandeur serait-il autorisé à procéder à la preuve et au jugement sur le mérite s'il prouvait les faits sur les principes énoncés par M. Bowen et vous-même?—Oui; et quant à moi, je serais disposé à donner jugement au Demandeur en pareil cas, sans exiger de lui l'allégué ni la preuve mentionnés dans cet interrogatoire.

14. A quel degré les personnes qui suivent sont-elles parentes du Juge, savoir: Edward Bowen et Edward Davidson, Ecuyers, Avocats, Frederick Bowen, Ecuyer, Avocat, et William Bell, Ecuyer, Prothonotaire de Sherbrooke?—MM. Edward et Frederick Bowen, Avocats, l'un à Québec et l'autre à Sherbrooke, sont tous deux fils de M. le Juge Bowen; M. William Bell est son gendre, et M. Edward Davidson, son neveu.

15. Les Juges, et le Juge Bowen en particulier, ont-ils coutume de remplir aucune partie des devoirs du Prothonotaire, ou de dresser les papiers qu'il est du devoir du Prothonotaire de soumettre à la Cour?—Il est ordinaire que les Juges préparent eux-mêmes les jugemens en matière tant soit peu difficile, et les Brefs (Writs) Spéciaux qui ne sont pas dans l'usage ordinaire; c'est ce que je fais moi-même habituellement, et les autres Juges en font autant, je crois, sans quoi les affaires ne procéderaient pas, vu l'insuffisance des Greffiers. Je n'ai pas connaissance que M. Bowen ait fait plus à cet égard que ses confrères.

16. M. le Juge Bowen vous a-t-il paru prendre une part inusitée dans les matières relatives à son gendre le Prothonotaire de Sherbrooke?—M. Bowen présidait à la Cour la dernière fois que j'y ai siégé, et il m'a paru pendant tout le Terme s'occuper et s'intéresser dans la rédaction des Actes et écritures du Greffe beaucoup plus qu'à l'ordinaire. Ce que j'ai attribué à la circonstance que le Greffier, M. Bell, était un nouvel Officier et paraissait novice aux faits de sa charge; mais j'ai évité soigneusement de faire à tout ceci une attention particulière.

17. N'est-ce pas au meilleur de votre connaissance une chose si inusitée qu'un Juge rédige de sa propre main la minute d'un avis de parens pour l'élection d'un Tuteur comme elle devrait l'être que cela vous porterait à croire qu'il fallait qu'il y eût quelque cause pour cela?—Il n'est pas ordinaire que le Juge rédige les Actes de Tutelle ni les autres écrits qui ont une forme commune, et s'il le faisait, ce ne pourrait être que pour rendre service au Greffier, à moins que l'Acte ne contiât quelques clauses inusitées et extraordinaires, auquel cas le Juge dresserait cette clause pour suppléer à l'insuffisance du Greffier.

18. A-t-il été dit quelque chose en votre présence qui comportait une admission de la part du Juge qu'il avait de l'inimitié contre quelques-uns des Membres du Barreau de Québec, et ayez la bonté de dire si le Juge a exprimé ou non ce sentiment, et nommez les parties?—M. le Juge Bowen a dit, soit à moi-même ou devant moi, en parlant de M. Gogy, Avocat du Barreau de Québec, que dans plusieurs causes, et notamment dans une cause contre Madame Veuve Caron, la conduite du dit M. Gogy avait été très-malhonnette et frauduleuse; que dans une ou deux instances il s'était fait céder des droits par ses Clients, et en avait ensuite fait la poursuite au non du cédant pour se faire des frais en sa faveur. De tout ceci, j'ai conclu que M. le Juge Bowen était fortement préjugé contre le dit M. Gogy, d'autant plus surtout que ces remarques étaient entièrement gratuites de sa part, et qu'il les faisait avec une espèce de chaleur.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

Justice Rolland must have been present. I have always understood that there existed an intimate friendship of long standing between Mr. Justice Bowen and Mrs. Caron.

19. Was it not at an early period of the life of the Judge and Madame Caron, that this intimacy existed, and was it rumoured or said to be of the closest description?—Yes, I have always understood that their intimacy was of very long standing. I have understood that it began when Mr. Justice Bowen boarded in the house of that Lady who was then Mrs. Widow Duval, the Judge being at the time a bachelor. It has however been so much spoken of that many persons resident in this City must be able to give evidence concerning it.

20. Was the intimacy of such a nature as to have induced an upright and conscientious Judge to have recused himself, or to have abstained from sitting in judgment upon cases to which that Lady was a party?—It appears to me that situated as the Judge was with regard to Mrs. Caron, he ought to have abstained from sitting on any cause in which she was interested:—for intimate friendship is a ground of recusation, and every Judge is bound to abstain when he is aware of a ground of recusation against himself.

21. Is it not true that the remarks of Mr. Justice Bowen with regard to the fraud of which he pretends that Mr. Gagy has been guilty, relate entirely to those cases in which Mr. Gagy has accepted assignments from his Clients and brought actions upon them, in order (as the Judge asserted) to create costs in his own favor?—I understood the said charge of fraud to relate only to these cases.

22. Did you also understand that the said Judge pretended that these actions had been brought expressly or solely for the purpose of creating costs?—The alleged fraud consisted, as I understood, in Mr. Gagy's having acted as Attorney in the name of the Assignors in order to obtain judgments in his own favor with costs, instead of acting as he should have done in his own name as Assignee, in which case no costs would have been given him.

23. What is your view of the case supposing that Judge Bowen's statement of the facts be correct, and did his statement of the facts warrant the inference that he drew that Mr. Gagy had committed a fraud in those cases?—I do not approve of a Lawyer's making a practice of purchasing the rights of his Clients, in order afterwards to enforce them in the name of the Assignors; but supposing an assignment to be made to an Advocate acting as Attorney in the ordinary course of business, the Assignee would have the right of suing either in his own name or in that of his Assignor; and with regard to the costs, I do not think that any considerable difference could arise, for, according to the Law of this Country, an Advocate suing for the recovery of what is due to him is entitled to the amount of his costs in the form of damages, and this sum is all that he can recover as costs if he sues in the name of the Assignor; for the debtor has no right to profit by the labour of the opposite party, under the pretext that such party is an Advocate and Attorney.

24. You seem to deprecate the practice of buying from one's Clients: is it not because the Attorney is supposed to be a better Judge of the true value of the debt, and that if he buys for less than the value he deceives his Client?—This is indeed one of the reasons which lead me to condemn the practice, but there is also another;—it is, that by its nature the ministry of an Advocate and Attorney consists in representing the interests of another, and that there is a risk of its losing its nature and becoming vexatious when the Advocate or Attorney acts for himself.

25. Is there any impropriety in lending money to a friend, and in taking an assignment of a debt due to him to secure the repayment, or any impropriety in receiving an assignment of a pre-existing debt due by a Client to his Attorney, or any impropriety in buying a debt from an individual not and never a Client?—I see nothing wrong in the acts and transactions mentioned in this interrogatory; they are the ordinary acts of the business of civil life from which Lawyers are no more excluded than other men.

26. How did the conversation commence, and was the feeling of the Judge so manifested apart from these circumstances as to shew that he was in a general point of view hostile to Mr. Gagy?—I cannot precisely say how these conversations commenced.—I think they were commenced with reference to the proceedings of Mr. Gagy in the House of Assembly against Mr. Justice Kerr; and that Mr. Bowen cited these facts and others as proofs of the bad character of Mr. Gagy, against whom he seemed to cherish much hatred.

27. In mentioning the cause of Judge Kerr, did Mr. Justice Bowen appear to consider Mr. Gagy's conduct in impeaching Judge Kerr, as reprehensible?—Mr. Justice Bowen has often reverted to that subject, and although I have remarked that he did so with some delicacy towards me as having presented Mr. Gagy's Petition, he certainly appeared to consider Mr. Gagy's conduct in petitioning, as culpable and vindictive.

28. How long have you known the Judge, and what relation have you borne him, and have you become and are you acquainted with his character?—I first became acquainted with Mr. Justice Bowen in 1809. In the same year I entered his Office as his Clerk, and remained there until he became a Judge, and I am Advocate, towards the end of May 1812. This is the only connection which has existed between us, except

leur. M. le Juge Rolland doit avoir été présent. J'ai toujours compris qu'il existait une amitié intime et depuis long-temps entre M. le Juge Bowen et Madame Caron.

19. N'est-ce pas pendant la jeunesse du Juge et de Madame Caron que cette amitié a existé, et n'y a-t-il pas eu bruit, ou n'a-t-on pas dit qu'elle était de la nature la plus intime?—Oui, j'ai toujours compris que leur intimité datait de loin. J'ai compris qu'elle avait commencé lorsque M. le Juge Bowen demeurait en pension chez cette Dame qui était alors Veuve Duval, et lui alors garçon; d'ailleurs il en a été assez parlé, pour que plusieurs personnes résidantes dans cette Ville puissent en rendre témoignage.

20. Cette amitié n'était-elle pas de nature à porter un Juge honnête et consciencieux à se récuser de lui-même ou à s'abstenir de siéger dans des affaires où cette Dame était partie?—Il me semble que situé comme l'était M. le Juge Bowen vis-à-vis de Madame Caron, il aurait dû s'abstenir de siéger dans une affaire où elle avait intérêt, car l'amitié intime est une cause de récusation, et tout Juge est tenu de s'abstenir quand il reconnaît une cause de récusation en lui-même.

21. De fait les observations du Juge Bowen quant à la fraude qu'il prétendit que M. Gagy avait commise, ne se rapportait-elle pas entièrement à ces causes dans lesquelles M. Gagy avait pris des cessions de ses cliens et avait poursuivi sur icelles cessions pour se faire des frais à ce que disait le Juge?—J'ai compris que cette inculpation de fraude ne s'appliquait qu'à ces causes.

22. Avez-vous compris aussi que le Juge prétendit que les poursuites avaient été intentées exprès ou seulement pour se faire des frais?—La fraude prétendue consistait à ce que j'ai compris en ce que M. Gagy avait agi comme Procureur aux noms des cédans pour se faire adjuger avec des dépens, au lieu qu'il aurait dû agir en son propre nom comme cessionnaire, auquel cas il n'aurait obtenu aucune condamnation avec dépens.

23. Sous quel jour envisagez-vous cette affaire en supposant que l'exposé que le Juge Bowen a fait des faits soit exact, et cet exposé des faits autorise-t-il l'induction qu'il en a tirée que M. Gagy avait commis de la fraude dans ces affaires?—Je n'aimerais pas qu'un homme de Loi se fit une pratique d'acquérir les droits de ses cliens pour en faire ensuite le recouvrement aux noms des cédans, mais dans la supposition d'une cession faite à un Avocat-Procureur, dans le cours ordinaire des affaires, ce serait le droit du Cessionnaire de poursuivre soit en son nom, soit en celui de son Cédant; et quant aux dépens, je ne crois pas qu'il doive en résulter une différence notable, car suivant la Loi de ce pays, un Avocat poursuivant le recouvrement de son dû, devrait obtenir le montant de ses frais à titre de dommage, et ce n'est que cette même somme qu'il obtiendrait à titre de frais s'il agissait au nom du Cédant, car le Débiteur ne doit pas profiter du travail de sa partie adverse sous prétexte que cette partie est un Avocat-Procureur.

24. Vous paraissez blâmer la pratique d'acheter les droits des Cliens, n'est-ce pas parce que l'on suppose que le Procureur est Juge de la véritable valeur de la créance, et que s'il l'achète pour moins que sa valeur, il trompe son Client?—C'est bien là une des raisons qui me font condamner cette pratique, mais il en est une autre: c'est que par sa nature, le ministère du Procureur et Avocat consiste à représenter les intérêts d'autrui, et court le risque de se dénaturer, et de devenir vexatoire lorsque l'Avocat ou Procureur agit pour lui-même.

25. Y a-t-il rien de condamnable à prêter de l'argent à un ami et à accepter le transport d'une créance qui lui est due, pour s'en assurer le remboursement; ou à accepter un transport d'une créance préexistante due par un Client à son Procureur, ou enfin à acheter une créance d'un individu qui n'est pas et n'a jamais été le Client de l'acheteur?—Je ne vois rien de condamnable dans les actes et transactions compris dans cet interrogatoire; ce sont des actes ordinaires du commerce de la vie civile dont les hommes de Loi ne sont pas plus exclus que les autres hommes.

26. Comment la conversation a-t-elle commencé; et le Juge, indépendamment de ces circonstances, a-t-il manifesté des sentimens qui laissent voir que sous un point de vue général il était l'ennemi de M. Gagy?—Je ne puis dire au juste à quel propos ces conversations se sont élevées. Je crois qu'elles ont commencé à propos des procédures que M. Gagy faisait dans la Chambre d'Assemblée contre M. le Juge Kerr, et que M. Bowen citait ces faits et autres comme preuve du mauvais caractère de M. Gagy contre lequel il me paraissait nourrir beaucoup de haine.

27. En parlant de l'affaire du Juge Kerr, M. le Juge Bowen paraissait-il regarder la conduite de M. Gagy en accusant M. le Juge Kerr, comme reprehensible?—M. le Juge Bowen est souvent revenu sur ce sujet, et quoique j'aie remarqué qu'il le faisait avec quelque délicatesse par rapport à moi qui avais présenté la Pétition de M. Gagy, il paraissait certainement considérer la conduite de M. Gagy qui avait dressé cette Pétition, comme coupable et vindicative.

28. Depuis combien de temps connaissez-vous le Juge, et quel rapport avez-vous eu avec lui; et avez-vous connu et connaissez-vous son caractère?—J'ai connu M. le Juge Bowen pour la première fois en 1809. J'entrai à son étude la même année comme son Clerc, et j'y suis demeuré jusqu'à ce qu'il fut Juge et moi Avocat, à la fin de Mai 1812. C'est la seule relation que nous avons eue ensemble, si ce n'est que

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

except that I have met him professionally first as an Advocate pleading before him, and subsequently as his colleague. Under these circumstances I could not fail to become acquainted with his character.

29. From what you know of his character, say, to the best of your knowledge and belief, whether he would be disposed to do Mr. Gogy justice, and what your conviction is of the chance of justice which Mr. Gogy would have in any suit to be decided by the Judge?—I believe Mr. Justice Bowen to be a vindictive man and violent in his hatred; and without suspecting him to be worse or more corrupt than others, I should fear that his passion would have more sway than his judgment in any decision he might have to pronounce relative to Mr. Gogy or his business.

30. Did Mr. Justice Bowen express any opinion of your conduct in presenting to the House of Assembly Mr. Gogy's Petition against Judge Kerr?—Yes, upon my stating to him how sorry I was that Mr. Kerr should have taken offence at my presenting that Petition to the House—he said that he thought I had been wrong in so doing, as I was an Advocate practising before Mr. Justice Kerr.

31. When did these conversations in which Mr. Justice Bowen evinced his hostility to Mr. Gogy take place?—To the best of my recollection I believe these conversations took place in the month of September last. I am certain with regard to that relative to Madame Caron.

32. Is it not more dangerous for a Judge in this Country where the fact as well as the Law is decided upon by them, to be influenced by prejudice or passion; and may they not under that influence mistake the import of evidence or affect to believe insufficient testimony or the reverse?—The danger is such that I consider that the Judge here ought to be subject to all the accusations, objections, and challenges to which Judges were in France, and Judges are in England.

33. As it would appear to be difficult to prove the misconduct of a Judge, and as it must be manifest that causes of complaint may exist, will you inform the Committee whether you know of any criterion or standard applicable to the subject?—I think that in the absence of positive proof applicable to any one act, there is no other means of judging than a series of acts evidently emanating either from corruption or ignorance, and that consequently public opinion as it must result from such a repetition, would afford very strong presumptive evidence against the Judge whom it branded as corrupt, or exhibited as inadequate.

34. What is your definition of corruption; does it necessarily imply the receipt of money?—No, certainly not: any Judgment pronounced from an improper motive would be corrupt. I contrast it with purity. A Judge's conduct is pure when his motives are pure, and corrupt when his motives are not pure.

35. Are there many cases of misconduct in a Judge which cannot be made the subject of evidence?—Unquestionably: he may, acting with others, obstinately pronounce an unjust Judgment, and prudently abstain from giving reasons for it; and if alone, his chance of impunity is exceedingly multiplied. The presumption is that the Judge acts honestly, and unless he betrays a corrupt motive, the Judgment however unjust, must be ascribed to an error in judgment, and therefore the Judge who is willing to pass for an ignorant, or incompetent Judge, may act, provided he is prudent, as corruptly as he chooses. In all cases (unless he is imprudent) the difficulty of convicting a Judge of misconduct is very great.

Mr. Thomas Hobbs, of Quebec, Upholsterer, called in; and examined:

1. Did Judge Bowen decide a Cause or Causes in which you were concerned, and what Cause?—A man of the name of Patton prosecuted me for the price of a chest of drawers which I had previously sold him about twelve months before. The Case came on in the Inferior Term, while Judge Bowen presided. After the Action was entered, we agreed to compromise the matter, and it was finally settled between us that each party should pay his own costs, and I gave the Plaintiff my note for the amount of the principal, payable some time afterwards. This agreement was made in the presence of two witnesses; we returned to the Court Room and the Plaintiff shewed my note to Mr. Duval, and the Cause being then called while we were in Court, Mr. Duval shewed my note to the Court which was for the principal only, and which he construed into a confession of Judgment. Then, at my suggestion my Lawyer, Mr. Panet, stated that it was a condition of this compromise that each party should pay his own costs, thereupon the witnesses were called into the Box and examined. The Plaintiff was also examined, and he, as well as the two witnesses, stated on oath that we had agreed each to pay our own costs; notwithstanding this Judge Bowen condemned me to pay the costs. This occurred about one year ago. George Fawcett is the name of one of the witnesses. I do not know the name of the other.

2. It is understood that you have stated that this Judgment originated in some feeling which the Judge entertained for you, please to state what that was?—I have ascribed it to the following circumstance: about five or six years ago I called upon Judge Bowen for the payment

que je l'ai rencontré officiellement, d'abord comme Avocat plaidant devant lui, et ensuite comme Collègue; et par ce moyen je n'ai pu manquer d'acquiescer la connaissance de son caractère.

29. D'après ce que vous connaissez de son caractère, dites au meilleur de votre connaissance et croyance s'il serait disposé à rendre justice à M. Gogy; et croyez-vous que M. Gogy courrait quelque chance d'avoir justice dans aucune cause où il serait partie et qui devrait être décidée par le Juge?—Je crois que M. le Juge Bowen est un homme vindicatif et violent dans ses haines, et sans le soupçonner d'être plus méchant et plus corrompu qu'un autre, je craindrais beaucoup que la passion ne l'emportât sur le jugement, s'il avait à juger M. Gogy ou ses affaires.

30. M. le Juge Bowen a-t-il exprimé quelque opinion sur votre conduite pour avoir présenté à la Chambre d'Assemblée la Pétition de M. Gogy contre le Juge Kerr?—Oui. En lui disant combien j'étais fâché que M. Kerr se fût offensé de ce que j'avais présenté cette Pétition à la Chambre, il dit qu'il croyait que j'avais mal fait de l'avoir présentée, vu que j'étais Avocat pratiquant devant M. le Juge Kerr.

31. Quand ces conversations dans lesquelles M. le Juge Bowen a manifesté son inimitié contre M. Gogy ont-elles eu lieu?—Je crois, au meilleur de ma connaissance, que ces conversations ont eu lieu au mois de Septembre dernier. J'en suis certain pour ce qui a rapport à la cause de Madame Caron.

32. N'est-il pas dangereux qu'un Juge dans ce pays, où les Juges décident tant sur le fait que sur le droit, soit influencé par les préjugés ou la passion, et ne peut-il pas, étant sous cette influence, se méprendre sur le sens du témoignage, ou affecter de croire la preuve insuffisante, ou le contraire?—Le danger est tel que je considère que les Juges ici devraient être sujets à toutes les accusations, objections et récusations auxquelles les Juges l'étaient en France, et le sont en Angleterre.

33. Comme il paraît difficile de prouver l'inconduite d'un Juge, et comme il doit être évident qu'il peut exister des causes de plaintes, voulez-vous informer le Comité si vous connaissez aucun moyen ou aucune règle applicable à ce sujet?—Je crois qu'en l'absence de toute preuve positive applicable à aucun acte particulier, il n'y a pas d'autre moyen de juger, que de citer une série d'actes d'un Juge évidemment corrompu ou ignorant, et par conséquent l'opinion publique après le renouvellement de ces actes, servirait de preuve présomptive très-forte contre le Juge qu'elle aurait regardé comme corrompu et considéré comme indigne de sa charge.

34. Quelle est votre définition de corruption; comporte-t-elle nécessairement l'acceptation d'argent?—Non, certainement pas. Tous les jugemens prononcés par des motifs malhonnêtes sont corrompus. Je les distingue des motifs qui sont purs. La conduite d'un Juge est pure quand ses motifs sont purs, et corrompue quand ses motifs ne sont pas purs.

35. Y a-t-il bien des cas où l'inconduite d'un Juge ne peut pas former le sujet d'un témoignage?—Indubitablement. Il peut, agissant avec d'autres, s'obstiner à prononcer un jugement injuste et s'abstenir prudemment d'en donner les raisons. Et s'il est seul, il a une foule de moyens de s'assurer l'impunité. L'on présume que le Juge agit toujours avec honnêteté, et à moins qu'il ne manifeste des motifs corrompus, quelque injustes que soient ses décisions on doit les attribuer à une erreur de jugement, et par conséquent le Juge qui veut passer pour un ignorant ou un Juge incompetent, peut agir, pourvu qu'il soit prudent, avec autant d'injustice qu'il le voudra. Il est très-difficile dans ces cas de convaincre un Juge de malversation, à moins qu'il n'ait été imprudent.

M. Thomas Hobbs, Meublier, de Québec, appelé, et interrogé:—

1. Le Juge Bowen a-t-il décidé une cause ou des causes dans lesquelles vous étiez concerné, et quelle cause?—Un nommé Patton m'a poursuivi pour le prix d'une commode que je lui avais vendue environ douze mois auparavant. La cause fut appelée au Terme Inférieur présidé par le Juge Bowen. Après que la cause eut été entrée, nous convînmes de régler cette affaire par compromis, et l'on détermina entre nous que chaque partie paierait ses frais, et je donnai mon billet au Demandeur pour le montant du principal payable quelque temps après. Cet arrangement eut lieu en présence de deux témoins. Nous retournâmes à la Cour et le Demandeur montra mon billet à M. Duval, et la cause étant appelée pendant que nous étions encore en Cour, M. Duval montra mon billet à la Cour qui était pour le principal seulement, et il l'interpréta comme une confession de jugement. Alors à ma suggestion, mon Avocat M. Panet dit que c'était une condition de ce compromis que chaque partie paierait ses frais. Là-dessus les témoins furent appelés et interrogés. Le Demandeur fut aussi interrogé, et il dit ainsi que les deux témoins, sous serment, que nous étions convenus de payer chacun nos frais. Malgré cela le Juge Bowen me condamna à payer les frais. Cela est arrivé il y a environ un an. George Fawcett est un des témoins. Je ne sais pas le nom de l'autre.

2. On rapporte que vous avez dit que ce jugement provenait d'une inimitié que le Juge avait contre vous, dites quelle était cette inimitié?—Je l'ai attribuée à cette circonstance. Il y a environ cinq ou six ans, j'allai chez le Juge Bowen pour lui demander de me payer un petit

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March.

of a small account which he owed me; when I was announced, he flew into a passion and came out, and laying hold of the door swore he would kick me out. I replied, if he would open the door, I would walk out and save him the trouble; he was very angry with me: all I had done was to ask him civilly for the payment of an account which was long outstanding; he swore very harshly at me, and certainly was very much irritated. I had never told this fact to my Lawyer Mr. Panet, but when my Case with Patton came on and Judgment was about to be rendered, Mr. Panet remarked to me "you must have offended the Judge for I see he is going to give Judgment against you." I replied that I did not think it possible after what the witnesses had sworn; but immediately after Mr. Panet made the remark, I thought of the Judge's being angry with me upon the occasion above mentioned, and when he did give the Judgment against me, I thought that he bore me anger in his mind because of my having troubled him for that Account. I mean troubling him, that I merely called on him and asked him to pay the Account.

Tuesday, 1st March 1836.

Mr. François Fréchette, of the Parish of St. Thomas, called in; and examined:—

1. The Committee having heard that you complain of the conduct of Mr. Justice Bowen, are ready to hear you; state the facts?—Twenty years ago a Post Master of the name of Aubain subscribed, for himself and his family alone, to my Bridge at St. Thomas, and this under an Act passed before Notaries. One day as he was driving Mr. Justice Bowen who was returning from the Circuit (the Carriages being employed by the Judge) I wished to make the Post Master pay, but the Judge maintained that he ought not to pay, and we had some difficulty: In consequence of this when I stopped the Post Master, he complained to the Judge, and the Judge in my presence advised and urged him to sue me at the then next Inferior Term, at which Mr. Justice Bowen presided. I mentioned the circumstance to my Advocate and he recommended me to evoke the Cause, which I did. My Advocate was Mr. Vallières, who told me that I was sure to lose if Mr. Justice Bowen decided my case. Notwithstanding these facts he sat in judgment on my case in the Superior Term, and decided on it, jointly with Mr. Justice Perrault.

2. Are you certain that being then a Judge he advised Aubain to bring the said Action?—Yes, I am certain of it. I ought to add that since that time Mr. Justice Bowen has always evinced animosity against me. My business, which is rather extensive, has compelled me to be frequently at Law, and, unfortunately for me, I have always lost in all cases submitted to the decision of Mr. Justice Bowen. I must add however I have several times appealed from these decisions and that they have been reversed. I cannot search the hearts of men, but like most others who are willing to take the trouble, I can judge tolerably correctly of their motives when their conduct falls under my observation. I am bound to state to the Committee that in the course of my lawsuits it has always appeared to me that the Judge was prejudiced against me, I feel a conviction and certainty that this is the case, and what is more my Advocate has also remarked it. He has frequently told me that I must have offended the Judge, in order to have drawn upon myself the animosity which he entertained against me: he said this to me before I had ever spoken to him about my difficulty with the Judge relative to Aubain. My Advocate frequently complained of the Judge, he told me that the Judge appeared to determine against me before my Advocate had opened his mouth. I have often attended the Court in person, and although I have lost my causes I do not complain of the other Judges, because they do not appear to have participated in the animosity of Mr. Justice Bowen.

Mr. François Gagné called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen?—Yes.
2. Have you had occasion to apply to him on official business?—Yes, I went to him to be sworn as a Measurer of Timber, as I was bound by Law to do.
3. What happened on that occasion?—We were four together, we went to the said Judge in his garden, where he was at work. It was Pierre Plamondon who asked him to have the goodness to swear us. The said Judge replied that he had not time, and told us to come the next day. In reply to some remarks made by the said Plamondon, the Judge said to him "you are a rude fellow." I had not heard what Plamondon had said to the Judge, but I told the Judge that I thanked him. He appeared angry at this. He was bound by Law to swear us, and we were bound to be sworn as Measurers of Timber, but he preferred working in his garden, and having refused us, we went to the Chief Justice who swore us.

petit compte qu'il me devait. Lorsqu'on lui dit que c'était moi, il entra dans une grande colère, sortit et tenant la porte, il jura qu'il me jetterait à la porte à coups de pied. Je lui répondis que s'il voulait ouvrir la porte, je sortirais sans lui donner cette peine. Il était très-irrité contre moi. Tout ce que j'avais fait, je lui avais demandé poliment de me payer un compte qu'il me devait depuis long-temps. Il jura très-durement contre moi, et il était certainement très-irrité. Je n'avais jamais rapporté ce fait à mon Avocat M. Panet; mais lorsque ma cause avec Patton fut appelée, et que le jugement était sur le point d'être prononcé, M. Panet me dit: "Il faut que vous ayez offensé le Juge, car il va prononcer jugement contre vous." Je lui répondis que je ne pensais pas que cela fut possible d'après ce que les témoins avaient dit; mais immédiatement après cette remarque de M. Panet, je pensai que le Juge s'était fâché contre moi à l'occasion dont j'ai déjà parlé, et lorsqu'il prononça le jugement contre moi je pensai aussi qu'il m'en voulait parce que je lui avais demandé une fois de me payer ce compte. Je veux dire simplement que j'étais allé chez lui et que je lui avais demandé de me payer le compte.

Mardi, 1er Mars 1836.

M. François Fréchette, de la Paroisse de St. Thomas, appelé et interrogé:—

1. Le Comité ayant appris que vous vous plaignez de M. le Juge Bowen est prêt à vous entendre, spécifiez les faits?—Il y a une vingtaine d'années, le Maître de Poste nommé Aubain était abonné pour lui et sa famille seulement à mon Pont de St. Thomas, et ce par Acte devant Notaire. Un jour qu'il menait M. le Juge Bowen en revenant de sa tournée, les voitures étant pour le Juge, je voulais faire payer le Maître de Poste, mais le Juge maintenait qu'il ne devait pas payer, et nous eûmes une difficulté. Là-dessus, quand j'arrêtai le Maître de Poste, il se plaignit au Juge, et le Juge, en ma présence le conseilla et l'engagea à me poursuivre au plus prochain Terme Inferieur où le Juge présidait. Je mentionnai cette circonstance à mon Procureur, et il me recommanda d'évoquer la Cause, ce que je fis. Mon Procureur était M. Vallières, qui me dit que j'étais sûr de perdre si le Juge Bowen décidait mon affaire. Nonobstant ces faits, il a siégé sur ma Cause au Terme Inferieur, et l'a décidée avec le Juge Perrault.

2. Etes-vous certain qu'étant alors Juge il a conseillé à Aubain d'intenter cette Action?—Oui, j'en suis certain. Je dois ajouter que depuis cet événement M. le Juge Bowen m'a toujours témoigné de l'animosité. Mes affaires tant soit peu étendues m'ont obligé de plaider souvent et malheureusement pour moi, j'ai toujours perdu dans les Causes soumises à la décision de M. le Juge Bowen. Je dois dire cependant, que j'ai appelé plusieurs fois de ses décisions, et qu'elles ont été renversées. Je n'entre pas dans le cœur des hommes, mais comme la plupart de ceux qui veulent s'en donner la peine, je sais juger assez correctement de leurs motifs quand leur conduite tombe sous mon observation. Je dois au Comité de dire qu'il m'a toujours paru, dans mes procès, que le Juge était préjugé contre moi. J'en ai la conviction et la certitude; qui plus est, mon Avocat l'a aussi remarqué. Il m'a souvent dit qu'il fallait que j'eusse offensé le Juge pour m'être attiré l'animosité que le Juge me portait. Il m'a dit ceci avant que je lui aie jamais parlé de ma difficulté avec le Juge par rapport à Aubain. Mon Avocat s'est plaint souvent du Juge. Il m'a dit que le Juge paraissait décider contre moi avant même que mon Avocat eut ouvert la bouche. J'ai souvent assisté en Cour personnellement, et quoique j'aie perdu mes causes, je ne me plains pas des autres Juges, parce qu'ils n'ont pas paru partager l'animosité de M. le Juge Bowen.

M. François Gagné, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui.
2. Avez-vous eu occasion de vous adresser à lui par rapport à des affaires officielles?—Oui; j'ai été le trouver pour m'assermenter comme Mesureur de Bois, comme la Loi m'obligeait de le faire.
3. Qu'est-ce qui est arrivé alors?—Nous étions quatre. Nous fûmes trouver le dit Juge dans son jardin où il était occupé à travailler. Pierre Plamondon fut la personne qui lui demanda de vouloir nous assermenter. Le dit Juge répondit qu'il n'en avait pas le temps, et nous dit de revenir le lendemain. Sur quelques remarques que fit le dit Pierre Plamondon au dit Juge, il dit à Plamondon: "Vous êtes un grossier." Je n'ai pas entendu ce que le dit Pierre Plamondon avait dit au dit Juge, mais j'ai répondu au Juge que je le remerciais. Il en a paru fâché. Par la Loi il devait nous assermenter; et nous, nous étions obligés de nous faire assermenter comme Mesureurs de Bois. Mais il a préféré travailler dans son jardin, et nous ayant refusé, nous fûmes chez le Juge-en-Chef qui nous assermenta.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

Robert Christie, Esquire, called in; and examined:—

1. Are you and have you been long acquainted with the Honorable Mr. Justice Bowen?—Yes, since 1807.
2. Did you know him when he boarded in the house of Mrs. Widow Duval since become Mrs. Widow Caron?—Yes, I was then his Clerk.
3. Was the Judge then unmarried?—I think he was then unmarried.
4. Did there not exist between him and that Lady a considerable degree of intimacy?—I did not observe any intimacy more than common. Mr. Bowen seemed to me to entertain a very sincere respect for that Lady.
5. Did you board in the house?—No, I did not.

Wednesday, 2d March 1836.

James Ferguson Winter, Esquire, called in; and examined:—

1. It having been stated to the Committee that you have said that there once existed a particular intimacy between Mr. Justice Bowen and Mrs. Widow Duval since become Widow Caron, you are requested to state what you know of the subject?—I have understood that such an intimacy existed at one time when Judge Bowen was a Bachelor—and it caused a certain degree of scandal. I know that the scandal did exist; but as to the fact, I can only say that it is a matter of report.

Mr. Adolphus Mordecai Hart, called in; and examined:—

1. Had you any conversation with Mr. Justice Bowen relative to Mr. Justice Vallières?—Yes: in or about the month of April last, I had a conversation with Mr. Justice Bowen, in which he expressed his opinion of Mr. Justice Vallières, and observed with reference to a publication in the Newspapers, that as I had cause to complain of the conduct of Mr. Justice Vallières, the only Tribunal to which I should appeal was the Tribunal of public opinion.

2. Had you any difference with Mr. Justice Bowen after that, if so, state the circumstances?—Yes; I understood he permitted himself to use offensive and insulting expressions respecting my relations and applied to them terms entirely unmerited. I cannot consider this conduct as decorous on the part of a Judge, as even if the terms were merited, the Judge was not called upon by the nature of the case, and therefore was not justified in using them.—I felt this conduct, and knowing that the Judge had acted illegally in proceeding to the Eastern Townships to hold the Court there more frequently than the Law permitted him, I wrote against him and appealed to the Tribunal to which he had advised me to appeal on the previous occasion, viz:—“The Tribunal of Public opinion.”—His sons then interfered, and I learnt from several members of the Profession who well knew the vindictive spirit of Judge Bowen, that he would be revenged against me by preventing my being admitted to the Bar.—For these reasons, and also because one of the Judge’s sons, by an expression which he used, confirmed the opinion which I entertained, that he had come to that determination. I believed it to exist. I knew that the Judge possessed the power, and knowing that his conduct was generally complained of as partial and corrupt, I presented my Petition to the House that the Country might judge of his behaviour.

Narcisse Amiot, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. How long have you been an Advocate?—Since May 1822.
2. Do you know what the conduct of Mr. Justice Bowen is as a Judge, and if so, state what it is?—When I first entered the Profession, I found the conduct of Mr. Justice Bowen both towards myself and towards the other young Practitioners, very arbitrary and tyrannical, and even threatening on the slightest occasion. But for the last two or three years I have considered his conduct towards me to be, if not kind, at least apparently free from tyranny and menace. The arbitrary and tyrannical manner I have spoken of, was very likely to prevent young Practitioners from performing their duties as advantageously for their Clients as they might have done before a Judge whose manners had not been calculated to intimidate them.
3. Were you present in Court when judgment was rendered in the case between Mr. Gagy and Mrs. Widow Caron?—Yes.
4. Did you not remark and say, that there was a great deal of warmth in the words and conduct of the Judge; state what you remarked?—Yes; he spoke on that occasion and with so much warmth, that any person acquainted with the antecedent facts might judge of the disposition of the said Judge.
5. Did you not, in consequence of this warmth, remark that there must be animosity towards one party, and friendship for the other, to induce him to behave in the way he did?—Yes.

6.

Robert Christie, Ecuyer, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous et depuis combien de temps connaissez-vous l’Honorable M. le Juge Bowen?—Depuis 1807.
2. Le connaissiez-vous lorsqu’il prenait sa pension dans la maison de Madame Veuve Duval qui est devenue depuis Madame Veuve Caron?—Oui j’étais alors son Clerc.
3. Le Juge était-il alors garçon?—Je crois qu’il était alors garçon.
4. N’y avait-il pas entre lui et cette Dame une amitié très-intime?—Je n’ai pas remarqué une amitié plus qu’ordinaire. M. Bowen me paraissait avoir un respect très-sincère pour cette Dame.
5. Preniez-vous votre pension dans cette maison?—Non.

Mercredi, 2 Mars 1836.

James-Ferguson Winter, Ecuyer, appelé et interrogé:—

1. Il a été rapporté au Comité que vous avez dit qu’il avait existé une amitié très-intime entre M. le Juge Bowen et Madame Veuve Duval devenue depuis Veuve Caron, avez la bonté de dire au Comité ce que vous connaissez à ce sujet?—J’ai entendu dire que cette amitié a existé autrefois, lorsque le Juge Bowen était garçon, et elle a causé un certain degré de scandale. Je sais que le scandale a existé, mais quant au fait, je sais seulement que c’est une chose qui a été rapportée.

M. Adolphus-Mordecai Hart, appelé et interrogé.

1. Avez-vous eu quelque conversation avec M. le Juge Bowen relativement à M. le Juge Vallières?—Oui, dans ou vers le mois d’Avril dernier, j’ai eu une conversation avec M. le Juge Bowen dans laquelle il a exprimé l’opinion qu’il avait de M. le Juge Vallières, et il remarqua par rapport à une publication qui avait paru dans un papier-nouvelles que j’avais raison de me plaindre de la conduite de M. le Juge Vallières; mais que le seul Tribunal auquel j’en devais appeler, c’était celui de l’opinion publique.

2. Avez-vous eu quelque difficulté avec M. le Juge Bowen après cette époque; si c’est le cas, rapportez-en les circonstances?—Oui. J’ai entendu dire qu’il s’était permis de se servir d’expressions offensantes à l’égard de mes parents, et qu’ils ne méritaient pas. Je ne considère pas cette conduite de la part d’un Juge comme convenable, même dans le cas où ces expressions auraient été méritées. Le Juge n’était pas appelé à s’exprimer à leur égard, et par conséquent, il n’était pas autorisé à se servir de ces expressions. J’ai ressenti cette conduite, et sachant que le Juge avait agi d’une manière illégale en allant dans les Townships de l’Est pour y tenir la Cour plus souvent que la Loi ne le lui permettait, j’écrivis contre lui et en appelai au Tribunal auquel il m’avait conseillé d’en appeler dans une occasion précédente, “au Tribunal de l’opinion publique.” Ses fils intervinrent alors, et plusieurs Avocats qui connaissaient très-bien l’esprit vindicatif du Juge Bowen me dirent qu’il se vengerait de moi en m’empêchant d’être admis au Barreau. Je les crus pour ces raisons, et aussi parce qu’un des fils du Juge, par une expression dont il s’est servi, m’a confirmé dans l’opinion qu’il avait pris cette détermination. Je savais que le Juge en avait le pouvoir, et sachant que l’on se plaignait généralement de sa conduite comme étant partial et corrompu, j’ai présenté ma Pétition à la Chambre afin que le pays puisse juger de sa conduite.

Narcisse Amiot, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Depuis combien de temps êtes-vous Avocat?—Depuis Mai 1822.
2. Connaissez-vous quelle est la conduite de M. le Juge Bowen comme Juge, et dans ce cas déclarez-le?—Lors de mon début professionnel, je trouvais la conduite de M. le Juge Bowen, tant envers moi qu’envers les jeunes Praticiens, très-arbitraire, tyrannique, et devenait menaçante aux moindres propos. Mais depuis deux ou trois ans, j’ai considéré que sa conduite envers moi au moins était devenue si non bénévole, du moins ne me laissait entrevoir rien de tyrannique et de menaçant. Les manières arbitraires et tyranniques dont j’ai parlé étaient très-propres à empêcher les jeunes Praticiens à remplir leur ministère aussi avantageusement pour leurs Clients qu’ils l’auraient fait devant un Juge dont les manières n’auraient pas été propres à les intimider.
3. Étiez-vous présent en Cour lors de la discussion du procès entre M. Gagy et Madame Veuve Caron?—Oui.
4. N’avez-vous pas remarqué et dit qu’il y avait beaucoup de chaleur dans les paroles et la conduite du Juge, et dites maintenant ce que vous avez remarqué?—Oui. Il a porté la parole, et avec assez de chaleur pour que toutes personnes qui connaissaient les antécédents pussent augurer des dispositions du dit Juge.
5. N’avez-vous pas, par suite de cette chaleur, observé qu’il fallait qu’il y eût de l’animosité pour l’une, ou de l’amitié pour l’autre des parties pour l’induire à se comporter de la sorte?—Oui.

F

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

6.

Appendix
(E. E.)
10th March.

6. What were the antecedent facts mentioned in your answer to the last question but one?—The subject is a delicate one; and besides I have no personal knowledge concerning it: but I have heard that the Judge was intimately acquainted with the Defendant.

Friday, 4th March 1836.

Mr. George Henderson, of Quebec, Grocer, called in; and examined:—

1. Did you know the late William Green, of Quebec, Esquire?—I did well.

2. Was it not a matter of fact generally notorious in Quebec, that he was insolvent for some three or four years last before his death, and that he died insolvent; and was he not a man of such careless habits that little if any hope of his improving his circumstances existed for three or four years before he died?—All that is pretty notorious.

William Henderson, Esquire, called in; and examined:—

1. You have complained that you had suffered at the hands of Mr. Justice Bowen, please to state in what respect?—On the 29th April 1830, I leased a house to one John Fower and Peter Flanagan by Notarial Lease of that date, which I now produce. I was about to build on the adjoining lot, and as it would be necessary to remove the gable of the house leased to these men, I stipulated with the lessees in the following manner.—“The said lessor to cause a door to be opened for the lessees to come out of said room to the street, and as the said lessor intends pulling down the adjoining house and that part of house hereby reserved in order to build a new house, and also pull the chimney down, the said lessees promises and agrees to permit said lessor to pull down the said chimney and the end wooden partition or any portion thereof that may be necessary; Provided that said lessor shall replace said chimney and said partition with one or more chimnies and a stone and brick wall, and that within a reasonable space of time such as may be necessary and required to perform such work.” I produce the lease. I accordingly proceeded to build, and pulled down the gable as had been agreed upon. I proceeded to rebuild the gable wall with all possible celerity and within the reasonable time specified in the lease, nor was any complaint made until the wall had been rebuilt and the house covered in. I must observe that I let the house cheaper than I should have done if I had not proposed to rebuild as aforesaid; but after the first quarter became due and I demanded the money, that is some time in August, I think he began to plead poverty and requested me to make some allowance for the inconveniences he had suffered. Shortly after I sued him for the first quarter, and obtained judgment; after that he protested against me, and about that time I ascertained that Fower had taken another house from Mr. Justice Bowen. Shortly after they instituted an action of damages against me under the No. 1628, which I defended; I produced what I considered sufficient evidence to controvert their allegations and evidence, but judgment was rendered against me, and I understood that Mr. Justice Bowen took a very active part against me, and in point of fact argued the case on behalf of the Plaintiffs before rendering judgment, which I submit is a gross act of injustice towards me. I respectfully refer the Committee to the evidence itself to be found in the record which I cite—and I am happy I have afforded them this opportunity of correcting my error, if I have fallen into one; but I am positive that my Attorney, Mr. Ahern, assured me that Judge Bowen had acted more in that case like a Counsel for the Plaintiffs, than like a Judge. I am also certain that before the Judgment was rendered, and long before the lease had expired, Fower left my house and removed into one belonging to Judge Bowen, in which house he remained for some four or five years afterwards, as I am credibly informed. Fower had only paid me one quarter's rent, to wit:—nine pounds; and I lost all the rest, together with the damages and costs which I had been condemned to pay, amounting to a large sum of money. The Committee will understand that I thought and still think myself much aggrieved—and I should have prosecuted if I had any confidence in the Court, because I considered that Fower was in a condition to pay, but that it was useless to sue him so long as he remained in Judge Bowen's house. I consider that Judge Bowen then possessed and still possesses undue influence over the Court.

Mr. James Smillie, of Quebec, Jeweller, called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen?—Yes, well.

2. You have stated that you had been aggrieved by Judge Bowen, in what respect have you suffered?—Some time ago, I presented an account to Mr. Justice Bowen for Jewellery, which was then due. It was for some articles bought by himself, and for which he agreed to pay cash. He promised to send me the amount in a day or two. Shortly

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

6. Quels étaient ces antécédens mentionnés dans votre réponse à l'avant-dernière question?—Ce sujet est délicat, et d'ailleurs, je n'en ai aucune connaissance personnelle; mais j'ai ouï dire que le Juge avait été en connaissance intime avec la Défenderesse.

Vendredi, 4 Mars 1836.

M. George Henderson, Marchand Epicier, de Québec, appelé et interrogé:—

1. Avez-vous connu feu William Green, Ecuyer, de Québec?—Oui, très-bien.

2. N'était-ce pas un fait de notoriété publique à Québec qu'à sa mort il était insolvable depuis au moins trois ou quatre ans, et qu'il est mort insolvable; et n'était-il pas un homme qui avait tellement l'habitude de prendre si peu soin de ses affaires qu'il y avait peu ou point d'espérance de le voir améliorer sa condition depuis trois ou quatre ans avant sa mort?—Tout cela est assez notoire.

William Henderson, Ecuyer, appelé, et interrogé:—

1. Vous vous êtes plaint que vous aviez souffert des torts de la part de M. le Juge Bowen, ayez la bonté de dire en quoi?—Le 29 Avril 1830, je louai une maison aux nommés John Fower et Peter Flanagan, par Bail Notarié de cette date, que je produis maintenant. J'étais sur le point de bâtir sur le lot voisin, et comme il était nécessaire de démolir le pignon de la maison que j'avais louée à ces gens-là, je fis insérer dans le Bail cette stipulation. “Le dit bailleur fera ouvrir une porte pour que les preneurs puissent sortir de la dite Chambre sur la rue; et comme le dit Bailleur les propose de démolir la maison voisine et la partie de la maison réservée par ces présentes afin de bâtir une nouvelle maison, et aussi de démolir la cheminée, les dits preneurs promettent et conviennent de permettre au dit bailleur de démolir la dite cheminée et la cloison de bois de bout, ou aucune cloison qu'il pourra être nécessaire d'ôter, pourvu que le dit bailleur fasse reconstruire la dite cheminée et la dite cloison avec une ou plusieurs autres, et un mur de pierre et de brique; et ce dans le temps raisonnable et nécessaire pour faire cet ouvrage.” Je produis le Bail. En conséquence je commençai à bâtir et à démolir le pignon tel qu'il avait été convenu. Je rebâtais le mur du pignon avec toute la célérité possible et dans le temps raisonnable spécifié dans le Bail; et il ne fut point fait non plus de plainte jusqu'à ce que le mur eût été reconstruit et la maison couverte. Je dois faire remarquer que je louai la maison à meilleur marché que je ne l'aurais fait, si je ne m'étais pas proposé de rebâtir comme je l'ai déjà dit. Mais après l'échéance du premier quartier, je demandai l'argent; c'est quelque temps dans le mois d'Août que je fis cette demande. Je crois que le locataire commença par dire qu'il était pauvre, et me pria de faire quelque diminution pour les incommodités qu'il avait souffertes. Peu de temps après je le poursuivis pour le premier quartier et j'obtins jugement. Après cela il fit protester contre moi. Vers ce temps-là je sus que Fower avait loué une autre maison du Juge Bowen. Peu de temps après, ils intentèrent une action en dommage contre moi sous le No. 1628; à laquelle je défendis. Je produis ce que je regardai comme une preuve suffisante pour réfuter leurs allégués et leurs preuves, mais le jugement fut rendu contre moi. Et j'ai appris que M. le Juge Bowen avait pris une part active contre moi, et en effet, il a plaidé la cause des Demandeurs avant de rendre jugement; ce que je considère être un acte d'injustice palpable à mon égard. Je renvoie respectueusement le Comité au témoignage même que l'on trouvera dans la cause que je cite, et je suis heureux de lui donner l'occasion de rectifier toute erreur dans laquelle je puis être tombé; mais je puis dire positivement que mon Avocat M. Ahern m'a confirmé dans mon opinion que le Juge Bowen avait agi dans cette cause plus comme Conseil des Demandeurs que comme Juge. Je suis certain aussi qu'avant que le jugement ait été prononcé et long-temps avant l'expiration du Bail, Fower a quitté ma maison et est allé rester dans une autre appartenante au Juge Bowen, où il a resté ensuite quatre ou cinq ans à ce que m'ont dit des personnes dignes de foi. Fower m'avait seulement payé un quartier, savoir neuf livres courant, et j'ai perdu tout le reste avec ensemble les dommages auxquels j'ai été condamné et qui s'élevaient à une somme considérable. Je dois dire au Comité que j'ai cru et que je crois encore avoir été grièvement lésé. Et si j'avais eu de la confiance dans la Cour j'aurais poursuivi parce que je considérais que Fower était en état de payer; mais j'ai cru qu'il était inutile de le poursuivre tant qu'il resterait dans la maison du Juge Bowen. Je considère que le Juge Bowen possédait alors et possède encore une influence indue sur la Cour.

M. James Smillie, Joaillier, de la Cité de Québec, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui, bien.

2. Vous avez dit que vous aviez été lésé par le Juge Bowen, dites de quelle manière?—Il y a quelque temps, j'ai présenté un compte à M. le Juge Bowen pour des joyaux qu'il me devait. C'était pour quelques articles qu'il avait achetés lui-même, et pour lesquels il devait payer comptant. Il m'avait promis de m'envoyer l'argent dans un jour ou deux. Peu

Appendix
(E. E.)

10th March.

Shortly after I was sued, and Judgment was rendered against me; and being in want of money to pay this Judgment, I called on Judge Bowen several times, and the third time I called, he said he would not be called upon in that way; and when I begged for leave to speak, he desired his servant to turn me out, which he did. Shortly after there was a case in which I was a witness, as well as several others—some of whom were Labourers, some Carpenters and some Masons. The Labourers were taxed five shillings a day each, and the Masons ten shillings a day each, by Judge Bowen, but when it came to my name Judge Bowen taxed me at only two shillings and six pence a day. My Lawyer complained of this, but Judge Bowen; persisted in it; and being annoyed at this injustice, I left the Court House. From my station and circumstances, having a Shop and Journeymen to attend to, I ought at least to have had as much as the Masons. I then thought and still think that this decision was the result of his animosity to me because I presented my account as aforesaid.

Edmund Bailey O'Callaghan, Esquire, a Member of the Committee, examined:—

1. Are you the Editor of the Vindicator Newspaper, of which the Nos. 50 and 54, severally dated 24th March and 7th April 1835, are now shewn to you?—I am.

2. Did you receive a communication signed, "L. Auez de St. Georges, Notary Public," dated "Cap Santé 1st April 1835," published in No. 54 of the 7th April 1835?—Yes I did; I received the communication referred to, and corrected the proof when it was printed.

3. What gave rise to that publication?—An article previously published in No. 50, of the Vindicator, purporting to refer to a Judgment delivered in the Court of King's Bench in the October Term 1834, in a cause in which Mr. Gagy was said to be Plaintiff, which Judgment it was hinted reflected unfavorably on Mr. Gagy or his character.

4. Is the following a correct transcript of the communication of Mr. St. Georges?—

To the Editor of the Vindicator.

Sir,

In a communication published in your 50th Number, Mr. Gagy is accused of purchasing a debt and refusing to disclose the price. In this, which is the sum and substance of the charge, I can see nothing to blame, but as your correspondent has evidently intended to convey something more, and as it is the first time to my knowledge that the right of a practising Attorney to receive an assignment has been questioned, and as Mr. Gagy has lost a considerable sum in consequence of his willingness to oblige me; I conceive myself bound in justice to submit the following statement of facts, and that without affecting to touch on the motives of your correspondent. For about two years I boarded with one Joseph Jacques Duval; he became considerably embarrassed, and I lent him money from time to time. Being unable to refund the amount, he informed me that he had a claim on his mother, and upon enquiry, I ascertained that it was well founded. His brother, a Priest, who died in 1801, had left him about £152. At this period, Duval's father had died, and his mother shortly after having married the late Judge Caron (then an Attorney at the Quebec Bar) these two, that is Duval's mother and step-father received the money bequeathed to him. This fact Duval's mother has often admitted to me, and she has often admitted that she and her second husband owed that money to Duval. The latter then offered to transfer to me his claim, amounting (interest inclusive) to about £300. The conditions of this assignment were the following:—

1st. Duval, although too indigent to forego the amount, and resolved on enforcing payment, was apprehensive that his mother, speculating on his reluctance to sue her, would continue to withhold the money from him as she had hitherto done, which he believed that she would readily pay another. With a view therefore to secure an adjustment of the difference without resorting to legal process, he requested me to assume the entire claim, and carefully to conceal from his mother that he had not divested himself of the whole. I shall have occasion to return to this subject.

2ndly. When the amount was recovered, I was to retain £160. 10s. the amount I had previously paid to Duval, and to pay him the remainder.

I positively affirm that this arrangement was made between Duval and me without the knowledge of Mr. Gagy, and that it was not before the expiration of some months after this agreement was definitively settled, and after all the forms incident to the assignment had been observed, that I communicated it to Mr. Gagy. Neither Duval nor I ever had been clients of Mr. Gagy, nor am I yet, although I should certainly have given him the preference if I had had occasion for the services

Peu de temps après je fus poursuivi et la Cour rendit jugement contre moi. Ayant besoin d'argent pour payer ce jugement, j'allai plusieurs fois chez le Juge Bowen, et la troisième fois que j'y allai, il dit qu'il ne voulait pas qu'on y allât si souvent, et lorsque je demandai la liberté de lui parler, il dit à son domestique de me jeter dehors, ce que ce domestique fit. Peu de temps après, il y avait une cause dans laquelle j'étais témoin, ainsi que plusieurs autres dont quelques-uns étaient des journaliers, d'autres des charpentiers et des maçons. Le Juge Bowen accorda cinq schellings par jour aux journaliers, et dix shellings par jour aux maçons, mais lorsqu'il vint à mon nom le Juge Bowen ne m'accorda que deux schellings et demi par jour. Mon Avocat s'en plaignit, mais le Juge persista, et étant mécontent de cette injustice, je quittai la Cour. D'après mon état et les circonstances où je me trouve, et ayant une boutique et des compagnons à diriger, je croyais au moins avoir droit à autant que les maçons. Je crus alors et je crois encore que cette décision a été le résultat de son animosité contre moi parce que je lui avais présenté mon compte comme je l'ai dit.

Edmund-Bailey O'Callaghan, Ecuyer, Membre du Comité, interrogé:—

1. Etes-vous Editeur du papier-nouvelles nommé le Vindicator dont les Nos. 50 et 54, datés le 34 Mars et le 7 Avril 1835 vous sont maintenant mis sous les yeux?—Oui.

2. Avez-vous reçu une communication signée "L. Auez de St. Georges, Notaire Public," datée "Cap Santé le 1er Avril 1835" publiée dans le 54e No. du 7 Avril 1835?—Oui, j'ai reçu la communication dont il s'agit, et j'ai corrigé l'épreuve lorsqu'elle a été imprimée.

3. Qu'est-ce qui a donné lieu à cette publication?—Un article qui avait été publié auparavant dans le No. 50 du Vindicator qui paraissait avoir rapport à un jugement prononcé dans la Cour du Banc du Roi dans le Terme d'Octobre 1834, dans une cause dans laquelle l'on disait que M. Gagy était Demandeur, et où l'on donnait à entendre que ce jugement comportait des réflexions défavorables sur M. Gagy ou à son caractère.

4. La communication qui suit est-elle une copie exacte de la communication de M. St. Georges?—

A L'Editeur du Vindicator.

Monsieur,

Dans une communication publiée dans votre 50e Numéro, l'on accuse M. Gagy d'avoir acheté une créance et refusé d'en dire le prix. Je ne vois rien de blâmable en cela qui forme toute la substance de l'accusation; mais votre Correspondant a évidemment voulu dire quelque chose de plus, et comme c'est la première fois à ma connaissance qu'on ait mis en question le droit d'un Procureur pratiquant d'accepter un Transport, et comme M. Gagy a perdu une somme considérable d'argent dans le désir de m'obliger, je me crois obligé en justice de soumettre l'exposé des faits qui suit sans toutefois vouloir parler des motifs de votre Correspondant. J'ai pris ma pension environ deux ans chez un nommé Joseph-Jacques Duval. Ses affaires devinrent très-embarrassées, et je lui prêtai de l'argent de temps en temps. Se trouvant hors d'état de me le rembourser, il me dit que sa mère lui devait; ce qui était vrai. Son frère, Prêtre, mort en 1801 lui avait laissé environ £152. Le père de Duval était mort alors, et sa mère peu de temps après s'étant remariée avec feu le Juge Caron (alors Avocat au Barreau de Québec.) La mère de Duval et son mari reçurent l'argent qui lui avait été légué. La mère de Duval a souvent reconnu la vérité de cette circonstance devant moi, et elle a souvent reconnu aussi qu'elle et son second mari, devaient cet argent à Duval. Celui-ci offrit de me transporter sa créance (se montant à environ £300 y compris l'intérêt.) Voici quelles étaient les conditions du Transport:—

1o. Duval malgré sa répugnance à poursuivre pour le recouvrement de ce montant et à forcer sa mère à le lui payer, savait que sa mère spéculant sur la répugnance à la poursuivre continuerait à retenir l'argent comme elle l'avait fait jusque là, et il croyait qu'elle paierait de suite une autre personne. Dans cette vue, pour assurer l'arrangement de cette affaire sans recourir à une poursuite, il me demanda d'accepter la créance entière et de cacher avec soin à sa mère le Transport de toute cette créance. J'aurai occasion de revenir sur ce sujet.

2o. Lorsque le montant serait reçu, je devais retenir £162 10s. pour la somme que j'avais prêtée à Duval, et je devais lui remettre le reste.

J'affirme positivement que cette arrangement a été fait entre Duval et moi sans la connaissance de M. Gagy; et ce n'a été que quelques mois après l'arrêté définitif de cet arrangement, et que toutes les formes incidentes du Transport eussent été observées, que je le communiquai à M. Gagy. Duval ni moi, nous n'avons jamais été Clients de M. Gagy, et je ne le suis pas encore quoique je lui eusse certainement donné la préférence, si j'avais eu besoin d'un Avocat. Je ne crois pas que Duval ait jamais

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

services of a professional man. I do not believe that Duval has ever been his client, and I am certain that Mr. Gury could not have had any knowledge of the facts above stated until I myself gave him the information.

Duval's furniture being afterwards seized and about to be sold, I exhausted my remaining funds in extricating him from this difficulty, and being somewhat stinted, I applied to Mr. Gury for assistance. It is proper that I should state as a matter of fact, that having no property, I myself offered to make over to Mr. Gury all my rights under Duval's assignment, as security for the loan I required,—but for the reasons above stated, Mr. Gury was to retain only £162. 10s. of the amount when recovered, and to pay the balance to Duval. The latter acceded to this arrangement, and as the assignment appeared to transfer the whole debt, he exacted a written promise, which Mr. Gury readily gave, to repay him (Duval) the difference which might be due Duval. Thence, it was not the assignment that was to be kept secret, but that Duval continued to have an interest in the amount, and this for the reasons above stated. Mr. Gury was substituted to me as Trustee for Duval, to the extent of his interest in the sum. A fact which Duval, and not Mr. Gury was desirous of concealing—that was possible, but it is obvious that an assignment on which an action was to be brought could not be kept secret. I was of opinion that Mr. Gury was entitled to recover, and he, himself, must have been under that impression, since he instituted the action. Yet we certainly doubted that Duval's mother was able to pay the whole. This and no more was a subject of doubt. At all events Mr. Gury must have known that the facts could not be concealed, and he could scarcely fear any imputation on his character, if he failed. He is not the first honest man who has taken a mistaken view of a new case, or who has lost an action. I learn that the Judges decided against Mr. Gury on the supposition that I was a *personne interposée*—that my intervention was a mere trick to effect the purchase of a debt for the benefit of a practising Attorney. Without presuming to censure the Judges, I may remark, that had Duval and I been examined as witnesses, they would have found that this was an assumption directly contrary to facts. It was I and not Mr. Gury who purchased, or rather received in payment of a *bona fide* pre-existing debt for money lent by me to Duval, £162. 10s. being part of what was due by his mother to him. For some months before my transaction with Mr. Gury, that was vested in me, and it was competent to me, to transfer it to whom and for what consideration I pleased.

If it was presumed that I acted on behalf of Mr. Gury, it is much to be lamented, for the reverse was, and is the fact. In truth, Mr. Gury lent me a sum of money, at my request, to secure the payment of which, I made the assignment of my share of the sums in question, and my share only—and as for Duval's, it was guaranteed to him. Mr. Gury subpoenaed me, but the Defendant did not, and as I believed the *onus probandi* to be on the Defendant, I did not attend. Mr. Gury attempted to examine Duval, but the Defendant his mother objected to his evidence on the ground of relationship, and the Court maintained the objection. Duval will not deny that he got value from me, long before the transfer to Mr. Gury. The latter gave me value to my entire satisfaction. The point in issue was the validity of the transfer of such a debt to a practising Attorney. It appears to me that the decision of this question depended on the law. The Judges can scarcely have justified the inferences drawn by your Correspondent—for the issue was not a question of character, but a marked point of Law. If the transfer was prohibited by Law, it was a ground of nullity which would reach the most eminent practitioner without affecting the most unblemished reputation, for no degree of good faith on the part of the Attorney, no consideration however valuable could make it valid. But on the other hand, if the transfer were legal, the Defendant, Duval's mother, could not set up a want of consideration, although Duval and I might have done so.

It is asserted that Mr. Gury refused to specify the exact amount which he paid me. Might he not have considered the question irrelevant? And looking at it dispassionately, even if I had consented to sell my claim for less than it was worth, would that have diminished the debt due by Duval's mother to him, if she owed at all? Again, if the transfer was null, she owed nothing, and the consideration was immaterial.

Perhaps I may venture to remark, that those who are acquainted with the penalty attendant on the refusal to answer *faits et articles*, that the same be taken *as admitted*—will understand that Mr. Gury might consider the question as informally and irregularly put,—and might he not on that ground also refuse to answer? The question is stated to run thus. "What precise sum of money did you give as a consideration for the said claim." Turn it in any shape you please, go the length of supposing that instead of being silent he had answered "yes," what admission of it can you make under the Law?

Your Correspondent would insinuate that Mr. Gury purchased the whole debt, and for less than it was worth. It is obvious that in any other state of the case Mr. Gury must be perfectly innocent, and it is to be presumed that otherwise the communication would not have been made.

jamais été son Client, et je suis certain que M. Gury ne pouvait pas avoir eu connaissance des faits dont je viens de parler avant de lui en avoir fait part moi-même.

Les meubles de Duval ayant été ensuite saisis et étant sur le point d'être vendus, j'employai tout l'argent qui me restait pour le retirer de cette difficulté, et me trouvant quelque peu dans le besoin d'argent, je demandai à en emprunter de M. Gury. Il est bon que je dise ici comme matière de fait que n'ayant point de biens-fonds, j'offris moi-même à M. Gury de lui transporter tous les droits que j'avais en vertu du Transport de Duval, comme sûreté du prêt qu'il me ferait; mais pour les raisons que j'ai données plus haut, M. Gury devait retenir seulement £162 10s. du montant lorsqu'il serait recouvré, et remettre la balance à Duval. Ce dernier accéda à cet arrangement, et comme toute la dette paraissait être transportée par cet Acte, il se fit donner une promesse que M. Gury lui fit immédiatement par écrit de lui rembourser (à Duval) la différence qui pourrait lui être due. Ainsi, ce n'était pas le Transport que l'on devait tenir secret, mais la circonstance que Duval continuait à avoir intérêt dans le montant pour les raisons dont on a déjà parlé. M. Gury me fut substitué comme Procureur de Duval jusqu'à concurrence de la partie qui lui appartenait de cette somme, chose que Duval et non pas M. Gury, désirait cacher; mais il était évident que l'on ne pouvait pas tenir secret un Transport sur lequel on devait fonder une action. J'étais d'opinion que M. Gury avait droit d'en recouvrer le montant, et M. Gury doit avoir partagé cette opinion puisqu'il a intenté l'action. Néanmoins nous doutions certainement que la mère de Duval fut en état de payer toute la somme. Cela, et rien autre chose, était un sujet de doute. A tout événement M. Gury devait savoir que les faits ne pouvaient pas avoir été cachés, et il pouvait à peine craindre qu'on lui fit des imputations injurieuses s'il ne réussissait pas. Ce n'est pas le premier honnête homme qui ait mal envisagé un cas nouveau, ou qui ait perdu une poursuite. J'ai appris que les Juges ont décidé contre M. Gury dans la supposition que j'étais une *personne interposée*; que mon intervention n'était qu'une voie détournée pour acheter une dette pour l'avantage d'un Procureur pratiquant. Sans oser censurer les Juges, je dois faire remarquer que si Duval et moi nous eussions été interrogés comme témoins, ils auraient trouvé que c'était une supposition contraire aux faits. C'est moi et non M. Gury, qui ai acheté ou plutôt reçu en paiement d'une dette pré-existante que Duval me devait *bona fide* pour argent prêté, £162 10s., étant partie de ce que sa mère lui devait. Ce Transport m'avait été fait quelques mois avant ma transaction avec M. Gury, et j'avais droit de la transporter encore à qui il me plaisait et pour telle somme que bon me semblerait.

Si l'on a cru que j'ai agi pour M. Gury, c'est ce que je regrette vivement; car le contraire était et est la vérité. Il est vrai que M. Gury m'a prêté une somme d'argent à ma demande, et que pour lui en assurer le remboursement je lui ai transporté ma part des sommes en question, et ma part seulement; quant à celle de Duval, elle lui a été assurée. M. Gury m'a fait assigner comme témoin, mais la Défenderesse ne l'a pas fait, et comme je croyais que c'était à la Défenderesse qu'appartenait *l'onus probandi*, je n'ai point comparu. M. Gury voulut interroger Duval, mais la Défenderesse sa mère y objecta à cause de sa parenté, et la Cour maintint son objection. Duval ne niera pas qu'il en a reçu la valeur de moi long-temps avant que j'aie fait le Transport à M. Gury. Ce dernier m'a donné la valeur à mon entière satisfaction. Le point en contestation était la validité du Transport d'une telle dette en faveur d'un Procureur pratiquant. Il me paraît que la décision de cette question dépendait de la Loi. Les Juges auraient pu à peine justifier les inductions que votre Correspondant en a tirées, car le point en contestation n'était pas une question de caractère, mais un point de droit spécial. Si la Loi prohibait ce Transport, cette disposition de la Loi atteindrait le praticien le plus éminent sans laisser de tache à la réputation la plus pure, car aucun degré de bonne foi de la part du Procureur, aucun équivalent quelque considérable qu'il fut n'aurait pu le valider; mais d'un autre côté si le Transport était légal, la Défenderesse, la mère de Duval, ne pouvait pas alléguer l'absence d'un équivalent quoique Duval et moi nous aurions pu le faire.

L'on avance que M. Gury a refusé de spécifier la somme exacte qu'il m'a payée. Ne peut-il pas avoir regardé cette question comme inconvenante; et en la regardant avec calme et sans passion, même si j'avais consenti à vendre mes droits pour moins qu'ils ne valaient, cela aurait-il diminué la dette que la mère de Duval lui devait, si elle la devait?—Encore si le transport était nul elle ne devait rien, et l'équivalent devenait un sujet indifférent.

Je dois faire encore remarquer que ceux qui connaissent la pénalité imposée aux personnes qui refusent de répondre sur Faits et Articles, penseront en prenant ce fait comme admis, que M. Gury pouvait considérer la question comme ayant été faite d'une manière irrégulière et contre la forme, et ne pouvait-il pas encore pour cette raison refuser de répondre? On dit que la question était dans ces termes: "Quelle somme précise d'argent avez-vous donnée comme équivalent du Transport?" Expliquez-là comme il vous plaira, allez jusqu'à supposer qu'au lieu de garder le silence, il ait répondu "Oui" qu'en pourriez-vous admettre en vertu de la Loi?

Votre correspondant voudrait donner à entendre que M. Gury a acheté toute la créance pour moins qu'elle ne valait. Il est évident que dans cette affaire M. Gury est parfaitement innocent, et d'ailleurs l'on doit croire que je n'aurais pas voulu réfuter ces assertions. J'affirme donc délibérément,

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

made. To rebut these assertions, then, I deliberately affirm: Firstly—that Mr. Gury claimed for himself only that part of the debt for which he had previously paid me, and that he acted as Duval's trustee for the balance, having himself produced and filed the document establishing that Duval was entitled to the remainder. Secondly,—however irrelevant the plea of want of sufficient consideration may be held when urged by Mrs. Caron (so long as Duval and I were satisfied,) I am bound as an honest man to declare that Mr. Gury paid me all that I asked of him viz. £162. 10s. and that he interfered only with a view to serve me.

I am not prepared to contend that the transaction such as I have described it, is not *malum prohibitum*; but I am sure that it is not *malum in se*. And any unprejudiced person who will take the trouble of reading the evidence, must be satisfied that I am saying nothing more than the truth, when I assert that Mr. Gury acted throughout liberally and honorably.

The No. is 216, and it was decided in October last.

Cap Santé 1st April 1835.

L. Auzé de St. Georges,
Notary Public.

Answer.—It is.

Edward Burroughs, Esquire, Prothonotary of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, called in; and examined:—

1. Have you a knowledge of two Actions brought by Bartholomew Conrad Augustus Gury, Esquire, against Madame Veuve Caron, as assignee of Mr. St. Georges in one of them, and Mr. Dénéchau in the other, under the Nos. 219 and 223?—Yes, I have.

2. Have you a knowledge of any other Action brought by the same Gentleman as assignee of any other person?—I carefully examined the records of my office and have found no other.

3. Is the Committee to understand that those are the only two Actions which that Gentleman has brought to your knowledge in the capacity of assignee?—Yes, I mean to say so: I know of no other.

4. Did His Honor Mr. Justice Bowen take part in the decisions of those cases?—Yes, he did.

5. Will you lay before the Committee a copy of the Judgments?—Yes, I do.

Daniel McCallum, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Were you one of the Attornies in the case of *Dubord vs. Ryland and Young*?—I was.

2. Did the decision in that case involve the principle that the Landlord who received into his house moveables seized before the occupation of his house did not acquire any privilege thereon to the prejudice of the Creditor who had so seized previous to the moveables being placed in the Landlord's house, provided the seizing Creditor proceed to sell within the legal delay?—Yes it did; it was pronounced in the King's Bench, and confirmed in Appeal.

3. When was it so decided?—I think that it was four or five years ago.

4. Was a contrary decision afterwards pronounced in the same Cause?—Yes, in the King's Bench.

5. What were the grounds in the King's Bench?—That the seizing Creditor had not given the opposing Landlord notice of the pre-existing seizure.

6. Was it reversed in Appeal, and on what grounds?—Yes it was: on the ground that the subsisting seizure at the time of the effects being placed in the Landlord's house accrued to the benefit of the seizing Creditor even without notice of the subsisting seizure to the Landlord.

7. Do those decisions warrant the Committee in believing, that if the effects of A. the tenant, be attached by *saisie gagerie* in the hands of B. the first Landlord, and after the seizure be transported by A. into another house whereof D. is Landlord, that this second Landlord cannot obtain a privilege over the effects to the prejudice of B. the first Landlord who had seized them?—Certainly it does, provided the seizing Creditor follows up his seizure by proceeding to the sale within two months after the time when by Law he could sell.

8. But if the first Landlord B. gave notice to the second Landlord D. of the seizure, would not the case be much stronger, and leave no possible room for doubt?—Certainly: but it was decided in Appeal that no notice of the pre-existing seizure was necessary.

George Vanfelson, Esquire, a Member of the House, called in; and examined:—

1. Did you know the late William Green, Esquire, and if so, state whether he was not for the last six or seven years of his life notoriously insolvent, and whether he did not die so?—Yes, he was generally reputed to be so.

2. Were there not in consequence of his pecuniary embarrassments

rément, 10. Que M. Gury a réclamé pour lui seulement la partie de la créance qu'il avait payée antérieurement, et qu'il agissait comme le Procureur de Duval pour la balance, ayant lui-même produit et filé le document qui établissait que cette balance appartenait à Duval. 20. Quelqu'inconvenable qu'il ait pu être pour Mme Caron de plaider l'absence d'un équivalent suffisant (tant que Duval et moi nous étions satisfaits) je suis obligé en honnête homme de déclarer que M. Gury m'a payé tout ce que je lui ai demandé, savoir: £162. 10s., et qu'il ne l'a fait que pour m'obliger.

Je ne suis pas prêt à soutenir que la transaction telle que je l'ai décrite soit *malum prohibitum*, mais je suis certain qu'elle n'est pas *malum in se*, et toute personne sans préjugés et qui voudra se donner la peine de lire les témoignages se convaincra que je ne dis rien de plus que la vérité quand je dis que M. Gury a agi dans toute cette affaire libéralement et honorablement.

Le No. de la cause est 216, et a elle été décidée dans le mois d'Octobre dernier.

Cap Santé, 1er Avril 1835.

L. Auzé de St. Georges,
Notaire Public.

Réponse.—Oui.

Edward Burroughs, Ecuyer, Greffier de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec, appelé et interrogé:—

1. Avez-vous eu connaissance de deux actions intentées par Bartholomew-Conrad-Augustus Gury, Ecuyer, contre Madame Veuve Caron, comme Cessionnaire de M. St. Georges dans l'une de ces actions et M. Dénéchau dans l'autre sous les Nos. 219 et 223?—Oui.

2. Avez-vous eu connaissance que ce même Monsieur ait intenté aucune autre action comme Cessionnaire d'autres personnes?—J'ai examiné soigneusement les Archives de mon Bureau et je n'en ai point trouvé d'autre.

3. Le Comité doit-il entendre que ces actions sont les deux seules que ce Monsieur ait intentées à votre connaissance en qualité de Cessionnaire?—Oui, c'est ce que je veux dire, je n'en connais point d'autre.

4. Son Honneur M. le Juge Bowen a-t-il pris part à la décision de ces causes?—Oui.

5. Voulez-vous mettre devant le Comité une copie des Jugemens?—Oui, je les produis.

Daniel McCallum, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Etiez-vous un des Procureurs dans la cause de *Dubord vs. Ryland et Young*?—Oui.

2. La décision de cette cause ne comporta-t-elle pas que le Propriétaire qui a reçu dans sa maison des meubles saisis avant l'occupation de sa maison n'acquiert aucun privilège sur ces meubles au préjudice du Créancier qui a ainsi saisi avant que les meubles aient été placés dans la maison du Propriétaire, pourvu que le Créancier qui a saisi fasse vendre dans le temps du délai légal?—Oui: cette décision a été prononcée dans le Banc du Roi et confirmée dans la Cour d'Appel.

3. Quand cette décision a-t-elle été prononcée?—Il y a quatre ou cinq ans, je crois.

4. A-t-il été prononcé ensuite une décision contraire dans la même cause?—Oui, dans le Banc du Roi.

5. Quelles étaient les raisons dans le Banc du Roi?—Parce que le Créancier saisissant n'avait pas donné avis au Propriétaire opposant de la saisie pré-existante.

6. A-t-elle été cassée en Appel, et pour quelles raisons?—Oui, sur le fondement que la saisie qui existait lorsque les effets avaient été mis dans la maison du Bailleur, tournait à l'avantage du Créancier saisissant, même sans que l'avis de la saisie existante ait été donné au Bailleur.

7. Ces décisions autorisent-elles le Comité à croire que si les effets de A. Locataire, sont saisis par *Saisie Gagerie* dans les mains de B le premier Bailleur, et qu'après la Saisie ils soient transportés par A dans une autre maison dont D est Bailleur, que ce second Bailleur ne peut pas obtenir un privilège sur les effets au préjudice de B le premier Bailleur qui les avait saisis?—Certainement, pourvu que le Créancier saisissant continue la Saisie en procédant à la vente dans les deux mois après le temps où la Loi lui permettait de vendre.

8. Mais si le premier Bailleur B donnait avis au second Bailleur D de la Saisie, le cas ne serait-il pas beaucoup plus fort, et ne laisserait-il plus aucun prétexte de doute?—Certainement, mais il a été décidé en Appel qu'il n'était pas nécessaire de donner avis de la Saisie pré-existante.

George Vanfelson, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé, et interrogé:—

1. Avez-vous connu feu William Green, Ecuyer, et si vous l'avez connu, dites s'il n'était pas dans les dernières six ou sept années de sa vie notoirement insolvable, et s'il n'est pas mort ainsi?—Oui, il passait généralement pour tel.

2. N'y avait-il pas tant de poursuites intentées contre lui tous les ans

par

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

so many Actions annually brought against him, that the fact could not be concealed from or unknown to the Honorable Edward Bowen, a Judge of the Courts in which those actions were brought?—I think the said fact could not be concealed from him.

3. Were you present in Court when Judgment was pronounced in a Cause under the No. 219, in which Mr. Guky, a Member of this House, was Plaintiff, and Mrs. Widow Caron, Defendant?—I believe I was.

4. Did or did not Mr. Justice Bowen indulge in remarks reflecting severely on the character and conduct of the Plaintiff, in such a tone of warmth that it struck your notice, and that you mentioned the fact to the Plaintiff (who had been absent) on his return, telling him that he had been badly used by the Judge?—I do not recollect telling the Plaintiff of it, but I do recollect that the Judge used language reflecting severely on him, and so also did Judge Panet.

5. Please to look at the Letter published by L. Auzer de St. Georges, Notary, of Cap Santé, referred to in the testimony, of Mr. O'Callaghan, and say whether these severe reflections on Mr. Guky's character related to the case stated by Mr. St. Georges?—Yes, they related to that case.

6. Look at the Judgment now exhibited to you, and say whether that be the Judgment you refer to?—Yes.

Aaron Ezekiel Hart, Esquire, Advocate, called in; and examined:

1. How long have you practised at the Quebec Bar?—Since November 1824.

2. What is the general conduct of Judge Bowen as Judge?—His conduct generally as Judge in Court and in Chambers, I conceive to be arbitrary and domineering as well towards the junior members of the profession as towards others who, on business have had recourse to his ministry as a Judge. Mr. Justice Bowen is in the habit of indulging in frequent personal reflections upon the professional conduct of some members of the Bar, and I may enumerate myself as one of those against whom he has evinced much passion and prejudice. I remember that upon several occasions he made observations which I thought at the time was the result of personal animosity towards me.—I allude in one instance to a case in which I was concerned, wherein James Hastings Kerr was Plaintiff, and Samuel Newton was Defendant. In that case I filed an opposition on behalf of Ezekiel Hart, there were several other oppositions filed in the same cause: owing to an error which had occurred by reason of an entry made in the Prothonotary's Roll, in placing my name down instead of that of Mr. Montizambert, I rose in my place to explain to the Court how the error had occurred. Mr. Montizambert addressed the Court at the same time, when Mr. Justice Bowen interrupted me by saying "Then hold your tongue, this case does not concern you." This remark was made in the manner in which it is usual for Judge Bowen to address the junior members of the Bar, and was characterized by the offensive tone which that gentleman usually adopted towards the junior members of the profession. Upon another occasion a remark was made by Judge Bowen which was altogether uncalled for—an opposition *afu d'annuller*, was filed on the behalf of Alexander Thomas Hart in a cause wherein William O'Brien was Plaintiff, and John Miller and another, Defendants. Although the point which was submitted to the consideration of the Court had no reference whatsoever to the opposition which had been filed, Judge Bowen said "That a person whom he believed to bear the name of Hart, having called upon him to swear to an opposition, he warned him not to commit perjury, as he thought he was then doing." The Attorney then arguing the cause said it has nothing to do with this case.—The Judge recollecting himself said, "Oh! no, it must have been some other person." This I conceive was an unwarrantable reflection upon the character and reputation of Mr. Alexander Thomas Hart, and was directed against me, in order to wound my feelings, and render my situation, as the relation of Mr. Hart, painful among my confrères at the Bar.

3. Do you know of any other facts relating to the conduct of Mr. Justice Bowen as Judge?—Yes, I do: soon after I was admitted to the Bar, in November Term 1826, I brought an action on behalf of one Hiram Spafford of Brockville in Upper Canada, against Robert McMillan, a Lumber Dealer, then living at Quebec, for the sum of £5. 17s. 7d. upon McMillan's note of hand written in the following terms:

Brockville, 20th November 1817.

For value received I promise to pay Mr. Hiram Spafford Five pounds seventeen shillings and seven pence Halifax currency, on demand.

ROBERT McMILLAN.

£5. 17. 7 Cy.

The service of the Writ (as appeared by the Bailiffs return) was made personally upon the Defendant. On the return day the Defendant made default. Interrogatories upon faits et articles

par suite de l'embarras de ses affaires pécuniaires que cette circonstance ne pouvait être cachée ni inconnue à l'Honorable Edward Bowen, Juge de la Cour où ces actions étaient portées?—Je crois que cette circonstance ne pouvait pas lui être inconnue.

3. Étiez-vous présent en Cour lorsque le Jugement a été prononcé dans une cause sous le No. 219, dans laquelle M. Guky, Membre de cette Chambre était Demandeur, et Dame Veuve Caron, Défenderesse?—Je crois que j'y étais.

4. M. le Juge Bowen a-t-il fait ou non des réflexions sévères sur le caractère et la conduite du Demandeur, et cela avec tant de chaleur que vous en avez été frappé, et que vous avez rapporté le fait au Demandeur (qui s'était absenté) à son retour en lui disant qu'il avait été maltraité par le Juge?—Je ne me rappelle pas de l'avoir dit au Demandeur, mais je me rappelle que le Juge s'est servi d'un langage où il faisait des réflexions sévères sur lui. Le Juge Panet a aussi employé le même langage.

5. Ayez la bonté de jeter les yeux sur la lettre publiée par L. Auzer de St. Georges, Notaire, du Cap Santé, dont il est parlé dans le témoignage de M. O'Callaghan, et dites si ces réflexions sévères sur le caractère de M. Guky avaient rapport à la cause mentionnée par M. St. Georges?—Oui, elles avaient rapport à cette cause.

6. Regardez le Jugement qui vous est maintenant exhibé et dites si c'est là le Jugement auquel vous faites allusion?—Oui.

Aaron-Ezekiel Hart, Ecuyer, Avocat, appelé, et interrogé:—

1. Depuis quand pratiquez-vous au Barreau de Québec?—Depuis le mois de Novembre 1824.

2. Quelle est en général la conduite du Juge Bowen comme Juge?—Je pense que sa conduite en général, comme Juge en Cour et en Chambres est arbitraire et impérieuse tant à l'égard des jeunes Membres du Barreau qu'à l'égard des autres personnes qui dans les affaires ont recours à son ministère comme Juge. M. le Juge Bowen est dans l'habitude de se livrer fréquemment à des réflexions personnelles sur la conduite de quelques-uns des Membres du Barreau, comme Avocats, et je puis me compter comme un de ceux contre qui il a manifesté beaucoup de préjugés et d'emportemens. Je me souviens que dans plusieurs occasions il a fait des observations que je croyais alors être le résultat de son animosité personnelle contre moi. Je citerai une cause qui me concernait et dans laquelle James Hastings Kerr était Demandeur et Samuel Newton, Défendeur. Je filai dans cette cause une opposition pour Ezekiel Hart; il y avait plusieurs autres oppositions filées dans la même cause. Comme il y avait une erreur dans une entrée faite sur la liste du Protonotaire, où l'on avait mis mon nom au lieu de celui de M. Montizambert, je me levai de ma place pour expliquer à la Cour comment l'erreur était arrivée. M. Montizambert s'adressa à la Cour en même temps, lorsque M. le Juge Bowen m'interrompit en disant: "Taisez-vous, cette cause ne vous concerne pas." Cette remarque fut faite de la manière dont le Juge Bowen a coutume de parler aux jeunes Membres du Barreau, et sur le ton offensant dont ce Monsieur se sert ordinairement à l'égard des jeunes Membres du Barreau. Dans une autre occasion le Juge Bowen fit une remarque qui n'était pas du tout méritée. Une opposition afin d'annuller avait été filée pour Alexander-Thomas Hart dans une cause où William O'Brien était Demandeur, et John Miller et un autre Défendeurs. Quoique le point qui était soumis à la considération de la Cour n'avait aucun rapport que ce soit à l'opposition qui avait été filée, le Juge Bowen dit "qu'une personne qu'il croyait porter le nom de Hart était venue chez lui pour prêter serment au sujet d'une opposition, il l'avait avertie de ne pas se parjurer comme il pensait qu'elle le faisait alors." L'Avocat qui plaidait la cause dit "cela n'a rien à faire avec cette cause." Le Juge se reprenant dit: "Oh! non, il faut que ce soit quelqu'autre personne." Je pense que c'est là une réflexion que rien ne peut justifier sur le caractère et la réputation de M. Alexander-Thomas Hart, et qu'elle était dirigée contre moi pour blesser mes sentimens et rendre ma situation pénible, comme parent de M. Hart, parmi mes confrères du Barreau.

3. Connaissez-vous d'autres faits relativement à la conduite de M. le Juge Bowen comme Juge?—Oui. Peu de temps après avoir été admis au Barreau, ce qui était dans le Terme de Novembre 1826, j'intentai une action au nom d'un nommé Hiram Spafford, de Brockville, Haut-Canada, contre Robert McMillan, Marchand de bois, qui résidait alors à Québec, pour la somme de £5. 17s. 7d., sur le billet écrit de McMillan et qui était dans les termes suivans:

Brockville, 20 Novembre 1817.

Pour valeur reçue je promets payer à M. Hiram Spafford, Cinq livres dix-sept schellings et sept deniers cours d'Halifax, à demande.

ROBERT McMILLAN.

£5. 17. 7 ct.

La signification du Writ (tel qu'il paraissait par le rapport de l'Huisier) avait été faite personnellement au Défendeur. Le Défendeur fit défaut le jour retournable. Voulant l'interroger, des interrogatoires

sur

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

to prove his signature subscribed to the note, were served upon him; he did not appear or make any answer thereto; and the *faits et articles* being taken as admitted, and my proof in consequence being complete, I placed the cause *en délibéré*. After which, on the 30th November, Judge Bowen dismissed the action *quant à présent*, as I know, and as appears by the copy of Judgment now before the Committee. I enquired his reasons for so doing—he said “the reasons are because I consider the “note prescribed according to the provisions of the Statute.” I remonstrated, and told him although the note might be prescribed yet it was incumbent on the Defendant to come before the Court and take advantage of it, which he failed to do, and thereby acknowledged the existence of the debt. I cannot account for the motives which induced Judge Bowen to dismiss the action *quant à présent*, when, if he considered the note proscribed, he should have dismissed the action finally. How Mr. Justice Bowen can reconcile this decision with those which, under like circumstances, he had before or has since given, I am at a loss to conjecture. I attribute this decision to the hostility which Judge Bowen has taken no pains to disguise, and which he has so frequently evinced towards me. I beg to state to the Committee another instance of misconduct on the part of Judge Bowen. I was desirous of having a Curator named to the vacant Estate of the late Benjamin Joseph Frobisher, deceased, (the former Curator Mr. Keable Serjeant, having departed this life) I assembled the necessary number of friends in default of relations. The application was made to Mr. Justice Bowen in Chambers, with the intention of having Mr. Michel Landry, the Crier of the Court, named as Curator, Judge Bowen rejected the application, upon some frivolous pretext; and to my very great surprise, a short time afterwards I learnt that by the ministry of Mr. Edward Montizambert, Mr. John Davidson, the brother-in-Law of Judge Bowen, was named Curator to that Estate. I now produce the acte of curatelle in proof of what I have alleged.

4. Do you know whether Mr. Frederick Bowen, son of Judge Bowen, was at any time, and for what time, Clerk to Mr. Robert Sewell?—I do know that Mr. Frederick Bowen, the son of Judge Bowen, was studying Law with the late Mr. Robert Sewell, Advocate, for the space of two or three years and perhaps more, but I cannot state the precise time.

5. Do you know whether the said Mr. Frederick Bowen was a partner of Mr. W. K. McCord?—Yes, he was.

6. Do you know that the late Mr. Robert Sewell at one time was on a particular intimate footing with the family of Judge Bowen?—It was remarked in Town, and rumour gave it out then that he was to be allied to one of the Miss Bowen's.

7. Please to name those to whom Judge Bowen evinces a partiality, as well as those to whom he appears hostile?—It is generally remarked in Court that Mr. James Stewart the late Attorney General, Mr. T. C. Aylwin, Mr. Edward Montizambert, the Messrs. Bowen, Mr. Edward Davidson, and some others, are particular favorites of Judge Bowen. No animosity or angry petulant expressions are made use of towards them, nor are they interrupted in their arguments although the same may be tedious, verbose, prolix, irrelevant and impertinent, whilst others less favored are subject to frequent, unnecessary and improper interruptions; and even Mr. William K. McCord was a favorite with the Judge when in partnership with Mr. Frederick Bowen, but since the dissolution thereof, has evinced the greatest hostility to that gentleman. It is frequently said among the members of the Bar that Mr. T. C. Aylwin is particularly fortunate in having the good will of Judge Bowen on all occasions, and is generally successful in all his causes. On the other hand I have seen Judge Bowen shew the greatest contempt and hatred for Mr. Gogy, Mr. A. Taschereau, Mr. Charles Drolet, Mr. Hunter, Mr. Dickinson, and several others. Judge Bowen's remarks in rendering Judgment against Mr. Gogy in the cause of Madame Caron, were in my opinion, as well as in that of many members of the Bar, uncalled for and harsh in the extreme, and not at all applicable to the question at issue in the cause. It was moreover rumoured in Court, on the rendering of that Judgment, that Madame Caron was a particular favorite of Judge Bowen's, although I have heard it said so long before that period.

8. Is Mr. Montizambert understood to be on a particularly intimate footing with Mr. Justice Bowen's family?—Yes, that is understood to be the case, and which I believe no one can deny; for it is generally reported that he is to be married to one of Judge Bowen's daughters.

9. What were the circumstances of the late William Green, Esquire?—I knew the late Mr. Green, it was believed, indeed it was a matter of notoriety that for four or five years at least previous to his death, he was in embarrassed circumstances, and when he died his estate was notoriously insolvent.

10. Is Judge Bowen understood to exercise much influence over the other Judges?—It is well known that the influence which Judge Bowen possesses over the minds of the other Judges, and of the Chief Justice in particular, who, by reason of his infirmities physical and mental, is easily worked upon and induced to adopt the opinions of Mr. Justice Bowen, which circumstance is calculated to diminish the confidence of the Public in the pure administration of Justice.

11. Have you any proof that your opinion touching Mr. Justice Bowen is not singular?—The opinion I have expressed of him is univer-

sur Faits et Articles pour prouver sa signature apposée au billet, lui furent signifiés. Il ne comparut pas ni ne fit de réponses aux interrogatoires; et les Faits et Articles étant pris comme admis, et ma preuve étant en conséquence complète, je mis la cause en délibéré, après quoi le 30 Novembre, le Juge Bowen débouta l'action *quant à présent*, d'après ce que je sais, et tel qu'il paraît par la copie du Jugement maintenant devant le Comité. Je demandai les raisons pourquoi il faisait cela, il dit: “Les raisons sont parce que je considère que la prescription a lieu pour ce billet, suivant les dispositions du Statut.” Je lui fis des observations, et je lui dis que quoique la prescription pourrait avoir lieu pour ce billet, le Défendeur était cependant obligé de venir devant la Cour et d'en prendre avantage: ce qu'il n'avait pas fait, et qu'ainsi il avait reconnu l'existence de la dette. Je ne puis rendre compte des motifs qui ont induit le Juge Bowen à débouter l'action *quant à présent* puisque s'il considérait le billet comme prescrit, il aurait dû débouter l'action finalement. Je ne puis dire comment M. le Juge Bowen peut concilier cette décision avec celles qu'il avait avant et qu'il a depuis prononcées dans des circonstances semblables. J'attribue cette décision à l'inimitié que le Juge Bowen n'a pas cherché à cacher et qu'il a manifesté si souvent contre moi. Je prendrai la liberté de rapporter au Comité une autre circonstance d'inconduite de la part du Juge Bowen. Je désirais faire nommer un Curateur à la succession vacante de feu Benjamin-Joseph Frobisher (le premier Curateur M. Keable Sergent, étant mort), j'assemblai pour cela le nombre nécessaire d'amis à défaut de parens. On s'adressa à M. le Juge Bowen en Chambres, dans l'intention de faire nommer Curateur M. Michel Landry, l'Huissier Audiencier de la Cour. Le Juge Bowen rejeta la demande sous quelque prétexte frivole, et j'appris peu de temps après, à ma grande surprise, que par le ministère de M. Edward Montizambert, M. John Davidson, le beau-frère du Juge Bowen avait été nommé Curateur à cette succession. Je produis maintenant l'acte de Curatelle à l'appui de ce que j'ai allégué.

4. Savez-vous si M. Frederick Bowen, fils du Juge Bowen, a été en aucun temps, et combien de temps, clerk de M. Robert Sewell?—Je sais que M. Frederick Bowen, fils du Juge Bowen, a étudié le droit chez feu M. Robert Sewell, Avocat, l'espace de deux ou trois ans, et peut-être plus; je ne puis dire le temps précisément.

5. Savez-vous si le dit M. Frederick Bowen a été associé de M. W.-K. McCord?—Oui, il l'a été.

6. Savez-vous que feu M. Robert Sewell a été pendant un temps sur un pied d'intimité particulière avec la famille du Juge Bowen?—On l'a remarqué en ville, et la rumeur disait qu'il allait épouser une des demoiselles Bowen.

7. Ayez la bonté de nommer ceux à l'égard de qui le Juge Bowen manifeste son amitié, ainsi que ceux contre qui il paraît avoir de l'inimitié?—On remarque généralement en Cour que M. James Stuart, le ci-devant Procureur Général, M. T.-C. Aylwin, M. Edward Montizambert, les Messieurs Bowen, M. Edward Davidson et quelques autres sont des favoris particuliers du Juge Bowen. Il ne manifeste aucune animosité, ne se sert d'aucune expression d'emportement à leur égard; ils ne sont pas interrompus dans leur argumentation quelque ennuyeux, longs, prolixes et impertinens qu'ils puissent être, et quoiqu'ils puissent manquer de respect, tandis que d'autres moins favorisés sont fréquemment, inutilement et inconvenablement interrompus. M. William-K. McCord était un des favoris du Juge lorsqu'il était en société avec M. Frederick Bowen, mais depuis la dissolution de la société, il lui a manifesté la plus grande inimitié. On dit souvent parmi les Membres du Barreau que M. T.-C. Aylwin est extrêmement heureux que le Juge Bowen lui manifeste sa bonne volonté en toute occasion; et qu'il réussit généralement dans toutes ses Causes. D'un autre côté, j'ai vu le Juge Bowen manifester le plus grand mépris et la haine la plus vive à l'égard de M. Gogy, M. A. Taschereau, M. Charles Drolet, M. Hunter, M. Dickinson et plusieurs autres. Les remarques du Juge Bowen en prononçant jugement contre M. Gogy dans la Cause de Madame Caron étaient suivant moi et plusieurs Membres du Barreau extrêmement dures et non méritées, et nullement applicables à la question dans la Cause. Il fut en outre répété dans la Cour lorsque le jugement fut rendu, que Madame Caron était la favorite particulière du Juge Bowen, quoique je l'aie entendu dire long-temps avant cette époque.

8. M. Montizambert passe-t-il pour être sur un pied d'intimité particulière avec la famille du Juge Bowen?—Il passe pour cela, et je crois que personne ne peut le nier car l'on dit généralement qu'il doit épouser une des filles du Juge Bowen.

9. Quelle était la situation des affaires de feu William Green, Ecuyer?—J'ai connu M. Green; on croyait, et la chose était notoire, que depuis quatre ou cinq ans au moins avant sa mort ses affaires étaient embarrassées, et lorsqu'il est mort il était notoirement insolvable.

10. Le Juge Bowen passe-t-il pour exercer beaucoup d'influence sur les autres Juges?—Il est bien connu que le Juge Bowen exerce une influence sur l'esprit des autres Juges et du Juge en Chef particulièrement qui à cause de ses infirmités physiques et mentales peut être aisément porté et induit à adopter les opinions du Juge Bowen, circonstance qui est de nature à diminuer la confiance du Public dans la juste administration de la justice.

11. Avez-vous des preuves que vous n'êtes pas le seul qui avez cette opinion du Juge Bowen?—L'opinion que j'ai exprimée à son égard est

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March.

sal at the Bar, with the exception of his relations, and those particular favorites to whom he is notoriously partial: I am not acquainted with any exception, but even among these the outward seeming of respect is accompanied at least in one instance by a conviction of the utter worthlessness of the Judge, I speak of T. C. Aylwin, Esquire, one of those who certainly are most indebted to the partiality of the Judge; that gentlemen having taken the trouble to call upon the Petitioner, my brother, to urge him to prosecute the enquiry against the Judge. Among other things, Mr. Aylwin said "that the misconduct of the Judge was very flagrant," and he pointed out several cases in proof of that opinion; among those which I remember is the following: he said "that Mr. Guky had "one day passed the Judge without bowing, at which the Judge was so displeased that he turned round to Mr. Allsopp, who was walking with him, and said "is that Guky, he has cut me, I will make him pay for it." Mr. Aylwin also recommended that Mr. Burroughs should be brought forward to prove that he had lent the Judge money, and that Mr. Edward Bowen, the Judge's son, should also be brought up before the Committee to prove that in the capacity of Attorney for Lord Aylmer in a case in which His Lordship was prosecuted by a servant maid named "Charlotte Harvey," for wages, he Mr. Edward Bowen had conversations with Judge Bowen on the subject of that suit. I do not give these instances either because I knew of them personally, or because I considered them as relevant to the case, but as proofs of the bad opinion entertained of him by Mr. Aylwin one of his favorites; but I may be allowed to say that if the Judge used the threatening language towards Mr. Guky which is ascribed to him by Mr. Aylwin, upon the information of his friend Mr. Allsopp, the Judge has kept his word; and I now have a key to his conduct towards Mr. Guky.

12. Have you not remarked a certain *esprit de corps* among the Judges under the influence of which they shield each other from the effects of their blunders or misconduct?—Yes, certainly; no man who frequents the Courts can doubt it.

Robert Allsopp, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Do you know L. Auzé de St. Georges, Esquire, Notary Public, and if so, please to state where he is?—I know him intimately. I believe him to be in the Township of Farnham, he left his residence at Cap Santé yesterday week, suddenly, on particular business; he is not expected to return for a fortnight.

2. Are you acquainted with the Honorable Mr. Justice Bowen?—I am.

3. Do you recollect saying to Mr. T. C. Aylwin, that one day while you were in company with the Judge, Mr. Guky passed him without bowing, and that the Judge expressed his displeasure thereat?—I do not recollect saying so to Mr. T. C. Aylwin.

4. Well, was the fact as stated in the previous question?—I shall state the fact. On an occasion some time back, I do not recollect how long, I was in company with Mr. Justice Bowen in the street, Mr. Guky passed us at the time without saluting, apparently, upon which Mr. Justice Bowen remarked, "does Guky intend to cut me," or "did Guky mean that for a cut?" or words to that effect. I think to the best of my recollection the Judge added "Mr. Guky will know who are his friends."

5. Did the Judge appear to be displeased?—Yes, he seemed to be hurt.

Augustin Jourdain, Esquire, called in; and examined:—

1. Are you or were you the Attorney of Claude Dénéchau, Esquire?—Yes; under a power of Attorney dated 13th June 1818, passed before Lee and Colleague, Notaries.

2. Did Mr. Dénéchau, under an obligation passed before Morin and Colleague, and dated 4th November 1833, owe the sum of £99. 2s. 3d., to Mr. Guky?—Yes, for costs of Court and accounts as an Advocate.

3. Did Mr. Dénéchau assign over to Mr. Guky a sum of about £100 due to him from Mrs. Caron, in discharge of his debt to Mr. Guky?—Yes, I made the assignment myself, and Mr. Dénéchau notified it by act before the said Morin, dated 26th March 1834.

4. Did Mr. Guky sue Mrs. Caron under this assignment, and lose his cause?—Yes.

5. Have you, since the said suit was lost, settled with Mrs. Caron for this debt?—Yes, in the course of last summer, Mrs. Caron caused a part of the sum she owed Mr. Dénéchau and for which she had been sued, to be paid to me; which part Mr. Dénéchau accepted in payment of the amount, and I paid £50 of it to Mr. Guky on account of what Mr. Dénéchau owes him.

6. Was it you who transacted business with Mr. Guky on behalf of Mr. Dénéchau?—Yes.

7. Have you in any of these transactions had reason to complain of Mr. Guky's conduct either towards yourself or towards Mr. Dénéchau?—No, not in the least. Mr. Guky in all these transactions acted honestly and honorably both towards Mr. Dénéchau and towards myself.

Mr.

est universelle au Barreau excepté parmi ses parens et ses favoris particuliers en faveur de qui il est notoirement partial. Je ne sache point qu'il y ait d'exception; même parmi ceux-ci l'apparence extérieure de respect est accompagnée au moins chez un de la conviction de l'indignité du Juge. Je parle de T.-C. Aylwin, Ecuyer, l'un de ceux qui doivent certainement beaucoup à la partialité du Juge. Ce Monsieur a pris la peine de venir chez le Pétitionnaire, mon frère, pour l'engager à poursuivre l'enquête contre le Juge Bowen. Entre autres choses M. Aylwin a dit "que la malversation du Juge était très-flagrante," et il indiqua plusieurs cas à l'appui de son opinion; parmi lesquels je me rappelle celui-ci. Il dit que M. Guky avait un jour passé devant le Juge sans le saluer, ce qui lui avait tellement déplu qu'il se tourna vers M. Allsopp qui marchait avec lui, et lui dit, "est-ce Guky, il ne m'a pas salué, *he has cut me*, je lui ferai payer cela." M. Aylwin recommanda aussi de faire venir M. Burroughs pour prouver qu'il avait prêté de l'argent au Juge, et que M. Edward Bowen, le fils du Juge devait être aussi appelé devant le Comité pour prouver qu'en qualité de procureur de Lord Aylmer dans une Cause où sa Seigneurie était poursuivie par une servante nommée Charlotte Harvey, pour le paiement de ses gages, M. Edward Bowen avait eu des conversations avec le Juge Bowen au sujet de cette poursuite. Je ne cite pas ces circonstances parce que je les connais personnellement, ou parce que je les regarde comme relatives à ce cas-ci, mais comme preuve de la mauvaise opinion que M. Aylwin, un de ses favoris, a du juge; mais l'on me permettra de dire que si le Juge a employé le langage menaçant à l'égard de M. Guky que M. Aylwin lui a attribué sur le rapport de son ami M. Allsopp, le juge a tenu parole, et j'ai maintenant la clef de sa conduite envers M. Guky.

12. N'avez-vous pas remarqué un certain *esprit de corps* parmi les Juges sous l'influence duquel ils se couvrent l'un l'autre pour se mettre à l'abri des conséquences de leurs bêtises et de leur malversation?—Oui, certainement; celui qui fréquente les Cours n'en doute point.

Robert Allsopp, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous L. Auzé de St. Georges, Ecuyer, Notaire Public, et si vous le connaissez ayez la bonté de dire où il est?—Je le connais intimement. Je le crois dans le Township de Farnham. Il a laissé soudainement sa résidence au Cap Santé il y a eu hier huit jours, pour des affaires particulières. On ne l'attend pas avant quinze jours.

2. Connaissez-vous l'Honorable M. le Juge Bowen?—Oui.

3. Vous rappelez-vous d'avoir dit à M. T.-C. Aylwin qu'un jour, tandis que vous étiez avec le Juge, M. Guky le passa sans le saluer et que le Juge en exprima son mécontentement?—Je ne me rappelle pas avoir dit cela à M. T.-C. Aylwin.

4. Eh bien le fait est-il tel qu'il se trouve dans la question précédente?—Je vais rapporter le fait. Dans une occasion, il y a quelque temps, je ne me rappelle pas quand, j'étais avec M. le Juge Bowen dans la rue. M. Guky nous passa alors sans nous saluer en apparence. Sur quoi M. le Juge Bowen remarqua "Guky prétend-il ne pas me saluer, ou le fait-il exprès pour ne pas me saluer, ou quelques expressions semblables." Je crois au meilleur de ma mémoire que le Juge ajouta "M. Guky connaîtra qui sont ses amis."

5. Le Juge paraissait-il mécontent?—Oui, il paraissait blessé.

Augustin Jourdain, Ecuyer, appelé et interrogé:—

1. Etes-vous ou étiez-vous Procureur de Claude Dénéchau, Ecuyer?—Oui, par Procuration en date du 13 Juin 1818, devant Lee et confrère, Notaires.

2. M. Dénéchau devait-il à M. Guky, par obligation en date du 4 Novembre 1833, passée devant Morin et Confrère, Notaires, la somme de £99. 2s. 3d. courant?—Oui, pour frais de Cour et Comptes comme Avocat.

3. M. Dénéchau a-t-il fait un Transport à M. Guky d'une somme d'environ £100 à lui due par Dame Caron en acquit de sa dette à M. Guky?—Oui, j'ai fait le transport moi-même et M. Dénéchau l'a notifié par Acte devant le même Morin, en date du 26 Mars 1834.

4. M. Guky a-t-il poursuivi Madame Caron sur ce transport, et a-t-il perdu?—Oui.

5. Depuis la perte de cette Action avez-vous réglé avec Dame Caron pour cette dette?—Oui, dans le Cours de l'été dernier, Madame Caron m'a fait payer une partie de la somme qu'elle devait à M. Dénéchau, pour laquelle elle avait été poursuivie, laquelle partie M. Dénéchau a acceptée pour solde du montant et j'en ai payé £50 à M. Guky à compte de ce que M. Dénéchau lui doit.

Est-ce vous qui avez fait les affaires de M. Dénéchau avec M. Guky?—Oui.

7. Avez-vous à vous plaindre de M. Guky dans aucune de ces transactions, soit envers vous, soit envers M. Dénéchau?—Non, point du tout: M. Guky a agi en tout dans ces transactions d'une manière honnête et honorable envers M. Dénéchau et moi.

M.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

Mr. John Green, of Quebec, Gardener, called in; and examined:—

1. Are you acquainted with Mrs. Caron, once widow Duval?—Yes, I lived as Cook and Gardener with her about seven years.

2. Do you know Mr. Justice Bowen?—Yes, I know him by sight, and I know him also by reputation, because I have often heard Mrs. Caron speak of him as her old sweetheart; "*mon vieux faro*" was the term she used in speaking of the Judge. I have often heard her express a wish to have her old sweetheart Judge Bowen with her, saying that she felt lonesome.

3. What was currently understood of the connexion which at one time existed between her and Judge Bowen?—The general rumour was, that the intimacy was of a tender nature such as could only exist between two persons of different sexes; and I myself saw Mrs. Caron in bed, and I saw Judge Bowen leaning over her and kissing her. This was in the Spring of 1822, I think, but at all events I am sure that it was the year that she went down to Gaspé. The Judge had come to her house to pay her a visit.

Joseph François Deblois, Esquire, a Member of the Committee, examined:—

Are you acquainted with the character of John Green, as far as veracity is concerned, and state what his character is in this respect?—I have known the man since 1826. I know him to be a man of veracity, and should myself give credence to whatever he asserted to be true.

Saturday, 5th March, 1836.

Mr. Joseph Jacques Duval, of Quebec, called in; and examined:—

1. Had you previous to the 12th September 1833, or about that time, any claim or claims upon Mrs. Caron your mother, and what were those claims?—Yes, I had; my half of the succession of the late Joseph Lelièvre Duval, founded upon his Will dated the 12th June 1807, which succession had been received by Mr. Caron, my step-father, and my mother, his wife, during my minority.

2. Do you remember the amount of the claim?—I believe the amount was £162. 10s., and interest from the period at which Mr. Caron got the money. I do not now recollect when he got it, but I know that my mother was appointed my Tutrix on the 12th May 1807, that she married Mr. Caron on the 4th June 1807, and that Mr. Caron applied that a Tutor might be named to give a receipt for what was coming to me on the 4th March 1809. I also know that on the 19th July 1809, Messire Joyer, Executor of my brother's last Will, paid over the amount.

3. Did you not calculate that your claim on the 12th September 1833, on your mother, might amount to about £300, that is to say, the said sum of £162. 10s., and some additional interest?—I did.

4. Did you on that day assign your claim to Mr. L. Aurez de St. Georges?—I did.

5. What was the consideration of that assignment?—Money that Mr. St. Georges paid me, that is to say, not the whole amount in money, but we had business transactions together. At that time I was perfectly satisfied with the consideration that Mr. St. Georges gave me for the said transfer. I was in pecuniary difficulties; my effects were seized and were about to be sold, but Mr. St. Georges behaved in a friendly manner towards me, and procured me the means of paying my Creditors; that was the way in which I became indebted to him, and it was to repay him that I made the assignment. It was understood between Mr. St. Georges and me, that if he obtained more than I owed him, he would refund me the balance. It is true that I took no promise from him, but we were on the most friendly terms, and he was boarding in my house, and I relied upon his honor because I knew him.

6. Had you then ever spoken to Mr. Guky, the Advocate, upon the subject of the said transfer, or did you ever speak to him until two months afterwards, or did you then, or have you now any reason to suspect that the assignment was for him?—No, certainly not; the assignment was made for Mr. St. Georges, but Mr. Guky had nothing to do with it.

7. Had you then ever employed Mr. Guky as an Attorney, or ever been his Client, or had Mr. St. Georges?—No, never; but as to Mr. St. Georges, I am not sure, although it is my firm belief that he had not.

8. Were you sufficiently intimate with Mr. St. Georges and his character, to be able to say that you must have known if the assignment had then been intended to be made over to Mr. Guky, and are you sure it was not?—Of course I did know him enough, and I have no doubt that the assignment was not intended for Mr. Guky at the time I made it to Mr. St. Georges. I am sure that Mr. Guky had nothing to do with it.

9. Did Mr. St. Georges afterwards tell you that he proposed to make the transfer of your claim on your mother, over to Mr. Guky?—Yes, he did, about two months afterwards, for the first time.

10. Had you any objection on the score of not having been paid by Mr. St. Georges, or otherwise?—Not the least; on the contrary, I was willing

M. John Green, de Québec, Jardinier, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous Madame Caron, ci-devant Veuve Duval?—Oui, j'ai demeuré chez elle comme Cuisinier et Jardinier environ sept ans.

2. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui, je le connais de vue; je le connais aussi de réputation, car j'ai souvent entendu Madame Caron en parler, comme de son *vieux faro*; c'est l'expression dont elle se servait en parlant de lui. Je lui ai souvent entendu dire qu'elle désirerait avoir avec elle son ancien *faro*, le Juge Bowen, en disant qu'elle l'avait aimé autrefois.

3. Que pensait-on généralement de la liaison qui a existé anciennement entre elle et le Juge Bowen?—Le bruit général était que c'était une liaison d'amour, telle qu'il n'en peut exister qu'entre deux personnes de différents sexes. J'ai moi-même vu Madame Caron au lit, et le Juge Bowen penché sur elle qui l'embrassait. C'était dans le Printemps 1822, mais, à tout événement, je suis sûr que c'est l'année qu'elle est descendue à Gaspé. Le juge était venue chez elle, pour lui faire une visite.

Joseph-François Deblois, Ecuyer, Membre du Comité, interrogé:—

Connaissez-vous le nommé John Green, sous le rapport de la vérité, et quelle est sa réputation?—Je connais cet homme depuis 1826, je le connais pour un homme véridique, et moi-même j'ajouterais foi volontiers à tout ce qu'il déclarera être vrai.

Samedi, 5 Mars 1836.

M. Joseph-Jacques Duval, de Québec, appelé et interrogé:—

1. Avez-vous eu quelque réclamation contre Madame Caron, votre mère, avant le 12 Septembre 1833, ou vers ce temps, et de quelle nature était cette réclamation?—Oui; j'ai réclamé ma moitié de succession de feu Joseph-Lelièvre Duval, d'après son Testament du 12 Juin 1807, que M. Caron mon beau-père, et son épouse, ma mère, avaient reçue pendant ma minorité.

2. Vous rappelez-vous quel était le montant de cette réclamation?—Je crois qu'elle se montait à £162. 10s., avec intérêt du jour où M. Caron a reçu l'argent. Je ne sais pas quand il l'a reçue; mais je sais que ma mère a été nommée ma Tutrice le 12 Mai 1807; et qu'elle a épousé M. Caron le 4 Juin 1807; et que M. Caron a demandé qu'on me nommât un Tuteur, pour lui donner un reçu de ce qui me revenait, le 4 Mars 1809. Je sais aussi que le 19 Juillet 1809, Messire Joyer, exécuteur du Testament de mon frère, en a payé le montant.

3. N'avez-vous pas calculé que votre réclamation contre votre mère, pourrait se monter à environ £300 le 12 Septembre 1833; savoir le Capital £162. 10s. avec les intérêts?—Oui.

4. N'avez-vous pas transporté votre réclamation, ce jour-là à M. L. Aurez de St. Georges?—Oui.

5. Pour quelle considération l'avez-vous transportée?—Pour de l'argent que M. St. Georges m'a payé; mais il ne m'a pas payé le tout en argent; car nous avions d'autres transactions ensemble. J'étais alors parfaitement satisfait de la considération que M. St. Georges m'a donnée pour ce transport. J'avais besoin d'argent; mes effets étaient saisis et sur le point d'être vendus; M. St. Georges s'est comporté en ami à mon égard; et m'a procuré les moyens de payer mes créanciers. Voilà comme je me suis endetté envers lui; et c'est pour le payer que je lui ai fait ce transport. Il était bien entendu entre nous, que s'il recevait plus que je ne lui devais, il me remettrait la balance. Il est vrai que je n'ai pas exigé de promesse de lui; mais nous en étions sur les termes les plus intimes, il logeait chez moi, et je me fiais à son honneur parce que je le connaissais.

6. Aviez-vous jamais parlé à M. Guky, Avocat, au sujet de ce transport; ne lui en avez-vous pas parlé que deux mois après seulement; aviez-vous alors, ou avez-vous raison maintenant de croire que ce transport était pour lui?—Non, assurément; le transport a été fait pour M. St. Georges, et M. Guky n'avait rien à faire avec cela.

7. Aviez-vous jamais employé M. Guky comme Procureur; M. St. Georges l'avait-il jamais employé?—Pour moi, je ne l'avais jamais employé comme Procureur, quant à M. St. Georges, je n'en suis pas certain, je crois que non cependant.

8. Etiez-vous assez intime avec M. St. Georges et connaissiez-vous assez son caractère pour être persuadé que vous auriez su, si ce transport devait être transporté à M. Guky?—Sans doute que je le connaissais assez; et je n'ai aucun doute que ce transport n'était pas destiné pour M. Guky, lorsque je l'ai fait à M. St. Georges. Je suis sûr que M. Guky ne s'en est pas mêlé.

9. M. St. Georges vous a-t-il dit ensuite qu'il se proposait de transporter à M. Guky votre réclamation contre votre mère?—Oui, environ deux mois après, pour la première fois.

10. Aviez-vous aucune objection à cela, vu que M. St. Georges ne vous avait pas payé, ou autrement?—Dutout; au contraire, je désirais cet

H

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

willing it should be made, and was present when it was made on the 18th November 1833.

11. Do you know whether Mr. St. Georges got value from Mr. Gagy for the amount of the transfer?—Yes, he did, because some of it was received by me; but I cannot say whether or not he got the whole amount.

12. Had you any claim on Mr. Gagy for any part of the amount?—No, I had not. My business was with Mr. St. Georges alone, by whom I had been previously satisfied; but I must add, that as I did not know Mr. Gagy as well as I knew Mr. St. Georges, I took a written promise from Mr. Gagy whereby he obliged himself to return to me, in the event of his recovering from my mother any sum exceeding £162. 10s., because that sum was the amount which I owed to Mr. St. Georges, as I now recollect, and which Mr. Gagy advanced to Mr. St. Georges upon the security of that transfer. I did not at first recollect the sum as distinctly as I do now.

13. Were you pleased with these transfers, and for what reasons?—Of course I was: I was pleased because I could not do without the money, being poor. But I was also afraid of prosecuting my mother, and therefore it was agreeable to me that it should be done by somebody else, for I was then, as I said before, in great need of money, my effects having been seized.

14. Would you not, however, have prosecuted her yourself if you had not made the transfer to Mr. St. Georges?—Most probably I would, for the reasons stated in the last answer.

15. Did you not request, as a particular favor, that it should be concealed from your mother that you had any remaining interest in the debt?—Yes, it is true: I did not wish her to know that any part of the money was coming to me.

16. Had you any thing to complain of in the conduct of Mr. Gagy to yourself; was not the whole transaction, or his share of it, correct and honorable?—Yes, his conduct was perfectly correct and honorable throughout.

17. Did he sue your mother after the transfer, and did he fail in the action?—Yes, he did.

18. What was said on behalf of your mother on the subject?—I heard that the money had been received on my account, but that it had been spent on my education.

19. What might have been your education and its cost?—My education was a poor one; and if it had cost all the money that my mother and step-father received on my account from my brother's succession, I should have been much better educated, and would have been better off than I now am.

20. Do you know whether Mr. Gagy made any efforts to adjust the claim on your mother, without a law suit?—I believe he did: I know that he went out to her residence at Pointe-aux-Trembles to see her, and to the best of my knowledge and belief it was to settle without going to Law.

21. Was there any doubt about the validity of your claim, or on your mother's ability to pay?—There was no doubt at all about the validity of my claim, but it was doubted that my mother could be obliged to pay the whole amount, or if she had the ability to pay, supposing that she was willing.

22. Do you recollect being subpoenaed as a witness by Mr. Gagy in his cause?—Yes, I was; but the Court would not let me be heard.

Dunbar Ross, Esquire, Advocate, called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen?—I do.
2. Were you at one time acting as one of the Clerks of the Prothonotaries?—I was: I served my Clerkship with them.
3. Did you as such sometimes attend during the sittings of the Court?—Yes.
4. Have you any knowledge of a suit instituted by one Burton against one George Arnold, and if you have, state what you know of the case?—I recollect the trial of that case. I heard the greatest number of the witnesses examined, and I heard the charge.

5. Who presided on the case?—Judge Bowen.

6. Did you remark any thing particular in the charge; was it a fair charge?—I did, at the time, consider the charge partial, and more in favor of the Defendant than the evidence warranted. The Judge laid great stress on the evidence for the Defendant; he urged it upon the consideration of the Jury, more it appeared to me as a Counsel than as an impartial Judge. It struck me so forcibly at the time, that I asked one of the leading Barristers in Quebec, then sitting near me, if he recollected the motto of the Edinburgh Review:—That motto is "Judex damnatur cum nocens absolvitur." I asked the question pointedly with reference to the charge of Judge Bowen, and the Counsel understood the allusion perfectly, and agreed with me entirely. But I give it as a proof of my sense of the Judge's conduct, for I applied the adage to him. The Judge merely cited the evidence for the Plaintiff superficially, and those parts only which could admit of a construction not unfavorable to the Defendant.

Edgard

cet arrangement, et j'étais présent lorsque le transport a été fait le 19^e Novembre 1833.

11. Savez-vous si M. Gagy a payé à M. St. Georges la valeur de ce transport?—Oui, parce que j'en ai reçu une partie, mais j'ignore s'il lui en a payé le montant en entier ou non.

12. Aviez-vous quelque réclamation contre M. Gagy pour aucune partie de ce montant?—Non, j'avais affaire à M. St. Georges seulement, qui m'avait déjà satisfait; mais je dois ajouter, que ne connaissant pas M. Gagy aussi bien que M. St. Georges, je demandai à M. Gagy une promesse par écrit, de me remettre ce qu'il recevrait en sus de £162 10s., car cette somme était le montant que je devais à M. St. Georges, comme je me le rappelle à présent, et a été avancée par M. Gagy à M. St. Georges, sur la foi de ce transport. Je ne me rappelle pas d'abord la somme aussi bien qu'à présent.

13. Étiez-vous satisfait de ces transports, et pour quelles raisons?—Oui; j'en étais satisfait, parce qu'étant pauvre, je ne pouvais me passer d'argent. Il me répugnait aussi de poursuivre ma mère, et j'étais content qu'un autre le fît, car comme je l'ai déjà dit, j'avais alors grand besoin d'argent, mes effets étant saisis.

14. Ne l'auriez-vous pas vous-même poursuivie, si vous n'aviez pas fait ce transport à M. St. Georges?—Très-probablement, pour les raisons que j'ai données dans ma dernière réponse.

15. N'avez-vous pas demandé comme une faveur particulière qu'on cachât à votre mère qu'il vous restait quelque intérêt dans cette dette?—Oui, je ne voulais pas qu'elle sût que je recevais aucune partie de l'argent.

16. Avez-vous eu à vous plaindre de la conduite de M. Gagy à votre égard; et sa conduite n'a-t-elle pas été correcte et honorable en tout point?—Oui, sa conduite a été parfaitement honorable dans cette transaction.

17. A-t-il poursuivi votre mère après le Transport, et son Action a-t-elle été déboutée?—Oui.

18. Qu'a-t-on dit de la part de votre mère à ce sujet?—J'ai entendu dire qu'on avait reçu l'argent pour moi, mais qu'il avait été employé à mon éducation.

19. Quelle espèce d'éducation avez-vous reçue; et combien a-t-elle coûté?—J'ai reçu une assez mince éducation, et si ma mère et mon beau-père avaient employé tout l'argent qu'ils ont reçu de mon frère pour moi, je serais mieux instruit, et plus à l'aise que je ne le suis.

20. Savez-vous si M. Gagy a essayé d'arranger cette affaire avec votre mère, sans la poursuivre?—Je pense que oui; je sais qu'il s'est transporté à sa demeure à la Pointe aux Trembles pour la voir, et au meilleur de ma connaissance, c'était pour s'arranger avec elle, et éviter une poursuite.

21. Votre réclamation était-elle douteuse; et votre mère incapable de payer?—Il n'y avait aucun doute sur la validité de ma réclamation; mais l'on doutait que l'on pût contraindre ma mère à payer toute la somme, où qu'elle consentirait à la payer, même si elle en avait les moyens.

22. Vous rappelez-vous d'avoir été sommé de comparaître comme témoin dans la Cause de M. Gagy?—Oui, mais la Cour n'a pas voulu m'entendre.

Dunbar Ross, Ecuyer, Avocat, appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui.
2. Avez-vous été l'un des Clercs du Greffier?—Oui, j'ai fait ma cléricature sous lui.
3. Avez-vous, comme tel, assisté quelquefois aux séances de la Cour?—Oui.
4. Avez-vous quelque connaissance d'une poursuite intentée par un nommé Burton, contre George Arnold; si cela est, dites ce que vous connaissez de cette affaire?—Je me rappelle ce procès: j'ai entendu interroger la plupart des témoins, j'ai aussi entendu l'Adresse du Juge au Jury.
5. Quel est le Juge qui présidait dans cette affaire?—Le Juge Bowen.
6. Avez-vous remarqué quelque chose de singulier dans cette Adresse du Juge; était-ce une Adresse impartiale?—J'ai cru remarquer alors que cette Adresse était partielle, et beaucoup plus favorable au Défendeur que ne le permettaient les témoignages. Le Juge s'appuya fortement sur les témoignages en faveur du Défendeur; et les offrit au Jury, selon moi, plutôt comme un Avocat que comme un Juge impartial. Cela me frappa tellement dans le temps que je demandai à un Avocat célèbre du Barreau de Québec, qui se trouvait assis près de moi, s'il se rappelait le motto de la Revue d'Edinburgh "Judex damnatur cum nocens absolvitur." Lorsque je lui fis cette question, je faisais allusion à l'Adresse du Juge Bowen, ce qu'il comprit parfaitement, disant qu'il partageait mon opinion. Je donne cela en preuve de ce que je pensais de sa conduite, car je lui appliquais l'adage. Le Juge ne cita que superficiellement les témoignages en faveur du Demandeur, et ne cita même que des passages qu'on pouvait interpréter d'une manière favorable au Défendeur.

Edgard

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)*Edward Burroughs, Esquire, Prothonotary of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, again called in; and examined:—*

10th March.

6. Do you know Mr. George Arnold, and if so, say whether he has, or has not, become somewhat notorious as a litigious person?—Yes, he is so, I believe.

7. What has been the practice relative to the taxation of costs, and the suing out of Writs of Execution thereupon?—The invariable practice up to a period which I am about to notice has been as follows: the Prothonotary certified the taxation of the costs, and this taxation was held sufficient for the issuing of Execution upon it, unless the Parties, or one of them, appealed from the decision of the Prothonotary to a Judge; this Appeal when made had the effect of preventing the suing out of an Execution, until it was decided, but it was at the diligence of the party who complained of the Prothonotary's taxation; and if no Appeal was instituted, the certificate of the Prothonotary was conclusive, and Execution issued *de plano*; but sometime about the year 1832, G. W. Wicksteed, an Officer of this House, obtained a Judgment against Mr. George Arnold, for £100. damages and costs, and having obtained the Prothonotary's taxation, he sued out an Execution against Arnold as well for the principal of £100. together with interest, as for the costs amounting to £83. 7s. 7d. After the seizure, Arnold filed an opposition *afin d'annuller*, on the ground, as I understand, that the Bill of Costs had not been taxed by a Judge. To this the Plaintiff replied the practice of the Court, and also, that even if the execution were invalid as to the costs, that the principal and interest were avowedly due, as the Defendant, Arnold, had not deposited the amount of the principal and costs, he, the Plaintiff was entitled to the benefit of his seizure to that extent. The Court of King's Bench maintained the opposition with costs, and the Court of Appeals confirmed that Judgment with costs. That decision changed the practice on the ground that the Judges taxation was indispensable.

8. Did Mr. Justice Bowen take an active part in this decision?—He took a part certainly.

9. You are requested to recall the circumstances to your mind, and to say if he did not take an unusually active part?—I cannot admit that from any circumstances now recurring to my recollection, Mr. Justice Bowen took an unusually active part in the proceedings in this case; yet the overturning a long established practice, under which the Prothonotary had, with the sanction of the Court, taxed costs upon which Executions had issued for many years, made an impression upon me.

10. Then say whether or not Mr. Bowen took an unusually or particularly active part in the decision of this case?—I cannot recollect.

11. Who was the Attorney for the party who failed?—Mr. Gogy.

12. How many thousand Executions had before that time been issued on your taxation of costs?—I presume many thousands before.

13. Is it true that you have reverted to the old practice?—That has been the case since two other decisions were pronounced by the Court.

14. What were those decisions?—They were pronounced in two cases Nos. 331 and 333, in both of which Levesque was Plaintiff, and Boucher and others, Defendants.

15. What were the circumstances?—The Executions were sued out on the Prothonotary's taxation, and the Defendants opposed on the same ground I believe as in Arnold's case, with the addition that they alleged that they had tendered the principal. There was also this additional ground that they cited the Statute which enacts that where the Plaintiff recovers less than 40s., damages, he shall receive no more costs than damages. I must remark that the Plaintiffs in these cases had recovered only one shilling damages, and Mr. Wicksteed had in his case recovered £100, damages.

16. What was the Judgment of the Court on these oppositions?—The oppositions were dismissed with costs.

17. Who was in these cases the Attorney for the parties failing?—Mr. Gogy.

18. Did you give evidence on these last oppositions?—Yes, I did.

19. Will you be pleased to say whether the decisions are not exactly contradictory?—I cannot take upon myself to say; a comparison of the records may throw some light upon the subject.

20. Then do you mean to say it was the same Attorney who failed in both?—That is the fact.

21. Will you lay before the Committee extracts from your records, of all the cases, excluding what is mere matter of form common to all pleadings, including the testimony in both, and the Judgments, to enable the Committee to judge of the fact?—I will.

22. Were these last cases appealed, and what was the decision?—They were appealed, and one of the Judgments reversed, and the other sent back to the Court of King's Bench.

23. Did not Mr. Justice Bowen take an active part in these decisions?—I have no recollection that he did.

24. What did the costs on Mr. Wicksteed's failure amount to, and what did the costs in that case of Boucher's, of which the Court of Appeals did not take cognizance, amount to. I cannot exactly say; but the costs

Edward Burroughs, Ecuyer, Greffier de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté, pour le District de Québec, appelé de nouveau et interrogé:—

6. Connaissiez-vous M. George Arnold; et dites s'il n'est pas connu comme un homme qui aime beaucoup à plaider?—Oui, je le crois.

7. Quel a été l'usage pour taxer les frais, et émaner les Writs d'exécution?—La pratique invariable jusqu'à l'époque dont je viens de parler a été celle-ci. Le Greffier certifiait les frais taxés, et cela était regardé comme suffisant pour émaner l'exécution à moins que les parties n'en appelassent à un Juge de la décision du Greffier; cet Appel avait l'effet d'empêcher l'exécution d'émaner, jusqu'à ce qu'il fut décidé; mais cela était à la diligence de la partie qui se plaignait de la taxe du Greffier; et s'il n'y avait pas d'Appel, le certificat du Greffier était conclusif, et l'exécution émanait *de plano*. Mais, en 1832, G.-W. Wicksteed, Officier de cette Chambre, obtint un jugement contre M. G. Arnold pour £100 de dommages avec les dépens, et ayant fait taxer les frais par le Greffier, il fit émaner l'exécution contre Arnold, tant pour le principal et les intérêts que pour les frais qui se montaient à £83. 7s. 7d. Après la saisie, Arnold fit une opposition afin d'annuller, vu que les frais, à ce que j'ai compris, n'avaient pas été taxés par un Juge. A cela, le Demandeur opposa la pratique de la Cour, et dit que quand bien même l'exécution n'aurait pas été valable, quant aux frais le principal et les intérêts n'en étaient pas moins dus; et que comme le Défendeur n'avait pas déposé le montant du principal et des frais, la saisie du Demandeur devait être déclarée valable à cet égard. La Cour du Banc du Roi a maintenu l'opposition avec dépens; et la Cour d'Appel a confirmé ce jugement aussi avec dépens. Cette décision a changé la pratique, sur le fondement que la taxe des Juges était indispensable.

8. M. le Juge Bowen a-t-il pris une part active dans cette décision?—Oui, il y a pris part assurément.

9. Vous êtes prié de vous rappeler la circonstance, et de dire, s'il n'a pas pris plus qu'à l'ordinaire, une part active dans cette décision?—Je ne puis admettre, d'après les circonstances dont je me rappelle à présent, que M. le Juge Bowen ait pris plus qu'à l'ordinaire une part active dans les procédés de cette Cause. Néanmoins en renversant la pratique établie depuis long-temps, en vertu de laquelle le Greffier avait taxé les frais de Cour, et émané les exécutions pendant un grand nombre d'années, cela a fait impression sur moi.

10. Dites donc en conséquence, si M. Bowen a pris ou non, plus qu'à l'ordinaire, une part active dans cette Cause?—Je ne puis me rappeler.

11. Qui occupait pour la partie qui a été déboutée?—M. Gogy.

12. Combien de milliers d'exécutions avaient été émanées avant cela sur les mémoires de frais que vous aviez taxés?—Plusieurs milliers je crois.

13. Est-il vrai que vous en êtes revenu à l'ancienne pratique?—Oui, depuis que la Cour a donné deux autres décisions différentes.

14. Quelles sont ces décisions?—Ces décisions ont été prononcées dans les deux Causes No. 331 et 333, dans lesquelles l'Evêque était Demandeur, et Boucher et autres Défendeurs.

15. Quelles sont les circonstances?—Les exécutions avaient été émanées sur les mémoires de frais taxés par le Greffier; les Défendeurs s'y sont opposés pour les mêmes raisons que dans l'affaire d'Arnold; alléguant en outre qu'ils avaient offert la somme principale. Ils citèrent de plus le Statut qui déclare que lorsque le Demandeur recouvre moins que 40s. de dommages, il ne lui sera pas alloué plus de dépens que de dommages. Je dois remarquer que les Demandeurs n'avaient recouvré qu'un schelling de dommages; M. Wicksteed lui, avait recouvré £100 de dommages.

16. Quel a été le jugement de la Cour sur ces oppositions?—Les oppositions ont été renvoyées avec dépens.

17. Qui occupait dans ces Causes-là pour les parties dont les oppositions ont été renvoyées?—M. Gogy.

18. Avez-vous été interrogé au sujet de ces dernières oppositions?—Oui.

19. Voulez-vous dire si ces décisions n'étaient pas contradictoires?—Je ne puis pas prendre sur moi d'émettre aucune opinion à ce sujet; la lecture et la comparaison des pièces pourront jeter du jour sur cette question.

20. Entendez-vous dire que c'est le même Procureur qui a été débouté dans l'une et l'autre Cause?—Oui.

21. Voulez-vous mettre devant le Comité des extraits de vos registres de ces Causes, avec les témoignages, et les jugemens dans l'un et l'autre Cas, omettant ce qui est de pure forme dans les plaidoiries, afin de mettre le Comité en état de juger du fait?—Oui.

22. A-t-il été interjeté appel de ces dernières Causes; et quelle a été la décision?—Oui, et l'un des jugemens a été renversé et l'autre renvoyé à la Cour du Banc du Roi.

23. Le Juge Bowen n'a-t-il pas pris une part active dans ces décisions?—Je ne m'en souviens pas.

24. A combien se sont montés les frais dans l'affaire de M. Wicksteed qui a été déboutée, et dans l'affaire de Boucher, dont la Cour d'Appel n'a pas voulu prendre connaissance?—Je ne puis le dire exactement

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

costs being on both sides against the parties failing, they could not be under £15 or £20, in the King's Bench, nor under £30, in the Court of Appeals.

25. Has Mr. Justice Bowen to your knowledge expressed a reluctance to tax costs himself?—I do not recollect; but the Judges generally decline taxing the ordinary costs in suits until the decisions in Appeal made it necessary that they should do so.

26. Is not the act of the Judge regarding taxation a mere empty form, as they scarcely look at the Bill and confirm your taxation?—They generally confirm the Bill certified by the Prothonotary.

27. Do you know a case of *Morrin vs. Cross*?—Yes, I do.

28. Be pleased to lay before the Committee an extract of the record shewing the grounds of action, of the plea, and of the special answer, together with the Judgment?—I will.

29. Who failed, and who was the Attorney in the case for the party failing?—The Plaintiff, and Mr. Gagy was his Attorney.

30. Who was the Attorney for the Defendant?—Mr. Edward Bowen.

31. Look at the case No. 1349, wherein Mr. Justice Bowen was Plaintiff, and one Pierre Petitclair, Defendant, and say and declare in what capacity the said Plaintiff sued?—Mr. Justice Bowen brought that action in quality of assignee of one Augustin Maçon, under an assignment dated 16th May 1823, passed before Parent and Confrère, Notaries at Quebec.

32. Does the said assignment purport to be a sale to Judge Bowen by Maçon, of a Judgment obtained in the Court of King's Bench, of which he was then a Judge, by Maçon, against one Louis Turcot?—Yes, that is the fact. The Plea then put in by Turcot, the *garant*, alleged fraud,—that the Judgment which the Judge so brought was obtained by fraud.

33. Have you the several records which you were directed to lay before the Committee?—I have.

34. Refer to the case of *Carroll vs. Paul*, and state the circumstances thereof?—It was an action for rent. The Plaintiff claimed £12. Is. 3d. and sued out a Writ of *Saisie-Gagerie*. On the 10th May, the Plaintiff applied by Petition, whereof I produce a copy, to obtain a Writ of attachment against Paul, which was granted by Judge Bowen, and Paul imprisoned on the 11th. I produce a copy of the Writ and Sheriff's Return, and of the Petition made by Paul to be enlarged, which was rejected by Mr. Justice Bowen. By his Plea, the Defendant had set up a tender, and this tender being proved and the amount being deposited in Court, the Plaintiff's action was eventually dismissed with costs. I produce a copy of the Judgment.

35. State the proceedings upon the attachment?—Paul was admitted to Bail after he had filed an exception to the Judgment incarcerating him; he also moved on the second June to quash the attachment, but the whole Court discharged the Rule with costs, and Paul remained in the custody of his Bail until the 11th October, when he was discharged on a point of form, that is to say, because the Plaintiff had not filed interrogatories for his examination; but he was discharged without costs against the adverse party.

36. What might be Paul's expenses attending that attachment, and the action Paul *vs.* Carroll, to obtain compensation in damages?—I produce copies of the Bills of costs: on the attachment the costs were £4. 8s. 4d. In the action of Paul *vs.* Carroll, the costs were £18. 16s. 1d.

37. Please to state the circumstances of the case No. 175, *Laterrière vs. Green*?—It was an action for £250 for rent, accompanied by *Saisie-Gagerie*, in which Judgment was rendered for the whole amount, and the *Saisie-Gagerie* declared good and valid. The Judgment was dated 13th April 1831.

38. Was there any application for a Writ of attachment against Green, the Defendant?—Yes, there was, and the Petition to that effect now exhibited to me, establishes the fact.

39. To what Judge was it presented, and what was his order?—To Judge Bowen, and he made thereon the order to shew cause, two days thereafter, written on the said Petition partly in his own hand and signed by himself.

40. What is the difference and points of resemblance between the two cases of *Carroll vs. Paul*, and *Laterrière vs. Green*, relative to the attachment?—The differences are these: the amount was different, being £12. 0. 0. in Paul's case, and £250 in Green's case. In Paul's case there was no Notarial Lease. In Green's case there was a Notarial Lease. In Paul's case, the application to attach him was made and granted *de plano*, before Judgment. In Green's case the application to attach *de plano*, was made and refused after Judgment. In all other points the cases were alike, and the Petitions are *verbatim et literatim* the same, except in Green's case there was an allegation that the Judgment was rendered. In the Petition against Green, the order given by the Judge in Green's case was copied and submitted to him for signature, but I see in his handwriting that he has added "*nisi causâ*, Monday the 25th inst. " at 10 o'clock in the forenoon."

41. According to the judicial forms with which you are no doubt conversant, is not this addition on the part of the Judge a rejection of the application

ment; mais les frais retombant sur la partie déboutée, ils ne doivent pas être moins que £15 à £20 dans la Cour du Banc du Roi, ni moins que £30 dans la Cour d'Appel.

25. A votre connaissance, le Juge Bowen a-t-il montré de la répugnance à taxer les frais lui-même?—Je ne me rappelle pas; mais les Juges ont généralement refusé de taxer les mémoires de frais ordinaires dans les procès, jusqu'à ce que la Cour d'Appel ait décidé qu'ils devaient le faire.

26. L'acte du Juge en taxant les frais, n'est-il pas de pure forme, vu qu'il jette à peine les yeux sur les mémoires de frais qui lui sont présentés?—Le Juge confirme généralement le mémoire de frais certifié par le Greffier.

27. Avez-vous eu connaissance d'une affaire de *Morrin vs. Cross*?—Oui.

28. Veuillez mettre devant le Comité un extrait des Régistres pour faire voir sur quoi étaient appuyés l'action, le plaidoyer, la réponse spéciale et le jugement?—Je le ferai.

29. Quelle est la partie qui a été déboutée, et qui occupait pour elle?—C'est le Demandeur qui a été débouté, et M. Gagy occupait pour lui.

30. Qui occupait pour le Défendeur?—M. Edward Bowen.

31. Jetez les yeux sur la cause No. 1349, dans laquelle M. le Juge Bowen était Demandeur, et Pierre Petitclair Défendeur; et dites en quelle qualité le Demandeur a poursuivi?—M. le Juge Bowen a porté cette action comme Cessionnaire d'un nommé Augustin Maçon, en vertu d'un transport du 16 Mai 1823, passé devant M^{re}. Parent et son confrère, Notaires à Québec.

32. Cet acte n'était-il pas un transport que Maçon a fait au Juge Bowen, d'un jugement que Maçon avait obtenu dans la Cour du Banc du Roi contre un nommé Louis Turcot?—Oui. Le plaidoyer de Turcot, le Garant, alléguait de la fraude, savoir: que le jugement, acheté par le Juge, avait été obtenu par fraude.

33. Avez-vous toutes les pièces que vous avez reçu ordre de mettre devant le Comité?—Oui, je les ai.

34. Référez à la cause de *Carroll vs. Paul*, et rapportez-en les circonstances?—C'était une action pour loyer. Le Demandeur réclamait £12. 1. 3., et fit émaner un writ de *Saisie-Gagerie*; le 10 Mai le Demandeur présenta une Requête dont je produis copie, pour obtenir un writ d'arrestation (*attachment*) contre Paul, lequel a été accordé par le Juge Bowen, et Paul a été emprisonné le 11. Je produis copie du writ, du retour du Shérif, et de la Pétition de Paul pour être élargi, et rejetée par le Juge Bowen. Le Défendeur par son plaidoyer avait fait une offre, et cette offre étant prouvée, et le montant déposé en Cour, l'action du Demandeur fut renvoyée avec dépens. Je produis maintenant copie du jugement.

35. Quelle procédure a-t-on adoptée pour l'arrestation de Paul?—Paul a été admis à caution, après avoir filé une exception au jugement qui le condamnait à l'emprisonnement; il a aussi fait motion le deux de Juin pour annuler le writ d'arrestation; mais la Cour a renvoyé la règle avec dépens, et Paul est resté sous caution jusqu'au 11 Octobre, et alors il a été élargi sur un point de forme, parce que le Demandeur n'avait pas filé d'interrogatoires pour son examen: cependant il a été déchargé sans frais contre la partie adverse.

36. A combien peuvent se monter les frais que Paul a encourus par cette arrestation et dans l'action de Paul *vs.* Carroll pour obtenir une compensation de dommages?—Je produis copies des mémoires de frais. Les frais de l'arrestation se montent à £4. 8. 4. Les frais de l'action de Paul *vs.* Carroll se montent à £18. 16. 1.

37. Veuillez rapporter les circonstances de l'action No. 175, *Laterrière vs. Green*?—C'était une action pour la somme de £250 due pour loyer, accompagnée d'une *Saisie-Gagerie*; dans cette cause le jugement a été rendu pour le montant entier, et la *Saisie-Gagerie* a été déclarée bonne et valable. Le jugement est daté du 13 Avril 1831.

38. A-t-on demandé un mandat d'arrestation contre le Défendeur Green?—Oui, et la Requête que j'ai maintenant sous les yeux établit ce fait.

39. A quel Juge a-t-elle été présentée, et quelle a été sa décision?—Au Juge Bowen, qui a donné ordre de montrer cause deux jours plus tard: il a écrit lui-même partie de cet ordre et il l'a signé.

40. En quoi diffèrent et en quoi se ressemblent les deux causes de *Carroll vs. Paul* et de *Laterrière vs. Green*, quant à l'arrestation?—Voici en quoi elles diffèrent: le montant des actions n'était pas le même; il était de £12. 0. 0. dans la cause de Paul, et de £250 dans celle de Green. Dans la cause de Paul, il n'y avait pas de Bail pardevant Notaire; dans celle de Green, il y avait un Bail pardevant Notaire; dans la cause de Paul, la demande pour un mandat d'arrestation a été faite et accordée *de plano* avant jugement; dans la cause de Green la demande pour l'arrestation *de plano* a été faite et refusée après jugement. Sous tous les autres rapports, les cas étaient analogues et les Requêtes sont aussi les mêmes *verbatim et literatim*, à l'exception que dans la cause de Paul, il était allégué que le jugement avait été rendu. Dans la Pétition contre Green, l'ordre donné par le Juge dans l'affaire de Green a été copié et lui a été présenté pour qu'il y apposât sa signature, mais je vois qu'il a ajouté de sa propre écriture, "*nisi causâ*, Lundi le 25 du courant, à 10 heures du matin."

41. D'après les formalités judiciaires que vous devez connaître sans doute, cette addition de la part du Juge ne comporte-t-elle pas un refus d'accorder

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix (E. E.)

10th March.

Mr. John Fower, Shoemaker, called in ; and examined :—

1. Have you resided for any and what time in a house the property of Mr. Justice Bowen ?—Yes, for four entire years, and for the broken period which elapsed between the time when I took the house, and the first of May ensuing, on which first of May, the four years began to run.

2. When did you take the house?—I cannot exactly recollect. I left the house on the first May 1835, after being in it about four years and eight months. To the best of my recollection, I went into it in the month of September 1830, while Mr. Henderson was building a new house next door to Mr. Duchesnay's in St. Lewis Street.

3. Did you enter into a lease with Judge Bowen, and what Notary passed it?—Yes, I did ; Mr. De Léry passed it.

4. Do you remember the date of the Lease?—No, I never kept any account of it.

5. When did you first speak to Judge Bowen about taking his house, and how long before or after the Lease?—I spoke to him a short time before the Lease was drawn.

6. Did you sue Mr. Henderson in damages ; and did you leave his house before the expiration of your Lease with him?—Yes, I did ; but he sued me first for Rent. I left his house before the expiration of the Lease to go into that of Judge Bowen.

7. Did you get judgment against Mr. Henderson when you were in Judge Bowen's house?—Yes, I believe I did, but I cannot exactly say, as I did not attend the Court at all.

8. How much rent did you pay Mr. Henderson?—I paid him £9. 0. 0., that is a half year's rent.

Bartholomæ Conrad Augustus Gagy, Esquire, Chairman of the Committee, stated :—I was present when the Petition for the Attachment of Mr. Green mentioned in Mr. Dickinson's Evidence was presented to Mr. Justice Bowen ; when he had read it and sworn Gagnon, he declared it to be his opinion that I had no such recourse, and he expressed surprise with some deference to my ignorance not unmingled with displeasure that I should have resorted to the measure of Attachment.—But when I cited Paul's case, the fact was too recent, and he admitted that the precedent applied, yet when I urged him to grant me an order for Mr. Green's Attachment *de plano* as he had done in Paul's case, he refused upon the avowed ground that "there was surely something due to persons moving in the same circle of society with ourselves." He used those very words, and the context and his deportment showed that he had no other reason for refusing the Attachment.

Ebenzer Baird, Esquire, called in ; and examined :—

1. Were you concerned in a case heretofore pending before the Court of King's Bench, with one Jean Baptiste Laporte?—Yes, I was. I obtained judgment against him in the last Term. The case was decided in my favor, and I directed my Attorney, Mr. Huot, to issue execution against the said Jean Baptiste Laporte. Mr. Huot answered that he would do so whenever he got his account taxed.

2. Have you learnt why he did not do so?—My son, who is a Practitioner at the Quebec Bar, told me, that on Saturday last, the Bill of Costs was presented for taxation to Judge Bowen who declined to tax it, because he said that my son had been a witness against him before the Committee of Grievances.

3. Has that been productive of any damage to you?—Yes, I was in want of my money, and consider any delay in this case prejudicial to my interest. I understand that Mr. Huot, at the request of the Judge consented to the delay : he had not my permission to do so ; and if I had been present, I would not have allowed him to have done so.

Hector Simon Huot, Esquire, a Member of the House, called in : and examined :

1. Are you Attorney for Mr. Baird in the cause of Laporte vs. Baird and *vice versa*, and what was the judgment?—Yes, this was an action *en reddition de compte*, instituted by Laporte vs. Baird, and an incidental demande was filed in February Term last. The principal demande was dismissed, and judgment was rendered last Term on the incidental demande in favor of Baird for £46 odd, with costs.

2. Did you apply for the taxation of the costs on Saturday last to Mr. Justice Bowen, and what was the result?—I did apply first to Mr. Justice Panet, but being called out to attend another Court, when I returned, I found Mr. Justice Bowen alone in Chambers. I applied to him, and his answer was, that if I would consent to it, he would be more pleased if that account was taxed by his confrère Mr. Panet, than by himself, stating for his reasons, that as Baird's son was a witness against him on the Petition presented to the House of Assembly, that

M. John Fower, Cordonnier, appelé et interrogé :—

1. Avez-vous résidé quelque temps dans une maison appartenante au Juge Bowen ; et combien de temps?—Oui, j'y ai demeuré pendant quatre années, et pendant l'espace qui s'est écoulé à compter du jour où j'ai pris sa maison jusqu'au premier Mai suivant, époque à laquelle les quatre années ont commencé à compter.

2. Quand avez-vous loué sa maison?—Je ne m'en souviens pas exactement. Je l'ai laissée le premier Mai 1835, après l'avoir occupé pendant environ cinq ans et huit mois, au meilleur de ma mémoire. J'en pris possession dans le mois de Septembre 1830, pendant que M. Henderson bâtissait une nouvelle maison voisine de celle de M. Duchesnay dans la rue St. Louis.

3. Avez-vous fait un Bail avec le Juge Bowen, et quel est le Notaire qui l'a passé?—Oui, et c'est M. De Léry qui l'a passé.

4. Vous rappelez-vous la date de ce Bail?—Non, je n'y ai jamais fait attention.

5. Quand avez-vous parlé la première fois au Juge Bowen de sa maison ; était-ce avant ou après le Bail?—Je lui en parlai quelque temps avant de passer le Bail.

6. Avez-vous poursuivi M. Henderson en dommages, et n'avez-vous pas laissé sa maison avant l'expiration de votre Bail avec lui?—Cela est vrai ; mais c'est lui qui m'a poursuivi le premier pour le loyer. J'ai laissé sa maison, avant l'expiration du Bail, pour aller dans celle du Juge Bowen.

7. Avez-vous obtenu un jugement contre M. Henderson, pendant que vous logiez dans la maison de M. Bowen?—Je crois que oui ; mais je ne puis le dire d'une manière précise, vu que je n'étais pas présent en Cour.

8. Quel est le loyer que vous avez payé à M. Henderson?—Je lui ai payé £9. 0. 0. pour six mois de loyer.

Bartholomæ-Conrad-Augustus Gagy, Ecuyer, Président du Comité, a dit :—J'étais présent lorsque la Requête pour l'arrestation de M. Green, dont M. Dickinson a parlé dans son témoignage, a été présentée à M. le Juge Bowen. Après l'avoir lue, et avoir assermenté M. Gagnon, il déclara qu'il pensait que je n'avais pas droit à un tel recours. Il témoigna sa surprise de mon ignorance, et parut mécontent de ce que j'avais eu recours à ce procédé. Mais lorsque je lui citai l'affaire de Paul, ce fait était trop récent, et il admit que le précédent était applicable ; cependant, lorsque je le pressai de lancer un mandat pour l'arrestation de M. Green, *de plano*, comme il l'avait fait dans l'affaire de Paul, il refusa de le faire, en disant ; "qu'on devait assurément des égards pour des personnes qui étaient admises dans les mêmes cercles de société que nous." Ce sont là ses propres expressions ; et, sa conduite dans cette occasion, a fait voir qu'il n'avait aucune autre raison de refuser d'émaner un mandat d'arrestation.

Ebenzer Baird, Ecuyer, appelé et interrogé :—

1. Avez-vous intenté une action dans la Cour du Banc du Roi, contre un nommé Jean-Baptiste Laporte?—Oui, j'ai obtenu jugement contre lui dans le dernier Terme. L'affaire a été décidée en ma faveur, et j'ai donné ordre à mon procureur, M. Huot, de sortir l'exécution contre Laporte. M. Huot m'a répondu qu'il le ferait aussitôt qu'il aurait fait taxer son compte.

2. Avez-vous appris pourquoi il ne l'a pas fait?—Mon fils, qui pratique au Barreau de Québec, m'a dit que le compte avait été présenté au Juge Bowen Samedi dernier, pour le taxer ; mais qu'il a refusé de le taxer, parce que mon fils, a-t-il dit, avait été interrogé contre lui par le Comité des Grievs.

3. Cela a-t-il eu l'effet de vous causer quelques dommages?—Oui, car j'avais besoin d'argent ; et tout retard dans cette cause était préjudiciable à mes intérêts. J'apprends que M. Huot a consenti à ce délai, à l'instance du Juge. Je ne l'avais pas autorisé à le faire ; et si j'avais été présent, je ne lui aurais pas permis de consentir à ce délai.

Hector-Simon Huot, Ecuyer, Membre de la Chambre, appelé et interrogé :—

1. Etes-vous le Procureur de M. Baird, dans la Cause de Laporte vs. Baird, et *vice versa*, et quel a été le jugement?—Oui ; c'est une action en reddition de compte intentée par Laporte contre Baird ; et il a été filé une demande incidente dans le Terme de Février dernier. La demande principale a été renvoyée ; et jugement a été rendu sur la demande incidente en faveur de Baird, pour £46 et quelques schellings, avec les dépens.

2. Avez-vous demandé au Juge Bowen de taxer les frais, samedi dernier ; et quel en a été le résultat?—Je me suis d'abord adressé à M. le Juge Panet ; mais étant appelé ailleurs, à mon retour, je trouvai M. le Juge Bowen seul, dans la Chambre des Juges. Je lui demandai de taxer mes frais, il me répondit que, si je voulais bien y consentir, il serait plus content que ce compte fut taxé par son confrère M. le Juge Panet ; donnant pour raison que, le fils de M. Baird ayant été interrogé au sujet de la Requête qui avait été présentée contre lui à la Chambre d'Assemblée

Appendice (E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

that he would prefer another Judge to tax the account. I consented to it, and it was deferred with my consent until Monday.

Mr. William Paul, Trader, called in; and examined:—

1. Are you the man who was sued by Sarah Carroll, and imprisoned at her suit?—I am.
2. What was the object in controversy?—It was £2, for she claimed £12. 1. 3 and I offered her £10. 1. 3, so that the difference was the only question between us.
3. Did the Court decide in your favor at last?—Yes, it was decided that I owed only what I had offered; and as for the £2 for which I was imprisoned, it was decided that I did not owe those £2.

4. Were you about to change your residence in this Town, or going away to another Town, when arrested?—When my lease expired I took another lodging in the same street about six or seven yards from the Plaintiff's house, I was going to occupy those new lodgings, and was putting my moveables therein, when I was arrested. All this the Plaintiff knew very well.

5. What were you doing when arrested?—When I was arrested I was in the Plaintiff's house still, because I had only taken a part of my effects to my new lodgings.

6. Could you find Bail when you were put in Gaol, and how did it occur?—The Bailiff who arrested me, refused to let me go to speak to a Lawyer: he said that Mr. Sewell had said that I must be taken straight to Gaol, and he took me there, in spite of me, because I wanted to go to a Lawyer. I remained there a day before I could get Bail, and my wife went to look for Bail, but could not get any, as they thought I had done something very bad; but Mr. Gagy consented to be my Bail and to be security to any other that I could find, and on that, one William Tait consented to be my Bail with Mr. Gagy.

7. Were you any time confined in Gaol?—Part of two days, and a night.

8. What were then your circumstances, were you able to pay your Rent?—My circumstances were good for one of my condition, and I was able to pay my Rent ten times over. I was well off then. But being sent to Gaol did me a great deal of harm; it hurt my character, and people thought little of me. I have never been since what I was before that.

9. Are you sure that Tait would not have been Bail for you unless Mr. Gagy had been responsible to him for you?—Yes, I am very sure of that; and I am sure that I should have been in Gaol until the end of the cause, if Mr. Gagy had not assisted me. He made me a present of the costs on the two cases that I lost.

10. Where is Tait now?—He is dead.

11. Was he your surety to the Plaintiff for the Rent?—Yes.

12. What was he, and what were his circumstances?—He was a Tailor by trade, and was for a man like him in good circumstances.

13. Was he able to pay your Rent for you, if you could not have paid it yourself?—Yes, he was well able.

Philippe Chalou, Esquire, Advocate, again called in; and examined:—

8. Have you had any conversation on the subject of your evidence since you gave it, either with Mr. Justice Bowen or with any of his family?—Yes, with his son Edward.

9. State what occurred?—He met me one day and asked me if I still recollected the expressions made use of by James Stuart in speaking to his father Mr. Justice Bowen, which I had appeared to remember so well in my evidence; and whether I knew in what cause the said judgment was rendered and the said language addressed to his father by the said James Stuart. I told him I did not remember the cause, and that I had perhaps never known it, but that I recollected the fact and the expressions perfectly well. He had at first accosted me amicably, and we were previously on friendly terms enough, this was the reason why I entered into this explanation to him. On his asking me to repeat the same words to him, I had no difficulty in repeating to him the words “monstrous and preposterous.” Upon this he got angry, and told me it was shameful for me and unworthy of an honest man to have spoken so positively; that I then seemed scarcely to recollect the words in question. I replied that I recollected them well since I then repeated them to him, which I should not have done if he had at first assumed the offensive tone which he had then taken. He then got into a great passion, repeated the same injurious language and threatened to beat me with his walking stick, telling me that my personal weakness was my only protection. On saying this he went into one of the Offices of the Court House in which the transaction took place, while I was telling him that I had no stick.

10. Did he then appear to you to be acquainted with the evidence given against his father?—Yes, perfectly.

Monday,

d'Assemblée, il aimerait mieux qu'un autre Juge taxât le compte. J'accédai à sa demande, et la chose fut remise à Lundi, de mon consentement.

M. William Paul, Commerçant, appelé et interrogé:—

1. Etes-vous la personne qui a été poursuivie par Sarah Carroll, et emprisonnée à sa poursuite?—Oui.

2. Quel était l'objet en litige?—Elle réclamait £12. 1s. 3d. Je lui avais offert £10. 1s. 3d; de sorte que la question en litige entre nous, n'était que pour deux louis.

3. La Cour a-t-elle décidé en votre faveur finalement?—Oui, la Cour a décidé que je ne devais que ce que j'avais offert, et quant aux £2. pour lesquels j'ai été emprisonné elle a décidé que je ne les devais pas.

4. Lorsque vous avez été arrêté, étiez-vous sur le point de changer de demeure en cette Ville, ou de partir pour une autre Ville?—A l'expiration de mon bail j'ai loué un autre logement dans la même rue, à dix-huit ou vingt pieds de la maison de la Demanderesse. J'allais occuper ce nouveau logement, et j'y transportais mes effets, lorsque je fus arrêté. La Demanderesse savait bien tout cela.

5. Que faisiez-vous lorsque vous avez été arrêté?—J'étais encore dans la maison de la Demanderesse lorsque j'ai été arrêté, je n'avais transporté qu'une partie de mes effets à mon nouveau logement.

6. Vous a-t-on permis de donner des cautions lorsqu'on vous a mis en prison, et comment cela est-il arrivé?—L'huissier qui m'a arrêté n'a pas même voulu me permettre de parler à un Avocat. Il m'a dit que M. Sewell lui avait donné ordre de me conduire tout droit en prison; et il m'y a conduit malgré moi, car je désirais parler à un Avocat. Je suis resté un jour en prison, sans pouvoir me procurer des cautions; ma femme a fait tous ses efforts, mais n'a trouvé personne qui voulût se porter caution pour moi, croyant que j'avais fait quelque chose de bien criminel. Enfin M. Gagy a bien voulu se porter caution pour moi; et indemniser toute autre personne qui le deviendrait; là-dessus, un nommé Tait, s'est porté caution pour moi, avec M. Gagy.

7. Avez-vous été détenu en prison pendant quelque temps?—En partie deux jours et une nuit.

8. Quels étaient vos moyens alors, étiez-vous en état de payer votre loyer?—J'étais dans des circonstances assez affluentes, pour un homme de mon état, et je pouvais payer dix loyers comme le mien. J'étais bien alors, mais l'emprisonnement que j'ai subi m'a fait beaucoup de tort, et a nui à ma réputation et à mon caractère. Les gens n'ont plus eu une aussi bonne opinion de moi, et je n'ai jamais joui de la même considération depuis cette époque.

9. Etes-vous certain que Tait n'aurait pas voulu se porter caution pour vous, si M. Gagy n'eût promis d'être votre garant?—Oui, j'en suis bien certain, et je suis également persuadé que je serais demeuré en prison jusqu'à la fin de la cause, si M. Gagy ne m'eût assisté. Il m'a fait présent des frais, dans les deux causes que j'ai perdues.

10. Où est Tait maintenant?—Il est mort.

11. Que faisait-il; et quels étaient ces moyens?—Il était Tailleur, et pour un homme comme lui, il était passablement bien.

12. Était-il en état de payer votre loyer, si vous n'aviez pas pu le payer vous-même?—Oui, il était très en état de le faire.

Philippe Chalou, Esquier, Avocat, appelé de nouveau, et interrogé:—

8. Avez-vous eu quelque conversation au sujet de votre témoignage, soit avec le Juge Bowen ou avec quelqu'un de sa famille depuis que vous l'avez donné?—Oui, avec son fils Edward.

9. Rapportez ce qui a eu lieu?—Il me rencontra un jour et me demanda si je me rappelais encore les expressions dont James Stuart s'était servi en adressant son père, le Juge Bowen, et dont j'avais paru si bien me rappeler dans mon témoignage, et si je savais dans quelle cause ce Jugement a été prononcé et ce langage ainsi adressé à son père par le dit James Stuart. Je lui dis que je ne me rappelais pas la cause, et que je ne l'avais peut-être jamais su, mais que je me souvenais du fait et des expressions parfaitement bien. Il m'avait abordé amicalement, et du reste, nous étions assez amis, c'est pourquoi je lui faisais cette explication. Sur sa demande de lui répéter les mêmes mots, j'avais pris la peine de lui répéter les mots, “monstrous” et “preposterous.” Là-dessus il s'irrita et me dit que c'était honteux de ma part et indigne d'un honnête homme d'avoir parlé d'une manière aussi positive; que je paraisais alors à peine me rappeler les mots en question. Je lui répliquai que je m'en rappelais bien puisque je les lui répétais, chose que je n'aurais pas faite s'il eût dès le commencement pris le ton offensant qu'il venait de prendre. Alors il s'emporta beaucoup, répéta les mêmes injures, et me menaça de coups de canne, me disant que ma faiblesse personnelle était ma seule protection. En disant cela, il entra dans un des Bureaux de la Cour de Justice où cela s'est passé, pendant que je lui disais que moi je n'avais pas de canne.

10. Vous a-t-il paru alors connaître le témoignage rendu contre son père?—Oui, parfaitement.

Lundi,

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March.

Monday, 7th March 1836.

Edward Burroughs, Esquire, again called in; and examined:—

59. Have you the case of Hiram Spafford vs. Robert McMillan, No. 767, decided in the Inferior Term on the 30th November 1826?—Yes, I produce the same, pursuant to order.

60. What were the circumstances of the case?—The Plaintiff sued for the recovery of a Note for £5. 17s. 7d. made by the Defendant for value received, dated Brockville 20th November 1817, and his Action was dismissed with costs.

61. Were the Writ, Note, and Declaration served personally on the Defendant, and did he appear to defend himself?—The service appears to have been personal on the Defendant speaking to himself, but he did not appear, and the Case was proceeded in *ex parte* by default.

62. Were interrogatories also served on the Defendant at his domicile?—Yes.

63. What was the Question?—"Is it not true that the signature "Robert McMillan" set and subscribed to the Promissory Note annexed to the Original Declaration in this Cause, and now shewn to you, "is of your own proper handwriting and signature.""

64. Did the Defendant make default?—He did.

65. What is the penalty in such cases?—That the fact touching which he is interrogated is held to be admitted.

66. Then it followed that he admitted his signature to the Note to be genuine?—Yes.

67. Who decided the case, and on what grounds?—Mr. Justice Bowen decided it. There are Notes in his own handwriting from which I infer the grounds of his judgment. They are as follows. "Is not this Action prescribed? see the Stat: on Py: Notes, 1, Vol. "Sta: p. 31." I conclude that the Judge dismissed the action because of the supposed prescription.

68. Look at the case carefully, and say whether any objection would exist either to the form or to the merits of the case?—I see none.

69. Who was the Plaintiff's Attorney?—A. E. Hart, Esquire.

70. Have you the case of Morrin vs. Cross?—Yes.

71. What were the circumstances of the case?—An action in the Inferior Term founded on a Judgment in the Inferior Term. The Plaintiff declared upon his judgment. The Defendant answered that no action on a judgment lay. The Plaintiff replied that the Defendant had no moveables, but had real property, and that he was obliged to have recourse to the Superior Court to enable him to recover, by the Sale of the Defendant's real property.

72. Do you know of any other grounds than the said want of Jurisdiction?—I do not: the record, however, will speak for itself.

73. What was the result, and was Judge Bowen one of the Judges?—The action was dismissed with costs by three Judges, of whom Judge Bowen was one.

74. Was Mr. Justice Bowen a party to that decision?—Yes.

75. Please to inform the Committee whether it is usual for a Judge to fill up the blanks of *avis de parens*?—No, it is not.

76. Have you got the *avis de parens* upon which one Hutchinson was elected as Tutor *ad hoc* to one Mary Anne Fowler?—Yes.

77. Is there any part of it in the handwriting of Mr. Justice Bowen?—Yes.

78. Will you please to lay before the Committee so much of the case of Morrin vs. Cross, as will shew the points in issue, and the grounds of the decision, and also the *avis de parens* on the election of Hutchinson, shewing in red ink the parts in the handwriting of Mr. Justice Bowen, and also lay before the Committee the whole of the case of Spafford vs. McMillan, indicating in red ink the parts in the handwriting of Judge Bowen?—I will.

Tuesday, 8th March 1836.

JOSEPH FRANÇOIS DEBLOIS, Esquire, in the Chair.

Gustavus William Wicksteed, Esquire, called in; and examined:—

1. Do you know Mr. Justice Bowen?—I do.
2. What is your profession?—I am an Advocate, and an Attorney.
3. What is Mr. Justice Bowen's deportment on the Bench?—I have not practised in or attended at the Court of King's Bench sufficiently to enable me to speak of the general deportment of Mr. Justice Bowen on the Bench.
4. Do you remember three several cases in which George Arnold was a party, and in which one Burton, yourself, and one McKee, were severally Plaintiffs: if you do remember the said cases, state whether you remarked in the conduct of Mr. Justice Bowen any partiality for Arnold

Lundi, 7 Mars. 1836.

Edward Burroughs, Ecuyer, appelé de nouveau et interrogé:—

59. Avez-vous les pièces dans l'affaire de Hiram Spafford, vs. Robert McMillan, No. 767, qui a été décidée dans le Terme Inférieur le 30 Novembre 1826?—Oui, je les produis, d'après l'ordre que j'en ai reçu.

60. Rapportez les circonstances de cette affaire?—Le Demandeur poursuivait pour recouvrer £5. 17s. 7d., montant d'un Billet pour valeur reçue que le Défendeur lui avait consenti, daté Brockville le 20 Novembre 1817, et son action fut renvoyée avec dépens.

61. Le Writ, le Billet, et la Déclaration ont-ils été signifiés personnellement au Défendeur, et a-t-il comparu pour se défendre lui même?—Il paraît que la signification lui en a été faite personnellement: mais il n'a pas comparu, et la procédure a été conduite *ex parte* par défaut.

62. Les Interrogatoires ont-ils été aussi signifiés au Défendeur à son domicile?—Oui.

63. Quelle était la Question?—"N'est-il pas vrai que la signature "Robert McMillan," au bas du Billet Promissoire annexé à la Déclaration Originale en cette cause, et à vous maintenant exhibée, est "votre propre signature et écriture.""

64. Le Défendeur a-t-il fait défaut?—Oui.

65. Quelle est la conséquence d'un semblable défaut?—Le fait sur lequel porte l'interrogatoire est considéré comme admis.

66. Il s'en suit donc qu'il a admis comme vraie la signature au bas du Billet?—Oui.

67. Qui a décidé la cause, et quels ont été les motifs du Jugement?—M. le Juge Bowen a décidé cette Cause: il y a des notes écrites par lui, d'après lesquelles je découvre les motifs de son jugement. Elles sont comme suit: "N'y a-t-il pas prescription d'action?—"Tous les Statuts sur Billets Promissoires:—1 volume, Statut, page 31." Je conclus de là que le Juge a renvoyé l'action à cause de la prétendue prescription.

68. Examinez les pièces dans cette affaire, avec soin, et dites s'il existe quelque objection, quant à la forme ou aux mérites?—Je n'en vois aucune.

69. Qui occupait pour le Demandeur?—A.-E. Hart, Ecuyer.

70. Avez-vous la cause de Morrin vs. Cross?—Oui.

71. Quelles étaient les circonstances de cette affaire?—L'action au Terme Supérieur était fondée sur un Jugement du Terme Inférieur. Le Demandeur s'appuyait sur son Jugement. Le Défendeur répliquait qu'on ne pouvait pas intenter une action sur un Jugement. Le Demandeur opposait à cela que le Défendeur n'avait pas de biens meubles, mais qu'il avait des immeubles, et qu'il était forcé d'avoir recours à la Cour Supérieure, afin de faire vendre les immeubles du Défendeur.

72. Connaissez-vous quelque autre motif que le manque de juridiction?—Je n'en connais pas d'autre: d'ailleurs les pièces parleront d'elles-mêmes.

73. Quel a été le résultat; et le Juge Bowen était-il l'un des Juges?—L'action a été renvoyée avec dépens, par trois Juges, parmi lesquels se trouvait le Juge Bowen.

74. Le Juge Bowen a-t-il pris part à cette décision?—Oui.

75. Veuillez dire au Comité s'il est d'usage pour un Juge de remplir les blancs d'un *avis de parens*?—Non.

76. Avez-vous l'*avis de parens* en vertu duquel un nommé Hutchinson a été élu Tuteur *ad hoc* d'une nommée Mary Anne Fowler?—Oui.

77. Y en a-t-il quelque partie écrite de la main de M. le Juge Bowen?—Oui,

78. Voulez-vous mettre devant le Comité telle partie de l'affaire de Morrin contre Cross, qui puisse servir à faire voir l'objet en litige, les motifs de la décision, et l'*avis de parens* pour l'élection de Hutchinson, indiquant en encre rouge ce qui est de l'écriture de M. le Juge Bowen; voulez-vous aussi mettre devant le Comité toute l'affaire de Spafford contre McMillan, indiquant aussi en encre rouge ce qui est de l'écriture du Juge Bowen?—Oui, je le ferai.

Mardi, 8 Mars 1836.

JOSEPH-FRANÇOIS DEBLOIS, Ecuyer, au Fauteuil.

Gustavus-William Wicksteed, Ecuyer, a été appelé et interrogé:—

1. Connaissez-vous M. le Juge Bowen?—Oui.
2. Quelle est votre Profession?—Je suis Avocat et Procureur.
3. Quelle est la conduite du Juge Bowen sur le Banc?—Je n'ai pas assisté ni pratiqué assez long-temps dans la Cour du Banc du Roi, pour être en état de parler de la conduite générale de M. le Juge Bowen sur le Banc.
4. Vous rappelez-vous de trois différentes causes dans lesquelles George Arnold figurait comme partie, et où Burton, vous même, et un nommé McKee, étiez Défendeurs; si cela est, dites si vous avez remarqué dans la conduite de M. le Juge Bowen de la partialité pour Arnold, le Défendeur

Appendice
(E. E.)
10 Mars:

Arnold, the Defendant, or any conduct unbecoming a Judge; if so, please to specify fully and in detail, what occurred to your personal knowledge?—I remember the said cases very well. They were all three Jury Trials,—one Judge presiding at each. McKee's case was tried before Mr. Justice Kerr; my own before the Chief Justice of the Province, and Burton's before Mr. Justice Bowen. I was present during the whole of the trial of Burton's case. I certainly remarked every appearance of the greatest partiality for Arnold in the conduct of Mr. Justice Bowen, at the said trial; and in my opinion, the most unbecoming conduct on the part of the said Judge. The action was in damages for defamation and false imprisonment. Burton had been Arnold's farmer, and after living for some time on his farm, Arnold had accused him of stealing large quantities of hay off the said farm, had caused him to be committed to Gaol, and presented a Bill of Indictment against him at the Criminal Term of the Court of King's Bench. The Grand Jury had thrown out the Bill, and Arnold had presented no other. Upon this, and verbal defamation on the part of Arnold against the said Burton, the action had been brought. Mr. Power was the Advocate and Attorney for Burton, Mr. Gogy being of Counsel; and Mr. A. Stuart and Mr. O. Stuart were employed for Arnold. Throughout the whole trial, the said Judge appeared to me to do all in his power to prejudice the Jury in favor of Arnold, and against Burton. One of the main points insisted on by Burton's Counsel was, that he could not have stolen the hay if he had wished to do it, and that Arnold could not have believed that he did, because Arnold had asserted that it was stolen from a particular stack, off which it was also in evidence that a certain number of Cattle had also been fed for a certain time, and of which a certain quantity was remaining when Burton was accused and imprisoned by Arnold. The size of this stack was therefore the main point to be proved by the evidence. Many witnesses were called by Burton to prove that the size of the said stack was such that he could not possibly have stolen the hay, and that Arnold could not have thought that he did; and among others Mr. McKenzie of Pointe Lévi, who had been (as he stated) a witness brought by Arnold before the Grand Jury who threw out his Bill against Burton. The other witnesses were all neighbours who had seen the stack made, or knew well the farm on which the hay grew, and how much hay it could produce at the utmost. One John McCallum stated that he had measured the stack. One Livingston and myself stated that we had measured the ground on which it had stood, after it was removed, and while the fence round it was still standing, and the mark where it had stood perfectly plain. The stack was a round one. The diameter which Mr. McCallum, Livingston and myself had stated, agreed with Mr. McKenzie's estimate of its size, and with the testimony of the neighbours. I had not to my recollection seen the stack; but I was with Livingston when we measured the place where it stood, when the fence that had surrounded it was untouched. I had lived for many years on the farm next to Arnold's, and had a very good knowledge how much hay it could produce. Burton's Counsel was examining me on these points and others, but the Judge stopped me while I was replying, told me I was pleading the cause, and forced me to leave the witness box, without allowing me to say what I knew of the matter. The chief witnesses for Arnold were Jean Baptiste Laporte and two persons of the name of Burray. Laporte swore that he had measured the stack out of curiosity; that he tied a piece of lead to a string, and threw it over the point of the top,—the stack being brought to a point at the top; that it was larger at the eaves than at the bottom; that the length of the string which passed over the top and touched the ground at both ends was fifty feet; that he measured the circumference at the bottom, and that it was one hundred and twelve feet. He was asked repeatedly what might be the length of the slope side of the roof, and he answered repeatedly "ten feet."—These dimensions are of course impossible. Mr. Power seemed to know that they were so, and wished to cross-examine Laporte strictly, but Mr. Gogy was then out of the room. Mr. Power does not speak French (in which language Laporte had given his evidence.) The Judge, who up to that time acted as interpreter, did not offer to assist him, and Laporte left the box. The two Burrays estimated the quantity of hay in the stack to be very great, but had only seen it from the road, from which it was about seven arpents, and stood in a hollow about eighteen feet deep; they said they could tell in that way within a trifle of what it contained. Mr. McKenzie and Laporte both said they had been examined before the Grand Jury who threw out the Bill against Burton, and had given the same evidence as at the trial in question. In summing up and charging the Jury, the Judge appeared to me to wish to keep back all the evidence in favor of Burton, and to insist on all that had been given in favor of Arnold: he insisted most particularly on Laporte's evidence, and spoke repeatedly of the fair allowance he had made for the slope of the roof: he insisted on the Burrays' evidence, and said it ought to be preferred, because they lived at a distance: never mentioned Mr. McKenzie's name or alluded to his evidence, or to the circumstance that he and Laporte had been examined before the Grand Jury who threw out the Bill against Burton. The Judge read over every part of the evidence which made in favor of Arnold, clearly, distinctly, and with marked emphasis: he read the evidence in favor of Burton in a low indistinct voice, omitting many of the most material facts; and made himself a witness in the cause by adding, as a reason why one of the Burray's evidence should be believed in contradiction to Burton's witnesses,

Défendeur, ou quelque chose d'inconvenant pour un Juge dans sa conduite, et veuillez dire plainement et en détail ce qui est arrivé à votre connaissance?—Oui, je m'en souviens parfaitement. C'étaient trois procès par Jury présidés chacun par un Juge. M. le Juge Kerr présidait au procès de McKee; le Juge en Chef, au mien, et le Juge Bowen à celui de Burton. J'étais présent lors du procès de McKee. J'ai assurément remarqué, dans la conduite de M. le Juge Bowen, pendant ce procès, une partialité marquée en faveur d'Arnold, et selon moi, la conduite la plus inconvenante de la part de ce Juge. C'était une action en dommages pour diffamation et faux emprisonnement. Burton avait été le fermier d'Arnold, et après avoir été quelque temps sur sa ferme, Arnold l'avait accusé d'avoir volé une grande quantité de foin sur sa ferme, l'avait fait emprisonner, et avait présenté un Acte d'Accusation (*Bill of Indictment*) contre lui, au Terme Criminel de la Cour du Banc du Roi. Le grand Jury avait rejeté ce Bill, et Arnold en avait présenté un autre; et c'est en conséquence de cette diffamation verbale de la part d'Arnold contre Burton que l'action avait été portée. M. Power était l'Avocat de Burton, M. Gogy, son Conseil; et M. A. Stewart, M. O. Stewart, occupaient pour Arnold. Pendant tout le procès, le dit Juge m'a paru préjuger le Jury en faveur d'Arnold et contre Burton. L'un des principaux points sur lesquels le Conseil de Burton insistait, était, qu'il lui était impossible de voler ce foin, quand bien même il l'aurait désiré; et qu'il ne pouvait pas être entré dans l'idée d'Arnold qu'il l'avait volé, puisque ce dernier avait déclaré que le foin avait été volé sur une certaine meule, et qu'il était prouvé dans la cause, qu'on avait nourri pendant quelque temps plusieurs animaux sur cette meule de foin, et dont il restait encore une certaine quantité, lorsque Burton fut accusé et emprisonné par Arnold. Il s'agissait donc de prouver le volume de cette meule de foin. Burton appela plusieurs témoins pour prouver que le volume de cette meule de foin était tel qu'il était impossible qu'il eût pu voler ce foin; et qu'Arnold ne pouvait pas le penser; et il appela entre autres, M. McKenzie de la Pointe Lévy, qu'Arnold, (a-t-il dit,) avait fait appeler comme témoin devant le Grand Jury qui avait rejeté le Bill contre Burton. Les autres témoins étaient tous des Voisins qui avaient vu faire la meule, ou qui connaissaient la ferme sur laquelle le foin avait poussé, et combien elle pouvait en rapporter au plus. Un nommé John McCallum dit qu'il avait mesuré cette meule de foin; et un nommé Livingston et moi, nous déclarâmes que nous avions mesuré le terrain, après que la meule en avait été enlevée, pendant que la clôture qui l'entourait y était encore, et que les traces où elle avait été, étaient parfaitement visibles. Cette meule était ronde; le diamètre que Livingston, McCallum et moi, nous avions mesuré, s'accordait parfaitement avec la grandeur que lui donnait M. McKenzie, et avec les déclarations des Voisins. Je ne me rappelle pas d'avoir vu la meule de foin, mais j'étais avec Livingston lorsque nous mesurâmes l'endroit où elle se trouvait avant qu'on eût enlevé la clôture qui l'entourait. J'avais demeuré plusieurs années sur la ferme voisine, et je savais très-bien combien la ferme d'Arnold pouvait rapporter de foin. Le Conseil de Burton m'interrogea sur ce point-là, et sur d'autres; mais le Juge m'interrompit dans ma réponse, me dit que je plaçais la cause, et me força de sortir de la boîte des témoins, sans vouloir me permettre de dire ce que je savais de l'affaire. Les principaux témoins d'Arnold étaient Jean-Baptiste Laporte, et deux personnes du nom de Burray. Laporte jura qu'il avait mesuré la meule par curiosité, qu'il avait attaché un morceau de plomb à une ficelle et qu'il l'avait jetée par-dessus la pointe de la meule, le dessus de la meule se terminant en pointe; qu'elle était plus large vers le centre qu'en bas; que la longueur de la ficelle qu'il avait jetée par-dessus la meule et qui touchait la terre aux deux bouts avait cinquante pieds; qu'il avait mesuré la circonférence de la meule en bas, et qu'elle était de cent onze pieds. On lui demanda plusieurs fois qu'elle était la longueur du talus que formait le dessus de la meule, et il répondit plusieurs fois, "dix pieds." Il était impossible que la meule eût ces dimensions. M. Power paraissait le savoir, et désirait transquestionner Laporte. Mais M. Gogy était alors hors de la Chambre. M. Power ne parla pas français, et c'est dans cette langue que Laporte avait donné son témoignage. Le Juge qui jusqu'alors avait agi comme Interprète, ne s'offrit pas pour l'assister et Laporte laissa la boîte. Les deux Burray ont estimé que cette meule de foin était très-considérable, mais ils l'ont vue du chemin seulement qui en était éloigné de sept arpents; et elle était dans une cavité d'environ dix-huit pieds de profondeur, de sorte qu'ils pouvaient de cette manière dire à peu de chose près combien elle contenait. M. McKenzie et Laporte ont déclaré tous deux qu'ils avaient été interrogés devant le Grand Jury qui a rejeté le Bill contre Burton, et qu'ils avaient alors donné le même témoignage qu'au procès. Dans son adresse aux Jurés, le Juge m'a paru vouloir jeter un voile sur tous les témoignages en faveur de Burton, et insister sur tout ce qui avait été dit en faveur d'Arnold. Il insista particulièrement sur le témoignage de Laporte, et appuya à plusieurs reprises sur l'allowance raisonnable qu'il avait faite pour l'inclinaison du toit. Il appuya aussi sur le témoignage des Burrays; et dit, qu'on devait le préférer, vu qu'ils demeuraient à une distance. Il ne fit pas la plus légère allusion, ni au nom, ni au témoignage de M. McKenzie, non plus qu'à la circonstance que Laporte et lui avaient été interrogés devant les Grands Jurés, qui avaient rejeté le Bill contre Burton. Le Juge lut, clairement, distinctement et avec une emphase marquée, tout le témoignage qui était en faveur d'Arnold. Il lut au contraire ce qui avait été dit en faveur de Burton, d'un ton de voix bas et peu distinct; et se fit lui-même témoin dans la cause en ajoutant comme une raison pour laquelle on devait plutôt ajouter foi au témoignage

Appendix
(E. E.)

10th March.

3. Why then did you present Mr. Hart's Petition?—Because I not only believed it to be well founded, but because I felt that Mr. Justice Bowen was a man who would stop at nothing to ruin Mr. Hart, or any other man who crossed his path. This, and the conviction that Mr. Bowen had the power to do so, and would exercise it,—and my hearing that the first step taken would be to prevent Mr. Hart's being admitted to the Bar, all conspired to induce me to present the Petition, in the independent discharge of my Parliamentary duties.

3. Pourquoi avez-vous alors présenté la Pétition de M. Hart?—Parce que je la croyais non seulement bien fondée, mais je sentais aussi que M. le Juge Bowen était un homme que rien n'arrêterait pour ruiner M. Hart ou toute autre personne qui aurait excité son animosité. Cette circonstance et la conviction que M. le Juge Bowen avait le pouvoir de le faire et qu'il l'exercerait, et ayant entendu dire que la première chose qu'il ferait, ce serait d'empêcher M. Hart d'être admis au Barreau, tout me portait à présenter la Pétition afin de remplir mes devoirs parlementaires d'une manière indépendante.

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

APPENDIX.

- No. 1. Petition for Attachment against William Paul.
 No. 2. Copy of Writ of Attachment, and of William Paul's Petition.
 No. 3. Exception to the order of Mr. Justice Bowen refusing to grant William Paul the benefit of a Writ of Superseas, and motion to set it aside.
 No. 4. Copy of Judgment in Cause No. 755, Sarah Carroll, Plaintiff, vs. William Paul, Defendant.
 No. 5. Copy of Judgment dismissing Attachment, Cause No. 913, Dominus Rex vs. William Paul.
 No. 6. Mr. Gagy's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for Defendant, in Cause No. 913.
 No. 7. Verdict and Judgment, Cause No. 1625, Paul vs. Carroll.
 No. 8. Mr. Gagy's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for Plaintiff, in Cause No. 1625.
 No. 9. Petition of Pierre De Sales Laterrière, in Cause No. 175, P. De Sales Laterrière, Plaintiff, vs. William Green, Defendant.
 No. 10. Memorandum of costs on the Licitation of the immoveable property of the Succession of the late J. Bte. Vincent.
 No. 11. Record in the Cause No. 687, John Morrin, Plaintiff, vs. William Cross, Defendant.
 No. 12. Judgment in the Cause No. 407, François Despains, Plaintiff, vs. Oliver Champoux, Defendant.
 No. 13. Judgment in the Cause No. 52, Philip Burns, Plaintiff, vs. Pierre Laneuville, Defendant.
 No. 14. Lease of part of a house by William Henderson, Esquire, to John Fower and Peter Flanagan.
 No. 15. Judgment in Cause No. 1628, John Fower and Peter Flanagan vs. William Henderson, (1831.)
 No. 16. Lagueux and Ahern's Bill of Fees and Disbursements as Attornies for Defendant in Cause No. 1628 (1831).
 No. 17. Judgment in a Cause No. 219, B. C. A. Gagy, Plaintiff, vs. Dame C. G. Pommereau, Defendant.
 No. 18. Judgment in a Cause No. 223, Gagy vs. Pommereau.
 No. 19. Record in the Cause No. 767, Hiram Spafford vs. Robert McMillan.
 No. 20. Judgment in Cause No. 767.
 No. 21. Record up to Judgment in a Cause No. 583, Gustavus William Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant, and George Arnold, Opposant afin d'annuler.
 No. 22. Opposition, Pleas, and Evidence thereon, in Cause No. 583.
 No. 23. Record up to Judgment in a Cause No. 331, Rémi Levesque, Plaintiff, vs. Vincent Boucher et al : Defendants, and Vincent Boucher et al : Opposants afin d'annuler.
 No. 24. Opposition, Pleas, and Evidence thereon in Cause No. 331.
 No. 25. Declaration in a Cause No. 640, The Honorable Edward Bowen, Plaintiff vs. Malcolm Fraser, Esquire, Defendant.
 No. 26. Deed of Sale by Richard B. Hay as Attorney for Pierre Jean Baptiste Souvigny de Montigny, Esquire, to Edward Bowen, Esquire, of a Lot of Land on the Cape, Mount Carmel Street.
 No. 27. Rule absolute in a Cause No. 968, Gagy, Plaintiff, vs. Wurtele, Defendant, commanding the Plaintiff to make his option between a Writ of Capias and a Writ of Execution.

(No. 1.)

Petition for Attachment against William Paul.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench.

Sarah Carroll, Plaintiff.

No. 755.

vs.

William Paul and William Tait,

Defendants.

To the Honorable the Justices of His Majesty's Court of King's Bench of and for the said District of Quebec.

The Petition of the above named Plaintiff,
Humbly Sheweth,

That in virtue of a Writ of *saisie gagerie* issued out of this Honorable Court returnable into the same on the third day of April last at the suit of the said Plaintiff against the said William Paul the moveables of the said William Paul being in and upon and garnishing the demised premises were seized and placed sous main de Justice in the present suit.

That notwithstanding the said seizure, and against the express command and tenor of the said Writ, the said William Paul hath removed and is now removing the moveables so seized from the said demised premises, thereby endeavouring to defeat the privileged claim of her the said Plaintiff upon the said premises.

Wherefore the said Plaintiff and Petitioner humbly prays that a Writ of Attachment do forthwith issue against the Body of the said William Paul the Defendant, for a contempt of the process of this Honorable Court, returnable on Tuesday the first day of June next.

Quebec, 10th May 1830,

R. S. M. SEWELL,

Atty. for Petr. & Plaintiff.

Sarah Carroll the above named Plaintiff and Petitioner being duly sworn, doth depose and say that the facts stated and set forth in the

foregoing Petition are in all things true, and hath declared that she cannot sign,

Sworn before me at Quebec, this 10th May 1830,
and thereupon let a Writ of Attachment issue as prayed.

EDWD. BOWEN.

J. B. R.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench.Sarah Carroll, of the City, County and District of Quebec, single woman.
Plaintiff,

vs.

William Paul of the same place, Labourer, and William Tait of the same place, Tailor,

Defendants.

I appear for the above named Sarah Carroll, and demand a Writ of Attachment for contempt against the Body of the above named William Paul one of the said Defendants, returnable on Tuesday the first day of June next.

Quebec, 11th May 1830,

R. S. M. SEWELL,

Attorney.

(Endorsed.)

No. 755.

King's Bench.

Sarah Carroll, Plaintiff.

vs.

William Paul and William Tait, Defendants.

Petition for a Writ of Attachment and Precipe.—Filed 12th May 1830.

P & B.

A true copy from the original remaining of record in our Office this fifth day of February, one thousand eight hundred and thirty one.

PERRAULT & BURROUGHS,

P. B. R.

No.

Appendix
(E. E.)
29th Jan'y.

Appendix
(E. E.)
29th Jan'y.

(No. 2.)

Copy of Writ of Attachment, and of William Paul's Petition.

Provinces of Lower Canada, } George the Fourth, by the Grace of God
District of Quebec. } of the United Kingdom of Great Britain
and Ireland King Defender of the Faith.

To the Sheriff of our District of Quebec, Greeting.

We command you that you attach William Paul of the City of Quebec, in the County and District of Quebec, Labourer, so that you may have him before us, in our Court of King's Bench for our said District, in our City of Quebec in our said District, on Tuesday the first of June next, to answer to us for certain trespasses and contempts done and committed in our said Court before us, and further to do and receive what, in our said Court before us; in this behalf shall be considered.

Witness the Honorable Jonathan Sewell our Chief Justice of and for our said Province of Lower Canada, and one of the Justices of our said Court of King's Bench at our said City of Quebec, the eleventh day of May 1830, in the eleventh year of our Reign.

(Signed,) PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

In obedience to this Writ I have taken the body of the within named William Paul, whose body I now hold in obedience to the same.

Quebec, 12th May 1830.
(Signed,) WM. S. SEWELL,
Sheriff.

(Endorsed) Rex vs. Paul. Filed 12th May 1830, P. & B. Filed 11th May 1830.

Lower Canada, }
Quebec. } B. R.

Sarah Carroll, Plaintiff.

vs.
Wm. Paul and another, Defendants.

To the Honorable the Justices of His Majesty's Court of King's Bench.

The said William Paul by this his Petition doth humbly represent:

That your Petitioner is now in the common Jail of this City having been this day attached and lodged in the said common Jail by the Sheriff of this District by virtue of a Writ of Attachment for a contempt, issued by the Honorable Mr. Justice Bowen this day.

That this order was made upon the statement of the Plaintiff ex parte, that no rule to shew cause preceded the said order, nor was any opportunity afforded your Petitioner to shew that the said ex parte statement of the said Plaintiff, though made upon oath, is false and unfounded in every particular upon which such an order could be founded.

That your Petitioner was sued for a debt which he did and does not owe.

That process of attachment by saisie gagerie was vexatiously and unjustly sued out by the Plaintiff against the Petitioner in the Superior Term for the sum of £12. 1s. 3d. which your Petitioner did not owe, inasmuch as in fact your Petitioner at the period of so suing out the Writ and attaching his property, only owed the Plaintiff eight pounds currency, to wit, on the twenty ninth of March last, which sum in fact your Petitioner only tendered to the Plaintiff in current coin, before the return of the Writ in this Cause together with costs sauf a parfaire, which tender the Plaintiff rejected.

That your Petitioner's lease of the premises having expired on the first instant, your Petitioner was obliged to provide other lodgings, and was told by the acknowledged Agent of the Plaintiff on or about the second of May instant, that he the Petitioner must move out of and away from the premises to other lodgings. That thereupon Deponent did proceed openly and publicly to move his furniture and effects to the knowledge of the said Plaintiff, to his said other lodgings in St. Paul's Street, where your Petitioner proposes henceforward to reside; every article attached has been safely placed and is still in the possession of the Defendant, and that all and every part thereof is there in the said lodgings of your Petitioner in good order and condition and were seen by the Officer who arrested him. That there is not the slightest pretence for imputing any disobedience to the King's Writ to your Petitioner, and that he has reason to believe and believes that the application to attach him for a contempt was made in order to harrass and vex him into the payment of a debt which he does not owe, and for which no judgment is pronounced.

Wherefore your Petitioner prays that it may please your Honors to grant a Writ of Supersedeas, superseding the said Writ of attachment, with costs against the Plaintiff.

(Signed,) A. GUGY,—for Paul.
Quebec, 1th May 1830.

Susan McAvoy, wife of the said William Paul, being duly sworn,

deposeth and saith that all and every the matters and things in the preceding Petition set forth as matters of fact are true, and declares that she cannot sign.

Sworn before me this }
11th May 1830. }

(Signed,) EDWD. BURROUGHS,
P. B. R.

The prayer of this Petition rejected, and it is ordered that the Defendant be brought up whenever he shall be ready to put in Bail for his appearance to answer to the alleged contempt for which he has been arrested in due course of Law.

Quebec, 11th May 1830.
(Signed,) EDWD. BOWEN,
J. B. R.

(Endorsed) K. B. No. 913.—Carroll, Plaintiff,
vs. Paul Defendant.—Petition,
Filed 12 May 1830. P. & B.

Province of Lower Canada, } In the King's Bench,
District of Quebec. }

26th day of January 1831.

We Joseph Francois Perrault and Edward Burroughs, Esquires, Joint Prothonotary and Clerk of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec in the Province of Lower Canada, and Guardians of the Archives of the said District, do hereby certify that the five preceding pages contain a true copy of the Writ of Attachment for contempt, together with a true copy of the Petition for a Writ of Supersedeas, filed and remaining deposited of record in this Court in a Cause wherein Sarah Carroll is Plaintiff, and William Paul and another, are Defendants.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 3.)

Exception to the Order of Mr. Justice Bowen refusing to grant William Paul the benefit of a Writ of Supersedeas, and motion to set it aside.

PROVINCE OF LOWER CANADA } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

No. 913.

Our Sovereign Lord the King,

vs.
William Paul, of the City of Quebec, in the County and District of Quebec, Labourer, Defendant.

Wednesday, 12th May 1830.

Acte of the filing by Mr. Gury on the part of William Paul the above named Defendant, of a Petition praying for the reasons therein contained that a Writ of Attachment do issue with costs against Sarah Carroll—with an order thereupon by Mr. Justice Bowen, bearing date the eleventh day of May instant, in the words following, that is to say: "The prayer of this Petition rejected, and it is ordered that the Defendant be brought up whenever he shall be ready to put in Bail for his appearance to answer to the alleged contempt for which he has been arrested in due course of Law."

Thursday, 13th May 1830.

Acte of the filing by Mr. Gury on the part of William Paul, of an Exception to the order of His Honor Mr. Justice Bowen, refusing to grant him the benefit of a Writ of Supersedeas.

Wednesday, 2d June 1830.

The Honbles. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

Ordered, on motion of Mr. Gury on the part of William Paul, that the order for a Writ of Attachment made by His Honor Mr. Justice Bowen in vacation, and the order by him made also in vacation rejecting the prayer of the said William Paul for a Writ of Supersedeas be

Appendix
(E. E.)
10th March.

be set aside, and thereupon that a Writ of *Supersedeas* do issue, and the said Writ of Attachment be quashed and set aside with costs to the said William Paul, as having irregularly and improvidently issued: *nisi causa* on the seventh day of June instant.

Tuesday 8th June 1830.

The Honbles. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Parties by their Counsel having been respectively heard upon the Rule of the second instant: *Curia advisare vult*.

Saturday 12th June 1830.

The Honbles. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Court having heard the Parties by their respective Counsel upon the Rule of the second instant, and thereon maturely deliberated, doth discharge the same with costs.

A true Extract from the Registers of the Court of King's Bench for the District of Quebec.

This 9th day of March 1836.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.,

(No. 4.)

Copy of Judgment in Cause No. 755, Sarah Carroll, Plaintiff, vs. William Paul, Defendant.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

The 11th day of October 1830.

Sarah Carroll of the City of Quebec, in the County and District of Quebec, single woman, Plaintiff,

No. 755.

vs.

William Paul of the same place, Labourer, and William Tait of the same place, Tailor, Defendants.

The Court having examined the pleadings and productions of the Parties in this Cause, the evidence adduced, and heard Counsel thereon, doth consider and adjudge that the Plaintiff Sarah Carroll do recover the sum of Ten pounds one shilling and three pence currency, being the sum tendered and deposited in Court on the fifteenth day of June last by the Defendants William Paul and William Tait and by them acknowledged to be due and owing to the said Plaintiff, together with the further sum of one pound eight shillings currency, as and for the Costs accrued before the return of the process *ad respondendum* in this Cause; and it is further considered and adjudged that the residue of the Plaintiff's demand in this Cause filed be and the same is hereby hence dismissed *quant à présent*, with subsequent costs to the Defendants against the said Plaintiff, *distraits* in favor of Mr. Guky the Defendants Attorney.

A true copy, this 27th January 1831.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

No. 5.

Copy of Judgment dismissing Attachment, No. 913, Dominus Rex vs. William Paul.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

The 11th day of October 1830.

No. 913.

Dominus Rex,
vs.
William Paul, of the City of Quebec, in

the County and District of Quebec,
Labourer, Defendant.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

The Court having heard Mr. Sewell on the part of the prosecution, and Mr. Guky on the part of the Defendant William Paul, upon the Rule of the second instant, examined the Documents of Record, and on the whole maturely deliberated, doth consider and adjudge that the recognizance by the said Defendant given in this Cause be and the same is hereby discharged; and the said Defendant is hereby permitted to go at large without day but without Costs.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 6.)

Mr. Guky's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for Defendant, in Cause No. 913.

(COPY.)

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

Rex, Plaintiff,
vs.
Paul, Defendant.

No. 913. { To wit: class case }

Judgment, this 11th day of October 1830.

	Disbursements.	Atty's. Fees.
	£ s. d.	£ s. d.
PAID Judgment, final,.....	0 3 0	
" Atty's. fee		3 10 0
" Prothy's. do	0 13 4	
" Search and Certificate	0 2 0	
	<hr/>	<hr/>
		3 10 0
		0 18 4
		<hr/>
		£ 4 8 4

This is my Bill,
A. GUGY, Atty. for the

Certified conformable to the Tariff, at the sum of four pounds eight shillings and four pence currency.

Prothonotary's Office, 30th October 1830.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

Received from William Paul the amount of this Bill of Costs by Bon, dated the 24th January 1831.

A. GUGY, Atty.

(No. 7.)

Verdict and Judgment, Cause No. 1625, Paul vs. Carroll.

The Jurors after due consideration do agree and find for the Plaintiff.

Damages forty shillings and costs.

8th June 1831.

(Signed,) G. HENDERSON,
Foreman.

(Endorsed,) K. B. No. 1625 Paul vs. Carroll.
Verdict of the Jury handed to the Judge.

Province of Lower Canada, } In the King's Bench.
District of Quebec. }

The 8th day of June 1831.

William Paul of the City of Quebec in the County

Appendix (E. E.) 10th March.

Appendix (E. E.) 10 Mars,

County of Quebec, in the District of Quebec, Labourer. Plaintiff.

Province of Lower Canada, District of Quebec. } In the King's Bench, The 13th day of June 1831.

No. 1625.

vs. Sarah Carroll of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec aforesaid, single woman. Defendant.

No. 1625.

William Paul, Plaintiff, Sarah Carroll, Defendant.

The Sheriff returned the Writ of Venire Facias issued in this Cause and afterwards, to wit, on this eighth day of June in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty one and in the first year of Reign of Our Sovereign Lord William the Fourth by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, at the Court House in the City of Quebec, in the Province of Lower Canada, before the Honorable Jonathan Sewell, Esquire, Chief Justice of and for the said Province of Lower Canada and one of the Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec in the said Province, and the Honorable James Kerr, Esquire, the Honorable Edward Bowen, Esquire, and the Honorable Jean Thomas Taschereau, Esquire, three of the Justices of the said Court of King's Bench, came as well the above named William Paul the Plaintiff in this Cause by Bartholomew Conrad Augustus Gogy, Esquire, his Attorney, as the above named Sarah Carroll the Defendant by Robert Shore Milnes Sewell, Esquire, her Attorney; and the Jurors of the Jury summoned in this Cause, when the following were chosen, tried and sworn to say the truth of the Issue joined in this Cause, namely, John Bell, Ralph Ridley, Edward Atkinson, Benson Bennett, Joseph Lassiseray, Robert Tait, George Henderson, Daniel Wood, William Venner, John Hossack, Roger Lelièvre and Charles Casault, and Evidence being given to them of and upon the said Issue by William Tait, George Dickinson, John Musset, James Fitzgerald, and by divers written and printed documents, produced, proved and read to the said Jury, the said Jury retired under the charge of Edward Wegend one of the sworn Bailiffs of this Court especially sworn for this purpose, to consider of their verdict, and being returned do say and determine upon their oath that they find for the Plaintiff in this Cause, and they assess the damages of the said Plaintiff on occasion of the causes stated and set forth in the Declaration of the said Plaintiff in this Cause filed, over and above his costs and charges by him about his suit in this behalf expended, to the sum of Forty shillings currency, and so they say all.

(Endorsed,) King's Bench Quebec, No. 1625, William Paul, Plaintiff, vs. Sarah Carroll, Defendant. Verdict. 8th June 1831.

Ordered on motion of Mr. Gogy on behalf of the Plaintiff, that the Judgment in this Cause be rendered and pronounced according to the legal effect of the Verdict and intention of the Jury, for the sum of forty shillings sterling, and cost of suit, against the Defendant, nisi causa on the 15th instant.

(Signed,) By the Court, PERRAULT & BURROUGHS,

(Endorsed,) In the King's Bench. No. 1625, Paul, Plaintiff, vs. Carroll, Defendant. Rule Nisi. Filed the 14th day of June 1831, (Signed,) P & B.

The 17th day of October 1831.

The Honorables, { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Court having heard the parties by their respective Counsel upon the Plaintiff's motion of the tenth instant for Judgment pursuant to the Verdict in this cause rendered on the eighth day of June last, examined the documents of record and on the whole maturely deliberated, doth adjudge and condemn the Defendant Sarah Carroll to pay to the Plaintiff William Paul, the sum of forty shillings accorded as damages to the said Plaintiff by the aforesaid Verdict, with interest on the said sum from this day until perfect payment, together with forty shillings costs.

Province of Lower Canada, District of Quebec. } In the King's Bench.

The 4th March 1836.

We the undersigned do hereby certify that the six preceding pages contain true Copies of the Verdict of the Jury, the joint Affidavit of Augustus Gogy, and George Frederick Dickinson, Rule for judgment according to Verdict, together with the final Judgment rendered in a Cause lately pending and now determined in the said Court of King's Bench, wherein William Paul was Plaintiff, and Sarah Carroll, Defendant.

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

Lower Canada, Quebec, }

William Paul, Plaintiff,

No. 1625.

vs.

Sarah Carroll, Defendant.

(No. 8.)

Mr. Gogy's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for Plaintiff in Cause No. 1625.

(COPY.)

PROVINCE OF LOWER CANADA, DISTRICT OF QUEBEC } IN THE KING'S BENCH. Paul, Plaintiff, vs. Carroll, Defendant.

No. 1626. } To wit: 1 class 1 case }

Mr. Gogy's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for the Plaintiff.—Judgment, this 20th day of June 1831.

Table with columns for PAID, Disbursements, and Atty's Fees, listing various court expenses.

Carried over, £4 17 10 £0 11 8

Sworn in open Court, 13th June 1831.

(Signed,) A. GUGY, G. F. DICKINSON.

(Signed,) PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

(Endorsed,) K. B. No. 1625, Paul, Plaintiff, vs. Carroll Defendant, Affidavit. Filed 13th June 1831.

(Signed,) P & B.

Appendix
(E. E.)
29th Jan'y.

	Brought over,	£4 17 10	£0 11 8
PAID	Judgment, Interlocutory	0 2 0	
"	final	0 2 0	
"	Subpœna	0 4 0	
"	cop of		0 6 0
"	final	0 12 0	
"	Exhibits, office copies of 7s 9d,		
"	2s 6d, 2s 3d, 3s 7d	0 16 1	
"	Atty's. fee		10 0 0
"	Prothy's. do	1 0 0	
"	Huis. Aud. entry	0 3 4	
"	Search and Certificate	0 2 0	
			10 17 8
			7 19 3
			£18 16 1

This is my Bill,
A. GUGY, Atty. for the

Certified conformable to the Tariff, at the sum of Eighteen pounds sixteen shillings and eleven pence currency,

Prothonotary's Office, 25 June 1831.
PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 9.)

Petition of Pierre De Sales Laterrière, in Cause No. 175, P. De Sales Laterrière, Plaintiff, vs. William Green, Defendant.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } KING'S BENCH.

Pierre De Sales Laterrière, Plaintiff,
vs.
William Green, Defendant.

To the Honorable the Justices of His Majesty's Court of King's Bench, for the District of Quebec.

The Petition of the above named Plaintiff, humbly sheweth :

That in virtue of a Writ of *Saisie Gagerie* issued out of this Honorable Court, returnable into the same on the second day of April instant, at the suit of the said Plaintiff against the said William Green, the moveables of the said William Green being in and upon and garnishing the demised premises, were seized and placed *sous main de Justice* in the present suit.

That since the issuing of the said Writ, Judgment has been pronounced in this Cause by this Honorable Court, and the said seizure declared good and valid.

That notwithstanding the said seizure and Judgment, and against the express command and tenor of the said Writ, the said William Green hath removed and is now removing the said moveables so seized from the said demised premises, thereby endeavouring to defeat the privileged claim of him the said Plaintiff upon the said premises.

Wherefore the said Plaintiff and Petitioner humbly prays, that a Writ of Attachment do forthwith issue against the body of the said William Green, for a contempt of the process of this Honorable Court, returnable on the first day of June next.

Quebec, 23rd of April 1831.
A. GUGY,
Attorney for Plaintiff & Petitioner.

Ignace Gagnon, Attorney *ad negotia* for the said Pierre De Sales Laterrière the Petitioner and Plaintiff, being duly sworn maketh oath and saith that the allegations and matters set forth and alleged in the above Petition as matters of fact are true and hath signed.

IGNACE GAGNON.

Sworn before me at Quebec, this 23rd of April 1831—and thereupon let a Writ of Attachment issue as prayed—*nisi causa* on Monday the 25th instant at ten of the clock in the forenoon.

Edwd. BOWEN,
J. B. R.

(No. 10.)

Memorandum of Costs on the Licitation of the immoveable property of the succession of the late J. Bte. Vincent.

Frais sur la Licitation des Immeubles de la succession de feu J. Bte. Vincent, savoir :—

Notaire.....	£ 8 14 2	
Arpenteur.....	14 1 0	
Imprimeur	4 16 0	
Plamondon, Crieur et Huissier	6 7 2	
Lambert, Crieur.....	2 6 8	
		36 5 0
Protonotaires, à 6d. pr. 100 mots		42 2 0
		£78 7 0

Notaire.

1er. lot £3 3 4
7 lots à ½ en sus 5 10 10

 £8 14 2

Taxed and allowed at Seventy eight pounds seven shillings.

Quebec, 19th May, 1834.
(Signed,) Edwd. BOWEN, J. B. R.
Phil. PANET, J. B. R.

A true copy of the Original remaining of Record in our Office.

Quebec, Prothy's. Office, 23rd Jan'y. 1836.
PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 11.)

Record in the Cause No. 687, John Morrin, Plaintiff, vs. William Cross, Defendant.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

John Morrin, Plaintiff,
vs.
William Cross, Defendant.

To the Honorable Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec.

John Morrin of the City, County and District of Quebec, Shop-Keeper, complaining of William Cross of the same place, Blacksmith, by this his Declaration doth humbly represent :—That the said Defendant is well and truly indebted to the said Plaintiff in the sum of Fourteen pounds four shillings and six pence currency, that is to say, in the sum of ten pounds currency, being the amount of a Judgment rendered in favor of the said Plaintiff pronounced by this Honorable Court sitting in the Inferior Term against the said William Cross, bearing date the twenty fifth day of November, one thousand eight hundred and twenty five, being the principal of the said Judgment, and in another sum of two pounds twelve shillings currency, for interest on the said Judgment and in another sum of one pound twelve shillings and six pence currency, for costs on the said Judgment, by which said Judgment the said William Cross was adjudged and condemned to pay all and several the said above mentioned sums of money to the said now Plaintiff.

Yet the said Defendant hath hitherto neglected and refused and doth now still refuse and neglect to pay to the said Plaintiff the said sum of fourteen pounds four shillings and six pence currency, although thereunto often requested. And the said Plaintiff doth further aver.

That the said Defendant is now immediately about to secrete his estate, debts and effects, and doth abscond, and doth suddenly intend to depart from the Province with an intent to defraud the said Plaintiff, his creditor, and that the said Plaintiff will lose his said debt or sustain damages, without the benefit of a Writ of Attachment, *Saisie Arrêt*, to seize, arrest and attach by seizure, all and every the estate, debts and effects of the said Defendant which may now or hereafter be in the hands or possession of Charles Larkin of the City of Quebec aforesaid, Shop-Keeper.

All which allegations the said Plaintiff doth hereby aver to be true and

Appendix
(E. E.)
29th Jan'y.

Appendix (E. E.)

10th March.

and well founded in fact and in Law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct.

Wherefore, the said Plaintiff prays the Process of this Honorable Court, to wit : a Writ of Attachment, *Saisie Arrêt*, to seize and attach by seizure in the hands of the said Charles Larkin, all and every the estate, debts and effects of the said Defendant which may now or hereafter be in the hands or possession of the said Charles Larkin, and that the same issue to compel the said Defendant to be and appear in this Honorable Court on Thursday the first day of April next, the said Charles Larkin to declare upon oath what sums of money rents, revenues or other things he may now owe or hereafter will owe the said Defendant, and the said Defendant to answer into the said Plaintiff of the demande contained in this declaration, and that for the causes aforesaid, by the Judgment of this Honorable Court, the said Attachment, *Saisie Arrêt*, be declared good and valid, and that the said Defendant may be then and there adjudged and condemned to pay and satisfy to the said Plaintiff the said sum of fourteen pounds four shillings and six pence currency, and that the said Charles Larkin may be by the said Judgment authorised, adjudged and condemned to pay into the hands of the said Plaintiff, for, on account of and to the discharge of the said Defendant the said sum of fourteen pounds four shillings and six pence, lawful current money aforesaid, with legal interest and costs of suit.

Dated the 26th day of March 1830.

(Signed,) A. GUGY, Attorney for Plaintiff.

(Endorsed.) In the King's Bench. No. 687. John Morrin, Plaintiff, vs. William Cross, Defendant. Declaration of a Demande for £14. 4. 6. Cy., in an Action *Saisie Arrêt*.

Mr. William Cross and Mr. Charles Larkin. Sir, you are served with this Process, to the intent, that you may appear either in person or by Attorney in His Majesty's Court of King's Bench, at the return thereof, being the first day of April next, in order to your defence in this action. Dated the 26th day of March 1830.

Mr. Le service de ce Writ est afin que vous paraissiez soit en personne ou par Procureur devant la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec, au jour du retour d'icelui, savoir, le premier jour d'Avril prochain, pour répondre à cette action. Ce 26 Mars 1830. (Signed,) A. Gogy, Attorney for Plaintiff. Procureur du Demandeur.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } George the Fourth, by the
DISTRICT OF QUEBEC. } Grace of God, of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King,
No. 687. Defender of the Faith.

To the Sheriff of our District of Quebec—Greeting :

We command you, at the instance of John Morrin of the City, County and District of Quebec, Shop Keeper, within the limits of your District, to attach, by seizure and arrest, in the hands of Charles Larkin of Quebec aforesaid, Shop Keeper, all, each, and every the sum and sums of money, rents, revenues, and other things whatsoever which he for and by reason of any cause, or causes whatsoever doth now owe, or hereafter shall, will or may owe, in any manner or way whatsoever, unto William Cross of the same place, Blacksmith, and all, and every the moveable effects and estate personal of and belonging to the said William Cross, and in the hands, possession, custody or power of the said Charles Larkin to the value of fourteen pounds four shillings and six pence currency; in our name strictly enjoining the said Charles Larkin not to pay or part with any sum or sums of money, rents, revenues or other things, or moveable effects, or estate personal which under or by virtue of this Writ, shall be so attached, to any person or persons whatsoever; for any cause or pretext whatsoever, but the same and ever part thereof, safely to hold, keep and detain in his charge and custody, until the Attachment thereof, which shall be so made under and by virtue of this Writ, shall determine in due course of Law.

We command you also to summon the said William Cross and Charles Larkin and each of them, to be and appear before us, in Our Court of King's Bench, for our District of Quebec, in our City of Quebec, in our said District, on Thursday the first day of April next; the said William Cross then and there to answer the said John Morrin

of the *demande* contained in the annexed declaration; and the said Charles Larkin then and there, to declare upon oath, what sum or sums of money, rents, revenues or other things he the said Charles Larkin for or by reason of any cause, or causes whatsoever, doth now owe, or hereafter shall, will or may owe in any manner or way whatsoever, unto the said William Cross, and what effects, moveable and estate personal of, or belonging to the said William Cross, he the said Charles Larkin, now hath, or shall or may have, in the hands, possession, custody or power of the said Charles Larkin to the value of fourteen pounds four shillings and six pence currency; and the said William Cross and Charles Larkin, then and there to shew, if they, or either of them, have or can say any thing why in our said Court before us, the Attachment which shall be so made, as aforesaid, should not be declared good and valid: and he the said Charles Larkin be adjudged and condemned to pay and deliver to the said John Morrin the said sum and sums of money, rents, revenues, or other things which he the said Charles Larkin for, or by reason of any cause or causes whatsoever doth now owe, or hereafter shall, will or may owe, in any manner or way whatsoever, unto the said William Cross to the value of the said sum of fourteen pounds four shillings and six pence currency; and further to do and receive what, in our said Court, before us in this behalf shall be considered: and in what manner you shall have executed this Writ, then and there, certify unto us, with your doings thereon and every of them; and have you also then and there this Writ.

Witness the Honorable Jonathan Sewell, our Chief Justice of and for our said Province of Lower Canada, and one of the Justices of our said Court of King's Bench, at our City of Quebec, the twenty sixth day of March, 1830, in the eleventh year of our Reign. (Signed,) Perrault and Burroughs, P. B. R.

LOWER CANADA, }
QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

John Morrin of the City, County, and District of Quebec, Shop Keeper, being duly sworn do depose and say that William Cross of the same place, Blacksmith, is personally indebted to this Deponent in a sum exceeding ten pounds, to wit, in the sum of ten pounds currency, being the amount of a Judgment in favor of this Deponent pronounced by the Honorable the Court of King's Bench sitting in the Inferior Term against the said William Cross bearing date the 25th day of November 1835, in another sum of two pounds twelve shillings currency, for interest, and in another sum of one pound twelve shillings and six pence currency for costs on the said Judgment, by which said Judgment the said William Cross was adjudged and condemned to pay all and several the said sums to this Deponent, making in all the sum of fourteen pounds four shillings and six pence currency. That this Deponent is credibly informed, hath every reason to believe and doth verily and in his conscience believe that the said William Cross is immediately about to secrete his estate, debts and effects and with an intent to defraud his Creditor the said Deponent, and that without the benefit of a Writ of Attachment Saisie Arrêt against the said estate, debts and effects in the hands of Charles Larkin of Quebec, aforesaid, Shop Keeper, the said Deponent will lose his said debt sustain damage, and Deponent hath signed.

Sworn before me in virtue of the power }
in me vested. } JOHN MORRIN.
(Signed,) PERRAULT & BURROUGHS, }
P. B. R.
This 26th March 1830.

We do hereby certify, the foregoing to be a true Copy of the original Affidavit, filed, and remaining of record, in our Office, conformably to the ninth Article of the fourth Section of the Rules of Practice of the Court of King's Bench for the District of Quebec. Quebec the 26th day of March 1830, (Signed,) Perrault & Burroughs, P. B. R.

Issued upon the Affidavit of John Morrin for the sum of fourteen pounds four shillings & six pence currency. Quebec 26th March 1830, (Signed,) A. Gogy, Atty.

In obedience to this Writ, to me directed, I have, within the Limits of my District, upon the twenty seventh day of March instant, attached by seizure and arrest in the hands of the within named Charles Larkin all and every, the sum or sums of money, rents, revenues, and other things whatsoever, which he the said Charles Larkin for and, by reason of any cause or causes whatsoever, did then owe, or thereafter should, would or might owe, in any manner whatsoever, unto the within named William Cross, and all, and every, the moveable effects and estate personal, of and belonging to the said William Cross and in the hands possession, custody or power of the said Charles Larkin to the value of fourteen pounds four shillings and six pence currency; in His Majesty's name strictly enjoining the said Charles Larkin not to pay or part with any sum or sums of money, rents, revenues, and other things, or moveable effects or estate personal, which under and by virtue of this Writ have been so attached, to any person or persons whatsoever for any cause or pretext whatsoever; but the same and every part thereof safely to hold, keep and detain, in his charge and custody, until the Attachment

M

Attachment

Appendice (E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March

Attachment thereof which has been so made, under and by virtue of this Writ, shall determine in due course of Law.

I have also summoned the within named William Cross and Charles Larkin by serving upon the same twenty seventh day of March instant, on the said Charles Larkin personally at the City of Quebec, in the County and District of Quebec, Copy of the said Writ, and the said William Cross by leaving upon the same twenty seventh day of March instant, at the domicile of the said William Cross situate at the City of Quebec in the County and District of Quebec, a copy of the said Writ and a copy of the Declaration hereunto annexed, with a grown person there belonging to his family.

Sheriff's Fee 12s. 6d.

Quebec, 31st day of March 1830.

(Signed,) Wm. S. SEWELL,
Sheriff.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench,

No. 687.

John Morrin, Plaintiff.

vs.

William Cross, Defendant.

And the said William Cross for answer unto the demand of him the said John Morrin in the declaration of him the said John Morrin in this Cause filed contained, not confessing nor acknowledging any of the matters and things in the said declaration set forth and alleged to be true, save and except the judgment mentioned in the Plaintiff's declaration, by this his perpetual exception péremptoire en droit, saith that the said John Morrin by law cannot, at any time, have or maintain his action against him the said William Cross for or by reason of the said matters or things in the said declaration set forth and alleged, or of any or either of them, because he saith that the judgment upon and in respect of which the present action is instituted was made and rendered in the Inferior Term of the Court of King's Bench of and for the District of Quebec, and because by law the said last mentioned Court is invested with competent power and authority to carry such judgment into execution without the intervention of this Honorable Court, and because the present suit or action is calculated to occasion vexatious and unnecessary proceedings. All which allegations the said William Cross doth hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct.

Wherefore the said William Cross humbly prays that for the causes aforesaid, by the Judgment of this Honorable Court, the action of him the said John Morrin in this behalf, be hence dismissed, with costs.

Dated the 3rd day of April 1829.

(Signed,) E. H. BOWEN.

(Endorsed.) In the King's Bench No. 687, John Morrin, Plaintiff, vs. William Cross, Defendant. Perpetual exception péremptoire en droit. Sm,

Take Notice that the present perpetual exception péremptoire en droit hath been fyled this day, and that the common rule to answer thereto will expire the 3rd day next hereafter.

To Mr. Gagy, Attorney for Plaintiff, the 3rd of April 1830. (Signed,) E. H. Bowen, Attorney for Defendant.

Filed the 3rd of April 1830.

(Signed,) P. & B.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench.

No. 687.

John Morrin, Plaintiff.

vs.

William Cross, Defendant.

And the said Defendant for answer au fonds en fait to the Demand of him the said Plaintiff in the declaration of the said Plaintiff in this Cause filed, contained, by this his défense au fonds en fait saith that the allegations of the said Plaintiff and the matters and things in the said declaration set forth and contained and each and every of them is and are wholly and altogether unfounded in fact and untrue, and that he the said William Cross is not indebted in the manner and form in which he the said Plaintiff hath alleged and declared in and by the said declaration in this Cause filed.

Wherefore the said Defendant humbly prays that by the judgment of this Honorable Court the action of him the said Plaintiff in this behalf be hence dismissed with costs.

Quebec, the 3rd day of April 1830.

(Signed,) E. H. BOWEN.

(Endorsed.) In the King's Bench No. 687, J. Morrin, Plaintiff, vs. Wm. Cross, Defendant.

Défense au fonds en fait.

Sm,

Take notice that the present Défense au fonds en fait hath been filed this day, and that the rule to reply will expire the 2nd day next hereafter.

To Mr. Gagy, Attorney for the Plaintiff, the 3rd of April 1830, (Signed,) E. H. Bowen, Attorney for Defendant.

Filed the 3rd of April 1830.

(Signed,) P. & B.

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Lower Canada, }
Quebec. } King's Bench,

No. 687.

John Morrin, Plaintiff.

vs.

Wm. Cross, Defendant.

And the said Plaintiff by this his special answer to the perpetual exception péremptoire en droit of the said Defendant in this Cause filed, saith, that he the said Plaintiff by law can at any time have and maintain his action against the said Defendant for and by reason of the matters and things in the declaration of him the Plaintiff in this Cause filed, set forth and alleged, and that by reason of any thing by the said Defendant in his said exception alleged, the action of him the said Plaintiff in this behalf, cannot by the Judgment of this Honorable Court be hence dismissed, because he saith:—

That the present Action is brought to try the right of the said Plaintiff to have and obtain the benefits, advantages and privileges of mortgage, "hypothèque" upon certain immoveables situate, lying and being in the County and District of Quebec, being a certain lot of Land (emplacement) in the Suburbs of St. John, in St. Charles Street, being lot No. 35, with respect to which the said Defendant hath by fraud and covin, fraudulently contrived certain conveyances thereof to Charles Larkin the Tiers-saisi in this Cause, by which he the said Defendant hath intended, attempted and contrived to cause the said certain immoveables to appear and pass as if the said immovables in fact were the property of one Mary Fowler, a minor child; whereas in truth and in fact the said Defendant was himself the only true owner and proprietor thereof, and that the said Plaintiff is desirous of contesting and annulling the said conveyances.

Because even if the said Defendant were not the true and sole owner of the premises, that in fact the said Defendant is the only true owner and proprietor of divers ameliorations partaking of the realty, and being part and parcel thereof, to wit, a certain house now erected thereon, and that the said Plaintiff hath certain claims, rights, and demands against the said Defendant, (for the recovery of which the present Action is brought) to urge with respect to the realty.

That the said Plaintiff could not urge the several claims, nor obtain the divers advantages, benefits and privileges, to which by law he is entitled, except by adopting the course which he has pursued by bringing this suit in and before this Honorable Court.

That in fact and in truth the said Plaintiff's claims involve a question of titles to lands and tenements, where the rights in future may be bound, and that being such the said Plaintiff is of right entitled to bring the same before this Honorable Court, and also to ensure to himself the right of appeal.

All which allegations the said Plaintiff doth hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct.

And the said Plaintiff lastly saith that the allegations of the said Defendant and the matters and things in the said exception set forth and contained, and not herein before well and sufficiently answered, and each and every of them is and are wholly altogether untrue and unfounded in fact and in law.

Wherefore the said Plaintiff prays, that for the causes aforesaid by the Judgment of this Honorable Court the said exception of the said Defendant be hence dismissed with costs, persisting in the conclusions of his said declaration and further praying as therein and thereby he hath already prayed.

Quebec 4th October 1830.

(Signed,) A. Gagy, Atty. for Plff.

(Endorsed,) King's Bench No. 687, John Morrin, Plaintiff, vs. Wm. Cross, Defendant.

Special answer to perpetual exception péremptoire en droit.

Sir,

Take Notice that the present special answer to the perpetual exception péremptoire en droit hath been filed this day.

Mr. Edward Bowen Atty. for Def. this day 4th October 1830. (Signed,) A. Gagy for Plff. Filed 4th Oct. 1830.

P. & B.

Province

Appendix
(E. E.)

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench.

No. 687.

John Morrin, Plaintiff.
vs.
Wm. Cross, Defendant.

10th March.

And the said Plaintiff by this his replication to the Defense au fonds en fait of the said Defendant in this Cause filed, saith, that the allegations of the said Plaintiff and the matters and things in the declaration of the said Plaintiff in this Cause filed, set forth and contained, and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in fact, and in Law; and that the said Defendant is indebted in the manner and form in which he the said Plaintiff hath alleged and declared in and by his said declaration.

Wherefore the said Plaintiff persists in the conclusions of his said declaration, and humbly prays as therein and thereby he hath already prayed.

Quebec the 4th day of October 1830.
(Signed,) A. GUGY,
Atty. for Plaintiff.

(Endorsed,) In the King's Bench No. 687. John Morrin,
Plaintiff, vs. Wm. Cross, Defendant.

Replication to the Défense au fonds en fait.
SIR,

Take Notice that the present replication to the défense au fonds en fait, hath been filed this day. To Mr. Bowen, Attorney for Defendant, the 4th of October 1830, (Signed,) A. GUY, Attorney for Plaintiff.

Filed the fourth of Oct. 1830.
(Signed,) P. & B.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench.

No. 687.

John Morrin, Plaintiff.
vs.
William Cross, Defendant.

And the said Defendant by this his replication to the special answer of the said Plaintiff to the perpetual exception péremptoire en droit of him the said Defendant in this Cause filed, saith that the allegations of the said Defendant and the matters and things in his said exception set forth and contained and each and every of them, is and are wholly and altogether true and well founded in fact and in law; and that the allegations of the said Plaintiff and the matters and things in the said answer of him the said Plaintiff to the said exception set forth and contained and each and every of them, is and are wholly and altogether untrue and unfounded in fact and in law.

Wherefore the said Defendant persists in the conclusions of his said exception, and humbly prays as therein and thereby he hath already prayed. Quebec 6th October 1830. To B. GUGY, Esquire, for Plff. (Signed,) E. H. Bowen, for Defendant.

(Endorsed,) In the King's Bench, No. 687: J. Morrin,
Plaintiff, vs. Wm. Cross, Defendant.

General replication.

SIR,

Take Notice that the present general replication to your special answer hath been this day filed. B. GUGY, Esquire, for Plff. 6th October 1830. (Signed,) E. H. Bowen.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } In the King's Bench,

The 12th March 1836.

We, the undersigned, do hereby certify that this and the twenty three preceding pages contain true copies of the Declaration, Writ of Saisie Arrêt, Affidavit, together with the Sheriff's doings on the said Saisie Arrêt, and also the Pleas and replies thereto, all filed in a Cause lately pending and now determined in the said Court of King's Bench wherein John Morrin was Plaintiff, William Cross, Defendant, and Charles Larkin, Tiers-Saisi.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 12.)

Judgment in the Cause No. 407; François Despins, Plaintiff, vs. Olivier Champoux, Defendant.

Bas-Canada. }
District des Trois-Rivières. } Cour du Banc du Roi,

Le vingt-neuf Septembre, mil-huit-cent-trente-cinq.

Présens, l'Honorable M: le Juge Bowen,
M: le Juge Vallières de St. Réal,
M: le Juge Gale.

François Despins, Ecuyer, Seigneur en partie de la Seigneurie de la Baie du Febvre, demeurant en la Paroisse de St. François dans le Comté d'Yamaska, dans le District des Trois-Rivières,
Demandeur.

vs.

Olivier Champoux, Cultivateur de la Paroisse St. Antoine de la Baie du Febvre dans les Comté et District susdits,
Défendeur.

La Cour après avoir entendu les parties par leurs avocats, après avoir examiné la procédure et les preuves, et après en avoir délibéré condamne le dit Défendeur à payer au Demandeur la somme de Onze livres sept schellings et onze deniers et demi courant, étant due au Demandeur par le Défendeur sur un jugement rendu en la Cour du Banc du Roi de ce District dans le Terme Inférieur le huit Octobre mil-huit-cent-trente-quatre à la poursuite du Demandeur contre le nommé Antoine Languedoc, et le dit Défendeur était mis en Cause, avec intérêt sur la somme de onze livres deux schellings et deux deniers courant à compter du dit huit Octobre mil-huit-cent-trente-quatre, et sur celle de cinq schellings et neuf pence et demi courant du sept de Mars dernier, le tout jusqu'au parfait paiement et les dépens de la présente action.

De par la Cour.

W. C. H. COFFIN,
P. B. R.

(No. 13.)

Judgment in the Cause No. 52. Philip Burns, Plaintiff, vs. Pierre Laneuville, Defendant.

Province of Lower Canada, }
District of Three Rivers. } In the King's Bench.

The thirtieth September one thousand eight hundred and thirty three.

Present:—The Honorable Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Vallières de St. Réal.

Philip Burns, of the Town of Three Rivers, in the County of St. Maurice, in the District of Three Rivers, Esquire, Head Constable,
Plaintiff.

vs.

Pierre Laneuville, of the Parish of Bécancour, in the County of Nicolet, in the District of Three Rivers, Yeoman,
Defendant.

The Court having heard the Plaintiff *ex parte* by his Counsel, the Defendant not having filed a Plea, examined the proceedings and evidence of record and deliberated thereon, condemns the said Defendant to pay to the said Plaintiff the sum of sixteen pounds five shillings and nine pence currency, being the amount of two judgments and costs obtained by the said Plaintiff against the said Defendant in the Inferior Term of the Court of King's Bench for the District of Three Rivers, as also the costs on the Writ of fieri facias issued on the first Judgment, the said first Judgment bearing date the tenth day of April last past, and the second bearing date the eighth of June also last past, with interest on the sum of seven pounds eighteen shillings and six pence, from the fourth of June last past, and on the sum of eight pounds seven shillings and three pence, from the sixth day of September instant, the whole until actual payment and costs of suit.

W. C. H. COFFIN,
P. B. R.

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March.

biens et actions, les dites Lois et Ordonnances défendant ces cessions à peine contre le cédant de la perte des droits cédés, et contre le cessionnaire d'amende, de frais et de dépens, et que dans l'usage les mêmes Lois et Ordonnances ont été regardées devoir s'étendre non seulement aux affaires dont les Juges, Avocats ou Procureurs avaient été chargés, mais aussi aux autres affaires qui n'étaient point en leur pouvoir. Considérant en outre que le Demandeur est un Avocat et Procureur exerçant son ministère dans cette Cour, et que les prétentions dans la présente action sont appuyées sur une cession à lui faite dans l'étendue du ressort de cette Cour par l'interposition du nommé Aurez de St. Georges de droits prouvés litigieux, soit parce qu'ils ne sont de leur nature ni clairs ni liquides, mais sujets à contestation; et que le transport qui en a été fait au Demandeur est sans garantie, que la validité du prix ou considération donné pour icelui se trouve constatée clairement par les diverses circonstances de cette affaire et notamment par le refus du Demandeur de répondre au troisième interrogatoire sur faits et articles à lui proposé, savoir, quelle somme précise d'argent lui le dit Demandeur avait donnée au dit Aurez de St. Georges comme considération du transport en question, et qu'au surplus les parties cédant et cessionnaires elles-mêmes avaient dans l'Acte sous signature privée du dix-neuf Novembre mi-huit-cent-trente-trois, passé entre Joseph-Jacques Duval le cédant et le Demandeur—lequel devait être tenu secret, qu'il existait des doutes de la créance dont il s'agissait. La Cour tout considéré déclare le Demandeur déchu de sa demande et le déboute de la présente action avec dépens.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 18.)

Judgment in a Cause No. 223. Guky vs. Pommereau.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } IN THE KING'S BENCH,
the 5th day of June 1834.

Bartholomew Conrad Augustus Guky,
Plaintiff;

No. 223.

vs.

Dame Charles Giles Pommereau,
Defendant.

The Honorables, { The Chief Justice, } Present:
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet.

It is considered and adjudged by the Court of our Lord the King now here, that the present action of the Plaintiff Bartholomew Conrad Augustus Guky against the Defendant Dame Charles Giles Pommereau be and the same is hereby hence dismissed with costs *distrain* in favor of Mr. Aylwin the Attorney for the said Defendant.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 19.)

Record in the Cause No. 767, Hiram Spafford vs. Robert McMillan:

Le 17e jour du mois de Novembre 1826.

Hiram Spafford, de Brockville, dans le Haut Canada, Marchand,
Demandeur,

vs.

Robert McMillan, de la Paroisse de Québec, Inspecteur et Mesureur de Bois,
Défendeur.

Le Demandeur poursuit le Défendeur pour la somme de cinq livres dix-sept shillings et sept deniers courants; étant le montant de son Billet promissoire ci-annexé par lui fait et signé en faveur du dit Demandeur à Brockville le vingt Novembre mil-huit-cent-dix-sept pour valeur reçue; concluant en outre le dit Demandeur à ce que le dit Défendeur compare devant cette Cour mercredi le vingt-deux de Novembre courant à neuf heures du matin, pour reconnaître ou nier sa signature au bas du Billet, et qu'à faute par le Défendeur de ce faire, la dite signature soit

tenue pour reconnue et Jugement en conséquence rendu contre lui conformément à la présente demande, le tout avec intérêt et dépens.
Laquelle dite somme lui reste due quoiqu'il la lui ait souvent demandée; pourquoi le Demandeur requiert Jugement.

District of } George the Fourth by the Grace of God of the United
Quebec, } Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of
the Faith.

To Robert McMillan, of the Parish of Quebec, Culler, Defendant in this action.

You are hereby commanded and required to pay to the Plaintiff Hiram Spafford the sum of £5. 17s. 7d. together with costs, or else to appear in person or by your Agent before our Judges of our Court of King's Bench, at the Court House of the City of Quebec on Wednesday the twenty second day of November instant at the hour of nine in the forenoon, when the matter of complaint against you as ascertained in the declaration, will be heard and finally determined, otherwise Judgement will be given against you by default.

Witness the Honorable James Kerr one of our Judges of our said Court of King's Bench this 17th day of November in the year 1826 and 7th of Our Reign.

(Signed,) PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

Je Huissier soussigné certifie sous mon serment d'office avoir signifié au Défendeur l'Ordre et le Billet y annexé en cette cause, en laissant copies d'iceux au dit Défendeur à Sillery, Paroisse de Québec, le 13 Novembre courant parlant à lui même.

Québec le 18e jour de Novembre 1836.

Transport et }
service 6s. } (Signé,) JOS. FRAS. PAGEOT, H. B. R.

(Endorsed.) Original. B. R. Terme Inférieur No. 767.

Hiram Spafford, Demandeur, vs. Robert McMillan Défendeur, retournable le 22 Décembre 1826. Demande £5: 17s. 7d. A. E. Hart Procureur du Demandeur. Défaut. Jugement pour défaut délibéré.—Is not this action prescribed? see the Stat. on Py. Notes. 1 Vol. Stat. p. 31, débouté quant a present.

Brockville 20th November 1817.

For value received I promise to pay Mr. Hiram Spafford five pounds seventeen shillings and seven pence Halifax currency, on demand.

(Signed,) ROBERT McMILLAN,

£5. 17s. 7d. Hx. Cy.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } IN THE KING'S BENCH,
22d November 1826.

Hiram Spafford,
Plaintiff,

No. 767.

vs.

Robert McMillan,
Defendant.

Motion of the Plaintiff's Counsel that Robert McMillan the Defendant in this Cause do appear in this Court on Tuesday the twenty eighth day of November instant at the hour of ten in the forenoon then and there to answer upon Interrogatories upon *Faits et Articles* to be exhibited, served and filed by Hiram Spafford the Plaintiff in this Cause according to the course and practice of the Court.

(Signed,) PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

Je, Huissier soussigné, certifie sous mon serment d'office avoir signifié au Demandeur, la Règle de Cour sur Faits et Articles et l'Interrogatoire annexé à la présente Règle en laissant copie de la dite Règle et du dit Interrogatoire à une personne raisonnable de sa famille, en son domicile à Sillery le vingt-cinq Novembre courant, et en exhibant à la dite personne raisonnable alors et là l'original de la dite Règle et du dit Interrogatoire.

Service et
Transport 6s. }Québec, le 25 Novembre 1836.
(Signé,) JOS. FRs. PAGEOT, H. B. R.

(Endorsed.) IN THE KING'S BENCH.
No. 767, Hiram Spafford, Plaintiff,
vs. Robert McMillan, Defendant.
Faits et Articles. Filed by the
Plaintiff the 28th day of November
1826.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. }

IN THE KING'S BENCH.

No. 767.

*vs.*Hiram Spafford, Plaintiff,
Robert McMillan, Defendant.

Interrogatories upon *Faits et Articles* to be administered to Robert McMillan the Defendant in this Cause.

Interrogatory 1st. Is it not true that the signature "Robert McMillan" set and subscribed to the Promissory Note annexed to the original Declaration in this Cause and now shewn to you, is of your own proper hand writing and signature.

(Signed,) A. E. Hart,
Attorney for Plaintiff.

Quebec 24th November 1826.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. }IN THE KING'S BENCH,
13th March 1836.

We the undersigned Prothonotary of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, do hereby certify that this and the six preceding pages contain true copies of the originals of such papers found deposited in the Archives of our Office in a Cause wherein Hiram Spafford is Plaintiff, and Robert McMillan is Defendant; and we also certify that the words and figures: "Is not the action prescribed,—see the "Stat. on Py. notes 1 Vol. Stat. p. 31" found written on the fourth page hereof, are found endorsed upon the original hereof in the hand writing as we believe of the Honorable Edward Bowen, one of the Justices of the said Court of King's Bench.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 20.)

Judgment in Cause No. 767.

PROVINCE DU BAS-CANADA, }
DISTRICT DE QUEBEC. }

DANS LE BANC DU ROI.

Le 30e jour de Novembre 1826.

No.

Hiram Spafford, Demandeur,
vs.
Robert McMillan, Défendeur.

La Cour, tout considéré, déboute le Demandeur de la présente action quant à présent avec dépens.

Par la Cour,

PERRAULT & BURROUGHS.
P. B. R.

(No. 21.)

Record up to Judgment in a Cause No. 583, Gustavus William Wicksteed, Plaintiff, *vs.* George Arnold, Defendant, and George Arnold, Opposant *afin d'annuller.*

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

No. 583.

Gustavus William Wicksteed, of the Parish of
St. Giles, in the County of Lotbinière, in
the District of Quebec, Esquire, Plaintiff,*vs.*
George Arnold, of the City, County and Dis-
trict of Quebec, Trader, Defendant,
andGeorge Arnold, also of the same place, Mer-
chant, Opposant *afin d'annuller,* Opposant.

Wednesday, 1st June, 1831.

The Honbles. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

Wm. S. Sewell, Esquire, Sheriff of the District of Quebec, returned the Writ of summons *ad respondendum* issued in this Cause, upon a *demande* for the sum of Five thousand pounds currency, in an action *Injuriarum*, returnable this day and certified thereon the service thereof upon the Defendant George Arnold together with the Declaration thereunto annexed, signed by A. Gagy, Esquire, as Attorney for the Plaintiff.

The Defendant being called and not appearing, the Court grants *acte* of this first default against him.

Saturday, 4th June 1831.

The Honbles. { Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Defendant being called *de novo*, Messrs. Stuart and Black appeared for him, and were permitted to take off the first default duly obtained and entered in this Cause against the said Defendant, on payment of costs.

Friday, 10th June 1831.

Acte of the filing by the Defendant of a *Défense au fonds en fait.*
Acte of the filing by the Plaintiff of a Replication to the *Défense au fonds en fait* in this Cause filed.

Saturday, 11th June 1831.

The Honbles. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

Acte to the Plaintiff Gustavus William Wicksteed of his declaration by Mr. Gagy his Attorney, that it is his option and choice to have and obtain the trial and verdict of a Jury in this Cause, and it is thereupon ordered with the consent of the Parties that a Jury of the City and Banlieue of Quebec be forthwith struck from the first List or Book of Jurors of record in this Court, according to the course and practice of the Court, for the trial of this Cause, and that a *Venire Facias* for summoning the Jury which shall be so struck, do also forthwith issue returnable on such day as this Court shall appoint.

Monday, 13th June, 1831.

The Honbles. { The Chief Justice.
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

Ordered on motion of the Plaintiff by Mr. Gagy his Attorney, that a *Commission Rogatoire* do issue to be addressed to the Honorable Chief Justice and Justices of the Court of King's Bench for the District of Montreal, for the examination of certain witnesses there resident, returnable without delay.—*Nisi causa* on the fifteenth instant.

Ordered

Appendix
(E. E.)

10 Mars.

Appendix (E. E.) 10th March.

Appendice (E. E.) 10 Mars.

Ordered on motion of the Plaintiff by Mr. Gagy his Attorney, that a Commission Rogatoire do issue to be addressed to the Resident Judge of the District of Three Rivers, for the examination of certain witnesses there resident.—Nisi causa on the fifteenth instant.

Ordered on motion of the Plaintiff by Mr. Gagy his Attorney, that a Commission Rogatoire do issue to be addressed to certain persons to be hereafter named, resident in Sherbrooke in the Inferior District of St. Francis, for the examination of the Honorable John Fletcher, Judge of that Inferior District, and his Lady.—Nisi causa on the fifteenth instant.

Wednesday, 15th June, 1831.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau, } Present.

No cause being shewn to the contrary, the Court doth declare the Rule of the thirteenth instant absolute, and in consequence doth order that a Commission Rogatoire do issue addressed to the Honorable the Chief Justice and Justices of the Court of King's Bench for the District of Montreal, for the examination of certain witnesses there resident, returnable without delay.

No cause being shewn to the contrary, the Court doth declare the Rule of the thirteenth instant absolute, and in consequence doth order that a Commission Rogatoire do issue addressed to the Resident Judge of the District of Three-Rivers, for the examination of certain witnesses there resident, the said Commission returnable without delay.

No cause being shewn to the contrary, the Court doth declare the Rule of the thirteenth instant absolute, and in consequence doth order that a Commission Rogatoire do issue addressed to certain persons to be hereafter named resident in Sherbrooke in the Inferior District of St. Francis, for the examination of the Honorable John Fletcher, Judge of that Inferior District, and his Lady, the said Commission returnable without delay.

Saturday, 18th June, 1831.

The Honorables { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Court with the consent of the Parties doth order that a Jury of the City and Banlieue of Quebec be, on the second day of September next, at the Office of the Prothonotary of this Court at ten of the clock in the forenoon, struck from the first List or Book of Jurors of Record in this Court according to the course and practice of this Court for the trial of the issue raised and perfected between the parties in this Cause upon the Defense au fonds en fait in this Cause filed; and that a Venire Facias for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue returnable on the eighth day of September next.

Saturday, 20th August 1831.

The Commission Rogatoire issued in this Cause on the thirtieth day of June last addressed to the Honorable the Chief Justice and Justices of the Court of King's Bench for the District of Montreal returned.

Thursday, 1st September 1831.

The Parties consent that the trial of this Cause be postponed to such day or days as this Court may be pleased in the Term of October next to assign, saving all rights of the said Parties.

Thursday, 29th September 1831.

The Commission Rogatoire issued in this Cause on the thirtieth day of June last addressed to the Honorable the Justices of the Court of King's Bench for the District of St. Francis returned.

Saturday, 1st October 1831.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Taschereau, } Present.

Ordered on motion of the Plaintiff by Mr. Gagy his Attorney, that Tuesday the eleventh day of October instant be assigned for the trial of this Cause, and that the Venire Facias to summon the Jury struck to try the issue joined between the parties in this Cause do issue returnable on the said day: Nisi causa on the third instant.

Wednesday, 5th October 1831.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen. } Present.

The Parties by their Counsel having been respectively heard upon the Rule of the first instant, Curia advisare vult.

Friday, 7th October, 1831.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, } Present.

The Court having heard the Parties by their respective Counsel upon the Rule of the first instant, examined the documents of Record, and on the whole maturely deliberated doth assign Monday the seventeenth instant for the trial of this Cause, and doth order that a Jury of the Banlieue of Quebec be struck from the first List or Book of Jurors of Record in this Court, according to the course and practice of this Court, at the Office of the Prothonotary of this Court at nine of the clock in the forenoon of the fourteenth instant, and that an alias Venire Facias for summoning the Jury which shall be so struck, do also forthwith issue returnable on the same seventeenth instant.

Monday, 10th October 1831.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Commission Rogatoire issued in this Cause on the thirtieth day of June last addressed to the Resident Judge for the District of Three-Rivers returned.

The Court on motion of the Plaintiff's Counsel with the consent of the Defendant's Counsel, doth order that the seventeenth day of October instant be assigned for the trial of this Cause; and that the Jury be struck on the fourteenth instant at nine in the morning.

Friday, 14th October 1831.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Court seeing the consent motion of this day, doth assign the seventeenth day of December next for the trial of this Cause, on payment by the Defendant of all the costs attending the summoning of witnesses and their attendance in consequence thereof for the seventeenth instant, and doth order that a Jury of the City and Banlieue of Quebec be struck from the first List or Book of Jurors of Record in this Court according to the course and practice of the Court at ten of the clock in the forenoon of the first day of the same month of December next—and that a pluries Writ of Venire Facias for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue returnable on the said seventeenth day of December next.

Monday, 12th December 1831.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau, } Present.

Ordered by the Court by and with the consent of the Parties that publication of the Commissions Rogatoires in this Cause returned, do now pass.

Saturday, 17th December 1831.

The Honorable The Chief Justice, Present.

The Sheriff returned the Writ of Venire Facias issued in this Cause, and afterwards, to wit, on this seventeenth day of December in the year of Our Lord Christ, One thousand eight hundred and thirty one, and in the second year of the Reign of Our Sovereign Lord William the Fourth by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith, at the Court House in the City of Quebec, in the Province of Lower Canada, before the Honorable Jonathan Sewell, Esquire, Chief Justice of Lower Canada, and one of the Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the

Appendix (E. E.) 10th March.

the District of Quebec in the said Province, came as well the above named, Gustavus William Wicksteed the Plaintiff in this Cause, by Bartholomew Conrad Augustus Gagy, Esquire, his Attorney, as the above named George Arnold the Defendant, by Andrew Stuart and Henry Black, Esquires, his Attorney, and the Jurors of the Jury summoned in this Cause, when the following were chosen, tried and sworn to say the truth of the issue joined in this Cause, namely, Michel Fiset, Michel Tessier, Rémi Malouin, Jean Baptiste Villeneuve, Joseph Hamel, Nicolas Villaire, Zacharie Desoy, François Tessier, Etienne Gauvin, John Codville and Jean Baptiste Fréchette, and evidence being given to the said Jury of and upon the said issue by Archibald Campbell, Andrew Mitchell, Stephen Joseph Tanswell, William Phillips, William Ross, George Macintosh Ross, Doctor Edmund O'Callaghan, William Richardson, Jean Baptiste Laporte, William Manly, James Radey, Marie Louise Conet, Catherine Dobbins and Robert Robertson, and by divers written and printed Documents produced, proved and read to the said Jury—the said Jury retired under the charge of Michel Landry, Huissier Audiencier of this Court, especially sworn for this purpose, to consider of their verdict, and being returned do say and determine upon their oath that they find for the Plaintiff in this Cause, and they assess the damages of the said Plaintiff on occasion of the causes stated and set forth in the Declaration of the said Plaintiff in this Cause filed over and above his costs and charges by him about his suit in this behalf expended to the sum of one hundred pounds currency, and so they say all, except Michel Tessier and John Codville two of the said Jurors.

Monday, 6th February 1832.

The Honorables	}	The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau,	} Present.
----------------	---	--	------------

The Plaintiff by his Counsel moves for Judgment on the verdict of the Jury in this Cause recorded.

The Court having examined and considered the motion of the Counsel of the Plaintiff Gustavus William Wicksteed for Judgment pursuant to the verdict in this Cause recorded on the seventeenth day of December last past, and heard the Parties by their respective Counsel thereon, doth adjudge and condemn the Defendant George Arnold to pay to the said Plaintiff the sum of One hundred pounds currency, awarded as damages to the said Plaintiff by the aforesaid verdict, with Interest on the said sum from the seventeenth day of December last aforesaid, until perfect payment and costs of suit, *distrains* in favor of Mr. Gagy the Plaintiff's Attorney.

Saturday, 18th February 1832.

The Honorables	}	Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau,	} Present.
----------------	---	--	------------

On motion of Mr. O. Stuart of Counsel for the Defendant, leave is granted him to file a Petition praying that an appeal may be had to this Court from the taxation of the Witnesses in this Cause, the same having been irregularly taxed and contrary to the course and practice of this Court, and that in the mean time all proceedings to be had in virtue of the taxation of the said witnesses be stayed: *nisi causa* on the second day of April next.

Monday, 20th February, 1832.

The Honorables	}	The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau,	} Present.
----------------	---	--	------------

The Court having heard the Parties by their respective Counsel by consent upon the Rule of the eighteenth instant, doth discharge the same.

Acte of the filing by the Defendant of an exception to the Interlocutory Judgment pronounced this day.

Monday, 27th February 1832.

At the instance of the Plaintiff in this Cause by Mr. Gagy his Attorney, a Writ of *Fieri Facias* issued returnable on the second day of April next.

Wednesday, 2d March 1832.

Acte of the filing by Messrs Stuart & Black on behalf of the Defendant George Arnold of a Petition praying for the reasons therein contained that the Writ of *Fieri Facias* issued in this Cause be set aside and quashed as having issued irregularly, and that accordingly a Writ

of *Supersedeas* do issue forthwith in due form of Law to supersede the execution of the aforesaid Writ of *Fieri Facias*, the whole with costs against him the said Gustavus William Wicksteed, unless good and sufficient cause to the contrary be shewn by him the said Gustavus William Wicksteed at such time and place as the Honorable Judges may be pleased to appoint, with an order upon the said Petition bearing date the twenty eighth day of February last of the Honorables the Chief Justice and Mr. Justice Bowen in the words following, that is to say: "Let the Plaintiff appear before any two of the Justices of the Court of King's Bench for the District of Quebec at the Judges room in the Court House, in the City of Quebec, on Thursday the first day of March now next at the hour of ten in the morning, and then and there show cause if any he hath why the prayer of this Petition should not be granted" together also with an order thereon endorsed, dated this day, of the Honorable the Chief Justice, in the words following, that is to say: "Having heard the Parties by their respective Counsel upon the foregoing Petition, and examined the Documents of Record, I do hereby reject the prayer of the said Petition with costs, reserving to the Defendant George Arnold such other recourse as he may have and legally take."

Friday, 6th March 1832.

Wm. S. Sewell, Esquire, Sheriff of the District of Quebec, returned the Writ of *Fieri Facias* issued in this Cause on the twenty seventh day of February last returnable on the second day of April next for the sum of one hundred and eighty three pounds seven shillings and seven pence currency, upon the Judgment in this Cause rendered the sixth day of February last, and certified thereupon that he hath seized the Goods and Chattels of the therein named George Arnold, but could not sell the same by reason of the Opposition *afin d'annuller* of the said George Arnold therewith returned.—And returned therewith an opposition *afin d'annuller*, signed by Messrs. Stuart and Black as Attorney for George Arnold.

Tuesday, 20th March 1832.

Acte of the filing by the Plaintiff of a Temporary Exception *péremptoire en droit*, of a *Défense au fonds en droit* and of a *Défense au fonds en fait* to the Opposition of George Arnold in this Cause filed.

Saturday, 24th March 1832.

Acte of the filing by Mr. Gagy on behalf of the Plaintiff, of a Petition praying for the reasons therein contained that the Opposant George Arnold reply within three days to the Pleas filed to his Opposition, with an order upon the said Petition of the Honorable the Chief Justice dated the twentieth instant, in the words following, that is to say: "Let the said Opposant appear before me at the Judges Chambers in the City of Quebec on Thursday the twenty second day of March instant, at the hour of ten in the forenoon, to shew cause (if any he hath) why the prayer of the said Petition should not be granted," together also with an order thereon endorsed dated the twenty third day of March instant of the Honorable Mr. Justice Bowen in the words following, that is to say: "Saving and reserving all the rights of both parties, it is ordered that the Plaintiff take nothing by his Petition."

Monday, 2d April 1832.

The Honorables,	}	The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau,	} Present.
-----------------	---	--	------------

Ordered on motion of the Plaintiff by Mr. Gagy his Attorney, founded upon the Certificate of the Prothonotary of this Court that inasmuch as the above named Opposant hath not filed an answer to the Pleas filed to his Opposition, the said Opposition be hence dismissed with Costs: *nisi causa* on the fourth instant.

Tuesday, 3d April 1832.

Acte of the filing by the Opposant George Arnold, of a general answer to the temporary exception *péremptoire en droit*, of a replication to the *Défense au fonds en droit*, and of a replication to the *Défense au fonds en fait* in this Cause filed to his Opposition.

Wednesday, 4th April 1832.]

The Honorables,	}	The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau,	} Present.
-----------------	---	--	------------

The

Appendice (E. E.) 10 Mars

Appendix (E. E.) 10th March.

The Parties by their Counsel having been heard upon the Rule of the second instant, Curia advisare vult.

Saturday, 14th April, 1832.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Court having maturely deliberated upon the Rule of the second instant, doth discharge the same.

Acte of the Inscription of this Cause by the Plaintiff upon the Roll de droit for hearing en droit upon the Pleadings by which the issues have been raised and perfected between the Plaintiff and Opposant Arnold, upon the temporary exception péremptoire en droit, the défense au fonds en droit and the défense au fonds en fait in this Cause filed.

Friday, 1st June, 1832.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Plaintiff and Opposant Arnold by their Counsel having been respectively heard upon the Pleadings, Curia advisare vult.

Monday, 18th June, 1832.

The Honorables { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, } Present.

The Court having examined and considered the pleadings by which the issues have been raised and perfected between the Plaintiff and Opposant Arnold upon the temporary exception péremptoire en droit, the défense au fonds en droit and the défense au fonds en fait in this Cause filed, and heard the parties by their respective Counsel thereon, doth dismiss the said défense au fonds en droit with costs, and doth order that the Parties do proceed to adduce proof of their several allegations upon the issue of fact raised and perfected upon the remaining Pleadings in this Cause.

Friday, 6th July 1832.

Acte of the Inscription of this Cause by the Plaintiff upon the Roll des Enquêtes, and of sitting it down for the adduction of proof generally upon the issues raised and perfected between the Plaintiff and Opposant Arnold upon the temporary exception péremptoire en droit and the défense au fonds en fait in this Cause filed, pursuant to the Interlocutory Judgment of the eighteenth day of June last, by which the adduction of proof upon the aforesaid issue hath been ordered.

Tuesday, 2d October, 1832.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, } Present.

Acte of the filing by the Opposant Arnold of a Notice on Plaintiff to produce at the Enquête the original taxed Bill of Costs with a certificate thereunto annexed of the service thereof, on the first instant upon Mr. Gugy.

Acte to Messrs. Stuart and Black the Opposant's Attorney of their declaration that the Plaintiff doth not produce the original Bill of Costs in this Cause as required by the notice in this Cause given.

The Opposant by his Counsel moves that further proceedings on the present Enquête be suspended until the Plaintiff do produce and file the original taxed Bill of Costs therein. Whereupon the Parties having been heard instantly, and the Prothonotary declaring that he had in his possession the original Bill of Costs which he will produce if required so to do, the Court doth order that he do produce at his examination as a witness in this Cause the said original Bill of Costs, and thereupon doth consider and adjudge that the said Opposant take nothing by his said motion, and the same is hereby dismissed.

Acte of the filing by the Plaintiff of a List with two Exhibits.

Wednesday, 3d October, 1832.

The Honorables { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Panet, } Present.

The Plaintiff produced as witnesses, Charles Drolet, Dunbar Ross and William Power, who were sworn and examined. The witness Power filed a document marked L.

Appendice (E. E.) 10 Mars.

The Opposant produced as a witness Edward Burroughs, Esquire, who was sworn and examined, and filed four documents marked A, B, E and H.

It is ordered on motion of Messrs. Stuart and Black the Defendant's Counsel, that Gustavus William Wicksteed the Plaintiff in this Cause, do appear in this Court on Tuesday the ninth day of October instant at the hour of nine in the forenoon, then and there to answer upon Interrogatories upon Faits et Articles to be exhibited, served and filed by George Arnold the Defendant in this Cause according to the course and practice of the Court. Ordered by and with the consent of the parties that this Cause and the Cause 619, McKee vs. Arnold and Arnold Opposant, be joined and the evidence adduced, documents filed and proceedings had on the Oppositions in both Causes and previous thereto be common to both.

Thursday, 4th October, 1832.

Acte of the Inscription of this Cause by the Plaintiff upon the Roll de droit for final hearing upon the Merits upon the issues raised and perfected between the Plaintiff and Opposant Arnold upon the temporary exception péremptoire en droit and the défense au fonds en fait in this Cause filed.

Tuesday, 9th October, 1832.

The Honorables { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Panet, } Present.

The Plaintiff appeared, was sworn and answered to the Interrogatories upon Faits et Articles to him submitted by the Defendant Arnold.

Saturday, 13th October, 1832.

The Honorables { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Panet, } Present.

Ordered on motion of the Defendant and Opposant Arnold by Messrs. Stuart and Black his Attorney, that D. H. Andrews, Bailiff, do appear in this Court on such day as this Court shall be pleased to fix and appoint, to declare in such manner as this Court shall direct the fees by him claimed and received in the above Cause, nisi causa on the fifteenth instant.

Acte of the filing by Messrs. Stuart and Black of the Affidavit of George Arnold.

Tuesday, 16th October, 1832.

The Honbles. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Panet, } Present.

The Opposant Arnold produced as a witness Andrew Stuart, Esquire, who was sworn and examined.

Acte of the filing by D. H. Andrews, Bailiff, of an Affidavit. The Parties by their Counsel having been respectively heard as well upon the Rule of the thirteenth instant as upon the merits of the Opposition of Arnold, Curia advisare vult.

Saturday, 20th October, 1832.

The Honorables { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, } Present.

The Court having heard the Parties by their respective Counsel finally upon the merits of the Opposition afin d'annuler in this Cause filed by the Defendant George Arnold, examined the Documents and evidence of record and on the whole maturely deliberated, doth maintain the said Opposition, and in consequence doth consider and adjudge that the Writ of Execution in this Cause issued the twenty seventh day of February now last past and the seizure made by the Sheriff of the District of Quebec under and in virtue of the same be, and they are hereby declared to be null and void, and main levée of the said seizure is hereby granted to the said Opposant, the whole with costs.

PROVINCE OF LOWER CANADA } IN THE KING'S BENCH. DISTRICT OF QUEBEC. }

The 5th day of March, 1836.

We Joseph François Perrault and Edward Burroughs, Esquires, joint Prothonotary and Clerk of His Majesty's Court of King's Bench for the

Appendix (E. E.) 10th March.

the District of Quebec, do hereby certify that this and the twenty four preceding pages contain a true and faithful Transcript of all the entries made in the Registers of the said Court of the proceedings had and taken in a certain Cause lately pending and now determined in the said Court wherein Gustavus William Wicksteed of the Parish of St. Giles, in the County of Lotbiniere, in the District of Quebec, Esquire, was Plaintiff, George Arnold of the City, County and District of Quebec, Trader, was Defendant, and George Arnold of the said City of Quebec, Merchant, was Opposant *afin d'annuller*.

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R..

this the Opposition of the said George Arnold until the same shall have been heard and determined in due course of law. Quebec the 3d March 1832, (Signed,) Stuart & Black, Attorney for the within named Opposant.

To W. S. Sewell, Esquire, Sheriff for the District of Quebec.

Filed 6th March 1832.

(Signed,) P. & B.

Appendice (E. E.) 10 Mars.

(No. 22.)

Opposition, Pleas, and Evidence thereon, in Cause No. 583.

Province of Lower Canada, } In the King's Bench.
District of Quebec. }

In the Cause of

Gustavus W. Wicksteed, Plaintiff.

No. 583.

vs.

George Arnold, Defendant.

To the Honorable the Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec.

George Arnold, of the City of Quebec, in the County and District of Quebec, Merchant, by these his Opposition and *moyens d'Opposition afin d'annuller*, doth humbly represent.

1st. That no legal seizure hath been made of the goods and chattels.
2ndly. That the Writ of Execution in the said Cause issued was by him the said Plaintiff sued out therein without notice of taxation of the costs in the said Cause to him the said Defendant or to his Attornies in the said Cause.

3rdly. That no copy of the said Bill of Costs was ever served upon or left with him the said Defendant or with his said Attornies, nor was communication at any time given by the said Plaintiff to the said Defendant or to his Attornies of the original Bill of Costs therein, and this notwithstanding that he the said Defendant by his Attornies in the said Cause had lodged previous to the issuing of the Writ of Execution in the Office of the said Prothonotary a Caveat against the issuing of any Writ of Execution therein until the said Bill of Costs should be legally and regularly taxed.

4thly. That the said costs were not at any time previous to the issuing of the said Writ, or at any time since, taxed as by law and practice of the Court in this behalf is required.

5thly. That in the pretended Bill of Costs of him the said Plaintiff and also in the writ of *Fieri facias* in this Cause issued in virtue whereof the seizure herein and hereby complained of was made, there are divers sums of money charged against him the said Defendant as and for costs of suit, which said sums of money he the said Defendant is not by the Law of the land bound to pay.

6thly. That in the issuing of the said Writ of Execution, and the said alleged and pretended seizure under and in virtue thereof, the law of the land hath been wholly and altogether neglected and contravened.

All which allegations the said George Arnold doth hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct; and for all and every the purposes of this opposition and *moyens d'Opposition* the said George Arnold doth hereby elect his domicile at the Office of the undersigned Attornies.

Wherefore, the premises considered, the said George Arnold humbly pray that, for the Causes aforesaid, by the Judgment of this Honorable Court, the Writ of Execution in this Cause and seizure made by the Sheriff of the District of Quebec under and in virtue of the same, may be declared null and void and *main levée* of the said seizure thereupon granted with costs. Quebec, the 3d of March 1832, (Signed,) Stuart & Black.

Province of Lower Canada, District of Quebec, George Arnold the within named Opposant being duly sworn upon the Holy Evangelists of Almighty God, doth depose and say, that the facts articulated in the within Opposition *afin d'annuller* and each and every of them is and are true; and that the said Opposition is not made with any intent to retard or delay unnecessarily the sale of the whole or any part of the moveable or immoveable property seized by virtue of the Writ or Writs of Execution in this Cause issued. (Signed,) Geo. Arnold.

Sworn before me at Quebec this 5th day of March 1832, W. Green, Commissioner ad hoc.

(Endorsed,) In the King's Bench in the Cause No. 583 of G. W. Wicksteed, Plaintiff vs. G. Arnold, Defendant, Opposition of George Arnold *afin d'annuller*.

Sir,

Take notice of my Opposition *afin d'annuller* within written, and that I do hereby require you to do no act, matter or thing which may in any wise prejudice

Province of Lower Canada, } In the King's Bench.
District of Quebec. }

Gustavus W. Wicksteed, Plaintiff.

George Arnold, Defendant.

&

George Arnold, Opposant.

And the said Plaintiff for answer unto the Opposition of him the said Opposant in the Opposition of him the said Opposant in this Cause filed contained not confessing nor acknowledging any of the matters and things in the said Opposition set forth and alleged to be true by this his temporary exception *peemptoire en droit*, saith that the said Opposant by law cannot at this time have or maintain his Opposition against the said Plaintiff (if any he hath) for or by reason of the said matters or things in the said Opposition set forth and alleged or of any or either of them, because he saith that even if the allegations of the said Opposant in his said Opposition set forth were true (which he the said Plaintiff denies) that inasmuch as upon the shewing the said Opposant himself the said Writ of *Fieri facias* has duly and regularly issued in so far as relates to the principal and interest to the payment of which the said Defendant has been condemned by the final Judgment in this Cause, the said Defendant by Law cannot oppose the execution of the said Writ or obtain the conclusions of the said Opposition until he the said Defendant shall have paid and satisfied and deposited so much of the sum for the recovery of which the said Writ has issued as he the Defendant does not contest and admits to be due, that is to say, the principal sum of one hundred pounds currency, together with the interest thereon from the seventeenth day of December last, and that the said Defendant and Opposant having neglected and refused to pay the said principal sum and the interest thereon admitted by him to be due and for the recovery of which the said Writ hath issued, is not entitled (*non recevable*) to oppose the execution of the said Writ.

All which allegations the said Plaintiff doth hereby aver to be true and well founded in fact and in law, and the same will verify, prove and maintain when and as this Honorable Court shall direct.

Wherefore the said Plaintiff humbly prays that for the Causes aforesaid by the Judgment of this Honorable Court, the Opposition of the said Opposant be for the present dismissed with costs: Dated the sixth day of March 1832. (Signed,) A. Gagy, Attorney for Plaintiff, (Endorsed,) No. 583, In the King's Bench. Gustavus W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant, & George Arnold, Opposant. Temporary exception *peemptoire en droit*. Gent: Take Notice that the present temporary exception *peemptoire en droit* hath been filed this day and the common rule to answer thereto will expire the 3d day next. Dated the 6th day of March 1832, (Signed,) A. Gagy, Attorney for Plaintiff. To Messrs Stuart and Black, Attornies for Opposants.

Filed 20th March 1832.

(Signed,) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH.
DISTRICT OF QUEBEC. }

G. W. Wicksteed, Plaintiff,

vs.

George Arnold, Defendant and Oppot:

And the said Plaintiff for answer *au fonds* to the Opposition of the said Opposant in this Cause filed contained, not confessing or acknowledging any of the matters and things in the said Opposition set forth and alleged to be true by this his *défense au fonds en droit*, saith that the allegations of the said Opposant and the matters and things in the said Opposition set forth and contained each and every of them is and are wholly and altogether unfounded in law and not sufficient therein for the said Opposant to have or maintain against the said Plaintiff the conclusions in the said Opposition taken or any or either of them or the Opposition of the said Opposant in this behalf against the said Plaintiff, and this he is ready to verify. Wherefore the said Plaintiff humbly prays that by the Judgment of this Honorable Court the Opposition of the said Opposant in this behalf be hence dismissed with costs. Quebec, the 6th day of March, 1832. (Signed,) A. Gagy,

Appendix
(E. E.)

10th March.

for Plaintiff. (Endorsed) In the King's Bench. No. 583. G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant and Oppt. *Défense au fonds en droit.* Sir, take notice that the present *défense au fonds en droit* hath been filed this day, and that the Rule to reply will expire the 2d day next hereafter. To Messrs. Stuart and Black, Attorney for Oppt. The 6th of March 1832. (Signed,) A. Gagy, Attorney for Pltff.

Filed the 20th of March 1832. (Signed.) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant and Oppt.

And the said Plaintiff for answer *au fonds en fait* to the Opposition of him the said Opposant in the Opposition of the said Opposant in this Cause filed contained by this his *défense au fonds en fait* saith that the allegations of the said Opposant and the matters and things in the said Opposition set forth and contained and each and every of them is and are wholly and altogether unfounded in fact and untrue in the manner and form in which he the said Opposant hath alleged and declared in and by the said Opposition in this Cause filed.

Wherefore the said Plaintiff humbly prays that by the Judgment of this Honorable Court the Opposition of the said Opposant in this behalf be hence dismissed with costs. Quebec, 6th day of February 1832. (Signed,) A. Gagy, Attorney for Defendant. (Endorsed) In the King's Bench. No. 583. G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant and Oppt. *Défense au fonds en fait.* Sir, take notice that the present *défense au fonds en fait* hath been filed this day and that the Rule to reply will expire the 2d day next hereafter. To Messrs. Stuart and Black, Attorney for Oppt. The 6th of March 1832. (Signed,) A. Gagy, Attorney for Pltff. Filed 20th March 1832. (Signed,) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

No. 583.
G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant,
and
George Arnold, Opposant.

And the said Opposant by this his answer to the temporary exception *péremptoire en droit* of the said Plaintiff in this Cause filed saith that the said Opposant by Law can have and maintain his Opposition against the said Plaintiff for and by reason of the matters and things in the Opposition of him the said Opposant in this Cause filed set forth and alleged, and that by reason of any thing by the said Plaintiff alleged the Opposition of him the said Opposant in this behalf cannot by the Judgment of this Honorable Court be for the present hence dismissed, because he says that the allegations of the said Plaintiff and the matters and things in the said exception set forth and contained and each and every of them is and are wholly and altogether untrue and unfounded in fact and in Law.

Wherefore the said Opposant humbly prays that for the causes aforesaid by the Judgment of this Honorable Court the said exception of the said Plaintiff be hence dismissed with costs, persisting in the conclusions of his said Opposition, and further praying as therein and thereby he hath already prayed. Quebec, the 3d day of April 1832. (Signed,) Stuart & Black. (Endorsed) In the K. B. No. 583. G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Def. General answer to temporary exception *péremptoire en droit.* Sir, take notice that the present general answer to temporary exception *péremptoire en droit* hath been filed this day. To Mr. Gagy, Atty. for Pltff. (Signed,) Stuart & Black. Filed 3d April 1832. (Signed,) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant and Opposant.

And the said George Arnold by this his replication to the *défense au fonds en droit* of the said G. W. Wicksteed in this Cause filed, saith that the allegations of him the said G. W. Wicksteed and the matters

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

and things in the Opposition of him the said George Arnold in this Cause filed set forth and contained, and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in Law and sufficient therein for him the said George Arnold to have and maintain against the said G. W. Wicksteed the conclusions in the said Opposition taken and each and every of them and the Opposition of him the said George Arnold in this behalf.

Wherefore the said George Arnold persists in the conclusions of his said Opposition, and humbly prays as therein and thereby he hath already prayed. Quebec, the 3d day of April 1832. (Signed,) Stuart & Black. (Endorsed) In the King's Bench. No. 583. G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant. Replication to the *défense au fonds en droit.* Sir, take notice that the present replication to the *défense au fonds en droit* hath been filed this day. To Mr. Gagy, Attorney for Pltff. The 3d day of April 1832. (Signed,) Stuart & Black, Attorney for Plaintiff. Filed the 3d of April 1832. (Signed,) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant and Opposant.

And the said Opposant by this his replication to the *défense au fonds en fait* of the said Plaintiff in this Cause filed saith that the allegations of the said Opposant and the matters and things in the Opposition of the said Opposant in this Cause filed set forth and contained and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in fact and in Law, in the manner and form in which he the said Opposant hath alleged and declared in and by his said Opposition. Wherefore the said Opposant persists in the conclusions of his said Opposition, and humbly prays as therein and thereby he hath already prayed. Quebec, 3d day of April 1832: (Signed,) Stuart & Black, Atty. for Oppt. (Endorsed) In the King's Bench. No. 583. G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant. Replication to the *défense au fonds en fait.* Sir, take notice that the present replication to the *défense au fonds en fait* hath been filed this day. To Mr. Gagy, Attorney for Plaintiff, the 3d of April 1832. (Signed,) Stuart & Black, Attorney for Oppt. Filed 3d day of April 1832. (Signed,) P. & B.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

The 2d day of October, 1832.

G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
G. Arnold, Defendant,
and
G. Arnold, Opposant.

Evidence on the part of the in this Cause, Andrew Stuart Esquire, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Advocate, aged upwards of 21 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists, doth depose and say:—I know the parties in this Cause. I am not related, allied or of kin: to nor in the service of any or either of them, nor interested in the event of this suit. I was one of the Attornies upon record for the Defendant and Opposant.

Question.—Have you a recollection that you were called upon to attend and did attend the taxation of witnesses summoned by the Plaintiff in October and December last or on either occasion?

Objected.— Overruled.

Besides the present action there were pending at the same time two other actions against the Defendant, to wit, No. 376, Burton, vs. Arnold, and No. 619, McKie, vs. Arnold; one or two or three of these Cases were fixed for trial before a Jury the latter end, to the best of my recollection, of the Term of October last, and the trial of the Cause or Causes so fixed was adjourned to certain days in the month of December now last past at the instance of the Defendant through my ministry, I on his part engaging to pay the costs of the day as will be seen on reference to record, and the Plaintiff's Attorney countermanded so far as it should be in his power the summoning and attendance of the witnesses. I think it was also agreed that he should forthwith write Mr. Wicksteed and apprise him of this arrangement and direct him not to allow the witnesses to come down, which letter if I mistake not was accordingly written by the Plaintiff's Attorney and delivered to the Defendant to be conveyed to the Plaintiff. A certain number of witnesses did notwithstanding attend, and were

Appendix
(E. E.)
10th March.

taxed for their attendance in my presence. Whether any of those witnesses attended in the present Cause or not I do not recollect; the impression upon my mind is that the whole or greater part of them attended in one or both of the other Causes, as the Plaintiff or his Attorney then remarked to me, upon my expressing my regret that such an unnecessary expense should have been incurred, that the Plaintiff had no control over one or both of the other Plaintiffs I forget which, I think he also added that the witnesses were on their way to Town when the countermand was made known to them. I think I did object to the sum claimed by certain witnesses upon the occasion: I have no recollection of the result of such objection.

The above deposition having been duly read to the witness he hath persisted therein averring it to be true and hath signed. (Signed,) A Stuart. Sworn setting the Court this 2d October 1832 (Signed,) Perrault & Burroughs, P. B. R.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } KING'S BENCH.
G. W. Wicksteed, Plaintiff.
vs.
George Arnold, Defendant.
No. 583.

Charles Drolet, Esquire, one of the witnesses in this Cause being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say that he has been examined as a witness in this Cause, and for that purpose attended in Court at different times yesterday afternoon and this afternoon when no other business required his said attendance in Court, and hath signed. (Signed,) Chs. Drolet. Sworn before me Quebec 3 October 1832. (Signed,) E. Burroughs, P. B. R.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } IN THE KING'S BENCH
the 3d day of October 1832.
G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant,
and
George Arnold, Opposant.
No. 583.

Evidence on the part of G. W. Wicksteed the Plaintiff in this Cause. Charles Drolet, Esquire, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Advocate, aged upward of 21 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say, I know the parties in this Cause. I am not related, allied or of kin to nor in the service of them nor interested in the event of this suit. I was appointed Interpreter at the time of the trial of this Cause and acted as such. The Court allowed me five Guineas a day for so doing it. The paper writing now exhibited to me filed yesterday by the Plaintiff and marked E in red Ink is of my hand writing, and I received the sum therein stated from the Plaintiff's Attorney on behalf of the latter. I have referred to the Bill of Costs and find that this charge is not inserted therein nor in the Writ of Execution: I was present on the day of the trial after the Jury retired and before they returned with their verdict; to the best of my recollection when the witnesses were taxed in open Court the Chief Justice presiding I remember the Counsel were called upon to attend the taxation. The Plaintiff's Counsel attended, and on the behalf of the Defendant either Andrew Stuart or O'Kill Stuart, Esquires, who both appeared on his behalf at the trial. I am not certain which of those Gentlemen it was who attended at the taxation, but I am certain that one of them did, and I think it was Mr. O'Kill Stuart. The first witness was taxed contradictoirement, the Defendant's Counsel objecting to the amount claimed, and after a short discussion the Court settled the amount or it was agreed between the Counsel, and it is my present belief that taxation served as a precedent for those witnesses who resided at the same place. The Parties Counsel appeared to me to settle the matter by consent after the taxation of the first witness. I have examined the original Bill of Costs produced by the Prothonotary of this Court and have run over one part of the additions thereof: I find that an error of ten shillings has occurred against the Plaintiff, and whereby he has claimed ten shillings less than according to the said Bill he appears to be entitled to, exclusive of my taxation. The Bills of Costs are always prepared and taxed by the Prothonotary as far as my knowledge extend. I have never found any difficulty in suing out a Writ of Execution thereon without having recourse to the taxation of a Judge and without giving notice to the adverse party. I understand this to be the usual practice of the Court so far as my knowledge extends during the five years that I have been at this Bar.

Cross examined.

I received £2. 16s. 8d. from the Defendant in this case, and in the case of McKie a similar sum, and also the same sum from Mr. Gogy on behalf

of McKie, Plaintiff in the Cause No. 619. I do not mean to say that the Defendant's Counsel objected to only one witness, but that the taxation of the first witness formed the basis for the taxation of all the other witnesses residing at the same place; the error of ten shillings that I speak of is an error in the addition of the several sums allowed to the witnesses. Of the regularity of the charges I am ignorant not having examined the Bill further than to ascertain the correctness of the addition of the sums allowed the witnesses and the absence of any charge for my services as Interpreter, nor have I compared it with the record.

The above deposition being duly read to the witness he hath persisted in the same averring it to be true, and hath signed (Signed,) Ch. Drolet. Sworn sitting the Court this 3d day of October 1832. (Signed,) Perrault and Burroughs, P. B. R. Allowed for 2 days .20s.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } IN THE KING'S BENCH,
the 3d day of October 1832.
G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
George Arnold, Defendant,
and
George Arnold, Opposant.

Evidence on the part of G. W. Wicksteed the Plaintiff in this Cause. Dunbar Ross, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Student at Law, aged upwards of 21 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say, I know the parties in this Cause, I am not related, allied or of kin to nor in the service of any or either of them, nor interested in the event of this suit, I am employed in the Prothonotaries Office and have been so for nearly four years. I generally sit in Court with the Prothonotary, and during his occasional absences sometimes perform a part of those duties which would be performed by the Prothonotary if present. I remember the trials that took place in the Causes 583 and 619, they excited a considerable portion of my attention: I remember that the witnesses that were produced at the two trials required to be taxed, and to the best of my recollection I heard the Prothonotary in the Case of Wicksteed, *vs.* Arnold, intimate to the Court that the witnesses asked to be taxed; the Chief Justice who took the trial directed the witnesses to be taxed in the usual way and the same allowance to be made to them that was customary, or words to that effect. The taxation then proceeded, and I recollect that Mr. Gogy on the part of the Plaintiff, and Mr. O'Kill Stuart on the part of the Defendant, were present at the commencement of the taxation. I recollect that Mr. O'Kill Stuart paid more attention to the taxation than Mr. Gogy or any other Counsel. The Chief Justice was present at the commencement of the taxation; and I think the Chief Justice sat on the Bench the whole time, and I know that it was done after the Jury retired and before they returned with their verdict. This taxation was rather different from other taxations in this, that rather more attention was paid by the Counsel to the taxation than is usually done. I have had occasion to become acquainted with the proceedings of the Court in this respect, and the taxation in this Cause appears to me to have been in the usual way in so far as I have become acquainted with it.

The above deposition having been duly read to the witness he hath persisted in the same averring it to be true and hath signed. (Signed,) Dunbar Ross. Sworn sitting the Court this 3d October 1832. (Signed,) Perrault and Burroughs, P. B. R.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec. } IN THE KING'S BENCH,
the 2d day of October 1832.
G. W. Wicksteed, Plaintiff,
vs.
G. Arnold, Defendant,
and
George Arnold, Opposant.

Evidence on the part of George Arnold the Opposant in this Cause. Edward Burroughs of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Esquire, Prothonotary, aged 42 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say, I know the parties in this Cause, I am not related, allied or of kin to nor in the service of any or either of them nor interested in the event of this suit. I am one of the joint Prothonotaries of the Court of King's Bench, and have been so since the year one thousand eight hundred and twenty six. I have a knowledge that a Judgment in this suit was pronounced in February last. I now produce the original or duplicate of the Plaintiff's Bill of Costs marked A, in conformity to the order of the Court made this day, and file the same of record, [objected to and objection overruled by the Court] Upon examination of the verdict, I find the following witnesses were examined in this Cause, to *wit*: Archibald Campbell, Andrew Mitchell, Stephen Joseph

Appendice
(E. E.)
10th March

Appendix (E. E.) 19th March.

Cross-examined.

I mean to say in my answer written this morning at the foot of the second page of this my Evidence that the subpoenas now in my possession shew an amount of £7. 15s. for services. I am in the habit of making up these accounts with great care. The Bailiffs certificates are sometimes lost; as these men frequently attach them in a careless way, and this loss is more likely to occur in a voluminous record like the present which has been much handled. I do not think nor is it probable that I should have taxed the same at £8. 15s. without having before me certificates to that amount. I believe one or more of the certificates to be lost at present. These papers as well as the rest of the record are in my custody and not in that of the Plaintiff, but very frequently are communicated to both parties. It appears by the subpoena of record that the following persons appeared and were taxed in October. to wit, John Stuart 45s. Michael Kinnin 60s. Anne Fraser 40s. I believe Andrews the Bailiff to reside in the Country near St. Giles. The above mentioned persons were taxed in the Cause 593, Wicksteed vs. Arnold. I have ascertained on reference to the record No. 376 of Burton vs. Arnold, that the Jury were not struck previous to the 12th of December last, and as the trial could not take place before December no witnesses were taxed in October in the said Cause No. 376, Burton vs. Arnold.

The above deposition having been duly read to the witness, he hath persisted in the same averring it to be true and hath signed. (Signed,) Ed. Burroughs. Sworn sitting the Court, 3d day of October 1832. (Signed,) J. Kerr, J. B. R.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH. DISTRICT OF QUEBEC.

The 3d day of October, 1832.

G. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant, and George Arnold, Opposant.

Evidence on the part of George Arnold the Opposant in this Cause. A. Guky, Esquire, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Attorney, aged 35 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say: I know the Parties in this Cause. I am not related, allied or of kin to nor in the service of any or either of them, nor interested in the event of this suit. I was the Plaintiff's Attorney in the above Cause. The paper writing or letter now shown to me and marked Defendant or Opposant Exhibit No. 1, is of my handwriting and signed by me, and sent by me to the Defendant and Opposant on or about the day that it bears date. I have a perfect recollection that Mr. Andrew Stuart was present on behalf of the Defendant at the taxation of the witnesses which took place in the month of October last in open Court.

The above deposition having been duly read to the witness, he hath persisted in the same, averring it to be true and hath signed. (Signed,) A. Guky. Sworn in open Court, this 4th day of October, 1832. (Signed,) Perrault & Burroughs, P. B. R.

PROVINCE OF LOWER CANADA, } IN THE KING'S BENCH. DISTRICT OF QUEBEC.

The 3d day of October, 1832.

G. W. Wicksteed, Plaintiff, vs. George Arnold, Defendant, and George Arnold, Opposant.

Evidence on the part of G. W. Wicksteed the Plaintiff in this Cause. William Power, Esquire, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Advocate, aged upwards of 21 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists doth depose and say: I know the parties in this Cause. I am not related, allied or of kin to nor in the service of any or either of them, nor interested in the event of this suit. I was the Counsel for one Burton in the Cause No. 376, against the now Defendant, which has been alluded to by the other witnesses. The Jury were not struck until December in the said Cause, and no trial did take place or could take place until the Jury was struck. I remember the period of the trials of these Causes in December last. The witnesses in the three Causes, with the exception of some of Burton's, whom I think were taxed on the first day, were taxed in open Court in the presence of the Chief Justice on the evening at

the last trial; they were drawn up in front of the Prothonotary's Bench and removed according as they were taxed. Mr. O'Kill Stuart attended on behalf of the Defendant, and Mr. Guky and myself for our client. Mr. O. Stuart made some objections, after which, the taxation passed and were recorded by the Prothonotary.

Cross-examined.

The paper writing now shown to me in this Bill of Costs, in the Cause of Burton vs. Arnold, and the receipt and signature thereto is of my handwriting. My reason for obtaining the taxation was that Mr. Guky having sued out Execution in his cases before I thought of doing so in mine, the Counsel for the Defendant had taken some proceedings to obstruct the Execution upon the ground that the witnesses were not taxed; and to obviate any difficulty, I submitted my Bill for taxation, having as I believe received a notice from the Opposant's Counsel to that effect, otherwise I should not have done so, believing them to have been sufficiently taxed before.

Re-examined.

My client is a poor man, and it was out of his power to provide me with funds even for the disbursements. Mr. Andrew Stuart appeared and made some objection which the Chief Justice overruled, and as far as I recollect taxed the whole amount of the Prothonotaries taxation. The objection made by Mr. Stuart was to the taxation of Andrew McKie as being a suitor in one of the cases. This is the only instance in my practice within my knowledge of an appeal to a Judge from the taxation of the Prothonotary, and Executions are daily sued out upon the latter taxation though have had frequent occasions to submit questions (without reference to an Execution) to the Judges in their Chambers. The practice of the Court has been for nearly seven years that I have been at the Bar, and the five years of my previous apprenticeship, for the Prothonotary to prepare the original Bill of Costs which he retains in his Office and delivers a copy to the Attorney; it is of the copy delivered to me now produced by the Opposant of which I have spoken in my cross-examination. The Bill is made up by the Prothonotary in his own Office, at his own leisure, and without consulting the Attorney.

The above deposition having been duly read to the witness, he hath persisted in the same, averring it to be true and hath signed. (Signed,) W. Power. Sworn sitting the Court, this 3d October 1832. (Signed,) Perrault & Burroughs P. B. R. No. 583. Wicksteed vs. Arnold. Evidence taken and filed 3d October 1832. (Signed,) P. & B.

(Copy.)

Province of Lower Canada, } In the King's Bench. District of Quebec.

Burton, Plaintiff. vs. Arnold, Defendant.

No. 376. } To wit: 4 class 1 case. Mr. Power's Bill of Fees and Disbursements as Attorney for J. Burton, the Plaintiff. Judgment this 6th day of February 1832.

Table of Disbursements and Atty's Fees. Columns: £ s. d. and £ s. d. Items include: Paid, Writ ad respondendum, Sheriff's Fee on, Default, certificate of, Certificate of no plea, Rule, Service of, Atty. & Huis. and Fee on trial by Jury, Judgment Interlocutory Final, Subpoenas, Copies of, Service of, Order, 20th February 1832, Atty. Fee, Prothy's do, Huis. and entry, Search and Copy, Counsel Fee as per Tarif, Service of Notice of taxation and Attorney's Fee attending the taxation, Witnesses A. Cote, D. W. Andrews, Carried forward.

Appendix (E. E.) 10th March.

Wm. S. Sewell, Esquire, Sheriff of the District of Quebec, returned the Writ of Summons ad respondendum issued in this Cause upon a demande for the sum of five hundred pounds, currency, in an action Injuriarum returnable this day and certified thereon the service thereof upon the Defendants Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher alias George and Edouard Lisotte, together with the Declaration thereunto annexed signed by E. Bedard, Esquire, as Attorney for the Plaintiff.

Wednesday, 1st June 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Defendants being called de novo, A Guky, Esquire, appeared for them and was permitted to take off the first default duly obtained and entered in this Cause against the said Defendants upon payment of Costs.

Wednesday, 8th June 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

On motion of the Plaintiff by Mr. E. Bedard, his Attorney, founded upon the Certificate of the Prothonotary of this Court, the Plaintiff is permitted to proceed ex parte against the said Defendants, Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher alias George and Edouard Lisotte, for want of a Plea.

Monday, 13th June 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

Ordonné sur motion des Défendeurs par Mtre. Guky leur Procureur que la permission obtenue par le Demandeur de procéder ex parte soit mise de côté et les Défendeurs permis de filer des défenses au fonds en fait par eux signifiées au Demandeur, nisi causâ le quinze du courant.

Wednesday, 15th June 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Court having heard the Parties by their respective Counsel upon the Rule of the thirteenth instant, doth declare the same absolute on payment of Costs by the Defendants and on their filing a défense en fait, instanter, and consenting to proceed to the trial of the issue to be raised in this Cause upon the said Plea before a Jury.

Acte of the filing by the Defendants of an exception to the Interlocutory Judgment pronounced this day. Acte of the filing by the Defendants Vincent Boucher the elder, and Vincent Boucher the younger, of a défense au fonds en fait.

Friday, 17th June 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

Acte of the filing by the Plaintiff of a Replication to the défense au fonds en fait in this Cause filed by the Defendants Vincent Boucher the elder, and Vincent Boucher the younger.

Acte of the filing by the Plaintiff of a Replication to the défense au fonds en fait in this Cause filed by the Defendants Suppliant Boucher alias George and Edouard Lisotte.

The Plaintiff by his Counsel moves for Acte of his option and choice to have and obtain the trial and verdict of a Jury in this Cause, and that thereupon a Jury of the City and Banlieue of Quebec be forthwith struck from the first List of Book of Jurors of record in this Court according to the course and practice of the Court for the trial of the issue perfected between

the parties in this Cause upon the défense au fonds en fait in this Cause filed and that a Venire facias for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue pursuant to the Interlocutory Judgment rendered in this Cause on the fifteenth instant.

The Court having heard the parties by their respective Counsel upon the Plaintiff's motion of this day and on the same maturely deliberated doth order that a Jury of the City and Banlieue of Quebec, on the second day of September next, at the Office of the Prothonotary of this Court, in the forenoon, struck from the first List or Book of Jurors of record in this Court according to the course and practice of the Court, for the trial of the issue raised and perfected between the parties in this Cause upon the défense au fonds en fait in this Cause filed, and that a Venire facias for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue returnable on the eighth day of September next.

Wednesday, 5th September 1831.

The parties by their Counsel consent that the trial of this Cause by Jury be postponed to such day or days as this Court in the Term of October next may be pleased to assign, saving all the rights of both parties.

Saturday, 1st October, 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Taschereau. } Present.

Le Demandeur par son Procureur fait motion fondée sur notice qu'il lui soit permis d'examiner comme témoin le nommé William Le Bel sans délai ou tel jour que la Cour voudra fixer, sur laquelle motion les parties par leurs Avocats ayant été entendues instanter, la Cour accorde la dite motion.

Le Demandeur par son Procureur fait motion que le procès par Juré ordonné en cette Cause soit péremptoirement fixé a Jeudi le onzième jour d'Octobre courant, et qu'en conséquence un Writ de Venire facias émane pour assigner le Jura déjà choisi en cette Cause, retournable le dit onzième jour d'Octobre courant, sur laquelle motion la Cour ordonne que les parties seront entendues le trois du courant.

Monday, 3d October 1831.

The Honorables. { Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen, Mr. Justice Taschereau. } Present.

The Plaintiff produces as a witness William Le Bel who was sworn and examined.

Wednesday, 5th October 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen. } Present.

The parties by their Counsel having been heard upon the motion of the first instant. Cura advocatorum.

Friday, 7th October, 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen. } Present.

The Court having heard the parties by their respective Counsel upon the motion to assign a day for a Jury trial, examined the documents of record, and on the whole maturely deliberated, doth assign Monday the seventeenth instant for the trial in this Cause, and doth order that a Jury of the City and Banlieue of Quebec be struck from the first List or Book of Jurors of record in this Court according to the course and practice of this Court, at the Office of the Prothonotary of this Court at nine of the clock in the forenoon of the fourteenth instant, and that an alias Venire facias for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue returnable on the same seventeenth instant.

Saturday, 8th October 1831.

The Honorables. { The Chief Justice, Mr. Justice Kerr, Mr. Justice Bowen. } Present.

Ordered on motion of the Defendants by Mr. Guky their Attorney, that the trial of this Cause be put off and postponed to the next vacation, to be then tried on some convenient day; nisi causa on the tenth instant.

Monday,

Appendice (E. E.) 10 Mars.

Appendix
(E. E.)
10th March.

Monday, 10th October, 1831.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Court having heard the parties by their respective Counsel upon the rule of the eighth instant, doth assign Monday the twelfth of December next for the trial of this Cause, and doth order that a Jury of the City and Banlieue of Quebec be struck from the first List or Book of Jurors of record in this Court according to the course and practice of the Court at ten of the clock in the forenoon of the first day of the same month of December next, and that a Pluries *Venire facias* for summoning the Jury which shall be so struck do also forthwith issue returnable on the said twelfth day of December next.

Tuesday, 14th November 1831.

Acte of the filing by the Defendants of a certified copy of the Interlocutory Judgment of the tenth day of October last, with a certificate thereunto annexed of the service thereof upon Mr. Bedard.

Monday, 28th November 1831.

Acte of the filing by Mr. Guly of the Affidavits of André Boucher, Victor Hamel and Charles Casgrain, Esquires.

Monday, 12th December, 1831.

The Honorables, { Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

W. S. Sewell, Esquire, Sheriff of the District of Quebec, returned the Pluries *Venire facias* issued in this Cause on the first day of December instant returnable this day, and certified thereon that he had summoned the several persons whose names appear in the pannel thereunto annexed, except Duncan McCallum who is not to be found in his District.

The Defendants by their Counsel move founded upon notice that the *Venire facias* issued in this Cause be quashed and the List of Jurors thereunto appended be set aside and another Jury struck at such time as may be prescribed with costs, the said Jury having been struck irregularly in the absence of the Defendants Attorney; and after the time specified for the striking of the said Jury. Whereupon the parties by their Counsel having been heard *instante*, the Court doth order that the said Defendants take nothing by the said motion.

Acte of the filing by the Plaintiff of the affidavit of Elzéar Bedard, Esquire.

The Defendants by their Counsel move that the trial of this Cause be postponed to the Term of June next, whereupon the parties by their Counsel having been heard *instante*, the Court doth grant the said motion and in consequence doth postpone the trial of this Cause to the Term of June next, costs reserved.

Thursday, 15th December 1831.

Acte of the filing by Mr. Guly of the affidavits of Vincent Boucher père, Vincent Boucher fils, et Edouard Lisotte.

Friday, 8th June 1832.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

Le Demandeur par son Procureur fait motion que le procès par Jurés ordonné en cette cause et remis au Terme de Juin courant soit fixé péremptoirement pour la vacance à tel jour qu'il plaira à cette Cour vouloir fixer, et qu'en conséquence il émane un Writ de *Venire facias* pour sommer les Jurés déjà choisis en cette Cause retournable le dit jour fixé, sur laquelle motion les parties par leurs Avocats ayant été entendues *instante*, Curia advisare vult.

Tuesday, 12th June 1832.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

La Cour ayant mûrement délibéré sur la motion du huit du courant, accorde la dite motion, et en conséquence ordonne que le procès par

Jurés ordonné en cette Cause soit fixé pour la vacance prochaine, et qu'en conséquence un Writ de *Venire facias* pour sommer les Jurés déjà choisis en cette Cause émane.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Saturday, 14th July 1832.

Acte of the filing by the Defendants of a Petition praying for the reasons therein contained that the evidence of Edward Blagdon a material and necessary witness be taken and reduced to writing with an order thereupon of His Honor Mr. Justice Kerr of this day in the words following, that is to say: "Let the evidence of the said Edward Blagdon be taken and reduced to writing on the fourteenth day of July instant at the hour of 4 o'clock in the forenoon at the Prothonotaries Office, and let the Plaintiff be summoned to attend by service of this Petition and order being made on him or his Attorney," with a certificate thereunto annexed of the service of the said Petition and order upon Mr. Bedard the Plaintiff's Attorney.

Les parties consentent que le témoignage d'Edouard Blagdon pris ce jour dans la Cause No. 333, soit copié et filé dans cette Cause pour servir de témoignage tout comme si icelui était pris et assermenté en cette Cause.

Acte of the filing by the Defendants of a copy of the evidence of Edward Blagdon taken this day in the Cause No. 333.

The Defendants deposited in the Prothonotaries Office this day the Iron Shovel exhibited to the witness Edward Blagdon.

Wednesday, 7th November 1832.

Les parties consentent que cette Cause soit fixé au treizième jour de Décembre prochain, et que le *Venire facias* pour sommer le Juré choisi en cette Cause émane retournable le dit jour.

Thursday, 13th December 1832.

The Honorable Mr. Justice Panet, Present.

The Sheriff returned the Writ of *Venire facias* issued in this Cause, and afterwards to wit, on this thirtieth day of December in the year of Our Lord one thousand eight hundred and thirty two and in the third year of the Reign of Our Sovereign Lord William the Fourth, by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith, at the Court House, in the City of Quebec, in the Province of Lower Canada, before the Honorable Philippe Panet, Esquire, one of the Justices of His Majesty's Court of King's Bench in and for the District of Quebec, in the said Province, came as well the above named Rémi Lévesque the Plaintiff in this Cause by Elzéar Bedard, Esquire, his Attorney, as the above named Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher alias George and Edouard Lisotte the Defendants by Bartholomew Conrad Augustus Guly their Attorney, and the Jurors of the Jury summoned in this Cause, when the following were chosen, tried and sworn to say the truth of the issue joined in this Cause, namely: Joseph Sasseville, Benson Bonnet, A. J. McPhee, George Larouche, Jean-Baptiste Marcoux, Fabien Ouellet, Jacques Menard, Jean-Baptiste Grenier, Pierre Boisvert, François Vaillancourt, Jean-Baptiste Audet and James Black; and evidence being given to the said Jury of and upon the said issue by Joseph Drapeau, Joseph Michaud, Médard Boucher, Joseph Lebel, Sarazine Sirois, Pierre St. Onge, Joseph Déchène, Docteur James O'Leary, François-Xavier Boucher, Paul Martin, Pierre Roussel and Pierre Casgrain, and by divers written and printed documents proved and read, the said Jury retired under the charge of Edward Wegond one of the sworn Bailiffs of this Court, especially sworn for this purpose, to consider of their verdict, and being returned do say and determine upon their oath that they find for the Plaintiff in this Cause, and they assess the damages of the said Plaintiff on occasion of the causes stated and set forth in the declaration of the said Plaintiff in this Cause filed (over and above his costs and charges by him about his suit in this behalf expended) to the sum of one shilling, and so they say, all.

Thursday, 7th February 1833.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

The Defendants by their Counsel move for Judgment in this Cause pursuant to the finding and verdict of the Jury made and rendered on the thirteenth day of December last.

Ordonné sur motion du Demandeur par Mtre. Bedard son Procureur, que les frais occasionnés au Demandeur en cette Cause par l'application des Défendeurs du douze Décembre mil-huit-cent-trente- et

Appendix
(E. E.)
10th March.

et-un, de remettre à un autre jour le procès en cette Cause fondé sur l'absence de l'un des témoins des Défendeurs soient décernés et taxés contre les parties qui ont fait telle application, nisi causa le huit du courant.

Friday, 6th February, 1833.

The Honorables, { Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

The parties by their Counsel having been heard as well upon the motion of the seventh instant for Judgment as upon the Rule of the seventh instant, *Curia advisare vult*.

Wednesday, 13th February 1833.

The Honorables. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

The Court having heard the parties by their respective Counsel as well upon the Defendants motion of the seventh day of February instant for Judgment pursuant to the verdict in this Cause rendered on the thirteenth day of December one thousand eight hundred and thirty two, as upon the Plaintiff's motion of the same seventh day of February instant tending to recover certain costs from the Defendants, having examined the documents of record and on the whole maturely deliberated, doth adjudge and condemn the Defendants Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher alias George and Edouard Lisotte jointly and severally to pay to the Plaintiff Rémi Lévesque the sum of one shilling currency awarded as damages to the said Plaintiff by the aforesaid verdict, with one shilling currency costs of suit, and the Court doth further adjudge and condemn the said Defendants jointly and severally to pay to the Plaintiff the costs by him incurred on the twelfth day of December one thousand eight hundred and thirty one, the trial of the present Cause having been postponed on that day in consequence of the absence of one of the Defendants witnesses, and the Court on motion of Mr. Bedard doth award him *distraction de ses frais et dépens* in this Cause as Attorney for the said Plaintiff.

Thursday, 18th April 1833.

The Honorables. { Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

W. S. Sewell, Esquire, Sheriff of the District of Quebec, returned the Writ of *Hieri facias* issued in this Cause on the twentieth day of March last returnable on the twentieth day of April instant for the sum of four pounds thirteen shillings and four pence currency upon the Judgment in this Cause rendered on the thirteenth day of February last and certified thereon that he had seized the Goods and Chattels of the therein named Defendants which remain unsold by reason of the opposition *afin d'annuller*, therewith filed, and filed therewith an opposition *afin d'annuller*, signed by Mr. Gogy, Esquire, as Attorney for Vincent Boucher the elder and consors.

Tuesday, 30th April 1833.

Acte of the filing by the Plaintiff of a *défense au fonds en droit* and of a *défense au fonds en fait* to the Opposition of Vincent Boucher and consors,

Saturday, 4th May 1833.

Acte of the filing by the Opposants Vincent Boucher and consors of a replication to the *défense au fonds en droit* and of a replication to the *défense au fonds en fait* in this Cause filed to their Opposition.

Acte of the Inscription of this Cause by the Opposants upon the Roll *de droit* for hearing *en droit* upon the Pleadings by which the issues have been raised and perfected upon the *défense au fonds en droit* and the *défense au fonds en fait* in this Cause filed.

Acte of the filing by the Opposants of a List and one Exhibit.

Tuesday, 24th May 1833.

The Parties consent that this Cause be inscribed for the adduction of proof, and that the evidence of Edward Burroughs, Esquire, be taken at the Gresse, and that his evidence be used in No. 333.

Monday, 27th May 1833.

The Plaintiff produced as a witness Edward Burroughs, Esquire, who was sworn before Mr. Justice Panet and examined.

Thursday, 30th May 1833.

The Parties by their Counsel consent that this Cause be inscribed on the Roll *de droit* for final hearing upon the merits and upon the issues of fact and of Law and the evidence taken by consent.

Thursday, 13th June 1833.

The Honorables. { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

This Cause being called from the Roll *de droit*, and neither party appearing in person or by Attorney, the Court doth order that the same be struck from the said Roll.

Tuesday, 13th August 1833.

Acte of the Inscription of this Cause by the Plaintiff upon the Roll *de droit* for hearing *en droit* upon the Pleadings by which the issues have been raised and perfected upon the *défense au fonds en droit* and the *défense au fonds en fait* in this Cause filed.

Saturday, 5th October 1833.

The Honorables. { The Chief Justice,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

The Parties by their Counsel having been respectively heard as well upon the Pleadings as upon the merits of the Opposition in this Cause filed, *Curia advisare vult*.

Tuesday, 15th October 1833.

The Honorables. { The Chief Justice,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

Ordonné sur motion du Demandeur par Mre. Bedard son Procureur que les frais à lui alloués en vertu du Jugement en date du treize Février dernier, sur la motion du Demandeur du sept du dit mois de Février, et se montant d'après les pièces de Record en cette Cause à la somme de quatre livres treize schellings et quatre pence soient taxés à cette somme non compris un schelling de frais sur le Jugement principal, et qu'en conséquence il soit permis au dit Demandeur d'émaner un Writ d'exécution pour en recouvrer le montant, le tout sans préjudice à la contestation de l'Opposition élevée par le dit Demandeur, nisi causa le dix-sept du courant.

Wednesday, 16th October 1833.

The Honorables. { The Chief Justice,
Mr. Justice Bowen,
Mr. Justice Panet, } Present.

The Court having heard the parties by their respective Counsel as well upon the Pleadings by which the issue have been raised and perfected upon the *défense au fonds en droit* and *défense au fonds en fait* in this Cause filed by the Plaintiff to the Opposition *afin d'annuller* of the Defendants as finally upon the merits of the said Opposition, and the Court having examined and considered the Documents and Evidence of record, and seeing that the several witnesses in this Cause were duly taxed sitting the Court, and that the other Costs are conformable to the Tariff and have been duly taxed according to the ordinary course and practice of this Court, it is considered and adjudged that the said Opposition be and the same is hereby dismissed with Costs *distrain* in favor of Mr. Elzéar Bedard the Plaintiff's Attorney.

PROVINCE OF LOWER CANADA }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

The 5th March, 1836.

We Joseph François Perrault and Edward Burroughs, Esquires, joint Prothonotary and Clerk of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Québec, do hereby certify that this and the twenty preceding pages contain a true and faithful transcript of all the entries made in the Registers of the said Court of the proceedings had and taken in a certain Cause lately pending and now determined in the said

Appendice
(E. E.)
10 Mars

Appendix
(E. E.)
10th March.

said Court, wherein Rémi Lévesque, Cultivator, Yeoman, of the Parish of La Rivière Ouelle, in the County of Kamouraska, in the District of Quebec, was Plaintiff, Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher *alias* George and Edouard Lisotte, all Cultivators, Yeomen, of the same place, were Defendants, and the said Vincent Boucher the elder, Vincent Boucher the younger, Suppliant Boucher *alias* George and Edouard Lisotte, were Opposants *afin d'annuller*.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 24.)

Opposition, Pleas, and Evidence thereon in Cause No. 331.

LOWER CANADA, } KING'S BENCH.
QUEBEC.

No. 331. Rémy Lévesque, Plaintiff,
vs.
Vincent Boucher & al. Defendants.

To the Honorable the Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec.

And the said Defendants by these their Opposition and *moyens d'Opposition afin d'annuller* do humbly represent: That by the finding of the verdict of the Jury in this Cause, the said Plaintiff obtained only one shilling damages, and that by Law the said Plaintiff could only obtain Judgment for one shilling costs, and that heretofore, to wit, before the suing out of the Writ of Execution in this Cause, to wit, on or about the third day of January now last past, to wit, at Rivière Ouelle, they the said Defendants duly tendered to the said Plaintiff in legal form *d deniers découverts et ayant cours* the sum of two shillings currency as and for their said Judgment and in full thereof.

2dly. That the said Writ of Execution hath illegally and improvidentially issued in this Cause.

3dly. That the said Writ of Execution was by the said Plaintiff sued out without notice of the taxation of the Costs in this Cause being given by the said Plaintiff to the said Defendants or their Attorney.

4thly. That no copy of the said pretended Bill of Costs of the said Plaintiff was ever left or served on the said Defendants or their Attornies, nor was any communication thereof given to the said Defendants or to their Attorney at any time before the issuing of the said Writ of Execution.

5thly. That the said pretended Costs mentioned in the said Writ of Execution were not at any time previous to or since the issuing thereof taxed as by Law and the practice of this Court in this behalf is required.

6thly. That in the said pretended Bill of Costs and also in the said Writ of *Fieri facias* in virtue whereof the seizure herein and hereby complained of was made, there are divers sums of money charged against them the said Defendants as and for Costs which they the said Defendants by the Law of the land are not bound to pay.

7thly. That in the issuing of the said Writ of Execution and the alleged and pretended seizure made under and in virtue thereof, the Law of the Land hath been wholly neglected and contravened.

All which allegations the said Opposants do hereby aver to be true and well founded in fact and in Law, and the same will verify, prove and maintain, when and as this Honorable Court shall direct. And for all and every the purposes of this Opposition and *moyens d'Opposition*, the said Opposants do hereby elect their domicile at the Office of the undersigned Attorney.

Wherefore, the premises considered, the said Opposants humbly pray that, for the causes aforesaid, by the Judgment of this Honorable Court the Writ of Execution issued in this Cause and the seizure made by the Sheriff of the District of Quebec under and in virtue of the same may be declared null and void and *main levée* of the said seizure thereupon granted with Costs. (Signed,) A. Guky, Atty.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec.

Edouard Lisot one of the within named Opposants being duly sworn upon the Holy Evangelists of Almighty God, doth depose and say, that the facts articulated in the within *Opposition afin d'annuller* and each and every of them is and are true and that the said Opposition is not made with any intent to retard or delay unnecessarily the sale of the whole or any part of the moveable or immoveable property seized by virtue of the Writ or Writs of Execution in this Cause issued: (Signed,) Edouard Lisot. Sworn before me at Kamouraska, this 12th day of April 1833. (Signed,) J. B. Taché, Comr. Subdélégué, C. C. B. R.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

(Endorsed.) In the King's Bench. In the Cause No. 331, of Rémy Lévesque, Plaintiff, *vs.* Vincent Boucher et al. Defendants. Opposition of Vincent Boucher et al. *afin d'annuller*.

Sir,

Take notice of my Opposition *afin d'annuller* within written; and that I do hereby require you to do no act, matter or thing which may in any wise prejudice this the Opposition of the said V. Boucher, et al. until the same shall have been heard and determined in due course of Law. (Signed,) A Guky, Attorney for the within named Opposants.

To W. S. Sewell, Esquire, Sheriff for the District of Quebec.

Filed 18th April 1833. (Signed,) P. & B.

Province of Lower Canada, }
District of Quebec.

IN THE KING'S BENCH,

No. 331:

R. Levesque, Plaintiff,

vs.

V. Boucher, & al. Defendants,

and

V. Boucher, & al. Opposants.

And the said Plaintiff for answer *au fonds en fait* to the Opposition and means of Opposition of the said Opposants in the said Opposition in this Cause filed, contained, by this his *défense au fonds en fait* saith, that the allegations of the said Opposants and the matters and things in the said Opposition set forth and contained, and each and every of them, is and are wholly and altogether unfounded in fact and untrue, and that wherefore the said Plaintiff humbly prays that by the Judgment of this Honorable Court, the Opposition of the said Opposants in this behalf be hence dismissed with Costs.

Quebec, the 19th day of April 1833.

(Signed,) E. Bedard, Attorney for Plaintiff.

(Endorsed.) In the King's Bench No. 331. R. Levesque, Plaintiff, *vs.* V. Boucher, & al. Defendants, and V. Boucher, & al. Opposants.

Défense au fonds en fait.

Sir,

Take notice that the present *défense au fonds en fait* hath been filed this day, and that the Rule to reply will expire the 2d day next thereafter. To Mr. A. Guky, Attorney for Opposants, the 19th of April 1833. (Signed,) E. Bedard, Attorney for Plaintiff.

Filed the 30th of April 1833. (Signed,) P. & B.

Province du Bas Canada, }
District de Québec.

BANC DU ROI.

No. 331.

R. Levesque, Demandeur,

vs.

V. Boucher, & al: Défendeurs,

et

V. Boucher, & al: Opposants.

Et le dit Demandeur en réponse au fonds a l'Opposition des dits Opposants, filée en cette Cause, sans admettre ni reconnaître la vérité d'aucune des matières ou choses énoncées et allégués dans la dite Opposition dit par la présente *défense au fonds en droit* que tous et chacun des allégués des Opposants énoncés et contenus dans la dite Opposition, sont absolument et entièrement non fondés en loi et insuffisans pour les dits Opposants avoir et maintenir contre le dit Demandeur aucune des conclusions prises en icellé, ni l'Opposition des dits Opposants a cet effet, contre le dit Demandeur, ce qu'il est prêt de justifier.

Pourquoi le dit Demandeur conclut humblement que par le Jugement de cette Honorable Cour, l'Opposition des dits Opposants soit a cet effet, déboutée avec dépens.

Québec, le 19 Avril 1833.

(Signé,) E. Bedard, Procureur du Demandeur.

(Endossée.)

Appendix
(E. E.)
10th March.

(Endossée.) Banc du Roi No. 331, R. Levesque, Demandeur, *vs.* V. Boucher *et al.* Défenseurs, et V. Boucher *& al.* Opposants. Défense au fonds en droit.

Monsieur,
Faites attention que la présente défense au fonds en droit, a été filée aujourd'hui, et que la règle pour répliquer expirera le 2me jour suivant.

Ce 19 Avril 1833.
(Signé,) E. Bedard,
Proc. du Demandeur.

A Mtre. Gogy,
Proc. des Opposants.

Province of Lower Canada,
District of Quebec. }

IN THE KING'S BENCH,

No. 331.

Remi Levesque, Plaintiff,
vs.
Vincent Boucher, & *al.* Defendants,
and Opposants.

And the said Opposants by this their replication to the *défense au fonds en droit* of the said Plaintiff in this Cause filed say, that the allegations of the said Opposants and the matters and things in the Opposition of the said Opposants in this Cause filed, set forth and contained, and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in law and sufficient therein for the said Opposants to have and maintain against the said Plaintiff the conclusions in the said Opposition taken and each and every of them and the Opposition of the said Opposants in this behalf. Wherefore the said Opposants persist in the conclusions of their said Opposition and humbly pray as therein and thereby they have already prayed.

Quebec, the 1st day of May 1833.
(Signed,) A. Gogy, Atty. for Oppt.

(Endorsed.) In the King's Bench, No. 331, Rami Levesque, Plaintiff, *vs.* Vincent Boucher, & *al.* Opposants and Defendants. Replication to the *défense en fonds en droit.*

Sm,
Take notice that the present replication to the *défense au fonds en droit*, hath been filed this day. To Mr. Bedard, Attorney for Plaintiff, the 1st of May 1833. Attorney for Opposant.
Filed the fourth of May 1833. (Signed,) P. & B.

Province of Lower Canada,
District of Quebec. }

IN THE KING'S BENCH.

No. 331.

Remi Levesque, Plaintiff,
vs.
Vincent Boucher, & *al.* Defendants,
and
Vincent Boucher, & *al.* Opposants.

And the said Opposants by this their replication to the *défense au fonds en fait* of the said Plaintiff in this cause filed, say, that the allegations of the said Opposition and the matters and things in the Opposition of the said Opposants in this Cause filed, set forth and contained, and each and every of them is and are wholly and altogether true and well founded in fact and in law, in the manner and form in which they the said Opposants have alleged and declared in and by their said Opposition. Wherefore the said Opposants persist in the conclusions of their said Opposition and humbly pray as therein and thereby they have already prayed.

Quebec, the 1st day of May 1833.
(Signed,) A. Gogy, Atty. for Opposants.

(Endorsed.) In the King's Bench No. 331, Rami Levesque, Plaintiff, *vs.* V. Boucher, &

al. Defendants, and V. Boucher, & *al.* Opposants.
Replication to the *défense au fonds en fait.*

Sm.
Take notice that the present replication to the *défense au fonds en fait*, hath been filed this day.

To Mr. Bedard, Attorney for Plaintiff, the 1st of May 1833. (Signed,) A. Gogy, Attorney for Oppt.
Filed 4th of May 1833. (Signed,) P. & B.

Province of Lower Canada,
District of Quebec. }

IN THE KING'S BENCH,
the 24th day of May 1833.

No. 331.

R. Levesque, & *al.* Plaintiffs,
vs.
V. Boucher, & *al.* Defendants,
and
V. Boucher, & *al.* Opposants.

Evidence on the part of the Plaintiff in this Cause. Edward Burroughs, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, Esquire, aged 43 years, being duly sworn upon the Holy Evangelists, doth depose and say, I do know the parties in this Cause; I am not related, allied, or of kin to, nor in the service of either nor interested in the event of this suit; I have been Prothonotary since 1826, since which time Writs of Execution have usually issued upon Bills of Costs certified by me without the taxation of a Judge, such has been the universal practice unless where some extraordinary charge not comprised in the Tariff was made, in which cases the taxation and allowance for a Judge was resorted to; the Writ of Execution in this Cause issued the 20th March 1833, was issued in the usual and ordinary way.

Cross-examined.

The said Writ of Execution was issued upon a Bill of Costs certified by me without any previous notice to the Defendants to my knowledge, and without having obtained the previous taxation or allowance of a Judge. It does not appear to me that any notice of taxation was given to the adverse party.

Re-examined in chief.

The several witnesses taxed and allowed were severally and respectively taxed and allowed sitting the Court.
At the request of the Parties I file annexed to the *Præcipe* upon which the said Writ issued a statement marked A, of the Costs for which the said Writ issued; with the exception of the said witnesses the other Items are conformable to the Tariff duly promulgated.

Cross-examined.

My recollection does not serve me sufficiently to say whether the Defendants were or were not present in Court at the taxation of the said witnesses, or whether the same was or was not done in the presence of their Attorney or Counsel.

The foregoing Deposition having been duly read the said Deponent persisted therein declaring the same to contain the truth and hath signed the same.

(Signed,) ED. BURROUGHS.

Sworn and examined
before me this 27th
day of May 1833. }

(Signed,) PHI. PANET,
J. B. R.

(Endorsed.) No. 331, Levesque & *al.* *vs.* Boucher & *al.* Plaintiff's Evidence taken and filed the 27th May 1833. (Signed,) P. & B.

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix (E. E.) 10th March.

(Copy) PROVINCE OF LOWER CANADA, DISTRICT OF QUEBEC. IN THE KING'S BENCH.

Rémi Lévesque, Plaintiff, vs. V. Boucher & al. Defendants.

Class 1, Case 4.

Mr. Gagy's Bill of Fees and Disbursements as Atty. for Defendant. Judgment not yet rendered 15th day of December 1832.

Table with 4 columns: PAID, Rules, Atty. Fees, and Of Execution. Lists various legal services and their costs in pounds, shillings, and pence.

Table listing names of individuals and their respective fees in pounds, shillings, and pence.

We the undersigned Prothonotary of His Majesty's Court of King's Bench, for the District of Quebec, do hereby certify that the several charges in the foregoing Bill of Costs amounting to the sum of ...

Prothonotary's Office, Quebec, day of 18

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

(Copy) PROVINCE OF LOWER CANADA, DISTRICT OF QUEBEC. IN THE KING'S BENCH.

Rémi Lévesque, Plaintiff, vs. V. Boucher & al. Defendants.

Class 1, Case 4.

Mr. Bedard's Bill of Fees and Disbursements as Atty. for Pltff. Judgment not yet rendered 15th day of December 1832.

Table with 4 columns: PAID, Writ and respondentum, Sheriff's fees on, disbursements on, and Carried forward. Lists various legal services and their costs.

Table with 4 columns: PAID, Declaration, Certificate of no proceedings, Pleadings, Service of notice of filing, Jury, Atty. & Huis. Aud. fees on the trial, Bailiff attending Jury when they retired, Judgment, Interlocutory service of final, Subpœna, cop service of Huis. Aud. on ex. of 1 witness, Tipstaff do., Atty's fee (2 issues), Prothy's do., Huis. Aud. entry, Copy and certificate, Order 15 June '31, 12 December '31, 14 July '32.

Table listing names of individuals and their respective fees in pounds, shillings, and pence.

We the undersigned Prothonotary of His Majesty's Court of King's Bench, for the District of Quebec, do hereby certify that the several charges in the foregoing Bill of Costs amounting to the sum of ...

Prothonotary's Office, Quebec, day of 18

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

PROVINCE OF LOWER CANADA, DISTRICT OF QUEBEC. IN THE KING'S BENCH.

The 12th March 1836.

We the undersigned do hereby certify that the seventeen preceding pages contain true copies of the Opposition, Pleas, Replies thereto, Plaintiff's Evidence on the same, together with the Plaintiff's and Defendants' Bills of Costs all filed in a Cause lately pending and now determined in the said Court of King's Bench, wherein Rémy Lévesque was Plaintiff, Vincent Boucher and others, Defendants, and the said Vincent Boucher and others were Opposants.

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

(No. 25.)

Appendix
(E. E.)
10th March.

(No. 25.)

Declaration in a Cause No. 640. The Honorable Edward Bowen,
Plaintiff vs. Malcolm Fraser, Esquire, Defendant.

Province du Bas-Canada, }
District de Québec.

DANS LE BANC DU ROI.

No. 640. L'Honorable Edward Bowen, Demandeur,
vs.
Malcolm Fraser, Ecuyer, Défendeur.

Aux Honorables Juges de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec. L'Honorable Edward Bowen, de la Cité de Québec, dans le Comté de Québec, dans le District de Québec, un des Juges à la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté pour le District de Québec susdit, se plaignant de Malcolm Fraser de la Malbaye ou Murray Bay, dans le Comté de Northumberland, dans le District de Québec, Ecuyer, Colonel de Milice, représente humblement par sa présente Déclaration que lui le dit Edward Bowen est propriétaire de la juste moitié d'un Emplacement ou terrain, situé dans cette Ville de Québec, sur le Cap Rue Mont-Carmel, consistant en tout le front qui se trouve entre le terrain de la Dame Veuve Desmeloises ou ses représentans et celui du nommé Chevalier ou ses représentans, et de profondeur jusqu'au Jardin du Château St. Louis. (L'emplacement de la dite Dame veuve Desmeloises ou ses représentans relevant du Domaine du Roi, étant en forme triangulaire, consistant en cinquante pieds de front ou environ, sur le niveau de la Rue des Grisons, terminant en profondeur au Jardin du Château en pointe ou angle, et borné d'un côté par la Rue Mont-Carmel, et de l'autre côté par les Terres de la Fabrique, savoir: par l'Emplacement et Jardin de Louvigny.) De laquelle moitié d'emplacement ou Terrain le dit Edward Bowen est devenu Propriétaire en vertu de la vente qui lui en a été consentie par Richard Hay, Ecuyer, Arpenteur, au nom et comme Procureur fondé de Pierre Jean Baptiste Louvigny de Montigny, Ecuyer, par Acte passé devant Mre. Joseph Planté et son Confrère Notaires, à Québec, le septième jour de Mars de la présente année mil-huit-cent-douze; auquel Pierre Jean Baptiste Louvigny de Montigny la dite moitié d'Emplacement ou Terrain appartenait en vertu de la Donation entrevus qui lui en a été consentie par Eustache Trottier Desrivières Beaubien, Pierre Trottier Desrivières Beaubien, François Amable Trottier Desrivières et Dame Marguerite Trottier Desrivières Beaubien, son épouse, de lui dûment autorisée à cet effet, François Xavier Desrivières Beaubien, Demoiselle Louise Trottier Desrivières Beaubien et Basile Benjamin Beaubien tous héritiers de feu Pierre Julien Trottier Desrivières, par Acte passé devant Mre. Jean Guillaume Delisle et son Confrère, Notaires à Montréal, le septième jour de Décembre de l'année mil-huit-cent-onze, auquel Pierre Julien Trottier Desrivières la totalité du dit Emplacement ou Terrain appartenant en vertu de la vente qui lui en a été consentie par Jean Baptiste Testard, Ecuyer, Sieur de Montigny et Dame Charlotte Trottier Desrivières son épouse, par Contrat passé en la Ville de Montréal, devant Mre. Panct. Notaire, le sixième jour de Septembre de l'année mil-sept-cent-soixante-et-quatre, laquelle dite moitié d'Emplacement ou Terrain ci-dessus désignée est encore indivise avec l'autre moitié du dit Emplacement ou Terrain dont le dit Malcolm Fraser est Propriétaire et en possession. Laquelle moitié indivise d'Emplacement ou Terrain appartenant au dit Edward Bowen consiste dans le quart au total d'un terrain de sept perches de front sur la Rue Mont-Carmel en cette Haute-Ville, sur douze perches et demie de profondeur, joignant d'un côté anciennement au Jardin du Fort, et présentement à une nouvelle rue distraite du dit terrain et en faisant autre fois partie, étant la prolongation de la Rue de la Porte, d'autre côté par le derrière, anciennement au terrain de la Fabrique, et maintenant à la Rue des Grisons, pardevant à la Rue Mont-Carmel et par derrière au bout de la dite profondeur, anciennement concédé par l'Œuvre et la Fabrique de la Paroisse de Notre Dame de Québec à Monsieur de Louvigny, Chevalier de l'Ordre Militaire de St. Louis, par Contrat passé devant Mre. Barbet, Notaire à Québec, le vingt-deuxième jour de Juin de l'année mil-sept-cent-onze.

Que le dit Malcom Fraser, le Défendeur en cette Cause, serait copropriétaire par indivis de l'autre moitié du dit Emplacement ou Terrain ci-dessus premièrement désigné, pour l'avoir acquis de James Orkney, par Contrat de vente passé à Québec, devant Mre. Planté et son Confrère, Notaires à Québec, le neuvième jour d'Août de l'année mil-huit-cent-six.

Que par le dit Acte ou Contrat de vente que le dit James Orkney a consenti au dit Malcolm Fraser, le dit James Orkney aurait vendu au dit Malcolm Fraser la propriété de la moitié indivise du dit Emplacement ou Terrain ci-dessus premièrement désigné, l'usufruit de l'autre moitié la vie durant de Dame Marianne de Montigny, veuve de feu Pierre Julien Trottier, Ecuyer, Sieur Desrivières, de laquelle autre moitié le dit Edward Bowen a acquis la propriété comme susdit.

Que la dite Dame Marianne de Montigny serait décédée à Montréal le huitième jour d'Octobre de l'année mil-huit-cent-quatre, et y aurait été inhumée le dixième jour du dit mois.

Que quoique le dit Malcolm Fraser ait eu notice tant du décès de la dite Dame Marianne de Montigny, veuve de feu Pierre Julien Trottier Desrivières, que de l'acquisition qu'a faite le dit Edward Bowen de la dite moitié d'Emplacement ou Terrain dont il avait acquis l'usufruit la vie durant de la dite feue Dame Marianne de Demontigny, lui le dit Malcolm Fraser persisterait à garder la possession de la totalité du dit Emplacement ou Terrain, et refuserait non seulement de faire le partage d'icelui par justes-moitiés entre lui et le dit Edward Bowen, mais aussi de rendre compte au dit Edward Bowen des fruits et revenus du dit Emplacement ou Terrain qu'il a perçus depuis le décès de la dite Dame Marianne de Montigny, veuve de feu Pierre Julien Trottier Desrivères, jusqu'à ce jour, desquels fruits et revenus la juste moitié appartient au dit Edward Bowen, au grand tort et dommage du dit Edward Bowen, savoir: de cinq cents livres argent courant de cette Province.

Tous lesquels allégués le dit Edward Bowen soutient par le présent être vrais et bien fondés en fait et en droit, et iceux vérifiera, prouvera et maintiendra quand et comme il sera ordonné par cette Honorable Cour.

Pourquoi le dit Edward Bowen requiert l'Ordre (Procès) de cette Honorable Cour et qu'icelui soit émané pour sommer le dit Malcolm Fraser d'être et paraître dans cette Honorable Cour Jeudi le premier jour d'Octobre prochain pour répondre au dit Edward Bowen, touchant la demande contenue dans la présente Déclaration et que pour les causes susdites, par le Jugement de cette Honorable Cour, il soit dit, adjugé et déclaré, premièrement, que le dit Edward Bowen est propriétaire de la juste moitié du dit Emplacement ou Terrain, étant le quart du total du dit Terrain de sept perches de front sur douze perches et demie de profondeur, par indivis avec le dit Malcolm Fraser, lequel est aussi propriétaire de l'autre moitié du dit Emplacement ou Terrain. Secondement, que le dit emplacement ou terrain dont les dits Edward Bowen et Malcolm Fraser sont ainsi propriétaires par indivis chacun pour moitié sera vu, visité et estimé par experts convenus ou nommés d'Office, lesquels rapporteront l'état, valeur et consistance d'icelui, s'il peut commodément se partager par portions égales aux droits de chaque partie, pour, après la dite visite, estimation et rapport être le dit Emplacement ou Terrain divisé en deux parties égales aux droits de chaque partie, sinon avec soute, lors desquels rapport et partage les dites parties pourront faire tels dires, réquisitions et observations qu'elles jugeront convenables. Et dans le cas où l'une des dites parties ne voudrait pas accepter la soute ou en convenir: comme aussi dans le cas où les dits Experts estimeraient que le dit emplacement ne peut se partager commodément en portions égales aux droits de chaque partie, qu'il sera procédé à la vente du dit Emplacement par Licitation, Cour tenante, au plus offrant et dernier enchérisseur en la manière accoutumée, après les publications et affiches usitées en pareil cas, pour après la dite adjudication être le prix du dit Emplacement partagé entre les Actes parties ainsi qu'il appartiendra. Troisièmement enfin, que le dit Malcolm Fraser soit condamné à rendre au dit Edward Bowen un juste compte des fruits et revenus du dit Emplacement, par lui perçus depuis le jour du décès de la dite Marianne de Montigny veuve de feu Pierre Julien Trottier Desrivières, et à lui en payer la juste moitié à dire d'Experts, sinon et à défaut de ce faire, à payer au dit Edward Bowen la dite somme de cinq cents livres argent courant de cette Province, et en outre que le dit Malcolm Fraser soit tenu de répondre et procéder comme de raison afin de dépens, desquels en tout événement le dit Edward Bowen sera remboursé, comme frais de Comte, Partage, Licitation, cause de la présente Action et tous autres. Datée le sixième jour d'Août 1812.

(Signé,) VALLIERES DE ST. REAL,
Procureur du Demandeur.

(Endorsed.) Dans le Banc du Roi No. 640. L'Honorable Edward Bowen, Demandeur, vs. Malcolm Fraser, Ecuyer, Défendeur. Déclaration d'une demande pour £500 courant, sur une Action en Partage et Reddition de Compte.

Monsieur,
Faites attention que la Déclaration ci-dessus écrite sera lue Jeudi le premier jour d'Octobre prochain, et que la règle ordinaire pour répondre ou plaider à l'Action dans cette cause expirera le sixième jour après.

Datée le 6e Août 1812.

(Signé,) VALLIERES DE ST. REAL,
Procureur du Demandeur.

A Malcolm Fraser, Ecuyer, le Défendeur dans cette cause.

Province

Appendice
(E. E.)
10 Mars.

Appendix (E. E.)
10th March.

Province of Lower Canada,
District of Quebec.

George the Third by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland King, Defender of the Faith.

(LS.) To the Sheriff of our District of Quebec, Greeting :

We command you, within the limits of our District, to summon Malcolm Fraser of Malbaye or Murray Bay, in the County of Northumberland, in the District of Quebec, Esquire, Colonel of Militia, to be and appear before us, in our Court of King's Bench for our District of Quebec, in our City of Quebec, in our said District, on Thursday the first day of October next, to answer the Honorable Edward Bowen, of the City of Quebec, in the County of Quebec, in the District of Quebec, one of the Justices of His Majesty's Court of King's Bench for the District of Quebec, of the demand contained in the annexed Declaration, and further to do and receive what, in our said Court before us, in this behalf, shall be considered, and have you then and there this Writ.

Witness the Honorable Jonathan Sewell our Chief Justice of and for our said Province of Lower Canada, and one of the Justices of our said Court of King's Bench, at our City of Quebec, the sixth day of August, in the 52d year of our Reign.

(Signed,) PERRAULT & ROSS, P. B. R.

I have summoned the within named Malcolm Fraser, Esquire, as by the within Writ I am commanded, by serving upon the 6th day of August last, on the said Malcolm Fraser personally, at the City of Quebec, in the District and County of Quebec, a copy of the said Writ and a copy of the Declaration hereunto annexed.

(Signed,) JA : SHEPHERD, Sheriff.

Quebec 30th September 1812.

Province of Lower Canada,
District of Quebec.

IN THE KING'S BENCH,
the 12th April 1836.

We Joseph François Perrault and Edward Burroughs, Esquires, Joint Prothonotary and Clerk of His Majesty's Court of King's Bench of and for the District of Quebec, and Guardians of the Archives of the said District, do hereby certify that this and the eleven preceding pages contain true Copies of the Declaration and Writ of Summons *ad respondendum*, with the Sheriff's doings thereon, all filed in a Cause lately pending and now determined in the said Court of King's Bench wherein the Honorable Edward Bowen was Plaintiff, and Malcolm Fraser, Defendant.

PERRAULT & BURROUGHS, P. B. R.

(No. 26.)

Deed of Sale by Richard B. Hay as Attorney for Pierre Jean-Baptiste Louvigny de Montigny, Esquire, to Edward Bowen, Esquire, of a Lot of Land on the Cape, Mount Carmel Street.

Par devant les Notaires Publics en la Province du Bas-Canada, résidens à Québec, soussignés.

Fut présent, Richard Hay de la Cité de Québec, Ecuier, Arpenteur au nom et comme Procureur fondé de Pierre Jean-Baptiste Louvigny de Montigny, Ecuier, Officier du Département Sauvage résidant au Village des Iroquois de St. Régis près de Montréal, en vertu de la Procuration passée devant Lukin et Delisle, Notaires à Montréal dant la minute en date du sept de Décembre de l'année mil-huit-cent-onze est déposée en l'Etude de Jean Guillaume Delisle l'un d'eux, comme il appert à l'expédition d'icelle à nous Notaires maintenant exhibée par le dit Richard Hay et à lui à l'instant remise.

Lequel au nom et comme Procureur susdit de lui dit Pierre Jean-Bte. Louvigny de Montigny a par ces présentes vendu, cédé, quitté, transporté, délaissé et abandonné dès maintenant à toujours, avec promesse de garantir de tous troubles, dettes, hypothèques, évictions, aliénations, dons, douaires et autres empêchemens généralement quelconques à Sieur Edward Bowen, Ecuier, Avocat, et un des Conseils en Loi de Sa Majesté demeurant en cette Ville rue Ste. Ursule, à ce présent et acceptant acquéreur pour lui ses hoirs et ayans cause à l'avenir, c'est à savoir, la juste moitié d'un terrain situé en cette Ville de Québec sur le Cap, rue Mont-Carmel, consistant de tout le front qui se trouve entre le terrain de la Dame Veuve Demeloise ou ses représentans et celui du nommé Chevalier ou ses représentans, et de profondeur jusqu'au Jardin du Château

St. Louis. (L'Emplacement de la dite Veuve Demeloise ou ses représentans relevant du Domaine du Roi, et étant en forme triangulaire, consistant de cinquante pieds de front, ou environ, sur le niveau de la rue des Grisons, terminant en profondeur au Jardin du Château en pointe ou angle, et borné d'un côté par la rue Mont-Carmel et de l'autre côté par les terres de la Fabrique, savoir par l'Emplacement et Jardin de Louvigny, comme appert par la déclaration de Mtre. Demeloise faite au Papier Terrier du Domaine du Roi le vingt Juillet, mil-sept-cent-quarante, et le Plan du Fief Cap au Diamant appartenant à la Fabrique de Québec, dressé par le Maître Lamorille, approuvé et signé par M. Bigot, Intendant, au désir de son ordonnance, du vingt-trois Janvier mil-sept-cent-cinquante-neuf.)

Laquelle dite moitié du Terrain est encore indivise avec l'autre moitié acquise par le Sieur James Orkney, de cette ville, Horloger, par Contrat passé devant Mtre Planté et confrère, Notaires à Québec, le vingt-et-un Janvier de l'année mil-huit-cent-deux du dit Sieur Louvigny de Montigny au nom et comme se portant fort de Dame Marie Anne de Montigny, Veuve de Pierre Trottier, Ecuier, Sieur Desrivières, demeurante à Montréal, et par elle dûment ratifié par Acte devant Mtre. Guillaume Delisle et son Confrère, Notaires à Montréal, le quinze Février de la même année, ensemble l'usufruit la vie durant de la dite Dame Veuve Desrivières de la susdite moitié par ces présentes vendue au dit Sieur Edward Bowen comme dit est, laquelle autre moitié indivise ci-devant acquise par le dit Sieur James Orkney et l'usufruit de celle maintenant vendue comme ci-dessus expliqué, ont été après, savoir ; le neuf Août de l'année mil-huit-cent-six, vendus par le dit Sieur Orkney à Malcolm Fraser, Ecuier, demeurant ordinairement à la Murray Baie, ou la Malbaye, par Contrat passé devant Mtre. Planté et Confrère, Notaires à Québec, le dit jour neuf d'août, mil-huit-cent-six, laquelle moitié encore indivise comme dit est, et par ces présentes vendue, appartient au dit Pierre Jean-Bte. Louvigny de Montigny en vertu de la donation entrevue, pure, simple et gratuite dûment insinuée au Greffe des Insinuations à Québec, le deux Mars présent mois, fait et passé devant les mêmes Notaires à Montréal le sept de Décembre, mil-huit-cent-onze, dont Mtre. Delisle, l'un deux, a gardé minute, par Eustache Trottier Desrivières Beaubien, Ecuier, demeurant à Varennes ; Pierre Trottier Desrivières Beaubien, Ecuier, demeurant au Lac des Deux Montagnes ; François Amable Trottier Desrivières, Ecuier et Dme. Marguerite Trottier Desrivières Beaubien, son épouse, de lui dûment autorisée à l'effet d'icelle donation, demeurants à Montréal, Demoiselle Louis Trottier Desrivières Beaubien, fille majeure et usante de ses droits, demeurante à Montréal, et Bazile Benjamin Beaubien, Ecuier, Avocat, demeurant aussi à Montréal, tous héritiers de feu Sieur Pierre Julien Trottier Desrivières, des biens de la Communauté qui existait entre lui et feu Demoiselle Marie Anne Tétard de Montigny son Epouse ; à laquelle dite Dame Veuve Desrivières, la moitié du dit terrain ainsi vendu au dit Sieur James Orkney appartenait par droit de Communauté avec le dit feu Sieur son mari, et l'usufruit de l'autre moitié d'icelle la vie durant de la dite Dame appartenait en vertu d'une donation usufruitee portée en son Contrat de Mariage passé devant Mtre. Blangé, Notaire à Montréal, le huit Avril mil-sept-cent-quarante-sept ; lequel Sieur Pierre Trottier Desrivières avait acquis la totalité du dit terrain de M. Jean-Baptiste Tétard de Montigny, par Contrat passé devant Mtre. Panet, Notaire à Montréal, le six Septembre mil-sept-cent-soixante et quatre, auquel Jean-Baptiste Tétard de Montigny le dit terrain appartenait pour l'avoir acquis de Dme. Marie Anne de Laporte de Louvigny, veuve de Sieur Jacques Tétard de Montigny, par Contrat passé devant Blangé, Notaire à Montréal, le neuf Mai mil-sept-cent-cinquante-huit, à laquelle dite Dame Marie Anne de Laporte de Louvigny veuve de Montigny le dit terrain appartenait tant comme échu partie en propre par le partage fait entre elle et ses co-héritiers es Successions de feu Louis de Laporte de Louvigny et de Dame Marie Nolant son épouse, ses père et mère de partie de la Succession de Sieur Louis de Laporte de Louvigny, fils, son frère, décédé garçon, et auquel elle et sa sœur Louis de Laporte de Louvigny ont succédé comme héritiers chacune pour la moitié du Tiers au total à lui afférente dans les dites Successions de leur père et mère, auquel Louis de Laporte de Louvigny, père, le dit Terrain appartenait comme faisant partie d'un plus grand emplacement et jardin contenant sept perches de terre de front sur la rue Mont-Carmel, sur douze perches et demie de profondeur tel que plus amplement désigné par le Contrat de concession, des Marguilliers de la Fabrique de Québec, passé devant Barbet, Notaire à Québec, le vingt-deux de Juin mil-sept-cent-onze, relevant et faisant partie du fief de huit arpens de terre appartenant à la dite Fabrique au dit lieu du Cap. Tous lesquels Titres et autres qui peuvent appartenir ou servir à la dite moitié du Terrain ci-dessus vendu le dit Richard Hay est dit nom promet et s'oblige remettre aux frais du dit vendeur au dit Sieur Edward Bowen ou ayant cause à la première demande à peine de tous dépens, dommages et intérêts.

De plus vend le dit Sieur Richard Hay au nom du dit Sieur Pierre Jean-Bte. Louvigny de Montigny au dit Sieur Edward Bowen acquéreur, comme ci-dessus, tous les fruits, revenus et arrérages d'iceux nom, raisons et actions de lui le dit Sieur de Montigny échus et à échoir à raison de la jouissance et possession de la dite moitié du terrain dont le dit James Orkney ou les ayans cause ont eu depuis l'usufruit d'icelle moitié la vie durant de la dite Veuve Desrivières, terminée

Appendice (E. E.)
10 Mars.

Appendix
(E. E.)

10th March.

terminée par son décès arrivé le huitième jour d'Octobre de l'année mil-huit-cent-quatre, subrogeant à cet égard le dit Sieur Edward Bowen à sa place, et cela de la manière la plus ample et suffisante que faire se pourra.

Cette vente faite à la charge par le dit Sieur Acquéreur de payer à l'avenir les cens et rentes et autres droits Seigneuriaux dont le dit Terrain peut être tenu envers la Fabrique de Québec, dont il relève, quitte de tous droits jusqu'à ce jour, en outre cette vente faite moyennant le prix et somme de soixante-et-quinze livres du cours actuel de cette Province, de laquelle somme le dit Richard Hay ès dits noms, reconnaît avoir reçu à l'instant du dit Acquéreur en or et argent à vue et présence des Notaires soussignés, celle de cinquante livres dont quittance en faveur du dit Edward Bowen, et le résidu de vingt-cinq livres, le dit Sieur Acquéreur promet payer d'hui en un an au dit Sieur Pierre Jean-Bte. Louvigny de Montigny sans intérêt, pour sûreté de laquelle dite somme de vingt-cinq livres payable comme ci-dessus le dit Acquéreur a obligé et hypothéqué tous ses biens généralement quelconques et spécialement la moitié du Terrain ainsi à lui vendu sans qu'un hypothèque déroge à l'autre.

Au moyen de quoi le dit Sieur Vendeur ès dit nom transporte au dit Sieur Acquéreur ses hoirs et ayans cause à l'avenir tous droits de propriété, Fonds, Noms, Raisons, Actions, Saisine, Possession et autres qu'il pourrait avoir et prétendre sur les objets sus vendus, s'en démettant, dévêtant, et dessaisissant en faveur du dit Acquéreur et de ses dits hoirs et ayans cause, voulant et consentant qu'il en jouisse, fasse et dispose en toute propriété et à perpétuité au moyen des présentes, avec promesses de faire ratifier ces présentes par le dit Sieur Pierre Jean-Bte. Louvigny de Montigny en aucuns temps quelconques à la première réquisition du dit Acquéreur ou ayans cause.

Car ainsi, etc. Promettant, etc. Obligé, etc. Renonçant, etc. fait et passé à Québec, Etude de Joseph Planté l'un des Notaires soussignés, l'an mil-huit-cent-douze, le septième Mars avant midi, ont les parties signé lecture faite.

(Signé.) R.-B. Hay,
Edwd. Bowen,
R. Lelièvre,

JH. PLANTÉ.

Pour Copie conforme à la minute trouvée dans l'étude de feu M^r. Jh. Planté, Notaire, déposée dans les Archives de ce District, vidimée et collationnée, par nous soussignés Gardiens d'icelles et Protonotaires de la Cour du Banc du Roi à Québec le 18 Avril 1836.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

(No. 27.)

Rule absolute in a Cause No. 968, Gagy, Plaintiff, vs. Wurtele, Defendant, commanding the Plaintiff to make his option between a Writ of Capias and a Writ of Execution.

PROVINCE OF LOWER CANADA, }
DISTRICT OF QUEBEC. } IN THE KING'S BENCH.

The 5th day of February 1830.

Bartholomew Conrad Augustus Gagy of the
City of Quebec, in the County of Quebec,

Appendix
(F. F.)

9th Dec. 1835

STATEMENTS of Tavern and Shop Licenses granted the years 1834 and 1835, in the Districts of Montreal, Three-Rivers and St Francis, received from the Clerks of the Peace of the said Districts, in conformity to an Order of the House of the 23d November 1835.

- No. 1. Statement of Certificates delivered to persons approved of to obtain Tavern Licenses during the year 1834, by the Clerks of the Peace for the District of Montreal.
- No. 2. Statement of Certificates delivered to persons approved of to obtain Tavern Licenses during the year 1835, by the Clerks of the Peace for the District of Montreal.
- No. 3. Statement of each Tavern Licence granted during the years 1834 and 1835, in the Townships, Parishes and extra parochial places in the District of Three-Rivers.
- No. 4. Statement of each Shop License granted during the years 1834 and 1835, in the Townships, Parishes and extra parochial places in the District of Three-Rivers.
- No. 5. Statement of each Tavern and Shop License granted during the year 1834, in the District of St. Francis.
- No. 6. Statement of each Tavern and Shop License granted during the year 1835, in the District of St. Francis.
- No. 7. Letter from the Clerks of the Peace for the District of Quebec, to the Clerk of the House of Assembly, dated Quebec 24th November

in the District of Québec, Counsel, Advocate and Attorney at Law, Plaintiff,

No. 968.

vs.
Josias Wurtele, Junior, of the City of Québec, in the County of Québec, in the District of Québec aforesaid, Merchant, Defendant,

and
Jonathan Wurtele, of the City of Québec, in the County and District of Québec, Merchant, Opposant *afin d'annuller*, Opposant.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Bowen, } Present.

The Court having heard the Parties by their respective Counsel upon the Rule of the fourth instant, examined the documents of record, and on the whole maturely deliberated, doth declare the said Rule absolute, and in consequence doth order that the Plaintiff do and he is hereby held to declare, within three days from the service of the present Judgment his option and choice between the Writ of Execution and the Writ of Capias *ad respondendum* in this Cause issued by which he will abide, and in default of so doing within the delay aforesaid all the proceedings under the Writ of Execution shall be set aside, and the seizure of the Defendant's Goods and Chattels shall be discharged and *main levée* thereof shall be given with Costs.

The 1st October 1830.

The Honorables, { The Chief Justice,
Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Plaintiff by Mr. Vanfelson his Counsel filed two Affidavits, and moved founded upon notice that the Interlocutory Order of the eighth day of February last be revised and such proceedings and decision he had thereupon as to Law and Justice may appertain, and thereupon that the said Interlocutory be set aside, whereupon the Parties by their Counsel having been heard *instantier*, *Curia advisare vult*.

The 4th October 1830.

The Honorables, { Mr. Justice Kerr,
Mr. Justice Taschereau, } Present.

The Court having maturely deliberated upon the notice of the first instant doth consider and adjudge that the Plaintiff take nothing thereby, and in consequence the same is hereby hence dismissed.

PERRAULT & BURROUGHS,
P. B. R.

ÉTATS des Licences d'Auberges et de Magasins accordées dans les années 1834 et 1835, dans les Districts de Montréal, Trois-Rivières et St. François, reçus des Greffiers de la Paix des dits Districts, conformément à un ordre de la Chambre du 23 Novembre 1835.

- No. 1. Etat des Certificats donnés aux personnes approuvées pour obtenir des Licences d'Auberge pendant l'année 1834, par les Greffiers de la Paix du District de Montréal.
- No. 2. Etat des Certificats donnés aux personnes approuvées pour obtenir des Licences d'Auberge pendant l'année 1835, par les Greffiers de la Paix pour le District de Montréal.
- No. 3. Etat des Licences d'Auberge accordées pendant les années 1834 et 1835 dans les Townships, Paroisses et places non paroissiales dans le District des Trois-Rivières.
- No. 4. Etat des Licences de Magasin accordées dans les années 1834 et 1835, dans les Townships, Paroisses et places non paroissiales dans le District des Trois-Rivières.
- No. 5. Etat des Licences d'Auberge et de Magasin accordées pendant l'année 1834, dans le District de St. François.
- No. 6. Etat des Licences d'Auberge et de Magasin accordées pendant l'année 1835 dans le District de St. François.
- No. 7. Lettre des Greffiers de la Paix du District de Québec au Greffier de la Chambre d'Assemblée, datée Québec 24 Novembre 1835,

Appendice
(E. E.)

10 Mars.

Appendice
(F. F.)

9 Déc. 1835

6 Will. IV. Appendix (F.F.) (G.G.) Appendice (F.F.) (G.G.) A, 1835.

Appendix
(F. F.)
9th December.

November 1835, acknowledging the Order of the House of the 23d of the same month, and informing him that it is not in their power to furnish the Statements required, as neither Shop or Tavern Licenses issue from their Office, but from the Office of the Provincial Secretary.

N. B.—The preceding Papers are preserved among the files of the Session.

FIRST REPORT.

Appendix
(G. G.)
9th Decem.

The Special Committee appointed to enquire into the present condition of the Post Office Department, with a view to the application of an efficient remedy to the defects in its organization and management, have agreed to the following REPORT :—

YOUR Committee gave an early attention to the Petition from School Trustees in the Parish of St. Césaire, referred to them on the 23rd November last, and examined evidence thereupon, from which it appears that Ignace Gagnon, the Agent for the Petitioners, mailed in the Quebec Post Office, on the 7th December 1833, a Letter containing twenty two pounds addressed to L. R. Blanchard, Esquire, a Member of the House, and that the Letter so addressed never reached its destination.

From the evidence of the Deputy Post Master General whom Your Committee have examined at much length, and from Documents which that Officer furnished, Your Committee have learnt that the Letter in question although addressed to St. Charles, was sent in the Mail addressed "Yamaska," at which place a Mr. Henry Robinson was Post Master. In the month of November or December 1833, this Mr. Robinson proceeded to Europe without advising the Department in Quebec of the fact, leaving a Mr. R. Buchanan in charge of the Post Office, who acted as Post Master for Yamaska when Mr. Gagnon's Letter was lost.

No trace of the missing Letter has since been discovered. It is Mr. Stayner's opinion that it was abstracted from the Mail at some Post Office, but where he cannot say.

Your Committee have to regret that, owing to great carelessness on the part of the Post Office Department, money voted by this House in aid of Elementary Education, has irrecoverably been lost.

Your Committee have to inform Your Honorable House that they have taken this opportunity to enquire into the liability incurred by the Department for the safety of money Letters, and have learnt that the Post Office Department does not consider itself at all liable for the contents of such Letters, although the address of the Letter may be accompanied by the words "Money Letter." In support of this opinion, the Deputy Post Master General has laid before Your Committee the opinion of Lord Mansfield in the case of Whitfield versus Lord Le de Spencer et al : (Cowper's Reports, Easter Term, 18th Geo. III. B. R. 1778, Vol. 2.) which will be found annexed to this Report.

From the circumstances under which the Letter in question has been lost, it is the opinion of Your Committee that they cannot fail to diminish public confidence in the management of that Department.

The whole nevertheless humbly submitted.

E. B. O'CALLAGHAN, Chairman.

9th December 1835.

MINUTES OF EVIDENCE.

Friday, 27th November 1835.

EDMUND B. O'CALLAGHAN, Esquire, in the Chair.

Mr. Ignace Gagnon called in; and examined :—

1. Have you ever received a Power of Attorney from the Trustees of the School No. 6 of the Parish of St. Césaire, empowering you to receive Ten pounds for the English School, and Four pounds due to the Master of the French School, in the month of November 1833 ?—I received, about the 5th or 6th December 1833, a Power of Attorney to draw the sums of £10 and £12.

2. From whom did you receive that Power of Attorney ?—I think it is from Mr. Blanchard, Member of this House.

3.

1835, par laquelle ils accusent la réception de l'Ordre de la Chambre du 23 du même mois, et l'informent qu'il n'est pas en leur pouvoir de fournir les Etats demandés, parce que les Licences des Magasins ou des Auberges ne sont pas émanées de leur Bureau, mais de celui du Secrétaire Provincial.

N. B.—Les Papiers qui précèdent sont conservés dans les Liasses de la Cour de Session.

Appendice
(F. F.)
9 Décembre.

PREMIER RAPPORT.

Le Comité Spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration, est convenu de faire le RAPPORT suivant :—

Appendice
(G. G.)
9 Décembre

VOTRE Comité a de bonne heure porté son attention sur la Pétition des Syndics d'Ecoles de la Paroisse St. Césaire, qui lui a été référée le 23 Novembre dernier, et a examiné les témoignages à ce sujet, d'après lesquels il paraît qu'Ignace Gagnon, l'Agent des Pétitionnaires, a mis au Bureau des Postes à Québec, le 7 Décembre 1833, une lettre renfermant vingt-deux Louis, adressée à L.-R. Blanchard, Ecuier, Membre de cette Chambre, et que la lettre ainsi adressée n'est jamais parvenue à son adresse.

D'après le témoignage du Député Maître Général des Postes, que votre Comité a interrogé très au long, et d'après les Documents que cet Officier a fournis, votre Comité a appris que la lettre en question, quoiqu'adressée à St. Charles, a été envoyée par la Malle d'Yamaska, où M. Henry Robinson était Maître de Poste. Dans le mois de Novembre ou Décembre 1833, ce M. Robinson est passé en Europe, sans en avertir le Département à Québec, laissant à M. R. Buchanan la charge du Bureau des Postes, ce Monsieur agissant comme Maître de Poste d'Yamaska, lorsque la lettre de M. Gagnon a été perdue.

On n'a pu découvrir aucune trace de cette lettre depuis. M. Stayner est d'opinion que la lettre a été enlevée de la Malle à quelque Bureau de Poste, mais il ne peut pas dire où.

Votre Comité regrette que par la grande négligence du Département du Bureau des Postes des deniers votés par cette Chambre pour l'Education Elémentaire, aient été entièrement perdus, sans qu'on n'ait jamais pu les retrouver.

Votre Comité doit informer Votre Honorable Chambre, qu'il a pris cette occasion de s'enquérir de la responsabilité du Département par rapport à la sûreté des lettres qui contiennent de l'argent, et qu'il a été informé que le Département du Bureau des Postes ne se considère pas du tout responsable des deniers que l'on met dans les lettres, quoique la suscription de la lettre soit accompagnée de ces mots "money letter" "lettre qui contient de l'argent." A l'appui de cette opinion, le Député Maître Général des Postes a mis devant votre Comité l'opinion de Lord Mansfield, dans la cause de Whitfield vs. le Lord L. de Spencer et al. (Cowper's Report Easter Term, 18 Geo. III. B. R. 1778, vol. 2.) que l'on trouvera annexée à ce Rapport.

D'après les circonstances dans lesquelles la lettre en question s'est trouvée perdue, votre Comité est d'opinion qu'elles ne peuvent manquer de diminuer la confiance publique dans l'administration de ce Département.

Le tout néanmoins humblement soumis.

E.-B. O'CALLAGHAN, Président.

19 Décembre 1835.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Vendredi, 27 Novembre 1835.

EDMUND-B. O'CALLAGHAN, Ecuier, au Fauteuil.

M. Ignace Gagnon a été appelé et interrogé :—

1. Avez-vous jamais reçu une procuration des Syndics de l'Ecole No. 6 de la paroisse de St. Césaire, par laquelle vous étiez autorisé à recevoir dix livres courant pour l'Ecole Anglaise, et quatre livres courant dues au Maître de l'Ecole Française dans le mois de Novembre 1833 ?—J'ai reçu vers le 5 ou le 6 Décembre 1833, une procuration qui m'autorisait à retirer les sommes de £10 et de 12.

2. De qui avez-vous reçu cette procuration ?—Je crois que c'est de M. Blanchard, Membre de cette Chambre.

Avez-

S

Appendix
(G. G.)

9th Decem.

3. Did you draw £10, and how did you dispose of them?—I mailed the Letter containing the two sums of £10 and £12 on the 7th December 1833, at the Quebec Post Office, as appears from the Book in that Office.

4. Have you any knowledge of the sum of £4 mentioned in this Petition?—I have no knowledge of such a sum.

5. To whom was the Letter containing the sum of £10 and £12 addressed?—To Mr. Blanchard above mentioned, Post Office, St. Charles.

6. Have you ever received an acknowledgement of the receipt of the said sum?—Never.

In addition to the above evidence, Mr. Gagnon stated that he never has been able to procure a receipt at the Post Office for money which he transmits by mail, but is obliged to give receipts for all Letters which he receives containing money. That on the 5th December 1833, he had addressed and mailed a Letter in the Quebec Post Office, for Mr. Félix Labrie, St. Ours, containing £11. 16s. 6d. which Letter never having been received by Mr. Labrie, he was obliged to pay a second time the said sum. That on the 13th of the same month, 1833, he mailed a Letter in the same Post Office addressed to the Reverend Mr. Fournier, Curé of the Parish of Baie du Febvre, containing £9. 17s. 6d. which was never received nor entered in the Book at the Post Office.

Louis R. Blanchard, Esquire, a Member of the House, called in; and being interrogated, answered:—I have never received the money Letter addressed to me by Mr. Gagnon, and referred to in the Petition of the School Trustees of Saint Césaire.

Monday, 30th November 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, Deputy Post Master General, called in; and examined:

Can you give the Committee any information relative to a Letter mailed in the Quebec Post Office, in the month of December 1833, by one Ignace Gagnon, and addressed to Louis R. Blanchard, Esquire, a Member of this House, containing a sum of money (£22. 10s.) which has never reached its destination?—I beg to lay before the Committee the accompanying *Précis*, with nine Documents numbered 1 to 9 inclusive, containing all the information which I been able to collect in relation to the complaint of Mr. Gagnon:—

1. Copy of the Letter Bill recorded in the Quebec Post Office dated 28th December 1833, with a Certificate of Alexander Henderson, Assistant in the Office—that the Mail containing Mr. Gagnon's money Letter was duly sent addressed "Yamaska." [Appendix No. 1.]

2. Letter from the Post-Master of St. Césaire (Mr. Chaffers) to the acting Deputy Post-Master General, dated 12th April 1834 (with an inclosure) enquiring after the Letter posted by Mr. Gagnon in the previous December. [Appendix No. 2.]

3. Another Letter from the same to the same, dated 26th April 1834. [Appendix No. 3.]

4. Letter from the acting Deputy Post-Master General to the Post-Master of St. Césaire, dated 6th May 1834. [Appendix No. 4.]

5. Letter from the acting Deputy Post-Master General to Mr. Henry Penton, Post-Master of Yamaska, dated 5th May 1834, requesting him to state whether a Quebec Mail addressed to Yamaska on the 28th December 1833 was duly received at Yamaska. [Appendix No. 5.]

6. Letter in reply from Mr. Penton to the acting Deputy Post-Master General, dated 13th May 1834. [Appendix No. 6.]

7. Another Letter from Mr. Penton to Mr. Thomson (the acting Deputy Post-Master General) dated 22d May 1834. [Appendix No. 7.] It may be necessary here to remark that Mr. Penton did not become Post-Master at Yamaska till April 1834. At the time Mr. Gagnon's Letter was mailed, and up to April, Mr. Henry Robinson was Post-Master at Yamaska—or rather was so considered at Quebec, but it was discovered by the acting Deputy Post-Master General some time in the month of March 1834, that Mr. Robinson had in the previous November or December gone to Europe without advising the Department at Quebec of the fact, leaving a Mr. Buchanan in charge of his Office as acting Post-Master:—As soon as this came to the knowledge of the acting Deputy Post-Master General, he appointed Mr. Penton to the Office.

8. A Letter from the acting Deputy Post-Master General at Quebec to Mr. Penton, Post-Master at Yamaska, dated 17th June 1834, begging him to institute further and more particular enquiries after Mr. Gagnon's Money Letter. [Appendix No. 8.]

9. A Letter from Mr. Penton to the Acting Deputy Post-Master General, dated 20th June, informing him that Mr. R. Buchanan the acting Post-Master of Yamaska in December 1833, when Mr. Gagnon's Letter was at Quebec, and that he (Mr. Penton) had not ac-

quired

3. Avez-vous retiré £10, et qu'en avez-vous fait?—J'ai mis la lettre qui contenait les deux sommes de £10 et de £12, le 7 Décembre 1833, au Bureau de Poste de Québec, tel qu'il appert par le Livre de ce Bureau.

4. Avez-vous quelque connaissance de la somme de £4 mentionnée dans la Pétition?—Je n'ai point de connaissance de cette somme.

5. A qui était adressée la lettre qui contenait la somme de £10 et de £12?—A M. Blanchard susnommé, Bureau de Poste St. Charles.

6. Avez-vous jamais reçu une accusation de la réception de la dite somme?—Jamais.

Outre le témoignage ci-dessus M. Gagnon a dit qu'il n'a jamais pu se procurer un reçu au Bureau des Postes de l'argent qu'il transmet par la Malle, et qu'il est obligé lui-même de donner des reçus pour toutes les lettres qu'il reçoit et qui contiennent de l'argent. Que le 5 Décembre 1833, il a adressé une lettre à M. Felix Labrie, St. Ours, qui contenait £11. 16s. 6d. et l'a mise au Bureau de Poste à Québec, et que M. Labrie n'ayant jamais reçu cette lettre, il a été obligé de payer cette somme une seconde fois. Que le 13 du même mois 1833, il a mis une lettre au même Bureau de Poste, adressée au Révérend M. Fournier, Curé, de la paroisse de la Baie du Febvre, qui contenait £9. 17s. 6d. laquelle n'a jamais été reçue ni entrée dans le Livre au Bureau de Poste.

Louis-R. Blanchard, Ecuyer, Membre de la Chambre, a été appelé, et étant interrogé, a répondu:—Je n'ai jamais reçu la lettre qui contenait de l'argent que M. Gagnon m'avait adressée, et à laquelle il est fait allusion dans la Pétition des Syndics de l'Ecole de Saint Césaire.

Lundi, 30 Novembre 1835.

Thomas-Allem Stayner, Ecuyer, Député Maître Général des Postes, a été appelé et interrogé:

Pouvez-vous donner au Comité aucune information relativement à une lettre qu'un nommé Ignace Gagnon a mise au Bureau de Poste de Québec dans le mois de Décembre 1833, et qui était adressée à Louis-R. Blanchard, Ecuyer, Membre de cette Chambre, et contenait une somme d'argent (£22. 10s.) laquelle lettre n'est jamais parvenue à son adresse?—Je prends la liberté de mettre devant le Comité le Précis avec neuf Documents numérotés depuis un jusqu'à neuf inclusivement, contenant toutes les informations que j'ai pu me procurer relativement à la plainte de M. Gagnon:—

1. Copie de la Liste des Lettres entrées dans le Bureau de Poste à Québec, datée 28 Décembre 1833, avec un certificat d'Alexander Henderson, assistant dans le Bureau, que la Malle qui contenait la lettre renfermant de l'argent de M. Gagnon, a été dûment envoyée, adressée "Yamaska." [Appendice No. 1.]

2. Lettre du Maître de Poste de St. Césaire (M. Chaffers) à la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes, datée le 12 Avril 1834, (avec une inclosure) par laquelle il demande des informations au sujet de la lettre que M. Gagnon a mise à la Poste dans le mois de Décembre. [Appendice No. 2.]

3. Une autre lettre du même au même, datée 26 Avril 1834. [Appendice No. 3.]

4. Lettre de la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes au Maître de Poste de St. Césaire, datée 6 Mai 1834. [Appendice No. 4.]

5. Lettre du même à M. Henry Penton, Maître de Poste d'Yamaska, datée 5 Mai 1834, par laquelle il le prie de l'informer si une Malle de Québec adressée à Yamaska le 28 Décembre 1833 a été dûment reçue à Yamaska, [Appendice No. 5.]

6. Lettre en réponse de M. Penton à la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes, datée 13 Mai 1834, [Appendice No. 6.]

7. Une autre Lettre de M. Penton à M. Thomson (agissant comme Député Maître Général des Postes) datée 22 Mai 1834. [Appendice No. 7.] Il est peut-être nécessaire de faire remarquer ici que M. Penton n'est devenu Maître de Poste d'Yamaska qu'en Avril 1834. A l'époque où M. Gagnon a mis sa Lettre à la Poste, à venir jusque dans le mois d'Avril, M. Henry Robinson était Maître de Poste d'Yamaska, ou plutôt était considéré comme tel à Québec; mais la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes a découvert, dans le mois de Mars 1834, que M. Robinson avait passé en Europe dans le mois de Novembre ou Décembre précédent, sans en prévenir le Département à Québec, et avait laissé à un M. Buchanan la charge de son Office pour agir comme Maître de Poste. Aussitôt que cela parvint à la connaissance de celui qui agissait comme Député Maître Général des Postes, il nomma M. Penton à cet emploi.

8. Lettre de la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes à Québec, à M. Penton, Maître de Poste d'Yamaska, datée 17 Juin 1834 par laquelle elle le prie de faire encore des recherches plus particulières de la Lettre de M. Gagnon qui contenait de l'argent. [Appendice No. 8.]

9. Lettre de M. Penton à la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes, datée 20 Juin, par laquelle il l'informe que M. R. Buchanan, agissant comme Maître de Poste d'Yamaska en Décembre 1833, était à Québec lorsque la Lettre de M. Gagnon a été perdue,

et

Appendice
(G. G.)

9 Décembre.

Appendix
(G. G.)

9th Decem.

quired any further information respecting the missing Mail, than he had detailed in his previous Letter of 22d May. [Appendix No. 9.]

The sum of my enquiries is, that Mr. Gagnon's Letter which he intended for St. Hyacinthe (if I mistake not) and which if properly addressed, should have been mailed at the Post Office at St. Charles, was actually mailed for "Yamaska," and the person who was then Acting Post-Master at Yamaska, states that he never received the Mail in which it was inclosed. Nothing more than this was elicited when the enquiry after the Letter in question was first instituted—nor has any thing occurred since to throw a further light on the subject. It may be here observed that St. Hyacinthe in common parlance is called "Petit Maska," and Yamaska, where we have a Post Office, "Grand Maska," and it not unfrequently happens that Letters for either of those places, are addressed simply "Maska." A Letter therefore which the writer might actually wish should go to St. Hyacinthe, if addressed in the way I have mentioned, would be mailed to a wrong place—that is, would go to Yamaska instead of St. Charles. I think it by no means unlikely that Mr. Gagnon may have committed a mistake of the kind I have alluded to, with his Letter for Mr. Blanchard, which would account for its being mailed to Yamaska, and so far clearly exonerate the Post-Master of Quebec from blame; but this does not account for, nor excuse the actual loss of the Letter, which I have no doubt was abstracted from the Mail at some Post Office—but where—it is utterly impossible to say.

2. Is the Post Office answerable for the contents of money Letters sent by Mail?—No; the Post Office is not answerable for the contents of a money Letter, in any greater degree than for any other description of Letter.

3. Thon money sent through the Post Office, even with the knowledge of the Department is at the risk of the person transmitting it?—I consider so, and I believe it has been thus determined by Law. When Letters containing money are subscribed upon the face of the Address, they are recorded as such by the sending Post-Master and entered in the Letter Bill accompanying the Mail. The Receiving Post-Master takes a Receipt for the delivery of such Letters from the persons to whom they are addressed, or to any one receiving them in his behalf.

4. Can you point out the Law, or the case by which this question of liability is settled?—I have in my possession a decision of the late Lord Mansfield, which I have considered as bearing upon the question, and I will lay a copy of it before the Committee. [Appendix No. 10.]

et qu'il (M. Penon) n'avait pas pu se procurer d'autres informations relativement à la Malle perdue, que celles qui sont éciées dans sa Lettre précédente du 22 Mai. [Appendice No. 9.]

La somme de mes recherches est que la Lettre de M. Gagnon qu'il voulait envoyer à St. Hyacinthe, (si je ne me trompe pas) et que si elle avait été bien adressée, aurait dû être mise à la Poste pour St. Charles, a été actuellement mise à la Poste pour "Yamaska," et la personne qui agissait alors comme Maître de Poste à Yamaska, dit qu'elle n'a jamais reçu la Malle où elle était. Il n'a rien été découvert de plus dans les recherches faites la première fois au sujet de la Lettre en question; et il n'a rien été découvert depuis qui pût jeter de nouvelles lumières sur le sujet. On peut observer ici, qu'on appelle St. Hyacinthe dans le langage ordinaire le "Petit Maska" et Yamaska où nous avons un Bureau de Poste Grand Maska, et il arrive assez souvent que les Lettres pour une de ces deux places sont simplement adressées "Maska." Une Lettre donc que l'écrivain voudrait envoyer à St. Hyacinthe, si elle était adressée de la manière que je l'ai dit, serait mise dans la Malle d'un autre endroit; c'est-à-dire, d'Yamaska au lieu de St. Charles. Je pense qu'il n'est pas improbable que M. Gagnon ait commis une erreur de la nature de celle que je viens d'indiquer, quant à sa Lettre pour M. Blanchard; ce qui expliquerait pourquoi elle aurait été mise à la Poste pour Yamaska, et jusque là déchargerait le Maître de Poste de Québec de tout blâme; mais cela n'explique ni n'excuse la perte actuelle de la Lettre qui a, je n'en doute point, été ôtée de la Malle à quelque Bureau de Poste; mais où, il m'est impossible de le dire.

2. Le Bureau des Postes est-il responsable des valeurs que contiennent les Lettres envoyées par la Malle?—Non; le Bureau des Postes n'est pas responsable des valeurs que contiennent les Lettres plus que de toute autre espèce de Lettres.

3. Alors les deniers envoyés par la voie de la Poste même à la connaissance du Département sont aux risques de la personne qui les transmet?—Je le considère ainsi, et je crois que cela a été ainsi décidé en justice. Lorsque sur l'adresse des Lettres qui contiennent de l'argent, on a inscrit qu'elles contiennent de l'argent, elles sont entrées comme telles par le Maître Poste qui expédie les Lettres, et entrées aussi dans la liste des Lettres qui accompagne la Malle. Le Maître de Poste qui les reçoit prend un reçu, lorsqu'il les délivre, des personnes à qui elles sont adressées, ou de celui qui les reçoit pour elles en leur nom.

4. Pouvez-vous indiquer la Loi ou la cause dans laquelle la Cour a décidé cette question de responsabilité?—J'ai en ma possession une décision de feu Lord Mansfield, que je regarde comme ayant trait à la question, et j'en mettrai une copie devant le Comité. [Appendice No. 10.]

Appendice
(G. G.)

9 Décembre

APPENDIX.

(No. 1.)

LETTER BILL.

Mail for Yamaska.

From the POST OFFICE at Quebec 28th December 1833.

JOHN BIGNELL, P. M.

No.	Unpaid.	No.	Paid.	Forwarded.	No. of Free Letters.	No. of Money Letters.	Address on Money Letters.
1	0	2	3			1	L. R. Blanchard.

Remarks of the Receiving Post-Master on contents of the Bill, &c. noting the difference between amount sent and amount received, additional Postage, &c.

I hereby certify that this is a true copy of the Mail sent from Quebec on the 28th day of December 1833, that I made the original entry and that

APPENDICE.

(No. 1.)

LISTE DES LETTRES.

Malle pour Yamaska.

Du Bureau de Poste, Québec, 28 Décembre 1833.

JOHN BIGNELL, M. P.

No.	Non payées.	No.	Payées.	Transmises.	Nombre des Lettres franches.	Nombre des Lettres contenant de l'Argent.	Adresse sur les Lettres contenant de l'Argent.
1	0	2	3			1	L. R. Blanchard.

Remarques du Maître de Poste qui reçoit la Malle sur le contenu de la Liste, etc., et qui prend note de la différence qu'il y a entre le montant envoyé et le montant reçu, du port additionnel, etc.

Je certifie par le présent que ceci est une vraie copie de la Malle envoyée de Québec le 28e jour de Décembre 1833, que j'ai fait l'entrée originale,

Appendix
(G. G.)
9th Decem.

that I am ready to make oath that the Mail of which this is a detail was forwarded from the Quebec Post Office.

ALEX. HENDERSON,
Assistant in the Quebec Post Office.

Quebec 28th November 1835.

No. 2.

Letter from Mr. W. U. Chaffers, to T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post-Master General.

Saint Césaire, 12th April 1834.

SIR,

I take the liberty of addressing you on a subject in which I am interested from the fact of my being one of the School Visitors for this Parish, and that the money of which there is question belongs to three Schools under my superintendence.

Last December I sent my School Returns to Mr. Blanchard, Member for the County, as directed by Law, and he forwarded them to his Agent, Ignace Gagnon, Quebec, that the money might be procured from the Receiver General for their amount. Mr. Gagnon says that he put the Letter containing the money into the Quebec Office on the 28th December last, and from copy of the enclosed Letter from the Post-Master Quebec, it would appear that he had done so, but no news has hitherto been had of the money, or Letter; you will perceive also, that I have received a Letter from the Post-Master, Yamaska, respecting the same (as per copy enclosed). And as Mr. Blanchard seems to decline troubling himself farther in the matter, I am under the necessity of applying to you, that the necessary steps may be taken, with a view to the enquiry throughout the Department.

I shall feel particularly obliged by your sifting the affair to the bottom both as regards Mr. Gagnon's share in the business, and the Department.

I am dear Sir,
Your most Obt. Servant,
WM. U. CHAFFERS,
J. P.

T. H. THOMSON, Esquire,
Acting Deputy Post-Master General,
Quebec.

I should feel obliged if you could let me have a new stamp for Saint Césaire, it is almost next to impossible to make a legible stamp with the leaden one we now have. One similar to the other Offices, of brass, would be greatly desirable.

WM. U. C.
P. M.

[Enclosure in No. 2.]

POST OFFICE,
Quebec, 27th February 1834.

SIR,

On the 28th December last a Letter said to contain money was put into this Post Office by Mr. Ignace Gagnon of this place, addressed to Mr. L. R. Blanchard of Yamaska.

The Letter was sent to the Yamaska Post Office and consequently not received by the Gentleman to whom it was addressed. Mr. Blanchard called here and requested me to write to the Post-Master of Yamaska to transmit the Letter to your Office; this I did, and as I suppose you are now in possession of it, you will therefore have the goodness to deliver the Letter to the bearer Mr. L. R. Blanchard, the person for whom it was intended, and oblige,

Sir, your very Obt. Servant,
(Signed,) J. BIGNELL,
Post-Master.

To the Post-Master at St. Charles.

N. B.—The Letter from the Post Master at Yamaska I find I have sent on to Mr. Blanchard, but it merely contained a denial of any Letter having arrived at that Office of the nature alluded to.

(No. 3.)

originale, et que je suis prêt à faire serment que la Malle dont la présente est le détail a été expédiée du Bureau de Poste de Québec.

ALEX. HENDERSON,
Assistant dans le Bureau de Poste de Québec.

Québec, 28 Novembre 1835.

(No. 2.)

Lettre de M. W.-U. Chaffers à T.-H. Thomson, Ecr., agissant comme Député Maître Général des Postes.

S. Césaire, 12 Avril 1834.

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous écrire sur un sujet qui m'intéresse comme étant un des Visiteurs d'Ecole de cette Paroisse, et parce que l'argent dont il est question appartient aux trois écoles qui sont sous ma surveillance.

Dans le mois de Décembre dernier j'ai envoyé mes Rapports d'Ecole à M. Blanchard, Membre de ce Comté, tel qu'ordonné par la Loi, et il les a transmis à son Agent, Ignace Gagnon, Québec, pour recevoir l'argent du Receveur-Général. M. Gagnon dit qu'il a mis la Lettre qui contenait l'argent au Bureau de Poste de Québec le 28 Décembre dernier, et il paraît, d'après la copie ci-inclus d'une Lettre du Maître de Poste de Québec, qu'il l'a fait; mais on n'a eu aucune nouvelle jusqu'à présent ni de l'argent ni de la Lettre. Vous verrez aussi que j'ai reçu une Lettre du Maître de Poste d'Yamaska relativement au même sujet (ainsi qu'il appert par la Lettre ci-incluse.) Et comme M. Blanchard paraît refuser de s'occuper davantage de cette affaire, je suis dans la nécessité de m'adresser à vous, afin que les mesures nécessaires soient adoptées pour faire des recherches dans tout le Département.

Je vous serai particulièrement obligé si vous voulez faire des recherches pour connaître cette affaire à fond, par rapport à la part que M. Gagnon y a prise, ainsi que le Département.

Je suis, cher Monsieur,
Votre très-obéissant Serviteur.
WM.-U. CHAFFERS,
J. P.

T.-H. THOMSON, Ecuyer,
Agissant comme Député Maître
Général des Postes, Québec.

Je vous serais obligé si vous pouviez me procurer une nouvelle estampille pour Saint Césaire. Il est presque impossible de faire une empreinte lisible avec cette de plomb que nous avons maintenant. Il serait très-désirable que nous en eussions une de cuivre comme les autres Bureaux.

WM.-U. C.
M. P.

[Incluse, No. 2.]

BUREAU DE POSTE,
Québec, 27 Févr. 1834.

MONSIEUR,

Le 28 Décembre dernier une Lettre qu'on dit contenir de l'argent a été mise dans ce Bureau de Poste par M. Ignace Gagnon, de cette ville, adressée à M. L.-R. Blanchard, d'Yamaska.

La Lettre a été envoyée au Bureau de Poste d'Yamaska et n'a pas été conséquemment reçue par le Monsieur à qui elle était adressée. M. Blanchard est venu ici, et m'a prié d'écrire au Maître de Poste d'Yamaska de transmettre la Lettre à votre Bureau. Ce que j'ai fait; et comme je suppose que vous l'avez maintenant, vous aurez donc la bonté de la délivrer au porteur M. L.-R. Blanchard, la personne à qui elle était destinée, et vous obligerez,

Monsieur, votre très-obéissant Serviteur,
(Signé,) J. BIGNELL,
Maître de Poste.

Au Maître de Poste à St. Charles.

N. B.—Je m'aperçois que j'ai envoyé la Lettre du Maître de Poste d'Yamaska, à M. Blanchard, mais elle ne simplement qu'il soit parvenu à ce Bureau aucune Lettre de la nature de celle à laquelle il est fait allusion.

(No. 3.)

Appendice
(G. G.)
9 Décembre.

Appendix
(G. G.)
9th Decem.

(No. 3.)

Letter from Mr. W. U. Chaffers to the Deputy Post Master General.
Saint Césaire, 26th April 1834.

T. H. Thomson, Esquire,

SIR,
I did myself the honor of addressing you some time since respecting some money belonging to the Schools in this Parish, mislaid in the Post Office, the Letter not having been acknowledged, may I beg to know if you have received the same.
Pray be good enough to send me some blank Accounts Current for the use of this Office at your earliest convenience.

I am Sir,
Your most Obt. Servant,
WM. U. CHAFFERS.

Dy. Post Master General,
Quebec.

(No. 3.)

Lettre de M. W.-U. Chaffers au Député Maître Général des Postes.
St. Césaire, 26 Avril 1834.

T.-H. Thomson, Ecuyer,

MONSIEUR,
J'ai eu l'honneur de vous écrire il y a quelque temps au sujet de quelque argent appartenant aux Ecoles de cette Paroisse, écarté dans le Bureau de Poste ; n'ayant point reçu de réponse, je prends la liberté de vous demander si vous avez reçu ma Lettre.
Ayez donc, je vous prie, la bonté de m'envoyer quelques blancs de comptes courans pour l'usage de ce Bureau, aussitôt que vos affaires vous le permettront.

Je suis, Monsieur,
Votre très-obéissant serviteur,
WM.-U. CHAFFERS.

Au Député Maître Général
des Postes, Québec.

Appendice
(G. G.)
9 Décembre.

(No. 4.)

Letter from T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General, to W. U. Chaffers, Esquire.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 6th May 1834.

SIR,
I beg to inform you that on enquiry at the Quebec Post Office, I have ascertained that a money Letter addressed to Mr. L. R. Blanchard, was mailed for Yamaska on 28th December last, as stated by Mr. Gagnon.

I have written to the Post Master at the latter place to make every enquiry respecting the Mail in question, and should I receive any information that may tend to give a clue towards the discovery of the missing Letter you shall be made acquainted with it.

I have the honor, &c.,
(Signed) T. H. THOMSON,
Actg. Dy. P. M. General.

WM. U. CHAFFERS, Esqr.
St. Césaire,

Certified Copy,
T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

(No. 4.)

Lettre de T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes à W.-U. Chaffers, Ecuyer.

BUREAU DE POSTE,
Québec, 6 Mai 1834.

MONSIEUR,
Je prends la liberté de vous informer qu'après avoir fait des recherches dans le Bureau de Poste de Québec, je me suis assuré qu'une Lettre qui contenait de l'argent, adressée à M. L.-R. Blanchard, a été mise à la Poste pour Yamaska, le 28 Décembre dernier, tel que l'a dit M. Gagnon.

J'ai écrit au Maître de Poste de ce dernier endroit de faire toutes les recherches touchant la Malle en question, et si je reçois des informations qui pourraient tendre à faire découvrir la Lettre qui manque, vous en serez informé.

J'ai l'honneur, etc.
(Signé) T.-H. THOMSON,
Agist. comme D. M. G. P.

WM.-U. CHAFFERS, Ecr.
St. Césaire,

B. C.
Copie certifiée,
T.-A. STAYNER,
D. M. G. P.

(No. 5.)

Letter from T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General, to Henry Penton, Esquire.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 5th May 1834.

SIR,
With reference to your Letter of the 1st instant, I have to inform you that the Mail Books you require will be forwarded by to day's Post.

I request you will endeavour to ascertain whether a Mail that was made up at the Quebec Post Office on the 28th of December last, reached its destination in safety. It contained a money Letter addressed to Mr. L. R. Blanchard of Yamaska, which has not come to hand, and application has been made to this Office respecting it.

I am Sir,
(Signed) T. H. THOMSON,
Actg. Dy. P. M. Genl.

Henry Penton, Esqr.
Yamaska.

Certified Copy,
T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

(No. 5.)

Lettre de T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes, à Henry Penton, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES.
Québec, 5 Mai 1834.

MONSIEUR,
Référant à votre Lettre du premier du courant, je dois vous informer que les Registres de Malle que vous demandez vous seront transmis par la Malle d'aujourd'hui.

Je vous prie de tâcher de vous assurer si la Malle qui a été expédiée du Bureau de Poste de Québec le 28 Décembre dernier, est parvenue à sa destination en sûreté. Elle contenait une Lettre qui renfermait de l'argent adressée à M. L.-R. Blanchard, d'Yamaska, qui n'est pas parvenue à son adresse, et l'on s'est adressé à ce Bureau au sujet de cette Lettre.

Je suis, Monsieur,
(Signé) T.-H. THOMSON,
Agist. comme D. M. G. P.

Henry Penton, Ecuyer,
Yamaska,

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER,
D. M. G. P.

(No. 6.)

(No. 6.)

Appendix
(G. G.)
9th Decem.

(No. 6.)

Letter from Mr. Henry Penton to T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General.

Yamaska, 13th May 1834.

SIR,

I beg to acknowledge the receipt of your Letter of the 5th May, as also the Mail Books.

In compliance to your request I called upon Mr. Wm. Buchanan in whose employment Mr. H. Buchanan is at present, I was informed that he was 40 miles up the River Yamaska, but that as soon as he returned he should give me an answer as to the money Letter addressed to Mr. L. R. Blanchard. From some enquiries that I have made, I think it would be advisable to ascertain with as little delay as possible the amount of the Notes sent, whether in Fives, Tens or Twenties—if the numbers would be given, it would be better.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient
Humble Servant,
HENRY PENTON,

T. H. THOMSON, Esqr.,
Actg. D. P. M. G.
&c., &c.

(No. 6.)

Lettre de M. Henry Penton à T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes.

Yamaska, 13 Mai 1834.

MONSIEUR,

Je prends la liberté d'accuser la réception de votre Lettre du 5 Mai, ainsi que des Registres de Malle.

Conformément à votre demande, j'ai été chez M. Wm. Buchanan qui emploie maintenant M. R. Buchanan, et j'ai été informé que ce dernier était à 40 milles d'ici, sur la Rivière Yamaska; mais qu'aussitôt qu'il serait de retour il me donnerait une réponse quant à la Lettre contenant de l'argent adressée à M. L.-R. Blanchard. D'après quelques recherches que j'ai faites, je crois qu'il serait à propos de s'assurer dans le plus court délai possible quel est le montant des Billets qui ont été envoyés; si c'était des Billets de cinq, de dix ou de vingt piastres. Ce serait mieux si l'on donnait les numéros.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble,
et obéissant serviteur,
HENRY PENTON.

T.-H. THOMSON, Ecr.
Agist. comme D. M. G. P.
etc., etc.

Appendice
(G. G.)
9 Décembre.

(No. 7.)

Letter from Mr. Henry Penton to T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General.

Yamaska, 22d May 1834.

SIR,

I beg to inform you that I have seen Mr. Buchanan who shewed me his monthly sheet for December 1833, by which it appears that there is no entry of Mail received from Quebec on the 28th of December. I saw no entry of a Quebec Mail between the 19th and 31st of that month. He tells me that he has no recollection of the money Letter addressed to Mr. Blanchard.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient
Humble Servant,
HENRY PENTON.

T. H. THOMSON, Esqr.,
Actg. D. P. M. G.
&c., &c.

(No. 7.)

Lettre de M. Henry Penton à T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes.

Yamaska, 22 Mai 1834.

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous informer que j'ai vu M. Buchanan qui m'a montré sa feuille mensuelle de Décembre 1833, d'après laquelle il paraît qu'il n'y a pas d'entrée de Malle reçue de Québec le 28 Décembre. Je n'ai point vu d'entrée de Malle de Québec entre le 19 et le 31 de ce mois. Il me dit qu'il ne se rappelle pas de la Lettre contenant de l'argent adressée à M. Blanchard.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble,
et obéissant serviteur,
HENRY PENTON.

T.-H. THOMSON, Ecr.
Agist. comme D. M. G. P.
etc., etc.

(No. 8.)

Letter from T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General, to Henry Penton, Esquire.

GENERAL POST OFFICE.
Quebec, 17th June 1834.

SIR,

I regret being again under the necessity of troubling you upon the subject of the money Letter which was mailed at this place for Yamaska on 28th December last, addressed to L. R. Blanchard, Esquire.

That the Letter left this mailed as above stated is beyond doubt, and as no Post Office intervenes between Quebec and Yamaska (i) it is scarcely possible that it could have gone astray between those two places. I am therefore inclined to believe it has been taken from the Yamaska Office by some one who has contrived to obtain access to it.

My object in now addressing you is to request you will consult with Mr. Buchanan on this subject, who I am sure will be so good as to assist you in investigating this matter, and endeavour to discover some trace of the missing Letter!

In doing this, I think it would be advisable to ascertain who was the Assistant employed in the Office at the time, and whether any person besides himself could have had access to it! This unfortunate affair has caused a great deal of excitement amongst the parties concerned, and

(No. 8.)

Lettre de T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes, à Henry Penton, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES.
Québec, 17 Juin 1834.

MONSIEUR,

Je regrette d'être encore dans la nécessité de vous écrire au sujet de la Lettre qui contenait de l'argent et qui a été mise à la Poste de cette Ville pour Yamaska, le 28 Décembre dernier, et qui était adressée à L.-R. Blanchard, Ecuyer.

Il n'y a aucun doute que la Lettre a été expédiée par la Malle, comme je viens de le dire, et comme il n'y a pas de Bureau de Poste entre Québec et Yamaska, (i) il est à peine possible qu'elle se soit fourvoyée entre ses deux endroits. Je suis donc porté à croire qu'elle a été prise du Bureau d'Yamaska par quelqu'un qui a réussi à y avoir accès.

Mon objet en vous écrivant est de vous prier de vous consulter avec M. Buchanan à ce sujet, et qui, j'en suis sûr, voudra bien vous aider à faire l'investigation de cette matière, et à découvrir quelque trace de la Lettre qui manque!

En ce faisant, je crois qu'il sera à propos de savoir qui était l'Assistant employé alors dans le Bureau, et si aucune personne, outre lui-même, pouvait y avoir accès! Cette malheureuse affaire a causé beaucoup d'excitation parmi les parties concernées, et j'ai promis de prendre

Appendix (G. G.)

9th December

and I have promised to leave no measure untried which is likely to throw light upon it, although I must confess I entertain but faint hopes of success.

I have the honor, &c.
(Signed,) T. H. THOMSON
Actg. Dy. P. M. Genl.

HENRY PENTON, Esqr.,
Yamaska.

Certified copy,
T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

(-) This is a mistake on the part of the Acting Deputy Post Master General, as there are many Offices between Quebec and Yamaska.—

T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

(No. 9.)

Letter from Mr. Henry Penton, to T. H. Thomson, Esquire, Acting Deputy Post Master General.

Yamaska, 20th June 1834.

Sir,
I beg to inform you that Mr. R. Buchanan late Acting Post Master has left Yamaska and is now at Quebec, I rather think in the employ of Mr. Alexander Buchanan. In the Letter I had the honor of addressing you on the 22d of last month, I informed you that Mr. Buchanan declared that he had received no Quebec Mail dated the 28th December 1833, he shewed me his monthly Mail sheet in which there was no entry of Mails received from Quebec, between the 19th and 31st of December 1833. In my Letter of the 13th of May, I took the liberty of suggesting the only way in which I thought it possible to trace this affair, but so much time has now elapsed that I think it a hopeless case.

I have the honor to be,
Sir,
Your most obedient
Humble Servant,
HENRY PENTON.

T. H. THOMSON, Esqr.
Actg. D. P. M. G.
&c., &c.

(No. 10.)

Cowper's Reports. Easter Term, 18th Geo. 3. B. R. 1778. Vol. 2.

Whitfield, *versus* Lord Le de Spencer *et al* :

In case, the declaration consisted of three Counts. The first stating that whereas by Stat. 9, Ann. Cap. 10, for establishing one General Post Office throughout the Kingdom, &c. it was enacted that there should be one General Letter Office erected in the City of London, &c. and that one Postmaster General should be appointed by Letters Patent under the Great Seal, which said Postmaster and his Deputy and Deputies, &c. and no other person should have the receiving, &c. of all Letters.—By virtue of which said Act one General Post Office was erected &c. and also a Post was established between the City of London and the Town of Lewes in the County of Sussex. And whereas by Letters Patent pursuant to the said Act, the Defendants were appointed to the Office of Postmaster General to have and to hold the same with all powers, &c. for and during His Majesty's pleasure; except always and reserving to his said Majesty &c. all and every the duties and sums of money payable for the postage of Letters, &c. &c. And whereas by the said Letters Patent His Majesty out of his special grace and mere motion did give and grant to the said Defendants, the Salary of £2000 per annum, payable out of the Revenue aforesaid by the hands of the Receiver or Receivers General thereof; by virtue of which said Letters Patent the Defendants were possessed of the said Office; and the said Defendants holding and exercising the said Office, the Plaintiff on 24th of September 1774 was possessed of a certain Promissory Note &c. commonly called a Bank Note, for £100, and being so possessed, he inclosed it in a letter sealed and directed to one John Moxham at Lymington in the County of Hants. That the said Letter was carried from Lewes to London, and there was entrusted to the care of the Defendants at their Office, in order to be sent and delivered by them as directed; Nevertheless

Appendice (G. G.)

9 Décembre.

prendre tous les moyens qui peuvent probablement jeter quelque lumière sur le sujet, quoique je doive confesser que j'ai peu d'espoir de succès.

J'ai l'honneur d'être,
(Signé,) T.-H. THOMSON,
Agist. comme D. M. G. P.

HENRY PENTON, Ecuyer,
Yamaska.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER,
D. M. G. P.

(*) Ceci est une erreur de la part de la personne qui agissait comme Député Maître Général des Postes, parce qu'il y a plusieurs Bureaux entre Québec et Yamaska.

T.-A. STAYNER,
D. M. G. P.

(No. 9.)

Lettre de M. Henry Penton à T.-H. Thomson, Ecuyer, agissant comme Député Maître Général des Postes.

Yamaska, 20 Juin 1834.

MONSIEUR,
Je prends la liberté de vous informer que M. R. Buchanan, qui agissait ci-devant comme Maître de Poste, a quitté Yamaska et est maintenant à Québec; je pense qu'il est à l'emploi de M. Alexander Buchanan. Je vous ai informé dans la Lettre que j'ai eu l'honneur de vous adresser le 22 du mois dernier, que M. Buchanan avait déclaré qu'il n'avait reçu aucune Malle de Québec datée 28 Décembre 1833. Il m'a montré sa feuille mensuelle dans laquelle il n'y a aucune entrée de Malles reçues de Québec, entre le 19 et le 31 Décembre 1833. Dans ma Lettre du 13 Mai, j'ai pris la liberté de suggérer le seul moyen par lequel je croyais qu'il était possible de découvrir la trace de cette affaire; mais il s'est maintenant écoulé tant de temps que je crois tout espoir perdu.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très-humble,
et obéissant serviteur,
HENRY PENTON.

T.-H. Thomson, Ecr.
Agist. comme D. M. G. P.
etc., etc.

(No. 10.)

Rapports de Cowpers.—Terme de Pâques, 18e Geo. 3.—B. R. 1778. Vol. 2.

Whitfield, contre Lord Le de Spencer & al.

La déclaration en cette Cause consistait en trois demandes: dans la première, il était déclaré que vu que par le Statut de la 9e de la Reine Anne, chap. 10, qui établissait un Bureau Général de Poste pour tout le Royaume, etc., il était statué qu'il devrait être établi un Bureau Général de Poste pour les Lettres dans la Cité de Londres, etc., et qu'un Maître Général des Postes devrait être nommé par Lettres patentes sous le grand sceau; lequel dit Maître de Poste et son Député et ses Deputés, etc., et nulle autre personne recevraient, etc., toutes les Lettres. Il fut établi en vertu du dit Acte un Bureau Général des Postes, et aussi une Poste entre la Cité de Londres et la Ville de Lewes dans le Comté de Sussex. Et vu que par Lettres patentes, conformément au dit Acte, les Défendeurs ont été nommés à la charge de Maître Général des Postes, pour l'avoir et en jouir avec tous les pouvoirs, etc., pour et durant le plaisir de Sa Majesté, excepté toujours, et avec la réserve en faveur de Sa dite Majesté de tous et chacun les droits et sommes d'argent provenant des ports de Lettres, etc., etc. Et vu que par les dites Lettres patentes Sa Majesté a de sa grâce spéciale et de son propre mouvement donné et accordé aux Défendeurs un salaire de £2000 par année, payable sur le dit Revenu par les mains du Receveur-Général d'icelui; les Défendeurs, en vertu des dites Lettres patentes, ont pris possession de leur Office, et possédaient et remplissaient la dite charge, quand le Demandeur avait en sa possession, le 24 Septembre 1774, un certain billet promissoire, etc., communément appelé Billet de Banque, de £100, et payant ainsi en sa possession, il l'a inclus dans une Lettre cachetée et adressée à un nommé John Moxham à Lymington, dans le Comté de Hants. Que la dite Lettre a été portée de Lewes à Londres, et a été la confiée aux soins des Défendeurs dans leur Bureau, afin qu'elle

Appendix
(G. G.)

9th December

Nevertheless they, not regarding the duty of their Office, but wholly neglecting the same, did not deliver or cause to be delivered the said Bank Note so enclosed, by reason of which neglect of the said Defendants, and their servants or deputies, the said Bank Note was wholly lost out of the said Letter.

The second Court stated, that the Plaintiff being possessed of a Note for £100, enclosed it in a Letter (*ut supra*) and that by the negligence of the Defendants and of their servants and deputies, the said Bank Note was taken out of the said Letter by one Richard Michell a servant of the Defendants, and employed by them as a sorter of Letters, who converted it to his own use; by reason whereof the same was wholly lost to the Plaintiff.

The third Court charged generally, that the Bank Note by the negligence of the Defendants was stolen out of the Letter.—The Defendants pleaded not guilty. The Cause was tried before Lord Mansfield at the sittings after Michaelmas Term 1776, when the Jury found the Defendants not guilty on the first and third Counts; and on the second they found a special verdict, stating in substance as follows:—The Statute 9, Ann. Cap. 10 for erecting a General Post Office, setting out the substance of the second Section. That by virtue of the said Act, a General Post Office was erected, and a Post Office established between the Town of Lewes and the City of London, and between London and the Town of Lymington. That by Stat. 1 Geo. 3, Cap. 1, it was enacted and declared “that the Revenue of the General Post Office “should be carried to and made part of the aggregate fund established “by the Stat. 1 Geo. 1. Cap. 12. It then set forth the Letters Patent appointing the Defendants to the Office of Post Master General, bearing date the 11th Dec. 1770, thereby granting to them and their sufficient Deputy or Deputies full power and authority, and to no other person whatever, to receive, carry or deliver Letters; and to take and receive, for the use of his Majesty, all sums of money limited by the Act 9 Ann. Cap. 10, for the Postage of such Letters respectively. And further granting to the said Defendants full power and authority to constitute and appoint by any writing under their hands and seals, such Deputies, Deputy Post Masters, Substitutes &c. &c. Sorters, &c. &c. as they should think fit and necessary; and them or any of them from time to time to suspend, &c., according to their discretion; and to take in his said Majesty's name and for his use, from the said Deputy Post Masters or other Inferior Officers such sufficient security for their faithful discharge of their respective trusts, and for the payment of the money received by them respectively, to the Receiver General of the said Revenue for the time being; and from time to time to settle the salaries and allowances to the said Inferior Officers, as the Commissioners of the Treasury, or the High Treasurer for the time being, shall first approve of: The said salaries and allowances to be paid out of the Revenue by the hands of the Receiver General: And further granting to the said Defendants a salary of £2000 per annum, payable quarterly by the hands of the Receiver General: and in regard the said Receiver General is to receive and account for the said Revenue, that the Defendants should not be chargeable or accountable or responsible for the said Revenue, or for the Officers constituted or appointed by them as aforesaid; save only for their own voluntary defaults or misfaillances.” That by virtue of the said Letters Patent the said Defendants possessed themselves of the said Office. That the said Richard Michell on the 21st of August 1771, was in due manner appointed by the Defendants, a Sorter of Letters in the Inland Department; and that on the 6th September following, the said Defendants took a sufficient security from him in the King's name, and for the King's use, for the faithful discharge of the trust of his said office, and for payment of the money to be received by him. Then it set forth the oath taken by Richard Michell not to delay or in any way to embezzle any Letter or Packet &c. That he was employed as a Sorter on the 24th September 1774. That he received his salary out of the profits of the Postage, by the hands of the Receiver General and not from the Defendants.—That the Plaintiff on the 24th of September 1774, was possessed of a Bank Note for £100; that he enclosed it in a Letter sealed and directed to John Moxham, of Lymington in the County of Southampton. That the said Letter was delivered into the General Post Office in London, in order to be there sorted and conveyed by the Post from thence to Lymington. That the said Letter with the Bank Note enclosed came to the hands of the said Richard Michell at the General Post Office in London, he being such Sorter as aforesaid; and that he feloniously secreted the said Letter and stole the Bank Note thereout, contrary to the form of the Statute. That he was tried, convicted and executed for the same.

This case was argued twice; first, in last Term by Mr. T. Cowper for the Plaintiff, and Mr. Sergeant Walker for the Defendants; and again in this Term, by Mr. Lee for the Plaintiff, and Mr. Bearcroft for the Defendants. The question was, whether the Defendants by reason of their office, and by reason of the relation in which Michell the Sorter, stood to them, were personally liable for the amount of the Bank Note found by the Special Verdict to have been secreted and stolen

qu'elle fut envoyée et délivrée par eux à la personne à qui elle était adressée; néanmoins, sans égard aux devoirs de leur charge, et les négligeant entièrement, ils n'ont pas délivré ou fait délivrer le dit billet de Banque ainsi inclus: et pour raison de laquelle négligence de la part des dits Défendeurs et de leurs Serviteurs et Députés le dit Billet de Banque a été perdu en sortant de la dite Lettre.

Il était dit dans la seconde demande, que le Demandeur qui possédait un Billet de £100, l'avait inclus dans une Lettre (*ut supra*) et que par la négligence des Défendeurs et de leurs Serviteurs et Députés le dit Billet de Banque a été enlevé de la dite Lettre par un nommé Richard Michell, serviteur des Défendeurs et employé par eux pour faire le triage des Lettres, lequel l'a converti à son usage; à raison de quoi le Défendeur l'a entièrement perdu.

La troisième demande contenait la déclaration générale que le Billet de Banque avait été volé dans la Lettre par la négligence des Défendeurs. Les Défendeurs se sont défendus en disant qu'ils n'étaient pas coupables. La Cause a été plaidée devant le Lord Mansfield aux séances qui suivent le Terme de la St. Michel en 1776, et le Jury a déclaré que les Défendeurs n'étaient point coupables relativement à la première et à la dernière demande; et sur la seconde, il a rendu un verdict spécial dont voici la substance:—Que par la seconde section du Statut de la 9e de la Reine Anne, chap. 10, qui établit un Bureau de Poste Général, un Bureau Général de Poste a été établi, ainsi qu'un Bureau de Poste entre la Ville de Lewes et la Cité de Londres, et entre Londres et la Ville de Lymington. Que par le Statut de la 1ère Geo. 3, chap. 1er, il a été statué et déclaré, “Que le Revenu du Bureau “Général de Poste serait versé dans le fonds réuni et ferait partie du dit “fond réuni établi par le Statut de la 1ère Geo. 1, chap. 12. On cite “ensuite les Lettres patentes par lesquelles les Défendeurs sont nommés “à la charge de Maître Général des Postes, dont la date est du 11 Décembre 1770, et par lesquelles les dits Défendeurs et leur Député ou leurs Députés suffisans ont, et nulle autre personne que ce soit, plein pouvoir et autorité de recevoir, porter ou délivrer des Lettres, et de prendre et recevoir pour l'usage de Sa dite Majesté toutes les sommes d'argent fixées par l'Acte de la 9e de la Reine Anne, chap. 10, comme port de telles Lettres respectivement, et ont en outre plein pouvoir et autorité de constituer et nommer par tout écrit revêtu de leurs sceaux et sceaux tels Députés, Députés Maitres de Poste, substituts, etc., etc., personnes pour faire le triage des Lettres, etc., etc., quand ils le jugeront nécessaire et à propos, et de suspendre de temps à autre, etc., suivant leur discrétion, et d'exiger au nom de Sa Majesté et pour son usage des dits Députés Maitres de Poste et autres Officiers inférieurs telle garantie suffisante pour répondre du fidèle accomplissement de leurs devoirs respectifs, et du paiement des deniers qu'ils auront respectivement reçus, au Receveur-Général du dit Revenu pour le temps d'alors, et de fixer de temps à autre les salaires et allocations des dits Officiers inférieurs ainsi que les Commissaires de la Trésorerie, ou le Grand Trésorier pour le temps d'alors les auront d'abord approuvés; les dits salaires et allocations seront payés sur le Revenu par les mains du Receveur-Général; et les dites Patentes accordent en outre aux dits Défendeurs un salaire de £2000 par année payable tous les trimestres, par les mains du Receveur-Général: et pour ce, le dit Receveur-Général recevra le dit Revenu et en rendra compte afin que les Défendeurs ne soient comptables ni responsables du dit Revenu, ou des Officiers par eux constitués et nommés comme susdit; “excepté seulement leurs propres fautes ou méfaits volontaires.” Qu'en vertu des dites Lettres patentes les dits Défendeurs ont pris possession de leur dite charge. Que les Défendeurs ont nommé en due forme le dit Richard Michell le 21e jour d'Août 1771, pour faire le triage des Lettres dans le Département intérieur; que le 6 Septembre suivant les dits Défendeurs lui ont fait donner garantie suffisante en faveur du Roi, et pour l'usage de Sa Majesté, pour assurer de sa part l'accomplissement fidèle de sa charge et le paiement des deniers qu'il recevrait. Ensuite le Jury cite le serment prêté par le dit Richard Michell de ne point faire éprouver de délai à aucune Lettre ou paquet, et de n'en point détourner, etc. Qu'il était employé pour faire le triage des Lettres le 24 Septembre 1774. Qu'il recevait son salaire sur les profits provenant des ports de Lettres, par les mains du Receveur-Général et non pas des Défendeurs. Que le 24 Septembre 1774 le Demandeur avait en sa possession un Billet de Banque de £100; qu'il l'a inclus dans une Lettre cachetée et adressée à John Moxham, Lymington, dans le Comté de Southampton. Que la dite Lettre a été délivrée au Bureau Général des Postes à Londres, afin qu'elle fut mise dans la Malle et portée de là par la Poste à Lymington. Que la dite Lettre avec le Billet de Banque y inclus parvint entre les mains du dit Richard Michell au Bureau Général des Postes à Londres, le dit Michell faisant le triage des Lettres comme susdit, et qu'il a félonieusement caché la dite Lettre et volé le Billet de Banque y inclus, contrairement à la forme du Statut; qu'il a subi son procès, a été convaincu, et exécuté pour cet acte.

Cette Cause a été plaidée deux fois; la première dans le Terme dernier par M. T. Cowper pour le Demandeur, et M. le Sergeant Walker pour les Défendeurs; et encore en ce Terme par M. Lee pour le Demandeur, et M. Bearcroft pour les Défendeurs. La question était de savoir si les Défendeurs, par raison de leur Office et par raison du Rapport dans lequel Michell qui faisait le triage des Lettres se trouvait à leur égard, étaient responsables du montant du Billet de Banque que

Appendice
(G. G.)

9 Décembre.

Appendix
(G. G.)

9th December

by him in the Post Office; and the general scope of the argument was as follows. For the Defendants it was argued, that upon the facts stated in the special Verdict, they were not liable to the Plaintiff's action in this particular case. 1st. Because no personal neglect was brought home to the Defendants themselves. 2nd. From the constitution of the Office, as established by the Stat. 9, Ann. Cap. 10, Michell, and all the other inferior Officers were in effect the servants of the public, though nominated by the Defendants. 3rd. The authority of *Lane vs. Cotton*, 1 Lord Raym. 646. was in point, and decisive for the Defendants, having remained unquestioned and uncontroverted from the year 1699 to the time of passing the Stat. 9 Ann. Cap. 10; and from that time to the present, without any action being brought, or any clause inserted in any Statute relative to the Post Office in any wise impeaching it, or intimating a doubt upon the subject. Upon the first point, little was said beyond the terms in which it was stated. Upon the second point it was said, that the Stat. 9, Ann. Cap. 10, was made at the request of the subject for a twofold purpose. 1st. To raise a Revenue to Government. 2nd. For the more secure, convenient, and speedy conveyance of the general correspondence of the Kingdom. With this view the Statute directs that the Revenue shall be appropriated to the use of the Public; which in effect is saying it shall be applied to the use of every individual in the State: and without doubt, when so applied, every individual equally shares the common benefit. In like manner all the Officers created by the Statute are for the use of the Public. The Post Master General is the servant of the Public; he is appointed by Letters Patent, and his salary is paid out of the Public money; so, the Deputy Sorters, and all the other inferior Officers subordinate to the Post Master General, are the servants of the Public, though nominated by him. This is apparent from a variety of circumstances. 1st. It is a clear principle, that whoever holds an Office which renders him responsible for any act done in it, ought to have the entire management and control of such Office. If responsible for the acts of his servants, he alone ought to have the privilege of appointing them, upon his own terms, and at his own discretion; and with as absolute a power over them in every respect, as he has over the servants of his own house. On the contrary, the Post Master in this case can neither fix the Posts, nor the rate of Postage of Letters, nor receive the Revenue arising from it; but Parliament alone has the right to settle the one, and the Receiver General is entrusted with the other. 2nd. With respect to the inferior Officers to be appointed, the power given him by the Letters Patent is not a general power of appointing servants; but the Offices are all separately and distinctly settled by name. Neither the persons to be hired, nor the terms of their service, are at the discretion of the Post Master, but both are to be approved of by the Treasury. Even the security they are to enter into, and which alone could be the means of the Post Master being indemnified in case of a loss, is not given to him, but to the King. Another material circumstance is, that by the Stat. 9, Ann. Cap. 10, they are required to take the oaths of allegiance and supremacy. This shews the Act itself considers them as Public Officers, not as mere Deputies of the Post Master. All Public Officers must take the oaths; but it is no necessary qualification of a private servant. No Master ever requires his servant to take the oaths; nor is it here left to the discretion of the Post Master to require it; but enjoined by the Statute. These considerations are amply sufficient to mark the distinction between the Office of the Defendants, and one, which would render them liable for any act done in it, or for the acts of their servants. 3rd. Many of these considerations are equally applicable to shew that the analogy between the Defendants and a common Carrier, to whom they have been compared, does not hold. A common Carrier fixes his own price; he may; and generally does, vary it according to the value of the thing to be carried, tho' of equal size and weight; whereas the postage of Letters is fixed, and cannot be varied according to the value. A common Carrier appoints his own servants: if any security is necessary, he takes it to himself; if he is guilty of embezzlement it is only a breach of trust; in the Post Master or his servants it is a capital felony. Besides, in such case, the trespass is merged in the crime: Therefore upon that ground alone the Plaintiff is not entitled to recover. 4th. But independently of reasoning or principles, the case of *Lane vs. Cotton* 1 Lord Raym. 646. is an authority by which the Court is bound. It is a solemn judicial decision, and has stood uncontroverted for near a century. Several Acts of Parliament have been since passed, as well for a new establishment of the Post Office, as for different regulations which it has been thought expedient to make: and yet at no time has any application been made to redress the grievance now complained of, by altering the Law, nor has any action been brought to impeach the propriety of that decision. On the contrary, the Stat. 9, Ann. Cap. 10, and the other subsequent Statutes are a Legislative confirmation of its authority. As to the note at the end of Lord Raymond's Reports, signifying, that upon a Writ of Error brought, the Post Office paid the money, it would be totally immaterial if true, unless done upon proper and legal advice; but the fact is, that no trace of any such payment can be found in the Post Office, or of any such Writ of error being brought. [Lord Mansfield upon the first argument directed an enquiry to be made at the Post Office, whether they had any entry or minute of the payment above alluded to, and also whether

le Jury dans son verdict spécial avait déclaré avoir été caché et volé par le dit Michell dans le Bureau de la Poste, et le sujet général de l'argumentation a été comme suit: il a été dit de la part des Défendeurs que d'après les faits énoncés dans le verdict spécial ils n'étaient pas responsables envers le Demandeur dans ce cas particulier. 1^o. Parce qu'il n'a pas été prouvé que les Défendeurs s'étaient rendus coupables personnellement de la négligence. 2^o. Parce que d'après la constitution du Bureau tel qu'établi par le Statut de la 9^e de la Reine Anne, chap. 10, Michell et tous les autres Officiers inférieurs étaient serviteurs du public quoique nommés par les Défendeurs. 3^o. Parce que l'autorité que fournit la Cause de *Lane vs. Cotton*, 1 Lord Raym. 646, était applicable, et décidait la Cause en faveur des Défendeurs; car cette autorité n'avait été ni contestée ni mise en question depuis 1699 jusqu'à la passation du Statut de la 9^e de la Reine Anne, chap. 10, et depuis cette époque jusqu'à la présente, et sans qu'il eût été intenté aucune action ni qu'aucune clause eût été insérée dans aucun Statut relativement au Bureau des Postes qui comportât en aucune manière quelque reconnaissance ou laissât aucun doute à ce sujet. Il a été dit peu de chose sur le premier point en outre des termes dans lesquels il a été exposé. Sur le second, il a été dit que le Statut de la 9^e de la Reine Anne, chap. 10, a été passé à la demande du sujet pour deux objets; le premier, pour prélever un Revenu pour le Gouvernement: le second, pour assurer un transport plus commode et plus expéditif de la correspondance générale du Royaume; et dans cette vue il a été ordonné par le Statut que le Revenu sera approprié pour l'usage du public; ce qui est dire en effet, qu'il sera employé pour l'usage de tous les individus de l'état, et il n'y a pas de doute, que quand il est ainsi employé, tous les individus ont une égale part dans le bénéfice commun. De la même manière tous les Officiers nommés en vertu du Statut le sont pour l'usage du public. Le Maître Général des Postes est le serviteur du public, il est nommé par Lettres patentes, et son salaire est payé sur les deniers publics; il en est de même des Députés qui font le triage des Lettres, et de tous les autres Officiers inférieurs qui sont subordonnés au Maître Général des Postes, lesquels sont les Serviteurs du public quoique nommés par lui. Cela est évident par une variété de circonstances. 1^o. C'est un principe clair que celui qui remplit une charge qui le rend responsable de tous les actes de cette charge, doit avoir la régie et le contrôle entier de sa charge; et s'il est responsable des actes de ses serviteurs, lui seul doit avoir le privilège de les nommer à ses propres conditions, selon sa discrétion, et avoir sur eux un pouvoir aussi absolu à tous égards que celui qu'il a sur les serviteurs de sa propre maison. Au contraire, le Maître de Poste ne peut en ce cas-ci, fixer ni le port ni le taux de port des Lettres, ni recevoir le Revenu qui en provient; le Parlement seul a le droit de régler l'un, et le Receveur-Général est chargé de l'autre. 2^o. Quant aux officiers inférieurs qui sont nommés, les pouvoirs que lui donnent les Lettres patentes n'est pas un pouvoir général de nommer des serviteurs, les Officiers sont tous classés séparément et distinctement par nom. Les personnes à engager, ni les conditions de leur service ne sont à la discrétion du Maître des Postes; elles doivent être approuvées par la Trésorerie. Même la garantie qu'elles doivent donner et qui seul pourrait être le moyen de faire indemniser le Maître des Postes en cas de perte, n'est point donnée à lui, mais au Roi. Une autre circonstance essentielle, c'est que par le Statut de la 9^e de la Reine Anne, chap. 10, ils sont obligés de prêter le serment d'allégeance et de suprématie. Cela démontre que l'Acte lui-même les considère comme Officiers publics et non pas comme de simples Députés du Maître des Postes; tous les Officiers publics doivent prêter ces sermens; mais cette qualification n'est pas nécessaire pour un serviteur privé; nul Maître n'exige de ses serviteurs de prêter ces sermens, et il n'est pas laissé ici à la discrétion du Maître de Poste de l'exiger, c'est le Statut qui l'enjoint. Ces considérations sont amplement suffisantes pour marquer la différence qu'il y a entre la charge des Défendeurs et une autre qui les rendrait responsables de tous les Actes faits en vertu de cette charge ou de ceux faits par leurs serviteurs. 3^o. Plusieurs de ces considérations sont également applicables pour démontrer que l'analogie entre les Défendeurs et un courrier ordinaire auquel ils ont été comparés, n'est pas juste. Un courrier ordinaire fixe son propre prix, il peut le varier, et il le varie généralement, suivant la valeur de la chose qu'il a à porter, quoiqu'elle soit du même poids et du même volume: Tandis que le port de Lettres est fixé et ne peut être varié suivant la valeur. Un courrier ordinaire nomme ses propres serviteurs; s'il a besoin de garantie, il s'en fait donner; s'il est coupable d'avoir détourné ce qu'il portait, il n'a fait que violer la confiance reposée en lui; mais pour le Maître de Poste, ou ses serviteurs, c'est une félonie capitale. D'ailleurs, dans un tel cas le vol se trouve confondu dans le crime. En conséquence, pour cette seule raison, le Demandeur n'a pas droit de recouvrer. 4^o. Mais indépendamment des raisons et des principes, la Cause de *Lane vs. Cotton*, 1 Lord Raym. 646, fournit une autorité qui oblige la Cour à s'y conformer. C'est une décision judiciaire solennelle, et elle n'a pas été contestée depuis près d'un siècle. Il a été passé depuis plusieurs Actes du Parlement tant pour établir un nouveau Bureau des Postes que pour faire divers réglemens qu'on a cru expédient d'établir; cependant personne n'a demandé en aucun temps le redressement du grief dont on se plaint maintenant, en demandant que la Loi soit changée, et aucune action n'a été intentée pour mettre en question

Appendice
(G. G.)

9 Décembre.

Appendix
(G. G.)
9th Decem.

partment. So is the Post-Master for any fault of his own. Here, no personal neglect is imputed to the Defendants, nor is the action brought on that ground; but for a constructive negligence only, by the act of their servants. In order to succeed therefore it must be shown, that it is a loss to be supported by the Post-Master, which it certainly is not. As to the argument that has been drawn from the salary which the Defendants enjoy in a matter of Revenue and Police under the authority of an Act of Parliament, the salary annexed to the Office is for no other consideration than the trouble of executing it. The case of the Post-Master therefore, is in no circumstance whatever, similar to that of a common Carrier; but he is like all other public Officers, such as the Lords Commissioners of the Treasury, the Commissioners of the Customs and Excise, the Auditors of the Exchequer, &c. who were never thought liable for any negligence or misconduct of the Inferior Officers in their several Departments.

Thus then the question stood in the year 1699. In that year a solemn judgment was given, that an action on the case would not lie against the Post-Master General, for a loss in the Office by the negligence or fault of his servant. The nation understood it to be a judgment, and therefore it makes no difference, if what has been thrown out were true, and the Writ of Error was stopped in the way that has been mentioned. For the Bar have taken notice of it as a judgment; the Parliament and the People have taken notice of it, every man who has sent a Letter since has taken notice of it; many Acts of Parliament for the regulation and improvement of the Post Office, and other purposes relative to it have passed since, which by their silence have recognized it. The Mail has been robbed a hundred times since, and no action whatever has been brought. What have Merchants done since and continue to do at this day, as a caution and security against a loss? They cut their Bills and Notes into two or three parts, and send them at different times, one by this day's Post, the other by the next. This shews the sense of mankind as to their remedy. If there could have been any doubt therefore before the determination of Lane vs. Cotton the solemn judgment in that case having stood uncontroverted ever since, puts the matter beyond dispute. Therefore we are all clearly of opinion the action will not lie.

Per Cur. Judgment for the Defendants.

responsable; de même que celui qui fait le triage des lettres, dans les affaires de son Département; de même que le Maître des Postes s'il commet aucune faute. Ici on n'impute aucune négligence personnelle aux Défendeurs, et l'action n'est point non plus intentée sur ce fondement; mais seulement pour une négligence qu'on interprète comme venant de leur part, mais qui a été l'acte de leurs serviteurs. Pour réussir donc, il faut démontrer que c'est une perte qui doit être supportée par le Maître de Poste; elle ne doit certainement pas l'être. Quant à l'argument qu'on a tiré de ce que les Défendeurs recevaient un Salaire dans une matière de revenu et de police créés par un Acte du Parlement, le Salaire attaché à la charge n'est que pour indemniser des devoirs qu'elle exige. Le Maître des Postes ne ressemble donc point en aucune circonstance au Courier ordinaire, mais il est dans le même cas que tous les autres Officiers publics, tels que les Lords Commissaires de la Trésorerie, les Commissaires des Douanes et des Accises, les Auditeurs de l'Echiquier, etc. etc. qu'on n'a jamais crus responsables d'aucune négligence ou malversation de la part des Officiers inférieurs dans leur divers Départemens.

Telle se trouvait donc la question dans l'année 1699; et un jugement solennel fut prononcé dans cette année-là qui déclare qu'il n'y avait pas lieu à une action contre le Maître Général des Postes pour une perte faite dans le Bureau par la négligence ou la faute de son serviteur. La nation l'a pris pour un jugement: Et en conséquence, quand bien même ce qui a été rejeté serait vrai, et que le Writ d'erreur aurait eu l'effet qu'on a dit, cela ne fait aucune différence. Car le Barreau a pris connaissance de ce jugement comme jugement; le Parlement et le peuple en ont pris connaissance; tous ceux qui ont depuis envoyé des lettres en ont pris connaissance; plusieurs Actes du Parlement pour régler et améliorer le Bureau des Postes et pour autres fins y relatives ont été passés depuis et l'ont reconnu par leur silence. La Malle a été cent fois volée, et aucune action n'a été intentée. Ce que les Marchands ont fait depuis, et ce qu'ils continuent de faire à présent, est une précaution et une sûreté pour prévenir les pertes. Ils coupent leurs billets ou lettres en deux ou trois parties, et les envoient en différens temps, une par la Poste d'aujourd'hui et l'autre par la prochaine. Cela fait voir l'esprit des hommes quant au remède. S'il y avait donc pu y avoir aucun doute avant la décision de la cause de Lane vs. Cotton, le jugement solennel qui a été prononcé dans cette cause n'ayant jamais été contesté depuis, décide la question: c'est pourquoi nous sommes tous clairement d'opinion qu'il n'y a pas lieu à une action.

Par un Jugement pour les Défendeurs.

Appendice
(G. G.)
9 Decembre.

SECOND REPORT.

THE SPECIAL COMMITTEE appointed to enquire into the present condition of the Post Office Department, with a view to the application of an efficient remedy to the defects in its Organization and Management, have agreed to the following **REPORT** :—

YOUR Committee have directed their attention, at an early period of the Session, to the Financial Affairs of the Department, its Receipts and Expenditure, and the manner in which the surplus Revenue was disposed of.

Your Committee have examined, at great length, the Deputy Post Master General, and called for various Statements, Returns, Documents, and Correspondence, which, with the Evidence taken by Your Committee, will be found appended to this Report.

The great number, and still incomplete state, of these Accounts, have, as yet, prevented Your Committee coming to a satisfactory conclusion on the voluminous papers connected with the Finances of the Department which have been laid before them. Sufficient data have, however, been obtained to convince them that the Post Office Department in the Canadas has been made a source of Revenue to Great Britain, large sums having been annually remitted by the Deputy Post Master General to the General Post Office, London. For the thirteen years ending in 1834 inclusive, the enormous sum of £91,685 8s. 8d. sterling, has been transmitted to England by the Post Office of this Province; the average remittance of the last four years being £10,041 13s. 4d. sterling, per annum.

Your Committee would be wanting in their duty to Your Honorable House, and to the People of this Province, did they not take the first opportunity loudly to protest against this illegal violation of the plainest principles of constitutional law, and the fundamental rights of the good People of this Colony. However the circumstances of the case may have originally necessitated the levying of this tax, previous to the establishment of a Representative form of Government in this Province, from the moment such form of Government was established therein, the surplus derived from this source of Revenue ought to have been immediately placed at the disposal and under the control of the Representatives of the People, in conformity with one of the important and indisputable birth-rights of British subjects, which were more peculiarly acknowledged and confirmed to Colonies having local Legislatures, by the faith and honor of the British Parliament pledged by the Declaratory Act of one thousand seven hundred and seventy eight, the violation of which principle has already cost Great Britain so dear, in the dismemberment of the Empire, and the loss of the former British Colonies, now the flourishing and happy United States of America.

By the Act passed in the fourth year of His present Majesty's Reign, chapter twenty seven, His Majesty's Government virtually admit the making of such remittances to be unconstitutional, and a violation of the rights of the subject.—Your Committee were, therefore, induced to hope that such practice would, at least, have been discontinued by the Deputy Post Master General, after he had become cognizant of the views of His Majesty's Government, as evinced in that Act. So far, however, from respecting the rights of Your Honorable House and of the People of this Province, Your Committee perceive that that Officer still continues to make these remittances.

At an early date, when Your Committee learnt that the Deputy Post Master General had already made a large remittance on account of the last year, 1835, they gave that Officer to understand that very probably Your Honorable House would hold him personally responsible for any further remittances he might make to the General Post Office in England, out of the Post Office Revenues collected in this Province. So far from respecting that warning, that Officer immediately after, as Your Committee learn by Statements furnished within the last few days, paid into the Commissariat Office, at Quebec, to be forwarded to England, twenty thousand dollars.

REMITTANCES.		
1835, 17th August,.....	\$13,000	5th October, 1835, from the Post Office revenue collected by him in both Canadas,
8th December,.....	12,000	amount as per minute in the margin, to the large sum of <i>Thirty three thousand dollars</i>
20th February, 1836,.....	5,000	equal to <i>Eight thousand two hundred and fifty pounds</i> currency.
For three quarters,.....		\$33,000

The People of both the Canadas, have, even by the admission of the Deputy Post Master General, been "clamorous" in their demands for new Post Offices and increased Post Office accommodation. That Officer, although informed of these demands, has hitherto on various pretexts neglected to comply with them. On the contrary he appears to consider one of the principal duties of his office to be to render the Department in these Provinces as profitable a source of revenue as possible to the Parent State, and to consider the accommodation of their inhabitants a matter of secondary consideration. Under all the circumstances of the case, then, Your Committee respectfully suggest to Your Honorable House, the necessity of taking immediate steps to put a stop to this unconstitutional and illegal practice, and recommend that the Deputy Post Master General be held personally responsible for any further remittances which he might make to England from the Post Office revenue of this Province.

By the Statements laid before Your Committee, the gross receipts of the Department in the Canadas appear to have been for the three last years as follows :—

	1832.	1833.	1834.
<i>In Upper Canada.</i>			
Postage on Letters,	£14008 10 5	16509 13 6	17679 14 11
on Newspapers and Pamphlets,	1335 19 11	1433 9 7	1230 11 7
	£15344 10 4	17943 3 1	18910 6 6
<i>In Lower Canada.</i>			
Postage on Letters,	£13735 15 3	13427 13 2	13333 3 5
on Newspapers and Pamphlets,	737 19 11	893 6 2	852 16 6
	£14473 15 2	14260 19 4	1418 19 11
Total gross receipts for both the Canadas, currency,	£29818 5 6	32204 2 5	33096 6 5

Appendix
(G. G.)
8th March.

The following is stated as the amount of Postage paid by the Provincial Newspaper Printers for transmitting their Papers through the Post Office :

	1832,	1833,	1834,
In Upper Canada,	£952 7 4	1121 4 7	554 18 9
In Lower Canada,	488 1 8	592 2 10	622 5 1
Total,	£1440 9 0	1713 7 5	1177 3 10

Appendix
(G. G.)
8th March.

Your Committee cannot say whether these sums are included in the items above mentioned under the head “Newspapers and Pamphlets.” The whole of the Expenditure in both Provinces, for Salaries, Contingencies, and transport of Mails, for the above years, appears to be as follows :—

	1832.	1833.	1834.
Deputy Post Master General's Income,	£3122 18 0	3311 4 3	3121 13 3
Salaries to Post Masters, Upper Canada,	3719 12 7	4428 10 9	4732 8 4
Do. in Lower Canada,	2048 8 8	2162 2 0	2526 12 10½
Transport of Mails,	8642 14 0½	9895 15 11	11203 6 0
Contingencies,	940 18 10½	887 0 0½	1874 7 2½
	£18474 12 2	20684 12 11½	23458 7 8

From the above Statement, it would appear that the Receipts of the Post Office Department in the Canadas exceed the Expenditure by the following amount :—

	1832.	1833.	1834.
Excess, Currency,	£11322 13 4	11529 9 6½	9537 18 7

Since procuring the Returns, upon which the above Statements are founded, Your Committee have called for and procured copies of the “Annual Returns of the state of the Post Office Department in the Canadas” made by the Deputy Post Master General to the General Post Office, England, for the above years, from which they have compiled the following comparative Statement of Receipts and Expenditure for the same years. Currency.

	1832.	1833.	1834.
Gross Revenue to 5th April,	25571 14 6	30594 15 3	30632 3 0
Expenditure, Salaries,	3717 11 9	4834 1 10½	5467 15 9
Couriers' Wages,	7746 5 5	9010 17 0½	10371 0 4½
Contingencies,	1928 18 5	1313 0 8½	1004 13 3½
Dead Letters,	1173 10 5	1356 11 9½	1528 13 5
	14566 6 0	16514 11 5	18372 2 10
Balance, £	11005 8 6	14080 3 10	12260 0 2
Balance remitted to England, £	11000 0 0	12000 0 0	11250 0 0

Although the Items and Balances in the above Returns do not agree, it is evident that large sums notwithstanding, remain after the Expenses of the Department are paid. Taking for granted that these shewn by the Deputy Post Master's annual Returns are correct, the following will be found to be the nett proceeds of the Department for the above three years, after deducting the British Packet Postage due on Letters received from England by the Falmouth Mails :—

	1832.	1833.	1834.
Balance,	11005 8 6	14080 3 10	12260 0 2
Due to England for British Packet Postage,	1619 19 10	1680 4 0	1731 3 4
Nett proceeds of the Post Office Department in the Canadas,	£9385 8 8	12399 19 10	10528 16 10

Your Committee have been extremely desirous to separate the Accounts of Upper and Lower Canada, from each other, in order to determine what is the nett amount of Post Office Revenue belonging to each Province, after their separate expenses are paid. To get at this information, Your Committee called on the Deputy Post Master General to compile and furnish them, with an annual debit and credit account in detail, of the Receipts and Expenditure of the

Appendix (G. G.) the Post Office Department in Lower Canada, for the years 1832, 1833, 1834; which Statements shew yearly a surplus Revenue from that Department, in each Province, as follows:—

8th March.

	1832,	1833,	1834,
Upper Canada,.....	£5,405 18 1	6,216 14 1	5,591 19 11
Lower Canada,.....	£6,407 1 3	5,765 15 11½	4,539 18 8¼

Appendix (G. G.)

8th March.

Whatever balances accrue, are disposed of by remittance to the General Post Office, London.

These balances would be still larger, had stricter economy been observed in the Department, and had the Officer at its head in these Provinces, not illegally and improperly applied to his own private use and advantage, large sums of the Public Revenue, to which he had no right. From the Returns furnished by that Officer of his various emoluments, it appears, that he has received and appropriated to his own use, in the course of little more than six years, ending 1834, no less a sum than £9,550. 5s. 2d. Currency; which sum was paid for the transmission of Newspapers, Pamphlets, and other Printed Papers through the Post Office. The appropriation of these proceeds, to his own private emolument, the Deputy Post Master General states, “has been made under a privilege recognized by the Post Master General, since the earliest introduction of the Post Office system in the British Provinces;” but as it already has been well observed, by a Committee of Your Honorable House appointed in the Session of 1831-2, to enquire into the management of the Post Office Department in this Province, this assertion is at total variance with a Return, dated so late as 5th July, 1827, laid before the House of Commons, by the Secretary of the General Post Office, London, in which it is stated, “the fees, if any, being unknown in this Office, are not taken into the above account.” From this it is evident, that the appropriation by the Deputy Post Master General to his own profit, of the proceeds derived from the forwarding Newspapers by mail, was a circumstance unknown to the Post Master General in England, at the date of the above Return. In the absence of any law, Your Committee cannot consider any sanction of the Secretary of the General Post Office, sufficient to authorize the Deputy Post Master General to appropriate such proceeds to his own use. The only other authority produced by the Officer in question, to support this appropriation, is the following Section of the Imperial Act, 4th Geo. III, Chap. 24, Section 6th, Anno 1763:

“And for as much as it hath been usual for the Clerks in the Offices of His Majesty's Principal Secretaries of State, and also for certain Officers in the Office of His Majesty's Post Master General, to frank Printed Votes and Proceedings in Parliament, and Printed Newspapers, to be sent by the Post; Be it therefore enacted by the authority aforesaid, that it shall and may be lawful for such Clerks and Officers as aforesaid, being thereunto licensed by His Majesty's Principal Secretary of State, or His Majesty's Post Master General, respectively, to continue to frank such Printed Votes and Proceedings in Parliament, and Printed Newspapers, in such manner as they have heretofore been accustomed to frank the same; provided that such Printed Votes, Proceedings and Newspapers, shall be sent without covers, or in covers open at the sides.”

The Act from which the above section is taken, it is worthy of remark, was passed to prevent frauds and abuses in relation to the sending and receiving of Letters and Packets free from the Duty of Postage. It provides, among other things, that “all Letters and Packets directed (among other Officers) to the Deputy of the Post Master General for His Majesty's Dominions in America, shall be exempt from Postage.” This is all, in the above Act, which has reference to the Post Office in His Majesty's Dominions in America. In no part of the Act is there the least shadow of authority to empower the Deputy Post Master General to fix a rate of Postage on Newspapers in those Dominions, or to appropriate the same to his own use. Granting for a moment that Postage ought to be paid by Printers for the transmission of their Papers, Your Committee consider it a monstrous absurdity that the head of the Department should, in the absence of all Law, and to the great injury of the Revenue, presume to fix that rate, and to appropriate to his own private profit, emolument and advantage, the proceeds. The Deputy Post Master General contributes no part of the expense incurred for the transmission of those Papers. The Province pays the whole. Yet, in the face of these facts, the Officer in question not only continues, but has given Your Committee to understand that he will continue to exact the above Postage, and to appropriate it to his own private use has heretofore.

The Section of the Act of 1763, cited by the Deputy Post Master General in support of this gross fraud and abuse, in the opinion of Your Committee, is not of the slightest authority in the case, as the Deputy Post Master General in this Province does not come under either of these descriptions of Officers, not being a Clerk in the Office of the Secretary of State, nor a Clerk in the Office of the Post Master General, and the Imperial Parliament would certainly never have meant to act so absurdly as to give to certain Clerks in the Office of the Post Master General, so lucrative a monopoly as the whole proceeds of Newspaper postage collected in the United Kingdom, were the Newspaper Printers obliged, as they are in this Province, to pay a certain annual sum for having their Papers transmitted by mail.

The Deputy Post Master General would pretend that the large sums of the Public Revenue, which he thus disposes to his own personal advantage, are a *quantum meruit* which he receives from the Printers for certain services which he renders them. But Your Committee would respectfully submit, that this reasoning is perfectly fallacious, since it is not the Deputy Post Master General but the Province which defrays the expenses of transporting and carrying the said Newspapers, and of receiving and delivering them at the Post Offices. The monies paid to contractors for carrying the mails, and the salaries and remuneration of the respective Post Masters, and their Assistants and Clerks, are, with the exception of a certain per centage on the amount of Newspaper postage collected, paid from the gross receipts from Letter Postage.

The Deputy Post Master General contributes none of the expenses for the transport of the Mails, nor of the Salaries to the Post Masters or their Assistants. The public revenue is therefore taxed for his private advantage; a fact which is established beyond a doubt by the evidence of the Contractor who forwards the Mail between Quebec and Montreal, who admits that the Province is charged an extra sum of £200 a year, for the transport of Newspapers on this route alone.

The

Appendix
(G. G.)

8th March.

The amount which the Deputy Post Master General acknowledges to have received from this source for the last three years, was as follows:—

1832.	1833.	1834.
£1841 9 10	£2005 17 0	£1863 1 1

Appendix
(G. G.)

8th March.

being on an average £1906. 16s. 2d. currency, per annum, a sum which falls short only £400 of what is now paid for the transport of the Mail from Quebec to Kingston in Upper Canada five and six times a week, a distance of 379 miles.

Under all these circumstances Your Committee consider that the Deputy Post Master General had no right to appropriate to his own private advantage the sums received for the transmission of Newspapers and other printed papers by Mail in these Provinces, and respectfully suggest that legal means be taken to oblige that Officer to reimburse the said sum of £9550. 5s. 2d. currency, which he exacted and appropriated to his own use; the said sum when recovered to be divided in a proper proportion between Upper and Lower Canada; that he be obliged for the future to abstain from such practices; and to pay into the general fund the nett sum which shall be received from Newspaper printers, and for the transmission of Newspapers per Post, after deducting the Post Masters per centage, which general fund ought to be expended after the necessary expenses are paid, in extending Post Office accommodation in these Provinces, instead of being remitted to England, as is now the case.

Your Committee having already by Bill for the regulation of the Post Office in this Province, given their opinion as to the sum which ought to be allowed as the salary and sole remuneration of the person at the head of the Department, recommend that proper means be taken, in the event of that Bill not becoming Law, to limit the salary and annual compensation of that Officer within the bounds which Your Honorable House determined in sanctioning that Bill. The amount which he derives at present from his office is beyond all just proportion to the services performed. He has received on an average of the three years ending 1834, £3185. 5s. 2d. per annum, a sum nearly equal to that allowed to His Excellency the Governor in Chief,—three times more than the salary of any of the Puisné Judges in the Province—almost equal to the whole amount paid to all the Post Masters in Upper Canada put together, and a third more than the allowances received by all the Post Masters in this Province. The disproportion of the Deputy Post Master General's emoluments will be more evident when it is considered that he has moreover in the General Post Office, to assist him in the performance of the duties of his office, one Clerk at £150 sterling per annum, an Accountant at £300 sterling per annum, two Clerks to ditto, one at £150 sterling per annum, and the other at £100 sterling, and a Messenger.

This Establishment, in the opinion of Your Committee, is more than is necessary for the wants of the Department, and ought to be reduced to the scale provided in the Bill passed by Your Honorable House. It was formed originally by the Post Master General under the impression that the Post Office Bill for the British North American Provinces, which was prepared in England and submitted to the respective Legislatures by Mr. Secretary Rice, would have met the approbation of these Legislatures. By that Bill the Post Office of all these Colonies was to be under one head at Quebec, and, to be prepared for the great increase of business consequent upon such a change, the Establishment of the General Post Office at Quebec was increased. As it is now certain that all the Colonies will never concur in the proposed consolidation measure, the Quebec Establishment ought to be reduced to the scale above proposed.—The Accountant branch is moreover, in the opinion of Your Committee, altogether inadequate to the purposes for which its establishment was intended, the Accountant being dependent in a great degree on the good will of the Deputy Post Master General for his continuance in office. Under these circumstances, no proper check can be expected.

Your Committee have in the course of their enquiry learnt that the Post Master at Quebec is at the same time Gentleman Usher of the Black Rod to the Legislative Council; these two situations are, in the opinion of Your Committee, perfectly incompatible.—They therefore recommend that the Post Master at Quebec, be called on to choose between these two situations, the public service requiring that the Post Master be in constant attendance at his office to superintend the responsible and important duties thereof.

Your Committee have next to call the attention of Your Honorable House to the gross discrepancies between the Return made to Your Committee, and that made to the Provincial Government as stated in the Blue Book, by the Deputy Post Master General of his Salary and Emoluments of office. Your Honorable House will be better able to judge of the extent to which that Officer has deceived the King's Government by an examination of the following comparative Statement from Returns laid before Your Committee, and those furnished by Mr. Stayner, for the Blue Book for the years 1831, 1832, 1833 and 1834:—

Years.	From Statements furnished to the Committee.	From Blue Book.	Remarks.
1831	£2610 12 2½	£500 0 0 Sterling.	No return of Fees, supposed to be considerable.
1832	3122 18 0½	500 0 0 "	ditto.
1833	3311 4 3½	500 0 0 "	ditto.
1834	3121 17 8	500 0 0 "	No Fees.

In the Blue Books for the years 1831, 1832 and 1833 to the question whether "he enjoy any and what other profit or advantage not required to be stated in the preceding columns," the word "none" is opposite Mr. Stayner's name: the following note however is at the foot of the page:— "£200 per annum is allowed to the Deputy Post Master General for an Assistant in his office, his fees are derived from Printers who pay him for their papers sent through" the

Appendix
(G. G.)
8th March.Appendix
(G. G.)
8th March.

“the Post Office, and distributed by his Deputies.” The amount of these fees Your Committee would however remark is not furnished, neither is there any mention of the Commission, or United States Postage which he receives, and which amounts on an average of the last three years to £478. 5s. 2d. per annum.—In the Return sent in for the Blue Book for the year 1834 (a Copy of which will be found in the Appendix of this Report,) Mr. Stayner states that he receives “no fees”; and in answer to the query whether he enjoys any or what other advantage or profit, he states that “I possess the privilege of sending certain description of Newspapers through the Posts in the British American Provinces. The profit derived from this source I have not at present the means of computing for the year 1834. I have received at the rate of £200 a year, for Assistants up to the 5th October 1834.”

It is evident from those several extracts from the Returns furnished by the Deputy Post Master General for the information of His Majesty's Government, that this Officer by withholding the full and correct information required, has deceived the King's Government as to the extent and amount of his emoluments of office.

In thoroughly investigating the affairs of this Department, the labors of Your Committee have been much impeded by the carelessness of which some of the Officers of the Department have been guilty in regard to the regular keeping of Books. Mr. Sutherland, the predecessor of the present Deputy Post Master General, Your Committee is informed, “kept no Books of Accounts whatever,” and certain Statements which have been furnished to Your Committee are imperfect owing to the circumstance that “the Books of Mails received, kept by the late Post Master at Quebec (Bignell) for certain periods, cannot be found.” Similar carelessness on the part of the Post Master at Montreal prior to July 1828 seems to have prevailed.

Your Committee would suggest that the Books of the several Officers should be for the future considered the property of the Department and not of the person in charge, and that the Books be, on a change of Officers, handed over to the head of the Department, and a proper receipt taken for the same.

Your Committee directed much of their attention to the present state of the Post Office accommodation in this Province, and the further extension thereof as required by the wants and numbers of the population. The number of Post Offices in both the Canadas, in the years,

1831.	1832.	1833.	1834. were as follows :
151	227	251	254
Of these there were in Lower Canada,	109	1	117

In order to ascertain the number of the new Post Offices required in this Province, Your Committee addressed circulars to the several Members of Your Honorable House, from whose answers they have compiled several Tables. The immediate establishment of a large number of new Post Offices is immediately required in this Province for the public accommodation in the following places:—

In *Ancienne Lorette*, in the County of Quebec.
 In *St. Augustin, Pointe aux Trembles, Ste. Catherine de Fossambault, Les Ecureuils, Deschambeault* and *Grondines*, in the County of Portneuf.
 In *Batiscan* and *Champlain*, in the County of Champlain.
 In *Pointe du Lac*, County of St. Maurice.
 In *Mackinongé, Ste. Melanie, Lanoraye* and *Lavaltrie*, in the County of Berthier.
 In *Lachenaye* and *Répentigny (bout de l'Isle)*, County of Lachenaye.
 In *Pointe aux Trembles, St. Laurent, Sault aux Recollets* and *Ste. Geneviève*, County of Montreal.
 In *St. Martin, St. Vincent de Paul, and Ste Thérèse*, in the County of Terrebonne.
 In *St. Scholastique*, in the County of Two Mountains.
 In the *Cedars, Point Fortune, Pointe à Cavagnol* (the Schneider's), *St. Polycarpe* and *Isle Perrot*, in the County of Vaudeuil.
 In *Contrecoeur*, County of Verchères.
 In *Grande Grève, Gaspé Basin, Point St. Peter, Percé, Grand River, New Port, Ristigouche, Maria, River Capland, Paspébiac, Hopetown, Port Daniel*, in the Counties of Gaspé and Bonaventure.
 In *Métis, St. Simon, Le Bic* and *Matane*, in the County of Rimouski.
 In *Cap St. Ignace*, in the County of l'Islet.
 In *St. Joseph* and *St. François*, in the County of Beauce.
 In *St. Henry*, in the County of Dorchester.
 In *St. Jean Baptiste Deschailons* and *St. Sylvestre*, in the County of Lotbinière.
 In *Pointe aux Sables*, in the County of Nicolet.
 In *Longueuil* and *St. Luc*, in the County of Chambly.
 In *St. Athanase* and *St. Jean Baptiste*, in the County of Rouville.
 In *St. Pie* and *St. Hugues*, in the County of St. Hyacinthe.
 In *St. Paschal*, in the County of Kamouraska.
 In *St. Michel* and *St. Gervais*, in the County of Bellechasse.
 In *East Stanbridge* and *Sutton*, in the County of Missisquoi.
 In *Durham*, in the County of Drummond.
 In *Kemp's Bridge* (Inverness), County of Megantic.
 In *St. Jude*, in the County of Richelieu.

The greater number of these Offices may readily be established without incurring any additional expense, the places for which they are required being, with the exception of those in Gaspé and Bonaventure, on or in the neighbourhood of Post Roads already established. The degree of neglect in the Deputy Post Master General to extend Post Office accommodation may at once be perceived from the fact that only eight Post Offices have been established along the grand Mail Route between Quebec and Montreal, although there are a great many old and flourishing Villages between these two Cities, through which the Mail passes at present ten times a week. Your Honorable House ought to insist that Post Offices be established forthwith in each of the Villages above mentioned, and also that Mails be transmitted along the South Shore of the River St. Lawrence above and below Quebec more than once a week. The Island of Montreal, and the Settlements on the banks of the Ottawa, and to the north of that River, require additional Mails, and in many places new Post Offices.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Your Committee consider it particularly their duty to call the attention of Your Honorable House to the condition of the District of Gaspé, which is and has always been in a manner altogether destitute of Post Office accommodation. From the answers of the Members of that District, it appears that there is but one Post Office in the whole of the County of Gaspé, and but very few in the County of Bonaventure. The Deputy Post Master General ascribes the cause to the impassable state of the Road between Mitis and the Ristigouche River (Baie des Chaleurs,) in consequence of which Letters addressed for Gaspé, are now sent through New Brunswick. No Mails are made up regularly at Quebec for Gaspé at present, the correspondence between that, as well as the greater part of the adjoining County, with the other parts of the Province, is thus very much impeded.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Your Committee, perceiving that the Standing Committee on Roads have in their Second Report, now under the consideration of Your Honorable House, recommended the grant of a sum of money to improve and complete the Road from Mitis to the Ristigouche, and an additional sum for the maintenance of certain Posts for the relief of Travellers on the same line, will abstain from making any remarks on this subject.

By reference to a Statement hereunto annexed, a list will be found of various applications which have been made to the Deputy Post Master General since his return from England for the establishment of new Post Offices in this Province. Several of these applications Your Committee regret have not as yet been attended to by that Officer, and much complaint has in consequence been created.

In a Letter addressed by that Officer to the Secretary of the General Post Office, England, dated 15th March, 1835, he gives it as his opinion, that the Provinces of Upper and Lower Canada, require at this time not less than 500 new Post Offices, and that in ten years hence they will need 1000 at least. He complains, however, that being situated from 500 to 1000 miles from the source of application he cannot do justice to the consideration of the questions arising from the numerous applications for increased Post Office accommodation, with which his desk is covered. This acknowledgment on the part of the head of the Post Office Department in these Provinces, together with the knowledge of the fact that Upper Canada would insist on a separate Post Office Establishment independant of the other Provinces, under the direction and control of a local Provincial Post Master General, and other weighty reasons which it is unnecessary here to detail, induced Your Committee to recommend a distinct Post Office Establishment under the control and management of a local Provincial Post Master General also for this Province, which arrangement was provided for in the Bill which Your Committee had the honor to submit for the consideration of, and which was approved by, Your Honorable House.—It only remains therefore for Your Committee to hope that the said Bill will meet with the approbation of the other branches of the Legislature.—Your Committee have likewise turned their attention to the loss experienced by the Revenue by their present practice of sending Letters by the Steamboats during the season of the navigation between Quebec and Montreal. That loss is calculated to amount to at least £2500 per annum. Your Honorable House having in the Post Office Bill, lately passed, provided remedy, as far as it was in your power, to this great loss to the Revenue, the responsibility of such loss, if that Bill do not become Law, must fall upon that branch of the Legislature which refuses to sanction the remedy proposed.

United States Postage. The following Statement drawn up by Your Committee, shews the amount of United States Postage collected in the Canadas for the three years ending in 1834, and the compensation derived from collecting the same, and the Deputy Post Master General's proportion of the latter :—

	1832.		1833.		1834.	
	Amount collected.	Compensation paid for collection.	Amount collected.	Compensation paid for collection.	Amount collected.	Compensation paid for collection.
In Lower Canada,.....	D11223 13	D2386 08	D12271 92	D2476 81½	D12737 81	D2516 38
In Upper Canada,.....	9771 30	2442 82	18121 09	3280 27	16751 84	4187 98
Total,.....	D20994 43	4828 85	25393 01	6757 11½	29489 75	7704 36
Deputy Post Master General's share. } ..		1881 20		1976 90		2013 10

The sums of money irrecoverably lost in transmission through the Post in the Canadas, from January 1833 to October 1835, amount to nearly £700. Your Committee having made a special Report already on this head abstain from making any further remark thereon, further than to recommend that the Deputy Post Master General may make the proper arrangements to prevent the recurrence of similar losses to the public.

It was the intention of Your Committee to have laid before Your Honorable House a series of Statistical information as to the number of sheets of Newspapers printed within these Provinces, as well as of the number of sheets of United States papers received therein. With this view they caused circulars to be addressed to the several Newspaper printers and Post Masters in both Provinces, who were requested to reply to Queries addressed to them by order of Your Committee.

The interesting object Your Committee had in view, has, they regret to say, been entirely frustrated by the unwillingness and refusal of most of those to whom those circulars were addressed, to give the full information which Your Committee desired to obtain. It is to be hoped however that when this subject is again taken up, that the enquiry will meet with a more favorable result.

In the course of their enquiry Your Committee referred, as in duty bound, to the Reports of, and the evidence taken by, preceding Committees of Your Honorable House, relative to the Post Office Department, and have been much struck with the pertinacity with which the Deputy Post Master General refused to give those Committees any information relative to the finances of the Department, and the amount of his Emoluments; and must remark, that much of their labor

Appendix
(G. G.)

8th March.

labor and trouble would have been spared, had that Officer given the information which was required from him frankly and honestly as he ought to have done, instead of having recourse to mystery and concealment which could only excite suspicions to his disparagement. From certain parts of the correspondence between that Officer and the Secretary of the Department in London, which has come under the observation of Your Committee, it appears that previous to being called before the Committee of Your Honorable House in 1831, Mr. Stayner pre-determined to withhold every information of any value relative to his Department which he expected might be demanded of him by the Committee. In order to be supported in this improper determination, he waited on the late Governor in Chief, as appears by a Letter dated 15th June, 1831, which he addressed to the Secretary of the Post Office, "to solicit His Lordship's advice." His Lordship he states concurred with him in the view which he had taken beforehand, and the requisite information was withheld. He then goes on add, "I therefore chose rather to incur the risk of displeasing the Provincial Parliament than to be an instrument of giving trouble to those authorities to whom I consider my first duties are engaged;" a rather strange contradiction with the professions of the Deputy Post Master General a few months before, when he stated that "his ambition was to put the Department on such a footing as would ensure to him the public approbation here." The acts of the Deputy Post Master General are the best commentary on these professions:—On the 29th December, 1835, he told Your Committee that he conceived it his duty to afford, to all parts of the Province, Post accommodation, to the extent of the funds at his disposal. How did he dispose of those funds? On the 20th of February following he remitted eight thousand dollars to England.—In the Letter above mentioned to the head of the Department in England, the Deputy Post Master General permits himself to make some unjust reflections on the Committee of 1831, and to accuse them of suppressing "some very important parts of his evidence." Your Committee have taken the pains to examine the records of 1831, in order to see if this grave charge brought by Mr. Stayner against the Committee of that day be founded or not. The parts of this evidence which he states were suppressed consist of a Letter dated 18th March, 1831. The "important" information which it contains consists in stating that "Newspaper Editors in this Province receive their exchange papers free of postage;" a fact which was already in the knowledge of every person in the community, and that there was a Deputy Post Master General in Canada, in 1775. This information is wrapt up in a mass of unnecessary verbiage which however "important" in the writer's estimation, was properly of no moment in that of the Committee. The communication referred to will be found in the Appendix to this Report.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Your Committee would respectfully submit, that Public Officers should be obliged when performing their public duties, to abstain for the future from remarks which cannot answer any good purpose, and which must at best be both ill-timed and ill-placed. The duty of the Deputy Post Master General here is merely to accommodate the public as far as his means permit, and to give all the information in his power when called on so to do, and his time can always be better employed in the performance of the duties of his office than in writing dispatches reflecting on superior authority, or in endeavouring to protect himself and his Department from that wholesome scrutiny which they stand so much in need of.

Your Committee would not have alluded to this matter, were it not that they perceived in a Letter from that Officer to Mr. Freeling, dated 29th March, 1835, a latent desire to act by the House of Assembly of Upper Canada, in the same manner that he for two Sessions acted towards Committees of Your Honorable House. It is to be hoped, however, that firmness on the part of Your Honorable House, and a determination on the part of His Majesty's Government to discountenance a repetition of such improper conduct in Public Officers, will put an end for ever to that concealment which has, until now, so constantly enveloped the affairs of the Post Office Department.

Much remains yet to be done, in order to arrive at a proper opinion of the state of that Department, and especially of its financial concerns. This, however, must be the work of time, patience and close investigation.

Wherefore Your Committee respectfully recommend to Your Honorable House to continue, next Session, the enquiry into the condition of the Post Office Department, with a view to the application of an efficient remedy to the defects in its organization and management.

All which is nevertheless humbly submitted.

E. B. O'CALLAGHAN, Chairman.

8th March, 1836.

MINUTES OF EVIDENCE.

Friday, 13th November, 1835.

EDMUND B. O'CALLAGHAN, Esquire, in the Chair.

William Lyon McKenzie, Esquire, Member of the Assembly of Upper Canada, called in; and examined:—

1.—Can you give the Committee any information relative to the Post Office Department in the Canadas?—There are many complaints in Upper Canada against the Post Office Department.

2.—What are the complaints made by the People of Upper Canada against the Post Office Department, as now constituted?—The opinion of the House of Assembly is, and I believe it has always been, that the Post Office Department, as now constituted, is an unlawful establishment; it monopolizes the conveyance of epistolary correspondence, which it taxes heavily, and appropriates the proceeds here and in England, without the knowledge and consent of the House of Assembly; it regulates at its will the number of Post Masters, and the rates of their Salaries or Emoluments; selects and dismisses the incumbents at its pleasure; determines the roads on which the mail shall pass, and the places at which there shall be mail accommodation, and who shall carry the mails, and at what rates they shall be carried; it resolves that one section of country, although thickly settled, shall have

Appendix
(G. G.)
8th March.

no Post Offices, and that another section almost destitute of inhabitants, shall nevertheless have regular mails, according to its caprice, it decides that one place shall have a daily mail, another a weekly mail, another only semi-weekly, and so on; it taxes Newspapers and other Printed Papers such a sum per annum, as it thinks fit, and this sum the Deputy Post Master General chooses to consider his perquisite, whatever may be its amount, obliging the parties who mail their correspondence to pay, or ordering, if it thinks fit, that their journals shall no longer pass in the mails; in short, it is a very bad substitute for a Provincial Post Office, which would be regulated by Law, and the revenue appropriated (as all the revenue of a Colony ought to be) under the authority of the Legislature. My first attempt to obtain a better order of things in Upper Canada, was in 1826; in January that year, the House of Assembly addressed the King, stating that the clause from the 18th of George III, introduced into the 31st of the same Reign, which directs that all monies raised in Upper Canada are to be accounted for before the House of Assembly, and to be appropriated by that House, was by them held to be a fundamental part of the Constitution; that the Post Office Department raised money in Upper Canada contrary to the spirit of the said 31st Geo. 3rd, clauses 46th and 47th; and that in order to prevent abuses, found to exist, facilitate commercial intercourse, and promote the diffusion of knowledge, a Provincial Post Office, responsible to the constituted authorities in Upper Canada, would be the fitting remedy. His Majesty returned no answer to this Address. In 1829, I was Chairman of a Committee of the House of Assembly to enquire into the state of the Post Office Department, but Mr. Stayner would not transmit information concerning his receipts and expenditures; other efforts have been made since then, both in Upper and Lower Canada, to improve the system; and in England in 1832, the question was brought before the House of Commons, by the Petition of many thousands of the Colonists complaining of a British interference contrary to Law; this was followed up by strong representations to the Colonial Department by Mr. Viger and myself; we had severally interviews with Members of the British Government on the subject, and at last it was determined to send for Mr. Stayner to London; he handed to Sir P. Freeling, certain details of the Revenue of the Post Office, which were laid before Parliament in Answer to an Address moved by Mr. Hume. Mr. Stayner exhibited great unwillingness to tell either the British Parliament or the Upper Canada Legislature, what the Revenue was, and last winter the House of Assembly of Upper Canada referred the Post Office question to the Committee on Grievances, which reported an Address to His Excellency for information, no part of which was obtained during that Session, although it lasted nearly two months after the Address had been sent up to the Lieutenant Governor. Copy of that Address; His Excellency's reply, and Mr. Stayner's answer, I now deliver to the Committee.

Appendix
(G. G.)
8th March.

[The Witness delivered in the same.]

Address to His Excellency the Lieutenant Governor of Upper Canada, for information relative to the Post Office Department.

To His Excellency Sir John Colborne, K. C. B. Lieutenant Governor of the Province of Upper Canada, Major General Commanding His Majesty's Forces therein, &c. &c. &c.

May it please Your Excellency:

We, His Majesty's dutiful and loyal subjects, the Commons of Upper Canada, in Provincial Parliament assembled, humbly request that Your Excellency will be pleased to obtain from the Deputy Post Master General at Quebec, and that there be laid before this House, for its information, at as early a period in the present Session as the nature of the enquiry will admit of:

A Return of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada, and in each of the other Colonies in North America, for the years 1832, 1833, and 1834, stating the number of Post Masters and Deputy Post Masters in each Province, the amount of Salary, Allowances, and Emoluments; and the name of each Post Master and Deputy Post Master in Upper Canada, shewing the Salary, Allowances, Fees, and the whole income they severally received, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them; stating also the gross amount of Revenue collected at each Post Office in Upper Canada, and the whole expense of collecting the same; with the Contingent Expenses incurred in the Canadas in detail, so far as it can be shewn; particularly the expense of conveying the Mails, with the name of each Mail Contractor, the amount received by him, and the rates at which the Mails are conveyed.

A Return of the gross amount of Postage in Upper and Lower Canada, and each of the other Colonies in North America, distinguishing each, during each of the years 1832, 1833, and 1834; distinguishing also the amount of Newspaper and Pamphlet Postage charged, from the amount of Letter Postage received at each Office, and shewing in what manner the proceeds have been applied.

A Statement of the gross amount of Newspaper Postage paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas and other Colonies in North America, in each of the years 1832, 1833, and 1834, shewing in what manner the proceeds have been appropriated, with copy of any Orders, Despatches, or other Authority under which such Postages have been exacted in the Colonies during the last ten years.

A Statement shewing in detail the Emoluments of the Deputy Post Master General of British North America, whether from Salary, Fees, Allowances, Newspaper Postages, Pamphlet Postages, per centages on the collection of the United States Letter or Newspaper Postage, or from any other source whatever, during the years 1832, 1833, and 1834, and shewing the authority under which he receives the several items of income.

A Statement shewing the Postage paid by the Patriot Newspaper, first published at Kingston, and in Toronto from the commencement of the series, with the dates of the several payments.

A Statement shewing the sums remitted by the General Post Office Department in Canada, and the other British Colonies, to the General Post Office, London, and also the United States Postage, remitted to the Post Office Department of the United States, in and for the years 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, and 1834; and stating the balance now in the hands of the Deputy Post Master General at Quebec, and the period up to which the last remittance to London was made.

A Statement of the amount of monies found in the dead, or misdirected Letters in the British Colonies in North America, from 1827 to 1834, both years inclusive, and shewing the purposes to which it has been applied.

A Statement of the amount of Colonial Postage, whether on Letters or Newspapers, charged at Quebec and Halifax, to the Department in London, and collected, or intended so to be, in England or other parts of the King's Dominions beyond North America, for 1832, 1833, and 1834.

A Return shewing the several classes of persons who frank Letters, or who have the privilege of transmitting Letters through the Post Office at reduced rates of Postage, with the extent to which their privileges extend.

Had it been practicable to make out a separate and distinct Statement of the Revenue raised by taxation in the Post Office Department in this Colony, with the expenditure, we would have confined our enquiries to Upper Canada; but as the amounts of the several Colonies are blended together, we have requested such information as would shew the effects of the system now in operation, and which it has been recommended to us to alter and amend.

M. S. BIDWELL, Speaker.

Commons' House of Assembly, 21st February, 1835.

Answer to the above Address.

Gentlemen,

I will direct a copy of this Address to be transmitted to the Deputy Post Master General at Quebec, in order that he may furnish the information required by the Assembly.

Letter

Copy of a Letter from the Deputy Post Master General to Lieutenant Colonel Rowen :

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 6th March, 1835.

SIR,

I hasten to acknowledge the receipt of your letter of the 26th February, enclosing copy of an Address from the House of Assembly of Upper Canada, respecting the Post Office Department under my charge, and requesting me, by command of His Excellency the Lieutenant Governor, to furnish, for the information of the Assembly, the Returns required by them as soon as possible.

I beg leave, in answer to your communication, to inform you, for the information of His Excellency, that I shall immediately set about collecting and compiling the great amount of information required, or as much of it as the means at my disposal will enable me to obtain; but, as an act of justice to myself and to prevent disappointment, should the voluminous Returns called for not be ready so soon as might have been expected, I must observe that the task prepared for me is a heavier one than can be imagined by any one not conversant with the subject, and will, with my very limited assistance, and the necessity of keeping the current duties of the Department going, necessarily occupy a considerable length of time.

I have the honor to be, &c.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Lieutenant Colonel ROWEN,
City of Toronto, Upper Canada.

3.—What knowledge have you, that the Deputy Post Master General (Mr. Stayner) appropriates to his own use, the Revenues arising from the transmission of Newspapers and other printed papers through the Post Office?—The Returns ordered by the House of Commons of Great Britain and Ireland, to be printed, July 10th, 1833, shew that such is the case.—(*Appendix No. 1.*)

4.—Is the Newspaper Postage charged equally and impartially to the Journalists in Upper Canada, according to the tariff of postages made by the Department?—No, it is not. At first I mailed my Newspapers, when a Newspaper Proprietor, according to the quantity sent. After I had been in England, and had seen Mr. Stayner's Return of Newspaper Postages, I changed my course, and entered only a part of the impression sent, and stated to Mr. Howard, the Post Master, and through the Press, that I had done so. When I retired from all connexion with the Press, I refused to pay Mr. Howard the balance of Postage due on the Newspapers I had last mailed, amounting to about £40, and he placed the alleged debt in the hands of Lawyer Draper for collection. I instructed my Attorney to say, that if Mr. Stayner would, in good faith, allow the question to come before a Jury in the Court of King's Bench, in Toronto, where I live, he might employ all the Counsel (Advocates) in the Colony, to support his demand, if he thought fit; that I would employ no Lawyer, and if a Jury could be persuaded that a verdict ought to be given against me, I would instantly pay the demand and all expenses. This course Mr. Stayner thought proper to decline; but I will never pay him a shilling until he brings his claim before a Jury, and I think he ought to do that, or admit it to have been unjust. While I remained connected with the Press I durst not have questioned the justice of his demands, for he could have retaliated, as he has done with others, by ordering his Deputies to refuse to mail the papers, except as Letters, until the postage was paid. There is no uniformity in the mode of collecting Newspaper Postage—some paying only for half their circulation, and others nothing at all—while a third class pay the full rates. Dr. Barker, Editor of the *Whig*, at Kingston, wrote me on the 16th of February last, that, although he returned only seventy five subscribers weekly to the Post Office, he mailed four hundred; that the *Chronicle* returned sixty and mailed three hundred, and the *Spectator* returned forty and mailed one hundred and forty. The *Kingston Chronicle*, in its comments upon the returns made by Mr. Stayner of his perquisites, mentioned that the *Montreal Gazette*, with a circulation nearer to two thousand than two hundred and fifty, entered and paid only for the smaller number, and that it, the *Chronicle*, in adopting the same ratio, felt consoled that with its humble offering of £10 annually for Postage, it had nevertheless a very comfortable subscription list. Mr. Radcliffe, who was for a long time Editor of the *Reformer*, informed me that for several years he paid no Newspaper Postage. Dr. Fisher, of this City, stated before a Committee of this House, that the Post Master General, Mr. Sutherland, compromised the postage of the *Albion*, and agreed to take 2s. 6d., while other people were paying 4s. I tried to ascertain that fact at the time the arrangement was in existence, but could not then obtain proof. It appears by the Returns made by Mr. Stayner to England, that his perquisites, from the *Guardian* alone, in one year, amounted to £227. I might state many more cases of partial and unequal exactions, under colour of laws which never had an existence, but perhaps these will suffice. So far as I can form a judgment from his whole conduct, Mr. Stayner has had recourse to every possible method by which he could hope to retain and conceal his illegal demands on the Canadian public, and prevent the Department of the Post Office from becoming efficient for the public service, and fully responsible to the country.

[Witness here handed in the following Letter:]

Copy of a Letter from Daniel Sutherland, Esquire, Deputy Post Master General, to William Lyon McKenzie, Esquire,

Quebec, 1st June, 1834.

SIR,

I have to acknowledge the receipt of your letter of 18th ultimo, relative to the conveyance of Newspapers through the Post Office, and suggesting improvements, which I am not authorized to adopt, suffice it to say, that I think myself very fortunate, if I can follow the plan laid down by my superiors, into effect, through so very new and so very extensive a country.

All Weekly Newspapers printed on one sheet, once a week, are charged at the rate of 4s. each, per annum, and payable quarterly, by the Printers, and if twice, on one or a half sheet, 5s., and payable in same way. It is easier for the proprietor to collect the postage along with the subscriptions, than for the Post Master to receive about one penny on each, from such a number of persons, and keep a distinct account thereof; many of whom perhaps do not go to the Post Office once in six months. No person in the Colonies is exempt from paying postage, except the Officers of the Post Office, and no Newspapers either going to or coming from Great Britain, are exempt from paying *Packet Postage*, unless franked by Mr. Freeling. Members of the Imperial Parliament have no right to frank out of the Kingdom, and papers addressed to them would be subject to *Packet Postage*. Post Masters have a right to send and receive their own Colonial Letters, free of Postage, but not to frank those of strangers. Papers from the United States, passing through our Post Office, are liable to pay one penny each for the transport, and which must necessarily be received from the persons to whom they are directed or delivered.

It cannot be necessary for me to point out the difference between Great Britain and this Country, in the one, scarcely any thing but Turnpike Roads, and in the other, when Roads at certain seasons of the year are nearly impassible, by either man or horse,

Appendix
(G. G.)

8th March.

horse, and if the Portmanteaus are stuffed full of Newspapers, or Printed Papers, to the exclusion of all epistolary correspondence, how would the expenses of the Couriers, or Mail Carriers, be defrayed?—I do not mean by this to throw any obstacle in the way of increasing the number of Newspapers throughout the Canadas—very far from it, I would much rather encourage their circulation; but it must be evident to you, that at present, there are many insurmountable difficulties in the way.

Appendix
(G. G.)

8th March.

I am,
Sir,
Your most obedient servant,
D. SUTHERLAND,
D. P. M. G.

I am entitled to receive a Paper from each Printer, (*gratis*.)

To Mr. W. L. MCKENZIE

Ordered,—That Thomas Allen Stayner, Esquire, Deputy Post-Master-General, do appear before this Committee to-morrow, at 10 o'clock in the forenoon, and that he do bring with him the following Documents:

A Return of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada, and in each of the other Colonies in North America, for the years 1832, 1833 and 1834, stating the number of Post Masters and Deputy Post Masters in each Province; the amount of salary, allowances and emoluments, and the name of each Post Master and Deputy Post Master in Upper and Lower Canada; shewing the salary, allowances, fees and the whole income they severally received, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them; stating also the gross amount of revenue collected at each Post Office in Upper Canada, and the whole expense of collecting the same; with the contingent expenses incurred in the Canadas in detail, so far as it can be shewn; particularly the expense of conveying the Mails, with the name of each Mail Contractor, the amount received by him, and the rates at which the Mails are conveyed.

A Return of the gross amount of Postage in Upper and Lower Canada, and each of the other Colonies in North America, distinguishing each of the years 1832, 1833 and 1834; distinguishing also the amount of Newspaper and Pamphlet Postage charged, from the amount of Letter Postage received at each Office, and shewing in what manner the proceeds have been applied.

A Statement of the gross amount of Newspaper Postage paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas and other Colonies in North America, in each of the years 1832, 1833 and 1834, shewing in what manner the proceeds have been appropriated, with copy of any orders, despatches, or other authority under which such Postages have been exacted in the Colonies during the last ten years.

A Statement shewing in detail the emoluments of the Deputy Post Master General of British North America, whether from salary, fees, allowances, Newspaper Postages, Pamphlet Postages, per centages on the collection of the United States Letter or Newspaper Postage, or from any other source whatever, during the years 1832, 1833 and 1834; and shewing the authority under which he received the several items of income.

A Statement shewing the Postage paid by the Patriot Newspaper, first published at Kingston, and in Toronto from the commencement of the series, with the dates of the several payments.

A Statement shewing the sums remitted by the General Post Office Department in Canada, and the other British Colonies, to the General Post Office, London, and also the United States Postage, remitted to the Post Office Department of the United States, in and for the years 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, and stating the balance now in the hands of the Deputy Post Master General at Quebec, and the period up to which the last remittance to London was made.

A Statement of the amount of monies found in the dead or misdirected Letters in the British Colonies in North America, from 1827 to 1834, both years inclusive, and shewing the purposes to which it has been applied.

A Statement of the amount of Colonial Postage, whether on Letters or Newspapers, charged at Quebec and Halifax, to the Department in London, and collected, or intended so to be, in England, or other part of the King's Dominions beyond North America, for 1832, 1833 and 1834.

A Return shewing the several classes of persons who frank Letters, or who have the privilege of transmitting Letters through the Post Office at reduced rates of Postage, with the extent to which their privileges extend.

Saturday, 14th November, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, called in; and examined:—

The Witness having been asked to produce the several Returns required by the Order of the Committee, dated yesterday, replied that the said Returns are not all complete, but shall be prepared to produce such as are ready on Monday next. The remainder of the Documents required, or such as it is possible to produce, will be ready on Monday week.

1.—Are the Townships, Parishes, and principal Villages of Upper and Lower Canada accommodated with Post Offices at convenient distances?—In many parts, I conceive that they are, but in a great many other portions, owing principally to the rapid spread of population of late years, there are portions which are not, as yet, sufficiently accommodated; but I am using every exertion to supply the wants of every portion of these Provinces. I beg here to observe that my long detention in England, on business of the Department in the years 1833 and 1834, interfered very seriously with the increase of Post accommodation in the Country, and during that interval it was not possible for the persons left in the temporary charge of the Department by me, to attend to that branch of duty, it being one demanding the exercise of a degree of judgment, and particular knowledge of the localities of the Country, which could not be found, except in a person possessing the advantage of a long experience and study.

2.—Please furnish a Return of the Names of the several Parishes, Townships and other places in Upper and Lower Canada in which Post Offices are at present established, the dates of their establishment, and the authority under which the same were created, with the distances of each Post Office from Quebec, and the rates of Postage charged on Single Letters by the present Tariff?—The Witness will be happy to furnish the information required, to the best of his ability.

3.—What are your special instructions to the several Post Masters in the Canadas, with regard to Office hours; and can you place before this Committee any general Code of instructions made out by you, or by the Department, for the guidance of Deputy Post Masters, Mail Contractors and others?—My instructions with regard to Office hours are contained in a Book of Instructions to my Deputies—Article XXIV. This Book I shall be happy to lay before the Committee.—Instructions for the government of Mail Contractors and their servants, are for the most part contained in the form of contract subscribed to by them,—and by an Oath of Office or Affirmation taken by every Post Master or Mail Driver—one copy of which is left with him for his government. Copies of these instruments I shall lay before the Committee.

8.—Do

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

4.—Do you think the compensation now made to Country Post Masters, sufficient to remunerate them for their trouble, especially that of delivering Newspapers and other Printed Papers?—I think that, generally speaking, Country Post Masters are not sufficiently remunerated for their trouble. They receive an allowance of 20 per cent. on the net Letter Postage collected; and at many Offices the receipts are so small, that if a Post Master were paid the whole amount of Postage collected by him, as a personal compensation, it might even then be said that he is badly paid, compared to what he might make by his labour in other pursuits. As regards compensation to Post Masters for delivering Newspapers and other Printed Papers, I beg to explain that, on all such Papers mailed at their Offices, and the transmission of which, (under my privilege) is paid for at the time of posting, the Post Masters are compensated by me, generally in the same ratio that they are compensated for their trouble with Letters—but for delivering out Newspapers which reach them from other Offices, they receive no compensation. It may not be improper here to remark, that the privilege of free Postage enjoyed by them to a certain extent, is in many cases, considered by Post Masters as the chief reward for their services, and I believe it is with many the principal reason for taking and holding Office; but this advantage operates unequally. With Country Merchants it is of great importance, whereas with persons of limited correspondence, the advantage is often trifling.

5.—Will you state to the Committee to what extent this free Postage extends, as applied to Country Post Masters?—The privilege is the same with all Post Masters, they are allowed to receive free and to frank Double Letters, or half ounce Packages, on their own business.

6.—By what law or instruction is a certain limit fixed to the privilege of Post Masters;—if any, from what source does it proceed?—It is a Regulation originating with the Post Master General, and arising out of the peculiar circumstances of the country,—in short the impossibility, as it was supposed, of procuring Post Masters, and conducting a Post Office Establishment, without allowing to Post Masters the right of free Postage for their personal correspondence. I beg to add that I am not in possession of the original authority containing the Regulation in question, nor of any Order from the Post Master General on the subject. When I was appointed to my present situation in the Department, I found the right of franking greatly abused by Post Masters, and I have been obliged to issue orders, forbidding them to frank or to receive free Packages, exceeding the limits above described.

7.—The Committee are then to understand that you have no authority to impose limits to this privilege, except your own?—I do not consider, from any thing I have said, that it is to be inferred I have arrogated to myself the right of fixing limits to the privilege of Post Masters in this matter. I meant not to convey such an idea. It was explained to me by my predecessor, the late Mr. Sutherland, upon my assuming my present Office, that Post Masters had always enjoyed the right of free Postage, the understanding being, however, that the limits should be half an ounce. I soon discovered that this limit was disregarded by many Post Masters, and that the Province was seriously injured thereby, and as soon as possible, I endeavoured to put a stop to the abuse. When I published a book of printed Instructions, for the guidance of my Deputies, I inserted an Article on the subject of this privilege, and I sent a copy of that book of Instructions to the Post Master General, of which I was given to understand His Lordship approved.

8.—Will you lay before the Committee, Copies of your Instructions to Post Masters for their guidance in franking; and also state to the Committee how, and by whom, you were given to understand that the Post Master General had approved of such Instructions?—I will lay before the Committee Copies of my Instructions to Post Masters for their guidance relating to franking. With respect to the approval of those Instructions by the Post Master General, I never received any written signification to that effect, but in my frequent conversations with the Duke of Richmond, the late Post Master General, and the Secretary of the General Post Office, in 1833 and 1834, the subject of the franking privilege enjoyed by Post Masters in the Provinces was frequently discussed, amongst other matters connected with the interior economy of the Department, when I fully explained all that had ever taken place in reference to it. Those Officers appeared to think that I had acted with judgment and zeal in what I had done.

9.—Then the Committee are to understand that you have no *written* or *documentary* authority, in regard to the limits which you have fixed to the franking privilege?—Yes.

10.—What was the authority upon which the late Mr. Sutherland gave you to understand that Post Masters had enjoyed a right to the privilege of franking and receiving letters, to a certain extent, free of Postage?—The late Mr. Sutherland gave me to understand what I have had the honor to state to the Committee in my answers to questions Nos. 6 and 7, namely, that it was upon the authority of the Post Master General, and (as he believed) coeval with the formation of the Post Office Establishment in the Colonies. He had never seen any written or printed authority for it, but had pursued the practice as he found it when he was appointed Deputy Post Master General. I recollect also that Mr. Sutherland informed me that when he was in England, in 1827, he had some conversation with the Post Office authorities there, upon this subject, with the view of endeavouring to devise some plan for a change in a system which he thought a bad one, but that nothing was decided upon.

11.—Are you acquainted with the Regulations in force in Great Britain and Ireland on the foregoing subject; and whether the Post Masters, or persons in charge of Post Offices in those countries, enjoy the same privileges as those referred to in the preceding answers?—In Great Britain and Ireland, the Deputies, as they are called, *i. e.* Post Masters, do not possess a franking privilege, corresponding with that enjoyed by Post Masters in this country. They have the right (I believe) of sending and receiving free, all their correspondence on the public business of the Department. Post Masters in those countries receive a fixed compensation for their services, in the shape of an annual stipend; and, as regards their private correspondence, possess no advantages over the public at large.

12.—Will you have the goodness to shew this Committee the law by authority of which you levy a tax upon Newspapers and other Printed Papers, transmitted through the Post Office?—I cannot produce a Law by authority of which I make a charge for transmitting Newspapers and other Printed Papers through the Post Office. The grounds, however, under which I have exercised the right of receiving a *consideration* for transmitting such Papers, and of appropriating that consideration as an emolument to myself, will be found explained in one of the Statements which I am called upon by the Committee to lay before it.

13.—Can you exercise any right in collecting taxes on Newspapers not recognized or sanctioned by Law; or do you conceive that any usage, precedent, or custom can give you a right to tax any portion of His Majesty's subjects without the express consent of Parliament?—To answer this question in one word, I would say "No," that is, I have no right to lay any tax not sanctioned by Law; but I have always believed that the Post Master General of England, in permitting his Deputy in this Country to send Newspapers through the Post for a compensation to himself, was borne out by Law. I cannot with confidence point to that Law, and say, "this is the authority," but there is an Act in the Post Office Law passed in the 4th year of George the 3d, chapter 24, which has struck me as being the ground upon which the Post Master General has exercised the right in question, and under which the successive Deputy Post Masters General of these Provinces have enjoyed the benefit thereof;—the section of the Act, which I allude to, I will lay before the Committee, without, however, presuming to say that it is the authority which governed the Head of the General Post Office in conferring the privilege. It may not, I trust, be deemed out of place, if I here observe that the Deputy Post Master General in Jamaica, (in which Country the same Post Office Laws prevail, which at present govern us here) possesses the exclusive right of sending Newspapers by the Posts in that Island,—and derives a personal emolument therefrom:—neither will it, I hope, be thought improper in me to observe, that but for the exercise of this right, or privilege, in either Country, the circulation of Newspapers by the Post would have been virtually prohibited, since the alternative would be to send them charged with Postage as Letters.

14.—How can that Law be applied to the Canadas; has it any reference specially to them?—The Committee will be enabled to judge, when I lay it before them. It refers, I conceive, to certain Deputies of the Post Master General in all Countries,

Appendix
(G. G.)

8th March.

Countries, and I believe that I am one of those meant to be included; but as I have already observed, I cannot undertake to say, that this has been the Post Master General's authority. That Officer is the only person perhaps who can conclusively refer to the authority under which he has acted.

15.—If you conceive that you have a right, by virtue of any Act of Parliament, to impose a Postage on Newspapers, do you conceive that you have also a similar right to fix the rate thereof according to your own discretion, and to appropriate the amount imposed by you on their transmission to your own private advantage?—I conceive that I have the right of arranging with Printers and others who wish to send their Papers under my privilege, the measure of compensation to be allowed me for rendering them that service. I cannot, nor do not, exact this tax or whatever else it may be called, in the ordinary meaning of the term "exact," but it has been mutually agreed upon as a *quantum meruit* to the Deputy Post Master General for rendering the service; and that Printers have found it the cheapest way of getting the service in question performed is very evident, or they would have adopted some other mode of conveyance for their Papers. It is perhaps only proper for me here to observe, that I have never altered any of the rates charged upon Printers or others for sending Newspapers or Pamphlets through the Post, but have confined myself to the scale acted upon by my predecessor whom I succeeded nearly eight years ago. In his time, however, there were, I believe, no Newspapers published in the Province more frequently than twice a week. When certain Presses commenced publishing thrice a week or oftener, the Proprietors applied to me to know at what rate I would undertake to forward them; I agreed with them upon the amount, and the rates then agreed upon have been adhered to up to this time.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Monday, 16th November, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, being again called in, delivered in certain Returns, (Appendix, Nos. 2 to 25,) with the following Letters:—

Monday Morning, 16th November, 1835.

Sir,

I beg to lay before the Committee, the Returns which upon my last examination, I promised to have in readiness this morning; they are, *as far as they go*, Copies of the Statements required by the House of Assembly of Upper Canada, during its last Session, but which I found it impossible to prepare within the time prescribed, owing principally to the necessity of referring to distant Post Offices for information on several material points of the requisition. Failing, from the causes I have stated, to render those Returns within the last Session of the Assembly of Upper Canada, I had hoped to have it in my power ere this, to add to the Statements relative to the Canadas, those asked for in reference to Nova Scotia and New Brunswick, for which I applied to Mr. Howe, the Deputy Post Master General in charge of those Provinces, as soon as I knew they would be wanted, but I regret to say they have not yet reached me. I beg to be permitted to lay before the Committee Copy of my Letter to Mr. Howe, the Deputy Post Master General at Halifax, and of his answer thereto, which will prove, I trust, that I have, as far as in me lay, attended to the wishes of the Assembly of Upper Canada, in this as in other respects connected with their desire for information on the subject of the Post Office.

I have the honor to be,

(Signed,) Sir,
Your most obedient Servant,
T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

(Copy.)

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 10th March, 1835.

Sir,

Herewith I beg to hand you Copy of an Address from the House of Assembly of Upper Canada, sent to me by Sir John Colborne, Lieut. Governor of that Province, desiring certain information relative to the Post Office Establishment in British North America. And I have to request that in furtherance of the said requisition, you will be pleased to transmit to me the Statements, called for by the Assembly, so far as they can be furnished by you, in relation to the Provinces of Nova Scotia and New Brunswick, and the Island of Prince Edward.

(Signed,) I am, Sir, &c.
T. A. STAYNER, D. P. M. G.

JOHN HOWE, Esquire, Halifax.

(Copy.)

GENERAL POST OFFICE,
Halifax, 20th April, 1835.

Sir,

I have to acknowledge the receipt of your Letter of the 10th ult., accompanied by an Address from the House of Assembly of the Province of Upper Canada, to His Excellency Sir John Colborne, praying for certain information respecting the Post Office Department in Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island.

Having been directed by His Excellency Sir Colin Campbell, to prepare Returns to be presented to the Legislature of this Province at the next Session, which will embrace much of the required information, I will lose no time after they are completed, in forwarding Copies of them to you, and in further complying as far as I am able, with the requisition of the House of Assembly of Upper Canada.

(Signed,) I am, &c.
J. HOWE, Junr.
D. P. M. G.

T. A. STAYNER, Esq. &c. &c. &c.

16.—As the revenue arising from the transmission of Newspapers and Pamphlets is one of your perquisites as Deputy Post Master General, do you give any part of that Revenue to defray the expenses attending the transmission of the Mails?—No.

Appendix
(G. G.)

8th March.

17.—Are the Newspapers and Pamphlets mailed with the Letters?—No, they are not mailed with the Letters, but sent in separate Parcels.

18.—Are Letters and Newspapers sent by the same conveyance?—Yes.

19.—How are the expenses attending the transmission of Newspapers and Pamphlets defrayed?—I have no reason to think that any expense has been incurred by the sending of Newspapers and Pamphlets;—they go in the same Portmanteaus with the Letters, and were no Newspapers sent, the Contractors charge would probably be the same that they have been, as they would have precisely the same number of journies to perform, whether they conveyed Printed Papers or not. I make this observation with reference to the time that is past, and as the result of my observation and experience in the business of the Post Office up to the present moment; but I consider it right to state also, that from the disposition manifested in almost every quarter of these Provinces to multiply Newspaper and Pamphlet publications, the period is not far distant when it will be necessary to send Newspapers and other Periodicals by a separate conveyance to the Mails of Letters, as is already done upon some of the important Routes in the neighbouring States, in which event there would unquestionably be an additional expense imposed upon Government for the conveyance of such Printed Papers.

20.—You are requested to place before this Committee, Copies of all Communications sent by you to the Post Office Department in England, since your return from that Country, or your Office Letter Book, if it contains that Correspondence, also the original Copies of all Communications or Instructions transmitted to you from that Department, or from the Colonial Office, within the same period?—I have no objection to furnish the Papers required.

21.—Will you lay before the Committee a Copy of your Letter to the Post Master General, and his Answer to the same, which you declined to furnish to the Committee of this House in your examination on the 11th February, 1832?—I will.

22.—You are requested to place before this Committee, Copy of a Report made by you on the Post Office Department in these Colonies, and which is referred to by Mr. Spring Rice, in his Circular, dated Downing Street, 5th of October, 1831?—I have retained no Copy of the Report referred to.

23.—Are you in the habit of making Reports to the Head of your Department without preserving Copies of the said Reports, as is generally done in all Public Offices?—When at home, in Quebec, I keep Copies of all Official Communications made to the Head of my Department. When in England, I made many Communications to the Post Master General, of which I have preserved no Copies. No written Reports have been made by me directly to the Colonial Office.

24.—Could you furnish the Committee with the data and calculations upon which you founded the said Report?—I shall do so as far as I can.

25.—Please hand in a Statement of the Sums of Money paid over by you to the Commissariat Department, in the years 1828, 1829, 1830 and 1831, on account of the Revenue raised by the Post Office Department, distinguishing the amount paid in each year, which you declined furnishing a Committee of this House, on the 11th February, 1832?—The Return will be found in the Voucher No. 21, (Appendix No. 22,) which I handed in this morning.

26.—You are requested to place before this Committee, Copy of your Account Current with the United States Post Office Department for 1834, and of the arrangements under which you conduct the monied transactions of your Department with the United States Government?—A Copy of the Account Current will be furnished, and I will describe the existing arrangements under which I conduct the monied transactions of my Department with the United States Government.

27.—What is the amount of remuneration received by you from the Post Office Department in the United States, and has the Post Master General in England any knowledge of the Income you derive from this source?—The amount will be found in Voucher No. 19, (Appendix No. 20.) The Post Master General is aware that I derive an emolument from this source, but he has never required me to state the amount.

28.—You are requested to place before this Committee, a Return of all Defaulters in your Department in Upper and Lower Canada, whether as Contractors, Deputy Post Masters, Deputy Post Master General, Agents for Packet Boats, or otherwise employed since 1800, with the amount for which they are severally entered in the Books of the Department as in arrear?—I will give the required Return in as complete detail as in my power.

29.—In reference to Question No. 25, and your Answer thereto, is the Committee to understand that your Remittances are made directly to the General Post Office, London, or made to the Commissariat Department in Canada, for that Department?—They are made to the Commissariat here, for the Post Office Department.

Friday, 20th November, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, again called in; and examined:—

The Witness handed in, in compliance with the Order of the Committee: A Copy of his Book of Instructions to his Deputies, and a Copy of Mail Contractors Agreements for carrying the Mail, also a Copy of the Oath of Office taken by Mail Contractors and Couriers; these two latter embracing most of the material points of duty of Contractors and Couriers. He begs to add that the Book of Instructions and the Oath of Office is delivered in the French language to those who understand only that language. [Placed among the files of the Session.]

Also, Extracts from his Instructions to his Deputies, relative to Franking. [Placed among the files of the Session.]

Also, a Section of the Act of George the Third, respecting the Franking of Newspapers, which he mentioned upon his late examination, as having in his opinion some relation to his Newspaper privilege. [Embodied in the Report.]

Also, Copies of Letters to and from the General Post Office since his return from England.—[Appendix Nos. 26 to 40.]

—Note.—Several other Letters laid before the Committee are placed among the files of the Session, their publication not being considered essential by the Committee, having reference merely to matters of minor importance.

Also, Copy of his Letter to the Post Master General's Secretary, after the close of the Session of 1831, with the Secretary's Answer thereto.—[Appendix Nos. 41 and 42.]

Also the Account Current with the United States for 1834, and Statement of his arrangements for monied transactions with the United States General Post Office.—[Appendix Nos. 43 to 47.]

30.—In your answer to Question 15, you stated that you considered that you had a right to arrange with Printers, and others who wish to send their Papers through the Post Office, the compensation which they ought to pay, and in answer to Question 16, you stated that no part of that money goes to defray the expenses attending the transmission of the Mails, by what Law do you appropriate the amount derived from this source to your own private advantage?—The authority to which I have always looked, is the immemorial usage frequently recognized by the Head of my Department in England, which has granted me the money in question as my privilege. These recognitions will appear amongst the papers which I have already handed in to the Committee.

31.—Do you consider the authority referred to in the last answer sufficient (if you had it) to authorize you to appropriate to your private advantage the proceeds of the Post Office derived from other sources, although there existed no Statute Law to sanction it?—I do not consider that any authority could justify my acting contrary to Law.

32.—If it would, in your opinion, require a Law to authorize you to appropriate to your private advantage the General Revenues of the Post Office, do you not think that the same authority would be requisite to sanction the appropriation to your private use of any part of those Revenues?—I suppose it would, but I have never appropriated any portion of the Public Revenues to my private use.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March

33.—In your opinion, then, the Revenues derived from the transmission of Newspapers through the Post Office, do not form a part of the Post Office Revenues, although the expense attendant on their transmission, whether as payment to Contractors for carrying them, or to Clerks for sorting and delivering them, or for keeping the Accounts attendant on all this trouble, is paid out of the Public Revenue, and although you cannot shew any Law, or clause of a Law, to authorize you to appropriate the proceeds to your private use?—I most respectfully urge that I cannot admit the assumptions contained in this question. I am not conscious, in the first place, that Government has ever been put to one shilling's expense for carrying the Newspapers;—this I have already stated in a previous answer. In the next place, I beg to remind this Honorable Committee that I have already stated, that I compensate the different Post Masters out of my own pocket for their trouble.

34.—Who pays the several Under Clerks or Assistants employed in the several Offices of Quebec and Montreal, or in the Office of the Deputy Post Master General?—Up to the 5th of October, 1834, I received an allowance of £200 a year, to assist me in paying for Clerks. My expenses, however, under this head, were often as much as £400 a year, or even more. I never considered that Government was exposed to any expense, at Quebec, for managing the Newspapers. The Post Master for the time, I have always considered as being a Member of my own Office, and he has always been happy to do this business for me. I have done part of his business for him, and he in return has rendered me this service. At Montreal, the Post Master pays his own Clerk out of an allowance of £150 a year, granted him by Government, sixteen or seventeen years ago; and I allow him altogether about £125 a year, as a compensation to him for transacting the American Postage business, (from which I derive the per centage or commission) and for managing the Newspapers. I may therefore safely aver that at neither Quebec or Montreal is the Public Revenue subjected to any cost for Clerks or Assistants on the score of the Newspapers through which I derive an emolument.

35.—By your last answer it appears that previous to the 5th of October, 1834, an allowance was paid to you and to the Post Master at Montreal for Clerks; was any of the time of these Clerks occupied in receiving, sorting and delivering Newspapers and other Printed Papers, and in keeping the Accounts attendant on those duties?—The respective Post Masters at those Offices got the duty done for me;—they either did it with their own hands or by the Assistants or Clerks employed by them.

36.—If those expenses or any part thereof be paid from that portion of the Post Office Revenues, which you admit to belong to the Public, is not Government then put to some expense by the transmission of Newspapers through the Post Office?—If the Post Masters at any time, employed those Clerks in the management of the Newspapers which they paid out of their Government allowance, they no doubt employed the Clerks which they paid out of the Fund granted them by me, about the other business of the Office; and I conceive that one was equivalent to the other, and that Government sustained no loss thereby. It was unavoidable that the Newspaper business should be managed in the Post Office, and the Post Master would either attend to it himself or get it done by others. I beg here to observe that I have never thought it a part of my duty to enquire, whether a Post Master who receives an allowance for Assistance, pays away the whole of that allowance for Clerks or not. If he can get the duty done by members of his own family without charge, he has a right to do so.

37.—What new arrangement has taken place in the Quebec and Montreal Offices since October, 1834?—The arrangement which took place in October, 1834, is described in a Return, No. 3 [Appendix No 4]—which I handed to the Committee on the 16th instant, a new apportionment of some of the duties of the Head Quarter Department was made, by which, instead of allowing me £200. a year for Clerks, that allowance was taken from me, and the different branches had hands assigned to them, all paid by Government, equal as it was supposed to do the duty in an efficient manner. It formed part of the new arrangement, that the Accounts should be examined and compiled, not as heretofore in my immediate Office, but by an Accountant and Clerks appointed by the Post Master General. This Branch was made strong in hands, not only to enable them to attend to the additional duty assigned to them at once by the Post Master General,—that of incorporating the Accounts of the Lower Provinces, with those of the Canadas; but with a view to meet the increasing duties of the Post Office generally, in the expected extension of business which it was known might be counted upon. The above refers to Quebec. No new arrangement has yet been made for the Montreal Office.

38.—Will you be pleased to hand in the Names of the several Officers referred to in the said Return?—The Names of the several Officers are as follows:—

T. A. Stayner, Dy. P. M. Genl.
William Griffin, Clerk to Ditto.
Edwin King, Accountant.
V. Daintrey, 1st Clerk.
— Kemlin, 2d Ditto.
John Sewell, 1st Clerk, Sorting Office.
D. Logie, 2d Ditto.
A. Henderson, 3d Ditto.
— Langton, 1st Letter Carrier.
Ed. Barrett, 2d Ditto.
E. Woodley, 3d Ditto.
— Spenser, Office Keeper and Messenger.

William Griffin was appointed my Clerk in May last, previous to that the situation was held by Henry Griffin, who was then made Post Office Surveyor.

39.—By whom are these several persons appointed, and from what sources are they paid?—The Post Master General formed the Establishment, that is, he fixed the number of persons, and the salaries to each, and besides approving of me, as Deputy Post Master General, he himself appointed, and sent out from England, the Accountant and his two Clerks. The rest of the individuals whose names are given in my last answer, were appointed by me. All those persons receive their pay out of the Post Office Revenue.

40.—Part of the time of these Officers and persons whose salaries are derived exclusively from the Post Office Revenue, being occupied in receiving, distributing and delivering Newspapers and other Printed Papers, does it not follow, that Government therefore contributes partly to the expenses attendant on the transmission of Newspapers and other Printed Papers through the Post Office?—In one sense this induction may be admitted, in the present constitution of the individual Office at Quebec; but I beg to observe that this constitution or establishment was formed by the Post Master General under the impression that the Post Office Act for the several Provinces, which was recently prepared in England, and submitted to the respective Legislatures by Mr. Secretary Rice, would take effect in January, 1836, when my Newspaper privilege would cease. It was in order to be prepared for the great change in the business at Quebec, which it was supposed would then take place, that the Post Master General thought it advisable to form a more complete establishment for the Head Quarters of the Department, than had previously existed.

41.—Do you intend to continue not only to exact Postage on Newspapers and other Printed Papers transmitted through the Post Office, but also to appropriate the proceeds to your own private advantage, in the absence of all Law to sanction the proceeding, notwithstanding you admit that under the new arrangement the expenses attendant thereupon are borne at Quebec exclusively by the Post Office Revenue; and although you have also admitted that you in no way contribute to the expenses of the transmission of the Mails?—Until I receive Orders from the Post Master General, I must continue the present usage: in fact I should be perfectly at a loss to know what other plan to pursue. I must either continue the present course, or tax those Newspapers and Pamphlets with regular postage, which it is well known would at once put a stop to their transmission

Appendix
(G. G.)
8th March

Appendix
(G. G.)
8th March.

transmission by Post. On the other hand, to send those Papers free of any charge, would be impracticable, even if I were willing, (which I cannot be supposed to be) to relinquish the chief source of my income; for at many of the Offices, the Deputies would, I am confident, not perform the duty, if they were not paid for doing it. The term "Postage" as applied to the charge I make for forwarding Newspapers under the present system, ought to be distinguished from the legal meaning of the term. At the General Post Office, London, the compensation received by me for performing this service, or having it performed, is styled a "Gratuity." As to the expenses attending the management of the Newspapers, I beg to state, and refer to my former answers in support thereof, that I have never admitted they were borne by the Post Office Revenue. As regards the Office at Quebec, I have said that since October, 1834, I have not paid any thing out of my own funds for the service—it is performed for me voluntarily by the First Clerk and his Assistants, without fee or reward, and if they were to ask me for a separate compensation for the work, I would give it to them. All that can be said upon the subject even with regard to the Quebec Office, is that the management of the Newspapers, compels the Clerks to work a little harder than they otherwise would have to do.

42.—Will you lay before the Committee a Statement shewing the gross amount of the compensation paid by you to each of the Post Masters in Lower Canada, also, how much to each and the name of each Post Master thus compensated; referred to in your answer (33)?—In one of the Statements called for by the Committee in its Order of the 13th November, instant, and which I am now preparing, the information here asked for will be found.

Monday, 23d November, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, again called; and examined:—

43.—Are there not Letter Carriers attached to the several Post Offices in Quebec, Montreal and Three Rivers, and do they not receive a certain sum on each Letter they deliver at the houses or residences of the persons to whom the Letters are addressed?—There are Letter Carriers attached to the Offices of Quebec and Montreal. For Montreal there is at present only one allowed;—the salary charged to the Post Office for this service is £30. a year. At Quebec under the establishment to which I have before referred and which came into operation in October, 1834, there are three—the first of them receive £60. a year—the other two £52. each. It has always been the custom for the Letter Carrier to receive a Penny upon each Letter from the person to whom he delivers it, as a Fee or Gratuity to himself. This is never exacted, and I have always instructed the Carriers to explain to the Public, that they are not obliged to pay this Penny. Some few individuals have refused to pay it, but most persons give it cheerfully, knowing that the salary of the Carriers is in itself a very scanty reward for a duty which in this climate is particularly troublesome and painful. At Three Rivers there is no established Letter Carrier, but the Post Master receives a small allowance for sending out Letters, of, I think, one halfpenny each Letter. I have some time since recommended that Montreal should be put upon the same footing as Quebec, with regard to Letter Carriers, or at all events that there should be two Letter Carriers for that Town upon an improved rate of pay, and I believe it is the intention of the Post Master General to make this arrangement. The Post Master at Montreal derives the above mentioned Thirty pounds as if for one Letter Carrier, but I believe he employs two or more, and they are no doubt chiefly compensated out of the Penny received from individuals.

44.—Are the Letter Carriers allowed to receive a penny on Newspapers delivered by them?—I was not aware that they received a penny on Newspapers, but I have understood that in some of the Towns it is the custom for Merchants or Householders to give a gratuity at Christmas to Letter Carriers for taking out their Newspapers. I may further remark that I have never considered it as forming a part of a Letter Carrier's duty to deliver at the houses of Subscribers those Newspapers which are sent by the Post under my privilege. When Newspapers are sent as Letters they are considered as entitled in every respect to the same treatment as Letters.

45.—Furnish to the Committee a Statement shewing the Amount derived from this source by the Letter Carriers for each of the years 1832, 1833, and 1834, for Quebec, Montreal, and Three Rivers?—I will furnish such a Statement.

46.—Are the perquisites, or any part thereof, received by Letter Carriers in the Cities of Quebec and Montreal, deducted from the fixed Salaries which they receive?—No.

47.—Please furnish a Debit and Credit Account in detail, of the Receipts and Expenditure of your Department in Lower Canada for each of the years 1832, 1833, and 1834, shewing the balances, if any, remaining each year, distinguishing in the Receipts of each year, the Amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the Amount expended under the several heads of:

Paid Deputy Post Master General (Salary, Allowances, &c. Newspaper privilege and United States Agency.)
Paid Post Masters,
Paid Contractors,
Paid Contingencies,
Remitted to United States,

and state how the balance has been disposed of each year?—I will prepare such an account as soon as I possibly can.

48.—Furnish a similar Debit and Credit Account, for the same years, of the Receipts and Expenditure of the Department in Upper Canada classed under the same heads?—I will also prepare such an Account for Upper Canada.

49.—What are the distributing Offices in the two Canadas, for the United States Mails?—Montreal and Stanstead, in Lower Canada; Prescott, Kingston, and Queenston, in Upper Canada. The Post Master of Niagara keeps an account with the United States Post Office for the correspondence of that Town alone, which I incorporate in my accounts with the Department at Washington. At Brockville also the Post Master keeps an account with the American Post Master opposite, of which I have never received a statement.

50.—Please lay before the Committee copies of the several Post Masters' Accounts Current to the General Post Office for United States Postage on Letters and Newspapers received at and sent from Queenston, Prescott, Niagara, and Stanstead, for each of the Quarters ending 31st March, 30th June, 30th September, and 31st December, 1834?—I will do so.

51.—Do you receive, as a perquisite, a copy (*gratis*) of each of the Newspapers published in this Province or in Upper Canada, or do you consider that you are entitled to receive such a perquisite?—Many of the Printers in the Canadas send me a Copy (*gratis*) of their Newspapers. I may say that I consider myself entitled to a Copy as a perquisite, though I have never attached much importance to it, because another free Copy is sent to the Post Master of the place, which I can always see and read if I think proper.

52.—Are you not called on annually by the Head of the Executive in this Province to furnish a Return of the amount derived by you from your Office, whether as salary, fees or emoluments, for the information of His Majesty's Government in England?—I am.

53.—Please furnish the Committee with a Copy of the Return which you made for the year 1834?—I will.

54.—Furnish the Committee with a Copy of your Letter to the Secretary to the General Post Office, forwarding Copy of a Petition from the Printers in Lower Canada to His Excellency Sir James Kempt, then Governor of the Province, praying that

Appendix
(G. G.)
8th March.

Papers

Appendix
(G. G.)

8th March.

Papers might be circulated "Free of Postage as in England," to which you refer at the foot of the Statement No. 16, [Appendix No. 17] laid by you before this Committee?—I will do so.

55.—Lay before this Committee, Copy of the reply received from the General Post Office to your Letter, dated Quebec, 29th March, 1835, which you addressed to Sir Francis Freeling?—I have received no answer to that Letter.

56.—At what periods are your Quarterly Accounts made up?—5th January, 5th April, 5th July and 5th October.

57.—Furnish a Statement of the sums transmitted to England by you, for the Quarters of 1835?—I will do so.

58.—Are there any other Officers connected with the Post Office Department in the Canadas besides those enumerated in your Returns, and in your answer 38?—None receiving Pay from the Department, except two Surveyors appointed this year.

59.—What are the names of those Officers, and what are their duties, and pay?—Their names are Wm. Henry Griffin and Charles Berezy—the former is considered the Surveyor for Lower Canada, the latter for the Upper Province. They are appointed for the purpose of assisting the Deputy Post Master General in various branches of his duty, more especially for organizing new Post Offices, instructing Post Masters in their duties, superintending the proceedings of Post Masters and Mail Carriers, investigating complaints and applying remedies where faults are found to exist in practical working of the business of the Post Office, within their respective Districts. They receive as Salary £150. and 21s. per diem, whilst travelling, together with 6d. a mile.

60.—When and by whom were they appointed?—They were appointed, or more properly nominated by me under an order from the Post Master General to that effect. Of the dates of their respective appointments I am not sure, but I will ascertain and inform the Committee—I think Mr. Griffin was appointed in May last, and Mr. Berezy in the following month or in July. [Witness afterwards added that Mr. Griffin was appointed on the 1st May, 1835, and Mr. Berezy, on the 2d June, 1835.]

61.—Were they, or any of them, appointed and employed by you previous to the receipt of the order from the Post Master General?—No.

62.—What are the duties of those Officers when they are not travelling?—Their employment is to attend to the correspondence arising out of their various duties, to report their proceedings to the Deputy Post Master General, &c. Those Officers have incessant occupation.

63.—Who performed the duties now performed by the Accountant and his two Clerks, and by the Surveyors, before those Officers were appointed?—I and my Assistants in a great measure. But I must explain more distinctly that, with regard to the duties now performed by the Surveyors, I have for many years been largely indebted to several of my Deputies in both Upper and Lower Canada, who have rendered me assistance in this way, which I have not had it in my power adequately to compensate them for. On some occasions I have employed those Post Masters on travelling duties, charging their expenses to the Post Office.

64.—Furnish a Return of the Amount of Bills of Exchange found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada from 1827 to 1834, both years inclusive, and shewing the purposes to which such Bills or their proceeds have been applied?—I have never kept an account of Bills of Exchange found in dead and misdirected Letters, but whenever I discovered a Bill of Exchange, or other valuable paper, I took care to use the utmost care in forwarding it to its proper destination. In some cases I have kept copies of my Letters on such subjects, but not always; frequently they were sent to their address in the way of ordinary Dead Letters without any record being made of them, beyond a memorandum or note, which I destroyed when the paper was acknowledged. I will make a collection of all the cases of returned Bills of Exchange which I can find, and lay the same before the Committee.

65.—Do you not keep Returns similar to those required, of money found in dead or misdirected Letters?—We do now keep a Book in which is registered all valuable Papers as well as money found in Letters, and of the mode in which the same are disposed of. Formerly I had not assistance sufficient to enable me to attend to this branch of duty so systematically as a regular establishment now enables me to do. Until lately we did not keep a Book even for returned Bank Notes or Money, but we were in the practice of sending the Notes, &c. to the person to whom they belonged and of receiving back his receipt for the same upon a printed form. These receipts were strung upon a file, and it is from that file I have made up the Statement which I had the honor to hand in some days ago.

66.—Then the Committee are to understand that you are "now" in the habit of keeping Returns of the Bills of Exchange found in dead or misdirected Letters; when was that arrangement commenced?—It was commenced in October, 1834, or shortly after, by Mr. King, the Accountant, who prepared a Book upon the plan of that kept in the Returned Letter Office, London.

67.—Furnish a Return of the amount of Bills of Exchange found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada since October, 1834, shewing the purposes to which such Bills or their proceeds have been applied?—I will do so.

68.—From your answer 38, it appears that Mr. John Sewell is 1st Sorting Clerk or Post Master at Quebec; does not that gentleman hold the Office of Usher of the Black Rod in the Legislative Council?—He does.

69.—Is he not required as Usher of the Black Rod to attend on the Legislative Council whilst that Branch of the Legislature is in Session?—He does, I believe, attend the Legislative Council for a portion of each day, but I have not found that his attendance there has interfered with his duties as a Post Officer. He makes up by extraordinary exertions for the few hours he attends the Council. It may be proper for me here to observe, that last year, when I offered to Mr. Sewell the appointment which he now holds in the Post Office, I expressed a fear that his situation as Usher might interfere with his business as Post Master, and distinctly explained to him that if I found it to operate in this way, he must resign either the one situation or the other. In this he cheerfully acquiesced and the understanding remains the same at this hour.

70.—Do you think that a person performing his duties as Usher of the Black Rod in the Legislative Council, can at the same time be attending the public as Post Master, for the performance of the duties of which latter Office he receives a respectable and competent Salary?—I beg to say that I think I have already answered this question by stating that I have found the duties of the Post Office properly performed.

71.—Did Mr. Sewell give security for the due performance of the duties of his Office as Post Master or Sorting Clerk?—He did.

72.—What are the names of his Sureties, and the amount for which they are severally bound?—The names of his Sureties are the Honorable Chief Justice Sewell, and William Sewell, Esquire, Sheriff of Quebec. They are bound jointly and severally to the amount of £2000.

73.—In case Mr. Sewell should prove a defaulter, would you not be obliged to proceed against him in the Court of King's Bench, of which Court one of his Sureties is the presiding Judge?—I should consult His Majesty's Attorney General as to the steps proper for me to take.

74.—Please submit to the Committee Copies of the Instructions by which the execution of the duties of your Office are regulated, which you refused to furnish to a Committee of this House in December, 1831?—I will.

Tuesday, 24th November, 1835.

Mr. Michel Gauvin, called in; and examined:—

1.—Are you Contractor for Carrying the Mail between Quebec and Montreal?—I am.

2.—

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

- 2.—How often is the Mail carried Quebec and Montreal?—Five times a week.
- 3.—What is the distance between the two Cities?—Sixty leagues.
- 4.—What is the sum which you receive for carrying the Mail between Quebec and Montreal?—£1131.
- 5.—You are aware that a large number of Newspapers are transmitted by the Mail from Montreal to Quebec, and from Quebec to Montreal?—Yes.
- 6.—Would you transmit the Mail for a less sum than what you receive at present, if no Newspapers were sent by the Mail?—Yes, for if there were no Newspapers in the Bags, we could transmit the Mail in a shorter time and with less expense, on horseback, than we now do.
- 7.—Could you give this Committee an idea of how much less the Mail could be transported between Quebec and Montreal if there were no Newspapers in the Bags?—If I had the privilege of carrying it on horseback, there would be a saving of about £200.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Friday, 27th November, 1835.

Ordered,—That the following Questions be addressed to the Post Masters in the Canadas :—

- 1.—How many Newspapers are published in your Town or neighbourhood?
- 2.—How many of each number of these Papers are forwarded by you per Mail during each quarter, beginning 5th January, 1833?
- 3.—What number of sheets of United States Papers and Pamphlets did you deliver during the above period from your Office?
- 4.—How many Provincial Newspapers are "paid-sent" from your Office quarterly during the said period, by others besides the publishers?
- 5.—What is the amount of Postage collected by you on British Newspapers quarterly during the above period?

Ordered,—That the following Questions be addressed to the Publishers and Proprietors of Newspapers in the Canadas :—

- 1.—How often is your Paper published?
- 2.—How many copies of your Paper do you forward quarterly by Mail, since 5th January, 1833?
- 3.—What amount did you pay quarterly, since the above period, to the Deputy Post Master General at Quebec, or to the Post Office, for the privilege of transmitting your Papers by Mail?

Ordered,—That the following Questions be addressed to the Members of this House :—

- 1.—Are there a sufficient number of Post Offices in your County to accommodate the Population?
- 2.—Please to send to the Committee the names of those Towns and Villages in your County, in each of which a Post Office is established?
- 3.—Please to state to the Committee also the names of the Towns and Villages in your County, in which, in your opinion, a Post Office ought to be located?
- 4.—Have applications to your knowledge been made to the Deputy Post Master General for Post Offices in any of the Towns and Villages referred to in the last question; if so, state the name of the place for which such request was made, also whether any attention was paid to the application, and if so, what were the reasons given for non-compliance therewith?
- 5.—Are any of the Towns and Villages referred to in Queries 3 and 4, situate on a Post Road; if not, what is the state of the Roads leading thereto?

Thomas Allen Stayner, Esquire, being again called in; delivered to the Committee the following Documents :—

A Return of the names of Post Masters in Lower Canada, shewing the salary, allowances, fees, and the whole income they severally received for the years 1832, 1833 and 1834.—[Appendix Nos. 48 to 50.]

Also, the data upon which he founded the Report referred to by Mr. Spring Rice in his Despatch dated Downing Street, 5th October, 1834.—[Appendix No. 51.]

Also, a Return of the Names of Defaulters in the Post Office Department, so far as he has been able to comply with the Order of this Committee, [Appendix No. 52.] accompanied by the following remarks :—

I have no means however of tracing back the debt of any Defaulter to a period anterior to my own assumption of the charge of the Department (April, 1828,) as Mr. Sutherland, my immediate predecessor, kept no Book of Accounts whatever. If a Deputy fell in arrears, he always made good the debt himself. Previous to Mr. Sutherland's appointment in 1816, I can discover nothing of the nature of the information required. I am not aware of the Post Office Revenue having sustained any loss through Defaulters. The Deputy Post Master General has always made up the bad debts of his Deputies. I have understood that Mr. Sutherland had to pay from this cause, during the twelve years he held the Office, upwards of £5000.

That the Committee may clearly understand in what way the Deputy Post Master General makes good the balances of Defaulters who are his Deputies, it may be necessary to state here, that he becomes chargeable at the end of each quarter with the whole amount of Revenue collected by each of his Deputies, whether they pay him regularly or not.

Also, Copy of the Return respecting his pay and emoluments furnished by Command of the Governor in Chief, for the year 1834.—[Appendix No. 53.]

Also, Copy of his Letter to the Secretary of the General Post Office, forwarding Copy of a Petition from the Printers of Lower Canada, to His Excellency Sir James Kempt, dated 2d January, 1829.—[Appendix No. 54.]

Also, a Return of the amount of Bills of Exchange found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada, since October, 1834, shewing the purposes to which such Bills or their proceeds have been applied.—[Appendix No. 55.]

Also, Copies of Instructions by which the execution of the duties of his Office are regulated, consisting of Instructions from the Post Master General, accompanying his Commission, dated 10th May, 1828; and fifteen sheets principally in the shape of Letters from the General Post Office, containing Orders or Instructions from the Department on special points of duty.—[Appendix Nos. 56 to 60.]—Note.—The remainder of the Papers are placed among the files of the Session, their publication not being considered necessary by the Committee.

Also, an Account of sums of money transmitted to England on account of the Post Office Revenue for the quarter of 1835.—[Appendix No. 61.]

75.—You are requested to state to the Committee, what responsibility such Post Masters incur who receive United States Mails; how they account for the amount of such Mails,—whether in money for the whole amount, exclusive of dead and refused letter postage,

Appendix
(G. G.)

8th March.

postage, or by transmitting to the General Post Office Quarterly Accounts, debiting the several Post Offices to which such Mails may have been distributed?—Those Post Masters are responsible to me for the whole amount of United States Postage received by them, as I am to General Post Office at Washington, and they collect from the Interior Offices all monies on United States Letters and Papers transmitted through their respective Offices. With regard to American Postage on dead and refused Letters, it has been found more convenient to charge it in their British Account, and it is then separated at the General Post Office, and the due proportion charged to the Post Office at Washington. The above is the plan pursued generally with regard to American Postage, though some difference exists between Upper and Lower Canada on certain points. In the former Province for example, as the Distributing Post Master receives the Emoluments derived from the Commission on this Postage, (after paying a portion, generally a moiety, to the Interior Post Master,) I consider *him* responsible for any bad debts that may be made, at the same time that I always exert myself to assist him in pursuing delinquents. In Lower Canada on the contrary, where I have derived the benefit of this Commission, I consider *myself* bound to bear the Distributing Post Master harmless from any loss through the delinquencies of those Post Masters who are indebted for American Postage.

76.—Please lay before the Committee, a Statement shewing the Amount of Bonds given by each Post Master in the Canadas receiving and distributing United States Mail?—I will.

77.—Do the Provinces of New Brunswick and Nova Scotia, or the Post Office Revenues of either of these Provinces, bear any of the expense of transmitting the Mails from this Province thither?—Yes.

78.—What proportion of expense does the Province or Post Office Revenues of Nova Scotia bear?—I shall endeavour to ascertain and furnish the required information.

79.—Please furnish a similar Statement of the proportion of expense of transmitting the Mails from New Brunswick to this Province, borne by that Province?—If I can procure this information from Mr. Howe's papers, I shall be happy to furnish it to the Committee.

80.—How comes it that the expense of transmitting the Mails from Quebec to Woodstock, in the Province of New Brunswick, and from Woodstock to Fredericton, in the said Province, is charged to the Canadas?—It has always been so done. As the whole Post Office Revenue of all the Provinces eventually merges into one fund (that of the General Post Office, London,) the Post Master General has been indifferent as to whether this expense was charged in my Accounts or Mr. Howe's. I regulate the Couriers as far down as Fredericton, and therefore pay them.

81.—Are the Accounts of your Department audited by any efficient Board, or Auditor, within these Colonies, or what check is there by which errors can be detected on this side the sea, where the transactions chiefly occur, if so, when was such Board established?—By reference to one of the Documents handed in by me, it will be seen that there is a "Post Office Accountant," (so called,) and Clerks attached to this Establishment, since October, 1834. The Accountant examines and checks the Accounts, and compiles them, and then forwards them to the General Post Office, London, where they undergo another examination.

82.—Are the Accountant and his Clerks under your control, and responsible to you for the proper performance of their official duties?—No, they form a distinct branch of the Department here; and although I am the head of the whole Department in these Provinces, I do not consider these Officers as under my orders.

83.—Is the Accountant, or his Clerks, bound to receive any orders from you, or to obey them when received?—In the Instructions to the Accountant from the Post Master General, he receives certain specific orders for his duties in the treatment of the Accounts, &c., and he is told that he is to obey such Instructions as he may receive from me, and to render me such assistance as I may require, &c. This I of course understand, and so does the Accountant, as signifying that he is to obey such Instructions from me as may not trench upon the superior orders of the Post Master General, and the application which has been given to it is, that when I am occasionally hard pressed by work in my immediate office, I call upon Mr. King, for assistance.

84.—Should he disobey your orders, do you consider that you have the power of suspending him from his office, or discharging him from his employment?—No, certainly not; I should report the subject to the Post Master General.

85.—Does the Post Master General generally manifest such confidence in you, as to be guided by the Reports which you from time to time make relative to the Post Office Department in these Provinces?—The Post Master General has, I think, confidence in my zeal and integrity, and I have no doubt that generally speaking, my opinion has some weight with him; but the Post Master General of course considers me (as I really am) his Deputy, and he never fails to exercise his own judgment in every case that comes before him, in which I am concerned.

86.—Are you bound to receive any orders from the Accountant, or to furnish him with such explanations or information relative to the Post Office Accounts as he may require?—I never received any instructions on this head, but consider it my duty to be governed, as regards my intercourse with the Accountant, by the instructions which he holds from the Post Master General. When in England, I was informed, with reference to this subject, that upon the consolidation of the Department under the proposed new Act, I should be supplied with instructions suited to my change of circumstances.

87.—Is the examination by the Accountant here of the Post Office Accounts final?—No.

88.—In case errors are discovered in England in the Post Office Accounts of these Provinces, what course is pursued, and how are you finally discharged from responsibility?—Observations are sent out by the Accountant General; the Accountant will call upon the Deputy to furnish the necessary Voucher, or pay in the amount of the error, as the case may be; and when this is done the responsibility is discharged.

89.—Does the Accountant examine into the correctness of the Accounts of the years preceding the establishment of his Office?—No; those Accounts had been examined by the Accountant General in England previous to his appointment.

90.—Do you deposit the Post Office Revenues from time to time in any and which of the Banks for security?—I keep accounts with the Banks of Upper Canada, the City Bank of Montreal and the Quebec Bank, and in these I make my deposits of Post Office Revenue.

91.—Do they allow interest on the sums deposited?—No.

92.—Furnish the Committee with a Statement similar to that already handed in by you and numbered 19, [*Appendix No. 20.*] of your emoluments, whether from salary, fees, allowances, Newspaper Postage, Pamphlet Postage, per centage on the collection of United States Letter or Newspaper Postage, or from any other source whatever during the years 1828, 1829, 1830 and 1831?—I will do so.

93.—Did any correspondence or communication take place between yourself and the Post Office Department in London, relative to the outline of a Law for the regulation of the Post Office, in Lower Canada, copy of which Bill was laid before the House of Assembly last Session?—I had frequent communication with the Post Office Department in London on this subject.

94.—Was such communication verbal or in writing?—They were both verbal and in writing.

95.—Please furnish this Committee with Copies of the information which you furnished the Post Master General on this subject, and the data on which the same was made up?—I preserved no copy of the information furnished by me, not having time for making any, nor indeed thinking it necessary.

Monday, 30th November, 1835.

Thomas Allen Stuyner, Esquire, again called in; and examined:—

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

96.—Have you any further Documents to lay before this Committee?—I beg to lay before the Committee the following Returns or Statements, viz:—

A Return of the several Parishes, Townships, and other places in Upper and Lower Canada in which Post Offices are at present established, with the distance of each Post Office from Quebec, and the rates of Postage charged on single Letters by the present Tariff.—[Appendix No. 62.]

Statement of the amount derived by the Letter Carriers of the Offices of Quebec, Montreal and Three Rivers respectively, from the gratuity of a Penny per Letter, received on such Letters as they carry out, for the years 1832, 1833 and 1834.—[Appendix No. 63.]

Proportion of the expense of conveying the Mail between Quebec and Halifax, borne by or chargeable to the several Provinces.—[Appendix No. 64.]

Amount of Bonds given by Post Masters receiving United States' Mails.—[Appendix No. 65.]

97.—Lay before this Committee a Return of the amount of British Packet Postage collected in each of the Canadas (on Letters brought by Packet Boats) for each of the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834?—It is utterly out of my power to furnish the Committee with this information. I cannot even tell the aggregate amount of British Postage on Letters sent to the Canadas, without applying to Mr. Howe at Halifax for the same;—that he can inform me is I think probable.

98.—How then have you been able to estimate as you have done in a Memorandum laid before this Committee, the British Postage to be remitted to England, at £3000?—That was a rough estimate founded upon enquiries made by me at the General Post Office, London. I think from the data collected, that I judged that the British Postage upon all the Letters sent to the British Provinces *via* Halifax, might average about £250, a month, or £3000 a year.

99.—Was the information procured from Official Papers; were those papers printed, and have you retained copies of them by you?—So far as I can recollect, I obtained the information in the course of conversation at the Accountant General's Office. I never saw any printed paper on the subject, nor have I retained a copy of any particulars relating to it. When I was preparing the estimate alluded to, I did not think it necessary to furnish, otherwise than in round numbers, the different sums composing the aggregate. Indeed it must be obvious that by far the greatest proportion of the sums therein mentioned, must be problematical, nor until the proposed scheme should be in operation for some time, would it be possible to know with arithmetical certainty, whether the estimate was correctly founded or not.

Friday, 4th December, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, being again called in; said:—I beg to submit the following Documents and Statements which have been called for by the Committee:—

A Return of the present number of Post Offices in Upper and Lower Canada, with the dates when the same were established, and the authority under which the Offices were created. [Placed among the Records, as a similar Table is to be found in former Journals of the House.]

A Report of the decision of Lord Mansfield upon a case against the Post Office for recovery of the value of a Money Letter. [Appendix No. 10 to 1st Report.]

With reference to a remark made by me on the last day of my examination, viz: that I should be unable to ascertain the amount of British Packet Postage received in the Canadas for a certain number of years, ending in 1834, I beg leave to acquaint the Committee, that in turning this matter over in my mind after my examination, it occurred to me that a means did exist, by which I might ascertain pretty nearly, if not with perfect certainty, the total amount of Packet Postage for both Canadas within the years required. I am not yet quite convinced that I can do this; but if the Post Master of Montreal has preserved Records of his Letter Bills received from Halifax, (and I have written to him to ascertain the fact,) I shall then, if required to do so by the Committee, be enabled to make out a tolerably accurate Return of all Packet Postage received in the Canadas from 1828 to 1834. But there are no means of discovering what proportion of this Postage was for Upper Canada and what for the Lower Province.

100.—Will you be pleased to request Mr. Howe, of Halifax, to furnish you, for the information of this Committee, with Statements shewing the amount of British Packet Postage received for each of the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, and 1834, in British North America, distinguishing the amount received for each of the Lower Provinces from that charged to the Canadas?—I shall do so.

101.—Lay before this Committee, a Return shewing the amount of British Packet Postage collected in each of the Canadas on Letters addressed to the several Civil and Military Departments, during the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833, and 1834, distinguishing each year the Civil from the Military Department?—I beg, in answer to this requisition, to explain that all Letters and Packets, whether on Civil or Military business, from and to the Government in England, go by the British Packets, free of any Postage whatever. There are occasionally Letters from individuals in England, who are not authorized to frank, addressed to the Public Departments in these Provinces, which are rated with Postage, and this Postage is charged with other Postage to the account of the Department, but I have no means of ascertaining the amount. In like manner also there are Letters from Public Officers in this country belonging to both the Civil and Military Departments, addressed to persons in Europe, who are not entitled to Free Postage, this Postage is also charged here, but as far as Halifax only. I think it right to add, however, that I think the amount of Postage thus charged is not considerable.

102.—Can you on a rough estimation state what would be the amount of British Packet and Inland American Postage to be paid by the Civil and Military Departments in the Canadas (distinguishing the Civil from the Military) were they to pay Postage?—Any estimate that I may make for these objects must be very rough. I will, however, (with the permission of the Committee,) take a little time to consider the question, and render the best answer that I may be able to prepare.

103.—Do the blank Returns, Account Books, and other papers forwarded for the Military Departments in the Canadas, form a very great bulk of the Falmouth Mails received here; and can you give the Committee any idea of the weight of some of those Bags of public papers?—Blank Account Books, and I believe likewise Blank Returns in sheet, and other papers forwarded for the Military Departments in the Canadas, do very frequently form a great bulk in the Falmouth Mails received here, and at certain seasons in the year, when these Mails are necessarily conveyed on men's shoulders over the worst part of the route, they tend to retard the progress of the Couriers very seriously. I will endeavour to ascertain at the Sorting Office what the weight of some of these Bags is.

104.—As this great bulk of Papers necessarily retards the Mail Couriers very much on their overland journey, were a supply of those public forms and papers sent by Transports, in the course of the Summer, to the Departments in the Canadas, would not the Mails be brought in a much shorter time than at present from Halifax?—At certain periods of the year, more particularly during the Spring and Fall, the overland communication with Halifax is very difficult. On portions of the route between the River St. Lawrence and Fredericton, I have known the Couriers to be under the necessity of wading up to their breasts in water for miles together, with the Mail Bags on their heads or shoulders, to preserve them from the water, thus discharging a service which perhaps no men in the world, but Canadian Voyageurs, could accomplish. With this fact stated, it is very evident that the heavier the Mail the slower must be its progress; and I am quite safe in saying that at these difficult seasons, the Mails would arrive in much shorter time, if they were composed of Letters alone.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

105.—Do the Mercantile Body of Canada usually transmit and receive their British epistolary Correspondence *via* Halifax, or by way of New York, and by which of these routes are the Despatches of the Government chiefly received and sent?—The Mercantile Body of Canada now use the New York channel for their correspondence. Our Merchants occasionally receive Letters from England *via* Falmouth and Halifax, but I believe they seldom send any, finding as they do, that there are more frequent opportunities by New York, and that the expedition is greater. Government Despatches are sent and received by both the above routes. Bulky Packages, where dispatch is of no great moment, go and come *via* Halifax and Falmouth, there being no expense attached to the conveyance by this channel; but I have reason to believe that with all correspondence where time is a consideration, the Public Departments make use of the New York Merchant Packets.

106.—Which do you consider, the Halifax or New York route, the least expensive for forwarding or receiving Letters to and from Great Britain and Ireland?—The New York route under the present Tariff of Postage, is certainly the cheapest.

107.—What principle or rule do you act on in choosing Newspapers to advertize Letters remaining in the several Post Offices?—The rule I have acted upon has been to employ that Paper which has the most extensive circulation, provided the Proprietor would advertize at a reasonable price, which has generally been considered 8s. 4d. for publishing 100 Letters three several times, that is a Penny per Letter for three insertions.

108.—Why have you selected a violent partizan Theological Newspaper, called the "Christian Guardian," in Toronto, as your medium for advertizing Letters, and depriving the Toronto Advocate of that advertizing, although it performed the duty at a very reasonable rate; and do you consider it to be a part of your duty to give the patronage of your advertizing to a Paper in Montreal because it has used all the means at its disposal to abuse and vilify the House of Assembly of this Province?—I had employed the Colonial Advocate at Toronto to advertize the Letters remaining in the Post Office of that City until the Paper was discontinued. Mr. Howard, the Post Master of Toronto, then wrote to me to know what Paper he should employ, and acting upon the principle I have mentioned in my last answer, I authorized him to employ the Christian Guardian as having the greatest circulation. As to the Christian Guardian being a violent partizan Paper, I know nothing of it, not having to the best of my recollection, ever read a number of that Paper. The Paper employed at Montreal for advertizing the Letters remaining in the Post Office there, is the "Herald," which Paper has been employed for that purpose ever since I held my present appointment. I have never considered it to be a part of my duty to give the patronage of my advertizing to the Herald or any other Paper on account of its political character, and I can fearlessly appeal to the whole course of my public duty as Deputy Post Master General, to prove that no imputation of this kind can attach to me. I have never enquired nor thought of enquiring into the political creed of the Proprietor of a Newspaper, when considering what Paper I should employ to advertize dead Letters or other Post Office matters in. The very fact of my having employed the Advocate and the Herald together, two Papers of very different politics, should, I think, be sufficient to acquit me of the suspicion of patronizing Papers of a particular bias in politics. I employed the Colonial Advocate when published by Mr. McKenzie, until he gave it up, and I was compelled to look for another medium for publishing the dead Letters. And I can honestly say that I should not have taken the advertizing of the Department from that Paper had it continued in existence. Further than this I shall only say, and I feel confident I am justified in saying it, that if I were to endeavour to select a Newspaper in any Town free from a strong partizan character, as the channel for the advertizements of the Department, I should look in vain.

109.—Previous to giving your Advertizements to those Papers, did you call for tenders from the other Newspaper Proprietors so as to learn at which Office the business might be performed at the lowest expense to the public?—The time when those Papers were first employed is now so distant that I cannot recollect whether I called for tenders or not. I do not however think that I called for tenders. I preferred these Papers because I understood they had the greatest country circulation, and having good reason to believe that the rates at which the Proprietors were willing to perform the work, were reasonable.

Ordered,—That the Deputy Post Master General lay before this Committee, a Return shewing the amount of Inland British American Postage collected in each of the Canadas, on Letters forwarded by the Packet Boats to England for each of the years 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834.

Also, a Return of the Inland Postage collected in each of the Canadas, on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, during each of the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834.

Also, Returns of the amount of Newspaper Postage collected in each of the Canadas, on Newspapers by the Falmouth Packets; also, the amount collected in each of the said Provinces on other Newspapers coming through the Post Offices of Nova Scotia and New Brunswick, for the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834.

Also, a Comparative Statement of the number and names of the persons employed in the Post Office Department at Quebec, and their salaries immediately previous to the new arrangement made in October, 1834, and the number, names and salaries of those employed at present, distinguishing the French Canadians employed in the Department, the offices they hold, and the salaries they receive.

Also, the Names of the French Canadians employed in the Post Office Department in Montreal and Three Rivers, the salaries they receive, and the offices they hold.

Monday, 7th December, 1835.

Thomas Allen Stayer, Esquire, again called in; and examined:—

110.—In selecting Papers for the advertizing patronage of your Department, how do you judge of those which have "the greatest country circulation;" is it by the amount paid by those Newspapers to the Post Office for the privilege of being transmitted by Mail?—This would certainly be some guide, but I think I have generally asked the Post Master of the Town, which Paper had altogether the greatest circulation, or which would do the business on the best terms. I take the liberty of remarking here, that I do not recollect having taken the advertizing from any one Paper and given it to another, whilst the Paper first employed continued to exist, even though other Papers, published in the same Town, may have acquired a greater circulation.

111.—Are Letters ordered to be advertized in French and English Papers?—No; there is no order on the subject.

112.—When Letters are advertized in French Papers without such being ordered, are they paid for by the Department, or is an allowance in any way made for such advertizements?—No demand has ever been made upon me by the Proprietor of a French Paper for advertizing Letters, nor do I recollect having ever seen Unclaimed Letters advertized in French Newspapers. Several Papers have published Post Office advertizements voluntarily and without any charge, but as far as my memory serves me, they have always been English Papers.

113.—Look at the French Newspaper now handed to you, and say whether the Post Office advertizement pointed out is published by order of your Department?—The Letters advertized in this Paper were published by authority of the Post Office. It would appear from this, that the Proprietors publish the List of Dead Letters in both their French and English editions. When I first employed them to publish the Quebec Dead Letter List, I think their Paper was printed in both languages; when they separated their Paper and published one sheet in English and another in French, I think it most likely (though I certainly cannot charge

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

charge my memory with the fact) that I requested the List might be published in the two sheets. I say, I think it likely I did so, because it is evidently calculated to diffuse the information more widely than one sheet published in English could do, and it has always been my wish to give these notices as much publicity as possible. I beg leave here to explain, with reference to my last answer, that when I said I had not seen a List of Dead Letters published in a French Newspaper, I meant at a Press exclusively French.

Appendix
(G. G.)

8th March.

114.—Are the Unclaimed Letters, remaining in the Post Office at Montreal, advertized in French Newspapers?—No, they have never since I have belonged to the Post Office Department been published in more than one Paper at Montreal, and that is an English one.

115.—Do you not consider that the People who speak French, in the City and District of Montreal, ought to have the same accommodation in the way of advertizing their Unclaimed Letters as their Fellow Citizens who speak the English language, or those of their Fellow Subjects in the District of Quebec who speak French?—I do not think that I should be justified in making any distinctions on account of language, that would impose an injury upon any class. I have never employed more than one Paper in any Town for advertizing the Dead Letter List on account of the expense. I rather think that when I first employed the Paper at Montreal in which Dead Letters are at present published, there was no French Paper printed in that City; if there had been, and that the majority of Letters were addressed to persons with French names, I certainly would have employed that Paper, but I beg leave to refer this Honorable Committee to any Quarterly List of Dead Letters published either at Quebec or Montreal, and I am confident they will find that nine-tenths of the names are British or Irish. I further beg to remark, that my orders are, (and I believe they are carefully attended to,) that frequent notices of Unclaimed Letters should be published in the Lobbies of the Offices at Quebec and Montreal, and besides these, the Quarterly Notices are also cut from the Paper and posted on boards, so that every one visiting a Post Office, whether he be of French or British extraction, has the means of knowing whether there are any Letters to his address or not.

116.—What particular advantage do you consider is derived from advertizing Unclaimed Letters for “British or Irish” people in French Papers, which are seldom or never subscribed for or read by that class of persons, or in advertizing Letters for persons speaking the French language only, in English Papers which they seldom or never see?—There can certainly be no advantage conferred upon either class, by publishing their Letters in Papers which they do not read or hear read; but that there is a general benefit conferred upon the community at large, by publishing Letters in the way I do, is very evident, because great numbers of such Letters are called for, and taken up; the people who claim them stating that they had either seen their Letters advertized themselves, or heard through their friends, that there were Letters advertized in their names. I think it right here to inform this Honorable Committee, that when I took charge of the Post Office Department, there existed no regulation for advertizing Dead Letters. I laid down the plan myself as likely to be useful, and I have found it eminently so.

117.—Would it not therefore be more profitable to the Department to advertize the Unclaimed Letters addressed to persons in the District of Montreal, speaking French, in French Newspapers, than in Papers published exclusively in the English language, as is now the practice in that District?—The consideration of the expense attending the advertizing of Unclaimed Letters, has hitherto prevented my employing more than one Paper in any Town for that purpose. I do not think it would be profitable to the Department to employ two Papers, but as the suggestion has been made to me in the last question, I will certainly adopt it, and direct that hereafter a List of the Unclaimed Letters at Montreal shall be published quarterly, in a French, as well as in an English Paper.

118.—Have you any further explanation to give this Committee in answer to Question 102, put to you on Friday last?—Since this question was proposed to me I have been making enquiries of the persons employed in the Sorting Office, and find it impossible to collect such information upon the subject as would justify me in attempting even a rough estimate of what would be the amount of Postage for any given period upon Government Packets and Letters sent by the Halifax Route. The Packet Postage from London to Halifax by that Route is 8s. 6d. sterling an ounce; the Provincial or Inland Postage between Halifax and Toronto 11s. an ounce. Some idea may perhaps be collected from these facts, of the enormous charge to which heavy packages would be liable if they were taxed with postage according to the present Tariff. The amount would be many thousands of pounds per annum, perhaps from thirty to forty thousand pounds; but as I have already observed, any estimate must be a very rough one.

119.—In reference to Question 103, have you any additional explanation to offer?—I cannot say what the weight of the articles referred to in the latter part of my answer may be, in any Mail, because they are mixed with other portions of the Mail. I have myself seen from six to nine or ten very large and heavy bags, consisting of Letters, Returns, Books and Newspapers, arrive with the English Mail, some of them weighing certainly not less than 100 to 130 pounds; and these bags as I have observed in an earlier part of my examination, are at certain periods of the year, to be borne on the shoulders of the Couriers for great distances, while they are toiling their way thro’ water or snow breast high. I must here remark that within the last year, the great bulk of the Falmouth Mails, is composed of Newspapers, which when they arrive here, are generally out of date, and consequently useless; their information having been anticipated by the New York Packets.

120.—Do you receive any per centage, allowance, profit or emolument of any description from the sums remitted by you to England on account of the Post Office Department?—No.

121.—Lay before the Committee a Statement shewing 1st. The available claims due from Post Masters and others in Lower Canada to the Post Office Department on the 5th day of October, 1835; 2d. The funds belonging to the Department, in your hands or to your credit, whether as cash in hand, cash in the Banks, or Bills of Exchange, on the same day; 3d. The amount of claims against, and debts due by the Department on the same day. Likewise, similar Returns for Upper Canada to the same date?—I beg to observe that many Accounts of my Deputies for the quarter ending in October, have not yet come in, consequently it will be impossible for me to attempt rendering such a Return as is here called for, until they do come in, and are examined and compiled. I will do my utmost to meet the views of the Committee in this task, as I have in others which they have been pleased to set me, but I beg them to consider that for more than three weeks past, I and my Clerks have been engaged day and night in preparing Statements for them, and that we are now nearly worn out by the extraordinary exertion which has been called for, whilst every other business of the Office has been and is in a great measure suspended. I trust that under these circumstances, some consideration will be shewn to me, and that the Committee will believe I am asking nothing but what is reasonable and necessary, when I request that sufficient time may be allowed me to prepare those and the other Returns and Statements which are now demanded; they shall be rendered as far as it is in my power to complete them.

122.—Please lay before the Committee, the Printers and Stationers’ Accounts and Vouchers for the Printing work and Advertizing for your Department for the year 1834, charged in the Contingent Return furnished to this Committee?—I will do so.

123.—Please lay likewise before the Committee, the Accounts and Vouchers for that part of the Contingent Expenses of your Department for the year 1834, classed under the heads:—Law Charges; Travelling Expenses; Mail Bags and Portmanteaus; Office Rent; Carrying out Letters; Fuel and Candles; Mail Locks; Seals and Stamps; Scales and Weights for weighing Packets; Maps; Various other objects?—I will do so.

124.—For what term of years are Contracts for carrying the Mail generally entered into by you?—Generally for from one to five years. Upon forming new Routes we frequently make the Contract for only one or two years. This is often the desire of the Contractor with whom, as the undertaking is new, he does not wish to involve himself in an engagement that may prove disadvantageous to him.

125.—Are you in the habit of changing the Routes, or altering the conditions of those engagements, after the Contracts are signed?—I never change a Route, or alter the conditions of the Contract—pending a Contract—if I can possibly avoid it. I believe, however, I may have changed some Routes and altered the conditions. There is a Clause in our form of Contract that

Appendix
(G. G.)

8th March.

I may do so if I find it necessary. I have in a few instances increased the allowance to Couriers when I have been convinced that they were insufficiently paid, but, I believe, never except upon small Routes.

126.—Do you, then, enter into a new Contract, or do you consider the Contract, by the alteration, void?—The Contract would not in its general character be void, for I have a right, by the form of the engagement, to pay the Contractor for the increased distance which he may be called upon to perform, in proportion to the sum payable to him for the original distance, or to diminish his allowance in the same proportion, should his route be shortened. My plan would be to engraft the alteration upon the original contract. I do not recollect that I have ever been called upon to make such an alteration.

127.—Please furnish this Committee with Copies of all Contracts (over £100) entered into by you, and at present in force for carrying the Mail, also the names of persons who tendered to carry the Mail and whose tenders were not accepted, the rates at which they proposed to carry the Mail, and the reasons (if any) why you did not accept their offers; if it would be inconvenient to furnish Copies of these Contracts, produce the Originals, which this Committee will return to you when examined?—I will do so.

128.—Would not Letters and Papers be likely to reach their destination much sooner, if sent by the Steamers in summer, especially on the route of the Saint Lawrence and Lake Ontario?—During the season of navigation, Letters and Papers may doubtless often be sent with more despatch by Steamers from Montreal to Quebec, than by the land route; but I do not think it would be any improvement to attempt sending our Mails upwards by Steam Boat—that is, from Quebec to Montreal. The Steamers leave Quebec during the summer, from six o'clock, P. M. to two or three o'clock the following morning, as the tide may serve. The Boats thus leaving, are more frequently than otherwise, either heavily laden, or have loaded vessels in tow; and I do not think that their average passages are less than thirty six hours. The Post now closes at six o'clock, P. M., in summer, and reaches Montreal (if the roads are not very bad indeed) within thirty six hours; and this rate of progress can be calculated upon throughout the year, except during a few days in the spring and fall. I repeat, therefore, that I can see no advantage in employing Steamers on their upward trip, and I have strong doubts whether it would answer to employ them for the downward Mails, except a daily Line were put in operation from the commencement of the season of navigation, and to continue through the same; and this is not likely to be done on the Saint Lawrence, except the Post Office will incur a heavy expense to keep Boats in motion that would otherwise remain idle; for it is well known that during the early part of the summer, and until the Shipping and Emigrants begin to arrive at Quebec in numbers, there are only two or three trips a week made by the Steamers, and these not with regularity. In the autumn too, it is not unfrequent for Steamers to be two or three days and nights in making the voyage between Montreal and Quebec, in consequence of the fogs which prevail on the River. I beg leave here to remark that I have always considered it as a principle, in providing for the conveyance of Mails, that uniform regularity in their progress, even though the speed be not very great, is better than great speed occasionally, with the liability to occasional interruptions and delays; by the present mode, that of land conveyance, even with the indifferent roads which we possess, there is, I conceive, more regularity than there would be with Steamers upon the line connecting Quebec with Montreal. These considerations have hitherto deterred me from attempting Steam Boat conveyance for our Mails on the River Saint Lawrence, or of recommending it for the approval of the Post Master General. I have never consulted the Steam Boat Proprietors as to the expense that would attend the employment of their vessels as daily Packets; but I have reason to think it would be very considerable. The roads in Upper Canada are worse than they are in the Lower Province generally, and the progress of the Mail on the Grand Route, along the coast of Lake Ontario, is slower and more irregular than those between Quebec and Montreal; the advantage, therefore, of employing Steamers on that Lake for the conveyance of the Mails is more probable than the employment of them on the Saint Lawrence; but to insure a full advantage, there should, I conceive, be a daily and regular Line, that is—Boats should start at a fixed hour from either extremity of the Lake, and be engaged to serve all the accessible points on the route. It is to be borne in mind, that in employing Steamers upon the above mentioned lines of communication, the expense will be in addition to the expense of the present land conveyance, inasmuch as the towns and places on the road which cannot be approached by the Steamer, must continue to be served by a land conveyance.

Saturday, 12th December, 1835.

Edwin James King, Esquire, called in; and examined:—

1.—What situation do you hold in the Post Office Department in this Province, and when and by what authority were you appointed to that Office?—I am Accountant to the Post Office of British North America. I was appointed to Office in July, 1834, by the Post Master General in England.

2.—What are the duties which you are obliged to perform in the Post Office Department?—To examine and correct the Accounts of Provincial Post Masters; and I debit or credit them with a corrected account to such examination.

3.—To what Officer, or authority, do you transmit your Report on the Post Masters' Accounts when you have examined and corrected them?—General Accounts are made out from the corrected Documents, which with these Documents, are given to the Deputy Post Master General for his examination and signature.

4.—If errors are found by you in the Post Masters' Accounts, what course do you pursue; do you transmit the Accounts back to the Post Masters, or report the errors to the Deputy Post Master General?—There are certain errors, such as the claims of the Post Masters in their Accounts without Documents, in such cases I refer to the Deputy Post Master General for his authority allowing them or disallowing them.

5.—In case Post Masters do not account for the whole of the Postage charged against them, do you in like manner report the circumstances to the Deputy Post Master General?—I charge them with the whole of the Postage charged against them by other Post Masters. I acquaint them of the amount of any errors that I may have discovered, with directions either to debit or credit themselves with the difference in the next Quarter's Accounts; in some cases to remit the amount to the Deputy Post Master General, if a charge against them; or if to their credit, it is remitted to them by the Deputy Post Master General. In these cases my examination is final.

6.—How often in the year are Post Masters bound to transmit their Accounts for examination to you?—Quarterly.

7.—Is your examination and Report on Post Masters' Accounts final in all cases?—When the General Accounts are submitted to the Deputy Post Master General, for his admission as to their correctness, he makes what observations he thinks necessary.

8.—After having made what observations he thinks necessary, where are the Accounts sent; do you see anything more of them?—They are returned to me.

9.—And what do you do with them in such cases?—They are sent to the General Post Office at London.

10.—Is the Committee then to understand, that Post Masters' Accounts are first sent to you for examination and correction, and that after you are done with them, you transmit them to the Deputy Post Master General who makes what observations he thinks necessary thereon, and that they are then transmitted through you to London for final Audit by the proper Officer there?—After I have made the necessary examination, I draw up an Account Current which, together with the Post Masters' Accounts, I transmit to the Deputy Post Master General, which Officer I charge with the Amount of the Revenue. Should any observations be found

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

found necessary on the papers so transmitted by me, the Deputy Post Master General makes them, and refers back the papers to me. It has never as yet occurred, however, that any observations have been made by that Officer on the papers which I have laid before him. I would beg here to remark that before I make out my Account Current, a certificate from the Commissariat of the Amount transmitted by the Deputy Post Master General to England, on account of the Quarter to which the Accounts above referred to belong, is furnished to me, and I place the Amount of the certificate to the credit of the Deputy Post Master General in the Account Current; having received back from the Deputy Post Master General the Account Current above mentioned, with the accompanying Vouchers, I transmit the same to England to the General Post Office.

11.—Are you responsible for the proper and efficient performance of your official duties to any authority in this Province?—No.

12.—Are you bound to obey instructions which you might receive from the Deputy Post Master General here relative to your official duties?—In such cases where he requires information and assistance.

13.—Furnish this Committee with a Copy of your Commission, and of your Instructions as Accountant?—I hand in a Copy of my Instructions, and will furnish a Copy of my Commission to this Committee. [Appendix H. No. 66.—Commission place among the Records.]

14.—What is your annual Salary, and are you paid in Sterling money?—Three hundred pounds Sterling a year.

15.—What assistance are you allowed, and what are the Salaries of your Clerk or Clerks?—Two Clerks; the first at £150. Sterling, the second at £100. Sterling; both appointed by the Post Master General.

16.—Have you any allowance, fee, or emolument in addition to your salary?—None.

17.—Did you hold any situation in the Post Office Department in England previous to your appointment to the Department here; if so, what was that office?—I was Clerk in the Accountant General's Office (Post Office) in London.

Monday, 14th December, 1835.

Thomas Alban Stuyver, Esquire, was again called in; and delivered to the Committee the following Papers:—

A Debit and Credit Account for Upper and Lower Canada, in a new shape, as required by the Committee, for the years 1832, 1833 and 1834; also, a Statement shewing the amount of United States Postage collected in the Canadas, and the compensation paid for collecting the same in the years 1832, 1833 and 1834. [Appendix No. 67 to 78.]

Statement of the Emoluments of the Deputy Post Master General for the years 1828, 1829, 1830 and 1831. [Appendix No. 79.]

Comparative Statement of the number and names of the persons employed in the Post Office Department at Quebec, 5th October, 1834, and at present. [Appendix No. 80.]

Names and Salaries of the French Canadians employed in the Post Office at Montreal and Three Rivers. [Appendix No. 81.]

A Return of Bills of Exchange found in Dead Letters. [Appendix No. 82.]

129.—Can you form any idea of the amount of Letters transmitted by Steam Boats, during the summer between Quebec and Montreal, and vice versa?—Any calculation that I can form on this subject must be vague, since I have never had an opportunity of discovering the number of Packets and Letters sent; but that the number is very great, must be evident to any one who has ever made a passage of late years between Quebec and Montreal, as he will have seen the Cabin Tables of the Steam Boats covered by those Letters. It must be recollected too, that this illegal conveyance of Letters occurs during the busy period of the year, when the Mercantile correspondence is infinitely greater than during the winter. If I were to suppose that there are two hundred and fifty trips of the Steam Boats performed during the summer, and that upon an average the Postage lost to Revenue amounted to £10 a trip, making £2,500 per annum, I think I should be within the mark.

130.—Have you ever considered on matured any plan by which the amount of Revenue, or any part thereof, lost by the present transmission of Letters in summer by Steam Boats, could be saved, without at the same time depriving the commercial community of the advantages they enjoy in quickness of despatch, and more frequent departure of their Letters by the Boats than by Mail?—I have thought it possible that the commercial part of the community, and others also, might be allowed to avail themselves of the conveyance of their Letters by Steam Boats, if the Proprietors of the Boats and their Captains, were compelled to deliver those Letters deposited on board, at the Post Offices of the Towns to which they were addressed. The Letters might then be delivered through the medium of the Post Office, either at the regular Postage, as if sent by the land route, or at a mitigated charge.

131.—Would not the end required be attained if the Post Office Department entered into arrangement with the Proprietors of Steam Boats for the establishment of a regular River Mail during the summer months, as on the North River between New York and Albany, independent and exclusive of the Land Mail at present in operation; if not, what obstacles are there to the proposed arrangement?—No doubt the end might be attained in the way just mentioned; but (as I think I have explained upon my examination on the 7th instant) at a much heavier cost, than by the mode described in my last answer. If a Contract be made with the Steam Boat Proprietors, they will, of course, be bound to run their Boats regularly whether they have any other object than the conveyance of the Mail or not, and they will, of course, demand a remuneration accordingly.

132.—Could not Bags be left from the Department at the Steam Boats into which Merchants and others, desirous of transmitting their Letters by Steam Boats, might be at liberty to drop their Letters, and which Bags the Captain or Purser would be obliged to take, to seal or tie, and to deliver at the Post Office of the Port at which he would arrive, for which trouble he might be allowed the usual gratuity to Ship Captains for delivering Ship Letters?—This might be done certainly, and I had a similar plan in view when I stated, in my answer previous to the last, that the commercial people and others might be allowed to avail themselves of the facilities afforded by the Steam Boats, without injuring the rights of the Post Office.

133.—In Mr. Spring Rice's Despatch of October 5th, 1834, it is stated that a considerable amount of Postage, for the Correspondence of the Provincial Authorities, remains due to the Post Office, which the respective Public Officers have not the means of paying, except through a Vote of the Legislature; what are the items alluded to in that Despatch, and what is the amount which is considered to be at present due by those Authorities to the Post Office?—I will afford the information required.

134.—Please lay before this Committee, a List of Applications received by you since your return from England for the establishment of New Post Offices in Lower Canada; shewing, 1st. The Name of the Applicant and the date of the application; 2nd. The place in which the proposed Post Office was required for; 3rd. If the application was granted, and the date when the new Post Office was established; 4th. If not, the reasons for not acceding to the request,—in the following form:—

Name of the person applying for a New Post Office, and date of application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reasons.
---	--------	-------------------------------	------------------------------

—I shall furnish the List required.

Appendix
(G. G.)
8th March.

135.—Please furnish a similar Return to the last, requested for Upper Canada likewise?—I shall do so. [Appendix No. 83.]
136.—Is the loss of money transmitted by Mail a matter of frequent occurrence in the Post Office Department in the Canadas?
—Considering the great amount of money transmitted by the Mails in the Canadas, which is principally done through the medium of Bank Notes, I think that the losses are very rare.
137.—You are required to lay before this Committee, a Return of the Complaints made to your Department, relative to the loss of money transmitted by Mail within the last three years, 1833, 1834 and 1835, shewing the name of the Complainant, the date of the complaint or loss, the respective sums enclosed in each Letter and missed, and whether the same was recovered or not, in the following form:—

Appendix
(G. G.)
8th March.

Lost Money Letters.

Name and Address of Complainant.	Date of Loss or Complaint.	Sum missing.	Recovered or not.
----------------------------------	----------------------------	--------------	-------------------

—I will do so.

Wednesday, 23rd December, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, again called in; and examined:—

138.—Are you prepared to furnish any further Returns required of you by this Committee?—I beg to lay before the Committee the following Papers required by their order:—

Copies of the Accounts and Vouchers for the Printing work and Advertisements of the Post Office Department in the Canadas, for the year 1834, charged in the Contingent Returns furnished to the Committee, per Schedule.

Also, Copies of the Accounts and Vouchers for that part of the Contingent expenses of the Post Office Department in the Canadas, for the year 1834, classed under the heads of "Law Charges," "Travelling Expenses," "Mail Bags and Portmanteaus," "Office Rent," "Carrying out Letters," "Fuel and Candles," "Mail Locks," "Seals and Stamps," "Scales and Weights," "Maps, and various other objects," per Schedule. (Appendix Nos. 84 and 85.) [Note.—The Schedules only are printed with one Voucher. [Appendix No. 86.] The other Vouchers are among the files of the Session.]

139.—What becomes of Dead Letters in this Province?—Those that originate in England are returned there to be opened and sent to the writers, or destroyed. Those that originate in the Provinces are opened in the General Post Office, Quebec, and sent to the writers, or destroyed. They are opened by a Sworn Clerk, Mr. Kemlin.

140.—Is there any extra expense incurred for the transport of Mails, by the establishing or opening of New Post Offices on a Post Road already established at the extremities and on different points of which, Post Offices already are placed?—I do not recollect having ever been called upon to pay any thing additional for the transport of a Mail, in consequence of establishing New Offices on a Post Road, though Contractors have frequently complained that it is hard for them to be compelled to keep their time good, when they are obliged to serve more Offices than existed on the Route when they first took the Contract.

141.—What are the names of the places at which Post Offices are established on the North side of the River St. Lawrence between Quebec and Montreal, (exclusive of these two Offices.) and in what year was the latest Post Office on that Route established?—Cap Santé; Portneuf; Ste. Anne; Three Rivers; Yamachiche; River du Loup; Berthier, with a Sub Office at St. Sulpice. The above are all the Offices between Quebec and Montreal. And it appears by a Return rendered by me to the Committee, that the latest creation of an Office on this Route was Yamachiche, on the 6th July, 1831.

142.—What is the distance between Quebec and Cap Santé; and how many Parishes are there between these two places unprovided with Post Offices?—The distance between Quebec and Cap Santé is about 30 miles; the Parishes lying between Quebec and Cap Santé, unprovided with Post Offices, are, to the best of my knowledge, St. Foi; Lorette, St. Augustin, Pointe aux Trembles, Les Ecureuils.

143.—What is the distance between Cap Santé and the next Post Office at Portneuf?—Five miles.

144.—What is the distance between Montreal and the first Post Office on the Mail Road below that City?—The first regular Post Office on the Mail Road is Berthier, 45 miles below Montreal, but, as I have mentioned in a previous answer, there is a Sub Office to Berthier, at St. Sulpice, about 5 leagues above Berthier, and 10 leagues below Montreal, which Sub Office (although it does not keep accounts with the General Post Office) affords the same accommodation to the public, that other Offices do.

145.—How happens it that such inequality has arisen in the distribution of Post Offices, that the nearest above Quebec is 30 miles, and the nearest below Montreal is 30 miles, whilst there are two within five miles of each other on one part of the Road?—More Offices have not been considered necessary, or if they have ever been asked for, suitable persons as Post Masters could not be found willing to undertake the duty. I have experienced the greatest difficulty in finding persons willing to act as Post Masters in the Canadian Parishes. It is notorious that there is very little Letter writing in the French Canadian Parishes, and the emoluments of the Post Master from his per centage, being but trifling, few persons are willing to undertake the drudgery of attending an Office and keeping accounts for so inconsiderable a reward. I may observe that the difficulty of finding Post Masters for the smaller Offices on such a Route as that between Montreal and Quebec, where the Mail passes ten times in each week, is greater than it is on Routes less frequently served; for it may be, that the Mail passes in the middle of the night, and no man is inclined to undertake the duty of opening and dispatching Mails under such circumstances, without being paid at a higher rate for his services, than I have had it in my power to pay.

146.—Are you aware that there are as many as 14 or 15 Parishes on the main Road between Quebec and Montreal unprovided with Post Offices?—I have no doubt there are as many as 14 or 15 Parishes so situated, that is, Parishes which have no Post Office located within their limits.

147.—Have you made any exertions to extend Post Office accommodations between Montreal and Quebec since 1831, the date of the establishment of the latest Post Office on that Route?—I have so far made exertions, that I have discussed the applications that have been presented to me on the subject, with the individuals interested, with the wish, if possible, of granting them. Those applications have however been but few: I can only recollect three, viz.:—One from Deschambault, which I was intending to establish when I was called to England in the spring of 1833, and the application for which has not been renewed since my return. Another at Pointe aux Trembles, for which, if my memory serves me correctly, I received only a verbal application, but which I hope to put in operation shortly; and a third at Grondines: This last I was preparing to put into Commission the commencement of next quarter, but I was yesterday waited upon by the individual who has chiefly interested himself in the question, (a Mr. Houd,) and from his representations I have been obliged to postpone the establishment of this Office till a new arrangement can be made respecting a Post Master to take charge of it.

148.—Do you take any steps to establish new Post Offices where necessary, unless applied to specially for that purpose?—I believe that some years ago, in a few instances, I suggested to the inhabitants of certain places the advantages of having Post Offices, and requested them to nominate Post Masters; but of late years I have not found it at all necessary to do any thing of the kind,

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

kind, as the spontaneous applications have been so numerous that I have not had it in my power to grant them in sufficient numbers to meet the wishes of the parties, though I am endeavouring to do so. The demands of this kind from Upper Canada are more frequent than from the Lower Province.

149.—What are the names, to the best of your recollection, of the “certain places” alluded to in your last answer?—I have only at this moment a distinct recollection of one such instance, that is, “Chatham,” at the foot of Grenville Canal, which I foresaw would, in consequence of the public works going on in its neighbourhood, soon become a place of importance, as has proved to be the case. I believe there were a few other places, but the time is distant, and I cannot speak positively to the names. I have an idea that I also made the first proposition for an Office at Lennoxville, Lower Canada.

150.—What is the distance between Chatham, or Carillon, and the nearest Post Office, (St. Andrews,) and what is the distance between Lennoxville and the next Post Office at Sherbrooke Village?—The distance between Chatham and St. Andrews is about 3 miles, and the distance between Lennoxville and Sherbrooke is, I think, between 4 and 5 miles.

151.—If you were furnished with the names of proper persons to serve as Post Masters in the villages on the route between Quebec and Montreal at present unprovided with Post Office accommodation, would you have any objection to put new Offices in operation in those Villages?—I shall have no objection to put Offices into operation in those Villages, or in any other Villages situated on established Post Roads, when I am furnished with the names of proper persons as Post Masters, on the usual condition of their supplying me with the requisite security for the performance of the duty.

152.—Much complaint has been made of the want of Post Office accommodation in the Counties of Gaspé and Bonaventure, and of the irregularity of the arrival of the Mails, from which circumstances it is stated that that Section of the Province is almost shut out from all communication with the other parts of the country; can you state to the Committee what these evils are owing to; what difficulties prevent the extension of Post Office accommodation to that District; and whether you intend to make arrangements to secure to the inhabitants of these Counties any equal accommodation with their other fellow subjects?—I am perfectly aware that there is a great want of Post accommodation in the Counties of Gaspé and Bonaventure, and that even such arrangements as do exist in those quarters of the Province, are very imperfect. The cause of this may be stated in a few words: it is, that there exists no direct road of communication between these remote sections of the Province, and the Head Quarters of the Post Office Department at Quebec; and I must here record it as my belief, that no efficient system of amelioration in the Post Office arrangements there, can be introduced, until the “Metis Road” (from the Rivér Saint Lawrence to the head of the Ristigouche) is made practicable. I quite agree with Mr. Deblois, Member of the Provincial Parliament for the County of Bonaventure, (whose answers to certain questions from the Post Office Committee have been shewn to me) in his views on this part of the subject, and would respectfully urge upon the consideration of the proper authorities, the necessity of completing the aforesaid Road, as the foundation of a plan for identifying Bonaventure and Gaspé with the rest of the Province, from which they are now in a great degree shut out. At present my only means of transmitting Mails to Ristigouche and Bay of Chaleur, is by the circuitous and tedious channel of “Fredericton” and “Miramichi,” thence along the Gulph Shore to “Dalhousie,” from whence they are crossed over to the Post Office establishment at Carleton. The Committee will please to observe, that the greatest part of this Route is through the Province of New Brunswick, the Post arrangements of which are not under my control, and for which I cannot be held responsible; it is utterly impossible therefore, (independent of the great consumption of time connected with this route,) that it can become a satisfactory one to the people of this Province. The Metis Road is the natural Route, and when it is made practicable, and a few Settlers located upon it, at intervals of perhaps four or five leagues from each other, it will be a comparatively easy task to organize a chain of Post Offices through from the Saint Lawrence to the Ristigouche, and thence (following the course of the different Roads and Settlements) to Point Peter at Gaspé. In a conversation which I have recently held with Mr. Le Boutillier, the Member for the County of Gaspé, on the subject of improving the Posts in that quarter, I stated my intention of sending an Officer of the Post Office Department next Spring to Gaspé and Bonaventure, for the purpose of making such arrangements as may be found practicable, to meet the wants of the inhabitants. I must however repeat my declaration, that no efficient system can be formed, and followed up, until we possess the means of sending our Couriers through the “Metis Road.” I can form a connection between the Counties of Gaspé and Bonaventure; make several new Offices, and establish better discipline amongst those now in existence; but the grand object—that of a quicker and safer communication between Quebec and those parts, I have not the power of accomplishing, nor shall not have, until (as I have already stated) a Post Road shall exist over which I can have control. I find I have omitted to state that the only means of Post communication with Gaspé which we now possess, is by means of a Courier engaged by the Post Master at Point Peter, to come to Quebec, and return with the Correspondence and Newspapers, twice in the course of the Winter. In the Summer, there is no Post Office communication maintained: the inhabitants, during that period, depend upon Merchant Vessels for sending and receiving their Correspondence.

153.—What are your Instructions to the Post Master at Three Rivers, relative to Office hours?—The Post Master at Three Rivers is subject to the general regulations with regard to Office hours, as prescribed in the Book of Instructions to Post Masters; that is to say, to keep his Office open for business from 7 o'clock, A. M. to 7 P. M. between the 1st May and 31st October; and from 8 o'clock, A. M. to 4 o'clock, P. M. from 1st November to 30th April. On Sundays, between the hours of Divine Service.

154.—At what hour is the Mail directed to be closed at that Office?—I think my Instructions are, that he shall close the Mail at 11 o'clock, A. M. I only speak from memory; but as he despatches the Mail East and West, not later than 12 o'clock, my impression is, that I ordered him to close at 11.

155.—This Committee has been informed that he closes his Mail at 10 o'clock, A. M. and shuts his Office at 2 o'clock, P. M. thus putting the inhabitants of that Town to much inconvenience; has such practice been to your knowledge, and if not, will you take immediate and efficient steps to put a stop to it?—This is the first intimation I have had of such a departure from the Regulations, and I will take immediate steps to put a stop thereto.

Thursday, 24th December, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, was again called in; and laid before the Committee the following Statements required by their order, so far as he has been able at this time to complete them:—

A Statement of the amount of British Packet Postage received at Quebec and Montreal, for distribution in Upper and Lower Canada, in each of the years from 1828 to 1834 inclusive.—[Appendix No. 87.]

A Statement of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received at Quebec and Montreal for distribution in Upper and Lower Canada, during each of the years from 1828 to 1834 inclusive.—[Appendix No. 88.] (The blanks which are now unavoidably left in these Statements, shall be filled up so soon as I can obtain the necessary information for which I have written, to Nova Scotia and New Brunswick.)

Adverting to my answer (upon my examination yesterday) to the Question put to me by the Committee respecting the time of closing the Mail at Three Rivers, I beg to state that having referred to the Road Bills, I find that the rule with the Post Master at present, is to despatch the Mails East and West at 11 o'clock. He is therefore not in fault in closing his Mails at 10 o'clock, as I have always considered it right, that there should be one hour allowed between the closing of the Mails at Three Rivers and dispatching

Appendix
(G. G.)
Sth March.

despatching the Couriers. It further appears by the Bills, that in Summer the Couriers are despatched at 12 o'clock whenever practicable, and during that season I have no doubt that Letters are received for Mailing until 11 o'clock. I will ascertain those points, if the Committee desire it, more particularly; in the mean time I have thought it a matter of justice to the Post Master, to state what I have now done with respect to the hour of closing the Mails—as yesterday the difference between the Summer and the Winter arrangements at Three Rivers did not strike me.

Appendix
(G. G.)
Sth March.

Mr. *Stayner* was then further examined :—

156.—Have you ever brought under the consideration of the Executive, or the Legislature of this Province, the necessity of establishing or rendering practicable the Road from Metis to the head of the Ristigouche?—I have never made a written communication on the subject, but I have several times spoken of it to Their Excellencies Sir James Kempt and Lord Aylmer, and stated what I have now had the honor of doing to the Committee, that it was absolutely necessary this Road should be established before we could have an efficient Post communication with the Counties of Gaspé and Bonaventure; a truth of which Their Excellencies seemed to be fully aware. Sir James Kempt appeared to be exceedingly anxious to have the Road in question completed, as he considered it necessary on many important accounts, as well as in relation to the Post.

157.—Have you ever adopted any arrangements to make up and send Mails to the District of Gaspé by Schooners, or other vessels sailing thither in the Summer months?—No; I have never made any arrangements to this effect, and the public are perhaps just as well satisfied to send their Letters and Papers themselves by those vessels without the interference of the Post Office. It now occurs to me, that we do occasionally make up and send by the above vessels, packets of any Letters that may happen to be left at the Post Office for Gaspé, addressing them to the Post Master there. I think this is the case, but it is necessary I should make enquiry at the Sorting Office on the subject before I can vouch for it. At all events the Letters sent in this way cannot be numerous, as people do not think it necessary to employ the Post Office when they can make use of a private correspondence with less trouble to themselves.

158.—In your capacity as Deputy Post Master General, is it not a part of your duty to attend to the interests of your Department, and although the public, in your opinion, are “as well satisfied to send their Letters and Papers by vessels without the interference of the Post Office,” would it not be your business to see that the Post Office Revenue does not suffer, whilst you at the same time afford the public all possible accommodation by making up and transmitting Mails as often as you can have the opportunity so to do, during the season, in Vessels trading to Gaspé?—I do not think that I have any right to prevent persons sending their Letters by Vessels if they think proper so to do. It is my duty to attend to the interests of the Post Office and the convenience of the public conjointly, but I have never felt that under my instructions it was incumbent upon me to provide a water conveyance for the Mail to Gaspé, nor that it was my duty to prevent individuals from sending their Letters to and from that place by private means. Gaspé it may be observed, although within the limits of Lower Canada, is so shut out from the rest of the Province by the absence of any Road of communication, that as regards the Post Establishment, it is almost like another country.

159.—Laying aside for the present your right to prevent Letters being sent by vessels from one place to another, is it not a part of your duty to do all in your power to advance the interests of your Department, increase its revenues, and accommodate the public; and are you not of opinion these three objects would be in a great measure attained by your despatching Mails from time to time by the River to the Gaspé District in the Summer season?—As I have already had the honour of stating to the Committee, very few persons think of making the Post Office the medium of transporting their correspondence with Gaspé during the summer, and the total amount of letters which the Department is employed to send, is very trifling. Besides this, I do not think that much reliance could be placed on the advantages of employing such Craft as generally ply between Gaspé and Quebec. They are often very irregular in their progress, and I understand stop at different Ports and Harbours on their way for the purpose of trading.—Mails of Letters can scarcely be considered safe when forwarded by such means.

160.—At what Ports and Harbours are they in the habit of calling before reaching Gaspé Bay?—It is impossible for me to say; I can only state what I have heard generally.

161.—The Committee are desirous of understanding whether it is your intention, as Deputy Post Master General, to order River Mails to be made up and despatched to Gaspé during the Navigation Season, for the accommodation of the Public and the advantage of the Revenue, by such Vessels as you may find trading or going thither for the future, from time to time?—In answer to this question, I beg to say that as I propose sending a Post Office Surveyor to Gaspé in the ensuing Spring, for the purpose of making improvements in the Post arrangements of that section of the Province, generally, I shall ascertain, through the information which he will have the means of acquiring, whether the Trading Vessels alluded to, can be advantageously employed during the season of Navigation, to convey Mails to Gaspé; and if it can be done, I certainly will employ them. I hope the Committee will do me the justice to believe that I am anxiously desirous of facilitating Post intercourse between the different sections of this Province, as well as between the several Provinces, and that I am disposed at all times to avail myself of any suggestions that may be afforded to me, having for their object any improvement in the Posts.

162.—What time do you expect the Surveyor to report?—I cannot tell. He will go on his mission as soon as the season will admit, and will return as soon as he has attended to the several objects with which he will be charged.

163.—Are the Committee then to understand that the District of Gaspé is to be deprived until the Surveyor's return, which is uncertain, of the casual accommodation to be afforded by the despatching of River Mails by the Post Office Department?—I wish the Committee to understand that I am desirous of sending Letters to Gaspé, whenever, in my judgment, it will be advantageous to the public to do so. At present there is only one Post Office at Gaspé, and that is situated at Point Peter. I will give Instructions that should vessels be sailing direct for that part of Gaspé in the Spring, before the Surveyor returns from his mission, Mails shall be sent by them.

164.—If the Representatives of the Counties of Gaspé and Bonaventure were to furnish you with the names of proper persons to act as Post Masters in the several Villages along the shores of the Bay of Chaleur and Gaspé Bay, would it not facilitate such arrangements as you propose making for the transmission of River Mails during the next and following Summers?—I think it would. I should, as a matter of course, have directed the Surveyor to address himself to the Representatives for information on the subjects connected with his mission, when he visited the country.

Tuesday, 29th December, 1835.

Thomas Allen Stayner, Esquire, again called in; and examined :—

165.—This Committee having enquired into the state of the Post Office accommodation in this Province, have been informed that several thriving Villages not on Post Roads, are without such accommodation, and are desirous to have Post Offices, viz :—

St. Scholastique, in the County of Two Mountains.
St. Vincent de Paul, St. Martin, Ste. Thérèse, in the County of Terrebonne.
Sutton and East Stanbridge, in the County of Missiskoui.
Sault-aux-Récollets, Ste. Geneviève, in the County of Montreal.

Farnham,

Appendix
(G. G.)

8th March.

Farnham, West Church, in the County of Shefford.
 St. Pie, St. Hugues, in the County of St. Hyacinthe.
 St. Jean Baptiste, in the County of Rouville.
 Ste. Mélanie, in the County of Berthier.
 Maskinongé, in the County of St. Maurice.
 Ste. Catherine de Fossambault, in the County of Portneuf.
 St. Paschal, in the County of Kamouraska.
 St. Polycarpe and Isle Perrot, in the County of Vaudreuil.
 Kempt's Bridge, Inverness, in the County of Megantic.
 St. Gervais, in the County of Bellechasse.
 St. Jude, in the County of Richelieu.
 Contrecoeur, St. Marc, St. Antoine, in the County of Verchères.

The Committee therefore, wish to know if it is your intention to extend Post Office accommodation to those Parishes, applications from several of which it is stated have already been sent in to you, without success?—In reply to this question, I beg to inform the Committee, that as I conceive it to be my duty to afford all parts of the Province Post accommodation to the extent of the Funds at my disposal, I shall attentively apply myself to make arrangements for supplying the Parishes and places enumerated by the Committee with Post Offices, and the means of communicating with other places. All I ask for is, that I may have a reasonable time allowed me for organizing such extensive additions to the Establishment as are now required. Much correspondence and research are frequently necessary to complete the arrangements for opening new Lines of Route; and as my assistance is limited, it is not possible to create all the new Offices that may be desirable at once. I take occasion here to observe, that my long absence from my Office in the years 1833 and 1834, when called to England on business of the Post Office, threw that branch of my duty which relates to the creation of Offices and the opening of new Post Routes, greatly in arrears, and I have not yet had it in my power to repair the consequences of this absence, though I am using every exertion to that effect. I beg to add, that from what I know of the character of the places enumerated in the List prepared by the Committee, I entertain but little doubt that I shall, upon enquiry, feel myself justified in creating Offices at the places described, and I hope also to be able to effect this in the course of the ensuing summer.

166.—If the Representatives of the several Counties in which those Villages are situated, furnish you with the names of proper persons to act as Post Masters therein, would it not expedite and facilitate the necessary arrangements, and enable you at an early period to extend the accommodations required?—It would certainly tend to facilitate the necessary arrangements, if the Members of the Assembly alluded to, were to furnish me with the names of persons whom they may consider suitable for conducting the duties of the several Offices at the places named; and to those recommendations the Committee may be assured I shall be disposed to shew every respect.

167.—How often per week does the Mail go to the Lines *viâ* the Kernebec Road?—Once a week.

168.—Is there not a pretty considerable amount of correspondence by that Route, and were the Mail to be despatched oftener, say twice a week, would it not, in your opinion, be a great accommodation to the Mercantile community of Quebec, and tend to increase the productiveness of that branch of the Revenue?—The correspondence by this Route is not great at present, but I have no doubt it would increase if the Mail were carried upon it twice a week. I think this is a Route which will, ere many years, become of great importance to the Commercial interests of this Province, and that it will be desirable to send the Mail by it twice a week, so soon as the United States General Post Office can be induced to make a corresponding arrangement on their side of the Line, until which it would be useless in us to send it more frequently than we now do.

169.—How many Mails arrive at Hilton's (State of Maine) now per week?—One. I have heard that within a short time, since the Winter Roads have been formed, a Stage comes to Hilton's at the height of Land, a second time per week, and that Letters have been brought by it; but this is not an arrangement recognized by the General Post Office at Washington, and it will only continue whilst the winter travelling lasts.

170.—Have any applications been made to you to run a Mail to Hilton, twice a week, and what are your intentions relating thereto?—Applications have been made to me recently by persons connected with the Mail and Stages upon the Route in question, to send the Mail twice a week, and I have thought myself justified (in considering the prospective advantages of that Line of communication,) to hold out the following promise: That paying now £150 a year, for carrying the Mail once a week, I would consent to pay £250 a year for carrying it twice a week, in a respectable manner, in good Stage Waggon, so soon as I could prevail upon the American Post Office Department to make a corresponding arrangement within its Territory. I am waiting for an answer from the parties to whom I have held out this encouragement, and if they accept my proposal, I shall do my utmost to prevail upon the American Post Master General to enter into my views upon the subject.

171.—The Committee understand that you collect and account to the Post Master General in Washington, for all United States Postage due on Letters delivered in the several Post Offices in this Province?—I do so.

172.—Does the Department at Washington reciprocate this accommodation, and collect and remit to you the Canada Postage (if any) due on Letters addressed to parties in the United States, and delivered at any Post Office there?—No.

173.—Have you ever entered into any communication with the Post Master General at Washington with a view to the collection at the Post Offices in the United States, where Letters from Canada may be delivered, of the Postage due thereon, and for the remittance to you of that portion which may belong to this Province?—No, I have not.

174.—Would not such an arrangement be a great accommodation to the Public in this Country, and might it not be entered into without any great damage to our Post Office Revenue?—An arrangement of the kind would probably be an accommodation to the Public in this Country, but we should be obliged to pay American Post Masters for collecting that Revenue which is now collected by our own Post Masters. Of course, such an arrangement as is here alluded to could not be entered into by me without an authority from the Post Master General in England, to whom I have never applied on the subject, for this reason, that my predecessor, Mr. Sutherland, informed me that he had many years since recommended the adoption of the plan to the Department at Home, but that the Post Master General had refused his consent to it, upon the principle, if my memory serves me, that it was a *Rule or a Law*, that British Post Office Revenue must not be collected in a Foreign Country. The Committee will of course understand that the consent of the Post Master General of the United States, is likewise necessary to any arrangement of this kind.

175.—Would the payment of a per centage for the collection of Canada Postage in the United States be an insurmountable obstacle in your mind to the entering on the proposed arrangement, if you had the consent of your superior, and if the Post Master General at Washington had no objection to reciprocate?—No; I cannot see that the payment of a per centage to the American Post Master General would form an insurmountable obstacle, if the consent of my superior, and of the Post Master General at Washington were obtained. I merely mention the fact, referred to, that the Committee might understand that the operation of the measure would be to take money out of the Province.

176.—Do you not retain, in your Contracts, a right to fine Contractors, or Conductors of Mails in certain cases?—I do.

177.—How are the Fines disposed of which are levied in these cases?—They go to the Credit of the General Post Office, that is, they are deducted upon the face of the Receipt granted by the Contractor.

178.—Please lay before the Committee, a Return shewing the amount of Fines levied by you for each of the years 1832, 1833, and 1834, distinguishing Upper from Lower Canada?—I will do so.

179.—In the Contingency Accounts laid by you before the Committee, there is an item of £842. 2. 1. Currency, charged for extraordinary

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)
5th March.

extraordinary expenses incurred by you going to, coming from, and whilst remaining in England; by whose order did you undertake that journey?—By order of the Post Master General.

180.—Lay before this Committee, a Copy of the Letter which you received from the Post Master General, ordering you to proceed to England?—I will do so.

181.—With what Departments were you in communication whilst in England?—My communications were with the General Post Office; but on several occasions I attended the Post Master General and the Secretary of the General Post Office in their conferences with the Colonial Secretary, on the subject of the Post Office question in these Provinces.

182.—From the 20th June, 1833, to the 25th July, 1834, the period during which, it appears, you remained in London, were you called on by either of the Departments with which you communicated, to furnish, and did you furnish whilst in London, or since your return, any written Report on the state of, or relating to, the Post Office Department in these Provinces?—Whilst in London I furnished to the General Post Office my opinions in relation to the new arrangements proposed for the Department in these Provinces—both in writing and verbally. I was in the habit of frequent intercourse on this subject with his Grace the Duke of Richmond, then Post Master General, Mr. Freeling, the Assistant Secretary, and the Post Office Solicitor. Since my return to this Country I have made no other Reports than such as are before the Committee.

183.—Can you furnish this Committee with Copies of the written Reports alluded to in your last answer?—No, I cannot. I preserved no Copies. I had no Clerk to assist me in the duty, and I never undertook to preserve Copies, not conceiving it necessary to do so.

184.—You are requested to take back the Schedules annexed to the Contingency Vouchers, which you laid before the Committee, and to annex to that of the Printers the residence of such Printers, and to state in the other Schedule the article for which the sum opposite the name was paid. Also, to annex at the foot of each Schedule, a recapitulation, shewing the amount disbursed in Upper Canada, and the amount disbursed in Lower Canada, in the form prescribed in pencil mark, and when done, to return the said Papers to this Committee?—I will do so.

Mr. *Stayner* then handed in the following Papers, viz :—

A Statement of the Sums due to the Post Office by the several Provincial Authorities in Lower Canada, on the 5th October, 1834, referred to in Mr. Secretary Spring Rice's Letter of that date; also, the amount due by the same Authorities now. [Appendix No. 89.]

A Statement of the Sums received as Gratuities in *Pence* for Carrying out Letters, by the Letter Carriers at Quebec, Montreal and Three Rivers, for the years 1832, 1833 and 1834. [Appendix No. 63.]

Copy of a Letter from the Post Master of Three Rivers to the Deputy Post Master General, dated 26th December, in reference to the Complaint laid before the Committee, respecting the hours for closing the Mail, and the Office hours observed at the Three Rivers Post Office. [Appendix No. 90.]

Monday, 29th January, 1836.

The Chairman laid before the Committee the following Returns and Papers, received from the Deputy Post Master General :—

A Return of the amount of Inland British American Postage on Letters forwarded by the Packets to England, for the years from 1828 to 1834 inclusive. [Appendix No. 91.]

A Return shewing the amount of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received in the Canadas during each of the years from 1828 to 1834 inclusive. [Appendix No. 92.]

A Return of the amount of Newspaper Postage collected in the Canadas on Newspapers coming by the Falmouth Packets, or through the Post Offices of Nova Scotia and New Brunswick, for the years from 1828 to 1834 inclusive. [Appendix No. 93.]

Schedule of Copies of all Contracts (over £100) entered into by the Deputy Post Master General, and at present in force, with the names of persons tendering, whose Tenders were not accepted, &c. (accompanied by 18 Copies of Contracts.) [Placed among the files of the Session.]

A Statement shewing, 1st. The available claims due from Post Masters and others, in Lower Canada, to the Post Office Department, on the 5th October, 1835—2ndly. The Funds belonging to the Department in my hands or at my credit, whether as Cash in hand, Cash in the Banks, or Bills of Exchange, on the same day.—3rdly. The amount of claims against, and Debts due by, the Department on the same day. Likewise, similar Returns for Upper Canada to the same date. [Appendix No. 94.]

A List of Applications received by the Deputy Post Master General since his return from England, for the Establishment of new Post Offices in Lower Canada. [Appendix No. 95.]

A Return of Complaints made to the General Post Office of Money Letters lost in 1833, 1834 and 1835. [Appendix No. 96.]

An Account of the amount of British Packet Postage received at Halifax in each of the years from 1828 to 1834 inclusive, distinguishing the amount sent to the Canadas, and the amount for each of the Lower Provinces. [Appendix No. 97.]

A Return shewing the Fines levied by the Deputy Post Master General upon Mail Contractors for neglect of duty in each of the three years 1832, 1833 and 1834, distinguishing Upper from Lower Canada. [Appendix Nos. 98 and 99.]

A Copy of the Letter from the Post Master General, ordering me to proceed to England. [Appendix No. 100.]

Monday, 8th February, 1836.

Edwin James King, Esquire, again called in; and examined :—

18.—Have you since your assumption to Office, made any Reports to the Post Master General, his Deputy, or Secretary, touching improvements or alterations in the keeping of the Post Office Accounts, or other matter concerning your Department?—Last November I submitted a scheme for the consideration of the Deputy Post Master General, referring to the proper maintenance of the check between the Post Office at Quebec and the Country Post Masters in the Canadas, and I have also one ready to submit for the purpose of establishing a practicable check upon the cross Posts; that is, the correspondence between the several Post Towns.

19.—Lay before the Committee, Copies of such Annual, Quarterly, and Periodical Accounts as you have transmitted to the General Post Office, London, in conformity with the Instructions given you by the Post Master General on your appointment to Office, dated London, 3d July, 1834?—I shall do so.

Tuesday, 9th February, 1836.

Thomas Allen Stayner, Esquire, again called in; and examined :—

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

185.—Have you adopted any Law proceedings to recover the several sums due to the Post Office Department by the Defaulters reported by you to this Committee; and have you succeeded in obliging them to pay up their balances?—I have adopted Law proceedings against the Post Master of Barford, Mr. Whitehead, and against Mr. Bethune, the late Post Master of Cobourg; the other Debtors I have frequently written to, and I hope that I shall recover from most of them without resorting to Law. Mr Irvine, of Coteau du Lac, has left the country, and his Securities are not to be found. I beg to explain, that the Revenue has not sustained any loss by those Defaulters, the Debts are actually due to me as Deputy Post Master General, inasmuch as I have credited to Government the full amount of their abstracts.

Appendix
(G. G.)
8th March.

186.—Do you still continue the said Defaulters in Office?—Mr. Bethune is not in Office; I was preparing to remove him when he resigned. Mount, of Delaware, is dead. Cameron, of Alexandria, has, I think, paid his debt; but being a small matter I cannot be certain without reference to my Office; he is no longer employed. Ramsey, of Adolphustown, is also out of Office; as are Murdoch, of Lanark, and Burke, of Richmond. Believing that the others will pay their debts eventually, I have not considered it incumbent upon me to dismiss them from Office; for it will be observed that these debts are not of long standing; the Officers can indeed scarcely be called Defaulters. It is besides not an easy matter at all times to find a substitute for a Post Master: I am indeed frequently subjected to much difficulty in searching successors to Post Masters who resign or are dismissed, and I could not, even if I were so disposed, dismiss every Post Master from Office for being a little in arrears. I think I may venture to say that the system I have pursued, of vigilantly looking after Post Masters myself, without resorting to Law until every other effort for recovering the balances due by my Deputies has failed, has succeeded very well.

187.—Have you received any particular Instructions from the head of your Department in London, relative to the disposal of the surplus of Post Office Revenue in your hands?—Every Instruction which I have received relative to the disposal of surplus Revenue, I have already had the honor of laying before this Committee.

188.—Have you verbally, or in writing, been given to understand by the head of your Department in England, that the Government was not desirous of deriving any profit from the Post Office in the Canadas; and that they had no objection that any surplus in your hands may be expended in extending Post Office communications within these Provinces?—As already said, I have not received any Instructions on this subject other than what the Committee are in possession of. As the question speaks of "verbal" intimations to me from the head of my Department, I can only say, that in any conversations which I held with My Lord the Post Master General on the subject of the Posts here, His Lordship evinced an anxiety that the wants of the people with regard to Post accommodation should be properly supplied. I was never told that any surplus Revenue accruing *must* be expended in extending Post Office communications within these Provinces, but I considered that the feeling with the Post Master General was, that where new Post Routes and increased facilities were required, I was to supply them. When I left England, it was supposed that the Act for the re-organization of the Post Office Establishment in these Provinces submitted to the several Provincial Governments by Mr. Secretary Rice, would go into effect the 1st of January, 1836, when it was intended that I should be provided with fresh Instructions for my government.

189.—Please lay before this Committee, Copies of the material Reports dated October, 1832, transmitted by you to the Post Master General, and referred to in G. H. Freeling's Letter, dated 11th March, 1833?—I will do so.

Wednesday, 17th February, 1836.

The Chairman laid before the Committee, the following Letters and Documents received from the Deputy Post Master General:—

Letter from the Deputy Post Master General to Sir Francis Freeling, Bart. dated 6th October, 1832, and Quarterly Report of new Offices created, and of Appointments, Dismissals, &c. in the Department for the year ending that date. [*Placed among the files of the Session.*]

Letter from the same to the same, dated 4th October, 1832. [*Appendix No. 101.*]

Letter from the same to the same, dated 10th October, 1832, accompanying a complete Map of the Post Roads, Offices, &c. in British North America. [*Placed among the files of the Session.*]

Letter from the same to the same, dated 23rd October, 1832. [*Placed among the files of the Session.*]

Letter from the same to the same, dated 28th October, 1832. [*Appendix No. 102.*]

Letter from the same to the same, dated 30th October, 1832. [*Appendix No. 103.*]

Saturday, 20th February, 1836.

The Chairman laid before the Committee the following Letter:—

GENERAL POST OFFICE,
18th February, 1836.

Sir,

I have the honor to acknowledge the receipt of your Letter of yesterday's date, conveying the desire of the Special Committee appointed to enquire into the State of the Post Office Department, that I should furnish with the least possible delay, Copies of the Annual Reports made to the Post Master General on the State of the Post Office Department in these Provinces, for the years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, and a Copy also of the Map of the Post Roads, Offices, &c. in British North America, alluded to in my Letter dated 23d December (Qr. October?) 1832.

In reply to your Communication, I beg you will do me the favour to inform the Chairman of the Committee, that I have never transmitted any other Annual Reports, than for the years 1831, 1832 and 1833. I commenced those Reports in 1831, taking up at that time, the state of the Department as it stood in April, 1828, when I assumed the charge of it, and from the same year, viz., 1831, I intended making Annual Reports; but the plan was persevered in only for the two years next following, viz., 1832 and 1833. The preparation of these Statements requires more time than I have had at my disposal since I returned from England, and on this account I have never compiled a Report for 1834. I shall lose no time in copying for the use of the Committee, the Annual Reports for 1831 and 1833, and should the Committee then think fit to demand Statements for the other years, it will be my duty to compile them as soon as I can.

I shall immediately employ a person at copying the Map required by the Committee.

I have the honor to be,

Sir,

Your obt. servant,

T. A. STAYNER,

D. P. M. G.

Wm. Ross, Esquire,
Clerk of Committees, House of Assembly.

H

Saturd

Appendix
(G. G.)

Saturday, 27th February, 1836.

Appendix
(G. G.)

8th March.

The Chairman laid before the Committee, Copies of the Annual Reports made by the Deputy Post Master General on the State of the Post Office Department in the Canadas, for the years 1831, 1832, 1833 and 1834, received from that Officer. [Appendix Nos. 104 to 107.]

8th March.

Saturday, 5th March, 1836.

The Chairman laid before the Committee the following Letter from the Deputy Post Master General :—

GENERAL POST OFFICE,
1st March, 1836.

Sir,

Having received from Mr. Howe, Deputy Post Master at Halifax, two Returns, of which the within are Copies, [Appendix Nos. 108 and 109] relative to the Post Office Establishment in the Lower Provinces, (being the only Statement received by me under the Requisition of the House of Assembly of Upper Canada, Copy of which I forwarded to Mr. Howe, requesting him to comply with the same as far as lay in his power,) I beg you will be so good as to submit them to the Post Office Committee.

These Returns are less copious than those furnished by me under the same Requisition; but as Mr. Howe has afforded me no explanation on the subject, I am unable to offer any.

Copy of Mr. Howe's Letter to me, dated the 16th instant, accompanies the Returns.

I am,
Sir,
Your most obt. servant,
T. A. STAYNER,
D. P. M. G.

WILLIAM ROSS, Esquire,
Clerk of Committees, House of Assembly.

[Copy of Mr. Howe's Letter, dated Halifax, 16th February, 1836.]

GENERAL POST OFFICE,
Halifax, 16th February, 1836.

Sir,

I herewith transmit for the information of the House of Assembly of Upper Canada, Accounts of the Post Office Establishment of Nova Scotia and New Brunswick, for the year ending on the 5th January last.

I am Sir, &c.
Your obedient servant,
(Signed,) J. HOWE.

THOMAS A. STAYNER, Esquire,
&c. &c. &c.

(A true Copy,
T. A. Stayner.

Monday, 7th March, 1836.

The Chairman laid before the Committee, the General Accounts of the General Post Office, Quebec, for the Quarters ending 5th October, 1834, 5th January, 5th April, 5th July and 5th October, 1835, received from the Deputy Post Master General. [Appendix Nos. 110 to 118.]

APPENDIX.

- No. 1. Returns of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada, and other Colonies in North America;—Amount of Newspaper, Pamphlet, and Letter Postage;—and Amount of Newspaper Postage paid by the Proprietors of Newspapers, in the years 1827, 1828, 1829, 1830 and 1831.
- No. 2. Return of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada for the year 1832.
- No. 3. Similar Return for the year 1833.
- No. 4. Similar Return for the year 1834.
- No. 5. Return shewing the name of each Deputy Post Master and Assistant Deputy Post Master or Clerk in Upper Canada, and the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived; and the authority under which the same is paid them, for the year 1832.
- No. 6. Similar Return, for the year 1833.
- No. 7. Similar Return, for the year 1834.
- No. 8. Answer of the Deputy Post Master General for a Statement of the Gross amount of Revenue collected at each Office in Upper Canada, and the whole expense of collecting the same for the years 1832, 1833 and 1834.
- No. 9. Return shewing the Expense incurred in the Canadas for the conveyance of the Mails during the year 1832.
- No. 10. Similar Return for the year 1833.
- No. 11. Similar Return for the year 1834.
- No. 12. Statement of the Contingent Expenses incurred in the Canadas during the years 1832, 1833 and 1834, including every incidental disbursement, except that for conveying the Mails.
- No. 13. Return of the Gross amount of Letter Postage received at each Office in Upper Canada, during each of the years 1832, 1833 and 1834, and shewing in what manner the proceeds have been applied.
- No. 14. Similar Return for Lower Canada, for the same years.
- No. 15. Return of the Gross amount of Newspaper and Pamphlet charge, collected at each of the Post Offices in Upper Canada for the years 1832, 1833 and 1834, and shewing in what manner the proceeds have been applied.
- No. 16. Similar Return for Lower Canada, for the same years.
- No. 17. Statement of the Gross amount paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas, for the transmission of his Papers by Post, for the year 1832, shewing in what manner the proceeds has been appropriated, with Copy of any Order, Despatches or other authority under which such Postages have been exacted in the Colonies during the last ten years.
- No. 18. Similar Statement, for the year 1833.
- No. 19. Similar Statement, for the year 1834.
- No. 20. Statement shewing in detail the Emoluments of the Deputy Post Master General of British North America, whether from Salary, Fees, Allowances, Newspaper Postages, Pamphlet Postages, per Centage on the collection of United States Letter or Newspaper Postage, or from any other source whatever, during the years 1832, 1833 and 1834, and shewing the authority under which he receives the several items of Income.
- No. 21. Statement shewing the several payments made by the Editor and Proprietor of the "Patriot" Newspaper.
- No. 22. Statement shewing the sums remitted by the General Post Office Department in Canada, to the General Post Office, London, and, also, the United States Postage remitted to the Post Office Department of the United States, in and for the years 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, and stating the balance now in the hands of the Deputy Post Master General at Quebec, and the period up to which the last remittance to London was made.
- No. 23. Statement of the amount of money found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada from 1827 to 1834, both years inclusive, and shewing the purposes to which it has been applied.
- No. 24. Statement of the amount of Colonial Postage whether on Letters or Newspapers, charged at Quebec and Halifax, to the Department in London, and collected or intended so to be, in England or other parts of the King's Dominions, beyond North America, for 1832, 1833 and 1834.
- No. 25. Return shewing the several classes of persons who frank Letters, or who have the privilege of transmitting Letters through the Post Office at reduced rates of Postage, with the extent to which their privileges extend.
- No. 26. Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Bart. dated 15th October, 1834.
- No. 27. Letter from the same to the same, dated 11th November, 1834.
- No. 28. Letter from the same to the same, dated 20th November, 1834.
- No. 29. Letter from G. H. Freeling, Esquire, to T. A. Stayner, Esquire, dated 6th December, 1834.
- No. 30. Letter from the same to the same, dated 11th December, 1834.
- No. 31. Letter from the same to the same, dated 23d December, 1834.
- No. 32. Letter from Sir Francis Freeling, Bart. to T. A. Stayner, Esquire. dated 8th January, 1835.
- No. 33. Letter from Sir Francis Freeling, Bart. to the Post Master of Montreal, dated 8th January, 1835.
- No. 34. Two Letters from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Bart. dated 21st and 23rd January, 1835.
- No. 35. Letter from the same to the same, dated 23d February, 1835.
- No. 36. Letter from Sir Francis Freeling, Bart. to T. A. Stayner, Esquire, dated 2d March, 1835.
- No. 37. Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Bart. dated 28th March, 1835.
- No. 38. Letter from the same to the same, dated 29th March, 1835.
- No. 39. Letter from the same to the same, dated 14th May, 1835.
- No. 40. Letter from the same to the same, dated 17th August, 1835.
- No. 41. Letter from the same to the same, dated 15th June, 1831.
- No. 42. Letter from Sir Francis Freeling, Bart. to T. A. Stayner, Esquire, dated 12th September, 1831.
- No. 43. Answer of Deputy Post Master General to Question 26.
- No. 44. Account Current, The General Post Office for British North America, with the General Post Office, Washington, for the Quarter ending 31st March, 1834.
- No. 45. Similar Account Current for the Quarter ending 30th June, 1834.
- No. 46. Similar Account Current for the Quarter ending 30th September, 1834.
- No. 47. Similar Account Current for the Quarter ending 31st December, 1834.
- No. 48. Return shewing the name of each Deputy Post Master and Assistant Deputy Post Master in Lower Canada, the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them, for the year 1832.
- No. 49. Similar Return, for the year 1833.
- No. 50. Similar Return, for the year 1834.
- No. 51. Data upon which was founded the Deputy Post Master General's Report referred to in Mr. Secretary T. Spring Rice's Despatch on the Post Office, dated 5th October, 1834.

- Appendix (G. G.)
- 8th March.
- No. 52. Return of all Defaulters in the Post Office Department in Upper and Lower Canada.
- No. 53. Return respecting the Pay and Emoluments of the Deputy Post Master General, furnished by him for the Blue Book for the year 1834.
- No. 54. Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Bart. forwarding Copy of a Petition from the Printers in Lower Canada to His Excellency Sir James Kempt, dated 2d January, 1829.
- No. 55. Return of the amount of Bills of Exchange found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada, since October, 1834.
- No. 56. Instructions from the Post Master General to Thomas Allen Stayner, Esquire, Deputy Post Master General of Canada and New Brunswick.
- No. 57. Letter from Sir Francis Freeling, Bart. to T. A. Stayner, Esquire, dated 25th September, 1828.
- No. 58. Letter from the same to the same, dated 1st October, 1828.
- No. 59. Letter from the same to the same, dated 1st October, 1830.
- No. 60. Letter from the same to the same, dated 4th November, 1830.
- No. 61. Account of sums of money transmitted to England on account of Post Office Revenue for the Quarters of 1835.
- No. 62. Return of the several Parishes, Townships, and other places in Upper and Lower Canada in which Post Offices are at present established, with the distance of each Post Office from Quebec, and the rates of Postage charged on single Letters by the present Tariff.
- No. 63. Statement of the amount derived by the Letter Carriers of the Offices of Quebec, Montreal and Three Rivers respectively, from the Gratuity of a Penny per Letter, received on such Letters as they carry out, for each of the years 1832, 1833 and 1834.
- No. 64. Proportion of the expense of transporting the Mail between Quebec and Halifax chargeable to each of the Provinces through which the same is conveyed, so far as can be ascertained.
- No. 65. Statement shewing the amount of Bonds given by Post Masters receiving United States Mails.
- No. 66. General Instructions to Edwin James King, Esquire, Accountant to the Post Office in British North America.
- No. 67. A Debit and Credit Account in detail of the Receipts and Expenditures of the Post Office Department in Lower Canada, for the year 1832.
- No. 68. Similar Account, for the year 1833.
- No. 69. Similar Account, for the year 1834.
- No. 70. Similar Account for Upper Canada, for the year 1832.
- No. 71. Similar Account for the year 1833.
- No. 72. Similar Account for the year 1834.
- No. 73. Statement of the amount of United States Postage collected in the Province of Lower Canada, with the compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1832.
- No. 74. Similar Statement, for the year 1833.
- No. 75. Similar Statement, for the year 1834.
- No. 76. Similar Statement for Upper Canada, for the year 1832.
- No. 77. Similar Statement, for the year 1833.
- No. 78. Similar Statement, for the year 1834.
- No. 79. Statement shewing in detail the Emoluments of the Deputy Post Master General of British North America, during the last three Quarters of the year 1828, and the whole of the years 1829, 1830 and 1831, and shewing the authority under which he receives the several items of Income.
- No. 80. Comparative Statement of the number and names of the persons employed in the Post Office Department at Quebec, and their Salaries immediately previous to the new arrangement made in October 1834, and the number, names and Salaries of those employed therein at present, distinguishing the French Canadians employed in the Department, the offices they hold, and the Salaries they receive.
- No. 81. Return of the names of the French Canadians employed in the Post Office Department in Montreal and Three Rivers.
- No. 82. Return of Bills of Exchange found in dead Letters at Quebec.
- No. 83. List of applications received by the Deputy Post Master General since his return from England for the establishment of new Post Offices in Upper Canada.
- No. 84. Schedule of the Accounts and Vouchers for the Printers' work and advertizements of the Post Office Department in the Canadas, for the year 1834.
- No. 85. Schedule of the Accounts and Vouchers for that part of the Contingent Expenses of the Post Office Department in the Canadas, for the year 1834, classed under the heads of: Law Charges; Travelling Expenses; Mail Bags and Portmanteaus; Office Rent; Carrying out Letters; Fuel and Candles; Mail Locks; Seals and Stamps; Scales and Weights; Maps; and various other objects.
- No. 86. Account of Travelling Expenses incurred by the Deputy Post Master General in British North America, and daily allowance due to him, whilst employed upon a special service, for which he was ordered to England by His Grace the Duke of Richmond, Post Master General.
- No. 87. Statement of the Amount of British Packet Postage received at Quebec and Montreal, for distribution in Upper and Lower Canada, in each of the years from 1828 to 1834, inclusive.
- No. 88. Return shewing the amount of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received at Quebec and Montreal, for distribution in Upper and Lower Canada, during each of the years from 1828 to 1834, inclusive.
- No. 89. Statement of the sums due to the Post Office for Postage by the Provincial Authorities in the Province of Lower Canada, on the 5th October, 1834, also the several sums due by those Authorities on 28th December, 1835.
- No. 90. Letter from the Post Master at Three Rivers to the Deputy Post Master General, dated 26th December, 1835.
- No. 91. Return shewing the amount of Inland British American Postage collected in each of the Canadas, on Letters forwarded by the Packet Boats to England, for each of the years from 1828 to 1834, inclusive.
- No. 92. Return shewing the amount of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received in the Canadas during each of the years from 1828 to 1834, inclusive.
- No. 93. Return of the amount of Newspaper Postage collected in the Canadas on Newspapers coming by the Falmouth Packets, or through the Post Offices of Nova Scotia and New Brunswick, for the years 1828 to 1834, inclusive.
- No. 94. Statement shewing the available claims due from Post Masters and others in Upper and Lower Canada to the Post Office Department on the 5th October, 1835; the Funds belonging to the Department in the hands of the Deputy Post Master General, or at his credit; and the amount of claims against and debts due by the Department.
- No. 95. List of applications received by the Deputy Post Master General, since his return from England, for the establishment of Post Offices in Lower Canada.
- No. 96. Return of the complaints made to the General Post Office, Quebec, of money transmitted by Mail, and lost within the years 1833, 1834, and 1835, shewing the name of the complainant, the date of the complaint or loss, the respective sums enclosed in each Letter and missed, and whether the same was recovered or not.
- No. 97. Return of unpaid Letters received from England, by Packets, by the Deputy Post Master General of Nova Scotia, and distributed to the several Provinces, for the years 1828 to 1834.
- Appendix (G. G.)
- 8th March.

- Appendix (G. G.)
8th March.
- No. 98. Return shewing the amount of Fines levied by the Deputy Post Master General upon Mail Contractors in the Province of Upper Canada, for neglect of duty, &c. for each of the years 1832, 1833 and 1834.
- No. 99. Similar Return for Lower Canada, for the same years.
- No. 100. Copy of the order to T. A. Stayner, Esquire, Deputy Post Master General, to proceed to England, dated 11th March, 1833.
- No. 101. Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Bart., dated 4th October, 1832.
- No. 102. Letter from the same to the same, dated 28th October, 1832.
- No. 103. Letter from the same to the same, dated 30th October, 1832.
- No. 104. State of the Post Office Department in the Canadas, for the year ending 5th April, 1831.
- No. 105. Similar Statement, for the year ending 5th April, 1832.
- No. 106. Similar Statement, for the year ending 5th April, 1833.
- No. 107. Similar Statement, for the year ending 5th April, 1834.
- No. 108. Return of the Receipts and Credits of the General Post Office of Nova Scotia for the year ending 5th January, 1836.
- No. 109. Account of the Receipts and Credits of the General Post Office, New Brunswick, for the year ending 5th January, 1836.
- No. 110. Account Current, the General Post Office, British North America, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th October, 1834.
- No. 111. Account Current, the General Post Office, Quebec, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th October, 1834, and 16 Vouchers.
- No. 112. Account Current, the General Post Office, British North America, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th January, 1835.
- No. 113. Account Current, the General Post Office, Quebec, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th January, 1835, and 18 Vouchers.
- No. 114. Account Current, the General Post Office, British North America, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th April, 1835.
- No. 115. Account Current, the General Post Office, Quebec, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th April, 1835, and 19 Vouchers.
- No. 116. Account Current, the General Post Office, British North America, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th July, 1835.
- No. 117. Account Current, the General Post Office, Quebec, with the General Post Office, London, Quarter ended 5th July, 1835, and 18 Vouchers.
- No. 118. Similar Account Current, Quarter ended 5th October, 1825, and 18 Vouchers.
- No. 119. Communication from T. A. Stayner, Esquire, to a Special Committee of the House of Assembly in 1831, dated 18th March, 1831, and referred to in the Report to which the present Appendix is annexed.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 1.

CANADA POST OFFICE.

—(1.)—

A RETURN of the ESTABLISHMENT of the GENERAL POST OFFICE in *Upper and Lower Canada*, and in each of the other Colonies in *North America*; stating the number of Postmasters and Deputy Postmasters in each Province, the Amount of Salary, Allowances and Emoluments, and the Name of each Person receiving more than £50 sterling, in Salary, Allowances and Fees, with the Amount of such Income in each Year, and from what Sources derived; distinguishing also whether Resident and performing the Duties of the Office in Person, or by Deputy, and if by Deputy, what Salary and Allowances are paid to each Deputy; stating also whether those Persons hold any other Office, and what Office, of Emolument, in those Provinces, and by whom these Officers are appointed; also the whole Expense of the Establishment at each Place, distinguishing the Amount of Salaries above and the Amount under £50, the Expense of conveying the Mails, and all contingent Expenses, during each of the Years 1827, 1828, 1829, 1830, 1831.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	Sterling.	By whom appointed.
	1827.		
	D. Sutherland, Deputy Postmaster General, British North America: Salary - - - £500 0 0 Allowance for Clerks - - - 200 0 0 Ditto for Stationery - - - 30 0 0	£ s. d. 730 0 0	Postmaster General.
	F. Belanger, Postmaster, Quebec - - - Salary - - - T. A. Stayner, Assistant in the Quebec Establishment - - - Salary - - - 90 0 0	225 0 0	
Lower Canada, 42.	John Bignell, Postmaster, Three Rivers: Salary £50 0 0 Allowance for Stationery, &c. - - - 5 0 0	55 0 0	Deputy Postmaster General of British North America.
	J. Williams, Postmaster, Montreal: Salary - - - 300 0 0 Allowance for assistance - - - 150 0 0	450 0 0	
	The remaining 39 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to	304 6 5	

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.	
1827—continued.			
Upper Canada, 61.	John Macaulay, Postmaster, Kingston: Salary £130 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0	Deputy Post Master General of British North America.	
	William Allan, Postmaster, York: Salary - 150 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0		
	J. Crooks, Postmaster, Niagara: Salary - - 53 0 0 Allowance for stationery, &c. 1 0 0		
	J. Wilson, Postmaster, Amherstburg: Salary 91 2 1 Allowance for stationery, &c. 9 0 0		
	The remaining 57 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to		
	The expense incurred for the transport of the Mails in Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to		
The amount of contingent expenses, including, viz. advertising, printing work, mail-bags, allowance to letter carriers, travelling and law charges, &c. for Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - - - -			
	Sterling. £ s. d. 148 0 0 168 0 0 54 0 0 100 2 1 546 16 2 4,940 0 0 419 11 0		

The above persons are all resident, and perform the duties of their offices in person. I am unable to state what other places of emolument may be held by my deputies.

Remarks.—The Deputy Postmaster General derives an emolument from the transport of newspapers and pamphlets through the Post. Out of his aggregate income he pays the salaries of his Clerks and the expenses of his office, and is responsible for the whole of the revenue collected in the Provinces.

1828.		Sterling.	
		£ s. d.	
Lower Canada, 51.	T. A. Stayner, Deputy Postmaster-General, British North America: Salary - - - £500 0 0 Allowance for clerks - - - 200 0 0 Ditto for stationery - - - 30 0 0	730 0 0 225 0 0 90 0 0 55 0 0 450 0 0 56 1 1 272 7 10 148 0 0 168 0 0 55 15 0 94 6 5 599 4 11	Post Master-General. Deputy Post Master General of British North America.
	John Bignell, Postmaster, Quebec - - - - - Salary -		
	William Harvey, Assistant in the Quebec Establishment - - - - - Salary -		
	D. Chisholme, Postmaster, Three Rivers: Salary 50 0 0 Allowance for stationery, &c. 5 0 0		
	Andrew Porteous, Postmaster, Montreal: Salary 300 0 0 Allowance for assistance - 150 0 0		
	Ruggles Wright, Postmaster, Hull - - - - - Salary -		
The remaining 47 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -			
Upper Canada, 62.	John Macaulay, Postmaster, Kingston: Salary £130 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0	Deputy Post Master General of British North America.	
	William Allan, Postmaster, York: Salary - - 150 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0		
	J. Crooks, Postmaster, Niagara: Salary - - 54 15 0 Allowance for stationery, &c. 1 0 0		
	J. Wilson, Postmaster, Amherstburg: Salary - 85 6 5 Allowance for stationery, &c. 9 0 0		
	The remaining 58 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - - - -		

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £250 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.
	1828—continued.	
	The expense incurred for the transport of the Mails in Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -	Sterling. £ s. d. 5,037 2 3
	The amount for contingent expenses, including, viz. advertising, printing work, mail-bags, allowance to letter-carriers, travelling and law charges, &c. for Upper and Lower Canada, (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province), amounts to - - - - -	848 6 9
	1829.	
	T. A. Stayner, Deputy Postmaster-General, British North America: Salary - - - - - £500 0 0 Allowance for clerks - - - - - 200 0 0 Ditto for stationery - - - - - 30 0 0	730 0 0
	John Bignell, Postmaster, Quebec - - - - - Salary -	225 0 0
	William Harvey, Assistant in the Quebec Establishment - - - - - Salary -	90 0 0
Lower Canada, 55.	D. Chisholme, Postmaster, Three Rivers: Salary 50 0 0 Allowance for stationery, &c. 7 4 0	57 4 0
	Andrew Porteous, Postmaster, Montreal: Salary 300 0 0 Allowance for assistance - - - 150 0 0	450 0 0
	The remaining 52 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -	354 14 7
	John Macaulay, Postmaster, Kingston: Salary £130 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0	148 0 0
	J. S. Howard, Postmaster, York: Salary - 150 0 0 Allowance for stationery, &c. 24 15 0	174 15 0
	John Crooks, Postmaster, Niagara: Salary - 68 9 6 Allowance for stationery, &c. 3 12 0	72 1 6
Upper Canada, 75.	John Wilson, Postmaster, Amherstburg: Salary 77 6 10 Allowance for stationery, &c. 9 0 0	86 6 10
	Henry Jones, Postmaster, Brockville: Salary 47 16 2 Allowance for stationery, &c. 3 12 0	51 8 2
	Josias Taylor, Postmaster, Perth: Salary - 46 17 6 Allowance for stationery, &c. 4 1 0	50 18 6
	The remaining 69 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -	662 4 2
	The expense incurred for the transport of the Mails in Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -	5,266 10 0
	The amount for contingent expenses, including, viz. advertising, printing work, mail-bags, allowance to letter-carriers, travelling and law charges, &c. for Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province), amounts to - - - - -	599 6 6

Postmaster General.

Deputy Postmaster General of British North America.

Deputy Postmaster General of British North America.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.
	1830.	Sterling.
		£ s. d.
Lower Canada, 61.	T. A. Stayner, Deputy Postmaster-General, British North America: Salary - - - - £500 0 0 Allowance for clerks - - - - 200 0 0 Ditto for stationery - - - - 30 0 0	730 0 0
	John Bignell, Postmaster, Quebec - - - - Salary -	225 0 0
	Wm. Harvey, Assistant in the Quebec Establishment - - - - - Salary -	90 0 0
	D. Chisholme, Postmaster, Three Rivers: Salary 50 0 0 Allowance for stationery, &c. 5 0 0	55 0 0
	Andrew Porteous, Postmaster, Montreal: Salary 300 0 0 Allowance for assistance, &c. 150 0 0	450 0 0
	The remaining 58 Postmasters receive as salary a commission of 13 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -	376 0 8
	John Macaulay, Postmaster, Kingston: Salary £130 0 0 Allowance for stationery, &c. 18 0 0	148 0 0
	J. S. Howard, Postmaster, York: Salary - 150 0 0 Allowance for stationery, &c. 27 0 0	177 0 0
	John Crooks, Postmaster, Niagara: Salary - 72 18 9 Allowance for stationery, &c. 5 8 0	78 6 9
	John Wilson, Postmaster, Amherstburg: Salary 97 17 9 Allowance for stationery, &c. 9 0 0	106 17 9
Upper Canada, 91.	Henry Jones, Postmaster, Brockville: Salary 48 3 7 Allowance for stationery, &c. 3 12 0	51 15 7
	John Taylor, Postmaster, Perth: Salary - 48 9 8 Allowance for stationery, &c. 5 8 0	53 17 8
	M. Connel, Postmaster, Bytown: Salary - 88 15 9 Allowance for stationery, &c. 2 14 0	91 9 9
	The remaining 84 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -	772 10 2
	The expense incurred for the transport of the Mails in Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -	5,776 8 0
	The amount for contingent expenses, including, viz. advertising, printing work, mail-bags, allowance to letter-carriers, travelling and law charges, &c. for Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -	758 11 10
	1831.	
Lower Canada, 76.	T. A. Stayner, Deputy Postmaster-General, British North America: Salary - - - - £500 0 0 Allowance for clerks - - - - 200 0 0 Ditto for stationery - - - - 30 0 0	730 0 0
	John Bignell, Postmaster, Quebec - - - - Salary -	225 0 0
	William Harvey, Assistant in the Quebec Establishment - - - - - Salary -	90 0 0

Postmaster-General.

Deputy Postmaster General of British North America.

Deputy Postmaster General of British North America.

Postmaster General.
Deputy Postmaster General of British North America.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.	
<i>1831—continued.</i>			
Lower Canada, 76.	D. Chisholme, Postmaster, Three Rivers: Salary £50 0 0 Allowance for stationery, &c. 7 4 0	Deputy Postmaster General of British North America.	
	Andrew Porteous, Postmaster, Montreal: Salary 300 0 0 Allowance for assistance 150 0 0		
	The remaining 73 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -		
	John Macaulay, Postmaster, Kingston: Salary £130 0 0 Allowance for assistance 40 10 0 Ditto for stationery, &c. 18 0 0		
	J. S. Howard, Postmaster, York: Salary - 150 0 0 Allowance for assistance - 50 12 6 Ditto for stationery, &c. - 27 0 0		
	John Crooks, Postmaster, Niagara: Salary - 73 5 1 Allowances for stationery, &c. 7 4 0		
	Charles Berczy, Postmaster, Amherstburg: Salary 88 14 6 Allowance for stationery, &c. 9 0 0		
	Henry Jones, Postmaster, Brockville: Salary - 57 4 0 Allowance for stationery, &c. 3 12 0		
	Josias Taylor, Postmaster, Perth: Salary - 53 18 10 Allowance for stationery, &c. 5 8 0		
	Alpheus Jones, Postmaster, Prescott: Salary - 61 5 0 Allowance for stationery, &c. 4 10 0		
Upper Canada, 101.	M. Connel, Postmaster, Bytown: Salary - 100 15 2 Allowance for stationery, &c. 2 14 0	Deputy Postmaster General of British North America.	
	The remaining 93 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, to which is added their allowance for stationery, amounting to - - -		
	The expense incurred for the transport of the Mails in Upper and Lower Canada (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -		
	The amount for contingent expenses, including, viz. advertising, printing work, mail-bags, allowance to letter-carriers, travelling and law charges, &c. for Upper and Lower Canada, (it not being practicable to state what proportion should be charged to each Province) amounts to - - -		

T. A. STAYNER,
Deputy Postmaster General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

A Similar RETURN of the Establishment of the GENERAL POST OFFICE in Nova Scotia.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.		By whom appointed.
	1827.	Sterling.	
20	John Howe, jun. Postmaster, Halifax : Salary £220 0 0	£ s. d.	Postmaster General.
	Allowance for assistance - 70 8 2		
	Rent of office, stationery, &c. - 50 0 0		
	A. P. Ross, Postmaster, Pictou - - - - - Salary -	340 8 2	Deputy Postmaster General.
	James Cail, Postmaster, Miramichi - - - - - Salary -	55 0 0	
		60 0 0	
	The remaining 17 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	279 0 0	
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	1,122 0 0	
	The expense of printing - - - - -	60 0 0	

Remarks.—The Deputy Postmaster General at Halifax derives an emolument from the transport of newspapers and pamphlets through the Post. Out of his aggregate income he pays the salaries of his clerks, and the expenses of his office, and is responsible for the whole revenue collected in Nova Scotia and New Brunswick.

	1828.	Sterling.	
20	John Howe, jun., Postmaster, Halifax : Salary £220 0 0	£ s. d.	Postmaster General.
	Allowance for assistance - 70 8 2		
	Rent of office, stationery, &c. - 50 0 0		
	A. P. Ross, Postmaster, Pictou - - - - - Salary -	340 8 2	Deputy Postmaster General.
	James Cail, Postmaster, Miramichi - - - - - Salary -	60 0 0	
		65 0 0	
	The remaining 17 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	284 0 0	
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	1,126 0 0	
	The expense of printing - - - - -	70 0 0	
	1829.		
21	John Howe, jun., Postmaster, Halifax : Salary £220 0 0		Postmaster General.
	Allowance for assistance - 70 8 2		
	Rent of office, stationery, &c. - 50 0 0		
	A. P. Ross, Postmaster, Pictou - - - - - Salary -	340 8 2	Deputy Postmaster General.
	James Cail, Postmaster, Miramichi - - - - - Salary -	60 0 0	
		65 0 0	
	The remaining 18 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	294 0 0	
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	1,130 0 0	
	The expense of printing - - - - -	100 0 0	
	1830.		
21	John Howe, jun., Postmaster, Halifax : Salary £220 0 0		Postmaster General.
	Allowance for assistance - 70 8 2		
	Rent of office, stationery, &c. - 50 0 0		
	A. P. Ross, Postmaster, Pictou - - - - - Salary -	340 8 2	Deputy Postmaster General.
	James Cail, Postmaster, Miramichi - - - - - Salary -	60 0 0	
		65 0 0	
	The remaining 18 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	318 0 0	
	The expense incurred in the transport of Mails amounts to	1,130 0 0	
	Expense of printing - - - - -	100 0 0	

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.
	1831.	Sterling.
21	John Howe, jun., Postmaster, Halifax: Salary £220 0 0 Allowance for assistance - 70 8 2 Rent of office, stationery, &c. 50 0 0	£ s. d. 340 8 2
	A. P. Ross, Postmaster, Pictou - - - - Salary -	60 0 0
	James Cail, Postmaster, Miramichi - - - - Salary -	65 0 0
	The remaining 18 Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	318 0 0
	The expense incurred in the transport of Mails amounts to	1,130 0 0
	The expense of printing - - - - -	100 0 0
		Postmaster-General. Deputy Postmaster General.

A similar RETURN of the Establishment of the GENERAL POST OFFICE in *New Brunswick.*

Number of Postmasters.	NAME OF PERSON receiving £50 sterling and upwards in Salary, &c. &c.	By whom appointed.
	1829.	Sterling.
7	Charles Drury, Postmaster, St. John: Salary £250 0 0 Allowance for stationery, &c. 25 0 0	£ s. d. 275 0 0
	W. B. Phair, Postmaster, Fredericton: Salary 110 0 0 Allowance for stationery, &c. 16 0 0	126 0 0
	The remaining five Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	48 0 0
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	750 0 0
	The expense of printing - - - - -	30 0 0
	1830.	
7	Charles Drury, Postmaster, St. John: Salary £240 0 0 Allowance for stationery, &c. 25 0 0	265 0 0
	W. B. Phair, Postmaster, Fredericton: Salary 100 0 0 Allowance for stationery, &c. 16 0 0	116 0 0
	The remaining five Postmasters receive as salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	38 0 0
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	750 0 0
	The expense of printing - - - - -	30 0 0
	1831.	
8	Charles Drury, Postmaster, St. John: Salary £260 0 0 Allowance for stationery, &c. 25 0 0	285 0 0
	W. B. Phair, Postmaster, Fredericton: Salary 112 0 0 Allowance for stationery, &c. 16 0 0	128 0 0
	The remaining six Postmasters receive as Salary a commission of 20 per cent. on the net postage collected by them, amounting to - - - - -	70 0 0
	The expense incurred in the transport of the Mail amounts to	750 0 0
	The expense of printing - - - - -	30 0 0
	POST OFFICE Establishment in <i>Prince Edward's Island.</i>	
1	R. Chappell, Postmaster, Charlotte Town, 1828 Salary -	60 0 0
	Ditto ditto ditto 1829 ditto -	65 0 0
	Ditto ditto ditto 1830 ditto -	67 0 0
	Ditto ditto ditto 1831 ditto -	70 0 0
	The expense incurred in the transport of the Mails amounts to	250 0 0
		Deputy Postmaster General.

FRANCIS FREELING, Secretary.

Appendix
(G. G.)
8th March.

—(2.)—

A RETURN of the Gross Amount of Postage in Upper and Lower Canada, distinguishing each, during each of the Years 1827, 1828, 1829, 1830 and 1831; distinguishing also the Amount of Newspaper and Pamphlet Postage Charge from the Amount of Letter Postage received at each Office, and showing in what manner the Proceeds have been applied under the several Heads.

	1827.		1828.		1829.		1830.		1831.	
	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.
	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
Upper Canada . . .	4,959 4 0	235 12 6	5,300 17 0	250 4 8	6,698 19 3	374 9 4	8,029 2 6	574 11 11	9,870 2 3	790 18 9
Lower Canada . . .	8,027 13 1	368 7 2	8,834 17 4	397 13 7	9,022 17 4	444 4 4	9,900 16 1	516 11 7	10,494 19 1	566 15 11

The Letter Postage includes the British and Sea Postage, as well as the internal rates in the Provinces.

The net proceeds, after defraying the expenses of the establishment in the Provinces and the conveyance of the Mails, &c. is remitted to the General Post Office, London.

The sums received for the transmission of newspapers and pamphlets by Post, have, ever since the establishment of the Post Office in British North America, been the emolument of the Deputy Postmaster General, out of which he allows to his sub-deputies a commission, for collecting, of from 10 to 20 per cent., which allowance is in addition to their salaries or commission as Postmasters.

For 1827 and part of 1828, materials cannot be found for making up a perfect statement of the sums received for the transmission of newspapers, &c., but the above is the most correct return that can be made.

T. A. STAYNER.

A similar RETURN as regards Nova Scotia and New Brunswick.

	1827.		1828.		1829.		1830.		1831.	
	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.	Letter Postage.	Newspaper, &c. Postage.
	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
Nova Scotia and New Brunswick . . .	3,766 12 9	50 0 0	3,917 11 9	60 0 0	*7,743 0 4	200 0 0	8,844 6 11	200 0 0	9,099 13 7	200 0 0

* The Posts in New Brunswick were placed under the management of the Deputy Postmaster General, at Halifax, in this year.

The Letter Postage includes the British and Sea Postage as well as the internal rates in the Provinces.

The net proceeds, after defraying the expenses of the establishment in the Provinces, and the conveyance of the Mails, &c. is remitted to the General Post Office, London.

The sums received for the transmission of newspapers and pamphlets by Post, have, ever since the establishment of the Post Office in British North America, been the emolument of the Deputy Postmaster General, out of which he allows to his sub-deputies a commission for collecting, which allowance is in addition to their salaries or commission as Postmasters.

FRANCIS FREELING, Secretary.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Similar ACCOUNT with regard to *New Brunswick.*

Appendix
(G. G.)
8th March.

NAME OF THE PAPER.	1827.			1828.			1829.			1830.			1831.		
	£	s	d.	£	s	d.	£	s	d.	£	s	d.	£	s	d.
St. John Courier - - - - -	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
City Gazette - - - - -	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Colonist - - - - -	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Observer - - - - -	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Fredericton - - - - -	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16	0	0
St. Andrew's Herald - - - - -	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	0	0
St. Andrew's Courant - - - - -	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	0	0

Half of these sums have been given to the Postmaster where the Papers are put in, for their trouble ; and the remainder appropriated to the emolument of the Deputy Postmaster-General at Halifax.

FRANCIS FREELING, Secretary.

No. 2.

—(1.)—

A RETURN of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada for the year 1832; stating the number of * Deputy Post Masters (generally styled "Post Masters") in each Province, and the Amount of Salary, Allowances, and Emoluments.

Number of Deputy Post Masters.		Total Amount Currency.
	Deputy Post Master General, for whose Income, from every source, <i>vide</i> Return No. 19.	£ s. d.
109 in Lower Canada.	Who receive as compensation for their services, including Salary or Commission, whether derived from the British or American Government, Allowances for Assistance, and Stationery, and the Emoluments derived from other sources by virtue of their Office.	2054 18 11
134 in Upper Canada.	Ditto, ditto, the Names of the Deputy Post Masters, and the details of the items forming their entire Incomes, as required by the Address from the House of Assembly, are stated in Return No. 4.	3719 12 7

Note. * The application from the House of Assembly requires the Name of each Post Master, and Deputy Post Master in Upper Canada, and "the number of Post Masters and Deputy Post Masters in each of the other Provinces." I beg to remark that there are (properly speaking) no Post Masters in any of the Provinces, they are merely styled "Post Masters" for the sake of brevity, but by their Commissions they are *Deputy* Post Masters, and their Clerks, who aid them in their duties, and are paid by them, are *officially*, considered "Assistant Deputy Post Masters."

T. A. STAYNER, D. P. M. G.

General Post Office, Quebec.

No. 3.

—(2.)—

A RETURN of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada for the year 1833; stating the number of * Deputy Post Masters (generally styled "Post Masters") in each Province, and the Amount of Salary, Allowances, and Emoluments.

Number of Deputy Post Masters.		Total Amount Currency.
	Deputy Post Master General, for whose Income, from every source, <i>vide</i> Return No. 19.	£ s. d.
118 in Lower Canada.	Who receive as compensation for their services, including Salary or Commission, whether derived from the British or American Government, Allowance for Assistance, and Stationery, and the Emoluments derived from other sources by virtue of their Office.	2163 6 1½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Number of Deputy Post Masters.		Total Amount Currency.
140 in Upper Canada.	Ditto, ditto, the names of the Deputy Post Masters, and the details of the items forming their entire Incomes, as required by the Address from the House of Assembly, are stated in Return No. 5.	£ s. d. 4428 10 9

Note. * The application from the House of Assembly requires the name of each Post Master, and Deputy Post Master in Upper Canada, and "the number of Post Masters, and Deputy Post Masters in each of the other Provinces." I beg to remark that there are (properly speaking) no Post Masters in any of the Provinces, they are merely styled *Post Masters* for the sake of brevity, but by their Commissions they are *Deputy Post Masters*, and their Clerks, who aid them in their duties, and are paid by them, are *officially* considered "Assistant Deputy Post Masters."

T. A. STAYNER, D. P. M. G.

General Post Office, Quebec.

No. 4.

—(3.)—

A RETURN of the Establishment of the General Post Office in Upper and Lower Canada for the year 1834; stating the number of Deputy Post Masters (generally styled "Post Masters") in each Province, and the Amount of Salary, Allowances, and Emoluments.

Number of Deputy Post Masters.		Total Amount Currency.
117 in Lower Canada.	<p>Deputy Post Master General, for whose Income, from every source, <i>vide</i> Return No. 19.</p> <p>Clerk to ditto, at £150 Sterling, per annum, from the 5th October, 1834.</p> <p>In this year the business of the Quebec Establishment was placed upon a new footing, by His Grace the Post Master General, with the intention as well of relieving the Deputy Post Master General from the management of the details of the Accounts (which, owing to the increase of the Department, were found to interfere with his other duties) as of constituting a more effectual check upon the Accounts, and upon the appropriation of the Revenue, than obtained under the former system. An arrangement, which the Post Master General conceived would be satisfactory to the several Provincial Legislatures, when the surplus Revenue of the Department should be placed at their disposal; with this view the following arrangement of Officers was made for the General Post Office, Quebec, to take effect from the 5th October, 1834:—</p> <p>Deputy Post Master General at £500 sterling per annum, Clerk to do. at £150 sterling, " Account Branch, viz.: Accountant, £300 sterling per annum, 1st Clerk, £150, " 2d do. £100, " Sorting Office, viz.: 1st Clerk, £300 sterling, 2d do. £110 " 3d do. £80 " 1 Letter Carrier, £60 sterling, 2 do. do. at £52 " each, 1 Office Keeper and Messenger for the Quebec Establishment, £50 sterling.</p> <p>Who receive as compensation for their services, including Salary or Commission, whether derived from the British or American Government, Allowances for Assistance, and the Emoluments derived from other sources, by virtue of their Office.</p>	£ s. d. 2530 7 2
138 in Upper Canada.	<p>Who receive a compensation for their services, including Salary, or Commission, whether derived from the British or American Government, Allowances for Assistance, and the Emoluments derived from other sources, by virtue of their Office; the names of these Deputy Post Masters, and the details of the Items forming their entire Incomes, as required by the Address from the House of Assembly, are stated in Return No. 6.</p>	4732 8 4

General Post Office, Quebec.

T. A. STAYNER, D. P. M. G.

Note.—To account for there being two Offices in Upper Canada, and one in the Lower Province, less this year than in 1833, I have to state that this difference was occasioned by the unavoidable necessity of reducing, for a time, (until competent persons could be found as Post Masters,) the Offices of East Williamsburg and Alexandria, in Upper Canada; and of St. Remi, in Lower Canada;—all those, however, are again in operation.

Appendix (G. G.) 8th March.

No. 5.

—(4.)—

A RETURN shewing the name of each Deputy Postmaster and Assistant Deputy Postmaster or Clerk in Upper Canada, and the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived; and the authority under which the same is paid them, for the year 1832.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationary, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationary, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Note A.—The 12s. 1d. here stated under the head of "Derived from other sources" arise from a Commission of 2 1/2 per cent. allowed by an authority from His Majesty's Treasury to Post Masters for keeping Accounts for Postage with the Military Departments. Mr. Macaulay out of the Total Income described, pays two Clerks £160 per annum, and supplies an Office with Light and Fuel for the same. This Officer states that in addition to the other Items of his Post Office Income, his rents for Boxes and Drawers have averaged for the years 1832, 1833, and 1834, £3. 14s. 2d per annum, a sum which the acts is not sufficient to cover the interest of the money expended in fitting them up.

Note B.—This sum of £155. 18s. 7d. is made up as follows, viz: £111. 17s. 4d. Commission on keeping Postage Accounts with Public Departments, Institutions and Individuals; £27. 1s. 3d. for rent of Post Office Boxes, and £17 being pence received by him for sending out Town Letters.—Mr. Howard, like Mr. Macaulay and every other Post Master, provides his own Clerks, an Office, Fuel, Candles, and Stationery out of the aggregate sum stated opposite his name. The compensation to all Post Masters either under the Head of Salary or Allowance is granted by the authority of the Post Master General.—The Commission on United States Postage is allowed by the American Government.—The allowance for collecting the dues on Newspapers is granted by the privilege of the Deputy Post Master General.—The Commission on keeping Postage Accounts is a private arrangement between the Post Master and Individuals,—the same may be said of the rent of Boxes.—The pence derived by Mr. Howard for the sending out of Town Letters is also a provisional arrangement for the benefit of the public, which will be superseded so soon as a regular Penny Post is established in the City of Toronto.

Note C.—Under the column of Assistants or Clerks, I have given the names, as they have been reported to me by the Post Masters, of all the persons permitted to assist in their respective Post Offices, these are all sworn, but they possess no privilege or right in the Department, beyond that of assisting the Principal, or acting for him during his absence.—It is frequently necessary, even at small Offices, in Country places, to allow the Post Master to employ more than one Assistant in the duties of the Office; but I have recently found it necessary to make a regulation by which only one of the Clerks or Assistants at a Country office is permitted to open and make up Mails and keep the Accounts, the other Clerks take in, or deliver out, Letters, from and to the public, but have nothing more to do in the business.

Note D.—Some explanation may be necessary with respect to the allowance under the head of "Stationery" in order to account for the variety of amounts which appear opposite the names of the different Offices, and for the allowance in the case of some Offices—not being the same for each year.—This allowance is intended to indemnify the Post Master for the expense he incurs for wrapping-paper, sealing-wax, and twine, used in packing the Mails he despatches; it has been, sometimes augmented to cover the expense of Candlelight, when there is much night work at any Office.—At some Offices the allowance is made equivalent to the sum which the Post Master certifies he has actually expended for the object in question, but generally a certain sum per annum is fixed by the Deputy Post Master General, founded upon his judgment of the extent of business performed at the Office,—and the allowance is gradually augmented as the business increases—in all cases, the claim for "Stationery Allowance" is specially and carefully considered by the Deputy Post Master General.—At some of the oldest Offices the compensation under the head of "Stationery" was many years ago fixed upon rather a higher scale than is now allowed to Offices in general; in those cases the allowance was specially approved of by the Post Master General, and remain as originally ordered by him, the cases are however few, and in no instance is the amount very considerable.

General Post-office, } Quebec.

T. A. STAYNER, Deputy Postmaster-General.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

No. 6.

(5.)—1833.

A RETURN shewing the name of each Deputy Postmaster and Assistant Deputy Postmaster or Clerk in Upper Canada, and the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived; and the authority under which the same is paid them, for the year 1833.

Table with columns: Offices, Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D.P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D.P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Note A.—The 10s., under the head of "derived from other sources," arise from a Commission of 2 1/2 per cent allowed by His Majesty's Treasury to Post Masters in this Country for keeping Postage Accounts with the Military Departments.

Note B.—The sum of £199. 6s. 9d. stated as "derived from other sources" is made up as follows, viz.: £195. 8s. 10d. Commission on keeping Postage Accounts with Public Departments, Institutions and Individuals; £30 for Rent of Post Office Boxes; £16. 17s. 11d. derived by a Fee upon Letters forwarded after the hours of closing Mails, and £17 for sending out Town Letters.—The Fee upon late Letters is explained by Mr. Howard as having grown out of an application made to him in the year 1833 by the principal Merchants and other persons in business, that he should occasionally receive Letters after the regular period for closing the Mails had passed—for a small Fee.—The authorities under which all the Post Masters mentioned above, receive their various items of Salary and Allowances, are described in a Return corresponding with this for the year 1832, to which I beg leave also to refer for other observations which are alike applicable to the years 1833 and 1834.

See Remark C on Return for the year 1832.

See Remark D on Return for the year 1832.

General Post Office, Québec.

T. A. STAYNER, Deputy Postmaster-General.

Appendix (G. G.) 8th March.

No. 7.

-(G.)- 1834.

A RETURN shewing the name of each Deputy Postmaster and Assistant Deputy Postmaster or Clerk in Upper Canada, and the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them, for the year 1834.

Whole amount of Income received at each Post Office in Upper Canada, and the source from which it is derived.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emoluments derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emoluments derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Whole amount of Income received at each Post Office in Upper Canada, and the source from which it is derived.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Postmasters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources, as per notes at foot of this Return, Note, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Note A.—The 15s. 2d., under the head of "derived from other sources," arise from a Commission of 2 1/2 per cent allowed to Post Masters in this Country by His Majesty's Treasury, for keeping Postage Accounts with the Military Departments.

Note B.—This sum of £172. 2s. 7d. stated as "derived from other sources" is made up as follows, viz.: £94. 0s. 2d. for Commission on keeping Postage Accounts with Public Departments, Institutions and Individuals; £35. 17s. 6d. for Rent of Post Office Boxes; £25. 4s. 11d. Fees upon late Letters, for explanation of which see a corresponding Return to this, for the year 1833;—and £17. (supposed on an average of three years) for sending out Town Letters.—For further observations applying to this year's Return, in common with others—See observations upon the corresponding Statement for the year 1832.

See Remark C on Return for the year 1832.

See Remark D on Return for the year 1832.

General Post Office, Québec.

T. A. STAYNER, Deputy Postmaster-General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 8.

— (7.) —

Appendix
(G. G.)
8th March.

A STATEMENT is required of the "Gross Amount of Revenue collected at each Office in Upper Canada, and the whole expense of collecting the same, for the years 1832, 1833 and 1834.

The information desired by this section of the Requisition of the House of Assembly, so far as relates to the "Gross Amount of Revenue collected at each Office in Upper Canada," is (if I understand the language rightly) contained in Return numbered 12; but I do not see how it is possible to ascertain "the whole expense of collecting the same," i. e. the Revenue in Upper Canada, since a part of the expense consists in the Mail conveyance, the Contingent, and several other charges of the Department at large, the proportion of which, as applicable to Upper Canada, no one can tell:—If on the other hand by the term "expense of collecting" it is required to know merely what compensation the Post Masters receive, the information is contained in Returns numbered 4, 5 and 6. Here I trust I may be permitted to observe that I have carefully studied the Address of the House of Assembly, as well with regard to the item in question, as to its other parts, with a view of rendering all the information required so far as in me lay; but should it appear that I have misconstrued the wording of the Requisition in any part, I can only say that I shall regret it, and be ready to remedy the error as soon as it is pointed out to me.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

General Post Office, }
Quebec.

No. 9.

— (8.) —

1832.

A RETURN shewing the Expense incurred in the Canadas for the Conveyance of the Mails during the year 1832,—the Name of each Mail Contractor, the Amount received by him, and the Rate at which the Mails are conveyed.

No.	Name of Route.	Distance in Miles.	Number of Trips per week.	Average Rate of Travel or number of miles per hour.	Name of Contractor.	Amount Paid.			Explanatory Remarks.	
						£.	s.	d.		
1	Quebec and Woodstock,	300	1	—	Messrs. Jones & Stripman,	560	0	0	The Courier is seven days performing this journey,—travelling being only practicable by daylight.	
2	Woodstock and Fredericton,	60	1	—	John Brown,	130	0	0		
3	Quebec and Montreal,	180	5	5½	Messrs. Cady & Hough,	1300	0	0		
4	Quebec and Nicolet,	101	1	4	Germain Sirois,	99	0	0		
5	Quebec and LaBeauce,	31	1	5	A. C. Taschereau,	35	0	0		
6	St. André and Rimouski,	90	1	4	J. B. Cordeau dit Delorier,	80	0	0		
7	Montreal and Stanstead,	104	1	4	Emery Cushing,	134	11	0		
8	Montreal and York,	306	5	5	H. Dickinson & Co.	1500	0	0		
9	Montreal and Terrebonne,	21	2	5	M. Desjardins,	10	0	0		
10	Montreal & St. Ours & Wm. Henry	57	1	—	P. Magnian,	44	0	0		
11	Montreal and Bytown,	123	2	4½	Emery Cushing,	159	18	0		
12	Montreal and Grenville,	60	2	4½	Emery Cushing,	104	0	0		
13	Grenville and Bytown,	63	2	4	Messrs. Brigham & Whitcomb,	128	14	0		
14	Montreal and Swanton,	67	—	7	A. Esinhart,	203	10	0	This Mail is carried to Swanton 6 times per week during the Winter, and twice per week in Summer.	
15	Montreal and St. John's, L. C.	27	—	7	A. Esinhart,	189	10	0	The Mail is carried to St. John's 6 times per week during the Summer, or season of Navigation on Lake Champlain.	
16	Montreal and Isle aux Noix,	46	2	4	F. Lefevre,	117	0	0		
17	Lachine and Dundee,	57	1	4	F. M. Lepailleur,	15	0	0		
18	Montreal and Fort Covington,	66	3	4½	Messrs. Schuyler & Thatcher,	90	0	0		
19	Philipsburg and Georgeville,	52	1	—	Timothy Smith,	55	0	0		
20	Three Rivers and Stanstead,	129	2	5	Isaac Cutter,	300	0	0		
21	Three Rivers and Nicolet,	12	1	4	Jos. F. Pinard,	1	10	0		
22	William Henry and St. Charles,	25	2	4	Louis Allard,	32	0	0		
23	William Henry and Three Rivers,	51	1	5	Louis Allard,	42	10	0		
24	William Henry and Berthier,	5	7	—	Louis Latour,	40	0	0		
25	St. Mathias and Ste. Marie,	9	2	3	Charles Macé,	9	0	0		
						Carried forward, £	5330	3	0	

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

No.	Name of Route.	Distance in Miles.	Number of Trips per week.	Average Rate of Travel or number of miles per hour.	Name of Contractor.	Amount Paid.			Explanatory Remarks.
						£	s.	d.	
					Brought forward,	5330	8	0	
26	St. Mathias and Chambly,	5	4	—	Charles Macé,	12	10	0	A Ferry.
27	Sherbrooke and Eaton,	18	1	4	Hollis Smith,	10	0	0	Superseded in July.
28	Lennoxville and Eaton,	14	2	4	Hollis Smith,	12	10	0	From July superseding No. 27.
29	St. Charles and St. Mathias,	18	2	4	P. Menard,	26	0	0	
30	St. Charles and St. Hyacinthe	14	2	5	B. Brodeur,	20	0	0	
31	Yamaska and Wm. Henry,	12	1	4	B. McLure & J. Loughry,	6	10	0	
32	Compton and Hereford,	21	1	5	F. Longee,	20	0	0	
33	Stanstead and Derby,	1	2	5	Peter Lynch,	6	10	0	
34	Stanstead and Barnston,	14	1	4	A. Wheeler,	6	5	0	
35	Richmond and Dannville,	11	1	4	Leonard Thomas,	13	0	0	
36	Rawdon and L'Assomption,	21	1	4	P. Rooney & R. McKerman,	16	0	0	
37	Saint Sulpice and L'Assomption,	3	2	—	Charles Rivet,	4	0	0	
38	St. Roc L'Achigan & L'Assomption	12	1	4	Maxim Robinette,	7	16	0	
39	Grenville and Hawkesbury,	2½	2	—	B. Leblond,	10	8	0	A Ferry.
40	L'Orignal and Chatham,	18	2	4	G. P. Huntington,	19	2	6	Contract ceased in July for No. 39, and was superseded by No. 40.
41	Bytown and March,	15	2	4	Geo. & Robt. Lang,	13	0	0	Superseded in July by No. 42.
42	March and Fitzroy Harbour,	15	1	—	Chas. Symmes,	13	0	0	
43	Bytown and Fitzroy Harbour,	30	1	—	Chas. Symmes,	21	13	4	Commenced in July—rate of travel both on this Route and the next uncertain from the badness of the Roads.
44	Fitzroy Harbour and Castleford,	21	1	time per Fortnight	C. J. Bell,	11	7	6	
45	Fitzroy Harbour & Carltonplace,	30	1	3	Andrew Dickson,	11	5	0	This Route is extremely difficult and bad.
46	Franktown and Carletonplace,	9	1	4	A. Hughton,	6	12	0	
47	Bytown and Richmond,	21	2	4½	G. & R. Lang,	36	8	0	Superseded in July by No. 48.
48	Bytown and Richmond,	21	2	4½	M. Connell,	30	6	8	From July.
49	Perth and Richmond,	32	2	—	Wm. Matheson,	70	0	0	Bound to use all possible diligence.
50	Landons and Merrickville,	21	2	4	A. Campeau,	40	0	0	
51	Perth and Lanark,	13	1	3	M. W. Stanley,	13	0	0	
52	Beverley and Unionville,	15	2	4	C. Stafford,	30	0	0	
53	Laprairie and Manningville,	45	1	4½	D. Huntington & H. Gentle,	40	0	0	
54	Laprairie and Hemmingford,	30	1	4	Wm. Robson,	28	0	0	
55	Laprairie and Champlain,	34	2	4	H. Wilson,	54	19	1	
56	Prescott and Kemptville,	26	1	3	James Shaw,	26	0	0	
57	Prescott and Ogdensburg,	2	6	—	Thomas Fraser,	12	10	0	A Ferry.
58	Cornwall and L'Orignal,	56	1	4	H. Cryderman,	67	2	6	This road is very bad and nearly impracticable as a Post Route in the Spring and Fall.
59	Brockville and Perth,	42	2	4½	Hiram Norton,	120	0	0	
60	Kingston and Cape Vincent,	13	3	—	Saml. Hinckley,	70	0	0	Partly a Ferry and consequently dependent on the weather.
61	Kingston and York,	77	1	4½	Wm. Weller,	67	18	10	An extra Trip per Week performed during the last Quarter of 1832.
62	Kingston and Camden East,	31	2	4	L. Carscallen,	11	5	0	
63	Bath and River Trent,	52	2	—	J. Ingersoll & A. Hoskins,	147	0	0	Bound to use all possible diligence.
64	Hallowell and Demorestville,	10	1	3½	D. L. Demorest,	11	3	2	
65	Demorestville and Ways Mills,	13	1	3½	D. L. Demorest,	3	5	0	Commenced in October.
66	Hallowell and Milford,	8	1	4	P. Clapp,	12	5	0	
67	Port Hope and Peterboro',	36	1	3½	B. Blitcher,	37	10	0	Bound to use all diligence.
68	Cobourg and Peterboro',	27	1	3½	J. W. Cleghorn,	18	15	0	
69	Belleville and Marmora,	30	1	3½	A. Managban,	15	0	0	
70	York and Stouffville,	28	1	3½	Jacob Brooks,	22	10	0	
71	York and Niagara,	107	6	5	Jacob Cook,	568	5	0	
72	York and Newmarket,	31	2	4	Wm. Garbutt,	40	0	0	
73	Newmarket and Lloydtown,	13	1	3	John Watson,	13	0	0	
74	Newmarket and Holland Landing	4	2	4	George Playter,	9	15	0	
75	Newmarket and Georgina,	23	1	3	John Kane,	25	0	0	
76	Penetanguishene & Holland Lan'g	66	1	—	James Whelan,	76	16	0	The Mail is carried on this Route with all possible despatch—but the state of the Road does not admit of a regular rate of travel.
77	Markham and Thornhill,	10	1	3	Jacob Brooks,	1	12	6	
78	Streetville and Credit,	4	2	4	J. Ransom,	9	15	0	
79	Credit and Albion,	35	1	3	John Abram,	10	8	0	From Octr. superseding No. 78.
80	Nelson and Wellington-Square,	6	2	4	Augustus Bates,	6	5	0	

Carried forward, .. £ 7333 7 1

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

	Name of Route.	Distance in Miles.	Number of Trips per week.	Average Rate of Travel or number of miles per hour.	Name of Contractor.	Amount Paid			Explanatory Remarks.
						£.	s.	d.	
					Brought forward,	7338	7	1	
81	Dundas and Hamilton,	4	1	4	James Kerr,	4	17	6	Censed in July.
82	Hamilton and Guelph,	39½	2	4	A. Cornell,	37	10	0	Do. do.
83	Galt and Waterloo,	14	1	4	J. C. Snider,	11	7	6	
84	Paris and Brantford,	8	1	4	J. Mun and M. Patrick,	9	0	0	
85	Dundas and Guelph,	35	2	4	S. Danel,	36	0	0	Commenced in July, 1832.
86	Hamilton and Brantford,	25	6	5	E. Stephenson,	85	0	0	Do. do.
87	Brantford and Sandwich,	180	2	3	J. Jackson,	251	0	0	Do. do. superseding No. 88.
88	Ancaster and Sandwich,	198	2	3	J. Jackson,	286	0	0	Ceased in July, 1832.
89	Brantford and Vittoria,	30	2	4	Dani. Hazen,	24	7	6	
90	Vittoria and Walsingham,	13	1	3½	J. Smith and E. Hazen,	6	7	10	
91	Simcoe and Vittoria,	9	2	4½	Daniel Hazen,	9	15	0	
92	St. Thomas and Port Stanley,	8	1	4	Garrett Smith,	6	10	0	
93	Simcoe and St. Thomas,	52	1	3½	R. Gilbert,	29	5	0	In conjunction with S. Winans, See No. 96.
94	St. Thomas and Port Talbot,	10	1	5	D. S. Baldwin,	13	0	0	
95	Grimsby and Smithville,	10	1	3	F. Waddel,	7	6	3	
96	Simcoe and St. Thomas,	52	1	3½	S. Winans,	29	5	0	In conjunction with R. Gilbert, See No. 93.
97	St. Catherines and Dunnville,	38	1	3½	J. F. Smith,	7	16	3	To April.
98	St. Catherines and Dunnville,	38	1	3½	S. Cleveland,	23	8	9	From April.
99	St. Catherines & Port Dalhousie,	5	2	—	J. F. Smith,	10	0	0	The Contractor is bound to use all possible
100	Niagara and Fort Erie,	36	2	4½	Lewis Palmer,	78	0	0	[diligence.]
101	Niagara and Youngstown,	1½	3	—	H. Heron and N. Nicholson,	10	0	0	A Ferry.
102	Queenston and Lewiston,	1½	5	—	Joseph Hynes,	18	7	2	A Ferry.
103	Sandwich and Amherstburg,	16	4	5	J. B. Passé,	52	0	0	
104	Port Talbot and Orford,	24	1	4	D. S. Baldwin,	13	0	0	
105	Orford and Eriens,	24	1	4	Wm. Desmond,	26	0	0	
106	Eriens and Gosfield,	32	1	4	A. Chapman,	18	4	0	
107	Gosfield and Amherstburg,	25	1	4	Jos. Wigh,	13	0	0	
108	Norwich and Burford,	12	1	3	D. D. Willson,	10	8	0	
109	London and Port Talbot,	27	2	3½	David Doty,	43	10	0	[despatch.]
110	Quebec and Murray Bay,	90	1	—	F. Gauvreau,	62	10	0	The Contractor is bound to use all possible
111	Clarenceville and Henryville,	7	1	4	B. Salls,	4	10	0	Contract commenced in April '32
112	Port Burwell and Bayham,	8	1	4	Thos. Hollowood,	4	17	6	Contract commenced in July '32
113	Trafalgar and Esquising,	13	1	3½	John McColl,	3	7	3½	Do. do. do.
	Paid for Extra Couriers and Compensation during the Year 1832,					64	16	5	
Currency—Total, . . . £						8643	14	0½	

(General Remark.)

The Address from the House of Assembly amongst other information, connected with the Mails, requires that the rate (i. e. the rate of progression as I understand it) at which the Mails are conveyed, should be stated. I have endeavoured as far as possible to comply with this requisition, by giving the average rate of progress of the respective Mails as bargained for by me with the Contractors; but persons acquainted with the climate and Roads of the Canadas, must be aware of the impossibility of enforcing a strict compliance with the stipulations of a Mail Contract in this Country (as regards the rate of Travel) at all periods of the year. On many of the Roads it is quite possible in dry weather to travel 7 or 8 miles an hour, whilst in a rainy season, or in the Spring or Fall of the Year, the same Road cannot by any exertion be travelled at a faster rate than 3 or 4 Miles! In forming the Contracts I endeavour to ascertain what rate of speed is necessary and attainable under ordinary circumstances, and I make my agreement accordingly,—exercising my judgment in imposing Fines upon the Contractor when it can be proved that he or his people have not used proper efforts to get over their Stages in time. I beg to observe that as a means of check upon the Couriers or Mail Drivers, I take care that a Time or Road Bill accompanies each Mail upon all important Routes, and on these are noted by the different Post-Masters, the time occupied in each Stage—with other remarks, and they form the grounds upon which I impose fines upon the Contractors, or take other steps against them for neglect of duty.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

General Post Office, }
Quebec.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

No. 10.

—(9.)—

1833.

A RETURN shewing the Expense incurred in the Canadas for the Conveyance of the Mails during the year 1833,—the Name of each Mail Contractor, the Amount received by him, and the Rate at which the Mails are conveyed.

Table with columns: Name of Route, Distance in Miles, Times per week, Average Rate of Travel of number of miles per hour, Name of Contractor, Amount Paid (£ s. d.), Remarks. Rows 1-53 listing various mail routes and contractors.

Carried forward, £ 5892 9 4

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Name of Route, Distance of Miles, Number of Trips per week, Average Rate of Travel (number of miles per hour), Name of Contractor, Amount Paid (£ s. d.), and Remarks. Includes entries for routes like Laprairie and Hemmingford, Cornwall and L'Orignal, etc., and a total for the year 1833.

For General Remarks, See the Statement for the Year 1832. General Post-Office, Quebec.

T. A. STAYNER, Deputy Post-Master-General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 11.

—(10.)—

1834.

Appendix
(G. G.)
8th March.

A RETURN shewing the Expense incurred in the Canadas for the Conveyance of the Mails during the year 1834,—the Name of each Mail Contractor, the Amount received by him, and the Rate at which the Mails are conveyed.

	Name of Route.	Distance in Miles.	Number of Trips per week.	Average Rate of Travel or number of miles per hour.	Name of Contractor.	Amount Paid.	Explanatory Remarks.
						£ s. d.	
1	Quebec and Woodstock,	300	1	—	Thomas Jones, John Brown,	560	The Courier is 7 days performing this journey—travelling only by daylight.
2	Woodstock and Fredericton,	60	1	—		130	
3	Quebec and Montreal,	180	5	5½	M. Gauvin,	1131	When the Roads are bad the rate of travel is not more than 4 & ½ Miles per Hour.
4	Paspebiac, Bay } & Dalhousie, N. B. Chaleur, }	65	1	—	A. Kerr,	104	Bound to use all due diligence.
5	Quebec and Nicolet,	101	1	5	Germain Sirois,	99	
6	Quebec and LaBeauce,	31	1	5	A. C. Taschereau,	29	Ceased in November, 1834.
7	Quebec & Hilton's, State of Maine	99	1	—	Do. do.	25	From the 6th November the Mail to be carried with all the despatch the Roads will permit.
8	Quebec and Leeds,	53	1	—	Thos. W. Lloyd & Jno. Meyer F. Gauvreau, J. B. Cordeau dit Delorier,	53	Bound to use all due diligence. Do. do. do.
9	Quebec and Murray Bay,	90	1	—		125	
10	St. André and Rimouski,	90	1	4		60	
11	Montreal and Kingston,	199	6	4½	A. Bigelow & Co.	1195	The time occupied on this Route varies considerably—the Road becoming exceedingly bad in wet weather.
12	Montreal and Terrebonne,	21	2	5	M. Desjardins,	21	A Ferry.
13	Montreal and Stanstead,	104	2	4	P. V. Hibbard,	175	
14	Montreal & St. Ours & Wm. Henry	57	1	5	J. Perrault,	44	This Mail is carried to Highgate 6 times per Week during Winter, and twice in Summer.—The Mail is carried to St. John's six times per Week during the Summer or season of Navigation on Lake Champlain.
15	Montreal and Highgate,	67	—	7	A. Esinhart,	189	
16	Montreal and St. John's,	27	—	7	A. Esinhart,	157	The Contractor is bound to use all possible diligence.
17	Montreal and Grenville,	60	2	4½	Emery Cushing, F. Lefevre,	200	
18	Montreal and Isle aux Noix,	46	2	—	Messrs. Schuyler & Thatcher, Thomas Akins,	117	A Ferry.
19	Montreal and Fort Covington,	66	3	4		90	
20	Terrebonne and New Glasgow,	15	1	4	J. Brill,	10	Bound to use all due diligence.
21	Philipsburg and Georgeville,	52	1	4	Isaac Cutter,	55	
22	Three Rivers and Stanstead,	129	2	5	Benjamin Dusang,	300	A Ferry.
23	William Henry and St. Charles,	25	2	5	Louis Allard,	16	
24	William Henry and Three Rivers,	51	1	5	Louis Latour,	46	Bound to use all due diligence.
25	William Henry and Berthier,	5	7	—	P. Menard,	40	
26	Saint Charles and St. Mathias,	17	2	4	B. Brodeur,	13	A Ferry.
27	Saint Charles and St. Hyacinthe,	14	2	5	Charles Macé,	20	
28	Saint Mathias and Chambly,	5	4	—	Charles Macé,	10	Bound to use all due diligence.
29	Saint Mathias and Ste. Marie,	9	2	4	J. B. Maclure,	6	
30	Yamaska and Wm. Henry,	12	2	4	C. Rivet,	12	Bound to use all due diligence.
31	Saint Sulpice and L'Assomption,	3	2	—	Max. Robinette,	7	
32	L'Assomption and St. Roc,	12	1	4	Thomas Griffiths,	16	Bound to use all due diligence.
33	L'Assomption and Rawdon,	21	1	4	J. B. Desmarais,	12	
34	L'Assomption and Industry,	17	1	4	Hollis Smith,	25	Bound to use all due diligence.
35	Lennoxville and Eaton,	14	2	4	M. T. Cushing,	12	
36	Stanstead and Barnston,	14	1	4	J. G. Benton,	6	Bound to use all due diligence.
37	Stanstead and Derby Line,	1	2	—	Leonard Thomas,	13	
38	Richmond and Dannville,	11	1	4	William Jones,	32	From July, superseding Nos.
39	William Henry & St. Mathias,	42	2	5	John Crosby,	39	
40	L'Orignal and Chatham,	18	2	4½	Messrs. Brigham & Whitcomb, Charles Symmes,	257	This Road is difficult and bad, & the rate of travel is consequently slow and uncertain.
41	Grenville and Bytown,	63	2	4		43	
42	Bytown and Fitzroy Harbour,	30	1	—	C. J. Bell,	11	
43	Fitzroy Harbour & Castleford,	18	1 time per Fortnight	—	A. Dickson & Jas. McCarthy,	20	
44	Fitzroy Harbour & Carleton Place,	30	1	3	A. Hughton,	11	
45	Carleton Place and Franktown,	9	2	3	M. Connell,	60	
46	Bytown and Richmond,	21	2	4½	J. Ferguson,	39	
47	Perth and Richmond,	32	2	3½			

Carried over, £5664 12 1

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Name of Route, &c.	Amount Paid.		
	£	s.	d.
Brought forward,	10691	13	5
Paid for Extra Couriers and Compensations during the Year 1834,	119	18	7
Paid to the Estate of James Howie, for the conveyance of the Mail between Paspébiac, Bay Chaleur, and Dalhousie, New Br. for the period commencing 1st January, 1831, and ending 5th January, 1833,	191	14	0
Paid to the Proprietors of the Steam Boats on Lake Champlain for the conveyance of the Mails on the Canadian Waters between St. John's, L. C., and Lake Champlain, during the Seasons of Navigation in the Years 1831, 1832, 1833, and 1834,	200	0	0
—Total,	£11203	6	0

For General Remarks, on the conveyance of the Mails, rate of progression, &c. See the Statement for the Year 1832.

General Post-Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post-Master General.

No. 12.

—(11.)

STATEMENT of the Contingent Expenses incurred in the Canadas during the Years 1832, 1833 and 1834, including every Incidental Disbursement, except that for conveying the Mails, which is given in a separate and detailed Return. See Returns Nos. 8, 9 and 10.

Particulars of Disbursements.	Amount Currency.								
	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
(A.) For Printing Work and Advertising,	513	5	9½	318	19	9	610	2	9
(B.) " Law Charges—Travelling Expenses—Mail Bags and Portmanteaus—Office-Rent—Carrying out Letters—Fuel and Candles—Mail Locks—Seals and Stamps—Scales and Weights for weighing Packets—Maps and various other objects,	427	13	1	568	0	3½	1264	4	5½
	£940	18	10½	887	0	0½	1874	7	2½

(A.) The amount of Printing Work varies considerably for the different Years—this arises from my being obliged to order a new supply of Accounts or other Official Blanks, for which the charge may be made in one Year, although the supply may be sufficient for two years or more.

(B.) The expense of each individual item classed under the head of "Incidental Disbursements" can only be effectually got at, by such a minute and laboring analysis of the Accounts as does not appear to be called for by the Requisition of the House of Assembly—the chief Items of charge therefore, such as the "Expense of conveying the Mails" and of "Printing Work" are given under distinct heads in this and other Returns, and all the other Items are classed together.

General Post Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

A RETURN of the Gross Amount of Letter Postage received at each Office in Upper Canada during each of the Years 1832, 1833 and 1834—and shewing in what manner the proceeds have been applied.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Adelaide,	0	0	0	19	5	10	73	4	10
Adolphustown,	25	11	3	28	19	0	29	17	0
Albion,	3	14	0	13	17	5	23	2	11
Alexandria,	11	6	5	9	16	8	15	8	7
Amherstburg,	463	18	11	492	16	8	452	18	1
Ancaster,	87	7	6	99	4	3	115	3	8
Aldboro',	21	19	11	13	5	1	15	16	0
Bath,	86	6	3	99	18	11	103	1	2
Bayham,	13	7	10	15	16	9	23	3	4
Belleville,	308	3	4	362	16	7	382	14	11
Beverly,	68	6	4	58	2	7	49	13	8
Brantford,	172	12	9	238	9	7	301	16	9
Brighton,	21	1	0	17	16	3	30	10	0
Brockville,	419	10	5	487	13	1	506	0	0
Burford,	51	13	7	28	8	6	85	0	8
By-Town,	459	1	10	442	10	0	395	9	6
Beamsville,	4	17	11	25	6	4	38	12	5
Carlton Place,	45	7	3	58	0	9	70	1	5
Castleford,	22	18	4	27	5	3	23	10	8
Cavan,	51	12	6	54	8	9	43	17	1
Camden East,	1	11	1	13	17	1	20	6	3
Chinguacousey,	4	19	3	27	16	0	22	13	10
Chippawa,	106	6	9	106	14	8	128	0	6
Cobourg,	323	2	7	416	3	7	502	12	9
Colborne,	108	1	9	108	19	7	99	3	8
Colchester,	5	15	11	6	14	5	8	1	8
Cornwall,	227	18	10	245	1	1	290	0	6
Credit,	30	9	11	43	7	11	41	11	6
Darlington,	52	16	6	67	5	7	74	1	7
Delaware,	48	12	2	112	7	3	76	13	1
Demorestville,	31	9	8	39	18	9	41	15	11
Drummondville,	47	12	3	108	2	7	127	16	8
Dundas,	175	5	4	244	18	5	265	1	1
Dunnville,	26	18	9	36	5	9	54	11	3
Erieus,	6	5	2	11	13	0	9	11	7
Esquesing,	9	5	3	37	9	9	30	12	9
Etobicoke,	12	3	6	14	19	9	17	19	10
Fitzroy Harbour,	18	12	5	22	4	10	26	6	10
Fort Erie,	48	7	8	51	0	4	54	8	5
Franktown,	4	12	6	12	19	6	13	4	8
Fredericksburg,	22	15	2	22	5	2	24	1	5
Galt,	90	17	4	151	14	3	228	15	11
Gananoque,	49	15	1	51	7	10	44	11	8
Georgina,	25	17	10	34	9	6	24	9	3
Gosfield,	16	14	1	24	8	5	28	9	9
Grimsby,	57	3	6	60	17	3	57	2	3
Guelph,	124	11	1	189	8	5	206	9	5
Haldimand,	31	13	1	37	12	6	44	10	11
Hallowell,	167	11	1	186	4	8	195	2	6
Hamilton,	323	1	1	437	11	3	582	15	7
Hawkesbury,	56	11	0	65	2	6	61	13	0
Hillier,	26	16	0	30	2	4	28	5	1
Holland Landing,	50	11	11	77	16	8	106	14	9
Howard,	17	0	10	24	4	9	29	14	4
Kemptville,	39	12	0	48	11	1	48	8	8
Kilmarnock,	9	7	10	10	1	0	9	15	1
Kingston,	1304	10	11	1423	9	11	1313	14	7
Kitley,	22	16	6	24	7	0	25	0	10
Lanark,	48	4	10	42	12	5	36	18	8
Lancaster,	100	3	1	64	17	6	40	18	9
Lloydtown,	16	8	0	18	6	8	19	10	7
Lochiel,	16	18	8	23	13	9	19	9	2
London,	182	13	11	255	5	5	336	19	6
L'Orignal,	53	11	10	58	15	0	75	2	8
March,	32	14	1	36	3	9	28	2	4
Markham,	40	17	10	52	4	1	51	6	3
Marmora,	6	4	2	6	15	6	4	19	11
Martintown,	22	19	0	28	17	1	26	9	2
Carried forward, -	6587	6	4	7808	18	9	8383	9	0

Appendix
(G. G.)

8th March.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Brought forward,	6587	6	4	7808	13	9	8583	9	0
Matilda,	40	18	2	38	4	2	41	12	9
Merrickville,	44	3	2	44	10	1	46	5	7
Middleton,	3	12	6	4	10	2	6	17	10
Milford,	2	16	4	11	18	4	5	0	3
Mosa,	6	11	10	8	4	4	14	17	10
Murray,	46	3	0	47	12	8	51	2	3
Napanee,	70	1	1	80	17	11	87	13	11
Nelson,	77	1	2	91	16	6	107	11	9
New Market,	111	7	1	118	2	7	107	2	5
Niagara,	312	15	10	360	14	5	330	5	2
Norwich,	28	17	5	37	16	7	42	18	8
Orford,	6	13	7	5	15	2	9	10	6
Oxford,	74	7	5	112	0	9	173	15	0
Oznabruck,	43	3	9	41	0	10	70	9	7
Otanabee,	11	16	4	26	2	1	28	16	10
Packenham,	16	6	11	25	14	3	25	4	1
Paris,	37	14	9	37	10	8	36	7	4
Penetanguishene,	229	18	4	292	19	3	276	1	5
Perth,	341	13	5	333	16	10	251	5	9
Peterboro',	72	0	0	176	5	5	265	1	4
Pickering,	43	7	2	59	0	10	69	17	0
Port Burwell,	27	13	4	24	13	9	32	4	8
Port Dalhousie,	4	6	5	3	19	4	4	15	8
Port Dover,	15	12	6	32	3	6	36	6	7
Port Hope,	238	17	0	266	17	6	258	19	4
Port Stanley,	21	3	3	26	19	4	34	4	0
Port Talbot,	23	17	7	25	3	11	23	5	3
Portland,	0	0	0	1	10	7	6	1	6
Prescott,	340	14	1	338	13	10	314	14	11
Queenston,	60	14	7	89	4	9	72	1	6
Raleigh,	49	1	11	30	13	0	160	13	5
Rawdon,	0	0	0	5	12	0	13	18	5
Richmond,	48	19	4	60	19	0	53	13	2
River Trent,	60	7	6	52	9	1	109	11	3
Romney,	2	18	10	4	8	9	3	16	8
St. Andrews,	21	0	5	19	1	8	15	8	5
St. Catherines,	257	15	9	263	15	7	265	13	11
St. Johns,	11	6	3	17	12	2	18	5	3
St. Raphaels,	10	16	6	7	5	8	9	5	6
St. Thomas,	114	14	3	178	8	3	224	9	3
Sandwich,	78	0	3	85	19	0	115	18	6
Scarboro,	17	10	0	25	19	8	23	6	0
Shannonville,	0	0	0	9	0	7	21	13	9
Simcoe,	37	11	7	67	4	7	75	8	7
Smith's Falls,	54	4	5	57	5	1	63	12	5
Smithville,	17	13	2	20	12	6	19	3	5
Stanley's Mills,	2	2	9	12	17	6	16	3	6
Stoney Creek,	19	1	9	23	7	8	29	11	6
Stouffville,	10	13	2	16	17	7	9	15	4
Streetsville,	60	8	9	56	6	11	64	2	1
Thornhill,	69	19	5	89	1	0	83	5	2
Thorold,	26	3	2	30	10	6	37	15	11
Toronto,	56	0	9	45	3	9	44	18	4
Trafalgar,	64	2	2	54	7	8	58	17	7
Vankleek Hill,	13	17	3	15	5	4	16	15	10
Vittoria,	70	4	1	75	8	2	77	13	0
Unionville,	13	3	10	5	0	11	0	0	0
Wainfleet,	22	3	0	12	11	8	9	16	10
Walsingham,	9	6	9	8	0	1	15	16	9
Waterford,	22	3	7	20	10	1	18	0	3
Waterloo,	37	3	8	44	5	6	44	13	10
Ways Mills,	1	2	0	5	4	6	6	19	0
Wellington,	35	18	1	43	19	3	38	11	1
Wellington Square,	15	7	10	18	5	1	32	4	6
West Williamsburg,	21	11	8	46	1	0	61	9	10
Whitby,	93	9	11	126	2	8	150	16	5
Williamstown,	0	0	0	40	0	4	44	18	6
Wilton,	0	19	11	6	2	4	12	4	4
Williamsburg,	27	12	11	11	19	5	0	0	0
Yarmouth,	18	1	3	16	7	10	17	0	2

Carried over £ 10434 17 2 12303 2 5 13299 12 4

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Brought over,	10434	17	2	12303	2	5	13299	12	4
Yonge,	0	0	0	14	4	3	14	6	11
York, now Toronto City,	3573	13	3	4192	6	10	4365	15	8
Currency, £	42008	10	5	16509	13	6	17679	14	11

Appendix
(G. G.)
8th March.

The Letter Postage includes the British and Sea Postage as well as the internal rates in the Province.

The Net proceeds have been remitted to the General Post Office, London.

General Post-Office, }
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post-Master General.

No. 14.

—(13.)—

A RETURN of the Gross Amount of Letter Postage received at each Office in Lower Canada during each of the Years 1832, 1833 and 1834—and shewing in what manner the proceeds have been applied.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbottsford,	11	13	10	12	3	0	16	12	9
Aylmer,	36	12	8	18	6	4	24	15	3
Babyville,	11	8	0	11	18	4	10	8	7
Barnston,	2	15	6	6	5	0	7	19	10
Beauharnois,	17	12	2	23	17	8	22	4	5
Becancour,	4	3	7	3	18	7	5	19	10
Bedford,	56	0	4	51	1	0	42	11	5
Berthier,	129	17	2	124	6	8	124	11	0
Berthier en Bas,	3	14	4	2	12	11	3	15	7
Bolton,	4	2	9	5	8	11	2	19	10
Boucherville,	6	13	2	7	0	6	7	14	5
Brome,	6	17	7	11	8	4	13	6	0
Brompton,	3	17	8	3	18	7	6	12	10
Buckingham,	17	17	3	35	3	5	38	9	5
Cap Santé,	13	18	0	7	18	8	12	16	6
Carlton, Bay Chaleurs,	0	0	0	74	1	5	79	9	5
Cascades,	12	15	11	26	12	3	33	16	3
Chambly,	94	16	2	74	11	5	121	3	8
Chateauguay,	13	9	1	15	2	11	17	13	2
Chatham,	76	9	2	66	18	6	69	12	11
Churchville,	8	14	8	9	10	2	14	7	9
Château Richer,	1	13	1	1	11	7	2	1	7
Clarenceville,	3	8	3	7	10	11	7	16	4
Cacona,	7	18	7	6	8	9	8	12	7
Compton,	21	4	1	26	14	8	31	2	4
Coteau du Lac,	48	11	11	56	5	1	67	13	3
Danville,	18	14	9	15	17	2	15	15	5
De Wittville,	2	17	7	5	19	2	13	0	11
Drummondville,	36	3	0	33	19	2	26	9	8
Dundee,	13	11	3	17	17	4	13	8	2
Dunham,	13	10	9	10	2	8	18	12	2
Eaton,	14	8	5	21	18	11	18	13	5
Freligsburg,	20	18	10	18	14	1	19	10	9
Gentilly,	9	6	2	7	13	4	10	8	1
Georgeville,	13	15	10	12	10	9	15	2	0
Granby,	10	9	6	18	1	3	22	2	1
Grenville,	78	11	8	73	3	11	45	14	11
Hailey,	24	5	0	22	13	4	23	16	8
Henryville,	21	17	2	20	7	0	21	16	10
Hemmingford,	14	2	2	17	6	10	17	15	3
Hereford,	1	7	6	0	13	5	0	0	0
Hull,	0	0	0	30	14	3	44	12	0
Huntingdon,	56	17	3	60	5	8	58	1	6
Industry,	0	0	0	3	1	8	6	8	5
Isle aux Noix,	74	12	9	58	14	8	50	2	6
Isle Verte,	9	4	11	10	11	11	12	8	7
Kamouraska,	31	8	8	32	11	4	28	15	2
Carried forward, £	1082	8	1	1188	13	5	1277	1	5

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Officers.	1832.			1833			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Brought forward,	1082	8	1	1188	13	5	1277	1	5
La Baie,	12	17	0	13	18	6	17	12	4
La Beauce,	16	15	11	11	4	9	17	5	6
Lachine,	55	14	11	65	17	2	58	19	5
La Colle,	17	0	11	17	9	11	22	11	1
La Prairie,	53	7	0	53	5	9	62	2	3
L'Assomption,	39	1	8	37	8	6	36	15	2
Leeds,	0	0	0	47	16	2	39	10	1
Lennoxville,	22	9	5	20	11	2	43	11	2
Les Eboulemens,	5	3	5	7	9	8	7	19	10
L'Islet,	0	0	0	2	10	5	7	0	6
Lochaber,	0	0	0	9	0	6	8	4	6
Lotbinière,	16	10	0	10	0	2	15	11	6
Manningville,	2	11	8	2	15	8	3	4	4
Montreal,	4185	19	3	4167	2	7	4054	13	0
Murray Bay,	11	14	7	8	9	6	30	19	0
Napierville,	11	3	0	16	2	5	18	16	7
New Glasgow,	0	0	0	15	0	11	10	3	4
Nicolet,	37	7	9	29	6	11	32	3	6
North George-Town,	28	10	7	34	19	7	29	7	0
Norton Creek,	9	10	0	10	6	8	9	14	10
Petite Nation,	30	4	10	29	9	8	34	1	2
Philipsburg,	25	4	11	25	3	5	26	10	4
Portneuf,	13	0	4	14	3	9	12	11	7
Potton,	1	16	10	3	10	4	4	17	10
Quebec,	6784	8	8	6288	18	1	6035	8	10
Rawdon,	17	19	6	16	16	10	20	8	6
Richmond,	65	4	8	76	17	5	73	9	4
Rimouski,	36	19	1	51	16	1	51	11	9
River du Loup,	76	2	7	65	15	7	61	13	0
River du Loup en Bas,	16	8	7	20	5	0	27	0	9
River Ouelle,	16	7	1	9	11	5	15	2	11
Russell Town,	5	14	8	6	9	3	9	13	9
St. André,	2	7	4	4	0	0	6	2	5
St. Andrews,	83	19	11	90	10	9	96	4	10
Ste. Anne de la Pêrade,	36	9	8	39	15	8	33	14	5
Ste. Anne la Pocatière,	6	3	10	6	15	7	10	5	6
St. Antoine,	2	15	3	2	3	0	2	2	2
St. Césaire,	10	0	1	10	9	2	15	2	11
St. Charles,	43	13	9	46	16	6	46	17	9
Ste. Croix,	3	18	7	3	9	9	4	11	8
St. Denis,	32	4	6	30	10	3	33	16	8
St. Eustache,	35	1	7	22	4	2	24	9	1
St. Francis,	9	19	5	6	9	5	11	1	11
St. George,	5	14	8	6	4	4	9	9	5
St. Hilaire,	9	10	2	8	14	11	8	1	6
St. Giles,	0	0	0	9	17	5	15	5	7
St. Grégoire,	0	10	7	4	10	9	2	17	3
St. Jean Port Joli,	8	15	0	10	17	8	10	13	11
St. Johns,	86	8	2	81	18	11	89	18	8
Ste. Marie de Monnoir,	9	4	3	8	16	10	5	10	4
Ste. Martine,	0	0	0	1	14	4	8	2	8
St. Mathias,	13	16	8	15	9	3	17	18	5
St. Nicholas,	7	3	10	5	16	1	7	6	7
St. Ours,	16	2	7	14	9	3	26	11	11
St. Paul's Bay,	7	6	9	7	7	3	12	15	2
St. Pierre les Becquets,	7	16	4	9	15	5	8	9	8
St. Reini,	3	14	2	0	0	0	0	0	0
St. Roc des Aunais,	5	12	4	10	12	10	7	3	0
St. Roc L'Achigan,	5	7	2	6	5	9	6	15	9
St. Thomas,	5	12	8	7	2	7	6	18	10
Shefford,	25	17	1	42	13	3	37	10	11
Sherbrooke,	71	8	11	82	6	5	75	11	1
Stanstead,	45	15	8	9	17	0	40	8	3
Stukely,	0	11	7	3	5	10	5	14	11
Terrebonne,	38	15	6	29	9	9	27	11	2
Three Rivers,	270	8	3	239	5	9	237	14	9
Trois Pistoles,	16	6	6	14	8	9	12	2	1
Varennas,	5	9	9	3	18	2	7	18	8
Verchères,	5	6	1	5	15	9	4	9	4
William Henry,	80	16	11	115	4	6	145	5	6
Yamachiche,	0	0	0	15	4	4	18	5	10
Yamaska,	17	12	10	14	16	8	16	6	10

Currency, £ 13735 15 3 13427 13 2 13333 3 5

The Letter postage includes the British and Sea postage as well as the internal rates in the Province.
The Net proceeds have been remitted to the General Post Office, London.

General Post Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

A RETURN of the Gross amount of Newspaper and Pamphlet Charge collected at each of the Post Offices in Upper Canada, for the years 1832, 1833 and 1834, and shewing in what manner the proceeds have been applied.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Adelaide,	0	0	0	0	0	0	2	6	7
Adolphustown,	0	5	0	0	1	10	1	5	11
Amherstburg,	4	16	4	4	10	5	5	16	2
Ancaster,	6	10	9	13	18	6	10	17	0
Bath,	4	2	8	2	9	7	3	1	10
Bayham,	0	6	4	0	8	0	0	15	10
Belleville,	11	5	11	22	6	3	10	0	5
Beverly,	0	19	3	0	16	7	0	19	6
Brantford,	5	19	7	6	8	0	11	1	4
Brighton,	0	5	5	0	19	3	2	8	10
Brockville,	50	6	3	61	5	9	40	14	4
Burford,	1	10	1	1	11	10	2	13	5
Bytown,	4	17	3	3	12	6	3	10	3
Beamsville,	0	5	10	1	1	3	2	18	0
Carlton Place,	0	18	9	0	11	0	0	15	5
Cavan,	2	1	4	1	17	1	0	18	0
Chippawa,	2	17	11	3	3	1	3	15	6
Cobourg,	43	13	4	33	12	0	26	0	6
Colborne,	2	7	8	5	2	6	3	13	9
Cornwall,	12	10	0	14	11	10	12	18	3
Credit,	0	10	6	1	6	10	0	11	10
Darlington,	0	13	4	1	2	5	0	17	3
Delaware,	0	10	4	4	9	9	4	17	11
Demorestville,	2	14	10	2	6	3	1	6	7
Drummondville,	1	14	2	4	5	11	8	12	10
Dundas,	9	0	0	11	18	5	18	0	4
Dunnville,	0	18	1	0	15	0	1	9	4
Erieus,	0	0	0	0	0	10	0	0	9
Esquesing,	0	0	0	0	1	0	0	14	2
Etobicoke,	0	0	0	0	5	5	0	8	4
Fitzroy Harbour,	0	1	4	0	3	1	0	4	11
Fort Erie,	0	2	2	0	0	0	0	0	0
Franktown,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fredericksburg,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Galt,	1	11	5	1	8	9	1	7	8
Gananoque,	4	1	0	3	17	11	5	6	3
Georgina,	0	0	0	0	0	0	0	0	10
Gosfield,	0	2	11	0	6	9	0	0	0
Gosfield,	0	7	1	0	0	0	0	0	0
Grimsby,	0	2	5	0	2	2	2	12	6
Guelph,	3	3	8	4	4	6	7	13	3
Haldimand,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hallowell,	18	5	7	15	8	5	16	8	1
Hamilton,	265	3	4	246	7	10	125	2	5
Hawkesbury,	0	8	3	1	3	0	1	16	3
Hillier,	0	5	0	0	0	0	0	0	10
Holland Landing,	1	9	3	2	16	7	4	8	9
Kemptville,	1	16	9	1	7	6	0	17	8
Kingston,	107	1	10	71	10	9	90	2	10
Lanark,	0	9	3	0	12	3	0	14	7
Lancaster,	0	19	10	0	5	1	0	0	0
Lloydtown,	0	2	2	0	6	4	0	16	10
London,	11	17	0	12	14	0	19	12	10
L'Orignal,	0	8	9	1	11	9	1	6	10
March,	0	5	5	0	5	5	0	1	4
Markham,	1	14	7	0	10	5	0	15	7
Marmora,	0	0	0	0	10	6	0	8	5
Middleton,	0	2	8	0	1	3	0	5	7
Mosa,	0	4	2	1	17	10	1	7	5
Murray,	0	11	10	1	0	2	1	12	1
Napanee,	0	16	8	1	2	11	1	3	1
Nelson,	0	8	11	3	2	1	3	9	9
New Market,	0	0	0	1	19	9	1	9	0
Niagara,	11	9	3	20	13	11	31	19	9
Norwich,	1	3	11	1	3	1	0	19	7
Oxford,	3	0	10	6	14	2	9	5	2
Oznabruck,	1	16	2	0	18	5	0	16	8
Carried forward, £	621	14	4	612	11	10	515	10	11

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Brought forward,	621	14	4	612	11	10	515	10	11
Paris,	1	13	10	2	7	7	2	2	10
Penetanguishene,	1	6	7	1	4	2	2	2	6
Perth,	11	3	11	6	15	0	6	17	11
Peterboro',	0	17	11	1	1	10	1	14	5
Pickering,	1	8	10	2	1	0	2	1	3
Port Burwell,	0	10	11	0	9	8	0	5	2
Port Dover,	0	0	11	0	12	2	1	3	1
Port Hope,	7	7	0	16	13	5	10	6	10
Port Stanley,	0	13	10	0	15	4	1	8	6
Port Talbot,	0	15	10	0	15	10	0	9	8
Prescott,	13	13	9	10	17	7	14	15	0
Queenston,	2	18	10	4	18	6	4	10	10
Raleigh,	3	6	3	2	3	6	9	0	5
Rawdon,	0	0	0	0	0	0	0	9	4
River Trent,	0	0	0	0	0	0	0	15	0
St. Andrews,	0	15	5	0	0	0	0	0	0
St. Catherines,	30	6	0	36	17	6	31	2	6
St. Johns,	0	12	2	0	13	1	1	8	11
St. Thomas,	41	0	1	66	0	6	59	18	1
Sandwich,	12	13	7	2	15	9	22	5	9
Scarboro',	0	0	0	0	9	3	0	13	4
Shannonville,	0	0	0	0	3	3	0	4	4
Simcoe,	3	15	0	3	15	0	3	15	0
Smith's Falls,	2	4	1	0	13	0	0	18	3
Smithville,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Stanley's Mills,	0	0	0	0	4	7	0	2	8
Stoney Creek,	0	2	0	1	0	5	1	17	11
Streetsville,	2	12	11	3	2	3	4	5	7
Thornhill,	0	6	4	2	16	2	2	3	4
Thorold,	0	11	3	1	7	10	1	15	1
Toronto,	0	8	11	1	2	5	1	13	10
Trafalgar,	1	18	1	1	6	10	1	1	3
Vankleek Hill,	0	1	3	0	14	2	0	10	1
Vittoria,	3	18	3	4	12	10	4	16	1
Walsingham,	0	0	0	0	17	11	0	5	6
Waterford,	2	7	8	2	1	7	1	9	4
Waterloo,	2	8	3	3	8	8	2	8	8
Wellington,	0	4	1	0	13	6	0	11	9
Wellington Square,	2	0	10	2	19	6	3	6	1
West Williamsburg,	0	5	6	0	12	10	0	6	10
Whitby,	2	5	9	4	14	7	6	8	5
Williamstown,	0	0	0	0	10	10	0	9	7
Williamsburg,	0	17	11	0	3	10	0	0	0
Yarmouth,	0	1	8	0	3	1	0	4	7
York, now Toronto City,	556	10	2	626	1	0	502	15	2
Currency, £	1335	19	11	1433	9	7	1230	11	7

The proceeds after compensating the Post Masters for the collection, are appropriated, under the Deputy Post Master General's privilege, to him, as an emolument of office.

T. A. STAYNER,
Deputy Post-Master General.

General Post Office, }
Quebec.

Note. There is an observation on Return numbered 20, which may, I think, with propriety, be introduced here—namely, that I have never undertaken to keep such critically correct accounts of my Emoluments of Office, as I have of Public Monies coming into my hands, and that I therefore cannot pledge myself that there are no errors in my Returns relative to Newspapers and Pamphlets. I nevertheless am not aware of the existence of any inaccuracies in the Returns now sent forward.

T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)

No. 16.

—(15.)—

Appendix
(G. G.)

8th March.

A RETURN of the Gross amount of Newspaper and Pamphlet Charge collected at each of the Post Offices in Lower Canada, for the years 1832, 1833 and 1834, and shewing in what manner the proceeds have been applied.

8th March.

Offices.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbottsford,	1	9	10	0	12	6	0	14	3
Aylmer,	0	8	6	0	6	8	0	7	0
Barnston,	0	0	0	0	11	6	0	0	0
Beauharnois,	0	0	11	0	5	1	0	4	0
Becancour,	0	0	0	0	7	1	0	3	11
Bedford,	1	1	8	1	12	5	0	18	0
Berthier,	1	18	4	1	19	10	1	13	8
Bolton,	0	19	3	0	17	6	0	14	2
Brome,	0	8	1	0	12	1	0	18	10
Brompton,	0	10	0	0	7	1	0	8	5
Buckingham,	0	4	1	0	7	9	0	15	5
Carlton, Bay Chaleurs,	0	0	0	0	16	3	0	0	0
Cascades,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chambly,	1	9	3	4	3	4	9	7	5
Chateauguay,	0	0	0	0	0	0	0	1	2
Chateau Richer,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chatham,	0	15	4	0	10	8	0	12	10
Churchville,	0	0	0	0	11	10	0	11	0
Compton,	1	14	1	1	17	4	1	7	5
Coteau du Lac,	1	16	3	4	2	7	3	5	0
Danville,	1	2	3	2	2	8	1	3	2
Drommondville,	0	0	0	0	0	0	0	7	6
Donham,	0	19	7	1	12	2	0	12	5
Eaton,	1	9	5	2	9	1	2	2	2
Freligsburg,	0	16	7	0	12	4	0	6	0
Georgeville,	4	19	1	3	1	10	2	1	0
Granby,	0	13	9	1	1	8	1	0	2
Grenville,	0	6	9	0	9	6	0	7	7
Hatley,	4	3	0	3	4	9	3	1	5
Henryville,	1	1	8	1	11	5	1	8	3
Huntingdon,	1	8	9	1	14	4	1	17	8
Hull,	0	0	0	0	0	0	0	3	4
Industry,	0	0	0	0	4	4	0	7	7
Isle aux Noix,	1	8	6	1	12	6	1	7	6
La Baie,	0	0	0	0	0	0	0	1	3
La Cole,	0	0	0	0	0	0	0	0	9
La Prairie,	1	13	5	2	7	1	3	1	9
L'Assomption,	1	0	7	0	16	4	0	1	4
Leeds,	0	0	0	0	5	8	0	1	0
Lennoxville,	4	5	0	3	15	5	4	2	6
Les Eboulemens,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
L'Islet,	0	0	0	0	0	0	0	0	11
Lotbinière,	0	6	3	0	6	7	0	15	7
Manningville,	0	0	0	0	0	0	0	5	5
Montreal,	392	17	3	408	13	9	431	19	1
Napierville,	0	0	0	0	11	6	0	12	7
Nicolet,	1	12	0	1	1	2	1	0	4
North George-Town,	0	4	8	0	2	2	0	4	3
Norton Creek,	0	0	0	0	0	0	0	2	1
Phillipsburg,	2	2	8	3	2	6	1	1	5
Potter,	0	4	4	0	7	4	0	7	0
Quebec,	308	15	5	304	18	1	293	0	1
Rawdon,	0	2	5	0	4	3	0	5	10
Richmond,	5	14	8	5	11	5	5	18	6
River du Loup,	0	8	9	0	15	2	0	9	6
St. Andrews,	4	3	1	3	17	6	4	5	1
St. Charles,	0	0	0	22	10	0	40	0	0
St. Johns,	3	11	10	3	11	3	2	6	10
Shefford,	3	16	8	4	2	8	2	9	8
Sherbrooke,	29	18	8	17	3	4	3	3	4
Stanstead,	4	6	7	0	18	5	3	5	10
Stukely,	0	8	10	0	5	10	0	17	10
Terrebonne,	0	0	0	0	0	0	1	14	10
Three Rivers,	8	0	9	5	9	2	4	0	4
William Henry,	2	1	2	1	8	8	4	18	4
Yamaska,	0	0	0	0	10	11	0	4	7
Yamachiche,	0	0	0	0	11	11	0	10	5

Currency, £ 737 19 11 833 6 2 \$52 16 6

The proceeds, after compensating Post Masters for their trouble in the collection, are appropriated as an emolument of office (under his privilege) to the Deputy Post Master General.

See Note on corresponding Return for Upper Canada.

General Post Office, }
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

STATEMENT of the Gross amount paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas for the transmission of his Papers by Post, for the year 1832—shewing in what manner the proceeds have been appropriated—with Copy of any Orders, Despatches, or other authority under which such postages have been exacted in the Colonies during the last ten years.

	Name of Paper.	Name of the Printer or Proprietor.	Where Published.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec Gazette,	Neilson & Cowan,	} Quebec.	73	13	8
	Official Ditto,	J. Charlton Fisher,		32	10	0
	Quebec Mercury,	Thomas Cary,		36	13	6
	Le Canadien,	Frechette & Co.		49	8	9
	Montreal Herald,	Archd. Ferguson,	} Montreal.	75	0	0
	Montreal Gazette,	Robert Armour,		55	0	0
	Canadian Courant,	Workman & Bowman,		46	5	0
	Minerve,	L. Duvernay,		50	0	0
	Vindicator,	E. R. Fabre & Co.		6	13	4
	L'Ami du Peuple,	Leclerc & Jones,		21	9	2
	London & Canada Record,	G. P. Bull,		10	12	6
	British Colonist,	S. H. Dickerson,		3	3	3
	St. Francis Courier,	Messrs. Telford,		24	8	6
	Three Rivers Gazette,	George Stobbs,		3	4	0
	Belleville Phoenix,	Thomas Slicer,	} Belleville.	6	6	11
	Gazette,	Arthur McLean,		10	3	4
	Brockville Recorder,	William Buell & Co.	} Brockville.	27	1	11
	Sentinel,	O. R. Gowan,		2	14	9
	Antidote,	Ditto,		2	16	4
	Coburg Star,	R. D. Chatterton,	} Cobourg.	40	3	3
	The Reformer,	James Radcliffe,		4	5	0
	Cornwall Observer,	W. W. Wymans,	} Cornwall.	4	5	0
	Grenville Gazette,	Stephen Miles,		4	16	0
	Examiner,	F. H. Cumming, for part of the year '32,	} Perth.	* 6	6	7
	British Constitution,	William Tubby, from 22d Sept. 1832,				
	Kingston Chronicle,	J. McFarlane,	} Kingston.	10	0	0
	Upper Canada Herald,	H. C. Thomson,		13	0	0
	Patriot,	Thomas Dalton,		+ 18	0	0
	Canadian Watchman,	S. Ely,	} Port Hope,	44	15	0
	Telegraph,	William Furby,		3	11	8
	Gleaner,	Samuel Heron,	} Niagara,	3	14	4
	Western Mercury,	J. Johnson,		103	16	7
	Canadian Wesleyan,	A. K. McKenzie,	} Hamilton.	87	9	3
	Free Press,	William Smith,		46	16	2
	Casket,	Not known,		4	6	5
	Voyageur,	S. Randal,	} St Catherines.	0	15	4
	Garland,	William Smyth,		4	1	10
	Farmers Journal,	H. Leavenworth,	} St. Thomas.	7	15	7
	St. Catherines Mirror,	Joseph Clarke,		7	19	6
	St. Thomas Journal,	G. Hodgkinson,	} St. Thomas.	20	12	6
	The Liberal,	Kent & Kipp,		11	10	3
	London Sun,	Edwd. Allen Talbot,	} London.	7	0	6
	Canadian Emigrant,	James Cowan,		11	11	9
	Advocate,	W. L. McKenzie,	} Sandwich.	67	16	9
	Courier,	G. Gurnet,		65	17	1
	Gazette,	R. Stanton,	} York, now Toronto.	19	0	11
	Freeman,	F. Collins,		26	3	1
	Christian Guardian,	J. Richardson,	} Toronto.	254	7	0
	Sapper & Miner,	John Cary,		7	11	9
			Currency, £	1440	9	0

* I am unable to state what proportion of this sum of £6. 6. 7. was paid by each Paper.

+ For three quarters, viz. April, July & October.

A.—This is so returned by Mr. Bethune, the late Post Master at Cobourg, and I can obtain no further information from him on the subject; I have reason to suspect that the Newspaper Returns from Mr. Bethune for the years 1832-1833, and until he was removed from the Department in November 1834, are incorrect; but Mr. Bethune being bankrupt, I have no recourse against him—the sums brought to account in these Statements are all that were ever remitted to me.

General Observations.

The proceeds have been appropriated as an emolument of the Deputy Post Master General, under a privilege recognized by the Post Master General since the earliest introduction of the Post Office system in the British Provinces—(vide Observation at the foot of the Statement shewing the emoluments of the Deputy Post Master General from every source)—in

Appendix
(G. G.)
8th March.

addition to which I will here remark, as it affords a reason for the creation of the privilege, that the Imperial Statutes under which the Post Office Department in these Colonies now exists, contain no provision for the transmission of Newspapers or Pamphlets by Post except as Letters! and as it is obvious that the exaction of letter postage on such Papers, &c. would have amounted to an interdiction as regards them, of the benefits of Mail conveyance, the Government or the Post Master General (as I have understood) judged it expedient to permit the Deputy Post Master General to Frank those papers, &c. thro' the Post, for a consideration such as should be agreed upon between himself and the Printers, appropriating the compensation as a personal emolument. I have been informed that this privilege is sanctioned by an old Act of Parliament, but I cannot vouch for it.—I beg further to remark that for many years past, the trouble attending the making up and transmitting Newspapers and Pamphlets has become so serious, that as a matter of necessity, as well as of justice, I have compensated my Deputies for the service out of the amount received by me.—I now subjoin Copies of all Orders or other Authorities from the General Post Office, London, having any bearing upon the question, that have been addressed to this Establishment since my appointment as Deputy Post Master General, a period of between seven and eight years; any thing previous thereto that may have existed I can have no access to, as my predecessors upon retiring from office, took away with them all Letters and Documents except such as were considered necessary for conducting the duties of the Department.

The first communication upon this subject received by me, was in a Letter of which the following is a Copy, from the Secretary to the General Post Office, dated 3d Sept. 1830—it is in answer to a Letter from me to the Secretary, forwarding Copy of a Petition from the Printers in Lower Canada, to His Excellency Sir James Kempt, then Governor of the Province, praying that their papers might be circulated "free of postage as in England."

General Post Office, }
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

GENERAL POST OFFICE,
3d September, 1830.

SIR,

My Lord, the Post Master General having taken into consideration your Letter transmitting Copy of one from the Secretary to the Governor General of the Canadas, with a Petition to His Excellency from the Proprietors and Printers of Newspapers in the Province, praying that their Papers may be circulated free of postage as in this country, I am commanded to observe that the applicants do not appear to recollect that the Newspapers in this country contribute largely to the Stamp Revenue, which may be considered as the price of their conveyance by Post, and to acquaint you, that as the Papers in Canada are not subject to the same duties, His Grace cannot deem them entitled to a similar exemption.

I am, &c. &c. &c.

(Signed,)

F. FREELING.

T. A. Stayner, Esq. }
Quebec.

The next Communication on this subject is as follows :

GENERAL POST OFFICE,
London, 7th April, 1831.

SIR,

Mr. Armour, the proprietor of the Montreal Gazette, has transmitted to me, formal protests against the proceedings of the Post Master of that place, who it appears refused on two occasions to forward his Newspapers by Post, without the payment of the usual annual gratuity to you—and having laid the same before my Lord the Post Master General, I received His Grace's commands to reply to Mr. Armour, as you will see by the enclosed copy of my letter, which I send for your information.

Without imputing any blame to the Post Master at Montreal, it appears that upon these occasions he has misconceived his Instructions, and you will be pleased to give directions that Newspapers, when deposited in the Post Office, must be forwarded without delay, and if not circulated under your privilege, they should be charged with the full rates of postage.

I am, &c. &c. &c.

(Signed,)

F. FREELING.

T. A. Stayner, Esq. }
Quebec.

GENERAL POST OFFICE,
London, 7th April, 1831.

SIR,

I beg to acquaint you that I have laid before my Lord the Post Master General your representations on the subject of the Deputy Post Master at Montreal having declined to forward your Newspapers by the Post, without the payment of the usual gratuity to the Deputy Post Master General at Quebec; and I am commanded to acquaint you that the gratuity in question is the long established and authorized perquisite of the Officer in question, and that all Newspapers circulated by the Post in British North America, otherwise than under his privilege, are liable by Law to the charge of the full rates of postage.

I regret the delay which occurred to your Newspapers on the occasions alluded to, which appears to have arisen from a misconception of his Instructions on the part of the Post Master at Montreal, but you will see from the foregoing explanation that if he had forwarded them, they must have been charged with postage.

I am, &c. &c. &c.
(Signed,)

F. FREELING.

R. Armour, Esq.
Montreal Gazette Office,
Montreal.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 18.

—(17.)—

1833.

Appendix
(G. G.)
8th March.

STATEMENT of the Gross amount paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas, for the transmission of his Papers by Post for the year 1833, shewing in what manner the proceeds have been appropriated, with Copy of any Orders, Despatches or other Authority, under which such Postages have been exacted in the Colonies, during the last ten years.

Name of Paper.	Name of the Printer or Proprietor.	Where published.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
Quebec Gazette,	Neilson & Cowan,	Quebec.	66	3	4
Official Ditto,	J. C. Fisher,		26	0	0
Quebec Mercury,	Thomas Cary,		28	4	0
La Canadien,	Frechette & Co.		63	12	0
Montreal Herald,	A. Ferguson and Robert Weir,	Montreal.	85	15	0
Montreal Gazette,	Robert Armour,		60	0	0
Canadian Courant,	Workman & Bowman,		34	18	9
L'Ami du Peuple,	Leclerc & Jones,		43	10	0
Settler,	A. Thom,		27	10	0
Minerve,	Ludger Duvernay,		50	0	0
Vindicator,	Fabre & Co.		40	0	0
Museum,	Mrs. Gosselin,		2	5	0
Daily Advertiser,	Chapman & Revans,		15	0	0
St. Francis Courier,	Messrs. Tolford,		15	4	0
British Colonist,	S. H. Dickerson,	0	12	9	
Three Rivers Gazette,	George Stobbs,	1	0	0	
L'Echo du Pays,	A. C. Fortin,	22	10	0	
British Constitution,	William Tully, part of the year,	1	3	0	
Kingston Chronicle,	J. McFarlane,	Kingston.	17	10	0
U. C. Herald,	H. C. Thomson,		13	18	0
Kingston Spectator,	John Vincent,	Brockville.	12	0	0
Brockville Recorder,	Wm. Buell & Co.		32	2	8
Antidote,	C. R. Gowan,	Belleville.	26	19	1
Hastings Times,	Wells,		1	16	6
Cobourg Star,	R. D. Chatterton,	Cobourg. A	18	15	0
Reformer,	James Radcliff,		7	0	0
Cornwall Observer,	W. H. Wyman,	Cornwall.	8	13	3
Port Hope Warder,	Gowan & Crofton,		4	16	0
Grenville Gazette,	Danl. McLeod,	Prescott.	60	12	7
Courier,	G. Gurnet,		53	18	3
Patriot,	Thomas Dalton,	York, now Toronto City.	1	15	6
Canadian Magazine,	Wm. Sibbald,		34	18	8
Correspondent,	James King,		54	15	11
Advocate,	W. L. McKenzie,		27	0	4
Gazette,	R. Stanton,	Niagara.	22	1	4
Canadian Freeman,	F. Collins,		218	12	1
Christian Guardian,	J. Richardson,	St. Catherines.	3	4	9
Gleaner,	Samuel Heron,		9	17	10
Reporter,	Thomas Sewell,	St. Thomas.	1	0	10
St. Catherines Mirror,	Joseph Clarke,		6	2	2
Farmers Journal,	H. Leavenworth,	London.	4	6	7
British Colonial Argus,	J. H. Sears,		38	16	5
Liberal,	Kent & Kipp,	Sandwich.	16	9	10
St. Thomas Journal,	G. Hodgkinson,		2	3	3
London Sun,	Edwd. Allen Talbot,	Hamilton.	1	8	7
Canadian Emigrant,	James Ccwan,		84	18	1
Western Mercury,	J. Johnson,	Hamilton.	33	6	0
Free Press,	W. Smith,		99	6	2
Canadian Wesleyan,	A. K. McKenzie,		11	18	11
Garland,	Wm. Smyth,				
			£	1513	7 5

A. Vide Remark under this head upon similar Statement for year 1832.

General Post Office, } T. A. STAYNER,
Quebec. } Deputy Post Master General

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 19.

—(18.)—

1834.

Appendix
(G. G.)
8th March.

STATEMENT of the Gross amount paid by each Printer or Proprietor of Newspapers in the Canadas for the transmission of his Papers by Post, for the year 1834—shewing in what manner the proceeds have been appropriated—with Copy of any Orders, Despatches, or other Authority under which such postages have been exacted in the Colonies during the last ten years.

Name of Paper.	Name of the Printer or Proprietor.	Where published.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
Quebec Gazette,	Neilson & Cowan,	Quebec.	76	16	0
Official Ditto,	J. C. Fisher,		26	0	0
Quebec Mercury,	Thomas Cary,		28	4	0
Le Canadien,	Frechette & Co.		63	12	0
Montreal Herald,	Robert Weir,		92	15	0
Montreal Gazette,	Robert Armour,	Montreal.	60	0	0
L'Ami du Peuple,	Leclerc & Jones,		40	0	0
Vindicator,	Fabre & Co.		40	0	0
Canadian Courant,	Workman & Bowman,		21	11	7
Settler,	A. Thom,		30	0	0
Daily Advertiser,	H. S. Chapman,		50	12	6
Minerve,	Ludger Duvernay,		50	0	0
L'Echo du Pays,	A. C. Fortin,		40	0	0
Farmers Advocate,	Mr. Walton,		1	7	2
St. Francis Courier,	Messrs. Tolford,		1	6	10
Cornwall Observer,	W. H. Wyman,	8	0	0	
Grenville Gazette,	Dani. McLeod,	3	6	0	
Brockville Recorder,	William Buell & Co.	38	16	0	
Bathurst Courier,	Malcolm Cameron, commenced in Autumn of this year,	Perth.	5	0	0
Kingston Chronicle,	J. McFarlane,	Kingston.	20	0	0
Upper Canada Herald,	H. C. Thomson,		18	13	0
Kingston Spectator,	John Vincent,		7	6	0
British Whig,	Edwd. J. Barker,	Belleville.	11	18	9
Belleville Intelligencer,	Geo. Benjamin,		1	7	8
Port Hope Warder,	W. B. Gowan,	Port Hope,	3	10	3
Cobourg Star,	R. D. Chatterton,	Cobourg.	A	13	12
Reformer,	Jas. Radcliffe & W. J. Conger,		36	18	9
Courier,	G. Gurnet,		31	5	5
Correspondent,	Jas. King & W. J. O'Grady,	Toronto City.	142	11	0
Christian Guardian,	J. Richardson,		30	3	11
Gazette,	R. Stanton,		5	17	3
Canadian Freeman,	F. Collins,		* 59	10	10
Advocate,	W. L. McKenzie,		3	9	0
Patriot,	Thomas Dalton,	Dundas.	3	9	1
Recorder,	G. P. Bull,		2	14	3
Dundas Weekly Post,	Geo. S. Hackstaff,	Brantford.	39	18	4
Brantford Sentinel,	D. M. Keeler,		8	8	11
Liberal,	Kent & Kipp,	St. Thomas.	4	10	1
St. Thomas Journal,	G. Hodgkinson,		15	6	5
True Patriot,	— Busteed,	London.	8	4	10
Canadian Emigrant,	James Cowan,		0	13	10
British American Journal,	H. Leavensworth,	St. Catherines.	3	4	10
Farmers Journal,	Marsh & Leavensworth,		23	12	0
Gleaner,	Samuel Heron,	Niagara,	46	13	8
Reporter,	Thomas Sewell,		14	13	2
Western Mercury,	J. Johnson,	Hamilton.	37	7	2
Free Press,	William Smith,		3	15	10
Canadian Wesleyan,	A. K. McKenzie,				
Christian Messenger,	Not known,				

A. Vide Remark under this head upon corresponding Statement for year 1832.

* Memorandum. I have been unable to ascertain by the documents in my possession the exact sum paid by Mr. McKenzie, the Publisher of the Advocate, in the year 1834, and have been compelled to write to Mr. Howard, the Post Master of Toronto, for information.

General Post Office,
Quebec, 15th Novr. 1835.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 20.

—(19.)—

Appendix
(G. G.)
8th March.

STATEMENT shewing in detail the Emoluments of the Deputy Post Master General of British North America, whether from Salary, Fees, Allowances, Newspaper Postages, Pamphlet Postages, per Centage on the Collection of United States Letter or Newspaper Postage, or from any other source whatever, during the years 1832, 1833 and 1834, and shewing the authority under which he receives the several Items of Income.

Notes.	Sources of Income.	1832.			1833.			1834.						
		Sterling.			Currency.			Sterling.			Currency.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
A	Salary,	500	0	0	500	0	0	500	0	0	
A	Allowance for assistance.	200	0	0	200	0	0	150	0	0	
A	Ditto for Stationery,	30	0	0	30	0	0	30	0	0	
B	Received under his privilege for transmitting Newspapers and Pamphlets per Post,—Net,	1841	9	10	2005	17	7	
C	Derived thro' his Agency as Collector of United States Postage for the Post Office Depart. at Washington,	470	6	0	494	4	6	
		£	730	0	0	2311	15	10	730	0	0	2500	2	1
			680	0	0	2366	6	7						

A. I have stated these sources of Income in *Sterling*, because they are paid in that money. Up to the month of October, 1834, I was allowed £200 per annum, towards paying for assistance in my office: From October, however, that allowance was struck off, and a new arrangement of a portion of my duties was determined upon by the Post Master General, as described in Return numbered 3, accompanying this. It is not in my power to refer to the Original Authorities under which my Salary and allowances in question were granted—they were enjoyed by my predecessors in office from a remote period, and I acquired a right to them by virtue of my Commission.

B. The Deputy Post Master General for the time being, has possessed this privilege since the first establishment of the Post Office in the British Provinces—I cannot point out the authority under which the privilege originated, but I know that it has been repeatedly recognized by my Head of Department in England, and never considered it incumbent upon me, or indeed proper, to enquire into the date or form of the authority.—It will be observed that the total sum derived thro' this privilege exceeds the gross amount paid by the Newspaper Printers;—the difference between these sums is produced by casual Papers and Pamphlets (American and Provincial) forwarded by others than Printers.

C. This is a source of Income altogether independent of the Imperial or British Revenue—nevertheless, as the amount is required to be stated by the House of Assembly, I furnish it with the same unreserve that I do the other items of my Income. I am the General Agent of the United States Post Office for the collection of American Postage in these Provinces, and am held responsible for this Postage, which I collect and transmit regularly to Washington.

General Post Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 21.

—(20.)—

A STATEMENT shewing the several payments made by the Editor and Proprietor of the "Patriot" Newspaper—first published at Kingston, and now at Toronto,—from the commencement of the Series, with the dates of the several payments, so far as the latter can be ascertained.

Where published.	Date.	For what period.	Average number of papers sent to Subscribers.	Amount of Charge, Currency.			Dates of the several payments.	Remarks.
				£	s.	d.		
	1830.							
	Jany. 5th.	Half a quarter ending this date.	200	5	0	0	See Note A.	See Note C.
	April 5th.	The quarter ending this date.	200	10	0	0		
	July 5th.	do. do.	200	10	0	0		
	Octr. 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	1831.							
Kingston.	Jany. 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	April 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	July 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	Octr. 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	1832							
	Jany. 5th.	do. do.	120	6	0	0		
		Carried over,	£	61	0	0		

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Where published.	Date.	For what period.	Average number of papers sent to Subscribers.	Amount of Charge, Currency.			Dates of the several payments.	Remarks.
				£	s.	d.		
Kingston.	1832.		Brought over,	61	0	0	} See Note A.	
	April 5th.	The quarter ending this date.	120	6	0	0		
	July 5th.	do. do.	120	6	0	0		
	Octr. 5th.	do. do.	120	6	0	0		
Total charge at Kingston for this Paper,				£79	0	0		
From Octr. 1830 to Octr. 1831 (four quarterly periods) the "Catholic" was published by the Proprietor of the "Patriot," and at the same Press: the number of papers paid for was averaged at 225—the actual charge for which was £11. 5. 0. per quarter—amounting together to £45. Currency.							} See Note B.	
"Patriot" continued.								
York, now Toronto.	1833.			£14	14	2	} See Note A. } When the papers were deposited at the Office.	} See Note C.
	April 5th.	The quarter ending this date.		11	5	0		
	July 5th.	do. do.		11	5	0		
	Octr. 5th.	do. do.						
	1834.			16	14	1		
	Jany. 5th.	do. do.		18	15	0		
	April 5th.	do. do.		16	3	3		
	July 5th.	do. do.		12	19	4½		
1835.			11	13	2½			
Jany. 5th.	do. do.							
Total charge at Toronto for this Paper, £				113	9	1		

Notes.

A. It is not in my power to state, neither can Mr. Macaulay nor Mr. Howard, the Post Masters at Kingston and Toronto, who collected the above Monies, state, the precise days of the respective payments—tho' that the monies were all paid (with the exception of an abatement of £17. 5. 0. made by me, and explained in Note B.) the above gentlemen and myself are prepared to declare upon oath if necessary. Why the precise days of payment cannot now be cited, will, I trust, be found satisfactorily accounted for in the following Note from Mr. Macaulay, to whom I referred the question—the reasons stated by him as regards Kingston, applying in substance to Toronto. Mr. Macaulays says—"Mr. Dalton was not punctual in paying up his Newspaper dues; sometimes I accounted for them myself to the Deputy Post Master General at the quarterly periods, tho' the money was not actually received by me at the time; but generally they were settled for by Mr. Dalton by a promissory note, payable in 90 days after date, or by a draft"—A species of accommodation which I beg to add, I have never refused to any Printer who has requested it.

At Toronto, Mr. Dalton did a considerable amount of Printing work for the Department, and any difference between his claims on this score, and his debt for the transmission of his papers, was accounted for by him, either in cash or by his promissory obligations, which obligations he has always honorably redeemed. For the October quarter 1834, and January quarter 1835, it will be perceived by the Remark in the proper place, that Mr. Dalton paid for the transmission of his papers, when they were taken to the Post Office.

B. It became necessary to introduce into this Statement, an account of the charge made against Mr. Dalton, for the transmission of his paper, the "Catholic," because when he discontinued the publication of that paper, he stated that he was a severe sufferer both by it and the "Patriot," from the non-payment of the subscriptions, and other causes—and on this ground, he appealed to my consideration of his case, as regarded my claim upon him for the transmission of those papers. He was then indebted to me £17. 5. 0.—and having every reason to believe that his statement was true, I cancelled my demand against him for this sum, distinctly explaining to him at the time, that altho' the peculiar circumstances of his case induced me to forego my claim in this instance, it was not to be assumed as a precedent either by him or any other Newspaper proprietor.

C. I beg leave to avail myself of this opportunity to explain, in reference to payments on account of the "Patriot" which appear in the Statement of Newspaper Postage laid before the House of Commons in 1833, that the discrepancy between that Statement, and the present, arises from the fact that in making up the former, the Clerk who was employed at the task, finding amongst the Kingston Accounts, Memoranda of only two payments in behalf of the "Patriot," supposed that no more had been made, and without referring to me on the subject, filled in the amounts accordingly! I was at that time engaged in preparations for my departure for England, and being nearly overwhelmed with business, was unable to revise all the papers that were being made out in my office, so carefully as under other circumstances I should have done—and in this way the error escaped my notice. It is due to myself further to say with regard to what is called "Newspaper Postage," that this being an emolument of my own, I never considered it necessary to be so particular in preserving the Documents connected with it, as of those relating to Government Monies, neither have I ever exacted from my Deputies, (who assist me in the collection of these monies) such formal and precise Accounts as they render of the Public Revenue; and this I hope will be borne in mind should other inaccuracies under the same head (of the existence of which however I am not aware) be detected. It is not my wish to render any other than correct statements, and I have taken every means in my power to make those I am now preparing, perfectly correct: still, trifling errors may have crept in, and should it prove so, I repeat that they have arisen from causes such as I have attempted to describe.

T. A. STAYNER,
Deputy Post-Master General.

General Post Office,
Quebec. }

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 22.

—(21.)—

Appendix
(G. G.)
8th March.

A STATEMENT showing the Sums remitted by the General Post Office Department in Canada, to the General Post Office, London—and also the United States Postage remitted to the Post Office Department of the United States, in and for the years 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, and stating the Balance now in the hands of the Deputy Post Master General at Quebec, and the period up to which the last remittance to London was made.

	Remitted to the General Post Office, London.	Remitted to the General Post Office Washington.
	Sterling.	
From 5th April, 1828, to the end of the year, (3 quarters.)	£4251 14 7	D. 3484 40
For the year 1829,	6882 15 7	6473 3
Do. 1830,	8325 0 0	10267 38
Do. 1831,	8316 13 4	12768 18½
Do. 1832,	11266 13 4	12071 21
Do. 1833,	9750 0 0	16777 85
Do. 1834,	10833 6 8	22351 1

Notes,

1. I assumed charge of the Department as Deputy Post Master General on the 5th April, 1828, and am not in possession of Documents to shew the Sums remitted to either the General Post Office in London, or Washington, previous to that date.
2. It is not possible for me to discover to a certainty the balance of Monies in my hands on the 24th February, 1835, which is the date of the Address of the House of Assembly, because that period is in the middle of a quarter, and it is only when a quarter's Accounts are closed, and the balance struck, that I can tell precisely how much I am indebted to the General Post Office: as nearly however as I can judge, the balance in my hands on the 24th February, 1835, was about £1500 or £1600. At that date the Accounts for the October quarter had been transmitted, and the regular quarterly remittance made, and the Accounts from my Deputies and their Balances, for the succeeding quarter (January) had only in part been received. I beg to add that I remit to the General Post Office in London four times a year, and when I make those remittances, I generally discharge the whole Balance for which I am liable, so that four times in each year I am actually not in possession of any Money belonging to the General Post Office; it happens indeed, not unfrequently, that I am in advance to the Department.
3. The great increase which will be observed in the amount of United States Revenue collected in this Country and remitted to Washington within the last four years, has arisen chiefly at Queenston, or rather thro' the Accounts kept at that Office.

General Post Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 23.

—(22.)—

A STATEMENT of the amount of Money found in dead and misdirected Letters in Upper and Lower Canada from 1827 to 1834, both years inclusive, and shewing the purposes to which it has been applied

Amount found from 1827 to 1831 inclusive.	Amount found during the year 1832.	Amount found during the year 1833.	Amount found during the year 1834.	How applied.
No Return can be furnished for these years, the dead Letters containing money having been returned to the writers in common with the other dead Letters, without keeping an account of the amount of money so returned.	£34. 7. 6. Cy.	£47. 15. 0. Cy.	£43. 0. 0. Cy.	Returned to the parties transmitting the money with the exception of two Letters containing £5. 12s. 6d. the writers of which have not yet been discovered, and the money consequently remains unreturned; and if not claimed at the close of the 1835, it will be remitted to the General Post Office, London, to be credited in the Public Accounts of the Department.

General Post Office,
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post-Master General.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 24.

—(23.)—

A STATEMENT of the Amount of Colonial Postage whether on Letters or Newspapers, charged at Quebec and Halifax, to the Department in London, and collected or intended so to be, in England or other parts of the King's Dominions, beyond North America, for 1832, 1833 and 1834.

No such Postage as that above described is collected in Great Britain or Ireland :—Letters come to us, by the British Government Packets, via Falmouth and Halifax, charged with British postage, and we collect that postage here ; but upon Letters for Great Britain and Ireland, we require the Inland, or what is here called " Provincial postage," to be paid to Halifax at the time of posting.—Such has always been the usage.

General Post Office, }
Quebec.T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 25.

—(24.)—

A RETURN shewing the several classes of persons who frank Letters, or who have the privilege of transmitting Letters through the Post Office at reduced rates of postage, with the extent to which their privileges extend.

The Deputy Post Master General and the Surveyors have necessarily the right of Franking without limit as to the number, or size of their Letters or Packets. Post Masters have a right to free postage, on Letters to and from themselves, to the extent of half ounce packets, or double Letters, without limitation as to number.—It forms part of our Regulations that no Post Master can frank his correspondence, except at his own office.—On business of the Department Post Masters are authorized to frank, and to receive free, Packets of any weight. No persons, or class of persons have the privilege of transmitting Letters through the Post Office at reduced rates of Postage.

General Post Office, }
Quebec.T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 26.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 15th October, 1834.

SIR,

I have the honor to report for the information of my Lord the Post Master General, that I returned to Quebec and resumed my duties on the 25th of last month. Mr. King, the Accountant, had got here a few days before me, and Messrs. Daintrey and Kimlin (the Clerks) arrived here a few days since.

I find that a vast amount of business has been held over for my arrival,—amongst other claims for *immediate* consideration are from 100 to 150 applications for Post Offices, required principally upon entirely new routes. The merits of those applications require to be tested by personal investigation, for it is impossible otherwise to decide correctly between the conflicting statements which in many cases are got up by rival interests in the same quarter of the Country ; I feel therefore most sensibly at this time the necessity of having Surveyors to assist me in this branch of my duty, and I earnestly beg that those promised by His Grace the Duke of Richmond may be sent out as soon as possible.

I have the honor to be, &c. &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir Francis Freeling, Bart. &c. &c. &c.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

Memo.—On the 16th October, I addressed a Letter to the Secretary, on the subject of the allowance made by me to Mr. Thomson during my absence.—Kept no copy.

(Signed,) T. A. S.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 27.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Copy;

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 11th November, 1834.

SIR,

By the Great Britain, a private Ship, I have the honor to send a Commissariat Certificate for Twelve thousand Dollars, equal, at 4s. 4d. each, to Two thousand six hundred pounds sterling, paid by me into the Military Chest on account of my Balance to 5th July quarter last, and I am sending by the Halifax route the Accounts for the same quarter. I beg leave again respectfully to remind you that a large sum (more than Three thousand pounds) continues due to the Post Office by the Civil Authorities of the Province of Lower Canada, and for which they have refused to provide payment. Having already brought the question under the consideration of the Post Master General before the debt had arrived at its present formidable amount, I should not at this time have spoken of it, but to explain why it is—that the Balance against me, on the face of my Account, appears so large.

I have the honor to be, &c. &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir Francis Freeling, Bart. &c. &c. &c.

Certified copy,
T. A. STAYNER.

No. 28.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 20th November, 1834.

SIR,

I feel myself very unpleasantly situated with regard to the degree of accountability to which I am to be subjected as regards the Nova Scotia and New Brunswick charge. I shall as concisely as possible describe the awkward position in which I am placed in relation to this question, submitting it to my Lord the Post Master General to give such orders as will enable me to understand distinctly what is my duty and what is expected of me.

A few days since Mr. Howe sent the Nova Scotia and New Brunswick April Quarters Accounts to Mr. King, the Accountant, for examination, saying he had done so in consequence of orders from the General Post Office, London. On the face of the Account Current signed by Mr. Howe—he states himself as being debtor to the General Post Office £1823. 4s. 9d. and his Deputies £277. 16s. 1d., in all about £2,100. Sterling. Mr. King at first appeared to think he must call upon me to acknowledge my accountability for those monies; for altho' he saw and admitted the injustice of my being made accountable for large sums of money due by persons over whom I possess no control whatever, he thought his instructions left him no choice! However, when he came to reflect that my Accounts for the same Quarter were already in England, and that it was therefore impossible for him to comply with that part of his instructions which directs him to incorporate the Nova Scotia and New Brunswick Accounts with those of the Canadas, he concluded to send them forward as they stood, and to apply for further orders—this he has done.

I beg leave to observe here that I am not disposed to shrink from the responsibility of the charge of the Department in Nova-Scotia and New-Brunswick, if it is the intention of the Post Master General that I should assume it; but it surely never can be intended that I am to be held answerable for the debts of the Deputies in those remote Provinces, before they are placed under my orders, and I receive security for their good behaviour, as is the case in Canada.

It is equally impossible for me to suppose it is intended that in any event, I am to assume the responsibility of the *old debts* due by Mr. Howe and his Deputies! The total amount of those debts is very large and the liability might be very injurious to me, for even were Mr. Howe's Bonds to be transferred to me as security, it would be an inadequate one. His Bond to the General Post Office is for £1500 only—whilst in the month of April last, he owed £2100, and for ought I know the debt may now be much greater. I have the highest personal regard for Mr. Howe, and have the utmost confidence in his integrity, but it is not reasonable that I should be exposed to an undue liability for his back debts.

I have further to remark that Mr. Howe in his Account Current makes a distinction between the sums due by himself and his Deputies, from which it would appear he does not consider himself answerable for the latter; you may probably think that this requires explanation.—As to those Deputies I know nothing of them, nor whether they have ever furnished Bonds, or are able to pay the debts charged against them. The sum of my argument, Sir, is this—that if I am to assume the responsibility of the Department in the Lower Provinces, I humbly conceive it necessary, in the first place, that the different Deputies, including Mr. Howe, should be instructed to consider themselves subject to my orders, which will enable me to exact fitting security from them respectively, under a penalty for the non-performance of their duties, recoverable in this Country. 2ndly. That my responsibility as Deputy Post Master General should not extend to the old debts of those Officers, but that they should be paid off to the General Post Office in London, thro' Mr. Howe; and my liability extend no further back than the date at which they (the Officers) are placed under my orders.

I shall only further observe that when in England and honored by being consulted as to a new arrangement of the Posts in British North America, I represented that it was indispensable to the successful working of *any* scheme, that there should be but one Head to the Department in the Provinces. I stated this from a conviction of the necessity of the case—not with any wish to extend my power or influence; and were it possible to have avoided so heavy an additional charge, I would most

Appendix
(G. G.)
8th March.

willingly have kept clear of it; yet having pledged my character for the propriety of the measure, I am prepared to encounter the consequences—simply asking that the arrangements may be made in such a way as to shield me from any other liability than the actual interests of the Post Office require.

Appendix
(G. G.)
8th March.

I have the honor &c. &c. &c.

(Signed.)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir F. Freeling, Bart., &c. &c. &c.
General Post Office, London.

P. S.—Mr. King informs me that the total Balance due by Mr. Howe and Deputies, in Nova-Scotia and New-Brunswick, is £1823. 4s. 9d, and not £2100 as I have stated.

T. A. S.

Certified copy,
T. A. STAYNER.

No. 29.

Letter from G. H. Freeling, Esquire, to T. A. Stayner, Esquire.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
6th December, 1834.

SIR,

Having laid before my Lord the Post Master General, your Letter of 16th October last, I am to acquaint you that under the explanation you have given, His Lordship has consented that you shall claim credit at the rate of £180 per annum, for the allowances actually paid by you to the Gentleman who performed your duties during your unavoidable absence in this Country, upon public service.

I am, Sir, your obedient servant,

(Signed,)

G. H. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire, Quebec.

Certified copy,
T. A. STAYNER.

No. 30.

Letter from G. H. Freeling, Esquire, to T. A. Stayner, Esquire.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
11th December, 1834.

SIR,

I received on this day your Letter of 11th ultimo, inclosing A. C. G. Eppes' Certificate for Two thousand six hundred pounds, which when paid will be placed to your credit with this office.

I am, Sir, your obedient servant,

(Signed,)

G. H. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire, Quebec.

Certified copy,
T. A. STAYNER.

N. B.—All Bills that are not drawn payable to Robert Willimott, Esquire, the Receiver General, must be specially endorsed to him in the following form, and signed by the party on whose account they are remitted.

“Pay to Thomas Young, Esquire, or order, Receiver General of the Post Office Revenue.”

No. 31.

Letter from G. H. Freeling, Esquire, to T. A. Stayner, Esquire.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
23rd December, 1834.

SIR,

I have received your Letter of 11th ultimo, with a very satisfactory remittance, which has been already acknowledged, and having laid the same before My Lord the Post Master General, I am to acquaint you, in reference to the Monies due for Public Postage in Lower Canada, that the necessary communications have been had with the Secretary of State upon the subject, and that he has written to the Governor in the hope of inducing the Colonial Legislature to discharge the debt.

I am, Sir, your obedient servant,

(Signed,)

G. H. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire, Quebec.

No. 32.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

Appendix (G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.)

8th March.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
8th January, 1835.

SIR,

I have laid before my Lord the Post Master General, your Letter of 7th ultimo, transmitting one from the Chairman of the Committee of Trade at Montreal, relative to a Memorial which had been forwarded to His Lordship from that body upon the establishment of the Post Office there, and more especially with regard to the allowances made to the Post Master for the performance of his duties, and I am commanded by His Lordship to state to you, for the information of the Memorialists, that he cannot admit the right of any persons, however respectable, to interfere with the powers, vested in him by his Patent, of deciding what shall be the remuneration for the official services of any of his Deputies and Officers, and that if the Post Master at Montreal is not satisfied with his present situation, His Lordship will have no difficulty in finding a successor at the present allowances.

I am, Sir, your obedient servant,

(Signed,) F. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire, Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 33.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to the Post Master of Montreal.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
8th January, 1835.

SIR,

My Lord the Post Master General has received several urgent applications in favor of increasing your allowances, but as His Lordship cannot admit that any one should interfere with his right of deciding upon the proper remuneration to be given to his Deputies and Officers for their public services, I am to intimate to you the expediency for your own sake, of keeping your friends from making similar applications, which can be of no service to you in any consideration of the question, and if it should appear that you continue dissatisfied, His Lordship may be disposed to supersede you, and give the appointment to some competent person, who will not only be content but grateful for the allowances as they now stand.

I am, Sir, your obedient servant,

(Signed,) F. FREELING.

Post Master of Montreal.

No. 34.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Sir F. Freeling, Bart. }
&c. &c. &c. }

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 21st January, 1835.

SIR,

The enclosed Letter from Mr. Porteous, the Post Master of Montreal, will afford you some idea of the serious inconvenience to which the Post Office and the public at that place are exposed for want of suitable accommodation in an office. The insufficiency of the place now occupied as an office at Montreal has frequently been submitted by me for the consideration of my Lord the Post Master General, and I believe it is one of the topics dwelt upon in the representations made by the Merchants of that City relative to the Post Office Establishment.

The Post Master provides the office himself—and his argument is that he cannot afford out of his income, to provide an office suitable for the wants of the public in such a City as Montreal.

In the Estimate for a new arrangement of the Montreal Establishment which I had the honor to submit last Summer, I strongly urged the propriety of having the expense of the office at that place paid by the General Post Office—and I again humbly recommend the adoption of this plan—otherwise neither the Post Master nor the public will ever be satisfied. It would gratify me very much, and relieve me from annoyance and perplexity if the Estimates for the Establishments at Montreal, Kingston and York (now Toronto City) were decided upon, and I hope it may not be deemed importunate that I respectfully entreat your attention to those Items amongst the questions still undecided in reference to the Department in these Provinces.

I have told Mr. Porteous in answer to his Letter, that I could not undertake to grant him any authority for procuring an Office at the expense of the Revenue—and as to his looking to the Merchants for assistance, I shall most assuredly not give my sanction to that, as I have had too much reason to know, that the Merchants of Montreal have already identified themselves with the concerns of that Post Office to an extent, calculated in my opinion, to subvert the discipline and subordination which should be maintained in this, as in every other Government Establishment.

I have the honor &c. &c. &c.

(Signed,) T. A. STAYNER,

Appendix
(G. G.)

8th March.

I am happy to say that the Post Office Act for Lower Canada was received here by the December Mail on the 19th instant, and probably *that* for Upper Canada arrived at the same time.

For the Lower Provinces it is said that the Act in question came by the November Packet.

Appendix
(G. G.)

8th March.

(Enclosure.)

MONTREAL, 19th January, 1835.

Sir,

As the time is now approaching at which houses are rented, I beg leave to represent the *insufficiency* and *unsafe* state of the present Post Offices, and to solicit your consideration of the case, and your assistance *if it possibly can be extended thereto*; should you not be able to afford any aid from the Department, would you have any objections to my soliciting some help from the Mercantile body of this City who are deeply interested in the convenience, safety and position of such a public Institution.

Mr. Ross our proprietor has now introduced Tailors and dry goods Shops *immediately below* the Post Office, and those with Armour's *Printing Office* on one side, and a Boarding House on the other, render the danger to which the Post Office, with its valuable contents, is hourly exposed to from fire, very great indeed, and the consequences and inconvenience that would ensue from such an event, are so palpable and reasonable, that I sincerely hope you will take the matter into consideration and afford us some relief, however little it may be. The idea of so many Money letters, and other valuable deposits laying night after night exposed in the manner I state, would certainly be *severely commented upon by sufferers*, were any thing to happen, and I feel it an absolute duty to lay the matter before you. The public, from the alterations Mr. Ross has introduced, are now obliged to grope up a pair of stairs, hardly any light, and in Winter attended with the danger of breaking some of their bones; after getting up they then turn into a small Lobby half filled with fire-wood; an inconvenience we are (from want of room otherwise) obliged to insist upon. From the remarks daily made at the Office by many of the respectable Merchants here, I think some help may be procured from them, but without your approbation I should not like to make the application. One thing certain the Office cannot remain where it is any longer, it must be removed to some place of *more safety* than its present location, for the danger from fire is *alarming* to all who feel any interest in the Post Office. These considerations I respectfully submit for your decision, and am truly

Your most obedient servant.

(Signed,)

A. PORTEOUS.

To T. A. Stayner, Esquire.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 23rd January, 1835.Sir F. Freeling, Bart. }
&c. &c. &c. }

Sir,

Herewith I beg to furnish you, inclosed in a Letter from the Deputy at Hamilton, Upper Canada, with all the information I have been able to collect, respecting the Letters for Mr. William Johnson, referred to in your Communication of the 11th October, now returned.

I have, &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 35.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy,

Via New York.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 23rd February, 1835.

Sir,

I have the honor to transmit herewith a Commissariat Certificate for 10,000 Dollars, equal to £2,166. 13s. 4d. Sterling, paid by me into the Military Chest at this place on account of Post Office Revenue, for the Quarter ending 5th October last.

I have the honor to be, &c. &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.Sir Francis Freeling^d Bart. &c. &c. &c.Certified Copy,
T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 36.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
2nd March, 1835.

Sir,

I have submitted to my Lord the Post Master General, your Letter of the 20th November last, together with one from the Accountant to the Post Office at Quebec to the Accountant General, relative to the incorporation of the Accounts of Nova Scotia and New Brunswick with those of Canada.

I am to state for your information and for the guidance of the Accountant, that the Accounts from Nova Scotia, &c., to the 5th July, 1834, after having been examined by Mr. King, may be transmitted home, as heretofore; but that from and after the 6th July last, they are to be incorporated into the general Account of the Post Office in British North America, keeping however, the balance due from the Deputy Post Master General of Nova Scotia and New Brunswick distinct and separate from yours, until the Colonial Legislatures shall have passed the Bills now pending for the new arrangements of the Posts in British North America.

You will, therefore, see that under this arrangement you are placed in no responsibility whatever as regards the Provinces of Nova Scotia and New Brunswick, and that you can incur none, until those Provinces are placed in your charge, when the new Bills shall come into operation.

I have to add with reference to an observation in your Letter, that Mr. Howe is precisely under the same responsibility for his sub-Deputies in Nova Scotia and New Brunswick, that you are for those in Canada.

I am, Sir, your obedient humble servant,

(Signed,) F. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire, Quebec.

No. 37.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 28th March, 1835.

Sir,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 2d January, calling my attention to the Copy of a letter from Mr. J. Waller, representing the want of Post Office accommodation at Barrie in Upper Canada; and requesting me likewise to furnish such information as will enable you to reply to Mr. Waller with regard to the Newspapers which he states he has forwarded regularly to his sons at Barrie, through the privilege of the Secretary of State's Clerks, but which have not reached their destination.

Mr. Waller having omitted to furnish the name of either of his sons at Barrie, it is out of my power to communicate with them, as I could have wished to do for the purpose of ascertaining in a more circumstantial way than I possibly can, through the father's letter, the actual facts connected with their complaints. It is stated that a Letter from the senior Mr. Waller, dated 12th June, and sent *via* New York, was not received by the son till the 12th of October!—this is certainly a long time to wait for a letter from England, but the delay may have happened without the slightest blame being importable to any Officer of the Post Office Establishment in this country. The letter was in all probability resting "till called for," either at the Office of Toronto City (the seat of Government) or at "Holland Landing" Office, (the nearest Post Office to the Settlement of Barrie, though still probably 30 or 40 miles distant from it) for a couple of months or more. I am unable to say any thing more satisfactory about the Newspapers—they have no doubt been forwarded to one of the Offices nearest to "Barrie," and not being called for, have been returned to England as "Dead." Mr. Waller (the son) in his complaint, exclaims against the "wretched" Post Office arrangements which keep him thus long deprived of his letters! I cannot blame him: it is not to be wondered at, that people so plagued about their correspondence should be indignant, but I individually, suffer this reproach as well in the *minds*, as in the *language* of those people, though I merit nothing of the kind; for I am as anxious as they themselves can be, to extend the Post communications into the interior of Upper Canada, that they may keep pace with the rapid advances of Settlement making in that fine Province, by an intelligent and interesting class of people, but I have not the means.

'Tis very true, as Mr. Waller states, that nearly two years ago I promised to establish an Office at "Barrie," and I promised the same to many other places similarly situated, but just then, I was ordered to England—nothing could be done in that way during my absence—and since my return, I have been so overwhelmed with work, that it has been quite as much as I could manage, to keep the current duties going, without establishing any new Offices.

The phrase "wretched" made use of by Mr. Waller in speaking of our Post Office arrangements, is not intended, as I believe, to apply to the lines of Poste Route now in existence—but simply to the fact which is undeniable—that thousands of well educated people (with whom Post Office accommodation is almost a necessary of life) inhabiting the back parts of the Province, where they have formed thriving Towns and Settlements, from 20 to 50 or more miles from the Posts now organized, are totally without the means of corresponding with their distant friends—except they send and bring their letters by private agency.

I am within bounds in saying that at this moment,—there are from *two* to *three* hundred distinct societies of people, spread over the country, in Upper Canada alone, similarly situated to the Inhabitants of Barrie, and who like them are suffering for want of that accommodation which I would fain give them, had I the power of doing it. This is a cruel state of things, and the more to be lamented, because I believe that the demands of those people could be supplied (to a reasonable extent at all events) without burthening the Post Office Revenue:—by this I mean, that so active is the spirit of enterprize amongst that class of persons who are now crowding into the new Settlements throughout the whole extent of Upper Canada, as well as in many parts of the Lower Province, and so great their disposition for letter writing, that in a short time the increased Revenue would liberally repay the outlay demanded. All I ask for, Sir, to enable me to relieve the inhabitants from the cause of their well grounded complaints on the score of Post Offices, and my Lord the Post Master General from being assailed with vexatious representations, is that *His Lordship will allow me assistance adequate to the great amount of duty that has devolved upon me*—an amount which I am sure has not hitherto been rightly judged of in the quarter where alone it is essential it should be known.

Appendix
(G. G.)
8th March.

I do not ask for assistance, more than is necessary—that I myself may eat the bread of idleness—I never shrank from labor in my life, and whilst I have the honor to hold the trust I do, my whole time, and such energies as I possess, shall, even at the sacrifice of my health, be unsparingly devoted to the object of sustaining this Department—but circumstanced as I now am, impossibilities are exacted from me! No man without more assistance than I command, can do justice to such a charge, and I know and feel that if my representations are not listened to: if the confidence which I ask is not reposed in me, I must sink, and some one more fortunate than I am in representing the actual state of things will take my place, and do better than I have done, not because he will bring more zeal and industry to bear upon the subject, but because he will have the means of securing adequate assistance.

His Grace the Duke of Richmond, when I represented the impossibility of doing with one Clerk, which he granted for my own immediate Office, when the old allowance of £200. a year for assistance was struck off, was pleased to say, it was only to be considered as an *experiment*, and that if I found it not enough, I should have more assistance! I very well knew that it was not enough. I saw distinctly that His Grace was not aware of the great variety and extent of the duties devolving upon me, but I of course submitted to the decision, determined not to say any thing more against it, until I should be able to show by the best proof, that of actual experience, that the service could not be performed by the hands allowed for it. Ever since my return to this country, I have had three hands constantly engaged with me in my own Office, and did we not labour incessantly from morning till night, and (as regards myself) frequently on Sundays, as well as other days, I never could have got through with the duties—and with all this exertion, as I have before stated, I have not had it in my power to create any new Offices—the utmost I have been able to accomplish, has been to keep the established duties going. If it is asked—*why I require so much more assistance now, than was formerly necessary*—my answer is, that my correspondence has increased at a rate, which no one could have ventured to predict a very few years ago. Population is pouring into the country from all quarters, and Commercial and other enterprizes, connected with the rapid march of civilization, call immediately upon the Post Office for facilities in that Department commensurate to the general improvement that is going on. Permit me to say, Sir, that the means of judging in England, of the extent of labor devolving upon me, are very imperfect. To compare the amount of Revenue collected by us, and the expense of that collection, and of carrying on the service generally, by the scale which obtains in England, does not afford a fair criterion: the rate does not apply! With you, all is order and system, the result of the gradual progress of improvement for many years; here, on the contrary, the Post Office has grown into importance with unexampled rapidity—the demand for improvement is already far in advance of the means of supply; and for want of Post Office Laws and Regulations suited to the circumstances of the country, we have often to resort to provisional measures, the whole of which I must not only see acted upon, but see *how they act*; and when they fail of their intended effect, as they often do, try others! Hence my labor is incessant, and I perceive no chance of any relief, for although I might in time, drill into regularity the different Officers if their numbers were limited, yet from the perpetual increase of Offices—the unpracticed hands that we have to employ in them, and the frequent dismissals and resignations going on constantly in the minor Offices, it is evident that for many years the same watchfulness and exertion will be called for from the person holding my situation which I am now compelled to exercise.

To speak to a fact which may perhaps carry more weight with it than general assertions,—I beg to say that I have frequently received of late from 40 to 50, and on one occasion (last week) 70 letters to my own address, and to be answered by myself, by one morning's Mail, and many of those upon embarrassing and important subjects, requiring serious consideration to enable me to deal with them properly—yet I would still have laboured on without troubling you with such representations as I am here making, had I been able by my utmost efforts to satisfy the demands of the Provinces with regard to new Offices—but I have clearly ascertained that I am not able. Here lies the great difficulty and that which I am most anxious My Lord the Post Master General should fully understand—I have not the means of extending the Posts into the interior, in the degree required by the People, and which I admit to be necessary! The complaints of the Inhabitants on this score, are becoming loud and threatening, and I consider it as a part of my duty to describe them as far as I am able, to the Post Master General, being convinced, that if they are not met by me with early attention, they will speedily be ingrafted upon the catalogue of Provincial grievances, and be laid before the House of Commons, and this I trust it is not an act of supererogation in me to endeavour to avert; for I feel that if I were not to make the representations I am now making, I should be but ill able to defend myself from the reproaches against my conduct as Deputy Post Master General, which would be coupled with any reference made either to the Government, or the House of Commons.

I am now about making up a Schedule of the Petitions for new Offices—my Desk is covered with them: there are I should think not less than 150 applications of this nature, signed by thousands of persons, and many of them supported by the Governor of the Province of Upper Canada. Many of those Documents are voluminous, comprizing conflicting statements from rival interests in the same divisions of the Province—one portion of the Inhabitants, wishing perhaps, to have the Office placed in one quarter of a Township—a second portion in another. In recommending the Post Masters too, (which is generally done by the Inhabitants when an Office is first applied for,) it is not unfrequently the case, that rival Candidates for the situation are brought forward by different parties. For "Barrie" for example there are no less than seven recommended! All this calls for much research and correspondence—nor can I, situated as I may be, 500 or 1000 miles from the source of application, do justice to the consideration of such questions, except by the advice and assistance of Surveyors. It is indeed impossible to do any longer without this description of Officer—not only to aid in the extension of the Posts, but for numerous other objects growing out of a widely spread Post Establishment.

In the five years that intervened between the date of my appointment as Deputy Post Master General and my call to England, I had by great exertion increased the number of regular Offices under my control from 90, to I think about 260 or 270! but beyond that as already stated, I have not been able to go; one reason for this is—that the situations where new Offices are now most wanted, are, so remote, and my means of information consequently so unsatisfactory, that it would be improper in me to agree to form them, and to make Contracts and other arrangements for the conveyance of the Mails, &c., without the advice of persons acting under my orders, upon whose judgment, after visiting the spots respectively, I could place reliance. The Provinces of Lower and Upper Canada, (to say nothing of the Lower Provinces,) require at this time—not less than 500 Offices—that is to say, double the number they now have, and in ten years from this time, they will need a thousand at least. With proper assistance, I could create and put into successful operation, all that are wanted, at the rate of 100 each year,—less than this scale of advancement will not satisfy the public.

I have thus, in noticing Mr. Waller's complaint, ventured to enter at some length into a description of the present condition of the Post Office Establishment in this country, and its prospects—for I fear that I have not hitherto succeeded in making these well understood, or I should before now have been supplied with the Surveyors which His Grace the Duke of Richmond promised last year—or at all events, failing in this, that I should have been authorized to engage temporarily, within the country, persons to perform the duties for which the Surveyors were intended. I have now waited six months since resuming my duties, without hearing of this long desired assistance—endeavouring in the interval to satisfy the numerous claimants for Post Offices, as best I might; but now the consequences of longer delay have become so alarming that after mature reflection, I have considered it as a duty to the Post Master General to take upon myself the responsibility of employing two intelligent and active men, to be selected from my Deputies, as acting Surveyors, to be occupied exclusively, under such Instructions as I shall give them, in organizing new Offices, making the necessary Contracts for the conveyance of the Mails, and other objects connected with this branch of service. I shall promise these persons 20s. a day, and 6d. a mile for travelling, which is less than the proposed allowance to the regular Surveyors intended for this country.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

I am aware that I am encountering a heavy responsibility in this step, but I trust that my motives will justify me with My Lord the Post Master General, and that he will authorize me to make the claim in my accounts, whilst the persons in question are employed by me. As to the extra hands, which I am obliged to employ in my own immediate Office, I shall not presume to make any charge on that head, till it is sanctioned by the Post Master General—trusting however that under the principle laid down by the Duke of Richmond, I shall not be expected to *continue to pay* for extra hands myself. The Accountant Branch and the Sorting Office are sufficiently well provided for, these divisions *can* get through with their duty.

In another despatch I shall have the honor of explaining that the intended new constitution of the Post Office in these Colonies, cannot possibly go into effect at the period contemplated—it is indeed from present appearances not improbable, that the proposed measure will fall through—in which event, as a matter of course, the General Post Office in London, will have to continue to administer the duties of the Department under such advantages as the present constitution may be capable of affording; until a new arrangement shall be determined upon. The turn which this affair has taken, destroying the hope of the introduction of a new system for some time to come, is an additional reason for me, if one were wanted, for urging as I respectfully beg to do, the adoption of a vigorous course of proceedings in the extension and general improvement of the Post Office Department throughout the Province—such as will meet the wishes of the well disposed and reasonable portion of the Inhabitants—and leave no fair ground for complaint. So far as I am concerned, I am prepared to carry into effect the views of the Post Master General to any extent that he may be pleased command, and I shall await His Lordship's decision on this, (which I cannot but consider a very important) matter, with much solicitude.

I have, &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy PostMaster General.

Sir F. Freeling, Bart, &c. &c. &c.

P. S.—I firmly believe that the expense of employing Surveyors, would be fully made up to the Revenue in one item alone, that of forming Contracts for the conveyance of the Mails in remote parts of the Country; at present the Department is exposed to imposition on this score, against which it is impossible for me effectually to provide; Surveyors, by being on the spot, can alone afford proper security.

T. A. S.

Certified Copy.

T. A. STAYNER.

No. 38.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 29th March, 1835.

SIR,

I beg leave to hand you a printed copy of the Draft of the Bill for the new organization of the Post Office Establishment in these Colonies, in the shape in which it was laid before the Provincial Parliament of Upper Canada, at the opening of the Annual Session in January last, and I avail myself of the occasion to report, for the information of my Lord the Post Master General, the result of the reference on this subject made to the several Provinces by His Majesty's Government, so far as I have yet been made acquainted therewith.

In the Nova Scotia Assembly, Mr. Howe reports to me that the question experienced but little notice, for some time it was thought that it would not be entered upon at all, but at length, just at the close of the Session, a Committee was named to correspond with influential Members of the Assemblies in the other Provinces on the subject. Mr. Howe adds that he does not think any thing further will be done in the matter by Nova Scotia.

In New Brunswick they printed the Bill, but did little more; the subject was discussed in the Assembly, but the prevailing opinion being that the proposed alterations would only have the effect of burthening the Provincial Funds with a charge which the Country was too poor at present to afford, the matter dropt and may be considered as having altogether failed. The fact is that in New Brunswick and Nova Scotia, the rage for the settlement and improvement of the Country which prevails in the Canadas, and which has created in these two Provinces of late years such an interest in the Post Office, is hardly felt, the people seem contented to jog on with things as they are and as they have been for a considerable time, and the possibility of being called upon to make up annually a considerable deficiency on account of the Post Office Establishment, I understand alarms them. From Prince Edward's Island, I have no Report further than that the Assembly then up to a late period of its Session, had done nothing with the Bill.

In Lower Canada, the Bill was submitted to the Assembly by the Governor, but the Session closed abruptly after a short sitting, without any notice having been taken of the subject; whether the Bill would have been proceeded upon had the Session continued open for a longer period, it is impossible for me to say. Of the Newspapers of this Province, (some of which were formerly very violent on the subject) the greater part seem carefully to abstain from touching upon the question: It would appear that the Printers, after seeing the Bill, and ascertaining that by it they would be obliged to pay for the transmission of their Newspapers, in some cases three or four times as much as they now do, thought it better to let the matter alone. Some of the Printers indeed in alluding to the provisions of the Act, have condemned the original movers of the inquiry into the Post Office question, for provoking a measure which would be likely to saddle them (the Printers) with new regulations more onerous than the old ones.

In Upper Canada, Mr. McKenzie whose name is not unknown at the General Post Office, London, and who is now a Member of the Assembly of that Province, has been named as the Chairman of the Committee for considering the Bill, and in that capacity he has been instrumental in drawing up and sending to me, thro' the Governor of the Province, the within Requisition for information respecting the Post Office which it will require a long time to prepare, indeed it is impossible to get it ready during the present Session. In reply to the application, I have informed His Excellency that I would set about collecting the information, but that I apprehended it could not be furnished so soon as it appeared to be expected. You will perceive Sir, in this Requisition, that the Assembly of Upper Canada has not confined itself to demanding information relating exclusively to that Province, but I am called upon to give statements embracing the Post Office business of all the British North American Colonies. Whether it is proper that I should comply with a demand of so comprehensive a character, My Lord the Post Master General is the best judge, and as

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

it has not been possible for me to render the Statements this Session, and as there will be sufficient time for me to receive his instructions on the subject, before the Assembly meets again, I should be glad to know whether I am to furnish the Statements without reservation.

Part of the information now required, can only be obtained thro' Mr. Howe, of Halifax, who is not under my orders.—I have however requested him to furnish me with it, and if he thinks himself warranted, he will do so.

Appendix
(G. G.)

8th March.

I have the honor to be, &c. &c. &c.

(Signed)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir Francis Freeling, Bart. &c. &c. &c.
General Post Office, London.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 39.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 14th May, 1835.

SIR,

I have the honor to transmit herewith a Commissariat Certificate (A. C. G. Eppes's, dated 14th May, 1835,) for Sixteen thousand Dollars, equal at 4s. 4d. each, to £3466. 13s. 4d. Sterling, paid by me into the Military Chest at Quebec, on account of Post Office Revenue, for the Quarter ending the 5th of January last. The Accounts for the period are in a state of forwardness, and will be despatched by the Accountant in a few days.

I have been enabled to make my remittance on this occasion a few hundred pounds more than usual in consequence of having obtained from the Provincial Government an *Instalment* on the large debt so long due by the Province. I am encouraged to hope from the circumstance of this payment having been made, that the whole debt will ultimately be paid to the General Post Office.

I have the honor to be, &c. &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir Francis Freeling, Bart. &c. &c. &c.
General Post Office, London.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 40.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 17th May, 1835.

SIR,

I beg leave to transmit herewith a Commissariat Certificate (Asst. Com. Genl. Eppes's Certificate, dated 17th May,) for 13,000 Spanish or American Dollars, equal at 4s. 4d. each, to £2316. 13s. 4d. Sterling, paid by me this day into the Military Chest on account of Post Office Revenue, and which will be found entered in the Canada Accounts for the Quarter ended the 5th of April last. These Accounts are now in course of compilation, and I am informed by the Accountant that they will be ready for transmission in a few days.

I have, &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Sir Francis Freeling, Bart. &c. &c. &c.

Certified Copy.
T. A. STAYNER, D. P. M. Genl.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 41.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

IMPORTANT.

Sir F. FREELING, Bart.
&c. &c. &c.GENERAL POST OFFICE
Quebec, 15th June, 1831.

SIR,

On the 29th of last month in replying to your Letter relative to Mr. Armour's complaint against the Post Master of Montreal, for not forwarding his Gazette by the Post in the way that he desired to have it done—I informed you that Mr. Armour had brought the subject of his Newspaper before the House of Assembly of this Province at its last Session—and in doing so, had succeeded in making the administration of the concerns of the Post Office Department generally, a matter for Parliamentary enquiry.

In reference to the intimation contained in my Letter above mentioned, that I would in a few days have the honor of submitting to you for the consideration of my Lord the Post Master General, the Report and proceedings of the House upon the question, I beg leave now to lay these Documents before you, (contained in a small printed Book herewith,) and to solicit your particular notice of the same, and to my remarks thereon.

It is unnecessary for me to say much here, in relation to the details of the enquiry, but it is proper however I conceive, to acquaint you, that as soon as I learnt that a motion had been made in the Assembly for the formation of a Committee to enquire into the Receipts and Expenditure of the Department, feeling myself at a loss how to act (being unprovided with any Instructions for my government in the circumstances in which I saw I should be placed), I waited upon the Governor General Lord Aylmer, to solicit His Lordship's advice. His Excellency was pleased to enter with me into the subject in a very kind manner, and concurred with me in the view which I took of it—namely, that without Orders to that effect from His Grace the Post Master General, I was not at liberty to make such disclosures with regard to the Finance concerns of the Department, as it was evident the House of Assembly would endeavour to obtain, and that therefore my course was to confine myself to affording information on such matters as I conceived the Post Master General would wish the House of Assembly to become acquainted with, and respectfully to decline answering other questions.

The line of conduct here described, I endeavoured in my several examinations before the Committee to observe: I gave every information that I thought it my duty to afford, and although the Committee have not seen fit to publish in their proceedings some very important parts of my evidence, I am nevertheless convinced that the information they have obtained through me, has corrected many erroneous ideas respecting the Post Office Establishment in this country, which Mr. Armour and some other Printers, of the same views, have been industriously disseminating for a long time—and that altogether the Enquiry will be of service to the character of the Department.

The Committee in their Report animadvert upon the "mystery" which I have observed in my examinations, because I would not answer their Questions relating to the Money matters of the Department! Had I taken upon myself to do so, I felt that I might be doing a great deal of mischief; for although they might not at this moment have discovered any thing in the way of Profit to induce them to desire the control of the Department, a scheme which some individuals have been preparing, or at least speculating upon, my answering such questions without reserve, would have been establishing a precedent that would not have been lost sight of, and which at no distant period (if not at once) might prove embarrassing to the General Post Office and His Majesty's Government, and I chose therefore, until I could receive Instructions for my guidance, rather to incur the risk of displeasing the Provincial Parliament, than be an instrument of giving trouble to those Authorities to whom my first duties are engaged.

His Grace the Post Master General cannot fail to observe, upon reading the evidence, the disingenuousness which has been exercised by some of the Printers (through whose agency this enquiry was instituted) in their examination before the Committee, in order to make out a case which might secure the interference of the House of Assembly in their behalf. The whole measure was got up in all its bearings by the management of the before mentioned Mr. Armour, who working upon the credulity of other Printers, persuaded them that by joining with him they would either secure the sending of their Papers by the Post Free, or at all events send them at a lower rate than they now pay. I must at the same time remark, that with the exception of Mr. Armour, and one or two others, the Printers in both Upper and Lower Canada seem to be well affected towards the Post Office Department, and were it not for the troublesome person just named, nothing in the shape of complaint would have appeared, either in respect to Newspapers, or any thing else.

I cannot omit this opportunity of saying, that in Upper Canada, where formerly complaints of want of Post accommodation were frequent, an entirely different expression appears to prevail. Between 40 and 50 new Offices, and many new Routes have been established in that Province, within less than three years, and the inhabitants generally appear to be satisfied with the disposition evinced by this Department. In Upper Canada, however, there is better encouragement for the increase of Post facilities, than in the Lower Province, where except in the few large Commercial Towns and in those Sections of the Country which are occupied by an English population, very little interest has hitherto been taken in the Post.

I have the honor to be,

Sir, very respectfully, &c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.Certified Copy,
T. A. STAYNER.Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 42.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Copy.

GENERAL POST OFFICE,
London, 12th Sept. 1831.

SIR,

Having laid before my Lord the Post Master General your Letter of the 15th June last, transmitting a Report of the Special Committee of the House of Assembly on the Post Office Department in the Province of Lower Canada, together with your remarks upon the same, explanatory of your Evidence before that Committee, I am commanded to acquaint you, that His Grace considers your paper to be "very satisfactory," and that you have, "in difficult circumstances, shewn great prudence and zeal."

I am, Sir,

Your obedient servant,

(Signed,) F. FREELING.

T. A. Stayner, Esquire,
Deputy Post Master General,
Quebec.

No. 43.

Answer of T. A. Stayner, Esquire, to Question 26, page 13.

I beg to lay before the Committee, as required, Copies of my Account Current with the United States General Post Office for the year 1834, in four Quarterly Statements, and in reply to the demand that I should state the arrangements under which I conduct my monied transactions with the United States, I desire to inform the Committee, that I am the General Agent of the United States Post Office for the collection of their Revenue in the Canadas, and that I am held personally responsible to that Department for such Revenue. In my capacity as such Agent—I compile Quarterly—the Accounts of the several Receiving and Distributing Offices for American Postage, in both Upper and Lower Canada, receiving the Revenue from the several Post Masters, and remitting it to Washington, as will appear by the Accounts Current sent herewith.

My arrangement with the General Post Office at Washington is, that in consideration of collecting the United States Postage, examining and compiling the Accounts, and making myself responsible for the due transmission of the Revenue to Washington, I am allowed to charge the same Commission as is granted to American Post Masters.

In Lower Canada the great mass of American Postage is collected at Montreal and Quebec. The Accounts are made up at the former Office, which is the chief distributing Office for American Postage in Lower Canada.

The Commission allowed by the American Government on its Postage collected in the Lower Province, has always been applied as the personal emolument of the Deputy Post Master General, who gives a proportion of it to his Deputies as a compensation to them for their trouble.

With regard to Upper Canada, I take the same trouble and am liable to the same responsibility with the Accounts and Revenue of American Postage in that Province, that I am for the Lower Province; but I derive no advantage from this source from Upper Canada, as I allow the whole Commission to be divided amongst the several Deputies. At Kingston I have sanctioned a separate Agency for the collection of American Postage in the person of my Deputy Mr. Macaulay, who makes up an account in his own name with the Post Master General at Washington.

I remit the American Postage collected in these Provinces, to the Post Master General at Washington, Quarterly, in Bills of Exchange.

T. A. STAYNER.
20th November, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 44.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Dr. The General Post Office for British North America in Account Current with the General Post Office, Washington. Cr. Quarter ending 31st March, 1834.

To Balance due General Post Office, Washington, 31st December, 1833.....	2547	59½	By Letters remaining on hand.....	120	15
" Letters remaining on hand do.	135	10	" Returned on overcharged Letters.....	14	41½
" Unpaid Letters received at Montreal this Quarter,.....	1931	76½	" Overcharges on Letter Bills to Montreal.....	13	80½
" Paid do. sent from do. do. do.	1436	35½	" Dead Letters to be destroyed, taken an account of 31st March, 1834.....	146	56½
" Newspapers and Pamphlets sent and received do.	97	9½	" Commission on \$100, @ 30 per Cent, 30. 00.		
			Do. on \$300, @ 25 per Cent, 75. 00.		
			Do. on \$2000, @ 20 per Cent, 400. 00.		
			Do. on \$858. 28, @ 8 per Cent, 68. 66.		
			Do. on \$97. 94½, Newspaper Postage, @ 50 per Cent, 48. 97½.	622	63½
			" Balance due General Post Office, Washington, on this Account	5281	18½
	\$6198	75½		\$6198	75½
To Balance on above Account brought down.....	\$5281	18½			
" Amount of Postage, Commission deducted, collected at Queenston, Quarter ending 31st March, 1834.....	2288	77½			
" Amount of Postage do. do. at Prescott..	125	20½			
" Amount of Postage do. do. at Niagara..	94	55½			
" Amount of Postage do. do. at Stanstead	56	52			
Total Balance due General Post Office, Washington,	\$7846	24	General Post Office, } Quebec. }		

(Signed,) T. H. THOMSON,
A. D. P. M. G.

For T. A. Stayner, Deputy Post Master General for British North America, and Agent for the United States Post Office Department.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 45.

Dr. The General Post Office for British North America in Account Current with the General Post Office, Washington. Cr. Quarter ending 30th June, 1834.

To Balance due General Post Office, Washington, 31st March, 1834.....	7846	24	By Letters remaining on hand.....	39	20
" Letters remaining on hand do.	120	15	" Returned on overcharged Letters.....	15	62½
" Unpaid Letters received at Montreal this Quarter.	2111	30½	" Dead Letters to be destroyed, taken an account of 30th June, 1834.....	129	07
" Paid do. sent from do. do. do.	1224	50½	" Overcharges on Letter Bills to Montreal.....	12	47½
" Newspapers and Pamphlets sent and received do. do.	83	18½	" Commission on \$ 100, @ 30 per Cent, 30. 00.		
" Error in account for Quarter ending 31st December, 1832, per Examiners Letter, dated 17th September, 1833.....	1	00	Do. on \$ 300, @ 25 do. 75. 00.		
			Do. on \$ 2000, @ 20 do. 400. 00.		
			Do. on \$ 859. 56½, @ 8 do. 68. 76.		
			Do. on Newspapers &c. \$ 83. 18½, @ 50 per Cent. 41. 59.	615	35
			" Balance due General Post Office, Washington, on this account.....	10574	65½
	\$ 11386	38		\$ 11386	38
To Balance on above account brought down.....	10574	65½	By Remittance made 10th October, 1834, three Bills of Exchange, £500 Sterling, each, Montreal Bank on Messrs. Thos. Wilson & Co. London, @ 8 per Cent. premium.....	7200	00
" Amount of Postage, Commission deducted, collected at Queenston, Quarter ending 30th June.	2405	45	Total Balance due General Post Office, Washington.....	6049	86½
" Amount of Postage do. do. at Niagara do. do.	87	82		\$ 13249	86½
" Amount of Postage do. do. at Prescott do. do.	116	50½			
" Amount of Postage do. do. at Stanstead do. do.	65	43			
	\$ 13249	86½			

(Signed.) T. A. STAYNER,
Deputy Post General for British North America, and Agent for the United States Post Office Department.

General Post Office, }
Quebec. }

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 46.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Dr. The General Post Office for British North America, in Account Current with the General Post Office, Washington. Cr.
Quarter ending 30th September, 1834.

To Balance due General Post Office, Washington, 30th June 1834,	\$6049	86½	By Letters remaining on hand,	\$37	25
" Letters remaining on hand, do.	39	20	" Returned on overcharged Letters,	9	53½
" Unpaid Letters received at Montreal this Quarter,	1847	11½	" Dead Letters to be destroyed, taken an account of 30th Sept. 1834,	165	75
" Paid do. sent from do. do.	1076	52½	" Overcharges on Letter Bills to Montreal,	11	02½
" Newspapers and Pamphlets sent and received, do. do.	76	83	" Commission on \$100. @ 30 per cent \$30. 00		
" Postage on a Dead Letter returned from Washington to James Gray, per Letter of 16th October, '34, signed M. T. Simpson, Superintendent,		56½	Do. on \$300. @ 25 per cent \$75. 00		
			Do. on \$2000. @ 20 per cent \$400. 00		
			Do. on \$339. 27½. @ 8 do. \$27. 14		
			Do. on \$76. 83. Newspaper Postage, @ 50 per cent, \$38. 41½	570	55½
			" Balance due General Post Office, Washington, on this Account,	8295	98
	\$9090	10		\$9090	10
To Balance on above account brought down,	\$8295	98	By Remittance made 6th December, 1834. Two Bills of Exchange, R. I. Routh, on the Lords of the Treasury, dated 6th Dec. 1834—£1000. sterling, and T. H. Thomson, on Messrs. Coutts & Co. London, dated 18th Oct. 1834, for £100. sterling, at 6½ per cent premium. Total, £1100. 0. 0. sterling, equal to,	\$5206	66
" Amount of Postage, Commission deducted, collected at Queenston, in Quarter ending 30th September, 1834,	2426	69	Total Balance due General Post Office, Washington,	5813	18
" Amount of Postage do. do. at Niagara, do. do.	100	80			
" Amount of do. do. do. at Prescott, do. do.	122	95			
" Amount of do. do. do. at Staustead, do. do.	73	42			
	\$11019	84		\$11019	84

General Post Office, }
Quebec.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General,
Agent for the United States Post Office Department.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 47.

Dr. The General Post Office for British North America, in Account Current with the General Post Office, Washington. Cr.
Quarter ending 31st December, 1834.

To Balance due General Post Office, Washington, 30th September, 1834,	\$5813	18	By Letters remaining on hand,	\$42	50
" Letters remaining on hand, do.	37	25	" Returned on overcharged Letters,	8	87½
" Unpaid Letters received at Montreal this quarter,	1908	33½	" Dead Letters to be destroyed, taken an account of 31st December, 1834,	185	07
" Paid do. sent from do. do.	1042	73½	" Overcharges on Letter Bills to Montreal,	14	07
" Newspapers and Pamphlets sent and received this quarter,	85	12	" Commission on \$100. @ 30 per cent. \$30. 00		
			" Do. on \$300. @ 25 do. \$75. 00.		
			" Do. on \$2000. @ 20 do. \$400. 00.		
			" Do. on \$337. 80½. @ 8 do. \$27. 02.		
			" Do. on \$85. 12. Newspaper Postage, @ 50 per cent. \$42. 56.	574	58
			" Balance due to General Post Office, Washington,	8061	52½
	\$8886	62½		\$8886	62½
To Balance on above Account brought down,	\$8061	52½	By Remittance made 18th March, 1835. Bill of Exchange, Commy. Genl. Routh on Lords of the Treasury, London, for £1200. sterlg, @ 4s. 1¼d. sterl. per dollar,	\$5818	20
" Amount of Postage, (Commission deducted) collected at Queenston, in Quarter ending 31st Dec. 1834,	2807	04	Total Balance due General Post Office, Washington*	5345	36½
" Amount of Postage, do. do. at Niagara, do. do.	101	97½			
" Amount of Postage, do. do. at Prescott, do. do.	121	86			
" Amount of Postage, do. do. at Stanstead, do. do.	71	16½			
	\$11163	56½		\$11163	56½

General Post Office, }
Quebec.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General,
Agent for the United States Post Office Department.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

* NOTE.—In discharge of this Balance I remitted on the 10th June 1835, a Bill of Exchange for £1100. 0. 0. sterling.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 48.

1832.

A RETURN shewing the name of each Deputy Post Master and Assistant Deputy Post Master in Lower Canada, the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them, for the year 1832.

Offices.	Names of Deputy Post Masters.	Names of Assistants or Clerks.	Whole amount of Income received at each Post Office in Lower Canada, and the source from which it is derived.														
			Compensation as Commission or Salary.	Allowance for Assistance.	Allowance for Stationary.	Commission on U. S. Postage.	Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege.	Derived from other sources as per notes at foot of this Return.	Total amount of emolument received at each Office.								
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbotsford,	E. Fisk,	None reported,	2	8	5												
Aymer,	C. Symmes,	Thos. R. Symmes,	no	charge.													
Babyville,	Jno. Bigelow,	None reported,	2	5	6												
Barnston,	M. F. Cushing,	None reported,	0	11	11												
Beauharnois,	Thos. McDonald, to 5th April,	None reported,	3	10	6												
	{ R. H. Norval, fm. 6th do. to 5th Oct.																
	{ D. Masson, from 6th October,																
Beaucour,	Louis Landry,	B. Lussien,	0	18	0												
Bedford,	G. Frelight,	Jas. Botham.	11	4	1												
Berthier,	{ Chs. Morrison, to 5th July,	{ F. R. Tranchemontagne,	40	0	0												
	{ F. R. Tranchemontagne, f. 6 do.	Geo. Picotte.															
Berthier en Bas,	N. Farrisbault,	None employed,	0	18	7												
Bolton,	Jos. Atwood,	H. Davies,	0	18	1												
Boucherville,	Aug. Delisle,	None employed,	1	13	4												
Brome,	Jacob Cook,	None employed,	1	17	6												
Brompton,	Robert More,	G. Stevens,	0	17	1												
Buckingham,	Levi Bigelow,	Joseph Roy,	3	15	5												
Cap Santé,	G. W. Johnson,	None reported,	4	17	0												
Cascades,	{ G. W. Johnson, } to 5th July,	None reported,	5	9	3												
	{ & David Waters, } fm. 6th July,	None reported,															
Chambly,	P. H. Ogilvy,	None reported,	18	19	3												
Chateauguay,	A. McDonald,	None reported,	2	9	5												
Chatham,	A. E. Montmarquet,	Louis Sineon,	15	8	0												
Churchville,	C. A. Noyes,	None reported,	1	16	0												
Chateau Richer,	W. H. Lemoine,	L. Lemoine,	0	6	6												
Clarenceville,	W. H. Kirtland,	None reported,	no	charge.													
Cacona,	Benj. Dionne,	None reported,	1	12	0												
Compton,	A. W. Kendrick,	None reported,	4	17	5												
Coteau du Lac,	{ Wm. Irvine, to 5th October,	None reported,	10	0	0												
	{ Henry Evatt, from 6th Oct.	Wm. H. Evatt,															
Danville,	T. C. Allis,	None reported,	3	16	9												
			14	12	0												
			140	0	0												
		Carried over...	£														

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. Agent for collecting Newspaper Privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total Amount of emolument received at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U. S. Postage, Allowed by the D. P. Agent for collecting Newspaper Privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total Amount of emolument received at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Mr. Porteous to be composed of \$55. received by him for Rent of Letter-Boxes, £50 allowed him by me for keeping the United States Postage Accounts, and \$25 Commission charged upon Credit Accounts for Postage &c. kept by him with Merchants and others at his own risk. Mr. Porteous pays me \$50 a year for Pence collected under my privilege upon casual Newspapers, and states that he considers he receives £75 a year from that source more than he pays to me; this money I have allowed him to retain as a compensation to himself for the trouble imposed upon him by the management of the Newspaper business and American Letters, in addition to \$50 a year, which I allow him specifically for the latter service.

Appendix (G. G.) 8th March.

Whole amount of Income received at each Post Office in Lower Canada, and the source from which it is derived.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D.P. Gentl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total Amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistance, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D.P. Gentl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total Amount of emolument derived at each Office.

A. The sum of £130, returned under the Head of "Derived from other Sources" is stated by Mr. Porteous to be composed of £55, received by him for Rent of Letter-Boxes, £50 allowed him by me for keeping the United States Postage Accounts, and £25 Commission charged upon Credit Accounts for Postage kept by him with Merchants and others at his own risk. Mr. Porteous pays me £50 a year for Pence collected under my privilege upon casual Newspapers, and states that he receives £75 a year from that source more than he pays to me; this money I have allowed him to retain as a compensation to himself, for the trouble imposed upon him by the management of the Newspaper business and American Letters, in addition to £50 a year, which I allow him specifically for the latter purpose.

B. The sums received at the Quebec Office, under the Head of "Derived from other Sources," is composed of Commissions on Public Accounts, Rent of Letter Boxes, and Commissions arising on Accounts kept with private Individuals by the Post Master at his own personal risk.

C. In the Return of the Establishment of the General Post Office for the year 1833, the total Amount of Salary and Emolument received by the Post Masters in Lower Canada for that year, is stated to be £2168. 6s. 14d. being £1. 4s. 14d. more than is shown by this Statement, this difference is composed of Commission received by Post Masters for collecting United States Postage, and of which it has been found impossible to obtain complete detailed Statements, many of them not retaining any record of sums received under this head.

T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

No. 50.

1834.

A RETURN shewing the name of each Deputy Post Master and Assistant Deputy Post Master in Lower Canada, the Salary, Allowances and Fees, and the whole Income they severally receive, and from what sources it is derived, and the authority under which the same is paid them, for the year 1834.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Offices, Names of Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation as Commission or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationery, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting the dues under his Newspaper privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total amount of emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Carried over...

Appendix (G. G.) 8th March.

Whole amount of Income received at each Post Office in Lower Canada, and the source from which it is derived.

Table with columns: Offices, Deputy Post Masters, Names of Assistants or Clerks, Compensation or Salary, Allowance for Assistant, Allowance for Stationary, Commission on U.S. Postage, Allowed by the D. P. M. Genl. for collecting Newspaper privilege, Derived from other sources as per notes at foot of this Return, Total Amount of Emolument derived at each Office.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Names, Amounts in £/s/d, Total Amount, Source of Income.

A. The sum of £130, returned under the Head of "Derived from other Sources" is stated by Mr. Porteous to be composed of £55. received by him for Rent of Letter-Boxes, £50. allowed him by me for keeping the United States Postage Accounts, and £25. Commission charged upon Credit Accounts for Postage kept by him with Merchants and others at his own risk.

B. The sums received at the Quebec Office under the Head of "Derived from other Sources," are composed of Commissions on Public Accounts, Rent of Letter Boxes, and Commissions arising on Accounts kept with private Individuals by the Post Master at his own personal risk.

C. In the Return of the Establishment of the General Post Office for the year 1834, the Amount of Salary and Emolument received by the Post Masters in Lower Canada for that year, is stated to be £2530. 7s. 2d. being £3. 14s. 3d. more than is shown by this Statement; this difference is composed of Commission received by Post Masters for collecting United States Postage, and of which it has been found impossible to obtain complete detailed Statements, many Post Masters not retaining any record of sums received under this head.

T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix
(G. G.)

No. 51.

Appendix
(G. G.)

8th March.

DATA upon which was founded the Deputy Post Master General's Report referred to in Mr. Secretary T. Spring Rice's Despatch on the Post Office, dated 5th October, 1834.

8th March.

With reference to the desire of the Committee, that I should furnish a Copy of my Estimate of the probable effect of the proposed Post Office Law upon the Revenue, I beg to say that I have been so fortunate as to find amongst my Papers the original Notes upon which I drafted the Estimate in question, which enables me to comply with the order in a more satisfactory manner than I feared I could do.

Probable effect for one year upon the Post Office Revenue, in British North America, by the operation of the proposed new Act for the Government of the Post Office in the several Provinces, viz. :—

A.—Probable loss by the reduction in the rates of Postage,	£5000 0 0
B.—Accounts of the Civil Departments of the Provinces,	4000 0 0
C.—Loss that will be sustained by allowing the Franking privilege to the Members of the several Provincial Parliaments,	2000 0 0
D.—The Sums of £1000. and £500. per annum, now paid by the Provinces of Nova Scotia and New Brunswick towards the support of certain lines of Post,	1500 0 0
E.—Expense of the Temiscouata Portage and Lake Establishment, now paid out of the Military Chest,	200 0 0
F.—To be remitted to England for British Postage,	3000 0 0
G.—Letters on hand, and unpaid Balances of Post Masters, say at a low computation,	1500 0 0
H.—Expense of the Surveyors and other Officers added or intended to be added, to the Establishment in British North America, and the expense of increasing the Salaries of certain Deputies, say	1500 0 0
	£18700 0 0
<i>Contra.</i>	
Supposed Net Revenue of the Post Office, annually, at this time,	£14000 0 0
Probable deficiency,	4700 0 0
	£18700 0 0

This Estimate shows a probable deficiency of £4700. and although the calculation is necessarily a loose one, I thought at the time I formed it, and I still think, that in practice, it would *as regards the aggregate*, be found not far wide of the truth. I stated to the Post Master General when rendering this Statement, that all the Provinces, more especially the Canadas, stood in need of further Post accommodation, and I considered it right, in order to meet those wants, and thus give satisfaction to the public, that we should make the sum to be provided £6000. I apportioned this sum of £6000. as follows :—

Lower Canada,	£2000.
Upper Canada,	2000.
Nova Scotia,	1200.
New Brunswick,	600.
P. Edwd. Island,	200.
Total,	£6000.

To be accounted for by the Post Master General to those Provinces respectively, in the Accounts to be kept with them.

I beg leave now to furnish some remarks by way of justifying the view I took of the subject when I prepared the foregoing Estimate, to assist me in doing which I have lettered the several Items :—

- A.—I think that the loss to be apprehended under this head cannot be counted at less than I have made it.
- B.—When in England I had no certain means of judging what might be the amount of the Postage Accounts of the several Provinces, under this head; but I should think they amount to as much as I have stated.
- C.—I think this a low Estimate.
- D.—I only learnt in England that these sums of money were provided by the Legislatures of Nova Scotia and New Brunswick, towards supporting certain lines of Post. I could not find by reference to the Accounts of the Deputy Post Master General at Halifax, any trace of the appropriation of the Money, nor do I know how the Account is kept, but it was necessary that in forming a plan for the re-organization of the Posts, this Money should be brought into the calculation.
- E.—Upon the line of communication with New Brunswick, a number of families are settled for the purpose of keeping the Road, and assisting the Courier at difficult passes. These families are supplied with Rations of Flour at the expense of the Military Chest, and a man is paid 2s. a-day, from the same source, to look after them and see that they fulfil the obligations of their agreement. The total cost is about £200. a-year, and as the British Government upon a transfer of the Post Office Revenue, could not be expected to bear the charge, I included it in the Estimate.
- F.—I believe I am not far wrong in fixing this Item at £3000. It was formerly much more, but the New York Merchant Packets have taken a great deal of the correspondence away from the old Halifax and Falmouth line.
- G.—I now think this Item too low.
- H.—And this also—but taking the whole together, if I were now called upon to form an Estimate for the object under discussion, I would make the total amount very nearly what it appears in the Statement which I have now the honor to hand to the Committee.

General Post Office, Quebec, }
24th November, 1835.

T. A. STAYNER,

No. 52.

Appendix (G. G.)

8th March.

A RETURN of all Defaulters in the Post Office Department in Upper and Lower Canada—whether as Contractors, Deputy Post Masters, Deputy Post Masters General, Agent for Packet Boats, or otherwise employed, since the year 1800, with the amount for which they are severally entered in the Books of the Department.

Towns.	Names of Post Masters.	Balances due from Post Masters, with the dates when the debts were incurred.			
		£.	s.	d.	
Alexandria, U. C.	D. Cameron,	4	12	6	October, 1834.
Adolphustown, U. C.	J. Ranney,	5	18	10	Balance on July quarter, 1835.
Bath, U. C.	J. Dean,	28	5	7	April and July quarters, do.
Burford, U. C.	G. W. Whitehead,	80	0	0	November, 1834.
Bertier en bas, L. C.	N. Faribault,	5	0	4	Oct. 1834, and Jan. April & July, 1835.
Coteau du Lac, L. C.	Wm. Irvine,	8	0	7	October, 1832.
Cobourg, U. C.	J. G. Bethune,	355	11	9	November, 1834.
Delaware, U. C.	R. Mount,	38	9	2	October, 1833, & January, 1834.
Ditto,	F. Somers,	14	8	10	July, 1835.
Hallowell, U. C.	Wm. Rooke,	34	16	10	Ditto.
Lanark, U. C.	J. A. Murdoch,	8	10	10	October, 1834.
Richmond, U. C.	G. T. Burke,	21	3	8	April, 1835.
Sherbrooke, L. C.	C. Whitchee,	25	7	6	July, 1835.
Ways Mills, U. C.	J. H. Minsham,	2	14	2	April, 1835.

T. A. STAYNER.

No. 53.

RETURN respecting the Pay and Emoluments of the Deputy Post Master General, furnished by him for the Blue Book, for the year 1834.

Office.	Name.	Date of Appointment.	By whom appointed, and under what Instrument.	Annual Salary in Sterling.	Amount of Fees during the year 1834, in Sterling value.		Whether the Principal be allowed a House for his personal residence, or what Allowance, if any, for House Rent or Quarters.	Whether the Office be held by Principal, in conjunction with any, and what other Civil, Military, or Naval Office or appointment, or Place of Profit in any Colony, or on the Establishment of the United Kingdom. If the Office be held by a Military or Naval Officer, whether upon Full or Half Military or Naval Pay, the total amount of Pay and Allowances of every kind actually received by him in addition to the Profits of his Office.	Period during which the Officer has been absent from the Colony during the year 1834.	Whether the Principal enjoy any or what other advantage or profit, not required to be stated in the preceding Columns.	
					£.	s. d.					
Dy. Post Master General,	Thos. Allen Stayner,	Appointed 14th December, 1827. Commission dated 6th April, 1828.	His Grace The Duke of Manchester. By a Commission dated in the preceding Column.	500	0	0	No Fees.	No House nor any allowance for one.	I hold no other Situation or appointment of profit. Am on the Half-Pay List of the Army as a Deputy Assistant Commissary General, but have never drawn any half-pay.	Absent on Duty in England, by authority of the Post Master General, from the commencement of the year till the 25th September.	I possess the privilege of sending certain descriptions of Newspapers thro' the Posts in the British American Provinces. The profit derived from this source I have not at present the means of computing for the year 1834. I received at the rate of £200 a-year, for assistants, up to the 5th October, 1834.

(Signed,)

T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Certified Copy. T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)

No. 54.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Letter from T. A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet, forwarding Copy of a Petition from the Printers in Lower Canada to His Excellency Sir James Kempt.

8th March.

Sir Francis Freeling, Bart.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 2d January, 1829.

11

I have the honor to transmit herewith, for the information of His Grace the Post Master General, Copy of a Letter from the Secretary of Sir James Kempt, the Governor General of the Canadas, transmitting a Petition to His Excellency from the Proprietors and Printers of Newspapers in the Province, complaining of the exaction of what they are pleased to term a *tax* for the transmission of their Gazettes thro' the Post Office, and praying His Excellency's interference to relieve them from this burthen, and to obtain for them the right of sending their Papers by the Mail free of Postage:—I have likewise the honor of laying before you Copy of my Letter to His Excellency's Secretary, in reply, in which I state my intention of submitting the subject for the consideration of the Post Master General, and of soliciting His Lordship's orders for my guidance. In fulfilling this promise, which I am now doing, it may be necessary to explain at greater length than I have done in my communication to His Excellency the Governor, that the practice now complained of by the Printers, of paying the Deputy Post Master General a certain annual consideration for the transmission of their Papers through the Post, has existed since the first establishment of the Post Office Department in the Country, a period of upwards of 40 years, and has always been considered by the Head of the Department, as his perquisite, the only one he enjoys. The authority for this I have not the means of tracing, (as I have informed His Excellency) though I cannot doubt that there originally was one.

Previous to addressing this Petition to the Governor, several of the Printers applied to me to make an arrangement, whereby the subscribers to the Gazettes might be made to pay the Postage (at 1d. each Paper,) as the Papers should be delivered to them by the different Post Masters, instead of the Deputy Post Master General's receiving an annual allowance from the publisher, and this plan would I believe give general satisfaction to the Printers, but as I conceived I had no authority to enter into such an engagement as that proposed, and was anxious that, as objections had been raised to the present mode of collection, the question should go before the proper authorities, I declined acceding to the proposition, and the Petition to the Governor immediately followed. In this Petition, however, the parties appear to desire that their Newspapers should be sent free of any Postage or charge whatever; alleging that such is the practice in Great Britain, but it may not be improper here to remark that Newspapers in this Country pay no Stamp or Excise duty of any kind.

In concluding this communication, I beg to be permitted to add without any reference to my individual interests in the settlement of the question, that if Printers are allowed to send their Newspapers free of any Postage, the number forwarded in this way would be so great that additional Couriers would be required for their conveyance upon nearly all the Routes, and the duty of the Post Masters who distribute the Papers, will at the same time be so much increased, that they will naturally demand a remuneration for their trouble, though hitherto they have performed the task without any compensation.

I have the honor to be,

&c. &c.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

True Copy.

T. A. STAYNER.

No. 55.

A RETURN of the Amount of Bills of Exchange, found in Dead and Mis-directed Letters in Upper and Lower Canada, since October 1834, shewing the purposes to which such Bills or their proceeds have been applied.

Date of Letter.	Name of Writer.	Name of person addressed.	Value contained.	From what Office and for what reason.	How and when disposed of.
Antigua, 4th May, 1834.	Robt. Grant,	Mrs. Cameron, Gore District, U. C.	Bill of Exchange for £100. sterling. 1st, 2d, and 3d.	Hamilton. Advertized, and not called for.	Transmitted by Deputy Post Master General to Sir F. Free- ling, Bart. Secy. to the Genl. Post Office, 28th Jany. 1835.

T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)

No. 56.

Appendix
(G. G.)

INSTRUCTIONS given by William Duke of Manchester, His Majesty's Post Master General.

To THOMAS ALLEN STAYNER, Esq.

Deputy Post Master General of His Majesty's Provinces of Canada and New Brunswick.

You are to take the Oath of Office and otherwise qualify yourself as directed by the Act of the 9th Queen Anne, for establishing a Post Office for all Her Majesty's Dominions.

As you are answerable to me for the conduct of your several Deputies, you are to appoint such only as are persons of known good reputation and abilities, and must take sufficient Security from them to His Majesty as well for the punctual payment of all monies received by them for the Postage of Letters, as for the diligent and faithful discharge of their duty, taking care also that they duly qualify themselves agreeably to the Act of the 9th Queen Anne.

You are by the first opportunity to acquaint me with the Appointments you may make from time to time, on the death or removal of any of your Deputies.

You and your Deputies in the several Sea Port Towns within your Commission, must be attentive to the utmost of your power upon the arrival of any Ship, that the Letters are brought to their respective Post Offices so by you established, as soon as may be, and you are to pay One Penny, sterling, for each Letter or Packet to the Commander or Master, or other person belonging to such Ship or Vessel bringing the same, as directed by the Act of the 9th Queen Anne, cap. 10, sec. 16, which Penny is to be added to the legal Postage as further directed by 5th Geo. 3, cap. 25, sec. 3 and 4.

But you will observe that by the Act of the 39th of the King, cap. 76, for the more secure conveyance of Ship Letters, &c. Twopence each Letter is to be paid to the Masters of Vessels bringing such sealed Bags as have been delivered to them from Persons authorized so to do at the Place or Post Town from which such Vessel shall have sailed. For further particulars respecting the receiving and forwarding such Letters you will refer to the distinct Instructions on that head.

For the greater safety of all Letters which shall be collected by you or your Deputies to be forwarded by the Packet Boats to any other Port on the Continent of America, or to any of the American Islands, or to England, you are to cause them to be sealed up in different Bags with a Ticket on each Bag, expressing the number of Letters and the Amount of Inland British American Postage charged upon the same, and in order to distinguish such Bags from each other, you are to fix a label to each with the name of the Town.

Letters from Great Britain or Ireland directed to persons in your District but who cannot be found, and have lain in your Office, or any Office under your control, three months, and have been advertized or posted up in some conspicuous place on the outside of such Office, must be returned under cover to me, and upon each Letter so returned the true reason should be written in Red Ink, why they could not be delivered, such as "Not to be found"—"Gone away"—"Dead"—"Refused," and the like—and if any Letters should be missent to your Offices, they are to be returned to me by the first Mail, observing to write on the outside Cover, "Missent Letters."

You are to cause the Letters of every Place under your management to be carefully stamped on the back with the name of the Post Town from whence they are sent, and you and your Deputies are to keep exact accounts of the amount of Postage and the number of Letters received and despatched from each Post Town in your District.

You are to keep just and exact Accounts of all Receipts and Disbursements for Salaries and other incidental expenses, and at the expiration of every Quarter, viz. 5th July, 10th October, 5th January, and 5th April, you are to transmit to me by the first opportunity a general Statement thereof, with every article properly vouched, and the Account must be attested by you on Oath before a competent authority.

You are not to fail making regular remittances as the Revenue arises in your hands, at least once a Quarter, for which purpose you are to pay the same to the Commissary General, taking his Certificates for the Amount, which you will transmit to me or my Secretary.

You are to consider and report to me from time to time your opinion what further improvements may be made for the benefit of Correspondence and of this Revenue, and you may establish such new Offices within the Districts under your management as shall at any time appear to be for the benefit of the Revenue and Correspondence, reporting the same to me.

You are by every opportunity to send me early accounts of all material transactions and remarkable occurrences, to be communicated if necessary to His Majesty's Principal Secretaries of State.

You are to observe all such further Orders and Instructions as you shall from time to time receive from me or from my Secretary or by my Orders, and likewise to use your utmost skill and abilities to promote His Majesty's Service according to the true intent of the trust reposed in you.

By Command of His Majesty's Post Master General,

(Signed,)

F. FREELING,
Secretary.General Post Office, }
10th May, 1828. }Certified Copy,
T. A. STAYNER,
Deputy Post Master Genl.

No. 57.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

GENERAL POST OFFICE,
25th Sept. 1828.

SIR,

Having brought under the consideration of my Lord the Post Master General the expediency of a more convenient arrangement and direction of the business of the Post Office in New Brunswick, it has appeared to His Grace advisable that the Deputy Post Masters, Couriers, and others, employed under this Department in that Province, should be made responsible to, and receive their Instructions from, the Office at Halifax, N. S., instead of Quebec, which would at the same time assimilate the business of this branch of the Public Service with the others established in Nova Scotia, and New Brunswick, of which Halifax forms the Head Quarters.

D. D.

Appendix
(G. G.)
8th March.

In this view of the question it is not proposed to disturb any of the Post arrangements in the Canadas, but that all those in the Province of New Brunswick should be transferred to the controul and guidance of the Deputy Post Master General of Nova Scotia; and I am to request, in order to carry this measure into effect, you will have the goodness to communicate fully with Mr. Howe, at Halifax, and report what Offices, Couriers, &c. are to be accountable to, and paid by, him, and the date when the new regulations are to commence.

I have written to the above effect to Mr. Howe by this Mail, and he has been instructed to communicate with you on the subject.

I am, Sir,

(Signed,) F. FREELING.

Thos. A. Stayner, Esq.
Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 58.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

GENERAL POST OFFICE,
1st October, 1828.

Sir,

I have laid before my Lord the Post Master General your Report of the 14th July last, stating that having satisfied yourself as to the propriety of the measure, both as respects the Public accommodation and the benefit of the Post Office Revenue, you had established a Post Office at Maitland, situated between Prescott and Brockville, on the grand Mail route between Lower and Upper Canada, and nominated Samuel Thomas, Deputy Post Master—and at Guelph, the head quarter town of the Canada Land Company, 35 miles N. W. of Dundas, and nominated David Gilkinson your Deputy; both places being in Upper Canada.

I am to acquaint you that under your assurance that you have satisfied yourself *that these measures will be for the benefit of the Revenue*, His Grace has directed me to state, that he has approved them *by way of experiment only*; and that it will be necessary, at the end of a year, you should report the results, in order that His Grace may be enabled to decide whether they ought to be confirmed.

You will please to understand the above to be a standing rule with regard to the establishment of any new Offices, and in all cases it is desirable you should state, in the first instance, the estimated additional expense to be incurred for Couriers, Allowances to Deputies, &c. for such new Establishments.

I am, Sir,

(Signed,) F. FREELING.

Thomas A. Stayner, Esq.
Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 59.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

GENERAL POST OFFICE
1st October, 1830.

Sir,

I have to request that in future you will make up all *Paid Letters* for this Country in separate parcels by each Mail, addressed "London paid Letters," and "Falmouth paid Letters," as the case may be, and debit yourself with the amount of each in a separate item in your Account, instead of sending such Letters upon Halifax as heretofore.

I am, Sir,

(Signed,) F. FREELING.

Thos. A. Stayner, Esq.
Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 60.

Letter from Sir Francis Freeling, Baronet, to T. A. Stayner, Esquire.

GENERAL POST OFFICE,
4th November, 1830.

Sir,

Having laid before His Grace the Post Master General your Letter of the 27th September, requesting Instructions in regard to the Postage of Packets containing Patterns which are taken to your Office by the Masters of private Vessels with their Ship Letters, I have to inform you that although the Post Office is legally entitled to the full rates of Postage on such Packets, yet as they were not intended to be sent through the Post, and the demand of the whole amount charged must, in most cases, lead to their being altogether refused by the parties, to whom it may be inconvenient or injurious, while the Revenue loses all profit for

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)

Appendix
(G. G.)

8th March.

8th March.

their conveyance; His Grace is of opinion that it may be expedient to facilitate the receipt of such Parcels under certain regulations, and is pleased to leave a discretionary power with you to be exercised according to the circumstances of each case, and not delegated to any other person, or acted upon at any Office but that at Quebec.

The following are the General Rules which His Grace has laid down for your guidance:—

No abatement shall be made on any Packet charged less than £1. nor on any, the principal part of the contents of which shall consist of Letters or written Papers.

The full Postage shall be charged on any Letters that may be found accompanying Patterns or other Articles in Parcels, and the Postage of the Patterns or Articles themselves, reduced to a Sum equal to one fourth of the whole charge upon such Parcels.

You will further be pleased to understand that the discretionary power left with you, is only to apply to *Ship Letter Packages*, and not to such as may originate in the Country and be deposited by the Senders in the different Receiving Houses.

I am, Sir,

(Signed,) F. FREELING.

Thos. A. Stayner, Esq.
Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 61.

Account of Sums of Money transmitted to England on account of Post Office Revenue for the Quarters of 1835.

£2816. 13. 4. sterlg. Quarter ending 5th April, 1835.—Sent the 17th August, 1835.

No other remittance has been made on account of this year:—owing to the interference of other business, the July Quarter's Accounts have not yet been completed, but I hope they will be ready in a few days.

T. A. STAYNER.

No. 62.

A RETURN of the several Parishes, Townships and other places in Upper and Lower Canada in which Post Offices are at present established, with the distance of each Post Office from Quebec, and the Rate of Postage charged on Single Letters by the present Tariff.

Office.	Province.	Seigniorship or Township in which established.	District.	Distance from Quebec Post Office.	Rate of Postage.
				Miles.	s. d.
Abbotsford, - - -	L. C.	St. Hyacinthe,	Montreal,	219	11
Adolphustown, - - -	U. C.	Adolphustown,	Midland,	411	1 4
Aldborough, - - -	U. C.	Aldborough,	London,	740	1 10½
Alexandria, - - -	U. C.	Glengary County,	Eastern,	263	11
Amherstburg, - - -	U. C.	Malden,	Western,	825	2 1
Ancaster, - - -	U. C.	Ancaster,	Gore,	611	1 8
Aylmer, - - -	L. C.	Hull,	Montreal,	310	1 2
Albion, - - -	U. C.	Albion,	Home,	609	1 8
Adelaide, - - -	U. C.	Adelaide,	London,	723	1 10½
Baie Chaleur, - - -	L. C.		Gaspé,	Not known.	2 6
Babyville, - - -	L. C.	Sherrington,	Montreal,	210	11
Bath, - - -	U. C.	Ernesttown,	Midland,	397	1 2
Bayham, - - -	U. C.	Bayham,	London,	685	1 8
Beauharnois, - - -	L. C.	Beauharnois,	Montreal,	205	11
Bedford, - - -	L. C.	Stanbridge,	Montreal,	229	11
Belleville, - - -	U. C.	Thurlow,	Midland,	438	1 4
Berthier, - - -	L. C.	Berthier,	Montreal,	135	9
Berthier en bas, - - -	L. C.	Berthier,	Quebec,	27	4½
Beverley, - - -	U. C.	Bastard,	Johnstown,	349	1 2
Bolton, - - -	L. C.	Bolton,	Montreal,	261	11
Boucherville, - - -	L. C.	Boucherville,	Montreal,	187	9
Brantford, - - -	U. C.	Six Nations' Reserve,	Gore,	629	1 8
Brighton, - - -	U. C.	Cramahe,	Newcastle,	458	1 4
Brockville, - - -	U. C.	Elizabeth Town,	Johnstown,	323	1 2
Brome, - - -	L. C.	Brome,	Montreal,	270	11
Brompton, - - -	L. C.	Brompton,	Three Rivers,	173	9
Buckingham, - - -	L. C.	Buckingham,	Montreal,	285	11
Burford, - - -	U. C.	Burford,	London,	639	1 8
By-Town, - - -	U. C.	Napean,	Bathurst,	303	1 2

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Office.	Province.	Seigniorly or Township in which established.	District.	Distance from Quebec Post Office.	Rate of Postage.
				Miles.	s. d.
Becancour, - - -	L. C.	Becancour,	Three Rivers,	85	7
Barnston, - - -	L. C.	Barnston,	Montreal,	235	11
Beamsville, - - -	U. C.	Clinton,	Niagara,	627	1 8
Barrie, - - -	U. C.	Vespra,	Home,	614	1 8
Cap Santé, - - -	L. C.	Jacques Cartier,	Quebec,	30	4½
Carleton Place, - - -	U. C.	Beckwith,	Bathurst,	389	1 2
Cascades, - - -	L. C.	Vaudreuil,	Montreal,	210	11
Castleford, - - -	U. C.	Horton,	Bathurst,	352	1 2
Cavan, - - -	U. C.	Cavan,	Newcastle,	514	1 6
Chambly, - - -	L. C.	Chambly,	Montreal,	198	9
Chateauguay, - - -	L. C.	Chateauguay,	Montreal,	196	9
Chatham, - - -	L. C.	Chatham,	Ottawa,	228	11
Churchville, - - -	L. C.	Dunham East,	Montreal,	262	11
Chippawa, - - -	U. C.	Willoughby,	Niagara,	666	1 8
Cobourg, - - -	U. C.	Hamilton,	Newcastle,	484	1 4
Cacona, - - -	L. C.	Cacona,	Quebec,	120	9
Colborne, - - -	U. C.	Cramahe,	Newcastle,	468	1 4
Colchester, - - -	U. C.	Colchester,	Essex,	815	2 1
Compton, - - -	L. C.	Compton,	Three Rivers,	200	9
Cornwall, - - -	U. C.	Cornwall,	Eastern,	262	11
Coteau du Lac, - - -	L. C.	Soulanges,	Montreal,	223	11
Credit, - - -	U. C.	Toronto,	Home,	574	1 6
Clarenceville, - - -	L. C.	Noyan,	Montreal,	227	11
Chateau Richer, - - -	L. C.	Chateau Richer,	Quebec,	15	4½
Chinguacousey, - - -	U. C.	Chinguacousey,	Home,	411	1 4
Camden East, - - -	U. C.	Camden East,	Midland,	590	1 6
Clarke, - - -	U. C.	Clarke,	Newcastle,	502	1 6
Coldwater, - - -	U. C.	Tay,	Home,	653	1 8
Danville, - - -	L. C.	Shipton,	Three Rivers,	172	9
Darlington, - - -	U. C.	Darlington,	Newcastle,	513	1 6
Delaware, - - -	U. C.	Delaware,	London,	705	1 10½
Demorestville, - - -	U. C.	Sophiasburg,	Midland,	428	1 4
Drummondville, - - -	U. C.	Falls of Niagara,	Niagara,	663	1 8
Drummondville, - - -	L. C.	Grantham,	Three Rivers,	136	9
Dundas, - - -	U. C.	Flamboro',	Gore,	608	1 8
Dundee, - - -	L. C.	Huntingdon,	Montreal,	255	11
Dunham, - - -	L. C.	Dunham,	Montreal,	254	11
Dunnville, - - -	U. C.	Moulton,	Niagara,	676	1 8
Dewittville, - - -	L. C.	Godmanchester,	Montreal,	232	11
Eaton, - - -	L. C.	Eaton,	St. Francis,	205	11
Erieus, - - -	U. C.	Raleigh,	Western,	771	1 10½
Etobicoke, - - -	U. C.	Etobicoke,	Home,	565	1 6
Esquesing, - - -	U. C.	Esquesing,	Gore,	589	1 6
Fitzroy Harbour, - - -	U. C.	Fitzroy,	Bathurst,	334	1 2
Fort Erie, - - -	U. C.	Bertie,	Niagara,	682	1 8
Fredericksburg, - - -	U. C.	Fredericksburg,	Midland,	406	1 4
Frelighsburg, - - -	L. C.	St. Armand,	Montreal,	248	11
Franktown, - - -	U. C.	Beckwith,	Bathurst,	380	1 2
Galt, - - -	U. C.	Dumfries,	Gore,	627	1 8
Gananoque, - - -	U. C.	Leeds	Johnstown,	355	1 2
Gaspé, - - -	L. C.		Gaspé,	Not known.	2 6
Gentilly, - - -	L. C.	Gentilly,	Three Rivers,	76	7
Georgeville, - - -	L. C.	Stanstead,	Montreal,	271	11
Georgina, - - -	U. C.	Georgina,	Home,	609	1 8
Gosfield, - - -	U. C.	Gosfield,	Essex,	802	2 1
Granby, - - -	L. C.	Granby,	Montreal,	228	11
Grenville, - - -	L. C.	Grenville,	Montreal,	240	11
Grimsby, - - -	U. C.	Grimsby,	Niagara,	624	1 8
Guelph, - - -	U. C.	Company's Land,	Gore,	643	1 8
Goderich, - - -	U. C.	Goderich,	Huron Tract,	711	1 10½
Hallowell, - - -	U. C.	Hallowell,	Midland,	418	1 4
Hamilton, - - -	U. C.	Barton,	Gore,	604	1 8
Hatley, - - -	L. C.	Hatley,	Montreal,	207	11
Hawkesbury, - - -	U. C.	Hawkesbury,	Ottawa,	242	11
Henryville, - - -	L. C.	Noyan,	Montreal,	221	11
Hemmingford, - - -	L. C.	Hemmingford,	Montreal,	248	11
Hereford, - - -	L. C.	Hereford,	Three Rivers,	221	11
Hillier, - - -	U. C.	Hillier,	Midland,	434	1 4
Holland Landing, - - -	U. C.	Gwilliamsbury,	Home,	586	1 6
Howard, - - -	U. C.	Howard,	Western,	753	1 10½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Office.	Province.	Seigniorly or Township in which established.	District.	Distance from Quebec Post Office.	Rate of Postage.
				Miles.	s. d.
Huntingdon, - - -	L. C.	Hinchinbrooke,	Montreal,	238	11
Haldimand, - - -	U. C.	Haldimand,	Newcastle,	475	1 4
Hull, - - - - -	L. C.	Hull,	Montreal,	302	1 2
Hope, - - - - -	U. C.	E. Gwilliamsbury,	Home,	591	1 6
Isle aux Noix, - - -	L. C.	River Richelieu,	Montreal,	220	11
Isle Verte, - - -	L. C.	Isle Verte,	Quebec,	132	9
Industry, - - - -	L. C.	St. Paul's,	Montreal,	176	9
Kamouraska, - - -	L. C.	Kamouraska,	Quebec,	90	7
Kemptville, - - -	U. C.	Oxford,	Johnstown,	335	1 2
Kilmarnock, - - -	U. C.	Montague,	Johnstown,	370	1 2
Kingston, - - - -	U. C.	Kingston,	Midland,	379	1 2
Kitley, - - - - -	U. C.	Kitley,	Johnstown,	343	1 2
La Baie, - - - - -	L. C.	St. Antoine,	Three Rivers,	114	9
La Beauce, - - - -	L. C.	Taschereau,	Quebec,	31	4½
Lachine, - - - - -	L. C.	Island Montreal,	Montreal,	189	9
Lacole, - - - - -	L. C.	Lacole,	Montreal,	216	11
Lanark, - - - - -	U. C.	Drummond,	Bathurst,	378	1 2
Lancaster, - - - -	U. C.	Lancaster,	Eastern,	246	11
Laprairie, - - - -	L. C.	Laprairie de la Magdelaine,	Montreal,	189	9
L'Assomption, - - -	L. C.	St. Sulpice,	Montreal,	159	9
Lennoxville, - - -	L. C.	Ascot,	St. Francis,	191	9
Lloyd Town, - - -	U. C.	King,	Home,	599	1 6
Lochiel, - - - - -	U. C.	Lochiel,	Ottawa,	256	11
London, - - - - -	U. C.	London,	London,	694	1 8
L'Orignal, - - - -	U. C.	L'Orignal,	Ottawa,	248	11
Lotbinière, - - -	L. C.	Lotbinière,	Quebec,	46	4½
Les Eboulemens, - -	L. C.	Les Eboulemens,	Quebec,	69	7
Leeds, - - - - -	L. C.	Leeds,	Quebec,	53	4½
Lochaber, - - - -	L. C.	Lochaber,	Montreal,	280	11
L'Islet, - - - - -	L. C.	L'Islet,	Quebec,	48	4½
Lachute, - - - - -	L. C.	Argenteuil,	Montreal,	276	11
Lacadie, - - - - -	L. C.	De Léry,	Montreal,	202	11
Manningville, - - -	L. C.	Hinchinbrooke,	Montreal,	234	11
March, - - - - -	U. C.	March,	Bathurst,	316	1 2
Markham, - - - - -	U. C.	Markham,	Home,	576	1 6
Marmora, - - - - -	U. C.	Marmora,	Midland,	468	1 4
Martintown, - - -	U. C.	Charlottenburg,	Eastern,	279	11
Matilda, - - - - -	U. C.	Matilda,	Eastern,	296	11
Merrickville, - - -	U. C.	Woolford,	Johnstown,	376	1 2
Middleton, - - - -	U. C.	Middleton,	London,	666	1 8
Montreal, - - - -	L. C.	Island Montreal,	Montreal,	180	9
Mosa, - - - - -	U. C.	Mosa,	London,	729	1 10½
Murray, - - - - -	U. C.	Murray,	Newcastle,	444	1 4
Murray Bay, - - -	L. C.	Murray Bay,	Quebec,	90	7
Milford, - - - - -	U. C.	Marysburg,	Midland,	426	1 4
Moulinette, - - -	U. C.	Cornwall,	Eastern,	269	11
Mersea, - - - - -	U. C.	Mersea,	Western,	793	1 10½
Melbourne, - - -	L. C.	Melbourne,	Three Rivers,	160	9
Napanee, - - - - -	U. C.	Richmond,	Midland,	409	1 4
Napierville, - - -	L. C.	Napierville,	Montreal,	207	11
Nelson, - - - - -	U. C.	Nelson,	Gore,	588	1 6
Newmarket, - - -	U. C.	Whitchurch,	Home,	586	1 6
Niagara, - - - - -	U. C.	Niagara,	Niagara,	649	1 8
Nicolet, - - - - -	L. C.	Nicolet,	Three Rivers,	102	9
North George-town,	L. C.	Ann field,	Montreal,	218	11
Norton Creek, - - -	L. C.	Beauharnois,	Montreal,	214	11
Norwich, - - - - -	U. C.	Norwich,	London,	651	1 8
New Glasgow, - - -	L. C.	Terrebonne,	Montreal,	210	11
Orford, - - - - -	U. C.	Orford,	Western,	745	1 10½
Oxford, - - - - -	U. C.	Oxford,	London,	666	1 8
Oznabruck, - - -	U. C.	Oznabruck,	Eastern,	275	11
Otanabee, - - - -	U. C.	Otanabee,	Newcastle,	502	1 6
Oro, - - - - -	U. C.	Oro,	Home,	626	1 8
Orillia, - - - - -	U. C.	St. Orillia,	Home,	639	1 8
Oakville, - - - -	U. C.	Trafalgar,	Gore,	582	1 6
Paris, - - - - -	U. C.	Dumfries,	Gore,	635	1 8
Penetanguishene, -	U. C.	Tay,	Home,	651	1 8
Perth, - - - - -	U. C.	Drummond,	Bathurst,	365	1 2
Peterboro', - - -	U. C.	Monaghan,	Newcastle,	527	1 6
Petite Nation, - -	L. C.	Petite Nation,	Montreal,	270	11

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Office.	Province.	Seigniorly or Township in which established.	District.	Distance from Quebec Post Office.	Rate of Postage.
				Miles.	s. d.
Philipsburg, - - -	L. C.	St. Armand,	Montreal,	231	11
Pickering, - - -	U. C.	Pickering,	Home,	534	1 6
Port Burwell, - - -	U. C.	Bayham,	London,	693	1 8
Port Dalhousie, - - -	U. C.	Grantham,	Niagara,	643	1 8
Port Dover, - - -	U. C.	Woodhouse,	London,	660	1 8
Port Hope, - - -	U. C.	Hope,	Newcastle,	491	1 4
Portneuf, - - -	L. C.	Portneuf,	Quebec,	35	4½
Port Stanley, - - -	U. C.	Yarmouth,	London,	713	1 10½
Port Talbot, - - -	U. C.	Dumfries,	London,	721	1 10½
Potton, - - -	L. C.	Potton,	Montreal,	274	11
Prescott, - - -	U. C.	Augusta,	Johnstown,	311	1 2
Pakenham, - - -	U. C.	Pakenham,	Bathurst,	346	1 2
Portland, - - -	U. C.	Beverley,	Johnstown,	359	1 2
Pointe Claire, - - -	L. C.	Island Montreal,	Montreal,	200	9
Quebec, - - -	L. C.	Quebec,	Quebec,		
Queenston, - - -	U. C.	Niagara,	Niagara,	656	1 8
Raleigh, - - -	U. C.	Raleigh,	Western,	757	1 10½
Rawdon, - - -	L. C.	Rawdon,	Montreal,	179	9
Richmond, - - -	U. C.	Goulburn,	Ottawa,	397	1 2
Richmond, - - -	L. C.	Shipton,	Three Rivers,	160	9
Rimouski, - - -	L. C.	Rimouski,	Quebec,	180	9
River du Loup, - - -	L. C.	Rivière du Loup,	Three Rivers,	111	9
River du Loup en bas, - - -	L. C.	Rivière du Loup,	Quebec,	114	9
River Ouelle, - - -	L. C.	Rivière Ouelle,	Quebec,	78	7
River Trent, - - -	U. C.	Murray,	Newcastle,	449	1 4
Romney, - - -	U. C.	Romney,	Western,	784	1 10½
Russell Town, - - -	L. C.	Beauharnois,	Montreal,	223	11
Rawdon, - - -	U. C.	Rawdon,	Midland,	453	1 4
Rigaud, - - -	L. C.	Rigaud,	Montreal,	226	11
St. André, - - -	L. C.	St. André,	Quebec,	108	9
St. Andrews, - - -	U. C.	Cornwall,	Eastern,	269	11
St. Andrews, - - -	L. C.	Argenteuil,	Montreal,	225	11
Ste. Anne de la Pérade, - - -	L. C.	Ste. Anne,	Quebec,	60	4½
Ste. Anne la Pocatiere, - - -	L. C.	Ste. Anne,	Quebec,	74	7
St. Antoine, - - -	L. C.	St. Antoine,	Quebec,	25	4½
St. Catherines, - - -	U. C.	Grantham,	Niagara,	638	1 8
St. Césaire, - - -	L. C.	St. Hyacinthe,	Montreal,	213	11
St. Charles, - - -	L. C.	St. Charles,	Montreal,	165	9
Ste. Croix, - - -	L. C.	Ste. Croix,	Quebec,	34	4½
St. Denis, - - -	L. C.	Richelieu,	Montreal,	159	9
St. Eustache, - - -	L. C.	Rivière du Chene,	Montreal,	201	11
St. Francis, - - -	L. C.	Yamaska County,	Montreal,	123	9
St. George, - - -	L. C.	St. George,	Montreal,	202	11
St. Hilaire, - - -	L. C.	Rouville,	Montreal,	172	9
St. Hyacinthe, - - -	L. C.	St. Hyacinthe,	Montreal,	179	9
St. Jean Port Joli, - - -	L. C.	St. Jean Port Joli,	Quebec,	54	4½
St. Johns, - - -	U. C.	Pelham,	Niagara,	648	1 8
St. Johns, - - -	L. C.	Dorchester,	Montreal,	207	11
St. Marie de Monnoir, - - -	L. C.	Rouville County,	Montreal,	206	11
St. Mathias, - - -	L. C.	Rouville County,	Montreal,	183	9
St. Nicholas, - - -	L. C.	St. Nicholas,	Quebec,	16	4½
St. Ours, - - -	L. C.	St. Ours,	Montreal,	152	9
St. Pierre les Becquets, - - -	L. C.	St. Pierre,	Quebec,	66	7
St. Remi, - - -	L. C.	Laprairie,	Montreal,	204	11
St. Roc des Aunais, - - -	L. C.	St. Roch,	Quebec,	69	7
St. Roc L'Achigan, - - -	L. C.	St. Roc,	Montreal,	171	9
St. Thomas, - - -	U. C.	Yarmouth,	London,	711	1 10½
St. Thomas, - - -	L. C.	St. Thomas,	Quebec,	34	4½
Sandwich, - - -	U. C.	Sandwich,	Western,	809	2 1
Shefford, - - -	L. C.	Shefford,	Montreal,	242	11
Sherbrooke, - - -	L. C.	Ascott,	Three Rivers,	187	9
Simcoe, - - -	U. C.	Woodhouse,	London,	653	1 8
Smith's Falls, - - -	U. C.	Elmsley,	Johnstown,	363	1 2
Smithville, - - -	U. C.	Gainsboro'	Niagara,	634	1 8
Stanstead, - - -	L. C.	Stanstead,	Montreal,	221	11
Stony Creek, - - -	U. C.	Saltfleet,	Niagara,	611	1 8
Streetsville, - - -	U. C.	Toronto,	Gore,	576	1 6
Stouffville, - - -	U. C.	Whitchurch,	Home,	584	1 6
Scarboro', - - -	U. C.	Scarboro',	Home,	568	1 6
Stanley Mills, - - -	U. C.	Gore Toronto,	Home,	598	1 6

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Office.	Province.	Seigniorly or Township in which established.	District.	Distance from Quebec Post Office.	Rate of Postage.
				Miles.	s. d.
St. Paul's Bay, - -	L. C.	St. Paul's Bay,	Quebec,	60	4½
Stukeley, - - -	L. C.	Stukeley,	Montreal,	247	11
St. Gregoire, - -	L. C.	St. Gregoire,	Three Rivers,	94	7
St. Giles, - - -	L. C.	St. Giles,	Quebec,	31	4½
Stc. Martine, - -	L. C.	Beauharnois,	Montreal,	208	11
Shannonville, - -	U. C.	Tyendinaga,	Midland,	429	1 4
St. George, - - -	U. C.	Dumfries,	Gore,	623	1 8
Stratford, - - -	U. C.	Downie,	Huron Tract,	665	1 8
St. Jacques, - - -	L. C.	St. Sulpice,	Montreal,	171	9
St. Anne bout de l'Isle, - -	L. C.	Island Montreal,	Montreal,	208	11
St. Benoit, - - -	L. C.	Lac des deux Montagnes,	Montreal,	213	11
Terrebonne, - - -	L. C.	Terrebonne,	Montreal,	195	9
Thornhill, - - -	U. C.	Markham,	Home,	568	1 6
Thorold, - - -	U. C.	Thorold,	Niagara,	642	1 8
Three Rivers, - - -	L. C.	Three Rivers,	Three Rivers,	90	7
Toronto, - - -	U. C.	Toronto,	Home,	507	1 6
Trafalgar, - - -	U. C.	Trafalgar,	Gore,	576	1 6
Trois Pistoles, - - -	L. C.	Trois Pistoles,	Quebec,	146	9
Unionville, - - -	U. C.	Elizabeth Town,	Johnstown,	334	1 2
Vankleck Hill, - - -	U. C.	Hawkesbury,	Ottawa,	255	11
Varennes, (via Montreal,) - -	L. C.	Varennes,	Montreal,	195	9
Verchères, - - -	L. C.	Verchères,	Montreal,		9
Vittoria, - - -	U. C.	Charlotteville,	London,	659	1 8
Vaudreuil, - - -	L. C.	Vaudreuil,	Montreal,	211	11
Wainfleet, - - -	U. C.	Wainfleet,	Niagara,	654	1 8
Walsingham, - - -	U. C.	Walsingham,	London,	672	1 8
Waterford, - - -	U. C.	Townsend,	London,	645	1 8
Waterloo, - - -	U. C.	Waterloo,	Gore,	641	1 8
Wellington, - - -	U. C.	Hallowell,	Midland,	434	1 4
Wellington Square, - - -	U. C.	Nelson,	Gore,	594	1 6
West Williamsburg, - - -	U. C.	Williamsburg,	Eastern,	288	11
Whitby, - - -	U. C.	Whitby,	Home,	525	1 6
East Williamsburg, - - -	U. C.	Williamsburg,	Eastern,	283	11
William Henry, - - -	L. C.	Sorel,	Montreal,	140	9
Ways Mills, - - -	U. C.	Ameliasburg,	Midland,	441	1 4
Wilton, - - -	U. C.	Ernesttown,	Midland,	405	1 4
Williamstown, - - -	U. C.	Charlottenburg,	Eastern W.	252	11
Woodstock, - - -	U. C.	Blandford,	London,	667	1 8
Yamaska, - - -	L. C.	Yamaska,	Montreal,	127	9
Yarmouth, - - -	U. C.	Yarmouth,	London,	696	1 8
Yamachiche, - - -	L. C.	Machiche,	Three Rivers,	108	9
Yonge, - - -	U. C.	Yonge,	Johnstown,	333	1 2
Toronto City, - - -	U. C.	York,	Home,	556	1 6

General Post Office,
Quebec, Novr. 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
5th March.

No. 63.

STATEMENT of the Amount derived by the Letter Carriers of the Offices of Quebec, Montreal and Three Rivers respectively— from the gratuity of a Penny per Letter, received on such Letters as they carry out; for each of the years 1832, 1833 and 1834.

Appendix
(G. G.)
8th March.

	Amount per ann. for each year.			Remarks.
	£	s	d	
Quebec—averages 30s. per week, Currency, ..	78	0	0	A.
Montreal,	80	0	0	B.
Three Rivers,	10	0	0	C.

A.—This Money is the emolument of the First Letter Carrier, W. T. Langston, in addition to his Salary of £60. sterl. The other two Letter Carriers are very young men, about 18 years of age—and receive nothing for their Services besides their Salaries of £52. sterl. each. Mr. Langston, besides managing the Letter Carrying business, gives his attendance every day at the Post Office, to assist in closing the Mails, and I conceive that he fully earns all that he receives—whether in the shape of pay or emoluments.

B.—Mr. Porteous, Post Master of Montreal, states that this sum of Eighty Pounds a-year is the average amount collected for carrying out Letters in that City, and that it is about equally divided between two Letter Carriers, each of whom has one-half of the City allotted to him.

C.—The Post Master of Three Rivers states, that the person employed by him for carrying out Letters, receives about Ten Pounds a-year in the way of gratuities.

General Post Office, }
December, 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 64.

PROPORTION of the Expense of transporting the Mail between Quebec and Halifax, chargeable to each of the Provinces through which the same is conveyed—so far as can be ascertained.

		Per annum. Currency.				
		£	s	d		
Quebec to and from Woodstock,	£	560	0	0	} 690 0 0	Paid at Quebec,..... Canada.
Woodstock to and from Fredericton,		130	0	0		
Fredericton to and from Sussex Vale, ..		150	0	0	} 317 10 0	Paid at St. John's, N. B. } Chargeable to New Brunswick.
Sussex Vale to and from Peticodiac, ..		120	0	0		
Peticodiac to and from Dorchester, ..		47	10	0		
Dorchester to and from Westchester, ..		205	0	0	} 500 0 0	Paid at Halifax, } Payable at Nova Scotia, Establishment. (Nova Scotia.)
Westchester to and from Truro,		90	0	0		
Truro to and from Halifax,		205	0	0		

T. A. STAYNER.

No. 65.

STATEMENT shewing the Amount of Bonds given by Post Masters receiving United States Mails.

	Currency.		
	£	s	d
Kingston,.....	500	0	0
Montreal,.....	1500	0	0
Niagara,.....	400	0	0
Prescott,.....	200	0	0
Queenston,.....	1500	0	0
Stanstead,.....	200	0	0

General Post Office, }
Quebec, }

T. A. STAYNER,

Appendix
(G. G.)

8th March.

Copy.

No. 66.

Appendix
(G. G.)

8th March.

General Instructions to Edwin James King, Esq. Accountant to the Post Office in British North America.

You will take upon yourself the charge and management of the Accounts of the Post Office in British North America, including the claims and allowances for re-directed, refused, and undelivered Letters, for which purpose the Accounts of Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward's Island will be sent to you to be incorporated in one General Account of British North America.

The Accounts and Checks should be maintained and furnished upon the principle that obtains in this country, so far as is practicable; and you will not fail to adopt any improvement which your experience may suggest, or any alterations which may occur to you as necessary from the nature and character of the Post in the Provinces, reporting by the first opportunity such alterations as you may propose to make, or as you may have found necessary to make, for the consideration of the Post Master General.

The object of your appointment is not only to place the system of Accounts in the British North American Provinces upon a satisfactory footing, but to establish a check upon the Deputy Post Master General as well as the subordinate Post Masters and Public Accountants of every description attached to the Post Offices in all matters relating to the Accounts, but not interfering with the maintenance of the check; you are to obey such instructions as you may receive from the Deputy Post Master General, and bearing in mind his responsibility for the collection of the Revenue, you will afford him every information and assistance which he can possibly require.

The Annual, Quarterly and Periodical Accounts should receive the Signature of the Deputy Post Master General, as an admission of their correctness in addition to your own; they are to be transmitted to this country with the least possible delay after the expiration of the Year or Quarter, as the case may be; and in the event of any hesitation on the part of the Deputy Post Master General, the Accounts are not therefore to be detained for that cause, but to be accompanied by your report, and the Deputy Post Master General's reasons for declining to admit them.

You will be particularly careful in all cases to give an exact analysis of the apparent balance, shewing the cash in hand and bills received, &c. though not in time to be included.

You will furnish on the special requisition of the Legislatures of the respective Provinces, through the Deputy Post Master General, similar Accounts to those laid annually before the Parliaments of the United Kingdom, so far as regards the Revenue arising within the Provinces.

It is presumed that the two Clerks, which are allotted to you, will be amply sufficient for all the purposes of your Appointment if you take that full and active share which you ought to do in the business of your Department; these Clerks are acting under your superintendance and control, and in the event of actual incapacity or of gross misconduct, you will not hesitate to remove either, or both, provisionally subject to the pleasure of the Post Master General, engaging in the mean time a competent person, so that the performance of the duty may not be impeded.

Your own Salary at the rate of £300. sterling per annum, and those of your Clerks, viz.: the 1st Clerk at £150. the 2d Clerk at £100. will be paid by the Deputy Post Master General, and charged in his Disbursements, and he will also provide an Office and Stationery for the service of your Office at the Public Expense.

You are further to observe such Instructions as you may from time to time receive from the Post Master General or by his Orders.

By Command of His Majesty's Post Master General,

(Signed,)

F. FREELING,
Secretary.General Post Office,
London, 3d July, 1834. }

No. 67.

LOWER CANADA—1832.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditures of the Post Office Department in Lower Canada, for the year 1832, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances and Newspaper privilege in Lower Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received,	13735	15	3	Paid Deputy Post Master General proportion			
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage				of Salary and Allowances,	401	11	1
received in Lower Canada,	737	19	11	“ Deputy Post Master General amount of			
				Newspaper privilege in Lower Canada,	716	13	9
				“ Post Masters in Lower Canada,	2048	8	8
				“ Contractors in ditto,	4434	4	5
				“ Proportion of Contingencies in Lower			
				Canada,	465	16	0
				Balance,	6407	1	3
	£	14473	15		£	14473	15
			2				2

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money) to the emolument of the Deputy Post Master General.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.General Post Office,
Quebec, }

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 68.

LOWER CANADA—1833.

Appendix
(G. G.)
8th March.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditures of the Post Office Department in Lower Canada, for the year 1833, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances and Newspaper privilege in Lower Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received,	13197	13	2	Paid Deputy Post Master General proportion of Salary and Allowances,	377	15	0
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage received in Lower Canada,	833	6	2	“ Deputy Post Master General amount of Newspaper privilege in Lower Canada,	799	4	1
				“ Post Masters in Lower Canada,	2162	2	0
				“ Contractors in ditto,	4758	5	3½
				“ Proportion of Contingencies in Lower Canada,	397	17	0
				Balance,	5765	15	11½
	£ 14260	19	4		£ 14260	19	4

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money) to the emolument of the Deputy Post Master General.

General Post Office,
Quebec. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 69.

LOWER CANADA—1834.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditures of the Post Office Department in Lower Canada, for the year 1834, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances, and Newspaper privilege in Lower Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received,	13333	3	5	Paid Deputy Post Master General proportion of Salary and Allowances,	321	8	0
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage received in Lower Canada,	852	16	6	“ Deputy Post Master General amount of Newspaper privilege in Lower Canada,	819	16	3
				“ Post Masters in Lower Canada,	2526	12	10½
				“ Contractors in ditto,	5169	8	1
				“ Proportion of Contingencies in Lower Canada,	805	16	0
				Balance,	4539	18	8½
	£ 14185	19	11		£ 14185	19	11

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money) to the emolument of the Deputy Post Master General.

General Post Office,
Quebec. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 70.

UPPER CANADA—1832.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditures of the Post Office Department in Upper Canada, for the year 1832, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances and Newspaper privilege in Upper Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received,	1108	10	5	Paid Deputy Post Master General proportion of Salary and Allowances,	401	11	1½
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage received in Upper Canada,	1335	19	11	“ Deputy Post Master General amount of Newspaper privilege in Upper Canada,	1124	16	1
				“ Post Masters in Upper Canada,	3719	12	7
				“ Contractors in Upper Canada,	4209	9	7½
				“ Proportion of Contingencies in Upper Canada,	475	2	10
				Balance,	5405	18	1
	£ 15344	10	4		£ 15344	10	4

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money) to the emolument of the Deputy Post Master General.

General Post Office,
Quebec. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. 71.

UPPER CANADA—1833.

Appendix
(G. G.)

8th March.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditure of the Post Office Department in Upper Canada, for the year 1833, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances and Newspaper privilege in Upper Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received, -	16509	13	6	Paid Deputy Post Master General proportion of Salary and Allowances, -	464	11	2
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage received in Upper Canada, -	1433	9	7	“ Deputy Post Master General amount of Newspaper Privilege in Upper Canada, -	1206	13	6
				“ Post Masters in Upper Canada, -	4428	10	9
				“ Contractors in ditto, -	5137	10	7
				“ Proportion of Contingencies in Upper Canada, -	489	3	0
				Balance, -	6216	14	1
£	17943	3	1	£	17943	3	1

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money) to the emolument of the Deputy Post Master General.

General Post Office, }
Quebec. }T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 72.

UPPER CANADA—1834.

A Debit and Credit Account, in detail, of the Receipts and Expenditure of the Post Office Department in Upper Canada, for the year 1834, shewing the Balance remaining—distinguishing in the Receipts the amount received for Letter Postage, and Newspaper and Pamphlet Postage, and shewing the amount expended under the several heads of Paid Deputy Post Master General proportion of his Salary and Allowances, and Newspaper Privilege in Upper Canada—Paid Post Masters, Contractors, and a proportion of the amount disbursed for Contingencies.—Stating also, how the Balance has been disposed of:—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Amount of Letter Postage received, -	17679	14	11	Paid Deputy Post Master General proportion of Salary and Allowances, -	460	4	3½
Amount of Newspaper and Pamphlet Postage received in Upper Canada, -	1230	11	7	“ Deputy Post Master General amount of Newspaper Privilege in Upper Canada, -	1043	4	10
				“ Post Masters in Upper Canada, -	4732	8	4
				“ Contractors in ditto, -	6033	17	11
				“ Proportion of Contingencies in Upper Canada, -	1068	11	2½
				Balance,	5571	19	11
£	18910	6	6	£	18910	6	6

Note. Whatever Balances accrue are disposed of by remittance to the General Post Office, London, or (as regards the Newspaper and Pamphlet money,) to the emolument of the Deputy Post Master General.

General Post Office, }
Quebec. }T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General

No. 73.

1832.

A Statement of the amount of United States Postage collected in the Province of Lower Canada, with the Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1832.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Gross amount of United States Postage collected in Lower Canada for the year 1832, }	11223	13	Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of United States Postage, for the year 1832, }	2386	03

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 74.

1833.

A Statement of the Amount of United States Postage collected in the Province of Lower Canada, with the Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1833.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Gross Amount of United States Postage collected in Lower Canada, for the year 1833, }	12271	92	Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of United States Postage, for the year 1833. }	2476	84

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 75.

1834.

A Statement of the Amount of the United States Postage collected in the Province of Lower Canada, with the Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1834.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Gross Amount of United States Postage collected in Lower Canada, for the year 1834, }	12737	81	Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of United States Postage, for the year 1834. }	2516	38

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 76.

1832.

A Statement of the Amount of United States Postage collected in the Province of Upper Canada, with the Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1832.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Estimated Gross Amount of United States Postage collected in Upper Canada for the year 1832, }	9771	30	Estimated Compensation paid by the American Post Office Department for collecting United States Postage in Upper Canada, for the year 1832. }	2442	82

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 77.

1833.

A Statement of the Amount of United States Postage collected in the Province of Upper Canada, with the Compensation paid by the American Post Office Department for the collection of the same, for the year 1833.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Estimated Gross Amount of United States Postage collected in Upper Canada, for the year 1833, }	13121	09	Estimated compensation paid by the American Post Office Department for collecting United States Postage, for the year 1833, }	3230	27

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Note 1—The Quebec Establishment was placed upon its present footing by the Post Master General, that there might be a force at Head Quarters equal to meet the enlarged duties which were expected to arise under the operation of the contemplated new organization of the Department throughout the British Provinces, and especially for the creation and management of additional Offices required in the several Provinces.

Note 2—There are no French Canadians employed in the Quebec Office.

Note 3—I have not included the Surveyor for Lower Canada in this Return, because he is a Travelling Officer.

Note 4—There was one Officer short of the number ordinarily employed at Quebec, on the 5th October, just before the new Establishment came into effect,—this was occasioned by the death of Mr. Bignell in June.—His place in the Office was taken by Mr. William Henry Griffin, and Mr. William Henry Griffin's place by Mr. William Griffin, the latter gentleman continuing at the same time to perform the duties, for which the Deputy Post Master General allowed him £150 a year. This was a temporary arrangement made by Mr. Thomson, the Acting Deputy Post Master General, and intended to continue only until the Deputy Post Master General, who was then in England, should return.

General Post Office,
Quebec, Decr. 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 81.

A STATEMENT is called for by the House of Assembly, of the Names of the French Canadians employed in the Post Office Department at Montreal and Three Rivers, the Salaries they receive, and the Offices they hold.

In reply to which I have the honor to state, that there are no French Canadians employed in the Post Office Department in Montreal or Three Rivers.

General Post Office,
Quebec. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 82.

A RETURN of Bills of Exchange found in Dead Letters at Quebec.

1831, May 15th.	A Letter, containing a Bill of Exchange for £150, was sent to Mr. Howe, Deputy Post Master General at Halifax, to be returned to the writer.
1835, January 28th.	A Letter, containing a Bill of Exchange for £150, sterling, was sent to Sir Francis Freeling, to be forwarded to Mrs. Cameron, at Ayr. This Bill was drawn at Antigua, addressed to Mrs. Cameron, Gore District, Upper Canada.—The lady before its arrival in this country had gone to Scotland.
The above are all the Bills of Exchange of which I can find any record.	
<p style="text-align: right;">T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.</p> <p>General Post Office, Quebec, 10th December, 1835.</p>	

No. 83.

A LIST of Applications received by the Deputy Post Master General since his return from England, for the Establishment of new Post Offices in Upper Canada, shewing, 1st, the Names of the Applicants and the dates of the Applications; 2ndly, the place in which the proposed Office was required to be established; 3rdly, If the application was granted; and 4thly, If not, the reasons for not acceding to the request.

Name of person applying for a New Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
Inhabitants of Lobo and Carradoc, through His Excellency Sir John Colborne, October, 1834.	Amiens.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for the purpose of investigation.
Mr. J. H. Mackenzie, October, 1834.	York on the Grand River.	This Office will go into operation 6th April, 1836.	
Inhabitants of Blandford, through His Excellency Sir John Colborne, October, 1834.	Woodstock.	Established 6th October, 1835.	

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Name of person applying for a New Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
E. F. Davies, Esq. October, 1834.	Barrie.	Established, 6th October, 1835.	
Inhabitants of East Flamboro and Puslinch	New Keswick.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor; for the purpose of investigation.
Mr. Richardson, of Brantford, and Mr. Ingorsell, of Oxford, October, 1834.	Beachville.		This Application is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for the purpose of investigation.
Thomas McMahon, Esq. November, 1834.	Ameliasburg,		Ditto.
W. B. Watson, and others, December, 1834.	Clarke.	6th April, 1835.	
Inhabitants of the Township of Ramsay, October, 1834.	Ramsay.		Reserved for investigation.
James McGillis, and others, January, 1835.	Long Sault.	An Office established at Moulinette, 10th August, 1835.	
John Thirkell, George Munro, and others, January, 1835.	Bloomfield, District of Prince Edward.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for investigation.
Inhabitants of Goderich and London, January, 1835.	Goderich.	6th October, 1835.	
Mr. Henry Dalley, January, 1835.	Devonport, London District.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor; for the purpose of investigation.
Inhabitants of Emily, February, 1835.	Williamstown in Emily.		Ditto.
Mr. Such, February, 1835.	Strachan 7½ miles from Brantford.		Ditto.
Inhabitants of Sarnia and Lombra, thro' His Excellency Sir John Colborne.	Sarnia and Lombra.		Ditto.
Messrs. John Leggett and James Shaw, January, 1835.	Isthmus between North and South Crosby.		This Application was reserved for further investigation.
Inhabitants of Yonge and Lansdown, February, 1835.	Charleston.		Ditto.
Inhabitants of the Township of Yonge.	Farmersville.		Ditto.
Inhabitants of Brock, March, 1835.	Brock.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for further investigation.
Messrs. G. Hyde, R. Watson, and others, March, 1835.	Plympton.		Ditto.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Name of person applying for a New Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
Inhabitants of the Township of Moore, February, 1835.	Moore.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for further investigation.
Inhabitants of Ekfrid, March, 1835.	Ekfrid.		Ditto.
Inhabitants of Pelham, April, 1835.	Pelham.	To be established, 6th April, 1836.	
Inhabitants of Mersea, April, 1835.	Mersea.	6th October, 1835.	
Adam Ferguson, Esquire, March, 1835.	Fergus in the Township of Nicol.	To be established, 6th April, 1836.	
Mr. J. C. Cull, April, 1835.	Reach and Brock.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for further investigation.
M. Burwell, Esquire, April, 1835.	Warwick.		Ditto.
O. Creighton, Esquire, April, 1835.	Allanburgh.		Ditto.
Mr. F. Forrest, April, 1835.	Rokeby in Verulam.		Ditto.
Inhabitants of Whitechurch and King, April, 1835.	Whitechurch and King.		Ditto.
Mr. George Cook, April, 1835.	East Williamsburg.	Established, 6th October, 1835.	
Mr. James Sinclair, May, 1835.	Richmond Hill.	Established, 6th January, 1836.	
W. Richardson, Esquire, June, 1835.	Mount Pleasant and Cayuga.	An Office will be established at Mount Pleasant, 6th April, 1836.	
Inhabitants of Brougham and Uxbridge.	Brougham and Uxbridge.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for the purpose above stated.
Inhabitants of Caledon, July, 1835.	Caledon.		Ditto.
Mr. John Allan, May, 1835.	Marysburg.		Ditto.
Inhabitants of Dundas Street or Governor's Road, May, 1835.	St. George and Woodstock.	Established, 6th October, 1835.	
Mr. A. Cook, August, 1835.	Kerrville, or Mount Pleasant.	To be established, 6th April, 1836.	

Appendix
(G. G.)
8th March.Appendix
(G. G.)
8th March.

Name of person applying for a new Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
D. Gilkison, Esquire, October, 1835.	Elora, Township of Nichol.	The Office at Fergus which is to go into operation in April, 1836, will render an Office at Elora unnecessary.	
Mr. Thomas Allen and Inhabitants of Percy, Seymour, and Asphodel, October, 1835.	Percy, Seymour, and Asphodel.	These three Offices were established 6th January, 1836.	
Inhabitants of Leeds and Lansdown, November, 1835.	Furnace Falls.		Petition reserved for further enquiry.
William Fell, Esquire, December, 1835.	Canboro and Indiana,	Offices to supply the wants of this part of the Country, will be put into operation on the 6th April, 1836.	
Inhabitants of Zorra, February, 1836.	Embro'.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for further investigation.
Inhabitants of East Gwilliamsbury, date not known.	Hope.	Established 6th October, 1835.	
Inhabitants of the Northern part of the Township of York, date not known.	York Mills.	Established 6th January, 1836.	
Inhabitants of Trafalgar, date not known.	Oakville.	Established, 6th October, 1835.	
Inhabitants of Oro and Orillia, date not known.	Oro and Orillia.	6th October, 1835.	
Inhabitants of North Gwilliamsbury, date not known.	Roache's Point, or Keswick.	6th January, 1836.	
Inhabitants of Bayham Township, date not known.	Vienna.	This Office will go into operation, 6th April, 1836.	
Mr. John White, date not known.	Chatham.		This Petition is in the hands of the Upper Canada Surveyor, for further investigation.
Inhabitants of Tay and Medonte, date not known.	Coldwater.	Established, 6th October, 1835.	

Note.—The Applications for the Establishment of Post Offices in Upper Canada, West of Kingston, (whether received before or since my return from England,) are in the hands of the Upper Canada Surveyor, for the purpose of personal investigation and decision on the claims of the Petitioners for Post Office accommodation; some difficulty has therefore been experienced, in the absence of those Documents, in compiling this Return in the manner pointed out by the Committee, and it was found impossible in some few instances, to ascertain the dates of the Applications;—for the most part however, the Records retained in my Office, have enabled me to furnish all the information required by the Committee, and with the exception now explained, the Return is to the best of my knowledge, complete and correct.

General Post Office,
March, 1836 }T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

8th March.

8th March.

SCHEDULE of the Accounts and Vouchers for the Printers' Work and Advertisements of the Post Office Department in the Canadas, for the year 1834, charged in the Contingent Returns furnished to the Committee,—copies furnished herewith, numbered as per margin.

Numbers.	Names of Printers.	Residence.	Amount paid.		
			£	s.	d.
1	James Johnson,	Hamilton, U. C.	0	5	0
2	James McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	0	12	5
3	Wm. Buell & Co.	Brockville, U. C.	1	5	0
4	Alexander Cameron,	Bytown, U. C.	0	15	0
5	Wyman & Carter	Cornwall, U. C.	0	10	2
6	Joseph Wilson,	Hallowell, U. C.	1	3	5
7	James Johnson,	Hamilton, U. C.	0	13	9
8	James McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	5	6	1
9	Thomas Leed,	Laprairie, L. C.	0	2	8
10	John Busted,	London, U. C.	1	11	4
11	Leclerc & Jones,	Montreal, L. C.	4	0	0
12	Workman & Bowman,	Montreal, L. C.	10	0	0
13	Robert Weir, Junior,	Montreal, L. C.	6	2	3
14	James McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	0	7	6
15	Samuel Heron,	Niagara, U. C.	0	9	6
16	A. Cameron,	Perth, U. C.	0	15	0
17	Wm. B. Gowan,	Port Hope, U. C.	0	11	5
18	Daniel McLeod,	Prescott, U. C.	0	12	6
19	Samuel Heron,	Queenston, U. C. (say Niagara)	0	4	8
20	Hiram Leavenworth,	St. Catherines, U. C.	0	7	8
21	John Kent,	St. Thomas, U. C.	0	6	7
22	John Cowan,	Sandwich, U. C.	0	4	7
23	Hiram Leavenworth,	St. Catherines, U. C.	0	1	1
24	George Stobbs,	Three Rivers, L. C.	1	2	6
25	John Kent,	St. Thomas, U. C.	0	2	4
26	Thomas Dalton,	City of Toronto, U. C.	6	4	6
27	Wm. L. McKenzie,	do. U. C.	2	2	4
28	J. McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	0	13	3
29	Archibald Ferguson & Co.	Montreal, L. C.	116	1	6
30	James Johnson,	Ancaster, U. C.	0	4	1
31	James McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	0	5	4
32	David McKeeler,	Brantford, U. C.	0	10	10
33	Wm. Buell & Co.	Brockville, U. C.	1	5	0
34	Wyman & Carter,	Cornwall, U. C.	0	11	1
35	Joseph Wilson,	Hallowell, U. C.	1	8	11
36	Allen N. McNab,	Hamilton, U. C.	2	15	6
37	E. & J. Richie,	do. do.	1	15	0
38	Thomas Seed,	Laprairie, L. C.	0	2	1
39	John Busted,	London, U. C.	0	17	5
40	James McFarlane & Co.	Kingston, U. C.	0	5	3
41	Samuel Heron,	Queenston, U. C. (say Niagara)	0	15	6
42	John Cameron,	Perth, U. C.	0	12	6
43	Wm. B. Gowan,	Port Hope, U. C.	0	15	5
44	David McLeod,	Prescott, U. C.	0	12	6
45	Samuel Heron,	Niagara, U. C.	0	5	5
46	H. Leavenworth,	St. Catherines, U. C.	0	10	9
47	H. Leavenworth,	St. Catherines, U. C.	0	2	10
48	John Kent,	St. Thomas, U. C.	0	4	5
49	John Cameron,	Bytown, U. C.	0	19	6
50	John Busted,	London, U. C.	0	4	1
51	James McFarlane,	Kingston, U. C.	2	11	2
52	Wm. L. McKenzie,	City of Toronto, U. C.	2	8	10
53	Thomas Dalton,	do. U. C.	2	2	6
54	Thomas Cary & Co.	Quebec, L. C.	37	3	9
55	Frechette & Co.	do. L. C.	39	17	6
56	Neilson & Cowan,	do. L. C.	22	10	4
57	Robert Weir, junior,	Montreal, L. C.	17	19	0
58	L. Duvernay,	do. L. C.	4	0	0
59	Thomas Cary & Co.	Quebec, L. C.	22	13	1
60	John Kent,	St. Thomas, U. C.	0	6	10
61	R. D. Chatterton,	Cobourg, U. C.	0	16	6
62	John Kent,	St. Thomas, U. C.	0	3	11
63	John Cowan,	Sandwich, U. C.	0	3	4
64	G. H. Hackstaff,	Dundas, U. C.	0	3	11
65	David M. Keeler,	Brantford, U. C.	0	15	0
66	Wm. Buell & Co.	Brockville, U. C.	1	5	0
67	Saxon & McKnight,	City of Toronto, U. C.	14	12	6
68	E. Lesslie & Sons,	do. U. C.	18	10	0
69	Thomas Dalton,	do. U. C.	28	0	0
Carried forward, .. £			389	1	0

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Numbers.	Names of Printers.	Residence.	Amount paid.		
			£	s.	d.
		Brought forward, ..	389	1	0
70	Wm. L. McKenzie, - - -	City of Toronto, U. C.	3	5	11
71	Wyman & Carter, - - -	Cornwall, U. C.	0	14	3
72	E. & J. Ritchie, - - -	Hamilton, U. C.	3	10	0
73	John Hogan, - - -	do. U. C.	3	18	7
74	James McFarlane & Co. - - -	Kingston, U. C.	4	13	6
75	William Busted, - - -	London, U. C.	0	14	8
76	Robert Weir, junior, - - -	Montreal, L. C.	4	19	6
77	James McFarlane & Co. - - -	Kingston, U. C.	0	6	10
78	Samuel Heron, - - -	Niagara, U. C.	0	13	8
79	John Cameron, - - -	Perth, U. C.	3	0	0
80	W. B. Gowan, - - -	Port Hope, U. C.	0	16	8
81	Daniel McLeod, - - -	Prescott, U. C.	0	12	6
82	Samuel Heron, - - -	Niagara, U. C.	0	7	3
83	John Cowan, - - -	Sandwich, U. C.	0	5	4
84	H. Leavenworth, - - -	St. Catherines, U. C.	0	8	0
85	John Kent, - - -	St. Thomas, U. C.	1	1	5
86	H. Leavenworth, - - -	St. Catherines, U. C.	0	1	7
87	John Kent, - - -	St. Thomas, U. C.	0	4	3
88	Thomas Cary & Co. - - -	Quebec, L. C.	16	19	3
89	Millar, McDonald & Co. - - -	do. L. C.	7	0	0
90	A. Cameron, - - -	Bytown, U. C.	0	19	6
91	J. Knight, - - -	Chambly, L. C.	0	1	0
92	Joseph Wilson, - - -	Hallowell, U. C.	1	1	1
93	James McFarlane & Co. - - -	Kingston, U. C.	2	5	2
94	R. D. Chatterton, - - -	Cobourg, U. C.	1	2	5
95	George H. Hackstaff, - - -	Dundas, U. C.	0	4	8
96	G. Benjamin, - - -	Belleville, U. C.	1	8	1
97	David M. Keeler, - - -	Brantford, U. C.	3	5	0
98	William Buell & Co. - - -	Brockville, U. C.	1	5	0
99	J. Knight, - - -	Chambly, L. C.	0	1	0
100	R. D. Chatterton, - - -	Cobourg, U. C.	0	15	8
101	Wyman & Carter, - - -	Cornwall, U. C.	1	9	6
102	George H. Hackstaff, - - -	Dundas, U. C.	0	11	5
103	Joseph Wilson, - - -	Hallowell, U. C.	0	11	11
104	Stephen Randal, - - -	Hamilton, U. C.	1	5	2
105	James McFarlane & Co. - - -	Kingston, U. C.	1	10	0
106	E. Thompson, - - -	do. U. C.	9	15	0
107	J. Busted & Brothers, - - -	London, U. C.	0	13	9
108	Robert Weir, junior, - - -	Montreal, L. C.	11	4	6
109	James McFarlane & Co. - - -	Kingston, U. C.	0	7	10
110	G. H. Hackstaff, - - -	Dundas, U. C.	0	8	8
111	Samuel Heron, - - -	Niagara, U. C.	0	13	10
112	Wm. B. Gowan, - - -	Port Hope, U. C.	0	14	7
113	T. Hodgkinson, - - -	St. Thomas, U. C.	0	7	4
114	A. B. James, - - -	Prescott, U. C.	0	12	6
115	Samuel Heron, - - -	Niagara, U. C.	0	4	4
116	John Kent, - - -	St. Thomas, U. C.	0	10	3
117	John Cowan, - - -	Sandwich, U. C.	0	8	1
118	Hiram Leavenworth, - - -	St. Catherines, U. C.	0	4	8
119	C. W. Tolford, - - -	Stanstead, L. C.	0	8	6
120	H. Leavenworth, - - -	St. Catherines, U. C.	0	1	9
121	E. Ryerson, - - -	City of Toronto, U. C.	2	16	6
122	E. Lesslie & Son. - - -	do. U. C.	16	17	6
123	Saxon & McKnight, - - -	do. U. C.	9	11	3
124	John Kent, - - -	St. Thomas, U. C.	0	2	11
125	Thomas Cary & Co. - - -	Quebec, L. C.	33	8	3½
126	Neilson & Cowan, - - -	do. L. C.	12	5	7
127	Frechette & Co. - - -	do. L. C.	42	17	0
128	Joseph Wilson, - - -	Hallowell, U. C.	0	5	5
129	J. H. Dickenson, - - -	Stanstead, L. C.	0	5	9
130	G. H. Hackstaff, - - -	Dundas, U. C.	0	10	3
131	Neilson & Cowan, - - -	Quebec, L. C.	5	3	4
			£611	9	8½

Note.—There will be found a difference of £1. 6s. 11½d. between this Statement and the amount in my Return No. 11, rendered to the Committee some time ago. This difference is supposed to have arisen when selecting the proper Vouchers for the original, and summing them up. The present Account I believe to be critically correct.

General Post Office,
Quebec, December 22d, 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

RECAPITULATION.

Paid to Printers in Lower Canada,	£416	8	4½
“ “ Upper Canada,	195	1	4
Total, £611	9	8½	

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 85.

Appendix
(G. G.)
8th March.

SCHEDULE of the Accounts and Vouchers for that part of the Contingent Expenses of the Post Office Department in the Canadas for the year 1834, classed under the heads of "Law Charges," "Travelling Expenses," "Mail Bags and Portmanteaux," "Office Rent," "Carrying out Letters," "Fuel and Candles," "Mail Locks," "Seals and Stamps," "Scales and Weights," "Maps," and various other objects,—Copies furnished herewith numbered as per margin.

Number.	Object of Expense.	Amount paid.		
		£	s.	d.
1	Robert Morris,	1	5	9
2	F. Omier,	0	10	6
3	William Benson,	0	5	0
4	William Atkinson,	0	15	0
5	Allison & Clement,	6	10	0
6	Abner Reire,	3	10	0
7	C. W. Gips,	0	1	10½
8	S. Solomon,	0	1	3
9	John Warren,	0	6	3
10	John Brown,	4	9	9
11	Joseph Couillard,	0	10	0
12	Joseph Lefebvre,	0	13	9
13	William Barbridge,	0	10	10
14	James Barclay,	0	2	9
15	Vital Tétu,	10	0	0
16	M. Sutherland,	15	0	0
17	W. T. Langston,	7	10	0
18	Robert Harman,	7	10	0
19	J. Porteous,	7	10	0
20	Patrick Lindsay,	7	10	0
21	David Logie,	7	10	0
22	Thomas Nagle,	7	10	0
23	J. B. Lesage,	1	5	0
24	John Bignell,	9	10	5
25	R. McInstry,	1	18	9
26	Robert Morris,	21	12	9
27	G. M. Foster & Co.	1	10	0
28	William Benson,	1	3	9
29	Geo. Rowe,	0	4	0
30	F. Omier,	0	4	0
31	William Wright,	0	1	3
32	James Johnston,	0	5	0
33	John Prest,	0	2	6
34	Thomas Nagle,	1	0	0
35	M. Sutherland,	7	10	0
36	Vital Tétu,	10	0	0
37	John Barrett,	7	10	0
38	W. T. Langston,	7	10	0
39	D. Logie,	7	10	0
40	James Porteous,	7	10	0
41	Patrick Lindsay,	7	10	0
42	Thomas Nagle,	7	10	0
43	J. B. Lesage,	1	5	0
44	P. Cadaret,	1	9	7
45	P. & W. Ruthven,	4	6	8
46	J. Bignell,	8	17	8
47	Vital Tétu,	10	0	0
48	M. Sutherland,	7	10	0
49	Charles Berezy,	7	14	0
50	D. Logie,	7	10	0
51	J. Porteous,	7	10	0
52	T. A. Stayner,	842	2	1
53	Patrick Lindsay,	7	10	0
54	Thomas Nagle,	7	10	0
55	J. B. Lesage,	1	5	0
56	Prospère Cadaret,	1	10	5
57	John Barrett,	7	10	0
58	W. T. Langston,	7	10	0
59	F. Homier,	0	2	0
60	Russell Wheeler,	0	8	9
61	John Prest,	0	1	0
62	N. S. Anderson,	0	7	6
63	Robert Morris,	14	12	6
64	W. H. Griffin,	18	5	8
65	Joseph Guerin,	0	1	3
66	A. Baker,	0	3	6
67	Wm. Atkinson,	1	17	10
68	Wm. Benson,	0	5	0
Carried forward, £		1158	5	6½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Numbers.	Object of Expense.	Amount paid.		
		£	s.	d.
	Brought forward, ..	1158	5	6½
69	Pierre Laviolette,	1	15	11
70	Robert Morris,	20	3	0
71	S. Crouch & Co.	0	4	0
72	Frs. Homier,	0	6	0
73	William Wilkinson,	0	2	0
74	Vital Tétu,	12	10	0
75	Tristram Vincent,	0	2	6
76	Louis Clair,	0	2	6
77	James Ferguson,	3	0	0
78	E. Ritchie,	5	12	6
79	G. C. Wood,	3	0	0
80	G. W. Baker,	3	10	2
81	Prosper Cadaret,	1	13	9
82	J. B. Lesage,	1	5	0
83	Thomas Nagle,	7	10	0
84	Patrick Lindsay,	7	10	0
85	J. Porteous,	7	10	0
86	F. H. Hall,	6	18	5½
87	E. Woodley,	8	1	6
88	John Sewell,	9	4	7½
89	{ W. T. Langston,	17	6	1½
	{ John Barrett,	14	19	11½
	Currency, £	1290	18	6½

Note.—The Amount shewn by these Vouchers to have been disbursed for such Contingent Expenses as come under the heads noticed by the order from the Committee, is £26. 12s. 1d. more than returned in the General Statement laid before the Committee, numbered 11.—This has arisen in the hurry of selecting the items which composed that Statement, when charges, which should properly have been included therein, have been erroneously considered as coming under another head.

The liability to an error of this kind will the more readily be understood, when it is explained that the Vouchers supporting the total charge included under the heads of the Account now rendered, are included in our General Accounts in several different Abstracts.—I have bestowed great care in preparing the present Statement, and have no doubt of its correctness.

General Post Office,
Quebec, 23d December, 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

RECAPITULATION.

Paid to T. A. Stayner, Esquire,	£842	2	1
“ in Upper Canada,	£107	6	10½
“ “ Lower Canada,	341	9	7
Total, ..	£1290	18	6½

No. 86.

ACCOUNT of Travelling Expenses incurred by T. A. Stayner, Deputy Post Master General in British North America, and daily allowance due to him, whilst employed upon a special service, for which he was ordered to England by His Grace the Duke of Richmond, Post Master General.

		Sterling.		
		£	s.	d.
1833,	25	9	17	0
May				
June	19	4	0	0
1834,				
July	26	2	6	6
September.		10	13	6
		2	5	6
		65	0	0
		635	14	0
		Sterling,* £ 729 16 6		

* Equal to £842. 2s. 1d. Halifax Currency.

General Post Office, Quebec, 5th October, 1834.

Received from His Majesty's Post Master General, Seven hundred and twenty-nine pounds sixteen shillings and six pence, Sterling, in payment of the foregoing account.

Having signed in duplicate,

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 87.

A STATEMENT of the Amount of British Packet Postage received at Quebec and Montreal for distribution in Upper and Lower Canada, in each of the Years, from 1828 to 1834 inclusive.

Appendix
(G. G.)
8th March.

	From September to Decr. 1828.			In the Year 1829.			In the Year 1830.			To 5th April, 1831, being Amount of one Packet.			In the Year 1832.			In the Year 1833.			In the Year 1834.		
	Received at Quebec and distributed from thence to the Provinces of Upper and Lower Canada.	189	2	5	694	15	0	798	16	7½	76	13	1	0	0	0	0	0	0	1451	15
	From July to December, 1828.			In the Year 1829.			In the Year 1830.			In the Year 1831.			In the Year 1832.			In the Year 1833.			In the Year 1834.		
Received at Montreal for the distribution of that City only.	78	10	11½	237	5	11½	239	5	3	239	10	4½	355	15	8	342	2	5½	283	0	10

Note.—At Quebec we cannot find the Books of Mails received, kept by the late Post Master, Mr. Bignell, for the periods commencing 6th April, 1831, and ending 5th January, 1834; nor for that portion of the Year 1828, anterior to September.—At Montreal no Record is to be found for that portion of 1828, anterior to the 5th July; the Account therefore cannot be completed until I hear from Nova Scotia and New Brunswick, to which Provinces I have applied for the information wanted.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 88.

A RETURN shewing the Amount of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received at Quebec and Montreal for distribution in Upper and Lower Canada, during each of the Years, from 1828 to 1834 inclusive.

	From September to Decr. 1828.			In the Year 1829.			In the Year 1830.			To 5th April, 1831.			In the Year 1832.			In the Year 1833.			In the Year 1834.		
	Received at Quebec and distributed from thence to the Provinces of Upper and Lower Canada.	107	3	9½	396	12	1	384	16	6	91	9	1	0	0	0	0	0	0	412	10
	From July to December, 1828.			In the Year 1829.			In the Year 1830.			In the Year 1831.			In the Year 1832.			In the Year 1833.			In the Year 1834.		
Received at Montreal for the distribution of that City only.	32	10	10½	59	8	7½	76	12	2	91	3	11½	153	16	0½	150	1	10	150	0	10

Note.—At Quebec we cannot find the Books of Mails received, kept by the late Post Master, Mr. Bignell, for the periods commencing 6th April, 1831, and ending 5th January, 1834; nor for that portion of the Year 1828, anterior to September.—At Montreal no Record is to be found for that portion of 1828, anterior to the 5th July;—the Account therefore cannot be completed until I hear from Nova Scotia and New Brunswick, to which Provinces I have applied for the information wanted.

T. A. STAYNER.

No. 89.

STATEMENT of the Sums due to the Post Office for Postage by the Provincial Authorities in the Province of Lower Canada on the 5th of October, 1834, alluded to in Mr. Spring Rice's Despatch of that date; also the several sums now due by those Authorities.

Names of Authorities.	Due the 5th October, 1834.			Due the 28th Decr. 1835.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
Civil Secretary's Department,	2827	11	4	2663	0	3
Provincial Secretary's do.	121	13	2	204	11	10*
Adjutant General's do.	101	19	10	85	5	11
Legislative Council,	265	0	3	126	10	2½
House of Assembly,	263	6	6	234	13	11

* *Note.*—To enable Mr. Daly, the Provincial Secretary, to include the Postage for his Department in his Contingent Claims, I receipted the Accounts for the said Postage up to the 5th October, 1835, accepting his obligations for the same to the amount of £179. 16s. 0d., which sum of £179. 16s. 0d. forms part of the sum of £204. 11s. 10d. above stated.

General Post Office,
Quebec, 28th December, 1835. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)

8th March. Copy.

No. 90.

Letter from the Post Master at Three Rivers to the Deputy Post Master General.

POST OFFICE THREE RIVERS,
26th December, 1835.

Appendix
(G. G.)

8th March.

SIR,

I had yesterday the honor of receiving your letter of the 24th instant, intimating to me, that a complaint had been made to the Post Office Committee against this Office, for closing the Mails at 10 o'clock, A.M., and the Office at 2 o'clock, P.M. and in reply, I beg your acceptance of my best thanks for the explanation you gave to the Committee with respect to closing the Mails at the hour in question; which, however, is only applicable to Mails dispatched for Montreal; those for Quebec never being closed before 11 o'clock, A.M., and for the most part, much later, because they are never dispatched before 12 o'clock, noon.

With regard to the other charge, of closing the Office at 2 o'clock, P.M., I beg leave to deny it in the most positive terms; for except on Saturdays and Mondays, when no Posts come in or are dispatched, except from the Townships, the Office is never shut before 3 o'clock in the afternoon; and when it happens that the Posts are later in arriving, at a much later hour. During the last three months, I have myself issued letters at every hour from 9 in the morning till 10 o'clock at night.

This is the first time that I have heard of the complaint in question. It has never been made to me, or to any other person about the Post Office; and if it had, I was perfectly prepared to satisfy any person of its not being well founded.

Those who are most in the habit of frequenting this Office with, and for letters, are ready to testify to the accuracy of these statements, as well as to certify their general satisfaction with the manner in which the duties of the Office are performed, should that be deemed necessary.

T. A. STAYNER, Esquire,
Deputy Post Master General.

I have the honor, &c.
(Signed,) DAVID CHISHOLME,
P. M.

Certified Copy,
T. A. STAYNER,

No. 91.

A RETURN shewing the Amount of Inland British American Postage collected in each of the Canadas, on Letters forwarded by the Packet Boats to England, for each of the Years 1828, 29, 30, 31, 32, 33 and 34.

For the Year 1828.			For the Year 1829.			For the Year 1830.			For the Year 1831.			For the Year 1832.			For the Year 1833.			For the Year 1834.		
£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
0	0	0	0	0	0	0	0	0	28	8	3½	21	15	11	16	19	1	16	4	6

Note.—The Paid Postage received on Letters forwarded from the Canadas by the Packet Boats to England, is embodied with the other Paid Postage collected in the Canadas, and the Amount received under that particular head, cannot be separated or ascertained, with the exception of that portion of it arising from the Pence paid on Soldiers and Sailors Letters, which have, since the 1831, been made a separate Item.—The Amount of Revenue derived from that source is given in the above Return.

General Post Office, }
Quebec.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 92.

A RETURN shewing the Amount of Inland Postage on Provincial Letters from Nova Scotia and New Brunswick, received in the Canadas, during each of the Years, from 1828 to 1834 inclusive.

		Currency.		
		£	s.	d.
Received at Quebec, from September to December, 1828,.....		£107	3	9½
" at Montreal, from July to December, 1828,.....		£ 32	10	10½
Received in the Canadas during the Year 1829,.....		189	14	8
" " " 1830,.....		456	0	8½
" " " 1831,.....		461	8	8
" " " 1832,.....		403	11	5½
" " " 1833,.....		581	16	11
" " " 1834,.....		595	8	10
		562	10	10

A.—No information can be procured of the Amount of Postage received in the Canadas from Nova Scotia and New Brunswick, anterior to the dates here given.

B.—The Amount of Postage sent to the Canadas from Fredericton, New Brunswick, in the Year 1831, cannot be ascertained, the Post Master of that Town not having preserved his books.

General Post Office, }
Quebec, Jany. 1836.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 93.

Appendix
(G. G.)

8th March.

A RETURN of the Amount of Newspaper Postage collected in each of the Canadas on Newspapers by the Falmouth Packets, also the Amount collected in each of the same Provinces on other Newspapers coming through the Post Offices of Nova Scotia and New Brunswick, for the Years 1828 to 1834 inclusive.

Appendix
(G. G.)

8th March.

None collected.

General Post Office. }
Quebec, January, 1836. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 94.

THE COMMITTEE have required to be prepared a Statement shewing:—

1st. The available claims due from Post Masters and others in Lower Canada to the Post Office Department on the 5th day of October, 1835.

2ndly. The Funds belonging to the Department in my hands, or at my credit, whether as Cash in hand, Cash in the Banks, or Bills of Exchange, on the same day.

3rdly. The Amount of claims against, and debts due by, the Department on the same day.

Likewise similar Returns for Upper Canada to the same date.

When this order was handed to me, I informed the Committee that I would, as far as lay in my power, endeavour to furnish the Statements; but the impression upon my mind at the time (and which I expressed to the Committee) was, that it would be impracticable to prepare Returns in literal conformity to the order; since then, having carefully studied the requisition, it has become evident that there is no possibility of making up all those Statements in the form required, and it appears to me that the Committee cannot but see the truth of this declaration, when I have explained that the Accounts of the different Provinces being unavoidably blended together in my Returns to the General Post Office, it cannot be ascertained what proportion of my old balance may be considered applicable to either Province; in any general Statement, therefore, which I may prepare, that balance must stand alone. I have accordingly made a Return, in which the total balance due to the General Post Office, in London, is stated in the manner just described; but, with a view to elucidate the subject as much as possible, I have, in addition, prepared a distinct and separate Return of the Amount of Postage collected in each of the two Provinces for the Quarter ending the 5th October, with the charges applicable to each (as nearly as they can be got at.) and the balances accruing to each Province, by the operation, appear in those Statements.

As to the Funds belonging to the Department in my hands on the 5th of October, 1835, I must again represent to the Committee the impossibility of complying literally with the terms of the order. I am not required by the Post Master General to keep a deposite of monies belonging to the General Post Office separate from my own monies, and I have never done so.

It is necessary, for the proper conducting of my duties, that I should keep monies in several Banks in both the Canadas, and I also keep monies in my own chest. I take care to have, at all times, more money either in Bank, or in my own immediate custody, than is sufficient to satisfy the claims of the Post Office; but even if it were otherwise, the large securities lodged at the General Post Office, London, in my behalf, are a sufficient guarantee to Government against any possible loss or defalcation that could arise through me. I consider that I have an undoubted right to deposite Post Office Revenue where I think proper, my securities being responsible to Government that it shall be forthcoming at the time I am required to remit it to England.

On the 5th October, 1835, when I appear to have been indebted to the General Post Office about £2,200, I had more than that amount in Bank in Upper and Lower Canada, besides a large sum in Notes and Bills of Exchange in my own chest, but it is impossible for me to state otherwise than I have done, what proportion of Post Office Money was in my own hands, and what in the Bank. I have judged it necessary to enter into this somewhat lengthened explanation of the circumstances connected with the custody of the Post Office Monies, as from the form of the questions put to me, the Committee seem to have thought that I kept Accounts at the Banks specifically for the Post Office Revenue,—a thing which I have never attempted doing.

I shall now proceed to furnish Statements, approximating, as nearly as circumstances will permit, to the letter of the order; hoping that with the explanations afforded above, and the notes which I shall subjoin, the Committee will be satisfied that I have done every thing in my power to meet their wishes.

Total Balance due to the General Post Office, London, by the Deputy Post Master General on the 5th October, 1835, so far as can at this moment be ascertained, some small Accounts from Post Masters not being received, Currency, £5,809 10 2
Out of the above the following sums were due by the Legislature and the Civil Departments of Lower Canada on the same day:—

Civil Secretary's Department,	-	-	-	-	£2749	14	1	
Provincial Secretary,	-	-	-	-	179	16	0½	
Adjutant General,	-	-	-	-	84	14	0	
Legislative Council,	-	-	-	-	17	11	0	
								3031 15 1½
Deduct also Letters on hand,	-	-	-	-				741 13 8
								<u>3,773 8 9½</u>
								Currency, £2,036 1 4½

I consider myself as actually liable to the General Post Office on the 5th October, 1835, for this sum of £2036. 1s. 4½d., besides which I have in hand (paid over to me by the Attorney General of Upper Canada) the sum of £200, recovered by him from the late Post Master of Peterboro, T. V. Tupper, for neglecting to render his Quarterly Returns, which amount I cannot bring to account until the Post Master General, to whom I have referred the question, shall have decided whether the claims of the Post Masters of Kingston and Queenston, for £37. 4s. 3d. United States Postage, due to them by the said Post Master, be paid to them out of it.

Appendix
(G. G.)
8th March.

A separate Return for Lower Canada, for the Quarter ending 5th October, 1835.

Gross Amount of Postage collected in the Quarter,	£4033 9 9
Deduct charges,	
Comprising Salaries, Couriers' Wages, Mis-sent and Over-charges, Incidental Disbursements, and Dead Letters,	3540 7 5
Balance, Currency,	£493 2 4

Letters remaining on hand in the several Post Offices in Lower Canada, £221. 3s. 2½d. currency.

A separate Return for Upper Canada, for the Quarter ending 5th October, 1835.

Gross Amount of Postage collected,	£5300 3 3
Deduct charges,	
Comprising Salaries, Couriers' Wages, Mis-sent and Over-charges, Incidental Disbursements, and Dead Letters,	3511 19 7½
Balance, Currency,	£1788 3 7½

Letters remaining on hand, £520. 10s. 5½d.

In reply to the 3rd division of the Requisition, I beg to say that I am not aware of any claims existing against the Post Office, except one of Mr. Henry Hoyle, who undertook the conveyance of the Mail between Montreal and Dundee in the month of July, 1833, upon the failure of the Contractor, Mr. Schuyler, his son-in-law.

Mr. Hoyle has never made a demand for a specific sum for his services, but so far as I can understand his arguments, he appears to consider himself entitled to about eight hundred dollars: I have offered him five hundred dollars; we are now engaged in correspondence on this subject.

I have not brought into the foregoing Statements any Debts or Balances due by Post Masters for Post Office Revenue, because those debts, whatever they may be, are due to the Deputy Post Master General, and not to the General Post Office.

General Post Office,
Quebec, Jany. 1836. §

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 95.

A LIST of Applications received by the Deputy Post Master General since his return from England, for the Establishment of new Post Offices in Lower Canada, shewing, 1st, The Names of the Applicants and the dates of the Applications.—2ndly, The place in which the proposed Office was required to be established.—3rdly, If the Application was granted,—And 4thly, if not, the reasons for not acceding to the request.

Name of person applying for a new Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
H. Bondy, Esquire, 3d October, 1834.	Saint Pie, District of Montreal.		This Petition was reserved for investigation.
L. C. Duvert, Esquire, 6th October, 1834.	Saint Hyacinthe, District of Montreal,	16th October, 1834.	
Edward T. Jones, Esquire, 6th November, 1834	For a line of new Offices, viz: Pointe Claire, St. Anne's bout de L'Isle, Vaudreuil, and Rigaud, District of Montreal.	This line of Offices was established on 6th October, 1835.	
Archibald Campbell, Esquire, 11th November, 1834.	Saint Vallier, District of Quebec.		This application is still under consideration.
Phil. Weeks, 18th November, 1834.	Caldwell's Manor, District of Montreal.		This application is still under consideration.
Mr. William Clandellan, 1st January, 1835.	Kildare, District of Montreal.		Reserved for further investigation.
Messrs. E. Larue, J. Auger, G. Gingras, and others, 29th September, 1834.	Pointe aux Trembles, District of Quebec.		Under consideration.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Name of person applying for a new Post Office, and date of Application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.
P. Hubbard, 30th October, 1834.	Dudswell, District of St. Francis.		This application was reserved for further investigation.
Mr. G. E. Bull, 21st February, 1835.	St. Elizabeth, District of Montreal.		Reserved for enquiry.
Petition signed by E. Roy, F. A. Blanchet, Ptre. Curé, and others, through Mr. James Thompson, 9th February, 1835.	Cedars, District of Montreal.	A plan was arranged and adopted in May, 1835, which has continued to afford the Inhabitants of the Cedars sufficient Post accommodation.	
Messrs. J. Peoples, J. Gibson, D. G. Sloane and others, 13th March, 1835.	Melbourne and Durham, District of Three Rivers	An Office was established at Melbourne, 6th July, 1835.	
The Revd. Mr. Giroux, the Revd. Mr. Plinguet, L. H. Masson, Esq. and others, 25th March, 1835.	St. Benoit, District of Montreal.	This Office was established 6th July, 1835.	
D. Thomas, Esquire, 9th April, 1835.	Wickham and Durham, District of Three Rivers	It is intended that an Office shall if possible be put in operation in April, 1836.	
C. Larocque, Esquire, 20th April, 1835.	For a line of new Offices, viz : Pointe Claire, St. Anne's, Vaudreuil and Rigaud, District of Montreal.	This line of Office was established 6th October, 1835.	
Mr. J. Dufrèsne, 17th July, 1835.	St. Jacques, District of Montreal.	Established 6th October, 1835.	
Mr. A. J. Christie, 2d April, 1835.	Clarendon, District of Montreal.		It is intended that an Office shall be established at Clarendon, as soon as the proper mode of supplying it can be ascertained.
Messrs. J. Kimball, N. Owens, J. G. Harrison and others, February, 1835,	On the Kennebec Road.		This application is still under consideration.
Messrs. J. Scovill, W. Sheppard, P. Spence and others, through Mr. Baker, M. P. P. 14th October, 1835.	Sutton, District of Montreal.		An Office will be established in Sutton as soon as the Deputy Post Master General can make the necessary investigation and arrangements.
Messrs. G. Chandler, E. Martin, J. Chandler and others, 21st October, 1835.	Stanbridge, East District of Montreal.		This application will be investigated with a view to the creation of an Office, should it be found advisable.
Messrs. L. Desdel, Ptre. Curé, Richard P. O'Donnell, J. Onesimine, and others, 24th September, 1835.	Grondines, District of Quebec.	To be established 6th January, 1836.	

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	Name of Person applying for a new Post Office, and date of application.	Place.	If granted, when established.	If not granted, the reason for not acceding to the request.	Appendix (G. G.) 8th March.
	John Le Boutillier, Esquire, 28th November, 1835.	A line of Post between the Baie Chaleurs and Gaspé Basin, with several new Offices.		Under consideration.	
	Messrs. F. A. Marcoux, E. Marchand, C. Gauthier and others, 12th December, 1835.	St. Barthelemy, District of Montreal.		This application is under consideration.	
	A. Jobin, Esquire, 2d November, 1835.	St. Geneviève, District of Montreal.	To be established in April, 1836.		
	Mr. W. Vondenvelden, 27th November, 1835.	Kingsey, District of St. Francis.	To go into operation if possible, in April, 1836.		

General Post Office, }
 Quebec, Decr. 1835. }

T. A. STAYNER,
 Deputy Post Master General.

No. 96.

A RETURN of the Complaints made to the General Post Office, Quebec, of money transmitted by Mail and lost within the last three years, 1833, 1834, and 1835, shewing the name of the Complainant, the date of the complaint or loss, the respective sums enclosed in each Letter and missed, and whether the same was recovered or not.

Name and Address of Complainant.	Date of Loss or Complaint.	Sum stated to be missing.			Recovered or not.	Reference to Notes at foot.
		£	s	d		
The Reverend J. G. Wegant, Williamsburg, U. C.	January, 1833,	£83	5	0	Not recovered.	A.
Lieutenant Swainson, R. N. Isle aux Noix, Lower Canada.	February, 1833,	£20	0	0	Not recovered,	B.
J. G. Bethune, Cashier of Branch Bank of Upper Canada at Cobourg, U. C.	15th May, 1833,	£774	10	0	Recovered,	C.
Thomas Parker, Esquire, Post Master of Belleville, U. C.	8th May, 1833,	£8	15	0	Not recovered,	D.
Colin McNeillage, Esquire, Post Master of Port Dover, U. C.	15th May, 1833,	£12	10	0	Not recovered,	D.
Mr. J. Ransom, Post Master, of Streetsville, U. C.	30th July, 1833,	£8	18	0	Not recovered,	D.
Mr. James Beattie, Trafalgar.	July, 1833,	£10	15	0	Not recovered,	D.
Mr. Masson, Toronto City.	February, 1833,	£8	5	0	Not recovered,	D.
Mr. D. McDonald, L'Original, U. C.	7th September, 1833,	£45	0	0	Recovered,	E.
Mr. J. W. Powell, Waterford, U. C.	September, 1833,	£25	0	0	Not recovered.	F.
A. A. Rapelje, Esquire, Vittoria, U. C.	September, 1833,	£12	10	0	Recovered.	

Appendix G. G.) 8th March.	Name and Address of Complainant.	Date of Loss or Complaint.	Sum stated to be missing.	Recovered or not.	Reference to Notes at foot.	Appendix (G. G.) 8th March.
	E. Cartier, Esquire, St. Hyacinthe, L. C.	10th October, 1833,	Not stated.	Not recovered,	G.	
	Mr. Jacques Michel, Beauharnois, L. C.	18th December, 1833,	£5 15 0	Not recovered.	II.	
	J. H. Kerr, Esquire, Quebec,	November, 1833,	Not stated.	Recovered.		
	Mr. I. Gagnon, Quebec,	5th December, 1833,	£11 17 6	Not recovered.	I.	
	Mr. I. Gagnon, Quebec,	28th December, 1833,		Not recovered.	K.	
	Mr. Clarke Ross, Quebec,	Mailed three Money Letters, on the 5th and 14th Jany. 1834, amount contained not stated.		Recovered.	L.	
	Mr. A. Deschamps,	7th February, 1834,	£13 15 0	Not recovered.	M.	
	Mr. J. B. Hardy, Quebec,	16th June, 1834,	£2 10 0	Not recovered.		
	Mr. Radcliffe, Cobourg, U. C.	June, 1834,	£9 0 0	Not recovered.		
	Mr. Charles Williams, Smithville, U. C.	June, 1834,	£1 10 0	Not recovered.		
	C. P. Treadwell, Esquire, L'Orignal, U. C.	September, 1834,	£195 0 0	Recovered in part, £62. 10s.	N.	
	Mr. McLennan, Walsingham, U. C.	22d November, 1834,	£3 8 9	Recovered,		
	Mr. Geo. Kennedy, London, U. C.	October, 1834,	£15 0 0	Not recovered,	O.	
	Mr. Geo. Simpson, Lobo, U. C.	do.	£12 10 0	do.		
	Mr. Thos. Kessack, London, U. C..	do.	£7 15 0	do.		
	Messrs. Lawrason & Co. London, U. C.	do.	£10 0 0	do.		
	Mr. R. Wheeler, St. Thomas, U. C.	December, 1834,	£100 0 0	do.		
	Mr. James McQueen, Southwold,	December, 1834,	£26 0 0	do.		
	Mr. John Miller, Dundas, U. C.	29th December, 1834,	£12 10 0	Not recovered,		
	Mrs. Brunette, Bytown,	January, 1835,	£3 0 0	Recovered,		
	W. H. Merritt, Esquire, Post Master of St. Catherines, U. C.	9th December, 1834,	£57 6 11	Not recovered,	P.	
	Mr. Benjamin Gagnon, St. Paul's Bay,	28th January, 1835,	£3 0 0	Not recovered,		
	Mr. James Dick, of Montreal,	February, 1835,	£25 0 0	Recovered in part.	Q.	

Appendix
(G. G.)
8th March.

Names and Address of Complainant.	Date of Loss or Complaint.	Sum stated to be missing.	Recovered or not.	Reference to Notes at foot.
Mr. C. L. Hall, of Niagara,	February, 1835,	£17 10 0	} Recovered in part.	Q
Mr. B. Brewster, of Montreal,	do.	£48 15 0		
Mr. James Fraser, of Kingston,	do.	£13 15 0		
Michel Pichette, St. Jacques,	18th July, 1835,	Not stated.	Not recovered.	R.
Mr. Duncan, March, U. C.	September, 1835,	Not stated.	Not recovered,	S.
Mr. Bishoprick, Bytown, Upper Canada,	15th October, 1835,	£15 0 0	Not recovered,	T.

Appendix
(G. G.)
8th March.

EXPLANATORY REMARKS.

Notes.

- A. This Letter was mailed at Toronto City to Mr. Weagant's address at Williamsburg, and was supposed to have been abstracted by a young man named Westley, Assistant in the Williamsburg Post Office, who declared that the Mail from Toronto City, which contained Mr. Weagant's Money Letter, never reached the Williamsburg Office.—Of the truth of the suspicions which attached to Westley, no legal proof could be obtained.—From proofs elicited, at the time this affair occurred, of the manner in which the duties of the Williamsburg Office were conducted, I considered it necessary to dismiss the Post Master, and break up the Office, until an eligible person to take charge of it could be found.
- B. The Montreal Packet which contained this Letter, never reached Isle aux Noix, and no trace of it could be discovered.
- C. This was a remittance made by the Branch Bank of Upper Canada at Cobourg to Kingston, and was abstracted from the Mail at Haldimand, by the son of the Post Master of that place.—He was tried for the offence and convicted.—The principal part of the money was given up by the thief, and the deficiency was made good by his father, who at the same time resigned his Office.
- D. Every possible exertion was used to discover the author of these losses, but without effect.
- E. This Letter not having reached its destination in due course, was supposed to have been lost.—It was, after some time occupied in the enquiry, discovered to have rested in the Montreal Post Office; the direction being so imperfect as to render it impossible to determine to what place the writer intended the Letter should be sent.
- F. No trace could be discovered of the Mail which conveyed this Letter.
- G. The Mail which conveyed this Letter never reached the Quebec Post Office, and no clue to its loss could be found.
- H. The Mail Bag which conveyed this Letter, was lost in the St. Lawrence, by the Courier, in attempting to cross from Caughnawaga to Lachine,—the ice gave way with the Courier, and he narrowly escaped being drowned; no fault could be attributed to him, as the loss of the Bag was purely accidental.
- I. No Record of this Money Letter appeared in the Quebec Office Books, and the Post Master of Quebec denied that any such Money Letter was ever mailed by Mr. Gagnon at the time he stated.
- K. A Money Letter appears by the Quebec Office Books, to have been mailed at Yamaska, on the 28th December, 1833, addressed to Mr. L. R. Blanchard.—This Mr. Gagnon states to have been a Money Letter put into the Quebec Office by him, intended for Mr. L. R. Blanchard, of St. Hyacinthe, this latter place is frequently called "Maska" and "Grand Maska," and it is supposed that some ambiguity in the address of the Letter, (Mr. Gagnon writing a very obscure hand,) caused it to be mailed for Yamaska.—The Post Master of Yamaska stated that the Mail from Quebec of the 28th December, never reached his Office, and after diligent enquiry, no trace of either the Mail or the Money Letter could be discovered.—This subject is more fully treated of in a Special Report made to the Committee in December last, 1835.
- L. Mr. C. Ross mailed at the Quebec Office, for L'Assomption, on the 4th and 15th January, three Money Letters addressed to J. Emond of Repentigny, J. Dugas of St. Jacques, and Made. Guyon of L'Assomption; not receiving any acknowledgment from those persons of the receipt of the sums remitted by him, Mr. Ross requested that enquiry might be made on the subject.—This was done, and Mr. Therien, the then Post Master of L'Assomption, stated that the Money Letters in question had been received at his Office, and delivered to the parties addressed, as soon as called for, and on being urged to explain a complaint which had been made to the General Post Office, that though the parties had after considerable delay, received the Money remitted to them by Mr. Ross, yet that Mr. Therien had in two cases, opened and withheld the Letters, merely delivering the enclosures, Mr. Therien denied this accusation, and maintained that any irregularity or delay which had taken place in the delivery of the Letters, arose from Messrs. Dugas and Emond having neglected to come into L'Assomption for them.—As the Deputy Post Master General's return to Canada was daily expected at this time, Mr. Therien's conduct in the matter, was left for his decision, and the Deputy Post Master General, on his return, considering that Mr. Therien had laid himself open to just suspicion of improper dealing with the Money Letters in question, he removed him from the charge of the L'Assomption Office.
- M. Mr. Therien, Post Master, of L'Assomption, affirmed that he had mailed a Money Letter addressed to Mr. Deschamps, at Quebec, on the 7th February, with three other Letters for the same City; no such mail was ever received at the Quebec Office.
- N. This Letter was mailed at Toronto City, for L'Orignal, by a Mr. Radenhurst, addressed to C. P. Treadwell, Orignal, and purloined with its contents while *en route*, by A. R. McDonell, then Post Master of St. Raphael's, U. C. For this offence McDonell was tried at the Cornwall Assizes, convicted and sentenced to seven years imprisonment in the Kingston Penitentiary.—A part of the money found upon the person of McDonell, was handed over to Mr. Treadwell, by the Court, say £62. 10s.
- O. A Commission was appointed to enquire into the circumstances connected with the loss of these Money Letters, but after a laborious and strict investigation, the gentlemen who composed it, were unable to determine by whom or in what manner the depredations had been committed.—The Letters appear to have been duly forwarded from the London and St. Thomas Post Offices, but the Mails containing them never reached the Toronto City Post Office, for which they were intended.

Appendix
(G. G.)
8th March.

- P. This was a remittance on account of Post Office Revenue due by Mr. Merritt, Post Master of St. Catherine's, U. C. Mr. Merritt's Assistant stated that he had mailed the sum, noted in the return, on the 9th December, 1834, this Mail was never received at the Quebec Office, and from various circumstances calculated to raise his suspicions, Mr. Merritt was led to conclude, that the money had not been transmitted as stated by his Assistant, and he made good the loss.
- Q. The Mail from Kingston for Montreal, of the 16th February, 1835, containing the Money Letters stated in the Return, was dropped from the Stage near Ozuabruck, U. C. on the night of the 17th February, it was picked up by a labouring man named Cook, broken open and plundered by his wife, and the greater part of the contents burnt.—Edward Cook died in Cornwall Gaol, his wife, Fanny Cook, was tried and found guilty at the Cornwall Assizes.—A prosecution against the Mail Contractor for the Montreal and Kingston route, by whose want of care the Mail was dropped, is now in progress, and when the penalty sued for shall be recovered, the parties who have sustained loss by this occurrence, will be reimbursed.—One hundred and twelve Dollars of the money found in Cook's possession, have been deposited with the Deputy Post Master General, by order of the Court.
- R. This Letter not having been recorded as a Money Letter, could not be traced.
- S. This Letter was mailed from Montreal, on the 6th July, but did not reach its destination until (I believe) some time in October last, and in consequence of this great delay, was supposed to have been lost; the cause of the retardation could not be ascertained, but the conclusion is that it was accidental and not criminal.
- T. This sum of money was stated by Mr. Bishoprick to have been inclosed in a Letter from a Mr. Playter, to Messrs. R. F. Maitland & Co. of Montreal, which Letter was by Mr. Bishoprick inclosed in one from himself, addressed to the same firm, and mailed at the Bytown Office.—Mr. Maitland received this Letter himself, (immediately after the arrival of the Bytown Mail at Montreal,) with the seal perfectly uninjured, and the inner Letter from Mr. Playter was in the like good order, yet on being opened, the money stated by Mr. Bishoprick to have been inclosed therein, was not to be found.—From the impossibility of abstracting money from the inner Letter, under the circumstances above detailed, without damage to the seals of either that or the envelope, combined with other causes of suspicion, it is more than probable that Mr. Bishoprick's statement was not correct.

Appendix
(G. G.)
8th March.

GENERAL REMARKS.

Not having kept a Book specially for recording the Facts and Correspondence connected with Missing Money Letters, the difficulty of research, in order to prepare such a Statement as is required by the Committee, has been greater, and the task has occupied much more time than I had calculated upon.—In the Return now rendered, I have made a collection of all the cases of which I have any knowledge, and in reference to those appearing to me, to require more information than could be conveniently conveyed under the Heads in the Form laid down by the Committee, I have appended certain Explanatory Notes, which shew the steps taken by this Department, to trace the lost property, and the causes of the losses.—In laying these Statements before the Committee, it is only a duty to the Post Office Department for me to remark, that although there can be no doubt that Bank Notes and other available Monies are occasionally stolen from the Mails by Individuals belonging to the Establishment, or others, yet, considering the large sums daily transmitted, the proportion of losses is by no means great, nor would they be near so considerable as they are, if persons sending monies by the Post, were to use a moderate degree of care in folding and addressing their Packets.—Letters containing Bank Notes are frequently so carelessly folded, that the inclosures are visible; those Letters are perhaps intrusted to a messenger, to be deposited in a Post Office, and his cupidity being aroused by a knowledge of the contents, the Letters are suppressed by the way, and the contents stolen, whilst the Post Office sustains the odium of the loss.—Besides this there are good reasons for believing that there are persons so base as to pretend to have forwarded money to their Correspondents by Post, although they never did so, their object being by this stratagem to get rid of their obligation to pay debts which they are either unwilling or unable to discharge.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

General Post Office,
Quebec, January, 1836. }

No. 97.

BRITISH PACKET POSTAGE.

RETURN of Unpaid Letters received from England, for the Years 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834, charged in British Sterling.

Years.	Halifax.			Quebec,*			New Brunswick.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
1828,	918	17	9	764	14	10	397	4	2½
1829,	1065	13	3	828	2	0½	389	19	2½
1830,	1075	1	11½	954	9	8½	399	19	7½
1831,	1103	5	11	1127	4	7½	507	15	9½
1832,	1183	10	2	1457	19	11	499	18	5
1833,	1001	19	0	1512	3	7	457	18	7½
1834.	1084	16	6½	1558	1	0	536	6	5

Note.—The November Mails of 1828, and December Mails of 1833, were lost.

J. HOWE, Junior,
Deputy Post Master General.

General Post Office,
Halifax, Nova Scotia, 23d December, 1835. }

* This means "Canada."

No. 98.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

A RETURN shewing the amount of Fines levied by me upon Mail Contractors in the Province of Upper Canada, for neglect of duty, &c. for each of the years 1832, 1833, and 1834.

Route.	Name of the Contractors.	For what Quarter.	Amount of Fines for 1832.			Amount of Fines for 1833.			Amount of Fines for 1834.			Remarks.	
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
York and Niagara,	Jacob Cook,	Oct. 1832	5	0	0	0	0	0	0	0	0	A moiety of this Sum imposed in consequence of the Courier's passing the Post Office at Stoney Creek without calling; the other moiety for inebriety on the part of the Courier.	
Hamilton and Brantford,	E. W. Stephenson,	"	5	0	0	0	0	0	0	0	0	Irregularities in arriving at either extremity of the route during the year.	
Kingston and York, York and Niagara,	Wm. Weller, Jacob Cook,	Jany. -33	2	10	0	0	0	0	0	0	0	For neglect of duty.	
		"	20	5	0	0	0	0	0	0	0	For exceeding the prescribed time of arrival of the Mail on several occasions at the extremities of the route; and for intoxication on the part of the Couriers.	
Hamilton and Brantford,	E. W. Stephenson,	"	10	0	0	0	0	0	0	0	0	For irregularities in arriving at either extremity of the route.	
Bytown and Grenville, Brockville and Perth, York and Niagara,	Brigham & Whitcomb, John Crofts, Jacob Cook,	April -33	0	0	0	1	0	0	0	0	0	For irregularity.	
		"	0	0	0	1	10	0	0	0	0	For irregularity.	
		"	0	0	0	10	10	0	0	0	0	For irregularities on the part of the Couriers.	
Hamilton and Brantford,	E. W. Stephenson,	"	0	0	0	12	10	0	0	0	0	Of this Sum £10 were imposed for the Courier's having dropped a Mail Bag on his way to Brantford, and £2. 10s. for delays.	
Brantford and Sandwich,	Jedh. Jackson,	"	0	0	0	5	0	0	0	0	0	For neglect of duty on the part of the Couriers.	
York and Niagara,	Jacob Cook,	July -33,	0	0	0	2	10	0	0	0	0	For Courier's neglecting to call at Stoney Creek Office on 4th July.	
London & Howard Bridge,	Alvaro Ladd,	"	0	0	0	2	10	0	0	0	0	do. leaving the Mail Bag at Delaware on 13th May.	
Queenston and Fort Erie, York and Niagara,	Job Chubbuck, Jacob Cook,	Oct. -33,	0	0	0	7	10	0	0	0	0	For irregularity.	
		"	0	0	0	1	5	0	0	0	0	For improper conduct of the Courier on the 24th September.	
York and Niagara,	Jacob Cook,	Jany. -34	0	0	0	2	10	0	0	0	0	For delays on the part of the Couriers at different times.	
Queenston and Fort Erie, York and Niagara,	Job Chubbuck, Jacob Cook,	"	0	0	0	1	5	0	0	0	0	For irregularity.	
		April -34	0	0	0	0	0	0	9	0	0	For delays on the part of the Couriers.	
Hamilton and Brantford, Kingston and Toronto, Hamilton and Brantford,	E. W. Stephenson, Wm. Weller, E. W. Stephenson,	Jany. -35	0	0	0	0	0	0	2	10	0	For Courier having dropped a Mail Bag.	
		"	0	0	0	0	0	0	1	5	0	For neglect of duty.	
		"	0	0	0	0	0	0	1	5	0	For the Courier's having left the Mail Bag at Dundas on 17th November.	
			£	42	15	0	48	0	0	22	15	0	

General Post Office,
Quebec, January 1836. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 99.

A RETURN shewing the Amount of Fines levied by me upon Mail Contractors, in the Province of Lower Canada, for neglect of duty, &c. for each of the Years 1832, 1833 and 1834.

Route.	Name of the Contractor.	For what Quarter.	Amount of Fines for 1832.			Amount of Fines for 1833.			Amount of Fines for 1834.			Remarks.	
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
Quebec to Montreal,	Cady & Hough,	January, 1833.	15	5	0	0	0	0	0	0	0	For repeated irregularities during the Quarter.	
William Henry to Three Rivers,	Louis Allard,	October, 1834.	0	0	0	0	0	0	1	0	0	For neglect of duty.	
Montreal to Kingston,	A. Bigelow & Co.	January, 1835.	0	0	0	0	0	0	5	0	0	For neglect of duty.	
Montreal to Grenville,	Emery Cushing,	"	0	0	0	0	0	0	8	0	0	For neglect of duty.	
			£	15	5	0	0	0	0	14	0	0	

General Post Office,
Quebec, Jany. 1836. }

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 100.

Copy of the Order to Thomas A. Stayner, Esquire, Deputy Post Master General, to proceed to England.

GENERAL POST OFFICE,
11th March, 1833.

SIR,

Having laid before my Lord the Post Master General your material reports of October last, I am to acquaint you His Grace is desirous of having a personal communication with you upon the important matters contained in those papers, and I am, therefore, to request that you will repair to this country, as soon as you can arrange the business of your Office for the purpose, taking care to confide your duties to proper hands during your absence.

I am, Sir,
Your obedient servant,
(Signed,) G. H. FREELING.

T. A. STAYNER, Esquire,
Quebec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER,

No. 101.

Letter from Thomas A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 4th October, 1832.

SIR,

The derangement of the business of my Office, caused by the pestilence which has been raging throughout the Canadas, all summer, and a severe fit of illness which confined me to my house for a number of weeks, have prevented my giving prompt attention to several orders from you, amongst others, to that contained in your letter of the 27th March, directing me to state, for the information of His Grace the Post Master General, the Amount of my Salary and Emoluments for the last three years. I now proceed to furnish you with the required Statement, premising, however, with regard to that portion of my Income which is derived from Newspapers sent through the Post, that although I know my Account cannot be far from the truth, I cannot vouch for its being critically correct, for this reason, that I have sustained various losses in collecting the dues from the Printers, and besides, not anticipating that I should be called upon for a return of this kind, I have not been so particular in preserving a record of the Amounts accruing as I would otherwise have been; I repeat, however, that it is substantially correct.

Salary and Emoluments for the year ending 5th July 1830, viz. :—

Salary,	£500 0 0
Allowance for Assistance, this was, I believe, granted to my predecessor eleven or twelve years ago,	200 0 0
Allowance for Stationery,	30 0 0
Derived from Newspapers and other Periodicals,	1110 0 0
	£1840 0 0

Year ending 5th July, 1831, viz. :—

Salary,	£500 0 0
Allowance for Assistance,	200 0 0
Do. for Stationery,	30 0 0
Newspapers, &c.	1235 0 0
	£1965 0 0

Year ending 5th July, 1832, viz. :—

Salary,	£500 0 0
Allowance for Assistance,	200 0 0
Do. for Stationery,	30 0 0
Newspapers, &c.	1330 0 0
	£2060 0 0

SIR FRANCIS FREELING, Bart.
&c. &c. &c.

The only copy which I kept of this Letter is on a detached sheet of paper, and I have reason to believe that it is an imperfect copy, that is, that it does not contain the whole of the Letter, as it leaves off abruptly in the manner of the transcript now furnished.

T. A. STAYNER.

No. 102.

Letter from Thomas A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 28th October, 1832.

SIR,

I have the honor to forward herewith a Commissariat Certificate, dated 26th October, for \$12,000, equal to Two thousand six hundred pounds, (dollars at 4s. 4d.) paid by me into the Military Chest at Quebec, on account of Post Office Revenue for the quarter ended 5th July last, the Accounts for which Quarter, will be transmitted by next week's Post.

I have the honor, &c.
(Signed,) T. A. STAYNER.

SIR FRANCIS FREELING, Bart.
&c. &c. &c.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 103.

Note of a Letter from Thomas A. Stayner, Esquire, to Sir Francis Freeling, Baronet.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 30th October, 1832.

Applying for permission to pay the Officers of the Department who receive their Pay in Sterling, in Dollars at 4s. 4d. each, instead of 4s. 6d. that the Department may in that respect be placed upon a footing with other Departments in the Colonies, (Civil and Military,) who draw their Pay from the British Government.

(Signed,) T. A. S.

To SIR FRANCIS FREELING, Bart.
&c. &c. &c.

I find that I have merely preserved a Note of the contents of the above described Letter.

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 104.

STATE of the Post Office Department in the Canadas, for the Year ending the 5th April, 1833, (the day on which Mr. Sutherland's charge terminated,) shewing the number of Offices then in existence—the number of Miles of Mail Road—the number of Miles travelled by the Post in a week—Amount paid for Couriers' Wages—Amount paid for Salaries to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies—Amount paid for Incidental Disbursements, (including Allowance for Assistance to several Post Masters—Stationery—Printing work—Portmanteaus—Mail Bags, &c. &c. &c.)—Amount of British and Provincial Dead Letters—Gross Revenue—Nett Revenue—Also, a corresponding Statement of the condition of the same Department on the 5th April, 1831.

Date.	Number of Offices.	Number of Miles established Mail Road.	Number of Miles travelled by the Post in a Week.	Amount paid for Couriers' Wages.	Amount paid for Salaries.	Incidental and Contingent Charges.	Amount of British and Provincial Dead Letters.	Gross Revenue after deducting Mis-sens and Over-charges.	Remitted.		Remarks, &c.
									Nett Revenue.	Currency.	
				£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	
Year ending 5th April, 1828,	101	2,368	8,768	5542 10 9	2709 8 6	1459 19 11	1129 16 4	16474 9 11	5632 14 5	5632 14 5	Up to the end of the year 1828 the New Brunswick Accounts were made up with those of the Canadas, but in this Statement I have, as far as was practicable, omitted every item relating to that Province, in order to afford a clearer view of the condition and progress of the Department in the Canadas.
Year ending 5th April, 1831,	151	2,896	13,213	6720 18 5	3323 8 0	1611 6 1	872 1 8	22052 11 8	9524 17 6	9524 17 6	
Increase, ..	50	528	4,445	1178 7 8	613 19 6	151 6 2	—	5578 1 9	3892 3 1	3892 3 1	
Decrease, ..	A.	—	—	—	—	—	257 14 8	—	—	—	B. C.

- A. On the 6th of April ten new Offices went into operation.—On the 6th July about twenty more will be organized, and by the end of this year I have no doubt the total number will amount to two hundred.
- B. The Annual Amount of Dead Letters is considerably less than it was, notwithstanding the business is so much increased, and I hope in a short time that the Dead Letters will bear a still less proportion to the aggregate Amount of Postage than they do at present.
- C. C. It will be seen by these two columns, that the Revenue is rapidly increasing, and that the Nett Revenue of 1831 bears a larger proportion to the Gross Receipts than that of 1828.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

General Post Office, }
Quebec, June, 1831. }

Certified Copy,
T. A. STAYNER.

No. 105.

STATE of the Post Office Department in the Canadas for the Year ended the 5th April, 1831, shewing the number of Offices then in existence,—the number of Miles of Mail Road—the number of Miles travelled by the Post in a week—Amount paid for Couriers' Wages—Amount paid for Salaries to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies—Amount paid for Incidental Disbursements, (including Allowance for Assistance to several Post Masters, Stationery, Printing-work, Portnanteaus, Mail Bags, &c. &c.)—Amount of British and Provincial Dead Letters—Gross Revenue—Nett Revenue—Also, a Corresponding Statement of the condition of the same Department, on the 5th April, 1832.

Date.	Number of Offices.	Number of Miles of established Mail Road.	Number of Miles travelled by the Post in a week.	Amount paid for Couriers' Wages.		Amount paid for Salaries.		Incidental and Contingent Charges.		Amount of British and Provincial Dead Letters.		Gross Revenue after deducting Mis-sents and Overcharges.		Nett Revenue.		Remarks.
				£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	
Year ended 5th April, 1831.	151	2986	13,213	6720	18 5	3323	8 0	1611	6 1	872	1 8	22,052	11 8	9524	17 6	
Year ended 5th April, 1832.	227	3460	15,336	7746	5 5	3717	11 9	1928	18 5	1173	10 5	25,571	14 6	11000	0 0	
	76	474	2,123	1025	7 0	394	3 9	317	12 4	301	8 9	3,519	2 10	1475	2 6	A. B.

Note A. British Letters sent to the Dead Letter Office, London, £483. 11s. 11d., Currency; Provincial Letters amounting to £689. 18s. 6d. taken credit for as being destroyed at Quebec, but a large proportion of these Letters are returned to the writers for payment of Postage, and the money thus saved to the Revenue; probably 30 or 40 per cent. of the amount is secured in this way.

" B. It will be perceived that besides increasing the number of Offices since April, 1831, in the proportion of 50 per cent., with a large additional outlay for Couriers, Post Masters' Salaries and Contingencies, the Nett Revenue remitted home is £1475, Currency, more than it was in the year 1831.

Since April last fourteen new Offices have been created, making the total number in the two Canadas, at this date, two hundred and forty one.

General Post Office,
Quebec, October, 1832. }

Certified Copy,
T. A. STAYNER,

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 106.

STATE of the Post Office Department in the Canadas for the Year ended the 5th April, 1832, shewing the number of Offices then in existence—the number of Miles of Mail Road—the number of Miles travelled by the Post in a week—Amount paid for Couriers' Wages—Amount paid for Salaries to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies—Amount paid for Incidental Disbursements, (including in the Statement for the Year 1832, Allowance for Assistance to several Post Masters, Stationery, Printing-work, Portmanteaus, Mails Bags, &c. &c. &c.—In the Statement for the Year 1833, the sums allowed to Post Masters for Assistance, are included in Amount paid for Salaries, and all charges connected with the Transport of Mails are under the Head of Couriers' Wages.) Amount of British and Provincial Dead Letters—Gross Revenue—Net Revenue.—Also, a corresponding Statement of the condition of the same Department on the 5th April, 1833.

Date.	Number of Offices.	Number of Miles of established Mail Road.	Number of Miles travelled by the Post in a week.	Amount paid for Couriers' Wages.		Amount paid for Salaries.		Incidental and Contingent Charges.		Amount of British and Provincial Dead Letters.		Gross Revenue after deducting Mis-Sents and Overcharges.		Remitted. Nett Revenue.		Remarks.						
				£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		£	s.	d.			
Year ended 5th April, 1832,	227	3460	15336	7746	5	5	3717	11	9	1928	18	5	1173	10	5	25571	14	6	11000	0	0	
Year ended 5th April, 1833.	251	3995½	16894½	9010	17	0½	4834	1	10½	1313	0	8½	1356	11	9½	30594	15	3	12000	0	0	
	24	535¼	1558½	1264	11	7½	1116	10	1½	615	17	8½	183	1	4½	5023	0	9	1000	0	0	B.

A. The Amount of this Item is considerably decreased, in consequence of various charges connected with the Transport of the Mail, (formerly brought under this head,) being now included in the Return of Couriers' Wages.

B. The Amount remitted would have borne a much larger proportion to the Gross Revenue, but for the sums remaining due by the Civil Government, and of which a Special Report has been made to the General Post Office, London.

General Post Office,
Québec.

Certified Copy,
T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) T. A. STAYNER.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 107.

STATE of the Post Office Department in the Canadas for the year ended 5th April, 1833, shewing the number of Offices then in existence—the number of Miles of Mail Road—the number of Miles travelled by the Post in a week—Amount paid for Couriers' Wages—Amount paid for Salaries to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies—Amount paid for Stationery, Printing, and Advertising—Amount of British and Provincial Dead Letters—Gross Revenue—Net Revenue—Also, a corresponding Statement of the condition of the same Department on the 5th April, 1834.

Date.	Number of Offices.	Number of Miles of established Mail Road.	Number of Miles travelled by the Post in a week.	Amount paid for Couriers' Wages.		Amount paid for Salaries.		Amount paid for Stationery, Printing, and Advertising, Incidental and Contingent Charges.		Amount of British and Provincial Dead Letters.		Gross Revenue, after deducting Mis-Sents and Overcharges.		Net Revenue.		Remarks.
				£ s. d.	Currency.	£ s. d.	Currency.	£ s. d.	Currency.	£ s. d.	Currency.	£ s. d.	Currency.	£ s. d.	Currency.	
Year ended 5th April, 1833,	251	3995½	16894½	9010 17 0½	4884 1 10½	1313 0 8½	1556 11 9½	20594 15 3	12000 0 0							
Year ended 5th April, 1834,	254	3988	17011	10371 0 4½	5467 15 9	1004 13 3½	1528 13 5	30632 3 0	11250 0 0							
Increase,...	3		116½	1360 3 4	633 13 10½	308 7 5	172 1 7½	37 7 9								
Decrease,...		A.														

Note.—A. This decrease in the number of Miles of established Mail Road is only apparent, and is occasioned by the variation which sometimes takes place in the computation of the Mileage travelled by the Couriers between places in the newly settled parts of the country, when the distances have not been actually admeasured.

General Post Office, }
Quebec, 25th February, 1836. }
T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 108.

Appendix
(G. G.)
8th March.

RETURN of the Receipts and Credits of the General Post of Nova Scotia, for the year ending 5th January, 1836.

Charge.	Currency.			Sterling.			Discharge.	Currency.			Sterling.			
	£	s.	d.	£	s.	d.		£	s.	d.	£	s.	d.	
To Amount of Unpaid Letters from England	0	0	0	10	7	2	By Salary to Deputy Post Master General,	0	0	0	2	20	0	0
To " " Paid do. sent do.	0	0	0	12	14	3	" do. " Assistant,	0	0	0	7	0	8	2
To " " Unpaid, Received and Paid,							" Allowance for Office Rent & Stationery,	0	0	0	5	0	0	6
" " " sent from the Halifax Office,	2	6	7				" Paid for Riding Work,	2	5	4	0	0	0	
" Nett Revenue remitted by Dy. Post Masters	1	2	5				" Dead Letters sent to England,	0	0	0	5	1	2	3
" Amount of Way and Ship Letters,	5	7	6				" Letters charged against Halifax, and for-	8	9	2				
" Cash received from the Provincial Treasury	1	1	7				warded to the Interior of the Province,	2	1	0				
							" Incidental Expenses,	3	6	5				
	5	1	5					3	6	1				
Ex. 1-10th	5	1	2					3	6	2				
				4	6	4	Balance paid into the Military Chest,				3	2	8	6
											1	6	9	9
				£	5	8					£	5	8	8

General Post Office,
Halifax, 16th Feby., 1836. }

E. E. (Signed,)

J. HOWE,
Deputy Post Master General.

A true Copy,
T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

No. 109.

ACCOUNT of the Receipts and Credits of the General Post Office, New Brunswick, for the Year ending 5th January, 1836.

Charge.	Halifax Currency.			Discharge.	Halifax Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
To Amount of Unpaid Letters from England,	6	4	9	By Salary to Deputy Post Master General,	0	0	0
" Unpaid Letters received into, and paid } sent from St. John Office,	2	5	7	" Do. " his Assistant,	0	0	0
" Nett Revenue received from Deputies in } New Brunswick, exclusive of St. John,	1	2	3	" Paid for Riding Work,	9	0	2
" Way and Ship Letters, St. John Office,	3	0	0	" Letters charged against St. John's and } forwarded to other Offices,	2	9	4
	4	4	8	" Incidentals,	1	0	5
				" Balance paid into the Military Chest at } St. John and Halifax,	5	3	4
	£	4	4		£	4	4

E. E. (Signed,)

J. HOWE,
Deputy Post Master General.

General Post Office,
Halifax, 16th February, 1836. }

A true Copy,
T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 110.

The General Post Office, B. N. A., Quarter ended 5th October, 1834,

Dr. In Account Current with the General Post Office, London, Cr.

Charge.	Sterling, Dollars at 4s. 4d. each.			Discharge.	Sterling, Dollars at 4s. 4d. each.			
	£	s.	d.		£	s.	d.	
To Balance due by the D. P. M. G. of B. N. A. 5th July, 1834,								
To do. by do. of N. S. do.	3861	17	7				2166	
To do. by Deputies in N. S. and N. B. do.	1909	8	5					
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada,	268	18	7				524	
To do. of do. in Upper Canada,	2572	1	3½					
To do. of do. in Nova Scotia, New Brunswick, &c.	4770	7	11½					
To do. of do. in Nova Scotia, & New Brunswick, &c.	543	10	3		10	3	1617	
To do. of do. in the Line of Road to Quebec,	1294	0	3½		11	7¼		
To do. of do. in the Line of Road to Quebec,	535	8	11½					
To do. of Way and Ship Letters and Undercharges in Upper and Lower Canada.	93	2	2½		6	6½	729	
To do. of do. in Nova Scotia and New Brunswick,	28	17	6½		14	8		
To do. of Unpaid Letters from England to Halifax,	219	17	9					
To do. of do. for do. from do.	35	3	10		12	7	5	
To do. of do. for do. from Quebec,	3	14	5½		3	4	24	
To these Sums imprest to Mr. Stayner on Account of his Travelling Expenses when in London, Viz. April 21st, £100, July 7th, £150,—	250	0	0		6	13	5	
					216	12	11	244
					27	8	2½	
					1048	10	2	2086
					1038	6	4	
								201
								1
								181
								48
								0
								0
								3543
								1775
								274
								£16486
								9
								1½

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher L. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Lower Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th of October, 1834.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Months Ending,								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford, - - - - -	1	8	3	1	11	2½	1	1	8½
	Aylmer, - - - - -	1	10	0	3	1	6	14	1	14½
	Babyville, - - - - -	1	5	3½	1	17	8½	0	12	4½
	Barnston, - - - - -	0	18	10	1	1	4½	0	17	5½
	Beauharnois, - - - - -	1	16	10½	2	12	2½	3	4	7½
	Bécancour, - - - - -	0	10	4½	0	11	10	0	15	11
	Bedford, - - - - -	3	1	3	3	2	1½	3	12	1
	Berthier, - - - - -	10	6	10½	13	10	4½	9	16	1½
	Berthier en bas, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bolton, - - - - -	0	19	5½	0	10	7½	0	8	3½
	Boucherville, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome, - - - - -	1	5	5	1	11	11	0	13	8½
	Brompton, - - - - -	0	12	3½	0	12	1	0	13	7½
	Buckingham, - - - - -	2	1	6½	4	6	5½	3	2	3
	Cacona, - - - - -	0	5	7	0	16	10½	0	0	6½
	Cap Santé, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton, Bay Chaleur, - - - - -	10	9	1	7	13	3½	6	12	6
	Cascades, - - - - -	3	0	0½	2	14	9	2	14	11½
	Chambly, - - - - -	8	15	0	11	2	6½	7	19	4
	Chateauguay, - - - - -	3	4	0	3	16	6½	2	7	5
	Chateau Richer, Accounts not Received, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chatham, - - - - -	9	0	5	7	3	3	6	13	7
	Churchville, - - - - -	2	10	10½	1	10	9	1	5	1½
	Clarenceville, - - - - -	0	8	11	1	2	11½	1	3	5
	* Clarendon, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Compton, - - - - -	3	4	6	2	19	0½	2	17	7½
	Côteau du Lac, - - - - -	6	0	3	6	4	8	5	3	4½
	Dannville, - - - - -	1	12	1½	2	9	0	1	16	4
	Dewittville, - - - - -	1	2	2½	1	12	8	0	12	0
	Drummondville, - - - - -	3	17	8	2	13	4	1	18	6½
	Dundee, - - - - -	1	13	4½	2	6	1	1	2	7
	Dunham, - - - - -	2	6	8½	2	17	7½	1	5	9
	* Durham, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Eaton, - - - - -	2	2	8½	1	11	2	1	11	9
	Frelighsburg, - - - - -	2	6	8½	2	8	1	2	1	10
	Gentilly, - - - - -	0	11	7	1	3	0½	1	1	3
	Georgeville, - - - - -	1	7	4	1	10	9½	1	9	1
	Granby, - - - - -	2	4	7	2	4	9½	1	9	6½
	Grenville, - - - - -	3	5	1	5	1	10	2	14	7½
	Hatley, - - - - -	2	14	11	1	19	1	1	11	4½
	Hemmingford, - - - - -	1	13	7	2	13	11	1	3	10½
	Henryville, - - - - -	1	13	10	2	10	4	1	10	1
	Hereford, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Hull, - - - - -	4	5	1½	6	9	0	4	9	10
	Huntingdon, - - - - -	5	14	8	7	13	6½	4	0	11
	Industry, - - - - -	0	15	10	0	12	9	0	13	2
	Isle aux Noix, - - - - -	3	2	10½	4	1	5½	3	8	2½
	Isle Verte, - - - - -	0	8	1	1	6	8½	0	11	1½
	Kamouraska, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Baie, - - - - -	1	10	6½	2	1	0	1	4	5
	La Beauce, - - - - -	1	18	5½	2	2	7½	1	4	3½
	* Lacadie, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Chine, - - - - -	4	15	4½	9	13	7	3	15	2½
	* La Chute, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Colle, - - - - -	3	16	10½	2	13	2	1	4	11½
	Laprairie, - - - - -	6	0	5	6	4	1	4	5	7½
	L'Assomption, - - - - -	3	4	9½	3	18	3½	2	16	6
	Leeds, - - - - -	4	5	10½	5	3	1	2	1	10
	Lennoxville, - - - - -	6	19	4	4	9	3	5	11	0
	Les Eboulemens, - - - - -	0	15	10½	0	9	7	0	11	3
	L'Islet, - - - - -	0	12	6½	0	15	7½	9	12	1½
	Lochabar, - - - - -	0	15	10	0	18	4	9	18	11½
	Lotbinière, - - - - -	1	13	8½	2	4	7	0	18	10½
	Manningville, - - - - -	0	3	6½	0	7	9½	0	3	4½
	* Melbourne, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Métis, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Montreal, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		378	16	1	357	8	7½	342	18	5½
	Carried forward £	531	3	4½	531	8	11	467	0	10

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	<i>Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.</i>									
	Brought forward..	531	3	4½	531	8	11	467	0	10
	Murray Bay, - - - - -	2	3	8½	2	17	7½	1	14	0
	Napierville, - - - - -	1	12	8	2	4	2	0	16	6
	New Glasgow, - - - - -	1	10	6	1	4	1	1	0	4
	Nicolet, - - - - -	2	5	0½	2	17	11½	3	2	9
	North George Town, - - - - -	2	19	0½	3	15	5	2	9	3½
	Norton Creek, - - - - -	1	2	3	1	3	11	2	0	17
	Petite Nation, - - - - -	3	17	1½	3	18	10½	2	6	2½
	Philipsburg, - - - - -	3	2	7	3	1	10½	3	2	6
	* Pointe Claire, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Portneuf, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Potton, - - - - -	0	12	2	0	10	8½	0	9	2
	Quebec, - - - - -	265	18	0½	243	15	1	287	16	3½
	Rawdon, - - - - -	1	5	10½	2	0	5½	1	4	1
	Richmond, - - - - -	8	10	10½	8	14	7½	5	18	1
	Rimouski, - - - - -	4	7	7½	7	4	11½	3	16	7½
	Rivière du Loup, - - - - -	6	0	5½	5	19	10½	5	12	0½
	Rivière du Loup en bas, - - - - -	2	0	0	2	15	8½	2	5	3½
	Rivière Ouelle, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Russell Town, - - - - -	0	9	2½	1	5	8	0	18	9
	St. André, - - - - -	0	7	6	0	18	4½	0	19	4
	St. Andrews, - - - - -	11	14	7½	12	5	8	7	14	1½
	Ste. Anne de la Pérade, - - - - -	3	18	4	4	0	7½	3	0	8
	Ste. Anne la Pocatière, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Ste. Anne bout de l'Isle, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Antoine, - - - - -	0	7	8	0	6	3	0	1	10½
	* St. Benoit, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Césaire, - - - - -	0	17	1	1	9	2	0	19	3½
	St. Charles, - - - - -	6	0	10½	6	19	9½	5	4	3
	Ste. Croix, - - - - -	0	2	5½	0	7	3	0	7	6
	St. Denis, - - - - -	2	13	5½	3	8	10	3	4	4½
	St. Eustache, Accounts not received, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Francis, - - - - -	1	2	11	1	13	1	1	8	0½
	St. George, - - - - -	0	10	11	1	3	0½	1	1	6
	St. Giles, - - - - -	1	1	9	2	14	3	1	4	9½
	St. Grégoire, - - - - -	0	6	5½	0	9	0	0	7	9½
	St. Hilaire, - - - - -	0	13	10½	1	1	11½	0	10	11
	* St. Hyacinthe, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* St. Jacques, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Jean Port Joli, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. John, - - - - -	8	12	6½	11	19	6	9	4	2½
	Ste. Marie de Monnoir, Accounts not received, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Ste. Martine, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Matthias, - - - - -	1	9	6	2	3	10½	1	9	1
	St. Nicolas, - - - - -	0	1	11½	1	5	9	2	14	5½
	St. Ours, - - - - -	1	13	0	2	5	3	0	5	8½
	St. Paul's Bay, - - - - -	0	17	6	1	4	9	2	4	4½
	St. Pierre les Becquets, - - - - -	0	7	8½	0	19	1	0	11	0½
	St. Rémi, Abolished, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roc des Aunnais, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roc l'Achigan, - - - - -	0	7	5½	0	16	0	0	10	1½
	* St. Sylvester, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Thomas, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shefford - - - - -	3	8	7	3	4	8	2	4	10½
	Sherbrooke, - - - - -	13	4	1	13	0	0	5	15	5½
	Stanstead, - - - - -	5	3	9½	5	14	0½	4	10	1
	Stukely, - - - - -	0	8	3½	0	18	3	0	9	5½
	* Sutton, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Terrebonne, - - - - -	3	4	2½	2	12	2	2	5	8½
	Three Rivers, - - - - -	17	12	4½	21	18	0½	21	5	8
	Trois Pistoles, - - - - -	0	13	7½	1	0	7½	0	16	0
	Varennas, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Vaudreuil, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Verchères, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	William Henry, - - - - -	13	17	11	20	1	0½	10	16	2½
	Yamachiche, - - - - -	1	7	5½	1	17	5½	1	12	8
	Yamaska, - - - - -	1	18	6	2	4	1½	1	15	6
	Carried over, £	934	14	11½	955	11	10	885	4	10

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.</i>	Months ending,								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward..	943	14	11½	955	1	10	885	4	10
	Murray Bay, (October Quarter, 1833,)	0	17	9	2	12	5	1	14	7½
	Ditto, (January Quarter, 1834,)	1	9	1½	1	11	7	2	10	11
	Ditto, (April do.)	2	17	10	1	0	2½	2	6	10
	Ditto, (July do.)	1	4	11½	1	8	9½	0	19	1
	St. Denis, (do. do.)	2	4	10	3	12	2	2	15	6½
	St. Eustache, (January do.)	2	17	4	2	15	9	3	12	2½
	Carleton, Bay Chaleur, from 5th January, 1831, to 5th January, 1833,	0	0	0	0	0	0	145	1	9
		£ 955	6	9½	968	2	9	1044	5	9½
								968	2	9
								955	6	9½
								Cy. £ 2967	15	4

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts, Voucher, U. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Upper Canada as per Abstracts of the Monthly Bills herewith for the Quarter ended 5th of October, 1834.

No. of Inner Voucher.	TOWNS. <i>Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.</i>	Months ending,								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaide, - - - - -	6	12	2	8	10	9	3	16	5
	Adolphustown, - - - - -	3	0	8	3	3	4	2	13	5½
	Albion, - - - - -	1	6	3½	3	1	5	2	5	11
	Aldborough, - - - - -	1	8	3½	1	11	0	1	0	1½
	Alexandria, - - - - -	0	17	2	2	10	7	0	17	6
	* Ameliasburg, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Amherstburg, - - - - -	32	2	4	33	5	1	46	11	2½
	* Amiens, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Ancaster, - - - - -	10	19	9½	11	1	2	10	19	3
	* Barrie, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bath, - - - - -	8	18	1	13	12	8	10	13	2
	Bayham, - - - - -	2	7	9½	2	14	5½	3	0	1½
	* Beachville, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Beamsville, - - - - -	2	17	9	4	18	8	4	8	3½
	* Beaverton, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Belleville, - - - - -	33	8	7	38	19	7	27	4	2
	Beverly, - - - - -	4	8	11	5	2	10½	5	17	4
	Brantford, - - - - -	25	13	5	30	8	0½	25	19	7
	Brighton, - - - - -	2	17	4½	3	2	2½	2	3	8½
	Brockville, - - - - -	40	18	8½	61	11	8½	35	5	4½
	* Brougham, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Burford, - - - - -	5	16	8	5	13	8½	4	10	4½
	Bytown, - - - - -	38	11	9½	43	8	0	32	10	0
	* Caledon, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Camden East, - - - - -	1	17	3	3	14	9½	2	3	10½
	* Canborough, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton Place, - - - - -	6	18	1	8	6	5	5	13	10
	Castleford, - - - - -	1	13	1	1	19	6	1	13	6½
	Cavan, - - - - -	4	5	0	6	10	5	3	1	3½
	* Charleston, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chinguacousey, - - - - -	2	0	1	3	16	2	2	9	6½
	Chippawa, - - - - -	10	18	8	14	12	2	9	11	8½
	* Clarke, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Cobourg, - - - - -	40	18	11	49	11	6	38	5	6½
	Colborne, - - - - -	8	0	1	9	10	11½	8	1	1
	Colchester, - - - - -	1	3	8	0	16	3	0	10	6
	* Coldwater, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Consecon, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carried forward, £	300	0	7½	371	13	5	291	6	11

Appendix (G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Months Ending,								
			5th August.			5th September.			5th October.		
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
		Brought over,.	851	18	11½	992	10	1½	733	5	9½
		Oxford, - - -	17	12	10	20	11	7	13	15	7½
		Packenham, - - -	3	2	4½	2	16	11½	1	18	10½
		Paris, - - -	3	12	1½	3	19	9½	3	5	2½
		Penetanguishene, * Percy, - - -	23	1	2	30	19	4½	16	5	9½
		Perth, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Peterborough, * Petersburg, - - -	38	17	7½	37	9	1½	25	3	11½
		Pickering, - - -	28	4	6	29	6	10½	20	15	6
		Port Burwell, * Port Colborne, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Port Dalhousie, Port Dover, - - -	6	2	10	7	6	0½	6	5	10½
		Port Hope, - - -	2	9	9½	3	7	8½	3	2	10
		Portland, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		* Port Robinson, Port Stanley, - - -	1	6	2	0	12	2½	0	10	5½
		Port Talbot, - - -	4	0	2	3	2	6	3	0	8
		Prescott, - - -	28	11	7	24	3	9½	19	2	11
		Quebec, - - -	0	7	5	1	3	11	0	9	9½
		Queenston, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Raleigh, - - -	3	15	9½	4	2	9	0	16	7½
		* Ramsayville, Rawdon, - - -	2	2	11	2	5	7½	2	8	3
		* Reach, - - -	26	4	7½	29	19	10½	22	15	1
		Richmond, Accounts not received, * Richmond Hill, - - -	120	10	8	167	17	9½	136	12	10½
		* Rigawa, - - -	9	5	9½	12	16	4	8	9	6½
		River Front, - - -	12	4	5	13	16	6½	14	2	9
		Romney, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		* St. Andrew's, St. Catharines, - - -	1	13	3½	1	0	7	0	14	8
		* St. George, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		St. Johns, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		St. Raphael, - - -	8	5	11	9	16	2	5	19	6½
		St. Thomas, - - -	0	13	7	0	9	5½	0	7	11½
		Sandwich, - - -	1	6	1	2	6	6	1	12	3½
		Scarborough, - - -	25	2	9	26	8	10	21	10	10
		* Seymour, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Shannonville, - - -	1	12	9	2	17	7½	1	6	9½
		* Shrewsbury, * Sidney, - - -	0	19	2½	1	1	7½	1	14	7½
		Simcoe, - - -	20	9	1½	26	2	8½	13	18	8
		Smith's Falls, - - -	11	1	6½	14	4	1½	10	3	2½
		Smithville, - - -	1	7	1½	4	1	10	1	7	7½
		Stanley's Mills, Stoney Creek, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Stouffville, - - -	7	3	3½	9	4	8	7	5	1½
		* Stratford, - - -	5	16	5	6	8	8	5	1	0½
		Streetsville, - - -	2	5	1	1	10	0½	2	1	2
		* Thora, - - -	17	10½	10½	2	5	1	1	12	8
		Thornhill, - - -	1	17	11½	3	11	4	2	14	0½
		Thorold, - - -	2	7	7	1	15	9½	1	10	8
		Toronto City, Toronto Township, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Trafalgar, - - -	5	15	2	7	0	2½	0	17	11½
		* Unionville, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		* Uxbridge, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Vankleek Hill, Vittoria, - - -	2	9	2	1	13	1	1	3	9½
		Wainfleet, - - -	7	19	7½	8	5	10	7	8	4½
		Walsingham, - - -	0	13	4½	1	9	3	0	17	10½
		Waterford, - - -	0	16	10½	2	4	11½	1	16	6
		Waterloo, - - -	1	10	8½	2	4	6	1	9	8½
		Ways Mills, - - -	6	8	5	5	13	9	4	15	4
		Wellington, - - -	0	18	4	0	11	1	0	11	5
		Wellington Square, * Westminster, - - -	3	10	9	3	10	5½	2	17	6
		West Williamsburg, Whitby, - - -	2	15	9½	3	16	4½	2	15	4
		* Whitchurch, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
			15	4	9½	18	17	8½	4	8	3
			0	0	0	0	0	0	0	0	0

Appendix (G. G.)
8th March.

Carried forward, £ 1729 19 4 1994 1 14 1459 7 2

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.</i>	Months Ending,								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward, ..	1729	19	4	1994	1	11½	1459	7	2
	* Williamsburg, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Williamstown, - - - - -	5	3	5	6	7	7½	4	1	2½
	Wilton, - - - - -	1	3	6½	1	8	2½	1	5	2½
	* Woodstock, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Yarmouth, - - - - -	3	4	0	3	9	6½	2	1	1
	Yonge, - - - - -	1	5	8½	1	1	8½	1	3	11
	Richmond, (April Quarter, 1834)	2	13	7	2	18	10½	9	17	1½
	Cobourg, (July do. do.)	51	17	6½	46	18	4	46	11	10½
	Credit, ditto, - - - - -	4	11	4	5	18	8	4	0	11½
	Milford, ditto, - - - - -	0	13	0½	0	13	8½	0	15	7
	Osnabruck, ditto, - - - - -	5	4	4	4	16	4½	6	11	6½
	Raleigh, ditto, - - - - -	9	12	6½	8	4	5	10	13	6½
	River Trent, ditto, - - - - -	9	1	5½	8	19	10½	12	3	5½
	St. Raphaels, ditto, - - - - -	1	11	8½	1	0	9	0	8	2
	Alexandria, (October Quarter, 1833)	0	16	2½	1	10	2½	1	17	5½
	ditto, (January ditto, 1834)	0	16	7½	1	13	5	1	8	3
	ditto, (April ditto, —)	0	16	8½	0	12	9	1	9	7
	ditto, (July ditto, —)	0	16	2	1	16	1½	0	16	4
	Richmond, (July Quarter, 1834)	5	10	11½	5	10	7	7	13	1½
		£ 1834	18	2½	2097	2	3½	1572	5	7
								2097	2	3½
								1834	18	2½
								£ 5504	6	1

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts, Voucher N. S.

ACCOUNT of British American Postage of Towns on the Line of Road from Quebec, to Halifax, Nova Scotia, as per Abstract of the Monthly Bills sent herewith, for the Quarter ended the 5th of October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months Ending.								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Quebec, - - - - -	174	15	11½	202	0	2½	250	6	5½
								202	0	2½
								174	15	11½
								Currency, £	627	2 7½
								Sterling, £		

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Sums received for Ship Letters, in the Quarter ended the 5th of October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec, - - - - -	4	7	8½
	Montreal, - - - - -	0	10	7½
		£ 4	18	4

General Post Office, Quebec, 5th October, 1834.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.	Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.		<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward..	£ 50 s. 1 d. 9	Brought forward, ..	£ 67 s. 14 d. 10
Laprairie, L. C.	0 13 7½	Quebec, L. C.	4 0 8
L'Assomption, L. C.	0 0 0	Queenston, U. C.	2 14 0
Leeds, L. C.	0 0 2	Raleigh, U. C.	0 0 0
Lennoxville, L. C.	0 2 6	* Ramsayville, U. C.	0 0 0
Les Eboulemens, L. C.	0 0 0	Rawdon, L. C.	0 0 0
L'Islet, L. C.	0 0 0	Rawdon, U. C.	0 0 0
Lloyd Town, U. C.	0 0 3	* Reach, U. C.	0 0 0
Lochabar, L. C.	0 0 0	Richmond, L. C.	0 0 0
Lochiel, U. C.	0 0 0	Richmond, U. C.	0 0 0
London, U. C.	0 0 4½	* Richmond Hill, U. C.	0 0 0
L'Orignal, U. C.	0 5 8½	* Rigawa,	0 0 0
Lotbinière, L. C.	0 0 0	Rimouski, L. C.	0 0 0
* Maitland, U. C.	0 0 0	River Trent, U. C.	0 0 0
Manningville, L. C.	0 0 0	Rivière du Loup, L. C.	0 10 6
March, U. C.	0 0 0	Rivière du Loup en bas, L. C.	0 0 0
Markham, U. C.	0 0 0	Rivière Ouelle, L. C. Accounts not received,	0 0 0
Marmora, U. C.	0 0 0	Romney, U. C.	0 0 0
Martintown, U. C.	0 0 0	Russell Town, L. C.	0 0 0
Matilda, U. C.	0 0 0	St. André, L. C.	0 0 0
* Melbourne, L. C.	0 0 0	St. Andrews, L. C.	0 0 4
Merrickville, U. C.	0 0 0	St. Andrews, U. C.	0 0 0
* Mersea, U. C.	0 0 0	Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0 7 10½
* Métis, L. C.	0 0 0	Ste. Anne la Pocatière, L. C.	1 10 4½
Middleton, U. C.	0 0 0	* Ste. Anne bout de l'Isle, L. C.	0 0 0
Milford, U. C.	0 0 0	St. Antoine, L. C.	0 1 1½
* Monaghan, U. C.	0 0 0	* St. Benoit, L. C.	0 0 0
Montreal, L. C.	1 7 8	St. Catharines, U. C.	0 0 0
Mosa, U. C.	0 0 0	St. Césaire, L. C.	0 0 0
* Moulinette, U. C.	0 0 0	St. Charles, L. C.	0 0 0
Murray, U. C.	0 0 0	Ste. Croix, L. C.	0 0 0
Murray Bay, L. C.	0 1 2	St. Denis, L. C.	0 0 0
Napanee, U. C.	0 8 5½	St. Eustache, L. C. Accounts not received,	0 0 0
Napierville, L. C.	0 0 0	St. Francis, L. C.	0 0 0
Nelson, U. C.	0 0 0	St. George, L. C.	0 0 0
New Glasgow, L. C.	0 0 0	* St. George, U. C.	0 0 0
Newmarket, U. C.	0 0 0	St. Giles, L. C.	0 6 6
Niagara, U. C.	4 17 5½	St. Grégoire, L. C.	0 0 0
Nicolet, L. C.	0 6 0	St. Hilaire, L. C.	0 0 0
* Normandale, U. C.	0 0 0	* St. Hyacinthe, L. C.	0 0 0
North George Town, L. C.	0 0 0	* St. Jacques, L. C.	0 0 0
Norton Creek, L. C.	0 0 0	St. Jean Port Joli, L. C.	3 11 2
Norwich, U. C.	0 0 0	St. Johns, L. C.	0 2 11
* Oakville, U. C.	0 0 0	St. Johns, U. C.	0 0 0
Orford, U. C.	0 0 0	Ste. Marie de Monnoir, L. C. Accts. not received,	0 0 0
* Orillia, U. C.	0 0 0	* Ste. Martine, L. C.	0 0 0
* Oro, U. C.	0 0 0	St. Matthias, L. C.	0 0 0
Osnabruck, U. C.	0 0 0	St. Nicolas, L. C.	0 0 0
Otanabee, U. C.	0 0 0	St. Ours, L. C.	0 0 0
Oxford, U. C.	0 0 0	St. Paul's Bay, L. C.	0 0 0
Packenham, U. C.	0 0 0	St. Pierre les Becquets, L. C.	0 0 9
Paris, U. C.	0 0 0	* St. Raphael, U. C.	0 0 0
Penetanguishene, U. C.	0 11 3	* St. Rémi, L. C.	0 0 0
* Percy, U. C.	0 0 0	St. Roc des Aunais, L. C.	1 17 6
Perth, U. C.	0 0 0	St. Roc l'Achigan, L. C.	0 0 0
Peterborough, U. C.	0 0 0	* St. Sylvester, L. C.	0 0 0
* Petersburg, U. C.	0 0 0	St. Thomas, L. C.	2 1 2
Petite Nation, L. C.	0 0 0	St. Thomas, U. C.	0 0 0
Philipsburg, L. C.	0 0 0	Sandwich, U. C.	0 1 1½
Pickering, U. C.	0 0 0	Scarboro', U. C.	0 0 0
* Pointe Claire, L. C.	0 0 0	* Seymour, U. C.	0 0 0
Port Burwell, U. C.	0 0 0	Shannonville, U. C.	0 0 0
* Port Colborne, U. C.	0 0 0	Shefford, L. C.	0 0 0
Port Dalhousie, U. C.	0 0 0	Sherbrooke, L. C.	0 0 0
Port Dover, U. C.	0 0 0	* Shrewsbury, U. C.	0 0 0
Port Hope, U. C.	0 11 10½	* Sidney, U. C.	0 0 0
Portland, U. C.	0 0 0	Simcoe, U. C.	0 0 0
Portneuf, L. C.	3 7 8	Smith's Falls, U. C.	0 0 0
* Port Robinson, U. C.	0 0 0	Smithville, U. C.	0 0 0
Port Stanley, U. C.	0 0 0	Stanley's Mills, U. C.	0 0 6
Port Talbot, U. C.	0 0 0	Stanstead, L. C.	0 0 0
Potton, L. C.	0 0 0	Stoney Creek, U. C.	0 0 0
Prescott, U. C.	5 8 11	Stouffville, U. C.	0 0 0
Carried forward, £	67 14 10	Carried over, £	85 2 4

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.		Amount Currency.			Post Towns.		Amount Currency.		
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.					<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.				
		£	s.	d.			£	s.	d.
	Brought over..	85	2	4		Brought forward, ..	89	5	10
* Stratford, U. C.	-	0	0	0	Ways Mills, U. C.	-	0	0	0
Streetsville, U. C.	-	0	0	0	Wellington, U. C.	-	0	0	0
Stukely, L. C.	-	0	0	4½	Wellington Square, U. C.	-	0	0	0
* Sutton, L. C.	-	0	0	0	* Westminster, U. C.	-	0	0	0
Terrebonne, L. C.	-	0	1	1½	West Williamsburg, U. C.	-	0	5	10½
* Thora, U. C.	-	0	0	0	Whitby, U. C.	-	0	0	0
Thornhill, U. C.	-	0	0	0	* Whitechurch, U. C.	-	0	0	0
Thorold, U. C.	-	0	0	0	William Henry, L. C.	-	0	0	0
Three Rivers, L. C.	-	0	10	9½	* Williamsburg, U. C.	-	0	0	0
Toronto City, U. C.	-	0	2	10	Williamstown, U. C.	-	0	1	10
Toronto Township, U. C.	-	0	0	0	Wilton, U. C.	-	0	0	0
Trafalgar, U. C.	-	0	0	0	* Woodstock, U. C.	-	0	0	0
Trois Pistoles, L. C.	-	0	0	0	Yamachiche, L. C.	-	0	8	8½
* Unionville, U. C.	-	0	0	0	Yamaska, L. C.	-	0	0	0
* Uxbridge, U. C.	-	0	0	0	Yarmouth, U. C.	-	0	0	0
Vankleek Hill, U. C.	-	0	0	0	Yonge, U. C.	-	0	2	9½
Varenes, L. C.	-	1	16	9	Raleigh, (July Quarter, 1834,)	-	1	5	8
* Vaudreuil, L. C.	-	0	0	0	River Onelle, do. do.)	-	3	19	1½
Verchères, L. C.	-	1	5	9	Murray Bay, (October Quarter, 1833,)	-	0	6	9½
Vittoria, U. C.	-	0	3	0½	Ditto, (January Quarter, 1834,)	-	0	10	10
Wainfleet, U. C.	-	0	0	0	Ditto, (April do.)	-	7	13	7
Walsingham, U. C.	-	0	2	10	Ditto, (July do.)	-	0	18	7
Waterford, U. C.	-	0	0	0	Vareness, (do. do.)	-	1	17	10½
Waterloo, U. C.	-	0	0	0	Ditto, (April do.)	-	2	12	10
	Carried forward, £	89	5	10		Cy. £	102	10	4

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Canada Accounts, Voucher, No. 1.

STATEMENT of Certificates remitted and taken credit for in the Account ending 5th October, 1834.

Date when remitted.	Particulars of Certificates.	Amount Sterling, as carried into Account Current.		
1835. 24th Feb.	Assistant Commissary General W. R. Eppes' Certificate, dated, Quebec, 21st February, 1835, for ten thousand Dollars at 4s. 4d. each.	£	2196	13 4

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher A.

Appendix
(G. G.)
8th March.

SALARIES to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies and Assistants, Letter Carriers, &c. (including compensation to those Officers who are paid by a Commission on their collections,) Quarter ended the 5th October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec, - - - -	T. A. Stayner, - - -	£ 500 Sterling per Annum,	144	4	7
	do. - - - -	do. for Assistance,	200 " "	57	13	10
	do. - - - -	W. H. Griffin, acting P. M.	250 Currency per Annum,	62	10	0
	do. - - - -	W. Griffin, - - -	100 " "	25	0	0
	do. - - - -	D. Logie, - - -	30 " "	7	10	0
	do. - - - -	A. Henderson, - - -	60 " "	15	0	0
	do. - - - -	W. T. Langston, - - -	30 " "	7	10	0
	do. - - - -	John Barrett, - - -	30 " "	7	10	0
	Montreal, - - - -	Andrew Porteous, - - -	300 Sterling, " "	86	10	9
	do. - - - -	do. for Assistance,	150 " "	43	5	4½
	do. - - - -	James Porteous, - - -	30 Currency, " "	7	10	0
	Kingston, - - - -	John Macauley, - - -	130 Sterling, " "	37	10	0
	do. - - - -	do. for Assistance,	60 Currency, " "	15	0	0
	do. - - - -	Patrick Lindsay, - - -	30 " "	7	10	0
	Toronto City, - - - -	J. S. Howard, - - -	200 Sterling, " "	57	13	10
	do. - - - -	do. for Assistance,	75 Currency, " "	18	15	0
	do. - - - -	do. do. do.	40 " "	10	0	0
	do. - - - -	Thomas Nagle, - - -	30 " "	7	10	0
	Abbotsford, L. C. - - -	E. Fisk, - - -	20 per cent,	0	14	9
	Adelaide, U. C. - - -	T. Radcliff, - - -	—	2	17	6
	Adolphustown, U. C. - - -	Thomas Ränney, - - -	—	1	7	1
	Albion, U. C. - - -	J. B. Sterne, - - -	—	1	3	0
	Aldborough, U. C. - - -	Donald Currie, - - -	—	0	15	4
	Alexandria, U. C. - - -	Donald Cameron, - - -	—	0	16	4½
	* Ameliasburg, U. C. - - -					
	Amherstburg, U. C. - - -	C. Berczy, - - -	—	21	17	9½
	* Amiens, U. C. - - -					
	Ancaster, U. C. - - -	James Chef, - - -	—	5	18	6
	Aylmer, L. C. - - -	No charge made, - - -	—	0	0	0
	Babyville, L. C. - - -	John Biglow, - - -	—	0	13	6
	Barnston, L. C. - - -	Moses Clough, - - -	—	0	6	9
	* Barrie, U. C. - - -					
	Bath, U. C. - - -	John Dean, - - -	—	4	19	4½
	Bayham, U. C. - - -	H. Smith, - - -	—	1	0	10½
	* Beachville, U. C. - - -					
	Beamsville, U. C. - - -	N. Boughner, - - -	—	2	6	4
	Beauharnois, L. C. - - -	D. Masson, - - -	—	1	8	8
	* Beaverton, U. C. - - -					
	Bécancour, L. C. - - -	L. Landry, - - -	—	0	6	7½
	Bedford, L. C. - - -	G. Freligh, - - -	—	1	16	9½
	Belleville, U. C. - - -	Thomas Parker, - - -	—	17	18	0
	Berthier, L. C. - - -	G. R. Tranchmontagne, - - -	2 Vouchers.	11	5	0
	* Berthier en bas, L. C. - - -					
	Beverly, U. C. - - -	P. Schofield, - - -	20 per cent.	2	2	6
	Bolton, L. C. - - -	Jos. Atwood, - - -	—	0	3	2
	* Boucherville, L. C. - - -					
	Brantford, U. C. - - -	Wm. Richardson, - - -	—	15	2	0
	Brighton, U. C. - - -	J. Lockwood, - - -	—	1	9	9
	Brockville, U. C. - - -	H. Jones, - - -	—	23	19	11½
	Brome, L. C. - - -	Jacob Cook, - - -	—	0	12	6½
	Brompton, L. C. - - -	Robert More, - - -	—	0	7	2
	* Brougham, U. C. - - -					
	Buckingham, L. C. - - -	Levi Bigelow, - - -	—	1	19	9
	Burford, U. C. - - -	G. W. Whitehead, - - -	—	2	12	0
	Bytown, U. C. - - -	M. Connell, - - -	—	21	1	6
	Caona, L. C. - - -	Benjamin Dionne, - - -	—	0	7	0
	* Caledon, U. C. - - -					
	Camden East, U. C. - - -	S. Clark, - - -	—	1	9	1½
	* Canborough, U. C. - - -					
	* Cap Santé, L. C. - - -					
	Carleton, Bay Chaleur, L. C. - - -	Jos. Meagher, - - -	—	3	0	3
	Carleton Place, U. C. - - -	Robert Bell, - - -	—	3	9	3½
	Cascades, L. C. - - -	David Waters, - - -	—	1	10	0
	Castleford, U. C. - - -	No charge made, - - -	—	0	0	0
	Cavan, U. C. - - -	John Knowlson, - - -	—	2	3	6
	Chambly, L. C. - - -	J. Knight, - - -	—	4	10	0
	* Charleston, U. C. - - -					
	Chateauguay, L. C. - - -	J. N. Cardinal, - - -	—	1	0	3
			Carried forward, £	782	15	4½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward,..	782	15	4½
	Chateau Richer, L. C.	Accounts not received,		0	0	0
	Chatham, L. C.	A. E. Montmarquet,	20 per Cent,	3	3	6
	Chinguacousey, U. C.	Wm. Johnston,	—	1	3	6
	Chippawa, U. C.	Wm. Hepburn,	—	6	10	1½
	Churchville, L. C.	Jarvis W. Noyes,	—	1	1	3½
	Clarenceville, L. C.	C. Goodsil,	—	0	10	5
	* Clarendon, L. C.					
	* Clarke, U. C.					
	Cobourg, U. C.	J. G. Bethune,	—	20	18	10½
	Colborne, U. C.	J. A. Keeler,	—	4	13	10
	Colchester, U. C.	Wm. McCormick,	—	0	9	2
	* Coldwater, U. C.					
	Compton, L. C.	A. W. Kendrick,	—	1	15	0
	* Consecon, U. C.					
	Cornwall, U. C.	G. C. Wood,	—	15	15	2
	Côteau du Lac, L. C.	H. Evatt,	—	3	6	4½
	Credit, U. C.	Accounts not received,	—	0	0	0
	Dannville, L. C.	T. C. Allis,	—	0	17	2
	Darlington, U. C.	R. Fairbairn,	—	3	19	10½
	Delaware, U. C.	F. Somers,	—	4	7	5½
	Demorestville, U. C.	T. Demorest,	—	1	15	6½
	Dewittville, L. C.	James Davidson,	—	0	10	3
	Drummondville, L. C.	James Millar,	—	1	10	1
	Drummondville, U. C.	S. Falconbridge,	—	7	4	6
	Dundas, U. C.	John Lesslie,	—	11	0	1½
	Dundee, L. C.	J. Davidson,	—	0	17	4
	Dunham, L. C.	E. Baker,	—	0	16	8
	Dunnville, U. C.	A. S. St. John,	—	3	14	4
	* Durham, L. C.					
	Eaton, L. C.	P. Hubbard,	—	1	1	11
	* Eldon, U. C.					
	* Emily, U. C.					
	Erieus, U. C.	J. W. Little,	—	0	8	1
	* Erin, U. C.					
	Esquesing, U. C.	H. J. Fyfe,	—	2	4	8
	Etobicoke, U. C.	T. Wilcox,	—	1	1	9
	* Fergus, U. C.					
	Fitzroy Harbor, U. C.	No charge made,	—	0	0	0
	Fort Erie, U. C.	Geo. Mackenzie,	—	2	6	7½
	Franktown, U. C.	John Drysdale,	—	0	10	8
	Fredericksburg, U. C.	D. L. Thorp,	—	0	19	10½
	Freighsburg, L. C.	J. Chamberlin,	—	1	5	5½
	Galt, U. C.	Ab. Shude,	—	10	15	7
	Gananoque, U. C.	J. & C. McDonald,	—	2	3	6
	Gentilly, L. C.	J. L. Wolff,	—	0	10	11
	Georgeville, L. C.	C. Bullock,	—	0	16	8½
	Georgina, U. C.	J. O. Bouchier,	—	1	17	3½
	* Goderich, U. C.					
	Gosfield, U. C.	Peter Scratch,	—	1	8	3
	Granby, L. C.	H. Lyman,	—	1	1	5
	Grenville, L. C.	E. Pridham,	—	1	16	0
	Grimsby, U. C.	H. Nelles,	—	2	17	9
	Guelph, U. C.	Mary Hume,	—	10	1	5
	Haldimand, U. C.	John Tayler,	—	1	17	11
	Hallowell, U. C.	Wm. Rorke,	—	9	2	11
	Hamilton, U. C.	E. Ritchie,	Vouchers.	33	14	8
	Hatley, L. C.	Robt. Vincent,	20 per Cent.	1	1	0½
	Hawkesbury, U. C.	Chs. Hersey,	—	3	2	11½
	Hemmingford, L. C.	John Scriver,	—	1	1	9
	Henryville, L. C.	H. Wells,	—	0	19	9
	* Hereford, L. C.					
	Hillier, U. C.	J. A. Macpherson,	—	1	3	6
	Holland Landing, U. C.	W. J. Sloane,	—	5	17	7
	* Hope, U. C.					
	Howard, U. C.	J. Wheatley,	—	1	4	1½
	Hull, L. C.	J. Bedard,	—	2	0	4
	Huntingdon, L. C.	D. K. Lighthall,	—	3	3	4
	Industry, L. C.	P. C. Loedel,	—	0	9	2
	Isle aux Noix, L. C.	T. Jobson,	—	1	15	10½
	Isle Verte, L. C.	Louis Bertrand,	—	0	9	2
	* Kamouraska, L. C.					
	Kemptville, U. C.	W. H. Bottom,	—	2	5	5

Carried forward, £991 13 4

Appendix
G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.
			Brought forward..	£ 991 s. 13 d. 4
	* Kerrville, U. C.			
	Kilmarnock, U. C.	J. Maitland,	20 per Cent.	0 9 11
	Kitley, U. C.	J. L. Schofield,	—	1 6 8
	La Baie, L. C.	D. McDonald,	—	0 17 0
	La Beauce, L. C.	A. C. Taschereau,	—	0 18 11
	* Lacadie, L. C.			
	La Chine, L. C.	C. E. Crosman,	£20 per Annum.	5 0 0
	* La Chute, L. C.			
	La Colle, L. C.	M. Hotchkiss,	20 per Cent.	1 3 7½
	Lanark, U. C.	John Hall,	—	1 16 2
	Lancaster, U. C.	W. McIntosh,	—	2 3 7½
	Laprairie, L. C.	J. Johnston,	£20 per Annum.	5 0 0
	L'Assomption, L. C.	J. A. Therien,	20 per Cent.	1 13 8
	Leeds, L. C.	G. M. Muir,	—	1 17 10
	Lennoxville, L. C.	Elijah Warren,	—	3 4 4½
	Les Eboulemens, L. C.	John Slevin,	—	0 7 4
	L'Islet, L. C.	Jas. Ballantyne,	—	0 6 4
	Lloyd Town, U. C.	Jos. Watson,	—	0 14 1½
	Lochabar, L. C.	W. McLean,	—	0 9 10
	Lochiel, U. C.	A. McLean,	—	0 19 8
	London, U. C.	G. J. Goodhue,	—	16 1 7
	L'Orignal, U. C.	T. H. Johnson,	—	3 18 2½
	Lotbinière, L. C.	Jos. Filteau,	—	0 19 4
	* Maitland, U. C.			
	Manningville, L. C.	John Manning,	—	0 2 1½
	March, U. C.	Thos. Read,	—	1 13 10
	Markham, U. C.	A. Barker,	—	2 19 3
	Marmora, U. C.	D. Johns,	—	0 7 8½
	Martintown, U. C.	A. McMartin,	—	1 7 3½
	Matilda, U. C.	Geo. Brouse,	—	1 15 2
	* Melbourne, L. C.			
	Merrickville, U. C.	T. Smyth,	—	1 19 7
	* Mersea, U. C.			
	* Métis, L. C.			
	Middleton, U. C.	Jas. Brown,	—	0 8 0
	Milford, U. C.	O. McMahon,	—	0 6 7
	* Monaghan, U. C.			
	Mosa, U. C.	Geo. Gibb,	—	0 18 6½
	* Moulinette, U. C.			
	Murray, U. C.	C. Biggar,	—	2 6 8
	Murray Bay, L. C.	E. Tremblay,	—	1 5 7
	Napanee, U. C.	A. Macpherson,	—	4 3 10½
	Napierville, L. C.	Loop Odell,	—	0 16 9
	Nelson, U. C.	W. Chisholm,	—	5 19 6½
	New Glasgow, L. C.	Hoyes Lloyd,	—	0 13 0
	Newmarket, U. C.	W. B. Robinson,	—	5 9 1
	Niagara, U. C.	Ralfe Clench,	2 Vouchers.	19 2 9½
	Nicolet, L. C.	L. M. Cressé,	20 per Cent.	1 12 0
	* Normandale, U. C.			
	North George Town, L. C.	Alex. Reeves,	—	1 9 1
	Norton Creek, L. C.	Thos. Cantwell,	—	0 10 10½
	Norwich, U. C.	Ephraim Cook,	—	2 4 10
	* Oakville, U. C.			
	Orford, U. C.	D. S. Baldwin,	—	0 10 5
	* Orillia, U. C.			
	* Oro, U. C.			
	Osnabruck, U. C.	Jos. Bockus,	—	2 19 5
	Otanabee, U. C.	C. P. Rubidge,	—	1 8 10
	Oxford, U. C.	Jas. Ingersoll,	—	8 7 4½
	Packenham, U. C.	Andw. Dickson,	—	1 10 11½
	Paris, U. C.	John Smith,	—	1 18 1½
	Penetanguishene, U. C.	J. M. Hamilton,	—	13 10 10
	* Percy, U. C.			
	Perth, U. C.	Josias Tayler,	—	17 10 7½
	Peterborough, U. C.	Jas. Ferguson, Jr.	—	11 5 5
	* Petersburg, U. C.			
	Petite Nation, L. C.	D. B. Papineau,	—	1 16 0
	Philipsburg, L. C.	H. N. May,	—	1 8 9
	Pickering, U. C.	Frs. Leys,	—	3 5 2
	* Pointe Claire, L. C.			
	Port Burwell, U. C.	J. Burwell,	—	1 11 5
	* Port Colborne, U. C.			

Carried over, £ 1165 17 0½

Appendix
(G. G.)
Sth March.

Appendix
(G. G.)
Sth March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.
			Brought forward, ..	£ 1165 17 0½
	Port Dalhousie, U. C.	Geo. Smith,	20 per Cent.	0 6 5
	Port Dover, U. C.	C. McNeillidge,	—	1 18 11
	Port Hope, U. C.	David Smart,	—	14 9 1
	Portland, U. C.	Jos. K. Hartwell,	—	0 6 7
	* Portneuf, L. C.			
	* Port Robinson, U. C.			
	Port Stanley, U. C.	John Bostwick,	—	1 14 3
	Port Talbot, U. C.	M. Burwell,	—	0 18 8½
	Potton, L. C.	Levi Knowlton,	—	0 6 7
	Prescott, U. C.	A. Jones,	2 Vouchers.	19 3 0
	Queenston, U. C.	A. Hamilton,	£50 Currency per Annum.	12 10 0
	Raleigh, U. C.	D. McGregor,	20 per Cent.	7 4 6
	* Ramsayville, U. C.			
	Rawdon, L. C.	T. Griffith,	—	1 0 0
	Rawdon, U. C.	E. Fidler,	—	0 13 0½
	* Reach, U. C.			
	Richmond, L. C.	A. Lord,	—	4 2 4
	Richmond, U. C.	Accounts not received,		
	* Richmond Hill, U. C.			
	* Rigawa,			
	Rimouski, L. C.	P. Gauvreau,	—	2 18 8
	River Frent, U. C.	W. Robertson,	—	3 16 5½
	Rivière du Loup, L. C.	T. L. Chalon,	—	3 4 1½
	Rivière du Loup en bas, L. C.	Accounts not received,		
	Rivière Ouelle, L. C.			
	Romney, U. C.	T. Renwick,	—	0 5 10
	Russell Town, L. C.	P. Parham,	—	0 10 8½
	St. André, L. C.	E. Michaud,	—	0 9 0
	St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard,	—	5 6 3
	St. Andrews, U. C.	F. Sinclair,	—	0 17 8½
	Ste. Anne de la Pérade, L. C.	P. A. Dorion,	—	2 0 10½
	* Ste. Anne la Pocatière, L. C.			
	* Ste. Anne bout de l'Isle, L. C.			
	St. Antoine, L. C.	Leon Noel,	—	0 2 4½
	* St. Benoit, L. C.			
	St. Catharines, U. C.	W. H. Merritt,	—	13 15 6
	St. Césaire, L. C.	W. H. Chaffers,	—	0 12 5½
	St. Charles, L. C.	L. C. Duvert,	—	3 3 1
	Ste. Croix, L. C.	E. Godin,	—	0 3 5
	St. Denis, L. C.	F. T. Mignault,	—	1 15 3
	St. Eustache, L. C.	Accounts not received,		
	St. Francis, L. C.	J. Gill,	—	0 13 10
	St. George, L. C.	Wm. Robson,	—	0 10 10
	* St. George, U. C.			
	St. Giles, L. C.	Daniel Byrne,	—	0 18 5½
	St. Grégoire, L. C.	Jos. Prince,	—	0 3 4
	* St. Hilaire, L. C.			
	* St. Hyacinthe, L. C.			
	* St. Jacques, L. C.			
	* St. Jean Port Joli, L. C.			
	* St. Johns, L. C.	P. F. Demaray,	—	4 17 8½
	St. Johns, U. C.	Zenas Fell,	—	1 0 8
	Ste. Marie de Monnoir, L. C.	Accounts not received,		
	* Ste. Martine, L. C.			
	St. Matthias, L. C.	Louis Marchand,	—	1 0 0
	St. Nicolas, L. C.	T. Maguire,	—	0 10 0
	St. Ours, L. C.	J. Bistodeau,	—	1 2 10
	St. Paul's Bay, L. C.	Louis Belair,	—	0 15 6
	St. Pierre les Becquets, L. C.	A. P. Methot,	—	0 7 5
	St. Raphael, U. C.	A. R. McDonell,	—	0 11 3
	* St. Rémi, L. C.			
	* St. Roc des Aunais, L. C.			
	St. Roc l'Achigan, L. C.	John Buxton,	—	0 6 0
	* St. Sylvester, L. C.			
	* St. Thomas, L. C.			
	St. Thomas, U. C.	B. Shaw,	—	10 19 11½
	Sandwich, U. C.	Wm. Hands,	—	6 3 7½
	Scarboro', U. C.	Peter Secor,	—	1 7 0
	* Seymour, U. C.			
	Shannonville, U. C.	T. D. Appleby,	—	1 6 1½
	Shefford, L. C.	D. Wood,	—	1 13 7
	Sherbrooke, L. C.	C. Whitcher,	—	5 17 8
			Carried forward, £	1309 18 4½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
					£	s.	d.
				Brought forward, ..	1309	18	4½
		* Shrewsbury, U. C.					
		* Sidney, U. C.					
		Simcoe, U. C.	D. Campbell,	20 per Cent.	3	3	6½
		Smith's Falls, U. C.	Wm. Simpson,	—	3	4	5
		Smithville, U. C.	S. Griffin,	—	0	18	4½
		Stanley's Mills, U. C.	Robert Woodill,	—	1	1	3½
		Stanstead, L. C.	M. Child,	£40 per Annum.	10	0	0
		Stoney Creek, U. C.	John Williamson,	20 per Cent.	1	7	6
		Stouffville, U. C.	C. D. Sheldon,	—	0	12	9
		* Stratford, U. C.					
		Streetsville, U. C.	J. Ransom,	—	3	2	3½
		Stukely, L. C.	S. Godard,	—	0	6	10
		* Sutton, L. C.					
		Terrebonne, L. C.	J. McKenzie,	—	1	6	5½
		* Thora, U. C.					
		Thornhill, U. C.	W. Parsons,	—	4	12	11
		Thorold, U. C.	Peter Keefer,	—	1	15	7
		Three Rivers, L. C.	David Chisholm,	2 Vouchers.	15	18	10½
		Toronto Township, U. C.	A. Lewis,	20 per Cent.	2	2	8
		Trafalgar, U. C.	A. Proudfoot,	—	4	4	2½
		Trois Pistoles, L. C.	F. Têtu,	—	0	10	0
		* Unionville, U. C.					
		* Uxbridge, U. C.					
		Vankleek Hill, U. C.	Neil Stewart,	—	1	0	1½
		* Varennes, L. C.					
		* Vaudreuil, L. C.					
		* Verchères, L. C.					
		Vittoria, U. C.	F. L. Walsh,	—	4	5	10
		Wainfleet, U. C.	D. Thompson,	—	0	12	5
		Walsingham, U. C.	A. McLennan,	—	0	18	0
		Waterford, U. C.	A. Murphy,	—	0	16	10
		Waterloo, U. C.	Danl. Sugder,	—	3	0	11
		Ways Mills, U. C.	J. H. Meacham,	—	0	5	7½
		Wellington, U. C.	A. McFaul,	—	1	13	10
		Wellington Square, U. C.	A. Bates,	—	1	10	10
		* Westminster, U. C.					
		West Williamsburg, U. C.	H. G. Stearns,	—	2	19	1
		Whitby, U. C.	J. B. Warren,	—	7	8	1
		* Whitechurch, U. C.					
		William Henry, L. C.	E. L. Hayden,	2 Vouchers.	13	15	6
		* Williamsburg, U. C.					
		Williamstown, U. C.	D. McNicol,	20 per Cent.	2	12	1
		Wilton, U. C.	S. Warner,	—	0	13	0
		* Woodstock, U. C.					
		Yamachiche, L. C.	J. Bettez,	—	1	1	4
		Yamaska, L. C.	Hy. Penton,	—	0	18	10
		Yarmouth, U. C.	R. L. McKenneg,	—	0	12	6
		Yonge, U. C.	J. Weatherhead,	—	0	15	2
		Quebec, L. C.	E. J. King,	£300 Sterling per Annum,	86	10	9
		Ditto,	V. Daintrey,	150 —	33	3	10
		Ditto,	W. Kimlin,	100 —	20	10	11
		Richmond, U. C.	G. T. Burke,	20 per Cent, (April Quarter, 1834.)	2	5	10½
		Cobourg,	J. G. Bethune,	(July do.	24	1	0
		Credit,	J. B. Spragge,	do.	2	13	7½
		Raleigh,	D. McGregor,	do.	4	18	4½
		River Trent,	W. Robertson,	do.	5	8	10½
		St. Denis,	F. T. Mignault,	do.	1	13	4
		St. Raphael,	A. R. McDonell,	do.	0	7	5
		Murray Bay,	C. H. Gauvreau,	do.	1	3	3
		Ditto,	do.	October do. 1833.)	1	1	7½
		Ditto,	do.	January do. 1834.)	1	5	0
		Ditto,	do.	(April do.	1	5	0
		Ditto,	do.	(July do.	0	15	8
		Osnabruck,	Jos. Bockus,	do.	3	2	1½
		Milford,	O. McMahon,	do.	0	6	10
		St. Eustache,	C. G. O'Doherty,	(January do.	2	0	4½
				Carried over, £	1600	13	11½

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Alexandria, - - -	Dond. Cameron, - - -	20 per Cent (October Quarter 1833.)	1600	13	11½
	Ditto, - - -	do. - - -	(January do. 1834.)	0	6	1
	Ditto, - - -	do. - - -	(April do. - - -)	0	11	1
	Ditto, - - -	do. - - -	(July do. - - -)	0	13	5
	Richmond, U. C. - - -	G. T. Burke, - - -	do. - - -	2	17	0½
	Carleton, Bay Chaleur, - - -	Jos. Meagher, - - -	(From 5th Jany. 1831, } to 5th January, 1833. }	28	3	8
	Ste. Martine, - - -	L. G. Neven, - - -	(July Quarter 1834.)	0	8	8½
				£	1634	8 8½

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher B.

ACCOUNT of Travelling expenses incurred in the service of the General Post Office Department in the Quarter ended 5th October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Name of the Officer.	For what object the Travelling was performed.	Amount Currency.		
	T. A. Stayner.	A special Journey to England by order of His Grace the Duke of Richmond, Post Master General.	£	842	2 1

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 1.—Conveyance of Mails.

ACCOUNT of Expenses attending the Conveyance of the Mails in Canada for the Quarter ended the 5th of October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.		
	To and from.			£	s.	d.
	Quebec — Woodstock,	300	Once per Week.	140	0	0
	Woodstock — Fredericton,	60	—	32	10	0
	Paspebiac — Dalhousie,	65	—	29	5	0
	Quebec — La Beauce,	31	—	8	15	0
	do. — Leeds,	53	—	13	5	0
	do. — Nicolet,	101	—	24	15	0
	do. — Murray Bay,	90	—	31	5	0
	do. — Montreal,	180	Five	282	15	0
	St. André — Rimouski,	72	Once	20	0	0
	Montreal, — Kingston,	199	Six	300	0	0
	do. — Terrebonne,	15	Twice	5	5	0
	do. — Stanstead,	100	—	43	15	0
	do. — William Henry,	45	Once	11	0	0
	do. — Highgate,	60	Twice	32	10	0
	do. — St. Johns,	27	Six	58	10	0
	do. — Isle aux Noix,	40	Twice	29	5	0
	do. — Grenville,	60	—	52	0	0
	do. — Fort Covington,	72	Three	30	0	0
	Millar's Place — Ste. Martine,	3	—	3	2	6
	New Glasgow, — Terrebonne,	15	Once	2	10	0
	Philipsburg — Georgeville,	53	—	14	1	3
			Carried over, £	1164	8	9

Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>	No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.			Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>
					£	s.	d.	
		To and from.		Brought forward	1164	8	9	
		Three Rivers — Stanstead, - - - - -	143	Twice per Week	75	0	0	
		Stanstead — Barnston, - - - - -	14	Once	3	2	6	
		do. — Derby Line, - - - - -	1	Twice	1	12	6	
		William Henry — St. Mathias, - - - - -	43	Once	16	5	0	
		do. — Three Rivers, - - - - -	51	—	10	17	6	
		do. — Berthier, - - - - -	5	Seven	10	0	0	
		St. Mathias — St. Mary's, - - - - -	9	Twice	2	10	0	
		do. — Chambly, - - - - -	4	Four	5	0	0	
		Lennoxville — Eaton, - - - - -	14	Twice	6	5	0	
		St. Charles — St. Hyacinthe, - - - - -	14	—	5	0	0	
		Yamaska — William Henry, - - - - -	12	Once	1	10	0	
		Rawdon — L'Assomption, - - - - -	24	—	4	0	0	
		Industry — do. - - - - -	17	—	3	2	6	
		Bytown — Richmond, - - - - -	21	Twice	15	3	4	
		do. — Grenville, - - - - -	66	—	64	7	0	
		do. — Fitzroy Harbor, - - - - -	30	Once	10	16	8	
		Fitzroy Harbor — Carleton Place, - - - - -	30	—	3	13	4	
		Cornwall — Hawkesbury, - - - - -	56	—	17	10	0	
		Chatham — L'Orignal, - - - - -	18	Twice	9	15	0	
		Richmond — Dannville, - - - - -	11	Once	3	5	0	
		L'Assomption — St. Sulpice, - - - - -	3	—	3	2	6	
		Laprairie — Manningville, - - - - -	45	—	10	0	0	
		do. — Hemmingford, - - - - -	30	—	7	0	0	
		do. — Champlain, - - - - -	34	Twice	14	19	9	
		Landons — Merrickville, - - - - -	21	—	10	0	0	
		Franktown — Carleton Place, - - - - -	9	—	2	17	4½	
		Clarenceville — Henryville, - - - - -	7	Once	1	10	0	
		Perth — Lanark, - - - - -	13	—	3	5	0	
		do. — Richmond, - - - - -	32	Twice	9	19	8½	
		Beverley — Unionville, - - - - -	15	—	7	10	0	
		Lancaster — Williamstown, - - - - -	6	—	2	9	4½	
		Prescott — Ogdensburg, - - - - -	1½	Six	2	10	0	
		Kemptville — Prescott, - - - - -	26	Once	6	10	0	
		Brockville — Perth, - - - - -	42	Twice	20	0	0	
		Kingston — Cape Vincent, - - - - -	13	Three	17	10	0	
		do. — Camden East, - - - - -	31	Twice	11	5	0	
		do. — Toronto City, - - - - -	177	Six	375	0	0	
		Bath — Brighton, - - - - -	57	Thrice	65	0	0	
		Port Hope — Peterboro', - - - - -	40	Once	12	10	0	
		Credit — Albion, - - - - -	35	—	4	15	4	
		do. — do. - - - - -	35	—	6	0	9½	
		Hallowell — Demorestville, - - - - -	10	Twice	4	6	8	
		do. — Milford, - - - - -	8	Once	2	5	0	
		Demorestville — Ways Mills, - - - - -	13	—	3	5	0	
		Marmora — Belleville, - - - - -	30	—	7	10	0	
		City of Toronto — Niagara, - - - - -	106	Six	149	10	0	
		do. — Stouffville, - - - - -	28	Once	7	10	0	
		do. — Holland Landing, - - - - -	32	Twice	20	0	0	
		Lloyd Town — Newmarket, - - - - -	13	Once	3	15	0	
		Georgina — do. - - - - -	23	—	7	10	0	
		Penetanguishene — Holland Landing, - - - - -	70	—	16	1	9	
		Esquesing — Trafalgar, - - - - -	13	—	3	2	6	
		Wellington Square — Nelson, - - - - -	6	Twice	1	11	3	
		Dundas — Guelph, - - - - -	35	—	18	15	0	
		Hamilton — Brantford, - - - - -	25	Six	54	1	3	
		Brantford — Vittoria, - - - - -	30	Twice	23	5	0	
		Vittoria — Walsingham, - - - - -	13	Once	1	11	5	
		Paris — Brantford, - - - - -	8	—	3	0	0	
		Port Burwell — Bayham, - - - - -	10	—	2	8	9	
		Brantford — London, - - - - -	60	Twice	78	0	0	
		London — Howard Bridge, - - - - -	60	—	65	0	0	
		Howard Bridge, — Amherstburg, - - - - -	80	—	81	5	0	
		St. Thomas — Port Stanley, - - - - -	8	Once	3	5	0	
		do. — Simcoe, - - - - -	52	—	16	5	0	
		do. — Port Talbot, - - - - -	10	—	3	5	0	
		St. Catharines — Dunnville, - - - - -	38	—	7	16	3	
		do. — Port Dalhousie, - - - - -	5	Twice	2	10	0	
		Norwich — Burford, - - - - -	13	Once	3	0	0	
		London — Port Talbot, - - - - -	27	Twice	12	10	0	
		Port Talbot — Orford, - - - - -	24	Once	3	5	0	
		Erieus — do. - - - - -	—	—	6	10	0	
		do. — Gosfield, - - - - -	32	—	6	10	0	
		Niagara, — Youngston, U.S. - - - - -	1½	Thrice	2	10	0	
				Carried over, £	2647	18	9	

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Brought forward, ..	2647	18	9
	Queenstown — Port Erie, 26 miles, thrice per week, - - - - -	31	4	3
	do. — Lewiston, U. S. 1½ — six — - - - -	4	13	9
	Galt — Waterloo, 14 — once — - - - -	2	16	10½
	Adelaide — Delaware, 18 — — - - -	6	10	0
	Smithville — Grimsby, 10 — — - - -	2	8	9
	Gosfield — Amherstburg, 26 — — - - -	3	5	0
	Robert Morris, making and repairing Mail Bags for the general use of the Department, - - - - -	14	12	6
	N. S. Anderson, repairing Mail Bags at Philipsburg, - - - - -	0	7	6
	Jos. Guerin, do. do. Murray Bay, - - - - -	0	1	3
	Wm. Benson, do. do. Kingston, - - - - -	0	5	0
	Wm. Atkinson, do. do. Toronto City, - - - - -	1	17	10
	A. Baker, do. do. Beverley, - - - - -	0	3	6
	John Prest, do. do. Queenston, - - - - -	0	1	0
	R. Wheeler, do. do. St. Thomas, U. C. - - - - -	0	8	9
	R. English, Superintending a part of the Halifax and Quebec Route, - - - - -	3	0	0
	Thomas Jones, Transport of the English July Mail, - - - - -	11	0	0
	Stanstead to and from Barnston, 14 miles, once per week, (April Quarter, 1834,) - - - - -	3	2	6
	Cobourg — Peterboro', 27 — — (July do. do.) - - - - -	6	5	0
	Portland — Beverley, 10 — — (do. do. do.) - - - - -	3	0	0
	Ps. Homier, repairing Mail Bags at Bytown, - - - - -	0	2	0
	R. English, conveyance of the English Mail by Express, from Woodstock to the Grand River, - - - - -	6	8	9
	St. Rock to and from L'Assomption, 12 miles, once per week, - - - - -	1	19	0
	Castleford — Fitzroy Harbor, 21 — — - - -	2	16	10½
	Cobourg — Peterboro', 27 — — - - -	6	5	0
	Paspebiac — Dalhousie, from 1st January, 1831 to 5th January, 1833, - - - - -	191	14	0
	Fitzroy Harbor — Carleton Place, 30 miles, once per week, - - - - -	1	16	8
		£ 2954	4	6

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office, } (Signed,) E. J. KING, Accountant.
Quebec, 5th October, 1834. }
(Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 2.

ACCOUNT of Ship Letter Gratuities paid in Canada in the Quarter ended the 5th of October 1834.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec, - - - - -	5	13	0
	Montreal, - - - - -	0	8	3
		£ 6	1	3

General Post Office, } (Signed,) E. J. KING, Accountant.
Quebec, 5th October, 1834. }
(Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher F.—Rents and Taxes.

ACCOUNT of Sums paid for Rents and Taxes on Account of the General Post Office Department in the Canadas in the Quarter ended 5th October, 1834.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Vital Têtu, one Quarter's Rent of the City Post Office, - - - - -	10	0	0
	Mrs. Sutherland, one Quarter's Rent of the General Post Office, - - - - -	7	10	0
		£ 17	10	0

General Post Office, } (Signed,) E. J. KING, Accountant.
Quebec, 5th October, 1834. }
(Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher G.—(Law Expenses.)

ACCOUNT of Sums paid for Law Expenses on Account of the General Post Office Department in the Canadas in the Quarter ended the 5th of October, 1834.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
	Law Fees and Expenses on a prosecution against John Wilson, late Post Master at Amherstburg, and his Sureties, for the sum of £200 currency.	£ 7 14 0

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher H.—(Stationery, Printing, and Advertising.)

ACCOUNT of Sums paid for Stationery, Printing, and Advertising, on Account of the General Post Office Department in the Quarter ended 5th October, 1834.

No. of Inner Voucher.	To whom paid.	Towns.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
	E. Fisk, - - -	Abbotsford, - - -	Stationery,	£ 0 2 6
	T. Radcliffe, - - -	Adelaide, - - -	do.	0 5 0
	Thos. Ranney, - - -	Adolphustown, - - -	do.	0 3 0
	S. B. Sterne, - - -	Albion, - - -	do.	0 2 6
	Dond. Currie, - - -	Aldboro', - - -	do.	0 2 6
	Chs. Berczy, - - -	Amherstburg, - - -	do.	2 10 0
	Jas. Chep, - - -	Ancaster, - - -	do.	0 10 0
	G. H. Hackstoff, - - -	do. - - -	Advertising,	0 3 11
	C. Symmes, - - -	Aylmer, - - -	Stationery,	0 2 6
	H. Smith, - - -	Bayham, - - -	do.	0 5 0
	D. Masson, - - -	Beauharnois, - - -	do.	0 5 0
	Gally. Freligh, - - -	Bedford, - - -	do.	0 5 0
	T. Parker, - - -	Belleville, - - -	do.	1 0 0
	P. Schofield, - - -	Beverley, - - -	do.	0 10 0
	Wm. Richardson, - - -	Brantford, - - -	do.	1 0 0
	D. M. Keeler, - - -	do. - - -	Printing Work,	0 15 0
	J. Lockwood, - - -	Brighton, - - -	Stationery,	0 2 6
	Hy. Jones, - - -	Brockville, - - -	do.	1 0 0
	Wm Buell & Co. - - -	do. - - -	Advertising,	1 5 0
	L. Bigelow, - - -	Buckingham, - - -	Stationery,	0 5 0
	G. W. Whitehead, - - -	Burford, - - -	do.	0 5 0
	S. Clark, - - -	Camden East, - - -	do.	0 2 6
	Robt. Bell, - - -	Carleton Place, - - -	do.	0 5 0
	David Waters, - - -	Cascades, - - -	do.	0 5 0
	A. E. Montmarquet, - - -	Chatham, - - -	do.	0 12 6
	Wm. Johnston, - - -	Chinguacousey, - - -	do.	0 2 6
	Wm. Hepburne, - - -	Chippawa, - - -	do.	0 7 6
	J. S. Howard, - - -	City of Toronto, - - -	do.	7 10 0
	Saxon & McKnight, - - -	do. - - -	Paper,	14 12 6
	E. Lesslie & Sons, - - -	do. - - -	do.	13 10 0
	Thos. Dalton, - - -	do. - - -	Printing Work,	28 0 0
	W. L. McKenzie, - - -	do. - - -	Advertising,	3 5 11
	C. Goodsil, - - -	Clarenceville, - - -	Stationery,	0 2 6
	J. G. Bethune, - - -	Cobourg, - - -	do.	1 10 0
	J. A. Keeler, - - -	Colborne, - - -	do.	0 5 0
	A. W. Kendrick, - - -	Compton, - - -	do.	0 2 6
	G. C. Wood, - - -	Cornwall, - - -	do.	2 0 0
	Wyman & Carter, - - -	do. - - -	Advertising,	0 14 3
	H. Evatt, - - -	Coteau du Lac, - - -	Stationery,	0 5 0
	T. C. Allis, - - -	Dannville, - - -	do.	0 2 6
	R. Fairbairn, - - -	Darlington, - - -	do.	0 7 6
	F. Somers, - - -	Delaware, - - -	do.	0 7 6
	T. Demorest, - - -	Demorestville, - - -	do.	0 2 6
	S. Falconbridge, - - -	Drummondville, U. C. - - -	do.	0 10 0
	Jas. Millar, - - -	do. L. C. - - -	do.	0 5 0
	J. Lesslie, - - -	Dundas, - - -	do.	1 0 0
	A. S. St. John, - - -	Dunnville, - - -	do.	0 2 6
Carried over, £				87 9 7

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	To whom paid.	Towns.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought over, ..	87	9	7
	P. Hubbard, - - -	Eaton, - - -	Stationery,	0	2	6
	J. W. Little, - - -	Erieus, - - -	do.	0	2	6
	H. J. Fyfe, - - -	Esquesing, - - -	do.	0	5	0
	A. McMillan, - - -	Fitzroy Harbor, - - -	do.	0	5	0
	J. Drysdale, - - -	Franktown, - - -	do.	0	2	6
	D. L. Thorpe, - - -	Fredericksburg, - - -	do.	0	2	6
	J. Chamberlin, - - -	Frelighsburg, - - -	do.	0	3	3
	Geo. Mackenzie, - - -	Fort Erie, - - -	do.	0	7	6
	Ab. Shade, - - -	Galt, - - -	do.	0	12	6
	E. Pidham, - - -	Grenville, - - -	do.	2	10	0
	H. Nelles, - - -	Grimsby, - - -	do.	0	10	0
	Mary Hume, - - -	Guelph, - - -	do.	0	15	0
	E. Ritchie, - - -	Hamilton, - - -	do.	2	10	0
	E. & J. Ritchie, - - -	do. - - -	Paper,	3	10	0
	John Hogan, - - -	do. - - -	Printing Work,	3	18	7
	Robt. Vincent, - - -	Hatley, - - -	Stationery,	0	5	0
	Chs. Heisey, - - -	Hawkesbury, - - -	do.	0	7	6
	H. Wells, - - -	Henryville, - - -	do.	0	5	0
	J. A. Macpherson, - - -	Hillier, - - -	do.	0	6	0
	W. J. Sloane, - - -	Holland Landing, - - -	do.	0	5	0
	Jos. Wheatley, - - -	Howard, - - -	do.	0	3	0
	J. Bedard, - - -	Hull, - - -	do.	0	5	0
	D. K. Lighthall, - - -	Huntingdon, - - -	do.	0	5	0
	T. Jobson, - - -	Isle aux Noix, - - -	do.	2	0	0
	W. H. Bottom, - - -	Kemptville, - - -	do.	0	2	6
	J. Maitland, - - -	Kilmarnock, - - -	do.	0	2	6
	J. Macaulay, - - -	Kingston, - - -	do.	6	5	0
	J. Macfarlane & Co. - - -	do. - - -	Printing Work,	4	13	6
	J. L. Schofield, - - -	Kitley, - - -	Stationery,	0	2	6
	D. McDonald, - - -	La Baie, - - -	do.	0	2	6
	C. E. Crosman, - - -	La Chine, - - -	do.	0	6	6
	J. Hall, - - -	Lanark, - - -	do.	0	10	0
	W. McIntosh, - - -	Lancaster, - - -	do.	7	10	0
	J. Johnston, - - -	Laprairie, - - -	do.	1	0	0
	G. M. Muir, - - -	Leeds, - - -	do.	0	5	0
	Elijah Warren, - - -	Lennoxville, - - -	do.	0	2	6
	Wm. McLean, - - -	Lochaber, - - -	do.	0	2	6
	T. H. Johnson, - - -	L'Orignal, - - -	do.	0	10	0
	Jos. Filteau, - - -	Lotbinière, - - -	do.	0	2	6
	G. J. Goodhue, - - -	London, - - -	do.	1	0	0
	Wm. Busted, - - -	do. - - -	Advertising,	0	14	8
	Jos. Watson, - - -	Lloyd Town, - - -	Stationery,	0	2	6
	Thos. Read, - - -	March, - - -	do.	0	5	0
	A. Barker, - - -	Markham, - - -	do.	0	5	0
	A. McMartin, - - -	Martintown, - - -	do.	0	5	0
	Geo. Brouse, - - -	Matilda, - - -	do.	0	5	0
	T. Smyth, - - -	Merrickville, - - -	do.	0	6	0
	Jas. Brown, - - -	Middleton, - - -	do.	0	2	6
	O. McMahon, - - -	Milford, - - -	do.	0	2	6
	Andw. Porteous, - - -	Montreal, - - -	do.	7	10	0
	Robt. Weir, - - -	do. - - -	Printing Work,	4	19	6
	Geo. Gibb, - - -	Mosa, - - -	Stationery,	0	3	0
	Chs. Biggar, - - -	Murray, - - -	do.	0	5	6
	E. Tremblay, - - -	Murray Bay, - - -	do.	0	2	6
	A. Macpherson, - - -	Napanec, - - -	do.	0	15	0
	J. Macfarlane & Co. - - -	do. - - -	Advertising,	0	6	10
	Loop Odell, - - -	Napierville, - - -	Stationery,	0	2	6
	Hoyes Lloyd, - - -	New Glasgow, - - -	do.	0	2	6
	W. B. Robinson, - - -	Newmarket, - - -	do.	0	7	6
	Ralfe Clench, - - -	Niagara, - - -	do.	2	0	0
	Saml. Heron, - - -	do. - - -	Advertising,	0	13	8
	L. M. Cressé, - - -	Nicolet, - - -	Stationery,	0	10	0
	E. Cook, - - -	Norwich, - - -	do.	0	2	6
	D. S. Baldwin, - - -	Orford, - - -	do.	0	2	6
	C. Rubidge, - - -	Otanabee, - - -	do.	0	2	6
	J. Ingersoll, - - -	Oxford, - - -	do.	0	10	0
	Andw. Dickson, - - -	Packenham, - - -	do.	0	2	6
	John Smith, - - -	Paris, - - -	do.	0	2	6
	J. M. Hamilton, - - -	Penetanguishene, - - -	do.	1	0	0
	Josias Taylor, - - -	Perth, - - -	do.	1	10	0
	John Cameron, - - -	do. - - -	Printing Work,	3	0	0
	J. Ferguson, Jr. - - -	Peterboro', - - -	Stationery,	0	7	6
	D. B. Papineau, - - -	Petite Nation, - - -	do.	0	2	6
			Carried forward, £	150	14	7

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	To whom paid.	Towns.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward, ..	150	14	7
	H. N. May, - - -	Philipsburg, - - -	Stationery,	0	5	0
	Frs. Leys, - - -	Pickering, - - -	do.	0	5	0
	J. Burwell, - - -	Port Burwell, - - -	do.	0	3	9
	C. McNeilledge, - - -	Port Dover, - - -	do.	0	5	0
	David Smart, - - -	Port Hope, - - -	do.	0	10	0
	W. B. Gowan, - - -	do. - - -	Advertising,	0	16	8
	J. Bostwick, - - -	Port Stanley, - - -	Stationery,	0	5	0
	M. Burwell, - - -	Port Talbot, - - -	do.	0	3	9
	A. Jones, - - -	Prescott, - - -	do.	1	10	0
	D. McLeod, - - -	do. - - -	Advertising,	0	12	6
	A. Hamilton, - - -	Queenston, - - -	Stationery,	2	10	0
	Samuel Heron, - - -	do. - - -	Advertising,	0	7	3
	D. McGregor, - - -	Raleigh, - - -	Stationery,	0	10	0
	John Cowan, - - -	do. - - -	Advertising,	0	5	4
	T. L. Chalou, - - -	Rivière du Loup, - - -	Stationery,	0	5	0
	T. Renwick, - - -	Romney, - - -	do.	0	2	6
	Leon Noël, - - -	St. Antoine, - - -	do.	0	0	10
	F. Sinclair, - - -	St. Andrews, U. C. - - -	do.	0	2	6
	W. G. Blanchard, - - -	St. Andrews, L. C. - - -	do.	0	7	6
	W. H. Merritt, - - -	St. Catharines, - - -	do.	1	0	0
	H. Leavenworth, - - -	do. - - -	Advertising,	0	3	0
	W. H. Chaffers, - - -	St. Césaire, - - -	Stationery,	0	3	4
	F. T. Mignault, - - -	St. Denis, - - -	do.	0	5	0
	J. Gill, - - -	St. Francis, - - -	do.	0	2	6
	D. Byrne, - - -	St. Giles, - - -	do.	0	2	6
	Zenas Fell, - - -	St. Johns, U. C. - - -	do.	0	2	6
	P. P. Demaray, - - -	St. Johns, L. C. - - -	do.	2	0	0
	Louis Marchand, - - -	St. Matthias, - - -	do.	0	5	0
	A. R. McDonell, - - -	St. Raphaels, - - -	do.	0	2	6
	Bela Shaw, - - -	St. Thomas, U. C. - - -	do.	0	10	0
	John Kent, - - -	do. - - -	Printing Work,	1	1	5
	Wm. Hands, - - -	Sandwich, - - -	Stationery,	2	10	0
	D. Wood, - - -	Shefford, - - -	do.	0	5	0
	C. Witcher, - - -	Sherbrooke, - - -	do.	0	10	0
	D. Campbell, - - -	Simcoe, - - -	do.	0	10	0
	Wm. Simpson, - - -	Smith's Falls, - - -	do.	0	4	0
	Robert Woodill, - - -	Stanley's Mills, - - -	do.	0	2	6
	J. Williamson, - - -	Stoney Creek, - - -	do.	0	5	0
	J. Ransom, - - -	Streetsville, - - -	do.	0	7	6
	J. McKenzie, - - -	Terrebonne, - - -	do.	0	2	6
	D. Chisholm, - - -	Three Rivers, - - -	do.	2	0	0
	Wm. Parsons, - - -	Thornhill, - - -	do.	0	3	6
	Peter Keefer, - - -	Thorold, - - -	do.	0	5	0
	H. Leavenworth, - - -	do. - - -	do.	0	1	7
	A. Lewis, - - -	Toronto, - - -	do.	0	5	0
	A. Proudfoot, - - -	Trafalgar, - - -	do.	0	10	0
	F. L. Walsh, - - -	Vittoria, - - -	do.	0	7	6
	D. Thompson, - - -	Wainfleet, - - -	do.	0	3	6
	A. McLennan, - - -	Walsingham, - - -	do.	0	2	6
	A. Murphy, - - -	Waterford, - - -	do.	0	5	0
	Daniel Snyder, - - -	Waterloo, - - -	do.	0	5	0
	A. Bates, - - -	Wellington Square, - - -	do.	0	2	6
	H. G. Stearns, - - -	West Williamsburg, - - -	do.	0	7	6
	John B. Warren, - - -	Whitby, - - -	do.	1	0	0
	E. L. Hayden, - - -	William Henry, - - -	do.	0	15	0
	D. McNicol, - - -	Williamstown, - - -	do.	0	5	0
	Hy. Penton, - - -	Yamaska, - - -	do.	0	5	0
	R. L. McKenney, - - -	Yarmouth, - - -	do.	0	2	6
	John Kent, - - -	do. - - -	Advertising,	0	4	3
	J. Weatherhead, - - -	Yonge, - - -	Stationery,	0	2	6
	Thos. Cary & Co. - - -	General Post Office, - - -	Printing Work, &c.	16	19	3
	Millar & Co. - - -	do. - - -	Paper,	7	0	0
	T. A. Stayner, - - -	do. - - -	Stationery Allowance,	8	13	1
	John Dean, - - -	Bath, - - -	Stationery,	1	5	0
	M. Connel, - - -	Bytown, - - -	do.	1	10	0
	A. Cameron, - - -	do. - - -	Advertising,	0	19	6
	Jos. Meagher, - - -	Carleton, Bay Chaleur, - - -	Stationery,	0	12	6
	J. Knight, - - -	Chambly, - - -	do.	2	0	0
	do. - - -	do. - - -	Advertising,	0	1	0
	John Taylor, - - -	Haldimand, - - -	Stationery,	0	5	0
	Wm. Rorke, - - -	Hallowell, - - -	do.	1	0	0
	Jos. Wilson, - - -	do. - - -	Advertising,	1	1	1
	Wm. Chisholm, - - -	Nelson, - - -	Stationery,	1	0	0

Appendix
(G. G.)
8th March.

Carried over, £ 221 0 8

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	To whom paid.	Towns.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
					£	s.	d.
				Brought over, ..	221	0	8
		Jos. Bockus, - - -	Osnabruck, - - -	Stationery,	0	2	6
		Wm. Robertson, - - -	River Trent, - - -	do.	0	5	0
		L. C. Duvert, - - -	St. Charles, - - -	do.	0	10	0
		J. Bistodeau, - - -	St. Ours, - - -	do.	0	2	6
		C. H. Gauvreau, - - -	Murray Bay, - - -	Stationery, (Octr. Quarter, 1833,)	0	2	6
		do. - - -	do. - - -	do. (Jany. do. 1834,)	0	2	6
		do. - - -	do. - - -	do. (April do.)	0	2	6
		do. - - -	do. - - -	do. (July do.)	0	2	6
		John Kent, - - -	St. Thomas, U. C. - - -	Advertising, do. do.)	0	6	10
		C. G. O'Doherty, - - -	St. Eustache, - - -	Stationery, (Jany do.)	0	10	0
		J. G. Bethune, - - -	Cobourg, - - -	do. (July do.)	1	10	0
		R. D. Chatterton, - - -	do. - - -	Advertising, do. do.)	0	16	6
		J. B. Spragge, - - -	Credit, - - -	Stationery, do. do.)	0	7	6
		O. McMahon, - - -	Milford, - - -	do. do. do.)	0	2	6
		Jos. Bockus, - - -	Osnabruck, - - -	do. do. do.)	0	2	6
		John Kent, - - -	Port Stanley, - - -	Advertising, do. do.)	0	3	11
		D. McGregor, - - -	Raleigh, - - -	Stationery, do. do.)	0	10	0
		John Cowan, - - -	do. - - -	Advertising, do. do.)	0	3	4
		Wm. Robertson, - - -	River Trent, - - -	Stationery, do. do.)	0	5	0
		F. T. Mignault, - - -	St. Denis, - - -	do. do. do.)	0	5	0
		A. R. McDonell, - - -	St. Raphael, - - -	do. do. do.)	0	2	6
		C. J. Bell, - - -	Castleford, - - -	do. do. do.)	0	5	0
		J. N. Cardinal, - - -	Chateauguay, - - -	do. do. do.)	0	5	0
		J. Macfarlane & Co. - - -	Bath, - - -	Printing Work,	2	5	2
		R. D. Chatterton, - - -	Cobourg, - - -	Advertising,	1	2	5
		W. H. Griffin, - - -	Quebec, - - -	Sundries,	18	5	8
					£ 249	19	6

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834.
(Signed,)

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Missents and Overcharges at the several Offices in the Canadas, in Quarter ended 5th of October, 1834.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	£	s.	d.	<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	£	s.	d.
Abbotsford, L. C. - - - *	0	4	10	Beverley, U. C. - - -	22	19	7½
Adelaide, U. C. - - -	0	17	7	Bolton, L. C. - - -	1	15	7
Adolphustown, U. C. - - -	1	1	9½	Boucherville, L. C. - - -	0	2	2
Albion, U. C. - - -	1	0	1	Brantford, U. C. - - -	4	16	0½
Aldborough, U. C. - - -	0	2	3	Brighton, U. C. - - -	0	6	5
Alexandria, U. C. - - -	0	3	3½	Brockville, U. C. - - -	12	13	10
* Ameliasburg, U. C. - - -	0	0	0	Brome, L. C. - - -	0	1	2
Amherstburg, U. C. - - -	2	14	2	Brompton, L. C. - - -	0	1	4
* Amiens, U. C. - - -	0	0	0	* Brougham, U. C. - - -	0	0	0
Ancaster, U. C. - - -	2	9	8	Buckingham, L. C. - - -	0	4	10½
Aylmer, L. C. - - -	0	11	5	Burford, U. C. - - -	1	11	3
Babyville, L. C. - - -	0	6	9½	Bytown, U. C. - - -	7	2	8
Barnston, L. C. - - -	0	0	11	Cacons, L. C. - - -	0	0	0
* Barrie, U. C. - - -	0	0	0	* Caledon, U. C. - - -	0	0	0
Bath, U. C. - - -	3	3	5	Camden East, U. C. - - -	0	5	7½
Bayham, U. C. - - -	2	11	8½	* Canborough, U. C. - - -	0	0	0
* Beachville, U. C. - - -	0	0	0	Cap Santé, L. C. - - -	0	0	0
Beamsville, U. C. - - -	0	10	7½	Carleton, Bay Chaleur, L. C. - - -	4	8	0½
Beauharnois, L. C. - - -	0	12	0½	Carleton Place, U. C. - - -	2	9	7
* Beaverton, U. C. - - -	0	0	0	Cascades, L. C. - - -	0	4	9
Bécancour, L. C. - - -	0	5	0	Castleford, U. C. - - -	0	10	1½
Bedford, L. C. - - -	0	1	6	Cavan, U. C. - - -	3	7	8½
Belleville, U. C. - - -	5	8	11½	Chambly, L. C. - - -	1	14	11½
Berthier, L. C. - - -	0	13	7	* Charleston, U. C. - - -	0	0	0
Berthier en bas, L. C. - - -	0	0	0	Chateauguay, L. C. - - -	4	1	11½
Carried forward, £	22	19	7½	Carried forward £	69	17	8½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.
£ s. d.	
Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	69 17 8½
Chateau Richer, L. C. Accounts not received,	
Chatham, L. C.	2 19 7
Chinguacousey, U. C.	1 13 9½
Chippawa, U. C.	1 6 3
Churchville, L. C.	0 0 0
Clarenceville, L. C.	0 3 9
* Clarendon, L. C.	
* Clarke, U. C.	
Cobourg, U. C.	10 7 2½
Colborne, U. C.	1 14 9½
Colchester, U. C.	0 0 9
* Coldwater, U. C.	
Compton, L. C.	0 2 2½
* Consequon, U. C.	
Cornwall, U. C.	4 1 11½
Côteau du Lac, L. C.	0 10 1½
Credit, U. C. Accounts not received,	
Dannville, L. C.	0 1 8
Darlington, U. C.	0 2 10
Delaware, U. C.	2 11 3
Demorestville, U. C.	1 12 9
Dewittville, L. C.	0 8 10½
Drummondville, L. C.	0 15 0
Drummondville, U. C.	2 11 0½
Dundas, U. C.	8 2 9
Dundee, L. C.	0 5 0
Dunham, L. C.	1 17 5
Dunnville, U. C.	0 15 3
* Durham, L. C.	
Eaton, L. C.	0 0 11
* Eldon, U. C.	
* Emily, U. C.	
Erieus, U. C.	0 3 6
* Erin, U. C.	
Esquesing, U. C.	1 1 4
Etobicoke, U. C.	0 14 2
* Fergus, U. C.	
Fitzroy Harbor, U. C.	1 1 5½
Fort Erie, U. C.	0 19 11½
Franktown, U. C.	1 7 6½
Fredericksburg, U. C.	1 10 11
Frelighsburg, L. C.	0 4 1½
Galt, U. C.	5 16 6
Gananoque, U. C.	0 5 11½
Gentilly, L. C.	0 1 2
Georgeville, L. C.	0 5 9½
Georgina, U. C.	0 19 10½
* Goderich, U. C.	
Gosfield, U. C.	0 9 9½
Granby, L. C.	0 8 5½
Grenville, L. C.	1 10 0½
Grimsby, U. C.	4 9 0
Guelph, U. C.	7 15 7½
Haldimand, U. C.	0 4 6
Hallowell, U. C.	4 8 6½
Hamilton, U. C.	12 6 1
Hatley, L. C.	0 8 11½
Hawkesbury, U. C.	2 12 10½
Hemmingford, L. C.	0 1 4
Henryville, L. C.	2 4 7
* Hereford, L. C.	
Hillier, U. C.	1 4 9
Holland Landing, U. C.	1 17 4½
* Hope, U. C.	
Howard, U. C.	0 11 9½
Hull, L. C.	2 18 5½
Huntingdon, L. C.	1 12 9
Industry, L. C.	0 0 11½
Isle aux Noix, L. C.	1 8 9½
Isle Verte, L. C.	0 0 0
Kamouraska, L. C.	0 0 0
Kemptville, U. C.	0 16 3½
Carried forward, £	174 6 1½

Post Towns.	Amount Currency.
£ s. d.	
Note.—Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	174 6 1½
* Kerrville, U. C.	
Kilmarnock, U. C.	0 1 11
Kingston, U. C.	36 6 3
Kitley, U. C.	0 6 6
La Baie, L. C.	0 4 9
La Beauce, L. C.	0 0 0
* Lacadie, L. C.	
La Chine, L. C.	0 15 2
* La Chute, L. C.	
La Colle, L. C.	0 3 7
Lanark, U. C.	1 2 7
Lancaster, U. C.	7 16 9½
Laprairie, L. C.	2 11 11
L'Assomption, L. C.	1 5 0
Leeds, L. C.	0 16 9½
Lennoxville, L. C.	0 3 3
Les Eboulemens, L. C.	0 0 0
L'Islet, L. C.	0 8 6
Lloyd Town, U. C.	0 2 2½
Lochabar, L. C.	0 3 1½
Lochiel, U. C.	0 6 8½
London, U. C.	9 14 3
L'Orignal, U. C.	1 15 11
Lotbinière, L. C.	0 0 0
* Maitland, U. C.	
Manningville, L. C.	0 0 0
March, U. C.	1 10 8½
Markham, U. C.	2 12 5½
Marmora, U. C.	0 5 5
Martintown, U. C.	0 14 5½
Matilda, U. C.	0 6 3
* Melbourne, L. C.	
Merrickville, U. C.	0 6 0½
* Mersea, U. C.	
* Métis, L. C.	
Middleton, U. C.	0 6 5½
Milford, U. C.	0 6 2
* Monaghan, U. C.	
Montreal, L. C.	87 1 1
Mosa, U. C.	0 8 0
* Moulinette, U. C.	
Murray, U. C.	2 13 0½
Murray Bay, L. C.	0 4 10½
Napanee, U. C.	0 13 1
Napierville, L. C.	0 3 7
Nelson, U. C.	4 0 5½
New Glasgow, L. C.	0 2 5
Newmarket, U. C.	7 17 8½
Niagara, U. C.	7 12 3
Nicolet, L. C.	0 11 1
* Normandale, U. C.	
North George Town, L. C.	1 14 4½
Norton Creek, L. C.	0 8 7
Norwich, U. C.	0 2 0
* Oakville, U. C.	
Orford, U. C.	0 11 1
* Orillia, U. C.	
* Oro, U. C.	
Osnabrock, U. C.	0 1 10
Otanabee, U. C.	1 4 4½
Oxford, U. C.	5 11 2½
Packenham, U. C.	0 3 6
Paris, U. C.	0 11 9
Penetanguishene, U. C.	2 3 0½
* Percy, U. C.	
Perth, U. C.	13 3 6
Peterborough, U. C.	5 1 0½
* Petersburg, U. C.	
Petite Nation, L. C.	0 12 4½
Philipsburg, L. C.	2 5 4
Pickering, U. C.	0 10 1
* Pointe Claire, L. C.	
Carried forward, £	390 10 11½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	£ 390 10 11½
Port Burwell, U. C.	0 13 11½
* Port Colborne, U. C.	- - -
Port Dalhousie, U. C.	0 13 7½
Port Dover, U. C.	0 8 0
Port Hope, U. C.	7 18 4
Portland, U. C.	0 6 6
* Portneuf, L. C.	- - -
* Port Robinson, U. C.	- - -
Port Stanley, U. C.	1 12 10½
Port Talbot, U. C.	1 15 8½
Potton, L. C.	0 0 0
Prescott, U. C.	5 10 2
Quebec, L. C.	53 17 10
Queenston, U. C.	21 6 7½
Raleigh, U. C.	2 4 3½
* Ramsayville, U. C.	- - -
Rawdon, L. C.	0 4 11½
Rawdon, U. C.	0 3 7
* Reach, U. C.	- - -
Richmond, L. C.	3 14 9½
Richmond, U. C. Accounts not received,	- - -
* Richmond Hill, U. C.	- - -
* Rigawa,	- - -
Rimouski, L. C.	0 9 6
River Trent, U. C.	2 19 2½
Rivière du Loup, L. C.	1 12 0½
Rivière du Loup en bas, L. C.	0 9 8½
* Rivière Ouelle, L. C.	- - -
Romney, U. C.	0 1 8
Russell Town, L. C.	0 0 0
St. André, L. C.	0 0 0
St. Andrews, L. C.	2 4 11½
St. Andrews, U. C.	0 6 0
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0 13 6
Ste. Anne la Pocatière, L. C.	0 0 0
* Ste. Anne bout de l'Isle, L. C.	- - -
St. Antoine, L. C.	0 1 10½
* St. Benoit, L. C.	- - -
St. Catharines, U. C.	1 1 6
St. Césaire, L. C.	0 1 8½
St. Charles, L. C.	1 5 0½
Ste. Croix, L. C.	0 0 7
St. Denis, L. C.	0 6 0½
St. Eustache, L. C., Accounts not received.	- - -
St. Francis, L. C.	0 12 3½
St. George, L. C.	0 1 3½
* St. George, U. C.	- - -
St. Giles, L. C.	0 1 6
St. Grégoire, L. C.	0 6 5½
St. Hilaire, L. C.	0 15 7
* St. Hyacinthe, L. C.	- - -
* St. Jacques, L. C.	- - -
* St. Jean Port Joli, L. C.	- - -
St. Johns, L. C.	1 18 11½
St. Johns, U. C.	0 2 8½
Ste. Marie de Monnoir, L. C. Accts. not received,	- - -
* Ste. Martine, L. C.	- - -
St. Matthias, L. C.	0 0 9
St. Nicolas, L. C.	0 0 0
St. Ours, L. C.	0 2 1
St. Paul's Bay, L. C.	0 8 8
St. Pierre les Becquets, L. C.	0 0 7
St. Raphael, U. C.	0 18 9
* St. Rémi, L. C.	- - -
* St. Roc des Aunais, L. C.	- - -
St. Roc l'Achigan, L. C.	0 1 1½
* St. Sylvester, L. C.	- - -
Carried forward, £	986 6 3½

Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	£ 986 6 3½
St. Thomas, L. C.	0 0 0
St. Thomas, U. C.	3 1 9
Sandwich, U. C.	2 4 5½
Scarboro', U. C.	0 5 11½
* Seymour, U. C.	- - -
Shannonville, U. C.	0 2 8
Sheffield, L. C.	0 9 11
Sherbrooke, L. C.	1 4 0½
* Shrewsbury, U. C.	- - -
* Sidney, U. C.	- - -
Simcoe, U. C.	4 7 0½
Smith's Falls, U. C.	1 8 3½
Smithville, U. C.	0 3 8½
Stanley's Mills, U. C.	0 15 7
Stanstead, L. C.	1 3 0½
Stoney Creek, U. C.	0 5 10
Stouffville, U. C.	1 5 8½
* Stratford, U. C.	- - -
Streetsville, U. C.	1 0 3½
Stukely, L. C.	0 2 0½
* Sutton, L. C.	- - -
Terrebonne, L. C.	1 8 1
* Thora, U. C.	- - -
Thornhill, U. C.	5 10 8
Thorold, U. C.	1 3 2½
Three Rivers, L. C.	5 7 5
Toronto City, U. C.	120 11 4½
Toronto Township, U. C.	3 8 8½
Trafalgar, U. C.	115 5½
Trois Pistoles, L. C.	0 0 11
* Unionville, U. C.	- - -
* Uxbridge, U. C.	- - -
Vankleek Hill, U. C.	0 3 5½
Varennes, L. C.	0 0 0
* Vaudreuil, L. C.	- - -
Verchères, L. C.	0 0 0
Vittoria, U. C.	2 11 1
Wainfleet, U. C.	0 2 11½
Walsingham, U. C.	0 5 5½
Waterford, U. C.	0 12 10½
Waterloo, U. C.	1 6 4
Ways Mills, U. C.	0 7 6½
Wellington, U. C.	1 4 11
Wellington Square, U. C.	0 3 5
* Westminster, U. C.	- - -
West Williamsburg, U. C.	1 0 6½
Whitby, U. C.	7 19 6
* Whitchurch, U. C.	- - -
William Henry, L. C.	0 17 6½
* Williamsburg, U. C.	- - -
Williamstown, U. C.	1 8 2
Wilton, U. C.	0 0 11
* Woodstock, U. C.	- - -
Yamachiche, L. C.	0 1 6
Yamaska, L. C.	1 1 1
Yarmouth, U. C.	3 18 11½
Yonge, U. C.	0 1 1½
Cobourg, (July Quarter, 1834,)	16 13 1½
Credit, (do.)	1 3 10
Milford, (do.)	0 4 4
Osnabruck, (do.)	0 2 3½
Raleigh, (do.)	3 15 4
River Trent, (do.)	2 13 4½
St. Eustache, (January Quarter, 1834,)	0 3 6½
Murray Bay, (October do. 1833,)	0 10 2
do. (January do. 1834,)	0 7 7
do. (April do.)	0 13 5½
do. (July do.)	0 8 6½
£ 1199 15 5	

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	£ 1193 15 5
Richmond, U. C. (April Quarter, 1834,) -	3 15 5½
do. (July do.) -	1 11 10½
St. Denis, (do. do.) -	0 4 2
St. Raphaels, (do. do.) -	0 12 5
Alexandria, (October Quarter, 1833,) -	0 2 1
Carried forward, £	1200 1 5

Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not yet established.	
Brought forward, ..	£ 1200 1 5
Alexandria, (January Quarter, 1834,) -	0 4 7½
do. (April do.) -	0 3 7
do. (July do.) -	0 1 6
Carleton, Bay Chaleur, from 1st January, } 1831, to 5th January, 1833. }	9 5 3
	£ 1209 16 4½

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1834. }
(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of British Dead Letters sent to the General Post Office, London, from the General Post Office, Quebec, in the Quarter ended 5th October, 1834.

Date of - Transmission.	Number on Packet.	Number of Letters, &c.	Amount Currency.
1834, November 4th,	No. 1.	385	£ 75 12 8
December 2nd,	No. 2.	231	46 14 5
1835, January 11th.	No. 3.	780	110 11 4
			£ 292 18 5

General Post Office, }
Quebec, 5th October, 1834. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Canada Accounts.

ACCOUNT of Provincial Dead Letters remaining in the General Post Office, Quebec, to be opened by order of 31st January, 1801, and taken credit for in the Quarter ending 5th October, 1834.

I certify that the Postage on Provincial Dead Letters, sent in to the Dead Letter Office at Quebec, by the several Deputies in the Canadas, and for which allowance has been granted to them by the Deputy Post Master General, amounts to £209. 10s. 11½d.

For this sum the Deputy Post Master General is entitled to take credit with the General Post Office, London, under authority dated 31st January, 1801.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 112.

The General Post Office,—British North America,—Quarter ended 5th January, 1835.
In Account with the General Post Office, London.

Cr.

Charge.	Sterling Dollars at 4s. 4d. each.			Discharge.	Sterling Dollars at 4s. 4d. each.			A	B	C 1.	C 2.	F	E	H	K	
	£	s.	d.		£	s.	d.									
To Balance due by D. P. M. G. of B. N. A. 5th October, 1831,																
To do. by do. of N. S.	3543	14	1													
To do. by Deputies in N. S. and N. B. do. do.	1775	15	3½													
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada,	2553	1	1½													
To do. of do. in Upper Canada,	1925	15	4½													
To do. of do. in Nova Scotia with which } Quebec keeps Account, - - - - - }	973	5	12													
To do. of do. in Nova Scotia & New Brunswick	1527	15	11½													
To do. of do. in the line of Road to Quebec,	567	2	10													
To do. of Way and Ship Letters and Undercharges in } Upper and Lower Canada, - - - - - }	116	2	10													
To do. of Way and Ship Letters in Nova Scotia and New } Brunswick, - - - - - }	21	19	1													
To do. of Unpaid Letters from England to Halifax,	350	3	1½													
To do. of Paid Letters for England from Halifax,	35	5	9½													
To do. of do. for do. from Quebec,	3	10	0½													
To Cash received for Sale of Stamps, &c. (Canada,)																
	£	16669	17	7												

Mem.—	£	s.	d.	£	s.	d.
Balance due by D. P. M. G. of B. N. A.						
Letters remaining on hand,	590	12	2½	2975	8	4½
Debits due by Province of Lower Canada, for which the } Legislature has refused to provide,	2142	13	5	2733	5	7½
Balance due by the D. P. M. G. of Nova Scotia, &c.	1961	15	9	2246	5	4½
Balances due by the Post Masters in Nova Scotia and } New Brunswick, for which the D. P. M. G. of } Nova Scotia is responsible,	284	9	7½	175	0	0
Letters remaining on hand,				2071		54½
				£	16669	17

(Signed,) T. STAYNER, Deputy Post Master General. }
(Signed,) E. J. KING, Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 113.

THE General Post Office, Quebec, in Quarter ended 5th January, 1835.

Dr. Thomas Allen Stayner, Deputy Post Master General, in Account Current with the General Post Office, London. **Cr.**

Charge.	Currency, Dollars at 5s. each.		Sterling, Dollars at 4s 4d each.		Discharge.	Letters of. Abstract.	Currency, Dollars at 5s. each.		Sterling, Dollars at 4s 4d each.	
	£	s. d.	£	s. d.			£	s. d.	£	s. d.
To Balance due the General Post Office, London, 5th October, 1834.			3543	14 1					3466	13 4
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada per General Abstract and Inner Vouchers.	2945	16 8	2553	1 1 1/2		A	1911	7 0 1/2	1656	10 1 1/2
To do. of do. in Upper Canada per General Abstract and Inner Vouchers.	5683	11 7	4925	15 4 1/2		B	15 2 8	2319	13 2 3 1/2	11 1 1/2
To do. of do. in Nova Scotia per General Abstract and Inner Vouchers.	1122	19 9 1/2	973	5 2		C. 1	2675	16 5 1/2	1	14 4 1/2
To do. of Ship Letter Postage per Abstract and Inner Voucher.	1	5 10	1	4 1/2		C. 2	0 0 0	0 0 0	0	0 0 0
To do. of Way Letter Postage and Undercharges per Abstract.	132	14 4 1/2	115	0 5 1/2		D	0 0 0	0 0 0	0	11 1 1/2
To do. of Paid Sent Postage to London and Falmouth per Monthly Sheets herewith	4	0 10	3	10 0 1/2		E	12 10 0	0 0 0	10	16 8
To Cash received for Sale of Stamps, &c.	2	10 0	2	3 4		F	0 0 0	4 9 1/2	242	0 2 0
	9892	19 1	12117	11 11 1/2		G	279	0 0 0	0	0 0 0
						H	0 0 0	17 1 1	0	0 0 0
						I	1	6 3	1	12 1 1/2
						K	1059	17 9	918	1 5 8 1/2
							1	6 6	1	12 8 1/2
							202	6 6	927	6 11 1/2
							325	9 2 1/2	282	1 4
	£		£				6548	13 4	12117	11 11 1/2

By Cash remitted on Account of this Quarter per Abstract herewith.
By Salaries.
By Travelling Charges,
By Conveyance of Mails,
By Ship Letter Gratuities,
By Packets,
By Tradesmen's Bills,
By Rents and Taxes,
By Law Expenses,
By Stationery, Printing, and Advertising,
By Pensioners,
By Miscellanies,
By Overcharges and Missent per Abstract,
By Amount of Forwarded Sent Postage to London and Falmouth per Monthly Sheets herewith,
By Dead Letters sent to the Gen. Post Office, London,
By ditto, remaining to be opened by order of 31st January, 1801,
By Balance due the General Post Office, London,
Note.—Letters remaining on hand, £ 681 9 5 1/2
Debts due by the Province of Lower Canada, for which the Legislature has refused to provide. } 2472 6 3
Reported by the D. P. M. G. to the P. M. G.

On the day of One Thousand Eight Hundred and
came before me, and made Oath, that the above is a just and true Account of all the Monies received by him for the Port of Letters or Packets, and that the Disbursements charged are an exact Statement of what has been paid on Account of the General Post Office.

Sworn before me at Quebec, }
the day and year above written. } (Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.
(Signed,) E. J. KING, Accountant.

Appendix
(G. G.)

8th March.

ANALYSIS of the Balance due upon the accompanying Account for the Quarter ending 5th January, 1835.

Appendix
(G. G.)

8th March.

In what consisting.	Halifax Currency.			Total.			Remarks.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Letters remaining,				681	9	5	
Balance due by the Civil Government of Lower Canada, not yet provided for, viz:—							
Civil Secretary's Department,	1786	9	6				
Adjutant General of Militia,	50	17	6				
Provincial Secretary,	102	0	11½				
House of Assembly,	266	12	10				
Legislative Council,	266	5	6	2472	6	3	
Balance due by Deputies previous to October, 1834, brought to the Credit of the General Post Office, by the Deputy Post Master General, though not yet received by him:—							
J. Bethune, late P. M. Cobourg, and Sureties,	354	0	0				Actions for these Monies against the Sureties are now conducting by the Attorney General. Promises to pay shortly. Dead.—His executors are expected to pay very soon. A sum said to have been remitted,—never received. Absconded, and his Sureties also. I intend to institute an action for this balance. Promises to pay in a few days. A sum said to have been remitted,—not received. Will be paid soon. ditto. Will be recovered from the Sureties of the P. M. who is dead. Promises to pay immediately. ditto. ditto.
J. Cameron, late P. M. Hamilton, and his Sureties,	200	0	0				
G. W. Whitehead, P. M. Burford,	80	0	0				
R. Mount, late P. M. Delaware,	38	9	2				
J. Pierson, late P. M. Hillier,	3	16	5				
W. Irvine, late P. M. Coteau du Lac,	8	0	7½				
W. Crysler, late P. M. Williamsburg,	4	13	6				
J. A. Murdoch, late P. M. Lanark,	8	10	10				
W. Chisholm, P. M. Nelson,	12	17	5				
W. H. Merritt, P. M. St. Catherines,	57	6	11				
C. Whitcher, P. M. Sherbrooke,	50	9	10				
J. Wilson, late P. M. Amherstburg,	7	0	0				
D. Cameron, late P. M. Alexandria,	8	12	6				
T. Ranney, P. M. Adolphustown,	12	10	11				
C. O'Dogherty, P. M. L'Assomption,*	10	8	10½	856	17	0	
				Currency, £	4010	12	8
				Sterling, £	3475	17	8

* Should be St. Eustache.

It will be perceived by comparing the foregoing Statement with the Balance per the Account Current, that the Deputy Post Master General is in advance of the Monies actually received by him on Account of the Post Office, £500. 9s. 1d. Stg. besides which there are several small Balances due by his Deputies on the January Quarter, which he has accounted for.

T. A. STAYNER.

Charge.—Canada Accounts, Voucher, L. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Lower Canada as per Abstracts of the Monthly Bills herewith for the Quarter ended 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	Months ending,								
		5th November.			5th December.			5th January.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	1	10	7½	1	8	11½	1	5	8½
	Aylmer,	1	16	0½	2	5	7	3	0	11½
	Babyville,	0	13	9	0	12	4½	0	15	6
	Barnston,	0	11	3½	1	0	5½	0	12	1½
	Beauharnois,	1	12	2	2	1	6	2	1	8
	Bécancour,	1	8	1½	0	7	2½	0	17	6½
	Bedford,	2	9	10	3	17	9	2	4	3½
	Berthier,	9	19	8	10	2	2	10	3	3
	Berthier en bas, Way Account,									
	Bolton,	0	17	3	0	6	9½	0	14	10½
	Boucherville, Way Account,									
	Brome,	1	19	2	1	3	10½	1	4	4½
	Brompton,	0	8	3	0	12	10	0	10	6
	Buckingham,	3	5	3½	3	8	2½	3	12	7
	Cacons,	0	7	10½	0	14	7½	0	13	2
	Cap Santé, Way Account,									
	Carleton Baie Chaleur,	11	3	5½	9	1	9½	11	9	2½
	Cascades,	2	18	6	2	17	6	2	2	6
	Chambly,	8	11	4	7	12	7½	6	13	2
	Chateauguay,	3	11	2	3	15	7½	1	9	3½
	Carried forward £	53	3	9½	51	9	10½	49	10	8½

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of
Inner
Voucher.

Towns.
Note.—Those Towns marked thus * are not established.

Months ending,

Appendix
(G. G.)
8th March.

Towns.	5th November.			5th December.			5th January.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Brought forward,	53	3	9½	51	9	10½	49	10	8½
Chateau Richer,	-	-	-	0	3	2	0	5	8
Chatham,	7	1	3½	7	14	6½	5	17	10½
Churchville,	0	14	10	1	4	8	0	18	7½
Clarenceville,	1	6	10½	0	15	0½	0	11	0
* Clarendon,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Compton,	2	13	4½	2	10	5	2	8	10½
Côteau du Lac,	6	1	7½	5	15	6½	5	5	10½
Dannville,	1	2	9	2	13	4½	1	9	6½
Dewittville,	1	5	11	0	10	8½	0	9	9
Drummondville,	2	5	0	3	9	8	2	2	7
Dundee,	1	15	4½	1	2	3	0	7	10½
Dunham,	1	17	7	2	11	3	2	14	0½
* Durham,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Eaton,	1	10	5	1	6	1½	1	9	4½
Frelighsburg,	1	12	8½	1	11	1½	1	18	6½
Gentilly,	0	12	0½	1	4	10	1	16	4½
Georgeville,	0	15	10½	1	5	11½	1	11	0
Granby,	1	13	1½	1	11	10½	1	19	0½
Grenville,	4	10	5	1	9	10	3	12	5½
Hatley,	2	6	7	4	8	6½	2	0	6½
Hemmingford,	2	1	10	2	7	5½	0	19	4½
Henryville,	2	12	8½	1	3	11½	1	13	0
* Hereford, Way Account,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Hull,	6	6	11½	5	4	11½	6	1	0
Huntingdon,	5	19	9½	4	18	8	3	10	11½
Industry,	0	12	3	0	12	11½	0	7	7
Isle aux Noix,	6	5	9½	4	6	7½	2	12	8½
Isle Verte,	0	9	0½	1	10	6½	0	13	1½
Kamouraska, Way Account,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
La Baie,	1	7	11½	1	13	1½	1	14	11
La Beauce,	0	17	3½	0	17	4	1	1	3½
* Lacadie,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
La Chine,	5	19	6½	6	10	9½	4	7	7
* La Chute,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
La Colle,	1	14	6	1	11	3½	0	19	3
Laprarie,	8	6	8½	5	2	3	6	0	3
L'Assomption,	3	14	10	3	15	3½	4	3	5
Leeds,	4	4	9	5	7	2½	1	12	7
Lennoxville,	4	11	7½	4	1	8½	3	4	9½
Les Eboulements,	0	13	8	0	14	10½	1	5	6½
L'Islet,	0	14	9	0	19	4½	0	17	0½
Lochabar,	0	14	1½	1	8	3½	0	11	7
Lotbinière,	1	0	4½	1	10	3	0	19	3½
Manningville,	0	3	9½	0	6	8	0	5	7½
* Melbourne,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
* Métis, not established,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Montreal,	421	12	9	349	2	0	432	2	7
Murray Bay,	1	2	6½	0	15	5½	1	9	0
Napierville,	0	17	8½	1	12	5½	1	17	5½
New Glasgow,	1	8	5	1	16	8½	0	11	4
Nicolet,	3	9	11½	2	17	1	2	14	2½
North George Town,	3	19	8	3	12	0	1	13	8½
Norton Creek,	1	4	8½	1	1	7½	0	7	5½
Petite Nation,	3	9	1½	4	1	2	2	7	5½
Philipsburg,	1	17	10½	2	9	8	3	1	3
* Pointe Claire,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Port Neuf, Way Account,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Potton,	0	5	11½	0	7	0½	0	12	9½
Quebec,	246	11	3½	302	1	1½	325	11	0
Rawdon,	2	13	8	2	0	1	1	2	5
Richmond,	7	16	4	7	0	0	7	11	0½
Rimouski,	2	6	11	5	9	5½	3	14	0½
Rivière du Loup,	7	1	0	5	19	1	4	11	4½
Rivière du Loup en bas,	2	4	10	3	0	4	2	13	4½
Rivière Ouelle, Way Account,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Russell Town,	0	14	4	0	13	6	0	12	3
St. André,	0	9	9½	0	1	6	0	9	10
St. Andrews,	10	10	8	10	16	0½	7	1	10½
Ste. Anne de la Pérade,	2	11	10½	3	14	7½	3	0	9½
Ste. Anne la Pocatière, Way Account,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
* Ste. Anne bout de l'Isle,	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Carried forward, £	873	11	3½	856	3	4½	932	15	11

Appendix
(G. G.)
5th March.

Appendix
(G. G.)
5th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,									
		5th November.			5th December.			5th January.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Brought forward,	873	11	3½	856	3	4½	932	15	11	
	St. Antoine,	0	3	9½	0	12	3½	0	5	7½	
	* St. Benoit,										
	St. Césaire,	1	12	9	0	13	7½	0	15	3½	
	St. Charles, Accounts not received,										
	Ste. Croix,	0	9	6½	0	10	4½	0	13	9	
	St. Denis,	2	15	10½	2	17	5	2	19	8	
	St. Eustache, Accounts not received,										
	St. Francis,	0	17	2½	1	8	6½	1	9	3	
	St. George,	0	9	7½	0	19	0	0	13	5½	
	St. Giles,	1	11	8½	1	19	2½	0	14	2	
	St. Grégoire,	0	3	6½	0	2	0½	0	10	6½	
	St. Hilaire,	1	3	7½	1	5	10½	1	13	2	
	St. Hyacinthe, Accounts not received,										
	* St. Jacques,										
	St. Jean Port Joli, Way Account,										
	St. Johns,	9	10	9	8	15	9½	9	18	4½	
	Ste. Marie de Manoir,	0	13	11	0	19	6	0	17	1	
	Ste. Martine,	0	19	1	0	10	11½	0	5	0½	
	St. Matthias,	1	13	3	1	12	7½	1	16	10	
	St. Nicholas,	0	18	1	0	12	0	0	8	8½	
	St. Ours,	1	15	10½	1	12	0	1	8	9½	
	St. Paul's Bay,	0	9	8½	0	17	6	1	2	11	
	St. Pierre les Becquets,	0	18	2	1	4	9	0	12	5	
	* St. Rémi,										
	St. Roc des Aunais, Way Account,										
	St. Roc l'Achigan,	0	7	8½	0	19	10	1	1	0½	
	* St. Sylvester,										
	St. Thomas, Way Account,										
	Shefford,	2	15	8	2	14	0½	2	17	10½	
	Sherbrooke,	8	16	1	7	17	2	7	10	3½	
	Stanstead,	6	5	5½	4	14	2	4	17	11½	
	Stukely,	0	5	3	0	12	5	0	12	9	
	* Sutton,										
	Terrebonne,	2	18	10½	3	2	11½	2	10	5	
	Three Rivers,	21	1	2	22	5	3	25	19	1	
	Trois Pistoles,	1	2	5	0	19	5½	0	14	10	
	Varenes, Way Account,										
	* Vaudreuil,										
	Verchères, Way Account,										
	William Henry,	14	19	4½	9	1	5	8	12	8	
	Yamachiche,	1	12	8	1	17	2½	1	3	11	
	Yamaska,	1	17	10	1	14	2½	1	16	1	
	St. Martine, October Quarter, 1834,	0	6	11½	1	3	0½	0	6	3	
	St. Eustache, April do. do.	2	17	0½	2	12	11	3	14	2½	
	do. July do. do.	2	6	2½	2	11	10	3	2	6½	
	Chateau Richer, October do. do.	0	8	10½	0	7	4½	0	1	6½	
	Ste. Marie de Manoir, April do. do.	0	18	9½	0	16	4	0	18	1½	
	do. July do. do.	0	14	10	0	12	4½	1	2	1½	
	do. October do. do.	1	8	0½	1	7	10½	0	11	2	
		£ 971	1	0½	948	6	9	1026	8	10½	
								948	6	9	
								971	1	0½	
								Currency, £	2945	16	8
								Sterling, £	2553	1	1½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher U. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Upper Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th of January, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	Months ending,								
		5th November.			5th December.			5th January.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaide, - - - - -	9	6	10½	10	1	2½	6	1	6
	Adolphustown, - - - - -	3	2	10½	4	6	2	2	3	9½
	Albion, - - - - -	1	6	7½	1	5	3	1	1	7½
	Aldborough, - - - - -	1	1	10½	1	2	7	1	11	0
	Alexandria, Accounts not received, - - - - -									
	* Ameliasburg, - - - - -									
	Amherstburg, - - - - -	27	4	10	34	8	8	42	11	2
	* Amiens, - - - - -									
	Ancaster, - - - - -	12	15	2½	9	16	9	8	17	1½
	* Barrie, - - - - -									
	Bath, - - - - -	12	3	5½	9	15	1½	9	18	4
	Bayham, - - - - -	2	12	9	2	11	4	2	10	0½
	* Beachville, - - - - -									
	Beamsville, - - - - -	2	15	10½	3	13	5½	3	2	10
	* Beaverton, - - - - -									
	Belleville, - - - - -	38	4	3	37	5	3	39	7	1
	Beverly, - - - - -	7	14	5½	6	4	10½	4	19	1½
	Brantford, - - - - -	33	6	2½	32	19	9½	32	17	9½
	Brighton, - - - - -	5	19	1½	4	7	9	7	12	10
	Brockville, - - - - -	46	17	11	51	9	0	44	11	10
	* Brougham, - - - - -									
	Burford, - - - - -	4	13	9	4	11	0½	6	0	7
	Bytown, - - - - -	41	8	5	44	4	7½	39	5	10½
	* Caledon, - - - - -									
	Camden East, - - - - -	2	4	4½	1	4	5	1	6	2
	* Canborough, - - - - -									
	Carleton Place, - - - - -	8	3	4	5	18	7	4	17	1½
	Castleford, - - - - -	2	11	4	2	2	9½	1	14	10½
	Cavan, - - - - -	4	19	8½	5	17	2½	3	5	2½
	* Charleston, - - - - -									
	Chinguacousey, - - - - -	2	15	8½	3	7	11	3	5	1
	Chippawa, - - - - -	11	10	6½	11	5	9	14	9	8
	* Clarke, - - - - -									
	Cobourg, - - - - -	55	0	10½	48	12	8½	46	9	0
	Colborne, - - - - -	10	0	1	8	2	6	7	10	4
	Colchester, - - - - -	0	16	10	0	14	2	0	6	6½
	* Coldwater, - - - - -									
	* Consecon, - - - - -									
	Cornwall, - - - - -	38	10	3½	35	10	4	30	2	5½
	Credit, Accounts not received, - - - - -									
	Darlington, - - - - -	8	10	11	9	2	1½	6	13	7
	Delaware, - - - - -	5	12	5½	8	3	10½	7	9	2
	Demorestville, - - - - -	3	17	1	4	8	4½	4	11	1½
	Drummondville, - - - - -	14	10	1	14	10	2	8	16	5
	Dundas, - - - - -	33	7	6	29	16	5½	22	9	10
	Dunnville, - - - - -	5	13	10	7	12	3	7	15	7
	* Eldon, - - - - -									
	* Emily, - - - - -									
	Erieus, - - - - -	0	15	2	0	11	1½	1	0	2
	* Erin, - - - - -									
	Esquesing, Accounts not received, - - - - -									
	Etobicoke, - - - - -	1	6	3	1	16	11	1	19	5½
	* Fergus, - - - - -									
	Fitzroy Harbor, - - - - -	3	6	8½	2	11	3	3	18	2
	Fort Erie, - - - - -	5	9	8	5	4	4½	8	4	10½
	Franktown, - - - - -	1	0	2½	1	16	8½	1	4	10½
	Fredericksburg, - - - - -	3	13	4½	2	19	5½	2	10	6
	Galt, - - - - -	28	15	4½	22	19	9½	20	13	6
	Gananoque, - - - - -	4	8	5½	3	5	8½	3	10	10½
	Georgina, - - - - -	2	9	6	4	17	1½	1	14	9½
	* Goderich, - - - - -									
	Gosfield, - - - - -	2	0	7	3	9	8½	2	16	4½
	Grimsby, - - - - -	4	12	1	5	17	11	6	5	1½
	Guelph, - - - - -	26	13	1	19	18	1	16	16	3½
	Haldimand, - - - - -	6	9	2½	4	12	4½	3	12	11½
	Hallowell, - - - - -	22	13	8	26	14	7	17	11	0
	Hamilton, - - - - -	64	4	4	64	0	7½	61	9	4
	Carried over, £	636	17	1½	625	8	3	577	3	0

Appendix (G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	Months ending,								
		5th November.			5th December.			5th January.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward,	636	17	1½	625	8	3	577	3	0
	Hawkesbury, - - - - -	6	9	1½	5	18	9	5	9	3
	Hillier, - - - - -	3	19	2½	2	8	8½	4	4	8
	Holland Landing, - - - - -	14	13	1	14	6	9½	7	7	4½
	* Hope, - - - - -									
	Howard, - - - - -	2	18	7	2	14	3½	2	5	0½
	Kemptville, - - - - -	6	12	4½	4	12	5	4	4	4½
	* Kerrville, - - - - -									
	Kilmarnock, - - - - -	1	7	5½	1	5	6½	0	11	9½
	Kingston, - - - - -	133	19	8½	110	5	2½	94	0	8½
	Kitley, - - - - -	3	6	7	2	11	2½	1	15	9
	Lanark, - - - - -	4	0	1½	3	8	2½	3	2	8½
	Lancaster, - - - - -	7	4	5	5	16	4	4	17	1½
	Lloyd Town, - - - - -	3	11	1	2	17	11½	1	12	11½
	Lochiel, - - - - -	5	10	8½	2	12	2½	2	7	0
	London, - - - - -	33	5	0	39	1	7½	33	2	1
	L'Orignal, - - - - -	7	18	5	6	16	5	3	17	0½
	* Maitland, - - - - -									
	March, - - - - -	4	5	0½	2	19	11	1	17	11½
	Markham, - - - - -	6	12	7	5	2	4½	3	11	0½
	Marmora, - - - - -	0	14	8½	0	10	4	0	10	4
	Martintown, - - - - -	3	4	7	2	19	7	1	17	4½
	Matilda, - - - - -	5	11	2	3	17	3	3	8	9½
	Merrickville, - - - - -	5	8	9	4	19	10½	4	17	11
	* Mersea, - - - - -									
	Middleton, - - - - -	0	12	4	0	14	5	0	13	6
	Milford, Accounts not received, - - - - -									
	* Monaghan, - - - - -									
	Mosa, - - - - -	1	13	10½	1	6	3½	1	14	2½
	* Moulinette, - - - - -									
	Murray, - - - - -	5	19	3½	5	16	3	6	19	1
	Napanee, - - - - -	9	1	3½	10	5	3	7	0	7
	Nelson, - - - - -	12	16	4	12	6	2	9	19	2½
	Newmarket, - - - - -	14	9	1½	15	0	10½	8	8	8
	Niagara, - - - - -	36	19	0½	36	11	1	33	6	4
	* Normandale, - - - - -									
	Norwich, - - - - -	2	13	7	3	12	2	3	9	3
	* Oakville, - - - - -									
	Orford, - - - - -	0	13	10	0	9	1	1	15	9½
	* Orillia, - - - - -									
	* Oro, - - - - -									
	Osnabrock, - - - - -	6	8	0½	5	5	4½	4	15	3
	Otanabee, - - - - -	2	16	11½	3	3	8	1	12	9
	Oxford, - - - - -	20	4	3	24	3	1	21	5	10½
	Packenham, - - - - -	3	4	10½	2	12	10½	1	10	2
	Paris, - - - - -	3	4	2½	3	14	1	3	4	7
	Penetanguishene, - - - - -	24	19	10	22	17	5	17	12	11½
	* Percy, - - - - -									
	Perth, Accounts not received, - - - - -									
	Peterborough, - - - - -	44	7	4	32	16	9½	22	1	3
	* Petersburg, - - - - -									
	Pickering, - - - - -	9	0	11½	6	5	5	6	5	10
	Port Burwell, - - - - -	3	4	9½	3	19	9½	3	2	11
	* Port Colborne, - - - - -									
	Port Dalhousie, - - - - -	0	5	7½	0	13	5	0	5	6
	Port Dover, - - - - -	2	15	5	4	17	8	5	3	11
	Port Hope, - - - - -	31	7	2½	27	17	1	22	3	0
	Portland, - - - - -	0	6	5	0	9	0½	0	18	1
	* Port Robinson, - - - - -									
	Port Stanley, - - - - -	3	11	8	4	3	8½	3	16	0
	Port Talbot, - - - - -	2	18	3	2	13	8	1	16	2½
	Prescott, - - - - -	29	17	11½	30	7	0½	27	0	6
	Quebec, - - - - -	181	6	10	244	16	8½	153	9	1½
	Queenston, - - - - -	12	7	6	8	11	0½	8	18	1
	Raleigh, Accounts not received, - - - - -									
	* Ramsayville, - - - - -									
	Rawdon, - - - - -	1	1	0½	2	4	4½	1	16	2
	* Roach, - - - - -									
	Richmond, Accounts not received, - - - - -									
	* Richmond Hill, - - - - -									
	* Rigawa, - - - - -									
	River Trent, - - - - -	11	11	1½	9	18	1	8	18	7½
	Carried forward £	1377	8	10	1378	5	2	1151	7	8½

Appendix (G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns. <i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	Months ending,								
		5th November.			5th December.			5th January.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward,	1377	8	10	1378	5	2	1151	7	8½
	Romney,	0	3	10½	0	10	10	0	10	2
	St. Andrews,	2	6	8	2	3	7	1	7	9½
	St. Catharines,	24	12	1	26	19	1½	25	3	9½
	* St. George,									
	St. Johns,	1	4	8	1	0	4	1	4	1½
	St. Raphael, Accounts not received,									
	St. Thomas,	23	5	11	23	16	2	25	2	3
	Sandwich,	12	3	7½	22	9	5	14	6	3
	Scarborough,	2	14	1½	2	14	11	1	14	10
	* Seymour,									
	Shannonville,	2	10	11	1	18	6½	1	8	6
	* Shrewsbury,									
	* Sidney,									
	Simcoe,	6	8	9½	7	14	4	7	14	6
	Smith's Falls,	6	6	9	5	19	8½	4	8	0
	Smithville,	1	13	6½	2	16	7½	1	17	11
	Stanley's Mills,	0	5	3½	0	0	0	0	0	0
	Stoney Creek,	2	15	9	2	15	2½	2	10	3½
	Stouffville, Accounts not received,									
	* Stratford,									
	Streetsville,	6	15	10	5	10	1½	5	16	8½
	* Thorn,									
	Thornhill,	10	16	10	10	1	5½	6	12	5
	Thorold,	4	16	2½	3	13	1	3	9	1½
	Toronto City,	445	4	4	403	16	10½	354	1	2½
	Toronto Township,	7	1	6½	7	12	4	5	11	7½
	Trafalgar,	6	0	10	4	7	2½	5	2	6
	Unionville, Abolished,									
	* Uxbridge,									
	Vankleek Hill,	1	14	5½	0	19	7½	0	16	4½
	Vittoria,	6	13	8	7	15	8½	8	12	1
	Wainfleet,	0	13	3½	0	12	7½	1	0	11½
	Walsingham,	1	1	10	0	19	6½	2	6	3
	Waterford,	1	5	4½	1	11	11½	2	10	1½
	Waterloo,	2	16	3½	4	4	1½	5	10	1
	Ways Mills,	0	11	5½	0	15	4	1	1	7
	Wellington,	3	10	10	5	7	10½	4	7	10½
	Wellington Square,	3	11	11½	3	14	11	2	5	9½
	* Westminster,									
	West Williamsburg,	5	11	3½	5	8	3	5	13	11
	Whitby,	19	5	9	14	6	9½	14	6	9
	* Whitchurch,									
	Williamsburg, Abolished,									
	Williamstown,	6	8	11½	3	11	5	3	14	0½
	Wilton,	1	0	3	1	7	7	0	18	10
	* Woodstock,									
	Yarmouth,	1	19	7	1	15	0	2	16	4½
	Yonge,	2	0	2	2	12	1	2	5	7
	Credit, (October Quarter, 1834,)	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Richmond, (do. do. do.)	5	13	7	6	14	6	3	18	10
		£ 2014	12	11	1983	14	2½	1685	4	5½
								1983	14	2½
								2014	12	11
								Currency, £	5683	11 7
								Sterling, £	4925	15 4½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher N. S.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of British American Postage of Towns on the Line of Road from Quebec, to Halifax, Nova Scotia, as per Abstract of the Monthly Bills sent herewith, for the Quarter ended the 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,		
		5th November.	5th December.	5th January.
	Quebec,	487 1 9	£ 40 s. 17 d. 3½	£ 595 s. 0 d. 9 40 17 3½ 487 1 9
			Currency, £	1122 19 9½
			Sterling, £	973 5 2

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Sums received for Ship Letters, in the Quarter ended the 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.
	Quebec,	Currency, £ 1 5 10 Sterling, £ 1 2 4½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Sums for Way Letters and Undercharges collected at the several Offices in the Canadas in the Quarter ended 5th January, 1835.

Post Towns.	Amount Currency.	Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	£ s. d.	<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	£ s. d.
Abbotsford, L. C. - - - - -	0 0 4½	Brought forward, ..	0 3 11½
Adelaide, U. C. - - - - -	0 0 4½	Beamsville, U. C. - - - - -	0 16 9
Adolphustown, U. C. - - - - -	0 0 2½	Beauharnois, L. C. - - - - -	0 1 1½
Albion, U. C. - - - - -	0 0 0	Beaverton, U. C. - - - - -	0 0 0
Aldborough, U. C. - - - - -	0 0 0	Bécancour, L. C. - - - - -	0 0 0
Alexandria, U. C. Accounts not received, -		Bedford, L. C. - - - - -	0 0 0
* Ameliasburg, U. C. - - - - -		Belleville, U. C. - - - - -	0 0 6
Amherstburg, U. C. - - - - -	0 3 0	Berthier, L. C. - - - - -	0 17 5½
* Amiens, U. C. - - - - -		Berthier en bas, L. C. - - - - -	0 17 8½
Ancaster, U. C. - - - - -	0 0 0	Beverley, U. C. - - - - -	0 2 1
Aylmer, L. C. - - - - -	0 0 0	Bolton, L. C. - - - - -	0 0 0
Babyville, L. C. - - - - -	0 0 0	Boucherville, L. C. - - - - -	1 10 5½
Barnston, L. C. - - - - -	0 0 0	Brantford, U. C. - - - - -	0 0 0
* Barrie, U. C. - - - - -		Brighton, U. C. - - - - -	0 0 0
Bath, U. C. - - - - -	0 0 0	Brockville, U. C. - - - - -	1 0 5½
Bayham, U. C. - - - - -	0 0 0	Brome, L. C. - - - - -	0 0 0
* Beachville, U. C. - - - - -		Brompton, L. C. - - - - -	0 0 0
		* Brougham, U. C. - - - - -	
Carried forward, £	0 3 11½	Carried forward, £	5 10 6

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.	Post Towns.	Amount Currency.
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.		<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.	
	£ s. d.		£ s. d.
Brought forward,	5 10 6	Brought forward, ..	11 10 8
Buckingham, L. C.	0 0 9	Hatley, L. C.	0 1 0
Burford, U. C.	0 0 0	Hawkesbury, U. C.	0 1 1½
Bytown, U. C.	0 6 11	Hemmingford, L. C.	0 0 0
Cacona, L. C.	0 0 0	Henryville, L. C.	0 0 9
* Caledon, U. C.	0 0 0	Hereford, L. C.	0 3 5
Camden East, U. C.	0 0 0	Hillier, U. C.	0 1 6
* Canborough, U. C.	0 0 0	Holland Landing, U. C.	0 2 1½
Cap Santé, L. C.	2 8 5½	* Hope, U. C.	0 0 0
* Carleton, Bay Chaleur, L. C.	0 4 5	Howard, U. C.	0 0 0
Carleton Place, U. C.	0 1 6	* Hull, L. C.	0 12 4½
Cascades, L. C.	0 0 0	Huntingdon, L. C.	0 0 0
Castleford, U. C.	0 0 0	* Industry, L. C.	0 0 0
Cavan, U. C.	0 0 4½	Isle aux Noix, L. C.	0 0 0
Chambly, L. C.	0 0 0	Isle Verte, L. C.	0 0 0
* Charleston, U. C.	0 0 0	Kamouraska, L. C.	2 4 1½
Chateauguay, L. C.	0 0 0	Kemptville, U. C.	0 0 1½
Chateau Richer, L. C.	0 0 0	* Kerrville, U. C.	0 0 0
Chatham, L. C.	0 1 1½	Kilmarnock, U. C.	0 0 0
Chinguacousey, U. C.	0 0 0	Kingston, U. C.	32 10 4½
Chippawa, U. C.	0 0 0	Kitley, U. C.	0 0 0
Churchville, L. C.	0 0 0	La Baie, L. C.	0 2 3
Clarenceville, L. C.	0 0 9	La Beauce, L. C.	0 0 0
* Clarendon, L. C.	0 0 0	* Lacadie, L. C.	0 0 0
* Clarke, U. C.	0 10 1	La Chine, L. C.	0 0 0
Cobourg, U. C.	0 0 0	* La Chute, L. C.	0 0 0
Colborne, U. C.	0 0 0	La Colle, L. C.	0 0 0
Colchester, U. C.	0 0 0	Lanark, U. C.	0 0 0
* Coldwater, U. C.	0 0 0	Lancaster, U. C.	0 0 0
Compton, L. C.	0 0 0	Laprairie, L. C.	0 0 0
* Consecon, U. C.	0 8 2½	L'Assomption, L. C.	0 0 9
Cornwall, U. C.	0 4 2	Leeds, L. C.	0 8 11
Côteau du Lac, L. C.	0 1 4	Lennoxville, L. C.	0 0 0
Credit, U. C. Accounts not received,	0 0 0	Les Ebouleinens, L. C.	0 0 0
Dannville, L. C.	0 0 0	* L'Islet, L. C.	0 0 6
Darlington, U. C.	0 0 0	Lloyd Town, U. C.	0 0 0
Delaware, U. C.	0 0 0	Locharbar, L. C.	0 0 0
Demorestville, U. C.	0 0 0	Lochiel, U. C.	0 0 0
Dewittville, L. C.	0 0 0	London, U. C.	0 9 0½
Drummondville, L. C.	0 1 1½	L'Original, U. C.	0 2 7½
Drummondville, U. C.	0 0 0	Lotbinière, L. C.	0 0 0
Dundas, U. C.	0 0 0	* Maitland, U. C.	0 0 0
Dundee, L. C.	0 0 0	Manningville, L. C.	0 0 0
Dunham, L. C.	0 0 0	March, U. C.	0 0 0
Dunnville, U. C.	0 0 0	Markham, U. C.	0 0 0
* Durham, L. C.	0 0 4½	Marmora, U. C.	0 0 0
Eaton, L. C.	0 0 0	Martintown, U. C.	0 0 0
* Eldon, U. C.	0 0 4½	Matilda, U. C.	0 0 0
* Emily, U. C.	0 0 0	* Melbourne, L. C.	0 0 0
Erieus, U. C.	0 0 0	Merrickville, U. C.	0 0 0
* Erin, U. C.	0 0 0	* Mersea, U. C.	0 0 0
Esquesing, U. C. Accounts not received,	0 0 0	* Métis, L. C.	0 0 0
Etobicoke, U. C.	0 0 0	Middleton, U. C.	0 0 0
* Fergus, U. C.	0 0 4	Milford, U. C.	0 0 0
Fitzroy Harbor, U. C.	0 0 0	* Monaghan, U. C.	1 3 7
Fort Erie, U. C.	0 0 0	Montreal, L. C.	0 0 0
Franktown, U. C.	0 0 0	Mosa, U. C.	0 0 0
Fredericksburg, U. C.	0 1 4	* Moulinette, U. C.	0 4 1
Frelighsburg, L. C.	0 0 0	Murray, U. C.	0 0 0
Galt, U. C.	0 0 0	Murray Bay, L. C.	0 4 5
Gananoque, U. C.	0 0 0	Napanee, U. C.	0 0 0
Gentilly, L. C.	0 0 0	Napierville, L. C.	0 0 0
Georgeville, L. C.	0 0 0	Nelson, U. C.	0 0 0
Georgina, U. C.	0 0 0	New Glasgow, L. C.	0 0 0
* Goderich, U. C.	0 0 0	Newmarket, U. C.	0 0 0
Gosfield, U. C.	0 0 0	Niagara, U. C.	4 14 2
Granby, L. C.	0 0 0	Nicolet, L. C.	0 5 10½
Grenville, L. C.	0 0 9	* Normandale, U. C.	0 0 0
Grimsby, U. C.	0 0 0	North George Town, L. C.	0 0 0
Guelph, U. C.	0 0 0	Norton Creek, L. C.	0 0 0
Haldimand, U. C.	0 0 0	Norwich, U. C.	0 0 0
Hallowell, U. C.	1 7 9½	* Oakville, U. C.	0 0 0
Hamilton, U. C.	0 0 0	Orford, U. C.	0 0 0
Carried forward, £	11 10 8	Carried over, £	55 3 9½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.		Amount Currency.			Post Towns.		Amount Currency.		
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.		£	s.	d.	<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.		£	s.	d.
	Brought over, ..	55	3	9½		Brought forward, ..	101	6	9½
* Orillia, U. C.	-				St. Johns, L. C.	-	0	8	2½
* Oro, U. C.	-				St. Johns, U. C.	-	0	0	4½
Osnabruock, U. C.	-	0	0	0	Ste. Marie de Monnoir, L. C.	-	0	0	0
Otanabee, U. C.	-	0	0	0	* Ste. Martine, L. C.	-	0	0	0
Oxford, U. C.	-	0	0	0	St. Matthias, L. C.	-	0	0	0
Packenhain, U. C.	-	0	0	0	St. Nicolas, L. C.	-	0	0	0
Paris, U. C.	-	0	0	0	St. Onis, L. C.	-	0	0	0
Penetanguishene, U. C.	-	0	16	6	St. Paul's Bay, L. C.	-	0	0	0
* Percy, U. C.	-				St. Pierre les Becquets, L. C.	-	0	0	0
Perth, U. C. Accounts not received,	-				St. Raphael, U. C. Accounts not received,	-			
Peterborough, U. C.	-	0	6	4½	* St. Rémi, L. C.	-	1	6	1½
* Petersburg, U. C.	-				St. Roc des Aunais, L. C.	-	0	0	0
Petite Nation, L. C.	-	0	0	0	St. Roc l'Achigan, L. C.	-	0	0	0
Philipsburg, L. C.	-	0	0	0	* St. Sylvester, L. C.	-			
Pickering, U. C.	-	0	0	0	St. Thomas, L. C.	-	1	4	6½
* Pointe Claire, L. C.	-				St. Thomas, U. C.	-	0	0	0
Port Burwell, U. C.	-	0	0	0	Sandwich, U. C.	-	1	15	4½
* Port Colborne, U. C.	-				Scarboro', U. C.	-	0	0	0
Port Dalhousie, U. C.	-	0	0	0	* Seymour, U. C.	-			
Port Dover, U. C.	-	0	0	0	* Shannonville, U. C.	-			
Port Hope, U. C.	-	0	0	0	Shefford, L. C.	-	0	0	0
Portland, U. C.	-	1	5	0	Sherbrooke, L. C.	-	0	0	0
Portneuf, L. C.	-	2	18	11	* Shrewsbury, U. C.	-			
* Port Robinson, U. C.	-				* Sidney, U. C.	-			
Port Stanley, U. C.	-	0	0	0	Simcoe, U. C.	-	0	0	0
Port Talbot, U. C.	-	0	0	0	Smith's Falls, U. C.	-	0	0	4½
Potton, L. C.	-	0	0	0	Smithville, U. C.	-	0	0	0
Prescott, U. C.	-	5	9	0	Stanley's Mills, U. C.	-	0	0	0
Quebec, L. C.	-	23	10	3½	Stanstead, L. C.	-	0	0	0
Queenston, U. C.	-	2	9	11	Stoney Creek, U. C.	-	0	0	4½
Raleigh, U. C. Accounts not received,	-				Stouffville, U. C. Accounts not received,	-			
* Ramsayville, U. C.	-				* Stratford, U. C.	-			
Rawdon, L. C.	-	0	0	0	Streetsville, U. C.	-	0	0	0
Rawdon, U. C.	-	0	0	0	Stukely, L. C.	-	0	0	0
* Reach, U. C.	-				* Sutton, L. C.	-			
Richmond, L. C.	-	0	0	0	Terrebonne, L. C.	-	0	4	10½
Richmond, U. C. Accounts not received,	-				* Thora, U. C.	-			
* Richmond Hill, U. C.	-				Thornhill, U. C.	-	0	0	0
* Rigawa, U. C.	-				Thorold, U. C.	-	0	1	4½
Rimouski, L. C.	-	0	0	0	Three Rivers, L. C.	-	0	15	2½
River Trent, U. C.	-	0	0	0	Toronto City, U. C.	-	18	15	6
Rivière du Loup, L. C.	-	0	12	10½	Toronto Township, U. C.	-	0	0	0
Rivière du Loup en bas, L. C.	-	0	0	0	Trafalgar, U. C.	-	0	0	0
Rivière Ouelle, L. C.	-	2	3	3½	Trois Pistoles, L. C.	-	0	0	0
Romney, U. C.	-	0	0	0	* Unionville, U. C.	-			
Russell Town, L. C.	-	0	0	0	* Uxbridge, U. C.	-			
St. André, L. C.	-	0	0	0	Vankleek Hill, U. C.	-	0	0	0
St. Andrews, L. C.	-	0	1	4	Varenes, L. C.	-	1	11	3½
St. Andrews, U. C.	-	0	0	0	* Vaudreuil, L. C.	-			
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	-	0	7	1½	Verchères, L. C.	-	1	17	4
Ste. Anne la Pocatière, L. C.	-	3	6	4½	Vittoria, U. C.	-	0	2	6
* Ste. Anne bout de l'Isle, L. C.	-				Wainfleet, U. C.	-	0	0	0
St. Antoine, L. C.	-	0	0	9	Walsingham, U. C.	-	0	0	2½
* St. Benoit, L. C.	-				Waterford, U. C.	-	0	0	0
St. Catharines, U. C.	-	0	0	0	Waterloo, U. C.	-	0	0	0
St. Césaire, L. C.	-	0	0	0	Ways Mills, U. C.	-	0	0	0
St. Charles, L. C. Accounts not received,	-				Wellington, U. C.	-	0	0	0
Ste. Croix, L. C.	-	0	0	0	Wellington Square, U. C.	-	0	0	0
St. Denis, L. C.	-	0	0	0	* Westminster, U. C.	-			
St. Eustache, L. C., Accounts not received.	-				West Williamsburg, U. C.	-	0	7	0
St. Francis, L. C.	-	0	0	0	Whitby, U. C.	-	0	0	0
St. George, L. C.	-	0	0	0	* Whitchurch, U. C.	-			
St. George, U. C.	-	0	0	0	William Henry, L. C.	-	0	0	0
St. Giles, L. C.	-	0	0	0	* Williamsburg, U. C.	-			
St. Grégoire, L. C.	-	0	0	0	Williamstown, U. C.	-	0	3	2
St. Haire, L. C.	-	0	0	0	Wilton, U. C.	-	0	0	0
St. Hyacinthe, L. C. Accounts not received,	-				* Woodstock, U. C.	-			
St. Jacques, L. C.	-	0	0	0	Yamachiche, L. C.	-	0	10	11
St. Jean Port Joli, L. C.	-	2	15	3					
	Carried forward, £	101	6	9½		Carried forward, £	130	8	6½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Towns.		Amount Currency.			Towns.		Amount Currency.		
<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.		£	s.	d.	<i>Note.</i> —Those Towns marked thus * are not established.		£	s.	d.
	Brought forward, ..	130	8	6½		Brought forward, £	130	9	3½
Yamaska, L. C.	-	0	0	9	Yonge, U. C.	-	0	0	9
Yarmouth, U. C.	-	0	0	0	River Ouelle, October Quarter, 1834,	-	2	4	4
	Carried forward, £	130	9	3½		Currency, £	132	14	4½
						Sterling, £	115	0	5½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts.

CASH received and remitted to the General Post Office, Quebec, by the Post Master of Toronto City,
as proceeds from the sale of old Stamps and Types, Currency, £2 10 0
Sterling, £2 3 4

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Canada Accounts, Voucher No. 1.

STATEMENT of Certificates remitted and taken credit for in the Account ending 5th January, 1835.

Date when Remitted.	No. of Inner Voucher.	Particulars of Certificates.	Amount Sterling, as carried into Account Current.		
1835. 14th May.		Assistant Commissary General W. R. Eppes' Certificate, dated Quebec, 14th May, 1835, for Sixteen thousand Dollars, at 4s. 4d. each, £	3466	18	4

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher A.

SALARIES to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies and Assistants, Letter Carriers, &c. (including compensation to those Officers who are paid by a Commission on their collections,) Quarter ended 5th January, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec, -	Edward Woodley, -	7 weeks at £1 sterling per week,	534	4	7
	General Post Office. -	T. H. Thompson, -	489 days at £180 stg. per annum,	8	1	6
	do. -	T. H. Hall, -	6 weeks at £1 sterling per week,	278	5	0
	Montreal, -	Andrew Porteous, -	£300 sterling per annum,	6	18	5½
	do. -	do. for Assistance, -	150 " "	86	10	9
	do. -	James Porteous, -	50 currency " "	43	5	4½
	Kingston, -	John Macaulay, -	130 sterling " "	7	10	0
	do. -	do. for Assistance, -	60 currency " "	37	10	0
	do. -	Patrick Lindsay, -	30 " " "	15	0	0
	Toronto City, -	J. S. Howard, -	200 sterling " "	7	10	0
	do. -	do. for Assistance, -	75 currency " "	57	13	10
	do. -	do. do. -	40 " " "	18	15	0
	do. -	Thomas Nagle, -	30 " " "	10	0	0
	Abbotsford, L. C. -	E. Fisk, -	20 per cent.	7	10	0
	Adelaide, U. C. -	Thos. Radcliffe, -	—	0	15	4½
	Adolphustown, U. C. -	Thos. Ranney, -	—	4	3	0
	Albion, U. C. -	Samuel B. Sterne, -	—	1	2	1½
	Aldborough, U. C. -	Dond. Currie, -	—	0	8	7
	Alexandria, U. C. -	Accounts not received, -	—	0	15	1
	Amherstburg, U. C. -	Chs. Berczy, -	—	19	14	5½
	Ancaster, U. C. -	James Chep, -	—	5	10	3
	Aylmer, L. C. -	(No charge made,) -	—	0	8	2
	Babyville, L. C. -	John Biglow, -	—	0	8	5½
	Barnston, L. C. -	Moses Clough, -	—	0	8	5½
	Bath, U. C. -	John Dean, -	—	5	16	10
	Bayham, U. C. -	H. Smith, -	—	1	2	1
	Beamsville, U. C. -	N. Boughner, -	—	1	16	11½
	Beauharnois, L. C. -	D. Masson, -	—	0	19	2
	Beaverton, -	(Not established,) -	—	0	9	9
	Bécancour, L. C. -	L. Landry, -	—	0	9	9
	Bedford, L. C. -	Gally. Freligh, -	—	1	10	1
	Belleville, U. C. -	Thos. Parker, -	—	19	14	8
	Berthier, L. C. -	F. R. Tranchemontagne, -	2 Vouchers.	11	5	0½
	Berthier en bas, L. C. -	Way Account, -	—	2	15	6½
	Beverly, U. C. -	P. Schofield, -	20 per cent.	0	3	10
	Bolton, L. C. -	Joseph Atwood, -	—	16	8	1½
	Boucherville, L. C. -	Way Account, -	—	2	1	1
	Brantford, U. C. -	Wm. Richardson, -	—	25	5	3
	Brighton, U. C. -	J. Lockwood, -	—	0	14	10
	Brockville, U. C. -	Henry Jones, -	—	0	6	2
	Brome, L. C. -	Jacob Cook, -	—	1	19	8½
	Brompton, L. C. -	Robert More, -	—	2	12	4
	Brougham, U. C. -	(Not established,) -	2 Vouchers.	19	18	8
	Buckingham, L. C. -	Levi Bigelow, -	—	0	7	1½
	Burford, U. C. -	G. W. Whitehead, -	—	0	15	1
	Bytown, U. C. -	Ay. Connel, G. B. Baker, -	—	4	9	0
	Cacona, L. C. -	Benj. Dionne, -	—	3	3	1
	Caledon, U. C. -	(Not established,) -	—	1	9	2
	Camden East, U. C. -	S. Clark, -	—	1	18	11½
	Canborough, U. C. -	(Not established,) -	—	4	1	7½
	Cap Santé, L. C. -	Way Account, -	—	0	18	7
	Carleton, Baie Chaleur, L. C. -	J. Meagher, -	—	0	0	11½
	Carleton Place, U. C. -	Robert Bell, -	—	3	18	4
	Cascades, L. C. -	David Waters, -	—	1	9	2
	Castleford, U. C. -	(No charge made,) -	—	1	18	11½
	Cavan, U. C. -	John Knowlson, -	—	4	1	7½
	Chambly, L. C. -	J. Knight, -	—	0	18	7
	Chateauguay, L. C. -	J. N. Cardinal, -	—	0	0	11½
	Chateau Richer, L. C. -	W. Lemoine, -	—	3	18	4
	Chatham, L. C. -	A. E. Montmarquet, -	—	0	17	3
	Chinguacousey, U. C. -	Wm. Johnston, -	—	6	7	9½
	Chippawa, U. C. -	Wm. Hepburne, -	—	0	12	9
	Churchville, L. C. -	Jarvis W. Noyes, -	—	28	11	2½
	Clarenceville, L. C. -	(Not received,) -	2 Vouchers.	4	9	4
	Cobourg, U. C. -	F. H. Hall, -	20 per Cent.	0	7	0
	Colborne, U. C. -	J. A. Keeler, -	—	0	7	0
	Colchester, U. C. -	Wm. McCormick, -	—	0	7	0
Carried forward £				1329	7	4½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.
			Brought forward, ..	£ 1329 7 4½
	Compton, L. C.	A. W. Kendrick,	20 per cent.	1 9 4
	Cornwall, U. C.	G. C. Wood,	—	17 3 11
	Côteau du Lac, L. C.	H. Evatt,	—	3 1 7½
	Credit, U. C.	(Accounts not received,)	—	0 18 9
	Dannville, L. C.	T. C. Allis,	—	3 16 11
	Darlington, U. C.	R. Fairbairn,	—	3 5 11
	Delaware, U. C.	F. Somers,	—	2 7 6½
	Demorestville, U. C.	T. Demorest,	—	0 8 3½
	Dewittville, L. C.	J. Davidson,	—	1 9 8
	Drummondville, L. C.	J. Millar,	—	5 19 3
	Drummondville, U. C.	S. Falconbridge,	—	14 17 6
	Dundas, U. C.	J. Lesslie,	—	0 11 9
	Dundee, L. C.	J. Davidson,	—	0 17 3
	Dunham, L. C.	E. Baker,	—	3 3 5½
	Dunnville, U. C.	A. S. St. John,	—	0 15 0
	Eaton, L. C.	P. Hubbard,	—	0 9 10
	Eldon, U. C.	(Not established,)	—	0 11 10
	Erieus, U. C.	J. W. Little,	—	0 11 10
	Erin, U. C.	(Not established,)	—	0 11 10
	Esquesing, U. C.	(Accounts not received,)	—	0 11 10
	Etobicoke, U. C.	Truman Wilcox,	—	0 11 10
	Fitzroy Harbour, U. C.	(No charge made,)	—	3 11 6
	Fort Erie, U. C.	G. Mackenzie,	—	0 13 7½
	Franktown, U. C.	J. Drysdale,	—	1 4 10
	Fredericksburg, U. C.	D. L. Thorpe,	—	0 17 3
	Frelighsburg, L. C.	J. Chamberlin,	—	12 13 8
	Galt, U. C.	A. Shade,	—	2 5 10
	Gananoque, U. C.	J. C. McDonald,	—	0 14 9
	Gentilly, L. C.	J. L. Wolf,	—	0 13 8½
	Georgeville, L. C.	C. Bullock,	—	1 13 7½
	Georgina, U. C.	J. O. Bouchier,	—	1 8 7½
	Gosfield, U. C.	P. Scratch,	—	0 19 3
	Granby, L. C.	H. Lyman,	—	2 4 7½
	Grenville, L. C.	E. Pridham,	—	2 13 2½
	Grimby, U. C.	H. Nelles,	—	9 7 5½
	Guelph, U. C.	Mary Hume,	—	2 15 4
	Haldimand, U. C.	John Taylor,	—	10 5 3
	Hallowell, U. C.	W. Rorke,	—	38 3 2
	Hamilton, U. C.	E. Ritchie,	2 Vouchers, 20 per cent.	1 2 5
	Hatley, L. C.	R. Vincent,	—	3 0 9½
	Hawkesbury, U. C.	C. Hersey,	—	0 14 7½
	Hemmingford, L. C.	J. Scriver,	—	1 0 11
	Henryville, L. C.	H. Wills,	—	1 10 1
	Hereford, L. C.	(Way account,)	—	5 15 8
	Hillier, U. C.	J. A. McPherson,	—	1 13 0
	Holland Landing, U. C.	W. G. Sloane,	—	2 13 0
	Hope, U. C.	(Not established,)	—	2 12 0
	Howard, U. C.	Amelia Wheatly,	—	0 5 4½
	Hull, L. C.	J. Bedard,	—	2 10 8½
	Huntingdon, L. C.	D. K. Lighthall,	—	0 10 6½
	Industry, L. C.	P. C. Loedel,	—	2 7 7
	Isle aux Noix, L. C.	T. Jobson,	—	0 10 9½
	Isie Verte, L. C.	L. Bertrand,	—	1 0 6
	Kamouraska, L. C.	(Way account,)	—	0 17 10
	Kemptville, U. C.	W. H. Bottom,	—	0 7 11
	Kerrville, U. C.	(Not established,)	—	5 0 0
	Kilmarnock, U. C.	J. Maitland,	—	0 14 6½
	Kitley, U. C.	J. L. Schofield,	—	1 17 3
	La Baie, L. C.	D. McDonald,	—	1 11 3½
	La Beauce, L. C.	A. C. Taschereau,	—	5 0 0
	La Chine, L. C.	C. E. Crossman,	£20 per annum. 20 per cent.	0 14 6½
	La Colle, L. C.	M. Hotchkiss,	—	1 17 3
	Lanark, U. C.	J. Hall,	—	1 11 3½
	Lancaster, U. C.	W. McIntosh,	—	5 0 0
	Laprairie, L. C.	J. Johnston,	£20 per annum. 20 per cent.	1 15 9½
	L'Assomption, L. C.	J. B. Meilleur,	—	1 13 3
	Leeds, L. C.	J. Meyer,	—	2 7 5
	Lennoxville, L. C.	E. Warren,	—	0 10 3
	Les Eboulemens, L. C.	J. Slevin,	—	0 8 1½
	L'Islet, L. C.	J. Ballantyne,	—	1 10 7
	Lloyd Town, U. C.	J. Watson,	—	0 9 9½
	Locharbar, L. C.	W. McLean,	—	1 8 0
	Lochiel, U. C.	A. McLean,	—	
			Carried over, £	1536 0 11½

Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>	No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of payment.	Amount Currency.	Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>
				Brought over, ..	£ 1536	s. 0
				20 per cent.		d. 11½
		London, U. C.	Geo. J. Goodhue, -	—	17	9
		L'Original, U. C.	Thos. H. Johnson, -	—	3	9
		Lotbinière, L. C.	Jos. Filteau, -	—	0	13
		Maitland, U. C.	(Not established,) -	—		3
		Manningville, L. C.	John Manning, -	—	0	2
		March, U. C.	Thos. Read, -	—	1	6
		Markham, U. C.	A. Barker, -	—	2	16
		Marmora, U. C.	D. Johns, -	—	0	5
		Martintown, U. C.	A. McMartin, -	—	1	6
		Matilda, U. C.	Geo. Brouse, -	—	2	6
		Merrickville, U. C.	Terence Smyth, -	—	2	12
		Metis, L. C.	(Not established,) -	—		5
		Middleton, U. C.	James Brown, -	—	0	6
		Milford, U. C.	(Accounts not received,) -	—		3
		Mosa, U. C.	Geo. Gibb, -	—	0	14
		Murray, U. C.	Charles Biggar, -	—	2	12
		Murray Bay, L. C.	Edward Tremblay, -	—	0	12
		Napance, U. C.	A. Macpherson, -	—	4	3
		Napierville, L. C.	Loop Odell, -	—	0	16
		Nelson, U. C.	W. Chisholm, -	—	5	14
		New Glasgow, L. C.	H. Lloyd, -	—	0	13
		Newmarket, U. C.	W. B. Robinson, -	—	5	9
		Niagara, U. C.	Ralfe Clench, -	2 Vouchers.	24	2
		Nicolet, L. C.	L. M. Cressé, -	29 per Cent.	1	13
		Normandale U. C.	(Not established,) -	—		9
		North George Town, L. C.	Alexander Reeves, -	—	1	8
		Norton Creek, L. C.	Thos. Cantwell, -	—	0	9
		Norwich, U. C.	Ephraim Cook, -	—	1	15
		Oxford, U. C.	D. S. Baldwin, -	—	0	9
		Osnabrock, U. C.	J. Bockus, -	—	2	17
		Otanabee, U. C.	C. P. Rubridge, -	—	1	5
		Oxford, U. C.	Jas. Ingersoll, -	—	11	0
		Packenham, U. C.	Andrew Dickson, -	—	1	3
		Paris, U. C.	John Smith, -	—	1	16
		Penetanguishene, U. C.	J. M. Hamilton, -	—	12	6
		Perth, U. C.	(Accounts not received,) -	—		9
		Peterborough, U. C.	James Ferguson, -	—	16	12
		Petite Nation, L. C.	D. B. Papineau, -	—	1	14
		Philipsburg, L. C.	Horatio N. May, -	—	1	1
		Pickering, U. C.	Frs. Leys, -	—	3	18
		Port Burwell, U. C.	J. Burwell, -	—	1	18
		Port Dalhousie, U. C.	Geo. Smith, -	—	0	5
		Port Dover, U. C.	C. McNeilledge, -	—	2	8
		Port Hope, U. C.	David Smart, -	—	13	0
		Portland, U. C.	Jos. K. Heartall, -	—	0	5
		Port Neuf, L. C.	(Way Account,) -	—		0
		Port Stanley, U. C.	John Bostwick, -	—	1	13
		Port Talbot, U. C.	M. Burwell, -	—	0	18
		Potton, L. C.	Levi Knowlson, -	—	0	3
		Prescott, U. C.	A. Jones, -	2 Vouchers.	20	8
		Queenston, U. C.	Alexr. Hamilton, -	£50 currency per annum,	12	10
		Raleigh, U. C.	(Accounts not received,) -	20 per cent.		0
		Rawdon, L. C.	Thos. Griffith, -	—	0	16
		Rawdon, U. C.	Edward Fidler, -	—	0	18
		Richmond, L. C.	F. L. Dresser, -	—	3	11
		Richmond, U. C.	(Accounts not received,) -	—		5
		Rimouski, L. C.	P. Gauvreau, -	—	2	0
		River Trent, U. C.	Wm. Robertson, -	—	4	2
		Rivière du Loup, L. C.	F. L. Chalon, -	—	3	6
		Rivière du Loup en bas, L. C.	H. Davidson, -	—	1	10
		Rivière Onelle, L. C.	(Way Account,) -	—		6
		Romney, U. C.	T. Renwick, -	—	0	4
		Russell Town, L. C.	Daniel Parham, -	—	0	8
		St. André, L. C.	E. Michaud, -	—	0	4
		St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard, -	—	5	0
		St. Andrews, U. C.	Finlay Sinclair, -	—	0	11
		St. Anne de la Pérade, L. C.	P. A. Dorion, -	—	1	13
		St. Anne la Pocatière, L. C.	(Way Account,) -	—		8
		St. Antoine, L. C.	Leon Noël, -	—	0	4
		St. Catharines, U. C.	W. H. Merritt, -	—	13	19
		St. Césaire, L. C.	W. Chaffers, -	—	0	11
		St. Charles, L. C.	(Accounts not received,) -	—		9
				Carried forward, £	1766	6
						1½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.
			Brought forward, ..	£ 1766 6 1½
	St. Croix, L. C. - -	El. Goodin, - - -	20 per cent.	0 5 11½
	St. Denis, L. C. - - -	F. T. Mignault, - - -	—	1 12 4½
	St. Eustache, L. C. - - -	(Accounts not received,) -	—	0 13 5
	St. Francis, L. C. - - -	J. Gill, - - -	—	0 7 10½
	St. George, L. C. - - -	W. Robson, - - -	—	0 14 6½
	St. Giles, L. C. - - -	Daniel Byrne, - - -	—	0 1 7
	St. Grégoire, L. C. - - -	Jos. Prince, - - -	—	
	St. Hyacinthe, L. C. - - -	(Accounts not received,) -	—	
	St. Jean Port Joli, L. C. - -	(Way Account,) - - -	—	
	St. Johns, L. C. - - -	P. P. Demaray, - - -	—	4 14 2½
	St. Johns, U. C. - - -	Z. Fell, - - -	—	0 12 7
	St. Marie de Manoir, L. C. - -	P. Davignon, - - -	—	0 1 7
	St. Martine, L. C. - - -	L. G. Neveu, - - -	—	0 5 9
	St. Matthias, L. C. - - -	Louis Marchand, - - -	—	0 17 10
	St. Nicholas, L. C. - - -	T. Maguire, - - -	—	0 7 0
	St. Ours, L. C. - - -	Jean Bistodeau, - - -	—	0 19 0
	St. Paul's Bay, L. C. - - -	Louis Belair, - - -	—	0 7 1
	St. Pierre les Becquets, L. C.	A. P. Methot, - - -	—	0 10 2
	St. Raphael, U. C. - - -	(Accounts not received,) .	—	
	St. Rémi, L. C. - - -	(Abolished,) - - -	—	
	St. Roc des Aunais, L. C. - -	(Way Account,) - - -	—	
	St. Roc l'Achigan, L. C. - -	John Buxton, - - -	—	0 8 0
	St. Sylvester, L. C. - - -	(Not established,) - - -	—	
	St. Thomas, L. C. - - -	(Way Account,) - - -	—	
	St. Thomas, U. C. - - -	B. Shaw, - - -	—	14 0 11½
	Sandwich, U. C. - - -	Wm. Hands, - - -	—	6 9 8½
	Scarborough, U. C. - - -	Peter Secor, - - -	—	1 1 11
	Shannonville, U. C. - - -	Thos. D. Appleby, - - -	—	0 19 0½
	Shefford, L. C. - - -	D. Wood, - - -	—	1 8 11
	Sherbrooke, L. C. - - -	Charles Whitcher, - - -	—	4 3 9½
	Simcoe, U. C. - - -	D. Campbell, - - -	—	3 18 2½
	Smith's Falls, U. C. - - -	Wm. Simpson, - - -	—	2 16 9
	Smithville, U. C. - - -	S. Griffin, - - -	—	1 1 7
	Stanley's Mills, U. C. - - -	Robert Woodill, - - -	—	0 1 9
	Stanstead, L. C. - - -	M. Child, - - -	£40 per annum,	10 0 0
	Stoney Creek, U. C. - - -	J. Williamson, - - -	20 per cent.	1 11 1
	Stouffville, U. C. - - -	(Accounts not received,) -	—	
	Streetsville, U. C. - - -	J. Ransom, - - -	—	3 0 0
	Stukely, L. C. - - -	Silas Godard, - - -	—	0 5 11
	Terrebonne, L. C. - - -	J. McKenzie, - - -	—	1 8 2
	Thora, U. C. - - -	(Not established,) - - -	—	
	Thornhill, U. C. - - -	Wm. Parsons, - - -	—	3 18 5½
	Thorold, U. C. - - -	Peter Keefer, - - -	—	2 3 10½
	Three Rivers, L. C. - - -	D. Chisholme, - - -	2 Vouchers.	16 7 2½
	Toronto Township, U. C. - -	A. Lewis, - - -	20 per cent.	2 3 0
	Trafalgar, U. C. - - -	A. Proudfoot, - - -	—	2 2 11
	Trois Pistoles, L. C. - - -	F. Têtu, - - -	—	0 11 3½
	Unionville, U. C. - - -	(Abolished,) - - -	—	
	Uxbridge, U. C. - - -	(Not established,) - - -	—	
	Vankleek Hill, U. C. - - -	Neil Stewart, - - -	—	0 12 10½
	Varennes, L. C. - - -	(Way Account,) - - -	—	
	Verchères, L. C. - - -	(Way Account,) - - -	—	
	Vittoria, U. C. - - -	F. L. Walsh, - - -	—	3 6 8
	Wainfleet, U. C. - - -	D. Thompson, - - -	—	0 8 7
	Walsingham, U. C. - - -	A. McLennan, - - -	—	0 17 1
	Waterford, U. C. - - -	A. Murphy, - - -	—	0 18 9
	Waterloo, U. C. - - -	Daniel Snyder, - - -	—	1 11 8½
	Way's Mills, U. C. - - -	J. H. Meacham, - - -	—	0 6 0½
	Wellington, U. C. - - -	Archibald McFaul, - - -	—	2 0 10½
	Wellington Square, U. C. - -	A. Bates, - - -	—	1 15 10
	West Williamsburg, U. C. - -	H. G. Stearns, - - -	—	2 17 4
	Whitby, U. C. - - -	J. B. Warren, - - -	—	7 15 4
	William Henry, L. C. - - -	E. L. Hayden, - - -	2 Vouchers.	10 18 0
	Williamsburg, U. C. - - -	(Abolished,) - - -	—	
	Williamstown, U. C. - - -	Donald McNicol, - - -	—	2 6 8
	Wilton, U. C. - - -	S. Warner, - - -	20 per cent.	0 11 6
	Yamachiche, L. C. - - -	J. Bettez, - - -	—	0 19 10
	Yamaska, L. C. - - -	Henry Penton, - - -	—	0 17 4
	Yarmouth, U. C. - - -	R. L. Mackenzie, - - -	—	0 14 2½
	Yonge, U. C. - - -	J. Weatherhead, - - -	—	0 17 11½
	St. Martine, - - -	L. G. Neveu, - - -	—	0 7 5
			October Quarter, 1834,	
			Carried over, £	1899 3 7½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.
			Brought over, ..	£ 1899 3 7½
	St. Marie de Manoir, -	P. H. Davignon, -	April Quarter, 1834,	0 1 3
	do. -	do. -	July do.	0 9 0
	do. -	do. -	October do.	0 10 2
	River du Loup en bas, -	H. Davidson, -	do. do.	1 5 7
	Chateau Richer, -	W. H. Lemoine, -	October do.	0 3 5
	St. Eustache, -	C. G. O'Doherty, -	April do.	1 11 2½
	do. -	do. -	July do.	1 6 0½
	Alexandria, -	D. Cameron, -	do. do. 1833,	1 4 9½
	Richmond, U. C. -	G. T. Burke, -	October Quarter, 1834,	2 10 5
	Credit, -	J. B. Spragge, -	do do.	3 1 6½
			Currency, £	1911 7 0½
			Sterling, £	1656 10 1½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher B.

ACCOUNT of Travelling expenses incurred in the service of the General Post Office Department in the Quarter ended 5th January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Name of the Officer.	For what object the Travelling was performed.	Amount Currency.
1.	Geo. Baker, G. C. Wood, E. Ritchie, J. Ferguson.	Special Service by order of Deputy Post Master General, - - - Investigating a Mail Robbery, - - - Special Service by order of Deputy Post Master General, - - - Do. do. - - -	£ 3 10 2 3 0 0 5 12 6 3 0 0
		Currency, £	15 2 8
		Sterling, £	13 2 3¼

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 1.—(Conveyance of Mails.)

ACCOUNT of Expenses attending the Conveyance of the Mails in Canada for the Quarter ended the 5th of January, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.		Miles.		Amount Currency.		
	To and from.				£	s.	d.
	Quebec	Woodstock,	300	Once per week.	140	0	0
	Fredericton	do.	60	" "	32	10	0
	Paspebiac	Dalhousie,	65	" "	27	0	0
	Quebec	Leeds,	53	" "	13	5	0
	do.	Nicolet,	101	" "	24	15	0
	do.	Hilton's,	99	" "	25	0	0
	do.	Murray Bay,	90	" "	31	5	0
	do.	Montreal,	180	Five "	282	15	0
	St. André	Rimouski,	90	Once "	6	13	4
	Montreal	Kingston,	199	Six "	295	0	0
	do.	Terrebonne,	15	Twice "	5	5	0
	do.	Stanstead,	104	" "	43	15	0
	do.	St. Ours and William Henry,	45	Once "	11	0	0
	do.	Highgate,	60	See Receipt.	46	10	0
	do.	St. John's,	27	Six "	40	10	0
	do.	Isle aux Noix,	40	Twice "	29	5	0
	do.	Grenville,	60	" "	44	0	0
	Millar's Place	St. Martine,	3	Three "	3	2	6
	New Glasgow	Terrebonne,	15	Once "	2	10	0
	Philipsburg	Georgeville,	53	" "	14	1	3
	Three Rivers	Stanstead,	143	Twice "	75	0	0
	Stanstead	Barnston,	14	Once "	3	2	6
	do.	Derby Line,	1	Twice "	1	12	6
	William Henry	St. Mathias,	43	" "	16	5	0
	do.	Three Rivers,	51	Once "	11	17	6
	do.	Berthier,	5	Seven "	10	0	0
	St. Mathias	St. Mary's,	9	Twice "	2	10	0
	do.	Chambly,	4	Four "	5	0	0
	Lennoxville	Eaton,	14	Twice "	6	5	0
	Yamaska	William Henry,	12	Once "	1	10	0
	Rawdon	L'Assomption,	24	" "	4	0	0
	Industry	do.	17	" "	3	2	6
	Bytown	Richmond,	21	Twice "	15	3	4
	do.	Grenville,	66	" "	64	7	0
	do.	Fitzroy Harbour,	30	Once "	10	16	8
	Fitzroy Harbour	Carleton Place,	30	" "	5	10	0
	Cornwall	Hawkesbury,	62	" "	17	10	0
	Chatham	L'Orignal,	18	Twice "	9	15	0
	Richmond	Dannville,	14	Once "	3	5	0
	St. Sulpice	L'Assomption,	3	Twice "	3	2	6
	Laprairie	Manningville,	45	Once "	10	0	0
	do.	Hemmingford,	30	" "	7	0	0
	do.	Champlain,	34	Twice "	14	19	9
	Landon's	Merrickville,	21	" "	10	0	0
	Franktown	Carleton Place,	9	" "	2	17	4½
	Clarenceville	Henryville,	7	Once "	1	10	0
	Beverley	Unionville,	15	Twice "	7	10	0
	Lancaster	Williamstown,	6	" "	2	9	4½
	Prescott	Ogdensburg,	1¼	Six "	2	10	0
	do.	Kemptville,	26	Once "	6	10	0
	Perth	Brockville,	42	Twice "	20	0	0
	Kingston	Cape Vincent,	13	Three "	17	10	0
	do.	Camden East,	31	Twice "	11	5	0
	do.	Toronto City,	177	Six "	365	0	0
	Bath	Brighton,	57	Three "	65	0	0
	Port Hope	Peterborough,	36	Once "	12	10	0
	Credit	Albion and Streetsville,	35	Twice "	10	16	1½
	Hallowell	Demorestville,	10	" "	4	6	8
	do.	Milford,	8	Once "	2	5	0
	Demorestville	Ways Mills,	13	" "	3	5	0
	Marmora	Belleville,	30	" "	7	10	0
	City of Toronto	Niagara,	106	Six "	149	10	0
	do.	Stouffville,	28	Once "	7	10	0
	do.	Holland Landing,	32	Twice "	20	0	0
	Lloydtown	Newmarket,	18	Once "	3	15	0
	Georgina	do.	23	" "	7	10	0
	Penetanguishene	Holland Landing,	170	" "	16	1	9
	Wellington Square	Nelson,	6	Twice "	1	11	3
	Dundas	Guelph,	35	" "	18	15	0
	Brantford	Hamilton,	25	Six "	52	16	3
				Carried over, £	2250	0	1½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Heds of Service.	Miles.		Amount Currency.		
				£	s.	d.
	To and from.		Brought over, ..	2250	0	1½
	Brantford — Simcoe,	30	Twice per week.	23	8	0
	Vittoria — Walsingham,	13	Once " "	1	11	5
	Paris — Brantford,	8	" " "	3	0	0
	Port Burwell — Bayham,	10	" " "	2	8	9
	London — Howard Br.	60	Twice " "	65	0	0
	Amherstburg — do.	80	" " "	81	5	0
	St. Thomas — Port Stanley	8	Once " "	3	5	0
	do. — Simcoe,	52	" " "	16	5	0
	do. — Port Talbot,	10	" " "	3	5	0
	St. Catherines — Dunnville,	38	" " "	10	18	9
	do. — Port Dalhousie,	5	Twice " "	2	10	0
	Norwich — Burford,	12	Once " "	3	0	0
	London — Port Talbot,	27	Twice " "	12	10	0
	Port Talbot — Orford,	24	Once " "	3	5	0
	Orford — Eriens,	24	" " "	6	10	0
	Gosfield — do.	32	" " "	6	10	0
	Niagara — Youngstown,	1½	Thrice " "	2	10	0
	Queenston — Fort Erie,	26	Six " "	31	4	3
	do. — Lewiston, U. S.	1½	" " "	4	13	9
	Galt — Waterloo,	14	Once " "	2	16	10½
	Adelaide — Delaware,	18	" " "	6	10	0
	Smithville — Grimsby,	10	" " "	2	8	9
	Gosfield — Amherstburg,	26	" " "	3	5	0
	Castleford — Fitzroy Harbour,	21	Once per fortnight.	2	16	10½
	St. Roc — L'Assomption,	4	" per week.	1	19	0
	St. André — Rimouski,	72	" " "	13	6	8
	Louis Clair, Repairing Mail Lock at Three Rivers,			0	2	6
	Brighton to Hallowell, (part of the way,)			0	12	6
	T. Vincent, Repairing Mail Bags at Stanstead,			0	2	6
	W. Wilkinson, do. do. Kingston,			0	2	6
	F. Homiere, do. do. Bytown,			0	6	0
	S. Crouch & Co. do. do. Prescott,			0	4	0
	Robert Morris, do. do. Montreal,			20	3	0
	E. M. Tr., Extra Courier from Woodstock to Mr. Brown's,			2	2	6
	T. Follett, Conveyance of Mail per Steam Boat, between St. John's and the line,			50	0	0
	Lewis Stripman, Extra Couriers on the Route between Canada and Halifax,			28	13	3
	John Tegart, Extra Courier from Woodstock to Fredericton,			0	15	0
	R. English, Superintending a part of the Halifax and Quebec Route,			3	0	0
	Portland to and from Beverley, 10 miles, once per week, October Quarter, 1834,			3	0	0
	E. M. Truesdell, Extra Courier from Woodstock to Mr. Brown,			0	10	0
			Currency, £	2675	16	5½
			Sterling, £	2319	0	11½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 2.

ACCOUNT of Ship Letter Gratuities paid in Canada in the Quarter ended the 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.
	Quebec,	Currency, £ 1 19 8
		Sterling, £ 1 14 4½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge—Canada Accounts, Voucher E—(Tradesmen's Bills.)

STATEMENT of Sums paid in discharge of Tradesmen's Bills for Articles supplied for the service of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Names of Tradesmen.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
	P. Laviolette,	Carpenter's Work,	1	15	11
		Currency, £	1	15	11
		Sterling, £	1	11	1½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher F.—(Rents and Taxes.)

ACCOUNT of Sums paid for Rents and Taxes on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Vital Tétu, one Quarter's Rent of the Sorting Office,	12	10	0
		10	16	8

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher H.—(Stationery, Printing, and Advertising.)

ACCOUNT of Sums paid for Stationery, Printing, and Advertising, on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended 5th January, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Abbotsford, - - -	E. Fisk, - - -	Stationery,	0	2	6
	Adelaide, - - -	Thomas Radcliff, - - -	do.	0	5	0
	Adolphustown, - - -	Thomas Ranney, - - -	do.	0	2	0
	Albion, - - -	J. B. Sterne, - - -	do.	0	1	6
	Aldboro', - - -	Donald Currie, - - -	do.	0	2	6
	Amherstburg, - - -	Charles Berczy, - - -	do.	2	10	0
	Ancaster, - - -	J. Chess, - - -	do.	0	10	0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	0	4	8
	Aylmer, - - -	C. Symmes, - - -	Stationery,	0	2	6
	Bayham, - - -	H. Smith, - - -	do.	0	5	0
	Bath, - - -	John Dean, - - -	do.	1	5	0
	do. - - -	J. Macfarlane, - - -	Advertising,	0	7	8
	Beauharnois, - - -	D. Masson, - - -	Stationery,	0	5	0
	Bécancour, - - -	L. Landry, - - -	do.	0	2	6
	Bedford, - - -	G. Freligh, - - -	do.	0	5	0
	Belleville, - - -	T. Parker, - - -	do.	1	0	0
	do. - - -	G. Benjamin, - - -	Advertising,	1	8	1
	Beverley, - - -	P. Schofield, - - -	Stationery,	0	10	0
	Brantford, - - -	W. Richardson, - - -	do.	1	0	0
	do. - - -	D. M. Keeler, - - -	Printing Work,	3	5	0
	Brighton, - - -	J. Lockwood, - - -	Stationery,	0	2	6
	Brockville, - - -	Henry Jones, - - -	do.	1	0	0
			Carried over, £	14	16	5

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
				Brought over, ..	14	16	5	
		Brockville, - - -	Wm. Buell & Co. - - -	Advertising,	1	5	0	
		Buckingham, - - -	L. Bigelow, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Burford, - - -	G. Whitehead, - - -	do.	0	7	6	
		Bytown, - - -	G. Baker, - - -	do.	0	7	6	
		do. - - -	A. Connel, - - -	do.	0	15	0	
		Camden East, - - -	S. Clark, - - -	do.	0	2	6	
		Carleton Place, - - -	Robert Bell, - - -	do.	0	5	0	
		Carleton, Bay Chaleur, - - -	J. Meagher, - - -	do.	0	12	6	
		Cascades, - - -	D. Waters, - - -	do.	0	5	0	
		Castleford, - - -	C. J. Bell, - - -	do.	0	5	0	
		Chambly, - - -	J. Knight, - - -	do.	2	0	0	
		do. - - -	do. - - -	Advertising,	0	1	0	
		Chateauguay, - - -	J. N. Cardinal, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Chatham, - - -	A. E. Montmarquet, - - -	do.	0	12	6	
		Chinguacousey, - - -	Wm. Johnston, - - -	do.	0	2	6	
		Chippawa, - - -	Wm. Hepburne, - - -	do.	0	7	6	
		Cobourg, - - -	J. G. Bethune, - - -	do.	1	0	0	
		do. - - -	F. H. Hall, - - -	do.	0	18	0	
		do. - - -	R. D. Chatterton, - - -	Advertising,	0	15	8	
		Colborne, - - -	J. A. Kerler, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Compton, - - -	A. W. Kendrick, - - -	do.	0	2	6	
		Cornwall, - - -	Wyman & Carter, - - -	Advertising,	1	9	6	
		do. - - -	G. C. Wood, - - -	Stationery,	2	0	0	
		Coteau du Lac, - - -	H. Evatt, - - -	do.	0	5	0	
		Darlington, - - -	R. Fairburn, - - -	do.	0	7	6	
		Danville, - - -	T. C. Allis, - - -	do.	0	2	6	
		Delaware, - - -	F. Somers, - - -	do.	0	7	6	
		Demorestville, - - -	T. Demorest, - - -	do.	0	2	6	
		Drummondville, L. C. - - -	Jas. Millar, - - -	do.	0	5	0	
		do. U. C. - - -	S. Falconbridge, - - -	do.	0	10	0	
		Dundas, - - -	J. Leessie, - - -	do.	1	0	0	
		do. - - -	G. H. Hackstaff, - - -	Advertising,	0	11	5	
		Dunnville, - - -	A. S. St. John, - - -	Stationery,	0	2	6	
		Eaton, - - -	P. Hubbard, - - -	do.	0	2	6	
		Ericus, - - -	J. W. Little, - - -	do.	0	2	6	
		Esquesing, - - -	H. Fyfe, - - -	Accounts not received,				
		Fitzroy Harbour, - - -	A. McMillan, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Fort Erie, - - -	G. Mackenzie, - - -	do.	0	7	6	
		Franktown, - - -	J. Drysdale, - - -	do.	0	2	6	
		Fredericksburg, - - -	D. L. Thorp, - - -	do.	0	2	6	
		Frelighsburg, - - -	J. Chamberlin, - - -	do.	0	3	1 1/4	
		Galt, - - -	Ab. Shade, - - -	do.	0	12	6	
		Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	do.	2	10	0	
		Grimsby, - - -	H. Nelles, - - -	do.	0	10	0	
		Guelph, - - -	Mary Hume, - - -	do.	0	15	0	
		Haldimand, - - -	John Taylor, - - -	do.	0	5	0	
		Hallowell, - - -	W. Rorke, - - -	do.	1	0	0	
		do. - - -	Jos. Wilson, - - -	Advertising,	0	11	11	
		Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	Stationery,	2	10	0	
		do. - - -	S. Randal, - - -	Advertising,	1	5	2	
		Hatley, - - -	Robert Vincent, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Hawkesbury, - - -	C. Hersey, - - -	do.	0	7	6	
		Henryville, - - -	H. Wells, - - -	do.	0	5	0	
		Hillier, - - -	A. Macpherson, - - -	do.	0	5	0	
		Holland Landing, - - -	W. J. Sloane, - - -	do.	0	5	0	
		Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	do.	0	2	6	
		Hull, - - -	J. Bedard, - - -	do.	0	5	0	
		Huntingdon, - - -	D. K. Lightall, - - -	do.	0	5	0	
		Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	do.	2	0	0	
		Kemptville, - - -	W. H. Bottom, - - -	do.	0	2	6	
		Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	do.	0	2	6	
		Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	do.	6	5	0	
		do. - - -	J. Macfarlane & Co. - - -	Advertising,	1	10	0	
		do. - - -	E. Thompson, - - -	Printing Work,	9	15	0	
		Kitley, - - -	J. L. Schofield, - - -	Stationery,	0	2	6	
		La Baie, - - -	D. McDonald, - - -	do.	0	2	6	
		La Chine, - - -	C. E. Crosman, - - -	do.	0	6	6	
		Lanark, - - -	John Hall, - - -	do.	0	10	0	
		Lancaster, - - -	W. McIntosh, - - -	do.	0	10	0	
		Laprairie, - - -	J. Johnston, - - -	do.	1	0	0	
		Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	do.	0	5	0	
		Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	do.	0	2	6	
		Lloyd Town, - - -	Jos. Watson, - - -	do.	0	2	6	
Carried forward, £					69	11	2 1/4	

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
		London,	G. J. Goodhue,	Brought over, ..	69	1	2½	
		do.	Busteed & Co.	Stationery,	1	0	3	
		L'Orignal,	F. H. Johnson,	Advertising,	0	13	9	
		Lotbinière,	Jos. Filteau,	Stationery,	0	10	0	
		Lochabar,	W. McLean,	do.	0	2	6	
		March,	Thomas Read,	(None allowed,)				
		Markham,	A. Barker,	Stationery,	0	5	0	
		Martintown,	A. McMartin,	do.	0	5	0	
		Matilda,	G. Brouse,	do.	0	5	0	
		Merrickville,	Terence Smith,	do.	0	6	0	
		Middleton,	Jas. Brown,	do.	0	2	6	
		Montreal,	Andrew Porteous,	do.	7	10	0	
		do.	Robt. Weir,	Printing and Advertising,	11	4	6	
		Mosa,	George Gibb,	Stationery,	0	3	0	
		Murray,	C. Biggar,	do.	0	5	8	
		Murray Bay,	Edward Tremblay,	do.	0	2	6	
		Milford,	C. McMahon,	(Accounts not received,)				
		Napanee,	A. McPherson,	do.	0	15	0	
		do.	J. Macfarlane & Co.	Advertising,	0	7	10	
		Napierville,	Loop Odell,	Stationery,	0	2	6	
		Nelson,	W. Chisholm,	do.	1	0	0	
		do.	G. H. Hackstoft,	Advertising,	0	8	8	
		New Glasgow,	Hoyes Lloyd,	Stationery,	0	2	6	
		Newmarket,	W. B. Robinson,	do.	0	7	6	
		Niagara,	Ralfe Clench,	do.	2	0	0	
		do.	Samuel Heron,	Advertising,	0	13	10	
		Nicolet,	L. M. Cressé,	Stationery,	0	10	0	
		Norwich,	E. Cook,	do.	0	2	6	
		Orford,	D. S. Baldwin,	do.	0	2	6	
		Oznabruok,	Jos. Bockus,	do.	0	2	6	
		Otanabee,	C. P. Rubridge,	do.	0	2	6	
		Oxford,	J. Ingersoll,	do.	0	10	0	
		Packenham,	A. Dickson,	do.	0	2	6	
		Paris,	John Smith,	do.	0	2	6	
		Penetanguishene,	J. M. Hamilton,	do.	1	0	0	
		Petite Nation,	D. B. Papineau,	do.	0	2	6	
		Peterboro',	J. Ferguson,	(Not received,)				
		Philipsburg,	Horatio N. May,	Stationery,	0	5	0	
		Pickering,	Francis Leys,	do.	0	5	0	
		Port Dover,	C. McNeilledge,	do.	0	6	0	
		Port Burwell,	J. Burwell,	do.	0	3	9	
		Port Hope,	David Smart,	do.	0	10	0	
		do.	W. B. Gowan,	Advertising,	0	14	7	
		Port Stanley,	John Bostwick,	Stationery,	0	5	0	
		do.	T. Hodgkinson,	Advertising,	0	7	4	
		Port Talbot,	M. Burwell,	Stationery,	0	3	9	
		Prescott,	A. Jones,	do.	1	10	0	
		do.	A. B. James,	Advertising,	0	12	6	
		Perth,	J. Taylor,	(Accounts not received,)				
		Queenston,	A. Hamilton,	Stationery,	2	10	0	
		do.	Saml. Heron,	Advertising,	0	4	4	
		Richmond, L. C.	F. L. Dresser,	Stationery,	0	5	0	
		River Trent,	W. Robertson,	do.	0	5	0	
		River du Loup,	F. L. Chalon,	do.	0	5	0	
		Romney,	T. Renwick,	do.	0	2	6	
		Raleigh,	D. McGregor,	(Accounts not received,)				
		do.	do.	do.				
		St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard,	Stationery,	0	7	6	
		St. Andrews, U. C.	Finlay Sinclair,	do.	0	2	6	
		St. Denis,	F. T. Mignault,	do.	0	5	0	
		St. Francis,	J. Gill,	do.	0	2	6	
		St. Giles,	Danl. Byrne,	do.	0	2	6	
		St. Johns, L. C.	P. P. Demaray,	do.	2	0	0	
		St. Johns, U. C.	Zenas Fell,	do.	0	2	6	
		St. Matthias,	Louis Marchand,	do.	0	5	0	
		St. Ours,	J. Bistodeau,	do.	0	2	6	
		St. Thomas,	Bela Shaw,	do.	0	10	0	
		do.	John Kent,	Advertising,	0	10	3	
		Sandwich,	Wm. Hands,	Stationery,	2	10	0	
		do.	John Cowan,	Advertising,	0	8	1	
		Shefford,	D. Wood,	Stationery,	0	5	0	
		Stierbrooke,	Charles Whitcher,	do.	0	10	0	
		Simcoe,	D. Dampbell,	do.	0	10	0	

Carried over, £ 118 5 0½

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
				Brought over, ..	118	5	0½	
		Smith's Falls, -	W. Simpson, -	Stationery,	0	4	0	
		Stoney Creek, -	J. Williamson, -	do.	0	5	0	
		Streetsville, -	J. Ransom, -	do.	0	7	6	
		St. Catherines, -	W. H. Merritt, -	do.	1	0	0	
		do.	H. Leavenworth, -	Advertising,	0	4	8	
		Stanstead, -	C. W. Talford, -	do.	0	8	6	
		Terrebonne, -	J. McKenzie, -	Stationery,	0	2	6	
		Thornhill, -	W. Parsons, -	do.	0	3	6	
		Thorold, -	P. Keefer, -	do.	0	5	0	
		do.	H. Leavenworth, -	Advertising,	0	1	9	
		Three Rivers, -	D. Chisholme, -	Stationery,	2	0	0	
		Toronto, -	A. Lewis, -	do.	0	5	0	
		Toronto City, -	J. S. Howard, -	do.	7	10	0	
		do.	E. Ryerson, -	Advertising,	2	16	6	
		do.	E. Leslie & Sons, -	Paper,	16	17	6	
		do.	Saxon & McKnight, -	do.	9	11	3	
		Trafalgar, -	A. Proudfoot, -	Stationery,	0	10	0	
		Vittoria, -	F. L. Walsh, -	do.	0	7	6	
		Wainfleet, -	D. Thompson, -	do.	0	3	4	
		Walsingham, -	A. McLennan, -	do.	0	2	6	
		Waterford, -	A. Murphy, -	do.	0	5	0	
		Waterloo, -	Daniel Snyder, -	do.	0	5	0	
		Wellington Square, -	A. Bates, -	do.	0	2	6	
		West Williamsburg, -	H. G. Stearns, -	do.	0	7	6	
		Whitby, -	J. B. Warren, -	do.	1	0	0	
		William Henry, -	E. L. Hayden, -	do.	0	15	0	
		Williamstown, -	D. McNicol, -	do.	0	5	0	
		Yarmouth, -	R. L. McKenney, -	do.	0	2	6	
		do.	John Kent, -	Advertising,	0	2	11	
		Yonge, -	J. Weatherhead, -	Stationery,	0	2	6	
		Yamaska, -	Henry Penton, -	do.	0	5	0	
		General Post Office, -	Thos. Cary & Co. -	Printing Work, &c.	33	8	3½	
		do.	Neilson & Cowan, -	do.	12	5	7	
		do.	Frechette & Co. -	do.	42	17	0	
		do.	T. A. Stayner, -	Stationery Allowance,	8	13	1	
		Hillier, -	Josh. Wilson, -	Advertising,	0	5	5	
		St. Eustache, -	C. G. O'Doherty, -	Stationery, (April Quarter, 1834,)	0	10	0	
		do.	do.	Stationery, (July, 1834,)	0	10	0	
		Stanstead, -	S. H. Dickerson, -	Advertising, (April, do.	0	5	9	
		Dundas, -	G. H. Hackstoff, -	do. (October, do.	0	10	3	
		Quebec, -	General Post Office, -	Sundries, (January, 1835,)	9	4	7½	
		Credit, -	J. B. Spragge, -	Stationery, (October, 1834,)	0	7	6	
		General Post Office, -	Neilson & Cowan, -	do. (January, 1835,)	5	3	4	
				Currency, £	279	4	9½	
				Sterling, £	242	0	2	

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher K.—(Miscellanies.)

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			
	Amount of Transit Postage paid to the United States Government as per inclosed Document,	£	1	17	1
		Sterling, £	1	12	1½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Missents and Overcharges at the several Offices in the Canadas, in Quarter ended 5th January, 1835.

Post Towns.		Amount Currency.			Post Towns.		Amount Currency.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Abbotsford, L. C.		0	6	8	Fort Erie, U. C.		137	11	0½
Adelaide, U. C.		1	12	11	Franktown, U. C.		0	4	2½
Adolphustown, U. C.		0	14	6	Fredericksburg, U. C.		0	2	3
Albion, U. C.		0	1	3½	Frelighsburg, L. C.		1	18	6½
Aldborough, U. C.		0	8	5	Galt, U. C.		0	9	3
Alexandria, U. C. Accounts not received,		0	0	0	Gananoque, U. C.		2	19	1
Amherstburg, U. C.		3	14	0	Georgeville, L. C.		0	7	3
Ancaster, U. C.		2	16	1	Gentilly, L. C.		0	0	7
Aylmer, L. C.		0	13	9	Georgina, U. C.		0	2	1
Babyville, L. C.		0	0	0	Gosfield, U. C.		0	1	4
Barnston, L. C.		0	0	0	Granby, L. C.		0	0	9
Bath, U. C.		2	0	8	Granville, L. C.		0	6	10
Bayham, U. C.		1	7	0	Grimmsby, U. C.		1	6	9½
Beamsville, U. C.		0	3	6	Guelph, U. C.		3	4	10
Beauharnois, L. C.		0	16	0½	Haldimand, U. C.		10	0	7½
Bécancour, L. C.		0	4	1	Hallowell, U. C.		0	16	7
Bedford, L. C.		0	5	0½	Hamilton, U. C.		5	11	0½
Belleville, U. C.		15	13	1	Hatley, L. C.		14	12	11
Berthier, L. C.		0	7	4	Hawkesbury, U. C.		0	6	1
Berthier en bas, L. C. Way Account,		0	0	0	Hemmingford, L. C.		1	18	5
Beverley, U. C.		2	4	11	Henryville, L. C.		0	10	9
Bolton, L. C.		0	15	9½	Hereford, L. C. Way Account,		0	0	0
Boucherville, L. C. Way Account,		0	0	0	Hillier, U. C.		0	0	0
Brantford, U. C.		11	0	4½	Holland Landing, U. C.		1	12	9
Brighton, U. C.		0	16	9	Howard, U. C.		1	10	1½
Brockville, U. C.		13	7	9	Hull, L. C.		0	4	0
Brome, L. C.		0	5	3	Huntingdon, L. C.		3	6	5½
Brompton, L. C.		0	0	0	Industry, L. C.		2	2	7½
Buckingham, L. C.		0	1	1½	Isle aux Noix, L. C.		0	5	2
Burford, U. C.		2	6	10	Isle Verte, L. C.		1	3	5
Bytown, U. C.		12	16	10½	Kamouraska, L. C. Way Account,		0	0	0
Cacona, L. C.		0	0	0	Kemptville, U. C.		0	0	0
Camden East, U. C.		0	14	1	Kilmarnock, U. C.		1	8	9½
Cap Santé, L. C. Way Account,		0	0	0	Kingston, U. C.		0	4	9½
Carleton, Bay Chaleur, L. C.		6	3	4	Kitley, U. C.		24	8	10
Carleton Place, U. C.		2	6	1½	La Baie, L. C.		0	3	0½
Cascades, L. C.		0	3	11	La Beauce, L. C.		0	8	7
Castleford, U. C.		0	18	0	La Chine, L. C.		0	0	0
Cazan, U. C.		2	3	4	La Colle, L. C.		0	17	10
Chambly, L. C.		2	0	2	Lanark, U. C.		0	2	3
Chateauguay, L. C.		3	10	10	Lancaster, U. C.		0	8	2
Chateau Richer, L. C.		0	1	8½	Laprairie, L. C.		5	7	8½
Chatham, L. C.		1	13	11½	L'Assomption, L. C.		1	13	1
Chinguacousey, U. C.		0	7	5	Leeds, L. C.		1	11	5½
Chippawa, U. C.		0	15	6	Lennoxville, L. C.		0	19	3
Churchville, L. C.		0	0	0	Les Eboulemens, L. C.		0	3	0
Clarenceville, L. C.		1	0	7	L'Islet, L. C.		0	0	4½
Cobourg, U. C.		11	0	5½	Lloyd Town, U. C.		0	6	5
Colborne, U. C.		2	10	9	Lochabar, L. C.		0	3	1½
Colchester, U. C.		0	2	5	Lochiel, U. C.		0	11	9½
Compton, L. C.		0	2	9½	London, U. C.		13	1	5
Cornwall, U. C.		3	11	4	L'Orignal, U. C.		1	1	7
Côteau du Lac, L. C.		1	17	4½	Lotbinière, L. C.		0	2	2
Credit, U. C. Accounts not received,		0	0	0	Manningville, L. C.		0	0	0
Dannville, L. C.		0	5	0½	March, U. C.		2	2	1½
Darlington, U. C.		0	7	5	Markham, U. C.		2	11	9
Delaware, U. C.		2	7	7	Marmora, U. C.		0	0	11
Demorestville, U. C.		0	16	3½	Martintown, U. C.		1	9	4½
Dewittville, L. C.		0	1	6½	Matilda, U. C.		0	14	2
Drummondville, L. C.		0	9	11½	Merrickville, U. C.		1	3	8½
Drummondville, U. C.		3	12	4	Middleton, U. C.		0	9	0½
Dundas, U. C.		7	6	1½	Milford, U. C. Accounts not received,		0	0	0
Dundee, L. C.		0	1	8½	Montreal, L. C.		103	17	2
Dunham, L. C.		1	1	0	Mosa, U. C.		0	9	10½
Dunnville, U. C.		1	5	9½	Murray, U. C.		5	9	4
Eaton, L. C.		0	8	2½	Murray Bay, L. C.		0	1	4
Erieus, U. C.		0	4	8	Napanee, U. C.		3	0	9½
Esquesing, U. C. Accounts not received,		0	0	0	Napierville, L. C.		0	0	4½
Etobicoke, U. C.		0	15	5½	Nelson, U. C.		4	9	3½
Fitzroy Harbor, U. C.		2	0	9½	New Glasgow, L. C.		0	2	0½
Carried forward, £					137	11	0½		
					Carried over, £				
					372	18	2		

Appendix (G. G.)

5th March.

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought forward, ..	372	18	2
Newmarket, U. C.	11	14	10
Niagara, U. C.	12	13	6
Nicolet, L. C.	0	18	4
North George Town, L. C.	1	15	9
Norton Creek, L. C.	0	3	0½
Norwich, U. C.	0	9	9
Orford, U. C.	0	11	3½
Osnabruok, U. C.	0	0	4½
Otanabee, U. C.	0	15	8½
Oxford, U. C.	3	2	1
Packenham, U. C.	0	1	8½
Paris, U. C.	0	5	10½
Penetanguishene, U. C.	1	2	7½
Perth, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Peterborough, U. C.	3	14	8½
Petite Nation, L. C.	1	1	10½
Philipsburg, L. C.	1	8	1½
Pickering, U. C.	0	8	2
Port Burwell, U. C.	1	0	4
Port Dalhousie, U. C.	0	5	9½
Port Dover, U. C.	0	14	8½
Port Hope, U. C.	13	14	5
Portland, U. C.	0	0	11
Portneuf, L. C. Way Account,	0	0	0
Port Stanley, U. C.	2	7	6½
Port Talbot, U. C.	3	5	4
Potton, L. C.	0	0	0
Prescott, U. C.	10	6	10½
Quebec, L. C.	398	15	2½
Queenston, U. C.	11	7	7½
Raleigh, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Rawdon, L. C.	0	9	8½
Rawdon, U. C.	0	1	11
Richmond, L. C.	3	6	11
Richmond, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Rimouski, L. C.	0	5	3
River Front, U. C.	8	7	7½
Rivière du Loup, L. C.	1	0	10½
Rivière du Loup en bas, L. C.	0	4	3½
Rivière Ouelle, L. C. Way Account,	0	0	0
Romney, U. C.	0	0	0
Russell Town, L. C.	0	0	0
St. André, L. C.	0	0	0
St. Andrews, L. C.	2	0	4½
St. Andrews, U. C.	0	5	6
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0	18	5
Ste. Anne la Pocatière, L. C. Way Account,	0	0	0
St. Antoine, L. C.	0	0	4½
St. Catharines, U. C.	3	3	8
St. Césaire, L. C.	6	0	4½
St. Charles, L. C. Accounts not received,	0	0	0
Ste. Croix, L. C.	0	3	9½
St. Denis, L. C.	0	4	4½
St. Eustache, L. C., Accounts not received.	0	0	0
St. Francis, L. C.	0	2	11½
St. George, L. C.	0	0	0
St. Giles, L. C.	0	5	0½
St. Grégoire, L. C.	0	8	1½
St. Hilaire, L. C.	1	13	10½
St. Hyacinthe, L. C. Accounts not received,	0	0	0
St. Jean Port Joli, L. C. Way Account,	0	0	0
St. Johns, L. C.	0	17	8½
St. Johns, U. C.	0	4	0½
Carried forward, £	879	9	10½

General Post Office, }
Quebec, 5th January, 1835.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix (G. G.)

5th March.

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought forward, ..	879	9	10½
Ste. Marie de Manoir, L. C.	0	8	10
Ste. Martine, L. C.	0	0	4½
St. Matthias, L. C.	0	2	3
St. Nicolas, L. C.	0	0	0
St. Ours, L. C.	0	1	6
St. Paul's Bay, L. C.	0	14	7½
St. Pierre les Becquets, L. C.	0	3	11
St. Raphael, U. C. Accounts not received,	0	0	0
St. Roc des Aunais, L. C. Way Account,	0	0	0
St. Roc l'Achigan, L. C.	0	3	4
St. Thomas, L. C. Way Account,	0	0	0
St. Thomas, U. C.	1	19	4
Sandwich, U. C.	8	15	5
Scarboro', U. C.	0	5	11
Shannonville, U. C.	0	5	3
Shefford, L. C.	0	16	5
Sherbrooke, L. C.	1	8	8
Simcoe, U. C.	2	12	10½
Smith's Falls, U. C.	1	16	10
Smithville, U. C.	0	7	2
Stanley's Mills, U. C.	0	0	0
Stanstead, L. C.	1	8	7
Stoney Creek, U. C.	0	5	11
Stouffville, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Streetsville, U. C.	1	1	0½
Stukely, L. C.	0	0	7
Terrebonne, L. C.	1	7	7
Thornhill, U. C.	4	6	4
Thorold, U. C.	0	19	0½
Three Rivers, L. C.	7	18	11½
Toronto City, U. C.	113	4	1½
Toronto Township, U. C.	1	12	3
Trafalgar, U. C.	1	8	5
Trois Pistoles, L. C.	0	0	0
Vankleek Hill, U. C.	0	2	1
Varennes, L. C. Way Account,	0	0	0
Verchères, L. C. Way Account,	0	0	0
Vittoria, U. C.	5	11	3
Wainfleet, U. C.	0	2	5½
Walsingham, U. C.	0	1	8
Waterford, U. C.	0	3	5
Waterloo, U. C.	0	18	9
Ways Mills, U. C.	0	5	3
Wellington, U. C.	2	19	11½
Wellington Square, U. C.	0	3	0½
West Williamsburg, U. C.	1	6	6
Whitby, U. C.	1	4	3½
William Henry, L. C.	0	15	11
Williamstown, U. C.	1	19	4
Wilton, U. C.	0	10	2½
Yamachiche, L. C.	0	0	11½
Yamaska, L. C.	0	17	0½
Yarmouth, U. C.	3	2	7½
Yonge, U. C.	0	19	11½
Ste. Martine, (October Quarter, 1834.)	0	0	0
Ste. Marie de Manoir, (do. do.)	0	7	6½
do. (July do. do.)	0	4	6
do. (April do. do.)	0	7	10½
Credit (October do. do.)	1	2	5½
St. Eustache (April Quarter, 1834.)	0	3	4½
do. (July do. do.)	0	5	4
Richmond (October do. do.)	2	5	0½
Currency, £	1059	6	3
Sterling, £	918	11	5

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of British Dead Letters sent to the General Post Office, London, from the General Post Office, Quebec, in the Quarter ended 5th January, 1835.

Date of Transmission.	Number on Packet.	Number of Letters, &c.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
1835, 3d February,	No. 1.	187	57	14	0
3d March,	No. 2.	200	36	15	5½
7th April.	No. 3.	671	167	17	0½
			Currency, £	262	6
			Sterling, £	227	11½

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Canada Accounts.

ACCOUNT of Provincial Dead Letters remaining in the General Post Office, Quebec, to be opened by order of 31st January, 1801, and taken credit for in the Quarter ending 5th January, 1835.

I certify that the Postage on Provincial Dead Letters, sent in to the Dead Letter Office at Quebec, by the several Deputies in the Canadas, and for which allowance has been granted to them by the Deputy Post Master General, amounts to £325 9 2½ Currency.
£282 1 4 Sterling.

For this sum the Deputy Post Master General is entitled to take credit with the General Post Office, London, under authority dated 31st January, 1801.

General Post Office,
Quebec, 5th January, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 114.

The General Post Office, British North America, Quarter ended 5th April, 1835,
In Account Current with the General Post Office, London.

Dr.

Cr.

Charge.		Sterling Dollars at 4s. 4d. each.		Discharge.		Sterling Dollars at 4s. 4d. each.	
£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.
To Balance due by D. P. M. G. of B. N. A. 5th January, 1835,		2975	8 4½	By Cash remitted on Acct. of this Quarter by D. P. M. G. of B. N. A.		2816	13 4
To do. by do. of N. S. & N. B. do. do.		1961	15 9	By do. on Acct. of do. by do. of N. Scotia,		660	19 10½
To do. by Post Masters in do. & do. do.		284	9 7¼	By Salaries, (Canada,) } }		1718	14 2
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada,				By do. Nova Scotia, New Brunswick, } }		22	5 0
To do. of do. in Upper Canada,				By Travelling Charges, (Canada,) } }		2926	19 3¼
To do. of do. in Nova Scotia, &c. with } }		11541	10 10½	By Mail Conveyance, (do.) } }			
To do. of do. which Quebec keeps Accounts, } }				By do. (Nova Scotia & New Brunswick,			
To do. of do. in Nova Scotia & New Brunswick				By Ship Letter Gratuities, (Canada,) } }		15	11 5
To do. of do. in the Line of Road to Quebec,				By Tradesmen's Bills, (do.) } }		20	9 3
To do. of Way and Ship Letters and Undercharges in } }		106	16 9½	By Rents and Taxes, (do.) } }		23	13 5¼
To do. of do. Lower and Upper Canada, } }				By do. (Nova Scotia,) } }		295	6 1
To do. of Unpaid Letters from England to Halifax,		230	14 1½	By Stationery, Printing, and Advertising (Canada,) } }			
To do. of Paid do. for do. from do.				By do. do. (Nova Scotia, &c.) } }		2191	7 8
To do. of do. for do. do. Quebec,		0	9 10	By Overcharges, Missents, and Forwarded, (Canada,) } }			
To Cash received for Returned Letter, (see Quebec Account Current.)				By Amount of Forwarded sent Postage to England from Quebec,			
				By Overcharges, Missents, and Forwarded, (Nova Scotia) } }			
				including £119. 19s. 6½d. sterling, Dead Letters } }			
				sent to G. P. O. London,			
				By Dead Letters sent to G. P. O. London, from Quebec,			
				By do. remaining in G. P. O. Quebec, to be opened } }			
				by order of 31st January, 1801,			
				By Miscellanies, (Canada,) } }			
				Premium, or difference of British Sterling Money, (Halifax,) } }			
				By Balance due G. P. O. London, by D. P. M. G. of B. N. A.,			
				By do. do. by do. of N. Scotia,			
				By Balances in hands of Post Masters in N. Scotia and N. B.			
		£17101	5 4½			£17101	5 4½

Mem.—Balance due by D. P. M. G. of Nova Scotia, &c.		Mem.—Balance due by D. P. M. G. of B. N. A.	
£	s. d.	£	s. d.
1729	8 1½	559	14 8½
272	2 5½	3148	6 0¼
		2588	11 3¼
		3600	18 11½
		452	12 11½

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 115.

The General Post Office, Quebec, in Quarter ended 5th April, 1835,

Thomas Allen Stayner, Deputy Post Master General, in Account Current with the General Post Office, London.

Cr.

Dr.

Charge.	Currency, Dollars at 5s. each.			Sterling, Dollars at 4s 4d each.			Discharge.	Letters of Abstract.	Currency, Dollars at 5s. each.			Sterling, Dollars at 4s 4d each.		
	£	s.	d.	£	s.	d.			£	s.	d.	£	s.	d.
To Balance due the General Post Office, London, 5th January, 1835,				2975	8	4 $\frac{1}{2}$	By Cash remitted on Account of this Quarter per Abstract herewith,	A	1743	6	9 $\frac{1}{2}$	2816	13	4
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada per General Abstract and Inner Vouchers,	3101	3	11	2687	14	1	By Salaries,	B	25	13	5 $\frac{1}{2}$	1510	17	10 $\frac{1}{2}$
To do. of do. in Upper Canada per General Abstract and Inner Vouchers.	7031	16	11 $\frac{1}{2}$	6091	5	4 $\frac{1}{2}$	By Travelling Charges,	C. 1	2757 $\frac{1}{2}$	12	7 $\frac{1}{2}$	22	5	0
To do. of do. in Nova Scotia per General Abstract and Inner Vouchers.	699	7	7	606	2	6 $\frac{1}{2}$	By Ship Letter Gratuities,	C. 2				2389	18	11 $\frac{1}{2}$
To do. of Ship Letter Postage per Abstract and Inner Voucher,	101	8	2				By Packets,	D	17	19	4	15	11	5
To do. of Way Letter Postage and Under- charges per Abstract,	5	16	1	87	17	9	By Tradesmen's Bills,	E	19	10	0	10	16	8
To do. of Paid Sent Postage to London and Falmouth per Monthly sheets herewith,				5	0	7 $\frac{1}{2}$	By Rents and Taxes,	F	27	6	4	23	13	5 $\frac{1}{2}$
To Cash received for Returned Letter per Docu- ment herewith,			8 $\frac{1}{2}$	0	9	10	By Law Expenses,	G	291	1	5 $\frac{1}{2}$	252	5	3 $\frac{1}{2}$
	£ 10939	12					By Stationery, Printing, and Advertising,	H	10	9	4	9	1	5 $\frac{1}{2}$
							By Pensioners,	I	1565	13	0	1355	17	11 $\frac{1}{2}$
							By Miscellaneous,	K	2	5	11	1	19	9 $\frac{1}{2}$
							By Overcharges and Missents per Abstract, By Amount of Forwarded Sent Postage to London and Falmouth per Monthly Sheets herewith, By Dead Letters sent to the Gen. Post Office, London, By do. remaining to be opened by order of 31st January, 1801,		214	14	0 $\frac{1}{2}$	186	1	6
	£ 12456	18	6 $\frac{1}{2}$	£ 6968	8	9			299	16	5 $\frac{1}{2}$	259	16	11
							By Balance due the General Post Office, London, Note.—Letters remaining on hand, Debts due by the Province of Lower Canada, for which the Legislature has refused to provide, reported by the D.P.M.G. to the Post Master General,		£ 645 16 11 $\frac{1}{2}$			3600	18	11 $\frac{1}{2}$
									£ 3652 13 1	Currency,				
									£ 3148 6 0 $\frac{1}{2}$	Sterling.	£ 12156	18	6 $\frac{1}{2}$	

On the Twenty-fifth day of August, one thousand eight hundred and thirty-five, Thomas Allen Stayner, Deputy Post Master General of British North America, came before me, and made Oath, that the above is a just and true Account of all the Monies received by him for the Port of Letters or Packets, and that the Disbursements charged are an exact Statement of what has been paid on Account of the General Post Office.

Sworn before me at Quebec,
the day and year above written.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.)

ANALYSIS of the Balance due by me to the General Post Office, on the 5th April, 1835, as it is stated on the Account Current.

Appendix (G. G.)

8th March.

8th March.

In what consisting.	Halifax Currency.			Total Halifax Currency.			Remarks.	
	£	s.	d.	£	s.	d.		
Letters remaining,				615	16	11½		
Balances due by the Civil Government of Lower Canada for Postage, not yet provided for, viz.:								
Civil Secretary's Department,	2131	19	0				} The circumstances connected with these Balances have repeatedly been brought under the notice of His Lordship the Post Master General.	
Adjutant General's,	59	3	0½					
Provincial Secretary's,	133	2	9					
House of Assembly,	347	17	2					
Legislative Council,	314	14	2	2986	16	1½		
				£	3632	15	1	Noticed in the Account Current.
The following Sums due by Post Masters to the Deputy Post Master General, viz.:	Not noticed in the Account Current.							
J. G. Bethune, late P. M. Cobourg, and his Securities,	354	0	0				} Actions for the recovery of these Monies are now in progress, conducted by the Attorney General of Upper Canada. Dead—his Executors promise to pay. A Sum said to have been remitted—never received. Absconded, and his Sureties also. I must prosecute for this. Promises to pay in a few days. do. do. Will probably be recovered from his Sureties, Promises to pay. do. do. do. do. A Sum said to have been remitted, but never received,	
T. Cameron, late P. M. Hamilton, and do.	200	0	0					
G. W. Whitehead, P. M. Burford, and do.	80	0	0					
T. Crooks, late P. M. Niagara, and do.	125	10	0					
R. Mount, late P. M. Delaware, and do.	38	9	2					
T. Piesson, late P. M. Hillier, and do.	3	16	5					
W. Irvine, late P. M. Coteau du Lac, and do.	8	0	7½					
W. Crysler, late P. M. Williamsburg,	4	13	6					
T. A. Murdoch, late P. M. Lanark, and do.	8	10	10					
C. Whitcher, P. M. Sherbrooke,	25	9	10					
T. Wilson, late P. M. Amheistburg, and do.	7	0	0					
D. Cameron, late P. M. Alexandria,	4	12	6					
C. O. Doherty, P. M. L'Assomption,*	15	7	3					
G. T. Burke, late P. M. Richmond, U. C.	9	8	1					
Wm. Chisholme, P. M. Nelson,	12	17	5					
				897	15	7½		
				Currency, £	4530	8	8½	
				Sterling, £	3926	7	6	

* Should be St. Eustache.

It will be perceived by comparing the foregoing Statement with the Balance due per the Account Current, viz.: £3600. 18. 11½. that I am actually in advance to the General Post Office a considerable Sum, for the Quarter ended 5th April, 1835.

(Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts, Voucher L. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Lower Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months Ending,								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	0	18	9	2	1	4½	2	1	2½
	Aylmer,	6	13	5	2	1	0	3	1	3
	Babyville,	1	0	4½	0	13	0½	0	14	2
	Barnston,	1	4	7½	0	10	3	0	18	7½
	Beauharnois,	1	18	6	1	14	2	1	8	6
	Bécancour,	0	10	5	0	8	11½	0	12	7½
	Bedford,	3	14	9½	2	12	2	4	13	6½
	Berthier,	12	2	0	9	14	1½	10	11	8
	Berthier en bas, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bolton,	0	6	4½	0	11	10½	0	10	0
	Boucherville, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome,	0	8	5½	1	4	0½	1	13	9
	Brompton,	0	14	9	0	8	9	0	9	7
	Buckingham,	4	3	8½	2	18	11½	3	17	3
	Carried forward, £	33	16	2	24	18	84	30	19	9

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	Months Ending,									Appendix (G. G.) 8th March.
			5th February.			5th March.			5th April.			
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
		Brought forward, ..	33	16	2	24	18	8½	30	12	2	
		Cacona, - - -	2	8	2	0	0	0	0	0	0	
		Cap Santé, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		Carleton, Baie Chaleur, - - -	14	10	8½	11	9	4	10	11	6½	
		Cascades, - - -	4	14	2½	2	3	3½	3	3	6	
		Chambly, - - -	10	2	2	11	0	9½	9	19	1½	
		Chateauguay, - - -	2	17	6	2	11	5	2	18	1	
		Chateau Richer, - - -	0	4	7½	0	4	4	0	5	3½	
		Chatham, - - -	10	18	6½	7	11	3½	6	6	9½	
		Churchville, - - -	1	5	4	0	13	9	1	2	0	
		Clarenceville, - - -	1	8	11	0	15	11	1	2	11½	
		Compton, - - -	3	14	8	2	10	0½	2	4	4	
		Côteau du Lac, - - -	3	7	10	3	12	3	5	11	6½	
		Dannville, - - -	2	0	11½	1	6	0	1	8	3	
		Dewittville, - - -	1	10	4	1	5	6½	0	13	1	
		Drummondville, - - -	2	13	6	3	2	1½	2	8	7	
		Dundee, - - -	1	1	6	2	3	10	0	8	7	
		Dunham, - - -	2	9	7	2	6	4½	2	8	7	
		Eaton, - - -	2	0	8	1	8	10	2	10	7½	
		Frelighsburg, - - -	2	1	0	1	15	6½	1	17	2	
		Gentilly, - - -	0	11	2½	0	12	11½	1	3	11½	
		Georgeville, - - -	14	4	½	0	13	7	2	8	3	
		Granby, - - -	2	13	11	1	2	2	0	9	5½	
		Grenville, - - -	3	19	5½	2	17	1½	2	16	10	
		Hatley, - - -	2	4	10½	1	15	1½	2	4	10½	
		Hemmingford, - - -	1	19	10½	0	18	6	1	15	6	
		Henryville, - - -	1	15	1½	0	17	2½	2	10	0	
		Hereford, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		Hull, - - -	9	17	3	6	0	4½	5	13	4	
		Huntingdon, - - -	6	17	8½	5	8	5½	4	13	8½	
		Industry, - - -	0	9	1	0	15	9	0	14	6	
		Isle aux Noix, - - -	4	18	6	3	13	5	3	11	2½	
		Isle Verte, - - -	1	13	0	1	4	1	2	10	10½	
		Kamouraska, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		La Baie, - - -	2	7	7	1	16	9½	2	1	2½	
		La Beauce, - - -	1	12	7½	0	17	6½	1	2	8	
		La Chine, - - -	4	13	10	4	17	4	6	15	2	
		La Colle, - - -	1	6	4½	1	15	10½	2	5	11½	
		Laprairie, - - -	7	1	0½	6	17	3½	6	1	1½	
		L'Assomption, - - -	3	8	5½	3	19	3	3	13	8½	
		Leeds, - - -	5	4	5½	4	11	1	2	6	8	
		Lennoxville, - - -	5	2	2½	5	5	6	7	8	3½	
		Les Eboulemens, - - -	0	13	8	0	13	5½	0	4	4½	
		L'Islet, - - -	0	9	2½	0	13	10	0	13	8	
		Lochabar, - - -	1	1	5	0	6	10	0	14	6	
		Lotbinière, - - -	1	5	1½	1	10	5½	1	11	8½	
		Manningville, - - -	0	10	7½	0	1	1½	0	9	5	
		Montreal, - - -	327	13	3	310	9	6	404	3	10	
		Murray Bay, - - -	1	17	2	1	1	5½	1	12	5½	
		Napierville, - - -	1	18	9	0	19	3	3	2	2	
		New Glasgow, - - -	2	3	9½	0	16	6	1	13	3	
		Nicolet, - - -	3	8	11½	2	14	10	3	2	10	
		North George Town, - - -	3	19	9	2	16	3½	2	13	9½	
		Norton Creek, - - -	0	17	3½	0	13	9½	2	0	9	
		Petite Nation, - - -	4	13	3½	2	10	6	1	15	6	
		Philipsburg, - - -	3	5	10	1	18	3	2	6	0	
		Port Neuf, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		Potton, - - -	0	3	0½	0	7	4½	0	13	2	
		Quebec, - - -	393	1	1	351	16	10	320	19	1½	
		Rawdon, - - -	2	19	0½	1	13	9½	1	7	9½	
		Richmond, - - -	10	19	2	7	4	11	6	16	8	
		Rimouski, - - -	5	10	9½	4	2	8	4	4	5½	
		Rivière du Loup, - - -	5	2	7	4	9	8½	5	4	7	
		Rivière du Loup en bas, - - -	1	17	6	1	11	2	3	8	1	
		Rivière Ouelle, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		Russell Town, - - -	1	3	3	0	14	9	0	18	9	
		St. André, - - -	0	10	6	0	7	10	0	4	1½	
		St. Andrews, - - -	9	9	9½	10	6	11½	8	6	2½	
		Ste. Anne de la Pêrade, - - -	2	17	8	3	12	7½	3	16	6	
		Ste. Anne la Pocatière, Way Account, - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		St. Antoine, - - -	0	8	1½	0	4	2	0	5	5½	
		St. Césaire, - - -	1	15	3	1	6	5	0	16	6	
		St. Charles, - - -	3	3	11½	3	6	4	3	8	7	
		Carried over, £	964	17	2½	885	15	8	936	8	3	

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months Ending,								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought over, £	964	17	2½	885	15	8	986	8	3
	Ste. Croix, - - - - -	0	5	4	0	5	6	0	3	5
	St. Denis, - - - - -	2	14	0	2	16	2½	3	8	4
	St. Eustache, - - - - -	3	19	2½	2	7	2	1	17	9½
	St. Francis, - - - - -	1	6	7½	0	13	5	1	5	4½
	St. George, - - - - -	0	13	9	1	1	0	0	8	2½
	St. Giles, - - - - -	1	3	5	0	14	11½	0	16	7½
	St. Grégoire, - - - - -	0	6	0	0	8	3½	0	11	6½
	St. Hilaire, - - - - -	0	13	8½	0	18	6	0	13	3½
	St. Hyacinthe, - - - - -	3	0	0½	2	13	11½	7	14	0½
	St. Jean Port Joli, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Johns, - - - - -	8	7	6	8	9	0½	8	19	1½
	Ste. Marie de Manoir, - - - - -	1	19	0½	0	11	11	0	12	5
	Ste. Martine, - - - - -	0	14	0	1	5	5	0	13	8
	St. Matthias, - - - - -	0	18	2	0	19	10½	0	18	7
	St. Nicholas, - - - - -	0	12	11½	0	4	6½	0	4	11½
	St. Ours, - - - - -	2	1	9½	1	16	0½	1	16	6
	St. Paul's Bay, - - - - -	1	6	5½	0	16	0	1	8	5½
	St Pierre les Becquets, - - - - -	0	13	9½	0	4	11	0	0	5
	St. Roc des Aunais, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roc l'Achigan, - - - - -	0	9	1	0	5	6½	0	0	10½
	St. Thomas, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shefford, - - - - -	2	8	11	2	19	6	4	14	1
	Sherbrooke, - - - - -	9	17	0½	8	12	0½	7	6	9½
	Stanstead, - - - - -	5	18	1½	5	17	9½	6	16	5
	Stukely, - - - - -	0	8	0½	0	15	3½	0	8	9
	Terrebonne, - - - - -	2	12	9½	2	5	2	2	11	10½
	Three Rivers, - - - - -	31	2	9½	23	13	10½	26	2	2
	Trois Pistoles, - - - - -	1	16	9	0	11	8½	0	13	4
	Varenes, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Verchères, Way Account, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	William Henry, - - - - -	9	14	1½	8	10	0½	9	14	4
	Yamachiche, - - - - -	1	6	6	0	18	10½	1	3	4
	Yamaska, - - - - -	2	1	11½	2	7	2	1	15	5
	St. Eustache, October Quarter, 1834, - - - - -	3	1	0½	4	6	9	2	13	7½
	do. January do. 1835, - - - - -	2	18	10½	3	7	11½	2	15	5½
	St. Charles, do. do. - - - - -	4	17	3½	4	6	0½	3	9	8½
	St. Hyacinthe, do. do. - - - - -	1	1	3½	2	16	1	2	19	1½
		£ 1075	7	7½	983	16	5	1041	19	10½
								983	16	5
								1075	7	7½
								Currency, £	3101	311
								Sterling, £	2687	14 1

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office, }
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,

Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher, U. C.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Postage of Towns in Upper Canada as per Abstracts of the Monthly Bills herewith for the Quarter ended 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher	Towns.	Months Ending,								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaide, - - - - -	11	16	1	6	13	3	4	4	3
	Adolphustown, - - - - -	2	8	9½	2	3	3	2	15	1½
	Albion, - - - - -	1	14	8	1	3	3½	1	1	1
	Aldborough, - - - - -	0	17	10½	1	1	5½	1	0	0½
	Alexandria, - - - - -	1	14	4	1	4	3½	1	3	3½
	Amherstburg, - - - - -	47	1	0½	26	9	4½	34	14	0
	Ancaster, - - - - -	14	10	0	9	12	6½	9	19	2
	Bath, - - - - -	8	6	1½	7	11	6½	10	7	1½
	Bayham, - - - - -	3	8	7½	2	5	4½	3	4	4
	Beamsville, - - - - -	4	13	6½	3	11	3½	4	1	7
	Belleville, - - - - -	38	14	2½	39	6	6½	35	17	6
	Beverly, - - - - -	5	9	0½	4	11	0	6	8	2
	Brantford, - - - - -	40	0	1½	37	13	9	37	1	11
	Brighton, - - - - -	7	12	3½	3	17	7	10	3	2½
	Brockville, - - - - -	55	18	0	42	7	10½	48	11	7
	Burford, - - - - -	7	3	4	4	16	6	7	7	1½
	Bytown, - - - - -	49	14	7	41	15	5½	41	7	6
	Camdem East, - - - - -	2	3	1½	1	7	1½	2	10	1½
	Carleton Place, - - - - -	7	13	3	5	14	8½	3	13	2
	Castleford, - - - - -	2	10	1	4	14	9½	3	4	8
	Cavan, - - - - -	4	16	11	4	13	8½	2	15	1½
	Chinguacousey, - - - - -	5	12	1½	2	17	0	4	15	8
	Chippawa, - - - - -	15	16	11	15	9	0	12	5	3½
	Cobourg, - - - - -	57	17	6	40	19	3½	39	2	7
	Colborne, - - - - -	11	8	3½	7	12	10	9	5	8
	Colchester, - - - - -	0	11	4½	0	15	4½	0	11	8½
	Cornwall, - - - - -	36	16	6½	32	6	7	31	14	2
	Credit, - - - - -	7	17	7	4	2	4½	4	18	8½
	Darlington, - - - - -	9	0	3	5	17	3	8	3	7
	Delaware, - - - - -	10	9	0½	7	16	3½	5	15	4
	Demorestville, - - - - -	3	2	5½	2	11	3	4	1	9½
	Drummondville, - - - - -	15	4	11	9	5	1	12	13	2½
	Dundas, - - - - -	34	13	7½	26	3	2	23	9	2
	Dunnville, - - - - -	11	3	11½	9	9	8½	7	12	1
	Erieus, - - - - -	1	4	7½	1	0	4½	1	9	1½
	Esquesing, - - - - -	4	19	10	5	7	7½	3	4	7½
	Etobicoke, - - - - -	3	2	3½	2	6	6	2	3	6
	Fitzroy Harbor, - - - - -	4	15	2	3	1	6	2	13	8
	Fort Erie, - - - - -	7	8	9½	5	3	9½	5	15	4
	Franktown, - - - - -	1	7	3	0	12	0½	1	2	9½
	Fredericksburg, - - - - -	1	15	0½	2	4	9	2	18	3½
	Galt, - - - - -	41	9	6	15	14	0	20	9	11
	Gananoque, - - - - -	5	13	7½	3	14	0½	4	4	1½
	Georgina, - - - - -	2	1	5	1	12	1½	4	7	9½
	Gosfield, - - - - -	2	15	5	2	0	2½	2	12	10
	Grimsby, - - - - -	5	16	8½	4	13	1½	5	17	1
	Guelph, - - - - -	29	13	9	22	12	4½	16	4	8½
	Haldimand, - - - - -	5	2	4	3	8	1½	4	4	9½
	Hallowell, - - - - -	20	7	7½	15	13	0½	20	14	7½
	Hamilton, - - - - -	79	8	6½	48	19	1	69	9	4
	Hawkesbury, - - - - -	6	0	3	4	1	10	5	12	1½
	Hillier, - - - - -	4	8	5½	2	15	2½	3	9	5
	Holland Landing, - - - - -	22	6	6½	10	11	10	10	13	4½
	Howard, - - - - -	3	10	6½	3	1	5	2	10	1½
	Kemptville, - - - - -	6	5	11	5	13	7	4	11	3½
	Kilmarnock, - - - - -	1	1	7	1	0	9	0	13	0½
	Kingston, - - - - -	142	16	4	113	8	10½	87	7	2
	Kitley, - - - - -	2	2	9	2	0	10	1	16	10½
	Lanark, - - - - -	3	7	6½	2	4	2½	2	10	11½
	Lancaster, - - - - -	6	18	2	5	2	0½	4	13	3
	Lloyd Town, - - - - -	3	0	4½	1	10	9½	2	4	1½
	Lochiel, - - - - -	2	3	5	2	0	8½	0	18	6½
	London, - - - - -	43	3	2½	36	2	6	31	1	7
	L'Orignal, - - - - -	5	18	4½	5	17	11	5	5	6½
	March, - - - - -	5	7	3	4	5	7	2	2	2½
	Markham, - - - - -	7	8	8	5	16	11	4	11	8
	Marmora, - - - - -	0	11	0	0	18	10½	0	11	1½
	Martintown, - - - - -	3	2	7	3	5	5	1	17	2½
	Carried over, £	1024	14	4	766	3	7	776	4	6½

Appendix (G. G.)
5th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months Ending,								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought over	1024	14	4	766	3	7	776	4	6½
	Matilda, - - - - -	4	4	5½	2	13	11½	3	17	7
	Merrickville, - - - - -	4	10	2½	2	12	0	4	9	11
	Middleton, - - - - -	0	6	3½	0	16	2½	0	11	0
	Milford, - - - - -	1	11	2	0	14	3½	0	14	8½
	Mosa, - - - - -	1	3	5½	1	3	5½	1	4	1½
	Murray, - - - - -	6	15	5½	5	6	2	7	13	2½
	Napanee, - - - - -	10	9	5½	7	8	4	7	12	0
	Nelson, - - - - -	18	10	11	12	4	0½	12	4	9½
	Newmarket, - - - - -	15	12	4½	8	19	5½	13	3	0½
	Niagara, - - - - -	45	2	10½	37	9	0	34	5	9½
	Norwich, - - - - -	3	10	0	3	19	5½	6	14	0
	Orford, - - - - -	1	7	3	0	14	6	0	11	10
	Osnabruck, - - - - -	8	11	5½	5	16	11	7	10	3
	Otanabee, - - - - -	3	16	1	1	9	10½	1	4	10½
	Oxford, - - - - -	30	11	1½	20	10	4	21	7	1
	Packenham, - - - - -	4	11	5½	2	18	11½	2	19	7
	Paris, - - - - -	4	7	7	4	3	0½	4	4	2
	Penetanguishene, - - - - -	33	19	10½	21	2	4½	13	5	0
	Perth, - - - - -	34	9	9½	23	15	9	25	19	7
	Peterborough, - - - - -	43	3	9½	24	17	11½	24	4	9
	Pickering, - - - - -	10	19	9½	7	3	1½	8	4	7
	Port Burwell, - - - - -	4	11	2½	2	19	5	4	0	6½
	Port Dalhousie, - - - - -	0	8	5	0	5	10	0	9	9½
	Port Dover, - - - - -	5	9	7½	3	2	6	4	0	7½
	Port Hope, - - - - -	35	10	2	22	14	10	22	9	11½
	Portland, - - - - -	0	8	5	1	4	4	0	10	0
	Port Stanley, - - - - -	5	8	2½	5	2	0	3	9	10
	Port Talbot, - - - - -	3	9	1	1	19	4½	1	11	3½
	Prescott, - - - - -	36	11	3	24	13	1	26	16	9
	Quebec, - - - - -	222	3	11½	223	3	8	187	1	11
	Queenston, - - - - -	16	16	9	11	14	9	8	17	10
	Raleigh, - - - - -	16	6	4	15	11	8½	13	12	1
	Rawdon, - - - - -	1	19	8½	2	0	4	2	1	9½
	Richmond, (Accounts not received,) - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	River Trent, - - - - -	9	3	5	16	3	7½	11	1	9½
	Romney, - - - - -	0	11	3	0	9	10½	0	5	1½
	St. Andrews, - - - - -	1	18	0½	2	6	7½	1	12	10
	St. Catharines, - - - - -	26	10	11½	20	4	3½	26	16	5½
	St. Johns, - - - - -	2	7	5	1	5	0½	2	7	4½
	St. Raphael, (Suspended,) - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Thomas, - - - - -	27	7	0½	26	18	3½	19	7	9
	Sandwich, - - - - -	16	18	7	9	16	2½	11	0	7½
	Scarborough, - - - - -	4	11	1½	2	8	6	2	3	4
	Shannonville, - - - - -	2	8	11½	2	0	7½	2	18	11
	Simcoe, - - - - -	11	7	4½	8	10	11½	6	15	7½
	Smiths Falls, - - - - -	6	5	2½	5	4	5½	5	6	2½
	Smithville, - - - - -	2	4	11	2	4	9½	2	9	10
	Stanley's Mills, (Suspended,) - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Stoney Creek, - - - - -	5	0	1	2	19	6	2	12	1
	Stouffville, - - - - -	2	0	8½	1	8	5½	1	12	11½
	Streetsville, - - - - -	8	16	7	6	0	0	6	12	3
	Thornhill, - - - - -	13	6	10½	7	12	5½	8	5	11
	Thorold, - - - - -	4	11	6	4	5	8	4	11	8
	Toronto City, - - - - -	747	13	11	661	8	4½	655	19	1½
	Toronto Township, - - - - -	8	4	11½	4	19	2	7	11	7
	Trafalgar, - - - - -	9	7	5	6	5	6	5	8	0½
	Vankleek Hill, - - - - -	1	4	10½	1	6	11½	0	17	4½
	Vittoria, - - - - -	9	18	7½	4	13	1½	6	3	3
	Wainfleet, - - - - -	0	17	8½	0	15	1	1	18	8½
	Walsingham, - - - - -	1	16	0	1	14	1½	1	10	10½
	Waterford, - - - - -	1	13	0	1	6	9½	2	11	9
	Waterloo, - - - - -	4	10	5	6	12	4½	7	9	10
	Ways Mills, - - - - -	0	16	5	0	16	2	0	11	6
	Wellington, - - - - -	3	19	9	2	15	11	3	9	6
	Wellington Square, - - - - -	3	18	8½	2	17	7	3	4	1
	West Williamsburg, - - - - -	5	3	1	5	12	4½	5	14	7½
	Whitby, - - - - -	20	18	7	16	8	5	15	0	4½
	Williamstown, - - - - -	4	7	4	3	5	5	4	9	4½
	Wilton, - - - - -	0	11	7	0	5	6	1	0	1
	Yarmouth, - - - - -	3	18	5	3	0	11½	2	12	10

Appendix (G. G.)
8th March.

Carried forward, £ 2636 4 0 2120 17 10, 2094 18 10

Appendix
(G. G.)
5th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward, ..	2636	4	0	2120	17	10½	2094	18	10
	Yonge, - - - - -	1	8	1	1	12	4	1	16	1
	Credit, (January Quarter, 1835,) - - - - -	6	9	0	5	17	11½	3	17	6½
	Esquesing, (do. do. do.) - - - - -	3	0	5	3	17	1½	2	14	7½
	Milford, (do. do. do.) - - - - -	0	15	0	0	14	9	1	0	9
	Perth, (do. do. do.) - - - - -	35	3	6	35	5	7½	24	4	10½
	Raleigh, (do. do. do.) - - - - -	15	8	5½	13	18	7	17	19	10½
	Stouffville, (do. do. do.) - - - - -	1	11	3	1	7	9½	1	12	7½
		£ 2699	19	8½	2183	12	0½	2148	5	2½
								2183	12	0½
								2699	19	8½
								Currency, £	7031	16 11½
								Sterling, £	6094	5 4½

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge—Canada Accounts, Voucher N. S.

ACCOUNT of British American Postage of Towns on the Line of Road from Quebec, to Halifax, Nova Scotia, as per Abstract of the Monthly Bills sent herewith for the Quarter ended the 5th of April 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th February.			5th March.			5th April.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Quebec,	33	0	7½	361	7	10½	304	19	1
								361	7	10½
								33	0	7½
								Currency, £	699	7 7
								Sterling £	606	2 6½

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge—Canada Accounts.

ACCOUNT of sums received for Ship Letters, in the Quarter ended the 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec,	0	0	0
	Montreal,	0	0	0
	(None.)			

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Sums for Way Letters and Undercharges collected at the several Offices in the Canadas, in the Quarter ended 5th April, 1835.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbotsford, L. C.	0	0	0	Esquesing, U. C.	0	0	0
Adelaide, U. C.	0	1	1½	Etobicoke, U. C.	0	0	0
Adolphustown, U. C.	0	0	0	Fitzroy Harbor, U. C.	0	0	4½
Albion, U. C.	0	0	0	Fort Erie, U. C.	0	0	0
Aldborough, U. C.	0	0	0	Franktown, U. C.	0	0	0
Alexandria, U. C.	0	0	0	Fredericksburg, U. C.	0	0	0
Ameliasburg, U. C.	0	0	0	Frelighsburg, L. C.	0	0	0
Amherstburg, U. C.	0	3	6½	Galt, U. C.	0	0	0
Ancaster, U. C.	0	1	0	Gananoque, U. C.	0	0	0
Aylmer, L. C.	0	0	0	Gentilly, L. C.	0	0	0
Babyville, L. C.	0	0	0	Georgeville, L. C.	0	0	0
Barnston, L. C.	0	0	0	Georgina, U. C.	0	0	0
Bath, U. C.	0	0	0	Gosfield, U. C.	0	0	0
Bayham, U. C.	0	0	0	Granby, L. C.	0	0	7
Beamsville, U. C.	0	0	0	Grenville, L. C.	0	1	6
Beauharnois, L. C.	0	0	0	Grimshy, U. C.	0	0	0
Beaverton, U. C.	0	0	0	Guelph, U. C.	0	0	0
Bécancour, L. C.	0	0	0	Haldimand, U. C.	0	0	0
Bedford, L. C.	0	0	0	Hallowell, U. C.	0	3	4½
Belleville, U. C.	0	0	0	Hamilton, U. C.	0	0	9
Berthier, L. C.	0	12	0	Hatley, L. C.	0	0	0
Berthier en bas, L. C.	1	9	0½	Hawkesbury, U. C.	0	0	4½
Beverley, U. C.	0	0	0	Hemmingford, L. C.	0	0	0
Bolton, L. C.	0	0	0	Henryville, L. C.	0	0	9
Boucherville, L. C.	2	15	3½	Hereford, L. C.	0	0	0
Brantford, U. C.	0	0	0	Hillier, U. C.	0	0	0
Brighton, U. C.	0	0	2	Holland Landing, U. C.	0	0	4½
Brockville, U. C.	0	12	11	Howard, U. C.	0	0	0
Brome, L. C.	0	0	0	Hull, L. C.	0	0	0
Brompton, L. C.	0	0	0	Huntingdon, L. C.	0	13	10½
Buckingham, L. C.	0	0	0	Industry, L. C.	0	0	0
Burford, U. C.	0	0	0	Isle aux Noix, L. C.	0	0	0
Bytown, U. C.	0	10	10	Isle Verte, L. C.	0	0	0
Cacona, L. C.	0	0	0	Kamouraska, L. C.	2	16	3½
Caledon, U. C.	0	0	0	Kemptville, U. C.	0	0	6
Caunden East, U. C.	0	0	0	Kilmarnock, U. C.	0	0	0
Cap Santé, L. C.	3	2	8½	Kingston, U. C.	29	12	6
Carleton, Bay Chaleur, L. C.	0	0	0	Kitley, U. C.	0	0	0
Carleton Place, U. C.	0	3	10½	La Baie, L. C.	0	0	0
Cascades, L. C.	0	0	0	La Beauce, L. C.	0	0	0
Castleford, U. C.	0	0	0	La Chine, L. C.	0	0	0
Cavan, U. C.	0	0	4½	La Colle, L. C.	0	0	0
Chambly, L. C.	0	0	0	Lanark, U. C.	0	0	0
Chateauguay, L. C.	0	0	0	Lancaster, U. C.	0	0	0
Chateau Richer, L. C.	0	0	0	Laprairie, L. C.	0	7	6
Chatham, L. C.	1	18	7½	L'Assomption, L. C.	0	0	0
Chinguacousey, U. C.	0	0	0	Leeds, L. C.	0	4	9
Chippawa, U. C.	0	0	0	Lennoxville, L. C.	0	0	0
Churchville, L. C.	0	0	0	Les Eboulemens, L. C.	0	0	0
Clarenceville, L. C.	0	0	0	L'Islet, L. C.	0	0	0
Cobourg, U. C.	0	1	6½	Lloyd Town, U. C.	0	0	0
Colborne, U. C.	0	0	0	Lochabar, L. C.	0	0	0
Colchester, U. C.	0	0	0	Lochiel, U. C.	0	0	0
Compton, L. C.	0	0	0	London, U. C.	0	0	0
Cornwall, U. C.	0	2	1½	L'Orignal, U. C.	0	8	1
Côteau du Lac, L. C.	0	3	11	Lotbinière, L. C.	0	0	0
Credit, U. C.	0	0	0	Manningville, L. C.	0	0	0
Dannville, L. C.	0	0	0	March, U. C.	0	0	0
Darlington, U. C.	0	0	0	Markham, U. C.	0	0	0
Delaware, U. C.	0	0	0	Marmora, U. C.	0	0	0
Demorestville, U. C.	0	0	0	Martintown, U. C.	0	0	0
Dewittville, L. C.	0	0	0	Matilda, U. C.	0	0	0
Drummondville, L. C.	0	0	0	Merrickville, U. C.	0	0	0
Drummondville, U. C.	0	0	0	Middleton, U. C.	0	0	0
Dundas, U. C.	0	0	0	Milford, U. C.	0	0	0
Dundee, L. C.	0	0	0	Montreal, L. C.	1	1	10
Dunham, L. C.	0	0	0	Mosa, U. C.	0	0	0
Dunville, U. C.	0	0	0	Murray, U. C.	0	0	0
Eaton, L. C.	0	0	0	Murray Bay, L. C.	0	2	11
Erieus, U. C.	0	2	10	Napanee, U. C.	0	1	6
Carried forward, £	12	2	11	Carried forward, £	47	19	9

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Brought forward, ..	47	19	9	Brought forward, ..	88	13	3
Napierville, L. C.	0	0	0	St. Giles, L. C.	0	0	0
Nelson, U. C.	0	0	0	St. Grégoire, L. C.	0	0	0
New Glasgow, L. C.	0	0	0	St. Hilaire, L. C.	0	0	0
Newmarket, U. C.	0	0	0	St. Hyacinthe, L. C.	0	4	4½
Niagara, U. C.	4	3	10½	St. Jean Port Joli, L. C.	2	0	10
Nicolet, L. C.	0	7	11	St. Johns, L. C.	0	5	10½
North George Town, L. C.	0	0	0	St. Johns, U. C.	0	8	0
Norton Creek, L. C.	0	0	0	Ste. Marie de Manoir, L. C.	0	0	0
Norwich, U. C.	0	0	0	Ste. Martine, L. C.	0	0	0
Orford, U. C.	0	0	0	St. Matthias, L. C.	0	0	0
Osnabrock, U. C.	0	0	0	St. Nicolas, L. C.	0	0	0
Otanabee, U. C.	0	0	4½	St. Ours, L. C.	0	0	0
Oxford, U. C.	0	0	0	St. Paul's Bay, L. C.	0	0	0
Packenham, U. C.	0	0	0	St. Pierre les Becquets, L. C.	0	0	0
Paris, U. C.	0	0	0	St. Raphael, U. C. (Suspended,)	0	0	0
Penetanguishene, U. C.	0	12	4½	St. Roc des Aunais, L. C.	1	14	0½
Perth, U. C.	0	2	3	St. Roc l'Achigan, L. C.	0	0	0
Peterborough, U. C.	0	0	0	St. Thomas, L. C.	2	15	6½
Petite Nation, L. C.	0	0	0	St. Thomas, U. C.	0	0	0
Philipsburg, L. C.	0	3	1	Sandwich, U. C.	0	1	10½
Pickering, U. C.	0	0	0	Scarboro', U. C.	0	0	0
Port Burwell, U. C.	0	0	0	Shannonville, U. C.	0	0	0
Port Dalhousie, U. C.	0	0	0	Shefford, L. C.	0	0	4½
Port Dover, U. C.	0	0	0	Sherbrooke, L. C.	0	0	0
Port Hope, U. C.	0	1	6	Simcoe, U. C.	0	0	0
Portland, U. C.	0	0	0	Smith's Falls, U. C.	0	0	9
Portneuf, L. C.	2	12	8½	Smithville, U. C.	0	0	0
Port Stanley, U. C.	0	0	0	Stanley's Mills, U. C. (Suspended,)	0	0	0
Port Talbot, U. C.	0	0	0	Stanstead, L. C.	0	0	0
Potton, L. C.	0	0	0	Stoney Creek, U. C.	0	0	0
Prescott, U. C.	5	11	9	Stouffville, U. C.	0	0	0
Quebec, L. C.	20	12	10½	Streetsville, U. C.	0	0	0
Queenston, U. C.	3	2	5	Stukely, L. C.	0	0	4½
Raleigh, U. C.	0	0	0	Terrebonne, L. C.	0	3	9
Ramsayville, U. C.	0	0	0	Thornhill, U. C.	0	0	0
Rawdon, L. C.	0	0	0	Thorold, U. C.	0	0	0
Rawdon, U. C.	0	0	0	Three Rivers, L. C.	0	10	11½
Richmond, L. C.	0	3	7	Toronto City, U. C.	0	2	10
Richmond, U. C. Accounts not received,	0	0	0	Toronto Township, U. C.	0	0	0
Rimouski, L. C.	0	0	0	Trafalgar, U. C.	0	0	0
River Trent, U. C.	0	0	0	Trois Pistoles, L. C.	0	0	0
Rivière du Loup, L. C.	0	10	5½	Vankleek Hill, U. C.	0	0	0
Rivière du Loup en bas, L. C.	0	0	0	Varences, L. C.	2	4	2
Rivière Ouelle, L. C. Accounts not received,	0	0	0	Verchères, L. C.	1	9	0
Romney, U. C.	0	0	0	Vittoria, U. C.	0	0	0
Russell Town, L. C.	0	0	0	Wainfleet, U. C.	0	0	0
St. André, L. C.	0	0	0	Walsingham, U. C.	0	1	2
St. Andrews, L. C.	0	2	7½	Waterford, U. C.	0	0	0
St. Andrews, U. C.	0	0	0	Waterloo, U. C.	0	0	0
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0	8	3	Ways Mills, U. C.	0	0	0
Ste. Anne la Pocatière, L. C.	1	17	5½	Wellington, U. C.	0	0	0
St. Antoine, L. C.	0	0	0	Wellington Square, U. C.	0	0	0
St. Catharines, U. C.	0	0	0	West Williamsburg, U. C.	0	1	1½
St. Césaire, L. C.	0	0	0	Whitby, U. C.	0	2	11
St. Charles, L. C.	0	0	0	William Henry, L. C.	0	0	0
Ste. Croix, L. C.	0	0	0	Williamstown, U. C.	0	0	0
St. Dénié, L. C.	0	0	0	Wilton, U. C.	0	0	0
St. Eustache, L. C.	0	0	0	Yamachiche, L. C.	0	3	2½
St. Francis, L. C.	0	0	0	Yamaska, L. C.	0	0	0
St. George, L. C.	0	0	0	Yarmouth, U. C.	0	1	1½
Carried forward, £	88	13	3	Yonge, U. C.	0	2	7½
				Currency, £	101	8	2
				Sterling, £	87	17	9

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Postage collected by the Deputy Post Master General upon Dead Letters transmitted to Quebec from Dead Letter Office, London, and delivered to the Subscribers of such Letters.

No.		Sterling.		
		£	s.	d.
1.	Delivered to Mrs. Kelly, per receipt sent to Dead Letter Office, London.	0	9	10

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835 }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Canada Accounts, Voucher No. 1.

STATEMENT of Certificates remitted and taken credit for in the Account ending 5th April, 1835.

Date when remitted.	No. of Inner Voucher.	Particulars of Certificates.	Amount Sterling, as carried into Account Current.		
			£	s.	d.
1835, 17th August.	1,	Assistant Commissary General W. R. Eppes' Certificate, dated Quebec, 17th August, 1835, for Thirteen thousand Dollars, at 4s. 4d. each.	2816	13	4

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835 }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher A.

SALARIES to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies and Assistants, Letter Carriers, &c., (including compensation to those Officers who are paid by a Commission on their collections,) Quarter ended the of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec, -	Genl. Post Office Establishment,	See Pay List,	549	4	7
	Montreal, -	Andrew Porteous, -	£ 300 Sterling per annum,	86	10	9
	do. -	do. for Assistance,	150 do. do.	43	5	4½
	Kingston, -	James Porteous, -	30 Currency do.	7	10	0
	do. -	J. Macaulay, -	130 Sterling per annum,	37	10	0
	do. -	do. for Assistance,	60 Currency do.	15	0	0
	Toronto City, -	Patrick Lindsay, -	30 do. do.	7	10	0
	do. -	J. S. Howard, -	200 Sterling per annum,	57	13	10
	do. -	do. for Assistance,	75 Currency do.	18	15	0
	do. -	do. do. -	40 do. do.	10	0	0
	Abbotsford, L. C. -	T. Nagle, -	30 do. do.	7	10	0
	Adelaide, U. C. -	E. Fisk, -	20 per cent,	1	1	0
	Adolphustown, U. C. -	T. Radcliff, -	—	3	19	10
	Albion, U. C. -	T. Ranney, -	—	1	6	10½
	Aldborough, U. C. -	S. B. Sterne, -	—	0	14	9
	Alexandria, U. C. -	D. Currie, -	—	0	11	6
	Amherstburg, U. C. -	R. Chisholm, -	—	0	13	8
	Ancaster, U. C. -	C. Berczy, -	—	20	13	7
	Aylmer, L. C. -	J. Chep, -	—	5	18	9½
	Babyville, L. C. -	No charge made,	—	0	7	0
	Barnston, L. C. -	J. Bigelow, -	—	0	8	2
	Bath, U. C. -	M. Clough, -	—	0	0	9
	Bayham U. C. -	J. Dean, -	—	4	0	9
	Beamsville, U. C. -	H. Smith, -	—	1	7	1
	Beauharnois, L. C. -	N. Boughner, -	—	2	5	4
		D. Masson, -	—	0	7	7½
Carried forward, £				885	5	6

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward, £	885	5	6
	Bécancour, L. C.	L. Landry,	20 per cent,	0	6	8½
	Bedford, L. C.	G. Freligh,	—	1	19	9½
	Belleville, U. C.	T. Parker,	—	18	6	2
	Berthier, L. C.	F. R. Tranchemontagne,	2 vouchers,	11	5	0
	Berther en bas, L. C.	Way Account,	—			
	Beverley, U. C.	P. Schofield,	20 per cent.	1	19	0½
	Bolton, L. C.	J. Atwood,	—	0	3	9
	Boucherville, L. C.	Way Account,	—			
	Brantford, U. C.	W. Richardson,	—	20	19	0
	Brighton, U. C.	J. Lockwood,	—	2	18	10
	Brockville, U. C.	H. Jones,	—	27	4	9
	Brome, L. C.	J. Cook,	—	0	11	4
	Brompton, L. C.	R. More,	—	0	5	3½
	Buckingham, L. C.	L. Bigelow,	—	2	1	8½
	Burford, U. C.	G. Whitehead,	—	3	2	6½
	Bytown, U. C.	G. Baker,	—	24	5	0
	Cacona, L. C.	B. Dionne,	—	0	15	1½
	Camden East, U. C.	S. Clark,	—	0	17	9½
	Cap Santé, L. C.	Way Account,	—			
	Carleton, Baie Chaleur, L. C.	J. Meagher,	—	5	16	3
	Carleton Place, U. C.	R. Bell,	—	3	2	4½
	Cascades, L. C.	D. Waters,	—	1	17	9
	Castleford, U. C.	No charge made,	—			
	Cavan, U. C.	J. Knowlson,	—	1	17	5½
	Chambly, L. C.	J. Knight,	—	5	10	3
	Chatcauguy, L. C.	J. N. Cardinal,	£8 Currency per annum,	2	0	0
	Château Richer, L. C.	W. Lemoine,	20 per cent.	0	2	2½
	Chatham, L. C.	A. E. Montmarquet,	—	4	15	9½
	Chinguacousey, U. C.	W. Johnston,	—	2	11	9
	Chippawa, U. C.	W. Hepburne,	—	8	1	6½
	Churchville, L. C.	J. W. Noyes,	—	0	10	0
	Clarenceville, L. C.	C. Goodsill,	—	0	11	10½
	Cobourg, U. C.	F. H. Hall,	—	25	3	10
	Colborne, U. C.	J. A. Keeler,	—	4	16	6
	Colchester, U. C.	D. McCormick,	—	0	5	8
	Compton, L. C.	A. W. Kendrick,	—	1	7	10½
	Cornwall, U. C.	G. C. Wood,	—	18	11	9
	Côteau du Lac, L. C.	H. Evatt,	—	2	7	8
	Credit, U. C.	J. B. Spragge,	—	3	1	7
	Dannville, L. C.	T. C. Allis,	—	0	17	5½
	Darlington, U. C.	R. Fairbairn,	—	4	10	9½
	Delaware U. C.	F. Somers,	—	4	5	11
	Demorestville, U. C.	T. Demorest,	—	1	15	4
	Dewittville, L. C.	J. Davidson,	—	0	12	0
	Drummondville, L. C.	J. Millar,	—	1	5	0
	Drummondville, U. C.	S. Falconbridge,	—	6	17	9
	Dundas, U. C.	J. Lesslie,	—	14	17	3
	Dundee, L. C.	J. Davidson,	—	0	12	4½
	Dunham, L. C.	E. Baker,	—	1	4	11½
	Dunville, U. C.	A. S. St. Johns,	—	5	7	4
	Eaton, L. C.	P. Hubbard,	—	1	3	6
	Erieus, U. C.	S. W. Little,	—	6	10	10
	Esquesing, U. C.	H. Fyfe,	—	2	8	0
	Etobicoke, U. C.	T. Wilcox,	—	0	19	3
	Fitzroy Harbour, U. C.	No charge made,	—			
	Fort Erie, U. C.	G. Mackenzie,	—	3	0	3
	Franktown, U. C.	J. Drysdale,	—	0	11	8
	Fredericksburg, U. C.	D. L. Thorpe,	—	0	18	7
	Frelighsburg, L. C.	J. Chamberlin,	—	1	1	10
	Galt, U. C.	A. Shade,	—	12	3	10
	Gananoque, U. C.	J. McDonald,	—	2	11	10
	Gentilly, L. C.	J. L. Wolff,	—	0	9	0
	Georgeville, L. C.	C. Bullock,	—	0	11	2
	Georgina, U. C.	J. O. Bouchier,	—	0	14	0½
	Gosfield, U. C.	P. Scratch	—	1	7	3
	Granby, L. C.	H. Lyman,	—	0	17	10
	Grenville, L. C.	E. Pridham,	—	1	8	11
	Grimsby, U. C.	H. Nelles,	—	2	12	11
	Guelph, U. C.	Mary Hume,	—	11	14	7½
	Haldimand, U. C.	J. Taylor,	—	2	1	1
	Hallowell, U. C.	W. Rorke,	—	10	15	7
	Hamilton U. C.	E. Ritchie,	2 vouchers,	39	15	4
	Hatley, L. C.	R. Vincent,	20 per cent,	1	3	0½
			Carried over, £	1236	6	0

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
					£	s.	d.
				Brought over, . .	1236	6	0
		Hawkesbury, U. C.	C. Hersey, - - -	20 per cent.	2	16	9½
		Hemmingford, L. C.	J. Scriver, - - -	—	0	18	2
		Henryville, L. C.	H. Wells, - - -	—	0	18	7
		Hereford, L. C.	Way Account, - - -	—			
		Hillier, U. C.	J. Macpherson, - - -	—	1	10	2
		Holland Landing, U. C.	W. Sloane, - - -	—	8	8	1
		Howard, U. C.	Amelia Wheatley, - - -	—	1	14	1
		Hull, L. C.	J. Bedard, - - -	—	2	8	0
		Huntingdon, L. C.	D. K. Lighthall, - - -	—	2	18	8
		Industry, L. C.	P. C. Loedel, - - -	—	0	7	3
		Isle aux Noix, L. C.	T. Jobson, - - -	—	2	4	10
		Isle Verte, L. C.	L. Bertrand, - - -	—	1	1	7
		Kamouraska, L. C.	Way Account, - - -	—			
		Kemptville, U. C.	W. H. Bottom, - - -	—	3	0	9
		Kilmarnock, U. C.	J. Maitland, - - -	—	0	10	7½
		Kitley, U. C.	J. L. Schofield, - - -	—	0	19	4
		La Baie, L. C.	D. McDonald, - - -	—	1	1	11
		La Beauce, L. C.	A. C. Taschereau, - - -	—	0	10	11
		La Chine, L. C.	C. E. Crossman, - - -	£20 Currency per annum, 20 per cent.	5	0	0
		La Colle, L. C.	M. Hotchkiss, - - -	—	1	1	10
		Lanark, U. C.	J. Hall, - - -	—	1	9	5
		Lancaster, U. C.	A. Chisholm, - - -	—	2	5	8
		Laprairie, L. C.	J. Johnson, - - -	£20 Currency per annum, 20 per cent.	5	0	0
		L'Assomption, L. C.	J. B. Meilleur, - - -	—	1	18	4
		Leeds, L. C.	J. Meyer, - - -	—	1	19	8½
		Lennoxville, L. C.	E. Warren, - - -	—	3	8	2½
		Les Eboulemens, L. C.	J. Slewin, - - -	—	0	5	11½
		L'Islet, L. C.	J. Balantyne, - - -	—	0	6	6½
		Lloyd Town, U. C.	J. Watson, - - -	—	0	15	5½
		Locharbar, L. C.	D. McLean, - - -	—	0	7	3
		Lochiel, U. C.	D. McLeod, - - -	—	1	3	2½
		London, U. C.	J. Harris, - - -	—	19	3	4½
		L'Original, U. C.	J. H. Johnson, - - -	—	3	7	6
		Lotbinière, L. C.	J. Filteau, - - -	—	0	13	10½
		Manningville, L. C.	J. Manning, - - -	—	0	3	2
		March, U. C.	T. Read, - - -	—	1	12	5
		Markham, U. C.	A. Barker, - - -	—	2	13	0½
		Marmora, U. C.	D. Johns, - - -	—	0	6	8
		Martintown, U. C.	J. Grant, - - -	—	1	2	7
		Matilda, U. C.	G. Brouse, - - -	—	1	16	6
		Merrickville, U. C.	T. Smyth, - - -	—	2	0	4½
		Middleton, U. C.	J. Brown, - - -	—	0	6	7½
		Milford, U. C.	O. McMahon, - - -	—	0	9	7
		Mosa, U. C.	G. Gibb, - - -	—	0	13	2
		Murray, U. C.	C. Biggar, - - -	—	3	3	9
		Murray Bay, L. C.	E. Tremblay, - - -	—	0	17	8½
		Napanee, U. C.	A. Macpherson, - - -	—	4	12	3
		Napierville, L. C.	L. Odell, - - -	—	1	2	0
		Nelson, U. C.	W. Chisholm, - - -	—	7	7	11
		New Glasgow, L. C.	H. Lloyd, - - -	—	0	17	2
		Newmarket, U. C.	W. B. Robinson, - - -	—	4	10	8½
		Niagara, U. C.	R. Clench, - - -	2 Vouchers, 20 per cent.	26	11	10½
		Nicolet, L. C.	L. M. Cressé, - - -	—	1	14	6
		North George Town, L. C.	A. Reeves, - - -	—	1	6	11
		Norton Creek, L. C.	T. Cantwell, - - -	—	0	9	7
		Norwich, U. C.	E. Cook, - - -	—	2	11	10
		Orford, U. C.	D. S. Baldwin, - - -	—	0	9	0
		Osnabruck, U. C.	J. Boekes, - - -	—	4	0	1½
		Otanabee, U. C.	C. P. Rubidge, - - -	—	1	2	9
		Oxford, U. C.	J. Ingersoll, - - -	—	11	16	1½
		Packenham, U. C.	A. Dickson, - - -	—	1	15	4
		Paris, U. C.	J. Smith, - - -	—	2	8	8½
		Penetanguishene, U. C.	J. M. Hamilton, - - -	—	13	8	9½
		Perth, U. C.	J. Tayler, - - -	—	15	1	2
		Peterborough, U. C.	J. Ferguson, - - -	—	15	12	11½
		Petite Nation, L. C.	D. B. Papineau, - - -	—	1	5	9
		Philipsburg, L. C.	H. N. May, - - -	—	1	1	11
		Pickering, U. C.	F. Leys, - - -	—	5	2	10½
		Port Burwell, U. C.	J. Burwell, - - -	—	2	0	8
		Port Dalhousie, U. C.	G. Smith, - - -	—	0	3	5
		Port Dover, U. C.	C. McNeillidge, - - -	—	2	3	6
		Port Hope, U. C.	D. Smart, - - -	—	13	0	3
		Portland, U. C.	J. Heartwell, - - -	—	0	7	9½
				Carried forward, £	1473	13	6½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward, ..	1473	13	6½
	Port Neuf, L. C.	Way Account,				
	Port Stanley, U. C.	J. Bostwick,	20 per cent.	2	11	1½
	Port Talbot, U. C.	M. Burwell,	—	1	0	11½
	Potton, L. C.	L. Knowlton,	—	0	3	5½
	Prescott, U. C.	A. Jones,	2 Vouchers,	21	0	0
	Queenston, U. C.	A. Hamilton,	£50 Currency per annum,	12	10	0
	Raleigh, U. C.	D. McGregor,	20 per cent.	7	14	3½
	Rawdon, L. C.	T. Griffiths,	—	1	0	1½
	Rawdon, U. C.	E. Fidler,	—	1	0	3
	Richmond, L. C.	J. F. Dresser,	—	4	1	½
	Richmond, U. C.	Accounts not received,				
	Rimouski, L. C.	P. Gauvreau,	—	2	14	7
	River Trent, U. C.	W. Robertson,	—	6	3	2
	Rivière du Loup, L. C.	T. L. Chalon,	—	2	15	3
	Rivière du Loup en bas, L. C.	H. Davidson,	—	1	4	9
	Rivière Ouelle, L. C.	Way Account,				
	Romney, U. C.	T. Renwick,	—	0	4	3
	Russell Town, L. C.	D. Parham,	—	0	9	3
	St. André, L. C.	E. Michaud,	—	0	4	5½
	St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard,	—	4	7	0
	St. Andrews, U. C.	J. McDougall,	—	1	5	2
	St. Anne de la Péraie, L. C.	P. A. Dorion,	—	1	19	0
	St. Anne la Pocatière, L. C.	Way Account,				
	St. Antoine, L. C.	L. Noel,	—	0	2	5
	St. Catharines, U. C.	W. H. Merritt,	—	13	13	3
	St. Césaire, L. C.	W. Chaffers,	—	0	15	4
	St. Charles, L. C.	L. Duvert,	—	1	13	5
	St. Croix, L. C.	E. Godin,	—	0	1	8
	St. Denis, L. C.	F. T. Mignault,	—	1	15	8½
	St. Eustache, L. C.	C. G. O'Doherty,	—	1	6	3½
	St. Francis, L. C.	J. Gill,	—	0	12	0
	St. George, L. C.	W. Robson,	—	0	8	3
	St. Giles, L. C.	E. Pooler,	—	0	10	7
	St. Grégoire, L. C.	J. Prince,	—	0	4	10
	St. Hilaire, L. C.	No charge made,				
	St. Hyacinthe, L. C.	B. Benoit,	—	2	5	1½
	St. Jean Port Joli, L. C.	Way Account,				
	St. Johns, L. C.	P. P. Demaray	—	4	8	10½
	St. Johns, U. C.	Z. Fell,	—	0	19	0
	St. Marie de Manoir, L. C.	P. Davignon,	—	0	11	1
	St. Martine, L. C.	L. C. Nevin,	—	0	9	1½
	St. Matthias, L. C.	L. Marchand,	—	0	9	9½
	St. Nicholas, L. C.	T. Maguire,	—	0	5	5½
	St. Ours, L. C.	J. Bistodeau,	—	1	2	9
	St. Paul's Bay, L. C.	L. Belair,	—	0	11	2½
	St. Pierre les Becquets, L. C.	A. P. Methot,	—	0	4	1
	St. Raphael, U. C.	Suspended,				
	St. Roc des Aunais, L. C.	Way Account,				
	St. Roc l'Achigan, L. C.	J. Buxton,	—	0	4	5½
	St. Thomas, L. C.	Way Account,				
	St. Thomas, U. C.	E. Ermatinger,	—	13	14	8
	Sandwich, U. C.	W. Hands,	—	6	2	9
	Scarborough, U. C.	P. Secor,	—	1	17	11
	Shannonville, U. C.	T. D. Appleby,	—	1	6	2½
	Shefford, L. C.	D. Wood,	—	1	19	2
	Sherbrooke, L. C.	C. Whitcher,	—	4	13	8
	Simcoe, U. C.	D. Campbell,	—	3	8	6
	Smiths Falls, U. C.	W. Simpson,	—	3	4	9
	Smithville, U. C.	S. Griffin,	—	1	4	0
	Stanley's Mills, U. C.	Suspended,				
	Stanstead, L. C.	M. Child,	£40 Currency per annum,	10	0	0
	Stoney Creek, U. C.	J. Williamson,	20 per cent.	1	12	3½
	Stouffville, U. C.	W. H. Doyle,	—	0	17	11
	Streetsville, U. C.	J. Ransom,	—	4	4	10½
	Stukely, L. C.	S. Godard,	—	0	6	5
	Terrebonne, L. C.	J. McKenzie,	—	1	4	7
	Thornhill, U. C.	W. Parsons,	—	4	12	8
	Thorold, U. C.	P. Keefer,	—	2	4	0
	Three Rivers, L. C.	D. Chisholm,	2 Vouchers.	16	8	0½
	Toronto Township, U. C.	A. Lewis,	20 per cent.	2	14	10
	Trafalgar, U. C.	A. Proudfoot,	—	2	14	10½
	Trois Pistoles, L. C.	F. Têtu,	—	0	11	8½
			Carried over, £	1664	0	5½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought over £	1664	0	5½
	Vankleek Hill, U. C.	N. Stewart,	20 per cent,	0	12	0
	Varennes, L. C.	Way Account,				
	Verchères, L. C.	do.				
	Vittoria, U. C.	S. McCall,	—	3	7	4
	Wainfleet, U. C.	D. Thompson,	—	0	11	6½
	Walsingham, U. C.	A. McLennan,	—	0	18	2
	Waterford, U. C.	A. Murphy,	—	0	19	7
	Waterloo, U. C.	D. Snyder,	—	3	9	4
	Way Mills, U. C.	J. H. Meacham,	—	0	6	6½
	Wellington, U. C.	A. McFaul,	—	1	16	10½
	Wellington Square, U. C.	A. Bates,	—	1	16	6½
	West Williamsburg, U. C.	H. G. Stearns,	—	3	0	11
	Whitby, U. C.	J. B. Warren,	—	9	17	4½
	William Henry, L. C.	E. L. Hayden,	2 Vouchers,	10	2	6
	Williamsburg, U. C.	Abolished,				
	Williamstown, U. C.	D. McNicol,	20 per cent,	1	18	10½
	Wilton, U. C.	S. Warner,	—	0	5	9½
	Yamachiche, L. C.	J. Bettez,	—	0	13	7½
	Yamaska, L. C.	H. Penton,	—	1	0	9
	Yarmouth, U. C.	R. L. McKenney,	—	1	4	1
	Yonge, U. C.	S. Weatherhead,	—	0	18	2½
	Clarenceville,	C. Goodsill,	20 per cent, Jany. Quarter 1835,	0	5	6½
	Credit,	S. B. Spragge,	do.	2	15	6
	Esquesing,	H. Fyfe,	do.	1	17	0
	Milford,	O. McMahon,	do.	0	7	8
	Perth,	J. Tayler,	do.	16	9	10
	Raleigh,	D. McGregor,	do.	7	8	0½
	St. Charles,	L. Duvert,	do.	2	0	1½
	Stouffville,	W. H. Doyle,	do.	0	15	9½
	St. Hyacinthe,	B. Benoit,	do.	1	4	3½
	St. Eustache,	C. G. O'Doherty,	— October Quarter, 1834,	1	12	10½
	do.	do.	— January Quarter, 1835,	1	9	7½
			Currency, £	1743	6	9½
			Sterling, £	1510	17	10½

General Post Office,
Quebec, 5th April 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher B.

ACCOUNT of Travelling expenses incurred in the service of the General Post Office Department, in the Quarter ended 5th April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Name of the Officer.	For what object the Travelling was performed.	Amount Currency.			
			£	s.	d.	
1	T. A. Stayner,	Post Office service,	13	18	0	
2	W. H. Griffin,	Investigating Mail Robbery,	6	0	0	
3	A. Henderson,	Special service, by order of the Deputy Post Master General,	1	10	0	
4	J. Porteous,	do. do. do.	2	15	6	
5	A. Jones,	do. do. do.	1	2	5½	
6	J. Johnston,	do. do. do.	0	7	6	
			Currency, £	25	13	5½
			Sterling, £	22	5	0

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 1.—(Conveyance of Mails.)

ACCOUNT of Expenses attending the Conveyance of the Mails in Canada, for the Quarter ended the 5th of April, 1835.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.		
				£	s.	d.
	To and from,					
	Quebec, — Woodstock, —	300	Once per Week,	140	0	0
	Woodstock, — Fredericton, —	60	" "	32	10	0
	Paspebiac, — Dalhousie, —	65	" "	30	0	0
	Quebec, — Leeds, —	58	" "	13	5	0
	do. — Nicolet, —	101	" "	28	10	0
	do. — Hiltons, —	99	" "	37	10	0
	do. — Murray Bay, —	90	" "	31	5	0
	do. — Montreal, —	108	Five "	280	5	0
	St. André, — Rimouski, —	90	Once "	20	0	0
	Montreal, — Kingston, —	199	Six "	300	0	0
	do. — Terrebonne, —	15	Twice "	5	5	0
	do. — Stanstead, —	104	" "	43	15	0
	do. — St. Ours, and William Henry, —	45	Once "	11	0	0
	do. — Highgate, —	60	Six "	78	0	0
	do. — Isle aux Noix, —	40	Twice "	29	5	0
	do. — Grenville, —	60	" "	52	0	0
	Millars Place, — Ste. Martine, —	3	Three "	3	2	6
	New Glasgow, — Terrebonne, —	15	Once "	2	10	0
	Philipsburg, — Georgeville, —	53	" "	14	1	3
	Stanstead, — Three Rivers, —	143	Twice "	75	0	0
	do. — Barnston, —	14	Once "	3	2	6
	do. — Derby Line, —	1	Twice "	1	12	6
	St. Charles, — St. Hyacinthe, —	14	" "	5	0	0
	William Henry, — St. Charles, —	25	" "	9	5	0
	do. — Three Rivers, —	51	Once "	12	10	0
	do. — Berthier, —	5	Seven "	10	0	0
	St. Matthias, — St. Charles, —	17	Twice "	7	10	0
	do. — St. Mary, —	9	" "	2	10	0
	do. — Chambly, —	4	Four "	5	0	0
	Eaton, — Lennoxville, —	14	Twice "	6	5	0
	Yamaska, — William Henry, —	12	Once "	1	13	9
	Rawdon, — L'Assomption, —	24	" "	4	0	0
	Industry, — do. —	17	" "	3	2	6
	Bytown, — Richmond, —	21	Twice "	15	3	4
	do. — Grenville, —	66	" "	64	7	0
	do. — Fitzroy Harbour, —	30	Once "	10	16	8
	Fitzroy Harbour, — Carleton Place, —	30	" "	5	10	0
	Cornwall, — Hawkesbury, —	62	" "	17	10	0
	Chatham, — L'Orignal, —	18	Twice "	9	15	0
	Richmond, — Danville, —	12	Once "	3	5	0
	St. Sulpice, — L'Assomption, —	3	Three "	3	2	6
	La Prairie, — Manningville, —	45	Once "	10	0	0
	do. — Hemmingford, —	30	" "	7	0	0
	do. — Champlain, —	34	Twice "	14	19	9
	Landons, — Merrickville, —	21	" "	10	0	0
	Franktown, — Carleton Place, —	9	" "	2	17	4½
	Clarenceville, — Henryville, —	7	Once "	1	10	0
	Perth, — Lanark, —	13	Twice "	3	5	0
	do. — Richmond, —	32	" "	9	19	8½
	Beverly, — Unionville, —	15	" "	7	10	0
	Williamstown, — Lancaster, —	6	" "	2	9	4½
	Prescott, — Ogdensburg, —	1½	Six "	2	10	0
	do. — Kemptville, —	26	Once "	6	10	0
	Brockville, — Perth, —	42	Twice "	20	0	0
	Kingston, — Cape Vincent, —	13	Three "	17	10	0
	do. — Camden East, —	31	Twice "	11	5	0
	do. — Toronto City, —	177	Six "	375	0	0
	Cobourg, — Peterboro', —	42	Once "	6	5	0
	Bath, — Brighton, —	57	Three "	65	0	0
	Port Hope, — Peterboro', —	36	Once "	12	10	0
	Credit, — Albion, and Streetsville, —	31	Twice "	10	16	1½
	Hallowell, — Demorestville, —	10	" "	4	6	8
	do. — Milford, —	8	Once "	2	5	0
	Peterboro', — Port Hope, —	30	Twice "	25	0	0
	Marmora, — Belleville, —	30	" "	7	10	0
	Toronto City, — Niagara, —	107	Six "	149	10	0
	do. — Stouffville, —	28	Once "	7	10	0
	do. — Holland Landing, —	32	Twice "	20	0	0
	Lloydton, — Newmarket, —	13	Once "	3	15	0
			Carried over, £	2244	18	6

Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>	No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.	Amount Currency.	Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>
		To and From.		£ s. d.	
		Georgina, — Newmarket, - - -	23	Brought over, 2244 18 6	
		Penetanguishene, — Holland Landing, - - -	70	Once per Week, 7 10 0	
		Wellington Square, — Nelson, - - -	6	Twice " 2 0 0	
		Dundas, — Guelph, - - -	39½	" " 20 0 0	
		Hamilton, — Brantford, - - -	25	Six " 54 1 3	
		Vittoria, — do. - - -	30	Twice " 23 8 0	
		do. — Walsingham, - - -	13	Once " 1 11 5	
		Paris, — Brantford, - - -	8	" " 2 0 0	
		Esquesing, — Trafalgar, - - -	13	" " 3 2 6	
		Port Burwell, — Bayham, - - -	10	" " 2 8 9	
		London, — Howard Bridge, - - -	60	Twice " 65 0 0	
		Amherstburg, — do. - - -	80	" " 81 5 0	
		Brantford, — London, - - -	60	" " 57 0 0	
		St. Thomas, — Port Stanley, - - -	8	Once " 3 5 0	
		do. — Simcoe, - - -	52	" " 16 5 0	
		do. — Port Talbot - - -	10	" " 3 5 0	
		St. Catharines — Dunville, - - -	38	" " 10 18 9	
		do. — Port Dalhousie, - - -	5	Twice " 2 10 0	
		Norwich, — Burford, - - -	13	Once " 3 0 0	
		Port Talbot, — London, - - -	27	Twice " 12 10 0	
		do. — Orford, - - -	24	Once " 3 5 0	
		Erieus, — do. - - -	24	" " 6 10 0	
		do. — Gosfield, - - -	32	" " 6 10 0	
		Niagara, — Youngstown, - - -	1½	Three " 2 10 0	
		Queenston, — Fort Erie, - - -	26	" " 31 4 3	
		do. — Lewistown, U. S. - - -	1½	Six " 4 13 9	
		Galt, — Waterloo, - - -	14	Once " 2 16 10½	
		Adelaide, — Delaware, - - -	18	" " 6 10 0	
		Smithville, — Grimsby, - - -	10	" " 2 8 9	
		Gosfield, — Amherstburg, - - -	26	" " 3 5 0	
		Castleford, — Fitzroy Harbour, - - -	21	" Fortnight, 2 16 10½	
		L'Assomption, — St. Roc, - - -	12	" Week, 1 19 0	
		R. English, Superintending part of the Halifax and Quebec Route,	-	- - - 3 0 0	
		T. Jones, extra Courier from Grand River to Quebec,	-	- - - 11 0 0	
		Richard Gilbert, extra Courier,	-	- - - 0 10 0	
		W. Dinham, repairing Mail Bags at Brantford,	-	- - - 0 8 6	
		T. Knight, do. do. Chambly, - - -	-	- - - 0 1 0	
		T. Garvin, do. do. Chatham, - - -	-	- - - 0 0 6	
		A. Reeve, do. do. Dundas, - - -	-	- - - 0 17 3	
		W. Wilkinson, do. do. Kingston, - - -	-	- - - 0 8 3	
		J. Woodside, do. do. Leeds, - - -	-	- - - 0 5 0	
		R. Morris, do. do. Montreal, - - -	-	- - - 2 16 9	
		E. Tremblay, do. do. Murray Bay, - - -	-	- - - 0 1 3	
		L. Cummings, do. do. Penetanguishene, - - -	-	- - - 0 3 1½	
		L. Duvert, do. do. St. Charles. - - -	-	- - - 0 13 4½	
		To and From.	Miles.		
		St. Charles, — St. Hyacinthe, - - -	14	Twice per Week, } January Quarter, } 1835. } 5 0 0	
		Perth, — Richmond, - - -	32	Twice per Week, } January Quarter, } 1835. } 9 19 8½	
		do. — Lanark, - - -	13	Once per Week, } January Quarter, } 1835. } 3 5 0	
		Esquesing, — Trafalgar, - - -	13	Once per Week, } January Quarter, } 1835. } 3 2 6	
		Cobourg, — Peterboro' - - -	42	Once per Week, } January Quarter, } 1835. } 6 5 0	
		Demorestville, — Ways Mills, - - -	13	Once per Week, } April Quarter, } 1835. } 3 5 0	
				Currency, £ 2757 12 7½	
				Sterling, £ 2389 18 11½	

General Post Office,
Quebec, 5th April 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 2.

ACCOUNT of Ship Letter Gratuities paid in Canada in the Quarter ended the 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec,	0	0	0
	Montreal,	0	0	0
	(None.)			

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher E.—(Tradesmen's Bills.)

STATEMENT of Sums paid in discharge of Tradesmen's Bills for Articles supplied for the service of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Names of Tradesmen.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
	J. McKenzie,	Carpenter's Work,	8	12	4
	P. Lavolette,	do. do.	9	7	0
		Currency, £	17	19	4
		Sterling, £	15	11	5

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher F.—(Rents and Taxes.)

ACCOUNT of Sums paid for Rents and Taxes on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			
		£	s.	d.	
	Vital Tétu, one Quarter's Rent of the Sorting Office,	12	10	0	
		Sterling, £	10	16	8

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher G.—(Law Expenses.)

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Sums paid for Law Expenses on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of April, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	H. J. Boulton.—The case of John Wilson, late Post Master at Amherstburg, - - - -	26	11	4
	J. Hunt—Drawing Deed of Lease between Government and Dr. Harkness, - - - -	0	15	0
	Currency, £	27	6	4
	Sterling, £	23	13	5½

General Post Office, }
Quebec, 5th April, 1835. } (Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher H.—(Stationery, Printing, and Advertising.)

ACCOUNT of Sums paid for Stationery, Printing, and Advertising, on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended 5th April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Abbotsford, - - -	E. Fisk, - - -	Stationery,	0	2	6
	Adelaide, - - -	T. Radcliff, - - -	"	0	5	0
	Adolphustown, - - -	T. Ranney, - - -	"	0	2	6
	Albion, - - -	S. B. Sterne, - - -	"	0	2	0
	Aldboro', - - -	D. Currie, - - -	"	0	2	6
	Amherstburg, - - -	C. Berczy, - - -	"	2	10	0
	Ancaster, - - -	J. Chess, - - -	"	0	10	0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	0	3	5
	Aylmer, - - -	T. R. Symmes, - - -	Stationery,	0	2	6
	Bayham, - - -	H. Smith, - - -	"	0	5	0
	do. - - -	J. Kent, - - -	Advertising,	0	3	8
	Bath, - - -	J. Dean, - - -	Stationery,	1	5	0
	do. - - -	J. Macfarlane & Co. - - -	Advertising,	0	12	5
	Beauharnois, - - -	D. Masson, - - -	Stationery,	0	5	0
	Bedford, - - -	G. Freligh, - - -	"	0	5	0
	Belleville, - - -	T. Parker, - - -	"	1	0	0
	do. - - -	G. Benjamin, - - -	Advertising,	1	0	1
	Beverley, - - -	P. Schofield, - - -	Stationery,	0	10	0
	Brantford, - - -	W. Richardson, - - -	"	1	0	0
	do. - - -	D. M. Keeler, - - -	Advertising,	2	6	3
	Brighton, - - -	S. Lockwood, - - -	Stationery,	0	5	0
	Brockville, - - -	H. Jones, - - -	"	1	0	0
	do. - - -	W. Buell, - - -	Advertising,	1	5	0
	Buckingham, - - -	L. Bigelow, - - -	Stationery,	0	5	0
	Burford, - - -	G. Whitehead, - - -	"	0	7	6
	Bytown, - - -	G. Baker, - - -	"	0	15	0
	Camden East, - - -	S. Clark, - - -	"	0	2	6
	Carleton Place, - - -	R. Bell, - - -	"	0	5	0
	Carleton, B. C. - - -	J. Meagher, - - -	"	0	12	6
	Cascades, - - -	D. Waters, - - -	"	0	5	0
	Castleford, - - -	C. J. Bell, - - -	"	0	5	0
	Chambly, - - -	J. Knight, - - -	"	2	0	0
	do. - - -	do. - - -	Advertising,	0	1	0
	Chateauguay, - - -	J. N. Cardinal, - - -	Stationery,	0	5	0
	Chatham, - - -	A. E. Montmarquet, - - -	"	0	12	6
	Chinguacousey, - - -	W. Johnston, - - -	"	0	2	6
	Chippawa, - - -	W. Hepburne, - - -	"	0	7	6
	Cobourg, - - -	F. H. Hall, - - -	"	1	10	0
	do. - - -	J. G. Ward, - - -	Advertising,	0	11	4
	Colborne, - - -	J. A. Keeler, - - -	Stationery,	0	5	0
	Compton, - - -	A. W. Kendrick, - - -	"	0	2	6
	Cornwall, - - -	G. C. Wood, - - -	"	2	0	0
			Carried forward, £	25	17	8

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
				Brought forward,	25	17	8	
		Cornwall, - - -	Wyman & Carter, - - -	Advertising,	1	13	1	
		Coteau du Lac, - - -	H. Evatt, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Credit, - - -	J. B. Spragge, - - -	"	0	7	6	
		Darlington, - - -	R. Fairbairn, - - -	"	0	7	6	
		Dannville, - - -	T. C. Allis, - - -	"	0	2	6	
		Delaware, - - -	F. Somers, - - -	"	0	7	6	
		Demorestville, - - -	T. Demorest, - - -	"	0	2	6	
		Drummondville, L. C. - - -	J. Millar, - - -	"	0	5	0	
		Drummondville, U. C. - - -	S. Falconbridge, - - -	"	0	10	0	
		Dundas, - - -	J. Lesslie, - - -	"	1	0	0	
		do. - - -	G. H. Hackstoft, - - -	Advertising,	0	9	6	
		Dunnville, - - -	A. S. St. John, - - -	Stationery,	0	2	6	
		Eaton, - - -	P. Hubbard, - - -	"	0	2	6	
		Erieus, - - -	J. W. Little, - - -	"	0	2	6	
		Esquesing, - - -	H. Fyfe, - - -	"	0	5	0	
		Fitzroy Harbour, - - -	A. McMillan, - - -	"	0	5	0	
		Fort Erie, - - -	G. McKenzie, - - -	"	0	7	6	
		Franktown, - - -	J. Drysdale, - - -	"	0	2	6	
		Fredericksburg, - - -	D. L. Thorp, - - -	"	0	2	6	
		Frelighsburg, - - -	J. Chamberlain, - - -	"	0	3	6 $\frac{1}{2}$	
		Galt, - - -	A. Shade, - - -	"	0	12	6	
		Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	"	2	10	0	
		Grimsby, - - -	H. Nelles, - - -	"	0	10	0	
		Guelph, - - -	Mary Hume, - - -	2 receipts, "	0	19	10	
		Haldimand, - - -	J. Taylor, - - -	"	0	5	0	
		Hallowell, - - -	W. Rorke, - - -	"	1	0	0	
		do. - - -	J. Wilson, - - -	Advertising,	0	13	9	
		Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	Stationery,	2	10	0	
		do. - - -	S. Randal, - - -	2 receipts, Advertising,	2	5	11	
		Hatley, - - -	R. Vincent, - - -	Stationery,	0	5	0	
		Hawkesbury, - - -	C. Hersey, - - -	"	0	7	6	
		Henryville, - - -	H. Wells, - - -	"	0	5	0	
		Hillier, - - -	J. A. Macpherson, - - -	2 receipts, "	0	11	6	
		Holland Landing, - - -	W. S. Sloane, - - -	"	0	5	0	
		Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	"	0	2	6	
		Hull, - - -	J. Bedard, - - -	"	0	5	0	
		Huntingdon, - - -	D. K. Lighthall, - - -	"	0	5	0	
		Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	"	2	0	0	
		Kemptville, - - -	W. H. Bottom, - - -	"	0	2	6	
		Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	"	0	2	6	
		Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	"	6	5	0	
		do. - - -	J. Macfarlane & Co. - - -	Advertising,	4	3	4	
		do. - - -	E. Thomson, - - -	Printing Work,	2	13	5	
		Kitley, - - -	J. L. Schofield, - - -	Stationery,	0	2	6	
		La Baie, - - -	D. McDonald, - - -	"	0	2	6	
		La Chine, - - -	C. E. Crossman, - - -	"	0	6	6	
		Lanark, - - -	J. Hall, - - -	"	0	10	0	
		Lancaster, - - -	A. Chisholm, - - -	"	0	10	0	
		Laprairie, - - -	J. Johnson, - - -	"	1	0	0	
		L'Assomption, - - -	J. B. Meilleur, - - -	"	0	5	0	
		Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	"	0	5	0	
		Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	"	0	2	6	
		Lloydtown, - - -	J. Watson, - - -	"	0	2	6	
		London, - - -	T. Harris, - - -	"	1	0	0	
		do. - - -	Busteed & Co. - - -	Advertising,	1	15	0	
		L'Orignal, - - -	J. H. Johnson, - - -	Stationery,	0	10	0	
		Lotbinière, - - -	J. Filteau, - - -	"	0	2	6	
		March, - - -	T. Read, - - -	"	0	5	0	
		Markham, - - -	A. Barker, - - -	"	0	5	0	
		Martintown, - - -	T. Grant, - - -	"	0	5	0	
		Matilda, - - -	G. Brouse, - - -	"	0	5	0	
		Merrickville, - - -	T. Smyth, - - -	"	0	6	0	
		do. - - -	W. Buell, - - -	Printing Work,	1	5	0	
		Middleton, - - -	J. Brown, - - -	Stationery,	7	10	0	
		Montreal, - - -	A. Porteous, - - -	"	0	2	6	
		do. - - -	R. Weir, - - -	Printing and Advertising,	10	4	10	
		Mosa, - - -	G. Gibb, - - -	Stationery,	0	3	0	
		Murray, - - -	C. Biggar, - - -	"	0	5	7 $\frac{1}{2}$	
		Murray Bay, - - -	E. Tremblay, - - -	"	0	2	6	
		Milford, - - -	O. McMahon, - - -	"	0	2	6	
		Napanee, - - -	A. Macpherson, - - -	"	0	15	0	
		do. - - -	J. Macfarlane & Co. - - -	Advertising,	0	7	9	

Carried over, £ 91 0 3

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
				Brought over,	91	0	3	
		Napierville, -	L. Odell, -	Stationery,	0	2	6	
		Nelson, -	W. Chisholm, -	"	1	0	0	
		do. -	G. H. Hacksteff, -	"	0	8	7	
		New Glasgow, -	H. Lloyd, -	"	0	2	6	
		Newmarket, -	W. B. Robinson, -	"	0	7	6	
		Niagara, -	R. Clench, -	"	2	0	0	
		do. -	S. Heron, -	Advertising,	0	12	5	
		Nicolet, -	L. M. Cressé, -	Stationery,	0	10	0	
		Norwich, -	E. Cook, -	"	0	2	6	
		Orford, -	D. S. Baldwin, -	"	0	2	6	
		Osnabruck, -	J. Bockus, -	"	0	2	6	
		Otanabee, -	C. Rubidge, -	"	0	2	6	
		Oxford, -	J. Ingersoll, -	"	0	10	0	
		Packenham, -	A. Dickson, -	"	0	2	6	
		Paris, -	J. Smith, -	"	0	2	6	
		Penetanguishene, -	J. Hamilton, -	"	1	0	0	
		Perth, -	J. Taylor, -	"	1	10	0	
		Peterboro', -	J. Ferguson, -	"	0	7	6	
		do. -	R. Chatterton, -	Advertising,	0	13	8½	
		Philipsburg	H. N. May, -	Stationery,	0	5	0	
		Pickering, -	F. Leys, -	"	0	5	0	
		Port Dover, -	C. McNeillidge, -	"	0	6	3	
		Port Burwell, -	J. Burwell, -	"	0	3	9	
		Port Hope, -	D. Smart, -	"	0	10	0	
		do. -	W. B. Gowan, -	Advertising,	0	15	9	
		Port Stanley, -	J. Bostwick, -	Stationery,	0	5	0	
		do. -	T. Kent, -	Advertising,	0	6	6	
		Port Talbot, -	M. Burwell, -	Stationery,	0	3	9	
		Prescott, -	A. Jones, -	"	1	10	0	
		do. -	W. Barth, -	Advertising,	0	12	6	
		Queenston, -	A. Hamilton, -	Stationery,	2	10	0	
		do. -	S. Heron, -	Advertising,	0	5	5	
		Richmond, U. C.	Accounts not received,					
		Raleigh, -	D. McGregor, -	Stationery,	0	10	0	
		River Trent, -	W. Robertson, -	"	0	12	6	
		River du Loup, -	T. L. Chalon, -	"	0	5	0	
		Romney, -	T. Renwick, -	"	0	2	6	
		St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard, -	"	0	7	6	
		St. Andrews, U. C.	J. McDougall, -	"	0	2	6	
		St. Catharines, -	W. H. Merritt, -	"	1	0	0	
		do. -	H. Leavenworth, -	Advertising,	0	7	11	
		St. Charles, -	L. C. Duvert, -	Stationery,	0	10	0	
		St. Denis, -	F. T. Mignault, -	"	0	5	0	
		St. Francis, -	J. Gill, -	"	0	2	6	
		St. Johns, L. C.	P. P. Demaray, -	"	2	0	0	
		St. Johns, U. C.	Z. Fell, -	"	0	2	6	
		St. Matthias, -	L. Marchand, -	"	0	5	0	
		St. Ours, -	J. Bistodeau, -	"	0	2	6	
		St. Thomas, U. C.	E. Ermatinger, -	"	0	10	0	
		do. -	J. Kent, -	Advertising,	0	7	5	
		Sandwich, -	W. Hands, -	Stationery,	2	10	0	
		do. -	J. Cowan, -	Advertising,	0	7	11	
		Scarboro', -	P. Secor, -	Stationery,	0	2	6	
		Shefford, -	D. Wood, -	"	0	5	0	
		Sherbrooke, -	C. Whitcler, -	"	0	10	0	
		Simcoe, -	D. Campbell, -	"	0	10	0	
		Smiths Falls, -	W. Simpson, -	"	0	4	0	
		Stanstead, -	C. W. Talford, -	Advertising,	0	7	3	
		Stoney Creek, -	J. Williamson, -	Stationery,	0	5	0	
		Stouffville, -	W. H. Doyle, -	"	0	2	6	
		Streetsville, -	J. Ransom, -	"	0	7	6	
		Terrebonne, -	J. McKenzie, -	"	0	2	6	
		Thornhill, -	W. Parsons, -	"	0	3	6	
		Throld, -	P. Keefer, -	"	0	5	0	
		do. -	H. Leavenworth, -	Advertising,	0	2	4	
		Three Rivers, -	D. Chisholm, -	Stationery,	2	0	0	
		Toronto, -	A. Lewis, -	"	0	5	0	
		Toronto City, -	J. S. Howard, -	"	7	10	0	
		do. -	E. Ryerson, -	Advertising,	3	8	11	
		do. -	E. Lesslie & Sons, -	Paper,	6	17	6	
		do. -	T. Dalton, -	Advertising,	9	8	10	
		Trafalgar, -	A. Proudfoot, -	Stationery,	0	10	0	
		Vittoria, -	S. McCall, -	"	0	7	6	
Carried forward, £					153	4	5½	

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
					£	s.	d.	
				Brought forward,	153	4	5½	
		Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	Stationery,	0	4	0	
		Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	"	0	2	6	
		Waterford, - - -	A. Murphy - - -	"	0	5	0	
		Waterloo, - - -	D. Snyder, - - -	"	0	7	6	
		Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	"	0	2	6	
		West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	"	0	7	6	
		Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	"	1	0	0	
		William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	"	0	15	0	
		Williamstown, - - -	D. McNicol, - - -	"	0	5	0	
		Yamaska, - - -	H. Penton, - - -	"	0	5	0	
		Yarmouth, - - -	R. L. McKenny, - - -	"	0	2	6	
		do. - - -	T. Kent, - - -	Advertising,	0	3	6	
		Yonge, - - -	J. Weatherhead, - - -	Stationery,	0	2	6	
		General Post Office, - - -	T. Cary & Co. - - -	Printing Work &c.	19	3	3	
		do. - - -	Neilson & Cowan, - - -	"	54	18	1	
		do. - - -	Frechette & Co. - - -	"	39	12	0	
		do. - - -	A. Henderson, - - -	A Map,	2	0	0	
		do. - - -	J. Sewell, - - -	Sundries,	11	19	3	
		Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - - -	Stationery,	0	2	6	
		St. Eustache, - - -	C. G. O'Doherty, - - -	"	0	10	0	
		do. - - -	do. - - -	Stationery, October Quarter, 1834.	0	10	0	
		do. - - -	do. - - -	" January " 1835.	0	10	0	
		Esquesing, - - -	H. Fyfe, - - -	" " " "	0	3	9	
		Milford, - - -	O. McMahon, - - -	" " " "	0	2	6	
		Perth, - - -	J. Tayler, - - -	" " " "	1	10	0	
		Peterboro', - - -	J. Ferguson, - - -	" " " "	0	7	6	
		do. - - -	do. - - -	Advertising, " " " "	0	18	2	
		River Credit, - - -	J. B. Spragge, - - -	Stationery, " " " "	0	7	6	
		St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	" " " "	0	10	0	
		Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	" " " "	0	10	0	
				Currency, £	291	1	5½	
				Sterling, £	252	5	3¼	

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher K.—(Miscellanies.)
Quarter ended 5th April, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Amount of Transit Postage paid to the United States Government, as per inclosed Document,	0	17	4
	Fuel supplied for the use of the General Post Office, Quebec,	9	12	0
	Currency, £	10	9	4
	Sterling, £	9	1	5¼

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Missents and Overcharges at the several Offices in the Canadas, in Quarter ended 5th April, 1835.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbotsford, L. C.	0	0	0	Fort Erie, U. C.	140	8	7
Adelaide, U. C.	1	7	2	Franktown, U. C.	1	14	7
Adolphustown, U. C.	0	10	9	Fredericksburg, U. C.	0	0	4½
Albion, U. C.	0	1	6	Frelighsburg, L. C.	1	6	7
Aldborough, U. C.	0	0	0	Galt, U. C.	0	3	9
Alexandria, U. C.	0	10	9½	Gananoque, U. C.	9	15	5
Amherstburg, U. C.	4	19	11	Gentilly, L. C.	0	5	5½
Ancaster, U. C.	4	1	6	Georgeville, L. C.	0	3	0
Aylmer, L. C.	0	2	8½	Georgina, U. C.	0	11	7
Babyville, L. C.	0	8	1½	Gosfield, U. C.	0	4	0
Barnston, L. C.	0	0	0	Granby, L. C.	0	1	8½
Bath, U. C.	2	3	1	Grenville, L. C.	0	1	6½
Bayham, U. C.	1	14	4	Grimby, U. C.	1	17	7
Beamsville, U. C.	0	17	10	Guelph, U. C.	2	18	2½
Beauharnois, L. C.	0	10	1½	Haldimand, U. C.	10	18	9½
Bécancour, L. C.	0	0	0	Hallowell, U. C.	1	0	8½
Bedford, L. C.	0	2	3	Hamilton, U. C.	2	6	10½
Belleville, U. C.	19	0	0½	Hatley, L. C.	13	5	10½
Berthier, L. C.	1	7	7½	Hawkesbury, U. C.	0	11	6
Berthier en bas, L. C. Way Account,	0	0	0	Hemmingford, L. C.	1	1	6
Beverley, U. C.	2	17	6½	Henryville, L. C.	0	0	4½
Bolton, L. C.	0	10	6½	Hereford, L. C. Way Account,	0	6	8½
Boucherville, L. C. Way Account,	0	0	0	Hillier, U. C.	0	0	0
Brantford, U. C.	8	15	2½	Holland Landing, U. C.	1	18	3
Brighton, U. C.	2	3	10½	Howard, U. C.	4	17	8
Brockville, U. C.	8	17	5½	Hull, L. C.	0	10	9
Brome, L. C.	0	3	0½	Huntingdon, L. C.	7	13	4½
Brompton, L. C.	0	3	11½	Industry, L. C.	2	1	10
Buckingham, L. C.	0	3	9½	Isle aux Noix, L. C.	0	6	0
Burford, U. C.	1	10	3½	Isle Verte, L. C.	0	18	11
Bytown, U. C.	10	3	10½	Kamouraska, L. C. Way Account,	0	0	0
Cacona, L. C.	0	0	0	Kemptville, U. C.	1	15	9
Camden East, U. C.	0	10	11	Kilmarnock, U. C.	0	2	7½
Cap Santé, L. C. Way Account,	0	0	0	Kingston, U. C.	30	17	1
Carleton, Bay Chaleur, L. C.	6	3	1	Kitley, U. C.	0	18	3½
Carleton Place, U. C.	2	1	9	La Baie, L. C.	0	6	3
Cascades, L. C.	0	2	5	La Beauce, L. C.	0	0	0
Castleford, U. C.	0	14	8½	La Chine, L. C.	0	3	1
Cavan, U. C.	0	19	3	La Colle, L. C.	0	3	9
Chambly, L. C.	1	12	9	Lanark, U. C.	0	12	10½
Chateauguay, L. C.	3	17	10½	Lancaster, U. C.	7	11	1
Chateau Richer, L. C.	0	0	0	Laprairie, L. C.	2	12	4
Chatham, L. C.	2	8	2½	L'Assomption, L. C.	1	6	11½
Chinguacousey, U. C.	0	0	11	Leeds, L. C.	0	14	4½
Chippawa, U. C.	4	9	3½	Lennoxville, L. C.	0	12	8½
Churchville, L. C.	0	0	0	Les Eboulemens, L. C.	0	0	0
Clarenceville, L. C.	0	4	7	L'Islet, L. C.	0	2	7½
Cobourg, U. C.	9	16	1	Lloyd Town, U. C.	0	8	1
Colborne, U. C.	3	18	1½	Lochabar, L. C.	0	6	3
Colchester, U. C.	0	2	7½	Lochiel, U. C.	1	7	11½
Compton, L. C.	0	5	11	London, U. C.	19	18	4
Cornwall, U. C.	3	3	7½	L'Orignal, U. C.	0	19	1½
Côteau du Lac, L. C.	0	16	0	Lotbinière, L. C.	0	0	11½
Credit, U. C.	1	1	4	Manningville, L. C.	0	0	0
Dannville, L. C.	0	3	5	March, U. C.	3	3	9½
Darlington, U. C.	0	5	3	Markham, U. C.	3	11	4
Delaware, U. C.	1	13	10	Marmora, U. C.	0	0	9
Demorestville, U. C.	0	10	1	Martintown, U. C.	1	13	2
Dewittville, L. C.	0	9	0½	Matilda, U. C.	1	9	4½
Drummondville, L. C.	1	19	2½	Merrickville, U. C.	1	8	6½
Drummondville, U. C.	3	1	11½	Middleton, U. C.	0	0	4½
Dundas, U. C.	7	9	6½	Milford, U. C.	0	11	2
Dundee, L. C.	0	9	1	Montreal, L. C.	120	19	11½
Dunham, L. C.	1	0	9	Mosa, U. C.	0	4	6½
Dunnville, U. C.	1	9	9	Murray, U. C.	4	3	3½
Eaton, L. C.	0	0	10½	Murray Bay, L. C.	0	6	6½
Erieus, U. C.	0	11	11½	Napanee, U. C.	1	18	11
Esquesing, U. C.	0	15	5½	Napierville, L. C.	0	0	9
Etobicoke, U. C.	0	10	9½	Nelson, U. C.	4	7	1½
Fitzroy Harbor, U. C.	4	0	9½	New Glasgow, L. C.	0	1	8
				Brought forward,	140	8	7
Carried forward, £	140	8	7	Carried forward, £	422	13	3½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.		Amount Currency.			Post Towns.		Amount Currency.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Brought forward, ..		122	13	3½	Brought forward, ..		1355	7	7
Newmarket, U. C.		15	18	0½	Ste. Martine, L. C.		0	0	9
Niagara, U. C.		9	11	3½	St. Matthias, L. C.		0	2	5½
Nicolet, L. C.		1	1	10½	St. Nicolas, L. C.		0	0	0
North George Town, L. C.		2	2	3	St. Curs, L. C.		0	0	7
Norton Creek, L. C.		0	6	9	St. Paul's Bay, L. C.		0	14	9½
Norwich, U. C.		0	13	4	St. Pierre les Becquets, L. C.		0	1	11
Orford, U. C.		0	2	4	St. Raphael, U. C. (Suspended,)		0	0	0
Osnabruk, U. C.		0	7	2½	St. Roc des Aunais, L. C. Way Account,		0	0	0
Otanabee, U. C.		0	9	5½	St. Roc l'Achigan, L. C.		0	3	4½
Oxford, U. C.		6	13	7	St. Thomas, L. C. Way Account,		0	0	0
Packenham, U. C.		0	8	5	St. Thomas, U. C.		6	15	2½
Paris, U. C.		0	3	4½	Sandwich, U. C.		3	19	0½
Penetanguishene, U. C.		0	19	2½	Scarboro', U. C.		0	5	10
Perth, U. C.		5	4	3½	Shannonville, U. C.		0	2	11½
Peterborough, U. C.		4	17	2½	Shefford, L. C.		0	6	11
Petite Nation, L. C.		0	15	3	Sherbrooke, L. C.		1	16	0½
Philipsburg, L. C.		2	4	7½	Simcoe, U. C.		7	8	11
Pickering, U. C.		1	10	3½	Smith's Falls, U. C.		0	12	1
Port Burwell, U. C.		0	5	3½	Smithville, U. C.		0	0	2
Port Dalhousie, U. C.		0	0	0	Stanley's Mills, U. C. (Suspended,)		0	0	1½
Port Dover, U. C.		1	9	11	Stanstead, L. C.		1	2	0½
Port Hope, U. C.		11	17	9½	Stoney Creek, U. C.		0	14	1½
Portland, U. C.		0	3	4½	Stouffville, U. C.		0	14	7½
Port Stanley, U. C.		0	19	11	Streetsville, U. C.		0	19	5½
Port Talbot, U. C.		2	5	2	Stukely, L. C.		0	0	4½
Potter, L. C.		0	0	0	Terrebonne, L. C.		1	5	3
Prescott, U. C.		8	12	11	Thornhill, U. C.		2	11	6½
Quebec, L. C.		811	18	3½	Thorold, U. C.		1	14	11
Queenston, U. C.		15	6	8	Three Rivers, L. C.		4	17	10½
Raleigh, U. C.		2	11	2	Toronto City, U. C.		107	2	9½
Rawdon, L. C.		0	15	0	Toronto Township, U. C.		2	4	6½
Rawdon, U. C.		0	16	4	Trafalgar, U. C.		8	15	10
Richmond, L. C.		2	10	10½	Trois Pistoles, L. C.		0	1	4
Richmond, U. C. Accounts not received,		0	0	0	Vankleek Hill, U. C.		0	7	8½
Rimouski, L. C.		0	2	7½	Varenes, L. C. Way Account,		0	0	0
River Trent, U. C.		2	19	4½	Verchères, L. C. Way Account.		0	0	0
Rivière du Loup, L. C.		0	18	10½	Vittoria, U. C.		4	16	10½
Rivière du Loup en bas, L. C. Way Account,		0	13	7	Wainfleet, U. C.		0	6	5
Rivière Ouelle, L. C. Way Account,		0	0	0	Walsingham, U. C.		0	5	0
Romney, U. C.		0	1	11	Waterford, U. C.		0	9	2
Russell Town, L. C.		0	5	3	Waterloo, U. C.		1	9	7½
St. André, L. C.		0	0	0	Ways Mills, U. C.		0	8	6
St. Andrews, L. C.		4	16	4½	Wellington, U. C.		0	19	4
St. Andrews, U. C.		0	4	5	Wellington Square, U. C.		0	2	3
Ste. Anne de la Pêrade, L. C.		0	8	4	West Williamsburg, U. C.		1	3	11½
Ste. Anne la Pocatière, L. C. Way Account,		0	0	0	Whitby, U. C.		10	14	1½
St. Antoine, L. C.		0	4	6	William Henry, L. C.		2	5	6½
St. Catharines, U. C.		1	15	0½	Williamstown, U. C.		1	15	2½
St. Césaire, L. C.		0	0	0	Wilton, U. C.		0	2	4½
St. Charles, L. C.		1	19	2½	Yamachiche, L. C.		0	1	10½
St. Croix, L. C.		0	5	9½	Yamaska, L. C.		0	18	4
St. Denis, L. C.		0	6	10½	Yarmouth, U. C.		3	7	1½
St. Eustache, L. C.		0	0	11	Yonge, U. C.		0	7	7
St. Francis, L. C.		0	4	3	Credit, 5th January Quarter, 1835.		1	18	9
St. George, L. C.		0	1	10½	Esquesing, " " "		0	9	5
St. Giles, L. C.		0	0	11	Milford, " " "		0	9	1½
St. Grégoire, L. C.		0	1	6	Perth, " " "		12	1	2
St. Hilaire, L. C.		0	11	3	Raleigh, " " "		5	17	6
St. Hyacinthe, L. C.		1	8	7	St. Charles, " " "		3	17	8
St. Jean Port Joli, L. C. Way Account,		0	0	0	St. Eustache, " " "		0	2	7½
St. Johns, L. C.		1	9	7	do. 5th October, 1834.		0	6	4
St. Johns, U. C.		0	2	9½	St. Hyacinthe, January, 1835.		0	0	9
Ste. Marie de Manoir, L. C.		0	8	11½	Stouffville, " " "		0	3	4½
Carried forward, £		1355	7	7	Currency, £		1565	13	0
					Sterling, £		1356	17	11¼

General Post Office,
Quebec, 5th April, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. 117.

The General Post Office Quebec, in Quarter ended, 5th July, 1835,

Dr. Thomas Allen Stayner, Deputy Post Master General, in Account Current with the General Post Office London. Cr.

Charge.	Currency, Dollars at 5s. each.		Sterling, Dollars at 4s 4d each.		Discharge.	Letters of Abstract.	Currency, Dollars at 5s. each.		Sterling, Dollars at 4s 4d each.	
	£	s. d.	£	s. d.			£	s. d.	£	s. d.
To Balance due the General Post Office, London, 5th April, 1835,			3600	18 11½					2600	0 0
To Amount of Postage of Towns in Lower Canada per General Abstract and Inner Vouchers,	2918	7 4	2555	5 0½		A	1755	19 0	1521	16 5½
To do. of do. in Upper Canada per General Abstract and Inner Vouchers,	5925	9 8	5135	8 4½		B	197 18 10½		171 11 0½	
To do. of do. in Nova Scotia per General Abstract and Inner Vouchers,	793	1 2	687	6 4½		C. 1	9929 5 4		2538 13 11½	
To do. of Ship Letter Postage per Abstract and Inner Voucher,	3	7 11	2	18 10½		C. 2	3 18 8		3 8 2½	
To do. of Way Letter Postage and Under- charges per Abstract,	128	8 11½	111	6 5		D	0 0 0		0 0 0	
To do. of Paid Sent Postage to London and Falmouth per Monthly sheets herewith,	3	7 8	2	18 7½		E	252 13 11		219 0 0½	
To Cash received from Post Master of Philipsburg, as payment for the Mail Locks lost by him,	1	0 0	0	17 4		F	27 10 0		23 16 8	
	£ 9803	2 8½				G	7 0 0		6 1 4	
						H	243 11 0		211 1 6½	
						I	0 0 0		0 0 0	
						K	17 18 8		15 10 10	
							1484 11 8½		1286 12 9½	
							1 8 11		1 5 0½	
							252 8 10½		218 15 8½	
							956 12 3½		929 7 11½	
							£ 7430	17 3		
									3056	18 4½
									£ 12096	19 11½
									2917	8 4
									£ 3567	3 3½
									£ 649	14 11½
									£ 749	14 2½
									3366	5 0
									£ 12096	19 11½

On the eighteenth day of December, one thousand eight hundred and thirty-five, Thomas Allen Stayner, Deputy Post Master General of British North America, came before me, and made Oath, that the above is a just and true Account of all the Monies received by him for the Port of Letters or Packets, and that the Disbursements charged are an exact Statement of what has been paid on Account of the General Post Office.

Sworn before me at Quebec, } (Signed,) T. A. STAYNER, Deputy Post Master General.
the day and year above written, }
(Signed,) LOUIS PANET, J. P. (Signed,) E. J. KING, Accountant.

Appendix (G. G.)

8th March.

ANALYSIS of the Balance due by me to General Post Office on the 5th July, 1835.—See Account Current with General Post Office, London.

Appendix (G. G.)

8th March.

In what consisting,	Halifax Currency.			Total Halifax Currency.			Remarks.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Letters remaining,				749	14	2	
Balance due by the Civil Government of Lower Canada for Postage, not yet provided for, viz.:							
Civil Secretary's Department,	2469	16	6				The circumstances connected with these Balances have been repeatedly brought under the notice of His Lordship the Post Master General.
Provincial Secretary,	156	5	8				
Adjutant General,	73	11	5½				
Legislative Council,	316	9	8				
House of Assembly,	350	1	8½	3366	5	0	
				£ 4115	19	2	
The following Sums are due to the Deputy Post Master General by his Deputies, viz.:							* Actions for the recovery of these Monies are now in progress, conducted by the Attorney General.
Alexandria, D. Cameron, P. M.	4	12	6				
Adolphustown, J. Ranney,	5	18	10				
Bath, J. Dean,	28	5	7				
Burford, G. W. Whitehead,	80	0	0 *				
Berthier en bas, N. Faribault,	5	0	4				
Côteau du Lac, Wm. Irvine,	8	0	7				
Cobourg, J. G. Bethune,	355	11	9 *				
Delaware, R. Mount, late P. M.	38	9	2				
do. F. Somers, P. M.	14	8	10				
Hallowell, Wm. Rorke, P. M.	34	16	10				
Lanark, J. A. Murdoch, P. M.	8	10	10				
Richmond, U. C., G. T. Burke,	21	3	8				
Sherbrooke, C. Whitcher,	25	7	6				
Way's Mills, J. H. Meacham,	2	14	2				
Nelson, Wm. Chisholme,	12	17	5				
				615	18	0	
				£ 4761	17	2	

It will be seen by comparing the foregoing Statement with the Balance appearing against me on the Account Current, viz. :—£3056. 18s. 4½d., Sterling, that I am a considerable Sum in advance to the General Post Office, as regards the Quarter ended 5th July, 1835.

(Signed,)

T. A. STAYNER,

Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts, Voucher L. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Lower Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th May.			5th June.			5th July.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	1	18	2½	1	7	2½	1	9	11
	Aylmer,	2	0	9½	4	7	0½	2	14	8½
	Babyville,	0	16	3½	0	15	9½	0	15	11
	Barnston,	0	16	8	0	16	1¼	1	4	8
	Beauharnois,	2	8	0½	1	18	9½	1	11	4½
	Bécancour,	0	14	9	0	12	8½	0	5	9
	Bedford,	2	11	3	2	16	5½	3	4	0½
	Berthier,	11	6	7½	8	18	3½	7	11	3½
	Berthier en bas, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bolton,	0	14	6½	0	9	10½	0	11	3
	Boucherville, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome,	1	9	6	0	15	8½	1	15	11
	Brompton,	0	6	3	0	8	8½	0	7	3½
	Buckingham,	2	19	11	4	0	4	3	12	1½
	Cacons,	0	19	10½	1	8	3½	0	12	10
	Carried over, £	29	2	8½	28	15	4	25	17	1

K k k

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th May.			5th June.			5th July.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought over,	29	2	9½	28	15	4	25	17	1
	Cap Santé, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton Baie Chaleur,	13	5	1½	12	14	10	10	16	9
	Cascades,	4	15	8	2	5	11	2	12	11½
	Chambly, -	10	15	11	8	11	0½	7	6	7½
	Chateauguay, -	3	18	4½	3	12	0½	2	1	10½
	Chateau Richer,	0	4	10½	0	4	1½	0	2	5½
	Chatham,	8	16	9½	7	10	0½	6	15	11
	Churchville,	1	2	7	1	8	3	2	0	8
	Clarenceville, -	0	13	0	0	13	4½	0	14	0
	Compton, -	3	0	0½	2	11	4	2	17	0
	Côteau du Lac,	6	17	10	5	6	6½	4	12	3½
	Danville, -	1	15	9½	1	19	5	1	12	5½
	Dawville, -	1	7	11½	1	8	7	0	11	8½
	Drummondville,	4	3	9	2	6	3½	3	7	2
	Dundee, -	1	9	8	1	5	0	1	6	2½
	Dunham, -	2	15	2	1	16	7½	2	16	7
	Eaton, -	3	12	5½	2	4	0	2	1	3½
	Freighsburg,	2	2	11	1	12	4½	1	7	0
	Gentilly, -	0	11	10½	1	1	2½	0	11	7
	Georgeville,	1	9	5	1	5	7½	1	7	0
	Granby, -	1	17	3½	1	12	9	1	14	9½
	Greenville, -	4	11	6½	4	2	6½	3	8	6½
	Hatley, -	2	5	8	2	12	7½	1	16	9½
	Henningford,	2	0	7	0	17	7½	2	8	0
	Henryville, -	3	2	0	2	6	6	3	5	8
	Hereford, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Hull, -	6	12	11	6	17	8	5	16	0
	Huntingdon,	6	13	11	5	13	5½	5	12	2½
	Industry, -	0	8	11	0	12	10	0	11	9
	Isle au Noix,	5	3	3½	4	7	9½	5	5	2½
	Isle Verte, -	2	2	9	1	10	7	0	15	7
	Kamouraska, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Baie, -	1	17	2½	0	0	1½	2	6	8½
	La Beauce,	0	17	5	1	7	5	1	6	4
	La Chine, -	6	16	0	5	17	5	3	12	7½
	La Colle, -	2	11	9	1	18	4½	1	11	10
	Laprairie, -	7	19	0½	5	7	9½	5	0	0½
	L'Assomption,	4	13	3	3	10	1½	2	14	0
	Leeds, -	5	9	2½	4	6	2½	2	4	4½
	Lennoxville,	7	4	10	2	17	5½	2	14	9½
	Les Eboulements,	0	17	11	0	8	4	0	6	7
	L'Islet, -	0	17	3½	0	6	10	0	8	8½
	Lochabar, -	0	14	1½	1	4	11	0	17	5
	Lotbinière,	1	10	0	1	8	5½	1	7	4½
	Manningville, -	0	6	7	0	7	5½	0	5	5
	Montreal, -	418	4	6½	375	2	0	366	1	1
	Murray Bay, -	1	12	7½	1	16	0½	0	18	0½
	Napierville, -	1	13	3	1	4	1½	2	3	3½
	New Glasgow, -	1	18	6	1	17	1	2	4	6½
	Nicolet, -	3	12	11	2	19	2	2	3	4½
	North George Town,	2	9	4½	3	15	0½	2	12	10
	Norton Creek, -	1	3	5½	1	10	7½	0	15	11
	Petite Nation, -	2	13	3	3	17	4½	3	0	7
	Philipsburg,	3	3	0	2	7	5	2	9	5½
	Port Neuf, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Potton, -	0	0	8	0	0	5	0	11	6½
	Quebec, -	358	16	1½	267	5	7	251	19	4
	Rawdon, -	2	17	4½	1	19	5½	2	16	2
	Richmond, -	9	14	5	8	17	2	6	14	6½
	Rimouski, -	4	7	0½	2	17	8½	2	8	6½
	Rivière du Loup,	5	6	8½	5	6	8½	4	18	7
	Rivière du Loup en bas,	2	18	5	2	11	10	1	15	1
	Rivière Ouelle, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Russell Town, -	1	15	4½	0	13	2	0	14	0
	St. André, -	0	9	6½	0	6	3	0	0	9
	St. Andrews, -	11	4	10	8	13	11½	8	9	3½
	Ste. Anne de la Pérade, -	4	13	2½	4	13	9½	2	17	8
	Ste. Anne la Pocatière, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Antoine, -	0	12	2½	0	9	10	0	1	3
	St. Césaire, -	2	3	2	0	19	5	1	4	7
	St. Charles, -	3	11	9	2	19	5½	2	7	0½
	Ste. Croix, -	0	10	0½	0	9	7½	0	4	2
	Carried forward, £	1021	15	2½	853	11	4	806	12	0½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th May.			5th June.			5th July.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward,	1024	15	2½	853	11	4	806	12	0½
	St. Denis,	2	11	5½	2	1	7	3	3	5
	St. Eustache,	2	19	0	3	19	11	2	4	3½
	St. Francis,	1	1	7	1	8	0	1	15	5
	St. George,	0	18	4½	0	14	3½	0	18	6
	St. Giles,	2	12	2½	1	19	6	0	15	4
	St. Grégoire,	0	4	6	0	5	3½	0	4	2½
	St. Hilaire,	1	1	11½	1	4	7½	0	14	5½
	St. Hyacinthe,	3	15	10	3	6	1½	3	13	6½
	St. Jean Port Joli, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Johns,	11	13	0	7	19	2½	7	15	3
	Ste. Marie de Manoir,	1	4	8	0	17	11½	0	10	11½
	Ste. Martine,	0	19	2	0	6	0½	0	7	7
	St. Matthias,	1	6	4½	1	9	11	1	6	10
	St. Nicholas,	0	10	7½	0	15	5	0	7	10½
	St. Ours,	2	10	5½	1	8	2½	1	15	11
	St. Paul's Bay,	0	16	6	1	2	3	0	9	11
	St. Pierre les Becquets,	0	17	10½	1	19	1½	0	15	10½
	St. Roc des Aunais, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roc l'Achigan,	0	7	4½	0	4	3½	0	10	2½
	St. Thomas, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shefford,	3	0	2	2	12	2	2	12	2½
	Sherbrooke,	10	14	7	12	8	3½	8	17	7½
	Stanstead,	6	5	3	4	10	8	5	3	2
	Stukely,	0	11	4½	0	11	2½	0	8	4
	Terrebonne,	2	10	2	2	14	6	3	3	2½
	Three Rivers,	26	3	4	20	3	7	17	14	11½
	Trois Pistoles,	1	3	0	1	1	8	0	2	7½
	Varenes, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Verchères, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	William Henry,	11	7	10½	8	1	9	6	0	10
	Yamachiche,	1	4	4½	1	11	2	0	19	9½
	Yamaska,	2	19	3	2	0	6	2	8	10½
		1126	5	6½	940	8	6½	881	13	3
								940	8	6½
								1126	5	6½
								Currency, £	2948	7 4
								Sterling, £	2555	5 0¼

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts, Voucher U. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Upper Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th of July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th May.			5th June.			5th July.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaide,	9	1	8	6	14	3	7	4	5
	Adolphustown,	3	1	5	3	0	4½	2	14	2
	Albion,	1	18	3	2	8	5½	1	10	9
	Aldborough,	1	3	11	1	13	1½	0	8	6½
	Alexandria,	0	14	7½	2	0	10	0	15	6½
	Amherstburg,	34	14	6½	31	16	0	52	8	7
	Ancaster,	13	17	2	11	0	9	10	10	8½
	Bath,	10	14	8½	8	12	4½	7	17	1
	Bayham,	2	17	0½	4	1	5	3	19	11½
	Beamsville,	4	7	6½	6	16	5	3	16	4½
	Carried over, £	82	10	10½	78	4	0	91	6	1½

K K K 2

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th May.			5th June.			5th July.		
	Brought over, £	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
		82	10	10½	78	4	0	91	6	1½
		40	11	8	32	11	5	41	19	4½
		9	1	1	5	10	5	4	15	1½
		44	13	0½	34	2	5	39	19	4
		5	9	0	4	9	10	4	4	6
		42	3	6	42	6	9½	38	19	6
		7	2	7	6	19	1½	6	6	8
		58	7	11½	49	5	3	43	16	1½
		1	4	5½	2	12	0	0	19	8½
		6	14	7	7	11	2	6	19	9
		2	13	7½	4	19	9	1	9	0
		5	7	5½	4	3	2	4	9	0
		3	5	7½	5	14	9	2	15	0
		12	13	7½	13	7	9½	12	10	4½
		4	5	9½	3	11	8	3	7	1½
		49	9	7½	43	18	2	40	0	11½
		8	8	2½	8	7	2½	7	11	0
		0	6	2	0	14	0½	1	5	5½
		43	19	4½	41	3	6	43	0	10
		4	16	0	4	8	8	3	9	9
		9	14	9½	9	0	8½	7	16	6½
		8	12	4	7	1	8	6	12	10½
		3	15	9	3	15	9½	3	16	0
		15	18	3½	12	9	9½	10	11	9½
		33	5	10½	29	17	9½	26	2	10
		11	14	11	8	2	6	7	3	5½
		1	4	8	1	0	7	7	7	0½
		5	13	5	5	19	8	3	19	10½
		4	17	10	3	2	7	1	18	3
		4	5	6	5	3	1½	2	8	8
		6	16	1	5	16	6½	4	8	4
		1	4	3	2	8	11	1	4	6
		2	1	2½	2	13	1½	2	7	5½
		42	7	8½	26	12	2	26	0	8
		5	18	3	4	9	8	5	0	2
		2	4	10½	4	10	9½	2	13	8
		3	0	1	3	3	0	3	2	0½
		7	14	0½	4	12	10	4	16	8
		32	13	9½	22	14	3	24	2	9
		5	4	2	4	11	9	4	2	6
		21	12	5	16	0	10	18	5	8
		64	1	4½	79	1	2	64	1	0½
		6	16	7	6	17	7	6	11	7
		5	3	7½	2	19	11	2	11	5
		15	8	10½	15	4	11½	11	5	4
		3	2	6	2	8	3½	2	2	0½
		6	13	8½	5	0	0	6	0	2
		0	1	10½	0	17	1½	0	16	0½
		122	9	5½	91	7	2½	88	17	9½
		3	5	1½	2	3	5	2	0	5
		3	3	6	4	1	1½	5	18	1
		7	18	11	5	7	9½	2	2	10½
		1	13	0	2	6	2	2	2	9½
		2	6	8	1	15	6½	1	8	1½
		45	2	6½	36	13	9½	39	11	4
		6	1	7	8	7	5	7	17	8½
		5	6	3½	1	12	10	2	10	5½
		8	2	5	6	10	3½	5	7	8
		0	14	2	0	19	3½	0	15	4½
		3	4	11½	2	11	1	2	3	6½
		5	17	7	4	14	5½	1	16	5½
		5	1	6½	5	8	8	5	3	3½
		0	11	5	0	11	9½	2	10	6
		0	19	9½	0	15	0½	0	12	9
		2	1	7½	1	4	10	1	19	7
		8	7	10	5	16	5	6	13	3
		10	4	11½	10	7	10½	8	2	0
		16	5	3	14	3	1	11	9	11½
		13	1	2	12	3	9½	13	10	0
		35	15	0	28	13	10	31	7	10
		3	7	4½	3	10	0	4	14	0
		0	7	0	1	2	1	0	10	6
		7	11	1	6	18	9	6	14	1
	Carried forward, £	1084	4	6½	949	3	6	919	12	5½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.									
		5th May.			5th June.			5th July.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Brought over, £	1084	4	6½	949	3	6	919	12	5½	
	Otanabee, -	4	14	3½	2	6	9	2	4	4½	
	Oxford, -	28	12	5½	27	7	4	22	16	10½	
	Packenham, -	3	16	7	3	3	6½	2	12	8½	
	Paris, -	4	11	1½	5	2	9	3	9	2	
	Penetanguishene, -	25	1	4½	21	17	6	26	6	1½	
	Perth, -	32	9	10½	30	8	9	31	18	0½	
	Peterborough, -	36	19	9½	33	2	4½	36	15	6	
	Pickering, -	8	2	5	5	0	10½	6	14	4	
	Port Burwell, -	3	6	3	3	12	11	3	18	1	
	Port Dalhousie, -	0	14	11½	0	5	10	0	5	11½	
	Port Dover, Accounts not received, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Port Hope, -	30	2	2	25	18	4½	29	0	3½	
	Portland, -	0	12	7	0	7	4	0	4	5½	
	Port Stanley, -	4	0	6½	3	10	4½	3	10	10	
	Port Talbot, -	3	12	7	2	15	0½	3	0	2½	
	Prescott, -	27	19	8½	23	10	5½	27	5	10½	
	Quebec, -	162	5	0½	150	15	10½	152	2	5½	
	Queenston, -	11	15	7½	8	10	7½	12	12	8½	
	Raleigh, -	14	10	7	13	16	0½	18	2	11½	
	Rawdon, -	2	6	11	2	10	0	2	2	3½	
	Richmond, January Quarter, 1835, -	6	6	10½	3	11	2½	2	15	9	
	do. April do. do. -	9	4	8½	5	6	1	3	16	11	
	do. July do. do. -	7	15	7½	5	14	4	5	13	8	
	River Trent, -	11	11	2½	9	13	5½	8	14	10	
	Romney, -	0	9	10½	0	10	1	0	6	8½	
	St. Andrews, -	2	4	5	1	9	½	2	1	8	
	St. Catharines, -	25	17	5	22	8	0	21	7	2½	
	St. Johns, -	1	18	10½	1	16	3	1	4	3	
	St. Raphael, Abolished, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	St. Thomas, -	24	2	2	20	19	11	20	18	10½	
	Sandwich, -	13	17	11½	12	7	7½	13	17	5	
	Scarborough, -	2	17	10	2	15	1	2	9	8	
	Shannonville, -	3	2	8	2	17	1½	2	9	10	
	Simcoe, -	10	18	0½	9	4	7½	7	16	10½	
	Smiths Falls, -	6	7	7½	5	6	7	5	12	4	
	Smithville, -	1	13	5	2	10	8	1	10	11	
	Stanley's Mills, -	6	11	6½	3	18	5	2	10	10½	
	Stoney Creek, -	3	13	7	2	14	8	2	15	5	
	Stouffville, -	1	2	8	2	5	7½	0	15	6	
	Streetsville, -	6	15	8½	7	7	6	5	19	9½	
	Thornhill, -	11	13	7½	11	0	7	9	18	4½	
	Thorold, -	3	19	0	5	5	6½	3	18	3½	
	Toronto City, -	469	9	7½	350	17	3½	346	6	4	
	Toronto Township, -	5	5	6	9	8	5	4	12	5½	
	Trafalgar, -	9	13	2	8	15	6½	7	0	9	
	Vankleek Hill, -	1	15	8½	0	13	0½	1	9	11½	
	Vittoria, -	6	15	6	6	0	1½	5	14	7	
	Wainfleet, -	2	5	3½	1	5	8½	0	14	4	
	Walsingham, -	1	15	7	1	0	2½	1	9	11½	
	Waterford, -	2	6	0	1	15	10	2	6	4	
	Waterloo, -	5	7	1	5	13	4	8	10	9	
	Ways Mills, -	0	8	5½	0	10	8	0	18	2½	
	Wellington, -	6	0	10½	3	7	9	2	17	4½	
	Wellington Square, -	4	2	1½	2	10	4	3	14	6	
	West Williamsburg, -	6	5	9	4	12	9½	4	7	1½	
	Whitby, -	20	1	10	18	16	2	15	10	9½	
	Williamstown, -	5	13	7½	3	17	6½	2	17	10	
	Wilton, -	1	2	1	4	11	6	0	10	4½	
	Yarmouth, -	2	9	4	0	5	9½	2	5	10½	
	Yonge, -	2	3	3½	2	2	7½	1	4	0½	
		£ 2205	5	1	1878	6	1½	1841	18	5½	
								1878	6	1½	
								2205	5	1	
								Currency, £	5925	9	8
								Sterling, £	5135	8	4½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

L L L

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher N. S.

ACCOUNT of British American Postage of Towns, on the Line of Road from Quebec, to Halifax, and Nova Scotia, as per Abstract of the Monthly Bills sent herewith, for the Quarter ended the 5th of July, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.														
		5th May.			5th June.			5th July.								
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.						
	Quebec with New Brunswick, and Nova Scotia, - -	316	9	10	218	4	2½	258	7	1½	218	4	2½	316	9	10
								Currency, £		793	1	2				
								Sterling, £		687	6	4¼				

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge —Canada Accounts.

ACCOUNT of sums received for Ship Letters, in the Quarter ended the 5th of July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec, - - - - -	2	6	8
	Montreal, - - - - -	1	1	3
		Currency, £		3 7 11
		Sterling, £		2 18 10½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Sums for Way Letters and Undercharges collected at the several Offices in the Canadas, in the Quarter ended 5th July, 1835.

Post Towns.			Amount Currency.			Post Towns.			Amount Currency.		
£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbottsford, L. C.	-	-	0	0	0	Beauharnois, L. C.	-	-	0	2	5
Adelaide, U. C.	-	-	0	0	0	Bécancour, L. C.	-	-	0	0	0
Adolphustown, U. C.	-	-	0	0	0	Bedford, L. C.	-	-	0	0	9
Albion, U. C.	-	-	0	0	0	Belleville, U. C.	-	-	0	0	0
Aldbrough, U. C.	-	-	0	0	0	Berthier, L. C.	-	-	1	6	7½
Alexandria, U. C.	-	-	0	0	0	Berthier en bas, L. C.	-	-	1	9	4
Amherstburg, U. C.	-	-	0	0	0	Beverley, U. C.	-	-	0	0	0
Ancaster, U. C.	-	-	0	2	5	Bolton, L. C.	-	-	0	0	0
Aylmer, L. C.	-	-	0	0	0	Boucherville, L. C.	-	-	1	17	8
Babyville, L. C.	-	-	0	0	0	Brantford, U. C.	-	-	0	0	0
Barnston, L. C.	-	-	0	0	0	Brighton, U. C.	-	-	0	0	0
Bath, U. C.	-	-	0	0	0	Brockville, U. C.	-	-	0	10	0½
Bayham, U. C.	-	-	0	0	0	Brome, L. C.	-	-	0	0	0
Beamsville, U. C.	-	-	0	0	0	Brompton, L. C.	-	-	0	0	4½
Carried forward, £			0	2	5	Carried forward, £			5	7	2½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.	Post Towns.	Amount Currency.
£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
Brought forward,	5 7 2½	Brought forward,	16 12 11½
Buckingham, L. C.	0 1 8½	Kemptville, U. C.	0 0 0
Burford, U. C.	0 0 0	Kilmarnock, U. C.	0 0 0
Bytown, U. C.	1 3 1½	Kingston, U. C.	27 18 3
Cacona, L. C.	0 0 0	Kitley, U. C.	0 0 0
Camden East, U. C.	0 0 0	La Baie, L. C.	0 0 6
Cap Santé, L. C.	3 0 0	La Beauce, L. C.	0 0 0
Carleton, Bay Chaleur, L. C.	0 0 0	La Chine, L. C.	0 0 0
Carleton Place, U. C.	0 2 7½	La Colle, L. C.	0 0 0
Cascades, L. C.	0 0 0	Lanark, U. C.	0 0 0
Castleford, U. C.	0 0 0	Lancaster, U. C.	0 0 0
Cavan, U. C.	0 2 9½	Laprairie, L. C.	0 0 5 3
Chambly, L. C.	0 0 0	L'Assomption, L. C.	0 0 0
Chateauguay, L. C.	0 1 10½	Leeds, L. C.	0 8 3½
Chateau Richer, L. C.	0 0 0	Lennoxville, L. C.	0 0 7½
Chatham, L. C.	0 2 5½	Les Eboulemens, L. C.	0 0 0
Chinguacousey, U. C.	0 0 0	L'Islet, L. C.	0 0 0
Chippawa, U. C.	0 0 0	Lloyd Town, U. C.	0 0 0
Churchville, L. C.	0 0 0	Lochabar, L. C.	0 0 0
Clarenceville, L. C.	0 0 4½	Lochiel, U. C.	0 0 0
Clarke, U. C.	0 0 0	London, U. C.	0 13 7½
Cobourg, U. C.	0 1 6	L'Orignal, U. C.	0 0 7 2½
Colborne, U. C.	0 0 0	Lotbinière, L. C.	0 0 0
Colchester, U. C.	0 0 0	Manningville, L. C.	0 0 0
Compton, L. C.	0 0 0	March, U. C.	0 0 0
Cornwall, U. C.	0 10 7½	Markham, U. C.	0 0 0
Côteau du Lac, L. C.	0 4 4	Marmora, U. C.	0 0 0
Credit, U. C.	0 0 0	Martintown, U. C.	0 0 0
Dannville, L. C.	0 0 0	Mattilda, U. C.	0 0 0
Darlington, U. C.	0 0 0	Merrickville, U. C.	0 0 0
Delaware, U. C.	0 0 0	Middleton, U. C.	0 0 0
Demoretsville, U. C.	0 0 0	Milford, U. C.	0 0 0
Dewittville, L. C.	0 0 0	Montreal, L. C.	2 0 9
Drummondville, L. C.	0 1 6	Moqa, U. C.	0 0 0
Drummondville, U. C.	0 0 11	Murray, U. C.	0 0 0
Dundas, U. C.	0 2 7½	Murray Bay, L. C.	0 1 9
Dundee, L. C.	0 0 0	Napanee, U. C.	0 9 3
Dunham, L. C.	0 0 0	Napierville, L. C.	0 0 0
Dunnville, U. C.	0 0 0	Nelson, U. C.	0 0 0
Eaton, L. C.	0 0 4½	New Glasgow, L. C.	0 0 0
Friens, U. C.	0 0 8½	Newmarket, U. C.	0 0 0
Esquesing, U. C.	0 0 0	Niagara, U. C.	5 5 6
Etobicoke, U. C.	0 0 0	Nicolet, L. C.	0 7 9
Fitzroy Harbor, U. C.	0 0 7	North George Town, L. C.	0 0 0
Fort Erie, U. C.	0 0 0	Norton Creek, L. C.	0 0 0
Franktown, U. C.	0 0 0	Norwich, U. C.	0 0 0
Fredericksburg, U. C.	0 0 0	Orford, U. C.	0 0 0
Fréighsburg, L. C.	0 0 0	Osnabruck, U. C.	0 0 0
Galt, U. C.	0 0 0	Otanabee, U. C.	0 0 4
Gananoque, U. C.	0 0 0	Oxford, U. C.	0 0 0
Gentilly, L. C.	0 0 0	Packenham, U. C.	0 0 0
Georgeville, L. C.	0 0 0	Paris, U. C.	0 0 0
Georgina, U. C.	0 0 0	Penetanguishene, U. C.	0 18 4
Gosfield, U. C.	0 0 0	Perth, U. C.	0 1 1
Granby, L. C.	0 0 0	Peterborough, U. C.	0 0 0
Grenville, L. C.	0 3 9	Petite Nation, L. C.	0 0 0
Grimshy, U. C.	0 0 0	Philipsburg, L. C.	0 0 0
Guelph, U. C.	0 4 7½	Pickering, U. C.	0 0 0
Haldimand, U. C.	0 0 0	Port Burwell, U. C.	0 0 0
Hallowell, U. C.	0 2 3	Port Dalhousie, U. C.	0 0 0
Hamilton, U. C.	0 0 0	Port Dover, U. C.	0 0 0
Hatley, L. C.	0 0 0	Port Hope, U. C.	0 0 9
Hawkesbury, U. C.	0 1 6	Portland, U. C.	0 0 0
Hemmingford, L. C.	0 0 0	Port Neuf, L. C.	3 10 8
Henryville, L. C.	0 1 1½	Port Stanley, U. C.	0 0 9
Hereford, L. C.	0 2 7	Port Talbot, U. C.	0 0 0
Hilher, U. C.	0 0 0	Potton, L. C.	0 0 0
Holland Landing, U. C.	0 0 0	Prescott, U. C.	4 3 4½
Howard, U. C.	0 0 0	Quebec, L. C.	15 19 1
Hull, L. C.	0 0 0	Do. Explained by the Deputy Post-	
Huntingdon, L. C.	0 9 9	Master General, to the General	24 8 0
Industry, L. C.	0 0 0	Post Office London.	
Isle aux Noix, L. C.	0 0 0	Queenston, U. C.	2 13 6
Isle Verte, L. C.	0 0 0	Raleigh, U. C.	0 0 0
Kamouraska, L. C.	4 2 0½	Rawdon, L. C.	0 0 9
Carried forward, £	16 12 11½	Carried over, £	106 9 1

L. L. L. 2

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Brought over, ..	106	9	1	Brought forward, ..	120	19	0
Rawdon, U. C.	0	0	0	St. Thomas, L. C.	1	17	8½
Richmond, L. C.	0	1	1½	St. Thomas, U. C.	0	0	0
Richmond, U. C. January Quarter,	0	0	0	Sandwich, U. C.	0	1	6
do. April do.	0	0	0	Scarboro', U. C.	0	0	0
do. July do.	0	0	4½	Shannonville, U. C.	0	0	0
Rimouski, L. C.	0	0	0	Shefford, L. C.	0	0	0
River Trent, U. C.	0	0	0	Sherbrooke, L. C.	0	0	0
Rivière du Loup, L. C.	0	16	5½	Simcoe, U. C.	0	0	0
Rivière du Loup en bas, L. C.	0	0	0	Smith's Falls, U. C.	0	4	10½
Rivière Ouelle, L. C. April Quarter,	2	11	4½	Smithville, U. C.	0	0	0
do. do. July do.	2	10	0½	Stanley's Mills, U. C.	0	0	0
Romney, U. C.	0	0	0	Stanstead, L. C.	0	0	0
Russell Town, L. C.	0	0	0	Stoney Creek, U. C.	0	0	0
St. André, L. C.	0	2	3½	Stouffville, U. C.	0	0	0
St. Andrews, L. C.	0	0	0	Streetsville, U. C.	0	0	0
St. Andrews, U. C.	0	0	0	Stukely, L. C.	0	1	6
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0	8	3	Terrebonne, L. C.	0	1	10½
Ste. Anne la Pocatière, L. C.	3	19	8	Thornhill, U. C.	0	0	0
St. Antoine, L. C.	0	0	0	Thorold, U. C.	0	0	0
St. Catharines, U. C.	0	0	0	Three Rivers, L. C.	0	13	0
St. Césaire, L. C.	0	0	0	Toronto City, U. C.	0	0	0
St. Charles, L. C.	0	0	0	Toronto Township, U. C.	0	0	0
Ste. Croix, L. C.	0	0	0	Trafalgar, U. C.	0	0	0
St. Denis, L. C.	0	0	0	Trois Pistoles, L. C.	0	0	0
St. Eustache, L. C.	0	0	0	Vankleek Hill, U. C.	0	0	0
St. Francis, L. C.	0	0	0	Varennes, L. C.	2	4	1½
St. George, L. C.	0	0	0	Verchères, L. C.	1	14	8
St. Giles, L. C.	0	0	0	Vittoria, U. C.	0	0	4½
St. Grégoire, L. C.	0	0	0	Wainfleet, U. C.	0	0	0
St. Hilaire, L. C.	0	0	0	Walsingham, U. C.	0	0	0
St. Hyacinthe, L. C.	0	0	0	Waterford, U. C.	0	0	0
St. Jean Port Joli, L. C.	2	1	7	Waterloo, U. C.	0	0	0
St. Johns, L. C.	0	0	4½	Ways Mills, U. C.	0	0	0
St. Johns, U. C.	0	0	0	Wellington, U. C.	0	0	0
Ste. Marie de Manoir, L. C.	0	0	0	Wellington Square, U. C.	0	0	0
Ste. Martine, L. C.	0	0	0	West Williamsburg, U. C.	0	3	9
St. Matthias, L. C.	0	0	0	Whitby, U. C.	0	0	0
St. Nicolas, L. C.	0	0	0	William Henry, L. C.	0	0	0
St. Ours, L. C.	0	0	0	Williamstown, U. C.	0	0	0
St. Paul's Bay, L. C.	0	0	0	Wilton, U. C.	0	0	0
St. Pierre les Becquets, L. C.	0	1	4½	Yamachiche, L. C.	0	5	1
St. Raphael, U. C.	0	0	0	Yamaska, L. C.	0	0	0
St. Roc des Aunais, L. C.	1	17	0	Yarmouth, U. C.	0	0	0
St. Roc l'Achigan, L. C.	0	0	0	Yonge, U. C.	0	1	6
Carried forward, £	120	19	0	Currency, £	128	8	11½
				Sterling, £	111	6	5

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Canada Accounts, Voucher No. 1.

STATEMENT of Certificates remitted and taken credit for in the Account ending 5th July, 1835.

Date when remitted.	No. of Inner Voucher.	Particulars of Certificates.	Amount Sterling, as carried into Account Current.
1835, December 8th.		Assistant Commissary General J. Irvine's Certificate, dated Quebec, 8th December, 1835, for Twelve thousand Dollars, at 4s. 4d. each.	£ 2600 0 0

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher A.

SALARIES to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies and Assistants, Letter Carriers, &c., (including compensation to those Officers who are paid by a Commission on their collections,) Quarter ended the 5th July, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec, - - -	General Post Office Establishment	As per Pay List,	549	4	7
	General Post Office, - - -	W. H. Griffin, Surveyor,	At £150 Sterling per annum,	31	7	7½
	do. - - -	from 1st May to 5th July, } C. Berczy, Surveyor,				
	do. - - -	from 22d June to 5th July, }	At £150 Sterling per annum,	6	13	1
	Montreal, - - -	Andrew Porteous, -	£300 do. do.	86	10	9
	do. - - -	do. for assistance, -	150 do. do.	43	5	4½
	do. - - -	James Porteous, -	30 Currency do.	7	10	0
	Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	130 Sterling do.	37	10	0
	do. - - -	do. for assistance, -	60 Currency do.	15	0	0
	do. - - -	Patrick Lindsay, - - -	30 do. do.	7	10	0
	Toronto City - - -	J. S. Howard, - - -	200 Sterling do.	57	13	10
	do. - - -	do. for assistance, -	40 Currency, do.	10	0	0
	do. - - -	do. do. -	75 do. do.	18	15	0
	do. - - -	Thomas Nagle, - - -	30 do. do.	7	10	0
	Abbottsford, U. C. - - -	E. Fisk, - - -	20 per cent.	0	18	5
	Adelaide, U. C. - - -	T. Radcliff, - - -	—	3	19	8
	Adolphustown, U. C. - - -	T. Ranney, - - -	—	1	9	0
	Albion, U. C. - - -	Saml. B. Sterne, - - -	—	0	12	1
	Aldborough, U. C. - - -	J. McDougald, - - -	—	0	13	1½
	Alexandria, U. C. - - -	R. Chisholm, - - -	—	0	13	0
	Amherstburg, U. C. - - -	C. Berczy, - - -	—	22	6	4
	Ancaster, U. C. - - -	James Chep, - - -	—	6	8	6
	Aylmer, L. C. - - -	No charge made, - - -	—	0	7	6
	Babyville, L. C. - - -	J. Bigelow, - - -	—	0	10	0
	Barnston, L. C. - - -	Moses Clough, - - -	—	4	4	4
	Bath, U. C. - - -	John Dean, - - -	—	1	11	6
	Bayham, U. C. - - -	H. Smith, - - -	—	2	12	9
	Beamsville, U. C. - - -	N. Boughner, - - -	—	0	19	6½
	Beauharnois, L. C. - - -	D. Masson, - - -	—	0	5	5
	Bécancour, L. C. - - -	L. Landry, - - -	—	1	11	11
	Bedford, L. C. - - -	Galloway Freligh, - - -	—	19	17	7
	Belleville, U. C. - - -	T. Parker, - - -	—	11	5	0
	Berthier, L. C. - - -	F. R. Tranchemontagne, -	2 Vouchers,	3	6	0
	Berthier en bas, L. C. - - -	Way Account, - - -	20 per cent.	0	3	0
	Beverley, U. C. - - -	P. Schofield, - - -	—	0	3	0
	Bolton, L. C. - - -	Jos. Atwood, - - -	—	20	18	10
	Boucherville, L. C. - - -	Way Account, - - -	—	2	12	5½
	Brantford, U. C. - - -	W. Richardson, - - -	—	21	9	9½
	Brighton, U. C. - - -	S. Kellogg, - - -	—	0	12	0
	Brockville, U. C. - - -	Hy. Jones, - - -	—	0	4	1
	Brome, L. C. - - -	Jacob Cook, - - -	—	2	1	7
	Brompton, L. C. - - -	Robert More, - - -	—	3	8	6
	Buckingham, L. C. - - -	Levi Bigelow, - - -	—	27	0	7
	Burford, U. C. - - -	G. W. Whitehead, - - -	—	0	10	6
	Bytown, U. C. - - -	G. Baker, - - -	—	0	16	1
	Cacona, L. C. - - -	P. Dumais, - - -	—	5	5	8
	Camden East, U. C. - - -	S. Clark, - - -	—	3	10	2
	Cap Santé, L. C. - - -	Way Account, - - -	—	1	14	10½
	Carleton, Baie Chaleur, L. C. - - -	J. Meagher, - - -	—	4	11	3½
	Carleton Place, U. C. - - -	Robert Bell, - - -	—	2	0	0
	Cascades, L. C. - - -	David Waters, - - -	—	0	2	3½
	Castleford, U. C. - - -	No charge made, - - -	—	3	13	9
	Cavan, U. C. - - -	John Knowlson, - - -	—	1	4	9
	Chambly, L. C. - - -	J. Knight, - - -	—	7	1	2
	Chateauguay, L. C. - - -	J. N. Cardinal, - - -	£8 Currency per annum,	4	15	3½
	Château Richer, L. C. - - -	W. Lemoine, - - -	20 per cent.	2	0	0
	Chatham, L. C. - - -	A. E. Montmarquet, - - -	—	0	2	3½
	Chinguacousey, U. C. - - -	Wm. Johnston, - - -	—	13	9	9
	Chippawa, U. C. - - -	Wm. Hepburn, - - -	—	4	4	9
	Churchville, L. C. - - -	A. Barney, - - -	—	7	1	2
	Clarenceville, L. C. - - -	E. Goodsil, - - -	—	1	2	7½
	Clarke, U. C. - - -	T. G. Hymers, - - -	—	0	7	9½
	Cobourg, U. C. - - -	F. H. Hall, - - -	—	18	3	7
	Colborne, U. C. - - -	J. A. Keeler, - - -	—	23	16	4
	Colchester, U. C. - - -	G. Buchanan, - - -	—	4	5	9
	Compton, L. C. - - -	A. W. Kendrick, - - -	—	0	8	9½
	Cornwall, U. C. - - -	G. C. Wood, - - -	—	1	12	10½
	Côteau du Lac, L. C. - - -	H. Evatt, - - -	—	22	9	6
				3	4	10½
			Carried over, £	1133	0	1

Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>	No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.	Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>
				Brought over, £	£ 1133	s. 0
				20 per cent.	2	d. 1
		Credit, U. C.	James Magrath,	—	0	7½
		Dannville, L. C.	T. C. Allis,	—	17	8½
		Darlington, U. C.	R. Fairbairn,	—	4	2½
		Delaware, U. C.	F. Somers,	—	3	0
		Demorestville, U. C.	P. Demorest,	—	2	1½
		Dewittville, L. C.	James Davidson,	—	0	1½
		Drummondville, L. C.	James Millar,	—	1	3
		Drummondville, U. C.	S. Falconbridge,	—	6	9
		Dundas, U. C.	J. Lesslie,	—	15	3
		Dundee, L. C.	John Davidson,	—	0	15
		Dunham, L. C.	E. Baker,	—	1	11
		Dunnville, U. C.	A. S. St. John,	—	4	17
		Eaton, L. C.	P. Hubbard,	—	1	9
		Erieus, U. C.	J. W. Little,	—	0	13
		Esquesing, U. C.	Henry Fife,	—	2	9
		Etobicoke, U. C.	Truman Wilcox,	—	1	9
		Fitzroy Harbour, U. C.	No charge made,	—		
		Fort Erie, U. C.	G. Mackenzie,	—	3	0
		Franktown, U. C.	J. Drysdale,	—	0	15
		Fredericksburg, U. C.	D. L. Thorp,	—	1	1
		Frelighsburg, L. C.	J. Chamberlin,	—	0	19
		Galt, U. C.	Ab. Shade,	—	15	1
		Gananoque, U. C.	J. R. McDonald,	—	2	12
		Gentilly, L. C.	J. L. Wolff,	—	0	8
		Georgeville, L. C.	C. Bullock,	—	0	14
		Georgina, U. C.	J. O. Bourchier,	—	1	9
		Gosfield, U. C.	Peter Scratch,	—	1	15
		Granby, L. C.	H. Lyman,	—	1	0
		Grenville, L. C.	E. Pridham,	—	2	6
		Grimsby, U. C.	H. Nellis,	—	2	13
		Guelph, U. C.	Mary Hume,	—	13	6
		Haldimand, U. C.	John Taylor,	—	2	7
		Hallowell, U. C.	W. Rorke,	—	9	17
		Hamilton, U. C.	E. Ritchie,	2 Vouchers,	38	17
		Hatley, L. C.	Robert Vincent,	20 per cent.	1	4
		Hawkesbury, U. C.	Charles Hersey,	—	3	8
		Hemmingford, L. C.	J. Scriver,	—	1	0
		Henryville, L. C.	H. Wells,	—	1	11
		Hereford, L. C.	Way Account,	—		
		Hillier, U. C.	J. Macpherson,	—	1	11
		Holland Landing, U. C.	W. J. Sloane,	—	6	4
		Howard, U. C.	Amelia Wheatley,	—	1	8
		Hull, L. C.	J. Bedard,	—	3	4
		Huntingdon, L. C.	D. K. Lighthall,	—	3	6
		Industry, L. C.	P. C. Loedel,	—	0	5
		Isle aux Noix, L. C.	T. Jobson,	—	2	12
		Isle Verte, L. C.	Louis Bertrand,	—	0	17
		Kamouraska, L. C.	Way Account,	—		
		Kemptville, U. C.	W. H. Bottom,	—	2	11
		Kilmarnock, U. C.	J. Maitland,	—	0	10
		Kitley, U. C.	J. L. Schofield,	—	1	4
		La Baie, L. C.	D. McDonald,	—	1	1
		La Beauce, L. C.	A. C. Taschereau,	—	0	12
		La Chine, L. C.	C. E. Crossman,	£20 Currency per annum,	5	0
		La Colle, L. C.	M. Hotchkiss,	20 per cent.	1	2
		Lanark, U. C.	John Hall,	—	2	10
		Lancaster, U. C.	W. McIntosh,	—	2	9
		Laprairie, L. C.	J. Johnston,	£20 Currency per annum,	5	0
		L'Assomption, L. C.	J. B. Meilleur,	20 per cent.	1	16
		Leeds, L. C.	J. Meyer,	—	2	8
		Lennoxville, L. C.	Elijah Warren,	—	2	9
		Les Eboulemens, L. C.	John Slevin,	—	0	5
		L'Islet, L. C.	J. Ballantyne,	—	0	6
		Lloyd Town, U. C.	J. Watson,	—	0	18
		Lochabar, L. C.	W. McLean,	—	0	11
		Lochiel, U. C.	Duncan McLeod,	—	0	19
		London, U. C.	G. J. Goodhue,	—	18	13
		L'Orignal, U. C.	T. H. Johnson,	—	3	16
		Lotbinière, L. C.	Jos. Filteau,	—	0	15
		Manningville, L. C.	John Manning,	—	0	3
		March, U. C.	Thomas Read,	—	1	14
		Markham, U. C.	A. Barker,	—	1	18
		Marmora, U. C.	D. Johns,	—	0	5
				Carried forward, £	1367	17

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward, £	1367	17	3½
			20 per cent.	1	4	10
			—	1	19	8
			—	2	13	8½
			—	0	5	9½
			—	0	8	3
			—	0	16	10½
			—	3	5	3
			—	0	16	1
			—	5	2	7
			—	0	17	7
			—	7	4	1½
			—	0	19	8
			—	4	16	1
			2 Vouchers, 20 per cent.	21	13	1½
			—	1	13	3
			—	1	8	5
			—	0	12	10
			—	1	19	6½
			—	0	7	2
			—	4	7	7
			—	1	13	5
			—	13	3	1
			—	2	3	2½
			—	2	5	1
			—	14	4	2½
			—	15	13	7
			—	16	0	4
			—	1	16	4
			—	1	4	7
			—	3	6	8
			—	1	19	10
			—	0	5	6
			Accounts not received,	13	19	4
			David Smart,	0	4	2½
			—	1	15	7½
			—	1	5	0
			—	0	5	3½
			2 Vouchers, £50 per annum, 20 per cent.	19	9	7½
			—	12	10	0
			—	8	6	10½
			—	1	0	9½
			—	1	2	11
			—	4	7	9
			—	2	3	5
			—	3	2	11
			—	4	1	6½
			—	1	15	9
			—	4	10	7
			—	2	17	8
			—	1	7	1
			—	0	5	3
			—	0	12	10
			—	0	3	3½
			—	5	1	11
			—	0	16	1½
			—	2	6	5
			—	0	3	9½
			—	12	12	5½
			—	0	15	7
			—	1	4	2½
			—	0	4	3½
			—	1	9	3
			—	1	7	8½
			—	0	15	6
			—	0	9	3½
			—	0	12	5½
			—	0	1	11½
			—	1	17	6
			Carried over, £	1619	11	9

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought forward,	1619	11	9
	St. Jean Port Joli, L. C.	Way Account,		0	0	0
	St. Johns, L. C.	P. P. Demaray,	20 per cent,	4	9	3
	St. Johns, U. C.	Zenas Fell,	—	0	16	8
	Ste. Marie de Manoir, L. C.	W. Robitaille,	—	0	8	10
	St. Martine, L. C.	C. Manuel,	—	0	4	9
	St. Matthias, L. C.	Louis Marchand,	—	0	15	4
	St. Nicholas, L. C.	G. Maguire,	—	0	6	9½
	St. Ours, L. C.	A. Bistodeau,	—	1	1	11½
	St. Pauls Bay, L. C.	Louis Belair,	—	0	7	4½
	St. Pierre les Becquets, L. C.	A. P. Methot,	—	0	13	1½
	St. Roc de Aunais, L. C.	Way Account,	—	0	0	0
	St. Roc l'Achigan, L. C.	J. Buxton,	—	0	4	3½
	St. Thomas, L. C.	Way Account,	—	0	0	0
	St. Thomas, U. C.	E. Ermatinger,	—	11	5	8
	Sandwich, U. C.	W. Hands,	—	6	18	0½
	Scarborough, U. C.	Peter Secor,	—	1	13	1
	Shannonville, U. C.	T. D. Appleby,	—	1	13	11
	Shefford, L. C.	D. Wood,	—	1	9	1½
	Sherbrooke, L. C.	C. Whitchee,	—	6	2	0
	Simcoe, U. C.	D. Campbell,	—	5	1	6
	Smiths Falls, U. C.	W. Simpson,	—	3	0	4
	Smithville, U. C.	S. Griffin,	—	0	14	2
	Stanleys Mills, U. C.	Robert Woodill,	—	1	18	9½
	Stanstead, L. C.	M. Child,	£40 per annum,	10	0	0
	Stoney Creek, U. C.	J. Williamson,	20 per cent,	1	10	5
	Stouffville, U. C.	W. H. Doyle,	—	0	13	8
	Streetsville, U. C.	J. Ransom,	—	3	6	10½
	Stukely, L. C.	S. Godard,	—	0	6	5½
	Terrebonne, L. C.	J. McKenzie,	—	1	8	11½
	Thornhill, U. C.	W. Parsons,	—	5	4	10½
	Thorold, U. C.	Peter Keefer,	—	2	5	7½
	Three Rivers, L. C.	David Chisholme,	2 vouchers,	15	19	7½
	Toronto Township, U. C.	A. Lewis,	20 per cent,	1	7	0
	Trafalgar, U. C.	A. Proudfoot,	—	4	5	5½
	Trois Pistoles, L. C.	F. Tetu,	—	0	9	5½
	Vankleek Hill, U. C.	Neil Stewart,	—	0	11	5
	Varenes, L. C.	Way Account,	—	0	0	0
	Verchères, L. C.	Way Account,	—	0	0	0
	Vittoria, U. C.	S. McCall,	—	3	2	1
	Wainfleet, U. C.	D. Thompson,	—	0	14	9
	Walsingham, U. C.	A. McLennan,	—	0	15	8
	Waterford, U. C.	A. Murphy,	—	1	2	4
	Waterloo, U. C.	Danl. Snyder,	—	2	18	0½
	Ways Mills, U. C.	J. Meacham,	—	0	3	0
	Wellington, U. C.	Archibald McFaul,	—	2	3	3½
	Wellington Square, U. C.	A. Bates,	—	1	11	10
	West Williamsburg, U. C.	H. G. Stearns,	—	2	17	0
	Whitby, U. C.	J. B. Warren,	—	8	7	2
	William Henry, L. C.	E. L. Hayden,	2 vouchers,	9	14	6
	Williamstown, U. C.	Donald McNicol,	20 per cent,	2	7	6
	Wilton, U. C.	S. Warner,	—	0	7	4
	Yamachiche, L. C.	J. Bettez,	—	0	15	2
	Yamaska, L. C.	H. Penton,	—	1	0	0
	Yarmouth, U. C.	R. McKenney,	—	0	17	5
	Yonge, U. C.	John Weatherhead,	—	0	15	4
				Currency, £	1755	19 0
				Sterling, £	1521	16 5½

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher B.

ACCOUNT of Travelling expenses incurred in the service of the General Post Office Department, in the Quarter ended 5th July, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Name of the Officer.	For what object the Travelling was performed.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
	W. H. Griffin, - - -	For particulars, see enclosed receipt for Travelling charges, -	31	10	0
	do. - - -	Mileage Account, - - -	25	8	3
	Charles Berczy, - - -	For particulars, see enclosed receipt for Travelling charges, -	16	19	2½
	do. - - -	Mileage Account, - - -	16	0	9
	Wm. Rorke, - - -	Investigating Mail Robbery, by order of D. P. M. G. - - -	40	7	4
	E. Ritchie, - - -	Special service, by order of Deputy Post Master General, - - -	3	1	2
	J. Macaulay, - - -	Investigating Mail Robbery, by order of D. P. M. G. - - -	56	12	4
	do. - - -	Special service, by order of Deputy Post Master General - - -	3	0	0
	A. Hamilton, - - -	Investigation of Mail Robbery, by order of D. P. M. G. - - -	23	17	4
	J. Martell, - - -	Special service, by order of Deputy Post Master General, - - -	1	2	6
			Currency, £		
			197	18	10½
			Sterling, £		
			171	11	0½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 1.—(Conveyance of Mails.)

ACCOUNT of Expenses attending the Conveyance of the Mails in Canada, for the Quarter ended the 5th of July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.		
				£	s.	d.
	To and from					
	Adelaide — Delaware, - - -	18	Once per Week,	6	10	0
	Albion, — Credit, - - -	34	Twice "	10	16	1½
	Amherstburg — Gosfield, - - -	26	Once "	3	5	0
	do. — Howard Bridge, - - -	80	Twice "	81	5	0
	Barnston — Stanstead, - - -	14	Once "	3	2	6
	Bath — Brighton, - - -	57	Thrice "	65	0	0
	Bayham — Port Burwell, - - -	10	Once "	2	8	9
	Belleville — Marmora, - - -	30	" "	7	10	0
	Berthier — William Henry, - - -	5	Seven "	10	0	0
	Beverley — Portland, January 1835. - - -	10	Once "	3	0	0
	do. do. April do. - - -	10	" "	3	0	0
	do. do. July do. - - -	10	" "	3	0	0
	do. — Unionville, - - -	15	Twice "	7	10	0
	Brantford — Hamilton, - - -	25	Six "	54	1	3
	do. — London, - - -	60	Twice "	78	0	0
	do. — Paris, - - -	8	Once "	2	0	0
	do. — Vittoria, - - -	30	Twice "	23	8	0
	Brockville — Perth, - - -	40	Thrice "	32	10	0
	Burford — Norwich, - - -	13	Once "	3	0	0
	Bytown — Fitzroy Harbour, - - -	30	" "	10	16	8
	do. — Grenville, - - -	66	Twice "	64	7	0
	do. — Richmond, - - -	21	" "	15	3	4
	Camden East — Kingston, - - -	31	" "	11	5	0
	Cape Vincent — do. - - -	13	Thrice "	17	10	0
	Carleton Place — Fitzroy Harbour, - - -	30	Once "	5	10	0
	do. — Franktown, - - -	9	Twice "	2	17	4½
	Castleford — Fitzroy Harbour, - - -	21	Once per Fortnight,	2	16	10½
	Chambly — St. Mathias, - - -	4	Four per Week,	5	0	0
	Champlain — Laprairie, - - -	34	Twice "	14	19	9
	Chatham — L'Orignal, - - -	18	" "	9	15	0
	Clarenceville — Henryville, - - -	7	Once "	1	10	0
	Cornwall — Hawkesbury, - - -	62	" "	15	0	0
	Dalhousie — Paspebiac, - - -	65	" "	30	0	0
	Dannville — Richmond, - - -	12	Once "	3	5	0
	Demorestville — Hallowell, - - -	10	Twice "	4	6	8
				Carried over, £		
				608	9	3½

N N N

Appendix (G. G.) <i>8th March.</i>	No. of Inner Voucher.	Heads of Service.		Miles.		Amount Currency.		
		To	and from			£	s.	d.
		Demorestville	Ways Mills,	13	Brought over,	608	9	3½
		Derby	Stanstead,	1	Once per Week,	3	5	0
		Dundas	Guelph,	35	Twice	1	12	6
		Dunville	St. Catherines,	38	Once	20	0	0
		Eaton	Lennoxville,	14	Twice	10	18	9
		Erieus	Gosfield,	32	Once	6	5	0
		do.	Orford,	24	Once	6	10	0
		Esquesing	Trafalgar,	13	Once	3	2	6
		Fort Covington	Montreal,	75	Twice	40	0	0
		Fort Erie	Queenston,	26	Thrice	31	4	3
		Fredericton	Woodstock,	60	Once	32	10	0
		Galt	Waterloo,	14	Once	2	16	10½
		Georgeville	Philipsburg,	53	Once	14	1	3
		Georgina	Newmarket,	23	Once	7	10	0
		Grenville	Montreal,	60	Twice	52	0	0
		Grimsby	Smithville,	16	Once	2	8	9
		Hallowell	Milford,	8	Once	2	5	0
		Hemmingford	Laprairie,	30	Once	7	0	0
		Highgate	Montreal,	67	See Rect.	39	10	0
		Hilton's	Quebec,	99	Once	37	10	0
		Holland Landing	Penetanguishene,	70	Once	16	1	9
		do.	Toronto City,	34	Twice	20	0	0
		Howard Bridge	London,	60	Once	60	0	0
		Industry	L'Assomption,	17	Once	3	2	6
		Isle aux Noix	Montreal,	40	Twice	29	5	0
		Kemptville	Prescott,	26	Once	6	10	0
		Kingston	Montreal,	199	Six	290	0	0
		do.	Toronto City,	177	Once	375	0	0
		Lanark	Perth,	13	Once	3	5	0
		Lancaster	Williamstown,	6	Twice	2	9	4½
		Landon's	Merrickville,	21	Once	10	0	0
		Laprairie	Manningville,	45	Once	10	0	0
		L'Assomption	Rawdon,	24	Once	4	0	0
		do.	St. Roc,	12	Once	1	19	0
		do.	St. Sulpice,	3	Twice	3	2	6
		Leeds	Quebec,	53	Once	13	5	0
		Lewistown	Queenston,	1½	Six	4	13	9
		Lloydtown	Newmarket,	13	Once	3	15	0
		London	Port Talbot,	27	Twice	12	10	0
		Montreal	Quebec,	180	Five	280	5	0
		do.	St. Johns,	27	See Rect.	49	10	0
		do.	St. Ours, and William Henry,	57	Once	11	0	0
		do.	Stanstead,	104	Twice	43	15	0
		do.	Terrebonne,	15	Once	5	5	0
		Murray Bay	Quebec,	90	Once	25	0	0
		Nelson	Wellington Square,	6	Twice	2	0	0
		New Glasgow	Terrebonne,	15	Once	2	10	0
		Niagara	Toronto City,	107	Six	185	0	0
		do.	Youngstown,	1½	Three	2	10	0
		Nicolet	Quebec,	101	Once	28	10	0
		Ogdensburg	Prescott,	1½	Six	2	10	0
		Orford	Port Talbot,	24	Once	3	5	0
		Otanabee	Peterborough,	9	Twice	6	10	0
		Perth	Richmond,	32	Once	9	19	8½
		Peterborough	Port Hope,	32	Once	25	0	0
		do.	do.	36	Once	12	10	0
		Port Dalhousie	St. Catherines,	5	Twice	2	10	0
		Port Stanley	St. Thomas,	8	Once	3	5	0
		Port Talbot	do.	10	Once	3	5	0
		Quebec	Woodstock,	300	Once	140	0	0
		Rimouski	St. André,	90	Once	20	0	0
		St. Charles	St. Hyacinthe,	14	Twice	5	0	0
		do.	St. Matthias,	17	Once	7	10	0
		do.	William Henry,	25	Once	9	5	0
		St. Marie	St. Matthias,	9	Once	2	10	0
		St. Thomas	Simcoe,	52	Once	16	5	0
		Stanstead	Three Rivers,	143	Twice	75	0	0
		Stouffville	Toronto City,	28	Once	7	10	0
		Three Rivers	William Henry,	51	Once	12	10	0
		Vittoria	Walsingham,	13	Once	1	11	5
		William Henry	Yamaska,	12	Once	1	13	9
					Carried forwd.	£ 2812	2	11

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Amount Currency.			Appendix (G. G.) 8th March.
			£	s.	d.	
		Brought forward,	28	12	2	11
		S. Vigneau, extra courier from La Baie to Three Rivers,		1	17	4
		R. English, do. do. Woodstock to Madawaska,		12	17	6
		do. do. do. do. do.		6	8	9
		do. Superintending part of the Halifax and Quebec Route,		3	0	0
		T. Jones, extra courier from Grand River to Quebec,		33	0	0
		Lothrop, and Arnold, taking charge of the Beverley Mail Bag, from the 5th July, 1833, to } the 5th April, 1835.		5	5	0
		R. A. Hay, extra courier to Fredericton,		0	7	6
		John Shea, do. from Woodstock to Fredericton,		4	0	0
		L. Stripman, sundry expenses.—See Rect.		13	14	1
		G. Tompkins, extra courier to meet Brown,		1	5	0
		A. Anderson, Repairing Mail Bags at Philipsburg,		0	3	9
		Charles Brodie, do. do. Newmarket,		0	1	3
		H. Doly, do. do. Thorold,		0	1	0
		C. Hersey, do. do. Hawkesbury,		0	1	9
		J. Wright, do. do. Port Hope,		0	3	9
		William Murphy, do. do. Carleton Place,		0	4	6
		Robt. Morris, New and do. do. Montreal,		27	7	3
		Wells and McCrea, do. do. Bytown,		7	4	0
		Currency, £	2929	5	4	
		Sterling, £	2538	13	11½	

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 2,

ACCOUNT of Ship Letter Gratuities paid in Canada, in the Quarter ended the 5th of July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec,	3	0	4
	Montreal,	0	18	4
	Currency, £	3	18	8
	Sterling, £	3	8	2½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher E.—(Tradesmen's Bills,)

STATEMENT of Sums paid in discharge of Tradesmen's Bills, for Articles supplied for the Service of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of July, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Names of Tradesmen.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
	F. D. Frenière, - - -	Painting Sign Boards, &c. - - -	5	0	0
	H. S. Scott, - - -	Sundries.—See Rect. - - -	4	7	11
	William Booth, - - -	Carpenters Work, - - -	214	2	3
	P. Lafleur, - - -	Desks, &c. - - -	27	2	6
	J. McLeod, - - -	Candles, - - -	2	1	3
		Currency, £	252	13	11
		Sterling, £	219	0	0½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher F.—(Rents and Taxes,)

ACCOUNT of Sums paid for rents and taxes, on account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of July, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Vital Tétu, one Quarter's Rent of the Sorting Office, - - -	12	10	0
	Mrs. Sutherland, two Quarters Rent of a House occupied as an Office by the Deputy Post Master } General and Clerks, from the 1st of November, 1834, to the 30th of April, 1835, }	15	0	0
	Currency, £	27	10	0
	Sterling, £	23	16	8

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher G.—(Law Expenses,)

ACCOUNT of Sums paid for Law Expenses on account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of July, 1835,

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Fees for drawing up Mail contracts, &c. - - -	7	0	0
	Sterling, £	6	1	4

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher H.—(Stationery, Printing, and Advertising.)

ACCOUNT of Sums paid for Stationery, Printing, and Advertising, on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended 5th July, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	General Post Office,	Millar & Co.	Stationery,	5	0	1
	do.	T. A. Stayner,	Stationery Allowance,	17	6	2
	do.	Frechette & Co.	April and July Quarters, } Printing Work,	47	3	0
	Abbotsford,	E. Fisk,	Stationery,	0	3	0
	Adelaide,	T. Radcliff,	do.	0	5	0
	Adolphustown,	T. Ranney,	do.	0	3	0
	Albion,	S. B. Sterne,	do.	0	2	0
	Aldborough,	J. McDougald,	do.	0	2	6
	Amherstburg,	C. Berczy,	do.	2	10	0
	Ancaster,	Jas. Chep,	do.	0	10	0
	do.	G. H. Hackstoff,	Advertising,	0	4	8
	Aylmer,	T. R. Symmes,	Stationery,	0	2	6
	Bath,	John Dean,	do.	1	5	0
	do.	J. Macfarlane & Co.	Advertising,	0	13	1
	Bayham,	H. Smith,	Stationery,	0	5	0
	Beauharnois,	D. Masson,	do.	0	5	0
	Bedford,	Gally. Freligh,	do.	0	5	0
	Belleville,	T. Parker,	do.	1	0	0
	do.	G. Benjamin,	Advertising,	0	14	4
	Beverly,	Peter Schofield,	Stationery,	0	10	0
	do.	Wm. Buell,	Advertising,	0	13	6
	Brantford,	W. Richardson,	Stationery,	1	0	0
	do.	D. M. Keeler,	Advertising,	1	0	4
	Brighton,	S. Kellogg,	Stationery,	0	5	0
	Brockville,	H. Jones,	do.	1	0	0
	do.	W. Buell,	Advertising,	1	5	0
	Buckingham,	Levi Bigelow,	Stationery,	0	5	0
	Burford,	G. W. Whitehead,	do.	0	7	6
	Bytown,	G. W. Baker,	do.	0	15	0
	do.	J. Baird,	Advertising,	1	10	0
	Cacona,	P. Dumais,	Stationery,	0	2	6
	Camden East,	S. Clark,	do.	0	2	6
	Carleton, Baie Chaleurs,	Jos. Meagher,	do.	0	12	6
	Carleton Place,	Robt. Bell,	do.	0	5	0
	Cascades,	David Waters,	do.	0	5	0
	Castleford,	C. Bell,	do.	0	5	0
	Chambly,	J. Knight,	do.	2	0	0
	do.	do.	Advertising,	0	1	0
	Chateauguay,	J. N. Cardinal,	Stationery,	0	5	0
	Chatham,	A. E. Montmarquet,	do.	0	12	6
	Chinguacousey,	W. Johnston,	do.	0	2	6
	Chippawa,	W. Hepburn,	do.	0	7	6
	Clarenceville,	C. Goodsil,	do.	0	2	6
	Cobourg,	F. H. Hall,	do.	1	10	0
	do.	R. D. Chatterton,	Advertising,	0	10	11
	Colborne,	J. A. Keeler,	Stationery,	0	7	3
	Compton,	A. W. Kendrick,	do.	0	2	6
	Cornwall,	G. C. Wood,	do.	2	0	0
	do.	Wyman & Carter,	Advertising,	1	15	10
	Coteau du Lac,	H. Evatt,	Stationery,	0	5	0
	Credit,	Jas. Magrath,	do.	0	10	0
	Dannville,	T. C. Allis,	do.	0	2	6
	Darlington,	R. Fairbairn,	do.	0	7	6
	Delaware,	F. Somers,	do.	0	7	6
	Demorestville,	F. Demorest,	do.	0	2	6
	Drummondville, L. C.	Jas. Millar,	do.	0	5	0
	do. U. C.	S. Falconbridge,	do.	0	10	0
	Dundas,	J. Lesslie,	do.	1	0	0
	Dunnville,	A. S. St. John,	do.	0	2	6
	Eaton,	P. Hubbard,	do.	0	2	6
	Erieus,	J. W. Little,	do.	0	2	6
	Esquesing,	H. J. Fyfe,	do.	0	5	0
	Fitzroy Harbour,	A. McMillan,	do.	0	5	0
	Fort Erie,	G. Mackenzie,	do.	0	7	6
	Franktown,	John Drysdale,	do.	0	2	6
	Fredericksburg,	D. L. Thorp,	do.	0	2	6
	Frelighsburg,	J. Chamberlin,	do.	0	4	8½
	Galt,	Absalom Shade,	do.	0	12	6

Carried over, £ 103 17 10½

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
				£ s. d.
			Brought forward, £	103 17 10½
	Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	Stationery,	2 10 0
	Grimby, - - -	H. Nelles, - - -	do.	0 10 0
	Guelph, - - -	M. Hume, - - -	do.	0 15 0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	0 2 0
	Haldimand, - - -	John Taylor, - - -	Stationery,	0 5 0
	Hallowell, - - -	W. Rorke, - - -	do.	1 0 0
	Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	do.	2 10 0
	do. - - -	Robert Henderson, - - -	Advertising,	1 7 6
	do. - - -	E & J. Ritchie & Co. - - -	Paper for Printing,	4 7 6
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Printing,	3 2 6
	Hatley, - - -	Robert Vincent, - - -	Stationery,	0 5 0
	Hawkesbury, - - -	Charles Hersey, - - -	do.	0 8 9
	Henryville, - - -	H. Wells, - - -	do.	0 5 0
	Hillier, - - -	J. A. McPherson, - - -	do.	0 5 0
	do. - - -	Joseph Wilson, - - -	Advertising,	0 11 1
	Holland Landing, - - -	W. S. Sloane, - - -	Stationery,	0 5 0
	Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	do.	0 2 6
	Hull, - - -	J. Bedard, - - -	do.	0 5 0
	Huntingdon, - - -	D. K. Lighthall, - - -	do.	0 5 0
	Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	do.	2 0 0
	Kemptville, - - -	W. H. Bottom, - - -	do.	0 2 6
	Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	do.	0 2 6
	Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	do.	6 5 0
	do. - - -	J. Macfarlane, & Co. - - -	Printing and Advertising,	6 8 2
	do. - - -	E. Thomson, - - -	Printing,	7 10 0
	Kitley, - - -	J. L. Schofield, - - -	Stationery,	0 2 6
	La Baie, - - -	D. McDonald, - - -	do.	0 2 6
	La Chine, - - -	C. E. Crossman, - - -	do.	0 6 6
	Lanark, - - -	John Hall, - - -	do.	0 10 0
	Lancaster, - - -	W. McIntosh, - - -	do.	0 10 0
	Laprairie, - - -	J. Johnston, - - -	do.	1 0 0
	L'Assomption, - - -	J. B. Meilleur, - - -	do.	0 5 0
	Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	do.	0 5 0
	Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	do.	0 2 6
	Lloydtown, - - -	Jos. Watson, - - -	do.	0 2 6
	Locharbar, - - -	W. McLean, - - -	do.	0 1 4
	London, - - -	John Harris, - - -	do.	1 10 0
	do. - - -	J. Busted & Co. - - -	Advertising,	1 0 5
	L'Orignal, - - -	T. H. Johnston, - - -	Stationery,	0 10 0
	Lotbinière, - - -	J. Filteau, - - -	do.	0 2 6
	March, - - -	T. Read, - - -	do.	0 5 0
	Markham, - - -	A. Barker, - - -	do.	0 5 0
	Martintown, - - -	A. McMartin, - - -	do.	0 5 0
	Matilda, - - -	G. Brouse, - - -	do.	0 5 0
	Merrickville, - - -	T. Smyth, - - -	do.	0 6 0
	Middleton, - - -	W. McLellan, - - -	do.	0 2 6
	Milford, - - -	O. McMahan, - - -	do.	0 2 6
	Montreal, - - -	A. Porteous, - - -	do.	7 10 0
	do. - - -	Robert Weir, Junior, - - -	Printing and Advertising,	6 5 6
	Mosa, - - -	G. Gibb, - - -	Stationery,	0 3 0
	Murray, - - -	C. Biggar, - - -	do.	0 5 7½
	Murray Bay, - - -	E. Tremblay, - - -	do.	0 2 6
	Napanee, - - -	A. McPherson, - - -	do.	0 15 0
	do. - - -	J. A. Macfarlane, - - -	Advertising,	0 8 1
	Napierville, - - -	Loop Odell, - - -	Stationery,	0 2 6
	Nelson, - - -	W. Chisholm, - - -	do.	1 0 0
	New Glasgow, - - -	Hoyes Lloyd, - - -	do.	0 2 6
	Newmarket, - - -	W. B. Robinson, - - -	do.	0 7 6
	Niagara, - - -	Ralfe Clench, - - -	do.	2 0 0
	do. - - -	Samuel Heron, - - -	Advertising,	0 3 6
	Nicolet, - - -	L. M. Cressé, - - -	Stationery,	0 10 0
	Norwich, - - -	Ephraim Cook, - - -	do.	0 2 6
	Orford, - - -	D. L. Baldwin, - - -	do.	0 2 6
	Osnabruck, - - -	J. Bockus, - - -	do.	0 2 6
	Otanabee, - - -	C. P. Rubidge, - - -	do.	0 2 6
	Oxford, - - -	J. Ingersoll, - - -	do.	0 10 0
	Pakenham, - - -	A. Dickson, - - -	do.	0 2 6
	Paris, - - -	John Smith, - - -	do.	0 2 6
	Penetanguishene, - - -	J. M. Hamilton, - - -	do.	1 10 0
	Perth, - - -	Josias Taylor, - - -	do.	1 10 0
	Peterborough, - - -	J. Ferguson, - - -	do.	0 7 6
	Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - - -	do.	0 2 6
	Phillipsburg, - - -	H. N. May, - - -	do.	0 5 0
			Carried forward, £	177 15 4

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
					£	s.	d.
				Brought over, £	177	15	4
		Pickering, - - -	Frs. Leys, - - -	Stationery,	0	5	0
		Port Burwell, - - -	Jno. Burwell, - - -	do.	0	3	9
		Port Hope, - - -	David Smart, - - -	do.	0	10	0
		do. - - -	W. B. Gowan, - - -	Advertising,	0	19	1
		Port Stanley, - - -	Jno. Bostwick, - - -	Stationery,	0	5	0
		do. - - -	Jno. Kent, - - -	Advertising,	0	3	2
		Port Talbot, - - -	M. Burwell, - - -	Stationery,	0	3	9
		Prescott, - - -	A. Jones, - - -	do.	1	10	0
		do. - - -	Wm. Barth, - - -	Advertising,	0	12	6
		Queenston, - - -	A. Hamilton, - - -	Stationery,	2	10	0
		do. - - -	Saml. Heron, - - -	Advertising,	0	3	10
		Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	Stationery,	0	10	0
		Rawdon, U. C. - - -	E. Fidler, - - -	do.	0	2	6
		Richmond, L. C. - - -	J. F. Dresser, - - -	do.	0	5	0
		River du Loup, - - -	T. L. Chalou, - - -	do.	0	5	0
		River Trent, - - -	Wm. Robertson, - - -	do.	0	12	6
		do. - - -	J. Macfarlane & Co. - - -	Advertising,	0	13	1
		Romney, - - -	T. Renwick, - - -	Stationery,	0	2	6
		St. Andrews, L. C. - - -	W. G. Blanchard, - - -	do.	0	7	6
		St. Andrews, U. C. - - -	Jno. McDougall, - - -	do.	0	2	6
		St. Catherines, - - -	W. H. Merritt, - - -	do.	1	0	0
		St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	do.	0	10	0
		St. Denis, - - -	F. T. Mignault, - - -	do.	0	5	0
		St. Eustache, - - -	C. G. O'Doherty, - - -	do.	0	10	0
		St. Francis, - - -	J. Gill, - - -	do.	0	2	6
		St. Johns, L. C. - - -	P. P. Demaray, - - -	do.	2	0	0
		St. Johns, U. C. - - -	Zenas Fell, - - -	do.	0	2	6
		St. Martine, - - -	C. Manuel, - - -	do.	0	0	10
		St. Matthias, - - -	Louis Marchand, - - -	do.	0	5	0
		St. Ours, - - -	Jean Bistodeau, - - -	do.	0	2	6
		St. Thomas, U. C. - - -	Bela Shaw, - - -	do.	0	10	0
		do. - - -	John Kent, - - -	Advertising,	0	16	11
		Sandwich, - - -	Wm. Hands, - - -	Stationery,	2	10	0
		do. - - -	John Cowan, - - -	Advertising,	0	6	8
		Scarboro', - - -	Peter Secor, - - -	Stationery,	0	2	6
		Shefford, - - -	D. Wood, - - -	do.	0	5	0
		Sherbrooke, - - -	C. Witcher, - - -	do.	0	10	0
		Simcoe, - - -	D. Campbell, - - -	do.	0	10	0
		Smith's Falls, - - -	Wm. Simpson, - - -	do.	0	4	0
		Stanstead, - - -	C. W. Talford, - - -	do.	0	8	8
		Stoney Creek, - - -	J. Williamson, - - -	do.	0	5	0
		Stouffville, - - -	W. H. Doyle, - - -	do.	0	2	6
		Streetsville, - - -	J. Ransom, - - -	do.	0	10	0
		Terrebonne, - - -	Jno. Mackenzie, - - -	do.	0	2	6
		Thornhill, - - -	W. Parsons, - - -	do.	0	3	6
		Thorold, - - -	Peter Keefer, - - -	do.	0	5	0
		Three Rivers, - - -	David Chisholme, - - -	do.	2	0	0
		Toronto City, - - -	J. S. Howard, - - -	do.	7	10	0
		do. - - -	T. Dalton, - - -	Printing,	25	10	0
		do. - - -	S. S. Junkin, - - -	Advertising,	2	16	0
		Toronto Township, - - -	A. Lewis, - - -	Stationery,	0	5	0
		Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - - -	do.	0	10	0
		Vittoria, - - -	S. McCall, - - -	do.	0	7	6
		Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	do.	0	4	0
		Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	do.	0	2	6
		Waterford, - - -	A. Murphy, - - -	do.	0	5	0
		Waterloo, - - -	Danl. Snyder, - - -	do.	0	6	9
		Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	do.	0	2	6
		West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	do.	0	7	6
		Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	do.	1	0	0
		William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	do.	0	15	0
		Williamstown, - - -	Donld. McNicol, - - -	do.	0	5	0
		Yamaska, - - -	Hy. Penton, - - -	do.	0	5	0
		Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, - - -	do.	0	2	6
		do. - - -	John Kent, - - -	Advertising,	0	1	8
		Yonge, - - -	Jno. Weatherhead, - - -	Stationery,	0	2	6
Currency, £					243	11	0
Sterling, £					211	1	6½

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher K.—(Miscellanies.)

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Amount of Transit Postage paid to the United States Government, as per inclosed document,	3	2	0½
	Sundries for the use of the General Post Office,	8	14	2
	Sundries for the use of the Sorting Office,	6	2	5½
	Currency, £	17	18	8
	Sterling, £	15	10	10

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Missents and Overcharges at the several Offices in the Canadas, in Quarter ended 5th July, 1835.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbottsford, L. C.	0	0	0	Churchville, L. C.	90	4	3
Adelaide, U. C.	0	12	5½	Clarenceville, L. C.	0	0	0
Adolphustown, U. C.	0	5	0½	Clarke, U. C.	0	2	5½
Albion, U. C.	0	8	4	Cobourg, U. C.	8	18	1½
Aldborough, U. C.	0	0	0	Colborne, U. C.	1	17	11
Alexandria, U. C.	0	3	2½	Colchester, U. C.	0	1	7
Amherstburg, U. C.	3	10	1½	Compton, L. C.	0	7	8
Ancaster, U. C.	2	9	10½	Cornwall, U. C.	1	19	8½
Aylmer, L. C.	0	2	5½	Côteau du Lac, L. C.	0	13	9
Babyville, L. C.	0	3	9	Credit, U. C.	1	17	4
Barnston, L. C.	0	0	0	Dannville, L. C.	0	3	5½
Bath, U. C.	2	1	1	Darlington, U. C.	0	11	5½
Bayham, U. C.	1	16	3	Delaware, U. C.	3	0	0
Beamsville, U. C.	0	16	6½	Demorestville, U. C.	0	14	5
Beauharnois, L. C.	0	18	5	Dewittville, L. C.	0	1	2
Bécancour, L. C.	0	6	1½	Drummondville, L. C.	1	11	11
Bedford, L. C.	0	5	6	Drummondville, U. C.	2	12	7½
Belleville, U. C.	7	5	9	Dundas, U. C.	8	0	7½
Berthier, L. C.	0	10	11½	Dundee, L. C.	0	3	7
Berthier en bas, L. C., Way Account,	0	0	0	Dunham, L. C.	1	6	3½
Beverley, U. C.	2	8	8½	Dunnville, U. C.	1	2	3
Bolton, L. C.	0	16	9½	Eaton, L. C.	0	5	7½
Boucherville, L. C. Way Account,	0	0	0	Erieus, U. C.	0	7	4
Brantford, U. C.	10	5	5	Esquesing, U. C.	1	0	5
Brighton, U. C.	1	8	8½	Etobicoke, U. C.	0	3	5½
Brockville, U. C.	8	16	4	Fitzroy Harbor, U. C.	4	6	8
Brome, L. C.	0	2	2	Fort Erie, U. C.	0	11	2
Brompton, L. C.	0	1	6	Franktown, U. C.	0	0	4½
Buckingham, L. C.	0	7	4	Fredericksburg, U. C.	1	0	6
Burford, U. C.	1	6	8	Frelightsburg, L. C.	0	2	5½
Bytown, U. C.	12	4	5½	Galt, U. C.	6	5	11
Cacona, L. C.	0	6	7	Gananoque, U. C.	0	9	1½
Camden East, U. C.	0	19	11	Gentilly, L. C.	0	0	0
Cap Santé, L. C. Way Account,	0	0	0	Georgeville, L. C.	0	2	3
Carleton, Baie Chaleur, L. C.	5	10	3	Georgina, U. C.	0	10	4
Carleton Place, U. C.	2	1	5½	Gosfield, U. C.	0	1	10½
Cascades, L. C.	0	15	9	Granby, L. C.	0	0	4½
Castleford, U. C.	0	5	1	Grenville, L. C.	0	17	0
Cavan, U. C.	1	7	8½	Grimsbly, U. C.	3	5	4
Chambly, L. C.	1	15	9½	Guelph, U. C.	8	1	6½
Chateauguay, L. C.	5	6	6	Haldimand, U. C.	0	13	4½
Chateau Richer, L. C.	0	1	6	Hallowell, U. C.	4	9	4
Chatham, L. C.	3	3	5	Hamilton, U. C.	17	17	5½
Chinguacousey, U. C.	7	9	5	Hatley, L. C.	0	17	1½
Chippawa, U. C.	1	6	11	Hawkesbury, U. C.	2	6	0½
Carried forward, £	90	4	3	Carried over, £	178	17	2

Appendix (G. G.) 8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.

Table with columns: Post Towns, Amount Currency (£ s. d.), and a second set of Post Towns, Amount Currency (£ s. d.). Includes entries like Hemmingford, L. C., Port Neuf, L. C. Way Account, etc.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Post Towns.		Amount Currency.			Post Towns.		Amount Currency.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Brought over,		1456	18	11	Brought forward,		1465	4	7½
Trafalgar, U. C.	-	3	6	8	Wellington, U. C.	-	1	15	10½
Trois Pistoles, L. C.	-	0	0	9	Wellington Square, U. C.	-	0	2	11½
Vankleek Hill, U. C.	-	0	11	6½	West Williamsburg, U. C.	-	0	11	5
Varenes, L. C. Way Account,	-	0	0	0	Whitby, U. C.	-	8	4	3
Verchères, L. C. Way Account,	-	0	0	0	William Henry, L. C.	-	1	17	8
Vittoria, U. C.	-	1	8	4½	Williamstown, U. C.	-	0	11	11
Wainfleet, U. C.	-	0	4	0	Wilton, U. C.	-	0	0	0
Walsingham, U. C.	-	0	7	5	Yamachiche, L. C.	-	0	4	0
Waterford, U. C.	-	0	10	5½	Yamaska, L. C.	-	1	4	8½
Waterloo, U. C.	-	1	5	0½	Yarmouth, U. C.	-	3	17	6
Ways Mills, U. C.	-	0	11	5½	Yonge, U. C.	-	0	16	9½
Carried forward, £		1465	4	7½	Currency, £		1484	11	8½
					Sterling, £		1286	12	9¼

Appendix
(G. G.)

8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of British Dead Letters sent to the General Post Office, London, from the General Post Office, Quebec, in the Quarter ended 5th July, 1835.

Date of Transmission.	Number on Packet.	Number of Letters, &c.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
1835.					
August 4th.	1,	145	44	8	3
September 1st,	2,	355	79	17	3
October 5th,	3,	515	128	3	4½
			Currency, £		
			252	8	10½
			Sterling, £		
			218	15	8¼

General Post Office,
Quebec, 5th July, 1835. }

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Canada Accounts.

ACCOUNT of Provincial Dead Letters remaining in the General Post Office, Quebec, to be opened by order of 31st January, 1801, and taken credit for in the Quarter ending 5th July, 1835.

I certify that the Postage on Provincial Dead Letters sent into the Dead Letter Office at Quebec, by the several Deputies in the Canadas, and for which allowance has been granted to them by the Deputy Post Master General,

£256 12 3½ Currency,
£222 7 11¼ Sterling,

For this sum the Deputy Post Master General is entitled to take credit with the General Post Office, London, under authority dated 31st January, 1801.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Appendix
(G. G.)

ANALYSIS of the balance due by me to the General Post Office, on the 5th of October, 1835;—see Account Current with the General Post Office, London,—The balance is stated at £3348 12 1½ Sterling.

Appendix
(G. G.)

8th March.

8th March.

In what consisting.	Halifax Currency.			Total Halifax Currency.			Remarks.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Letters remaining, - - - - -				741	19	8	
Balance due by the Civil Government of Lower Canada, for Postage not yet provided for, viz: } Civil Secretary's Department, - - - - -	2749	14	0				The circumstances connected with these Balances have been repeatedly brought under the notice of His Lordship, the Post M. G. Paid on 30th Nov. 1835, except £17 11 still due. This sum of £352. 3. 7, paid 28th Nov.
Provincial Secretary, - - - - -	179	16	1				
Adjutant General, - - - - -	84	14	0				
Legislative Council, - - - - -	317	8	10				
House of Assembly, - - - - -	352	3	7	3683	16	5	
The following sums are due to the Deputy Post Master General by his Deputies, } Towns. Post Master.							Not noticed in Account Current.
Alexandria, - - - D. Cameron, - - -	4	12	6				Since paid.
Adolphustown, - - J. Ranney, - - -	4	17	5				
Bath, - - - J. Dean, - - -	42	10	8				
Burford, - - - G. Whitehead, - - -	80	0	0 *				
Berthier en bas, - - N. Faribault, - - -	5	0	4				
Brantford, - - - W. Richardson, - - -	75	6	2				* Actions for the recovery of these debts, are now in progress.
Coteau du Lac, - - W. Irvine, - - -	8	0	7				
Cobourg, - - - J. G. Bethune, - - -	355	11	9 *				
Chambly, - - - J. Knight, - - -	15	13	0				
Delaware, - - - R. Mount, - - -	38	9	2				Late P. M.
Dunnville, U. C. - - A. St. John, - - -	18	8	11				Present P. M.
Delaware, - - - F. Somers, - - -	31	0	11				
Fort Erie, - - - G. McKenzie, - - -	11	1	3				
Hallowell, - - - W. Korke, - - -	58	12	7				
Lanark, - - - J. A. Murdoch, - - -	8	10	10				
Richmond, U. C. - - G. T. Burke, - - -	21	3	8				
Nelson, - - - T. Cooper, - - -	21	15	0				
Sandwich, - - - W. Hands, - - -	29	5	1				
Sherbrooke, - - - C. Witcher, - - -	25	14	4				
Nelson, - - - W. Chisholm, late P. M.	12	17	5				A sum said to have been remitted, never recd.
Ways Mills, - - - T. H. Meacham, - - -	2	14	2				do. do. do. do.
	871	5	9	871	5	9	
Currency, £				5297	1	11	

NOTE.—There are a few small Balances due from Deputies at the Out Stations, besides the above, but in a statement of this kind I have not considered it necessary to introduce them.

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Charge.—Canada Accounts, Voucher L. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Lower Canada, as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford, - - - - -	2	0	1½	2	0	8½	1	8	3
	Aylmer, - - - - -	4	14	0½	1	16	0½	3	10	2
	Babyville, - - - - -	1	3	10½	0	18	5	0	16	4½
	Barnston, - - - - -	0	15	0	0	18	4½	0	14	5½
	Beauharnois, - - - - -	2	1	7	1	19	2½	1	18	11
	Bécancour, - - - - -	0	14	7	0	13	10	0	4	9
	Bedford, - - - - -	4	3	11½	2	13	6½	2	12	1
	Carried forward, £	15	13	2	10	10	1½	11	5	0

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix (G. G.) 8th March.	No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,									Appendix (G. G.) 8th March.
			5th August,			5th September,			5th October.			
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
		Brought forward,	15	13	2	10	10	1	11	11	5	0
		Berthier, -	10	10	6½	9	18	11½	10	3	11½	0
		Berthier en bas, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Bolton, -	0	16	8	0	15	11½	0	7	8	0
		Boucherville, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Brome, -	0	14	7	1	2	11	1	8	5	0
		Brompton, -	0	13	4	0	12	1½	0	17	0½	0
		Buckingham, -	3	8	5½	4	19	6½	4	7	5½	0
		Cacona, -	0	0	7½	0	10	6	0	15	6½	0
		Cap Santé, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Carleton Baie Chaleur, -	8	4	11	9	5	1	9	8	4½	0
		Cascades, -	3	13	9½	2	9	8	2	3	11	0
		Chambly, -	9	7	10	7	13	4	6	16	0	0
		Chateauguay, -	3	5	2	2	11	3	2	15	11	0
		Chateau Richer, -	0	4	10½	0	4	2½	0	1	8	0
		Chatham, -	6	12	8½	5	9	2½	4	13	3	0
		Churchville, Accounts not received, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Clarenceville, -	1	3	9½	1	9	5	0	19	1	0
		Compton, -	3	4	8½	2	13	0	2	5	5½	0
		Côteau du Lac, -	4	17	1½	6	3	8½	4	18	3	0
		Dannville, -	2	4	1	2	0	11½	1	13	5	0
		Dewittville, -	0	14	5½	0	15	5	0	10	7	0
		Drummondville, -	2	11	1½	3	13	11	1	13	2	0
		Dundee, -	1	13	4½	1	9	10½	0	14	8	0
		Dunham, -	2	11	0	2	11	10½	1	12	10	0
		Eaton, -	3	7	6	2	3	0½	1	19	4½	0
		Frelighsburg, -	1	13	2	2	11	8	1	14	1	0
		Gentilly, -	0	9	2	0	9	0	1	1	3½	0
		Georgeville, -	1	1	11½	1	9	1½	0	18	6	0
		Granby, -	1	13	4	2	8	4½	1	17	11	0
		Grenville, -	6	4	3½	4	12	11½	4	17	11½	0
		Hatley, -	3	3	0½	1	19	8	1	18	2	0
		Hemmingford, -	1	13	11½	1	14	11	1	8	3½	0
		Henryville, -	1	18	9½	2	12	1	1	12	11½	0
		Hereford, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Hull, -	6	18	11½	6	6	3	4	19	10	0
		Huntingdon, -	6	1	1	4	17	4	6	8	8½	0
		Industry, -	0	14	10	1	1	5½	0	9	8½	0
		Isle aux Noix, -	4	15	2	6	10	0	4	5	6½	0
		Isle Verte, -	0	17	1	1	10	9	2	15	6	0
		Kamouraska, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		La Baie, -	1	9	0½	1	13	6	1	16	10½	0
		La Beauce, -	1	1	8	2	0	4	1	0	1	0
		La Chine, -	6	19	2	5	16	9½	5	19	4½	0
		La Cole, -	2	6	2½	1	14	7½	1	8	8	0
		Laprairie, -	4	9	10	4	16	6½	3	16	3	0
		L'Assomption, -	3	18	4	3	13	10½	2	2	11½	0
		Leeds, -	5	9	10	4	15	9½	3	9	3	0
		Lennoxville, -	4	10	11½	5	1	7	3	18	5½	0
		Les Eboulemens, -	0	13	4½	0	6	8	0	8	9	0
		L'Islet, -	0	9	7½	0	5	1½	0	9	10½	0
		Locharbar, -	0	14	10½	1	3	0	0	5	4½	0
		Lotbinière, -	1	1	10½	1	0	7½	0	19	0	0
		Manningville, -	0	8	10	0	3	9½	0	4	2	0
		Melbourne, -	4	2	8	4	9	4	4	4	9	0
		Montreal, -	407	0	3	302	11	3	348	4	8	0
		Murray Bay, -	1	16	11	1	9	11	2	5	7½	0
		Napierville, -	2	0	5	1	8	4	1	10	3	0
		New Glasgow, -	2	11	2	1	8	0	1	11	0½	0
		Nicolet, -	2	0	3	2	19	5½	2	9	9½	0
		North George Town, -	3	8	1	2	11	4½	3	10	0½	0
		Norton Creek, -	0	17	8½	1	10	9½	0	17	7½	0
		Petite Nation, -	3	5	7	2	7	5	2	8	10	0
		Philipsburg, -	2	9	8½	2	8	10½	2	4	8½	0
		Port Neuf, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Potton, -	0	8	6	0	10	0½	0	6	3	0
		Quebec, -	273	7	1½	243	0	4	236	7	7½	0
		Rawdon, -	2	17	9½	1	15	8	1	7	6	0
		Richmond, -	6	12	11	4	14	5½	5	11	9	0
		Rimouski, -	3	6	2½	4	4	6	4	5	8	0
		Rivière du Loup, -	4	12	1	4	9	6½	4	4	7½	0
		Rivière du Loup en bas, -	2	13	8½	1	19	8	1	8	3½	0
		Rivière Ouelle, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Carried over, £	880	18	8	733	16	3½	754	13	4	

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.										
		5th August.			5th September.			5th October.				
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
	Brought over,	880	18	8	733	16	3½	754	13	4		
	Russell Town,	1	2	6½	0	13	7½	1	2	2½		
	St. André,	0	2	8	0	8	6	0	12	9		
	St. Andrews,	10	2	8	8	7	6½	8	12	11½		
	St. Anne de la Pérade,	3	15	0	2	18	10	3	9	4½		
	St. Anne la Pocatière, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	St. Antoine,	0	1	6	0	7	2½	0	8	9		
	St. Benoit, -	1	1	9	1	0	2	1	2	2		
	St. Césaire,	2	3	3½	1	3	6	0	15	9½		
	St. Charles,	2	4	8	2	6	1	1	8	8		
	Ste. Croix,	0	9	11	0	7	2½	0	9	3½		
	St. Denis, -	2	4	4½	2	13	8½	2	5	7½		
	St. Eustache, Accounts not received, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	St. Francis,	1	16	10½	1	6	7	1	2	3½		
	St. George,	0	16	11½	0	15	2	0	13	11½		
	St. Giles,	2	1	10	0	17	2½	1	9	3		
	St. Grégoire,	0	5	8	0	4	6½	0	4	0		
	St. Hilaire, -	0	12	11½	1	0	3	0	17	9½		
	St. Hyacinthe, -	2	0	4	2	7	10½	2	6	6		
	St. Jean Port Joli, Way Account,	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	St. Johns,	7	3	9½	7	5	10½	8	2	3		
	St. Marie de Manoir, -	2	0	7	0	14	8½	0	19	7		
	Ste. Martine, -	0	11	4	0	7	6	0	4	11		
	St. Matthias,	0	15	1	1	0	3	1	2	6½		
	St. Nicholas, -	0	17	4½	0	7	9½	0	6	9		
	St. Ours, -	1	17	0½	1	19	9	1	17	3		
	St. Paul's Bay, -	0	0	9	0	12	2½	0	9	11		
	St. Pierre les Becquets, -	0	13	4	0	12	4	0	15	5		
	St. Roc des Aunais, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	St. Roc l'Achigan, -	0	7	3	0	7	4½	0	5	9½		
	St. Thomas, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	Shefford, -	2	11	6½	2	19	7½	3	8	11		
	Sherbrooke, -	11	8	6	10	11	7	10	19	4		
	Stanstead, -	4	14	1½	4	0	11	4	2	6½		
	Stukely, -	0	7	5	0	8	0	0	10	2½		
	Terrebonne, -	3	10	4	3	2	1	1	19	6		
	Three Rivers, -	17	14	3½	20	0	0	18	2	8		
	Trois Pistoles, -	1	3	8	1	7	10½	0	14	4½		
	Varenes, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	Verchères, Way Account, -	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
	William Henry, -	6	14	1	6	9	0	5	17	3		
	Yamachiche, -	0	17	6½	1	4	9	1	15	3½		
	Yamaska, -	2	6	9	2	4	9	1	12	5½		
		£	978	4	11	836	10	7½	845	1	8	
									826	10	7½	
									978	4	11	
									Currency, £	2649	17	2½
									Sterling, £	2296	10	11

Appendix
(G. G.)
8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Charge.—Canada Accounts, Voucher U. C.

ACCOUNT of Postage of Towns in Upper Canada as per Abstracts of the Monthly Bills herewith, for the Quarter ended 5th of October, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending,								
		5th August,			5th September,			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaide, -	7	12	11½	5	6	2	7	2	3½
	Adolphustown, -	3	3	6	2	3	10	1	15	6½
	Albion, -	2	13	3	1	13	4	3	5	8½
	Aldborough, -	1	7	1	1	5	11½	0	13	0½
	Alexandria, -	2	10	10½	1	2	10	1	3	2
	Amherstburg, -	42	9	3	34	2	6½	40	4	2
	Ancaster, -	16	10	6½	9	9	0	11	17	6
	Bath, -	10	15	1	9	1	7½	7	15	11
	Bayham, -	3	14	8	5	3	8	3	15	3
	Beamsville, -	5	9	11½	3	1	8	3	16	6
	Belleville, -	41	17	10½	34	9	9	30	1	6½
	Beverley, -	6	14	2½	5	19	0½	5	13	10½
	Brantford, -	44	9	2½	40	19	5½	41	17	1½
	Brighton, -	7	13	2½	4	10	0	4	2	9½
	Brockville, -	41	12	1	36	18	11½	34	2	0½
	Burford, -	6	3	11	7	10	1½	6	14	7
	Bytown, -	52	5	2	45	14	7	44	11	3½
	Camden East, -	2	17	2½	2	9	6½	1	19	3½
	Carleton Place, -	6	10	2½	7	1	7½	5	13	3
	Castleford, -	1	17	4½	3	15	8½	1	8	6
	Cavan, -	6	18	10	4	16	2½	5	2	10½
	Chinguacousey, -	4	11	5½	4	13	4½	4	0	6
	Chippawa, -	12	3	8½	13	13	11½	14	6	1½
	Clarke, -	3	8	6	3	16	1	2	3	7½
	Cobourg, -	46	3	10½	42	10	8	40	13	5
	Colborne, -	9	5	4	6	11	4½	5	18	7½
	Colchester, -	0	19	4	1	3	6½	1	8	10
	Cornwall, -	51	3	8	39	18	8½	37	8	3½
	Credit, -	7	15	7	4	1	2	3	5	0½
	Darlington, -	10	9	10	6	15	6½	9	5	11½
	Delaware, -	7	14	8½	8	8	10½	9	14	7
	Demorestville, Accounts not received,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Drummondville, -	14	15	6	15	2	9	14	4	6
	Dundas, -	30	8	9½	27	12	0	28	0	5½
	Dunnville, -	9	9	6	8	1	5	6	19	4½
	Erieus, -	1	12	7	1	18	10	1	16	11½
	Esquesing, -	5	10	11½	4	15	10	4	10	5½
	Etobicoke, -	2	11	7½	2	4	4	2	18	2½
	Fitzroy Harbour, -	2	7	2	3	17	5	3	3	7½
	Fort Erie, -	6	4	10	4	14	9	5	8	0½
	Franktown, -	1	8	1	1	2	7	1	6	6½
	Fredericksburg, -	2	7	11	2	7	7½	2	16	5½
	Galt, -	26	12	4	29	1	4½	30	15	0
	Gananoque, -	5	2	8½	5	3	8	5	11	3
	Georgina, -	4	2	7	3	4	2½	4	1	2
	Gosfield, -	3	13	0	3	14	3	4	3	4
	Grimsby, -	6	4	6	3	19	1	5	9	9½
	Guelph, -	23	16	8	24	4	1	20	17	8½
	Haldimand, -	6	14	9½	6	15	6½	5	19	10½
	Hallowell, -	16	12	11½	15	9	10	16	19	4½
	Hamilton, -	86	19	8	71	15	9½	61	13	8½
	Hawkesbury, -	6	6	4	5	8	8½	4	18	8½
	Hillier, -	3	10	0½	2	14	7	3	3	6½
	Holland Landing, -	16	6	3	15	10	7½	12	6	7½
	Howard, -	3	17	8	3	3	9	2	10	6
	Kemptville, -	6	16	4½	5	8	2	6	6	4½
	Kilmarnock, -	0	11	4½	0	18	10	14	2	5
	Kingston, -	180	17	5½	92	9	7	86	5	5
	Kitley, -	4	3	4	2	2	11½	1	16	0
	Lanark, -	3	2	4½	4	9	11½	3	17	8½
	Lancaster, -	8	9	3	4	16	8	5	19	5
	Lloyd Town, -	3	2	11	1	4	9½	1	9	10½
	Lochiel, -	2	10	9	2	12	10½	1	11	9
	London, -	44	5	11	40	19	2½	38	3	3½
	L'Original, -	8	8	8	7	3	1½	6	14	1
	March, -	2	9	2½	1	18	7½	2	4	1½
	Markham, -	7	3	8	5	3	6	4	16	8½
	Marmora, -	0	19	2	0	15	0½	0	15	5
	Carried over, £	983	19	4½	830	15	3½	801	10	9½

Appendix
(G. G.)
5th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th August,			5th September,			5th October,		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought over,	983	19	4½	830	15	3½	801	10	9½
	Martintown,	3	2	3	3	6	8	1	18	4½
	Matilda,	4	17	7½	6	3	4½	3	10	7
	Merrickville,	5	18	0½	4	19	2½	4	9	10
	Middleton,	0	9	3	1	0	9½	1	3	1½
	Milford,	0	12	1	1	5	5	0	18	7
	Mosa,	1	18	1	1	17	2½	1	17	11
	Moulinette,	0	0	0	9	14	0½	5	5	1½
	Murray,	5	10	4½	5	17	0½	5	6	3½
	Napanee,	10	15	4	8	13	6½	9	16	2
	Nelson,	13	2	7½	10	19	5	12	14	6
	Newmarket,	14	8	1	12	18	0½	10	8	7½
	Niagara,	32	15	5	30	17	8½	28	9	0½
	Norwich,	8	4	4	5	5	6½	6	17	4½
	Orford,	0	16	3	0	14	9½	0	12	0½
	Osnabruck,	7	18	10	7	6	11	6	18	8
	Otanabee,	4	6	9	2	18	3	2	2	8
	Oxford,	36	5	3½	22	19	1	29	15	1½
	Packenham,	1	18	3½	3	11	2	5	16	10
	Paris,	3	14	10½	3	9	9	4	9	4½
	Penetanguishene	26	4	6½	28	8	5½	25	14	8½
	Perth,	40	12	8½	27	17	7	29	4	11½
	Peterborough, Accounts not received,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Pickering,	7	4	0	6	14	7	6	6	8
	Port Burwell,	4	1	5½	4	7	0	3	13	3
	Port Dalhousie,	0	11	4	1	0	4	0	8	2
	Fort Dover, July Quarter,	3	14	10½	3	12	10	3	12	8
	do. October do.	7	9	7½	4	12	1	5	9	0
	Port Hope,	30	6	9	24	17	7	21	17	1
	Portland,	2	12	3	1	11	8	1	1	0
	Port Stanley,	4	0	4	4	6	11	3	1	9½
	Port Talbot,	2	4	8	2	6	3½	2	11	11½
	Prescott,	29	8	8	25	4	11½	22	2	3
	Quebec,	185	10	0	207	5	9	181	18	6½
	Queenston,	10	4	6	10	10	2	8	16	2½
	Raleigh,	17	2	10	18	18	7½	18	19	0
	Rawdon,	2	7	10½	1	8	7	2	0	7
	Richmond,	7	19	0½	5	10	10	5	10	8
	River Trent,	10	9	3½	8	17	11	9	13	6
	Romney,	0	17	0½	0	15	6	0	19	2½
	St. Andrews,	2	0	6	1	6	4½	2	11	0
	St. Catharines,	28	3	2½	24	4	10	22	11	6
	St. John's,	1	14	9½	1	19	6½	1	3	2½
	St. Thomas,	25	17	4	22	3	7	22	7	3½
	Sandwich,	15	10	9½	14	11	5½	13	13	9
	Scarborough,	2	10	6½	2	14	6	2	8	4
	Shannonville,	2	4	7½	1	8	4	1	5	7½
	Simcoe,	9	1	2	9	8	1½	8	15	7½
	Smiths Falls,	6	10	9½	5	16	10	5	11	3
	Smithville,	2	1	9	2	14	2	1	18	7
	Stanley's Mills,	2	8	4	2	9	8	3	12	3½
	Stoney Creek,	2	16	2	2	15	3	2	7	2½
	Stouffville,	1	1	10	1	17	10	1	2	0½
	Streetsville,	7	11	11½	6	18	9½	7	4	8
	Thornhill,	10	6	7½	13	0	5½	9	13	1
	Thorold,	4	5	5½	4	6	1	3	6	10
	Toronto City,	394	11	2	346	9	5½	314	1	1½
	Toronto Township,	8	12	1½	6	6	9½	6	16	3½
	Trafalgar,	9	6	8½	8	8	5½	9	12	3½
	Vankleek Hill,	1	13	10½	2	4	9½	1	18	0½
	Vittoria,	5	8	3	5	18	1	6	3	0½
	Wainfleet,	1	7	5	1	4	10½	0	19	2½
	Walsingham,	1	4	5	1	17	0	1	8	7
	Waterford,	1	13	5½	2	10	10½	2	13	4
	Waterloo,	2	18	5½	5	3	5	8	0	5
	Ways Mills, Accounts not received,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Carried forward, £		2084	16	9½	1861	0	6	1758	6	11

Appendix
(G. G.)
5th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Brought forward,	2084	16	9½	1861	0	6	1758	6	11
	Wellington, - - - - -	4	17	4	2	12	9	3	17	8
	Wellington Square, - - - - -	4	10	4	2	11	6½	2	18	8½
	West Williamsburg, - - - - -	6	19	3½	6	10	8	5	19	3
	Whitby, - - - - -	18	17	6½	16	3	7	15	15	5½
	Williamstown, - - - - -	4	2	0½	7	11	10½	4	16	7
	Wilton, - - - - -	1	4	6½	0	14	7½	0	13	8½
	Yarmouth, - - - - -	3	3	3	3	16	4	3	6	0
	Yonge, - - - - -	1	19	4½	1	14	0	1	4	9
		£ 2130	10	6	1902	15	10½	1796	19	0½
								1902	15	10½
								2130	10	6
								Currency, £	5830	5 5
								Sterling, £	5052	18 0½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts, Voucher N. S.

ACCOUNT of British American Postage of Towns on the Line of Road from Quebec, to Halifax, Nova Scotia, as per Abstract of the Monthly Bills sent herewith, for the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Months ending.								
		5th August.			5th September.			5th October.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
1	Quebec, with New Brunswick and Nova Scotia, - - -	454	16	8½	31	10	4½	264	1	7
								31	10	4½
								454	16	8½
								Currency, £	750	8 8
								Sterling, £	650	7 6¼

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of sums received for Ship Letters, in the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
		£	s.	d.
	Quebec, - - - - -	3	9	9½
	Montreal, - - - - -	0	10	0
		Currency, £	3	19 9½
		Sterling £	3	9 1¼

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

Charge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of sums for Way Letters and Undercharges collected at the several Offices in the Canadas, in the Quarter ended 5th October, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbottsford, L. C.	0	0	0	Etobicoke, U. C.	11	10	8
Adelaide, U. C.	0	0	0	Fitzroy Harbor, U. C.	0	0	0
Adolphustown, U. C.	0	0	0	Fort Erie, U. C.	0	1	1½
Albion, U. C.	0	0	0	Franktown, U. C.	0	0	0
Aldborough, U. C.	0	0	0	Fredericksburg, U. C.	0	0	0
Alexandria, U. C.	0	0	0	Frelighsburg, L. C.	0	0	4½
Amherstburg, U. C.	0	0	7	Galt, U. C.	0	0	0
Ancaster, U. C.	0	0	5	Gananoque, U. C.	0	0	0
Aylmer, L. C.	0	0	0	Gentilly, L. C.	0	0	0
Babyville, L. C.	0	0	0	Georgeville, L. C.	0	0	0
Barnston, L. C.	0	0	0	Georgina, U. C.	0	0	0
Bath, U. C.	0	0	0	Gosfield, U. C.	0	0	0
Bayham, U. C.	0	0	0	Granby, L. C.	0	0	0
Beamsville, U. C.	0	0	0	Grenville, L. C.	0	2	5½
Beauharnois, L. C.	0	4	10½	Grimby, U. C.	0	0	0
Bécancour, L. C.	0	0	0	Guelph, U. C.	0	0	0
Bedford, L. C.	0	0	0	Haldimand, U. C.	0	0	0
Belleville, U. C.	0	0	0	Hallowell, U. C.	0	4	6
Berthier, L. C.	1	10	4½	Hamilton, U. C.	0	0	4½
Berthier en bas, L. C.	1	3	1	Hatley, L. C.	0	0	0
Beverley, U. C.	0	4	4	Hawkesbury, U. C.	0	0	11
Bolton, L. C.	0	0	0	Hemmingford, L. C.	6	0	0
Boucherville, L. C.	2	7	1½	Henryville, L. C.	0	2	9½
Brantford, U. C.	0	0	0	Hereford, L. C.	0	2	8½
Brighton, U. C.	0	0	0	Hillier, U. C.	0	0	0
Brockville, U. C.	0	7	5½	Holland Landing, U. C.	0	1	6½
Brome, L. C.	0	0	0	Howard, U. C.	0	0	0
Brompton, L. C.	0	0	0	Hull, L. C.	0	0	0
Buckingham, L. C.	0	3	11½	Huntingdon, L. C.	0	17	3
Burford, U. C.	0	0	0	Industry, L. C.	0	0	2
Bytown, U. C.	0	18	4	Isle aux Noix, L. C.	0	0	0
Cacona, L. C.	0	0	0	Isle Verte, L. C.	0	0	9
Camden East, U. C.	0	0	0	Kamouraska, L. C.	2	5	0½
Cap Santé, L. C.	3	0	5	Kemptville, U. C.	0	0	0
Carleton, Baie Chaleur, L. C.	0	0	0	Kilmarnock, U. C.	0	0	0
Carleton Place, U. C.	0	1	3½	Kingston, U. C.	29	9	6
Cascades, L. C.	0	0	0	Kitley, U. C.	0	0	0
Castleford, U. C.	0	0	0	La Baie, L. C.	0	0	4½
Cavan, U. C.	0	0	8½	La Beauce, L. C.	0	0	0
Chambly, L. C.	0	0	0	La Chine, L. C.	0	0	0
Chateauguay, L. C.	0	1	1½	La Colle, L. C.	0	0	0
Chateau Richer, L. C.	0	0	0	Lanark, U. C.	0	0	0
Chatham, L. C.	0	2	10	Lancaster, U. C.	0	0	0
Chinguacousey, U. C.	0	0	0	Laprairie, L. C.	0	3	4½
Chippawa, U. C.	0	0	0	L'Assomption, L. C.	0	3	0
Churchville, L. C. Accounts not received,				Leeds, L. C.	0	3	5
Clarenceville, L. C.	0	0	0	Lennoxville, L. C.	0	0	0
Clarke, U. C.	0	0	0	Les Eboulemens, L. C.	0	0	0
Cobourg, U. C.	0	0	0	L'Islet, L. C.	0	0	0
Colborne, U. C.	0	0	0	Lloyd Town, U. C.	0	1	0
Colchester, U. C.	0	0	0	Lochabar, L. C.	0	0	0
Compton, L. C.	0	0	0	Lochiel, U. C.	0	0	0
Cornwall, U. C.	0	13	3½	London, U. C.	0	1	10½
Côteau du Lac, L. C.	0	0	0	L'Orignal, U. C.	0	4	11½
Credit, U. C.	0	0	4½	Lotbinière, L. C.	0	0	0
Dannville, L. C.	0	0	0	Manningville, L. C.	0	0	4½
Darlington, U. C.	0	0	0	March, U. C.	0	0	0
Delaware, U. C.	0	4	1	Markham, U. C.	0	0	0
Demorestville, U. C. Accounts not received,				Marmora, U. C.	0	0	0
Dewittville, L. C.	0	0	0	Martintown, U. C.	0	0	0
Drummondville, L. C.	0	0	4½	Matilda, U. C.	0	0	0
Drummondville, U. C.	0	0	0	Melbourne, L. C.	0	1	4
Dundas, U. C.	0	0	0	Merrickville, U. C.	0	2	7½
Dundee, L. C.	0	0	0	Middleton, U. C.	0	0	0
Dunham, L. C.	0	0	0	Milford, U. C.	0	0	0
Dunnville, U. C.	0	0	0	Montreal, L. C.	7	11	0
Eaton, L. C.	0	4	6	Mosa, U. C.	0	0	0
Frieus, U. C.	0	1	1½	Moulinette, U. C.	0	0	9
Esquesing, U. C.	0	0	0	Murray, U. C.	0	0	0
				Brought forward,			
Carried forward, £	11	10	8	Carried forward, £	53	15	3

Appendix
(G. G.)

8th March.

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought forward,	53	15	3
Murray Bay, L. C.	0	0	0
Napanee, U. C.	0	1	19½
Napierville, L. C.	0	0	9
Nelson, U. C.	0	0	0
New Glasgow, L. C.	0	0	0
Newmarket, U. C.	0	0	0
Niagara, U. C.	5	15	10
Nicolet, L. C.	0	7	2½
North George Town, L. C.	0	0	0
Norton Creek, L. C.	0	1	3½
Norwich, U. C.	0	0	0
Orford, U. C.	0	0	0
Osnabruck, U. C.	0	0	0
Otanabee, U. C.	0	0	9
Oxford, U. C.	0	0	0
Packenham, U. C.	0	3	0
Paris, U. C.	0	0	0
Penetanguishene, U. C.	1	5	1½
Perth, U. C.	0	0	0
Peterborough, U. C. Accounts not received,			
Petite Nation, L. C.	0	0	0
Philipsburg, L. C.	0	0	0
Pickering, U. C.	0	0	0
Port Burwell, U. C.	0	0	0
Port Dalhousie, U. C.	0	0	0
Port Dover, U. C. July Quarter,	0	0	0
do. October do.	0	0	0
Port Hope, U. C.	0	0	9
Portland, U. C.	0	0	0
Port Neuf, L. C.	3	5	10
Port Stanley, U. C.	0	0	0
Port Talbot, U. C.	0	0	0
Potton, L. C.	0	0	0
Prescott, U. C.	4	17	11
Quebec, L. C. } £10 19 0½, }			
Box Letters, } 3 4 0, }	14	3	0½
Queenston, U. C.	2	13	0
Raleigh, U. C.	0	4	4
Rawdon, L. C.	0	0	0
Rawdon, U. C.	0	0	0
Richmond, L. C.	0	0	0
Richmond, U. C.	0	0	9
Rimouski, L. C.	0	0	0
River Trent, U. C.	0	0	0
Rivière du Loup, L. C.	0	14	11
Rivière du Loup en bas, L. C.	0	0	0
Rivière Ouelle, L. C. Accounts not received			
Romney, U. C.	0	0	0
Russell Town, L. C.	0	0	0
St. André, L. C.	0	0	0
St. Andrews, L. C.	0	4	6½
St. Andrews, U. C.	0	0	0
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0	8	7½
Ste. Annie la Pocatière, L. C.	2	1	10
St. Antoine, L. C.	0	0	0
St. Benoit, L. C.	0	0	9
St. Catharines, U. C.	0	0	0
St. Césaire, L. C.	0	0	0
St. Charles, L. C.	0	0	0
Ste. Croix, L. C.	0	0	0
St. Denis, L. C.	0	0	0
St. Eustache, L. C. Accounts not received,			
St. Francis, L. C.	0	0	0
Carried forward, £	90	7	4½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Député Post Master General.

R R R 2

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought forward,	90	7	4½
St. George, L. C.	0	0	4
St. Gilles, L. C.	0	0	0
St. Grégoire, L. C.	0	0	0
St. Hilaire, L. C.	0	0	4½
St. Hyacinthe, L. C.	0	0	0
St. Jean Port Joli, L. C.	1	6	8
St. Johns, L. C.	0	2	2½
St. Johns, U. C.	0	0	0
Ste. Marie de Manoir, L. C.	0	0	0
Ste. Martine, L. C.	0	0	0
St. Matthias, L. C.	0	0	0
St. Nicolas, L. C.	0	0	0
St. Ours, L. C.	0	0	0
St. Paul's Bay, L. C.	0	0	0
St. Pierre les Becquets, L. C.	0	0	4½
St. Roc des Aunais, L. C.	1	14	1½
St. Roc l'Achigan, L. C.	0	0	0
St. Thomas, L. C.	1	13	11½
St. Thomas, U. C.	0	0	0
Sandwich, U. C.	0	3	4½
Scarboro', U. C.	0	0	0
Seymour, U. C.	0	0	0
Shannonville, U. C.	0	0	0
Shefford, L. C.	0	0	0
Sherbrooke, L. C.	0	0	0
Simcoe, U. C.	0	0	0
Smith's Falls, U. C.	0	1	3½
Smithville, U. C.	0	0	0
Stanley's Mills, U. C.	0	1	2½
Stanstead, L. C.	0	2	3
Stoney Creek, U. C.	0	0	0
Stouffville, U. C.	0	0	0
Streetsville, U. C.	0	0	0
Stukely, L. C.	0	0	4½
Terrebonne, L. C.	0	0	0
Thornhill, U. C.	0	0	0
Thorold, U. C.	0	0	0
Three Rivers, L. C.	0	13	1
Toronto City, U. C.	0	1	8
Toronto Township, U. C.	0	0	0
Trafalgar, U. C.	0	0	0
Trois Pistoles, L. C.	0	0	0
Vankleek Hill, U. C.	0	0	0
Varennes, L. C.	1	15	5
Verchères, L. C.	1	10	3
Vittoria, U. C.	0	0	0
Wainfleet, U. C.	0	0	0
Walsingham, U. C.	0	0	0
Waterford, U. C.	0	0	0
Waterloo, U. C.	0	0	0
Ways Mills, U. C. Accounts not received,			
Wellington, U. C.	0	0	0
Wellington Square, U. C.	0	0	0
West Williamsburg, U. C.	0	0	0
Whitby, U. C.	0	0	0
William Henry, L. C.	0	0	0
Williamstown, U. C.	0	0	8½
Wilton, U. C.	0	0	0
Yamachiche, L. C.	0	6	9½
Yamaska, L. C.	0	0	0
Yarmouth, U. C.	0	0	0
Yonge, U. C.	0	1	8½
Currency, £	100	3	6½
Sterling, £	86	16	4½

Appendix
(G. G.)

8th March.

Canada Accounts, Voucher No. 1.

STATEMENT of Certificates remitted and taken credit for in the Account ending 5th October, 1835.

Appendix
(G. G.)
5th March.

Appendix
(G. G.)
5th March.

Date when remitted.	No. of Inner Voucher.	Particulars of Certificates.	Amount Sterling, as carried into Account Current.		
1836, February 20th.	1	Assistant Commissary General J. Irvine's Certificate, dated Quebec, 20th February, 1836, for Eight thousand Dollars, at 4s. 4d. each.	£	1733	6 8

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher A.

SALARIES to the Deputy Post Master General and his Sub-Deputies and Assistants, Letter Carriers, &c., (including compensation to those Officers who are paid by a Commission on their collections,) Quarter ended the 5th October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Quebec, -	General Post Office Establishment,	As per Pay List,	549	4	7
	General Post Office,	W. H. Griffin, Surveyor,	£150 Sterling per annum,	43	5	4½
	do. -	C. Berczy, do. -	do. do.	43	5	4½
	Montreal, -	Andrew Porteous, -	300 do. do.	86	10	9
	do. -	do. for Assistance,	150 do. do.	43	5	4½
	do. -	James Porteous, -	30 Currency do.	7	10	0
	Kingston, -	J. Macaulay, -	150 Sterling do.	37	10	0
	do. -	do. for Assistance,	60 Currency do.	15	0	0
	do. -	Patrick Lindsay, -	30 do. do.	7	10	0
	Toronto City, -	J. S. Howard, -	200 Sterling do.	57	13	10
	do. -	do. for Assistance,	40 Currency do.	10	0	0
	do. -	do. do.	75 do. do.	18	15	0
	do. -	Thomas Nagle, -	30 do. do.	7	10	0
	Abbottsford, L. C.	E. Fisk, -	20 per cent.	1	1	0
	Adelaide, U. C.	T. Radcliffe, -	—	3	1	9½
	Adolphustown, U. C.	D. McWherter, -	—	1	5	0
	Albion, U. C.	S. B. Sterne, -	—	1	0	10
	Aldborough, U. C.	J. McDougald, -	—	0	11	0
	Alexandria, U. C.	R. Chisholm, -	—	0	17	9
	Amherstburg, U. C.	Jas. Kevill, -	—	22	10	11
	Ancaster, U. C.	Jas. Chep, -	—	6	0	8½
	Aylmer, L. C.	No charge made, -	—			
	Babyville, L. C.	J. Bigelow, -	—	0	9	2
	Barnston, L. C.	John Mansur, -	—	0	8	11
	Bath, U. C.	John Dean, -	—	4	0	5½
	Bayham, U. C.	H. Smith, -	—	1	17	8½
	Beamsville, U. C.	N. Boughner, -	—	2	3	4
	Beauharnois, L. C.	D. Masson, -	—	1	1	4½
	Bécancour, L. C.	L. Landry, -	—	0	4	5
	Bedford, L. C.	Gally. Freligh, -	—	1	12	7
	Belleville, U. C.	T. Parker, -	—	19	10	8½
	Berthier, L. C.	F. R. Tranchmontagne, -	2 Vouchers,	11	5	0
	Berthier en bas, L. C.	Way Account, -	—			
	Beverley, U. C.	Peter Schofield, -	20 per cent.	3	2	4
	Bolton, L. C.	Jos. Atwood, -	—	0	3	0
	Boucherville, L. C.	Way Account, -	—			
	Brantford, U. C.	Wm. Richardson, -	—	21	18	8
	Brighton, U. C.	S. Kellogg, -	—	2	18	8½
	Brockville, U. C.	H. Jones, -	—	20	0	2½
	Brome, L. C.	J. Cook, -	—	0	16	0½
	Brompton, L. C.	J. Dennett, -	—	0	8	3½
	Buckingham, L. C.	Levi Bigelow, -	—	2	9	8½
	Burford, U. C.	G. W. Whitehead, -	—	3	11	11½
	Bytown, U. C.	G. W. Baker, -	—	25	10	10
	Cacona, L. C.	P. Dumais, -	—	0	6	6
	Camden East, U. C.	S. Clark, -	—	1	5	7
	Cap Santé, L. C.	Way Account, -	—			
Carried forward, £				1088	14	9½

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of
Inner
Voucher.

Towns.

Name of Officer.

Rate of payment.

Amount
Currency.

Appendix
(G. G.)
8th March.

		£	s.	d.
		1088	14	9½
	Brought forward,			
	20 per cent,	3	12	6
	—	3	12	4
	—	1	9	9½
	—	2	1	0½
	—	4	8	5
	£8 currency per annum,	2	0	0
	20 per cent,	0	1	6
	—	2	19	9
	—	1	16	9
	—	7	1	0½
	—	0	13	11
	—	1	11	10½
	—	22	6	8
	—	4	1	10½
	—	0	13	4½
	—	1	11	4
	—	20	15	1
	—	2	16	7
	—	2	2	7
	—	1	2	1
	—	4	12	3½
	—	4	4	10½
	—	0	6	8½
	—	1	10	0½
	—	7	15	6
	—	15	6	5½
	—	0	14	8
	—	1	3	3½
	—	4	12	10
	—	1	8	0½
	—	0	18	7
	—	2	17	3
	—	1	5	7½
	—	2	17	2
	—	0	12	2
	—	1	2	5
	—	0	19	7½
	—	16	1	0
	—	2	16	11
	—	0	7	4½
	—	0	12	0
	—	2	0	3
	—	2	2	10
	—	1	0	10
	—	2	16	7½
	—	2	9	10
	—	11	14	11½
	—	3	5	7½
	—	8	5	1½
	2 Vouchers,	41	12	6
	20 per cent,	1	3	5½
	—	3	0	3
	—	0	17	2
	—	1	1	3½
	—	1	6	4
	—	6	18	3
	—	1	10	8
	—	2	12	0
	—	2	19	0
	—	0	9	0½
	—	2	16	7
	—	1	0	8
	—	3	1	8½
	—	0	7	3
	—	0	19	11
	—	0	18	0
	—	0	10	8

Carried over, £ 1354 18 11½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of Payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought over,	1354	18	11½
	La Chine, L. C.	C. E. Crosman,	£20 Currency per annum,	5	0	0
	La Colle, L. C.	M. Hotchkiss,	20 per cent.	1	0	5
	Lanark, U. C.	John Hall,	—	1	18	5½
	Lancaster, U. C.	W. McIntosh,	—	2	5	10
	Laprairie, L. C.	J. Johnston,	£20 Currency per annum,	5	0	0
	L'Assomption, L. C.	J. B. Meilleur,	20 per cent.	1	10	3
	Leeds, L. C.	J. Meyer,	—	2	4	7½
	Lennoxville, L. C.	E. Warren,	—	2	17	6½
	Les Eboulemens, L. C.	John Slevin,	—	0	5	6½
	L'Islet, L. C.	Jas. Ballantyne,	—	0	4	9
	Lloyd Town, U. C.	Jos. Watson,	—	1	2	6½
	Locharbar, L. C.	W. McLean,	—	0	7	11
	Lochiel, U. C.	D. McLeod,	—	1	7	3½
	London, U. C.	G. J. Goodhue,	—	21	8	7½
	L'Original, U. C.	T. H. Johnson,	—	3	18	9
	Lotbinière, L. C.	Jos. Filteau,	—	0	12	0
	Manningville, L. C.	J. Manning,	—	0	3	5
	March, U. C.	Thos. Read,	—	1	2	1
	Markham, U. C.	A. Barker,	—	2	18	6½
	Marmora, U. C.	D. Johns,	—	0	8	8½
	Martintown, U. C.	A. McMartin,	—	1	10	0
	Matilda, U. C.	Geo. Brouse,	—	2	5	3
	Melbourne, L. C.	Thos. Tait,	—	2	6	3
	Merrickville, U. C.	T. Smyth,	—	2	15	4½
	Middleton, U. C.	W. McClellan,	—	0	9	9½
	Milford, U. C.	O. McMahon,	—	0	5	2
	Mosa, U. C.	Geo. Gibb,	—	1	1	7½
	Moulinette, U. C.	A. Dixon,	—	2	6	10½
	Murray, U. C.	Chs. Biggar,	—	2	14	8
	Murray Bay, L. C.	E. Tremblay,	—	0	19	3½
	Napanee, U. C.	A. Macpherson,	—	5	6	6½
	Napierville, L. C.	Loop Odell,	—	0	18	0
	Nelson, U. C.	W. Chisholm,	—	5	16	7
	New Glasgow, L. C.	Hoyes Lloyd,	—	0	18	3
	Newmarket, U. C.	W. B. Robinson,	—	4	11	6
	Niagara, U. C.	Ralfe Clench,	2 Vouchers,	22	7	2½
	Nicolet, L. C.	L. M. Cressé,	20 per cent.	1	13	0
	North George Town, L. C.	Alexr. Reeves,	—	0	13	1½
	Norton Creek, L. C.	Thos. Cantwell,	—	2	3	8
	Norwich, U. C.	E. Cook,	—	0	6	4½
	Orford, U. C.	D. S. Baldwin,	—	4	1	5
	Osnabrock, U. C.	Jos. Bockus,	—	1	8	1½
	Otanabee, U. C.	C. F. Rubidge,	—	16	12	2
	Oxford, U. C.	Jas. Ingersoll,	—	1	16	6
	Packenham, U. C.	Andw. Dickson,	—	2	0	5
	Paris, U. C.	John Smith,	—	15	19	5
	Penetanguishene, U. C.	J. M. Hamilton,	—	16	6	11½
	Perth, U. C.	Josias Tayler,	—	0	0	0
	Peterborough, U. C.	Accounts not received,	—	1	9	5½
	Petite Nation, L. C.	D. B. Papineau,	—	1	0	0
	Philipsburg, L. C.	H. N. May,	—	3	5	4
	Pickering, U. C.	Frs. Leys,	—	2	0	8
	Port Burwell, U. C.	Jno. Burwell,	—	0	7	1
	Port Dalhousie, U. C.	Geo. Smith,	—	1	19	4
	Port Dover, U. C.	J. McNeilledge,	July Quarter,	2	19	8
		do.	October do.	10	12	11
	Port Hope, U. C.	David Smart,	—	0	10	6
	Portland, U. C.	A. Schofield,	—	0	0	0
	Port Neuf, L. C.	Way Account,	—	1	18	9½
	Port Stanley, U. C.	John Bostwick,	—	1	0	8
	Port Talbot, U. C.	M. Burwell,	—	0	3	6
	Potton, L. C.	Levi Knowlton,	—	17	14	7
	Prescott, U. C.	A. Jones,	2 Vouchers,	12	10	0
	Queenston, U. C.	A. Hamilton,	£50 Currency per annum,	9	13	10½
	Raleigh, U. C.	D. McGregor,	20 per cent.	1	1	3½
	Rawdon, L. C.	Thos. Griffith,	—	0	18	9½
	Rawdon, U. C.	E. Fidler,	—	2	7	7½
	Richmond, L. C.	J. F. Dresser,	—	3	8	9½
	Richmond, U. C.	Geo. Lyon,	—	2	10	0½
	Rimouski, L. C.	P. Gauvreau,	—	4	16	11
	River Trent, U. C.	Wm. Robertson,	—	2	10	3
	Rivière du Loup, L. C.	T. L. Chalon,	—	1	3	7
	Rivière du Loup en bas, L. C.	H. Davison,	—			
Carried forward, £				1618	1	3½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of payment.	Amount Currency.
			Brought forward,	£ 1618 s. 1 d. 3½
	Rivière Ouelle, L. C.	Way Account,		
	Romney, U. C.	T. Renwick,	20 per cent,	0 8 7
	Russell Town, L. C.	D. Parham,	—	0 11 8
	St. André, L. C.	E. Michaud,	—	0 0 4 1
	St. Andrews, L. C.	W. G. Blanchard,	—	4 15 0
	St. Andrews, U. C.	J. McDougall,	—	0 18 6
	Ste. Anne de la Pérade, L. C.	P. A. Dorion,	—	1 16 10½
	Ste. Anne la Pocatière, L. C.	Way Account,		
	St. Antoine, L. C.	Léon Noël,	—	0 1 6½
	St. Benoit, L. C.	L. H. Masson,	—	0 10 6½
	St. Catharines, U. C.	W. H. Merritt,	—	13 9 0
	St. Césaire, L. C.	W. Chaffers,	—	0 13 4
	St. Charles, L. C.	L. C. Duvert,	—	0 17 8
	Ste. Croix, L. C.	E. Godin,	—	0 5 1½
	St. Denis, L. C.	F. T. Mignault,	—	1 5 8½
	St. Eustache, L. C.	Accounts not received,		
	St. Francis, L. C.	J. Gill,	—	0 15 0
	St. George, L. C.	W. Robson,	—	0 0 7 10
	St. Giles, L. C.	E. Pooler,	—	0 10 7
	St. Grégoire, L. C.	J. Prince,	—	0 2 0
	St. Hilaire, L. C.	H. DeRouville,	—	0 7 2½
	St. Hyacinthe, L. C.	B. Benoit,	—	1 4 6½
	St. Jean Port Joli, L. C.	Way Account,		
	St. Johns, L. C.	P. P. Demaray,	—	3 11 6½
	St. Johns, U. C.	Zenas Fell,	—	0 0 18 7
	Ste. Marie de Manoir, L. C.	R. Robitaille,	—	0 0 10 11½
	Ste. Martine, L. C.	C. Manuel,	—	0 0 4 2
	St. Matthias, L. C.	Louis Marchand,	—	0 0 11 9
	St. Nicholas, L. C.	T. Maguire,	—	0 0 4 6½
	St. Ours, L. C.	J. Bistodeau,	—	1 0 0
	St. Paul's Bay, L. C.	Louis Belair,	—	0 0 5 0
	St. Pierre les Becquets, L. C.	A. P. Methot,	—	0 0 6 9
	St. Roc des Aunais, L. C.	Way Account,		
	St. Roc l'Achigan, L. C.	J. Buxton,	—	0 3 5½
	St. Thomas, L. C.	Way Account,		
	St. Thomas, U. C.	Bela Shaw,	—	12 0 5½
	Sandwich, U. C.	W. Hands,	—	8 1 0½
	Scarborough, U. C.	Peter Secor,	—	1 6 0½
	Shannonville, U. C.	T. D. Appleby,	—	0 15 1
	Shefford, L. C.	D. Wood,	—	1 15 4
	Sherbrooke, L. C.	C. Whitcher,	—	6 9 1
	Simcoe, U. C.	D. Campbell,	—	4 2 10
	Smiths Falls, U. C.	W. Simpson,	—	3 7 8½
	Smithville, U. C.	S. Griffin,	—	0 18 8
	Stanleys Mills, U. C.	R. Woodill,	—	1 6 11½
	Stanstead, L. C.	M. Child,	£40 currency per annum,	10 0 0
	Stoney Creek, U. C.	R. Williamson,	20 per cent,	1 5 11½
	Stouffville, U. C.	W. H. Doyle,	—	0 12 9
	Streetsville, U. C.	J. Ransom,	—	3 13 7
	Stukley, L. C.	Silas Godard,	—	0 5 1
	Terrebonne, L. C.	J. McKenzie,	—	1 7 7
	Thornhill, U. C.	W. Parsons,	—	4 2 6½
	Thorold, U. C.	Peter Keefer,	—	1 16 2½
	Three Rivers, L. C.	D. Chisholme,	2 Vouchers,	15 16 4½
	Toronto Township, U. C.	A. Lewis,	20 per cent,	3 16 7
	Trafalgar, U. C.	A. Proudfoot,	—	1 16 9
	Trois Pistoles, L. C.	F. Tétu,	—	0 12 9
	Vankleek Hill, U. C.	N. Stewart,	—	1 1 10
	Varenes, L. C.	Way Account,		
	Verchères, L. C.	Way Account,		
	Vittoria, U. C.	S. McCall,	—	3 5 3
	Wainfleet, U. C.	D. Thompson,	—	0 11 11
	Walshingham, U. C.	A. McLennan,	—	0 16 11
	Waterford, U. C.	A. Murphy,	—	1 1 10
	Waterloo, U. C.	Danl. Snyder,	—	2 13 3
	Ways Mills, U. C.	Accounts not received,		
	Wellington, U. C.	Archibald McFaul,	—	1 18 11½
	Wellington Square, U. C.	A. Bates,	—	2 0 7
	West Williamsburg, U. C.	H. G. Stearns,	—	3 2 9
	Whitby, U. C.	J. B. Warren,	—	10 0 1
	William Henry, L. C.	E. L. Hayden,	2 Vouchers,	7 19 11
	Williamstown, U. C.	D. McNicol,	20 per cent,	2 18 5
	Wilton, U. C.	S. Warner,	—	0 10 5
			Carried over, £	1778 14 4

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	Name of Officer.	Rate of payment.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	Yamachiche, L. C.	J. Bettez,	Brought over, £	1778	14	4
	Yamaska, L. C.	Hy. Penton,	20 per cent.	0	16	1
	Yarmouth, U. C.	R. L. McKenney,	—	0	16	1½
	Yonge, U. C.	J. Weatherhead,	—	1	0	3
				0	17	7
			Currency, £	1782	4	4½
			Sterling, £	1544	11	9½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher B.

ACCOUNT of Travelling expenses incurred in the service of the General Post Office Department, in the Quarter ended 5th October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Name of the Officer.	For what object the Travelling was performed.	Amount Currency.			
			£	s.	d.	
	W. H. Griffin, Surveyor, L. C.	For particulars, see enclosed receipt for Travelling charges,	66	12	8	
	do.	Mileage Account,	45	14	5	
	C. Berczy, Surveyor, U. C.	For particulars, see enclosed receipt for Travelling charges,	59	7	3½	
	do.	Mileage Account,	41	0	4½	
	M. Burwell,	Special service, by order of Deputy Post Master General,	11	3	4	
			Currency, £	223	18	1
			Sterling, £	194	1	0

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 1.—(Conveyance of Mails.)

ACCOUNT of Expenses attending the Conveyance of Mails in Canada, for the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.		
				£	s.	d.
	To and from					
	Adelaide	18	Once per Week,	6	10	0
	Albion	35	Twice "	10	16	1½
	Amherstburg	26	Once "	3	5	0
	do.	80	Twice "	81	5	0
	Barnston	14	Once "	3	2	6
	Bath	57	Three "	65	0	0
	Bayham	10	Once "	3	5	0
	Belleville	30	" "	7	10	0
	Berthier	5	Seven "	10	0	0
	Beverley	10	Once "	3	0	0
	do.	15	Twice "	7	10	0
	Brantford	25	6 & one extra "	50	13	9
	do.	60	Twice "	75	10	0
	do.	8	Once "	2	0	0
	do.	38	Twice "	23	8	0
	Brockville	42	Three "	32	10	0
			Carried forwd. £	385	5	4½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.	Miles.		Amount Currency.		
				£	s.	d.
	To and from		Brought forwd-£	385	5	4½
	Burford	Norwich, - - -	Once per Week,	3	0	0
	Bytown	Fitzroy Harbour, - - -	" "	10	16	8
	do.	Grenville, - - -	Twice "	64	7	0
	do.	Richmond, - - -	" "	15	3	4
	Camden East	Kingston, - - -	" "	14	7	6
	Cape Vincent	do. - - -	Three "	17	10	0
	Carleton Place	Fitzroy Harbour, - - -	Once "	5	10	0
	do.	Franktown, - - -	Twice "	2	17	4½
	Castleford	Fitzroy Harbour, - - -	Once "	2	16	10½
	Chambly	St. Matthias, - - -	Four "	5	0	0
	Champlain	Laprairie, - - -	Twice "	14	19	9
	Chatham	L'Orignal, - - -	" "	9	15	0
	Clarenceville	Henryville, - - -	Once "	1	10	0
	Cornwall	Hawkesbury, - - -	" "	15	0	0
	Dalhousie	Paspebiac, - - -	" "	30	0	0
	Dannville	Richmond, - - -	" "	3	5	0
	Demorestville	Hallowell, - - -	Twice "	4	12	6
	do.	Ways Mills, - - -	Once "	2	17	6
	Derby Line	Stanstead, - - -	Twice "	1	12	6
	Dundas	Guelph, - - -	" "	20	0	0
	Dunnville	St. Catharines, - - -	Once "	10	18	9
	Eaton	Lennoxville, - - -	Twice "	5	15	0
	Erieus	Gosfield, - - -	Once "	6	10	0
	do.	Orford, - - -	" "	6	10	0
	Esquering	Trafalgar, - - -	" "	3	2	6
	Fort Covington	Montreal, - - -	Twice "	40	0	0
	Fort Erie	Queenston, - - -	Six "	31	4	3
	Fredericton	Woodstock, - - -	Once "	32	10	0
	Galt	Waterloo, - - -	" "	2	16	10½
	Georgeville	Philipsburg, - - -	" "	14	1	3½
	Georgina	Newmarket, - - -	" "	7	10	0
	Grenville	Montreal, - - -	Twice "	52	0	0
	Grimsby	Smithville, - - -	Once "	2	8	9
	Hallowell	Milford, - - -	" "	1	15	0
	Hemmingford	Laprairie, - - -	" "	7	0	0
	Highgate	Montreal, - - -	See Receipt,	32	10	0
	Hilton's	Quebec, - - -	Once "	37	10	0
	Holland Landing	Penetanguishene, - - -	" "	13	19	6
	do.	Toronto City, - - -	Twice "	20	0	0
	Howard Bridge	London, - - -	" "	65	0	0
	Industry	L'Assomption, - - -	Once "	3	2	6
	Isle aux Noix	Montreal, - - -	Twice "	29	5	0
	Kemptville	Prescott, - - -	Once "	6	10	0
	Kingston	Montreal, - - -	Six "	300	0	0
	do.	Toronto City, - - -	" "	370	0	0
	Lanark	Perth, - - -	Once "	3	5	6
	Lancaster	Williamstown, - - -	Twice "	2	9	4½
	Landon's	Merrickville, - - -	" "	10	0	0
	Laprairie	Manningville, - - -	Once "	10	0	0
	L'Assomption	Rawdon, - - -	" "	4	0	0
	do.	St. Roc, - - -	" "	1	19	0
	do.	St. Sulpice, - - -	Three "	3	2	6
	Leeds	Quebec, - - -	Once "	13	5	0
	Lewistown U. S.	Queenston, - - -	Six "	4	13	9
	Lloyd Town	Newmarket, - - -	Once "	3	15	0
	London	Port Talbot, - - -	Twice "	12	10	0
	Montreal	Quebec, - - -	Five "	282	15	0
	do.	St. Johns, - - -	See Receipt,	58	10	0
	do.	St. Ours and Wm. Henry, - - -	Once "	11	0	0
	do.	Stanstead, - - -	Twice "	43	15	0
	do.	Terrebonne, - - -	" "	6	5	0
	Murray Bay	Quebec, - - -	Once "	25	0	0
	Nelson	Wellington Square, - - -	Twice "	2	0	0
	New Glasgow	Terrebonne, - - -	Once "	2	10	0
	Niagara	Toronto City, - - -	Six "	185	0	0
	do.	Youngstown, - - -	Three "	2	10	0
	Nicolet	Quebec, - - -	Once "	28	10	0
	Ogdensburg	Prescott, - - -	Six "	2	10	0
	Orford	Port Talbot, - - -	Once "	3	5	0
	Otanabee	Peterboro' - - -	Accts. not recd.			
	Perth	Richmond, - - -	Twice "	9	19	8½
	Peterborough	Port Hope, - - -	Once "	12	10	0
	do.	do. - - -	Accts. not recd.			
Carried over, £				2477	5	1

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Heads of Service.		Miles.		Amount Currency.		
	To and from			Brought over, £	£	s.	d.
	Port Dalhousie	— St. Catharines,	5	Twice per Week,	2477	5	1
	Port Stanley	— St. Thomas,	8	Once	2	10	0
	Port Talbot	— do.	10	"	3	5	0
	Quebec	— Woodstock,	300	"	140	0	0
	Rimouski	— St. André,	90	"	20	0	0
	St. Charles	— St. Hyacinthe,	14	Twice	5	0	0
	do.	— St. Matthias,	17	"	7	10	0
	do.	— William Henry,	25	"	9	5	0
	Ste. Marie	— St. Matthias,	9	"	2	10	0
	St. Thomas	— Simcoe,	52	Once	16	5	0
	Stanstead	— Three Rivers,	143	Twice	75	0	0
	Stouffville	— Toronto City,	28	Once	7	10	0
	Three Rivers	— William Henry	51	"	12	10	0
	Vittoria	— Walsingham,	14	"	2	6	10
	William Henry	— Yamaska	12	"	1	13	9
	E. Arwison, repairing Mail Bags at Amherstburg,				0	10	6
	McKay & Finlayson, repairing Mail Bags at Brantford,				0	1	3
	J. H. Cousall, taking charge of the Beverley Mail Bag, from 5th April, 1835, to 5th October, 1835,				1	10	0
	J. Leslie, extra courier from Dundas to Brantford,				0	17	6
	R. Morris, new and repairing Mail Bags at Montreal,				5	6	3
	N. S. Anderson,	do. do. Philipsburg,			0	5	0
	W. Shannon,	do. do. Port Burwell,			0	1	0
	J. Wright,	do. do. Port Hope,			0	1	3
	T. Murphy,	do. do. Quebec,			3	19	3
	R. English, Superintending part of the Halifax and Quebec Route,				3	0	0
	do. extra courier from Woodstock to Madawaska,				6	8	9
					£	2807	16 5
	Deduct 10s. over computed in Voucher No. 64, Abstract C. No. 1.—Quarter ending 5th October, 1832,					0	10 0
					Currency, £	2807	6 5
					Sterling, £	2433	0 2½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher C. No. 2.

ACCOUNT of Ship Letter Gratuities paid in Canada, in the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Post Towns.	Amount Currency.		
	Quebec,	£	s.	d.
	Montreal,	5	6	9
		0	8	6
		Currency, £	5	15 3
		Sterling, £	4	19 10½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher E.—(Tradesmen's Bills.)

Appendix
(G. G.)
8th March.

STATEMENT of Sums paid in discharge of Tradesmen's Bills for Articles supplied for the service of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of October, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Names of Tradesmen.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
			£	s.	d.
	J. F. Noble, - - - -	Painting Window Notices, - - - -	0	10	6
	B. Cole, - - - -	Stove for Sorting Office, - - - -	2	0	0
		Currency, £	2	10	6
		Sterling, £	2	3	9½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }(Signed,) E. J. KING,
Accountant.(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher F.—(Rents and Taxes.)

ACCOUNT of Sums paid for Rents and Taxes on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			
		£	s.	d.	
	Made. Cotté, one Quarter's Rent of Post Office, Montreal, - - - -	17	10	0	
	P. Harkness, Rent of General Post Office, Quebec, from 1st May to 5th October, - - - -	61	5	0	
		Currency, £	78	15	0
		Sterling, £	68	5	0

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }(Signed,) E. J. KING,
Accountant.(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher G.—(Law Expenses.)

ACCOUNT of sums paid for Law Expenses on account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended the 5th of October, 1835.

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.			
		£	s.	d.	
	T. H. Johnson, attending Assizes as witness in the case of A. R. McDonell, late Post Master } at St. Raphaels, } J. Ballard, do. do. do. do. do. do. do. } W. H. Griffin.—Disbursed by order of the Deputy Post Master General, to Messrs. G. } Watson, H. McMillan & W. Reid, in the case of A. R. McDonell, late Post Master } of St. Raphaels, }	9	14	8	
		10	16	1	
		15	17	0	
		Currency, £	36	7	9
		Sterling, £	31	10	8½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }(Signed,) E. J. KING,
Accountant.(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher H.—(Stationery, Printing, and Advertising.)

ACCOUNT of Sums paid for Stationery, Printing, and Advertising, on Account of the General Post Office Department in the Canadas, in the Quarter ended 5th October, 1835.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
	General Post Office,	T. A. Stayner,	Stationery Allowance,	8	13	1
	do.	Frchette & Co.	Printing work,	43	0	0
	do.	T. Cary & Co.	Stationery, &c.	10	10	9½
	do.	Sorting Office,	do.	8	6	3
	Abbotsford,	E. Fisk,	do.	0	2	6
	Adelaide,	T. Radcliff,	do.	0	5	0
	Adolphustown,	D. McWherter,	do.	0	2	6
	Albion,	S. B. Sterne,	do.	0	2	0
	Aldboro',	J. McDougald,	do.	0	2	6
	Amherstburg,	Jas. Kevill,	do.	2	10	0
	Ancaster,	Jas. Chep,	do.	0	10	0
	do.	G. H. Hackstoff,	Advertising,	0	5	0
	Aylmer,	T. R. Symmes,	Stationery,	0	2	6
	Bath,	John Dean,	do.	1	5	0
	do.	J. Macfarlane,	Advertising,	0	11	4
	Bayham,	H. Smith,	Stationery,	0	5	0
	Beauharnois,	D. Masson,	do.	0	5	0
	Bécancour,	L. Landry,	do.	0	4	6
	Bedford,	Gally. Freligh,	do.	0	5	0
	Belleville,	T. Parker,	do.	1	10	0
	do.	G. Benjamin,	Advertising,	0	13	1
	Beverley,	P. Schofield,	Stationery,	0	10	0
	Brantford,	W. Richardson,	do.	1	0	0
	do.	D. M. Keeler,	Advertising,	1	1	8
	Brighton,	S. Kellogg,	Stationery,	0	5	0
	Brockville,	H. Jones,	do.	1	0	0
	do.	W. Buell,	Advertising,	1	5	0
	Buckingham,	L. Bigelow,	Stationery,	0	6	9
	Burford,	G. Whitehead,	do.	0	7	6
	do.	D. M. Keeler,	Advertising,	0	7	6
	Bytown,	G. W. Baker,	Stationery,	0	15	0
	do.	Robt. Weir, Jr.	Advertising,	0	17	10
	Cacona,	P. Dumais,	Stationery,	0	2	6
	Camden East,	S. Clark,	do.	0	2	6
	Carleton, Bay Chaleur,	Jos. Meagher,	do.	0	12	6
	Carleton Place,	Robt. Bell,	do.	0	5	0
	Cascades,	D. Waters,	do.	0	5	0
	Castleford,	C. Bell,	do.	0	5	0
	Chambly,	J. Knight,	do.	2	0	0
	do.	do.	Advertising,	0	1	0
	Chateauguay,	N. C. Walling,	Stationery,	0	5	0
	Chatham,	A. E. Montmarquet,	do.	0	12	6
	Chinguacousey,	W. Johnston,	do.	0	2	6
	Chippawa,	W. Hepburn,	do.	0	7	6
	Clarenceville,	C. Goodsil,	do.	0	2	6
	Cobourg,	F. H. Hall,	do.	1	10	0
	do.	J. G. Ward,	Advertising,	0	13	5
	Colborne,	J. A. Keeler,	Stationery,	0	7	5½
	Compton,	A. W. Kendrick,	do.	0	2	6
	Cornwall,	G. C. Wood,	do.	2	0	0
	do.	Wyman & Carter,	Advertising,	1	10	5
	do.	do.	Printing,	0	15	0
	Coteau du Lac,	John Bell,	Stationery,	0	5	0
	Credit,	Jas. Magrath,	do.	0	10	0
	Dannville,	T. C. Allis,	do.	0	2	6
	Darlington,	R. Fairbairn,	do.	0	7	6
	Delaware,	F. Somers,	do.	0	7	6
	Drummondville, L. C.	Jas. Millar,	do.	0	5	0
	do. U. C.	S. Falconbridge,	do.	0	10	0
	Dundas,	J. Lesslie,	do.	1	0	0
	Dunnville,	A. S. St. John,	do.	0	2	6
	Eaton,	P. Hubbard,	do.	0	2	6
	Erieus,	J. W. Little,	do.	0	2	6
	Esquesing,	H. J. Fyfe,	do.	0	5	0
	Fitzroy Harbor,	A. McMillan,	do.	0	5	0
	Fort Erie,	G. Mackenzie,	do.	0	7	6
	Franktown,	John Drysdale,	do.	0	2	6
	Fredericksburg,	John Anderson,	do.	0	2	6
	Frelighsburg,	J. Chamberlin,	do.	0	5	5

Carried forward, £ 104 12 6

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
			Brought forward, £	£ 104 12 6
	Galt, - - -	Ab. Shade, - - -	Stationery,	0 12 6
	Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	do.	2 10 0
	Grimsby, - - -	H. Nelles, - - -	do.	0 10 0
	Guelph, - - -	Mary Hume, - - -	do.	0 15 0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	0 4 4
	Haldimand, - - -	John Taylor, - - -	Stationery,	0 5 0
	Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	do.	2 10 0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	1 17 8
	Hatley, - - -	Robt. Vincent, - - -	Stationery,	0 5 0
	Hawkesbury, - - -	C. Hersey, - - -	do.	0 10 0
	Henryville, - - -	H. Wells, - - -	do.	0 5 0
	Hillier, - - -	J. A. Macpherson, - - -	do.	0 5 0
	do. - - -	J. A. Macfarlane, - - -	Advertising,	0 4 8
	Holland Landing, - - -	W. J. Sloane, - - -	Stationery,	0 5 0
	Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	do.	0 2 6
	Hull, - - -	J. Bedard, - - -	do.	0 5 0
	Huntingdon, - - -	D. K. Lighthall, - - -	do.	0 5 0
	Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	do.	2 0 0
	Kemptville, - - -	W. H. Bottom, - - -	do.	0 2 6
	Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	do.	0 2 6
	Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	do.	6 5 0
	do. - - -	J. Macfarlane, - - -	Printing and Advertising,	2 17 9
	do. - - -	E. Thomson, - - -	Printing,	1 12 6
	Kitley, - - -	W. Chamberlain, - - -	Stationery,	0 2 6
	La Baie, - - -	D. McDonald, - - -	do.	0 2 6
	La Chine, - - -	C. E. Crosman, - - -	do.	0 6 6
	Lanark, - - -	John Hall, - - -	do.	0 10 0
	Lancaster, - - -	W. McIntosh, - - -	do.	0 10 0
	Laprairie, - - -	J. Johnston, - - -	do.	0 1 0
	L'Assomption, - - -	J. B. Meilleur, - - -	do.	0 5 0
	Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	do.	0 5 0
	Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	do.	0 2 6
	Lloyd Town, - - -	Jos. Watson, - - -	do.	0 2 6
	Lochabar, - - -	W. McLean, - - -	do.	0 1 3
	London, - - -	G. J. Goodhue, - - -	do.	1 0 0
	do. - - -	E. Grattan, - - -	Advertising,	1 1 1
	L'Orignal, - - -	Thos. H. Johnson, - - -	Stationery,	0 10 0
	Lotbinière, - - -	Jos. Filteau, - - -	do.	0 2 6
	March, - - -	Thos. Read, - - -	do.	0 5 0
	Markham, - - -	A. Barker, - - -	do.	0 5 0
	Martintown, - - -	A. McMartin, - - -	do.	0 5 0
	Matilda, - - -	Geo. Brouse, - - -	do.	0 5 0
	Melbourne, - - -	Thos. Tait, - - -	do.	0 5 0
	Merrickville, - - -	T. Smyth, - - -	do.	0 6 0
	Middleton, - - -	W. McClellan, - - -	do.	0 2 6
	Milford, - - -	O. McMahon, - - -	do.	0 2 6
	Montreal, - - -	Andw. Porteous, - - -	do.	7 10 0
	do. - - -	A. H. Armour & Co. - - -	Advertising,	2 6 3
	do. - - -	Robt. Weir, Jr. - - -	Printing and Advertising,	3 16 8
	do. - - -	L. Duvernay, - - -	Printing,	9 5 0
	Mosa, - - -	Geo. Gibb, - - -	Stationery,	0 3 0
	Murray, - - -	Chs. Biggar, - - -	do.	0 5 1 1/2
	Murray Bay, - - -	E. Tremblay, - - -	do.	0 2 6
	Napanee, - - -	A. Macpherson, - - -	do.	0 15 0
	do. - - -	J. A. Macfarlane, - - -	Advertising,	0 10 6
	Napierville, - - -	Loop Odell, - - -	Stationery,	0 2 6
	Nelson, - - -	W. Chisholm, - - -	do.	1 0 0
	do. - - -	G. H. Hackstoff, - - -	Advertising,	0 11 5
	New Glasgow, - - -	Hoyes Lloyd, - - -	Stationery,	0 2 6
	Newmarket, - - -	W. B. Robinson, - - -	do.	0 7 6
	Niagara, - - -	Ralfé Clench, - - -	do.	2 0 0
	do. - - -	Saml. Heron, - - -	Advertising,	0 14 0
	Nicolet, - - -	L. M. Cressé, - - -	Stationery,	0 10 0
	Norwich, - - -	Ephraim Cook, - - -	do.	0 2 6
	Orford, - - -	D. S. Baldwin, - - -	do.	0 2 6
	Osnabrock, - - -	Jos. Bockus, - - -	do.	0 2 6
	Otanabee, - - -	C. P. Rubidge, - - -	do.	0 2 6
	Oxford, - - -	Jas. Ingersoll, - - -	do.	0 10 0
	Pakenham, - - -	Andw. Dickson, - - -	do.	0 2 6
	Paris, - - -	J. Smith, - - -	do.	0 2 6
	Penetanguishene, - - -	J. M. Hamilton, - - -	do.	1 0 0
Carried over, £				169 9 6 1/2

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.		
				£	s.	d.
			Brought over,	169	9	6½
	Perth, - - -	Josias Tayler, - - -	Stationery,	2	5	0
	do. - - -	J. Thompson, - - -	Advertising,	3	6	8
	Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - - -	Stationery,	0	2	6
	Philipsburg, - - -	H. N. May, - - -	do.	0	5	0
	Pickering, - - -	Frs. Leys, - - -	do.	0	5	0
	Port Burwell, - - -	Jno. Burwell, - - -	do.	0	3	9
	Port Dover, - - -	J. McNeilledge, - - -	July Quarter, do.	0	6	0
	do. - - -	do. - - -	do.	0	8	0
	Port Hope, - - -	David Smart, - - -	do.	0	10	0
	do. - - -	W. B. Gowan, - - -	Advertising	0	12	3
	Port Stanley, - - -	Jno. Bostwick, - - -	Stationery,	0	5	0
	Port Talbot, - - -	M. Burwell, - - -	do.	0	3	9
	Prescott, - - -	A. Jones, - - -	do.	1	10	0
	do. - - -	Wm. Buell, - - -	Advertising,	0	12	6
	Queenston, - - -	Alexr. Hamilton, - - -	Stationery,	2	10	0
	do. - - -	A Heron, - - -	Advertising,	0	5	7
	Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	Stationery,	0	10	0
	Rawdon, U. C. - - -	E. Fidler, - - -	do.	0	2	6
	Richmond, L. C. - - -	J. F. Dresser, - - -	do.	0	5	0
	Rivière du Loup, - - -	T. L. Chalou, - - -	do.	0	5	0
	River Trent, - - -	Wm. Robertson, - - -	do.	0	12	6
	do. - - -	do. - - -	Advertising,	0	5	2
	Romney, - - -	T. Renwick, - - -	Stationery,	0	2	6
	St. Andrews, L. C. - - -	W. G. Blanchard, - - -	do.	0	7	6
	St. Benoit, - - -	L. H. Masson, - - -	do.	0	2	6
	St. Catharines, - - -	W. H. Merrit, - - -	do.	1	0	0
	do. - - -	H. Leavenworth, - - -	Advertising,	0	12	2
	St. Césaire, - - -	W. Chaffers, - - -	Stationery,	0	5	0
	St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	do.	0	10	0
	St. Denis, - - -	F. T. Mignault, - - -	do.	0	5	0
	St. Francis, - - -	J. Gill, - - -	do.	0	2	6
	St. Giles, - - -	E. Pooler, - - -	do.	0	5	0
	St. Hyacinthe, - - -	B. Benoit, - - -	do.	0	1	0
	St. Johns, L. C. - - -	P. P. Demaray, - - -	do.	2	0	0
	St. Martine, - - -	C. Manuel, - - -	do.	0	0	10
	St. Matthias, - - -	Louis Marchand, - - -	do.	0	5	0
	St. Ours, - - -	Jean Bistodeau, - - -	do.	0	2	6
	St. Thomas, U. C. - - -	Beia Shaw, - - -	do.	0	10	0
	do. - - -	John Kent, - - -	Advertising,	0	11	7
	Sandwich, - - -	Wm. Hands, - - -	Stationery,	2	10	0
	do. - - -	J. M. Cowan, - - -	Advertising,	0	9	2
	Scarboro', - - -	Peter Secor, - - -	Stationery,	0	2	6
	Sheffield, - - -	D. Wood, - - -	do.	0	5	0
	Sherbrooke, - - -	C. Whitcher, - - -	do.	0	10	0
	Simcoe, - - -	D. Campbell, - - -	do.	0	10	0
	Smith's Falls, - - -	Wm. Simpson, - - -	do.	0	4	0
	Stanstead, - - -	C. W. Talford, - - -	Advertising,	0	8	1
	Stoney Creek, - - -	R. Williamson, - - -	Stationery,	0	5	0
	Stouffville, - - -	W. H. Doyle, - - -	do.	0	2	6
	Streetsville, - - -	J. Ranson, - - -	do.	0	10	0
	Stukely, - - -	S. Godard, - - -	do.	0	1	0
	Terrebonne, - - -	J. McKenzie, - - -	do.	0	2	6
	Thornhill, - - -	W. Parsons, - - -	do.	0	3	6
	Thorold, - - -	Peter Keefer, - - -	do.	0	5	0
	Three Rivers, - - -	D. Chisholme, - - -	do.	2	0	0
	Toronto City, - - -	J. S. Howard, - - -	do.	7	15	0
	do. - - -	S. S. Junkin, - - -	Advertising,	3	10	6
	Toronto Township, - - -	A. Lewis, - - -	Stationery,	0	5	0
	Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - - -	do.	0	10	0
	Vittoria, - - -	S. McCall, - - -	do.	0	7	6
	Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	do.	0	3	9
	Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	do.	0	2	6
	Waterford, - - -	A. Murphy, - - -	do.	0	5	0
	Waterloo, - - -	Danl. Snyder, - - -	do.	0	6	0
	Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	do.	0	2	6
	West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	do.	0	7	6
	Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	do.	1	0	0
	William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	do.	0	15	0
	Williamstown, - - -	Dond. McNicol, - - -	do.	0	5	0
			Carried forward, £	216	7	3½

Appendix
(G. G.)
8th March.

Appendix
(G. G.)
8th March.

No. of Inner Voucher.	Towns.	To whom paid.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
	Yamaska, - - -	Hy. Penton, - - -	Brought forward, £	£ 216 7 3½
	Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, - - -	Stationery,	0 5 0
	do. - - -	John Kent, - - -	do.	0 2 6
	Yonge, - - -	J. Weatherhead, - - -	Advertising,	0 3 3
			Stationery,	0 2 6
			Currency, £	217 0 6½
			Sterling, £	188 1 9½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835.

(Signed)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts, Voucher K.—(Miscellanies.)

No. of Inner Voucher.	Particulars of Disbursements.	Amount Currency.
	Amount of Transit Postage paid to the United States Government as per enclosed document, -	£ 3 5 8½
	Maps for service of the General Post Office, -	16 9 5
	Currency, £	19 15 1½
	Sterling, £	17 2 5½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835.

(Signed)

E. J. KING,
Accountant.

(Signed)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of Missents and Overcharges at the several Offices in the Canadas, in Quarter ended 5th October, 1835.

Post Towns.	Amount Currency.	Post Towns.	Amount Currency.
	£ s. d.		£ s. d.
Abbottsford, L. C. - - -	0 0 7	Bolton, L. C. - - -	34 18 9½
Adelaide, U. C. - - -	2 4 5	Boucherville, L. C. Way Account, - - -	1 6 6
Adolphustown, U. C. - - -	0 1 10½	Brantford, U. C. - - -	0 0 0
Albion, U. C. - - -	0 2 0	Brighton, U. C. - - -	10 12 5
Aldborough, U. C. - - -	0 0 0	Brockville, U. C. - - -	1 4 10
Alexandria, U. C. - - -	0 3 5	Brome, L. C. - - -	4 16 8½
Amherstburg, U. C. - - -	3 12 9½	Brompton, L. C. - - -	0 3 0
Ancaster, U. C. - - -	6 13 8	Buckingham, L. C. - - -	0 0 0
Aylmer, L. C. - - -	0 10 4	Burford, U. C. - - -	2 17 5½
Babyville, L. C. - - -	0 3 7	Bytown, U. C. - - -	8 6 2
Barnston, L. C. - - -	0 0 4½	Caona, L. C. - - -	0 1 6
Bath, U. C. - - -	3 9 10½	Camden East, U. C. - - -	0 11 9½
Bayham, U. C. - - -	1 16 5½	Cap Santé, L. C. Way Account, - - -	0 0 0
Beamsville, U. C. - - -	0 12 7½	Carleton, Baie Chaleur, L. C. - - -	5 1 7½
Beauharnois, L. C. - - -	0 17 1	Carleton Place, U. C. - - -	1 16 8½
Bécancour, L. C. - - -	0 1 1½	Cascades, L. C. - - -	0 10 4
Bedford, L. C. - - -	0 10 11	Castleford, U. C. - - -	0 1 2
Belleville, U. C. - - -	7 5 8½	Cavan, U. C. - - -	2 7 5
Berthier, L. C. - - -	1 9 9½	Chambly, L. C. - - -	1 3 1
Berthier en bas, L. C. Way Account, - - -	0 0 0	Chateauguay, L. C. - - -	3 16 7½
Beverley, U. C. - - -	5 2 2	Chateau Richer, L. C. - - -	0 1 4
Carried forward, £	34 18 9½	Carried over, £	80 0 10

Appendix
(G. G.)

8th March.

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought over,	80	0	10
Chatham, L. C.	2	2	7½
Chinguacousey, U. C.	1	3	7½
Chippawa, U. C.	1	17	3
Churchville, L. C. Accounts not received,	0	0	0
Clarenceville, L. C.	0	3	1
Clarke, U. C.	0	3	8
Cobourg, U. C.	7	15	9
Colborne, U. C.	0	18	11½
Colchester, U. C.	0	3	6½
Compton, L. C.	0	5	1
Cornwall, U. C.	13	16	9
Côteau du Lac, L. C.	0	9	8
Credit, U. C.	4	5	1
Dannville, L. C.	0	4	0
Darlington, U. C.	0	9	10
Delaware, U. C.	3	12	2½
Demorestville, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Dewittville, L. C.	0	1	8
Drummondville, L. C.	0	6	11½
Drummondville, U. C.	2	9	9
Dundas, U. C.	7	11	0
Dundee, L. C.	0	1	2
Dunham, L. C.	1	0	11
Dunnville, U. C.	0	15	5
Eaton, L. C.	0	12	7
Frieus, U. C.	0	7	5½
Esquesing, U. C.	0	12	0½
Etobicoke, U. C.	0	0	9
Fitzroy Harbor, U. C.	2	14	6
Fort Erie, U. C.	0	12	1
Franktown, U. C.	0	10	4½
Fredericksburg, U. C.	1	15	5
Frelighsburg, L. C.	0	3	9
Galt, U. C.	3	0	7½
Gananoque, U. C.	1	4	1
Gentilly, L. C.	0	1	9
Georgeville, L. C.	0	5	1¼
Georgina, U. C.	0	7	2½
Gosfield, U. C.	0	4	11
Granby, L. C.	0	8	2
Grenville, L. C.	0	11	0½
Grimshy, U. C.	3	3	6
Guelph, U. C.	10	16	7
Haldimand, U. C.	0	9	2
Hallowell, U. C.	2	17	9½
Hamilton, U. C.	22	16	11
Hatley, L. C.	0	18	3
Hawkesbury, U. C.	1	16	5½
Hemmingford, L. C.	0	6	10½
Henryville, L. C.	0	19	5
Hereford, L. C. Way Account,	0	0	0
Hillier, U. C.	1	6	3
Holland Landing, U. C.	4	1	2½
Howard, U. C.	1	2	8
Hull, L. C.	3	9	5
Huntingdon, L. C.	2	9	7
Industry, L. C.	0	4	9
Isle aux Noix, L. C.	1	4	0
Isle Verte, L. C.	0	0	0
Kamouraska, L. C. Way Account,	0	0	0
Kemptville, U. C.	0	19	6½
Kilmarnock, U. C.	0	5	6½
Kingston, U. C.	24	19	5
Kitley, U. C.	1	7	5
La Baie, L. C.	0	4	6
La Beauce, L. C.	0	6	6½
La Chine, L. C.	0	12	9½
La Colle, L. C.	0	0	0
Lanark, U. C.	1	5	5
Lancaster, U. C.	7	9	2½
Laprairie, L. C.	1	11	8
L'Assomption, L. C.	1	19	3
Leeds, L. C.	1	9	0½
Lennoxville, L. C.	0	9	7½
Carried forward, £	244	13	6

Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.
Brought forward,	244	13	6
Les Eboulemens, L. C.	0	0	0
L'Islet, L. C.	0	0	9
Lloyd Town, U. C.	0	6	6
Lochabar, L. C.	0	2	5½
Lochiel, U. C.	0	2	5
London, U. C.	16	3	5½
L'Original, U. C.	2	1	5
Lotbinière, L. C.	0	0	0
Manningville, L. C.	0	0	0
March, U. C.	1	3	3½
Markham, U. C.	2	10	2
Marmora, U. C.	0	8	2
Martintown, U. C.	0	10	9
Matilda, U. C.	2	10	3½
Melbourne, L. C.	0	14	2½
Merrickville, U. C.	0	5	1
Middleton, U. C.	0	4	7½
Milford, U. C.	0	7	1½
Montreal, L. C.	118	19	8½
Mosa, U. C.	0	11	5
Moulinette, U. C.	0	4	9½
Murray, U. C.	2	14	0½
Murray Bay, L. C.	0	10	11
Napanee, U. C.	0	19	3½
Napierville, L. C.	0	3	6
Nelson, U. C.	6	18	0½
New Glasgow, L. C.	0	5	5½
Newmarket, U. C.	11	19	5½
Niagara, U. C.	6	7	5½
Nicolet, L. C.	0	19	7½
North George Town, L. C.	0	19	1½
Norton Creek, L. C.	0	1	1½
Norwich, U. C.	0	0	7
Orford, U. C.	0	0	8
Osnabruck, U. C.	0	0	11½
Otanabee, U. C.	0	11	0
Oxford, U. C.	4	12	0
Packenham, U. C.	0	2	5
Paris, U. C.	0	9	4½
Penetanguishene, U. C.	0	18	9
Perth, U. C.	7	5	5
Peterborough, U. C. Accounts not received,	0	0	0
Petite Nation, L. C.	0	14	5
Philipsburg, L. C.	2	2	4
Pickering, U. C.	2	10	1½
Port Burwell, U. C.	0	15	11
Port Dalhousie, U. C.	0	2	4½
Port Dover, U. C. July Quarter,	0	0	14½
do. October do.	0	8	1
Port Hope, U. C.	21	19	5
Portland, U. C.	0	16	10½
Port Neuf, L. C. Way Account,	0	0	0
Port Stanley, U. C.	1	6	11
Port Talbot, U. C.	2	2	2
Potton, L. C.	0	0	11½
Prescott, U. C.	11	7	7
Quebec, L. C.	627	0	11½
Queenston, U. C.	10	19	10
Raleigh, U. C.	3	15	6½
Rawdon, L. C.	0	3	9½
Rawdon, U. C.	0	12	6
Richmond, L. C.	4	9	8½
Richmond, U. C.	1	17	3
Rimouski, L. C.	0	2	7½
River Trent, U. C.	4	3	8
Rivière du Loup, L. C.	1	4	4½
Rivière du Loup en bas, L. C.	0	1	6
Rivière Ouelle, L. C. Way Account,	0	0	0
Romney, U. C.	0	7	6
Russell Town, L. C.	0	6	8
St. André, L. C.	0	0	0
St. Andrews, L. C.	2	9	6½
St. Andrews, U. C.	0	2	5
Ste. Anne de la Pérade, L. C.	0	5	10
Carried forward, £	1141	13	2

Appendix
(G. G.)

8th March.

Appendix
(G. G.)

8th March.

Post Towns.	Amount Currency.			Post Towns.	Amount Currency.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Brought forward,	1441	13	2	Brought forward,	1169	6	6
Ste. Anne la Pocatière, L. C. Way Account, -	0	0	0	Smith's Falls, U. C. -	0	19	6
St. Antoine, L. C. -	0	8	6	Smithville, U. C. -	0	15	5½
St. Benoit, L. C. -	0	0	2½	Stanley's Mills, U. C. -	1	6	10
St. Catharines, U. C. -	6	4	6	Stanstead, L. C. -	0	14	0
St. Césaire, L. C. -	0	6	0	Stoney Creek, U. C. -	0	11	2
St. Charles, L. C. -	1	13	9½	Stouffville, U. C. -	0	12	2½
Ste. Croix, L. C. -	0	1	4	Streetsville, U. C. -	2	6	3½
St. Denis, L. C. -	0	8	11½	Stukely, L. C. -	0	0	6½
St. Eustache, L. C. Accounts not received,	0	0	0	Terrebonne, L. C. -	1	5	9
St. Francis, L. C. -	0	5	10	Thornhill, U. C. -	3	7	10
St. George, L. C. -	0	5	5	Thorold, U. C. -	0	15	2
St. Giles, L. C. -	0	5	1½	Three Rivers, L. C. -	2	17	1
St. Grégoire, L. C. -	0	0	0	Toronto City, U. C. -	80	19	7½
St. Hilaire, L. C. -	0	15	2	Toronto Township, U. C. -	2	12	0½
St. Hyacinthe, L. C. -	0	0	7	Trafalgar, U. C. -	15	18	5
St. Jean Port Joli, L. C. Way Account, -	0	0	0	Trois Pistoles, L. C. -	0	1	2
St. Johns, L. C. -	1	0	4½	Vankleek Hill, U. C. -	0	0	7
St. Johns, U. C. -	0	7	1	Varenes, L. C. Way Account, -	0	0	0
Ste. Marie de Manoir, L. C. -	0	11	9	Verchères, L. C. Way Account, -	0	0	0
Ste. Martine, L. C. -	0	2	5	Vittoria, U. C. -	1	6	8½
St. Matthias, L. C. -	0	1	10½	Wainfleet, U. C. -	0	10	0
St. Nicolas, L. C. -	0	0	0	Walsingham, U. C. -	0	4	3½
St. Ours, L. C. -	0	6	7	Waterford, U. C. -	0	16	4
St. Paul's Bay, L. C. -	0	5	5	Waterloo, U. C. -	1	1	9
St. Pierre les Becquets, L. C. -	0	4	1½	Ways Mills, U. C. Accounts not received, -	0	0	0
St. Roc des Aunais, L. C. Way Account, -	0	0	0	Wellington, U. C. -	1	9	4½
St. Roc l'Achigan, L. C. -	0	0	0	Wellington Square, U. C. -	0	3	7½
St. Thomas, L. C. Way Account, -	0	0	0	West Williamsburg, U. C. -	2	0	1
St. Thomas, U. C. -	5	7	5½	Whitby, U. C. -	4	14	3
Sandwich, U. C. -	1	19	9½	William Henry, L. C. -	1	11	7½
Scarboro', U. C. -	0	7	6	Williamstown, U. C. -	1	13	0½
Shannonville, U. C. -	0	4	2	Wilton, U. C. -	0	0	0
Shefford, L. C. -	0	0	10½	Yamachiche, L. C. -	0	3	7
Sherbrooke, L. C. -	1	3	8½	Yamaska, L. C. -	0	12	11
Simcoe, U. C. -	4	14	9½	Yarmouth, U. C. -	4	3	1½
Carried forward, £	1169	6	6	Yonge, U. C. -	0	10	3
				Currency, £	1305	11	1½
				Sterling, £	1131	9	7½

Appendix
(G. G.)

8th March.

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

Discharge.—Canada Accounts.

ACCOUNT of British Dead Letters sent to the General Post Office, London, from the General Post Office, Quebec, in the Quarter ended 5th October, 1835.

Date of Transmission.	Number on Packet.	Number of Letters, &c.	Amount Currency.			
			£	s.	d.	
1835, November 3d,	1	79	26	10	9	
December 7th.	2	403	90	4	11½	
1836, January 5th.	3	526	159	3	10	
			Currency, £	275	19	6½
			Sterling, £	239	3	7½

General Post Office,
Quebec, 5th October, 1835. }

(Signed,)

T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,)

E. J. KING,
Accountant.

X x x

Appendix
(G. G.)
8th March.

Discharge.—Canada Accounts.

Appendix
(G. G.)
8th March.

ACCOUNT of Provincial Dead Letters remaining in the General Post Office, Quebec, to be opened by order of 31st January, 1801, and taken credit for in the Quarter ended 5th October, 1835.

I certify that the Postage on Provincial Dead Letters sent in to the Dead Letter Office at Quebec, by the several Deputies in the Canadas, and for which allowance has been granted to them by the Deputy Post Master General, amounts to

£245	2	0	Currency.
£212	8	4½	Sterling,

For this sum the Deputy Post Master General is entitled to take credit with the General Post Office, London, under authority dated 31st January, 1801.

(Signed,) T. A. STAYNER,
Deputy Post Master General.

(Signed,) E. J. KING,
Accountant.

No. 119.

Communication from T. A. Stayner, Esquire, to a Special Committee of the House in 1831.

I beg to avail myself of this opportunity of repairing an omission which occurred in replying to the questions relative to the transmission of Newspapers by the Mail, (upon the charge for which the Printers have complained), and to request that what I now state may be entered upon the proceedings, viz. :—*All Printers in this country, receive their exchange Papers from other Printers, both in these Provinces and in the United States, without being subjected to any charge for their transmission through our territory.*

With reference to the question, as to when the Post Office was established in these Provinces, I have learnt, since giving my reply to that question, that in 1775 there was a Deputy Post Master General in this country, and that the Mail was then sent twice a week between Quebec and Montreal.—The Department had even at that time been established many years.

T. A. STAYNER,
18th March, 1831.

My general Instructions direct me to establish new Offices “wherever they may be necessary for the correspondence of the country,” reporting the same to the Post Master General. These Reports are accompanied by Maps, which it is my duty to prepare, shewing the connection between the new Offices and those previously in existence—by means of which the Department at home (which is already provided with a general Map of the Post Routes throughout these Provinces) is enabled to mark the progress made in the extension of the Post facilities, and together with my Reports, to judge of the propriety of my proceedings in relation to this branch of my duty.

With a view of further satisfying the House of Assembly that the Home Department of the General Post Office has every disposition to increase the Post accommodation to the extent of the wants of the inhabitants, I beg leave to produce an extract from a letter of the Secretary of the General Post Office, to me, dated the 7th of August last. The paragraph is in allusion to a Report which I had then recently made of the creation of a number of new offices and of other improvements, it is as follows :—

“Much as has been already done, I would recommend you to consider the propriety and expediency of extending and increasing the communications by Post still further, as well on the Grand Routes as on the Branches, and more especially in cases in which there is a prospect that the additional accommodation will afford the means of defraying the extra expenses, and where the increase of population and the formation of new Towns and Settlements may fairly justify it. The arrangements of the Post Office ought to keep pace with the settlement and with the consequent demands for accommodation of the country.”

The Committee will, I trust, be satisfied from these proofs, that the Parent Department feels no disposition to withhold any accommodation in the way of new offices that can reasonably be asked for; it is my duty, however, to see that in establishing fresh lines of Post, there is a prospect of their being really useful, and that the expense incurred is not thrown away. It, therefore, behoves me before complying with requisitions for new Offices to collect every information bearing upon the subject. This of course takes time, and people ought not to be surprized if an immediate approval is not bestowed upon every application that is presented. I must further observe, for the information of the Committee, that in no part of my Instructions is it made a stipulation that the receipts upon any Post Route must bear not less than a certain proportion to the expense of its maintenance. The orders under which I act inculcate a more liberal course of proceeding, and most assuredly I can have no motive to induce me to act counter to those orders, nor have I ever done so. My ambition is to be instrumental in putting the Post Office Department in these Provinces, upon an efficient and respectable footing, such as will insure to me the approbation of the public here and of my immediate superiors in England, two objects which I conceive the same line of conduct will enable me to realize.

I hope it may not be deemed improper for me to take this opportunity of remarking that I have been less than three years in charge of the Post Office in this country. In assuming the duty, I had much labor to go through, and many difficulties to encounter in forming a system for the interior management of the Department, upon which I might extend its advantages in the way that I knew the fast increasing demands of the country would require. The improvements which I have made in this respect I trust are not inconsiderable, though they may not be so obvious to the public, as the increase in the number of Offices and the opening of new Routes. In reference to these latter objects, I have the following facts to offer.

The number of Offices in operation in Upper and Lower Canada in June, 1828, when my appointment was notified here, was 102.

The number is at present 160, with the probability of amounting to 200 in a very short time.

The number of miles of Post Route travelled has increased in a still greater proportion than the number of Offices, and a corresponding improvement in the dispatch, (that is, the rate of travelling), has taken place upon every road that would admit of it, or where it appeared to be necessary.

The greater number of the Offices created by me have been in the Upper Province. The reason of this is explained by the simple fact that more have been applied for in the one Province than the other. I have the same desire to spread the advantages, which a well conducted Post Office is calculated to afford, in Lower Canada as in the Upper Province; but if Offices are not asked for, or if people cannot be produced who will act as Post Masters where Offices are desirable, (which is not unfrequently the case), it is certainly not the fault of this Department if they are not created.

Appendix
(G. G.)

8th March.

APPENDIX *continued.*Appendix
(G. G.)

8th March.

- No. 120. Letter from Lord Bathurst to the Earl of Dalhousie, dated Downing Street, 11th September, 1820, relative to the private conveyance of Letters by Steam Boats, with one inclosure.
- No. 121. Letter from D. Sutherland, Deputy Post Master General, to James Stuart, Esquire, Attorney General, dated Quebec, 3rd December, 1826, requesting his opinion as to the legality of Letters being carried by Steam Boats, free of Postage; with the Opinion of the Attorney General on the subject.

No. 120.

Letter from Lord Bathurst to the Earl of Dalhousie.

(Copy,)

Downing Street, 11th September, 1820.

MY LORD,

I have the honour to transmit to your Lordship, a copy of a Letter from Mr. Freeling with its inclosures from Mr. Sutherland, Deputy Post Master General in North America, relative to the private conveyance of letters by the Steam Boats, more particularly between Quebec and Montreal. These papers having been referred to His Majesty's Law Officers, it appears that the regular course of enforcing the provisions of the Act of Parliament under which the parties so conveying letters in private vessels are liable to penalties, would be by directing a prosecution against the offenders in the Colonial Courts, and under ordinary circumstances I should have no difficulty in so advising the Post Master General.—But as the attention of the House of Assembly has recently been particularly directed to the Post Office Revenue, and doubts have been suggested as to the right of Great Britain to receive it, it has appeared to me that an enforcement of these rights at the present moment might embarrass your Lordship, by giving to the Assembly an additional ground of contention with the Government of this Country, and I have therefore considered it more advisable to recommend that the Deputy Post Master General at Quebec, should be instructed to communicate with your Lordship on this subject, and not to institute any proceedings for the recovery of penalties without your full concurrence.

Your Lordship will be best able to judge of the effect such proceeding might produce, and will accordingly be best qualified to decide as to the propriety of their being either immediately adopted or temporarily postponed.

I have the honor to be,

My Lord,

Your most obedient humble servant,

(Signed,) BATHURST.

Lieutenant General
The Earl of Dalhousie,
G. C. B.
&c. &c. &c.

[Enclosure in No. 120.]

(Copy,)

GENERAL POST OFFICE,
29th December, 1819.

SIR,

I am commanded by my Lords the Post Master General, to transmit to you for the information of Earl Bathurst, extract of a letter from their Lordships' Deputy in British North America, dated 12th October, and copy of one of 1st November, on the subject of private Steam Vessels carrying Letters without the intervention of the Post Office, more especially between Quebec and Montreal, between which places there is a regular Post communication twice a week, and requesting instructions for his guidance.

Although no reasonable doubt could be entertained of the illegality of the practice, their Lordships thought it right to refer the papers to their Solicitor, for his opinion thereon. He states that by the Statute 9th Queen Anne, Cap. 10, Sec. 17, "It is enacted that no person or persons whatever in Her Majesty's Plantations in America, (other than the Deputies of the Post Master General,) shall presume to receive, take up, order, despatch, convey, carry, recarry, or deliver any letter, (other than such letters as are excepted by the 2d Sec. of this Act,) or make any collection of letters, or set up, or employ any post, packet boat, or any other vessel or boat, person or persons, conveyance or conveyances whatever for the receiving, carrying or delivering any letter or packet, by sea or by land, or on any river within Her Majesty's Dominions, on pain of forfeiting £5 Sterling for every offence against the tenor of this Act, and also the sum of £100 for every week that such offences shall continue." And under that section he is of opinion that "the practice of the conveyance of letters by Steam Boats as alluded in the letter from the Deputy Post Master General of Canada is illegal," and he adds that by Section 19 of the same Act "the Penalties are made recoverable in any of Her Majesty's Courts of Record," but he cannot give an opinion as to the recovery of the Penalties in Canada. The Deputy Post Master General states that he had agreed to allow the Captains of the Steam Boats 2d. per letter, and then charged the legal postage for their conveyance, but that he had received information from Upper Canada, that many persons there refused to pay postage on letters conveyed by Steam Boats as being an illegal charge, and that the subject is to be brought before the Legislature at the ensuing Session.

It is presumed that the rights of the Post Office is clear, and their Lordships natural course would be to direct their Deputy in Canada, to enforce the Law against the offenders, thereby protecting His Majesty's Revenue, so that it might continue to be brought to the Exchequer of this country; but as the Legislature of these Provinces has in several instances manifested an inclination to interfere with the internal Posts and their Revenues, and as the Solicitor cannot give an opinion as to the recovery in Canada of any Penalties to which the parties might be liable under the Acts before quoted, their Lordships consider the subject as one of great delicacy, and have thought it right to state the circumstances for Earl Bathurst's consideration, and to request his Lordship's opinion before any instructions are sent out to their Deputy in Canada on the subject.

I have, &c. &c.

(Signed,) F. FREELING.

H. Goulbourne, Esquire,
&c. &c.

Certified to be a copy from the copy handed over to me by my immediate predecessor in office.

T. A. STAYNER,

No. 121.

Letter from D. Sutherland, Deputy Post Master General, to James Stuart, Esquire, Attorney General.

GENERAL POST OFFICE,
Quebec, 3d December, 1826.

DEAR SIR,

Ever since the introduction of Steam Boats into these Provinces, the Post Office Revenue has diminished considerably during the season of navigation, as many people send their letters by them instead of through the Post Office, merely to avoid paying Postage, and although I had Letter Boxes put on board of each for the convenience of the public, and the safe conveyance of letters, yet they prefer sending them by persons on board of these boats to the manifest injury of the Revenue, and as I conceive it to be my duty to put a stop to this practice by every legal means in my power, I request your opinion whether it is lawful to have Letters carried by Steam Boats, or other river craft, or by the captains, crews, or passengers on board of either, free of Postage, and if not, what steps ought I to take to enforce the law?

I have the honour to be,

Dear Sir,

Your most obedient servant,

(Signed,) D. SUTHERLAND,
D. P. M. G. B. N. A.

JAMES STUART, Esquire,
Attorney General.

OPINION.

I am of opinion that the carrying and delivery of Letters, free of Postage, by persons conveyed in Steam Boats, and others, as mentioned in the preceding letter, except in the cases specially permitted by law, is illegal; and that the proper course for putting a stop to this unlawful practice would be to prosecute the persons guilty of it, for the pecuniary penalties which they thereby incur. There can, I conceive, occur no difficulty in the recovery of these, if care be taken to substantiate the facts constituting the offences referred to, according to the provisions of the Statutes upon this subject, particularly of the 9th Ann, Cap. 10, and 25th Geo. III. Cap 25.

(Signed,)

J. STUART,
Quebec, 30th December, 1826.

Certified copy,
T. A. STAYNER,

SECOND RAPPORT.

Appendice (G. G.)

8 Mars.

Appendice (G. G.)

8 Mars.

LE COMITE SPECIAL nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département du Bureau des Postes, dans la vue d'appliquer un remède efficace aux défauts de son organisation et de sa régie, a l'honneur de faire RAPPORT :-

QU'IL a porté son attention au commencement de la Session sur les Affaires de Finances du Département, sa recette et sa dépense, et sur la manière dont on a disposé du surplus du Revenu.

Votre Comité a interrogé très au long le Député Maître Général des Postes et a demandé divers Etats, Retours, Documents et Correspondances que l'on trouvera annexés à ce Rapport avec les Témoignages qu'a reçus Votre Comité.

Le grand nombre des Comptes quoique encore dans un état incomplet n'a pas permis à Votre Comité, d'en venir à une conclusion satisfaisante sur les Documents volumineux qui ont rapport aux Finances du Département et qui ont été mis devant lui. Cependant il a des données suffisantes pour le convaincre que le Département des Postes dans les Canadas a été une source de revenus pour la Grande-Bretagne, des sommes d'argent considérables étant remises annuellement au Département Général des Postes à Londres par le Député Maître Général des Postes. Le Bureau des Postes de cette Province a remis en Angleterre pour les treize années expirées en 1834 inclusivement la somme énorme de £91,685 8s. 8d. La remise terme moyen pour les quatre dernières années, a été de £10,041 13s. 4d. par année.

Votre Comité manquerait à son devoir envers Votre Honorable Chambre et le Peuple de cette Province, s'il ne saisissait pas cette occasion de protester hautement contre cette violation illégale du premier principe de droit constitutionnel et des droits fondamentaux du bon peuple de cette Colonie. Néanmoins les circonstances peuvent avoir dans le principe nécessité la perception de cette taxe avant l'établissement d'un Gouvernement représentatif en cette Province : du moment où cette forme de Gouvernement y a été établie, l'excédant provenant de cette source de Revenu aurait dû être placé immédiatement à la disposition et sous le contrôle des Représentans du peuple, conformément à l'un des droits les plus essentiels et incontestables qui appartiennent aux Sujets Britanniques par droit de naissance, et qui ont été plus particulièrement reconnus et confirmés aux Colonies qui avaient des Législatures locales et garantis sur la foi et l'honneur du Parlement Britannique par l'Acte déclaratoire de mil-sept-cent-soixante-et-dix-huit. La violation de ce principe a déjà coûté assez cher à la Grande-Bretagne par le démembrement de l'Empire, et la perte de ses anciennes Colonies Anglaises qui forment maintenant les florissans et heureux Etats-Unis d'Amérique.

Par l'Acte passé dans la quatrième année du règne de Sa présente Majesté, Chapitre 27, le Gouvernement de Sa Majesté a virtuellement admis que ces remises étaient inconstitutionnelles et une violation des droits du sujet. Votre Comité pouvait donc espérer que le Député Maître Général des Postes aurait discontinué de faire ces remises après avoir connu les vues du Gouvernement de Sa Majesté telles qu'exprimées dans cet Acte. Votre Comité découvre, cependant, que bien loin de respecter les droits de Votre Honorable Chambre et du Peuple de cette Province, cet Officier continue encore à faire ces remises.

Dès que votre Comité a appris que le Député Maître Général des Postes avait déjà fait des remises considérables à compte de l'année dernière 1835, il fit entendre à cet Officier que très-probablement Votre Honorable Chambre le tiendrait personnellement responsable de toutes remises qu'il pourrait faire à l'avenir au Département Général des Postes en Angleterre, sur les Revenus des Postes perçus en cette Province. Mais loin de respecter cet avertissement, cet Officier a payé immédiatement après, comme Votre Comité le voit par les Documents qui lui ont été remis ces jours derniers, au Bureau du Commissariat à Québec pour être transmise en Angleterre la somme de vingt mille piastres.

REMISES. Les sommes ainsi remises par cet Officier en Angleterre pour les trois quartiers expirés le 5 Octobre 1835, sur le Revenu des Postes qu'il a perçu dans les deux Canadas, se montent d'après une note à la marge, à la somme considérable de vingt-trois mille piastres, égale à huit mille deux cent-cinquante livres courant.

Pour 3 quartiers,.....\$33,000

1835, 17 Août\$13,000
8 Déc.....12,000
20 Fév, 1836..... 8,000

Le Député Maître Général des Postes admet même que le Peuple des deux Canadas a demandé à grand cri de nouveaux Bureaux de Poste et qu'on en augmentât le nombre. Cet Officier, quoique informé de ces demandes, a jusqu'à présent, sous divers prétextes, négligé de s'y conformer. Au contraire, il paraît avoir considéré que l'un des principaux devoirs attachés à son emploi était de faire du Département dans ces Provinces une source de Revenu aussi profitable que possible pour la Mère-patrie, et que l'organisation des Postes pour la commodité des habitans de la Province était un sujet de considération secondaire. D'après toutes ces circonstances, Votre Comité suggère respectueusement à Votre Honorable Chambre la nécessité de prendre des mesures immédiates pour arrêter cette pratique inconstitutionnelle et illégale, et il recommande que le Député Maître Général des Postes soit tenu personnellement responsable de toutes les remises qu'il pourra faire en Angleterre sur le Revenu des Postes en cette Province.

D'après les Etats qui ont été mis devant Votre Comité il paraît que les recettes brutes du Département dans les Canadas ont été pendant les trois dernières années comme suit :-

	Haut-Canada.			Bas-Canada.			Total		
	1832.	1833.	1834.	1832.	1833.	1834.	1832.	1833.	1834.
Port des Lettres,	£14,008 10 5	16,509 13 6	17,679 14 11	£13,735 15 3	13,427 13 2	13,333 3 5	£27,743 15 8	30,036 16 8	31,012 17 16
Papiers-Nouvelles et Pamphlets,	1935 19 11	1433 9 17	1,230 11 7	737 19 11	833 6 2	852 16 6	£14,473 15 2	14,260 19 4	14,185 19 11
	£15,344 10 4	17,943 3 1	18,910 6 6						
Total en gros des recettes pour les deux Canadas, courant.	£29,818 5 6	32,204 2 5	33,096 6 5						

Le tableau qui suit contient le montant du port des Papiers-Nouvelles des Imprimeurs transmis par la Poste.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

	1832.	1833.	1834.
Haut-Canada	£952 7 4	3121 4 7	554 18 9
Bas-Canada	488 1 8	592 2 10	622 5 1
Total,	£1440 9 0	3713 7 5	1177 3 10

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Votre Comité ne peut pas dire si ces sommes sont incluses dans les items mentionnés sous le titre de "Papiers-Nouvelles et Pamphlets." Il paraît que le montant total de la dépense dans les deux Provinces pour Salaires, Contingences, Transport des Malles pour le même nombre d'années, est de :—

	1832.	1833.	1834.
Revenu du Député Maître Général des Postes, £3,122 18 0	3311 4 3	3121 13 3	
Salaires des Maîtres de Poste, Haut-Canada	3,719 12 7	4428 10 9	4732 8 4
Do. Bas-Canada,	2,048 8 8	2162 2 0	2526 12 10½
Transport des Malles,	8642 14 0½	9895 15 11	11203 6 0
Contingences,	940 18 10½	887 0 0½	1874 7 2½
£18,474 12 2	20,684 12 11½	23,458 7 8	

D'après l'Etat qui précède il paraît que les recettes du Département des Postes dans les Canadas excèdent les Dépenses de la somme suivante :—

	1832.	1833.	1834.
Excédant,—Courant,	11,322 18 4	11,529 9 6½	9537 18 7

Depuis qu'il s'est procuré les Retours sur lesquels sont basés les Etats qui précèdent, Votre Comité a demandé et reçu copies "des Retours annuels de l'état du Département des Postes dans les Canadas" faits par le Député Maître Général des Postes au Bureau Général des Postes en Angleterre pour le même nombre d'années ; et c'est sur ces Rapports qu'il a fait l'Etat comparatif qui suit des Recettes et Dépenses pour les mêmes années, (argent courant.)

	1832.	1833.	1834.
Revenu en gros jusqu'au 5 Avril,	25,571 14 6	30,594 15 3	30,632 3 0
Dépenses, Salaires,	3717 11 9	4834 1 10½	5467 15 9
Gages des Couriers,	7746 5 5	9010 17 0½	10,371 0 4½
Contingences,	1928 18 5	1313 0 8½	1004 13 3½
Lettres non réclamées,	1173 10 5	1356 11 9½	1528 13 5
	14,566 6 0	16,514 11 5	18,372 2 10
Balance, £	11,005 8 6	14,080 3 10	12,260 0 2
Balance remise en Angleterre, £	11,000 0 0	12,000 0 0	11,250 0 0

Quoique les Items et les Balances dans les Retours qui précèdent ne s'accordent pas, il est évident qu'il reste toujours des sommes considérables après que les Dépenses du Département sont payées. En supposant que les Rapports annuels du Député Maître des Postes soient exacts, l'on verra que le tableau qui suit contient les recettes nettes du Département pour les trois années susdites, après avoir déduit le Port des Lettres apportées par les Paquebots Anglais dans les malles de Falmouth.

	1832.	1833.	1834.
Balance, £	11,005 8 6	14,080 3 10	12,260 0 2
Dû à l'Angleterre pour Ports des Lettres apportées par des Paquebots Anglais,	1619 19 10	1680 4 0	1731 3 4
Recettes nettes du Département des Postes dans les Canadas,	£9385 8 8	12,399 19 10	10528 16 10

Votre Comité a désiré beaucoup séparer les Comptes du Haut et du Bas-Canada afin de déterminer quel était le montant net du Revenu des Postes de chaque Province après le paiement fait de leurs dépenses séparées. Pour se procurer ces informations, Votre Comité a demandé au Député Maître Général des Postes de faire et de lui donner un compte de débit et de crédit en détail de la recette et de la dépense du Département

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

tement des Postes dans le Bas-Canada pendant les années 1832, 1833 et 1834. L'on voit par ces états quel est l'excédant du Revenu annuel de ce Département dans chacune des Provinces, lequel est comme suit :—

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

	1832.	1833.	1834.
Haut-Canada,.....	5,405 18 1	6,216 14 1	5,591 19 11
Bas-Canada,.....	6,407 1 3	5,765 15 11½	4,539 18 8½

Quelles que soient les balances qui restent elles sont remises au Bureau Général des Postes à Londres.

Ces balances seraient encore plus considérables si l'on avait observé plus strictement les règles de l'économie dans le Département, et si l'Officier qui le dirige dans ces Provinces ne s'était pas approprié illégalement et inconvenablement pour son usage privé et son avantage des sommes considérables du Revenu Public, qu'il n'avait aucun droit de prendre. D'après les Tableaux de ses divers émolumens que cet Officier a donnés au Comité, il paraît qu'il a reçu et approprié à son usage dans le cours d'un peu plus de six années, expirées en 1834, une somme de pas moins de £9550 - 5 - 2 courant, somme qui avait été payée pour le transport par la Poste des papiers-nouvelles, pamphlets et autres papiers imprimés. Le Député Maître Général des Postes dit que l'appropriation de ces recettes pour ses propres émolumens, "a été faite en vertu d'un privilège reconnu par le Maître Général des Postes depuis l'établissement du système des Postes dans les Provinces Britanniques;" mais comme l'a très-bien observé un Comité de Votre Honorable Chambre, nommé pendant la Session de 1831-2, pour s'enquérir de la régie du Département des Postes dans la Province, cette assertion est entièrement contraire à un Rapport d'une date qui ne remonte pas plus loin qu'au 5 Juillet 1827, mis devant la Chambre des Communes par le Secrétaire du Bureau Général des Postes à Londres, dans lequel on dit que "les honoraires, si aucun il y a, n'étant point connus dans ce Bureau, ne sont pas inclus dans le Compte qui précède." Il est évident par cela que l'appropriation que le Député Maître Général des Postes fait à son profit des recettes qui proviennent du transport des papiers-nouvelles par la malle, était une circonstance ignorée du Maître Général des Postes en Angleterre à la date du Rapport dont on vient de parler. En l'absence de toute Loi à cet égard Votre Comité ne peut considérer que la Sanction du Secrétaire du Bureau Général des Postes soit suffisante pour autoriser le Député Maître Général des Postes à s'approprier ces recettes pour son usage. La seule autre autorité que cet Officier cite à l'appui de cette appropriation, c'est la Section suivante de l'Acte impérial de la 4e. Geo. III, Chap. 24 Section 6, Anno 1763.

"Et comme il a été d'usage que les Clercs dans les Bureaux des principaux Secrétares d'Etat de Sa Majesté et certains Officiers dans le Bureau du Maître Général des Postes d'affranchir les votes imprimés, les procédés du Parlement, et les papiers-nouvelles imprimés à être envoyés par la Poste; qu'il soit donc statué par l'autorité susdite qu'il sera et pourra être loisible à tels Clercs et Officiers comme susdit, ayant la permission de ce faire du principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté ou du Maître Général des Postes de Sa Majesté respectivement, de continuer à affranchir tels votes imprimés, procédés du Parlement, et papiers-nouvelles imprimés, de la manière qu'ils avaient coutume de le faire de les affranchir; pourvu que tels votes imprimés, procédés et papiers-nouvelles seront envoyés sans enveloppe, ou dans des enveloppes ouvertes aux bouts."

Il est digne de remarque que l'Acte qui contient cette Section a été passé pour prévenir les fraudes et les abus relativement à l'envoi et réception des lettres et paquets, francs du droit de port. Cet Acte déclare aussi, entre autres choses que tous les paquets et lettres adressés (entre autres Officiers) au Député du Maître Général des Postes dans les possessions de Sa Majesté en Amérique seront exempts de frais de port. Voilà tout ce qui a rapport dans cet Acte à la Poste dans les possessions de Sa Majesté en Amérique. Il n'y a rien dans l'Acte qui autorise le Député Maître Général des Postes à fixer un taux de port pour les papiers-nouvelles dans ces possessions, ou à se l'approprier à son usage. Supposant pour un moment que les Imprimeurs devraient payer le port de leurs papiers, Votre Comité considère que c'est une grande absurdité que le Chef du Département, en l'absence de toute Loi et au grand dommage du Revenu, puisse fixer ce taux et s'en approprier la recette à son profit et avantage particulier. Le Député Maître Général des Postes ne paie aucune partie des dépenses causées par la transmission de ces papiers. La Province paie toute cette dépense. Cependant en présence de ces faits l'Officier dont il s'agit non seulement continue, mais il a donné à entendre à Votre Comité qu'il continuerait à extorquer les frais de port sur les papiers-nouvelles et à se les approprier à son usage particulier comme ci-devant.

La Section de l'Acte de 1763 citée par le Député Maître Général des Postes à l'appui de cette fraude grossière et de cet abus ne peut pas, selon Votre Comité, servir d'autorité dans le cas actuel, parce que le Député Maître Général des Postes de cette Province n'est pas un des Officiers désignés dans cette Section. Il n'est pas un Clerc dans le Bureau du Secrétaire d'Etat ni dans celui du Maître Général des Postes; et le Parlement Impérial n'aurait certainement jamais voulu agir d'une manière si absurde que de donner à de certains Clercs dans le Bureau du Maître Général des Postes un monopole aussi lucratif que l'est toute la recette provenant des ports des papiers-nouvelles perçus dans le Royaume-Uni, si les Imprimeurs des papiers-nouvelles étaient obligés, comme ils le sont en cette Province, de payer une certaine somme annuelle pour faire transmettre leurs papiers par la malle.

Le Député Maître Général des Postes prétend que des sommes considérables du Revenu Public dont il dispose à son avantage personnel sont un quantum meriti qu'il reçoit des Imprimeurs pour certains services qu'il leur rend. Mais Votre Comité soumet respectueusement que ce raisonnement est entièrement futile puisque ce n'est pas le Député Maître Général des Postes, mais la Province qui défraie les dépenses du transport de ces papiers-nouvelles, de leur réception et de leur livraison aux Bureaux de Poste. Les deniers payés aux Contracteurs pour le transport des malles, les salaires et rémunérations des divers Maîtres de Poste et leurs Assistans et Commis, sont pris sur les recettes en gros des ports de lettres, excepté une certaine commission perçue sur le montant des ports des papiers-nouvelles.

Le Député Maître Général des Postes ne paie aucune partie des dépenses du transport des malles ni des salaires des Maîtres de Poste ou de leurs assistans. Le revenu est donc taxé pour son avantage particulier; ce fait est établi d'une manière incontestable par le témoignage du Contracteur qui transporte les malles entre Québec et Montréal, et qui admet que la Province paie en sus du marché une somme de £200 par année pour le transport des papiers-nouvelles sur cette route seulement.

Le montant que le Député Maître Général des Postes reconnaît avoir reçu de cette source pendant les trois dernières années est comme suit :—

1832.	1833.	1834.
£1,841 9 10	£2,005 17 0	£1,863 1 1

Ce qui fait, terme moyen, £1906 - 16 - 2 courant par année, somme qui égale, moins £400, celle qui est maintenant payée pour le transport de la malle depuis Québec jusqu'à Kingston dans le Haut-Canada cinq et six fois par semaine, distance de 379 milles.

D'après

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

D'après toutes ces circonstances Votre Comité considère que le Député Maître Général des Postes n'avait aucun droit de s'approprier pour son avantage particulier les sommes reçues pour le transport des papiers-nouvelles et autres papiers-imprimés par la malle en ces Provinces, et il suggère respectueusement qu'il soit adopté des mesures légales pour obliger cet Officier à rembourser la dite somme de £9550-5-2 courant, qu'il a extorquée et appropriée à son propre usage, et de la diviser, lorsqu'elle sera recouvrée, dans une juste proportion entre le Haut et le Bas-Canada; qu'il soit obligé à l'avenir de s'abstenir de cette pratique, et de payer au fonds général la somme nette qu'il recevra des Imprimeurs des papiers-nouvelles pour le transport des papiers-nouvelles par la Poste, déduction faite de la commission des Maîtres de Poste; lequel fond devrait être employé, après que les dépenses nécessaires auront été payées, à établir des Bureaux de Poste dans ces Provinces, au lieu d'être remis en Angleterre comme cela se fait maintenant.

Votre Comité ayant déjà dans un Bill pour régler le Département des Postes en cette Province, donné son opinion quant à la somme qui devrait être allouée comme Salaire et seule rémunération pour la personne à la tête du Département, recommande qu'on adopte des mesures convenables dans le cas où ce Bill ne deviendrait pas Loi, pour limiter le Salaire et les Emolumens annuels de cet Officier dans des bornes que Votre Honorable Chambre a déterminées en sanctionnant ce Bill. Les Emolumens que lui rapporte à présent son emploi sont au-delà de toute proportion raisonnable avec les devoirs qu'il remplit. Il a reçu pendant les trois années expirées en 1834, terme moyen, £3185-5-2 par année, somme presque égale à celle qui est allouée à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef,—trois fois plus considérable que le Salaire des Juges Puisseurs de la Province,—presque égale au montant total alloué à tous les Maîtres de Poste du Haut-Canada mis ensemble, et un tiers de plus que les allocations que reçoivent les Maîtres de Poste en cette Province. La disproportion des émolumens du Député Maître Général des Postes paraît encore plus évidente lorsqu'on considère qu'il a de plus dans le Bureau Général des Postes, pour l'aider dans l'exécution des devoirs de son emploi, un clerc à £150 sterling par année—un inspecteur de comptes à £300 sterling par année—2 clercs l'un à £150 sterling par année, et l'autre à £100 sterling, et un Messenger.

Votre Comité pense qu'il y a plus d'employés dans cet établissement qu'il n'est nécessaire pour remplir les devoirs du Département, et que cet établissement devrait être réduit et mis sur le pied sur lequel il devait être placé par le Bill qu'a passé Votre Honorable Chambre. Le Maître Général des Postes a formé originairement cet établissement dans la croyance que le Bill des Postes pour les Provinces Britanniques Américaines, dressé en Angleterre et soumis aux différentes Législatures par M. le Secrétaire Rice, aurait reçu l'approbation de ces Législatures. Par ce Bill, le Bureau des Postes de toutes ces Colonies devait être placé sous la direction d'un chef à Québec, et afin d'être prêt à expédier le surcroît d'ouvrage que ce changement devait causer, on a augmenté l'établissement du Bureau Général des Postes à Québec. Mais comme il est maintenant certain que toutes les Colonies ne passeront jamais un tel Bill, l'établissement de Québec devait être réduit comme on l'a proposé plus haut. L'emploi de l'Inspecteur des comptes ne répond nullement selon Votre Comité, au but pour lequel on l'avait créé, car l'Inspecteur des comptes dépend en grande partie de la bonne volonté du Député Maître Général des Postes pour la conservation de son emploi. On ne peut espérer dans ces circonstances de frein convenable. Votre Comité a appris dans le cours de son enquête que le Maître de Poste de Québec est en même temps Gentilhomme Huisier de la Verge Noire du Conseil Législatif. Votre Comité est d'opinion que ces deux emplois sont parfaitement incompatibles. Il recommande donc que le Maître de Poste de Québec soit tenu de choisir un de ces deux emplois, parce que le service public exige que le Maître de Poste assiste constamment à son Bureau pour en surveiller les devoirs importants et responsables.

Votre Comité doit ensuite appeler l'attention de Votre Honorable Chambre à la différence énorme qui se trouve entre le Rapport fait à Votre Comité et celui fait au Gouvernement Provincial, tel qu'entré dans le *livre bleu*, par le Député Maître Général des Postes, de son salaire et des émolumens de son Bureau. Votre Honorable Chambre sera plus en état de juger combien cet Officier a trompé le Gouvernement du Roi si elle veut examiner le tableau comparatif qui suit qui a été fait d'après les rapports mis devant Votre Comité, et ceux que M. Stayner a donnés pour le *livre bleu* pendant les années 1831, 1832, 1833, et 1834.

Salaire et Emolumens annuels du Député Maître Général des Postes.

Années.	D'après les Rapports donnés au Comité.	D'après le livre bleu.	Remarques.
1831	£2610 12 2½	£500 0 0 Sterling.	Point de Rapport d'Honoraires, ils sont supposés considérables.
1832	3122 18 0½	500 0 0 "	ditto.
1833	3311 4 3½	500 0 0 "	ditto.
1834	3121 17 8	500 0 0 "	Point d'Honoraires.

Dans les livres bleus des années 1831, 1832 et 1833, dans la colonne où se trouve la question "s'il reçoit quelque autre et quel autre avantage ou profit, qui n'est pas détaillé dans les Colonnes précédentes" le mot "non" est écrit vis-à-vis du nom de M. Stayner. Cependant la note suivante se trouve au pied de la page:—"Il est alloué £200 par année au Député Maître Général des Postes pour le salaire d'un assistant dans son Bureau; ses émolumens proviennent des Imprimeurs qui le paient pour le transport de leurs papiers par la Poste et leur distribution par ses Députés." Votre Comité doit faire remarquer cependant qu'on n'en dit point le montant, et qu'on ne fait point mention non plus de sa commission ni du port des lettres apportées des Etats-Unis, qu'il reçoit et qui se sont élevés pendant les trois dernières années, terme moyen, à £478.5s.2d. par année. Dans le rapport transmis pour le livre bleu de l'année 1834, (dont on trouvera Copie dans l'Appendice de ce Rapport,) M. Stayner dit qu'il ne reçoit point "d'Honoraires"; et dans sa réponse à la question s'il reçoit quelque autre et quel autre avantage ou profit, il dit: "Je possède le privilège d'envoyer certains Papiers-Nouvelles par la Poste dans les Provinces Britanniques Américaines. Je n'ai pas à présent les moyens de calculer, quel est le profit que j'ai retiré de cette source en 1834. J'ai reçu £200 par année pour payer des assistans à venir jusqu'au 5 Octobre 1834."

Il est évident d'après les différens extraits des rapports donnés par le Député Maître Général des Postes, pour l'information du Gouvernement de Sa Majesté, que cet Officier, en ne donnant pas exactement tous les renseignemens qu'on lui a demandés, a trompé le Gouvernement du Roi, sur le montant de ses émolumens.

En examinant à fond les affaires de ce Département, les travaux de Votre Comité ont été retardés par la négligence dont plusieurs Officiers du Département se sont rendus coupables, en ne tenant pas leurs livres d'une manière régulière. Votre Comité a appris que M. Sutherland, prédécesseur du Député Maître Général des Postes actuel, "ne tenait aucuns livres de compte," et plusieurs des états qu'on a produits devant le Comité sont imparfaits, parce que l'on n'a pu trouver "le livre des Malles reçues, que le ci-devant Maître des Postes avait tenu à certaines époques."

Il paraît aussi, que le Maître de Poste à Montréal s'est rendu coupable de la même négligence avant le mois de Juillet 1828.

Votre Comité suggère que les livres des différens Bureaux devraient à l'avenir être considérés comme appartenans au Bureau, et non à la personne qui les tient; et que ces livres, lorsqu'il y a un changement d'Officiers dans les Bureaux, devraient être transmis au Chef du Département.

Votre

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Votre Comité a donné une grande partie de son attention à l'état actuel du Département des Postes en cette Province, et au moyen d'établir de nouveaux Bureaux de Poste d'après le nombre et les besoins de la population. Le nombre des Bureaux de Poste dans les deux Canadas, dans les années

Table with 4 columns: 1831, 1832, 1833, 1834. Rows show total number of post offices and the number in the Bas-Canada.

Afin de constater le nombre de nouveaux Bureaux de Poste dont on a besoin dans cette Province, Votre Comité a adressé des circulaires aux différents Membres de Votre Honorable Chambre; et d'après leurs réponses il a compilé plusieurs tableaux. Pour la convenance publique il est immédiatement nécessaire d'établir de nouveaux Bureaux de Poste dans les endroits suivants :

- List of locations for new post offices: Ancienne Lorette, St. Augustin, Batiscan, Pointe du Lac, Maskinongé, Lachenaie, Pointe-aux-Trembles, Saint Martin, Ste. Scholastique, Les Cèdres, Contrecoeur, Grande Grève, Hopetown, Métis, Cap St. Ignace, St. Joseph, St. Henri, St. Jean Baptiste Deschailons, Pointe-aux-Sables, Longueuil, St. Athanase, St. Pie, St. Paschal, St. Michel, East Stanbridge, Durham, Kemp's Bridge, St. Jude.

La plus grande partie de ces Bureaux de Poste peuvent être établis de suite sans occasionner de nouvelles dépenses, parce que les endroits où ils sont nécessaires sont, excepté Gaspé et Bonaventure, sur les chemins de Poste déjà établis dans leur voisinage. On voit au premier coup d'œil jusqu'à quel point le Député Maître Général des Postes a négligé d'établir des Bureaux de Poste, quand on considère qu'il n'y a encore que 8 Bureaux de Poste sur la grande route de Poste entre Québec et Montréal, quoiqu'il y ait à présent un grand nombre d'anciens et florissans villages entre ces deux villes, et par lesquels la Malle passe maintenant dix fois par semaine.

Le Député Maître Général des Postes en attribue la cause à l'état impraticable du chemin entre Métis et la rivière de Ristigouche (Baie des Chaleurs) par suite de quoi les lettres destinées pour Gaspé sont maintenant envoyées par la voie du Nouveau Brunswick. A présent on n'expédie pas à Québec de Malles régulières pour Gaspé, et ainsi la correspondance entre ce Comté et la plus grande partie du Comté voisin avec les autres parties de la Province se trouve très-retardée.

En recourant à l'état ci-annexé on trouvera une liste des divers demandes faites au Député Maître Général des Postes depuis son retour d'Angleterre pour établir de nouveaux Bureaux de Postes dans cette Province. Votre Comité regrette que cet Officier ne se soit pas encore occupé de plusieurs de ces demandes; ce qui a causé beaucoup de mécontentement.

En recourant à l'état ci-annexé on trouvera une liste des divers demandes faites au Député Maître Général des Postes depuis son retour d'Angleterre pour établir de nouveaux Bureaux de Postes dans cette Province. Votre Comité regrette que cet Officier ne se soit pas encore occupé de plusieurs de ces demandes; ce qui a causé beaucoup de mécontentement.

Dans une lettre que cet Officier a adressée au Secrétaire du Maître Général des Postes en Angleterre, en date du 15 Mars 1835, il dit qu'il est d'opinion que les Provinces du Haut et du Bas-Canada n'exigent pas actuellement moins de 500 nouveaux Bureaux de Poste, et que dans dix ans d'ici elles en auront besoin d'un mille, au moins. Il se plaint, cependant, qu'étant de 500 à 1000 milles des lieux pour lesquels on demande des Bureaux de Poste, il ne peut pas considérer avec exactitude les questions qui naissent des demandes nombreuses qu'on lui adresse pour avoir de nouveaux Bureaux de Poste, et dont sa table est couverte. Cette reconnaissance de la part du chef du Département des Postes dans ces Provinces; la circonstance que le Haut-Canada insiste pour avoir un établissement de Postes séparé, et indépendant des autres Provinces, et sous la direction et le contrôle d'un Maître Général des Postes provincial et local; et d'autres raisons puissantes qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer ici, ont porté Votre Comité à recommander aussi que l'établissement des Postes de cette Province soit séparé de celui des autres Provinces, et soit placé sous la régie et le contrôle du Maître Général des Postes provincial et local; et c'est cet arrangement auquel il est pourvu dans le Bill que Votre Comité a en l'honneur de soumettre à la considération de Votre Honorable Chambre et qu'elle a approuvé. Il ne reste donc à Votre Comité qu'à espérer que ce Bill recevra l'approbation des autres branches de la Législature. Votre Comité a aussi porté son attention sur la perte qu'éprouve le Revenu par suite de l'usage d'envoyer les lettres par les Bâteaux à vapeur qui naviguent entre Québec et Montréal pendant la Navigation. On calcule que cette perte s'élève à \$2500 par année. Votre Honorable Chambre ayant dans le Bill qu'elle a passé récemment, fait des dispositions autant qu'elle avait le pouvoir de le faire, pour prévenir le retour d'une perte aussi considérable pour le Revenu, la responsabilité de cette perte, si ce Bill ne devient pas Loi, retombera sur la branche de la Législature qui aura refusé de sanctionner ces dispositions.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Ports des Lettres des Etats-Unis. Le Tableau suivant que votre Comité a dressé, indique le montant des ports des Lettres, perçu dans les Canadas pendant les trois années expirées en 1834, la compensation payée pour leur perception et enfin la proportion de cette compensation qui appartient au Député Maître Général des Postes :—

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

	1832.		1833.		1834	
	Montant perçu.	Compensation payée pour la perception.	Montant perçu.	Compensation payée pour la perception.	Montant perçu.	Compensation payée pour la perception.
Bas-Canada.	\$11223 13	\$2386 03	\$12271 92	£ 2476 84½	\$12737 81	\$2516 38
Haut-Canada,	9771 30	2442 82	13121 09	3280 27	16751 94	4187 98
Total.	\$20,994 43	4828 85	25,393 01	6757 11½	29489 75	7704 36
Part du Député Maître } Général des Postes. . . }		1881 20		1976 90		2013 10

Les Sommes d'argent irrévocablement perdues par le transport des lettres par la Poste dans les Canadas depuis le mois de Janvier 1833 jusqu'au 10 Octobre 1835 se montent à près de £700. Votre Comité ayant déjà fait un Rapport spécial à ce sujet, s'abstiendra de faire aucune autre remarque; il recommande seulement que le Député Maître Général des Postes fasse les arrangements convenables pour prévenir le retour de pareilles pertes pour le public.

Votre Comité avait intention de mettre devant Votre Honorable Chambre un Tableau Statistique du nombre de feuilles de papiers-nouvelles imprimées dans ces Provinces ainsi que du nombre de feuilles des papiers des Etats-Unis reçues dans ces mêmes Provinces. Il a fait adresser pour cet objet des Circulaires aux divers Imprimeurs de papiers-nouvelles et Maîtres de Poste dans les deux Provinces qui étaient priés de répondre aux demandes qui leur étaient adressées par ordre de votre Comité.

Votre Comité regrette d'avoir à dire que l'objet important qu'il avait en vue a été entièrement frustré par le refus de ceux à qui ces Circulaires étaient adressées, de donner toutes les informations que Votre Comité désirait obtenir. Il faut espérer, cependant, que lorsque l'on reprendra ce sujet, cette enquête aura un résultat plus favorable.

Dans le cours de son enquête Votre Comité a consulté, comme il devait le faire, les Rapports des Comités précédens de Votre Honorable Chambre et les Témoignages qu'ils ont reçus relativement au Département des Postes, et a été très-frappé de l'obscurité avec laquelle le Député Maître Général des Postes a refusé de donner à ces Comités des informations au sujet des finances du Département et du montant de ses Emolumens; et il doit faire remarquer que beaucoup de travail et de peines auraient été épargnés, si cet Officier avait donné les informations qu'on lui demandait, franchement et honnêtement comme il aurait dû le faire, au lieu de déguiser les faits et d'avoir recours au mystère; ce qui ne pouvait qu'exciter des soupçons à son désavantage. D'après certaines parties de la Correspondance qui a eu lieu entre cet Officier et le Secrétaire du Département à Londres qui sont venues à la connaissance de Votre Comité, il paraît qu'avant d'être appelé devant le Comité de Votre Honorable Chambre en 1831, M. Stayner s'était déterminé d'avance de refuser de donner toute information de quelque importance, relativement à son Département, qu'il s'attendait que le Comité pourrait lui demander. Afin d'être soutenu dans cette détermination il s'est rendu auprès du ci-devant Gouverneur-en-Chef, ainsi qu'il appert par une lettre du 15 Juin 1831, pour solliciter l'avis de sa Seigneurie. Il dit que sa Seigneurie a partagé son opinion sur la détermination qu'il avait prise d'avance, et les informations demandées ont été refusées. Ensuite il ajoute, "Je préférerais plutôt courir le risque de déplaire au Parlement provincial que d'être l'instrument et la cause de difficultés pour les autorités auxquelles mon premier devoir est d'obéir." Voilà une contradiction un peu étrange avec les professions que le Député Maître Général des Postes a faites peu de mois avant lorsqu'il a dit "qu'il ambitionnait de mettre l'établissement sur un pied qui serait approuvé du Public ici." Les Actes du Député Maître Général des Postes sont les meilleurs commentaires qu'on puisse faire sur ces professions. Le 29 Décembre 1835 il a dit à Votre Comité qu'il croyait qu'il était de son devoir d'établir dans toutes les parties de la Province des Bureaux de Poste pour la commodité du Public, et qu'il emploierait tous les fonds qu'il aurait à sa disposition. Qu'a-t-il fait de ces fonds?—Le 20 Février suivant il a transmis huit mille piastres en Angleterre. Dans la lettre dont on a parlé plus haut adressée au Chef du Département en Angleterre, le Député Maître Général des Postes se permet de faire des réflexions injustes sur le Comité de 1831, et l'accuse d'avoir supprimé "quelques parties très-importantes de son témoignage." Votre Comité a pris la peine d'examiner les records de 1831, pour voir si l'accusation grave que M. Stayner a portée contre le Comité de cette époque était fondée ou non. Les parties de son témoignage qu'il dit avoir été supprimées consistent en une lettre datée le 18 Mars 1831. Les informations "importantes" qu'elle contient sont que "les Editeurs de papiers-nouvelles en cette Province reçoivent leurs papiers qu'ils s'échangent les uns les autres francs de port," (chose qui était connue de toute le monde,) et "qu'il y avait un Député Maître Général des Postes en Canada en 1775." Ces informations sont couchées dans un verbiage et un déluge de mots inutiles et qui, quelque "importants" qu'ils aient pu être dans l'esprit de l'écrivain, n'étaient d'aucune importance aux yeux du Comité. On trouvera la communication dont il s'agit dans l'Appendice de ce Rapport.

Votre Comité soumet respectueusement que les Officiers Publics devraient être obligés lorsqu'ils remplissent leurs devoirs publics, de s'abstenir à l'avenir de faire des remarques qui ne peuvent être faites pour aucune bonne fin, et qui, même en les interprétant de la manière la plus favorable sont intempestives et déplacées. Le devoir de Député Maître Général des Postes ici est simplement de servir le Public autant que ses moyens le lui permettent, et de donner toutes les informations qu'il peut donner lorsqu'on les lui demande, et son temps est toujours mieux employé à remplir les devoirs de son Bureau qu'à écrire des dépêches pour faire des réflexions sur une autorité supérieure, ou pour s'efforcer de se dérober lui et son Département à ce contrôle salutaire dont ils ont tant de besoin.

Votre Comité n'aurait pas fait allusion à ce sujet s'il n'avait pas vu par une lettre de cet Officier à M. Freeling du 29 Mars 1835, un désir secret d'agir à l'égard de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada de la même manière qu'il en a agi pendant deux Sessions à l'égard des Comités de Votre Honorable Chambre. Il est à espérer, néanmoins, qu'avec de la fermeté de la part de Votre Honorable Chambre et une détermination de la part du Gouvernement de Sa Majesté de ne point autoriser le renouvellement d'une conduite aussi blâmable dans les Officiers Publics, l'on mettra fin pour toujours au système qui a constamment existé jusqu'à présent, et par lequel on a enveloppé les affaires du Département des Postes dans le voile du mystère.

Il reste encore beaucoup à faire pour pouvoir se former une idée exacte de l'état de ce Département et particulièrement de ses finances. Cela, cependant, sera l'ouvrage du temps, de la patience et d'une investigation rigoureuse.

C'est

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

C'est pourquoi Votre Comité recommande respectueusement à Votre Honorable Chambre de continuer, dans la prochaine Session, l'enquête sur l'état du Département des Postes, afin d'appliquer un remède efficace aux déficiences de son organisation et de sa régie.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Le tout est néanmoins humblement Soumis,

E. B. O'CALLAGHAN,

Président.

8 Mars 1836.

MINUTES DES TEMOIGNAGES.

Vendredi 13 Novembre 1835.

EDMUND B. O'CALLAGHAN, Ecuyer, au Fauteuil.

William Lyon McKenzie, Ecuyer, Membre de l'Assemblée du Haut-Canada, appelé ; et interrogé

1. Pouvez-vous donner au Comité quelques renseignemens relativement au Département du Bureau des Postes dans les Canadas ? Il y a beaucoup de plaintes dans le Haut-Canada contre le Département du Bureau des Postes.

2. Quelles sont les plaintes des habitans du Haut-Canada contre le Département du Bureau des Postes, tel qu'il est maintenant établi ? L'opinion de la Chambre d'Assemblée est, et a toujours été, je crois, que le Département du Bureau des Postes actuel est un établissement illégal, qui fait le monopole du transport de la correspondance épistolaire, sur laquelle il prélève une taxe très-forte, et qui s'en approprie les revenus ici et en Angleterre, sans la connaissance et le consentement de la Chambre d'Assemblée. Cet établissement régle à volonté le nombre des Maîtres de Poste, et leurs salaires ou émolumens ; les choisit ou renvoie quand bon lui semble ; détermine les chemins par où la Malle passera ; les endroits où il y aura des Malles ; par qui ces Malles seront transportées et à quels taux ; décide, d'après son caprice, que telle partie du pays n'aura pas de Bureaux de Poste, et que telle autre, avec une population moins considérable, aura des Malles régulières ; que tel endroit expédiera une Malle tous les jours, tel autre endroit une fois la semaine, et un troisième, deux fois la semaine, et ainsi du reste ; il fait payer aux Papiers-Nouvelles, et aux Papiers Imprimés, telle somme que bon lui semble par année, et cette somme le Député Maître Général la regarde comme faisant partie de ses émolumens, quel qu'en soit le montant, et il exige que les personnes qui envoient leur correspondance par la Malle la paient, sans quoi, il ordonne qu'on ne transmette pas leurs journaux par la Poste ; en un mot, cet établissement est loin d'offrir les avantages d'un Bureau de Poste Provincial qui serait réglé par la loi, et dont le revenu serait approprié par la Législature, comme tous les revenus de la Colonie devraient l'être. Ma première tentative pour obtenir un meilleur ordre de choses, a été en 1826. Dans le mois de Janvier de la même année, la Chambre d'Assemblée représenta au Roi, qu'elle regardait comme une partie essentielle et fondamentale de la Constitution, la clause de la 18e Geo. III, introduite dans la 31e. du même règne, qui ordonne qu'il sera rendu compte à la Chambre d'Assemblée de tous les deniers prélevés dans le Haut-Canada, et qu'ils devront être placés sous le contrôle de la Chambre ; que, le Département du Bureau des Postes a continué à prélever des deniers dans le Haut-Canada, contrairement à l'Acte précité, clauses 46 et 47 ; et qu'afin de prévenir les abus qui existent, faciliter les relations commerciales, et disséminer les connaissances, le remède convenable serait d'établir un Bureau de Poste Provincial, responsable aux autorités constituées du Haut-Canada. Sa Majesté n'a fait aucune réponse à cette Adresse. En 1829 j'ai été nommé Président d'un Comité de la Chambre d'Assemblée pour s'enquérir de l'état du Département du Bureau des Postes, mais M. Stayner n'a pas daigné transmettre aucuns renseignemens sur ses recettes et ses dépenses ; depuis cette époque, on a fait plusieurs tentatives dans le Haut et le Bas-Canada, pour améliorer le système ; et en 1832, la question a été amenée devant la Chambre des Communes en Angleterre, par une Pétition de plusieurs milliers de Colons, dans laquelle ils se plaignaient d'une intervention, contraire à la loi, de la part de la Grande-Bretagne : cette pétition a été suivie de vives représentations au Bureau Colonial de la part de M. Viger et de moi-même ; nous avons eu plusieurs entrevues avec des Membres du Gouvernement Britannique à ce sujet ; et l'on s'est décidé finalement à faire venir M. Stayner à Londres, et il a donné à Sir Francis Freeling certains détails sur les revenus du Bureau des Postes, qui ont été mis sous les yeux du Parlement, en réponse à une Adresse présentée par M. Hume. M. Stayner a témoigné une grande répugnance à déclarer, soit au Parlement Britannique ou à la Législature du Haut-Canada, quels étaient ces revenus ; et l'année dernière la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada a renvoyé la question du Bureau des Postes au Comité des Griens, qui fit rapport d'une Adresse à Son Excellence, pour lui demander des renseignemens ; néanmoins, l'on n'en a obtenu aucun pendant la Session, quoiqu'elle ait duré près de deux mois après que l'Adresse eût été envoyée au Gouverneur. Je produis maintenant Copie de cette Adresse, la réponse de Son Excellence et celle de M. Stayner.

(Le témoin a produit ces Papiers.)

Adresse à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada, pour demander des renseignemens relatifs au Département du Bureau des Postes.

A Son Excellence, Sir John Colborne, C. C. B., Lieutenant-Gouverneur de la Province du Haut-Canada, Major-Général, Commandant les Forces de Sa Majesté en icelle, etc., etc., etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Nous, les Fidèles et Loyaux Sujets de Sa Majesté, les Communes du Haut-Canada, réunis en Parlement Provincial, prions humblement Votre Excellence de vouloir demander au Député Maître Général des Postes à Québec, et de faire mettre devant la Chambre, aussitôt, à la Session prochaine, que la circonstance pourra le permettre :

Un Retour de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada, et dans chacune des autres Colonies de l'Amérique du Nord, pour les années 1832, 1833 et 1834, indiquant le nombre des Maîtres de Poste, et Députés Maîtres de Poste dans chaque Province ; le montant de leurs salaires et émolumens ; le nom de chaque Maître de Poste, et Député Maître de Poste dans le Haut-Canada ; leurs salaires, émolumens et honoraires ; les revenus qu'ils reçoivent ; de quelle source ils proviennent, et en vertu de quelle autorité ils leur sont payés ; indiquant aussi le montant brut du revenu perçu dans chaque Bureau de Poste dans le Haut-Canada, et les frais de perception ; avec un tableau détaillé des Dépenses Contingentes, encourues dans les Canadas autant qu'on pourra l'établir ; et particulièrement des frais du transport des Malles, le nom de chaque Contracteur, le montant qu'il reçoit et le taux auquel il transporte la Malle.

Un Retour du montant en gros du port des lettres dans le Haut et le Bas-Canada, et dans chacune des autres Colonies dans l'Amérique Septentrionale, distinguant chaque Colonie, reçu pendant chacune des années 1832, 1833 et 1834 ; distinguant aussi le montant du port des Papiers-Nouvelles et Pamphlets, du montant du port des lettres reçu dans chaque Bureau, et indiquant la manière dont ces revenus ont été employés.

Un état du montant en gros du port des Papiers-Nouvelles que chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas et les autres Colonies de l'Amérique Septentrionale, a payé dans chacune des années 1832, 1833 et 1834, indiquant la manière dont ces revenus ont été appropriés, avec copie des Ordres, Dépêches, ou autre autorité en vertu desquels ont été prélevés ces ports dans ces Colonies pendant les dix dernières années.

UN

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Un état indiquant en détail les émolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, qu'il a reçu soit comme salaire, honoraires, allocations, Port des Papiers-Nouvelles, Pamphlets, Commission sur la perception du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Etats-Unis, ou de quelque autre source que ce soit, pendant les années 1832, 1833 et 1834, et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il reçoit ces divers items de revenu.

Un état indiquant le Port payé pour le Papier-Nouvelle le *Patriot*, d'abord publié à Kingston et ensuite à Toronto, depuis le commencement de sa publication, avec la date des divers paiements.

Un état indiquant les sommes que le Département Général des Postes du Canada et des autres Colonies Anglaises a remises au Bureau Général des Postes à Londres, et aussi le montant du Port des Lettres des Etats-Unis qu'il a remis au Département des Postes des Etats-Unis pour les années 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834; et mentionnant la balance qui est maintenant entre les mains du Député Maître Général des Postes, à Québec, et l'époque jusqu'à laquelle a été faite la dernière remise à Londres.

Un état du montant des deniers trouvés dans les Lettres non réclamées ou mal adressées dans les Colonies Britanniques de l'Amérique du Nord, depuis 1827 jusqu'en 1834, inclusivement; et indiquant l'objet auquel ils ont été employés.

Un état du montant du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Colonies porté à Québec et à Halifax au compte du Département à Londres, perçu ou qui devait être perçu en Angleterre ou dans les autres parties des possessions du Roi hors de l'Amérique Septentrionale pour 1832, 1833 et 1834.

Un retour indiquant les diverses classes de personnes qui ont droit d'envoyer des Lettres franches de Port, ou qui ont le privilège de transmettre des Lettres par la Poste à un taux réduit de Port, et l'étendue de ces privilèges.

S'il avait été possible de faire un état distinct et séparé du revenu prélevé par taxe dans le Département des Postes de cette Colonie, et de la dépense, nous aurions borné nos recherches au Haut-Canada; mais les montans des diverses Colonies étant confondus ensemble, nous demandons ces informations pour montrer quels sont les effets du système qui existe actuellement et qu'on nous a recommandé de changer ou d'amender.

M. S. BIDWELL, Orateur.

Chambre d'Assemblée, 21 Février 1835.

Réponse à la dite Adresse.

Messieurs,

Je donnerai ordre de transmettre copie de cette Adresse au Député Maître Général des Postes à Québec, afin qu'il puisse envoyer les renseignements que demande l'Assemblée.

Copie d'une Lettre du Député Maître Général des Postes au Lieutenant Colonel Rowen.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES.

Québec, 6 Mars 1835.

MONSIEUR,

Je m'empresse d'accuser la réception de votre Lettre du 26 Février avec copie d'une Adresse de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada, au sujet du Département du Bureau des Postes, qui est sous ma direction. Son Excellence me demande dans cette Lettre de lui transmettre, aussitôt que possible, les Rapports que l'Assemblée lui demande.

Je prends la liberté de vous prier d'informer Son Excellence que je vais immédiatement me mettre à chercher et compiler les renseignements qu'on me demande, ou, au moins, ceux que mes moyens me permettent de me procurer; mais je me dois à moi-même de remarquer, pour prévenir le désappointement qu'on pourrait éprouver, si les Rapports volumineux qu'on me demande ne sont pas prêts aussitôt qu'on pourrait s'y attendre, que cette tâche est beaucoup plus difficile à remplir qu'on ne le pense, et demandera nécessairement un temps considérable, vu le peu de personnes que j'ai pour m'aider, et la nécessité où je suis de veiller aux affaires courantes du Département.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

T. A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

Au Lieutenant Col. Rowen,
Toronto, Haut-Canada.

3.—Quelle connaissance avez-vous que le Député Maître Général des Postes s'approprie les revenus qui proviennent du transport des Papiers-Nouvelles et autres imprimés par la Poste?—Les Rapports que la Chambre des Communes de la Grande-Bretagne et d'Irlande a ordonné de faire imprimer, le 10 Juillet 1833, le prouvent.

4.—Fait-on payer aux Journalistes du Haut-Canada les frais de Port sur leurs Papiers, avec impartialité et d'après le tarif du Département?—Non. Lorsque j'étais Propriétaire d'un Journal, j'ai d'abord envoyé mes feuilles par la Poste; et je payais suivant la quantité. Après mon séjour en Angleterre, et ayant vu les Rapports de Mr. Stayner sur le Port des Papiers-Nouvelles, j'ai changé de Méthode; je n'entraî qu'une partie des Papiers que j'envoyais: j'ai dit cela à Mr. Howard, Maître de Poste, et je l'ai déclaré par la voie de la Presse. Lorsque j'abandonnai la rédaction de mon Journal, je refusai de payer à Mr. Howard la balance de £40 qui lui était due pour le Port des Papiers que j'avais envoyés par la Malle; et il mit son compte entre les mains d'un Avocat. Je chargeai mon Avocat de dire que si Mr. Stayner voulait consentir de bonne foi que cette question fut décidée par un Jury dans la Cour du Banc du Roi de Toronto, où je réside, qu'il pourrait employer tous les Avocats de la Colonie, à l'appui de sa demande, s'il le jugeait à propos; que, pour moi, je n'en emploierais aucun; et que si l'on pouvait trouver un Jury qui prononçât contre moi, je paierais immédiatement le montant de sa demande, et tous les frais. Mr. Stayner a rejeté ma proposition; et je suis bien décidé à ne pas lui payer un seul sol, avant qu'il ait soumis sa réclamation à un Jury; ce qu'il devrait faire selon moi, ou admettre que sa demande était injuste. Lorsque j'avais un Journal à conduire, je n'aurais pas osé élever la voix contre ses demandes, car il aurait usé de représailles, en ordonnant à ses Députés de refuser d'envoyer mes Papiers, excepté comme Lettres, jusqu'à ce que je lui eusse payé les frais de Port. Il n'y a aucune uniformité dans la perception du Port des Papiers-Nouvelles; les uns ne paient que pour la moitié des Journaux qu'ils envoient, les autres ne paient rien du tout; il y a une troisième classe à qui l'on fait tout payer jusqu'au dernier sol. Le Dr. Barker, Editeur du *Whig*, à Kingston, m'a écrit le 16 Février dernier, que quoiqu'il ne fit Rapport au Bureau de la Poste que de soixante-et-quinze souscripteurs seulement, il en avait néanmoins quatre cents qui recevaient son Papier par la Poste; que le *Chronicle* ne faisait rapport que de soixante souscripteurs, et envoyait trois cents exemplaires par la Poste, et le *Spectator* quarante, et en envoyait cent quarante. Le *Kingston Chronicle*, dans ses remarques sur les Rapports que Mr. Stayner a faits au sujet de ses émolumens, dit que le *Montreal Gazette*, avec une liste qui approche plus de deux mille que de deux cent-cinquante abonnés, ne payait néanmoins que pour ce dernier nombre; et que lui, le *Chronicle*, suivant le même exemple, pour une somme annuelle de £10 par an, n'en avait pas moins une liste très-respectable d'abonnés. M. Badcliffe, qui a été long-temps Rédacteur du *Reformer* m'a informé que pendant plusieurs années il n'a rien payé pour le Port de ce Papier. Le Dr. Fisher, de cette ville, a déclaré devant un

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

un Comité de cette Chambre, que le Maître Général des Postes avait consenti à ne prendre que 2s. 6d. pour l'*Abion*, tandis qu'il exigeait 4s. pour d'autres Papiers-Nouvelles. J'ai voulu établir ce fait, lors de cet arrangement, mais je n'ai pu en obtenir la preuve. Il paraît, d'après les Rapports de Mr. Stayner en Angleterre, que les émolumens qu'il retire du *Guardian* seul se sont élevés à £227 dans une année. Je pourrais citer plusieurs autres traits de partialité et d'exactions sous le prétexte de Lois qui n'ont jamais existé ; mais ceux que je viens de signaler doivent suffire. D'après l'idée que je puis me former de sa conduite, Mr. Stayner a eu recours à tous les moyens possibles pour continuer ses demandes illégales, et les cacher au public, et pour empêcher le Département du Bureau des Postes de devenir utile au public, et responsable au Pays.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

(Le Témoin a produit la Lettre suivante :—)

Copie d'une Lettre de Daniel Sutherland, Ecuyer, Député Maître Général des Postes, à William Lyon McKenzie, Ecuyer.

Québec, 1 Juin 1834.

MONSIEUR,

Je dois accuser la réception de votre Lettre du 18 du dernier Mois, relativement au transport des Papiers-Nouvelles par la Poste, dans laquelle vous me parlez d'améliorations que je ne suis pas autorisé à faire. Qu'il suffise de dire, que je me croirai bien heureux si je puis suivre et exécuter le plan qui m'a été tracé par mes Supérieurs, dans un Pays nouveau et d'une aussi vaste étendue.

Tous les Papiers hebdomadaires, imprimés sur une feuille, doivent payer 4s. par an ; et les Imprimeurs doivent payer par trimestre, et s'ils sont publiés deux fois la semaine, sur une feuille ou une demi feuille, on exige 5s. payables de la même manière. Il est plus facile pour le Propriétaire de se faire payer le port avec l'abonnement, que d'obliger le Maître de Poste à recevoir un denier pour chaque Papier, d'un aussi grand nombre de personnes, et d'en tenir un compte distinct ; car la plupart ne vont peut-être pas au Bureau de Poste une fois tous les six mois. Personne dans les Colonies n'est exempt de payer les frais de Port, excepté les Officiers du Bureau des Postes ; et aucun Papier-Nouvelle, soit en allant ou revenant de la Grande-Bretagne, n'est exempt de payer le *Packet postage*, à moins qu'il ne soit affranchi par M. Freeling. Les Membres du Parlement Impérial n'ont pas le droit d'affranchir les Lettres qu'ils envoient hors du Royaume, et les Papiers qui leur sont adressés doivent payer les frais de Port. On exige un denier pour les Papiers des Etats-Unis qui sont transportés par notre Poste, et il faut nécessairement faire payer les personnes à qui ils sont adressés ou délivrés.

Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer la différence qu'il y a entre la Grande-Bretagne et ce Pays. En Angleterre on voit à peine autre chose que des Chemins de Barrière ; ici, les Chemins sont presque impraticables à certaines saisons de l'année, soit pour les Hommes ou les Chevaux ; et s'il faut remplir les Malles de Papiers-Nouvelles ou d'imprimés, à l'exclusion de la correspondance épistolaire, comment payer les frais des Couriers et de ceux qui portent les Malles ? Je ne désire pas par là mettre obstacle à l'accroissement des Papiers-Nouvelles dans les Canadas ; bien loin de là, je désirerais plutôt encourager leur circulation ; mais vous devez sentir qu'il y a des obstacles insurmontables qui s'opposent à cela pour le présent.

Je suis, Monsieur,
Votre très-obéissant Serviteur,

D. SUTHERLAND,

D. M. G. P.

J'ai droit de recevoir un Journal de chaque Imprimeur, (*gratis*.)

A M. W.-L. MCKENZIE.

Ordonné,—Que Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, Député Maître des Postes compareisse devant ce Comité demain à 10 heures du matin, et qu'il apporte avec lui les Documents suivans :

Un Retour de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada, et dans chacune des autres Colonies de l'Amérique du Nord pour les années 1832, 1833 et 1834, indiquant le nombre des Maîtres de Poste, et Députés Maîtres de Poste dans chaque Province ; le montant de leurs salaires et émolumens ; le nom de chaque Maître de Poste et Député Maître de Poste dans le Haut-Canada ; leurs salaires, émolumens et honoraires ; les revenus qu'ils reçoivent ; de quelles sources ils proviennent, et en vertu de quelle autorité ils leurs sont payés ; indiquant aussi le montant brut du revenu perçu dans chaque Bureau de Poste dans le Haut-Canada et les frais de perception ; avec un Tableau détaillé des dépenses contingentes encourues dans les Canadas, autant qu'on pourra l'établir ; et particulièrement des frais du transport des Malles ; le nom de chaque Contracteur ; le montant qu'il reçoit, et le taux auquel il transporte la Malle.

Un Retour du montant en gros du port des Lettres dans le Haut et le Bas-Canada, et dans chacune des autres Colonies dans l'Amérique Septentrionale, distinguant chaque Colonie, reçu pendant chacune des années 1832, 1833 et 1834 ; distinguant aussi le montant du port des Papiers-Nouvelles et Pamphlets, du montant du port des Lettres reçu dans chaque Bureau, et indiquant la manière dont ces revenus ont été employés.

Un état du montant en gros du port des Papiers-Nouvelles que chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas et les autres Colonies de l'Amérique Septentrionale a payé dans chacune des années 1832, 1833 et 1834, indiquant la manière dont ces revenus ont été appropriés, avec copie des Ordres, Dépêches, ou autre autorité en vertu desquels ces ports ont été prélevés dans ces Colonies pendant les dix dernières années.

Un état indiquant en détail les émolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, qu'il a reçu soit comme salaire, honoraires, allocations, Port des Papiers-Nouvelles, Pamphlets, Commission sur la perception du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Etats-Unis, ou de quelque autre source que ce soit, pendant les années 1832, 1833 et 1834, et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il reçoit ces divers items de revenu.

Un état indiquant le Port payé pour le Papier-Nouvelle le *Patriot*, d'abord publié à Kingston et ensuite à Toronto, depuis le commencement de sa publication, avec la date des divers paiemens.

Un état indiquant les sommes que le Département Général des Postes du Canada et des autres Colonies Anglaises a remises au Bureau Général des Postes à Londres, et aussi le montant du Port des Lettres des Etats-Unis qu'il a remis au Département des Postes des Etats-Unis pour les années 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834 ; et mentionnant la balance qui est maintenant entre les mains du Député Maître Général des Postes, à Québec, et l'époque jusqu'à laquelle a été fait la dernière remise à Londres.

Un état du montant des deniers trouvés dans les Lettres non réclamées ou mal adressées dans les Colonies Britanniques de l'Amérique du Nord, depuis 1827 jusqu'en 1834, inclusivement, et indiquant l'objet auquel ils ont été employés.

Un état du montant du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Colonies portés à Québec et à Halifax au compte du Département à Londres, perçu ou qui devait être perçu en Angleterre ou dans les autres parties des possessions du Roi hors de l'Amérique Septentrionale pour 1832, 1833 et 1834.

Un retour indiquant les diverses classes de personnes qui ont droit d'envoyer des Lettres franches de Port, ou qui ont le privilège de transmettre des Lettres par la Poste à un taux réduit de Port, et l'étendue de ces privilèges.

Samedi

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

samedi, 14 Novembre 1835.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, appelé et interrogé :—

Le témoin étant requis de produire les différens retours demandés hier par ordre du Comité a répondu que les dits retours ne sont pas tous complets, mais qu'il produira Lundi prochain ceux qui seront prêts. Les autres documens ou du moins ceux qu'il est possible de produire, seront prêts Lundi de la semaine prochaine.

1.—Les Townships, les Paroisses, et les principaux Villages du Haut et du Bas-Canada ont-ils des Bureaux de Poste à des distances convenables?—Plusieurs endroits, je crois, ont des Bureaux de Poste à des distances convenables; d'autres n'en ont pas suffisamment, ce qui est dû à l'accroissement rapide de la population pendant ces dernières années; mais je fais tous mes efforts pour en établir dans toutes les parties des deux Provinces. Je dois remarquer que le séjour prolongé que j'ai fait en Angleterre pour les affaires du Département, ont nui d'une manière grave aux améliorations qu'on aurait pu faire dans le système des Postes en ce Pays—car, pendant ce temps, la personne que j'avais temporairement chargée de la régie du Département en mon absence, n'a pu être en état de veiller à cette partie du service, qui exige un haut degré d'intelligence et de jugement, et une connaissance particulière des localités du Pays; qualités qui ne peuvent se rencontrer que dans une personne qui possède les avantages d'une longue expérience, et d'une étude approfondie.

2.—Veuillez donner un Retour des noms des diverses Paroisses, Townships et autres lieux dans le Haut et le Bas-Canada, où il y a maintenant des Bureaux de Poste, avec la date de leur établissement; l'autorité en vertu de laquelle ils ont été établis; la distance qu'il y a de Québec à chaque Bureau de Poste, et le tax qu'on exige pour chaque Lettre simple d'après le Tarif actuel?—Le témoin se fera un plaisir de donner cette information au meilleur de sa capacité.

3.—Quels sont les instructions spéciales que vous donnez aux divers Maîtres de Poste dans les Canadas par rapport aux heures d'office, et pouvez-vous mettre devant le Comité un résumé général des instructions que vous ou le Département des Postes avez données pour servir de guide aux Députés Maîtres des Postes, et aux Contracteurs chargés de transporter la Malle?—Mes instructions relativement aux heures d'office sont consignées dans un livre qui contient mes instructions à mes Députés, Article XXIV: je transmettrai avec plaisir ce Livre au Comité. Les instructions qui concernent ceux qui entreprennent de transporter la Malle et leurs employés sont renfermées en grande partie dans la formule du Contrat qu'ils sont obligés de signer, et dans un serment d'Office ou affirmation que doit faire chaque Maître de Poste ou Conducteur de Malle, qui en a une copie en sa possession pour son information. Je mettrai devant le Comité copies de ces documens.

4.—Croyez-vous que l'allocation que reçoivent actuellement les Maîtres de Poste de Campagne soit suffisante pour les rémunérer de leur trouble particulièrement pour délivrer les Papiers-Nouvelles, et autres publications imprimées?—Je crois, généralement parlant, que les Maîtres de Poste de Campagne ne sont pas suffisamment rémunérés pour leur trouble. Ils reçoivent 20 pour cent sur la recette du Port des Lettres; et dans plusieurs Bureaux, ces recettes sont si peu considérables, que quand bien même le Maître de Poste recevrait toutes les recettes, comme rémunération on pourrait encore dire qu'il n'est pas suffisamment payé, au prix de ce qu'il pourrait gagner en s'occupant à d'autres objets. Quant à la rémunération des Maîtres de Poste pour délivrer les Papiers-Nouvelles et autres publications imprimées, je prendrai la liberté de remarquer que je récompense moi-même les Maîtres de Poste pour les Papiers-Nouvelles qui sont envoyés à leurs Bureaux et pour lesquels je suis payé en vertu de mon privilège: je les paie généralement pour ce trouble sur le même pied que pour les Lettres; mais ils ne reçoivent aucune rémunération pour délivrer les Papiers-Nouvelles qui leur sont transmis des autres Bureaux. Il n'est peut-être pas hors de propos de remarquer ici que le privilège dont ils jouissent jusqu'à un certain point de recevoir leur correspondance franche de Port est considéré par plusieurs Maîtres de Poste comme la principale récompense de leurs services; et c'est je crois la principale raison qui en a engagé plusieurs à tenir des Bureaux de Poste: mais l'avantage n'est pas égale pour tous. Pour les Marchands de Campagne, ce privilège est d'une grande importance; tandis qu'il est presque nul pour les personnes qui ont une correspondance peu étendue.

5.—Voulez-vous dire au Comité jusqu'où s'étend le privilège qu'on accorde aux Maîtres de Poste pour la Campagne d'affranchir leurs Lettres?—Le privilège est le même pour tous les Maîtres de Poste: il leur est permis de recevoir francs de Port et d'affranchir des Lettres doubles, ou des paquets d'une demi once pour ce qui concerne leurs propres affaires.

6.—Y a-t-il une Loi ou des instructions qui fixent des Limites à ce privilège des Maîtres de Poste; et de quelle source dérivent-elle?—C'est un règlement qui vient du Bureau du Maître Général des Postes, et qui est dû aux circonstances particulières du Pays, c'est-à-dire, à l'impossibilité d'y trouver des Maîtres de Poste, à moins d'accorder aux premiers le droit de recevoir et d'envoyer leurs Lettres sans rien payer. Je dois prendre la liberté d'ajouter que je n'ai pas en ma possession l'autorisation qui contient le règlement dont il s'agit, ni aucun ordre du Maître Général des Postes à ce sujet. Lorsque j'ai été nommé à l'emploi que j'occupe actuellement dans le Département des Postes, j'ai découvert que les Maîtres de Poste n'avaient de ce droit et j'ai été obligé de donner des ordres pour leur défendre d'affranchir ou recevoir des Lettres ou Paquets excédant le poids dont je viens de parler plus haut.

7.—Le Comité doit penser alors que vous n'avez d'autre autorité pour limiter ce privilège que la vôtre?—Je ne pense pas avoir rien dit d'où l'on puisse inférer que je me sois arrogé le droit de limiter le privilège des Maîtres de Poste sur ce point: je n'ai pas eu l'intention d'émettre une telle idée. Lorsque je suis entré en Office, mon prédécesseur, feu M. Sutherland m'a expliqué que les Maîtres de Poste avaient toujours joui du privilège d'affranchir leurs Lettres; mais qu'il était entendu que ce droit n'excéderait pas le poids d'une demi once.—J'ai découvert que cette limitation n'était pas observée par les Maîtres de Poste, et que le revenu en était considérablement affecté; et sur cela, je me suis occupé à mettre au plus tôt un terme à cet abus. Lorsque j'ai publié et imprimé un Livre d'Instructions pour servir de guide à mes Députés, j'y ai inséré un article au sujet de ce privilège. J'ai transmis copie de ce Livre d'Instructions au Maître Général des Postes; et l'on m'a donné à entendre que Sa Seigneurie l'avait approuvé.

8.—Voulez-vous mettre devant le Comité copies de vos Instructions aux Maîtres de Poste relativement au privilège d'affranchir leurs Lettres, et veuillez aussi informer le Comité, comment et par qui vous avez été informé que le Maître Général des Postes avait approuvé ces Instructions?—Je mettrai devant le Comité copies de mes Instructions aux Maîtres de Poste relativement au privilège d'affranchir leurs Lettres. Quant à l'approbation du Maître Général des Postes, je n'ai jamais reçu de communication par écrit à cet effet; mais dans les entrevues fréquentes que j'ai eues avec le Duc de Richmond, ci-devant Maître Général des Postes, et avec le Secrétaire du Bureau Général des Postes, en 1833 et 1834, ce privilège des Maîtres de Poste de cette Province a été discuté fréquemment, entre autres objets, relatifs à la régie intérieure du Département. De mon côté, je leur ai expliqué tout ce que j'avais fait à cet égard; et ces Officiers m'ont paru croire que j'avais agi avec jugement et avec zèle dans ce que j'avais fait.

9.—Le Comité doit donc penser que vous n'avez aucune autorisation par écrit ni aucun document au sujet des limites que vous avez posées à ce privilège d'affranchir les Lettres?—Oui.

10.—En vertu de quelle autorité feu M. Sutherland vous a-t-il donné à entendre que les Maîtres de Poste avaient joui du privilège d'affranchir leurs Lettres ou de les recevoir francs de Port jusqu'à un certain point?—Feu M. Sutherland m'a donné à entendre ce que j'ai eu l'honneur de rapporter au Comité dans mes réponses aux questions Nos. 6 et 7, que c'était sur l'autorisation du Maître Général des Postes; et que cela remontait comme il le pensait, au premier établissement des Bureaux de Poste dans les Colonies. Il n'avait jamais vu d'autorisation par écrit ou imprimée, mais il avait suivi la pratique qu'il avait trouvée établie lorsqu'il avait été nommé Député Maître Général des Postes. Je me rappelle aussi que M. Sutherland m'a dit que, lorsqu'il était allé en Angleterre en 1827, il avait eu quelque conversation avec les autorités à la tête du Département des Postes à ce sujet dans la vue d'imaginer quelque moyen de changer un système qu'il croyait vicieux; mais qu'il n'a rien été décidé.

11.—Connaissez-vous les réglemens établis dans la Grande-Bretagne et l'Irlande sur cet objet; et savez-vous si les Maîtres de Poste y jouissent du privilège dont il est question dans les réponses précédentes?—Dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, les Députés, ainsi qu'on les appelle, ou Maître de Poste, ne jouissent pas du même privilège que les Maîtres de Poste en ce Pays: ils ont, je crois, le droit d'affranchir ou de recevoir francs de Port toutes leurs Lettres qui ont rapport aux affaires publiques du Département; mais là, ils reçoivent une espèce de salaire annuel et fixe; et quant à leur correspondance privée, ils n'ont aucun avantage sur le Public en général.

12.—Voulez-vous avoir la bonté d'indiquer au Comité la Loi qui vous autorise à prélever une taxe sur les Papiers-Nouvelles et autres publications, transmis par le Bureau des Postes?—Je ne puis indiquer aucune Loi qui m'autorise à rien demander pour transmettre par la Poste les Papiers-Nouvelles et autres publications; cependant les motifs pour lesquels j'ai pensé que j'avais droit de recevoir une certaine somme pour le Port des Papiers-Nouvelles, et de me l'approprier comme faisant partie de mes émolumens, seront expliqués dans un des Etats que j'ai ordre de mettre devant le Comité.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

pendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

13.—Avez-vous le droit de prélever une taxe sur les Papiers-Nouvelles, sans l'aveu ou l'autorisation d'une Loi ; ou croyez-vous qu'il y ait quelque usage, coutume ou précédent qui vous donne le droit d'imposer une Taxe sur aucune partie des Sujets de Sa Majesté, sans le consentement exprès du Parlement?—Pour répondre en un seul mot à cette question, je dirais que non ; que je n'ai pas le droit d'imposer une taxe sans la sanction de la Loi ; mais j'ai toujours pensé que le Maître Général des Postes en Angleterre, en permettant à son Député en cette Province d'envoyer les Papiers-Nouvelles par la Poste, avait droit par la Loi à une compensation. Je ne puis citer la Loi avec assurance et dire "voici l'autorité ;" mais il y a un Acte dans la Loi qui a rapport au Département du Bureau de Poste, passé dans la 4e année de George III chap. 24, qui m'a paru comme étant l'Acte d'après lequel le Maître Général des Postes a exercé le droit dont il s'agit et en vertu duquel tous les Députés Maîtres Généraux des Postes en cette Province ont joui successivement de ce droit. Je mettrai devant le Comité la Section de l'Acte auquel je viens de faire allusion, sans prétendre affirmer néanmoins que c'est sur cette autorité que la personne chargée de la direction du Bureau Général des Postes s'est guidée en conférant ce privilège. Je me flatte qu'on ne trouvera pas hors de propos, si je remarque que le Député Maître Général des Postes de la Jamaïque, où le même système de Loi qui prévaut ici est en pleine opération, jouit du privilège exclusif d'envoyer par la Poste les Papiers-Nouvelles dans cette Ile, et qu'il en retire des émolumens. J'espère aussi qu'il ne sera pas inconvenant de dire que, sans l'existence de ce droit ou privilège dans l'une et l'autre Province, la circulation des Papiers-Nouvelles par la Poste aurait presque été virtuellement prohibée, vu qu'on se serait trouvé dans l'alternative de payer pour ces papiers les mêmes taux de port que pour les Lettres.

14.—Comment peut-on faire l'application de cette Loi aux Canadas ; contient-elle quelques dispositions spéciales pour ces Provinces?—Le Comité pourra en juger lui-même, lorsque je l'aurai mis sous ses yeux. Elle a rapport, je conçois, à certains Députés du Maître Général des Postes dans tous les Pays, et je crois être un de ceux qu'on a eue intention de mettre de ce nombre ; mais comme je l'ai déjà dit, je ne puis prendre sur moi d'affirmer que c'est là l'autorité qui a guidé le Maître Général des Postes : cet Officier est probablement le seul qui puisse indiquer positivement l'autorité en vertu de laquelle il a agi.

15.—Si vous croyez avoir le droit en vertu d'aucun Acte du Parlement d'imposer un droit de port sur les Papiers-Nouvelles, croyez-vous aussi avoir le droit de fixer le taux selon votre discrétion et de vous en approprier le montant?—Je conçois que j'ai droit de m'arranger avec les Imprimeurs ou autres personnes qui désirent envoyer leurs Papiers, sous mon privilège, pour la rémunération que mérite un semblable service. Si l'on prend le mot "exiger" dans son acception naturelle, je ne puis pas *exiger* et *n'exige* pas non plus cette taxe ou rien de semblable ; mais il est entendu de part et d'autre que cette rémunération sera considérée comme un *Quantum meruit* pour les services que rend le Député Maître Général des Postes. Et la preuve que les Imprimeurs trouvent que ce moyen de faire circuler leurs Papiers est le moins dispendieux, c'est qu'ils n'en ont pas adopté d'autre. Il suffira peut-être pour moi de dire que je n'ai jamais changé aucun des taux établis pour l'envoi des Papiers-Nouvelles ou Pamphlets par la Poste, mais que je me suis conformé à la ligne de conduite suivie par mon prédécesseur, lors de mon entrée en office, il y a près de huit ans. Du temps de mon prédécesseur, je crois, les Papiers-Nouvelles de la Province ne se publiaient que deux fois par semaine. Lorsque certaines presses ont commencé à publier trois fois par semaine, ou plus souvent, les Propriétaires se sont adressés à moi pour savoir combien je leur demandais pour l'envoi de leurs Papiers : nous sommes alors convenus de prix ; et depuis cette époque, les taux n'ont jamais changé.

Lundi, 16 Novembre 1835.

Thomas-Allen Slayner, Ecuyer, étant appelé, a remis certains Retours (voir l'Appendice depuis le No. 2 jusqu'au No. 25.) avec les Lettres suivantes :—

Lundi matin, 16 Novembre 1835.

Monsieur,

Je prends la liberté de mettre devant le Comité les Retours que j'ai promis d'envoyer à ce Comité dans mon dernier interrogatoire. Ces Retours sont, d'après leur teneur, des copies des Etats qu'a demandés la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada dans sa dernière Session ; mais je n'ai pu les préparer dans le temps prescrit parce que j'ai été obligé principalement de m'adresser à plusieurs Bureaux de Poste éloignés pour me procurer des informations sur plusieurs points importants de ces Etats. N'ayant pu, pour les raisons que je viens de donner, transmettre ces Retours pendant la dernière Session de l'Assemblée du Haut-Canada, j'avais l'espoir de pouvoir avant aujourd'hui ajouter aux Etats relatifs aux Canadas ceux qui avaient été demandés et qui ont rapport à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, et je me suis adressé à M. Howe, Député Maître Général des Postes de ces Provinces dès que j'ai su qu'on en aurait besoin ; mais je regrette de dire que je ne les ai pas encore reçus. Je demande la permission de mettre devant le Comité copie de ma Lettre que j'ai adressée à M. Howe Député Maître Général des Postes à Halifax, et de sa réponse à ma Lettre. Ces copies feront voir, je l'espère, que je me suis rendu (autant que la chose a pu dépendre de moi) aux vœux de l'Assemblée du Haut-Canada dans ce cas comme dans tous les autres qui concernent les informations qu'elle désire obtenir au sujet du Bureau des Postes.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-obéissant Serviteur,

(Signé,)

T. A. STAYNER,

D. M. G. P.

(Copie)

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 10 Mars 1835.

Monsieur,

Je vous transmets ci-joint copie d'une Adresse de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada qui m'a été envoyée par Sir John Colborne, Lieut.-Gouverneur de cette Province, dans laquelle on me demande certaines informations relatives à l'établissement du Bureau des Postes dans l'Amérique Britannique Américaine ; je vous prie conformément à cette demande, de me transmettre les Etats que demande l'Assemblée, et que vous pouvez donner relativement aux Provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince Edouard.

Je suis, Monsieur, etc.

(Signé,)

T. A. STAYNER,

D. M. G. P.

JOHN HOWE, Ecuyer, Halifax,

(Copie)

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Halifax, 20 Avril 1835.

Monsieur,

Je dois accuser la réception de votre Lettre du 10 du Mois dernier accompagnée d'une Adresse de la Chambre d'Assemblée de

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

de la Province du Haut-Canada, à Son Excellence Sir John Colborne, dans laquelle on demande certaines informations relatives au Département du Bureau des Postes dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince Edouard.

Etant chargé par Son Excellence Sir Collin Campbell de préparer des Retours qui doivent être présentés à la Législature de cette Province à la prochaine Session et qui contiendront une grande partie des informations requises; je ne perdrai pas de temps, aussitôt qu'ils seront achevés, à vous en transmettre des copies afin de me rendre autant qu'il est en mon pouvoir à la demande de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada.

Je suis, etc.

(Signé.) J. HOWE, Junr.

D. M. G. P.

T. A. STAYNER, Ecuyer, etc., etc., etc.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

16.—Comme le Revenu qui provient du transport des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets forme partie de vos émolumens comme Député Maître Général des Postes, employez-vous aucune partie de ce Revenu à payer les frais du transport des Malles ?—Non.

17.—Les Papiers-Nouvelles et les Pamphlets sont-ils expédiés dans la même Malle que les Lettres ?—Non, ils sont envoyés dans des paquets séparés.

18.—Les Lettres et Papiers-Nouvelles sont-ils expédiés par la même voiture ?—Oui.

19.—De quelle manière les frais pour le transport des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets sont-ils payés ?—Je n'ai pas lieu de penser que l'envoi des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets entraîne aucune dépense; ils sont expédiés dans les mêmes Porte-Manteaux que les Lettres; et quand bien même il n'y aurait pas de Papiers-Nouvelles à transmettre, les Contracteurs demanderaient toujours le même prix; car ils ont les mêmes distances à parcourir, soit qu'il y ait des Papiers-Nouvelles dans les Malles ou non; je fais cette remarque par rapport au passé, et comme étant le résultat de mes observations et de mon expérience depuis que je suis dans le Département du Bureau des Postes jusqu'à ce jour; mais je crois devoir dire, que, d'après les dispositions qu'on manifeste de toutes parts dans les deux Provinces, de multiplier les Pamphlets et les Papiers-Nouvelles, le temps n'est pas éloigné où il faudra une voiture exprès pour les Papiers périodiques, comme cela se pratique sur les grandes routes dans les Etats voisins; et alors le Gouvernement encourra une nouvelle dépense pour le transport de ces publications imprimées.

20.—Vous êtes prié de mettre devant ce comité, copies de toutes les communications que vous avez envoyées en Angleterre, depuis votre retour de ce Royaume, ou le Livre des Lettres de votre Bureau, s'il contient cette correspondance; aussi les originaux de toutes les communications ou instructions qui vous ont été transmises de ce Département, ou du Bureau Colonial pendant la même période ?—Je n'ai pas d'objection à produire ces papiers.

21.—Voulez-vous mettre devant le Comité, copie de Votre Lettre au Maître Général des Postes et sa Réponse à cette Lettre, que vous avez refusé de mettre devant un Comité de cette Chambre, dans votre interrogatoire du 11 Février 1832 ?—Oui.

22.—Vous êtes prié de mettre devant ce Comité, copie d'un Rapport que vous avez fait sur le Département du Bureau des Postes dans ces Colonies, auquel Mr. Spring Rice fait allusion dans sa circulaire, datée *Dotting-Street* le 5 Octobre 1834 ?—Je n'ai pas gardé copie de ce Rapport.

23.—Êtes-vous dans l'habitude de faire des Rapports au Chef de votre Département sans garder copie de ces Rapports, comme cela se fait généralement dans tous les Bureaux Publics ?—Lorsque je suis à Québec, je garde des copies de toutes les communications officielles que je fais au Chef de mon Département. Pendant mon séjour en Angleterre, j'ai fait plusieurs communications au Maître Général des Postes, dont je n'ai pas gardé copie. Je n'ai jamais fait de Rapports par écrit au Bureau Colonial.

24.—Pouvez-vous faire part au Comité des données et des calculs sur lesquels vous avez basé votre Rapport ?—J'en ferai part autant qu'il sera en mon pouvoir de le faire.

25.—Veuillez donner un état des argens que vous avez payés au Département du Commissariat pendant les années 1828, 1829, 1830 et 1831, sur les Revenus prélevés par le Département du Bureau des Postes, distinguant le montant de chaque année; état que vous avez refusé de donner à un Comité de cette Chambre, le 11 Février 1832 ?—On trouvera cet état dans la pièce justificative No. 21, que j'ai mise sous les yeux du Comité, ce matin. (Voir l'Appendice No. 22.)

26.—Vous êtes prié de mettre devant ce Comité, copie de votre Compte courant avec le Département du Bureau des Postes des Etats-Unis pour l'année 1834, et des arrangemens pour liquider les Comptes de votre Département avec le Gouvernement des Etats-Unis ?—Je transmettrai copie du Compte courant, et j'expliquerai les arrangemens actuels de mon Département avec le Gouvernement des Etats-Unis, par rapport aux matières d'argent.

27.—A combien s'élève la rémunération que vous recevez du Département du Bureau des Postes des Etats-Unis, et le Maître Général des Postes en Angleterre a-t-il connaissance des émolumens que vous tirez de cette source ?—On en trouvera le montant dans la pièce justificative No. 19. (Voir l'Appendice No. 20.) Le Maître Général des Postes sait que je reçois ces émolumens, mais il ne m'en a jamais demandé le montant.

28.—Vous êtes prié de mettre devant ce Comité, un tableau de tous les Défalcans dans les Bureaux de Poste du Haut et du Bas-Canada, soit comme Contracteurs, Députés Maîtres de Poste, Député Maître Général de Poste, Agens des Paquebots, ou autres employés depuis 1800; et de désigner les sommes pour lesquelles ils sont entrés dans les Livres de votre Département comme défalcans ?—Je donnerai ce tableau aussi détaillé que possible.

29.—Référant à la question No. 25, et à votre réponse, prétendez-vous donner à enten le au Comité, que vos remises sont faites directement au Bureau Général des Postes à Londres, ou au Département du Commissariat en Canada, pour être transmises au Département des Postes ?—Mes remises sont faites au Commissariat ici, pour être transmises au Département du Bureau des Postes.

Vendredi, 20 Novembre 1835.

Thomas-Allex Stayner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

Conformément à l'ordre du Comité le témoin a mis devant le Comité copie du Livre d'Instructions à ses Députés, et du Contrat pour le transport des Malles; aussi copie du Serment d'Office qu'on exige des Contracteurs et Conducteurs de la Malle; ces deux documens contiennent les points les plus essentiels des devoirs des Contracteurs et des Conducteurs de la Malle. Il prend la liberté d'ajouter, que le Livre d'Instructions et le Serment d'Office sont donnés dans la langue française à ceux qui n'entendent que cette langue. (Déposé parmi les liasses de la Session.)

Aussi, Extraits des Instructions qu'il adresse à ses Députés concernant le droit d'affranchir leurs Lettres. (Déposé parmi les liasses de la Session.)

Aussi la clause ou section de l'Acte de George Trois concernant le droit d'affranchir les Papiers-Nouvelles, et qu'il a citée dans son dernier interrogatoire comme ayant quelque rapport avec son privilège sur les Papiers-Nouvelles. (Inséré dans le Rapport.)

Aussi copie de la Correspondance qui a eu lieu entre lui et le Maître Général des Postes, depuis son retour d'Angleterre. (Voir l'Appendice depuis le No. 26 jusqu'au No. 40.)

Aussi copie d'une Lettre au Secrétaire du Maître Général des Postes après la clôture de la Session de 1831, avec la réponse du Secrétaire à cette Lettre. (Voir l'Appendice depuis le No. 41 jusqu'au No. 42;)

Et enfin le Compte courant avec les Etats-Unis pour 1834, et un Etat de ses arrangemens pécuniaires avec le Bureau Général des Postes dans les Etats-Unis. (Voir l'Appendice depuis No. 43 jusqu'au No. 47.)

Appendice (G. G.) S. Mars.

Appendice (G. G.) S. Mars.

30.—Dans votre réponse à la Question No. 15, vous avez dit que vous pensez que vous aviez droit de régler avec les Imprimeurs et autres qui désirent envoyer leurs Papiers par la Poste le prix qu'ils doivent payer, et dans votre réponse à la Question No. 16, vous avez dit qu'aucune partie de ces deniers n'est employée pour subvenir aux dépenses nécessaires pour le transport de la Malle; en vertu de quelle Loi vous appropriez-vous les argens qui proviennent de cette source?—L'autorité sur laquelle je me suis toujours fondé, est l'usage immémorial, reconnu en diverses occasions par le Chef de mon Département en Angleterre, qui m'a abandonné cet argent comme formant partie de mon privilège. On verra cela dans les documens que j'ai déjà mis devant le Comité.

31.—Pensez-vous que l'autorité que vous avez citée dans la réponse précédente, (en supposant qu'elle vous ait été donnée), soit suffisante pour vous autoriser à vous approprier les Revenus du Bureau des Postes, provenant d'autre source, si cette autorisation n'est fondée sur aucune Loi ou Statut?—Je ne considère pas qu'aucune autorisation puisse me justifier d'agir en contradiction à la Loi.

32.—S'il faut une Loi, selon vous, pour vous donner le droit de vous approprier les Revenus en général du Bureau des Postes, ne croyez-vous pas qu'il faudrait aussi une Loi pour sanctionner légalement l'appropriation en votre faveur d'aucune partie de ces Revenus?—Oui, je le crois; mais je ne me suis jamais approprié aucune partie des Revenus Publics.

33.—Ainsi, les Revenus qui proviennent du transport des Papiers-Nouvelles par la Poste ne forment pas, selon vous, partie des Revenus du Bureau des Postes, quoique les dépenses occasionnées pour leur transport, (soit pour payer les Contracteurs ou les Clercs qui les distribuent, et qui tiennent les comptes que nécessite cette partie de leurs devoirs,) se paient sur le Revenu Public, (et quoique vous ne puissiez montrer aucune Loi, ou clause, qui vous autorise à détourner à votre profit ce Revenu?—Je dois déclarer respectueusement que je ne puis admettre les suppositions que renferme cette question; je ne sache pas que le Gouvernement ait jamais été obligé de déboursier un schelling pour le transport des Papiers-Nouvelles: c'est un fait que j'ai déjà signalé dans une réponse précédente. En second lieu, je prie cette Honorable Comité de se rappeler que j'ai déjà dit que j'indemnise moi-même les Maîtres de Poste sur mes propres deniers pour ce trouble additionnel.

34.—Qui paie les nombreux écrivains ou employés secondaires dans les Bureaux de Poste de Québec et de Montréal, ou dans le Bureau du Député Maître Général des Postes?—A venir au 5 Octobre 1834, j'ai reçu une allocation de £200, pour m'aider à payer des écrivains: néanmoins, ce chapitre de ma dépense s'est souvent monté à £400 par année et même plus. Je n'ai jamais considéré que le Gouvernement avait à payer aucunes dépenses, à Québec, pour l'envoi des Papiers-Nouvelles. J'ai toujours considéré le Maître de Poste actuel comme un des Officiers de mon Bureau, et il s'est toujours fait un plaisir de remplir pour moi ce devoir. J'ai rempli une partie de ses devoirs, et en retour il a rempli celui-là pour moi. Le Maître de Poste de Montréal paie lui-même ses clercs ou écrivains, sur une somme de £150 qui est accordée par le Gouvernement chaque année depuis 16 ou 17 ans, et je lui accorde environ £125 en tout, pour l'indemniser du trouble que lui donne la Correspondance Américaine sur laquelle j'exige tant pour cent, ainsi que sur les Papiers-Nouvelles. Je puis donc affirmer que ni à Québec ni à Montréal le Revenu Public n'est employé à payer des écrivains ou assistans pour l'envoi des Papiers-Nouvelles, sur lesquels je reçois des émolumens.

35.—D'après votre dernière Réponse, il paraît qu'avant le 5 Octobre 1834, vous receviez une allocation ainsi que le Maître de Poste de Montréal pour payer vos clercs ou écrivains; ces écrivains donnaient-ils une partie de leur temps pour assortir, recevoir, et délivrer les Papiers-Nouvelles et autres Papiers imprimés, et pour tenir les Comptes concernant cette partie de leur besogne?—Les différens Maîtres de Poste ont fait l'ouvrage pour moi, soit de leurs propres mains, soit par l'assistance de leurs écrivains ou employés.

36.—Si ces dépenses ou aucune partie de ces dépenses sont payées sur cette partie du Revenu des Postes que vous admettez appartenir au public, alors le Gouvernement ne paie-t-il pas quelque chose pour l'envoi des Papiers-Nouvelles par la Poste?—Si les Maîtres de Poste ont en aucun temps employé des Clercs pour assortir et envoyer les Papiers-Nouvelles, en leur donnant pour cet objet l'allocation qu'ils recevaient du Gouvernement, ils ont dû sans doute en employer d'autres pour les autres devoirs de leur Bureau; en les payant sur l'allocation qu'ils recevaient de moi; et alors je considère que cela revient au même, et que le Gouvernement n'y perd rien. Il faut nécessairement que la besogne concernant les Papiers-Nouvelles soit remplie dans le Bureau des Postes; et c'est au Maître de Poste à la remplir lui-même, ou à la faire remplir par d'autres. Je désire faire remarquer que je n'ai jamais cru que ce fût une partie de mon devoir de m'enquérir si un Maître de Poste qui reçoit une allocation pour payer des assistans, paie ou non à ses écrivains tout ce qu'il reçoit. S'il peut se faire aider par quelques membres de sa famille, sans rien payer, il a le droit de le faire.

37.—Quels nouveaux arrangemens ont eu lieu dans les Bureaux de Québec et de Montréal depuis le mois d'Octobre 1834?—Les arrangemens qui ont eu lieu au mois d'Octobre 1834 se trouvent détaillés dans un Retour marqué 3, (Voir l'Appendice No. 4) que j'ai transmis au Comité le 16 du courant. On a fait un nouveau partage des devoirs du Principal Département; par suite de cet arrangement, au lieu de m'allouer £200 pour payer des Clercs, on m'a retranché cette allocation; chaque branche a eu ses divers employés, que le Gouvernement paie lui-même, suivant les devoirs qu'ils ont à remplir. Partie de ces arrangemens consiste à faire examiner et apurer les Comptes, non pas comme ci-devant dans mon Bureau, mais par un Officier responsable et des Clercs nommés par le Maître Général des Postes. Cette branche du Département a été bien munie d'employés, non seulement pour les mettre en état de remplir les devoirs additionnels qui auront été imposés par le Maître Général des Postes; savoir, la réunion des Comptes des Provinces Inférieures avec ceux des Canadas; mais aussi dans la vue d'accélérer les affaires du Bureau des Postes, qu'on avait, avec raison, prévu devoir s'augmenter considérablement. Ceci a rapport à Québec. Il n'a encore été fait aucun nouvel arrangement pour le Bureau des Postes à Montréal.

38.—Veuillez nommer les divers Officiers auxquels il est fait allusion dans le dit Retour?—Les noms des dits Officiers sont comme suit—

- T. A. Stayner, D^e. M. G. des Postes.
- William Griffin, Clerc de do.
- Edwin King, Inspecteur des Comptes.
- V. Daintrey, 1er Clerc.
- Kemlin, 2d do.
- John Sewell, 1er Clerc du Bureau où l'on prépare les Malles.
- D. Logie, 2d do.
- A. Henderson, 3e do.
- Langton, 1er Porteur de Lettres.
- Ed. Barrett, 2d do.
- E. Woodley, 3e do.
- Spenser, Gardien et Messenger du Bureau.

William Griffin a été nommé Clerc dans le Bureau dans le mois de Mai dernier; avant ce temps, cette situation était remplie par Henry Griffin, qui est devenu Surintendant du Bureau des Postes.

39.—Par qui ces personnes sont-elles nommées, et sur quel Revenu sont-elles payées?—Le Maître Général des Postes a formé l'établissement; c'est-à-dire, qu'il a fixé le nombre des employés, et le montant des salaires de chacun d'eux, et après m'avoir nommé Député Maître Général des Postes, il a lui-même nommé et envoyé d'Angleterre l'Inspecteur des Comptes et ses deux Clercs; j'ai moi-même nommé toutes les autres personnes désignées dans la réponse précédente. Toutes ces personnes sont payées sur les Revenus du Bureau des Postes.

40.—Partie du temps de ces Officiers et des personnes qui sont ainsi payées exclusivement sur les Revenus du Bureau des Postes, étant employée à recevoir, distribuer et délivrer les Papiers-Nouvelles et autres publications imprimées, ne s'ensuit-il pas, naturellement, que le Gouvernement paie une partie des dépenses occasionnées par l'envoi des Papiers-Nouvelles et autres publications imprimées, par la voie des Bureaux de Postes?—Sous un certain point de vue, on pourrait admettre la justesse de cette observation d'après la constitution actuelle du Bureau de Québec; mais je prendrai la liberté de faire observer que cet établissement a été formé par le Maître Général des Postes, lorsqu'il était dans la persuasion que l'Acte des Postes pour les diverses Colonies, récemment préparé en Angleterre et soumis aux Législatures respectives des Colonies par M. Rice, Secrétaire d'Etat, aurait force de Loi au mois de Janvier 1836, et qu'alors mon privilège sur les Papiers-Nouvelles devait cesser. C'était pour se préparer aux grands changemens qui devaient avoir lieu dans les affaires du Département à Québec, et qu'on supposait devoir arriver alors, que le Maître Général des Postes a jugé à propos de former un établissement plus complet et plus convenable pour le principal Département, que celui qui avait existé jusqu'à cette époque.

41.—Vous proposez-vous de continuer d'exiger le Port non seulement sur les Papiers-Nouvelles et autres documens imprimés, transmis par le Bureau des Postes, mais aussi de vous en approprier le Revenu en l'absence de toute Loi pour sanctionner ce procédé; et cela quoique vous ayez admis que par le nouvel arrangement, les dépenses qui en résultent sont exclusivement défrayées à Québec sur le Revenu du Bureau des Postes; et quoique vous ayez aussi admis que vous ne contribuez pour votre part en aucune manière aux frais encourus pour le transport des Malles?—Jusqu'à ce que je reçoive des ordres du Maître Général des Postes, je devrai me conformer à l'usage actuel; dans le fait, je serais bien embarrassé

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

embarrassé de savoir quel autre mode suivre. Je dois nécessairement me conformer à l'usage actuel, ou imposer sur les Papiers-Nouvelles et Pamphlets le Port ordinaire ; et dans ce dernier cas, il est bien connu que c'est en arrêter immédiatement l'envoi par la Poste. D'un autre côté, il serait impossible d'envoyer ces Papiers francs de Port, quand bien même je serais disposé, (ce qui n'est pas à présumer) à abandonner la principale source de mes émolumens ; car je suis certain que dans plusieurs endroits, les Députés, Maîtres de Poste, ne voudraient pas remplir ce devoir, s'ils n'étaient pas payés pour le faire. Il faut bien distinguer le "Port," que je demande pour l'envoi des Papiers-Nouvelles, d'après le système actuel, de la signification de ce mot prise dans son sens légal. Au Bureau Général des Postes, à Londres, on appelle "gratification," l'indemnité que je reçois pour remplir ce devoir ou le faire remplir par d'autres. Quant aux dépenses pour l'envoi des Papiers-Nouvelles, je dois déclarer, (et à cet effet je renvoie à mes réponses précédentes) que je n'ai jamais, admis que ces dépenses étaient payées sur le Revenu du Bureau des Postes. Quant au Bureau des Postes à Québec, j'ai déjà dit que depuis le mois d'Octobre 1834 je n'ai rien payé sur mes propres émolumens pour ce service. Le premier Clerc et ses Assistans me rendent ce service volontairement, gratuitement et sans aucun salaire ; et s'ils exigeaient une indemnité pour cela, je la leur donnerais. Tout ce qu'on peut dire à ce sujet, même quant au Bureau de Québec, c'est que ce devoir oblige les Clercs à travailler un peu plus qu'ils ne feraient d'ailleurs.

42.—Voulez-vous mettre devant le Comité un Etat pour faire voir les indemnités que vous payez à chacun des Maîtres de Poste dans le Bas-Canada, le nom de chacun des dits Maîtres de Poste que vous indemnisez de cette manière, et la somme que chacun d'eux reçoit conformément à ce que vous en avez dit dans votre réponse No. (33) ?—On trouvera cela dans un des Etats que le Comité m'a demandés le 13 Novembre courant, et que je m'occupe à présent à faire préparer.

Lundi, 23 Novembre 1835.

Thomas Allen Stayner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

43.—N'y a-t-il pas des Porteurs de Lettres qui sont attachés aux différens Bureaux de Poste de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, et ne reçoivent-ils pas une certaine somme pour chaque Lettre qu'ils transportent au logis ou à la demeure des Personnes auxquelles les Lettres sont adressées ? Les Bureaux de Poste de Québec et de Montréal ont des Porteurs de Lettres. A Montréal il n'y a qu'un seul Porteur de Lettres ; son salaire est de £30 par année. A Québec, d'après l'arrangement dont j'ai parlé plus haut, et qui a été mis en opération dans le mois d'Octobre 1831, il y en a trois ; le premier reçoit £60 par année, et les deux autres £52 chacun. Il a toujours été d'usage pour le Porteur de Lettres de recevoir un denier par Lettre comme honoraire ou gratification. L'on n'exige jamais que ce denier soit payé ; et j'ai toujours dit aux Porteurs d'expliquer aux gens qu'ils ne sont pas obligés de le payer. Bien peu de personnes refusent de le payer ; mais la plupart le donnent volontiers, sachant très-bien que le salaire des Porteurs est très-modique en lui-même pour un service qui dans ce climat est assurément très-pénible à remplir. Il n'y a pas de Porteurs de Lettres aux Trois-Rivières ; mais le Maître de Poste reçoit, pour les faire parvenir à leur adresse, une petite gratification d'un sol par Lettre, je crois. J'ai recommandé dernièrement que l'on adoptât à Montréal le même système qu'à Québec par rapport aux Porteurs de Lettres ; ou qu'il y en eut au moins deux pour cette Ville, avec une augmentation de salaire : et je crois que c'est l'intention du Maître Général des Postes de faire cet arrangement. Le Maître de Poste, à Montréal, reçoit les £30 dont il est parlé plus haut pour un seul Porteur, mais il en emploie deux ou plus je crois, et nul doute qu'ils soient indemnisés en grande partie par le denier qu'ils reçoivent des particuliers.

44.—Est-il permis aux Porteurs de Lettres de recevoir un denier pour les Papiers-Nouvelles qu'ils distribuent ?—Je ne savais pas qu'ils recevaient un denier pour les Papiers-Nouvelles, mais j'ai entendu dire que dans quelques Villes il est d'usage que les Marchands ou ceux qui tiennent Maison donnent une petite gratification à Noël aux Porteurs de Lettres qui leur apportent leurs Papiers-Nouvelles. Je dois remarquer en outre que je n'ai jamais considéré qu'il fût du devoir des Porteurs de Lettres de porter chez les Souscripteurs les Papiers qu'on envoie par la Poste, en vertu du privilège que j'ai de le permettre. Quand les Papiers-Nouvelles sont envoyés comme Lettres, alors ils sont reçus et délivrés comme des Lettres.

45.—Veuillez mettre devant le Comité un Etat du montant reçu de cette manière par les Porteurs de Lettres de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières pendant les Années 1832, 1833 et 1834 ?—Je produirai cet Etat.

46.—Les émolumens que les Porteurs de Lettres de la Cité de Québec et de Montréal reçoivent ainsi, sont-ils déduits des salaires fixés qui leur sont accordés ?—Non.

47.—Veuillez mettre devant le Comité un compte de Débit et de Crédit de la Recette et de la Dépense de votre Département dans le Bas-Canada, pour les années 1832, 1833 et 1834, avec les balances, s'il en reste de chaque année, marquant dans les Recettes de chaque année le montant reçu pour le Port des Lettres, des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les chapitres suivans :—

Payé aux Député Maître Général des Postes, (Salaire, allocations, etc., privilège des Papiers-Nouvelles, et Agence des Etats-Unis.)
Payé aux Maîtres de Poste,
Payé aux Contracteurs,
Payé pour dépenses Contingentes,
Remis aux Etats-Unis ;

et veuillez dire comment on a disposé des Balances chaque année ?—Je préparerai ce compte au plus tôt.

48.—Donnez aussi un compte de Débit et de Crédit des Recettes et des Dépenses du Département du Haut-Canada pour les mêmes années sous les mêmes Chapitres ?—Je préparerai aussi ce Compte pour le Département du Haut-Canada.

49.—Quels sont les Bureaux dans les deux Canadas où l'on distribue les Males des Etats-Unis ?—Ceux de Montréal et Stanstead dans le Bas-Canada ; ceux de Prescott, de Kingston et de Queenston dans le Haut-Canada. Le Maître de Poste de Niagara tient un compte avec le Bureau des Postes des Etats-Unis, pour les Lettres de cette Ville seulement ; ce Compte, je le comprends dans ceux que je tiens avec le Département à Washington. A Brockville, le Maître de Poste tient aussi un compte avec le Maître de Poste Américain, qui réside de l'autre côté ; je n'ai jamais reçu aucun Etat de ce dernier.

50.—Veuillez mettre devant le Comité copies des Comptes courants des différens Maîtres de Poste, transmis au Bureau Général des Postes, pour le Port des Lettres et Pamphlets des Etats-Unis reçus et expédiés de Queenston, Prescott, Niagara, Stanstead, pour chacun des trimestres expirés le 31 Mars, le 30 Juin, le 30 Septembre et le 31 Décembre, 1834 ?—Je le ferai.

51.—Recevez-vous comme gratification une copie (*gratis*) de chaque Papier-Nouvelle publié en cette Province ou dans le Haut-Canada ; ou croyez-vous que vous ayez droit de recevoir une telle gratification ?—Plusieurs des Imprimeurs dans les Canadas m'envoient gratuitement une copie de leurs Papiers-Nouvelles. Je dois dire que je considère avoir droit de recevoir gratuitement une copie de ces Papiers-Nouvelles, quoique je n'y aie jamais attaché beaucoup d'importance ; car l'on en envoie une autre copie au Maître de Poste du lieu, et je puis toujours la voir et la lire, si je le juge à propos.

52.—N'êtes-vous pas obligé chaque année de transmettre au Chef de l'Exécutif un Retour des sommes que vous recevez soit comme Salaire, Honoraires, ou Emolumens, pour l'information du Gouvernement de Sa Majesté en Angleterre ?—Oui.

53.—Veuillez donner au Comité copie du Retour que vous avez transmis pour l'année 1834 ?—Je le ferai.

54.—Veuillez mettre devant le Comité copie de votre Lettre au Secrétaire du Bureau Général des Postes, dans laquelle vous avez transmis copie d'une Pétition des Imprimeurs du Bas-Canada à Son Excellence Sir James Kempt alors Gouverneur de la Province, demandant que leurs Papiers-Nouvelles puissent circuler "francs de Port comme en Angleterre," document dont vous parlez au bas de l'Etat No. 16. (Voir l'Appendice No. 17), et que vous avez produit devant ce Comité ?—Je le ferai.

55.—Mettez devant le Comité copie de la réponse que vous avez reçue du Bureau Général des Postes à votre Lettre datée à Québec le 29 Mars 1835, et adressée à Sir James Freeling ?—Je n'ai reçu aucune réponse à cette Lettre.

56.—A quelles époques établissez-vous vos Comptes trimestriels ?—Le 5 Janvier, le 5 Avril, le 5 Juillet et le 5 Février.

57.—Donnez un état des sommes que vous avez envoyées en Angleterre pour les trimestres de 1835 ?—Je le ferai.

58.—Y a-t-il d'autres Officiers dans le Département du Bureau des Postes dans les Canadas, que ceux qui se trouvent énumérés dans vos Retours, et dans votre Réponse No. 38 ?—Il n'y a pas d'autres Officiers, qui reçoivent de salaire du Département à l'exception de deux Surlintendants qui ont été nommés cette année.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

59.—Quels sont les noms de ces Officiers, leurs devoirs, et leur salaire?—Leurs noms sont Wm. Henry Griffin, et Charles Berczy; le premier est considéré comme le Surintendant du Bureau des Postes dans le Bas-Canada, et le dernier comme celui du Haut-Canada. Ils ont été nommés pour assister le Député Maître Général des Postes dans les diverses attributions de sa charge; et plus particulièrement pour organiser de nouveaux Bureaux de Poste, régler les devoirs des Maîtres de Poste, surveiller leur conduite, celle des Conducteurs des Malles, examiner les plaintes et apporter des remèdes là qu'ils trouvent des vices dans l'opération pratique des Bureaux de Poste, dans leurs Districts respectifs. Ils reçoivent £150 de salaire, et 21s. par jour lorsqu'ils voyagent, outre 6 deniers par mille.

60.—Quand et par qui ont-ils été nommés?—Je les ai nommés par ordre du Maître Général des Postes. Je ne me rappelle pas la date de leur nomination, mais j'en informerai le Comité. Je crois que M. Griffin a été nommé dans le mois de Mai dernier, et M. Berczy dans le mois suivant ou dans le mois de Juillet.

61.—Les avez-vous nommés et employés avant la réception de l'ordre du Maître Général des Postes?—Non.

62.—Quels sont les devoirs de ces Officiers, lorsqu'ils ne voyagent pas?—Leur occupation est d'entretenir les correspondances qui résultent de leurs devoirs, et de faire rapport de leurs procédés au Député Maître Général des Postes, etc. Ils sont constamment occupés.

63.—Qui remplissaient les devoirs de l'Inspecteur des Comptes, et de ses deux Clercs, et ceux des Surintendants avant que ces Officiers aient été nommés?—Moi et mes Assistans en grande partie; mais je dois expliquer plus clairement comment les devoirs des Surintendants ont été remplis: j'ai dû considérablement pendant plusieurs années à plusieurs de mes Députés dans le Haut et le Bas-Canada, qui m'ont assisté de cette manière, assistance que je n'avais pas en mon pouvoir de récompenser suffisamment. Quelque fois j'ai employé les Maîtres de Poste à voyager, mettant leurs dépenses au compte du Bureau.

64.—Donnez un Retour du montant des Lettres d'Echange trouvées dans les Lettres non réclamées et mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada depuis 1827 jusqu'à 1834 inclusivement, indiquant la manière dont on a disposé de ces Lettres d'Echange et de leur contenu?—Je n'ai jamais tenu de Compte des Lettres d'Echange trouvées dans les Lettres non réclamées et mal adressées; mais chaque fois que j'ai trouvé une Lettre d'Echange ou quelque Papier de valeur, j'ai pris soin de les faire parvenir à leur adresse. Quelquefois j'ai gardé copie de mes Lettres à ce sujet, mais pas toujours: souvent elles ont été envoyées à leur adresse comme les Lettres ordinaires non réclamées, sans autre entrée qu'un mémoire ou note, que je déchirais, quand on accusait la réception des Lettres. Je vais faire un Tableau de toutes les Lettres d'Echange qui ont été remises et que je pourrai trouver, et je le transmettrai au Comité.

65.—Ne gardez-vous pas des Retours semblables à celui qu'on vous a demandés dans la question précédente des argens trouvés dans les Lettres non réclamées et mal adressées?—Nous tenons un livre dans lequel sont enregistrés tous les Papiers de conséquence, l'argent trouvé dans les Lettres, et la manière dont on a disposé de cet argent. N'ayant pas ci-devant assez de monde pour surveiller cette partie de la besogne, ce devoir n'était pas rempli avec autant d'ordre et de soin qu'à présent dans un établissement régulier. Jusqu'à dernièrement, nous n'avons pas tenu de Livres pour les Billets de Banque et les argens que nous renvoyions; nous étions dans l'habitude d'envoyer les billets et l'argent aux personnes à qui ils appartenaient, et d'exiger un reçu d'après une formule imprimée. Ces reçus étaient mis en liasses, et c'est d'après ces reçus que j'ai dressé l'état, que j'ai eu l'honneur de transmettre. Il y a quelques jours.

66.—Ainsi le Comité doit penser que vous êtes maintenant dans l'habitude de garder des Retours des Lettres d'Echange trouvées dans les Lettres non réclamées et mal adressées; depuis quand cet arrangement est-il commencé?—M. King, l'Inspecteur des Comptes a commencé à le suivre dans le mois d'Octobre 1834, ou peu de temps après: il a fait un registre semblable à celui du Bureau des Lettres remises à Londres.

67.—Donnez un Retour du montant des Lettres d'Echange trouvées dans les Lettres non réclamées et mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada depuis le mois d'Octobre 1834, indiquant les objets auxquels ont été employés ces Lettres et leur contenu?—Je le ferai.

68.—D'après votre 38e réponse il paraît que M. John Sewell est le premier Clerc dans le Bureau, ou Maître de Poste à Québec; ce Monsieur n'est-il pas aussi Huissier de la Verge-Noire du Conseil Législatif?—Oui.

69.—N'est-il pas obligé, en sa qualité d'Huissier de la Verge-Noire, d'assister tous les jours au Conseil Législatif pendant les Séances de cette Branche de la Législature?—Il assiste, je crois, au Conseil Législatif une certaine partie de la journée, néanmoins je ne me suis pas aperçu que sa présence au Conseil ait nuit à ses devoirs comme Maître de Poste. Il les remplit tous, avec beaucoup d'assiduité, et n'assiste que quelques heures au Conseil. Je dois observer que l'année dernière, lorsque j'ai offert à M. Sewell l'emploi qu'il occupe dans le Bureau des Postes, je lui ai dit que je craignais que sa charge d'Huissier de la Verge-Noire ne l'empêchât de remplir ses devoirs comme Maître de Poste; et lui ai expliqué très-clairement que si je découvrais que c'était le cas, il serait obligé de résigner l'un ou l'autre emploi. Il a volontiers acquiescé à cette proposition; et c'est encore l'arrangement qui existe entre nous.

70.—Croyez-vous qu'une personne qui remplit la charge d'Huissier de la Verge-Noire dans le Conseil Législatif, peut en même temps servir le Public comme Maître de Poste, situation pour laquelle il reçoit un Salaire raisonnable et suffisant?—Il me sera permis de dire que je crois avoir déjà répondu à cette question, en disant que j'ai trouvé que le Maître de Poste avait rempli ses devoirs d'une manière convenable.

71.—M. Sewell a-t-il donné Caution pour l'accomplissement fidèle des devoirs de sa charge comme Maître de Poste?—Oui.

72.—Quels sont les noms des Cautions, et le montant de leurs cautionnements?—Les noms des Cautions sont l'Honorable Juge-en-Chief Sewell et William Sewell, Ecuier, Shérif de Québec; ils sont cautions solidaires pour la somme de £2000.

73.—Si M. Sewell venait à défaucher, ne seriez-vous pas obligé de le poursuivre devant la Cour du Banc du Roi où l'une de ces Cautions préside comme Juge?—Je consulterais le Procureur-Général de Sa Majesté sur la démarche que j'aurais à prendre en pareil cas.

74.—Veuillez mettre devant le Comité copies des Instructions d'après lesquelles les devoirs de votre Bureau sont réglés et que vous avez refusé de donner à un Comité de cette Chambre dans le mois de Décembre 1831?—Je le ferai.

Mardi, 24 Novembre 1835.

M. Michel Gauthier, appelé, et interrogé:—

1.—Avez-vous entrepris de transporter la Malle entre Québec et Montréal?—Oui.

2.—Combien de fois la Malle est-elle transportée entre Québec et Montréal?—Cinq fois la semaine.

3.—Quelle distance y a-t-il entre ces deux Villes?—Soixante lieues.

4.—Combien recevez-vous pour transporter la Malle entre Québec et Montréal?—£1131.

5.—Vous savez que l'on transmet un grand nombre de Papiers-Nouvelles par la Malle de Québec à Montréal, et de Montréal à Québec?—Oui.

6.—Entreprendriez-vous de transporter la Malle pour une somme moindre que celle que vous recevez à présent, si l'on ne transmettait pas les Papiers-Nouvelles par la Malle?—Oui, car si l'on ne transmettait pas les Papiers-Nouvelles dans les sacs, on pourrait transporter la Malle à cheval beaucoup plus vite et à moins de frais qu'à présent.

7.—Pouvez-vous donner une idée au Comité de ce qu'il en coûterait de moins pour transporter la Malle entre Québec et Montréal, si l'on ne mettait pas les Papiers-Nouvelles dans les sacs?—Si j'avais le privilège de la faire transporter à cheval, on sauverait par là environ £200.

Vendredi, 27 Novembre 1835.

Ordonné, que les Questions suivantes soient adressées aux Maîtres de Poste dans les Canadas:—

1.—Quel est le nombre des Papiers-Nouvelles qui sont publiés dans votre ville, ou dans le voisinage?

2.

- 2.—Combien de ces Papiers avez-vous transmis par la Malle, pendant chaque trimestre, à commencer du 5 Janvier 1833.
3.—Combien de feuilles des Papiers et Pamphlets des Etats-Unis avez-vous délivrés à votre Bureau pendant la dite période ?
4.—Combien de Papiers-Nouvelles Provinciaux ont été envoyés de votre Bureau, tous les trois mois, "payés" pendant la dite période, par d'autres que les Rédacteurs ?
5.—Quel est le montant du Port que vous avez perçu sur les Papiers-Nouvelles de la Grande-Bretagne, par trimestre, pendant la dite période ?

Ordonné.—Que les Questions suivantes soient adressées aux Rédacteurs et Propriétaires des Papiers-Nouvelles dans les Canadas :—

- 1.—Combien de fois votre Papier est-il publié ?
2.—Quel nombre de feuilles transmettez-vous par la Malle tous les trois mois, depuis le 5 Janvier 1833 ?
3.—Combien avez-vous payé, tous les trois mois, depuis la période susdite, au Député Maître Général des Postes, ou au Bureau de la Poste, pour obtenir le privilège de transmettre vos Papiers par la Malle ?—

Ordonné.—Que les Questions suivantes soient adressées aux Membres de la Chambre :—

- 1.—Y a-t-il un nombre suffisant de Bureaux de Poste dans votre Comté pour les besoins de la Population ?
2.—Avez la bonté de transmettre au Comité les noms des Villes et des Villages dans votre Comté, où l'on a établi un Bureau de Poste ?
3.—Veuillez aussi transmettre au Comité les noms des Villes et des Villages où il faudrait, selon vous, établir un Bureau de Poste ?
4.—Avez-vous connaissance que l'on ait demandé au Député Maître Général des Postes d'établir des Bureaux de Poste dans aucune des Villes ou Villages dont il est parlé dans la dernière Question ; si cela est, donnez les noms des places pour lesquelles on a demandé des Bureaux de Poste, et dites si l'on a fait aucune attention à ces demandes, ou pour quelle raison on a refusé d'y accéder ?
5.—Y a-t-il aucune des Villes ou Villages dont il est parlé dans la 3e et 4e Questions, qui soient situés sur un chemin de Poste ; sinon, dans quel état sont les chemins qui y conduisent ?

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, a été appelé de nouveau, et a mis devant le Comité les documens qui suivent :—

Retour des noms des Maîtres de Poste dans le Bas-Canada, indiquant les salaires, les émolumens ou honoraires que chacun d'eux a reçus pendant les années 1832, 1833 et 1834. (Voir l'Appendice depuis le No. 48 jusqu'au No. 50.)

Aussi, les données sur lesquelles est fondé le Rapport auquel Mr. Spring Rice fait allusion dans sa Dépêche, datée Downing Street, 5 Octobre 1834. (Voir l'Appendice No. 51.)

Aussi, une liste des défalquans dans le Département du Bureau des Postes, autant qu'il a pu se conformer à l'ordre du Comité, (Voir l'Appendice No. 52) accompagnée des remarques suivantes :—

Je n'ai aucuns moyens cependant de retracer les dettes des défalquans avant le temps où j'ai pris la direction du Département (Avril 1828,) parce que Mr. Sutherland, mon prédécesseur immédiat, ne tenait point de livres de compte. Si un Député devait des arrérages, il les payait toujours lui-même. Avant la nomination de Mr. Sutherland en 1816, je ne découvre rien de la nature des informations que l'on m'a demandées. Je ne sache pas que le Revenu des Postes ait fait des pertes par suite de défalcatiions. Le Député Maître Général des Postes a toujours payé les mauvaises dettes de ses Députés. J'ai entendu dire que Mr. Sutherland pendant les 12 années qu'il a rempli cet emploi, a été obligé de payer plus de £50000.

Pour faire comprendre clairement au Comité de quelle manière le Député Maître Général des Postes fait bon des balances que doivent les défalquans qui sont ses Députés, il peut être nécessaire de dire ici qu'il devient comptable à la fin de chaque trimestre de tout le montant du Revenu perçu par chacun de ses Députés, soit qu'ils le paient régulièrement ou non.

Aussi, copie du retour de son salaire et de ses émolumens transmis par ordre du Gouverneur-en-Chef, pour l'année 1834.—(Voir l'Appendice No. 53.)

Aussi copie de sa Lettre au Secrétaire du Bureau Général des Postes, transmettant copie d'une Pétition des Imprimeurs du Bas-Canada, à Son Excellence Sir James Kempt, en date du 2 Janvier 1829. (Voir l'Appendice No. 54.)

Aussi, un Retour du montant des Lettres d'Echange trouvé dans les Lettres non réclamées dans le Haut et le Bas-Canada, depuis le mois d'Octobre 1834, indiquant l'emploi qu'on a fait de cet argent.—(Voir l'Appendice No. 55.)

Aussi, copie des instructions qui règlent les devoirs de son Département, consistant en instructions du Député Maître Général des Postes, accompagnées de sa Commission en date du 10 Mai 1828 ; et quinze feuilles en forme de Lettres du Bureau Général des Postes, contenant des ordres ou instructions du Département sur plusieurs objets particuliers, (Voir l'Appendice depuis le No. 56 jusqu'au No. 60.)—[Note.—Les autres Papiers se trouvent parmi les liasses de la Session, le Comité n'ayant pas jugé à propos de les faire publier.]

Aussi, un compte des argens transmis en Angleterre, étant le Revenu du Bureau de la Poste, pour le quartier de 1835.—(Voir l'Appendice No. 61.)

75.—Vous êtes prié de dire au Comité quelle responsabilité encourent les Maîtres de Poste qui reçoivent les Malles des Etats-Unis ; comment rendent-ils compte du montant de ces Malles, est-ce en argent pour tout le montant, exclusivement du Port des Lettres réclamées et refusées, ou en transmettant au Bureau Général des Postes des Comptes trimestriels à l'avoir des divers Bureaux de Postes où ces Malles peuvent avoir été distribuées ?—Ces Maîtres de Poste sont responsables envers moi de tout le montant des Ports des Lettres des Etats-Unis qu'ils reçoivent, comme moi je le suis envers le Maître Général des Postes à Washington ; et ils perçoivent des Bureaux intérieurs tous les deniers sur les Lettres et Papiers des Etats-Unis transmis par le canal de leurs Bureaux respectifs. Quant aux Ports sur les Lettres Américaines non réclamées ou refusées, on a trouvé plus commode de les charger dans leur Compte contre le Département des Postes Anglais, et on les sépare ensuite au Bureau Général des Postes, et la due proportion en est portée au compte du Bureau de Poste à Washington. Voilà quel est le plan suivi généralement par rapport au Port des Lettres Américaines quoiqu'il existe quelque différence entre le Haut et le Bas-Canada sur certains points. Dans la Province Supérieure, par exemple, comme le Maître de Poste qui distribue les Lettres reçoit les émolumens qui proviennent de la commission sur le Port des Lettres (après en avoir payé une partie, généralement la moitié, au Maître de Poste intérieur) je le considère comme responsable des mauvaises dettes qui peuvent être faites, en même temps que je fais toujours des efforts pour lui aider à poursuivre les Débiteurs. Dans le Bas-Canada au contraire, où j'ai joui du bénéfice de cette commission, je me crois obligé de payer les pertes que fait le Maître de Poste qui distribue les Lettres par suite de la défalcatiion des Maîtres de Poste qui doivent sur le Port des Lettres Américaines.

76.—Avez la bonté de mettre devant le Comité un Etat indiquant le montant des Cautionnemens donnés par chaque Maître de Poste dans les Canadas qui reçoit et distribue les Lettres venant des Etats-Unis ?—Oui.

77.—Les Provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, ou les Revenus du Bureau des Postes de chacune de ces Provinces, partagent-ils la dépense causée par le transport des Malles de cette province dans ces deux autres Provinces ?—Oui.

78.—Quelle proportion des dépenses paie la Nouvelle-Ecosse ou le Revenu du Bureau des Postes de cette Province ?—Je tâcherai d'en constater la proportion et je donnerai les informations demandées.

79.—Avez la bonté de donner un Etat semblable de la proportion des dépenses causées par le Port des Malles depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'à cette Province, que paie la première Province ?—Si je puis me procurer cette information dans les papiers de Mr. Howe, je serai heureux de la donner au Comité.

80.—Comment se fait-il que les frais du transport des Malles de Québec à Woodstock dans la Province du Nouveau-Brunswick et de Woodstock à Frederickton dans la dite Province soit portés au compte des Canadas ?—Cela s'est toujours fait ainsi. Comme tout le Revenu des Postes de toutes les Provinces ne forme éventuellement qu'un fonds (celui du Bureau Général des Postes à Londres) le Maître Général des Postes a cru qu'il était indifférent que cette dépense fut mise dans mon compte ou dans celui de Mr. Howe. C'est moi qui ai la direction des Couriers jusqu'à Frederickton et c'est moi qui les paie.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

81.—Les Comptes de votre Département sont-ils examinés par un Bureau efficace ou par un Auditeur des Comptes dans ces Colonies; ou quel frein y a-t-il pour faire découvrir les erreurs de ce côté de l'Océan, où les transactions ont principalement lieu; si cela est, quand ce Bureau a-t-il été établi?—En examinant un des documens que j'ai mis devant le Comité, l'on verra qu'il y a un Inspecteur des Comptes du Bureau des Postes, (c'est ainsi qu'on l'appelle) et des Clercs attachés à cet établissement depuis le mois d'Octobre 1834. L'Inspecteur examine et apure les Comptes et les compile, et les transmet ensuite au Bureau Général des Postes à Londres, où ils sont examinés de nouveau.

82.—L'Inspecteur des Comptes et les Clercs sont-ils sous votre contrôle, et sont-ils responsables envers vous de l'accomplissement fidèle de leurs devoirs officiels?—Non; ils forment une branche distincte du Département ici; et quoique je sois le chef de tout le Département dans ces Provinces, je ne considère pas que ces Officiers soient sous mes ordres.

83.—L'Inspecteur des Comptes ou ses Clercs sont-ils obligés de recevoir vos ordres ou d'y obéir lorsqu'ils les reçoivent?—Dans les instructions du Maître Général des Postes à l'Inspecteur des Comptes, ce dernier reçoit certains ordres particuliers pour le diriger dans ses devoirs et la manière d'examiner les Comptes etc., et il lui est enjoint d'obéir aux instructions que je pourrai lui donner, et de m'aider quand je l'exigerai. Voilà comme je l'entends et comme l'Inspecteur l'entend aussi, c'est-à-dire, qu'il est tenu d'obéir aux instructions que je puis lui donner et qui ne sont pas contraires aux ordres supérieurs du Maître Général des Postes. Et d'après l'interprétation donnée à ces ordres, lorsque j'ai trop d'ouvrage dans mon propre Bureau je puis demander M. King pour m'aider.

84.—S'il désobéissait à vos ordres, considérez-vous que vous avez le pouvoir de le suspendre de son emploi ou de le destituer?—Non, certainement. Je ferais Rapport de la circonstance au Maître Général des Postes.

85.—Le Maître Général des Postes vous montre-t-il généralement assez de confiance pour se guider d'après les rapports que vous lui faites de temps à autre relativement au Département du Bureau des Postes en ces Provinces?—Le Maître Général des Postes a, je crois, confiance dans mon zèle et mon intégrité, et je n'ai pas de doute que généralement mon opinion a quelque poids auprès de lui; mais le Maître Général des Postes me regarde sans doute (et comme je le suis en effet) comme son Député, et il ne manque pas d'exercer son propre jugement dans toutes les affaires dont il s'occupe et dans lesquelles je suis concerné.

86.—Êtes-vous tenu de recevoir des ordres de l'Inspecteur des Comptes ou de lui donner les explications ou les informations relatives aux Comptes du Bureau des Postes qu'il peut exiger?—Je n'ai jamais reçu d'instructions à ce sujet, mais je considère qu'il est de mon devoir de me guider dans mes rapports avec l'Inspecteur des Comptes, d'après les instructions qu'il reçoit du Maître Général des Postes. Lorsque j'étais en Angleterre, l'on m'a informé à ce sujet que lorsque le Département serait régi d'après le nouvel Acte projeté, je recevrais des instructions conformes au changement des circonstances.

87.—L'examen des Comptes du Bureau des Postes par l'Inspecteur ici, est-il final?—Non.

88.—Lorsque l'on découvre des erreurs en Angleterre dans les Comptes des Bureaux des Postes de ces Provinces, quelle marche suit-on, et comment êtes-vous déchargé finalement de la responsabilité?—L'Inspecteur des Comptes en Angleterre transmet ses observations; l'Inspecteur s'adresse au Député pour avoir les pièces justificatives nécessaires; on paie le montant dont il y a erreur selon le cas, et lorsque ce montant est payé le Député est déchargé de sa responsabilité.

89.—L'Inspecteur examine-t-il si les Comptes des années qui ont précédé l'établissement de son emploi sont exacts?—Non; ces Comptes étaient examinés par l'Inspecteur Général en Angleterre avant qu'il ait été nommé à son emploi.

90.—Déposez-vous les Revenus des Postes de temps à autre dans aucune Banque, et dans quelle Banque, pour les mettre en sûreté?—J'ai des Comptes avec les Banques du Haut-Canada, la Banque de la Cité de Montréal et la Banque de Québec; et je dépose les Revenus des Postes dans ces Banques.

91.—Ne vous paie-t-on pas l'intérêt des sommes que vous déposez?—Non.

92.—Donnez à ce Comité un Etat semblable à celui que vous avez déjà mis devant lui et numéroté 19 (Voir l'Appendice No. 20) de vos Emolumens qui proviennent soit de votre salaire, de vos honoraires et allocations, du Port des Papiers-Nouvelles, de Pamphlets, de la commission sur la perception du Port des Lettres ou Papiers-Nouvelles des Etats-Unis, ou provenant de tout autre source quelconque pendant les années 1828, 1829, 1830 et 1831?—Oui.

93.—Y a-t-il eu aucune correspondance ou communication entre vous et le Département des Postes à Londres, relativement au projet d'une Loi pour régler le Bureau des Postes dans le Bas-Canada, dont copie a été mise devant la Chambre d'Assemblée pendant la dernière Session?—J'ai eu des communications fréquentes avec le Département des Postes à Londres à ce sujet.

94.—Ces communications étaient-elles écrites ou verbales?—Elles étaient écrites et verbales.

95.—Avez la bonté de donner au Comité copie des informations que vous avez données au Maître Général des Postes à ce sujet, et les données sur lesquelles elles ont été faites?—Je n'ai pas conservé de copie des informations que j'ai ainsi données n'ayant pas le temps de le faire; et je ne pensais pas non plus que cela fut nécessaire.

Lundi, 30 Novembre 1835.

Thomas Allen Stagner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

96.—Avez-vous quelque autre document à mettre devant ce Comité?—Je prends la liberté de mettre devant le Comité les Retours et Etats suivans, savoir :

Un état des diverses Paroisses, Townships, et autres lieux dans le Haut et le Bas-Canada, où il y a maintenant des Bureaux de Poste, avec la distance qu'il y a entre Québec et chacun de ces Bureaux de Poste, et les taux qui sont payés chaque Lettre, d'après le Tarif actuel.—(Voir l'Appendice No. 62.)

Etat du montant perçu par les Couriers des Bureaux de Poste de Québec, Montréal et des Trois-Rivières respectivement sur les Lettres de la Petite Poste qu'ils ont distribuées, pendant les années 1832, 1833 et 1834.—(Voir l'Appendice No. 63.)

Part des dépenses causées par le transport de la Malle entre Québec et Halifax, payable par les diverses Provinces.—(Voir l'Appendice No. 64.)

Montant des Cautionnemens donnés par les Maîtres de Postes qui reçoivent les Malles des Etats-Unis.—(Voir l'Appendice No. 65.)

97.—Mettez devant ce Comité un Retour du Montant du port des Lettres apportées par des Paquebots Anglais, perçu dans l'un ou l'autre Canada (sur les Lettres apportées par des Paquebots) pour chacune des années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834?—Il m'est absolument impossible de donner ces informations au Comité. Je ne puis pas même dire quel est le montant réuni des ports de Lettres apportées par des Paquebots Anglais sur les Lettres envoyées dans les Canadas, sans m'adresser à M. Howe à Halifax pour le savoir.—Je crois qu'il est probable qu'il peut me donner cette information.

98.—Comment avez-vous pu estimer à £3000, comme vous l'avez fait dans un document mis devant ce Comité, le montant du port des Lettres Britanniques à remettre à l'Angleterre?—Cette estimation est une estimation brute fondée sur des recherches que j'ai faites au Bureau Général des Postes à Londres. D'après les données que je me suis procurées j'ai jugé que le port des Lettres pour les Provinces Britanniques, par la voie d'Halifax, pouvaient se monter, terme moyen, à £250 par mois environ, ou £3000 par année.

99.—Vous êtes-vous procuré ces informations de Papiers officiels; ces Papiers étaient-ils imprimés, et en avez-vous fait et conservé des copies?—Autant que je puis me rappeler, j'ai obtenu ces informations dans le cours d'une conversation au Bureau de l'Accountant Général. Je n'ai jamais vu de Papier imprimé à ce sujet, ni obtenu copie d'aucune particularité à cet égard. Lorsque je faisais l'estimation dont il s'agit, je n'ai pas cru nécessaire de transmettre autrement qu'en nombres ronds, les différentes sommes qui composent la somme réunie. Il est bien évident que la plus grande proportion des sommes qui y sont mentionnées doit être problématique, et tant que le projet proposé n'aura pas été en opération quelque temps, il ne sera pas possible de connaître avec une exactitude arithmétique si l'estimation était correcte ou non.

Vendredi.

Vendredi, 4 Décembre 1835.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, étant de nouveau appelé, a dit :—Je prends la liberté de mettre devant le Comité les Etats et Documents suivants, qu'il m'a demandés.

Un Retour du nombre actuel des Bureaux de Poste, dans le Haut et le Bas-Canada, avec la date de leur établissement, et l'autorité en vertu de laquelle ils ont établis. (Voir les Records ; on trouvera un Tableau semblable dans les Journaux de la Chambre.)

Un Rapport de la décision de Lord Mansfield dans une cause contre le Bureau des Postes pour le recouvrement d'une somme d'argent contenue dans une Lettre. (Voir l'Appendice depuis le No. 10 jusqu'au 1er Rapport.)

Relativement à une observation que j'ai faite lors de mon dernier interrogatoire, savoir que je ne pourrais pas constater le montant du Port des Lettres apportées par les Paquebots de la Grande-Bretagne dans les Canadas, pour un certain nombre d'années jusqu'à 1834, je prendrai la liberté de dire au Comité qu'ayant examiné et considéré cette question depuis mon interrogatoire, j'ai découvert qu'il existait un moyen de constater d'une manière assez satisfaisante sinon avec certitude, le montant du port des envois par les Paquebots pour les deux Canadas pendant ces années. Je ne suis pas encore bien certain de pouvoir le faire ; mais si le Maître de Poste de Montréal a conservé les comptes qu'il a reçus d'Halifax (et je lui ai écrit pour m'en informer,) je pourrai alors, si le Comité l'exige, faire un compte passablement correct de tout le port sur les envois par les Paquebots, reçus dans les Canadas depuis 1828 jusqu'à 1834 : mais il n'y a aucun moyen de constater quelle est la proportion pour le Haut et le Bas-Canada.

100.—Voulez-vous prier M. Howe, d'Halifax, de vous transmettre pour l'information du Comité, des Etats indiquant le montant du Port sur les envois par les Paquebots de la Grande-Bretagne, reçu pendant chacune des années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834, dans les possessions Britanniques de l'Amérique du Nord, et distinguant le montant reçu dans chacune des Provinces Inférieures de celui reçu dans les Canadas ?—Je le ferai.

101.—Veuillez mettre devant le Comité un Retour indiquant le montant du Port sur les envois par les Paquebots Britanniques, perçu dans les deux Canadas sur les Lettres adressées aux divers Départemens Civils et Militaires, marquant la différence chaque année entre le Département Civil et Militaire pendant les années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834. Il me sera permis de remarquer en réponse à cette demande, que toutes les Lettres et Paquets, pour les affaires du Département Civil ou Militaire, envoyés ou reçus par le Gouvernement en Angleterre sont transmis par les Paquebots Britanniques, francs de port. Il y a de temps à autres des Lettres qui sont envoyées d'Angleterre par des personnes qui ne sont pas autorisées à affranchir leurs Lettres aux Départemens Publics dans ces Provinces, sur lesquels il est payé un droit de port ; ce Port, comme tous les autres est porté au compte du Département. Des Officiers Publics de cette Province, dans le Département Civil ou Militaire adressent aussi des lettres à des personnes en Europe qui n'ont pas le droit de les recevoir franches de port : on ne leur fait payer ce port que jusqu'à Halifax seulement. Je crois à propos d'observer que le montant de ce Port est bien peu considérable.

102.—Pouvez-vous dire, d'après une estimation en gros, quel serait le montant du Port pour les Paquebots de la Grande-Bretagne, et le transport par terre en Amérique que paieraient les Départemens Civil et Militaire dans les Canadas, (en distinguant la proportion de chacun d'eux,) s'ils étaient obligés de payer le Port de leurs Lettres ?—Je ne pourrais faire qu'une estimation approximative tout au plus. Cependant, avec la permission du Comité, je prendrai quelque temps pour considérer la question, et pour donner la meilleure réponse qu'il sera en mon pouvoir de donner.

103.—Les Retours en blanc, Livres de Compte et autres Papiers envoyés pour les Départemens Militaires dans les Canadas forment-ils une grande partie des liasses des Malles de Falmouth que l'on reçoit ici ; et pouvez-vous donner au Comité une idée du poids de quelques-unes de ces liasses de Papiers ?—Les Livres de Compte en blanc, et aussi les Retours en blanc en feuille, je crois, et les autres Papiers envoyés pour les Départemens Militaires dans les Canadas, forment très-souvent une grande partie des Malles de Falmouth que l'on reçoit ici ; et à de certaines saisons de l'année, lorsqu'il est nécessaire de faire porter les Malles par des hommes dans des chemins presque impraticables, ces Papiers sont la cause que les Couriers sont considérablement retardés dans leur marche. Je tâcherai de constater quelle est la pesanteur de quelques-uns de ces Paquebots.

104.—Comme la grande masse de ces Papiers doit nécessairement retarder les Couriers qui portent la Malle par terre ; si l'on envoyait ces formules et Papiers Publics par ces Transports, dans le cours de l'Été, aux Départemens dans les Canadas, les Malles ne pourraient-elles pas alors être apportées en moins de temps d'Halifax qu'elles ne le sont à présent ?—A de certaines époques de l'année, mais plus particulièrement le printemps et l'automne, la communication par terre avec Halifax est extrêmement difficile. Il est à ma connaissance personnelle, que dans plusieurs endroits du chemin entre Frédérickton et le Fleuve St. Laurent, des Couriers ont été obligés de marcher des milles entiers dans l'eau jusqu'à la ceinture, et de porter les Malles sur leur tête ou sur leurs épaules, pour empêcher qu'elles ne fussent endommagées par l'eau, faisant en cela ce que personne au monde n'aurait voulu faire excepté des Voyageurs Canadiens. Avec ce fait devant les yeux il est bien évident que plus la Malle est pesante, et plus le transport en doit être lent ; et c'est avec raison que je puis dire que dans ces mauvaises saisons les Malles arriveraient bien plus promptement si elles ne contenaient que des Lettres.

105.—Les Marchands du Canada transmettent et reçoivent-ils ordinairement leurs Lettres par la voie d'Halifax, ou par la voie de New-York ; et par laquelle de ces deux voies les Dépêches du Gouvernement sont-elles reçues ou expédiées ?—Les Marchands envoient maintenant leurs Lettres par la voie de New-York. Quelques Marchands reçoivent quelquefois des Lettres d'Angleterre par la voie de Falmouth et d'Halifax ; mais je pense qu'ils en envoient rarement par cette voie, car ils trouvent plus d'occasion d'envoyer leurs Lettres par New-York et avec plus d'expédition. Les Dépêches du Gouvernement sont transmises par l'une et l'autre voie. Lorsque les Dépêches ne sont pas de grande importance, elles sont envoyées par liasses par la voie d'Halifax et de Falmouth, car par cette voie il n'y a aucune dépense à encourir ; mais j'ai lieu de croire que lorsque la célérité est nécessaire, les Départemens Publics se servent des Paquebots Marchands de New-York.

106.—Laquelle des deux voies, celle d'Halifax ou de New-York, est la moins dispendieuse pour transmettre des Lettres dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, ou pour en recevoir ?—La voie de New-York, d'après le Tarif actuel, est assurément la moins dispendieuse.

107.—Sur quel principe ou d'après quelle règle vous guidez-vous dans le choix des Papiers-Nouvelles dans lesquels vous faites publier la liste des lettres non réclamées dans les différens Bureaux de Poste ?—Ma règle a été d'employer le Papier qui avait la circulation la plus étendue, pourvu que le Propriétaire n'exigeât qu'un prix raisonnable. J'ai généralement payé 8s. 4d. pour publier 100 Lettres en trois différentes occasions : c'est-à-dire, un denier par lettre pour trois insertions.

108.—Pourquoi avez-vous choisi le "Christian Guardian" à Toronto, dont l'Editeur est un partisan violent en fait de Doctrines Théologiques, pour faire annoncer les Lettres non réclamées, et pourquoi avez-vous privé le "Toronto Advocate" de ces annonces quoiqu'il ne vous ait jamais demandé qu'un prix très-raisonnable ; regardez-vous comme partie de votre devoir d'accorder la préférence pour vos insertions à un certain Papier à Montréal, parce qu'il a employé tous les moyens en son pouvoir pour injurier et vilipender la Chambre d'Assemblée de cette Province ?—J'ai employé le "Colonial Advocate" de Toronto pour faire annoncer les Lettres non réclamées dans le Bureau des Postes de cette Ville jusqu'à ce qu'on ait cessé de publier ce Papier, Mr. Howard m'écrivit alors pour savoir quel Papier il devrait employer, et toujours guidé par la règle dont j'ai parlé dans ma dernière réponse, je l'ai autorisé à employer le "Christian Guardian," comme étant celui qui avait la plus grande circulation. Que le "Christian Guardian," soit ou non un partisan violent, c'est ce que j'ignore, n'ayant jamais à ma connaissance lu un seul numéro de ce Papier. Le Papier qu'on emploie à Montréal pour publier les Lettres qui restent dans le Bureau de la Poste est le "Herald." Ce Papier a toujours été employé pour cet objet, depuis que je suis entré en Office. Je n'ai jamais cru devoir donner mes annonces de préférence au "Herald" ni à aucun autre Papier à cause de sa politique, et je puis en appeler sans crainte à toute ma conduite depuis que j'ai été nommé Député Maître Général des Postes, pour prouver que l'on ne peut pas me faire un tel reproche. Je n'ai jamais demandé, ni même pensé à demander quelle était la croyance politique des Propriétaires de Papiers-Nouvelles, lorsqu'il s'agit de savoir celui que j'emploierais pour publier les Lettres non réclamées ou autres objets qui avaient rapport à mon Bureau. Le fait même que j'ai employé l'Advocate et le Herald, Papiers qui ont une ligne de politique tout-à-fait opposée, devrait être suffisant, il me semble, pour me laver du soupçon d'avoir préféré les Papiers-Nouvelles d'une croyance politique particulière. J'ai employé le "Colonial Advocate" lorsque M. McKenzie le publiait, jusqu'à ce qu'il l'ait abandonné, et j'ai été forcé alors de recourir à un autre journal pour faire publier les lettres non réclamées ; et je puis dire franchement que je n'aurais point été les avertissemens du Département à "l'Advocate" si la publication n'en eût pas cessé. Je puis dire en outre avec assurance, que si je voulais chercher dans aucune ville un Papier qui ne soit pas un chaud partisan politique, pour faire publier les avertissemens du Bureau, je chercherais un tel Papier en vain.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

109.—Avant de donner vos annonces à ces Papiers, avez-vous demandé aux Propriétaires des autres Papiers-Nouvelles s'ils publieraient ces annonces à meilleur marché pour le public ?—Il y a si long-temps que j'ai commencé à employer ces Papiers, que je ne puis pas me rappeler si je le leur ai demandé ou non. Néanmoins, je serais porté à croire que non. J'ai employé ces Papiers parce que j'ai cru qu'ils avaient la plus grande circulation dans le Pays, et j'avais lieu de penser que les Propriétaires étaient prêts à faire l'ouvrage pour un prix raisonnable.

Ordonné.—Que le Député Maître Général des Postes mette devant le Comité un Retour du montant du Port des Postes de l'Amérique Britannique perçu dans les deux Canadas sur les Lettres transmises en Angleterre par les Paquebots pour chacune des années 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834.

Deplus, un Retour du Port intérieur perçu dans les deux Canadas sur les Lettres Provinciales venant de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, pendant chacune des années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834.

Deplus, des Retours du montant du Port sur les Papiers-Nouvelles perçu dans les deux Canadas, transmis par la voie de Falmouth ; aussi le montant perçu dans les dites Provinces sur d'autres Papiers-Nouvelles transmis par les Bureaux de Poste de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, pour les années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834.

Deplus, un Etat comparatif du nombre et des noms des personnes qui étaient employées dans le Département du Bureau des Postes à Québec, et de leurs salaires immédiatement avant le nouvel arrangement qui a eu lieu dans le mois d'Octobre 1834 ; et du nombre, des noms et des salaires de celles qui sont employées à présent, indiquant les Canadiens d'origine Française dans le Département, les emplois qu'ils occupent et les salaires qu'ils reçoivent.

Deplus les noms des Canadiens d'origine Française employés dans le Département du Bureau des Postes à Montréal et aux Trois-Rivières, les salaires qu'ils reçoivent et les emplois qu'ils remplissent.

Lundi, 7 Décembre 1835.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

110.—Dans le choix que vous faites des Papiers-Nouvelles, pour publier les annonces de votre Département, comment pouvez-vous décider que ces Papiers ont une plus grande circulation que d'autres ; est-ce d'après ce qu'ils paient à votre Bureau pour être transmis par la Poste que vous jugez de leur circulation ?—Cela sert à me guider, sans doute ; mais, en général, je demande au Maître de Poste de la ville, quel est le Papier qui a le plus d'abonnés, et qui peut faire l'ouvrage aux conditions les plus avantageuses. Je prendrai la liberté de remarquer ici que je ne me rappelle pas d'avoir enlevé ma pratique à un Journal pour la donner à un autre, tant que le Papier que j'avais d'abord employé a continué d'exister, et cela même lorsque d'autres Journaux de la même ville, ont obtenu par la suite un plus grand nombre d'abonnés.

111.—Donnez-vous ordre de publier les Lettres dans les Journaux Anglais et Français ?—Non, il n'est donné aucun ordre à cet égard.

112.—Lorsque les Journaux Français publient les Lettres sans avoir reçu ordre de le faire, sont-ils payés par le Département, ou reçoivent-ils quelque chose pour cela ?—Il ne m'a jamais rien été demandé, par les Propriétaires des Papiers Français pour ces annonces, et je ne me rappelle pas d'avoir jamais vu les Journaux Français de cette Province publier les Lettres non réclamées. Plusieurs Journaux ont publié volontairement les annonces du Bureau de la Poste, et n'ont rien demandé pour cela ; mais, autant que je puis me rappeler, ces Journaux étaient des Journaux Anglais.

113.—Jetez les yeux sur le Journal publié en Français qui vous est maintenant soumis, et dites si l'avertissement relatif au Bureau de la Poste qui s'y trouve, a été publié par ordre de votre Département ?—Les Lettres publiées dans ce Papier l'ont été par ordre du Bureau de la Poste. Il paraît d'après ceci, que les Propriétaires publient les Lettres non réclamées, dans l'Édition Anglaise et Française de leur Journal. Lorsque je leur ai donné la première fois, à publier la liste des Lettres non réclamées à Québec, il me semble que leur Papier était publié dans l'une et l'autre langue ; lorsqu'ils ont divisé leur Journal, et donné une feuille Anglaise et une feuille Française, il est très-probable, (quoique je ne puisse l'affirmer d'une manière positive) que je les ai priés de publier cette liste dans les deux feuilles. Cela est très-vraisemblable ; car il est très-évident que cette double publication doit contribuer à répandre cette liste plus efficacement que si elle n'était publiée que dans une feuille Anglaise, et il a toujours entré dans mes vues de donner à ces avis toute la publicité possible. Je dois déclarer ici que lorsque j'ai dit dans ma dernière réponse, que je n'avais jamais vu une liste de Lettres non réclamées publiée dans un Journal Français, j'entendais parler d'un Journal exclusivement publié dans la langue Française.

114.—Les Lettres non réclamées qui restent dans le Bureau de la Poste à Montréal sont-elles publiées dans les Journaux Français de cette ville ?—Non, depuis que je suis dans le Département du Bureau des Postes, elles n'ont jamais été publiées que dans un seul Papier à Montréal, et ce Papier est un Journal Anglais.

115.—Ne croyez-vous pas que l'on devrait aussi publier les Lettres non réclamées, pour l'avantage des personnes qui parlent la langue Française dans la ville et le District de Montréal, comme on le fait pour les personnes qui parlent l'Anglais, ou pour leurs compatriotes du District de Québec, qui parlent le Français ?—Je ne crois pas devoir établir des distinctions de langues qui pourraient faire tort à aucune classe de personnes. Je n'ai jamais employé plus d'un Papier dans une ville, pour publier la liste des Lettres non réclamées, à cause des frais. Je suis porté à croire que lorsque j'ai employé pour la première fois le Journal dans lequel on publie actuellement les Lettres non réclamées à Montréal, il n'y avait pas alors de Journal Français dans cette ville ; s'il y en avait eu un, et que la majeure partie des Lettres eussent été adressées à des personnes parlant la langue Française, je l'aurais certainement employé ; mais il me sera permis d'appeler l'attention de votre Honorable Comité à quelque-une des listes trimestrielles des Lettres non réclamées, publiées soit à Québec ou à Montréal, et je suis persuadé que l'on verra que les neuf-dixièmes des noms sur ces listes sont des noms Anglais ou Irlandais. Je dois remarquer deplus que mes ordres sont (et je crois qu'ils sont exécutés ponctuellement) que l'on affiche fréquemment des listes de Lettres non réclamées dans l'entrée des Bureaux de Poste à Québec et à Montréal ; et outre cela, les annonces trimestrielles sont placardées sur des planches, où toute personne d'origine Française ou Anglaise, en venant au Bureau de la Poste, peut voir s'il y a des Lettres à son adresse ou non.

116.—Quel avantage peut-il y avoir, selon vous, pour les Anglais et les Irlandais, de publier les Lettres non réclamées dans les Journaux Français, qu'ils ne reçoivent pas ou qu'ils ne lisent que très-rarement, ou même pas du tout ; ou de publier les Lettres adressées aux personnes qui parlent le Français, dans des Journaux Anglais qu'ils ne voient jamais ou que bien rarement ?—Ce système n'offre assurément aucun avantage pour cette classe d'individus ; mais la société en général en retire un grand avantage, si l'on considère qu'un grand nombre de ces Lettres sont réclamées par des personnes qui disent avoir vu ces Lettres publiées dans les Journaux, ou entendu dire à leurs amis qu'il y en avait d'adressées en leurs noms. Je crois devoir informer cet Honorable Comité, que lorsque j'ai pris la direction du Bureau des Postes, il n'existait aucun règlement au sujet des Lettres non réclamées. J'ai établi ce système, le croyant utile, et l'expérience prouve qu'il l'est éminemment.

117.—Ne serait-il pas plus avantageux pour votre Département de publier dans les Journaux Français les Lettres non réclamées adressées aux personnes du District de Montréal qui ne parlent que le Français, au lieu de les insérer dans les Journaux qui sont publiés exclusivement en Anglais comme c'est l'usage actuellement dans ce District ?—Les frais de publication m'ont empêché jusqu'à présent d'employer plus d'un Papier dans chaque ville pour cet objet. Je ne crois pas qu'il serait plus avantageux d'employer deux Papiers ; mais comme on m'en a suggéré l'idée dans la dernière question, j'adopterai ce plan, et je donnerai ordre qu'à l'avenir on publie tous les trois mois une liste des Lettres non réclamées dans un Journal Français et dans un Journal Anglais de Montréal.

118.—Avez-vous quelque autre explication à donner à ce Comité en réponse à la question No. 102 qui vous a été faite Vendredi dernier ? Depuis que l'on m'a fait cette question, j'ai pris des informations des personnes qui sont employées dans le Bureau où l'on prépare les Malles, et j'ai trouvé

Appendice
(G. G.)
S Mars.

trouvé qu'il était impossible d'avoir des renseignemens assez amples à ce sujet, pour me permettre même de faire une estimation brute du montant approximatif du Port pendant un temps donné sur les Lettres et les Paquets du Gouvernement transmis par la voie d'Halifax. Le Port dans les Paquebots depuis Londres jusqu'à Halifax est de 5s. 6d. sterling l'once, par cette voie ; le Port Provincial ou par l'intérieur entre Halifax et Toronto est de 16s. l'once. D'après cela, on pourra peut-être se faire une idée des frais énormes qu'entraînerait le transport de liasses pesantes, si on leur faisait payer le Port d'après le Tarif actuel. Cela s'éleverait à plusieurs milliers de Louis par année, peut-être à trente ou quarante mille Louis : mais, comme je l'ai déjà dit, toute estimation à cet égard doit être bien imparfaite.

119. — Avez-vous quelque autre explication à donner relativement à la question No. 103 ? — Je ne puis dire quel peut être le poids des articles dont j'ai parlé dans la dernière partie de ma réponse, parce qu'ils sont mêlés avec d'autres liasses et paquets dans les Malles. J'ai moi-même vu, six, neuf, et même dix gros sacs pesans, dans lesquels il y avait des Lettres, des Retours, des Livres et des Papiers-Nouvelles, arriver par la Malle Anglaise ; quelques-uns de ces sacs ne pesaient pas moins de 100 à 130 livres ; et comme je l'ai déjà remarqué précédemment dans mon interrogatoire, ce sont des Courriers qui sont obligés de porter ces paquets, à de grandes distances dans certaines saisons de l'année, en marchant dans l'eau et la neige jusqu'à la ceinture. Je dois remarquer ici que dans le cours de l'année dernière la majeure partie des malles de Falmouth, consistaient en Papiers-Nouvelles qui étaient généralement hors de date et inutiles en arrivant ici, vu que les mêmes nouvelles avaient déjà été reçues par les Paquebots de New-York.

120. Recevez-vous aucune Commission, Profit ou Emolument de quelque nature que ce soit sur les sommes que vous transmettez en Angleterre pour le Département du Bureau des Postes ? — Non.

121. — Veuillez mettre devant le Comité un Etat — 1o. des réclamations disponibles dues par les Maîtres de Poste ou autres dans le Bas-Canada, au Département du Bureau des Postes, le 5 Octobre 1835 ; — 2o. des fonds appartenans au Département entre vos mains, ou portés à Votre Crédit, soit chez vous ou dans les Banques ou en Lettres d'Echange le même jour ; — 3o. du montant des dettes du Département, le même jour. Aussi, des Retours semblables pour le Haut-Canada, jusqu'à la même date ? — Il me sera permis de remarquer que plusieurs de mes Députés n'ont pas encore envoyé leurs Comptes pour le trimestre expiré au mois d'Octobre ; il m'est donc impossible de donner ce Retour, jusqu'à ce que les Comptes aient été transmis, examinés et apurés. Je ferai tout en mon pouvoir pour répondre aux vues du Comité, à cet égard, comme je l'ai fait pour toutes les autres tâches qu'il a plu au Comité de m'imposer. Mais je le prie de considérer que depuis plus de trois semaines, moi et mes Clercs, nous sommes occupés jour et nuit à dresser des états pour le Comité, et que nous sommes presque épuisés et exténués par le travail et la fatigue, et que les affaires du Bureau sont en grande partie suspendues. Je me flatte, que dans ces circonstances le Comité aura quelque égard pour moi, et qu'il voudra bien croire que je ne demande que ce qui est raisonnable et nécessaire quand je demande un temps suffisant pour préparer ces Retours et les Etats qu'on exige de moi. Je les transmettrai aussitôt que j'aurai pu les compléter.

122. — Veuillez mettre devant le Comité les Comptes et les pièces justificatives des Imprimeurs et Libraires pour les impressions et les avertissemens de votre Bureau, pendant l'année 1834, portées dans le Retour des Contingences que vous avez déjà mis devant ce Comité ? — Je les transmettrai.

123. — Veuillez aussi mettre devant ce Comité les Comptes et pièces justificatives des Dépenses Contingentes de votre Département pour l'année 1834, classées sous les Chapitres suivans : frais de justice ; frais de voyage ; Malle et Porte-Manteaux ; loyer de Bureau ; distribution des Lettres ; Bois de chauffage et Chandelles ; Cadenas des Malles ; Sceaux et Estampes ; Balances et Poids pour peser les Paquets ; Cartes ; divers autres objets ? — Je le ferai.

124. — Pour combien d'années sont généralement faits les Contrats pour transporter les Malles ? — Généralement pour une ou cinq années. Pour les nouvelles lignes de Poste, les Contrats ne sont ordinairement faits que pour une ou deux années. Cela se fait souvent, à la demande de celui qui entreprend de transporter la Malle, qui ne veut pas se lier dans une entreprise aussi nouvelle pour lui, par un engagement qui pourrait lui être désavantageux.

125. — Êtes-vous dans l'habitude de changer les routes ou les conditions après que les Contrats sont signés ? — Je ne change ni la route, ni les conditions du Contrat, pendant sa durée, s'il y a possibilité de l'éviter ; néanmoins, il se peut que j'aie changé quelques routes, ou altéré les conditions d'un Contrat. Il y a dans nos Contrats une clause qui m'autorise à le faire si je le crois nécessaire. J'ai quelque fois augmenté les salaires des Courriers lorsque je pensais qu'ils n'étaient pas suffisamment rémunérés ; mais ça toujours été pour les petites routes.

126. — Faites-vous alors un nouveau marché ; ou pensez-vous que ces changemens rendent le Contrat nul ? — Le Contrat ne serait pas nul sous tous les rapports ; car j'ai droit, d'après la teneur de mon Contrat de payer le Contracteur de la Malle pour l'augmentation de la distance qu'il a à parcourir, en égard au prix convenu pour la distance marqué au Contrat, et de diminuer le salaire dans la même proportion, si la route était raccourcie. Mon plan serait d'insérer ce changement dans le Contrat original. Je ne me rappelle pas d'avoir jamais été obligé de faire de semblables changemens.

127. — Veuillez mettre devant le Comité copies de tous les Contrats, au-dessus de £100 que vous avez passés, et qui sont maintenant en force pour le transport de la Malle ; les noms des personnes qui ont offert de transporter la Malle, et dont les offres n'ont pas été acceptées ; le prix qu'elles ont demandé, et les raisons pour lesquelles leurs offres ont été rejetées. S'il y a quelqu'inconvénient à donner des copies de ces Contrats, produisez les originaux devant ce Comité, ils vous seront remis après avoir été examinés ? — Je le ferai.

128. — Les Lettres et les Papiers ne parviendraient-ils pas beaucoup plus vite à leur Adresse s'ils étaient envoyés en Été par les Bateaux-à-Vapeur, par la voie du Fleuve St. Laurent et du Lac Ontario ? — Pendant la saison de la navigation je crois qu'en effet, les Lettres seraient transportées avec plus de rapidité par les Bateaux-à-Vapeur de Montréal à Québec que par terre ; mais je ne crois pas que ce serait une amélioration d'envoyer les Malles de Québec à Montréal dans les Bateaux-à-Vapeur. En été les Bateaux-à-Vapeur, partent de Québec, depuis six heures P. M. jusqu'à deux et trois heures après minuit, suivant la marée. Ils partent avec de fortes charges en montant ou avec des Vaisseaux en remorque, et, terme moyen, le trajet est de 36 heures. La Malle est maintenant close à 6 heures de l'après-midi, en été, et arrive à Montréal en 36 heures, si les chemins ne sont pas extrêmement mauvais ; on peut calculer avec certitude sur ce temps pendant toute l'année, à l'exception de quelques jours le printemps et l'automne. Je répète donc que je ne vois pas l'avantage qu'il y aurait d'employer les Bateaux-à-Vapeur en remontant, et je doute fort qu'il convienne de les employer, en descendant de Montréal à Québec ; à moins d'établir une ligne qui parte tous les jours, depuis l'ouverture jusqu'à la clôture de la navigation ; ce que l'on ne fera probablement pas sur le St. Laurent, car cela entraînerait le Bureau de Poste à des dépenses considérables pour faire marcher des Bateaux-à-Vapeur, qui autrement ne seraient pas employés. Car il est bien connu qu'au commencement de l'été, et tant que les bâtimens et les Emigrés n'arrivent pas en grand nombre à Québec, les Bateaux-à-Vapeur ne font que deux ou trois voyages par semaine, et encore très-irrégulièrement. Dans l'automne il arrive assez fréquemment que les Bateaux à Vapeur mettent trois jours et trois nuits à faire le trajet entre Québec et Montréal, à cause des brouillards qui s'élèvent sur le Fleuve. J'ai toujours pensé que c'était un principe établi, que la régularité du départ et de l'arrivée de la Malle (en admettant que cela prenne un peu plus de temps,) valait mieux qu'une grande rapidité par fois, sujette en d'autres temps à des délais et à des interruptions. D'après le système actuel, qui est de transporter la Malle par terre, même avec les chemins que nous avons, je conçois qu'il y a plus de régularité dans l'arrivée des Malles, qu'il n'y en aurait si l'on employait les Bateaux-à-Vapeur entre Montréal et Québec. Ces motifs m'ont empêché jusqu'à présent d'envoyer les Malles par les Bateaux-à-Vapeur, et d'en recommander l'essai au Maître Général des Postes. Je n'ai jamais demandé aux Propriétaires des Bateaux-à-Vapeur combien ils demanderaient pour louer leurs Vaisseaux pour ce service ; mais j'ai lieu de croire que les frais seraient considérables. Les chemins sont plus mauvais, en général, dans le Haut que dans le Bas-Canada, et le transport des Malles sur la grande route, le long des rives du Lac Ontario est plus lent et plus irrégulier qu'entre Québec et Montréal ; il y a donc plus d'avantage à employer les Bateaux-à-Vapeur sur le Lac, que sur le Fleuve St. Laurent ; mais, pour réunir tous les avantages, il faudrait, selon moi, établir une ligne régulière de Bateaux-à-Vapeur qui partiraient tous les jours à des heures fixes de l'une et l'autre extrémité du Lac, et qui seraient obligés de toucher dans tous les endroits accessibles sur la route. Il faut bien se rappeler qu'en employant des Bateaux-à-Vapeur pour les lignes de communication dont je viens de parler, ce serait encourir de nouveaux frais en sus de la dépense actuelle pour transporter la Malle par terre, attendu qu'il faudrait toujours transporter la Malle par terre, pour les Villes et les places où les Bateaux-à-Vapeur ne peuvent pas aller.

Samedi, 12 Décembre 1835.

Fidèle-James King, Ecuyer, appelé, et interrogé.

1. — Quel emploi tenez-vous dans le Département du Bureau des Postes ; quand et par qui avez-vous été nommé à cet emploi ? — Je suis Inspecteur

Appendice
(G. G.)
S Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Inspecteur des Comptes du Bureau des Postes de l'Amérique Britannique septentrionale. J'ai été nommé à cet emploi dans le mois de Juillet 1834, par le Maître Général des Postes en Angleterre.

2.—Quels sont les devoirs que vous êtes obligé de remplir dans le Département du Bureau des Postes?—Je suis obligé d'examiner et d'apurer les Comptes des Maîtres de Poste de la Province; et après cet examen, je les porte à leur débit ou à leur avoir.

3.—A quel Officier ou Autorité transmettez-vous votre Rapport sur les Comptes des Maîtres de Poste lorsque vous les avez examinés et apurés?—Après avoir examiné les pièces, j'en fais un Compte général, que j'envoie, avec les pièces, au Député Maître Général des Postes pour qu'il les examine et qu'il les signe.

4.—Si vous trouvez des erreurs dans les Comptes des Maîtres de Poste, quelle marche suivez-vous; renvoyez-vous ces Comptes aux Maîtres de Poste, ou faites-vous rapport de ces erreurs au Député Maître Général des Postes?—Il y a certaines erreurs, telles que les réclamations des Maîtres de Poste qui ne sont pas appuyées de pièces justificatives. Dans ces cas-là, je renvoie les Comptes au Député Maître Général des Postes pour qu'il les approuve ou désapprouve.

5.—Lorsque les Maîtres de Poste ne rendent pas Compte de tous les frais de Port portés contre eux, faites-vous pareillement rapport de cette circonstance au Député Maître Général des Postes?—Je mets à leur Compte tous les frais de Port portés contre eux par les autres Maîtres de Poste. Je les informe des erreurs que j'ai pu découvrir, avec ordre de mettre la différence à leur débit ou à leur avoir (selon le cas,) dans leur Compte du trimestre prochain; dans quelques cas, je leur ordonne d'en renvoyer le montant au Député Maître Général des Postes, si l'erreur est contre eux; si l'erreur est en leur faveur, le montant leur en est remis par le Député Maître Général des Postes. Dans ces cas-là, mon examen est final.

6.—Combien de fois l'année, les Maîtres de Poste sont-ils tenus de transmettre leurs Comptes pour les soumettre à votre examen?—Tous les trois mois.

7.—Le rapport que vous faites sur les Comptes des Maîtres de Poste, est-il final dans tous les cas?—Lorsque les Comptes généraux sont soumis à l'examen du Député Maître Général des Postes, il fait alors les remarques qu'il juge nécessaires.

8.—Après avoir fait ces remarques, où les Comptes sont-ils envoyés; en voyez-vous quelque chose?—Ils me sont renvoyés.

9.—Et qu'en faites-vous alors?—Je les envoie au Bureau Général des Postes à Londres.

10.—Entendez-vous dire que les Comptes des Maîtres de Poste vous sont d'abord envoyés pour être examinés et apurés; et que, lorsque vous avez fini, vous les transmettez au Député Maître Général des Postes qui fait les remarques qu'il juge à propos de faire à ce sujet; et qu'ensuite vous les transmettez à Londres, pour être soumis à l'audition finale de l'officier préposé pour cet objet?—Après avoir examiné les pièces, je dresse un Compte courant que je transmets au Député Maître Général des Postes, avec les Comptes des Maîtres de Poste, et je porte au Compte de cet Officier le montant du Revenu. Si le Député Maître Général des Postes trouve nécessaire de faire quelques observations sur les pièces que je lui transmets ainsi, il fait ses remarques et me renvoie les Papiers. Il n'est jamais arrivé néanmoins que cet Officier ait fait aucune observation sur les pièces que j'ai eu occasion de lui transmettre. Je prends la liberté de remarquer qu'avant d'établir mon Compte courant, le Commissariat me donne un certificat du montant qui a été transmis en Angleterre par le Député Maître Général des Postes, pour le quartier auquel ce montant appartient, et dans le Compte courant, je mets la somme portée dans le certificat, à l'avoir du Député Maître Général des Postes. Lorsque le Député Maître Général des Postes me renvoie le Compte courant, avec les pièces justificatives, je le transmets en Angleterre au Bureau Général des Postes.

11.—Êtes-vous responsable à quelque autorité dans cette Province, pour l'accomplissement fidèle des devoirs de votre emploi?—Non.

12.—Êtes-vous obligé d'obéir aux instructions que vous pourriez recevoir du Député Maître Général des Postes ici, concernant les devoirs de votre emploi?—Oui, dans les cas où il se trouverait avoir besoin d'aide ou d'information.

13.—Donnez à ce Comité copie de votre commission, et de vos instructions comme Inspecteur des Comptes?—Je produis copie de mes instructions, et je donnerai copie de ma commission. (Voir l'Appendice H. No. 66. La Commission se trouve parmi les Records.)

14.—Quel est votre salaire annuel et êtes-vous payé en argent sterling?—Je reçois Trois cents Louis sterling par année.

15.—Recevez-vous quelque assistance, et quel est le salaire de votre Clerc ou de vos Clercs?—J'ai deux Clercs; l'un à £150, et l'autre à £100, sterling. Ils sont tous deux nommés par le Maître Général des Postes.

16.—Outre votre salaire, recevez-vous quelques autres émolumens ou honoraires?—Non.

17.—Avez-vous quelque emploi dans le Département du Bureau des Postes en Angleterre, avant votre arrivée ici; et quel était cet emploi?—J'étais Clerc dans le Bureau du Teneur Général des Comptes du Bureau des Postes, à Londres.

Lundi, 14 Décembre 1835.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, a comparu de nouveau, et a remis au Comité les Papiers qui suivent:—

Un Bilan sous une nouvelle forme, tel que le Comité l'a demandé, pour les années 1832, 1833 et 1834; aussi, un Etat qui fait voir le montant du Port de Lettres qu'on a perçu dans les Canadas, et les frais de collection, pendant les années 1832, 1833 et 1834. (Voir l'Appendice, depuis le No. 67 jusqu'au No. 78.)

Etat des Emolumens du Député Maître Général des Postes, pour les années 1828, 1829, 1830 et 1831. (Voir l'Appendice No. 79.)

Etat comparatif du nombre de personnes employées dans le Département du Bureau de la Poste, à Québec, le 5 Octobre 1834, et à présent. (Voir l'Appendice No. 80.)

Noms et salaires des Canadiens-Français employés dans les Bureaux de Poste à Montréal et aux Trois-Rivières. (Voir l'Appendice No. 81.)

Retour des Lettres de change trouvées dans les Lettres non réclamées. (Voir l'Appendice No. 82.)

129.—Pouvez-vous vous former une idée du nombre de Lettres que les Bateaux-à-Vapeur transportent pendant l'Eté de Québec à Montréal et de Montréal à Québec?—Je ne puis m'en former qu'une idée vague, car je n'ai jamais eu occasion de découvrir le nombre de Paquets et de Lettres qui sont envoyés; mais, tous ceux qui ont voyagé ces années passées de Québec à Montréal, en voyant les tables des Bateaux-à-Vapeur couvertes de Lettres, doivent s'imaginer que le nombre doit en être bien grand. Il faut bien se rappeler, aussi, que ces Lettres sont envoyées pendant le temps des affaires, et à une époque où la correspondance des Marchands est beaucoup plus considérable qu'en hiver. En supposant, que les Bateaux-à-Vapeur font 250 voyages pendant l'Eté, et que le Département de la Poste perde £10 à chaque voyage, en tout £2500 par année, je pense que mon calcul ne serait pas encore trop élevé.

130.—Avez-vous jamais imaginé ou mûri quelque Plan pour prévenir la perte que souffre le Revenu, pour le transport des Lettres en Eté dans les Bateaux-à-vapeur, sans en même temps priver les Marchands de l'avantage que leur donne le départ plus fréquent des Bateaux-à-vapeur, et la rapidité avec laquelle ils font le trajet?—J'ai pensé que l'on pourrait permettre aux Marchands et autres, d'envoyer leurs Lettres par les Bateaux-à-Vapeur, si l'on obligeait les propriétaires et les Capitaines de ces Vaisseaux à déposer ces Lettres dans les Bureaux de Poste des Villes où elles sont adressées. Et la Poste pourrait remettre ces Lettres, au taux ordinaire, ou à un taux moins fort.

131.—Ne pourrait-on pas atteindre ce but, si le Département de la Poste entrait en arrangement avec les propriétaires des Bateaux-à-Vapeur pour établir une Malle régulière qu'on enverrait par le Fleuve en Eté, comme sur la Rivière du Nord entre New-York et Albany, indépendamment de celle qu'on expédie maintenant par terre; sinon, quel obstacle y a-t-il à cet arrangement?—Sans doute que l'on pourrait atteindre le but par cet arrangement; mais comme je l'ai expliqué dans mon interrogatoire du 7 de ce mois, ce mode entraînerait plus de dépense que celui dont je viens de parler dans ma dernière réponse. Si l'on contractait avec les propriétaires des Bateaux-à-Vapeur, ces derniers seraient obligés de faire partir leurs Vaisseaux régulièrement, soit qu'ils eussent une autre charge que le transport de la Malle ou non, et il est tout naturel de croire qu'ils se feraient payer en conséquence.

132.—Ne pourrait-on pas laisser des Sacs dans les Bateaux-à-Vapeur, où les Marchands et autres, qui désirent envoyer leurs Lettres par les Bateaux-à-Vapeur, pourraient les déposer; et ne pourrait-on pas obliger les Capitaines ou Pursers de les recevoir, les sceller, et les délivrer au Bureau de la Poste du Port où ils arriveraient, en leur donnant ce que l'on accorde ordinairement aux Capitaines de Vaisseaux, pour délivrer les Lettres qu'on envoie par leurs Vaisseaux?—On pourrait faire cela assurément; et j'avais un plan semblable en vue lorsque j'ai dit, en répondant à l'avant-dernière question, qu'on pourrait permettre aux Marchands et autres, de profiter des Bateaux-à-Vapeur pour envoyer leurs Lettres, sans préjudicier aux droits du Bureau de la Poste.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

133.—Dans la Dépêche de M. Spring Rice du 5 Octobre 1831, on dit qu'il est dû une somme considérable pour la correspondance des autorités provinciales, et que les différents Officiers Publics n'ont aucun moyen de payer cette correspondance à moins que la Législature n'accorde quelque secours ; quels sont les items auxquels on fait allusion dans cette Dépêche, et quelle somme ces autorités doivent-ils au Département de la Poste ?—Je donnerai les renseignements qu'on me demande dans cette question.

134.—Veuillez mettre devant ce Comité une liste des demandes qui vous ont été faites, depuis votre Retour d'Angleterre, pour l'établissement de nouveaux Bureaux de Poste dans le Bas-Canada ; faisant ressortir, 1o. Le nom des requérans, et la date de la demande, 2o. Le lieu pour lequel on a demandé un nouveau Bureau de Poste, 3o. Si l'on a accédé à la demande, et le jour où l'on a établi un nouveau Bureau de Poste, 4o. Si non, les raisons que l'on avait de ne pas accéder à cette demande, suivant cette formule ?—

Noms des Personnes qui ont demandé un nouveau Bureau de Poste, et date de la demande.	Lieu ou endroit.	Quand le nouveau Bureau de Poste a été établi.	Les raisons pour lesquelles on a refusé de l'établir.
---	------------------	--	---

Je donnerai cette Liste.

135.—Veuillez aussi donner un Retour semblable au dernier, pour le Haut-Canada ?—Je le ferai. (Voir l'Appendice No. 83.)

136.—Arrive-t-il souvent que les argens transmis par la Malle sont perdus par les Bureaux de Poste dans les Canadas ?—Vu la quantité de Billets de Banque qu'on envoie par la Malle dans les Canadas, je pense que cela arrive très-rarement.

137.—Vous êtes prié de mettre devant le Comité un rapport des plaintes qui ont été faites à Votre Département, par rapport à l'argent qui a été transmis par la Malle et perdu, pendant les trois années 1833, 1834 et 1835 ; indiquant le nom du plaignant, la date de la plainte ou de la perte : les sommes envoyées dans chaque Lettre et perdues : et si elles ont été recouvrées ou non. Ce rapport devra être fait d'après la formule qui suit :—

Lettres contenant de l'Argent, et qui ont été perdues.

Nom et adresse du Plaignant.	Date de la perte ou plainte.	Somme manquant.	Si elle a été recouvrée ou non.
------------------------------	------------------------------	-----------------	---------------------------------

Je le ferai.

Mercrèdi, 23 Décembre 1835.

Thomas-Allen Stayer, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

138.—Pouvez-vous maintenant donner aucuns des Retours qui vous ont été demandés par le Comité ?—Je prends la liberté de mettre devant le Comité les Papiers suivans que j'ai reçu ordre de produire :—

Copies des Comptes et pièces justificatives des Impressions et Avertissemens du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pendant l'année 1834, porté dans les Retours des Comptes Contingens que j'ai déjà mis devant le Comité, ainsi qu'il appert par la Cédule.

Aussi, Copies des Comptes et pièces justificatives de cette partie des Dépenses Contingentes du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pour l'année 1834, classées sous les Chapitres suivans : frais de Cour ; frais de voyage ; Malles et Porte-Manteaux ; loyer du Bureau ; distribution des Lettres ; Bois de chauffage et Chandelles ; Serrures pour les Malles ; Sceaux et Estampes ; Poids et Mesures, Cartes et divers autres objets d'après la Cédule. (Voir l'Appendice No. 84 et 85.) [Note.—Les Cédules ne sont imprimées qu'avec une seule pièce justificative. (Voir l'Appendice No. 86.) Les autres pièces justificatives sont parmi les Liasses de la Session.]

139.—Que fait-on des Lettres non réclamées dans cette Province ?—Celles qui viennent d'Angleterre sont renvoyées pour être remises à leurs auteurs ou détruites. Celles qui sont écrites dans la Province sont ouvertes dans le Bureau Général des Postes à Québec, et remises ou détruites. Ces Lettres sont ouvertes par M. Kemlin, Clerc du Bureau, après avoir prêté serment.

140.—Lorsqu'on établit un nouveau Bureau de Poste sur un chemin de Poste, sur lequel il y a déjà des Bureaux de Poste établis, cela entraîne-t-il de nouvelles dépenses pour le transport des Malles ?—Je ne me rappelle pas d'avoir jamais rien payé, par suite de l'établissement d'un nouveau Bureau de Poste, sur un chemin qui existait déjà. A la vérité, les Contracteurs se sont plaints quelquefois d'être obligés de s'arrêter, pour servir des Bureaux qui n'existaient pas lors de leur contrat, et d'être astreints à arriver à des heures fixes.

141.—Quel est le nom des places où l'on a établi des Bureaux de Poste sur la Rive Nord du Fleuve St. Laurent entre Québec et Montréal, (sans compter ces deux villes.) et dans quelle année le dernier Bureau de Poste sur cette route, a-t-il été établi ?—Le Cap-Santé, Port-Neuf, Ste. Anne, Trois-Rivières, Yamachiche, Rivière du Loup, Berthier avec un Bureau secondaire à St. Sulpice. Ce sont là les seuls Bureaux de Poste qui soient établis entre Québec et Montréal, et il paraît par un Retour que j'ai mis devant le Comité, que le dernier Bureau de Poste qui a été établi sur cette route, est celui d'Yamachiche en 1831.

142.—Quelle est la distance entre Québec et le Cap-Santé, et combien y a-t-il de Paroisses entre ces deux places qui n'ont pas de Bureaux de Poste ?—La distance de Québec au Cap-Santé est d'environ 30 milles ; les Paroisses entre Québec et le Cap-Santé, où l'on n'a pas établi de Bureaux de Poste, sont, au meilleur de ma connaissance, Ste. Foi, Lorette, St. Augustin, la Pointe-aux-Trembles et les Ecurieuls.

143.—Quelle distance y a-t-il du Cap-Santé au plus prochain Bureau de Poste à Port-Neuf ?—Cinq milles.

144.—Quelle distance y a-t-il de Montréal au premier Bureau de Poste établi sur cette route, au-dessous de cette ville ?—Le premier Bureau de Poste qui se trouve sur cette route, est celui de Berthier, à quarante-cinq milles de Montréal ; mais comme je l'ai déjà dit dans une réponse précédente, il y a un Bureau de Poste qui dépend de celui de Berthier à St. Sulpice, à environ 5 lieues au-dessus de Berthier, et 10 lieues plus bas que Montréal ; et quoique ce Bureau ne tiennne pas de Comptes avec le Bureau Général des Postes, il procure au Public les mêmes avantages que les autres Bureaux de Poste.

145.—Comment se fait-il qu'on ait établi les Bureaux de Poste avec tant d'inégalité, puisque le Bureau de Poste qui est plus voisin de Québec en montant, en est éloigné de 30 milles, et que le plus voisin de Montréal en descendant en est aussi éloigné de 30 milles, tandis qu'il y en a deux qui ne sont qu'à cinq milles l'un de l'autre sur la même route ?—L'on n'a pas jugé nécessaire d'établir un plus grand nombre de Bureaux de Poste ; ou s'il en a été demandé, l'on n'a pu trouver des personnes convenables qui voulussent se charger de ce devoir. C'est avec la plus grande difficulté que j'ai pu trouver des Maîtres de Poste dans les Paroisses Canadiennes. Il est bien connu que les Canadiens des Paroisses écrivent très-peu de Lettres, et comme les émolumens ne sont que peu de chose, on trouve peu de personnes qui veulent se charger d'un semblable détail pour une aussi modique rémunération. Je dois remarquer qu'il est beaucoup plus difficile de trouver des Maîtres de Poste pour les petits Bureaux qui se trouvent sur la route entre Québec et Montréal, où la Malle passe dix fois la semaine, que sur les routes où elle passe moins souvent : car il arrive souvent que la Malle passe au milieu de la nuit, et personne n'est disposé à entreprendre d'ouvrir et d'expédier les Malles à ces heures-là, sans exiger une rémunération, qu'il n'est pas en mon pouvoir de donner.

146.—Ignorez-vous qu'il y a 14 à 15 Paroisses sur la grande route de Québec à Montréal, qui n'ont aucuns Bureaux de Poste ?—Je ne doute pas qu'il y ait 14 à 15 Paroisses, dans les limites desquelles il n'y a pas de Bureaux de Poste.

147.—Avez-vous fait quelques tentatives en 1831 pour établir des Bureaux de Poste entre Québec et Montréal, depuis l'établissement du dernier Bureau de Poste sur cette route ?—J'ai examiné et discuté les demandes qui m'ont été faites à ce sujet par des personnes intéressées, dans la vue d'accéder à leurs demandes, s'il était possible. Néanmoins il n'y a eu que peu de demandes de ce genre ; trois au plus, autant que

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

je puis me rappeler. Les Habitans de Deschambault ont demandé un Bureau de Poste ; j'étais prêt à le leur accorder lors de mon départ pour l'Angleterre, dans le printemps de 1833, mais ils n'ont point renouvelé leur demande depuis mon retour. Les Habitans de la Pointe-aux-Trembles en ont aussi demandé un, que j'espère leur donner bientôt. On a aussi demandé un Bureau de Poste pour les Grondines ; j'étais sur le point d'établir ce dernier au prochain trimestre : mais une des personnes les plus intéressées à l'établissement de ce Bureau de Poste, (Mr. Houd) est venue me trouver hier, et m'a engagé par ses représentations à en remettre l'établissement jusqu'à ce qu'on ait fait un nouvel arrangement au sujet du maître de Poste qui en prendra la direction.

148.—Ne vous mettez-vous en mesure d'établir des nouveaux Bureaux de Poste, que lorsque vous en êtes requis d'une manière spéciale ?—J'ai suggéré je crois, il y a quelques années, aux Habitans de certains endroits, l'avantage d'établir des Bureaux de Poste, et les ai priés de nommer des Maîtres de Poste : mais depuis quelques années je n'ai pas cru devoir le faire, car le nombre des applications spontanées a été si nombreux, qu'il n'a pas été en mon pouvoir d'accéder aux désirs de tous, malgré mon désir de le faire. Les demandes de ce genre viennent plus souvent du Haut que du Bas-Canada.

149.—Quels sont au meilleur de votre connaissance les noms des "endroits" auxquels vous faites allusion dans votre dernière réponse ?—Je n'en ai qu'un seul présent à ma mémoire dans ce moment, c'est "Chatham," au pied du Canal de Grenville. J'ai prévu que cette place deviendrait d'une grande importance par les travaux publics qu'on fait dans les environs ; et c'est ce qui est arrivé en effet. Il y avait aussi d'autres endroits je crois ; mais comme il y a quelque temps de cela, je n'en puis pas dire les noms d'une manière positive. Il me semble que c'est moi qui ai parlé le premier d'établir un Bureau de Poste à Lennoxville dans le Bas-Canada.

150.—Quelle est la distance de Chatham ou Carillon, au Bureau de Poste le plus voisin (à St. André,) et quelle est la distance de Lennoxville au Bureau de Poste le plus voisin dans le Village de Sherbrooke ?—La distance de Chatham à St. André est d'environ 3 milles, et la distance de Lennoxville à Sherbrooke est, je crois, de 4 à 5 milles.

151.—Si l'on vous donnait les noms de personnes capables de servir comme Maîtres de Poste dans les Villages qui se trouvent sur la route de Québec à Montréal, et qui n'ont pas de Bureaux de Poste, auriez-vous quelque objection à établir de nouveaux Bureaux de Poste dans ces Villages ?—Je n'aurais aucune objection à établir des Bureaux de Poste dans ces Villages, ou dans aucun autre Village situé sur une route de Poste déjà établie, si l'on me donne les noms de personnes capables d'être Maîtres de Poste, à condition toujours qu'elles me donneront des cautions suffisantes pour l'accomplissement fidèle de leur devoir.

152.—On s'est beaucoup plaint du besoin des Bureaux de Poste dans les Comtés de Gaspé et de Bonaventure, et de l'arrivée irrégulière des Malles ; circonstance, qui, dit-on, prive cette partie de la Province de presque toute communication avec le reste du Pays ; pouvez-vous dire au Comité quelle est la cause de ce mal ; quelles sont les difficultés qui empêchent l'établissement de Bureaux de Poste dans le District ; et si vous proposez de faire quelque arrangement, pour assurer aux Habitans de ce District, les mêmes avantages qu'au reste de leurs concitoyens ?—Je sais qu'il n'existe pas assez de Bureaux de Poste dans les Comtés de Gaspé et de Bonaventure ; et que même les établissemens de ce genre qui y existent actuellement, sont très-impairés. On peut, en peu de mots, en expliquer la cause : il n'existe aucune voie de communication directe entre ces parties reculées de la Province et le Chef Département du Bureau des Postes à Québec ; et je dois ici déclarer ma conviction, que l'on ne pourra jamais établir un système efficace d'amélioration dans la régie des Postes, dans ces endroits, que lorsqu'on aura rendu praticable le "Chemin de Métis" (depuis le fleuve St. Laurent jusqu'à la source de la Rivière Ristigouche.) Je partage entièrement les vues de Mr. Deblois, Membre du Parlement Provincial pour le Comté de Bonaventure, dont les réponses aux questions soumises par le Comité sur les Bureaux de Poste, m'ont été communiquées ; et je prendrai la liberté de soumettre respectueusement aux autorités compétentes la nécessité d'achever ce chemin, comme le meilleur plan pour identifier Bonaventure et Gaspé avec le reste de la Province, dont ces Comtés sont isolés en grande partie. Aujourd'hui, le seul moyen de faire parvenir les Malles à Ristigouche et à la Baie des Chaleurs, est de passer par la voie détournée de "Frederickton" et de "Miramichi," en suivant la Rive du Golfe jusqu'à "Dalhousie," d'où elles sont traversées au Bureau de Poste de Carleton. Le Comité voudra bien remarquer que cette route traverse en grande partie la Province du Nouveau-Brunswick, dont les Postes ne sont pas sous ma direction ; je ne puis pas en être responsable par conséquent : il est donc de toute impossibilité, (indépendamment des retards occasionnés par la longueur et le mauvais état des chemins,) que cette route puisse satisfaire les habitans de cette Province. Le chemin de Métis est la route naturelle ; et lorsqu'il sera devenu praticable, et que quelques personnes s'y seront établies, à des intervalles de quatre à cinq lieues les unes des autres, il sera assez facile alors d'organiser une ligne de Poste, depuis le Fleuve St. Laurent jusqu'à Ristigouche, et de là (en suivant le cours des chemins, et des établissemens) jusqu'à Point Peter à Gaspé. Dans une conversation que j'ai eue récemment avec M. Le Boutillier, Membre pour le Comté de Gaspé, relativement aux améliorations à faire dans cette partie de la Province, je lui ai exprimé mon intention d'envoyer le printemps prochain un Officier du Département de la Poste, à Gaspé et à Bonaventure, afin de prendre des arrangemens pour subvenir aux besoins des Habitans. Néanmoins, je dois déclarer encore une fois, que l'on ne pourra jamais établir de système efficace que lorsqu'on aura le moyen d'envoyer nos Couriers par le "Chemin de Métis." Je puis établir une communication entre les Comtés de Bonaventure et de Gaspé ; former de nouveaux Bureaux de Poste, et les mettre sur un meilleur pied que le système actuel ; mais le grand objet, celui d'obtenir une communication plus sûre et plus expéditive entre Québec et ces Comtés, voilà ce que je ne puis et ne pourrai jamais accomplir, comme je l'ai déjà dit, tant qu'il n'existera pas une route de Poste qui soit sous mon contrôle et ma régie. J'oubliais de dire, que la seule communication que nous ayons maintenant par la Poste avec Gaspé, se fait par un Courier qui est engagé par le Maître de Poste à Point Peter, pour venir à Québec, et en rapporter les Lettres et Papiers-Nouvelles, deux fois dans le cours de l'hiver. Pendant l'été il n'y a aucune communication par la Poste ; alors les Habitans envoient et reçoivent leurs Lettres, par les Vaisseaux Marchands.

153.—Quelles sont les instructions que vous avez données au Maître de Poste des Trois-Rivières relativement aux heures d'Office ?—Le Maître de Poste des Trois-Rivières est astreint aux heures d'Office, prescrites aux Maîtres de Poste dans le livre d'instructions ; savoir : de tenir son Bureau ouvert, depuis 7 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. du 1er Mai au 31 Octobre ; et depuis 8 heures A. M. jusqu'à 4 heures P. M. depuis le 1er Novembre jusqu'au 30 Avril ; et le Dimanche entre les heures du Service Divin.

154.—A quelle heure est-il ordonné que la Malle sera close à ce Bureau ?—Mes instructions sont, je crois, de clore la Malle à 11 heures A. M. Je parle de mémoire ; mais comme il expédie la Malle à l'Est et à l'Ouest, avant midi, je crois lui avoir donné l'ordre de la clore à 11 heures.

155.—Ce Comité est informé qu'il clôt la Malle à 10 heures A. M. et qu'il ferme son Bureau à 2 heures, ce qui entraîne beaucoup d'inconvéniens pour les Habitans de cette ville ; cela a-t-il lieu à votre connaissance ; sinon, voulez-vous prendre des mesures immédiates et efficaces pour y mettre un terme ?—C'est la première nouvelle que j'ai que l'on dévie ainsi des Réglemens ; je vais prendre immédiatement des mesures pour arrêter cela.

Jeudi, 24 Décembre 1835.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, a été appelé de nouveau, et a mis devant le Comité les états suivans qu'il a été sommé de produire, et ils sont aussi complets qu'il a pu les donner :—

Un état du montant du port des Lettres apportées par les Paquebots Anglais, reçues à Québec et à Montréal pour être distribuées dans le Haut et le Bas-Canada dans chacune des années depuis 1828 jusqu'en 1834 inclusivement.—(Voir l'Appendice No. 87.)

Un état du port des Lettres provinciales transportées de l'intérieur de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, reçues à Québec et à Montréal pour être distribuées dans le Haut et dans le Bas-Canada pendant chacune des années depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.—(Voir l'Appendice No. 88.) (On remplira les blancs qu'on a été obligé de laisser dans les états, aussitôt que j'aurai obtenu les informations nécessaires que j'ai demandées au Maître Général des Postes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.)

Par rapport à la réponse que j'ai donnée dans mon interrogatoire à la question que m'a faite hier le Comité par rapport au temps où l'on ferme la Malle aux Trois-Rivières, je prends la liberté de dire que j'ai consulté les feuilles de route, et que je trouve que le Maître de Poste a pour règle à présent d'expédier les Malles, Est et Ouest, à 11 heures. Il n'est pas par conséquent en faute en fermant les Malles à 10 heures ; par ce que j'ai toujours considéré qu'il était à propos de clore les Malles aux Trois-Rivières une heure avant d'expédier les Couriers. L'on voit aussi par les feuilles qu'en

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

qu'en Été on expédie les Couriers à midi, lorsque cela est praticable. Et je ne doute pas que durant cette saison, on reçoit les Lettres pour la Malle jusqu'à 11 heures. Je constaterai ces faits plus particulièrement si le Comité le désire. J'ai cru cependant que c'était rendre justice au Maître de Poste que de dire ce que je viens d'exposer par rapport à l'heure à laquelle se cloient les Malles, vu qu'hier la différence entre les arrangemens d'Été et d'Hiver aux Trois-Rivières ne m'a pas frappé.

M. Stayner a alors été interrogé de nouveau :

156.—Avez-vous soumis à la considération de l'Exécutif ou de la Législature de cette Province la nécessité de rendre praticable le Chemin depuis Métis jusqu'à la source de la Rivière Ristigouche?—Je n'ai jamais fait de communication écrite à ce sujet; mais j'en ai parlé plusieurs fois à Leurs Excellences Sir James Kempt et Lord Aylmer, et leur ai exposé ce que j'ai maintenant eu l'honneur de dire au Comité, qu'il était absolument nécessaire d'établir ce chemin avant de pouvoir avoir une communication efficace avec les Comtés de Gaspé et de Bonaventure; Leurs Excellences ont paru en reconnaître la nécessité. Sir James Kempt a paru beaucoup désirer voir ce chemin achevé parce que ce chemin lui paraissait nécessaire sous plusieurs rapports importants ainsi que par rapport à la Poste.

157.—Avez-vous jamais pris des arrangemens pour envoyer les Malles au District de Gaspé par des Goélettes ou autre Bâtimens qui faisaient voile pour cet endroit dans les mois d'Été?—Non. Je n'ai jamais fait d'arrangement à cet effet; et le Public est peut-être aussi content d'envoyer lui-même ses Lettres et ses Papiers par ces Bâtimens sans l'intervention de la Poste. Je me rappelle maintenant que nous envoyons occasionnellement par ces Bâtimens des paquets de Lettres qui peuvent avoir été laissés au Bureau de Poste, pour être envoyés à Gaspé, et nous les adressons au Maître de Poste de cet endroit. Je crois que c'est le cas; mais il est nécessaire que j'aie des informations à ce sujet du Bureau chargé de préparer les Malles, avant de pouvoir l'assurer. A tout événement les Lettres envoyées de cette manière ne sont pas nombreuses, parce que les gens ne pensent pas qu'il soit nécessaire de se servir de la Poste lorsqu'ils peuvent se servir d'une occasion privée qui leur donne moins de peine.

158.—En votre qualité de Député Maître Général des Postes n'est-ce pas partie de votre devoir de consulter les intérêts de votre Département; et quoique le Public soit, selon vous, très-content d'envoyer ses Lettres et Papiers par des Bâtimens, sans l'intervention de la Poste, ne serait-ce pas votre affaire de veiller à ce que le revenu du Bureau des Postes ne souffre pas; en même temps de donner au Public toutes les commodités possibles en envoyant les Malles par le Fleuve aussi souvent que l'occasion s'en présente pendant la navigation?—Je ne pense pas que j'aie le droit d'empêcher les personnes d'envoyer leurs Lettres par des Bâtimens si elles jugent à propos de le faire. Il est de mon devoir de consulter les intérêts de la Poste et en même temps l'avantage du Public; mais je n'ai jamais cru que j'étais obligé par mes instructions d'établir une communication par eau pour faire transporter les Malles à Gaspé, ni qu'il était de mon devoir d'empêcher les individus de recevoir ou d'envoyer leurs Lettres par des occasions privées. L'on peut dire que quoique le District de Gaspé soit dans les limites du Bas-Canada, il est tellement séparé du reste de la Province par l'absence de tout chemin de communication, que c'est presque un autre pays, par rapport aux communications par la Poste.

159.—Laisant de côté pour le présent votre droit d'empêcher les Lettres d'être portées par des Bâtimens d'un endroit à un autre, n'est-ce pas partie de votre devoir de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour favoriser les intérêts de votre Département, en augmentant les revenus et offrir des commodités au Public; et n'êtes-vous pas d'opinion que vous rempliriez en grande partie ces trois objets si vous expédiez des Malles de temps à autre par le Fleuve dans le District de Gaspé pendant l'Été?—Comme j'ai déjà eu l'honneur de le dire au Comité, il y a peu de personnes qui pensent à se servir de la Poste pour leur correspondance avec Gaspé pendant l'Été, et le nombre de Lettres que ce Département est chargé d'envoyer est presque nul. D'ailleurs, je ne crois pas qu'on puisse se reposer sur les avantages qu'on retirerait de l'emploi des Bâtimens qui naviguent généralement entre Gaspé et Québec. Ils ne font voile que très-irrégulièrement, et j'ai entendu dire qu'ils arrêtent dans différents Ports et Havres sur la route pour leur commerce. Les Lettres transportées de cette manière ne peuvent pas être considérées comme en sûreté.

160.—Dans quels Ports et Havres ont-ils coutume d'arrêter avant de se rendre à la Baie de Gaspé?—Il m'est impossible de le dire; je rapporte seulement ce que j'ai entendu dire généralement.

161.—Le Comité désire savoir si c'est votre intention, comme Député Maître Général des Postes, d'envoyer par eux des Malles de Lettres à Gaspé pendant la navigation pour l'avantage du Public et du Revenu dans les Bâtimens qui naviguent entre cette Ville et Gaspé, ou qui feront voile pour cet endroit, à l'avenir de temps à autre?—En réponse à cette question, je prends la liberté de dire que comme je me propose d'envoyer un Inspecteur de Bureau de Poste à Gaspé le printemps prochain pour faire des améliorations dans les Bureaux de Poste de cette partie de la Province généralement, je constaterai d'après les informations qu'il aura les moyens d'acquiescer si l'on peut employer avec avantage pendant la navigation les Bâtimens en question pour transporter les Malles à Gaspé. Si on peut le faire, je les emploierai très-certainement. J'espère que le Comité me fera la justice de croire que je désire très-fort faciliter le transport des Lettres entre les différentes parties de cette Province, ainsi qu'entre les différentes provinces, et que je suis prêt en tout temps à profiter de toutes les suggestions que l'on pourra me faire relativement aux améliorations à faire dans les Postes.

162.—En quel temps espérez-vous que l'Inspecteur fera rapport?—Je ne puis le dire. Il partira pour sa mission dès que la saison le permettra, et reviendra aussitôt qu'il aura rempli les divers objets dont il sera chargé.

163.—Le Comité doit-il entendre que le District de Gaspé sera privé jusqu'au retour de l'Inspecteur qui est incertain, de l'avantage dont il jouirait si le Bureau des Postes expédiait des Malles par le Fleuve?—Je prie le Comité de croire que je désire envoyer des Lettres à Gaspé aussitôt qu'il me paraîtra avantageux pour le Public de le faire. Il n'y a à présent qu'un seul Bureau de Poste à Gaspé, et il est situé à la Pointe Peter. Je donnerai instruction, s'il y a des Bâtimens qui font voile directement pour cette partie de Gaspé ce printemps, avant que l'Inspecteur revienne de sa Mission, que des Malles soient expédiées par ces Bâtimens.

164.—Si les Représentans des Comtés de Gaspé et de Bonaventure vous donnaient les noms de personnes convenables pour agir comme Maîtres de Poste dans les divers villages le long des Côtes de la Baie des Chaleurs et de la Baie de Gaspé, cela ne faciliterait-il pas les arrangemens que vous proposez de faire pour le transport des Malles par le Fleuve pendant l'Été prochain et les Étés suivans?—Je crois que oui. J'aurais dû, comme de raison, ordonner à l'Inspecteur de s'adresser aux Représentans pour avoir des informations sur les sujets liés à sa Mission lorsqu'il a visité les Campagnes.

Mardi, 29 Décembre 1835.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

165.—Le Comité s'étant enquis de l'état des Bureaux de Poste dans cette Province, a été informé que plusieurs Villages florissans mais qui ne sont pas situés sur des routes de Poste n'ont point de Bureaux de Poste, et qu'ils désireraient en avoir, savoir :—

Ste. Scholastique, dans le Comté des deux Montagnes.

St. Vincent de Paul, St. Martin et Ste. Thérèse, dans le Comté de Terrebonne.

Sutton et East Stanbridge, dans le Comté de Missikoui.

Sault-aux-Recollets, Ste. Geneviève, dans le Comté de Montréal.

Farmham, West Church, dans le Comté de Shefford.

St. Pie, St. Hugues, dans le Comté de St. Hyacinthe.

St. Jean-Baptiste, dans le Comté de Rouville.

Ste. Mélanie, dans le Comté de Berthier.

Maskinongé, dans le Comté de St. Maurice.

Ste. Catherine de Fossambeault, dans le Comté de Portneuf.

St. Paschal, dans le Comté de Kamouraska.

St. Polycarpe et Ile Perrot, dans le Comté de Vaudreuil.

Kempt's Bridge, Inverness, dans le Comté de Mégantic.

St. Gervais, dans le Comté de Bellechasse.

St. Jude, dans le Comté de Richelieu.

Contrecoeur, St. Marc et St. Antoine, dans le Comté de Verchères.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

S. Mars.

Lo Comité voudrait savoir, par conséquent, si vous avez intention d'établir des Bureaux de Poste dans ces paroisses dont plusieurs, dit-on, vous en ont demandé sans succès ?—En réponse à cette question je prends la liberté d'informer le Comité que comme je crois qu'il est de mon devoir de donner à toutes les parties de la Province des Bureaux de Poste, en autant que les fonds qui sont à ma disposition pourront le permettre, je vais m'appliquer attentivement à faire des arrangemens pour établir des Bureaux de Poste dans les Paroisses et les lieux que le Comité a énumérés. Tout ce que je demande, c'est qu'on me donne un temps raisonnable pour organiser les augmentations considérables que l'on exige maintenant dans l'établissement. Il faut souvent beaucoup de correspondance et de recherches pour compléter les arrangemens pour ouvrir de nouveaux Chemins de Poste, et comme j'ai peu d'assistans, il m'est impossible d'établir tous les nouveaux Bureaux que l'on peut désirer, à la fois. Je saisis cette occasion de faire observer que ma longue absence du Bureau des Postes à Québec en 1833 et 1834 lorsque j'ai été appelé en Angleterre pour les affaires du Département des Postes, a beaucoup retardé l'établissement de Bureaux et de nouveaux Chemins de Poste, et je n'ai pas encore pu réparer les suites de cette absence, malgré tous mes efforts pour cela. Je prendrai la liberté d'ajouter que d'après ce que je connais des lieux énumérés dans la Liste que le Comité a faite, j'ai peu de doute que je me croirai justifiable après avoir fait des recherches, à établir des Bureaux dans ces endroits ; et j'espère aussi pouvoir effectuer cela dans le cours de l'Été prochain.

166.—Si les Représentans des divers Comités dans lesquels sont situés ces villages, vous donnaient les noms de personnes convenables pour agir comme Maîtres de Poste dans ces Comités, cela n'avancerait et ne faciliterait-il pas les arrangemens nécessaires, et ne vous mettrait-il pas en état à une époque rapprochée, d'établir les Bureaux de Poste qui ont été demandés ?—Si les Membres de l'Assemblée auxquels on a fait allusion me donnaient les noms de personnes qu'ils considèrent comme propres à remplir les devoirs des divers Bureaux dans les lieux qu'on a désignés, cela tendrait assurément à faciliter les arrangemens nécessaires ; et le Comité peut être assuré que je serai disposé à avoir tous les égards pour leurs recommandations.

167.—Combien de fois par semaine la Malle va-t-elle aux lignes par le Chemin de Kennebec ?—Une fois par semaine.

168.—N'y a-t-il pas une assez grande quantité de Lettres transportées par cette route, et si l'on expédiait la Malle plus souvent, disons deux fois par semaine, ne serait-ce pas, selon vous, un grand avantage pour la classe Mercantile de Québec, et cela ne tendrait-il pas à augmenter cette partie-là des Revenus ?—La quantité de Lettres transportée par cette route n'est pas grande à présent ; mais je ne doute pas qu'elle augmenterait si la Malle y était transportée deux fois par semaine. Je crois que cette route deviendra avant qu'il soit plusieurs années, d'une grande importance pour les intérêts commerciaux de la Province ; et qu'il sera à propos d'envoyer la Malle par cette route deux fois par semaine, aussitôt qu'on aura pu engager le Bureau Général des Postes des Etats-Unis à faire un arrangement semblable de leur côté de la ligne. Jusqu'à lors il est inutile pour nous de l'envoyer plus souvent que nous ne le faisons à présent.

169.—Combien arrive-t-il maintenant de Malles par semaine à Hilton, Etat du Maine ?—Une. J'ai entendu dire que depuis peu, depuis que les chemins d'hiver sont formés il vient une diligence à Hilton sur la ligne, une seconde fois la semaine, et qu'elle a apporté des Lettres ; mais cet arrangement n'a pas été reconnu par le Bureau Général des Postes à Washington, et il continuera seulement tant que les chemins d'hiver dureront.

170.—Vous a-t-on demandé d'expédier la Malle deux fois par semaine jusqu'à Hilton, et quelles sont vos intentions à ce sujet ?—Des personnes qui sont intéressées à ce que la Malle et les diligences passent sur cette route m'ont demandé dernièrement d'envoyer la Malle deux fois par semaine, et je me suis cru autorisé (considérant les avantages qu'on attend de cette ligne de communication,) à faire l'offre suivante : Que payant maintenant £150 par année pour faire transporter la Malle une fois par semaine, je consentirais à payer £250 par année pour la transporter deux fois par semaine, d'une manière convenable dans de bonnes diligences, dès que j'aurais pu engager le Département des Postes Américain à faire un arrangement semblable sur son territoire. J'attends une réponse des personnes à qui j'ai proposé cet arrangement ; et si elles acceptent ma proposition, je ferai tout ce qui est en moi pour engager le Maître Général des Postes Américain à entrer dans mes vues sur ce sujet.

171.—Le Comité a entendu dire que vous percevez tous les frais de Port Américains dus sur des Lettres délivrées dans les divers Bureaux de cette Province, et que vous en tenez Compte au Maître Général des Postes à Washington ?—Oui.

172.—Le Département à Washington fait-il la même chose pour votre Département ; perçoit-il et vous remet-il les frais de Port du Canada (si aucun il y a) dus sur des Lettres adressées à des personnes dans les Etats-Unis, mises dans aucun Bureau de Poste dans ce Pays ?—Non.

173.—Étes-vous jamais entré en arrangement avec le Maître Général des Postes à Washington par Rapport à la perception dans les Bureaux de Poste des Etats-Unis du Port des Lettres du Canada délivrées dans ces Bureaux, et pour vous en faire remettre la partie qui peut appartenir à cette Province ?—Non.

174.—Cet arrangement ne serait-il pas avantageux pour le Public dans ce pays, et ne pourrait-on pas le faire sans faire beaucoup de dommage au Revenu de notre Bureau de Poste ?—Un arrangement de cette nature serait probablement avantageux pour le Public dans ce Pays ; mais nous serions obligés de payer des Maîtres de Poste Américains pour percevoir le Revenu qui est maintenant perçu par nos propres Maîtres de Poste. Je ne pourrais pas faire un arrangement comme celui dont on vient de parler sans une autorisation du Maître Général des Postes en Angleterre, à qui je n'ai jamais parlé de ce sujet, parce que mon prédécesseur, M. Sutherland, m'a informé qu'il avait, il y a plusieurs années, recommandé au Département en Angleterre l'adoption de ce projet ; mais que le Maître Général des Postes avait refusé d'y consentir, sur le principe, si je m'en rappelle bien, que c'était une Règle ou une Loi que le Revenu du Bureau des Postes Britannique ne devait pas être perçu dans un Pays étranger. Le Comité doit comprendre aussi que le consentement du Maître Général des Postes des Etats-Unis est également nécessaire pour faire un arrangement de cette nature.

175.—Le paiement d'une commission sur la perception du Port des Lettres du Canada, dans les Etats-Unis, serait-il selon vous, une barrière insurmontable à l'arrangement projeté, si vous aviez le consentement de votre Supérieur et si le Maître Général des Postes à Washington n'avait aucune objection à faire, cet arrangement ?—Non, je ne vois pas comment le paiement d'une commission au Maître de Poste Américain puisse former un obstacle insurmontable si l'on a le consentement de mon Supérieur et du Maître Général des Postes à Washington. Je signale simplement le fait dont il s'agit, afin que le Comité puisse comprendre que l'opération de cette mesure aurait l'effet de faire passer de l'argent hors de la Province.

176.—Ne vous réservez-vous pas le droit dans vos Contrats d'imposer des amendes aux Contracteurs ou aux Conducteurs des Malles en certains cas ?—Oui.

177.—De quelle manière dispose-t-on des amendes prélevées dans ces cas-là ?—Ces amendes sont mises au crédit du Bureau Général des Postes, c'est-à-dire, elles sont déduites de ce qui revient au Contracteur.

178.—Ayez la bonté de mettre devant le Comité un Retour indiquant le montant des amendes que vous avez prélevées pour chacune des années 1832, 1833 et 1834, distinguant celles du Haut d'avec celles du Bas-Canada ?—Je le ferai.

179.—Dans les comptes contingens que vous avez mis devant le Comité, il y a un item de £842 - 2 - 1 courant, porté en Compte pour dépenses extraordinaires que vous avez faites pour aller en Angleterre, y séjourner et en revenir ; par l'ordre de qui avez-vous entrepris ce voyage ?—Par l'ordre du Maître Général des Postes.

180.—Mettez devant le Comité une copie de la Lettre que vous avez reçue du Maître Général des Postes qui vous ordonnait de vous rendre en Angleterre ?—Je le ferai.

181.—Avec quels Départemens étiez-vous en communication tandis que vous étiez en Angleterre ?—J'ai eu des communications avec le Bureau Général des Postes ; mais en plusieurs occasions, j'ai assisté aux conférences du Maître Général des Postes et du Secrétaire du Bureau Général des Postes avec le Secrétaire Colonial au sujet de la question du Bureau des Postes dans ces Provinces.

182.—Depuis le 20 Juin 1833 jusqu'au 25 Juillet 1834, ce temps pendant lequel il paraît que vous êtes resté à Londres, avez-vous été appelé par aucun des Départemens avec lesquels vous étiez en communication, à donner et avez-vous donné pendant votre séjour à Londres ou depuis votre retour, aucun Rapport par écrit sur l'état du Département du Bureau des Postes dans ces Provinces ou relatif à icelui ?—Pendant mon séjour à Londres j'ai donné au Bureau Général des Postes mes opinions au sujet des nouveaux arrangemens proposés pour le Département dans ces Provinces, tant par écrit que verbalement. J'étais dans l'habitude d'avoir des entretiens fréquentes sur ce sujet avec sa Grâce le Duc de Richmond, alors Maître Général des Postes, M. Freeling l'assistant Secrétaire, et le Solliciteur du Bureau des Postes. Depuis que je suis de retour en ce Pays, je n'ai pas fait d'autres Rapports que ceux qui sont devant le Comité.

183.—Pouvez-vous donner à ce Comité copies des Rapports écrits dont vous avez parlé dans votre dernière réponse ?—Non, je ne le puis pas.

Appendice
(G. G.)

S. Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

pas. Je n'en ai pas gardé de copies. Je n'avais pas d'écrivain pour m'aider dans ce devoir ; et je n'ai jamais entrepris d'en garder des copies, ne pensant pas qu'il était nécessaire de le faire.

184.—Vous êtes prié de reprendre les cédules annexées aux pièces justificatives de dépenses contingentes que vous avez mises devant le Comité, et d'ajouter à celle des Imprimeurs, la résidence de ces Imprimeurs ; et de marquer dans l'autre cédule l'objet pour lequel la somme vis-à-vis du nom, a été payée. Aussi d'annexer au pied de chaque cédule une récapitulation indiquant le montant déboursé dans le Haut-Canada, et le montant déboursé dans le Bas-Canada, dans la forme désignée, et faite au crayon, et lorsque vous aurez fait cela, de renvoyer les dits papiers à ce Comité ?—Je le ferai.

M. Stayner a alors mis devant le Comité les papiers suivans, savoir :—

Un Etat des sommes d'argent dues au Bureau de la Poste par les autorités provinciales du Bas-Canada, le 5 Octobre 1834, auxquels il est fait allusion dans la Lettre de M. le Secrétaire Spring Rice de cette date ; aussi, le montant actuellement dû par les dites autorités. (Voir l'Appendice No. 89.)

Un Etat des argens reçus comme gratification, par les Porteurs des Lettres, de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières. (Voir l'Appendice No. 63.)

Copie d'une Lettre du Maître de Poste des Trois-Rivières au Député Maître Général des Postes, datée le 26 Décembre, relativement à la plainte portée devant le Comité, au sujet de l'heure à laquelle on ferme la Malle, et des heures d'Office dans le Bureau de Poste des Trois-Rivières. (Voir l'Appendice No. 90.)

Lundi, 29 Janvier 1836.

Le Président a mis devant le Comité les Retours et Papiers suivans, qu'il a reçus du Député Maître Général des Postes :—

Retour indiquant le montant du Port Britannique Américain par l'Intérieur sur les Lettres transmises en Angleterre par les Paquebots depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement. (Voir l'Appendice No. 91.)

Retour indiquant le montant du Port intérieur sur les Lettres de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, perçu dans les Canadas chaque année depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement. (Voir l'Appendice No. 92.)

Retour du montant perçu dans les Canadas sur les Papiers-Nouvelles apportés par les Paquebots de Falmouth, ou par les Malles de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement. (Voir l'Appendice No. 93.)

Liste des Copies de tous les Contrats (au-delà de £100) passés par le Député Maître Général des Postes, et actuellement en force ; avec les noms des personnes qui ont fait des propositions, et dont les offres ont été rejetées, etc., (accompagnée de 18 copies de Contrats. [Déposée parmi les liasses de la Session.]

Etat, 1o. Des deniers dus par les Maîtres de Poste et autres dans le Bas-Canada, au Bureau du Département des Postes le 5 Octobre 1835. 2o. Des deniers appartenans au Département, entre mes mains ou à mon crédit, soit en argent chez moi, dans les Banques, ou en Lettres de Change le même jour. 3o. Le montant des réclamations et des dettes du Département, jusqu'à la même date. Et de semblables Retours pour le Haut-Canada. (Voir l'Appendice No. 94.)

Liste des demandes qui ont été faites au Député Maître Général des Postes depuis son retour d'Angleterre, pour établir de nouveaux Bureaux de Poste dans le Bas-Canada. (Voir l'Appendice No. 95.)

Rapport des plaintes faites au Bureau Général des Postes, relativement aux Lettres qui contenaient de l'argent et qui ont été perdues en 1833, 1834 et 1835. (Voir l'Appendice No. 96.)

Tableau du montant du Port sur les Paquebots Britanniques perçu à Halifax depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement, distinguant le montant transmis dans les Canadas, de celui pour chacune des Provinces Inférieures. (Voir l'Appendice No. 97.)

Tableau des amendes prélevées par le Député Maître Général des Postes sur les Contracteurs de la Malle pour négligence, dans chacune des trois années 1832, 1833 et 1834, distinguant les amendes prélevées dans le Haut de celles prélevées dans le Bas-Canada. (Voir l'Appendice Nos. 98 et 99.)

Copie d'une Lettre du Maître Général des Postes, m'ordonnant de me transporter en Angleterre. (Voir l'Appendice No. 100.)

Lundi, 8 Février 1836.

Edwin-James King, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

18.—Depuis votre nomination, avez-vous fait quelques Rapports au Maître Général des Postes, à son Député ou Secrétaire relativement aux améliorations ou changemens à faire dans la tenue des Comptes du Bureau de la Poste, ou autres matières concernant votre Département ?—Dans le mois de Novembre dernier, j'ai proposé un plan au Député Maître Général des Postes, pour établir un système de contrôle entre le Bureau de Poste à Québec, et les Maîtres de Poste de Campagne dans les Canadas ; et j'en ai aussi un autre à proposer pour établir un contrôle sur les Postes de traverse, c'est-à-dire, la correspondance entre les différentes villes où il y a des Bureaux de Poste.

19.—Veuillez mettre devant le Comité, Copies des Comptes annuels, trimestriels et périodiques que vous avez transmis au Bureau Général des Postes à Londres, conformément aux instructions qui vous ont été données par le Maître Général des Postes, en date du 3 Juillet 1830.—Je le ferai.

Mardi, 9 Février 1836.

Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, appelé de nouveau, et interrogé :—

185.—Avez-vous pris quelque mesure en Loi pour recouvrer les sommes dues à votre Département par les défalquans dont vous avez parlé ; et avez-vous réussi à leur faire payer les balances qu'ils devaient ?—J'ai poursuivi M. Whitehead le Maître de Poste de Barford, et M. Bethune ci-devant Maître de Poste à Cobourg ; j'ai écrit à plusieurs reprises, aux autres Débiteurs, et j'espère être payé d'eux sans être obligé d'avoir recours à la Loi. M. Irvine du Côteau du Lac, a laissé la Province, et l'on ne peut trouver ses Cautions. Je dois dire que le Revenu n'éprouve aucune perte par suite de ces défalcatiions ; ces dettes me sont dues à moi, comme Député Maître Général des Postes, en autant que j'ai porté à l'avis du Gouvernement, le montant de leurs extraits en entier.

186.—Continuez-vous à employer ces défalquans ?—M. Bethune n'est plus dans le Bureau ; j'allais le destituer lorsqu'il a résigné. Mount, de Delaware, est mort. Cameron, d'Alexandrie, a payé sa dette, je crois ; mais comme cette dette est peu de chose, je n'en suis pas certain ; il n'est plus employé. Ramsay, d'Adolphustown, est aussi renvoyé ; ainsi que Murdock, de Lanark, et Burke, de Richmond. Comme je crois que les autres paieront ce qu'ils doivent, je n'ai pas cru devoir leur ôter leurs emplois ; car on remarquera qu'ils ne doivent pas depuis long-temps ; à peine peut-on dire que ces Officiers soient des défalquans. D'ailleurs, il n'est pas toujours facile de remplacer un Maître de Poste ; j'éprouve souvent de grandes difficultés à remplacer des Maîtres de Poste qui ont résigné ou qui ont été destitués, et je ne pourrais pas, même si j'en avais la volonté, destituer de leurs charges tous les Maîtres de Poste qui sont un peu arriérés dans leurs Comptes. Je crois pouvoir dire que le système que j'ai suivi jusqu'à présent de surveiller avec soin mes Maîtres de Poste, et de n'avoir recours à la Loi que lorsque tous les autres moyens de me faire payer par mes Députés ont failli, est un système qui a très-bien réussi.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

187.—Avez-vous reçu quelques instructions particulières du Chef de votre Département à Londres, relativement à la manière dont vous devez disposer de l'excédant des Revenus du Bureau des Postes qui restent entre vos mains ?—J'ai déjà eu l'honneur de mettre devant le Comité, toutes les instructions que j'ai reçues à cet égard.

188.—Le Chef de votre Département en Angleterre, vous a-t-il donné à entendre, soit de bouche ou par écrit, que le Gouvernement ne désirait retirer aucun profit du Bureau des Postes dans les Canadas, et qu'il n'avait aucune objection à ce que l'excédant restant entre vos mains fut employé à établir des Bureaux de Poste dans ces Provinces ?—Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas reçu d'autres instructions à ce sujet que celles que j'ai déjà mises devant le Comité. Comme on parle dans cette question d'intimations "verbales" qui m'auraient été faites de la part du Chef de mon Département, je dois déclarer que dans toutes les conversations que j'ai eues avec Sa Seigneurie le Maître Général des Postes au sujet des Postes dans cette Province, Sa Seigneurie m'a témoigné le désir d'accéder autant que possible aux vœux des Habitans pour l'établissement de Bureaux de Poste. L'on ne m'a jamais dit que l'excédant des Revenus devait être employé à établir des Bureaux de Poste dans ces Provinces ; mais j'ai cru entrevoir que le Maître Général des Postes, désirait que j'en établisse là où il serait nécessaire. Lors de mon départ d'Angleterre, l'on pensait que l'Acte que M. le Secrétaire Spring Rice avait soumis aux différentes Legislatures Provinciales, pour réorganiser l'établissement du Bureau des Postes dans ces Provinces, serait en vigueur le 1er Janvier 1836, et je devais alors recevoir de nouvelles instructions pour me servir de guide.

189.—Ayez la bonté de mettre devant ce Comité, Copies des Rapports du mois d'Octobre 1833, que vous avez transmis au Maître Général des Postes, et auxquels G.-H. Freeling fait allusion dans sa Lettre du 11 Mars 1833 ?—Je les mettrai devant le Comité.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Mercredi, 17 Février 1836.

Le Président a mis devant le Comité les Lettres et les documens suivans qu'il a reçus du Député Maître Général des Postes :—

Lettre du Député Maître Général des Postes au Chevalier Sir Francis Freeling, en date du 6 Octobre 1832, et Rapport trimestriel de l'établissement des nouveaux Bureaux de Poste, et des nominations et des destitutions, etc., dans le Département pour l'année expirée ce jour. [Déposés parmi les liasses de la Session.]

Lettre du même au même, en date du 4 Octobre 1832. (Voir l'Appendice No. 101.)

Lettre du même au même, en date du 10 Octobre 1832, accompagnée d'une carte complète des Routes et Bureaux de Poste, etc., dans l'Amérique Britannique Septentrionale. [Déposée parmi les liasses de la Session.]

Lettre du même au même, en date du 23 Octobre 1832. [Déposée parmi les liasses de la Session.]

Lettre du même au même, en date du 28 Octobre 1832. (Voir l'Appendice No. 102.)

Lettre du même au même, en date du 30 Octobre 1832. (Voir l'Appendice No. 103.)

Samedi, 20 Février 1836.

Le Président a mis devant le Comité la Lettre suivante :—

BUREAU GENERAL DES POSTES.
18 Février 1836.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre Lettre d'hier, dans laquelle vous m'informez que le Comité nommé pour s'enquérir de l'Etat du Département des Postes, désire que je lui transmette sous le plus court délai possible, copies des Rapports annuels que j'ai faits au Maître Général des Postes sur l'Etat de ce Département dans ces Provinces, pendant les années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834 ; et aussi copie de la Carte des Routes et Bureaux de Poste, etc., dans l'Amérique Britannique du Nord, dont je parle dans ma Lettre du 23 Décembre (Octobre) 1832.

Je vous prie, en réponse de vouloir informer le Président du Comité, que je n'ai transmis d'autres Rapports annuels que ceux de 1831, 1832 et 1833. J'ai commencé ces Rapports en 1831, prenant l'Etat du Département tel qu'il se trouvait dans le mois d'Avril 1828, lorsque j'en ai pris la direction ; et à partir de cette année, 1831, je me proposais de faire des Rapports annuels ; mais je n'ai persévéré dans ce projet que pendant les deux années suivantes, savoir 1832 et 1833. Mais comme il me fallait plus de temps pour dresser ces Rapports que je n'en ai eu depuis mon retour d'Angleterre, je n'ai pas fait de Rapport pour l'année 1834. Je ne perdrai pas de temps à transcrire pour le Comité les Rapports annuels de 1831 et 1833, et si le Comité juge à propos alors de demander des Etats pour les autres années, il sera de mon devoir de les dresser aussitôt que je le pourrai.

Je vais immédiatement employer une personne pour copier la Carte que le Comité m'a demandée.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant Serviteur,
T. A. STAYNER,
D. M. G. P.

A Wm. Ross, Ecuyer,
Greffier des Comités, Chambre d'Assemblée.

Samedi, 27 Février 1836.

Le Président a mis devant le Comité copies des Rapports annuels du Député Maître Général des Postes sur l'Etat du Département des Postes, qu'il a reçu de cet Officier (Voir l'Appendice depuis le No. 104 jusqu'au No. 107.)

Samedi, 5 Mars 1836.

Le Président a mis devant le Comité la Lettre suivante du Député Maître Général des Postes :—

BUREAU GENERAL DES POSTES,
1er Mars 1836.

Monsieur,

Ayant reçu de M. Howe, Député Maître des Postes à Halifax, deux Retours, (dont copies ci-jointes, Voir l'Appendice depuis le No. 108, jusqu'au No. 109), relativement au Département des Postes dans les Provinces inférieures, je vous prie de les mettre devant le Comité

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Comité. (C'est le seul Etat que j'aie reçu conformément à la demande de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada, dont j'ai transmis copie à M. Howe, en le priant de s'y conformer autant qu'il serait en son pouvoir de le faire.)
Ces Retours ne sont pas aussi amples que ceux que j'ai moi-même donnés; mais comme M. Howe ne m'a donné aucune explication à ce sujet, je n'en puis pas donner non plus.
Ces Retours sont accompagnés de copie de la Lettre que M. Howe m'a écrite, en date du 16 de ce mois.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Je suis,
Monsieur,
Votre très-obéissant serviteur,
T. A. STAYNER,
D. M. G. P.

A WILLIAM ROSS, Ecuyer,
Greffier des Comités, Chambre d'Assemblée.

(Copie de la Lettre de M. Howe, datée Halifax, 16 Février 1836.)

BUREAU GENERAL DE LA POSTE,
Halifax, 16 Février 1836.

Monsieur,
Je vous transmets, ci joints, pour l'information de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada, les Comptes du Département de la Poste de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick pour l'année expirée le 5 Janvier dernier.

Je suis Monsieur, etc.,
Votre obéissant serviteur,
(Signé.) J. HOWE.

A THOMAS-A. STAYNER, Ecuyer,
etc., etc., etc.

(Vraie Copie.)
T.-A. Stayner,

Lundi, 7 Mars 1836.

Le Président a mis devant le Comité les Comptes généraux du Bureau Général des Postes de Québec, pour les Trimestres expirés le 5 Octobre 1834, le 5 Janvier, le 5 Avril, et le 5 Octobre 1835, qu'il a reçus du Député Maître Général des Postes. (Voir l'Appendice depuis le No. 110, jusqu'au No. 118.)

APPENDICE.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

- No. 1. Retours de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada, et les autres Colonies de l'Amérique du Nord; Montant du Port sur les Papiers-Nouvelles, les Pamphlets et les Lettres; et Montant du Port des Papiers-Nouvelles payé par les Propriétaires de ces Papiers, dans les années 1827, 1828, 1829, 1830 et 1831.
- No. 2. Retour de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada pour l'année 1832.
- No. 3. Retour semblable pour l'année 1833.
- No. 4. Retour semblable pour l'année 1834.
- No. 5. Tableau du nom de chaque Député Maître de Poste et Assistant Député Maître de Poste ou Clerc dans le Haut-Canada, avec le salaire, émolumens ou honoraires et tous les Revenus qu'ils perçoivent, de quelques sources qu'ils proviennent; et l'autorité en vertu de laquelle iceux leur sont payés, pour l'année 1832.
- No. 6. Retour semblable pour l'année 1833.
- No. 7. Retour semblable pour l'année 1834.
- No. 8. Réponse du Député Maître Général des Postes à la demande qui lui a été faite d'un état du montant brut du Revenu perçu dans chaque Bureau du Haut-Canada, et de tous les frais de perception pour les années 1832, 1833 et 1834.
- No. 9. Tableau des frais encourus dans les Canadas pour le transport des Malles pendant l'année 1832.
- No. 10. Retour semblable pour l'année 1833.
- No. 11. Retour semblable pour l'année 1834.
- No. 12. Etat des Dépenses Contingentes encourues dans les Canadas pendant les années 1832, 1833 et 1834, y compris toutes les dépenses incidentes, à l'exception de celles pour le transport des Malles.
- No. 13. Retour du montant brut du Port des Lettres perçu dans chaque Bureau du Canada, pendant chacune des années 1832, 1833 et 1834, indiquant l'emploi qu'on en a fait.
- No. 14. Retour semblable pour le Bas-Canada pour les mêmes années.
- No. 15. Retour du montant brut du Port des Papiers-Nouvelles et Pamphlets, perçu dans chacun des Bureaux de Poste du Haut-Canada, pendant les années 1832, 1833 et 1834, indiquant la manière dont on en a employé les deniers.
- No. 16. Retour semblable pour le Bas-Canada pour les mêmes années.
- No. 17. Etat du montant brut payé par chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas pour le transport de leurs Papiers par la Poste pour l'année 1832, indiquant l'emploi qu'on a fait de ces deniers; avec copie de tous Ordres, Dépêches ou autre autorité en vertu de laquelle tels taux de Port ont été prélevés dans les Colonies pendant les dix dernières années.
- No. 18. Etat semblable pour l'année 1833.
- No. 19. Etat semblable pour l'année 1834.
- No. 20. Etat indiquant en détail les émolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, qu'il a reçus, soit comme salaire, honoraires, allocations, Port des Papiers-Nouvelles, Pamphlets, Commission sur la perception du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Etats-Unis ou de quelque autre source que ce soit pendant les années 1832, 1833 et 1834; et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il reçoit ces différens items de Revenu.
- No. 21. Tableau des différens paiemens faits par l'Editeur et Propriétaire du Papier-Nouvelle le "Patriot."
- No. 22. Etat des sommes que le Département Général du Bureau des Postes dans le Canada a remises au Bureau Général des Postes à Londres; et aussi montant du Port des Lettres des Etats-Unis qu'il a remis au Département des Postes des Etats-Unis, pour les années 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834; mentionnant la balance qui est maintenant entre les mains du Député Maître Général des Postes à Québec, et l'époque jusqu'à laquelle a été faite la dernière remise à Londres.
- No. 23. Etat du montant des deniers trouvés dans les Lettres non réclamées ou mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada, depuis 1827 jusqu'à 1834 inclusivement, et indiquant l'emploi qui en a été fait.
- No. 24. Etat du montant du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Colonies, porté à Québec ou à Halifax au Compte du Département à Londres, perçu ou à être perçu en Angleterre ou dans les autres parties des possessions du Roi hors de l'Amérique Septentrionale pour 1832, 1833 et 1834.
- No. 25. Retour indiquant les diverses classes de personnes qui ont droit d'envoyer des Lettres franches de Port; ou qui ont le privilège de transporter des Lettres par la Poste à un taux réduit de Port, et l'étendue de ce privilège.
- No. 26. Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Bart., en date du 15 Octobre 1834.
- No. 27. Lettre du même au même, en date du 11 Novembre 1834.
- No. 28. Lettre du même au même, en date du 20 Novembre 1834.
- No. 29. Lettre de G.-H. Freeling, Ecuyer, à T.-A. Stayner, Ecuyer, en date du 6 Décembre 1834.
- No. 30. Lettre du même au même, en date du 11 Décembre 1834.
- No. 31. Lettre du même au même, en date du 23 Décembre 1834.
- No. 32. Lettre de Francis Freeling, Bart., à T.-A. Stayner, Ecuyer, en date du 8 Janvier 1835.
- No. 33. Lettre de Sir Francis Freeling, Bart., au Maître de Poste de Montréal, en date du 8 Janvier 1835.
- No. 34. Deux Lettres de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Bart., en date du 21 et 23 Janvier 1835.
- No. 35. Lettre du même au même, en date du 23 Février 1835.
- No. 36. Lettre de Sir Francis Freeling, Bart., à T.-A. Stayner, Ecuyer, en date du 2 Mars 1835.
- No. 37. Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Bart., en date du 28 Mars 1835.
- No. 38. Lettre du même au même, en date du 29 Mars 1835.
- No. 39. Lettre du même au même, en date du 14 Mai 1835.
- No. 40. Lettre du même au même, en date du 17 Août 1835.
- No. 41. Lettre du même au même, en date du 15 Juin 1831.
- No. 42. Lettre de Sir Francis Freeling, Bart., à T.-A. Stayner, Ecuyer, en date du 12 Septembre 1831.
- No. 43. Réponse du Député Maître Général des Postes à la Question No. 26.
- No. 44. Compte courant du Bureau Général des Postes de l'Amérique du Nord, avec le Bureau Général des Postes à Washington, pour le trimestre expiré le 31 Mars 1834.
- No. 45. Compte semblable pour le trimestre expiré le 30 Juin 1834.
- No. 46. Compte semblable pour le trimestre expiré le 30 Septembre 1834.
- No. 47. Compte semblable pour le trimestre expiré le 31 Décembre 1834.
- No. 48. Tableau du nom de chaque Député Maître de Poste et Assistant Député Maître de Poste dans le Bas-Canada avec les salaires, émolumens ou honoraires et tous les Revenus qu'ils perçoivent de quelques sources qu'ils proviennent et l'autorité en vertu de laquelle iceux leur sont payés, pour l'année 1832.
- No. 49. Retour semblable pour l'année 1833.
- No. 50. Retour semblable pour l'année 1834.
- No. 51. Données sur lesquelles est fondé le Rapport du Député Maître Général des Postes, auquel il est fait allusion dans la Dépêche de M. le Secrétaire T.-Spring Rice sur le Département de la Poste, datée le 5 Octobre 1834.
- No. 52. Retour de tous les Défalquans dans le Département du Bureau des Postes dans le Haut et le Bas-Canada.
- No. 53. Retour transmis par le Député Maître Général des Postes, pour le Livre Bleu de 1834; relativement à son salaire et à ses émolumens.
- No. 54. Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Bart., transmettant copie d'une Pétition des Imprimeurs du Bas-Canada, à Son Excellence Sir James Kempt, en date du 2 Janvier 1829.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

- No. 55. Retour du montant des Lettres de Change trouvés dans les Lettres non réclamées et mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada, depuis le mois d'Octobre 1834.
- No. 56. Instructions du Maître Général des Postes à Thomas-Allen Stayner, Ecuyer, Député Maître Général des Postes du Canada et du Nouveau-Brunswick.
- No. 57. Lettre de Sir Francis Freeling, Bart., à T.-A. Stayner, Ecuyer, en date du 25 Septembre 1828.
- No. 58. Lettre du même au même, en date du 1er Octobre 1828.
- No. 59. Lettre du même au même, en date du 1er Octobre 1830.
- No. 60. Lettre du même au même en date du 4 Novembre 1830.
- No. 61. Compte des sommes d'argent transmises en Angleterre sur les Revenus du Bureau des Postes pour les trimestres de 1835.
- No. 62. Retour des différentes Paroisses, Townships et autres lieux dans le Haut et le Bas-Canada, dans lesquels il y a maintenant des Bureaux de Poste, indiquant la distance de chaque Bureau de Poste de Québec, et les frais de Port qu'on exige pour chaque Lettre simple d'après le Tarif actuel.
- No. 63. Tableau des deniers perçus par les Porteurs de Lettres dans les Bureaux de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières respectivement, par forme de gratification de deux sols pour chaque Lettre, qu'ils ont distribuée, pendant chacune des années 1832, 1833 et 1834.
- No. 64. Proportion des Dépenses pour le transport de la Malle entre Québec et Halifax payables par chacune des Provinces dans lesquelles elle est transportée autant qu'on pourra le constater.
- No. 65. Etat du montant des cautionnements donnés par les Maîtres de Poste qui reçoivent les Malles des Etats-Unis.
- No. 66. Instructions générales données à Edwin-James King, Ecuyer, Inspecteur des Comptes du Bureau des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord.
- No. 67. Compte détaillé de débit et de crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Bas-Canada pour l'année 1832.
- No. 68. Compte semblable pour l'année 1833.
- No. 69. Compte semblable pour l'année 1834.
- No. 70. Compte semblable pour le Haut-Canada pour l'année 1832.
- No. 71. Compte semblable pour l'année 1833.
- No. 72. Compte semblable pour l'année 1834.
- No. 73. Etat du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Bas-Canada, avec la compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1832.
- No. 74. Etat semblable pour l'année 1833.
- No. 75. Etat semblable pour l'année 1834.
- No. 76. Etat semblable pour le Haut-Canada, pour l'année 1832.
- No. 77. Etat semblable pour l'année 1833.
- No. 78. Etat semblable pour l'année 1834.
- No. 79. Etat indiquant en détail les émolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, pendant les trois derniers Trimestres de l'année 1828, et pendant les années 1829, 1830 et 1831, et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il percevoit ces différens items de Revenu.
- No. 80. Etat comparatif du nombre et du nom des personnes qui étaient employées dans le Département du Bureau des Postes à Québec, et de leurs salaires avant le nouvel arrangement qui a été fait en Octobre 1834, avec le nombre, les noms et les salaires de ceux qui y sont employés à présent distinguant les Canadiens-Français qui sont employés dans le Département, les emplois qu'ils occupent et les salaires qu'ils reçoivent.
- No. 81. Retour des noms des Canadiens-Français employés dans le Département du Bureau des Postes à Montréal et aux Trois-Rivières.
- No. 82. Retour des Lettres de change trouvées dans les Lettres non réclamées à Québec.
- No. 83. Liste des demandes qui ont été faites au Député Maître Général des Postes, depuis son retour d'Angleterre, pour établir de nouveaux Bureaux de Poste dans le Haut-Canada.
- No. 84. Liste des Comptes et pièces justificatives des impressions et avertissemens du Département du Bureau des Postes, dans les Canadas pour l'année 1834.
- No. 85. Liste des Comptes et pièces justificatives de cette partie des dépenses contingentes du Département du Bureau des Postes dans les Canadas pour l'année 1834, classée sous les chapitres suivans : frais de justice ; frais de voyage ; Malles et Porte-Manteaux ; Loyers de Bureaux ; distribution des Lettres ; Bois de chauffage et Chandelles ; Serrures pour les Malles ; Sceaux et Estampilles ; Balances, Poids et Mesures ; Cartes et divers autres objets.
- No. 86. Compte des frais de voyage encourus par le Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, et allocation journalière à lui due, tandis qu'il était employé à un service spécial, pour lequel il avait reçu ordre de se rendre en Angleterre, de sa Grâce le Duc de Richmond, Maître Général des Postes.
- No. 87. Etat du montant du Port de Lettres apportées par les Paquebots Anglais, reçu à Québec et à Montréal, pour être distribué dans le Haut et le Bas-Canada chaque année, depuis 1828 jusqu'à 1834, inclusivement.
- No. 88. Etat du Port des Lettres provinciales transportées de l'intérieur de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, reçu à Québec et à Montréal, pour être distribué dans le Haut et le Bas-Canada, chaque année depuis 1828 jusqu'à 1834, inclusivement.
- No. 89. Tableau des sommes dues au Bureau des Postes pour frais de Port, par les autorités provinciales de la Province du Bas-Canada, le 5 Octobre 1834, et des différentes sommes dues par ces autorités le 28 Décembre 1835.
- No. 90. Lettre du Maître de Poste des Trois-Rivières, au Député Maître Général des Postes, en date du 26 Décembre 1835.
- No. 91. Retour indiquant le montant du Port intérieur Britannique Américain, sur les Lettres transmises en Angleterre par les Paquebots, pendant chaque année depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.
- No. 92. Retour indiquant le montant du Port intérieur sur les Lettres de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, perçu dans les Canadas, chaque année depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.
- No. 93. Retour du montant perçu dans les Canadas sur les Papiers-Nouvelles apportés par les Paquebots de Falmouth ou par les Malles de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.
- No. 94. Etat, indiquant les deniers dus par les Maîtres de Poste et autres dans le Haut et le Bas-Canada au Département du Bureau des Postes, le 5 Octobre 1835.
- No. 95. Listes des demandes qui ont été faites au Député Maître Général des Postes, depuis son retour d'Angleterre, pour établir de Nouveaux Bureaux de Poste dans le Bas-Canada.
- No. 96. Retour des plaintes faites au Bureau Général des Postes de Québec, au sujet des argens transmis par la Malle et perdus dans les années 1833, 1834 et 1835, indiquant le nom du plaignant, la date de la plainte ou perte, les sommes transmises dans chaque Lettre et perdues ; et si icelles ont été recouvrées ou non.
- No. 97. Retour des Lettres non payées, reçues d'Angleterre dans les Paquebots, par le Député Maître Général des Postes de la Nouvelle-Ecosse, et distribuées dans les différentes Provinces, depuis 1828 jusqu'à 1834.
- No. 98. Tableau des Amendes prélevées par le Député Maître Général des Postes sur les Contracteurs de la Malle dans la Province du Haut-Canada, pour cause de négligence et dans chacune des années 1832, 1833 et 1834.
- No. 99. Retour semblable pour le Bas-Canada pour les mêmes années.
- No. 100. Copie d'un ordre transmis à T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes, pour se transporter en Angleterre, daté le 11 Mars 1833.
- No. 101. Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Bart. datée le 4 Octobre 1832.
- No. 102. Lettre du même au même, datée le 28 Octobre 1832.
- No. 103. Lettre du même au même, datée le 30 Octobre 1832.
- No. 104. Etat du Département du Bureau des Postes dans les Canadas pour l'année expirée le 5 Avril 1831.
- No. 105. Etat semblable pour l'année expirée le 5 Avril 1832.
- No. 106. Etat semblable pour l'année expirée le 5 Avril 1833.

No. 107.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

- No. 107. Etat semblable pour l'année expirée le 5 avril 1834.
 No. 108. Tableau des Recettes et des Crédits du Bureau Général des Postes de la Nouvelle-Ecosse, pour l'année expirée le 5 Janvier 1836.
 No. 109. Compte des Recettes et des Crédits du Bureau Général des Postes du Nouveau-Brunswick pour l'année expirée le 5 Janvier 1836.
 No. 110. Compte courant ; le Bureau Général des Postes à l'Amérique Britannique du Nord, avec le Bureau Général des Postes à Londres, Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.
 No. 111. Compte courant ; le Bureau Général des Postes à Québec, avec le Bureau Général des Postes à Londres, Trimestre expiré le 5 Octobre 1834, et 16 pièces justificatives.
 No. 112. Compte courant ; le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord avec le Bureau Général des Postes à Londres, Trimestre expiré le 5 janvier 1835.
 No. 113. Compte courant ; le Bureau Général des Postes à Québec avec le Bureau Général des Postes à Londres, trimestre expiré le 5 Janvier 1835 ; et 18 pièces justificatives.
 No. 114. Compte courant ; le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, avec le Bureau Général des Postes à Londres Trimestre expiré le 5 Avril 1835.
 No. 115. Compte courant ; le Bureau Général des Postes à Québec, avec le Bureau Général des Postes à Londres, Trimestre expiré le 5 Avril 1835, et 19 pièces justificatives.
 No. 116. Compte courant ; le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord avec le Bureau Général des Postes à Londres Trimestre expiré le 5 Juillet, 1835.
 No. 117. Compte courant ; le Bureau Général des Postes à Québec, avec le Bureau Général des Postes à Londres, Trimestre expiré le 5 Juillet 1835, et 18 pièces justificatives.
 No. 118. Compte semblable, trimestre expiré 5 Octobre 1835, et 18 pièces justificatives.
 No. 119. Communication de T.-A. Stayner, Ecuyer, à un Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée en 1831, datée le 18 Mars 1831, et à laquelle il est fait allusion dans le Rapport, auquel cet Appendice est annexé.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 1.

BUREAU DE POSTE DU CANADA.

—(1.)—

RETOUR de L'ETABLISSEMENT du BUREAU GENERAL des POSTES dans le Haut et le Bas-Canada, et dans chacune des autres Colonies de l'Amérique du Nord, pour les années, 1832, 1833 et 1834, indiquant le nombre des Maîtres de Poste, et Députés Maîtres de Poste dans le Haut-Canada ; leurs Salaires, Emolumens et Honoraires, et le nom de chaque personne qui reçoit plus de £150 sterling de Salaire, d'Allocation ou d'Honoraires ; le montant de tel Revenu par année, et de quelle source il provient ; si telle personne est résidente et remplit ses devoirs en personne ou par Député, et quelle Salaire elle paie à tel Député ; déclarant aussi si telles personnes possèdent aucune autre charge ou emploi, avec Emolumens, dans ces Provinces, et par qui elles ont été nommées ; aussi tous les frais de l'Etablissement dans chaque endroit, distinguant le montant des Salaires ci-dessus, et au-dessous de £50 ; les frais pour le transport des Malles ; et toutes les Dépenses Contingentes, pendant chacune des années 1827, 1828, 1829, 1830, 1831.

Nombre des Maîtres de Poste.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.		Par qui nommés.	
	1827.	Sterling. £ s. d.		
Bas-Canadas 42.	D. Sutherland, Député Maître Général des Postes de l'Amérique du Nord : Salaire	£500 0 0	Maître Général des Postes.	
	Traitemens des Clercs	200 0 0		
	Alloué pour Papeterie	30 0 0		
			730 0 0	
	F. Bélanger, Maître de Poste de Québec	Salaire	225 0 0	Député Maître Général des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord.
	T.-A. Stayner, Assistant dans le Bureau des Postes à Québec	Salaire	90 0 0	
	John Bignell, Maître de Poste aux Trois-Rivières : Salaire	£50 0 0	55 0 0	
	Alloué pour Papeterie, etc.	5 0 0		
	J. Williams, Maître de Poste, à Montréal : Salaire	300 0 0	450 0 0	
	Alloué pour des Clercs	150 0 0		
Les autres 39 Maîtres de Poste reçoivent pour Salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils perçoivent, à quoi l'on doit ajouter une Allocation pour Papeterie qui se monte à		304 6 5		
John Macaulay, Maître de Poste, à Kingston : Salaire	£130 0 0	148 0 0		
Alloué pour Papeterie, etc.	18 0 0			
William Allen, Maître de Poste à York : Salaire	150 0 0	168 0 0		
Alloué pour Papeterie, etc.	18 0 0			
J. Crook, Maître de Poste, à Niagara : Salaire	53 0 0	54 0 0		
Allouance pour Papeterie, etc.	1 0 0			
J. Wilson, Maître de Poste à Amherstburg : Salaire	91 2 1	100 2 1		
Alloué pour Papeterie, etc.	9 0 0			
Les autres 57 Maîtres de Poste reçoivent, pour Salaire une Commission de 20 pour cent sur le port qu'ils perçoivent, à quoi il faut ajouter une Allocation pour Papeterie, qui se monte à		546 16 2		
Haut-Canada, 61.				

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nombre des Maîtres de Poste	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.	Par qui nommés:
--------------------------------	--	-----------------

1827— <i>continué.</i>	Sterling. £ s. d.
Les frais encourus pour le transport des Malles dans le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire la part qui doit être portée au compte de chaque Province) se monte à	4,940 0 0
Les Dépenses Contingentes y compris les Avertissemens, les Impressions, les Sacs à Malle, les Allocations aux Porteurs de Lettres, les frais de Voyage et de Justice, etc. pour le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la part qui doit être portée au compte de chaque Province) se monte à	419 11 0

Les personnes ci-dessus sont toutes résidentes, et remplissent leur charge en personne. J'ignore quelles autres places de profit mes Députés peuvent avoir.

Remarques.—Le Député Maître Général des Postes perçoit des Emolumens sur le transport des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets par la Poste. Sur l'ensemble de son Revenu, il paie les Salaires de ses Clercs et les dépenses de son Bureau, et il est responsable de tous les Revenus perçus dans les Provinces,

		1828.	Sterling. £ s. d.		
Bas-Canada, 51.	T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord :	Salaire - - - - -	£500 0 0	Maître Général des Postes.	
		Allocation pour Clercs - - - - -	200 0 0		
		Ditto pour Papeterie - - - - -	30 0 0		
			730 0 0		
		John Bignell, Maître de Poste à Québec - - - - -	Salaire - - - - -		225 0 0
		William Harvey, assistant dans le Département de Québec - - - - -	Salaire - - - - -		90 0 0
		D. Chisholme, Maître de Poste aux Trois-Rivières :	Salaire - - - - -		50 0 0
			Alloué pour Papeterie, etc. - - - - -		5 0 0
					55 0 0
		Andrew Porteous, Maître de Poste à Montréal :	Salaire - - - - -		300 0 0
		Alloué pour assistance - - - - -	150 0 0		
			450 0 0		
	Ruggles Wright, Maître de Poste à Hull :	Salaire - - - - -	56 1 1	Député Maître Général de Poste de l'Amérique Britannique du Nord.	
	Les autres 47 Maîtres de Poste reçoivent pour Salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de port qu'ils perçoivent, à quoi il faut ajouter leur Allocation pour Papeterie, qui se monte à		272 7 10		
	John Macaulay, Maître de Poste à Kingston :	Salaire - - - - -	£130 0 0		
		Alloué pour Papeterie, etc. - - - - -	18 0 0		
			148 0 0		
	William Allen, Maître de Poste à York :	Salaire - - - - -	150 0 0		
		Alloué pour Papeterie, etc.* - - - - -	18 0 0		
			168 0 0		
	J. Crooks, Maître de Poste à Niagara :	Salaire - - - - -	54 15 0		
		Alloué pour Papeterie, etc. - - - - -	1 0 0		
			55 15 0		
	J. Wilson, Maître de Poste à Amherstburg :	Salaire - - - - -	85 6 5		
		Alloué pour Papeterie, etc. - - - - -	9 0 0		
			94 6 5		
	Les autres 58 Maîtres de Poste reçoivent pour Salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de port qu'ils perçoivent, à quoi il faut ajouter leur Allocation pour Papeterie, qui se monte à		599 4 11		
	Les frais encourus pour le transport des Malles dans le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province) se monte à		5037 2 3		
	Les Dépenses Contingentes y compris les Avertissemens, les Impressions, les Sacs à Malle, les Allocations pour les Porteurs de Lettres, les frais de Voyage et de Justice, etc., pour le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province), se montent à		848 6 9		
		1829.			
Bas-Canada. 55.	T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes, dans l'Amérique Britannique du Nord :	Salaire - - - - -	£500 0 0	Maître Général des Postes.	
		Alloué pour Clercs - - - - -	200 0 0		
		Ditto pour Papeterie - - - - -	30 0 0		
			730 0 0		

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nombre des Maîtres de Poste.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.	Par qui nommés.
	1829—Continuée.	
		Sterling. £ s. d.
Bas-Canada. 55.	John Bignell, Maître de Poste, Québec : Salaire	225 0 0
	William Harvey, Assistant dans l'Établissement de Québec : Salaire	90 0 0
	D. Chisholme, Maître de Poste, Trois-Rivières : Salaire	50 0 0
	Allocation pour Papeterie, etc.	7 4 0
		57 4 0
	Andrew Porteous, Maître de Poste, Montréal : Salaire	300 0 0
	Allocation pour Assistans	150 0 0
		450 0 0
	Les autres 52 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Ports nets qu'ils reçoivent, à quoi il faut ajouter leur allocation pour Papeterie, se montant à	354 14 7
	John Macaulay, Maître de Poste, Kingston : Salaire	130 0 0
Allocation pour Papeterie, etc.	18 0 0	
	148 0 0	
J.-S. Howard, Maître de Poste, York : Salaire	150 0 0	
Allocation pour Papeterie, etc.	24 15 0	
	174 15 0	
John Crooks, Maître de Poste, Niagara : Salaire	68 9 6	
Allocation pour Papeterie, etc.	3 12 0	
	72 1 6	
Haut-Canada. 75.	John Wilson, Maître de Poste, Amherstburg : Salaire	77 6 10
Allocation pour Papeterie, etc.	9 0 0	
	86 6 10	
Henry Jones, Maître de Poste, Brockville : Salaire	47 16 2	
Allocation pour Papeterie, etc.	3 12 0	
	51 8 2	
Josias Taylor, Maître de Poste, Perth : Salaire	46 17 6	
Allocation pour Papeterie, etc.	4 1 0	
	50 18 6	
Les autres 69 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Ports nets qu'ils reçoivent, à quoi il faut ajouter leur allocation pour Papeterie, se montant à	662 4 2	
Les frais encourus pour le transport des Malles dans le Haut et le Bas-Canada (car il est impossible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province) se montent à	5,266 10 0	
Les Dépenses Contingentes, y compris les avertissemens, les impressions, les sacs à Malle, les allocations pour les porteurs de lettres, les frais de voyage et de justice, etc. pour le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province) se montent à	599 6 6	
	1830.	
	T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord : Salaire	£500 0 0
Allocation pour Clercs	200 0 0	
Dé. pour Papeterie	30 0 0	
	730 0 0	
	John Bignell, Québec : Salaire	225 0 0
Wm. Harvey, Assistant dans l'Établissement de Québec, Salaire	90 0 0	
D. Chisholme, Maître de Poste, Trois-Rivières : Salaire	50 0 0	
Allocation pour Papeterie, etc.	5 0 0	
	55 0 0	
Bas-Canada. 61.	Andrew Porteous, Maître de Poste, Montréal : Salaire	300 0 0
Allocation pour Assistans, etc.	150 0 0	
	450 0 0	
Les autres 58 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 13 pour cent sur les frais de Port qu'ils reçoivent, à quoi il faut ajouter leur allocation pour Papeterie, se montant à	376 0 8	
John Macanlay, Maître de Poste, Kingston : Salaire	£130 0 0	
Allocation pour Papeterie, etc.	18 0 4	
	148 0 0	

Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord.

Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord.

Maître Général des Postes.

Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Nombre des Maîtres de Poste.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.	Par qui nommés.	Appendice (G. G.) 8 Mars.
	1830.—Continué.		
		Sterling-	
	J.-S. Howard, Maître de Poste, York : Salaire - - - 150 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 27 0 0	£ s. d. 177 0 0	
	John Crooks, Maître de Poste, Niagara : Salaire - - - 72 18 9 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 5 8 0	78 6 9	
	John Wilson, Maître de Poste, Amherstburg : Salaire - - - 97 17 9 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 9 0 0	106 17 9	
Haut-Canada. 91.	Henry Jones, Maître de Poste, Brockville : Salaire - - - 48 3 7 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 3 12 0	51 15 7	Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britan- nique du Nord.
	John Taylor, Maître de Poste, Perth : Salaire - - - 48 9 8 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 5 8 0	53 17 8	
	M. Connel, Maître de Poste, Bytown : Salaire, - - - 88 15 9 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 2 14 0	91 9 9	
	Les autres 84 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils reçoivent, à quoi il faut ajouter leur allocation pour Papeterie, se montant à - - - - -	772 10 2	
	Les frais encourus pour le transport des Malles dans le Haut et le Bas-Canada (car il est impossible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au Compte de chaque Province) se montent à - - - - -	5,776 8 0	
	Les dépenses contingentes y compris les avertissemens, les impressions, les Sacs à Malle, les allocations pour les Porteurs de Lettres, les frais de voyage et de justice etc. pour le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au Compte de chaque province) se montent à - - - - -	758 11 10	
	1831.		
	T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes, Amérique Britannique du Nord : Salaire - - - - - £500 0 0 Allocation pour Clercs - - - - - 200 0 0 Do. pour Papeterie - - - - - 30 0 0	730 0 0	Maître Général des Postes.
	John Bignell, Maître de Poste, Québec - - - - - Salaire - - - - -	225 0 0	
	William Harvey, Assistant dans l'établissement de Québec - - - - - Salaire - - - - -	90 0 0	
Bas-Canada. 76.	D. Chisholme, Maître de Poste, aux Trois-Rivières : Salaire £50 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 7 4 0	57 4 0	
	Andrew Porteous, Maître de Poste à Montréal : Salaire - - - 300 0 0 Allocation pour assistance - - - 150 0 0	450 0 0	Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britan- nique du Nord.
	Les autres 73 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils perçoivent, à quoi il faut ajouter leur allocation pour Papeterie, se montant à - - - - -	445 15 10	
	John Macauley, Maître de Poste à Kingston : Salaire - - - £130 0 0 Allocation pour Assistans - - - 40 10 0 Do. pour Papeterie, etc. - - - 18 0 0	188 10 0	
	J.-S. Howard, Maître de Poste à York : Salaire - - - 150 0 0 Allocation pour Assistans - - - 50 12 6 Do. pour Papeterie, etc. - - - 27 0 0	227 12 6	
Haut-Canada. 101.	John Crooks, Maître de Poste à Niagara : Salaire - - - 73 5 1 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 7 4 0	80 9 11	Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britan- nique du Nord.
	Charles Berczy, Maître de Poste à Amherstburg : Salaire - - - 88 14 6 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 9 0 0	97 14 6	
	Henry Jones, Maître de Poste à Brockville : Salaire - - - 57 4 0 Allocation pour Papeterie, etc. - - - 3 12 0	60 16 0	

Nombre

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nombre des Maîtres de Postes.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 et plus, etc.	Par qui nommés.	
Haut-Canada. 101.	1831— <i>continué.</i>	Sterling.	
	Josias Taylor, Maître de Poste à Perth : Salaire - - - 53 18 10 Allocation pour Papeterie, etc, - - - 5 8 0	£ s. d. 59 6 10	Député Maître Général des Postes de l'Amérique Bri- tannique du Nord.
	Alpheus Jones, Maître de Poste, Prescott : Salaire - - - 61 5 0 Allocation pour Papeterie, etc, - - - 4 10 0	65 15 0	
	M. Connel, Maître de Poste, Bytown : Salaire - - - 100 15 2 Allocation pour Papeterie, etc., - - - 2 14 0	103 9 2	
	Les autres 93 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, à quoi il faut ajouter une allocation pour Papeterie, se montant à - - - - -	976 2 2	
	Les frais encourus pour le transport des Malles dans le Haut et le Bas-Canada (car il est impossible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province) se montent à - - - - -	6474 14 11	
	Les Dépenses Contingentes y compris les Avertissemens, les Impressions, les Sacs à Malle, les allocations pour les Porteurs de Lettres, les frais de voyage et de justice, etc., pour le Haut et le Bas-Canada (car il n'est pas possible de dire quelle est la proportion qui doit être portée au compte de chaque Province) se montent à - - - - -	962 18 11	

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Retour semblable de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans la Nouvelle-Ecosse.

Nombre des Maîtres de Poste	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.	Par qui nommés.	
20	1827.	Sterling.	
	John Howe, Junior, Maître de Poste, Halifax: Salaire - - - £220 0 0 Allocation pour Assistans - - - 70 8 2 Loyer de Bureau, Papeterie, etc. - - - 50 0 0	£ s. d. 340 8 2	Maître Général des Postes.
	A.-P. Ross, Maître de Poste, Pictou - - - - - Salaire - - - 55 0 0 James Cail, Maître de Poste, Miramichi - - - - - Salaire - - - 60 0 0	60 0 0	
	Les autres 17 Maîtres de Poste reçoivent pour Salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils reçoivent, se montant à - - - - -	279 0 0	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - -	1,122 0 0	
	Les frais d'Impression - - - - -	60 0 0	

Remarques.—Le Député Maître Général des Postes d'Halifax perçoit des Emolumens sur le transport des Papiers-Nouvelles et Pamphlets par la Poste. Il paie sur l'ensemble de son Revenu, les salaires de ses Clercs et les dépenses de son Bureau, et il est responsable de tous les Revenus perçus dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

20	1828.	Sterling.		
	John Howe, Junior, Maître de Poste, Halifax: salaire - - - £220 0 0 Allocation pour Assistans - - - 70 8 2 Loyer de Bureau, Papeterie, etc. - - - 50 0 0	£ s. d. 340 8 2	Maître Général des Postes.	
	A.-P. Ross, Maître de Poste, Pictou, - - - - - Salaire - - - 60 0 0 James Cail, Maître de Poste, Miramichi - - - - - Salaire - - - 65 0 0	65 0 0		Député Maître Général des Postes
	Les autres 17 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - - - -	284 0 0		
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - -	1126 0 0		
	Les frais d'Impression - - - - -	70 0 0		

Nombre

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nombre des Maitres de Poste	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 sterling et plus, etc.	Par qui nommés.
	1829.	
21	John Howe, Junior, Maître de Poste, Halifax : Salaire - £220 0 0 Allocation pour Assistans - - - - - 70 8 2 Loyer de Bureau, Papeterie, etc. - - - - - 50 0 0	Maître Général des Postes.
	A.-P. Ross, Maître de Poste, Pictou - - - - - Salaire - 60 0 0	
	James Cail, Maître de Poste, Miramichi - - - - - Salaire - 65 0 0	
	Les autres 18 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - - - - 294 0 0	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - - 1130 0 0	
	Les frais d'Impression - - - - - 100 0 0	
	1830.	
21	John Howe, Junior, Maître de Poste, Halifax : Salaire - £220 0 0 Allocation pour Assistans - - - - - 70 8 2 Loyer de Bureau, Papeterie, etc. - - - - - 50 0 0	Maître Général des Postes.
	A.-P. Ross, Maître de Poste, Pictou - - - - - Salaire - 60 0 0	
	James Cail, Maître de Poste, Miramichi - - - - - Salaire - 65 0 0	
	Les autres 18 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - - - - 318 0 0	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - - 1130 0 0	
	Frais d'Impression - - - - - 100 0 0	
	1831.	
21	John Howe, Junior, Maître de Poste, Halifax : Salaire - £220 0 0 Allocation pour Assistans - - - - - 70 8 2 Loyer de Bureau, Papeterie, etc. - - - - - 50 0 0	Maître Général des Postes.
	A.-P. Ross, Maître de Poste, Pictou - - - - - Salaire - 60 0 0	
	James Cail, Maître de Poste, Miramichi - - - - - Salaire - 65 0 0	
	Les autres 18 Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - - - - 318 0 0	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - - 1,130 0 3	
	Les frais d'impression - - - - - 100 0 0	

RETOUR semblable de L'ÉTABLISSEMENT DU BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES du Nouveau-Brunswick.

Nombre des Maitres de Postes.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent £50 sterling et au-dessus, etc., etc.	Par qui nommés.
	1829.	
7	Charles Drury, Maître de Poste, St. Jean : Salaire - £250 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - - - - - 25 0 0	Député Maître Général des Postes.
	W.-B. Phair, Maître de Poste, Fredericton : Salaire - 110 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - - - - - 16 0 0	
	Les autres cinq Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - - - - 48 0 0	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - - - - 750 0 0	
	Les frais d'Impression - - - - - 30 0 0	

Nombre

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nombre des Maîtres de Postes.	NOMS DES PERSONNES qui reçoivent un Salaire de £50 et plus, etc.	Par qui nommés.
	1830.	
7	Charles Drury, Maître de Poste, St. Jean : Salaire - £240 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - 25 0 0	Sterling. £ s. d. 265 0 0 116 0 0 38 0 0 750 0 0 30 0 0
	W.-B. Phair, Maître de Poste, Fredericton : Salaire - 100 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - 16 0 0	
	Les autres cinq Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - -	
	Les frais encourus pour le transport des malles se montent à - - -	
	Les frais d'Impression - - -	
	1831.	
8	Charles Drury, Maître de Poste, St. Jean : Salaire - 260 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - 25 0 0	235 0 0 128 0 0 70 0 0 750 0 0 30 0 0
	W.-B. Phair, Maître de Poste, Fredericton : Salaire - 112 0 0 Allocation pour Papeterie, etc. - 16 0 0	
	Les autres six Maîtres de Poste reçoivent pour salaire une Commission de 20 pour cent, sur les frais de Port qu'ils perçoivent, se montant à - - -	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - -	
	Les frais d'Impression - - -	
	ETABLISSEMENT DU BUREAU DES POSTES DE L'Île du Prince Edouard.	
1	R. Chappell, Maître de Poste, Charlestown, 1828, Salaire - - -	60 0 0 65 0 0 67 0 0 70 0 0 250 0 0
	Dito dito dito 1829, dito - - -	
	Dito dito dito 1830, dito - - -	
	Dito dito dito 1831, dito - - -	
	Les frais encourus pour le transport des Malles se montent à - - -	

Député Maître Général des Postes.

FRANCIS FREELING, Secrétaire.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

(—2.—)

RETOUR du montant brut des frais de Port dans le Haut et le Bas-Canada, distinguant pour chaque Province, pendant chacune des années 1827, 1828, 1829, 1830 et 1831; distinguant aussi le montant des frais de Port sur les Papiers-Nouvelles et Pamphlets, de ceux sur les Lettres perçues dans chaque Bureau, et indiquant l'emploi qu'on a fait de ces deniers, sous les différents Chapitres.

	1827.		1828.		1829.		1830.		1831.			
	Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.		Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.		Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.	
	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.
Haut-Canada	4,959	4 0	5,300	17 0	6,698	19 3	8,029	2 6	9,870	2 3	790	18 9
Bas-Canada	8,627	13 1	8,834	17 4	9,022	17 4	9,900	16 1	10,494	19 1	566	15 11

Le Port des Lettres comprend le Port Britannique et par mer, aussi bien que les taux intérieurs dans les Provinces. Les Revenus nets, déduction faite des frais de l'établissement dans les Provinces, et du transport des malles etc., sont remis au Bureau Général des Postes, à Londres. Les deniers reçus pour le transport par la Poste des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets, depuis l'établissement du Bureau des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord, ont toujours formé partie des Emolumens du Député Maître Général des Postes; sur cela, il accorde à ses Députés une commission de 10 à 20 pour cent; cette allocation est en sus de leurs salaires ou commission comme Maîtres de Poste. L'on n'a pu trouver de Matériaux pour dresser un Etat exact des sommes perçues en 1827 et partie de 1828, pour le transport des Papiers-Nouvelles, etc. Mais ce Tableau est l'état le plus correct qu'on a pu faire.

T. A. STAYNER.

Retour semblable pour la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

	1827.		1828.		1829.		1830.		1831.			
	Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.		Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.		Port des Lettres.		Port des Papiers-Nouvelles, etc.	
	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.
Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick.	3,766	12 9	3,917	11 9	7,743	0 4	8,844	6 11	9,099	13 7	200	0 0

Les Postes dans le Nouveau-Brunswick ont été placées sous la régie du Député Maître Général des Postes à Halifax, cette année.

Le Port des Lettres comprend le Port Britannique et par mer, aussi bien que les taux intérieurs dans les Provinces. Les Revenus nets, déduction faite des frais de l'établissement dans les Provinces, et du transport des Malles etc., sont remis au Bureau Général des Postes, à Londres. Les Deniers reçus pour le transport par la Poste des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets, depuis l'établissement du Bureau des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord, ont toujours formé partie des Emolumens du Député Maître Général des Postes; sur ces Emolumens il accorde à ses Députés une Commission pour frais de perception; cette allocation est en sus de leurs salaires ou commission comme Maîtres de Poste.

FRANCIS FREELING,
Secrétaire.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

—(3.)—

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

UN ETAT du MONTANT en Gros du PORT des PAPIERS-NOUVELLES que chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas a payé dans chacune des années 1827, 1828, 1829, 1830 et 1831, et indiquant de quelle manière et en faveur de qui ce revenu a été approprié.

NOM DU PAPIER.	1827.			1828.			1829.			1830.			1831.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Quebec Gazette	51	0	0	51	0	0	51	0	0	51	0	0	66	6	0
Quebec Mercury	19	0	0	19	0	0	19	0	0	19	0	0	21	6	0
Official Gazette	26	0	0	26	0	0	26	0	0	26	0	0	26	0	0
Canadian Courant	46	5	0	46	5	0	46	5	0	45	5	0	46	5	0
Montreal Herald et New Montreal Gazette	75	0	0	75	0	0	75	0	0	75	0	0	75	0	0
Montreal Gazette	50	0	0	50	0	0	50	0	0	50	0	0	57	10	0
British Colonist	2	0	9	2	17	0	3	3	5	3	4	2	3	9	6
Upper Canada Gazette	35	18	0	40	8	5	31	8	0	14	8	0	17	18	9
Observer	18	2	0	17	18	6	16	13	6	15	3	8	3	7	8
Freeman	21	16	0	24	11	2	27	0	0	27	0	0	27	10	5
Advocate	48	11	0	43	14	7	58	13	8	43	8	5	56	12	2
Brockville Recorder	10	3	3	10	10	7	15	3	1	17	15	2	16	5	2
Gleaner et un autre, publiés à Niagara	11	11	3	18	1	0	25	3	3	40	16	6	15	15	2
Gore Gazette	11	13	2	4	7	4	6	3	9	—	—	—	—	—	—
Papier publié à Ste. Catherine's	7	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	4	2
Kingston Chronicle	10	10	0	10	0	0	10	0	0	10	0	0	10	0	0
Upper Canada Herald	12	17	6	13	0	0	13	15	0	13	11	0	11	0	0
Star	—	—	—	21	10	0	22	5	0	16	2	9	—	—	—
Gore Balance	—	—	—	3	6	4	6	2	10	23	14	9	—	—	—
Independent Examiner	—	—	—	9	13	4	16	6	7	14	14	2	10	8	10
Vindicator	—	—	—	—	—	—	30	0	0	40	0	0	40	0	0
Minerve	—	—	—	—	—	—	23	10	0	50	0	0	50	0	0
Bibliothèque Canadienne	—	—	—	—	—	—	8	10	0	8	14	0	8	14	0
Kingston Gazette	—	—	—	—	—	—	21	1	0	9	0	0	—	—	—
Patriot	—	—	—	—	—	—	5	0	0	0	0	0	6	0	0
Brockville Gazette	—	—	—	—	—	—	3	14	0	6	8	6	5	15	10
Anglo-Canadian	—	—	—	—	—	—	2	18	0	1	15	8	—	—	—
Guardian	—	—	—	—	—	—	—	—	—	190	14	2	227	10	0
Courier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	23	1	10	44	13	7
Canadian Watchman	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	9	0	24	5	9
Le Canadien	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	0	9
Christian Sentinel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	63	15	0
Sentinel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	8	0
Western Mercury	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	78	3	8
Free Press	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	13	9
Canadian Wesleyan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18	6	0
Casket	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	10	0

Le Revenu est approprié comme Emolumens du Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes,
Juillet, 1833.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

COMPTE semblable relatif à la Nouvelle-Ecosse.

NOMS DU PAPIER.	1827.			1828.			1829.			1830.			1831.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Royal Gazette	8	0	0	6	0	0	5	0	0	5	0	0	5	0	0
Acadian Recorder	15	0	0	38	10	0	38	10	0	38	10	0	38	10	0
Weekly Chronicle	5	0	0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Halifax Journal	8	0	0	11	0	0	11	0	0	12	10	0	12	10	0
Nova Scotian	25	0	0	25	0	0	30	0	0	40	0	0	60	0	0
Acadian	—	—	—	1	10	0	2	0	0	2	0	0	2	0	0
Pictou Patriot	—	—	—	—	—	—	5	0	0	5	0	0	5	0	0
Yarmouth Telegraph	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	0	0

Le Revenu est approprié, comme Emolumens du Député Maître Général des Postes.

COMPTE semblable relatif au *Nouveau-Brunswick.*Appendice
(G. G.)
8 Mars.

NOM DU PAPIER.	1827.			1828.			1829.			1830.			1831.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
St. John Courier	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
City Gazette	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Colonist	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Observer	—	—	—	—	—	—	3	7	6	3	7	6	3	7	6
Fredericton	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	16	0	0
St. Andrew's Herald	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	0	0
St. Andrew's Courant	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	0	0

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

La moitié de ces sommes a été donnée au Maître de Poste où l'on a mis les Papiers-Nouvelles, pour l'indemniser de ses peines ; et le reste est approprié, comme Emolumens, du Député Maître Général des Postes à Halifax.

FRANCIS FREELING, Secrétaire.

No. 2.

—(1.)—

RETOUR de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada pour l'année 1832, indiquant le nombre de Députés Maîtres de Poste (généralement appelés "Maîtres de Poste") dans chaque Province, et le montant de leur Salaire, de leurs Allocations et de leurs Emolumens.

Nombre de Députés Maîtres de Poste.		Montant Total
		Courant.
	Député Maître Général des Postes ; pour son Revenu provenant de toutes les sources, voir le Retour No. 19.	£ s. d.
109 dans le Bas-Canada	Qui reçoivent en compensation de leur service, y compris leurs Salaires ou Commissions, provenant soit du Gouvernement Britannique ou Américain ; Allocations pour Assistans et Papeterie, et Emolumens provenant d'autres sources en vertu de leur emploi.	2054 18 11
134 dans le Haut-Canada	Dito, dito, les Noms des Députés Maîtres de Poste, et les détails des items formant tous leurs Revenus, tels que requis par l'Adresse de la Chambre d'Assemblée, se trouvent dans le Retour No. 4.	3719 12 7

Note. • La demande de la Chambre d'Assemblée requiert le nom de chaque Maître de Poste et Député Maître de Poste du Haut-Canada, et "le nombre de Maîtres de Poste et Députés Maîtres de Poste de chacune des autres Provinces." Je prends la liberté de faire remarquer qu'il n'y a, (à proprement parler) aucun Maître de Poste dans aucune des Provinces, on les appelle simplement "Maîtres de Poste" pour parler plus laconiquement, mais ils sont par leurs Commissions Députés Maîtres de Poste, et les Clercs qui leur aident dans leurs devoirs et qui sont payés par eux, sont considérés officiellement comme "Assistans Députés Maîtres de Poste."

T. A. STAYNER, D. M. G. P.

Bureau Général des Postes, Québec.

No. 3.

—(2.)—

RETOUR de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada pour l'année 1833, indiquant le nombre des Députés Maîtres de Poste (généralement appelés "Maîtres de Poste") dans chaque Province, et le montant du Salaire, des Allocations et Emolumens.

Nombre de Députés Maîtres de Poste.		Montant Total
		Courant.
	Député Maître Général des Postes pour son Revenu provenant de toutes les sources, voir le Retour No. 19.	£ s. d.
118 dans le Bas-Canada	Qui reçoivent en compensation de leurs services, y compris leurs Salaires ou Commissions, provenant soit du Gouvernement Britannique ou Américain ; Allocations pour Assistans et Papeterie, et Emolumens provenant d'autres sources en vertu de leur emploi.	2163 6 1½
140 dans le Haut-Canada	Dito, dito, les noms des Députés Maîtres de Poste, et les détails des items qui forment tous leurs Revenus, tels que requis par l'Adresse de la Chambre d'Assemblée se trouvent dans le Retour No. 5.	4428 10 9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Note. * La demande de la Chambre d'Assemblée requiert le nom de chaque Maître de Poste, et Député Maître de Poste du Haut-Canada, et "le nombre de Maîtres de Poste et Députés Maîtres de Poste de chacune des autres Provinces." Je prends la liberté de faire remarquer qu'il n'y a (à proprement parler) aucun Maître de Poste dans aucune des Provinces, on les appelle simplement "Maîtres de Poste" pour être plus laconique, mais ils sont par leurs Commissions Députés Maîtres de Poste, et leurs Clercs qui leur aident dans leurs devoirs et qui sont payés par eux, sont considérés officiellement comme "Assistans Députés Maîtres de Poste."

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau Général des Postes, Québec.

T. A. STAYNER, D. M. G. P.

No. 4,

—(3.)—

RETOUR de l'Etablissement du Bureau Général des Postes dans le Haut et le Bas-Canada pour l'année 1832, indiquant le nombre de Députés Maîtres de Poste (généralement appelés "Maîtres de Poste") dans chaque Province, et le montant du salaire, des allocations et émolumens.

Nombre de Députés Maîtres de Poste.		Montant total Courant.
	<p>£ s. d.</p> <p>Député Maître Général des Postes, son Revenu de toutes les sources, voir le Retour No. 19.</p> <p>Clerc de do., à £150 sterling par année, depuis le 5 Octobre 1834.</p> <p>Cette année les affaires de l'Etablissement de Québec ont été mises sur un nouveau pied par Sa Grâce le Maître Général des Postes, dans l'intention de décharger le Député Maître Général des Postes des détails des Comptes, (qui, à cause de l'accroissement des affaires du Département, entravaient ses autres devoirs,) et d'établir un frein plus efficace sur les Comptes et sur l'appropriation du Revenu, que celui qu'il y avait d'après l'ancien système. Le Maître Général des Postes a pensé que cet arrangement satisférait les diverses Législatures Provinciales lorsque l'excédant du Revenu du Département serait mis à leur disposition; dans cette vue il a été fait l'arrangement qui suit relatif aux Officiers dans le Bureau Général des Postes, et il a été mis à exécution le 5 Octobre 1834 :—</p> <p>Le Député Maître Général des Postes à £500 sterling par année, Clerc de do à £150 sterling, " Bureau des Comptes, savoir :</p> <p>Inspecteur des Comptes, £300 sterling par année, 1er. Clerc, £150 " 2e. do £100 " Bureau où l'on prépare les Malles :</p> <p>1er. Clerc, £300 sterling, 2e. do £110 " 3e. do £ 80 " 1er. Porteur de Lettres, £ 60 " 2e. do do £ 52 " 1 Gardien d'Office et Messager pour l'Etablissement de Québec, £50 sterling.</p> <p>Qui reçoivent en compensation de leurs services, y compris leurs Salaires ou Commissions, provenant soit du Gouvernement Britannique ou Américain; allocations pour Assistans et Papeterie, et les Emolumens provenant d'autres sources en vertu de leur emploi.</p> <p>Qui reçoivent une compensation de leurs services, y compris leurs Salaires ou Commissions, provenant soit du Gouvernement Britannique ou Américain, Allocations pour Assistans, et les émolumens provenant d'autres sources en vertu de leur emploi; les noms de ces Députés Maîtres de Poste, et les détails des items qui forment tous leurs Revenus, tels que demandés par l'Adresse de la Chambre d'Assemblée se trouvent dans le Retour No. 6.</p>	<p>£ s. d.</p> <p>2530 7 2</p> <p>4732 8 4</p>
117 dans le Bas-Canada		
138 dans le Haut-Canada		

Bureau Général des Postes, Québec.

T. A. STAYNER, D. M. G. P.

Note.—Pour rendre compte de la circonstance qu'il y a deux Bureaux de Poste dans le Haut-Canada et un dans le Bas-Canada, de moins qu'en 1833, je dois dire que cette différence a été occasionnée par la nécessité inévitable de former pour un temps (jusqu'à ce qu'on ait pu trouver des personnes compétentes pour agir comme Maîtres de Poste) les Bureaux de East Williamsburg et Alexandria dans le Haut-Canada, et de St. Rémi dans le Bas-Canada;—ces Bureaux sont cependant aujourd'hui en opération.

T. A. S.

No.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

No. 5.

—(4)— 1832.

RETOUR indiquant le nom de chaque Député Maître de Poste et Assistant Député Maître de Poste ou Clerc dans le Haut-Canada, et le salaire, les allocations et les honoraires qu'ils reçoivent, les sources dont ils proviennent, et l'autorité en vertu de laquelle ils leur sont payés, pour l'année 1832.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Alloué pour Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les Ports, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances, Provenant d'autres sources, Note, Montant total des Emoluments.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Alloué pour Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les Ports, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances, Provenant d'autres sources, Note, Montant total des Emoluments.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Alloué pour Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les Ports, Alloué par le D. N. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-Velles, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, et Montant total des Eproullements provenant de chaque Bureau. Rows list various bureaus like Peabekham, Paris, Pentangushine, etc.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Alloué pour Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les Ports, Alloué par le D. N. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-Velles, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, et Montant total des Eproullements provenant de chaque Bureau. Rows list various bureaus like Wainfleet, Wainham, Waterford, etc.

Noté. A.—Les 13s. 1d. dont il est parlé sous le chapitre : " Provenant d'autres sources," proviennent d'une Commission de 2 1/2 pour cent qui est allouée par ordre de la Trésorerie de Sa Majesté, aux Maîtres de Poste pour tenir des Comptes du Port des Lettres avec les Départemens Militaires. M. Macaulay paie sur le Revenu Total spécifié, à deux Clercs, £160 par année, et en outre le Bois et la Chandelle de son Bureau.

B.—Cette somme de £155 18s. 7d. se compose comme suit : £111 17s. 4d. Commission pour la tenue des Comptes du Port des Lettres avec les Départemens publics, les Institutions et les individus; £27 1s. 3d. pour loyer de Boîtes de Bureau de Poste, et £17 provenant de deniers qu'il reçoit pour distribuer les Lettres de la Ville. M. Howard, comme M. Macaulay et tous les autres Maîtres de Poste paie ses Clercs, le loyer de son Bureau, son Bois, la Chandelle et la Papeterie sur la somme inscrite vis-à-vis de son nom. La compensation allouée à tous les Maîtres de Poste sous le chapitre : Salaire ou Allocation, est accordée par ordre du Maître Général des Postes. Le Gouvernement Américain alloue la Commission sur le Port des Lettres des Etats-Unis. L'Allocation pour la perception des créances dues par les Papiers-Non-Velles, en vertu du privilège du Député Maître Général des Postes est accordée par cet Officier à ses Députés pour les indemniser de leurs peines. La Commission pour la tenue des Comptes du Port des Lettres est accordée par arrangement entre le Maître de Poste et les individus. L'on peut dire la même chose pour le loyer des Boîtes. Le denier que reçoit M. Howard pour la distribution des Lettres de la Ville, provient d'un arrangement provisoire pour l'avantage du public et qui cessera dès qu'il aura été établi une petite Poste dans la Cité de Toronto.

C.—Dans la Colonne des Assistants ou Clercs j'ai donné, tels qu'il m'en a été fait rapport par les Maîtres de Poste, les noms de toutes les personnes à qui on a permis de les assister dans leurs Bureaux de Poste respectifs; toutes ces personnes sont assermentées, mais elles ne possèdent aucun droit ou privilège dans le Département au-delà de celui d'aider le principal, ou d'agir pour lui en son absence. Il est souvent nécessaire même dans les petits Bureaux de Poste des Campagnes, de permettre au Maître de Poste d'employer plus d'un Assistant pour l'aider dans les devoirs du Bureau, mais j'ai trouvé récemment qu'il était nécessaire d'établir une règle par laquelle un seul des Clercs ou des Assistants dans un Bureau de Poste des Campagnes peut ouvrir et faire les Malles et tenir les Comptes, les autres Clercs reçoivent ou délivrent les Lettres, mais c'est tout ce qu'ils ont à faire.

D.—Il est peut-être nécessaire de donner quelques explications par rapport à l'Allocation sous le chapitre : " Papeterie" pour rendre Compte de la diversité des montans qui sont spécifiés vis-à-vis des noms des différents Bureaux, et de ce que l'Allocation à quelques Bureaux n'est pas la même pour chaque année. Cette Allocation est donnée pour indemniser le Maître de Poste de la dépense qu'il fait pour le Papier à enveloppes, la Cire à cacheter, et Ficelle pour empaqueter les Malles qu'il expédie; cette dépense augmente quelquefois assez pour couvrir la dépense de la Chandelle lorsqu'il y a beaucoup d'ouvrage à faire le soir dans le Bureau. Dans quelques Bureaux l'Allocation est équivalente à la somme que le Maître de Poste certifie avoir dépensée effectivement pour l'objet en question, mais généralement le Député Maître Général des Postes examine particulièrement et qu'il juge nécessaire d'après l'étendue des affaires de ce Bureau; et l'Allocation est augmentée graduellement à mesure que les affaires augmentent. Le Député Maître Général des Postes examine particulièrement et soigneusement dans tous les cas les réclamations pour " Papeterie." Dans quelques-uns des anciens Bureaux la compensation pour Papeterie a été fixée à un taux plus élevé que n'est à présent celui des compensations accordées à la généralité des Bureaux de Poste; dans ces cas l'Allocation a été spécialement approuvée par le Maître Général des Postes et elle reste telle qu'il l'a ordonnée primitivement; ces cas sont cependant en petit nombre et le montant de chacune de ces indemnités n'est pas très-considérable.

Bureau Général des Postes, Québec.

T. A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

No. 6.

—(5)—

1833.

RETOUR indiquant le nom de chaque Député Maître de Poste et Assistant Député Maître de Poste ou Clerc dans le Haut-Canada, et le salaire, les allocations et les honoraires qu'ils reçoivent, les sources dont ils proviennent, et l'autorité en vertu de laquelle ils leur sont payés, pour l'année 1833.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commissionnaire, Allocation pour Assistants, Allocation pour Papiers, Commission sur les Lettres des Etats-Unis, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-vellés, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, Montant total des Emolumens provenant de chaque Bureau.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou des Clercs, Compensation comme commissionnaire, Allocation pour Assistants, Allocation pour Papiers, Commission sur les Lettres des Etats-Unis, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-vellés, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, Montant total des Emolumens provenant de chaque Bureau.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Montant entier du Revenu reçu par chaque Bureau de Poste dans le Haut-Canada et la source dont il provient.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés, Noms des Assistans ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Allocations pour Assistans, Allocations pour Papeterie, Commission sur les Lettres des Etats-Unis, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-vellés, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, Montant total des Emolumens.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Stanley's Mills, Stony Creek, Stouffville, Streetsville, Thornhill, Thorold, Toronto, Trafalgar, Vankeek Hill, Victoria, Unionville, Wainfleet, Walsingham, Waterloo, Watloo, Ways Mills, Wellington, West Williamsburg, Whibby, Williamstown, Wilton, Williamsburg, Yarmouth, Yonge, York-maintenant, Cité de Toronto.

Notes A.—Les 10s. qui se trouvent sous le Chapitre : "Provenant d'autres sources," proviennent d'une Commission de 2 1/2 pour cent qui est allouée par la Trésorerie de Sa Majesté aux Maîtres de Poste en ce pays pour tenir des Comptes du Port des Lettres avec les Départemens Militaires.

B.—La somme de £199, 6s. 9d. dont il est parlé comme "provenant d'autres sources," se compose comme suit : £135, 8s. 10d. Commission pour la tenue des Comptes du Port des Lettres avec les Départemens publics les Institutions et les Individus ; £30 pour loyer de boîtes dans le Bureau de Poste ; £16, 17s. 11d. provenant d'un honoraire sur les Lettres transmises après les heures où les Mails sont closes, et £17 pour la distribution des Lettres de la Ville. La perception d'un honoraire sur les Lettres reçues tard est expliquée par M. Howard comme ayant pris son origine d'une demande qui lui a été faite en 1833 par les principaux Marchands et hommes d'affaires, de recevoir occasionnellement les Lettres après les heures régulières où les Mails sont fermées, moyennant un petit honoraire. Les autorités en vertu desquelles les Maîtres de Poste mentionnés ci-dessus reçoivent leurs divers items de salaire et allocations, sont spécifiées dans le Retour de 1832 qui correspond à celui-ci, auquel je prends aussi la liberté de renvoyer pour d'autres observations qui sont également applicables aux années de 1833 et 1834.

Voit remarque C dans le Retour de l'année 1832. Voit remarque D dans le Retour de l'année 1832.

Bureau Général des Postes, Québec.

T. A. STAYNER Député Maître Général des Postes.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

No. 7.

—(6)—

1834.

RETOUR indiquant le nom de chaque Député Maître de Poste et Assisiant D'après Maître de Poste ou Clerc dans le Haut-Canada, et le salaire, les allocations et les honoraires qu'ils reçoivent, les sources d'où ils proviennent, et l'autorité en vertu de laquelle ils leur sont payés, pour l'année 1834.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistans ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Allocation pour Assistans, Allocation pour Papeterie, Commission sur les Ports des Lettres des Etats-Unis, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-vellés, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, and Montant total des Emolumens.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistans ou des Clercs, Compensation comme commission ou salaire, Allocation pour Assistans, Allocation pour Papeterie, Commission sur les Ports des Lettres des Etats-Unis, Alloué par le D. M. G. P. pour perception des créances en vertu de son privilège sur les Papiers-Non-vellés, Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au pied de ce Rapport, Note, and Montant total des Emolumens.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 8.

—(7)—

On demande un Etat du Montant en Gros du Revenu perçu dans chaque Bureau de Poste du Haut-Canada, et des frais de perception d'icelui pour les années 1832, 1833 et 1834.

L'information que l'on demande par cette Section de l'Adresse de la Chambre d'Assemblée, en ce qu'elle a Rapport au *Montant en Gros du Revenu perçu dans chaque Bureau de Poste du Haut-Canada* se trouve (si je comprends bien) dans le Retour No. 12; mais je ne vois pas comment il est possible de s'assurer "*des frais de sa perception*", c.-à-d. du Revenu du Haut-Canada, puisqu'une partie de la dépense consiste dans le transport de la Malle, les Contingences, et divers autres déboursés du Département en général, dont personne ne peut dire quelle est la proportion du Haut-Canada. Si d'un autre côté par les mots "*dépense de perception*" on veut savoir simplement quelle compensation reçoivent les Maîtres de Poste, on trouvera l'information dans les Retours Nos. 4, 5 et 6. Je pense que l'on voudra bien me permettre de faire remarquer ici que j'ai lu attentivement l'Adresse de la Chambre d'Assemblée, tant par rapport à l'Item dont il s'agit qu'à ses autres parties, afin de donner toutes les informations qu'on me demande tant qu'il est en moi; mais s'il paraissait que j'ai mal compris les termes d'aucune partie de l'Adresse, je puis dire seulement que je le regretterai et que je serai prêt à rectifier l'erreur aussitôt qu'on me l'aura indiquée.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

No. 9.

—(8.)—

1832.

RETOUR indiquant la dépense encourue dans les Canadas pour le transport des Malles dans l'année 1832, le nom de chaque contractant pour transporter la Malle, le montant qu'il a reçu, et le prix du transport des Malles.

Nom de la Route.	Distance par Milles.	Nombre de Voyage par semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom du Contractant.	Montant Payé.			Remarques Explicatives.
					£.	s.	d.	
1 Québec et Woodstock,	300	1	—	Messrs. Jones et Stripman,	560	0	0	Le Courier met sept jours à faire ce trajet, le chemin n'étant praticable que le jour.
2 Woodstock et Fredericton,	60	1	—	John Brown,	130	0	0	
3 Québec et Nicolet,	180	5	5½	Messrs. Cady et Hough,	1300	0	0	
4 Québec et La Beauce,	101	1	4	Germain Sirois,	99	0	0	
5 Québec et La Beauce,	31	1	5	A. C. Taschereau,	35	0	0	
6 St. André et Rimouski,	90	1	4	J. B. Cordeau dit Delorier,	80	0	0	
7 Montréal et Stanstead,	104	1	4	Emery Cushing,	131	11	0	
8 Montréal et York,	306	5	5	H. Dickinson et Cie.	1500	0	0	
9 Montréal et Terrebonne,	21	2	5	M. Desjardins,	10	0	0	
10 Montréal et St. Ours et Wm. Henry,	57	1	—	P. Magnan,	44	0	0	Le Contractant est obligé de faire toute diligence convenable. Expiré en Juillet.
11 Montréal et Bytown,	123	2	4½	Emery Cushing,	151	18	0	
12 Montréal et Grenville,	60	2	4½	Emery Cushing,	101	0	0	Commencé en Juillet, remplacé No. 11. Do. do. do.
13 Grenville et Bytown,	63	2	4	Messrs. Brigham et Whitcomb,	128	14	0	
14 Montréal et Swanton,	67	—	7	A. Esinhart,	203	10	0	Cette Malle est envoyée à Swanton 6 fois par semaine pendant l'hiver et deux fois par semaine pendant l'été.
15 Montréal et St. Jean, B. C.	27	—	7	A. Esinhart,	139	10	0	
16 Montréal et Ile aux Noix,	46	2	4	F. Lefevre,	117	0	0	
17 Lachine et Dundee,	57	1	4	F. M. Lepailleur,	15	0	0	Remplacé en Avril. Commencé en Avril, remplacé No. 17.
18 Montréal et Fort Covington,	66	3	4½	Messrs. Shuyler et Thatcher,	90	0	0	
19 Philipsburg et Georgeville,	52	1	—	Timothy Smith,	55	0	0	Le Contractant est obligé de faire toute diligence convenable. Marché expiré en Avril.
20 Trois-Rivières et Stanstead,	129	2	5	Isaac Cutter,	300	0	0	
21 Trois-Rivières et Nicolet,	12	1	4	Jos. F. Pinard,	1	10	0	
22 William Henry et St. Charles,	25	2	4	Louis Allard,	32	0	0	
23 William Henry et Trois-Rivières,	51	1	5	Louis Allard,	42	10	0	
24 William Henry et Berthier,	5	7	—	Louis Latour,	40	0	0	Traverse.
25 St Mathias et Ste. Marie,	9	2	3	Charles Macé,	9	0	0	
Porté en l'autre part,					£ 5330	3	0	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nom de la Route.	Distance par Mille.	Nombre de Voyages par semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom du Contractant.	Montant payé.			Remarques explicatives.
					£	s.	d.	
				Montant de l'autre part,	5330	3	0	
26 St. Mathias et Chambly,	5	4	—	Charles Macé,	12	10	0	Traverse, Remplacé en Juillet, Depuis Juillet, remplace le No. 27. Traverse. { Marché expiré en Juillet pour le No. 39 et remplacé par le No. 40. Remplacé en Juillet par le No. 43. Commencé en Juillet. Le tems que l'on met à voyager sur cette route et la suivante est incertain, à cause du mauvais état des chemins. Cette route est extrêmement difficile [et mauvaise]. Remplacé en Juillet par le No. 48. Depuis Juillet. Obligé de faire toute la diligence possible. Traverse. { Ce chemin est très-mauvais et presque impraticable comme route de Poste le printemps et l'automne. Partie par une Traverse et dépendant par conséquent du tems. Un voyage additionnel par semaine a été fait pendant le dernier quartier de 1832. Obligé de faire toute la diligence possible. } Commencé en Octobre. Obligé de faire toute la diligence possible. La Malle est transportée sur cette route avec toute la diligence possible, mais l'état du chemin ne permet pas de la parcourir régulièrement dans le même espace de tems. Depuis Octobre, remplace le No. 73.
27 Sherbrooke et Eaton,	18	1	4	Hollis Smith,	10	0	0	
28 Lennoxville et Eaton,	14	2	4	Hollis Smith,	12	10	0	
29 St. Charles et St. Mathias,	18	2	4	P. Menard,	26	0	0	
30 St. Charles et St. Hyacinthe,	14	2	5	B. Brodeur,	20	0	0	
31 Yamaska et Wm. Henry,	12	1	4	B. McLure et J. Loughry,	6	10	0	
32 Compton et Hereford,	21	1	5	F. Longee,	20	0	0	
33 Stanstead et Derby,	1	2	5	Peter Lynch,	6	10	0	
34 Stanstead et Barnston,	14	1	4	A. Wheeler,	6	5	0	
35 Richmond et Dannville,	11	1	4	Leonard Thomas	13	0	0	
36 Rawdon et L'Assomption,	21	1	4	P. Rooney et R. McKernan,	16	0	0	
37 Saint Sulpice et L'Assomption,	3	2	—	Charles Rivet,	4	0	0	
38 St. Roc L'Achigan et L'Assomption,	12	1	4	Maxim Robinette,	7	16	0	
39 Greenville et Hawkesbury,	24	2	—	B. Leblond,	10	8	0	
40 L'Orignal et Chatham,	18	2	4	G. P. Huntington,	19	2	6	
41 Bytown et March,	15	2	4	Geo. et Robt. Lang,	13	0	0	
42 March et Fitzroy Harbour,	15	1	—	Chas. Symmes,	13	0	0	
43 Bytown et Fitzroy Harbour,	30	1	—	Chas. Symmes	21	13	4	
44 Fitzroy Harbour et Castleford,	21	une fois par 15 jours.		C.-J. Bell,	11	7	6	
45 Fitzroy Harbour et Carltonplace,	30	1	3	Andrew Dickson,	11	5	0	
46 Franktown et Carltonplace,	9	1	4	H. Hughton,	6	12	0	
47 Bytown et Richmond,	21	2	4½	G. et R. Jang,	36	8	0	
48 Bytown et Richmond,	21	2	4½	M. Connell,	30	6	0	
49 Perth et Richmond,	32	2	—	Wm. Matheson,	70	0	0	
50 Landons et Merrickville,	21	2	4	A. Campeau,	40	0	0	
51 Perth et Lanark,	13	1	3	M.-W. Stanley,	13	0	0	
52 Beverley et Unionville,	15	2	4	C. Stafford,	30	0	0	
53 Laprairie et Manningville,	45	1	4½	D. Huntington et H. Gentle,	40	0	0	
54 Laprairie et Hemmingford,	30	1	4	Wm. Robson,	28	0	0	
55 Laprairie et Champlain	34	2	4	H. Wilson,	54	19	1	
56 Prescott et Kemptville,	26	1	3	James Shaw,	26	0	0	
57 Prescott et Ogdensburg,	2	6	—	Thomas Fraser,	12	10	0	
58 Cornwall et L'Orignal,	56	1	4	H. Cryderman,	67	2	6	
59 Brockville et Perth,	42	2	4½	Hiram Norton,	120	0	0	
60 Kingston et Cap Vincent,	13	3	—	Saml. Hinckley,	70	0	0	
61 Kingston et York,	177	1	4½	Wm. Weller,	67	18	10	
62 Kingston et Camden East,	31	2	4	L. Carscallen,	11	5	0	
63 Bath et River Trent,	52	2	—	J. Ingersell et A. Hoskins,	147	0	0	
64 Hallowell et Demorestville,	10	1	3½	D. L. Demorest,	11	3	2	
65 Demorestville et Ways Mills,	13	1	3½	D.-L. Demorest.	3	5	0	
66 Hallowell et Milford,	8	1	4	P. Clapp,	2	5	0	
67 Port Hope et Peterboro',	36	1	3½	B. Bletcher,	37	10	0	
68 Cobourg et Peterboro',	27	1	3½	J.-W. Cleghorn,	18	15	0	
69 Belleville et Marmora,	30	1	3½	A. Managhan,	15	0	0	
70 York et Stouffville,	28	1	3½	Jacob Brooks,	22	10	0	
71 York et Niagara,	107	6	5	Jacob Cook,	568	5	0	
72 York et Newmarket,	31	2	4	Wm. Garbutt,	40	0	0	
73 Newmarket et Lloydtown,	13	1	3	John Watson,	13	0	0	
74 Newmarket et Holland Landing,	4	2	4	George Playter,	9	15	0	
75 Newmarket et Georgina,	23	1	3	John Kane,	25	0	0	
76 Penetanguishene et Holland Lan'g	66	1	—	James Whelan,	76	16	0	
77 Markham et Thornhill,	10	1	3	Jacob Brooks,	1	12	6	
78 Streetville et Credit,	4	2	4	J. Ransom,	9	15	0	
79 Credit et Albion,	35	1	3	John Abram,	10	8	0	
80 Nelson et Wellington-Square,	6	2	4	Augustus Bates,	6	5	0	
				Porté en l'autre part	7333	7	1	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nom de la Route.	Distance par Milles.	Nombre de Voyages par Semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom du Contractant.	Montant payé.	Remarques explicatives.
				Montant de l'autre part,	7333	
81 Dundas et Hamilton,	4	1	4	James Kerr,	4	17 6
82 Hamilton et Guelph,	39	2	4	A. Cornell,	37	10 0
83 Galt et Waterloo,	14	1	4	J.-C. Snider,	11	7 6
84 Paris et Brantford,	8	1	4	J. Mun et M. Patrick,	9	0 0
85 Dundas et Guelph,	35	2	4	S. Daniel,	36	0 0
86 Hamilton et Brantford,	25	6	5	E. Stephenson,	85	0 0
87 Brantford et Sandwich,	180	2	3	J. Jackson,	251	0 0
88 Ancaster et Sandwich,	198	2	3	J. Jackson,	286	0 0
89 Brantford et Vittoria,	30	2	4	Danl. Hazen,	24	7 6
90 Vittoria et Walsingham,	13	1	3½	J. Smith et E. Hazen,	6	7 10
91 Simcoe et Vittoria,	9	2	4½	Daniel Hazen,	9	15 0
92 St. Thomas et Port Stanley,	8	1	4	Garrett Smith,	6	10 0
93 Simcoe et St. Thomas,	52	1	3½	R. Gilbert,	29	5 0
94 St. Thomas et Port Talbot,	10	1	5	D.-S. Baldwin,	13	0 0
95 Grimsby et Smithville,	10	1	3	F. Waddel,	7	6 3
96 Simcoe et St. Thomas,	52	1	3½	S. Winans,	29	5 0
97 St. Catherines et Dunnville,	38	1	3½	J.-F. Smith,	7	16 3
98 St. Catherines et Dunnville,	38	1	3½	S. Cleveland,	23	8 9
99 St. Catherines et Port Dalhousie,	5	2	—	J.-F. Smith,	10	0 0
100 Niagara et Fort Erie,	36	2	4½	Lewis Palmer,	78	0 0
101 Niagara et Yongstown,	14	3	—	H. Heron et N. Nicholson,	10	0 0
102 Queenston et Lewiston,	14	5	—	Joseph Hynes,	18	7 2
103 Sandwich et Amherstburg,	16	4	5	J.-B. Passé,	52	0 0
104 Port Talbot et Orford,	24	1	4	D.-S. Baldwin,	13	0 0
105 Orford et Eriens,	24	1	4	Wm. Desmond,	26	0 0
106 Eriens et Gosfield,	32	1	4	A. Chapman,	18	4 0
107 Gosfield et Amherstburg,	25	1	4	Jos. Wigh,	13	0 0
108 Norwich et Burford,	12	1	3	D.-D. Willson,	10	8 0
109 London et Port Talbot,	27	2	3½	David Doty,	43	10 0
110 Quebec et Murray Bay,	90	1	—	F. Gauvreau,	62	10 0
111 Clarenceville et Henryville,	7	1	4	B. Salls,	4	10 0
112 Port Burwell et Bayham,	8	1	4	Thos. Hollowood,	4	17 6
113 Trafalgar et Esquising,	13	1	3½	John McColl,	3	7 3½
Payé pour Couriers et Compensation additionnels pendant l'année 1832,.....					64	16 5
Courant—Total,....&					8643	14 0½

(Remarques générales)

La Chambre d'Assemblée demande par son Adresse entre autres informations relatives aux Malles, que la rapidité avec laquelle les Malles sont transportées soit spécifiée. J'ai tâché de me conformer à cette demande autant que possible, en donnant un état terme moyen de la rapidité avec laquelle les Contractans se sont obligés de transporter les Malles; mais les personnes qui connaissent le climat et les chemins des Canadas doivent savoir qu'il est impossible de faire exécuter strictement cette partie des stipulations des marchés, à toutes les époques de l'année. Il est bien possible de faire 7 ou 8 milles par heure sur plusieurs chemins, par un beau temps, tandis que dans une saison pluvieuse, ou le Printemps et l'Automne, on ne peut faire malgré tous les efforts plus de 3 à 4 milles dans les mêmes chemins.—Avant de conclure, les marchés, je tâche de m'assurer de la rapidité avec laquelle la Malle peut voyager sur le chemin dans les circonstances, et je fais mon marché en conséquence; et j'impose des amendes selon mon jugement lorsqu'il est prouvé que le Contractant ou ses hommes n'ont pas faits les efforts qu'ils devaient faire pour transporter la Malle dans le temps convenu. Je prends la liberté d'observer que comme moyen de presser les Couriers et les Conducteurs de Malles-Postes, j'ai soin d'envoyer une carte de Route dans chaque Malle sur toutes les Routes importantes, et les différens Maîtres de Poste marquent sur cette Carte le temps que chaque Poste a mis à faire sa route, avec d'autres remarques, et c'est d'après ces notes que j'impose des amendes aux Contractans et que je prends d'autres mesures lorsqu'ils ont négligé leurs devoirs.

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

No. 10.

—(9.)—

1833.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

RETOUR indiquant les dépenses encourues dans les Canadas pour le transport des Malles dans l'année 1833, le nom de chaque contractant le montant qu'il a reçu, et la rapidité avec laquelle il transporte la Malle.

	Nom de la Route:	Distance par Milles.			Nom du Contractant.	Montant Payé.			Remarques:
		Distance par Milles.	Nombre de Voyage par semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.		£	s.	d.	
1	Québec et Woodstock,	300	1	—	Messrs. Jones et Stripman,	560	0	0	Le Courier met 7 jours à faire ce trajet et ne voyage que le jour—le chemin est extrêmement mauvais et presque impraticable dans quelques parties de l'année. Jusqu'en Avril. Depuis Avril, remplace le No. 3.
2	Woodstock et Fredericton,	60	1	—	Wm. Brown,	130	0	0	
3	Québec et Montréal,	180	5	5½	Cady et Hough,	325	0	0	
4	Québec et Montréal,	180	5	5½	M. Gauvin,	848	5	0	
5	Paspébiac, Baie } et Dalhousie, N. B. des Chaleurs, }	65	1	—	J. Johnston et A. Kerr,	101	5	0	
6	Québec et Nicolet,	101	1	5	Germain Sirois,	99	0	0	
7	Québec et La Beauce,	31	1	5	A. C. Taschereau,	35	0	0	
8	Québec et Leeds,	53	1	—	Thos. W. Lloyd,	53	0	0	
9	Québec et Murray Bay,	90	1	—	F. Gauvreau,	125	0	0	
10	St. André et Rimouski,	90	1	4	J. B. Cordeau dit Delorier,	80	0	0	
11	Montréal et York,	376	5	4	H. Dickinson et Cie.,	375	0	0	
12	Kingston et Montréal,	199	6	4½	A. Bigelow et Cie.	848	1	6	
13	Montréal et Terrebonne,	21	2	5	M. Desjardins,	18	5	0	
14	Montréal et Stanstead,	104	2	4	P. Hibbard,	175	0	0	
15	Montréal et St. Ours et Wm. Henry,	57	1	5	J. Perrault,	44	0	0	
16	Montréal et Swanton,	67	7	7	A. Esinhart,	196	0	0	* Cette Malle est envoyée à Swanton 6 fois par semaine en hiver et 2 fois en été. La Malle est envoyée à St. Jean 6 fois par semaine en été ou dans la Saison de la Navigation sur le Lac Champlain.
17	Montréal et St. Jean,	27	7	7	A. Esinhart,	148	10	0	
18	Montréal et Ile aux Noix,	46	2	4	F. Lefevre,	117	0	0	Obligé de faire toute diligence con- Do. do. do. [venable. Jusqu'en Avril, 1833. Depuis Avril.—Remplace le No. 12 en [partie.
19	Montréal et Grenville,	60	2	4½	Emery Cushing,	208	0	0	
20	Montréal et Fort Covington,	66	3	4	Schuyler et Thatcher,	120	0	0	
21	Terrebonne et Nevv Glasgow,	15	1	4	Thomas Akins,	7	10	0	
22	Philipsburg et Georgeville,	52	1	4	Timothey Smith,	55	0	0	
23	Trois-Rivières et Santead,	129	2	5	Isaac Cutter,	300	0	0	
24	William Henry et St. Charles,	25	2	5	Benjamin Dusang,	32	0	0	
25	William Henry et Trois-Rivières,	51	1	5	Louis Allard,	46	5	0	
26	William Henry et Berthier,	5	7	—	Louis Latour,	40	0	0	
27	St. Charles et St. Mathias,	17	2	4	P. Menard,	26	0	0	
28	St. Charles et St. Hyacinthe,	14	2	5	B. Brodeur,	20	0	0	
29	St. Mathias et Chambly,	5	4	—	C. Macé,	16	5	0	
30	St. Mathias et Ste. Marie,	9	2	4	C. Macé,	9	10	0	
31	Yamaska et Wm. Henry,	12	1	4	J. B. Maclure,	6	7	6	
32	St. Sulpice et L'Assomption,	3	2	—	C. Rivet,	10	7	6	
33	L'Assomption et St. Roc,	12	1	4	Max. Robinette,	7	16	0	
34	L'Assomption et Rawdon,	21	1	4	R. McKernan et W. Griffith,	16	0	0	
35	L'Assomption et Industrie,	17	1	4	J. B. Desmarais,	6	5	0	
36	Lennoxville et Eaton,	14	2	4	Hollis Smith,	25	0	0	
37	Compton et Hereford,	21	1	5	F. Louger,	15	0	0	
38	Stanstead et Derby,	1	2	—	P. Lynch et J. G. Benton,	6	10	0	
39	Stanstead et Barnston,	14	1	4	M. T. Cushing,	12	10	0	
40	Richmond et Dannville,	11	1	4	Léonard Thomas,	13	0	0	
41	L'Orignal et Chatham,	18	2	4	John Crosby,	38	12	6	
42	Grenville et Bytown,	63	2	4	Messrs. Brigham et Whitcomb,	256	8	0	
43	Bytown et Fitzroy Harbour,	30	1	—	Charles Symmes,	43	6	8	
44	Fitzroy Harbour et Castleford,	18	1	—	C. J. Bell,	11	7	6	
45	Fitzroy Harbour et Carleton Place,	30	1	3	Andrew Dickson,	15	0	0	
46	Carleton Place et Franktown,	9	2	3½	A. Hughton,	11	9	6	
47	Bytown et Richmond,	21	2	4½	M. Connell,	60	13	4	
48	Perth et Richmond,	32	2	3½	W. Matheson,	35	0	0	
49	Perth et Richmond,	32	2	3½	J. Ferguson,	19	19	4	
50	Landon's et Merrickville,	21	2	4	Aug. Campeau,	40	0	0	
51	Perth et Lanark,	13	1	3	M. W. Stanley,	13	0	0	
52	Beverley et Unionville,	15	2	4	Cleveland Stafford,	30	0	0	
53	Laprairie et Manningville,	45	1	4½	Hiram Gentle,	40	0	0	
Porté en l'autre part, £						5892	9	4	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nom de la Route.	Distance par Milles.	Nombre de Voyages par semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom du Contractant.	Montant payé.			Remarques.
					£	s.	d.	
				Montant de l'autre part,	5892	9	4	
54 Laprairie et Hemmingford,	30	1	4	Wm. Robson,	28	0	0	
55 Laprairie et Champlain	34	2	4	H. Wilson,	59	19	0	
56 Prescott et Kemptville,	26	1	4	James Shaw,	26	0	0	
57 Prescott et Ogdensburg,	11	6	—	T. Fraser et J. B. Matthews,	11	10	0	Traverse.
58 Lancaster et Williamstown,	6	2	3	Duncan McLennan,	7	0	5	
59 Cornwall et L'Orignal,	56	1	4	H. Cryderman,	70	0	0	{ Le chemin est mauvais, et la Malle. Poste ne va pas conséquemment, toujours avec la même rapidité. La même observation s'applique à [cette route.}
60 Brockville et Perth,	42	2	4½	John Crofts,	78	10	0	Partie par traverse, et dépendant par [conséquent du temps.}
61 Kingston et Cap Vincent,	13	3	—	S. Hinckley,	70	0	0	
62 Kingston et York,	177	5	4½	H. Dickinson et Cie.,	562	10	0	Deduis Avril '33.
63 Kingston et York,	177	1	4½	W. Weller,	200	0	0	Un voyage additionnel par semaine.
64 Kingston et Camden East,	31	2	4½	L. Carscallen,	45	0	0	
65 Bath et River Trent,	52	2	—	J. Ingorsell et A. Hoskins,	73	10	0	Jusqu'au mois de Juillet. Obligé de [faire toute diligence.}
66 Bath et Brighton,	57	3	5	Isaac Ingorsell,	130	0	0	Depuis Juillet, remplace le No. 65.
67 Hallowell et Demorestville,	10	2	4	D. L. Demorest,	17	6	8	
68 Demorestville et Ways Mills,	13	1	4	D.-L. Demorest.	13	5	0	
69 Hallowell et Milford,	8	1	4	Philip Clapp,	9	0	0	
70 Cobourg et Peterboro',	27	1	3	J.-W. Cleghorn,	25	0	0	
71 Port Hope et Peterboro',	36	1	3½	B. Bletcher,	50	0	0	
72 Belleville et Marmora,	30	1	3½	Laughlin Hughes,	30	0	0	
73 York et Stouffville,	28	1	3½	Jacob Brooks,	30	0	0	
74 York et Niagara,	107	6	5	Jacob Cook,	581	5	0	
75 York et Newmarket,	31	2	4	Wm. Garbutt,	10	0	0	Remplacé en Avril par le No. 76.
76 York et Holland Landing,	31	2	4½	Wm. Weller,	60	0	0	Depuis Avril, remplace le No. 75.
77 Newmarket et Lloydstown,	13	1	4	Wm. Courter et Jno. Watson,	13	2	6	
78 Newmarket et Holland Landing,	4	2	4	George Playter,	4	17	6	Cessé en Juillet.
79 Newmarket et Georgina,	23	1	3	John Kane,	25	0	0	
80 Penetanguishene et Holland Lan'g	66	1	—	Jas. Whelan et F. Desome,	66	17	3	Obligé de faire toute la diligence possible tant que le chemin le permettra.
81 Credit et Albion,	35	1	3	John Abrams,	42	16	4½	
82 Nelson et Wellington-Square,	6	2	4	William Bates,	6	5	0	
83 Trafalgar et Esquesing,	13	1	3½	Jno. McColl,	13	0	0	
84 Galt et Waterloo,	14	1	4	J. C. Snyder,	11	7	6	
85 Paris et Brantford,	8	1	4	Jno. Rickert.	9	0	0	
86 Dundas et Guelph,	35	2	4	Wm. McEwen,	72	0	0	
87 Hamilton et Brentford,	27	7	5	Edwd. Stephenson,	195	12	6	
88 Brantford et Sandwich,	180	2	3	Jed. Jackson,	120	10	0	Remplacé en Avril par les No. 89, 90 [et 91.
89 Brantford et London,	60	2	4	Jed. Jackson,	234	0	0	
90 London et Howard's Bridge,	60	2	4	Alvaro Ladd,	192	10	0	
91 Howard Bridge et Amherstburg,	80	2	4	Thomas McCrac,	243	15	0	
92 Brantford et Vittoria,	30	2	4½	Daniel Hazen,	24	7	6	
93 Nittaria et Walsingham,	13	1	3½	Elijan Hazen,	6	5	8	
94 Simcoe et Vittoria,	9	2	4½	Daniel Hazen,	9	15	0	
95 St. Thomas et Port Stanley,	8	1	4	Jas. Tomlinson,	13	0	0	
96 Simcoe et St. Thomas,	52	1	4	L. Winans.	65	0	0	
97 St. Thomas et Port Talbot,	10	1	5	D. S. Baldwin,	13	0	0	
98 Grimsby et Smithville,	10	1	3	Francis Waddel,	9	15	0	
99 St. Catherines et Dunnville,	38	1	3	S. Cleveland,	31	5	0	La Malle sera transportée avec toute [la diligence possible.}
100 St. Catherines et Port Dalhousie,	5	2	—	J. F. Smith,	10	0	0	Remplacé en Avril par le No. 111.
101 Niagara et Fort Erie,	36	3	4½	Lewis Palmer,	19	10	0	Traverse.
102 Niagara et Youngstown,	2	3	—	N. Nicholson et A. Heron,	10	0	0	Do
103 Queenston et Lewiston,	14	6	—	Joseph Hynes,	18	15	0	Cessé en Avril, remplace le No. 91.
104 Sandwich et Amherstburg,	16	4	5	J.-B. Passé,	13	0	0	
105 Port Talbot et Orford,	24	1	4	D.-S. Baldwin,	13	0	0	
106 Orford et Erius,	24	1	4	Wm. Desmond,	26	0	0	
107 Erius et Gosfield,	32	1	4	Henry Toll,	26	0	0	
108 Gosfield et Amherstburg,	25	1	4	Joseph Wigle,	13	0	0	
109 Norwich et Burford,	12	1	3	D.-D. Willson,	10	16	8	
110 London et Port Talbot,	27	2	3	David Doty,	48	7	6	
111 Queenston et Fort Erie,	26	3	5	J. Chubbuck,	84	17	9	Commencé en Avril.
112 Clarenceville et Henryville,	7	1	4	G.-W. Johnson,	6	0	0	
113 Port Burwell et Bayham,	8	1	4	Thos. Hollowood,	2	15	0	
114 Portland et Beverley,	10	1	4	D. Campbell,	3	0	0	
115 Adelaïde et Delaware,	18	1	4	J.-W. Neilson,	13	0	0	
Payé pour Couriers et Compensations additionnels pendant l'année 1833,....					67	6	9½	
Courant—Total,....					9895	15	11	

Pour Remarque Générale, voir l'Etat de l'année 1832.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No.

RETOUR indiquant la dépense encourue dans les Canadas pour le transport des Malles pendant l'année 1834,—le nom de chaque Contractant, le montant qu'il a reçu et la rapidité avec laquelle il transporte la Malle.

Nom des Routes.	Distance par Milles.	Nombre de Voyages par Semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom des Contractants.	Montant payé.			Remarques explicatives.
					£	s.	d.	
1 Québec et Woodstock,	300	1	—	Thomas Jones,	560	7	0	{ Le Courier met 7 jours à faire ce voyage; et ne voyage que le jour.
2 Woodstock et Fredericton,	60	1	—	John Brown,	130	0	0	
3 Québec et Montréal,	180	5	5½	M. Gauvin,	1131	0	0	{ Lorsque les chemins sont mauvais, on ne fait que 4½ milles par heure terme moyen.
4 Paspebiac Baie } et Dalhousie, N.B. des Chaleurs,	65	1	—	A. Kerr,	104	5	0	
5 Québec et Nicolet,	101	1	5	Germain Sirois,	99	0	0	obligé de faire toute la diligence convenable
6 Québec et la Beauce,	31	1	5	A.-C. Taschereau,	29	3	4	
7 Québec et Hilton's Etat du Maine,	99	1	—	Do. do.	25	0	0	Expiré en Novembre 1834. { Depuis le 6 Novembre la Malle doit être transportée avec toute la diligence que peut permettre l'état des chemins.
8 Québec et Leeds,	53	1	—	Thos. W. Lloyd et Jno. Meyer,	53	0	0	
9 Québec et Murray Bay,	90	1	—	F. Gauvreau,	125	0	0	obligé de faire toute la diligence convenable.
10 St. André et Rimouski,	90	1	4	J.-B. Cordeau dit Delorier,	60	0	0	
11 Montréal et Kingston,	199	6	4½	A. Bigelow et Cie.	1195	0	0	Expiré en Octobre 1834, remplacé par le No. 107. { Le temps que la Malle met à parcourir cette route varie considérablement, le chemin devient excessivement mauvais dans les temps de pluies.
12 Montréal et Terrebonne,	21	2	5	M. Desjardins.	21	0	0	
13 Montréal et Stanstead,	104	2	4	P.-V. Hibbard,	175	0	0	La Malle est envoyée à Highgate 6 fois par semaine en hiver, et 2 fois en Été. La Malle est envoyée à St. Jean 6 fois par semaine en Été ou dans la saison de la navigation sur le Lac Champlain.
14 Montréal, St. Ours et Wm. Henry,	57	1	5	J. Perrault,	44	0	0	
15 Montréal et Highgate,	67	—	7	A. Esinhart,	189	10	0	Le Contractant est obligé de faire toute la diligence possible.
16 Montréal et St. Jean,	27	—	7	A. Esinhart,	157	10	0	
17 Montréal et Greenville,	60	2	4½	Emery Cushing,	200	0	0	Le Contractant est obligé de faire toute la diligence possible.
18 Montréal et Isle aux Noix,	46	2	—	F. Lefevre,	117	0	0	
19 Montréal et Fort Covington,	66	3	4	Messrs. Schuyler et Thatcher,	90	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
20 Terrebonne et New Glasgow,	15	1	4	Thomas Akins,	10	0	0	
21 Philipsburg et Georgeville,	52	1	4	J. Bril,	55	18	9	Obligé de faire toute la diligence convenable.
22 Trois-Rivières et Stanstead,	129	2	5	Isaac Cutter,	300	0	0	
23 William Henry et St. Charles,	25	2	5	Benjamin Dusang,	16	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
24 William Henry et Trois-Rivières,	51	1	5	Louis Allard,	46	10	0	
25 William Henry et Berthier,	5	7	—	Louis Latour,	40	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
26 St. Charles et St. Mathias,	17	2	4	P. Menard,	13	0	0	
27 St. Charles et St. Hyacinthe,	14	2	5	B. Brodeur,	20	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
28 St. Mathias et Chambly,	5	4	—	Charles Macé,	20	0	0	
29 St. Mathias et Ste. Marie,	9	2	4	Charles Macé,	10	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
30 Yamaska et Wm. Henry,	12	2	4	J.-B. Maclure,	6	0	0	
31 St. Sulpice et l'Assomption,	3	2	—	C. Rivet,	12	10	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
32 L'Assomption et St. Roc,	12	1	4	Max. Robinette,	7	16	0	
33 L'Assomption et Rawdon,	21	1	4	Thomas Griffiths,	16	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
34 L'Assomption et Industrie,	17	1	4	J.-B. Desmarais,	12	10	0	
35 Lennoxville et Eaton,	14	2	4	Hollis Smith,	25	0	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
36 Stanstead et Barnston,	14	1	4	M.-T. Cushing,	12	10	0	
37 Stanstead et Derby Line,	1	2	—	J.-G. Benton,	6	10	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
38 Richmond et Dannville,	11	1	4	Leonard Thomas,	13	0	0	
39 William Henry et St. Mathias,	42	2	5	William Jones,	32	10	0	Depuis Juillet, remplace les nos.
40 L'Orignal et Chatham,	18	2	4½	John Crosby,	39	0	0	
41 Greenville et Bytown,	63	2	4	Messrs. Brigham et Whitcomb,	257	8	0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
42 Bytown et Fitzroy Harbour,	30	1	—	Charles Symmes,	43	6	8	
43 Fitzroy Harbour et Castleford,	18	1 fois par 15 jours,	—	C.-J. Bell,	11	7	6	Ce chemin est très difficile et mauvais et la marche de la Malle Poste est par conséquent lente et incertaine.
44 Fitzroy Harbour et Carleton Place,	30	1	3	A. Dickson et Jas. McCarthy,	20	5	0	
45 Carleton Place et Franktown,	9	2	3	A. Hughton,	11	9	6	Ce chemin est très difficile et mauvais et la marche de la Malle Poste est par conséquent lente et incertaine.
46 Bytown et Richmond,	21	2	4½	M. Connell,	60	13	4	
47 Perth et Richmond,	32	2	3½	J. Ferguson,	39	19	0	

Porté en l'autre part, £ 5664 12 1

Nom

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nom de la Route.		Distance par Milles.	Nombre de Voyages par Semaine.	Nombre de Milles fait par heure, terme moyen.	Nom du Contractant.	Montant payé.	Remarques.
						£ s. d.	
					Montant de l'autre part,...	5664 12 1	
48	London et Merrickville.	21	2	5	Charles Bissonette,	40 0 0	
49	Perth et Lanark.	13	1	3	M. W. Stanley,	13 0 0	
50	Beverley et Unionville.	15	2	4	C. Stafford,	30 0 0	
51	Portland et Beverley.	10	1	4	Duncan Campbell.	12 0 0	
52	Laprairie et Manningville.	45	1	4 $\frac{1}{2}$	Hiram Gentle,	40 0 0	
53	Laprairie et Hemmingford.	30	1	4	William Robson.	28 0 0	
54	Laprairie et Champlain.	34	2	4	W. Wilson,	59 19 0	
55	Prescott et Kemptville.	26	1	4	James Shaw,	26 0 0	
56	Prescott et Ogdensburgh.	14	6	—	H. Plumb,	10 0 0	Traverse,
57	Lancaster et Williamstown.	6	2	3	Duncan McLennan,	9 17 6	
58	Cornwall et L'Orignal.	56	1	4	H. Cryderman,	70 0 0	Le chemin est mauvais et la Malle ne va pas avec la même rapidité.
59	Brockville et Perth.	42	2	4 $\frac{1}{2}$	John Crofts.	80 0 0	
60	Kingston et Cap Vincent.	13	3	—	Samuel Hinckley,	70 0 0	Partie par traverse, et par conséquent dépend du temps:
61	Kingston et Cité de Toronto.	177	6	4	W. Weller,	1490 0 0	
62	Kingston et Camden East.	31	2	4	Luke Carscallen.	45 0 0	
63	Bath et Brighton.	57	3	5	Isaac Ingorsell,	260 0 0	
64	Hallowell et Demorestville.	10	2	4	D. L. Demorest.	17 6 8	
65	Demorestville et Way's Mills.	13	1	4	D. L. Demorest.	13 0 0	
66	Hallowell et Milford.	8	1	4	P. Clapp,	9 0 0	
67	Cobourg et Peterboro'.	27	1	3	J. W. Cleghorn,	25 0 0	
68	Port Hope et Peterboro'.	36	1	3 $\frac{1}{2}$	B. Bletcher,	50 0 0	
69	Belleville et Marmora.	30	1	3 $\frac{1}{2}$	L. Hughes,	30 0 0	
70	Cité de Toronto et Stouffville.	28	1	3 $\frac{1}{2}$	Jacob Brooks,	30 0 0	
71	Cité de Toronto et Niagara.	107	6	5	Jacob Cook,	589 0 0	
72	Cité de Toronto et Holland Landing	34	2	4 $\frac{1}{2}$	Wm. Weller,	80 0 0	
73	New Market et Lloyd Town.	13	1	4	H. Smith,	15 0 0	
74	Newmarket et Georgina,	23	1	3	John Brown,	30 0 0	
75	Penetanguishine et Holland Lan'g.	66	1	—	Francis Decome,	64 7 0	Obligé de faire toute la diligence possible.
76	Credit et Albion,	35	1	3	J. Abruns et J. Lewis.	43 4 6	
77	Nelson et Wellington Square.	6	2	4	Augustus Bates,	6 5 0	
78	Trafalgar et Esquesing.	13	1	3 $\frac{1}{2}$	Jno. McColl,	12 10 0	
79	Galt et Waterloo,	14	1	4	J. C. Snyder,	11 7 6	
80	Paris et Brantford.	8	1	4	Jno. Rickerts,	12 0 0	
81	Dundas et Guelph,	35	2	4	Wm. McEwen.	36 0 0	Marché expiré en Juil. Voir le No. 108.
82	Hamilton et Brantford.	25	7	5	E. Stephenson,	212 10 0	
83	Brantford et London,	60	2	4	Jed. Jackson,	234 0 0	
84	London et Howard's Bridge,	60	2	4	Alvaro Ladd,	260 0 0	
85	Howard's Bridge et Amherstburg,	80	2	4	Thomas McCrae,	325 0 0	
86	Brantford et Vittoria,	30	2	5	Geo. Babcock,	93 9 0	
87	Victoria et Walsingham,	13	1	3 $\frac{1}{2}$	E. Hazen,	6 5 8	
88	St. Thomas et Port Stanley.	8	1	4	J. Temlinson et E. Burch,	13 0 0	
90	Simcoe et St. Thomas,	52	1	4	Lewis Winans,	65 0 0	
91	St. Thomas et Port Talbot.	10	1	5	D. S. Baldwin,	13 0 0	
92	Grimsby et Smithville,	10	1	3	Geo. Hardgraft,	9 15 0	
93	Stc. Catherines et Dunnville,	38	1	3	S. Cleveland,	15 12 6	Marché expiré en Juil. Voir le No. 109.
94	Stc. Catherines et Port Dalhousie,	5	2	—	J. F. Smith,	10 0 0	Obligé de faire toute la diligence convenable.
95	Queenston et Fort Erie,	26	6	5	Job. Chubbuck,	124 17 0	
96	Niagara et Youngstown,	14	3	—	A. Heron,	10 0 0	Traverse.
97	Queenston et Lewiston.	14	6	—	Joseph Hynes,	18 15 0	Traverse.
98	Port Talbot et Orford.	24	1	4	D. S. Baldwin,	13 0 0	
99	Orford et Eriens,	24	1	4	Wm. Desmond,	26 0 0	
100	Eriens et Gosfield,	32	1	4	Henry Toll,	26 0 0	
101	Gosfield et Amherstburg.	25	1	4	Joseph Wigle,	13 0 0	
102	Norwich et Burford,	12	1	3	J. H. Wilson,	12 0 0	
103	London et Port Talbot,	27	2	4	David Doty,	50 0 0	
104	Clarenceville et Henryville.	7	1	4	G. W. Johnson,	6 0 0	
105	Port Burwell et Bayham,	8	1	4	Thos. Hollowood,	9 15 0	
106	Adelaide et Delaware,	18	1	4	J. W. Neillson,	26 0 0	
107	Saint André et Rimouski,	90	1	4	Thomas Jones,	20 0 0	Depuis Octobre. Voir le No. 10.
108	Dundas et Guelph,	35	2	4	J. Cook,	37 10 0	Remplace le No. 81 en Juillet.
109	Sainte Catherines et Dunnville.	38	1	3	Robert Evans.	18 15 0	Remplace le No. 93 en Juillet.
					Porté en l'autre part,...	10691 13 5	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Nom des Routes, etc.	Montant payé.		
	£	s.	d.
Montant de l'autre part . . .	10691	13	5
Payé pour Couriers et Compensations additionnels pendant l'année 1834,	119	18	7
Payé à la succession de James Howie pour le transport de la Malle entre Paspebiac, la Baie des Chaleurs et Dalhousie, Nouveau Bk. pour la période commencée le 1er Janvier 1831, et expirée le 5 Janvier 1833,	191	14	0
Payé aux Propriétaires des Bateaux-à-Vapeur sur le Lac Champlain pour le transport des Malles sur les Eaux Canadiennes entre St. Jean, B.-C. et le Lac Champlain, pendant les saisons de navigation dans les années 1831, 1832, 1833 et 1834,	200	0	0
Total,	£ 11203	6	0

Pour Remarques Générales sur le transport des Malles, la rapidité du transport, etc., voir l'Etat de l'année 1832.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 12.

—(11.)—

ETAT des Dépenses Contingentes encourues dans les Canadas pendant les années 1832, 1833 et 1834, y compris tous les Déboursés Incidens, excepté celles du Transport des Malles qui se trouvent dans un Retour séparé et en détail. Voir les Retours Nos. 8, 9 et 10.

Particularités des Déboursés.	Montant courant.								
	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
(A.) Pour Impression et Avertissemens,	513	5	9½	318	19	9	610	2	9
(B.) Frais de Justice—Frais de voyage—Sacs de Malles et Portemanteaux—Loyer des Bureaux—Distribution des Lettres—Bois et Chandelles—Cadenats de Malles—Sceaux et Estampilles—Balances pour peser les Paquets—Cartes et divers autres objets,	427	13	1	568	0	3½	1264	4	5½
	£ 940	18	10½	887	0	0½	1874	7	2½

(A.) Le montant des frais d'impression varie considérablement pour les différentes années;—cela provient de ce que je suis obligé de faire imprimer une quantité de comptes et d'autres blancs officiels; ces frais d'impression sont portés au compte d'une année, quoique la quantité imprimée puisse être suffisante pour deux ans et plus.

(B.) Les dépenses de chaque item particulier classé sous le chapitre de "Déboursés incidens" exigeraient une analyse si minutieuse et si laborieuse, pour pouvoir en faire un état exact que la Chambre ne paraît pas exiger un pareil Etat;—c'est pourquoi les principaux items de dépenses, tels que les "Frais de Transport de Malle" et "d'Impression" sont portés dans des chapitres séparés dans ce Rapport et dans d'autres Rapports, et tous les autres items sont classés ensemble.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No.

No. 13.

—(12.)—

1834.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

RETOUR du montant en gros des Ports de Lettres reçu dans chaque Bureau de Poste du Haut-Canada dans chacune des années 1832, 1833 et 1834, et indiquant de quelle manière les Revenus ont été employés.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Adelaide,	0	0	0	19	5	10	73	4	10
Adolphustown,	25	11	3	28	19	0	29	17	0
Albion,	3	14	0	13	17	5	23	2	11
Alexandria,	11	6	5	9	16	8	15	8	7
Amherstburg,	463	18	11	492	16	8	452	18	1
Ancaster,	87	7	6	99	4	3	115	3	8
Aldboro',	21	19	11	13	5	1	15	16	0
Bath,	86	6	3	99	18	11	103	1	2
Bayham,	13	7	10	15	16	9	23	3	4
Belleville,	308	3	4	362	16	7	382	14	11
Beverly,	68	6	4	58	2	7	49	13	8
Brantford,	172	12	9	238	9	7	301	16	9
Brighton,	21	1	0	17	16	3	30	10	0
Brockville,	419	10	5	487	13	1	506	0	0
Burford,	51	13	7	28	8	6	85	0	8
By-Town,	459	1	10	442	10	0	395	9	6
Beamsville,	4	17	11	25	6	4	38	12	5
Carlton Place	45	7	3	58	0	9	70	1	5
Castlesford,	22	18	4	27	5	3	23	10	8
Cavan,	51	12	6	54	8	9	43	17	1
Camden East,	1	11	1	13	17	1	20	6	3
Chinguacousey,	4	19	3	27	16	0	22	13	10
Chippawa,	106	6	9	106	14	8	128	0	6
Cobourg,	323	2	7	416	3	7	502	12	9
Colborne,	108	1	9	108	19	7	99	3	8
Colchester,	5	15	11	6	14	5	8	1	8
Cornwall,	227	18	10	245	1	1	290	0	6
Credit,	30	9	11	47	7	11	41	11	6
Darlington,	52	16	6	67	5	7	74	1	7
Delaware,	48	12	2	112	7	3	76	13	1
Demorestville,	31	9	8	39	18	9	41	15	11
Drummondville,	47	12	3	108	2	7	127	16	8
Dundas,	175	5	4	244	18	5	265	1	1
Dunnville,	26	18	9	36	5	9	54	11	3
Erieus,	6	5	2	11	13	0	9	11	7
Esquesing,	9	5	3	37	9	9	30	12	9
Etobicoke,	12	3	6	14	19	9	17	19	10
Fitzroy Harbour,	18	12	5	22	4	10	26	6	10
Fort Erie,	48	7	8	51	0	4	54	8	5
Franktown,	4	12	6	12	19	6	13	4	8
Fredericksburg,	22	15	2	22	5	2	24	1	5
Galt,	90	17	4	151	14	3	228	15	11
Gananoque,	49	15	1	51	7	10	44	11	8
Georgina,	25	17	10	34	9	6	24	9	3
Gosfield,	16	14	1	24	8	5	28	9	9
Grimsby,	57	3	6	60	17	3	57	2	3
Guelph,	124	11	1	189	3	5	206	9	5
Haldimand,	31	13	1	37	12	6	44	10	11
Hallowell,	167	11	1	186	4	8	195	2	6
Hamilton,	323	1	1	437	11	3	582	15	7
Hawkesbury,	56	11	0	65	2	6	61	13	0
Hillier,	26	16	0	30	2	4	28	5	1
Holland Landing	50	11	11	77	16	8	106	4	9
Howard,	17	0	10	24	4	9	29	14	4
Kemptville,	39	12	0	48	11	1	48	8	8
Kilmarnock,	9	7	10	10	1	0	9	15	1
Kingston,	1304	10	11	1423	9	11	1313	14	7
Kitley,	22	16	6	24	7	0	25	0	10
Lanark,	48	4	10	42	12	5	36	18	8
Lancaster,	100	3	1	61	17	6	40	18	9
Lloydtown,	16	8	0	18	6	8	19	10	7
Lochiel,	16	18	8	23	13	9	19	9	2
London,	182	13	11	255	5	5	336	19	6
L'Orignal,	53	11	10	58	15	0	75	2	8
March,	32	14	1	36	3	9	28	2	4
Markham,	40	17	10	52	4	1	51	6	3
Marmora,	6	4	2	6	15	6	4	19	11
Martintown,	22	19	0	28	17	1	26	9	2
Porté en l'autre part	£6587	6	4	7808	18	9	8383	9	0

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.			
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
Montant de l'autre part,	6587	6	4	7808	18	9	8383	9	0	
Matilda,	40	18	2	38	4	2	41	12	9	
Merickville,	44	3	2	44	10	1	46	5	7	
Middleton,	3	12	6	4	10	2	6	17	10	
Milford,	2	16	4	11	18	4	5	0	3	
Mosa,	6	11	10	8	4	4	14	17	10	
Murray,	46	3	0	47	12	8	51	2	3	
Napanee,	70	1	1	80	17	11	87	13	11	
Nelson,	77	1	2	91	16	6	107	11	9	
New Market,	111	7	1	113	2	7	107	2	5	
Niagara,	312	15	10	360	14	5	330	5	2	
Norwich,	28	17	5	37	16	7	42	18	8	
Orford,	6	13	7	5	15	2	9	10	6	
Oxford,	74	7	5	112	0	9	173	15	0	
Oznabruck,	43	3	9	41	0	11	70	9	7	
Otanabee,	11	16	4	26	2	1	28	16	10	
Packenham,	16	6	11	25	14	3	25	4	1	
Paris,	37	14	9	37	10	8	36	7	4	
Penetanguishene,	229	18	4	292	19	3	276	1	5	
Perth,	341	13	5	333	16	10	251	5	9	
Peterboro,	72	0	0	176	5	5	265	1	4	
Pickering,	43	7	2	59	0	10	69	17	0	
Port Burwell,	27	13	4	24	13	9	32	4	8	
Port Dalhousie,	4	6	5	3	19	4	4	15	8	
Port Dover,	15	12	6	32	3	6	36	6	7	
Port Hope,	238	17	0	266	17	6	258	19	4	
Port Stanley,	21	3	3	26	19	4	34	4	0	
Port Talbot,	23	17	7	25	3	11	23	5	3	
Portland,	0	0	0	1	10	7	6	1	6	
Prescott,	340	14	1	338	13	10	314	14	11	
Queenston,	60	14	7	89	4	9	72	1	6	
Raleigh,	49	1	11	30	13	0	160	13	5	
Rawdon,	0	0	0	5	12	0	13	18	5	
Richmond,	48	19	4	60	19	0	53	13	2	
River Trent,	60	7	6	52	9	1	109	11	3	
Ronemney,	2	18	10	4	8	9	3	16	8	
St. Andrews,	21	0	5	19	1	8	15	8	5	
Ste. Catherines,	257	15	9	263	15	7	265	18	11	
St. Jean,	11	6	3	17	12	2	18	5	3	
St. Raphaels,	10	16	6	7	5	8	9	9	6	
St. Thomas,	114	14	3	178	8	3	224	5	3	
Sandwich,	78	0	3	85	19	0	115	18	6	
Scarboro,	17	10	0	25	19	8	23	6	0	
Shannonville,	0	0	0	9	0	7	21	13	9	
Simcoe,	37	11	7	67	4	7	75	8	7	
Smith's Falls,	54	4	5	57	5	1	63	12	5	
Smithville,	17	18	2	20	12	6	19	3	5	
Stanley's Mills,	2	2	9	12	17	6	16	3	6	
Stoney Creek,	19	1	9	23	7	8	29	11	6	
Stouffville,	10	13	2	16	17	7	9	15	4	
Streetsville,	60	8	9	56	6	11	64	2	1	
Thornhill,	69	19	5	89	1	0	83	5	2	
Thorold,	26	3	2	30	10	6	37	15	11	
Toronto,	56	0	9	45	3	9	44	18	4	
Trafalgar,	64	2	2	54	7	8	58	17	7	
Vankleek Hill,	13	17	3	15	5	4	16	15	10	
Vittoria,	70	4	1	75	8	2	77	13	0	
Unionville,	13	3	10	5	0	11	0	0	0	
Wainfleet,	22	3	0	12	11	8	9	16	10	
Walsingham,	9	6	9	8	0	1	15	16	9	
Waterford,	22	3	7	20	10	1	18	0	3	
Waterloo,	37	3	8	44	5	6	44	13	10	
Ways Mills,	1	2	0	5	4	6	6	19	0	
Wellington,	35	18	1	43	19	3	38	11	1	
Wellington Square,	15	7	10	18	5	1	32	4	6	
West Williamsburg,	21	11	8	46	1	0	61	9	10	
Whitby,	93	9	11	126	2	8	150	16	5	
Williamstown,	0	0	0	40	0	4	44	18	6	
Wilton,	0	19	11	6	2	4	12	4	4	
Williamsburg,	27	12	11	11	19	5	0	0	0	
Yarmouth,	18	1	3	16	7	10	17	0	2	
Yonge,	0	0	0	14	4	3	14	6	11	
York, maintenant Cité de Toronto,	3573	13	3	4192	6	10	4365	15	8	
Courant,	£	42008	10	5	16509	13	6	17679	14	11

Le montant des Ports de Lettres comprend les Ports de Lettres apportées d'Angleterre ainsi que ceux de la Province.

Les Revenus nets ont été remis au Bureau Général des Postes à Londres.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 14.

—(13.)—

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

RETOUR du Montant en gros du Port des Lettres reçu dans chaque Bureau de Poste dans le Bas-Canada dans chacune des années 1832, 1833 et 1834, et indiquant de quelle manière ces revenus ont été employés.

Bureaux de Poste.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbottsford,	11	13	10	12	3	0	16	12	9
Aylmer,	36	12	8	18	6	4	24	15	3
Babyville,	11	8	0	11	18	4	10	8	7
Barnston,	2	15	6	6	5	0	7	19	10
Beauharnois,	17	12	2	23	17	8	22	4	5
Becancour,	4	3	7	3	18	7	5	18	10
Bedford,	56	0	4	51	1	0	42	11	5
Berthier,	129	17	2	124	6	8	124	11	0
Berthier en Bas,	3	14	4	2	12	11	3	15	7
Bolton,	4	2	9	5	8	11	2	19	10
Boucherville,	6	13	2	7	0	6	7	14	5
Brome,	6	17	7	11	8	4	13	6	0
Brompton,	3	17	8	3	18	7	6	12	10
Buckingham,	17	17	3	35	3	5	38	9	5
Cap Santé,	13	18	0	7	18	8	12	16	6
Carlton, Baie des Chaleurs,	0	0	0	74	1	5	79	9	5
Cascades,	12	15	11	26	12	3	33	16	3
Chambly,	94	16	2	74	11	5	121	3	8
Chateauguay,	13	9	1	15	2	11	17	13	2
Chatham,	76	9	2	66	18	6	69	12	11
Churchville,	8	14	8	9	10	2	14	7	9
Chateau Richer,	1	13	1	1	11	7	2	1	7
Clarenceville,	3	8	3	7	10	11	7	16	4
Caona,	7	18	7	6	8	9	8	12	7
Compton,	21	4	1	26	14	8	31	2	4
Côteau du Lac,	48	11	11	56	5	1	67	13	3
Danville,	18	14	9	15	17	2	15	15	5
De Wittville,	2	17	7	5	19	2	13	0	11
Drummondville,	36	3	0	33	19	2	26	9	8
Dundee,	13	11	3	17	17	4	13	8	2
Dunham,	13	10	9	10	2	8	18	12	2
Eaton,	14	8	5	21	18	11	18	13	5
Freligsburg,	20	18	10	18	14	1	19	10	9
Gentilly,	9	6	2	7	13	4	10	8	1
Georgeville,	13	15	10	12	10	9	15	2	0
Granby,	10	9	6	18	1	3	22	2	1
Grenville,	78	11	8	78	3	11	45	14	11
Hatley,	24	5	0	22	13	4	23	16	8
Henryville,	21	17	2	20	7	0	21	16	10
Hemmingford,	14	2	2	17	6	10	17	15	3
Hereford,	1	7	6	0	13	5	0	0	0
Hull,	0	0	0	30	14	3	44	12	0
Huntingdon,	56	17	3	60	5	8	58	1	6
Industry,	0	0	0	3	1	8	6	8	5
Isle aux Noix,	74	12	9	58	14	8	50	2	6
Ile Verte,	9	4	11	10	11	11	12	8	7
Kamouraska,	31	8	8	32	11	4	28	15	2
La Baie,	12	17	0	13	18	6	17	12	4
La Beauce,	16	15	11	11	4	9	17	5	6
Lachine,	55	14	11	65	17	2	58	19	5
La Colle,	17	0	11	17	9	11	22	11	1
La Prairie,	53	7	0	53	5	9	62	2	3
L'Assomption,	39	1	8	37	8	6	36	15	2
Leeds,	0	0	0	47	16	2	39	10	1
Lennoxville,	22	9	5	20	11	2	43	11	2
Les Eboulemens,	5	3	5	7	9	8	7	19	10
L'Îlet,	0	0	0	2	10	5	7	0	6
Lochaber,	0	0	0	9	0	6	8	4	6
Lotbinière,	16	10	0	10	0	2	15	11	6
Manningville,	2	11	8	2	15	8	3	4	4
Montréal,	4185	19	3	4167	2	7	4054	13	0
Murray Bay,	11	14	7	8	9	6	30	19	0
Napierville,	11	3	0	16	2	5	18	16	7
New Glasgow,	0	0	0	15	0	11	10	3	4
Nicolet,	37	7	9	29	6	11	32	3	6
North George-Town,	28	10	7	34	19	7	29	7	0
Norton Creek,	9	10	0	10	6	8	9	14	10
Petite Nation,	30	4	10	29	9	8	34	1	2
Philipsburg,	25	4	11	25	3	5	26	10	4
Portneuf,	13	0	4	14	3	9	12	11	7
Potton,	1	16	10	3	10	4	4	17	10
Québec,	6784	8	8	6288	18	1	6035	8	10
Rawdon,	17	19	6	16	16	10	20	8	6
Porté en l'autre part, £	12481	0	3	12147	12	5	11927	1	7

Bureaux

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Montant de l'autre part	12481	0	3	12147	12	5	11927	1	7
Richmond,	65	4	8	76	17	5	73	9	4
Rimouski,	36	19	1	51	16	1	51	11	9
Rivière du Loup,	76	2	7	65	15	7	61	13	0
Rivière du Loup en Bas,	16	8	7	20	5	0	27	0	9
Rivière Ouelle,	16	7	1	9	11	5	15	2	11
Russell Town,	5	14	8	6	9	3	9	13	9
St. André,	2	7	4	4	0	0	6	2	5
St. Andrews,	83	19	11	90	10	9	96	4	10
Ste. Anne de la Pérade,	36	9	8	39	15	8	33	14	5
Ste. Anne de la Pocatière,	6	3	10	6	15	7	10	5	6
St. Antoine,	2	15	3	2	3	0	2	2	2
St. Césaire,	10	0	1	10	9	2	15	2	11
St. Charles,	43	13	9	46	16	6	46	17	9
Ste. Croix,	3	18	7	3	9	9	4	11	8
St. Denis,	32	4	6	30	10	3	33	16	8
St. Eustache,	35	1	7	22	4	2	24	9	1
St. Francis,	9	19	5	6	9	5	11	1	11
St. George,	5	14	8	6	4	4	9	9	5
St. Hilaire,	9	10	2	8	14	11	8	1	6
St. Giles,	0	0	0	9	17	5	15	5	7
St. Grégoire,	0	10	7	4	10	9	2	17	3
St. Jean Port Joli,	8	15	0	10	17	8	10	13	11
St. Johns,	86	8	2	81	18	11	89	18	8
Ste. Marie de Monnoir,	9	4	3	8	16	10	5	10	4
Ste. Martine,	0	0	0	1	14	4	8	2	8
St. Mathias,	13	16	8	15	9	3	17	18	5
St. Nicholas,	7	3	10	5	16	1	7	6	7
St. Ours,	16	2	7	14	9	3	26	11	11
Baie St. Paul,	7	6	9	7	7	3	12	15	2
St. Pierre les Becquets,	7	16	4	9	15	5	8	9	8
St. Rémi,	3	14	2	0	0	0	0	0	0
St. Roc des Aunais,	5	12	4	10	12	10	7	3	0
St. Roc l'Achigan,	5	7	2	6	5	9	6	15	9
St. Thomas,	5	12	8	7	2	7	6	18	10
Shefford,	25	17	1	42	15	3	37	10	11
Sherbrooke,	71	8	11	82	6	5	75	11	1
Stanstead,	45	15	8	9	17	0	40	8	3
Stukely,	0	11	7	3	5	10	5	14	11
Terrebonne,	38	15	6	29	9	9	27	11	2
Trois-Rivières,	270	8	3	239	5	9	237	14	9
Trois-Pistoles,	16	6	6	14	8	9	12	2	1
Varenes,	5	9	9	3	18	2	7	18	8
Verchères,	5	6	1	5	15	9	4	9	4
William Henry,	80	16	11	115	4	6	145	5	6
Yamachiche,	0	0	0	15	4	4	18	5	10
Yamaska,	17	12	10	14	16	8	16	6	10
Courant, £	13735	15	3	13427	13	2	13333	3	5

Le montant des Ports de Lettres comprend le Port des Lettres d'Angleterre ainsi que ceux de la Province.

Les Revenus nets ont été remis au Bureau Général de la Poste à Londres.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 15.

—(14.)—

RETOUR du montant en gros du Port des Papiers-Nouvelles et Pamphlets reçu dans chacun des Bureaux de Poste du Haut-Canada dans les années 1832, 1833 et 1834, et indiquant de quelle manière ces Revenus ont été employés.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Adelaide,	0	0	0	0	0	0	2	6	7
Adolphustown,	0	5	0	0	1	10	1	5	11
Amherstburg,	4	16	4	4	10	5	5	16	2
Ancaster,	6	10	9	3	18	6	10	17	0
Bath,	4	2	8	2	9	7	3	1	10
Bayham,	0	6	4	0	8	0	0	15	10
Belleville,	11	5	11	22	6	3	10	0	5
Beverly,	0	19	3	0	16	7	0	19	6
Courant, £	28	6	3	44	11	2	35	3	3

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Montant de l'autre part....	28	6	3	44	11	2	35	3	3
Brantford.	5	19	7	6	8	0	11	1	4
Brighton.	0	5	5	0	19	3	2	8	10
Brockville.	50	6	3	61	5	9	40	14	4
Burford.	1	10	1	1	11	10	2	13	5
Bytown.	4	17	3	3	12	6	3	10	3
Beamsville.	0	5	10	1	1	3	2	18	0
Carlton Place.	0	18	9	0	11	0	0	15	5
Cavan.	2	1	4	1	17	1	0	18	0
Chippawa.	2	17	11	3	3	1	3	15	6
Cobourg.	48	13	4	33	12	0	26	0	6
Colborne.	2	7	8	5	2	6	3	13	9
Cornwall.	12	10	0	14	11	10	12	18	3
Credit.	0	10	6	1	6	10	0	11	10
Darlington.	0	13	4	1	2	5	0	17	3
Delaware.	0	10	4	4	9	9	4	17	11
Demorestville.	2	14	10	2	6	3	1	6	7
Drummondville.	1	14	2	4	5	11	8	12	10
Dundas.	9	0	0	11	18	5	19	0	4
Dunnville.	0	18	1	0	15	0	1	9	4
Eriens.	0	0	0	0	0	10	0	0	9
Esquesing.	0	0	0	1	1	2	0	14	2
Etobicoke.	0	0	0	0	5	5	0	8	4
Fitzroy Harbour.	0	1	4	0	3	1	0	4	11
Fort Éric.	0	2	2	0	0	0	0	0	0
Franktown.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fredericksburg.	1	11	5	1	8	9	1	7	8
Galt.	4	1	0	3	17	11	5	6	3
Gananoque.	0	0	0	0	0	0	0	0	10
Georgina.	0	2	11	0	6	9	0	0	0
Gosfield.	0	7	1	0	0	0	0	0	0
Grimsby.	3	2	5	2	12	2	2	12	6
Guelph.	3	3	8	4	0	6	7	13	3
Haldimand.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hallowell.	18	5	7	15	8	5	16	8	1
Hamilton.	265	3	4	246	7	10	125	2	5
Hawkesbury.	0	8	3	1	3	0	1	16	3
Hillier.	0	5	0	0	0	0	0	0	10
Holland Landing.	1	9	3	2	16	7	4	8	9
Kemptville.	1	16	9	1	7	6	0	17	8
Kingston.	107	1	10	71	10	9	90	2	10
Lanark.	0	9	3	0	12	3	0	14	7
Lancaster.	0	19	10	0	5	1	0	0	0
Loydton.	0	2	2	0	6	4	0	16	10
London.	11	17	0	12	14	0	19	12	10
L'Orignal.	0	8	9	1	11	9	1	6	10
March.	0	5	5	0	5	5	0	1	4
Markham.	1	14	7	0	10	5	0	15	7
Marmora.	0	0	0	0	10	6	0	5	7
Middleton.	0	2	8	0	1	3	0	8	5
Mosa.	0	4	2	1	17	10	1	7	5
Murray.	0	11	10	1	0	2	1	12	1
Napawee.	0	16	8	1	2	11	1	3	1
Nelson.	2	8	11	3	2	1	3	9	9
New Market.	0	0	0	1	19	9	1	3	0
Niagara.	11	9	3	20	13	11	31	19	9
Norwich.	1	3	11	1	3	1	0	19	7
Oxford.	3	0	10	6	14	2	9	5	2
Oznabruock.	1	16	2	0	18	5	0	16	8
Paris.	1	13	10	2	7	7	2	2	10
Penetanguishene.	1	6	7	1	4	2	2	2	6
Perth.	11	3	11	6	15	0	6	17	11
Peterboro'.	0	17	11	1	1	10	1	14	5
Pickering.	1	8	10	2	1	0	2	1	3
Port Burwell.	0	10	11	0	9	8	0	5	2
Port Dover.	0	0	11	0	12	2	1	3	1
Port Hope.	7	7	0	16	13	5	10	6	10
Port Stanley.	0	13	10	0	15	4	1	8	6
Port Talbot.	0	15	10	0	15	10	0	9	8
Prescott.	13	13	9	10	17	7	14	15	0
Queenston.	2	18	10	4	18	6	4	10	10
Raleigh.	3	6	3	2	3	6	9	0	5
Rawdon.	0	0	0	0	0	0	0	9	4
River Trent.	0	0	0	0	0	0	0	15	0
St. Andrews.	0	15	5	0	0	0	0	0	0
St. Catherines.	30	6	0	36	17	6	31	2	6
St. Johns.	0	12	2	0	13	1	1	8	11
St. Thomas.	41	0	2	66	0	6	59	18	1
Sandwich.	12	13	7	2	15	9	22	5	9
Scarboro'.	0	0	0	0	9	3	0	13	4
Shannonville.	0	0	0	0	3	3	0	4	4
Simcoe.	3	15	0	3	15	0	3	15	0
Smith's Falls.	2	4	1	0	13	0	0	18	3
Smithville.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Stanley's Mills.	0	0	0	0	4	7	0	2	8

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Courant, £ 758 18 4 775 0 4 694 4 8
Bureaux

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Montant de l'autre part,	758	18	4	775	0	4	694	4	8
Stoney Creek,	0	2	0	1	0	5	1	17	11
Streetsville,	2	12	11	3	2	3	4	5	7
Thornhill,	0	6	4	2	16	2	2	3	4
Thorold,	0	11	3	1	7	10	1	15	1
Toronto,	0	8	11	1	2	5	1	13	10
Trafalgar,	1	18	1	1	6	10	1	1	3
Vankleek Hill,	0	1	3	0	14	2	0	10	1
Vittoria,	3	18	3	4	12	10	4	16	1
Walsingham,	0	0	0	0	17	11	0	5	6
Waterford,	2	7	8	2	1	7	1	9	4
Waterloo,	2	8	3	3	8	8	2	8	8
Wellington,	0	4	1	0	13	6	0	11	9
Wellington Square,	2	0	10	2	19	6	3	6	1
West Williamsburg,	0	5	6	0	12	10	0	6	10
Whitby,	2	5	9	4	14	7	6	8	5
Williamstown,	0	0	0	0	10	10	0	9	7
Williamsburg,	0	17	11	0	3	10	0	0	0
Yarmouth,	0	1	8	0	3	1	0	4	7
York, maintenant Cité de Toronto,	556	10	2	626	1	0	502	15	2
Courant,	£ 1335	19	11	1433	9	7	1230	11	7

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Les Revenus après avoir compensé les Maîtres de Poste pour la perception, appartiennent comme émolumens de son emploi au Député Maître Général des Postes en vertu de son privilège.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Note.—Il y a une observation que l'on peut en toute convenance faire ici sur le Retour No. 20. Je n'ai jamais entrepris de tenir des Comptes aussi parfaitement exacts des émolumens de mon emploi, que ceux que j'ai tenus des Deniers Publics qui viennent entre mes mains, et je ne puis par conséquent garantir qu'il n'y a pas d'erreurs dans mes Retours relatifs aux Papiers-Nouvelles et aux Pamphlets. Cependant je ne sache pas qu'il y ait d'inexactitude dans les Retours que je transmets maintenant.

T. A. STAYNER.

No. 1.

—(15.)—

RETOUR du montant en gros du Port des Papiers-Nouvelles et Pamphlets reçus dans chacun des Bureaux de Poste du Haut-Canada dans les années 1832, 1833 et 1834, et indiquant de quelle manière ces Revenus ont été employés.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbotsford,	1	9	10	0	12	6	0	14	3
Aylmer,	0	8	6	0	6	8	0	7	0
Barnston,	0	0	0	0	11	6	0	0	0
Beauharnois,	0	0	11	0	5	1	0	4	0
Becancour,	0	0	0	0	7	1	0	3	11
Bedford,	1	1	8	1	12	5	0	18	0
Berthier,	1	18	4	1	19	10	1	13	8
Bolton,	0	19	3	0	17	6	0	14	2
Brome,	0	8	1	0	12	1	0	18	10
Brompton,	0	10	0	0	7	1	0	8	5
Buckingham,	0	4	1	0	7	9	0	15	5
Carlton, Baie des Chaleurs,	0	0	0	0	16	3	0	0	0
Cascades,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chambly,	1	9	3	4	3	4	9	7	5
Chateauguay,	0	0	0	0	0	0	0	1	2
Château Richer,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chatham,	0	15	4	0	10	8	0	12	10
Churchville,	0	0	0	0	11	10	0	11	0
Compton,	1	14	1	1	17	4	1	7	5
Côteau du Lac,	1	16	3	4	2	7	3	5	0
Danville,	1	2	3	2	2	8	1	3	2
Drummondville,	0	0	0	0	0	0	0	7	6
Dunham,	0	19	7	1	12	2	0	12	5
Eaton,	1	9	5	2	9	1	2	2	2
Freligsburg,	0	16	7	0	12	4	0	6	0
Georgeville,	4	19	1	3	1	10	2	1	0
Granby,	0	13	9	1	1	8	1	0	2
Grenville,	0	6	9	0	9	6	0	7	7
Hatley,	4	3	0	3	4	9	3	1	5
Henryville,	1	1	8	1	11	5	1	8	3
Huntingdon,	1	8	9	1	14	4	1	17	8
Hull,	0	0	0	0	0	0	0	3	4
Industry,	0	0	0	0	4	4	0	7	7
Ile-aux-Noix,	1	8	6	1	12	6	1	7	6
La Baie,	0	0	0	0	0	0	0	1	3
La Cole,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	31	4	11	39	18	1	38	9	6

Bureau

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureaux des Postes.	1832.			1833.			1834.		
	d.	s.	£	£	s.	d.	£	s.	d.
Montant de l'autre part,	31	4	11	39	18	1	38	9	6
La Prairie,	1	13	5	2	7	1	3	1	9
L'Assomption,	1	0	7	0	16	4	0	1	4
Leeds,	0	0	0	0	5	8	0	1	0
Lennoxville,	4	5	0	3	15	5	4	2	6
Les Eboulemens,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
L'Het,	0	0	0	0	0	0	0	0	11
Lothinière,	0	6	3	0	6	7	0	15	7
Manningville,	0	0	0	0	0	0	0	5	5
Montréal,	322	17	3	408	13	9	434	19	1
Napierville,	0	0	0	0	11	6	0	12	7
Nicolet,	1	12	0	1	1	2	1	0	4
North George-Town,	0	4	8	0	2	2	0	4	3
Norton Creek,	0	0	0	0	0	0	0	2	1
Philipsburg,	3	2	8	3	2	6	1	1	5
Potton,	0	4	4	0	7	4	0	7	0
Québec,	308	15	5	304	18	1	293	0	1
Rawdon,	0	2	5	0	4	3	0	5	10
Richmond,	5	14	8	5	11	5	5	18	6
Rivière du Loup,	0	8	9	0	15	2	0	9	6
St. Andrews,	4	3	1	3	17	6	4	5	1
St. Charles,	0	0	0	22	10	0	40	0	0
St. Johns,	3	11	10	3	11	3	2	6	10
Shefford,	3	16	8	4	2	8	2	9	8
Sherbrooke,	29	18	8	17	3	4	3	3	4
Stanstead,	4	6	7	0	18	5	3	5	10
Stukely,	0	8	10	0	5	10	0	17	10
Terrebonne,	0	0	0	0	0	0	1	14	10
Trois-Rivières,	8	0	9	5	9	2	4	0	4
William Henry,	2	1	2	1	8	8	4	18	4
Yamaska,	0	0	0	0	10	11	0	4	7
Yamachiche,	0	0	0	0	11	11	0	10	5
Courant	737	19	11	833	6	2	852	16	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Les Revenus après avoir compensé les Maîtres de Poste pour la perception, appartiennent comme émolumens de son emploi, au Député Maître Général des Postes en vertu de son privilège.

Voir la Note sur un Retour semblable pour le Haut-Canada.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

No. 17.

—(16.)—

1832.

ETAT du montant en gros payé par chaque Imprimeur ou Propriétaires de Papiers-Nouvelles dans les Canadas pour le transport de ses Papiers par la Poste, pour l'année 1832, indiquant de quelle manière les Revenus ont été appropriés,—avec copie de tous ordres, Dépêches ou autres autorisations en vertu desquels ces frais de Port ont été prélevés dans les Colonies pendant les dix dernières années.

Noms des Papiers-Nouvelles.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où ils sont publiés.	Montant Courant			
			£	s.	d.	
Québec Gazette,	Neilson et Cowen,	Québec,	73	13	8	
Official Ditto,	J. Charlton Fisher.		32	10	0	
Québec Mercury,	Thomas Cary,		36	13	6	
Le Canadien,	Frechette et Cie.,		49	8	9	
Montreal Herald,	Archd. Ferguson,	Montréal.	75	0	0	
Montreal Gazette,	Robert Armour,		55	0	0	
Canadian Courant,	Workman et Bowman,		46	5	0	
Minerve,	L. Duvernay,		50	0	0	
Vindicator,	E.-R. Fabre et Cie.,		6	13	4	
L'Ami du Peuple,	Leclerc et Jones,		21	9	2	
London et Carada Record,	G.-P. Bull,		10	12	6	
British Colonist,	S.-H. Dickerson,		3	3	3	
St. Francis Courier,	Messrs. Tolford,		Stanstead.	24	8	6
Gazette des Trois-Rivières,	George Stobbs,		Sherbrooke,	3	4	0
Belleville Phœnix,	Thomas Slicer,	Trois-Rivières,	6	6	11	
Gazette,	Arthur McLean,	Belleville,	10	3	4	
Brockville Recorder,	William Buell et Cie.	Brockville,	27	1	11	
Sentinel,	O.-R. Gowan,		2	14	9	
Antidote,	Dito,		2	16	4	
A } Cobourg Star,	R.-D. Chatterton,	Cobourg,	40	3	3	
The Reformer,	James Radcliffe,					
Montant de l'autre Part,			577	8	2	

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

	Noms des Papiers-Nouvelles.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où ils sont publiés.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
		Montant d'autre part,		597	8	2
	Cornwall Observer, Grenville Gazette,	W. W. Wymans, Stephen Miles,	Cornwall. Prescott.	4	5	0
				4	16	0
* Je ne suis pas en état de dire quelle proportion de cette somme de £6. 6. 7. a été payée par chaque Papier.	Examiner, British Constitution;	F. H. Cumming, pour partie de l'année 1832, William Tubby, du 22 Septembre, 1832,	Perth.	6	6	7
	Kingston Chronicle, Upper-Canada Herald, Patriot, Canadian Watchman, Telegraph, Gleaner, Western Mercury, Canadian Wesleyan, Free Press, Casket, Voyageur, Garland, Farmers Journal, St. Catherines Mirror; St. Thomas Journal, The Liberal, London Sun, Canadian Emigrant, Advocate, Courier, Gazette, Freeman, Christian Guardian; Sapper and Miner,	J. McFarlane, H. C. Thomson, Thomas Dalton, S. Ely, William Furby, Samuel Herop, J. Johnson, A. K. McKenzie, William Smith, Not Known, S. Randal, William Smyth, H. Leavenworth, Joseph Clarke, G. Hodgkinson, Kent et Kipp, Edwd. Allen Talbot; James Cowan, W. L. McKenzie, G. Gurnet, R. Stanton, F. Collins, J. Richardson, John Cary,	Kingston. Port Hope. Niagara. Hamilton. St. Catherines. St. Thomas. London. Sandwich. York, maintenant Toronto.	10 13 18 44 3 3 103 87 46 4 0 4 7 7 20 11 7 11 67 65 19 23 254 7	0 0 0 15 11 14 16 9 16 6 15 1 15 19 12 10 0 11 16 17 0 3 7 11	2 0 0 0 8 4 7 3 2 5 4 7 6 6 3 6 9 9 1 11 0 0 9
† Pour trois quartiers, savoir : Avril, Juillet et Octobre.						
			Courant,	£ 1440	9	0

A.—C'est là le rapport de M. Bethune, le ci-devant Maître de Poste de Cobourg, et je ne puis obtenir de lui d'autre information à ce sujet ; j'ai lieu de soupçonner que les Retours des Papiers-Nouvelles que M. Bethune a faits ; pour les années 1832 et 1833, et jusqu'au moment où il a été destitué en Novembre 1834, sont inexacts ; mais M. Bethune étant en faillite, je n'ai point de recours contre lui ; les sommes portées en compte dans ces états forment tout ce qui m'a été remis :

Observations Générales.

Les revenus appartiennent comme émolumens au Député Maître des Postes, en vertu d'un privilège reconnu par le Maître Général des Postes depuis la première introduction du système du Bureaux de Poste dans les Provinces Britanniques (voir l'observation qui se trouve au pied de l'état qui indique les émolumens du Député Maître Général des Postes provenant de toutes les sources que ce soit.) Je ferai remarquer en outre ici, pour expliquer la création de ce privilège, que les Actes Impériaux en vertu desquels le Département des Postes existe en ces Colonies ne contiennent aucune disposition pour le transport des Papiers-Nouvelles ou Pamphlets par la Poste, excepté comme lettres ! Et comme il est évident que la demande du taux des Ports de Lettres pour ces Papiers, etc. aurait eu l'effet de leur interdire pour ainsi dite l'avantage du transport par la Malle, le Gouvernement, ou le Maître Général des Postes (comme je l'ai entendu dire) a jugé convenable de permettre au Député Maître Général des Postes d'envoyer ces Papiers par la Poste moyennant une certaine somme convenue entre lui et les Imprimeurs, et cette compensation devait lui appartenir comme un émolument personnel. J'ai été informé que ce privilège est sanctionné par un ancien Acte du Parlement, mais je ne puis pas le garantir. Je demande encore la liberté de faire remarquer que depuis bien des années le travail que causent l'arrangement et l'envoi des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets est devenu si sévère, que tant par nécessité que par justice, j'ai indemnisé mes Députés pour ce service sur le montant que je reçois. Je joins ici des copies de tout les ordres ou autres autorisations du Bureau Général des Postes à Londres, qui ont rapport à cette question, et qui ont été envoyés à ce Bureau depuis ma nomination comme Député Maître Général des Postes depuis une période d'environ sept à huit ans ; je ne puis avoir accès à tout ce qui peut avoir existé avant ce temps-là, vu que mes prédécesseurs en se retirant de l'emploi ont emporté toutes les Lettres et tous les Documents excepté ceux qui étaient considérés comme nécessaires pour conduire les devoirs de ce Département.

La première communication que j'ai reçue à ce sujet, était une Lettre dont suit copie, du Secrétaire du Bureau Général des Postes, en date du 3 Septembre 1830. Cette Lettre est une réponse à une Lettre que j'avais écrite au Secrétaire dans laquelle je lui transmettais copie d'une Pétition des Imprimeurs du Bas-Canada à Son Excellence Sir James Kempt, alors Gouverneur de la Province, dans laquelle ils demandoient que leurs Papiers pussent circuler dans la Province "francs de port comme en Angleterre."

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes,
Québec.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
3 Septembre 1830.

MONSIEUR,

Milord, le Maître Général des Postes ayant pris en considération votre Lettre dans laquelle vous transmettez copie d'une Lettre du Secrétaire du Gouverneur-Général des Canadas et d'une Pétition adressée à Son Excellence par les Propriétaires et Imprimeurs de Papiers-Nouvelles dans la Province, par laquelle ils demandoient que leurs Papiers pussent circuler francs de port comme dans ce pays, je suis chargé d'observer que les Pétitionnaires ne paraissent pas se rappeler que les Papiers-Nouvelles contribuent considérablement aux Revenus du Timbre, ce qui peut être regardé comme le prix de leur transport par la Malle, et de vous informer que comme les Papiers-Nouvelles en Canada ne sont pas sujets aux mêmes droits, Sa Grâce ne peut pas les considérer comme ayant droit à une exemption semblable.

Je suis, etc. etc. etc.

(Signé)

F. FREELING.

T. A. Stayner, Ecuyer,
Québec,

S

La

Appendice
(G. G.)

S Mars.

La seconde Communication à ce sujet est comme suit :—

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Londres, 7 Avril 1831.Appendice
(G. G.)

S Mars.

MONSIEUR,

M. Armour, Propriétaire de la Gazette de Montréal, m'a transmis des protêts formels contre les procédés du Maître de Poste de cet endroit, qui paraît avoir refusé dans deux occasions de transmettre ses Papiers-Nouvelles par la Poste, à moins de recevoir la gratification annuelle qui lui est payée—et les ayant mis devant Milord, le Maître Général des Postes, j'ai reçu ordre de Sa Grâce de répondre à M. Armour de la manière que vous verrez dans la copie ci-jointe de ma lettre, que je vous transmets pour votre information.

Sans imputer de blâme au Maître de Poste de Montréal, il paraît que dans ces occasions il a mal compris ses instructions, et vous voudrez bien ordonner que les Papiers-Nouvelles déposés dans le Bureau de la Poste soient transmis sans délai, et s'ils ne sont pas transmis en vertu de votre privilège, ils devront payer les frais de port en entier.

Je suis, etc., etc., etc.,

(Signé) F. FREELING.

T. A. Stayner, Ecr. }
Québec.BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Londres, 7 Avril 1831.

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous informer que j'ai soumis vos représentations à Milord, le Maître Général des Postes, au sujet du Député Maître de Poste de Montréal qui a refusé de transmettre vos Papiers par la Poste, sans le paiement de la gratification que l'on paie ordinairement au Député Maître Général des Postes de Québec; et je suis chargé de vous informer que la gratification dont il s'agit est un revenu autorisé et qui appartient depuis long-temps à cet Officier, et que tous les Papiers-Nouvelles qui circulent dans l'Amérique Britannique du Nord par la Poste, autrement qu'en vertu de son privilège, sont sujets par la Loi au paiement des taux entiers de port.

Je regrette les délais auxquels votre Papier-Nouvelle a été exposé dans les occasions auxquelles il a été fait allusion, et qui paraît seul avoir été occasionné par la mauvaise interprétation que le Maître des Postes de Montréal a donnée à ses instructions, mais vous verrez par l'explication qui précède, que s'il les avait expédiés, il aurait fallu lui payer les frais de port.

Je suis, etc., etc., etc.,

(Signé) F. FREELING.

R. Armour, Ecr.
Bureau de la Gazette de Montréal,
Montréal.

No. 18.

—(17.)—

1832.

ETAT du montant en gros payé par chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas pour le transport de ses Papiers-Nouvelles par la Poste pour l'année 1833, indiquant l'emploi qu'on a fait de ces deniers; avec copie de tous les Ordres, Dépêches ou autres Autorités en vertu de laquelle tels taux ont été prélevés dans les Colonies pendant les dix dernières années.

Noms des Papiers-Nouvelles.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où ils sont publiés.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
Quebec Gazette,	Neilson et Cowan,	} Québec.	66	3	4
Official Dito.	J. C. Fisher,		26	0	0
Quebec Mercury,	Thomas Cary,		28	4	0
Le Canadien,	Fréchette et Cie.,		63	12	0
Montreal Herald,	A. Ferguson et Robert Weir,	} Montréal.	85	15	0
Montreal Gazette,	Robert Armour,		60	0	0
Canadian Courant,	Workman et Bowman,		34	13	9
L'Ami du Peuple,	Leclerc et Jones,		43	10	0
Settler,	A. Thom,		27	10	0
Minerve,	Ludger Duvernay,		50	0	0
Vindicator,	Fabre et Cie.,		40	0	0
Museum,	Mrs. Gosselin		2	5	0
Daily Advertiser,	Chapman et Revans,		15	0	0
St. Francis Courier,	Messrs. Tolford,		15	4	0
British Colonist,	S. H. Dickerson,	0	12	9	
Three Rivers Gazette,	George Stobbs,	1	0	0	
L'Echo du Pays,	A. C. Fortin,	22	10	0	
British Constitution,	William Tully, partie de l'année,	Perth.	1	3	0
Kingston Chronicle,	J. McFarlane,	} Kingston.	17	10	0
U. C. Herald,	H. C. Thomson		13	18	0
Kingston Spectator,	John Vincent,	} Brockville.	12	0	0
Brockville Recorder,	Wm. Buell et Cie.,		32	2	8
Antidote,	C. R. Gowan,	} Belleville.	26	19	1
Hastings Times,	Wells,		1	16	6
Cobourg Star,	R. D. Chatterton,	} Cobourg. A	18	15	0
Reformer,	James Radcliff,		7	0	0
Cornwall Observer,	W. H. Wyman,	} Cornwall.	8	13	3
Port Hope Warder,	Gowan et Crofton,		Port Hope.	8	13
			721	17	4

Noms

Appendice (G. G.)

8 Mars.

Noms des Papiers-Nouvelles.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où il sont publiés.	Montant Courant,		
			£	s.	d.
Grenville Gazette, - - -	Danl. McLeod, - - -	Prescott,	721	17	4
Courier, - - -	G. Gurnet, - - -	} York maintenant, Cité de Toronto,	4	16	0
Patriot, - - -	Thomas Dalton, - - -		60	12	7
Canadian Magazine, - - -	Wm. Sibbald, - - -		53	18	3
Correspondent, - - -	James King, - - -		1	15	6
Advocate, - - -	W.-L. McKenzie, - - -		34	18	8
Gazette, - - -	R. Stanton, - - -		54	15	11
Canadian Freeman, - - -	F. Collins, - - -		27	0	4
Christian Guardian, - - -	J. Richardson, - - -		22	1	4
Gleaner, - - -	Samuel Heron, - - -		218	12	1
Reporter, - - -	Thomas Sevell, - - -		3	4	9
St. Catherines Mirror, - - -	Joseph Clarke, - - -	9	17	10	
Farmers Journal, - - -	H. Leavenworth, - - -	} St. Catherines,	1	0	10
British Colonial Argus, - - -	J.-H. Sears, - - -		6	2	2
Liberal, - - -	Kent et Kipp, - - -	4	6	7	
St. Thomas Journal, - - -	G. Hodgkinson, - - -	38	16	5	
London Sun, - - -	Edwd.-Allen Talbot, - - -	16	9	10	
Canadian Emigrant, - - -	James Cowan, - - -	2	3	3	
Western Mercury, - - -	J. Johnson, - - -	1	8	7	
Free Press, - - -	W. Smith, - - -	84	18	1	
Canadian Wesleyan, - - -	A.-K. McKenzie, - - -	33	6	0	
Garland, - - -	Wm. Smyth, - - -	99	6	2	
		} Hamilton,	11	18	11
			£ 1513 7 5		

Appendice (G. G.)

8 Mars.

A. Vide Remarques à ce sujet dans l'Etat semblable de 1832.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 19.

—(18.)—

1834.

ETAT du montant en gros payé par chaque Imprimeur ou Propriétaire de Papiers-Nouvelles dans les Canadas pour le transport de ses Papiers-Nouvelles par la Poste pour l'année 1833, indiquant l'emploi qu'on a fait de ces derniers ; avec copie de tous les Ordres, Dépêches ou autre autorité en vertu de laquelle tels taux ont été prélevés dans les Colonies pendant les dix dernières années.

Noms des Papiers.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où ils sont publiés.	Montant coutant,		
			£	s.	d.
Quebec Gazette, - - -	Neilson et Cowan, - - -	} Québec,	76	16	0
Official Dito, - - -	J.-C. Fisher, - - -		26	0	0
Quebec Mercury, - - -	Thomas Cary, - - -		28	4	0
Le Canadien, - - -	Fréchette et Cie. - - -		63	12	0
Montreal Herald, - - -	Robert Weir, - - -		92	15	0
Montreal Gazette, - - -	Robert Armour, - - -		60	0	0
L'Ami du Peuple, - - -	Leclerc et Jones, - - -		40	0	0
Vindicator, - - -	Fabre et Cie. - - -		40	0	0
Canadian Courant, - - -	Workman et Bowman, - - -		21	11	7
Settler, - - -	A. Thom, - - -		30	0	0
Daily Advertiser, - - -	H.-S. Chapman, - - -	50	12	6	
Minerve, - - -	Ludger Duvernay, - - -	50	0	0	
L'Echo du Pays, - - -	A.-C. Fortin, - - -	40	0	0	
Farmers Advocate, - - -	Mr. Walton, - - -	1	7	2	
St. Francis Courier, - - -	Messrs. Tolford, - - -	1	6	10	
Cornwall Observer, - - -	W.-H. Wyman, - - -	8	0	0	
Grenville Gazette, - - -	Danl. McLeod, - - -	3	6	0	
Brockville Recorder, - - -	William Buell et Cie. - - -	38	16	0	
Bathurst Courier, - - -	Malcolm Cameron, commencé dans l'Automne } de cette année,	Perth,	5	0	0
Kingston Chronicle, - - -	J. McFarlane, - - -	} Kingston,	20	0	0
Upper-Canada Herald, - - -	H.-C. Thomson, - - -		18	13	0
Kingston Spectator, - - -	John Vincent, - - -	7	6	0	
British Whig, - - -	Edwd.-J. Barker, - - -	11	18	9	
Belleville Intelligencer, - - -	Geo. Benjamin, - - -	1	7	8	
Port Hope Warder, - - -	W.-B. Gowan, - - -	3	10	3	
Cobourg Star, - - -	R.-D. Chatterton, - - -	} Cobourg,	A 13	12	6
Reformer, - - -	Jas. Radcliffe et W.-J. Conger, - - -		36	18	9
Courier, - - -	G. Gurnet, - - -	} Cité de Toronto	31	5	5
Correspondent, - - -	Jas. King et W.-J. O'Grady, - - -		142	11	0
Christian Guardian, - - -	J. Richardson, - - -		30	3	11
Gazette, - - -	R. Stanton, - - -				
		Porté en l'autre part, £	994	14	4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Noms des Papiers-Nouvelles.	Noms des Imprimeurs ou Propriétaires.	Où ils sont publiés.	Montant Courant.			
			£	s.	d.	
	Montant de l'autre part,		994	14	4	
Canadian Freeman.	F. Collins,	Cité de Toronto.	5	17	3	
Advocate,	W. L. McKenzie,					
Patriot,	Thomas Dalton,			59	10	10
Recorder,	G. P. Bull,			3	9	0
Dundas Weekly Post.	Geo. S. Hackstaff.		Dundas.	3	9	1
Brantford Sentinel,	D. M. Keeler,	Brantford.	2	14	3	
Liberal,	Kent et Kipp,	St. Thomas.	39	18	4	
St. Thomas Journal,	G. Hodgkinson,			8	8	11
True Patriot,	—Busteed,	London.	4	10	1	
Canadian Emigrant.	James Cowan,	Sandwich.	15	6	5	
British American Journal.	H. Leavensworth,	St. Catherines.	8	4	10	
Farmers Journal,	Marsh et Leavensworth.			6	13	10
Gleaner,	Samuel Heron,	Niagara,	3	4	10	
Reporter,	Thomas Sewell,			23	12	0
Western Mercury,	J. Johnson,	Hamilton.	46	13	8	
Free Press,	William Smith.			14	13	2
Canadian Wesleyan.	A. K. McKenzie,			37	7	2
Christian Messenger.	Not known,			3	15	10*
			£			
			1276	3	10	

A. Vide Remarques à ce sujet dans l'Etat semblable de 1832.

Je n'ai pu constater par les documens qui sont en ma possession la somme exacte que M. McKenzie, l'Editeur de l'Advocate, a payée en 1834, et j'ai été obligé d'écrire à M. Howard, le Maître de Poste de Toronto, pour avoir eu des informations.

Bureau Général des Postes,
Québec. 15 Nov. 1835.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 20.

—(19.)—

ETAT indiquant en détail les Emolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, qu'il a reçus soit comme Salaire, Honoraires, Allocations, Port de Papiers-Nouvelles, Pamphlets, Commission sur la perception du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Etats-Unis, ou de quelqu'autre source que ce soit, pendant les années 1832, 1833 et 1834; et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il reçoit ces différens Items de Revenu.

Notes.	Sources de Revenus.	1832.			1833.			1834.												
		Sterling.		Courant.	Sterling.		Courant.	Sterling.		Courant.										
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.										
	Salaire,	500	0	0	500	0	0							
	Alloué pour assistans,	200	0	0	200	0	0							
	Dito pour Papeterie,	30	0	0	30	0	0							
	Reçu en vertu de son privilège pour le transport de Papiers-Nouvelles et Pamphlets par la poste,—Net,	1841	9	10	7	2005	1	7	7						
	Provenant de son agence comme Collecteur du Port appartenant aux Etats-Unis, pour le Département des Postes à Washington,	470	6	0	6	494	4	6	..						
		£	730	0	0	2311	15	10	730	0	0	2500	2	1	680	0	0	2366	6	7

A. J'ai calculé ces sources de Revenus en Argent Sterling parce qu'elles sont payées en cours Sterling. On m'allouait à venir au mois d'Octobre 1834, £200 par année pour payer les Assistans de mon Bureau: cependant on a retranché cette allocation depuis le mois d'Octobre, et le Maître Général des Postes a fait le nouvel arrangement quant à une partie de mes devoirs désignés dans le Retour No. 3, qui accompagne le présent. Il ne m'est pas possible de citer les autorités primitives en vertu desquelles mon salaire et mes allocations en question ont été accordés; mes prédécesseurs en Office en ont joui depuis une époque reculée, et ma commission me donne le droit de les recevoir.

B. Le Député Maître Général des Postes possède ce privilège depuis le premier établissement des Bureaux de Poste dans les Provinces Britanniques; je ne puis citer l'autorité en vertu de laquelle le privilège a été donné, mais je sais qu'il a été reconnu à diverses reprises par mon chef de Département en Angleterre, et je n'ai jamais cru que j'étais obligé, ni même qu'il me convenait de m'informer de la date ou de la nature de l'autorité. L'on remarquera que la somme totale provenant de ce privilège, excède le montant en gros payé par les Imprimeurs de Papiers-Nouvelles;—la différence entre ces sommes provient de ce qu'occasionnellement les Papiers-Nouvelles et Pamphlets (Américains et Provinciaux) sont transmis par d'autres que par les Imprimeurs.

C. C'est là une source de Revenus tout-à-fait indépendante du Revenu Impérial ou Britannique—néanmoins comme l'Assemblée demande que le montant en soit spécifié, je le donne sans plus de réserve que pour les autres items de mon revenu. Je suis l'Agent général du Bureau des Postes des Etats-Unis pour percevoir le port Américain dans ces Provinces, et je suis responsable de ce port, que je perçois et transmets régulièrement à Washington.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

ETAT indiquant les différens paiemens faits par l'Editeur et Propriétaire du Papier-Nouvelle le "Patriot," d'abord publié à Kingston, et maintenant à Toronto,—depuis le commencement de cette publication, avec la date des différens paiemens autant que la chose sera possible.

Où publié.	Date.	Pour quelles périodes.	Nombre de Papiers-Nouvelles envoyés aux Souscripteurs, terme moyen.	Montant courant.			Dates des différens paiemens.	Remarques.	
				£	s.	d.			
Kingston,	1830.								
	Janvier 5.	Demi-quartier expiré ce jour.	200	5	0	0	Voir Note A.	Voir Note C.	
	Avril 5.	Le quartier expiré ce jour.	200	10	0	0			
	Juillet 5.	do. do.	200	10	0	0			
	Octobre 5.	do. do.	120	6	0	0			
	1831.								
	Janvier 5.	do. do.	120	6	0	0			
	Avril 5.	do. do.	120	6	0	0			
	Juillet 5.	do. do.	120	6	0	0			
	Octobre 5.	do. do.	120	6	0	0			
	1832.								
	Janvier 5.	do. do.	120	6	0	0			
	Avril 5.	do. do.	120	6	0	0			
	Juillet 5.	do. do.	120	6	0	0			
Octobre 5.	do. do.	120	6	0	0				
Montant total à Kingston pour ce Papier.				79	0	0			
Depuis Octobre 1830 jusqu'à Octobre 1831 (quatre quartiers) le "Catholic" a été publié par le Propriétaire du "Patriot," et sortait de la même Presse: le nombre d'exemplaires pour lesquels il a été payé des frais de port, a été terme moyen de 225.—Le montant qui a été actuellement payé par quartier a été de £11. 5. 0.—formant en tout £45 courant.							Voir Note B.	Voir Note C.	
Le "Patriot" continué.									
York, maintenant Toronto.	1833.								
	Avril 5.	Le quartier expiré ce jour.		14	14	2	Voir Note A.		
	Juillet 5.	do. do.		11	5	0			
	Octobre 5.	do. do.		11	5	0			
	1834.								
	Janvier 5.	do. do.		16	14	1			
	Avril 5.	do. do.		18	15	0			
Juillet 5.	do. do.		16	3	3				
Octobre 5.	do. do.		12	19	4½	Lorsque les Papiers étaient déposés au Bureau.			
1835.									
Janvier 5.	do. do.		11	13	2½				
Montant total à Toronto pour ce Papier,				£113	9	1			

Notes.

A. Il ne m'est pas possible de dire non plus que M. Macaulay ni M. Howard, les Maitres de Poste de Kingston et de Toronto qui ont perçus ces deniers, précisément les jours où ces paiemens ont été faits—quoique tous ces deniers aient été payés excepté la réduction de £17. 5. 0. que j'ai faite, et expliquée dans la note B. Les Messieurs susnommés et moi nous sommes prêts à le déclarer sous serment s'il est nécessaire. Les raisons pourquoi les jours précis où les paiemens ont été faits ne peuvent pas être maintenant cités, se trouvent dans la note suivante de M. Macaulay à qui j'ai renvoyé la question, et on les trouvera, je l'espère, satisfaisantes. Les raisons qu'il donne quant à Kingston s'appliquent en substance à Toronto. M. Macaulay dit: "M. Dalton n'était pas ponctuel à payer le port de son Papier-Nouvelle; quelquefois j'en rendais compte moi-même au Député Maître Général des Postes aux périodes trimestrielles, quoique je n'en eus pas actuellement reçu l'argent; mais généralement nous réglions, et Mr. Dalton me donnait un billet promissoire payable à 90 jours, ou une traite." Je demande la liberté d'ajouter que je n'ai jamais refusé de faire cet arrangement à tout Imprimeur qui m'a demandé à le faire.

M. Dalton faisait beaucoup d'impressions pour le Département à Toronto, toute différence qu'il y avait entre ses réclamations pour cet objet et sa dette pour le port de ses papiers, il la réglait soit en la payant comptant, soit en donnant des billets promissoires qu'il a toujours honorablement payés. On verra par la remarque en son lieu que M. Dalton a payé le transport de ses Papiers pendant le quartier d'Octobre 1834 et le quartier de Janvier 1835, lorsqu'il les a mis à la Poste.

B. Il est devenu nécessaire d'introduire dans cet état un état de la somme portée au compte de M. Dalton pour le transport de son Papier le "Catholic" parce que lorsqu'il discontinua la publication de ce Papier il dit qu'il perdait beaucoup par ce Papier et le "Patriot," de ce que les souscriptions n'étaient pas payés et pour d'autres causes, et pour cette raison, il me fit considérer sa situation dans cette affaire quant à ma réclamation pour le transport de ces Papiers. Il me devait alors £17. 5. 0.—et ayant toute raison de croire que ce qu'il disait était vrai, je lui remis ma réclamation contre lui, en lui expliquant distinctement alors que quoique les circonstances de son affaire me portaient à abandonner ma réclamation en ce cas-ci, ni lui ni les autres Propriétaires de Papiers-Nouvelles ne devaient prendre cela comme un précédent.

C. Je prends la liberté de saisir cette occasion pour expliquer, relativement aux paiemens faits pour le "Patriot" qui paraissent dans l'Etat du Port des Papiers-Nouvelles mis devant la Chambre des Communes en 1833, que la différence qui se trouve entre cet Etat et l'Etat actuel provient de ce qu'en faisant le premier, le Clerc qui le faisait, trouvant parmi les comptes de Kingston, note seulement de deux paiemens faits pour le "Patriot" supposa qu'il n'en avait pas été fait d'autres, et sans me consulter à ce sujet, inséra les montans conformément à cette note! J'étais occupé alors à me préparer pour mon départ pour l'Angleterre, et étant presque accablé d'ouvrage, je ne pus recevoir tous les Papiers que l'on préparait dans mon Bureau aussi exactement que je l'aurais fait dans d'autres circonstances; et c'est ainsi que l'erreur a été appé à ma connaissance. Je me dois à moi-même de dire en outre que, par rapport à ce qu'on appelle "le Port des Papiers-Nouvelles," cet Emolument m'appartenant, je n'ai jamais cru nécessaire de conserver les documens qui y avaient rapport avec autant de soin que ceux qui ont rapport aux deniers du Gouvernement, et je n'ai jamais exigé de mes Députés (qui m'aident à percevoir ces deniers) des comptes aussi formels et aussi exacts que ceux qu'ils rendent du Revenu Public; Et l'on se rappellera cela, je l'espère, s'il se découvre d'autres

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

d'autres inexactitudes sous ce chapitre (dont j'ignore, cependant, l'existence.) Je ne désire rendre que des comptes exacts, et j'ai pris tous les moyens qui sont en mon pouvoir pour que ceux que je prépare maintenant soient parfaitement exacts ; néanmoins il peut encore se glisser quelques petites erreurs, et s'il s'en trouve, je le répète, elles proviendront des causes que j'ai tâché de désigner.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 22.

—(12.)—

ETAT indiquant les sommes remises par le Département Général des Postes du Canada, au Bureau Général des Postes à Londres, et aussi le Port des Etats-Unis remis au Département Général des Postes des Etats-Unis, pour les années 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834, et indiquant aussi la balance qui reste maintenant entre les mains du Député Maître Général des Postes à Québec et l'époque à laquelle la dernière remise a été faite à Londres.

	Remises au Bureau Général des Postes à Londres.	Remises au Bureau Général des Postes à Washington.
Depuis le 5 Avril 1828, jusqu'à la fin de l'année, (3 trimestres.)	Sterling. £4251 14 7	D.3484 40
Pour l'année 1829, - - - - -	6882 15 7	6473 3
Do. 1830, - - - - -	8325 0 0	10267 38
Do. 1831, - - - - -	8316 13 4	12768 18½
Do. 1832, - - - - -	11266 13 4	12071 21
Do. 1833, - - - - -	9750 0 0	16777 85
Do. 1834, - - - - -	10833 6 8	22351 1

Notes,

1. J'ai pris la direction du Département comme Député Maître Général des Postes le 5 Avril 1828, et je n'ai point les Documents pour indiquer les sommes remises soit au Bureau Général des Postes à Londres ou à Washington avant cette date.
2. Il ne m'est pas possible de découvrir la balance de deniers qui était entre mes mains le 24 Février 1835, date de l'Adresse de la Chambre d'Assemblée, parce que cette époque se trouve au milieu d'un trimestre, et ce n'est que quand les comptes d'un trimestre sont clos, et la balance établie, que je puis dire précisément combien je dois au Bureau Général des Postes ; la balance qui restait entre mes mains le 24 Février 1835 était, autant que je puis en juger, d'environ £1500 à £1600. A cette date les comptes pour le trimestre d'Octobre avaient été transmis, et la remise trimestrielle régulière avait été faite, et je n'avais reçu qu'une partie des comptes et des balances de mes Députés pour le trimestre suivant (Janvier). Je demande la liberté d'ajouter que je fais mes remises au Bureau Général des Postes à Londres quatre fois par année, et lorsque je fais ces remises, c'est généralement pour toute la balance dont je suis responsable, de sorte que je me trouve quatre fois par année n'avoir aucun argent en ma possession appartenant au Bureau Général des Postes, et il arrive assez fréquemment que le Département me redoit.
3. La grande augmentation que l'on remarquera dans le montant du revenu des Etats-Unis perçu dans ce Pays et remis à Washington pendant les quatre dernières années, a eu lieu principalement à Queenston, ou plutôt par les comptes tenus au Bureau de ce lieu.

Bureau Général des Postes, }
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 23.

—(22.)—

ETAT du montant des deniers trouvés dans les Lettres non réclamées et mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada, depuis 1827 jusqu'en 1834, inclusivement, et indiquant les objets auxquels ils ont été employés.

Montant trouvé depuis 1827 jusqu'en 1831 inclusivement.	Montant trouvé pendant l'année 1832.	Montant trouvé pendant l'année 1833.	Montant trouvé pendant l'année 1834.	A quoi il ont été employés.
Il ne peut être donné aucun Retour pour ces années, les Lettres non réclamées contenant de l'argent ayant été renvoyées à leurs Auteurs, avec les autres Lettres non réclamées, sans qu'il ait été tenu compte du montant des deniers ainsi remis.	£34 7 6 Ct.	£47 15 0 Ct.	£43 0 0 Ct.	Remis aux parties qui transmettaient l'argent, excepté deux Lettres contenant £5.-12s. 6d., dont les Auteurs n'ont pu être encore découverts, et l'argent n'a pas par conséquent encore été remis; et s'il n'est pas réclamé à l'expiration de 1835, il sera remis au Bureau Général des Postes à Londres, et porté au crédit dans les comptes publics du Département.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 24.

—(23.)—

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

ETAT du montant du Port des Lettres ou des Papiers-Nouvelles des Colonies, porté à Québec ou à Halifax au Compte du Département à Londres, perçu ou à être perçu en Angleterre ou dans les autres parties des possessions du Roi hors de l'Amérique Septentrionale pour les années 1832, 1833 et 1834.

Je n'ai perçu aucun Port dans la Grande-Bretagne ni en Irlande de la nature de celui désigné ci-dessus : les Lettres nous parviennent par les Paquebots du Gouvernement Britannique, par la voie de Falmouth et d'Halifax, sujettes aux frais de Port Britanniques, et nous percevons ici ces frais de Port ; mais nous exigeons sur les Lettres pour la Grande-Bretagne et l'Irlande, les frais de Port Intérieurs, ou comme nous les appelons ici, Provinciaux, payables à Halifax en mettant les Lettres à la Poste—tel a toujours été l'usage.

Bureau Général des Postes, }
Québec.T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 25.

—(24.)—

RETOUR indiquant les diverses classes de personnes qui ont droit d'envoyer leurs Lettres franches de Port, ou qui ont le privilège de transmettre des Lettres par la Poste à un taux réduit, et indiquant aussi jusqu'où s'étend ce privilège.

Le Député Maître Général des Postes et les Inspecteurs ont nécessairement le droit d'envoyer leurs Lettres franches de Port, sans limites quant au nombre, ou au volume de leurs Lettres ou Paquets. Les Maîtres de Poste envoient leurs Lettres ou reçoivent celles qui leur sont adressées franches de Port, pourvu qu'elles n'excèdent pas un demi once, ou une Lettre double, et le nombre des Lettres qu'ils peuvent ainsi envoyer n'est point limité. D'après nos réglemens aucun Maître de Poste ne peut affranchir sa correspondance qu'à son propre Bureau. Pour les affaires du Département les Maîtres de Poste sont autorisés à affranchir et à recevoir francs de Port les Paquets de quelque poids qu'ils soient. Aucune personne ni classe de personnes n'a le privilège de transmettre des Lettres par la Poste à des taux réduits.

Bureau Général des Postes, }
Québec.T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 26.

Lettre de T.-A. Stayner à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 15 Octobre 1834.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de faire rapport pour l'information de Milord, le Maître Général des Postes, que je suis arrivé à Québec, et que j'ai repris mes fonctions le 25 du mois dernier. M. King, l'Inspecteur des Comptes est arrivé ici quelques jours avant moi; et Messrs. Daintrey et Kimlin (les Clercs) y sont arrivés depuis quelques jours.

Un nombre considérable d'affaires avaient été remises à mon arrivée, entre autres réclamations qui exigent une considération *immédiate* se trouvent 100 à 150 demandes pour établir des Bureaux de Poste, la plupart sur des routes absolument nouvelles. Le mérite de ces demandes exige une investigation personnelle, car il est impossible de décider avec exactitude entre des exposés contraires qui ont été suggérés en bien des cas par des intérêts rivaux dans la même partie du pays; je sens par conséquent en ce moment très-fortement la nécessité d'avoir des Inspecteurs pour m'aider dans cette partie de mes devoirs, et je prie instamment Sa Grâce le Duc de Richmond de m'envoyer aussitôt possible ceux qu'il a promis de m'envoyer.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.

(Signé.)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Sir Francis Freeling, Bart, etc., etc., etc.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

Memo.—J'ai adressé le 16 Octobre une Lettre au Secrétaire au sujet de l'allocation que j'ai faite à M. Thomson pour le temps qu'il m'a remplacé pendant mon absence.—Je n'en ai point gardé de copie.

(Signé) T.-A. S.

No. 27.

Lettre de T.-A. Stayner, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie,

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 11 Novembre 1834.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'envoyer par le Great Britain, Bâtiment privé, un Certificat du Commissariat pour Douze mille Piastres, chacune égale à 4s. 4d. et le tout à Deux mille six cents livres Sterling, que j'ai payés à la Caisse Militaire sur le compte de ma balance à venir jusqu'au trimestre

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

trimestre expiré le 5 Juillet dernier, et j'envoie par la route d'Halifax les Comptes pour le même trimestre. Je prends encore respectueusement la liberté de vous rappeler qu'une somme considérable (plus de trois mille louis) reste encore due au Bureau des Postes par les autorités civiles de la Province du Bas-Canada, et qu'elles ont refusé de la payer. Ayant déjà soumis cette question à la considération du Maître Général des Postes avant que cette dette eût atteint ce chiffre énorme, je n'en aurais pas parlé cette fois-ci, si ce n'était pour expliquer comment la balance qu'il y a contre moi d'après mon Compte paraît si considérable.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.,

(Signé)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Sir Francis Freeling, Bart., etc., etc., etc.

Copie certifiée,

T. A. STAYNER.

No. 28.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,

Québec, 20 Novembre 1834.

MONSIEUR,

Je me trouve dans une situation très-désagréable par rapport au degré de comptabilité auquel je vais être soumis par rapport au revenu des Postes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. J'exposerai aussi succinctement que possible la position singulière dans laquelle je me trouve relativement à cette question, et je soumettrai le tout au Maître Général des Postes pour qu'il donne les ordres qui me mettront en état de comprendre clairement quel est mon devoir et ce qu'on attend de moi.

Il y a quelques jours, M. Howe a envoyé les Comptes du Quartier d'Avril de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick à M. King, l'Inspecteur des Comptes pour les examiner, disant qu'il les envoyait conformément à des ordres du Bureau Général des Postes à Londres. M. Howe dit dans le Compte courant qu'il a signé, qu'il est débiteur au Bureau Général des Postes pour £1823. 4. 9. et ses Députés pour £277. 16. 1., en tout environ £2,100 sterling. M. King paraissait d'abord croire qu'il devait s'adresser à moi pour me faire reconnaître ma comptabilité pour ces deniers; car quoiqu'il voyait et admettait l'injustice qu'il y avait de me rendre comptable pour des sommes d'argent considérables dues par des personnes sur lesquelles je n'ai aucun contrôle quelconque, il pensait que ses instructions ne lui laissaient aucun choix! Cependant lorsqu'il a réfléchi que mes Comptes pour le même trimestre était déjà en Angleterre, et qu'il lui était par conséquent impossible de se conformer à la partie de ses instructions qui lui ordonne d'insérer les Comptes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick dans ceux des Canadas, il s'est déterminé à les envoyer comme ils étaient, et de demander de nouveaux ordres, ce qu'il a fait.

Je prends la liberté de faire observer ici que je ne suis pas disposé à reculer devant la responsabilité de la charge du Département dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick si le Maître Général des Postes a intention que je m'en charge; mais on n'a jamais eu certainement l'intention que je sois tenu responsable des dettes des Députés dans ces Provinces éloignées avant qu'ils aient été placés sous mes ordres et que j'aie eu des garans de leur bonne conduite comme c'est en Canada.

Il n'est également impossible de supposer que l'on a intention à tout événement de me charger de la responsabilité des vieilles dettes dues par M. Howe et ses Députés! Le montant total de ces dettes est très-considérable et la responsabilité pourrait me causer de grands dommages, car quand bien même l'on me transporterait les Bons de M. Howe, comme garantie, cette garantie ne serait pas suffisante. Son Bon en faveur du Maître Général des Postes n'est que pour £1500, et il devait dans le mois d'Avril dernier £2100, et pour ce que j'en sais, la dette peut être aujourd'hui beaucoup plus considérable. J'ai la plus haute estime pour M. Howe personnellement, et la plus grande confiance dans son intégrité, mais il n'est pas raisonnable que je sois exposé à une responsabilité indue pour ses dettes.

Je dois encore faire remarquer que M. Howe fait une distinction dans son Compte courant, entre les sommes qu'il doit et celles que doivent ses Députés, d'où il paraîtrait qu'il ne se considère pas responsable pour ces deniers; vous pourrez penser probablement que cela a besoin d'explication. Quant à ses Députés, je n'en connais rien, ni s'ils ont jamais donné des Bons, ni s'ils sont capables de payer les dettes qu'ils doivent. Voici, Monsieur, à quoi se résume mon argument; si je dois me charger de la responsabilité du Département dans les Provinces Inférieures, je conçois humblement qu'il est nécessaire d'abord qu'ordre soit donné aux différens Députés, y compris M. Howe, de se considérer comme sujets à mes ordres; ce qui m'autorisera à exiger d'eux des garanties suffisantes, avec une pénalité en cas de non exécution de leurs devoirs recouvrable en ce pays. 2o. Que ma responsabilité comme Député Maître Général des Postes ne devrait pas s'étendre aux anciennes dettes de ces Officiers, et qu'elles devraient être payées au Bureau Général des Postes, à Londres, par le canal de M. Howe; et ma responsabilité ne devrait commencer que du jour où ils (les Officiers) seront placés sous mes ordres.

Je ne ferai seulement qu'ajouter que quand j'étais en Angleterre et que j'ai eu l'honneur d'être consulté quant au nouvel arrangement des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord, je représentai qu'il fallait indispensablement pour l'opération efficace d'aucun plan quelconque qu'il y eût un chef à la tête du Département dans les Provinces. J'ai exprimé cette opinion parce que j'étais convaincu de la nécessité d'avoir un tel chef et non pas parce que je désirais augmenter mon pouvoir ou mon influence; et s'il était possible d'éviter ce nouveau fardeau, je l'aurais certainement fait; mais comme j'ai recommandé la convenance de cette mesure, je suis prêt à en subir les conséquences; et je demande simplement que les arrangemens puissent être faits de manière à ne m'imposer d'autre responsabilité que celles qu'exigent les intérêts actuels du Bureau des Postes.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.,

(Signé)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Sir F. Freeling, Bart., etc., etc., etc.
Bureau Général des Postes, Londres.

P. S.—M. King m'informe que la Balance totale due par M. Howe et ses Députés dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick est de £1823. 4. 9., et non pas de £2100 comme je l'ai dit.

T. A. S.

Copie certifiée,
T. A. STAYNER.

No.

No. 29.

Lettre de G.-H. Freeling, Ecuyer, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
6 Décembre 1834.Appendice
(G. G.)

8 Mars.

MONSIEUR,

Ayant mis devant Milord, le Maître Général des Postes, votre Lettre du 16 Octobre dernier, je dois vous informer que d'après l'explication que vous avez donnée, Sa Seigneurie a consenti à ce que vous réclamiez un crédit de £180 par année pour l'allocation que vous avez déjà payée au Monsieur qui a rempli vos devoirs pendant votre absence inévitable en ce pays pour le service public.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur,
(Signé,) G.-H. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer, Québec.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 30.

Lettre de G.-H. Freeling, Ecuyer, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
11 Décembre 1834.

MONSIEUR,

J'ai reçu aujourd'hui votre Lettre du 11 du mois dernier, contenant le certificat d'A.-C.-G. Eppes pour deux mille six cents louis, qui seront portés à votre crédit à ce Bureau lors qu'ils auront été payés.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur,
(Signé,) G.-H. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer, Québec.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

N.-B.—Toutes les traites qui ne sont pas tirées payables à Robert Willimott, Ecuyer, le Receveur Général, doivent être spécialement endossées dans la forme suivante, et signées par celui au compte de qui elles sont remises.

“ Payez à Thomas Young, Ecuyer, ou ordre, Receveur-Général du Revenu du Bureau des Postes.”

No. 31.

Lettre de G. H. Freeling, Ecuyer, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
23 Décembre 1834.

MONSIEUR,

J'ai reçu avec une remise satisfaisante votre Lettre du 11 du mois dernier, dont j'ai déjà accusé la réception, et l'ayant mise devant Milord, le Maître Général des Postes, je dois vous informer que par rapport aux deniers dus pour les frais des Ports Publics dans le Bas-Canada, les communications nécessaires ont été faites au Secrétaire d'Etat à ce sujet, et qu'il a écrit au Gouverneur dans l'espoir d'engager la Législature coloniale à payer cette dette.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur.

(Signé,) G.-H. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer, Québec.

No. 32.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
8 Janvier 1835.

MONSIEUR,

J'ai mis devant Milord, le Maître Général des Postes, votre Lettre du 17 du mois dernier, dans laquelle vous en transmettez une autre du Président du Comité du Commerce de Montréal relativement à une Pétition que ce corps avait transmise à Sa Seigneurie au sujet de l'établissement d'un Bureau de Poste dans cette Ville, et plus particulièrement à l'égard des allocations faites au Maître de Poste pour l'accomplissement de ses devoirs, et je suis chargé par Sa Seigneurie de vous apprendre pour l'information des Pétitionnaires qu'elle ne peut pas admettre qu'aucune personne, quelque respectable qu'elle soit d'ailleurs, ait le droit de se mêler du pouvoir dont elle est revêtue par Patente, de décider la rémunération qu'elle doit donner pour services officiels, à aucun de ses Députés et Officiers, et que si le Maître de Poste de Montréal n'est pas content de son emploi actuel, Sa Seigneurie trouvera sans difficulté un Successeur qui sera satisfait du salaire actuel.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur,

(Signé,) F. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer, Québec.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 33.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, au Maître de Poste de Montréal-

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
8 Janvier 1835.

MONSIEUR,

Milord, le Maître Général des Postes, a reçu plusieurs demandes pressantes pour augmenter vos Allocations, mais comme Sa Seigneurie ne peut permettre à personne d'intervenir dans le droit qu'il a de décider la juste rémunération qu'il doit donner à ses Députés et Officiers pour services publics, je dois vous dire que vous devez, pour votre intérêt, empêcher vos amis de faire des demandes semblables, qui ne peuvent vous être d'aucune utilité sous quelque point de vue qu'on envisage la question, et s'il paraît que vous continuez d'être mécontent, Sa Seigneurie pourra être portée à vous remplacer et à donner votre emploi à quelque personne compétente qui serait non seulement contente mais reconnaissante des Allocations qui sont actuellement attachées à votre charge.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur,

(Signé,) F. FREELING.

Maître de Poste de Montréal.

No. 34.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Sir F. Freeling, Bart. }
etc., etc., etc. }BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 21 Janvier 1835.

MONSIEUR,

La Lettre ci-jointe de M. Porteous, le Maître de Poste de Montréal, vous donnera quelque idée de l'inconvénient grave auquel le Bureau de Poste, et le public de cet endroit est exposé par l'absence d'un local suffisant pour le Bureau. L'insuffisance du local maintenant occupé comme Bureau à Montréal, je l'ai souvent soumise à la considération de Milord le Maître Général des Postes, et je crois qu'elle forme un des sujets sur lesquels on s'est appuyé dans les représentations faites par les Marchands de cette Cité relativement à l'établissement de la Poste.

Le Maître de Poste fourni lui-même le Bureau, et il donne pour raison qu'il ne peut pas, sur son revenu, fournir un Bureau suffisant pour les besoins du public dans une Cité comme Montréal.

Dans l'évaluation pour régler de nouveau l'établissement de Montréal que j'ai eu l'honneur de soumettre l'été dernier, j'ai fortement recommandé la convenance de faire payer la dépense du Bureau de cet endroit par le Bureau Général des Postes, et je recommande encore humblement l'adoption de ce plan, car autrement le Maître de Poste et le public ne seront jamais satisfaits. Je serais très-satisfait si l'on adoptait une décision sur les évaluations qui ont été soumises pour les établissements de *Montreal*, *Kingston* et de *York*, (maintenant Cité de Toronto;) je serais par là débarrassé de beaucoup de gêne et d'embarras; et j'espère qu'on ne regardera pas comme une importunité si j'appelle respectivement votre attention à ces Items qui se trouvent parmi les questions qui n'ont pas encore été décidées relativement au Département dans ces Provinces.

J'ai dit à M. Porteous en réponse à sa Lettre que je ne pouvais pas prendre sur moi de l'autoriser à se procurer un Bureau aux frais du Revenu, et quant à son recours aux Marchands pour obtenir leur assistance, je ne sanctionnerai pas cela très-certainement, car j'ai eu trop de raisons de connaître que les Marchands de Montréal se sont déjà mêlés des affaires de ce Bureau de Poste, à un degré qui est de nature, suivant moi, à détruire la discipline et la subordination qui doivent régner dans cet établissement comme dans tous les autres établissements du Gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.

(Signé,) T.-A. STAYNER,

Je suis bien aise de vous annoncer que l'Acte du Bureau des Postes pour le Bas-Canada a été reçu ici par la Malle de Décembre, le 19 du courant, et il est probable que celui du Haut-Canada est arrivé en même temps.

On dit que l'Acte pour les Provinces Inférieures a été apporté par le Paquebot de Novembre.

(Incluse.)

MONTREAL, 19 Janvier 1835.

MONSIEUR,

Comme le temps approche où les maisons se louent, je prends la liberté d'exposer l'insuffisance et l'état peu sûr des Bureaux de Postes actuels et d'appeler votre attention à cette circonstance, et de solliciter votre assistance *s'il vous est possible de l'étendre jusque là*; si vous n'êtes pas en état de me donner aucune aide du Département, auriez-vous objection à ce que je sollicite quelque aide du corps des Marchands de cette Cité qui est vivement intéressé à la commodité, à la sûreté et à la situation d'une Institution publique de cette nature.

M. Ross, notre Propriétaire, a maintenant logé des Tailleurs et des Marchands de Marchandises sèches, *immédiatement au-dessous* du Bureau de la Poste, et ceux-ci, avec l'Imprimerie d'Armour d'un côté et une Maison de Pension de l'autre, rendent très-imminent le danger du feu auquel le Bureau de la Poste et ce qu'il contient est exposé d'heure en heure, et les conséquences et l'inconvénient qui résulteraient d'un tel événement sont si palpables et si raisonnables, que j'ose me flatter que vous prendrez ce sujet en considération et que vous nous donnerez quelque aide quelque modique qu'elle puisse être. S'il arrivait quelque accident semblable, ceux qui auraient éprouvé des pertes feraient certainement des *commentaires sévères* sur l'idée d'avoir laissé tant de Lettres contenant de l'argent et d'autres dépôts de prix, toutes les nuits dans un lieu exposé comme je l'ai dit, et je sens qu'il est absolument de mon devoir de vous mettre ce sujet sous les yeux. D'après les changements que M. Ross a faits, le public est maintenant obligé de monter deux escaliers, à peine éclairés et où l'on court le danger de se casser les membres en hiver; après être monté, on entre dans une petite entrée à moitié remplie de bois que nous sommes obligés de mettre là faute de place ailleurs. D'après les remarques que font journellement au Bureau des Marchands respectables, je pense que l'on pourrait se procurer d'eux quelque aide, mais je n'aimerais pas à en faire la demande sans votre approbation. Une chose certaine, c'est que le Bureau ne peut pas rester plus long-temps ici, il faut qu'il soit transféré dans quelque local plus sûr qu'ici, car le danger du feu est *alarmant* pour tous ceux qui ont quelque intérêt dans le Bureau de Poste. Je soumetts respectueusement ces considérations à votre décision, et je suis véritablement

Votre très-obéissant serviteur.

(Signé,) A. PORTEOUS.

A T.-A. Stayner, Ecuyer.

Letter

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Québec, 23 Janvier 1834.Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Sir F. Freeling, Bart., }
etc., etc., etc. }

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous envoyer ci-jointes, renfermées dans une lettre du Député Maître de Poste de Hamilton, Haut-Canada, toutes les informations que j'ai pu me procurer relativement aux lettres adressées à M. William Johnson; dont vous parlez dans votre communication du 11 Octobre, que je vous renvoie:

J'ai, etc., etc., etc.;

(Signé)

T. A. STAYNER,

Copie certifiée,

T. A. STAYNER.

No. 35.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

Via New-York.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Québec, 23 Février, 1835.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint un Certificat du Commissariat pour la somme de 10,000 piastres, égale à £2,166. 13. 4. sterling, que j'ai payés à la Caisse Militaire de cet endroit à compte du Revenu du Bureau des Postes, pour le Quartier expiré le 5 Octobre dernier.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.;

(Signé)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Sir F. Freeling, Bart., etc., etc., etc.

Copie certifiée,

T. A. STAYNER.

No. 36.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Copie.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES
2 Mars 1835.

MONSIEUR,

J'ai soumis à Milord, le Maître Général des Postes, votre lettre du 20 Novembre dernier, avec celle de l'Inspecteur des Comptes du Bureau des Postes à Québec, à l'Inspecteur Général des Comptes, relativement à l'insertion des Comptes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick dans ceux du Canada.

Je dois vous informer pour votre information et pour servir de guide à l'Inspecteur des Comptes, que les Comptes de la Nouvelle-Ecosse, etc., à venir jusqu'au 5 Juillet 1834, après avoir été examinés par M. King, pourront être transmis en Angleterre comme ci-devant; mais que depuis et après le 6 Juillet dernier, ils seront incorporés dans le Compte général du Bureau des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, mais on tiendra cependant la balance due par le Député Maître Général des Postes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, distincte et séparée de la vôtre, jusqu'à ce que les Législatures Coloniales aient passé les Bills qui sont maintenant pendans en attendant les nouveaux arrangements que l'on doit faire dans les Postes de l'Amérique Britannique du Nord.

Vous verrez par conséquent, par cet arrangement que vous n'avez aucune responsabilité quelconque à l'égard des Provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, et que vous ne pouvez en encourir aucune tant que ces Provinces ne seront pas sous vos charges, et que les nouveaux Bills ne seront pas en opération.

Je dois ajouter relativement à une observation qui se trouve dans votre lettre que M. Howe a précisément la même responsabilité pour ses sous-Députés dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, que vous pour ceux du Canada.

Je suis, Monsieur, votre humble et obéissant Serviteur,

(Signé)

F. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer, Québec.

No.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 37.

Lettre de T.-A. Stayner à Sir Francis Freeling, Baronet.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Copie,

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 28 Mars 1835.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre Lettre du 2 Janvier dans laquelle vous appelez mon attention sur la copie d'une Lettre de M. J. Waller dans laquelle il expose le besoin d'un Bureau de Poste à Barrie, Haut-Canada; et où il me prie aussi de vous donner des informations pour vous mettre en état de répondre à M. Waller au sujet des Papiers-Nouvelles qu'il dit avoir envoyés régulièrement à ses fils à Barrie, par la voie du privilège des Clercs du Secrétaire d'Etat, et qui ne sont pas parvenus à leur adresse.

M. Waller ayant négligé de me donner les noms d'aucun de ses fils à Barrie, il m'est impossible de communiquer avec eux comme j'aurais désiré le faire pour m'assurer d'une manière plus circonstanciée que je ne puis le faire par la Lettre du père, des faits qui se rattachent à leurs plaintes. L'on rapporte qu'une Lettre de M. Waller, père, datée du 12 Juin, et envoyée par la voie de New-York, n'a été reçue par le fils que le 12 Octobre!!! C'est certainement attendre long-temps une Lettre d'Angleterre, mais le délai peut s'être écoulé sans qu'aucun Officier de l'établissement des Postes en ce pays puisse mériter le moindre blâme. La Lettre est restée en toute probabilité jusqu'à ce qu'elle ait été demandée à la Poste soit de Toronto (le siège du Gouvernement) ou au Bureau de Poste de "Holland Landing" (le Bureau de Poste le plus voisin de l'établissement de Barrie, quoiqu'il en soit encore distant de 30 à 40 milles) deux mois ou plus. Je n'ai rien à dire de plus satisfaisant par rapport aux Papiers-Nouvelles; ils ont sans doute été envoyés à l'un des Bureaux les plus voisins de Barrie, et n'ayant pas été demandés, ont été renvoyés en Angleterre, comme n'ayant pas été réclamés. Mr. Waller (fils) s'élève dans sa plainte contre les "misérables" arrangements du Bureau des Postes qui le privent aussi long-temps de ses Lettres! Je ne puis l'en blâmer: il n'y a rien de surprenant que des gens si tourmentés au sujet de leur Correspondance soient indignés, mais moi, je souffre individuellement ce reproche et dans leur pensée et par leurs paroles, et néanmoins je ne le mérite pas; car je désire autant qu'eux, d'établir des Bureaux de Poste dans l'intérieur du Haut-Canada afin qu'ils puissent marcher de pair avec les progrès rapides que fait, dans l'établissement de cette belle Province, une classe de personnes intelligentes et intéressantes; mais je n'en ai pas les moyens.

Il est très-vrai, comme le dit M. Waller, que j'ai promis il y a près de deux ans d'établir un Bureau de Poste à "Barrie," et j'ai fait la même promesse à plusieurs autres places qui se trouvent dans la même situation, mais c'est à cette époque que j'ai été mandé en Angleterre. Il ne pouvait rien être fait de cette nature pendant mon absence, et depuis mon retour, j'ai été tellement surchargé d'ouvrage, que c'est tout ce que j'ai pu faire que de faire marcher les affaires courantes, sans pouvoir établir de nouveaux Bureaux de Poste.

Le mot "misérable" dont M. Waller a fait usage en parlant de l'arrangement des Bureaux de Poste, ne doit pas s'appliquer, je crois, aux lignes de routes de Poste qui existent maintenant, mais simplement au fait qui est incontestable, que des milliers de personnes bien instruites (pour qui les Bureaux de Poste sont presque une chose nécessaire à la vie) et qui demeurent dans les parties reculées de la Province, où ils ont formé des Villes et des établissements florissans éloignés de 20 à 50 milles ou plus des Bureaux de Poste maintenant organisés, sont totalement privées des moyens de correspondre avec leurs amis éloignés, à moins qu'ils n'envoient et ne reçoivent leurs Lettres par des occasions.

Je ne sors pas du sujet en disant que dans ce moment, il y a de deux à trois cents sociétés distinctes de gens dispersés dans les Campagnes, du Haut-Canada, qui se trouvent dans la même situation que les habitans de Barrie, et qui comme eux souffrent du manque de Bureaux de Poste que je ne manquerais pas de leur donner si j'avais le pouvoir de le faire. C'est là sans doute un cruel état de choses, et d'autant plus à regretter que je crois que l'on pourrait se rendre à la demande de ces gens (jusqu'à un certain point,) sans surcharger le Revenu des Postes: je veux dire par là que l'esprit d'entreprise est si actif parmi cette classe de personnes qui vont s'établir en foule dans ces nouveaux établissemens dans toute l'étendue du Haut-Canada, ainsi que dans bien des parties de la Province inférieure, et que leur disposition à correspondre par la Poste est si grande, qu'en peu de temps l'accroissement du Revenu rémunérerait libéralement des avances demandées. Tout ce que je demande, Monsieur, pour me mettre en état de satisfaire les habitans et de faire disparaître la cause de leurs justes plaintes au sujet des Bureaux de Poste, et empêcher que Milord le Maître Général des Postes ne reçoive ces représentations vexatoires, c'est que *Sa Seigneurie me donne une aide proportionnée aux nombreux devoirs dont je suis chargé*, et je suis persuadé que ceux à qui il est essentiel de le connaître n'ont pas jusqu'à présent estimé exactement toute l'étendue de ces devoirs.

Je ne demande pas d'aide plus qu'il n'est nécessaire, pour manger moi-même le pain de l'oisiveté. Je n'ai jamais reculé devant le travail, et tant que j'aurai l'honneur de remplir l'emploi que je remplis à présent, tout mon temps, toute l'activité que j'ai, je le dévouerai sans réserve même au prix de ma santé, à l'objet de soutenir ce Département; mais dans les circonstances où je me trouve maintenant, on exige de moi l'impossible! Personne, à moins qu'elle n'obtienne plus d'aide que je n'en ai à présent ne peut rendre justice à une telle charge, et je sais et sens que si on ne prête pas l'oreille à mes représentations, si on ne repose pas en moi la confiance que je demande, je devrai succomber, et un autre plus heureux que moi à représenter l'état actuel des choses prendra ma place, et fera mieux que moi, non pas parce qu'il aura mis plus de zèle et d'activité, mais parce qu'il aura les moyens de se procurer de l'aide suffisamment.

Il a plu à Sa Grâce le Duc de Richmond de dire, lorsque je lui exposai l'impossibilité de faire l'ouvrage avec le Clerc qu'il m'avait accordé pour mon propre Bureau, lorsqu'on m'a ôté les £200 par année pour un Assistant, que ce n'était qu'une épreuve, et que si je trouvais que je n'avais pas assez d'un Clerc, on me donnerait plus d'aide! Je savais très-bien que ce n'était pas assez. Je vis distinctement que Sa Grâce ne connaissait pas la grande variété et l'étendue des devoirs dont j'étais chargé, mais, comme de raison, je me soumis à cette décision, déterminé à ne plus rien dire jusqu'à ce que je pus démontrer par la meilleure preuve, celle de l'expérience actuelle que les devoirs ne pouvaient être remplis par le nombre de personnes qu'on y avait préposées. Depuis mon retour en ce pays, j'ai employé constamment trois personnes dans mon propre Bureau, et si nous n'avions travaillé incessamment depuis le matin jusqu'au soir, et (quant à moi) fréquemment les dimanches, comme les autres jours, je n'aurais jamais pu remplir mes devoirs, et malgré tous ces efforts, comme je l'ai déjà dit, il n'a pas été en mon pouvoir d'établir de nouveaux Bureaux de Poste. Tout ce que j'ai pu effectuer, c'est de faire marcher les établissemens déjà établis. Si l'on me demande pourquoi je demande tant d'aide de plus à présent qu'il n'était nécessaire ci-devant, je répondrai que ma correspondance s'est accrue à un point que personne n'aurait osé le prédire il y a quelques années. La population inonde le pays de toutes parts, et les entreprises commerciales et autres liées à la marche rapide de la civilisation demandent immédiatement du Bureau des Postes des facilités dans ce Département proportionnées à l'amélioration générale qui s'opère. Permettez-moi de dire, Monsieur, que les moyens de juger en Angleterre de l'étendue du travail que j'ai, sont très-impairfaits. Comparer le montant du Revenu que nous percevons et les frais de cette perception et du service du Département généralement, à l'échelle du même établissement en Angleterre, la comparaison n'est pas juste: les taux ne sont pas applicables! chez vous tout est ordre et système, le résultat des progrès d'une amélioration est graduelle depuis bien des années; ici au contraire, l'importance du Département des Postes s'est accrue avec une rapidité sans exemple; le besoin des améliorations devance déjà beaucoup les moyens: et en l'absence de lois et de réglemens pour le Bureau des Postes selon les circonstances du pays, nous sommes souvent obligés d'avoir recours à des mesures temporaires, et il faut non seulement que je voie comment on les exécute, mais encore, si elles répondent à leurs buts; et lorsqu'elles n'ont pas l'effet qu'on en attendait, comme c'est souvent le cas, il faut en essayer d'autres! De là vient que mon travail ne cesse point, et je ne vois aucune lueur de soulagement, car quoique je pusse avec le temps régulariser les procédés des officiers si le nombre en était limité, néanmoins, vu l'augmentation perpétuelle des Bureaux, les gens inexpérimentés que nous avons à employer, et les destitutions et démissions fréquentes qui ont lieu constamment dans les Bureaux inférieurs, il est évident qu'il faudra encore pour bien des années la même surveillance et les mêmes efforts de la part de la personne qui remplira ma situation que ceux que je suis maintenant obligé d'exercer et de faire.

Je citerai un fait qui aura peut être plus de poids que des assertions générales, et je prendrai la liberté de dire que j'ai fréquemment reçu depuis quelque temps de 40 à 50, et dans une occasion (la semaine dernière) 70 Lettres à mon adresse, et auxquelles je dois répondre moi-même pour la Malle du matin; plusieurs de ces Lettres embrassent des sujets embarrassans et importans, et exigent une considération sérieuse pour pouvoir y répondre convenablement; néanmoins, j'aurais encore travaillé sans vous importuner des représentations que je fais ici si j'avais pu à l'aide de mes plus grands efforts satisfaire les demandes des provinces relativement à de nouveaux Bureaux de Poste, mais je me suis assuré clairement que je ne suis pas capable de le faire. Voici la grande difficulté que je désire vivement que Milord, le Maître Général des Postes, entende pleinement. *Je n'ai pas les moyens d'étendre les Bureaux de Poste dans l'intérieur au degré que le demande le peuple, et que j'admets être nécessaires!* Les plaintes des habitans à ce sujet deviennent fortes et menaçantes, et je considère que c'est une partie de mon

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

mon devoir de les signaler autant que je suis capable de le faire, au Maître Général des Postes convaincu que je suis que si je n'y porte pas immédiatement attention, elles formeront bientôt partie de la liste des griefs provinciaux, et seront mises devant la Chambre des Communes, et je pense que ce n'est pas de ma part un acte de surrogation que de tâcher d'éviter cela ; car je sens que si je ne faisais par les représentations que je fais dans ce moment, je ne pourrais me défendre que bien mal des reproches contre ma conduite comme Député Maître Général des Postes, et mon nom se trouverait en jeu dans les représentations que l'on ferait soit au Gouvernement ou à la Chambre des Communes.

Je suis sur le point de faire une Cédule des Pétitions dans lesquelles on demande de nouveaux Bureaux de Poste, mon pupitre en est couvert : il n'y a, je pense, pas moins que 150 demandes de cette nature, signées par des milliers de personnes, et dont plusieurs sont recommandées par le Gouverneur de la Province du Haut-Canada. Plusieurs de ces documents sont volumineux, et renferment des exposés contraires selon les divers intérêts dans les mêmes parties de la Province, une partie des habitans, désirant peut-être que le Bureau de Poste soit établi dans une partie du Township, et l'autre dans une autre. En recommandant les Maîtres de Poste (ce que font généralement les habitans lorsqu'ils demandent un Bureau de Poste) il arrive assez souvent qu'il y a des Candidats rivaux recommandés par les différens partis. Par exemple, il n'y en a pas eu moins de sept de recommandés pour "Barrie". Tout cela occasionne beaucoup de recherches et de correspondance, et je ne puis, éloigné comme je le suis de 500 ou 1000 milles du lieu pour lequel l'on fait la demande faire justice à la considération de ces questions, excepté par les amis et l'aide des Inspecteurs. Il est en effet impossible de se passer plus long-temps de cette espèce d'Officiers, non seulement pour aider à établir des Bureaux de Poste, mais pour une multitude d'autres objets qui résultent d'un établissement de Bureaux de Poste très-étendu.

Dans les cinq années qui se sont écoulées entre la date de ma nomination comme Député Maître Général des Postes et mon voyage en Angleterre j'ai augmenté par les plus grands efforts le nombre de Bureaux de Poste réguliers de 90 à environ 260 ou 270 je crois ! Mais je n'ai pu aller au-delà de ce nombre comme je l'ai déjà dit ; une raison c'est que les lieux qui ont maintenant besoin de Bureaux de Poste sont si éloignés, et par conséquent mes moyens d'information si peu satisfaisans, qu'il ne conviendrait pas de les établir ainsi, faire les marchés et autres arrangemens pour le transport des Malles, etc., sans l'avis de personnes agissant sous mes ordres et sur le jugement desquelles je puisse me fier, après avoir visité les lieux. Les Provinces du Bas et du Haut-Canada (pour ne point parler des Provinces Inférieures, exigent aujourd'hui pas moins de 500 Bureaux de Poste, c'est-à-dire, le double du nombre qu'il y a maintenant, et dans dix ans d'ici, elles en auront besoin d'un mille au moins. Avec l'aide nécessaire je pourrais établir et mettre en opération tous les Bureaux de Poste dont on a besoin, à raison de 100 par année ; en établir moins que ce nombre par année ne satisferait pas le public.

En parlant de la plainte de M. Waller, j'ai osé décrire assez au long l'état présent de l'établissement des Postes en ce pays, et son avenir, car je crains de n'avoir pas réussi jusqu'à présent à bien faire comprendre toutes ces choses, autrement j'aurais déjà obtenu les Inspecteurs que Sa Grâce le Duc de Richmond m'a promis l'année dernière, ou à tout hasard, si je n'avais pas réussi à les avoir, j'aurais été autorisé à engager temporairement dans le pays, des personnes pour remplir les devoirs que les Inspecteurs devraient remplir eux-mêmes. J'ai déjà attendu six mois depuis que je suis de retour à Québec, sans entendre parler de cette aide si long-temps désirée, tâchant dans l'intervalle de satisfaire de mon mieux aux nombreuses demandes que l'on m'a faites pour établir des Bureaux de Poste ; mais les conséquences d'un plus long délai sont devenues si alarmantes qu'après mûre réflexion j'ai considéré que c'était un devoir que je devais au Maître Général des Postes de prendre sur moi la responsabilité d'employer deux hommes actifs et intelligens choisis parmi mes Députés pour agir comme Inspecteurs, et s'occuper exclusivement d'après les instructions que je pourrais leur donner, à organiser de nouveaux Bureaux de Postes, faire les marchés nécessaires pour le transport des Malles, et remplir les autres objets qui se rattachent à cette branche du service. Je promettais à ces personnes 20s. par jour, et 6d. par mille pour frais de voyage ; ce qui est moins que l'allocation que l'on se proposait de donner aux Inspecteurs réguliers destinés pour ce pays.

Je sais que je me charge d'une grande responsabilité par cette mesure, mais j'espère que mes motifs me justifieront aux yeux de Milord le Maître Général des Postes, et qu'il m'autorisera à porter cette réclamation dans mes comptes tant que j'emploierai les personnes en question. Quant aux employés additionnels que je suis obligé d'avoir dans mon propre Bureau immédiat, je n'oserai rien porter en compte à ce sujet que quand le Maître Général des Postes l'aura sanctionné. Je me flatte cependant d'après le principe émis par le Duc de Richmond qu'on ne s'attend pas que je continue à payer moi-même des employés additionnels. Le Bureau de l'Inspecteur des Comptes et celui où l'on prépare les Malles sont assez nombreux pour faire l'ouvrage ; ils peuvent remplir leurs devoirs.

J'aurai l'honneur d'expliquer dans une autre dépêche que la nouvelle constitution projetée du Bureau des Postes dans ces Colonies ne pourra pas être mise en vigueur à l'époque fixée ; d'après les apparences actuelles il n'est pas même improbable que la mesure proposée va tomber ; dans ce cas le Bureau Général des Postes à Londres devra continuer à remplir les devoirs du Département en se prévalant des avantages que peut offrir la présente constitution jusqu'à ce qu'un nouvel arrangement ait été déterminé. La tournure que cette affaire a prise, anéantissant l'espoir de voir l'introduction d'un nouveau système pour quelque temps à venir, me donne une nouvelle raison, s'il n'y en avait pas assez déjà, pour presser, comme je prends respectueusement la liberté de le faire, l'adoption d'un mode pour procéder avec vigueur à étendre et à améliorer le Département des Postes dans toute la Province, afin de satisfaire les vœux de la partie bien disposée et raisonnable des habitans, et de ne laisser aucun juste motif de plainte. Je suis prêt, quant à moi, à exécuter les vues du Maître Général des Postes en la manière qu'il lui plaira d'ordonner, et j'attendrai la décision de Sa Seigneurie sur cette matière (que je ne puis considérer que comme très-importante) avec beaucoup de sollicitude.

J'ai, etc.

(Signé.)

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

Sir F. Freeling, Bart, etc., etc., etc.

P. S.—Je crois fermement que la dépense occasionnée par l'emploi des Inspecteurs serait couverte par un Item seul, celui des Contrats pour le transport des Malles dans les parties reculées du pays ; le Département est exposé à présent à des impositions à cet égard, qu'il m'est impossible d'empêcher efficacement ; des Inspecteurs seuls, sur les lieux, pourraient prévenir ces impositions.

T.-A. S.

Copie certifiée,

T.-A. STAYNER.

No. 38.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 29 Mars, 1835.

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous transmettre une copie imprimée du projet du Bill pour la nouvelle organisation de l'établissement des Postes dans ces Colonies, dans la forme dans laquelle il a été mis devant le Parlement Provincial du Haut-Canada, à l'ouverture de la Session annuelle en Janvier dernier, et je saisis cette occasion de faire rapport pour l'information de Milord, le Maître Général des Postes, du résultat de la référence que le Gouvernement de Sa Majesté a faite aux diverses Provinces, et dont j'ai été informé jusqu'à présent.

Dans l'Assemblée de la Nouvelle Ecosse, M. Howe m'a informé que la question n'avait fixé que faiblement l'attention. On a pensé pendant quelque temps qu'elle ne s'en occuperait pas du tout ; mais à la fin de la Session, il a été nommé un Comité pour correspondre avec les Membres influens des Assemblées dans les autres Provinces à ce sujet. M. Howe ajoute qu'il croit qu'il ne sera rien fait de plus à ce sujet par la Nouvelle Ecosse.

X

Dans

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Dans le Nouveau-Brunswick on a imprimé le Bill, mais on n'a guères fait plus; le sujet a été discuté dans l'Assemblée, mais l'opinion étant que les changemens projetés n'auraient d'autre effet que de changer les fonds Provinciaux d'un fardeau que le pays était trop pauvre pour soutenir le sujet est tombé et peut être regardé comme absolument perdu. Le fait est que l'on sent à peine dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse la passion pour établir et améliorer le pays qui règne dans les Canadas, et qui a récemment créé dans ces deux Provinces tant d'intérêt dans le Bureau des Postes; et le peuple des deux premières Colonies paraît content de laisser les choses dans l'état où elles sont depuis long-temps, et on me dit que la possibilité d'être appelés à couvrir annuellement un déficit considérable dans le compte de l'établissement du Bureau des Postes, les alarme. Je n'ai rien su de l'He du Prince Edouard, sinon que l'Assemblée qui était alors à une époque avancée de la Session ne s'était point occupée du Bill.

Dans le Bas-Canada, le Gouverneur a soumis le Bill à l'Assemblée, mais la Session s'est terminée soudainement après une courte durée sans que la Chambre ait pris connaissance du Bill; il m'est impossible de dire si elle aurait adopté des procédés à l'égard du Bill si la Session eut duré plus long-temps. La plus grande partie des journaux de cette Province (dont plusieurs se sont autrefois exprimés avec beaucoup de violence à ce sujet) s'abstiennent aujourd'hui soigneusement d'en parler. Il paraît que les Imprimeurs après avoir lu le Bill et s'être assurés que par cette Loi ils seraient obligés de payer pour le transport de leurs Papiers trois ou quatre fois plus en quelques cas qu'ils ne paient maintenant, ont cru qu'il était plus prudent de garder le silence. Quelques-uns des Imprimeurs même en faisant allusion aux dispositions de l'Acte ont blâmé les premiers instigateurs de l'enquête sur le Bureau des Postes d'avoir provoqué une mesure qui soumettrait probablement les Imprimeurs à de nouveaux réglemens plus onéreux que les anciens.

Dans le Haut-Canada, M. McKenzie, dont le nom n'est pas inconnu au Bureau Général des Postes à Londres, et qui est maintenant Membre de l'Assemblée de cette Province, a été nommé Président du Comité pour considérer le Bill, et a, en cette qualité, contribué à dresser et à m'envoyer, par la voie du Gouverneur de la Province, la demande ci-incluse de renseignemens au sujet du Bureau des Postes qu'il faudra beaucoup de temps à préparer; en effet, il est impossible de les préparer pour la Session actuelle. En réponse à cette demande, j'ai informé Son Excellence que j'allais me mettre à chercher ces renseignemens, mais que je craignais ne pouvoir les fournir aussitôt qu'on paraissait les attendre. Vous verrez, Monsieur, par cette demande que l'Assemblée du Haut-Canada ne s'est pas bornée à demander des informations relatives exclusivement à cette Province, mais que l'on me demande à donner des états qui embrassent les affaires des Postes de toutes les Colonies Britanniques de l'Amérique du Nord. Quant à la convenance de me rendre à une demande d'une nature aussi étendue, Milord, le Maître Général des Postes, est le meilleur Juge pour en décider, et comme il ne m'a pas été possible de fournir les états pendant cette Session, et qu'il y a assez de temps pour que je reçoive ses instructions à ce sujet, avant que l'Assemblée se rassemble, je serais bien aise de savoir si je dois fournir les états sans réserve.

Une partie des renseignemens qu'on me demande ne peuvent s'obtenir que par la voie de M. Howe d'Halifax qui n'est point sous mes ordres. Je l'ai, cependant, prié de me les fournir, et il le fera s'il se croit autorisé à le faire.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Sir Francis Freeling, Bart., etc., etc., etc.
Bureau Général des Postes, Londres.Copie certifiée,
T. A. STAYNER.

No. 39.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Québec, 14 Mai 1835.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint un Certificat du Commissariat (A. C. G. Eppes, en date du 14 Mai 1835) pour seize mille Piastres, à 4s. 4d., égales à £346. 13. 4. sterling, que j'ai payées à la Caisse Militaire à Québec, à compte du Revenu du Bureau des Postes pour le trimestre expiré le 5 Janvier dernier. Les Comptes pour cette période se font actuellement, et l'Inspecteur des Comptes les expédiera dans quelques jours.

J'ai fait une remise de quelques centaines de Louis de plus que de coutume, parce que j'ai obtenu du Gouvernement Provincial un *Instalment* à compte de la dette considérable que la Province doit depuis si long-temps. Je suis porté à croire par la circonstance de ce paiement que toute la dette sera payée au Bureau Général des Postes.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc., etc.

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Sir Francis Freeling, Bart., etc., etc., etc.
Bureau Général des Postes, Londres.Copie certifiée,
T. A. STAYNER.

No. 40.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Copie.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Québec, 17 Mai 1835.

MONSIEUR,

Je prends la liberté de vous transmettre ci-joint un Certificat du Commissariat (Certificat de l'Asst. Com. Genl. Eppes, en date du 17 Mai) pour 13,000 Piastres Espagnoles ou Américaines, à 4s. 4d. chacune, égales à £2846. 13. 4. sterling, que j'ai payées ce jour à la Caisse Militaire à compte du Revenu des Postes, et que l'on trouvera dans les Comptes du Canada pour le trimestre expiré le 5 Avril dernier. Ces Comptes se compilent actuellement, et l'Inspecteur des Comptes m'a informé qu'ils seraient prêts à être transmis dans quelques jours.

J'ai, etc., etc., etc.

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Sir Francis Freeling, Bart, etc., etc., etc.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER, D. M. Genl. P.

No.

Appendice
(G. G.)

S. Mars.

No. 41.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

IMPORTANT.

Sir F. Freeling, Bart., }
etc., etc., etc. }BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES
Québec, 15 Juin 1831.

MONSIEUR,

Le 29 du mois dernier, en répondant à votre Lettre relative à la plainte de M. Armour contre le Maître de Poste de Montréal, pour n'avoir pas transmis sa Gazette par la Poste de la manière qu'il le désirait, je vous ai informé que M. Armour avait porté sa plainte devant la Chambre d'Assemblée de cette Province dans sa dernière Session, et par là avait réussi à faire de l'administration des affaires du Département des Postes généralement un sujet d'enquête parlementaire.

Référant à ma Lettre dont j'ai parlé, dans laquelle je disais que j'aurais dans quelques jours l'honneur de vous soumettre le Rapport et les procédés de la Chambre sur cette question, je prends maintenant la liberté de mettre ces documens sous vos yeux, (ces documens se trouvent dans le petit volume imprimé ci-joint) et de solliciter votre attention particulière sur ces documens et les remarques que j'ai faites à cet égard.

Il est inutile pour moi de m'étendre beaucoup ici sur les détails de l'enquête; mais cependant je conçois qu'il est à propos de vous informer qu'aussitôt après avoir appris qu'il avait été fait une motion dans l'Assemblée pour nommer un Comité pour s'enquérir de la recette et de la dépense du Département, ne sachant comment agir, (étant sans instructions pour me guider dans les circonstances dans lesquelles je prévoyais que je serais placé) je me rendis auprès du Gouverneur Général Lord Aylmer pour solliciter l'avis de Sa Seigneurie. Il a plu à Son Excellence de discuter avec moi le sujet d'une manière pleine de bonté, et il l'a envisagé sous le même point de vue que moi, c'est-à-dire, que sans ordres à cette effet de Sa Grâce le Maître Général des Postes, je n'avais pas la liberté de rien dévoiler des affaires financières du Département, que la Chambre d'Assemblée désirerait évidemment connaître; et que par conséquent, je devais me borner à fournir des informations sur les matières seulement dont je croyais que le Maître Général des Postes pourrait désirer voir la Chambre informée, et refuser respectueusement de répondre aux autres questions.

Je me suis efforcé de suivre cette ligne de conduite dans mes divers interrogatoires devant le Comité: j'ai donné toute les informations que j'ai cru de mon devoir de donner, et quoique le Comité n'ait pas jugé à propos de publier dans ses procédés quelques parties très-importantes de mon témoignage, je suis néanmoins convaincu que les renseignemens qu'il a obtenus par mon canal, ont contribué à rectifier bien des idées erronées sur le Département des Postes en ce pays; idées que M. Armour et quelques autres Imprimeurs, qui partagent les mêmes vues que lui, répandent industrieusement depuis long-temps; et que tout bien considéré l'enquête sera favorable au caractère du Département.

Le Comité me fait des reproches dans son Rapport au sujet du "silence" que j'ai gardé dans mes interrogatoires, parce que je n'ai pas voulu répondre à ses questions relativement aux affaires financières du Département! Je sentais que si j'avais pris sur moi de le faire, j'aurais peut-être fait beaucoup de mal; car quoiqu'il puisse se faire que le Comité n'aurait, dans ce moment, découvert aucun profit qui pût le porter à désirer le contrôle du Département, projet que quelques individus ont préparé, ou dont ils ont fait du moins un sujet de spéculation, j'aurais, en répondant sans réserve à ces questions, établi un précédent qu'on n'aurait pas perdu de vue par la suite, et qui, à une époque peu reculée, (sinon de suite) aurait pu être embarrassant pour le Bureau Général des Postes et le Gouvernement de Sa Majesté, et en conséquence j'ai préféré, jusqu'à ce que je reçoive de nouvelles instructions pour me guider, j'ai préféré, dis-je, courir un risque de déplaire au Parlement Provincial plutôt que de causer des embarras aux autorités auxquelles je dois mes premiers devoirs.

Sa Grâce le Maître Général des Postes ne peut manquer d'observer en lisant les témoignages, la mauvaise foi que quelques Imprimeurs, par l'entremise desquels cette enquête a été instituée) ont mise dans leurs interrogatoires devant le Comité, pour établir des motifs qui puissent leur assurer l'intervention de la Chambre d'Assemblée en leur faveur. Toute cette mesure a été mise en chemin par ce M. Armour dont j'ai parlé plus haut, qui exploitant la crédulité des autres Imprimeurs, leur a persuadé qu'en se joignant à lui ils s'assureraient le Transport de leurs Papiers par la Poste francs de Port, ou à tout événement à un taux plus bas que celui qu'ils paient actuellement. Je dois en même temps faire remarquer qu'excepté M. Armour et un ou deux autres, les Imprimeurs du Haut et du Bas-Canada paraissent *bien disposés* envers le Département des Postes, et sans l'importunité et le trouble de la personne que je viens de nommer, il n'aurait été fait aucune plainte à l'égard des Papiers-Nouvelles, ni sous aucun autre rapport.

Je ne puis laisser passer cette occasion sans dire que dans le Haut-Canada où ci-devant l'on se plaignait fréquemment du manque du Bureau de Poste, il paraît exister une opinion différente aujourd'hui. Depuis moins de trois ans il a été établi entre 40 à 50 nouveaux Bureaux de Poste et plusieurs nouvelles routes, et les habitans généralement paraissent satisfaits de la disposition manifestée par le Département. Cependant dans le Haut-Canada, il y a plus d'encouragement pour augmenter les Bureaux de Poste, que dans la Province inférieure, où, si l'on en excepte quelques villes commerciales considérables et les sections du pays habitées par une population Anglaise, il n'a été pris jusqu'à présent que peu d'intérêt aux Bureaux de Poste.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur, très-respectueusement, etc., etc.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 42.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

Copie,

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Londres, 12 Septembre 1831.

MONSIEUR,

Ayant mis devant Milord, le Maître Général des Postes, votre Lettre du 15 Juin dernier, par laquelle vous transmettez un Rapport du Comité Spécial de la Chambre d'Assemblée sur le Département du Bureau des Postes dans la Province du Bas-Canada, avec vos remarques sur ce Rapport pour expliquer votre témoignage devant le Comité, je suis chargé de vous informer que Sa Grâce considère ce Papier comme "très satisfaisant" et que vous avez "dans des circonstances difficiles montré une grande prudence et beaucoup de zèle."

Je suis, Monsieur, votre très-obéissant serviteur.

(Signé,) F. FREELING.

T.-A. Stayner, Ecuyer,
Député Maître Général des Postes,
Québec.

No.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 13.

Réponse de T.-A. Stayner, Ecuyer, à la 26e Question, page 13.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Je prends la liberté de mettre devant le Comité, ainsi que j'en ai reçu ordre, des copies de mon compte courant avec le Bureau Général des Postes des Etats-Unis, pour l'année 1834, en quatre Etats Trimestriels, et en réponse à la demande quels sont les arrangements en vertu desquels je conduis mes transactions monétaires avec les Etats-Unis, je désire informer le Comité que je suis l'Agent Général du Bureau des Postes des Etats-Unis pour la perception du Revenu qui lui appartient dans les Canadas, et que je suis personnellement responsable de ce Revenu à ce Département. En cette qualité d'Agent, je compile tous les trois mois, les comptes des frais de Port Américain des divers Bureaux qui reçoivent et distribuent les Lettres des Etats-Unis dans le Haut et le Bas-Canada, recevant le Revenu des divers Maîtres de Postes, et le remettant à Washington ainsi qu'il appert par les Comptes courans que je vous transmets ci-joints.

Par mon arrangement avec le Bureau Général des Postes à Washington, on m'alloue pour percevoir les frais de Port des Etats-Unis, examiner et compiler les Comptes, et pour me rendre responsable de la remise du Revenu à Washington, la même commission que celle qui est accordée aux Maîtres de Poste Américains.

Dans le Bas-Canada la grande partie des frais de Port des Etats-Unis se perçoit à Montréal et à Québec. On fait les Comptes dans le Bureau de Montréal, qui est le principal Bureau de distribution des Lettres Américaines dans le Bas-Canada.

La Commission que le Gouvernement Américain alloue pour la perception des frais de Port qui lui appartiennent, dans le Bas-Canada, a toujours été considérée comme un Emolument qui appartient au Député Maître Général des Postes qui en donne une partie à ses Députés pour les indemniser de leurs peines.

Quant au Haut-Canada, j'ai le même travail et la même responsabilité par rapport aux Comptes et au Revenu provenant des frais de Port Américains en cette Province, que dans la Province Inférieure, mais je ne retire aucun profit de cette source du Haut-Canada, parce que j'alloue toute la Commission aux divers Députés qui se la divisent entre eux. A Kingston j'ai sanctionné une agence séparée pour la perception des frais de Port Américains dans la personne de mon Député M. Macaulay, qui fait lui même un Compte en son propre nom avec le Maître Général des Postes à Washington.

Je fais la remise des frais de Port Américains perçus dans ces Provinces au Maître Général des Postes à Washington tous les trois mois, par les Lettres de Change.

T.-A. STAYNER,
20 Novembre 1835.

No. 44.

Di. Le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord en Compte courant avec le Bureau Général des Postes, Washington: Cr. Trimestre expiré le 31 Mars, 1834.

Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, 31 Décembre, 1833.....	2547	59½	Par Lettres restant en main.....	120	15
" Lettres restant en main, do.....	135	10	" Remis sur Lettres surchargées.....	14	41½
" Lettres non payées reçues à Montréal, pendant ce Trimestre.....	1981	76	" Surcharges sur les <i>Letter Bills</i> à Montréal.....	13	80½
" Lettres payées, envoyées, de do. do. do.....	1436	35½	" Lettres non réclamées à détruire, dans le Compte du 31 Mars, 1834.....	146	56½
" Papiers-Nouvelles et Phamphlets envoyés et reçus do.....	97	94½	" Commission sur \$100, a 30 pour Cent, 30. 00.		
			Do. sur \$300, a 25 pour Cent, 75. 00.		
			Do. sur \$2000, a 20 pour Cent, 400. 00.		
			Do. sur \$858, 28 a 8 pour Cent, 68. 66.		
			Do. sur \$97. 94½, Port de Papiers-Nouvelles a 50 pour Cent, 48. 97½.	622	63½
			" Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, sur ce Compte.....	5281	18½
	\$6198	75½		\$6198	75½
Balance sur le Compte ci-dessus, portée ci-bas.....	\$5281	18½			
Montant des frais de Port, moins la Commission, perçu à Queenston, pour le Trimestre finissant le 31 Mars, 1834.....	2288	77½			
" Montant des frais de Port do. do. à Prescott..	125	20½			
" Montant des frais de Port do. do. à Niagara..	94	55½			
" Montant des frais de Port do. do. à Stanstead.	56	52			
Balance Totale due au Bureau Général des Postes, } Washington.....	\$7846	24			

(Signé) T. H. THOMSON,

A. D. M. G. P.

Pour T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, et Agent du Département du Bureau des Postes des Etats-Unis.

Bureau Général des Postes, }
Québec, }Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

Dt. Le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord en Compte courant avec le Bureau Général des Postes, Washington. Cr. Trimestre expiré le 30 Juin 1834.

Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, 31 Mars 1834	7846	24	Lettres restant en main	39	20
" Lettres restant en main do	120	15	" Remis sur Lettres surchargées	15	62½
" Lettres non payées reçues à Montréal pendant ce Trimestre	2111	30½	" Lettres non réclamées à détruire, dans le Compte du 30 Juin 1834	129	07
" Lettres payées envoyées de do do	1224	50½	" Surcharges sur les Letter Bills à Montréal	12	47½
" Papiers-Nouvelles et Pamphlets envoyés et reçus do do	83	18½	" Commission sur \$ 100, à 30 pour cent	30	00.
" Erreur dans le Compte du Trimestre expiré le 31 Décembre 1832, ainsi qu'il appert par la Lettre des Examineurs, du 17 Septembre, 1833	1	00	Do. sur \$ 300, à 25 do.	75	00.
			Do. sur \$2000, à 20 do.	400	00.
			Do. sur \$ 859 56½, à 8 do.	68	76.
			Do. sur Papiers-Nouvelles, etc., \$83, 18½ à 50 pour cent	41	59.
			" Balance due au Bureau Général des Postes, à Washington, sur ce Compte	615	35
	\$ 11386	38		10574	65½
				\$ 11386	38
Balance du Compte ci-dessus, portée ci-bas	10574	65½	Remise faite le 10 Octobre 1834, trois Lettres de Change de £500 sterling, chacune, de la Banque de Montréal sur Messrs. Thos. Wilson et Cie., à Londres, à 8 pour cent de prime	7200	00
" Montant des frais de Port, Commission déduite, perçus à Kingston, Quartier expiré le 30 Juin	2405	45			
" Montant des frais de Port do do à Niagara do do	87	82	Balance totale due par le Bureau Général des Postes, Washington	6049	86½
" Montant des frais de Port do do à Prescott do do	116	50½		13249	86½
" Montant des frais de Port do do à Stanstead do do	65	43			
	\$ 13249	86½			

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, et Agent du Département du Bureau des Postes des Etats-Unis.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

Copie certifiée.
T.-A. STAYNER.

No. 46.

Dt. Le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord en compte courant avec le Bureau Général des Postes, Washington. Cr. Trimestre expiré le 30 Septembre 1834.

Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, 30 Juin 1834	6049	86½	Lettres restant en mains	37	25
" Lettres restant en main do	39	22	" Remis sur Lettres surchargées	9	53½
" Lettres non payées reçues à Montréal pendant ce Trimestre	1847	11½	" Lettres non réclamées à détruire, dans le Compte du 30 Septembre 1834	165	75
" Lettres payées envoyées de do do	1079	52½	" Surcharges sur Letter Bills à Montréal	11	02½
" Papiers-Nouvelles et Pamphlets envoyés et reçus do do	76	83	" Commission sur \$ 100 à 30 pour cent	\$ 30	00.
" Frais de Port sur une Lettre non réclamée renvoyée de Washington à James Gray, ainsi qu'il appert par une Lettre du 16 Octobre 1834, signée M. T. Simpson, Surveillant	56½		Do. sur \$ 300 à 25 do	\$ 75	00.
			Do. sur \$2000 à 20 do	\$400	00.
			Do. sur \$339. 27½ à 8 do	\$ 27	14.
			Do. sur \$ 76. 83, frais de Port de Papiers-Nouvelles à 50 pour cent,	\$ 38. 41½	570 55½
	\$ 9090	10	" Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, sur ce Compte	8295	98
				\$ 9090	10
Balance sur le Compte ci-dessus, portée ci-bas	8295	98	Remise faite le 6 Décembre 1834. Deux Lettres de Change de R. J. Routh sur les Lords de la Trésorerie, en date du 6 Décembre 1834—£1000 sterling, et de T. H. Thompson, sur Messrs. Coutts et Cie., Londres, en date du 18 Octobre, 1834, pour £100 sterling, à 6½ pour cent de prime. Total, 1100. 0. 0. sterling, égal à	5206	66
" Montant des frais de port, Commission déduite, perçus à Queenston, dans le Quartier expiré le 30 Septembre 1834	2426	69	Balance totale due au Bureau Général des Postes, Washington	5813	18
" Montant des frais de Port do do à Niagara, do do	100	80		11019	84
" Montant de do do do à Prescott, do do	122	95			
" Montant de do do do à Stanstead, do do	73	42			
	\$ 11019	84			

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes,
Agent du Département du Bureau des Postes des Etats-Unis.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

Copie certifiée.
T. A. STAYNER.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 47.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Dr. Le Bureau Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, en compte courant avec le Bureau Général des Postes, Washington. Cr.
Trimestre expiré le 31 Décembre 1834.

Balance due au Bureau Général des Postes, Washington, 30 Septembre, 1834,	\$5813	18	Lettres restant en mains,	42	50
" Lettres restant en main, do.	37	25	" Remis sur Lettres surchargées,	\$	87½
" Lettres non payées, reçues à Montréal pendant ce Tri- mestre,	1908	33½	" Lettres non réclamées à détruire, dans le compte du 31 Décembre 1834,	185	07
" Do. payées, envoyées de do. do.	1042	73½	" Surcharges sur Letter Bills à Montréal,	14	07
" Papiers-Nouvelles et Pamphlets envoyés et reçus, pen- dant ce Trimestre,	85	12	" Commission sur \$100 a 30 pour cent.	\$30.	00.
			" Do. sur 300 a 25 do.	75.	00.
			" Do. sur 2000 a 20 do.	400.	00.
			" Do. sur 337.80½ a 8 do.	27.	02.
			" Do. sur 85.12. Port de Papiers-Nouvel- les a 50 pour cent.	42.	56.
			" Balance due au Bureau Général des Postes, Washington,	574	58
	\$8886	62½		8061	52½
Balance du compte ci-dessus, portée ci-bas,	\$8051	52½	Remise faite le 18 Mars 1835. Lettre de change du Comm. Genl. Routh sur les Lords de la Trésorerie, à Londres, pour £1200 Sterling, a 4s. 1½d. sterl. par piastre,	\$5818	20
" Montant des frais de Port (Commission déduite) perçus à Queenston pendant le Trimestre expiré le 31 Décem- bre 1834,	2807	04	Balance totale due au Bureau Général des Postes, Wash- ington.	5345	36½
" Montant de frais de Port, do. do. à Niagara, do. do.	101	97½			
" Montant de frais de Port perçus à Prescott, do. do.	121	86			
" Montant de frais de Port, do. do. à Stanstead, do. do.	71	16½			
	\$	11163		\$	11163
		56½			56½

Bureau Général des Postes, }
Québec.(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes,
Agent du Département du Bureau des Postes des Etats-Unis.Copie certifiée,
T.-A. STAYNER,

• Note.—Pour acquitter cette balance, j'ai remis le 10 Juin 1835, une Lettre de Change pour £1100. 0. 0. sterling.

No. 48.

1832.

TABLEAU indiquant le nom de chaque Député Maître de Poste et Assistant Député Maître de Poste dans le Bas-Canada, avec les Salaires, Emolumens ou Honoraires et tous les Revenus qu'ils perçoivent de quelques sources qu'ils proviennent et l'autorité en vertu de laquelle ceux leur sont payés pour l'année 1832.

Bureaux de Poste.	Noms des Députés Maîtres de Poste.	Noms des Assistans ou Clercs.	Compensation pour Com- mission ou Salaire.		Alloué aux Assistans.		Alloué pour Papeterie.		Commission sur les frais de Port appartenans aux Etats-Unis.		Alloué par le D. M. Gén- ral des Postes, pour per- cevoir ce qui lui est dû en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles.		Provenant d'autres sources ainsi qu'il appert par les notes au bas de ce Rapport.		Montant Total des Emolu- mens reçus à chaque Bu- reau.		
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbottsford,	E. Fish,	Point de Rapport,	2	8	5	0	0	0	0	3	10	0	5	11	2	18	2
Aylmer,	C. Symmes,	Thos. R. Symmes,	2	8	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	5
Babyville,	Jno. Bigelow,	Point de Rapport,	2	5	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	6
Barnston,	M. F. Cushing,	do	0	11	11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	11
Bauharnois,	Thos. McDonald, au 3 Avril, { R. H. Norval, du 6 au 5 Oct. { D. Masson, du 6 Octobre, Louis Landry, G. Freigh,	do	3	10	6	0	0	0	0	3	1	0	0	0	3	13	9
Becancour,	{ Chs. Morrison, au 5 Juillet, { F. R. Tranchemontagne, du 6 do. N. Farribault,	B. Lussien,	0	18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0
Bedford,	Jos. Atwood,	Jas. Botham,	11	4	1	0	0	0	0	18	2	0	4	4	13	9	1
Berthier,	Aug. Delisle, Jacob Cook, Robert More, Levi Bigelow, G. W. Allsopp,	Ei. R. Tranchemontagne, } Geo. Picotte, Point employé, H. Davies, Point employé, do G. Stevens, Joseph Roy, Point de Rapport, do do do	40	0	0	0	0	0	0	6	11	0	7	8	48	14	7
Berthier en Bas,	{ G. W. Johnson, } au 5 Juillet, { & David Waters, } du 6 Juillet, P. H. Ogilvy, A. McDonald, A. E. Montmarquet, C. A. Noyes, W. H. Lemoine, W. H. Kirtland, Benj. Dionne, A. W. Kendrick, Wm. Irvine, au 5 Octobre, { Henry Evatt, du 6 Octobre, T. C. Allis,	Point de Rapport,	0	18	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	7
Bolton,		Point employé,	0	18	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	5
Boucherville,		Point employé,	1	13	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	3	4
Brome,		do	1	7	6	0	0	0	0	1	10	0	1	7	1	10	11
Brompton,			0	17	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	19	6
Buckingham,			3	15	5	0	0	0	0	2	3	0	0	0	3	18	0
Cap Santé,			4	17	0	0	0	0	0	11	9	0	0	0	5	8	9
Cascades,			5	9	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	19	3
Chambly,			18	19	3	0	0	0	0	1	19	0	5	10	29	4	1
Chateauguay,			2	9	5	0	0	0	0	0	6	0	0	0	3	12	11
Chatham,			15	8	0	0	0	0	0	7	8	0	3	1	17	8	6
Churchville,			1	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	16	9
Château Richer,			0	6	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	1
Clarenceville,			rien char gé.			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cacone,			1	12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	12	0
Compton,			4	17	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	11	8
Côteau du Lac,			10	0	0	0	0	0	0	17	5	0	6	10	11	10	11
Danville,			3	16	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	1
			140	0	0	0	0	0	0	6	5	7	2	15	163	13	0
		Porté en l'autre part,	£			0				0							

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Bureaux de Poste.	Noms des Députés Maîtres de Poste.	Noms des Assistans ou Clercs.	Compensation pour Com- mission ou Salaire.	Alloé aux Assistans.	Alloé pour Rapporter.	Commission sur les Revenus de Port appartenans aux Etats-Unis.	Alloé par le D. M. Gén- ral des Postes, pour per- cevoir ce qui lui est dû en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles.	Provenant d'autres sources, notamment de ce Rapport.	Montant Total des Emou- mens reçus à chaque Bu- reau.
Drummondville,	James Miller,	Montant de l'autre part,	140	0	0	7	0	0	163
Dundas,	Jno. Davidson,	J. Menit,	9	0	0	7	0	0	13
Eaton,	Edward Baker,	A. Davidson,	14	0	0	3	0	0	4
Frelighsburg,	P. Hubbard,	Jno employé	15	0	0	3	0	0	4
Genouilly,	J. Chamberlain,	J. Fess et J. Moner,	16	0	0	5	0	0	2
Georgville,	J.-L. Wolf,	C.-H. Huntinton,	19	0	0	5	0	0	2
Granby,	C. Bullock,	Point de Rapport,	17	0	0	3	0	0	1
Grenville,	R. Frost,	J. Bullock,	17	0	0	4	0	0	1
Hailey,	Edwin Prudham,	J. Prudham,	17	0	0	10	0	0	3
Henryville,	R. Vincent,	Point de Rapport,	15	0	0	10	0	0	2
Henningford,	H. Wells,	R. Fay et H. Hyatt,	15	0	0	4	0	0	3
Herford,	L.-G. Latham,	Point de Rapport,	16	0	0	7	0	0	1
Huntington,	D.-K. Lighthall,	do	16	0	0	6	0	0	8
Ile aux Vois,	T. Johnson,	do	16	0	0	4	0	0	5
Ile Verte,	Lois Bertram,	S.-H. Schuyler,	17	0	0	0	0	0	4
Kamouraska,	F. Gacorette,	W.-C. Jobson,	17	0	0	0	0	0	10
La Baie,	D. McDonald,	J.-G. Selon,	17	0	0	0	0	0	5
La Beauce,	J.-J. Remy,	Point de Rapport,	14	0	0	0	0	0	8
Lachinc,	C.-E. Crossman,	Mary McDonald,	11	0	0	0	0	0	17
La Cole,	M. Hotchkiss,	Point de Rapport,	11	0	0	0	0	0	14
La Prairie,	J. Johnston,	L.-S. Durand,	6	0	0	0	0	0	3
L'Assomption,	Isaac Jones,	Jno. Moesman,	10	0	0	0	0	0	11
Lennoxville,	E. Warren,	Point de Rapport,	10	0	0	0	0	0	6
Les Ebolesmeus,	John Stevin,	do	10	0	0	0	0	0	2
Leominère,	Jos. Filteau,	F. Filteau,	13	0	0	0	0	0	10
Manitowishie,	Jos. Abbott,	Point de Rapport,	10	0	0	0	0	0	4
Montreal,	Andw. Porteous,	Point de Rapport,	10	0	0	0	0	0	10
Murray Bay,	W.-H.-A. Davies,	W. Gillespie, J. Huidell, J. Porteous,	6	0	0	0	0	0	3
Napierville,	Leup Odell,	Point de Rapport,	9	0	0	0	0	0	10
Nicole,	L.-M. Cressé,	H.-E. Willson,	10	0	0	0	0	0	1
North George Town,	A. Reeves,	Point de Rapport,	9	0	0	0	0	0	6
North Creek,	Thos. Cantwell,	do	9	0	0	0	0	0	3
Petite Nation,	D.-B. Papineau,	Jno. Robinson,	14	0	0	0	0	0	9
Phillipsburg,	D.-T.-R. Nyg,	Point de Rapport,	15	0	0	0	0	0	3
Portneuf,	A. Gaudin,	J.-R. Smith,	19	0	0	0	0	0	11
Pottion,	L. Knowlton,	Point,	5	0	0	0	0	0	15
Quebec,	John Bigrail,	D. Logie et A. Henderson,	250	0	0	0	0	0	18

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Bureaux de Poste.	Noms des Députés Maîtres de Poste.	Noms des Assistans ou Clercs.	Compensation pour Com- mission ou Salaire.	Alloé aux Assistans.	Alloé pour Rapporter.	Commission sur les Revenus de Port appartenans aux Etats-Unis.	Alloé par le D. M. Gén- ral des Postes, pour per- cevoir ce qui lui est dû en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles.	Provenant d'autres sources, notamment de ce Rapport.	Montant Total des Emou- mens reçus à chaque Bu- reau.
Ravelon,	Robert Green & } du 5 Avril,	Point de Rapport,	13	0	0	0	0	0	15
Richmond,	Thos. Griffiths, } au 6 do.	C. Lord,	15	0	0	0	0	0	16
Rimouski,	A. Lord,	Point de Rapport,	7	0	0	0	0	0	7
Rivière du Loup,	P. Gauvreau,	Point de Rapport,	15	0	0	0	0	0	11
Rivière du Loup en bas,	T.-L. Chalon,	Wm. Johnson,	7	0	0	0	0	0	3
Rivière Ouais,	H. Davidson,	Point de Rapport,	4	0	0	0	0	0	1
Russell Town,	H. St. Jorre,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	2
St. André,	S.-R. Bell,	Point de Rapport,	11	0	0	0	0	0	11
St. Andrews,	E. Michaud,	Chas. Wales,	17	0	0	0	0	0	7
St. Anne de la Pénale,	W.-G. Blanchard,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Anne de la Pocatière,	P.-A. Dorion,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Antoine,	R. Paiz,	Point de Rapport,	2	0	0	0	0	0	2
St. Charles,	Léon Noël,	Point de Rapport,	2	0	0	0	0	0	2
St. Denis,	W.-H. Chaffers,	Point de Rapport,	16	0	0	0	0	0	16
St. Eustache,	L.-C. Duvert,	Point de Rapport,	7	0	0	0	0	0	7
St. François,	E. Godin,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Georges,	F.-T. Mignault,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Hilarie,	C.-G. O'Dogherty,	B. Globensky,	1	0	0	0	0	0	1
St. Jean Port Joli,	A. Bazin,	Point d'Assistant,	1	0	0	0	0	0	1
St. Johns,	William Robson,	G. Courcelles,	2	0	0	0	0	0	2
St. Mathias,	H. De Rouville,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Nicholas,	Joseph Fréves,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
St. Ours,	Robert Harrover,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
La Baie St. Paul,	P.-P. Demaray,	J. Demaray & F.-B. Laperle,	17	0	0	0	0	0	17
St. Pierre les Becquets,	J.-T. Franchère,	R. Robitaille,	14	0	0	0	0	0	14
St. René,	L. Marchand,	P. Maguire,	1	0	0	0	0	0	1
St. Roch des Abnaus,	T. Maguire,	L. Marchand,	1	0	0	0	0	0	1
St. Roc l'Achigan,	J. Bissonnet,	A.-F. Duperré,	1	0	0	0	0	0	1
Shedford,	Louis Belair,	Point d'Assistant,	1	0	0	0	0	0	1
Sherrbrooke,	A.-P. Méthot,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
Stansfeld,	P. Donnelly,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
Stateney,	Jno. Buxton,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
Terrebonne,	E.-P. Taché,	Alonzo Wood,	18	0	0	0	0	0	18
Trois Rivière,	David Wood,	Wm. Seaton,	10	0	0	0	0	0	10
Trois Pistoles,	Chas. Whitchee,	L.-K. Benton,	3	0	0	0	0	0	3
Varennes,	M. Child,	Point d'Assistant,	1	0	0	0	0	0	1
Versailles,	Jno. McKenzie,	G. Raby, et R. Marvia,	5	0	0	0	0	0	5
William Henry,	D. Chastaine,	Jno. Robertson,	1	0	0	0	0	0	1
Yamaska,	F. Pétu,	Point de Rapport,	1	0	0	0	0	0	1
	— Robitaille,	Point d'Assistant,	1	0	0	0	0	0	1
	Jos. Dansereau,	Point de Rapport,	3	0	0	0	0	0	3
	E.-L. Hayden,	Point de Rapport,	12	0	0	0	0	0	12
	Jno. Loughy,	Point de Rapport,	19	0	0	0	0	0	19
			1239	13	4	112	12	5	28
			95	1	7	275	10	0	2048
			8						8

Appendice (G. G.) 8 Mars.

A. M. Porteous déclare que la somme de \$130 dont il est fait rapport sous le chapitre "provenant d'autres sources", se compose de \$55, qu'il reçoit pour le loyer des boîtes à Lettres, de \$50, qui lui sont alloués pour tenir les Comptes du Port des Lettres des Etats-Unis, et d'une Commission de \$25 sur les Comptes de crédit pour Port de Lettres qu'il tient avec les Marchands et autres à ses propres risques. M. Porteous ne paie \$50 par an, pour le dernier prélevé en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles, et il dit qu'il pense que cette source lui donne \$75 en sus de la somme qu'il ne paie. Je lui ai permis de retenir cette somme, pour le rémunérer du trouble que lui donnent les Papiers-Nouvelles et les Lettres Américaines en sus des \$50 par années que je lui accorde expressément pour ce dernier service.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

B. Les sommes reçues au Bureau de Québec sous le Chapitre "Provenant d'autres Sources," se composant de Commissions sur les Comptes Publics, du Loyer des Boîtes à Lettres et d'une Commission sur les Comptes que le Maître des Postes tient avec des Individus à ses propres risques.

C. Il est dit dans le Rapport de l'Établissement du Bureau Général des Postes pour l'année 1832, que le montant total des Salaires et Emolumens des Maîtres de Poste du Bas Canada, pour cette année, s'est élevé à 2205 l. 18s. 11d. Ce qui fait 26. 10s. 3d. de plus que dans cet état; cette différence vient de la Commission que les Maîtres de Poste reçoivent pour percevoir le port des Lettres des États-Unis, et dont il a été impossible de se procurer des états complets et détaillés, plusieurs Maîtres de Poste ne tenant aucun mémoire des sommes qu'ils reçoivent sous ce Chapitre.

Bureau Général des Postes, Québec. T.-A. STAYNER, Député Maître général des Postes.

No. 49.

1833.

TABEAU du nom de chaque Député Maître de Poste, et Assistant Député Maître de Poste dans le Bas-Canada avec les Salaires, Emolumens ou Honoraires, et tous les Revenus qu'ils perçoivent de quelques sources qu'ils proviennent, et l'autorité en vertu de laquelle ceux leur sont payés, pour l'année 1832.

Table with columns: Bureau, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistans ou Clercs, Compensation ou Salaire, Alloué aux Assistans, Alloué pour Papeterie, Commission sur les frais de Port appartenans aux États-Unis, Alloué par le D. M. Général des Postes, et la source d'où il provient.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureau, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistans ou Clercs, Compensation ou Salaire, Alloué aux Assistans, Alloué pour Papeterie, Commission sur les frais de Port appartenans aux États-Unis, Alloué par le D. M. Général des Postes, et la source d'où il provient.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

No. 50.

1834.

TABLEAU du nom de chaque Député Maître de Poste, et Assistant Député Maître de Poste dans le Bas-Canada avec les Salaires, Emolumens ou Honoraires, et tous les Revenus qu'ils perçoivent de quelques sources qu'ils proviennent, et l'autorité en vertu de laquelle iceux leur sont payés, pour l'année 1834.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou Clercs, Commission ou Salaire, Alloué aux Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les frais de Port appartenans aux Etats-Unis, Alloué par le D. M. Général des Postes, pour le service de son privilège sur les Papiers-Nouvelles, Provenant d'autres sources, ainsi qu'il appert par les notes au bas de ce Rap- port, Montant Total des Emolumens reçus à chaque Bureau.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Table with columns: Bureaux, Noms des Députés Maîtres de Poste, Noms des Assistants ou Clercs, Commission ou Salaire, Alloué aux Assistants, Alloué pour Papeterie, Commission sur les frais de Port appartenans aux Etats-Unis, Alloué par le D. M. Général des Postes, pour le service de son privilège sur les Papiers-Nouvelles, Provenant d'autres sources, ainsi qu'il appert par les notes au bas de ce Rap- port, Montant Total des Emolumens reçus à chaque Bureau.

Appendice (G. G.) 8 Mars.

Appendice (G. G.)
8 Mars.

Bureaux.	Noms des Députés Maîtres de Poste.	Noms des Assistans ou Clercs.	Commission pour Com- mission ou Salaires.		Alloué aux Assistans.		Alloué pour Papierie.		Commission sur les frais de Port appartenans aux Etats-Unis.		Alloué par le M. M. Gén- ral des Postes, par per- cevoir ce qui lui est dû en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles.		Provenant d'autres sources, ainsi qu'il appert par les notes au bas de ce Rap- port.		Montant Total des Enrou- mens reçus à chaque Bu- reau.		
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Russell Town,	D. Parham,	Montant de l'autre part,	1071	15	4	347	17	8	91	16	11	22	15	7	1891	15	3
St. André,	E. Michaud,	Point de Rapport,	1	19	5				0	0	0	0	0	0	1	19	5
St. Andrews,	W. G. Blanchard,	Point de Rapport,	1	6	3				0	0	0	0	0	0	1	6	3
St. Anne de la Pénitence,	P. A. Dorton,	Charles Wales,	19	4	10				1	10	0	1	6	11	22	18	9
St. Antoine,	R. Puize,	Point de Rapport,	2	11	6				0	0	0	0	0	0	6	16	6
St. Antoine,	Leon Noël,	Point d'Assistant,	0	10	9				0	0	0	0	0	0	0	10	9
St. Charles,	W. H. Chaffers,	Point de Rapport,	3	0	5				0	0	0	0	0	0	0	0	0
St. Charles,	L. C. Duvert,	Point de Rapport,	9	7	10				0	0	0	0	0	0	3	11	6
St. Denis,	E. Godin,	Point de Rapport,	6	17	0				0	0	0	0	0	0	19	11	6
St. Denis,	F. T. Mignault,	Point de Rapport,	4	17	7				10	0	0	0	0	0	7	18	11
St. Eustache,	C. G. O'Dogherty,	B. Globensky,	2	11	1				0	0	0	0	0	0	0	11	1
St. Francis,	J. Gill,	Point d'Assistant,	1	17	9				0	0	0	0	0	0	3	6	3
St. Georges,	Wm. Robson,	Point de Rapport,	2	11	3				0	0	0	0	0	0	0	11	1
St. Georges,	D. Byrne,	Point de Rapport,	3	1	1				0	0	0	0	0	0	0	3	3
St. Gilles,	Jos. Prince,	Point de Rapport,	2	11	1				0	0	0	0	0	0	0	11	1
St. Grégoire,	H. De Rouville,	G. Coursolles,	rien	13	6				0	0	0	0	0	0	2	13	6
St. Hilaire,	S. Frazer,	J. W. Frazer,	17	19	9				8	0	0	0	0	0	29	7	7
St. Jean Port Joli,	P. P. Demaray,	{ J. Demaray, and F. B. Laperle, }	1	2	2				0	0	0	0	0	1	2	2	
St. Marie de Monnoir,	P. Davignon,	Point de Rapport,	1	12	3				3	3	0	0	0	1	15	6	
St. Marthe,	L. G. Neven,	Point de Rapport,	3	11	7				1	0	0	0	0	4	11	7	
St. Mathias,	Ls. Marchand,	E. Blanchard,	1	10	1				0	0	0	0	0	1	10	1	
St. Nicolas,	T. Maguire,	P. Maguire,	5	6	10				12	6	0	0	0	6	6	3	
St. Ours,	J. Bisoleau,	L. Marchand,	2	0	0				0	0	0	0	0	2	0	0	
St. Paul's Bay,	Ls. Belair,	A. Duperré,	1	13	10				0	0	0	0	0	1	13	10	
St. Pierre les Becquets,	A. P. Melhot,	Point d'Assistant,	1	15	9				0	0	0	0	0	2	0	0	
St. Roc des Anais,	A. Morrin,	Point de Rapport,	1	7	3				0	0	0	0	0	1	7	3	
St. Roc L'Acchigan,	John Buxton,	Point de Rapport,	1	14	9				0	0	0	0	0	1	14	9	
St. Thomas,	E. P. Tacté,	Point de Rapport,	7	10	3				1	0	0	0	0	9	13	8	
Shefford,	D. Wood,	Alonzo Wood,	18	15	9				2	11	2	0	0	22	19	7	
Sherbrooke,	Chas. Whitecher,	Wm. Seaton,	40	0	0				0	0	0	0	0	43	0	0	
Stanstead,	M. Child,	L. K. Benton,	1	2	10				0	0	0	0	0	1	2	10	
Stukely,	S. Godard,	Point d'Assistant,	5	10	3				10	0	0	0	0	6	13	3	
Terrebonne,	Jno. McKenzie,	Henry Thomas,	57	13	10				8	0	0	0	0	65	12	7	
Trois-Rivières,	D. Chisholm,	Jno. Robertson,	2	9	3				0	0	0	0	0	2	9	3	
Trois Pistoles,	P. Téou,	Point de Rapport,	1	19	8				0	0	0	0	0	68	12	7	
Varenes,	L. A. Robitaille,	Point de Rapport,	1	19	8				0	0	0	0	0	1	19	8	
Verchères,	P. Dansereau,	Point d'Assistant,	1	8	8				0	10	0	0	0	1	8	8	

Appendice (G. G.)
8 Mars.

Appendice (G. G.)
8 Mars.

Noms des Députés Maîtres de Poste.		Noms des Assistans ou Clercs.		Commission pour Com- mission ou Salaires.		Alloué aux Assistans.		Alloué pour Papierie.		Commission sur les frais de Port appartenans aux Etats-Unis.		Alloué par le M. M. Gén- ral des Postes, par per- cevoir ce qui lui est dû en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles.		Provenant d'autres sources, ainsi qu'il appert par les notes au bas de ce Rap- port.		Montant Total des Enrou- mens reçus à chaque Bu- reau.		
£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
William Henry,	54	0	11	8	347	17	8	124	11	0	37	11	5	99	19	271	2	0
Yamachiche,	3	4	5						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Yamaska,	3	5	10						1	0	0	3	1	0	0	0	0	0
	278	5	0						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Courant, £		1645	11	8	347	17	8	124	11	0	37	11	5	99	19	271

A. M. Porteous déclare que la somme de £130 dont il est fait rapport sous le chapitre "Provenant d'autres sources" se compose de £55, qu'il reçoit pour le loyer des boîtes à Lettres, de £50 qui lui sont alloués pour tenir les Comptes du Port des Lettres des Etats-Unis, et d'une Commission de £25 sur les Comptes qu'il tient avec les Marchands et autres à ses propres risques. M. Porteous ne paie £50 par an, pour le dernier prélevé en vertu de son privilège sur les Papiers-Nouvelles, et il dit qu'il pense que cette source lui donne £75 en sus de la somme qu'il ne paie. Je lui ai permis de retenir cette somme pour le rémunérer du trouble que lui donnent les Papiers-Nouvelles et les Lettres Américaines en sus des £50 par années que je lui accorde expressément pour ce dernier service.

B. Les sommes reçues au Bureau de Québec sous le Chapitre "Provenant d'autres sources" se composent de Commissions sur les Comptes publics, du loyer, des boîtes à lettres et d'une Commission sur les Comptes que le Maître de Poste tient avec des individus à ses propres risques.

C. Il est dit dans le Retour de l'Établissement du Bureau Général des Postes pour l'année 1834 que le montant total des Salaires et Emolumens des Maîtres de Poste du Bas-Canada, pour cette année, se sont élevés à £2530. 7s. 2d. ce qui fait £3. 14s. 3d. de plus que dans cet Etat; cette différence vient de Commissions que les Maîtres de Poste reçoivent pour percevoir le port des lettres des Etats-Unis, et dont il a été impossible de se procurer des Etats complets et détaillés, plusieurs Maîtres de Poste ne tenant aucun mémoire des sommes qu'ils reçoivent sous ce chapitre.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes,
Québec.

Appendice (G. G.)
8 Mars.

No. 51.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Données sur lesquelles était fondé le Rapport du Député Maître Général des Postes dont il est parlé dans la Dépêche de M. le Secrétaire T.-Spring Rice, sur le Département des Postes, en date du 5 Octobre 1834.

Référant au désir du Comité que je lui fournisse une copie de mon évaluation de l'effet probable de la Loi projetée des Bureaux de Postes sur le Revenu, je prends la liberté de dire que j'ai été assez heureux pour trouver parmi mes papiers les notes originales sur lesquelles j'ai dressé l'évaluation dont il s'agit ; cette circonstance me met en état de me conformer à l'ordre d'une manière plus satisfaisante que je ne craignais pouvoir le faire.

Effet probable de l'opération du nouvel Acte projeté relatif au Gouvernement du Bureau des Postes dans les diverses Provinces, sur le Revenu des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, pour une année, savoir :—

A.—Perte probable par la réduction des Taux de Port, - - - - -	£5000 0 0
B.—Comptes des Départemens Civils des Provinces - - - - -	4000 0 0
C.—Perte que subira le Revenu en donnant aux Membres des divers Parlemens Provinciaux, le privilège de recevoir et envoyer leurs Lettres franches de Port, - - - - -	2000 0 0
D.—Les Sommes de £1000, et £500 par année que paient maintenant les Provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick pour le soutien de certaines lignes de Poste, - - - - -	1500 0 0
E.—Dépense du Portage de Temiscouata et de l'Etablissement du Lac, payée maintenant sur la Caisse Militaire, - - - - -	200 0 0
F.—A remettre en Angleterre pour Port des Lettres Britanniques, - - - - -	3000 0 0
G.—Lettres restantes et balances que doivent les Maîtres de Postes, disons au plus bas, - - - - -	1500 0 0
H.—Dépenses des Inspecteurs et autres Officiers ajoutés ou qu'on se propose d'ajouter à l'Etablissement dans l'Amérique Britannique du Nord, et augmentation du Salaire de certains Députés, disons, - - - - -	1500 0 0
	£18700 0 0

Contra.

Revenu net des Postes supposé, annuellement à présent, - - - - -	£14000 0 0
Déficit probable - - - - -	4700 0 0
	£18700 0 0

Cette évaluation indique un déficit probable de £4700, et quoique ce calcul soit nécessairement peu positif, j'ai cru, lorsque je l'ai fait, et je crois encore que par rapport au total il ne s'éloignera pas beaucoup de la vérité. J'ai dit au Maître Général des Postes, lorsque j'ai fait cet état, que toutes les Provinces, et surtout les Canadas, avaient besoin de Bureaux de Poste, et j'ai cru devoir pour faire face à ces besoins et satisfaire le Public, faire fixer la somme pour ces objets à £6000. J'ai partagé cette Somme de £6000, comme suit :—

Bas-Canada,.....	£2000
Haut-Canada,.....	2000
Nouvelle-Ecosse.....	1200
Nouveau-Brunswick,.....	600
Ile du Prince Edouard,.....	200
Total,.....	£6000

Dont le Maître Général des Postes rendra compte à ces Provinces respectivement, dans les Comptes entre lui et ces Provinces.

Je prends la liberté de faire quelques remarques pour justifier la manière dont j'ai envisagé le sujet, lorsque j'ai fait l'évaluation qui précède, et pour me faciliter, j'ai coté les divers items :—

- A.—Je pense que la perte que l'on peut craindre sur ce chapitre ne peut guère être moindre que la somme à laquelle je l'ai fixée.
- B.—Lorsque j'étais en Angleterre je n'avais pas de moyens certains de juger quel pourrait être le montant des Comptes de Port de Lettres des diverses Provinces, sous ce chapitre ; mais je crois qu'il égale bien la somme à laquelle je l'ai évalué.
- C.—Je crois que cette évaluation est basse.
- D.—Je n'ai appris qu'en Angleterre que ces sommes d'argent étaient votées par les Législatures de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, pour le soutien de certaines lignes de Poste. Je n'ai trouvé dans les Comptes du Député Maître Général des Postes à Halifax aucune trace de l'appropriation de ces deniers, et je ne sais point comment on tient ce Compte, mais il était nécessaire de porter ces deniers en Compte dans la formation d'un plan pour la réorganisation des Postes.
- E.—Il y a plusieurs familles d'établies sur la ligne de communication avec le Nouveau-Brunswick pour entretenir le chemin et aider le Courier à passer dans les endroits difficiles. On fournit à ces familles des rations de farine aux frais de la Caisse Militaire, et un homme reçoit 2s. par jour de la même source pour les surveiller et leur faire remplir les obligations de leur marché. La dépense totale est d'environ £200 par année, et comme on ne pouvait pas s'attendre que le Gouvernement Britannique payât cette dépense après que le Revenu des Postes aurait été abandonné aux Provinces, je l'ai comprise dans l'évaluation.
- F.—Je crois que je ne m'éloigne pas beaucoup de la vérité en fixant cet item à £3000. Autrefois il était beaucoup plus haut, mais les Paquebots Marchands de New-York transportent maintenant une grande partie de la correspondance que transportait l'ancienne ligne de Paquebots d'Halifax et de Falmouth.
- G.—Je crois à présent que cet item est trop bas.
- H.—Et celui-ci aussi ; mais en prenant le tout ensemble, l'évaluation que je ferai à présent, si j'étais appelé à en faire une pour l'objet en question, se monterait en total à très peu de chose près à celui de l'état que j'ai maintenant l'honneur de remettre au Comité.

Bureau Général des Postes, }
Québec, 24 Novembre 1835. }

T.-A. STAYNER,

Appendice
(G. G.)
S Mars.

No. 52.

Appendice
(G. G.)
S Mars.

RETOUR de tous les Défalquans dans le Département du Bureau des Postes du Haut et du Bas-Canada,—soit comme Contractans, Députés Maîtres de Poste, Députés Maîtres Généraux des Postes, Agens de Paquebots, ou autrement, depuis l'année 1800, et du montant de leurs défalca-tions respectives, tel qu'entré dans les Livres du Département.

Ville.	Noms des Maîtres de Poste.	Balances dues par des Maîtres de Poste avec les dates du temps où ces dettes ont été contractées.			
		£.	s.	d.	
Alexandrie, H. C.	D. Cameron,	4	12	6	Octobre 1834,
Adolphustown, H. C.	J. Ranney,	5	18	10	Balance sur le quartier de Juillet 1835.
Bath, H. C.	J. Dean,	28	5	7	Quartier d'Avril et de Juillet do.
Burford, H. C.	G. W. Whitehead,	80	0	0	Novembre 1834.
Berthier en bas, B. C.	N. Faribault,	5	0	0	Oct. 1834, et Jan. Avril et Juillet 1835.
Côteau du Lac, B. C.	Wm. Irvine,	1	0	7	Octobre 1832.
Cobourg, H. C.	J. G. Bethune,	355	11	9	Novembre 1834.
Delaware, H. C.	R. Mount,	38	9	2	Octobre 1833, et Janvier 1834.
Ditto,	F. Somers,	14	8	10	Juillet 1835.
Hallowell, H. C.	Wm. Rooke,	34	16	10	Ditto,
Lanark, H. C.	J. A. Murdoch,	8	10	10	Octobre 1834.
Rihmond, H. C.	G. T. Burke,	21	3	8	Avril 1835.
Sherbrooke, B. C.	C. Whitcher,	25	7	6	Juillet 1835.
Ways Mills H. C.	J. H. Minsham,	2	3	2	Avril 1835.

T. A. STAYNER.

No. 53.

RETOUR au sujet du Salaire et des Emolumens du Député Maître Général des Postes qu'il a transmis pour le Livre bleu de l'année 1834.

Charge ou Emploi.	Noms.	Date de la Nomination.	Par qui nommé et comment.	Salaire Annuel, Argent Sterling.	Montant des Honoraires		S'il est alloué une Maison pour la résidence personnelle du Chef du Département; ou s'il lui est accordé quelque chose pour le loyer d'une Maison.	Si l'emploi est rempli par le principal conjointement avec quelque autre charge ou emploi Civil, Militaire, ou place de profit, dans aucun Colonie, ou sur l'Établissement du Royaume-Uni. Si l'emploi est rempli par un Officier Militaire ou de la Marine, s'il reçoit un plein ou demi-paiement Militaire ou Navale. Montant total de la paie et des traitemens de tout genre qu'il reçoit outre les profits de sa charge.	Période de temps pendant laquelle l'Officier a été absent de la Colonie, pendant l'Année 1834,	Si le principal reçoit quelque autre avantage ou profit, qui n'est pas détaillé dans les Colonnes précédentes.
					£.	s. d.				
Député Maître Général des Postes.	Thos. Allen Stayner,	Nommé le 14 Décembre 1827. Commission datée le 6 Avril 1828. Sa Grâce le Duc de Manchester. Par Commission dont la date est dans la Colonne qui précèdent.		£. 500 0 0	£.	s. d.	Point de Maison ni allocation pour loyer de Maison.	Je n'ai point d'autre charge ou place de profit. Je suis la liste des Officiers de l'Armée à demi-paie comme Député Assistant Commissaire Général; je n'ai jamais retiré de demi-paie.	Je me suis absenté pour aller en Angleterre pour les affaires du Département par ordre du Maître Général des Postes depuis le commencement de l'année jusqu'au 25 de Septembre.	J'ai le privilège d'envoyer certaines espèces de papiers-nouvelles par la Poste dans les Provinces Américaines Britanniques. Je n'ai pas à présent les moyens de savoir quel est le profit que j'ai retiré de cette source en 1834. J'ai reçu £200 par année pour payer mes assistans à venir jusqu'au 5 Oct. 1834.

Copie certifiée
T. A. STAYNER.

(Signé)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 54.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Lettre de T.-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet, dans laquelle il transmet copie d'une Pétition des Imprimeurs du Bas-Canada à Son Excellence Sir James Kempt.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES,
Quebec, 2 Janvier 1829.

Sir Francis Freeling, Bart.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour l'information de Sa Grâce le Maître Général des Postes, copie d'une Lettre du Secrétaire de Sir James Kempt, Gouverneur Général des Canadas, dans laquelle il m'a transmis une Pétition que les Propriétaires et Imprimeurs de Papiers-Nouvelles dans la Province ont adressée à Son Excellence, où ils se plaignent de ce qu'ils paient ce qu'il leur a plu d'appeler une *taxe* pour le transport de leurs Gazettes par la Poste, et demandent l'intervention de Son Excellence pour les décharger de ce fardeau, et obtenir pour eux le droit d'envoyer leurs Papiers par la Malle francs de Port. J'ai aussi l'honneur de mettre devant vous copie de la Lettre que j'ai envoyée en réponse au Secrétaire du Gouverneur où je lui fais part de mon intention de soumettre le sujet à la considération du Maître Général des Postes, et de solliciter les ordres de Sa Seigneurie pour me servir de guide. En remplissant actuellement cette promesse, il est peut-être nécessaire que j'explique plus au long que je ne l'ai fait dans ma communication à Son Excellence le Gouverneur que l'usage dont se plaignent maintenant les Imprimeurs de payer au Député Maître Général des Postes une certaine somme annuelle pour le transport de leurs Papiers par la Poste existe depuis les premiers temps de l'établissement du Département des Postes dans le pays; période de plus de 40 ans, et le Chef du Département l'a toujours considéré comme ses émolumens, les seuls qu'il reçoit. Je n'ai pas les moyens de savoir par quelle autorité ils ont été établis (comme je l'ai dit à Son Excellence) quoique je ne doute pas qu'ils l'ont été par une originairement.

Avant d'adresser cette Pétition au Gouverneur, plusieurs Imprimeurs se sont adressés à moi pour faire un arrangement par lequel on ferait payer le port des Gazettes (1d. chaque Papier) aux abonnés, lorsque les Papiers leur seraient délivrés par les différens Maîtres de Poste, au lieu de faire payer aux Propriétaires de Gazettes une somme annuelle au Député Maître Général des Postes. Ce plan je crois, satisferait généralement les Imprimeurs, mais comme je pensais que je n'étais pas autorisé à faire l'arrangement que l'on me proposait, et que comme il avait été fait des objections au mode actuel de perception, je désirais porter la question devant les autorités à qui il appartenait, j'ai refusé d'accéder à la proposition, et ils ont adressé immédiatement après une Pétition au Gouverneur. Cependant les parties paraissent par la Pétition désirer envoyer leurs Papiers-Nouvelles par la Poste francs de tout port et de toute charge que ce soit, alléguant que c'est là l'usage dans la Grande-Bretagne; mais il n'est peut-être pas hors de propos de faire observer ici que les Papiers-Nouvelles ne paient en ce pays aucune espèce de droit de timbre ou d'accise.

En terminant cette communication, je prie qu'on me permette d'ajouter, laissant de côté mes intérêts individuels dans l'arrangement de cette question, que si on permet aux Imprimeurs d'envoyer leurs Papiers-Nouvelles francs de port, le nombre transmis de cette manière serait si grand, qu'il faudrait de nouveaux Couriers pour les transmettre sur presque toutes les routes, et les devoirs des Maîtres de Poste qui distribuent les Papiers se trouveraient en même temps tellement augmentés qu'ils demanderaient naturellement une rémunération pour leurs peines quoiqu'ils aient rempli cette tâche jusqu'à présent sans aucune compensation.

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.,

(Signé.) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Vraie copie,
T. A. STAYNER.

No. 55.

RETOUR du montant des Lettres de Change trouvées dans les Lettres non réclamées et mal adressées dans le Haut et le Bas-Canada, depuis le mois d'Octobre 1834, indiquant les objets auxquels on a employé ces Lettres ou les montans de ces Lettres.

Date de la Lettre.	Nom de l'Auteur.	Nom de la personne à qui elle était adressée.	Valeur qu'elle contenait.	De quel Bureau et pour quelle raison.	Comment et quand il en a été disposé.
Antigua, 4 Mai, 1834.	Robt. Grant.	Mme. Cameron, Gore District, H. C.	Lettre de Change de £100 sterling, 1er. 2c. et 3c.	Hamilton, il en a été donné avis, et per- sonne ne l'a de- mandé.	Transmis par le Député Maître Gé- néral des Postes à Sir F. Freeling, Bart., Sec. du Bureau Général des Postes, 28 Janv. 1835.

T. A. STAYNER.

No. 56.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

INSTRUCTIONS données par Guillaume Duc de Manchester, Maître Général des Postes de Sa Majesté.

A THOMAS-ALLEN STAYNER, Ecr.

Député Maître Général des Postes des Provinces du Canada et du Nouveau-Brunswick de Sa Majesté.

Vous prêterez le serment d'Office et vous vous qualifierez d'ailleurs tel qu'ordonné par l'Acte de la 9^e de la Reine Anne, qui établit un Bureau de Poste pour toutes les possessions de Sa Majesté.

Comme vous êtes responsable envers moi de la conduite de vos divers Députés, vous ne nommerez, pour agir comme tels, que des personnes d'une bonne réputation et d'une habileté reconnue, et vous leurs ferez donner les garanties suffisantes en faveur de Sa Majesté tant pour le paiement ponctuel de tous les deniers qu'ils recevront pour Port de Lettres que pour l'accomplissement de leur devoir d'une manière diligente et fidèle, ayant soin qu'elles se qualifient conformément à l'Acte de la 9^e de la Reine Anne.

Vous m'informerez par la première occasion des nominations que vous pourrez faire de temps à autre, à la mort ou à la destitution d'aucun de vos Députés.

Vous et vos Députés dans les divers Ports qui se trouveront dans les limites de votre commission, vous ferez la plus grande attention à ce qu'à l'arrivée d'aucun Bâtiment, les Lettres soient portées aux Bureaux de Poste respectifs que vous aurez établis, aussitôt que possible, et vous paierez un denier sterling pour chaque Lettre ou Paquet, au Commandant, au Patron ou à toute autre personne du Bâtiment ou Vaisseau qui les aura apportés, tel qu'ordonné par l'Acte de la 9^e de la Reine Anne, chap. 10 Sect. 16, lequel denier sera ajouté au Port, légal tel qu'il est aussi ordonné par la 5^e Geo. 3, chap. 25, Sect. 3 et 4.

Mais vous remarquerez que par l'Acte de la 39^e du Roi, chap. 76, pour rendre le transport des Lettres par les Bâtiments plus sûr etc. il doit être payé deux deniers pour chaque Lettre aux Patrons des Bâtiments qui apportent les Sacs scellés qui leur ont été délivrés par des personnes autorisées à ce faire, à l'endroit ou port d'où tel Bâtiment aura fait voile. Pour les autres particularités relatives à la réception et à l'envoi de ces Lettres, vous consulterez les instructions particulières à ce sujet.

Pour la plus grande sûreté de toutes les Lettres que vous recevrez vous ou vos Députés pour transmettre par les Paquebots à tout autre port du continent de l'Amérique, ou à aucune des Iles Américaines, ou en Angleterre, vous les ferez mettre dans différents Sacs scellés, avec une étiquette à chaque Sac, sur laquelle sera inscrit le nombre des Lettres et le montant des frais de Port intérieurs Américains Britanniques de ces Lettres; et afin de distinguer ces Sacs l'un de l'autre, vous attacherez un écriteau à chacun de ces Sacs où sera inscrit le nom de la Ville.

Les Lettres venant de la Grande-Bretagne ou d'Irlande adressées à des personnes de votre District, qu'on n'aura pu trouver après être restées trois mois sous votre contrôle dans votre Bureau, et qu'il en aura été donné avis dans les Gazettes, ou que tel avis aura été placardé dans un endroit visible à l'extérieur de tel Bureau, me seront renvoyées sous enveloppe; et l'on écrira sur chaque Lettre ainsi renvoyée en encre rouge la véritable raison pourquoi elle n'a pu être délivrée, comme "on ne peut le trouver"—"Parti"—"Mort"—"Refusée," et ainsi selon le cas. Et s'il se trouve des Lettres fourvoyées dans vos Bureaux, elles me seront renvoyées par la première Malle, et l'on aura soin d'écrire sur l'enveloppe extérieure "Lettres fourvoyées."

Vous ferez étamper soigneusement le dos des Lettres de tous les lieux qui seront sous votre direction, le nom du lieu d'où elles sont envoyées; et vous et vos Députés vous tiendrez des Comptes exacts du montant du Port et du nombre des Lettres reçues et expédiées en chaque Ville de Poste de votre District.

Vous tiendrez des Comptes justes et exacts de toutes les recettes et de tous les déboursés pour Salaires et autres dépenses incidentes, et à l'expiration de chaque Trimestre, savoir: le 5 Juillet, le 10 Octobre, le 5 Janvier, et le 5 Avril, vous m'en transmettez par la première occasion un Etat général avec les pièces justificatives de chaque article, et vous prêterez serment devant une autorité compétente de la fidélité du Compte.

Vous ne manquerez pas de faire des remises régulières du Revenu que vous recevrez, au moins une fois par Trimestre; vous la paierez au Commissaire Général, en prenant des Certificats pour le montant que vous me transmettez à moi ou à mon Secrétaire.

Vous considérerez quelles nouvelles améliorations on peut faire pour l'avantage de la Correspondance et de ce Revenu, et vous me ferez rapport de votre opinion à ce sujet de temps à autre. Vous pourrez établir de nouveaux Bureaux de Poste dans les Districts qui seront sous votre direction quand la chose paraîtra avantageuse pour le Revenu et la correspondance, et vous m'en ferez rapport.

Vous m'enverrez par toutes les occasions, aussitôt possible, un Rapport de toutes les transactions importantes et de tous les événements remarquables pour le communiquer, s'il est nécessaire, aux principaux Secrétaires d'Etat de Sa Majesté.

Vous observerez tous les ordres et instructions que vous recevrez de temps à autre de moi, de mon Secrétaire, ou par mon ordre, et vous emploierez toute votre habileté et tous vos talens pour le bien du service de Sa Majesté selon les véritables fins de la charge qui vous est confiée.

Par ordre du Maître Général des Postes de Sa Majesté.

(Signé.) F. FREELING,
Secrétaire.Bureau Général des Postes, }
10 Mai 1828. }Copie certifiée,
T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 57.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
25 Sept. 1828.

MONSIEUR,

Ayant soumis à la considération de Milord le Maître Général des Postes, la convenance de faire un arrangement pour rendre plus commode la direction des affaires des Postes dans le Nouveau-Brunswick, il a paru à Sa Grâce qu'il convenait de rendre les Députés Maîtres des Postes, les Couriers et autres employés, du Département dans cette Province responsables envers le Bureau des Postes d'Halifax, N. E. et qu'ils reçussent également leurs instructions de ce Bureau, au lieu de celui de Québec; ce qui assimilerait les affaires de cette branche du service public, avec les autres, établies dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick dont le chef-lieu est Halifax.

C c

Dans

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Dans cet arrangement, on ne se propose point de rien changer dans celui des Bureaux de Poste des Canadas, mais tous ceux de la Province du Nouveau-Franswick seront mis sous le contrôle et la direction du Député Maître Général des Postes de la Nouvelle Ecosse; et afin d'effectuer cette mesure, je vous prie d'avoir la bonté de communiquer pleinement avec M. Howe, d'Halifax, et de lui dire quels Bureaux de Poste, Couriers, etc. lui seront comptables et devront être payés par lui, et de l'informer de la date du temps où les nouveaux réglemens seront mis en vigueur.

J'ai écrit à cet effet à M. Howe par cette Malle, et il a reçu ordre de communiquer avec vous à ce sujet.

Je suis Monsieur,

(Signé,) F. FREELING.

Thos.-A. Stayner, Ecuyer,
Québec.Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 58.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
1er Octobre 1828.

Monsieur,

J'ai mis devant Milord le Maître Général des Postes votre Rapport du 14 Juillet dernier, dans lequel vous dites que comme vous vous êtes convaincu de la convenance de la mesure tant par rapport à l'utilité publique qu'à l'avantage du Revenu du Bureau des Postes, vous avez établi un Bureau de Poste à Maitland, situé entre Prescott et Brockville, sur la Grande route de Poste entre le Bas et le Haut-Canada, et nommé Samuel Thomas Député Maître de Poste; et un autre à Guelph, ville chef-lieu de la Compagnie des terres du Canada, 36 milles au N. O. de Dundas, et nommé David Gilkinson, votre Député; ces deux endroits étant dans le Haut-Canada.

Je dois vous informer que d'après votre assurance que vous vous êtes convaincu que ces mesures seront pour l'avantage du Revenu, etc., Sa Grâce m'a chargé de vous dire qu'elle les a approuvées par forme d'expérience seulement; et qu'il sera nécessaire que vous lui fassiez rapport des résultats à la fin de l'année pour mettre Sa Grâce en état de décider si elles devaient être confirmées.

Vous aurez la bonté de regarder ce qui précède comme une règle permanente relativement à l'établissement de tous les nouveaux Bureaux de Poste, et il est désirable dans tous les cas que vous transmettiez un état de l'évaluation de la dépense additionnelle que causeront les Couriers, les Allocations aux Députés, etc. dans ces nouveaux établissemens.

Je suis Monsieur,

(Signé,) F. FREELING.

Thomas A.-Stayner, Ecuyer,
Québec.Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 59.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
1er Octobre 1830.

Monsieur,

J'ai à vous dire qu'à l'avenir vous mettrez toutes les Lettres payées destinées pour ce pays dans des paquets séparés dans chaque Malle, sur lesquels vous écrirez "Lettres payées pour Londres" et "Lettres payées pour Falmouth" selon le cas, et vous porterez à votre débit le montant de chacun, dans un Item séparé de votre Compte, au lieu d'envoyer ces Lettres à Halifax comme ci-devant.

Je suis Monsieur,

(Signé,) F. FREELING.

Thos.-A. Stayner, Ecuyer,
Québec.Copie Certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 60.

Lettre de Sir Francis Freeling, Baronet, à T.-A. Stayner, Ecuyer.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
4 Novembre 1830.

Monsieur,

Ayant soumis à Sa Grâce le Maître Général des Postes votre Lettre du 27 Septembre par laquelle vous demandez des Instructions relativement aux frais de Port de Paquets qui contiennent des Echantillons que les Patrons de Bâtimons particuliers mettent à votre Bureau avec les Lettres apportées par leurs Bâtimens, je dois vous informer que quoique le Bureau de Poste a légalement le droit d'exiger en entier les Taux de Port sur ces Paquets, comme ils n'étaient pas destinés à être envoyés par la Poste, et que la demande du montant entier des Taux de Port pourrait le plus souvent les faire refuser par les parties à qui ces frais de Port pourraient causer des inconvéniens ou des dommages, tandis que le Revenu perdrait tout le profit

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

de leur transport, Sa Grâce est d'opinion qu'il est peut-être convenable de faciliter la réception de ces paquets d'après certains réglemens, et il lui a plu de vous laisser un pouvoir discrétionnaire que vous exercerez selon les circonstances de chaque cas, mais que vous ne déléguerez à personne, et qui ne sera exercé qu'au Bureau de Québec.

Ci-suivent les règles générales que Sa Grâce a faites pour vous servir de guide :

Il ne sera fait aucune déduction sur aucun paquet dont le port sera moins que £1, ni sur aucun dont la principale partie consistera en Lettres ou Papiers écrits.

On exigera en entier le port de toutes les Lettres qui accompagneront les échantillons ou autres articles qu'il y aura dans les paquets ; et les frais de port des échantillons ou articles eux-mêmes seront réduits à une somme égale à un quart du taux entier du port de ces paquets.

Vous aurez la bonté de regarder le pouvoir discrétionnaire qui vous est laissé comme ne se rapportant qu'aux paquets apportés par les bâtimens, et non pas à ceux qui sont expédiés dans le pays même et déposés dans les différens Bureaux de Poste par ceux qui les envoient.

Je suis, Monsieur,

(Signé,) F. FREELING.

Thos.-A. Stayner, Ecr.,
Québec.Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 61.

COMPTÉ des sommes d'argent transmises en Angleterre sur les Revenus des Postes pour les trimestres de 1835.

£2816 - 13 - 4 sterlg. Trimestre expiré le 5 Avril, 1835—envoyé le 17 Août 1835.

Il n'a pas été fait d'autre remise à compte de cette année :—d'autres affaires ont empêché de compléter les comptes du trimestre de Juillet, mais j'espère qu'ils seront prêts dans quelques jours.

T. A. STAYNER,

No. 62.

RETOUR des différentes Paroisses, Townships et autres lieux dans le Haut et le Bas-Canada, dans lesquels il y a maintenant des Bureaux de Poste, indiquant la distance de chaque Bureau de Poste de Québec, et les frais de port qu'on exige pour chaque Lettre simple d'après le Tarif actuel.

Bureaux.	Province.	Seigneurie ou Township où il y en a d'établis.	Districts.	Distance des Bureaux de Poste de Québec.		Taux de Port.
				Milles.	s. d.	
Abbotsford, - -	B. C.	St. Hyacinthe,	Montréal,	219		11
Adolphustown, - -	H. C.	Adolphustown,	Midland,	411	1	4
Aldborough, - -	H. C.	Aldborough,	London,	740	1	10½
Alexandria, - -	H. C.	Comté de Glengary,	De l'Est,	263		11
Amherstburg, - -	H. C.	Malden,	De l'Ouest,	825	2	1
Ancaster, - -	H. C.	Ancaster,	Gore,	611	1	8
Aylmer, - -	B. C.	Hull,	Montréal,	310	1	2
Albion, - -	H. C.	Albion,	Home,	609	1	8
Adelaïde, - -	H. C.	Adelaïde,	London,	723	1	10½
Baie Chaleur - -	B. C.		Gaspé,	pas connu.	2	6
Babyville, - -	B. C.	Sherrington,	Montréal,	210		11
Bath, - -	H. C.	Ernesttown,	Midland,	397	1	2
Bayham, - -	H. C.	Bayham,	London,	685	1	8
Beauharnois, - -	B. C.	Beauharnois,	Montréal,	205		11
Bedford, - -	B. C.	Stanbridge,	Montréal,	229		11
Belleville, - -	H. C.	Thurlow,	Midland,	438	1	4
Berthier, - -	B. C.	Berthier,	Montréal,	135		9
Berthier en bas, - -	B. C.	Berthier,	Québec,	27		4½
Beverley, - -	H. C.	Bastard,	Johnstown,	349	1	2
Bolton, - -	B. C.	Bolton,	Montréal,	261		11
Boucherville, - -	B. C.	Boucherville,	Montréal,	187		9
Brantford, - -	H. C.	Réserve des six Nations,	Gore,	629	1	8
Brighton, - -	H. C.	Cramahe,	Newcastle,	458	1	4
Brockville, - -	H. C.	Elizabeth Town,	Johnstown,	323	1	2
Brome, - -	B. C.	Brome,	Montréal,	270		11
Brompton, - -	B. C.	Brompton,	Trois-Rivières,	173		9
Buckingham, - -	B. C.	Buckingham,	Montréal,	285		11
Burford, - -	H. C.	Burford,	London,	639	1	8
By-Town, - -	H. C.	Napean,	Bathurst,	303	1	2

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
S. Mars.

Appendice
(G. G.)
S. Mars.

Bureaux.	Province.	Seigneurie ou Township où il y en a d'établis.	District.	District des Bureaux de Poste de Québec.	Taux de Port.
				Milles.	s. d.
Bécancour, -	B. C.	Bécancour,	Trois-Rivières,	85	7
Barnston, -	B. C.	Barnston,	Montréal,	235	11
Beausville, -	H. C.	Clinton,	Niagara,	627	1 8
Barrie, -	H. C.	Vespra,	Home,	614	1 8
Cap Santé, -	B. C.	Jacques Cartier,	Québec,	30	4
Carleton Place, -	H. C.	Beckwith,	Bathurst,	389	1 2
Cascades, -	B. C.	Vaudreuil,	Montréal,	210	11
Castleford, -	H. C.	Horton,	Bathurst,	352	1 2
Cavan, -	H. C.	Cavan,	Newcastle,	514	1 6
Chambly, -	B. C.	Chambly,	Montréal,	198	9
Chateauguay, -	B. C.	Chateauguay,	Montréal,	196	9
Chatham, -	B. C.	Chatham,	Ottawa,	228	11
Churchville, -	B. C.	Dunham East,	Montréal,	262	11
Chippawa, -	H. C.	Willoughby,	Niagara,	666	1 8
Cobourg, -	H. C.	Hamilton,	Newcastle,	484	1 4
Caona, -	B. C.	Caona,	Québec,	120	9
Colborne, -	H. C.	Cramahe,	Newcastle,	468	1 4
Colchester, -	H. C.	Colchester,	Essex,	815	2 1
Compton, -	B. C.	Compton,	Trois-Rivières,	200	9
Cornwall, -	H. C.	Cornwall,	Eastern,	262	11
Côteau du Lac, -	B. C.	Soulanges,	Montréal,	223	11
Credit, -	H. C.	Toronto,	Home,	574	1 6
Clarenceville, -	B. C.	Noyan,	Montréal,	227	11
Château Richer, -	B. C.	Château Richer,	Québec,	15	4
Chinguacousy, -	H. C.	Chinguacousy,	Home,	411	1 4
Camden East, -	H. C.	Camden East,	Midland,	590	1 6
Clarke, -	H. C.	Clarke,	Newcastle,	502	1 6
Coldwater, -	H. C.	Tay,	Home,	653	1 8
Danville, -	B. C.	Shipton,	Trois-Rivières,	172	9
Darlington, -	H. C.	Darlington,	Newcastle,	513	1 6
Delaware, -	H. C.	Delaware,	London,	705	1 10
Demorestville, -	H. C.	Sophiasburg,	Midland,	428	1 4
Drummondville, -	H. C.	Falls of Niagara,	Niagara,	663	1 8
Drummondville, -	B. C.	Grantham,	Trois-Rivières,	136	9
Dundas, -	H. C.	Flamboro',	Gore,	608	1 8
Duadee, -	B. C.	Huntingdon,	Montréal,	255	11
Dunham, -	B. C.	Dunham,	Montréal,	254	11
Dunville, -	H. C.	Moulton,	Niagara,	676	1 8
Dewittville, -	B. C.	Godmanchester,	Montréal,	232	11
Eaton, -	B. C.	Eaton,	St. Francis,	205	11
Erieus, -	H. C.	Raleigh,	De l'Ouest,	771	1 10
Etobicoke, -	H. C.	Etobicoke,	Home,	565	1 6
Esquesing, -	H. C.	Esquesing,	Gore,	589	1 6
Fitzroy Harbour, -	H. C.	Fitzroy,	Bathurst,	334	1 2
Fort Erie, -	H. C.	Bertie,	Niagara,	682	1 8
Fredericksburg, -	H. C.	Fredericksburg,	Midland,	406	1 4
Frelighsburg, -	B. C.	St. Armand,	Montréal,	248	11
Franktown, -	H. C.	Beckwith,	Bathurst,	380	1 2
Galt, -	H. C.	Dumfries,	Gore,	627	1 8
Cananoque, -	H. C.	Leeds,	Johnstown,	355	1 2
Gaspé, -	B. C.		Gaspé,	Pas connu	2 6
Gentilly, -	B. C.	Gentilly,	Trois-Rivières,	76	7
Georgeville, -	B. C.	Stanstead,	Montréal,	271	11
Georgina, -	H. C.	Georgina,	Home,	609	1 8
Gosfield, -	H. C.	Gosfield,	Essex,	802	2 1
Granby, -	B. C.	Granby,	Montréal,	228	11
Grenville, -	B. C.	Grenville,	Montréal,	240	11
Grimsby, -	H. C.	Grimsby,	Niagara,	624	1 8
Guelph, -	H. C.	Terre de la Compagnie,	Gore,	643	1 8
Goderich, -	H. C.	Goderich,	Huron Tract,	711	1 10
Hollowell, -	H. C.	Hollowell,	Midland,	418	1 4
Hamilton, -	H. C.	Barton,	Gore,	604	1 8
Hatley, -	B. C.	Hatley,	Montréal,	207	11
Hawkesbury, -	H. C.	Hawkesbury,	Ottawa,	242	11
Henryville, -	B. C.	Noyan,	Montréal,	221	11
Hemmingford, -	B. C.	Hemmingford,	Montréal,	248	11
Hereford, -	B. C.	Hereford,	Trois-Rivières,	221	11
Hillier, -	H. C.	Hillier,	Midland,	434	1 4
Holland Landing, -	H. C.	Gwilliamsbury,	Home,	586	1 6
Howard, -	H. C.	Howard,	De l'Ouest,	753	1 10
Huntingdon, -	B. C.	Hinchinbrooke,	Montréal,	238	11
Haldimand, -	H. C.	Haldimand,	Newcastle,	475	1 4
Hull, -	B. C.	Hull,	Montréal,	302	1 2
Hope, -	H. C.	E. Gwilliamsbury,	Home,	591	1 6
Isle aux Noix, -	B. C.	Rivière Richelieu,	Montréal,	220	11
Isle Verte, -	B. C.	Isle Verte,	Québec,	132	9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau.	Province.	Seigneurie ou Township où il y en a d'établis.	District.	Distance des Bureaux de Poste de Québec, Milles.	Taux de Port.	
					s.	d.
Industry, - - -	B. C.	St. Paul,	Montréal,	176		9
Kamouraska, - - -	B. C.	Kamouraska,	Québec,	90		7
Kemptville, - - -	H. C.	Oxford,	Johnstown,	335	1	2
Kilmarnock, - - -	H. C.	Montague,	Johnstown,	370	1	2
Kingston, - - -	H. C.	Kingston,	Midland,	379	1	2
Kitley, - - -	H. C.	Kitley,	Johnstown,	343	1	2
La Baie, - - -	B. C.	St. Antoine,	Trois-Rivières,	114		9
La Bauce, - - -	B. C.	Taschereau,	Québec,	31		4
Lachine, - - -	B. C.	Ile de Montréal,	Montréal,	189		9½
Lacole, - - -	B. C.	Lacole,	Montréal,	216		11
Lanark, - - -	H. C.	Drummond,	Bathurst,	378	1	2
Lancaster, - - -	H. C.	Lancaster,	Eastern,	246		11
Laprairie, - - -	B. C.	Laprairie de la Magdelaine,	Montréal,	189		9
L'Assomption, - - -	B. C.	St. Sulpice,	Montréal,	159		9
Lennoxville, - - -	B. C.	Ascot,	St. Francis,	191		9
Lloyd Town, - - -	H. C.	King,	Home,	599	1	6
Lochiel, - - -	H. C.	Lochiel,	Ottawa,	256		11
London, - - -	H. C.	London,	London,	694	1	8
L'Orignal, - - -	H. C.	L'Orignal,	Ottawa,	248		11
Lotbinière, - - -	B. C.	Lotbinière,	Québec,	46		4
Les Eboulemens, - - -	B. C.	Les Eboulemens	Québec,	69		7½
Leeds, - - -	B. C.	Leeds,	Québec,	53		4
Lochaber, - - -	B. C.	Lochaber,	Montréal,	280		11½
L'Islet, - - -	B. C.	L'Islet,	Québec,	48		4½
Lachute, - - -	B. C.	Argenteuil,	Montréal,	276		11
Lacadie, - - -	B. C.	De Léry,	Montréal,	202		11
Manningville, - - -	B. C.	Hinchinbrooke,	Montréal,	234		11
March, - - -	H. C.	March,	Bathurst,	316	1	2
Markham, - - -	H. C.	Markham,	Home,	576	1	6
Marmora, - - -	H. C.	Marmora,	Midland,	468	1	4
Martintown, - - -	H. C.	Charlottenbourg,	De l'Est,	279		11
Matilda, - - -	H. C.	Matilda,	De l'Est,	296		11
Merrichville, - - -	H. C.	Woolford,	Johnstown,	376	1	2
Middleton, - - -	H. C.	Middleton,	London,	666	1	8
Montréal, - - -	B. C.	Ile de Montréal,	Montréal,	180		9
Mosa, - - -	H. C.	Mosa,	London,	729	1	10
Murray, - - -	H. C.	Murray,	Newcastle,	444	1	4½
Murray Bay, - - -	B. C.	Murray Bay,	Québec,	90		7
Milford, - - -	H. C.	Marysburg,	Midland,	426	1	4
Moulinette, - - -	H. C.	Cornwall,	De l'Est,	269		11
Mersea, - - -	H. C.	Mersea,	De l'Ouest,	793	1	10
Melbourne, - - -	B. C.	Melbourne,	Trois-Rivières,	160		9½
Napanee, - - -	H. C.	Richmond,	Midland,	409	1	4
Napierville, - - -	B. C.	Napierville,	Montréal,	207		11
Nelson, - - -	H. C.	Nelson,	Gore,	588	1	6
Newmarket, - - -	H. C.	Whitchurch,	Home,	586	1	6
Niagara, - - -	H. C.	Niagara,	Niagara,	649	1	8
Nicolet, - - -	B. C.	Nicolet,	Trois-Rivières,	102		9
North George-town, - - -	B. C.	Annfield,	Montréal,	218		11
Norton Creek, - - -	B. C.	Beauharnois,	Montréal,	214		11
Norwich, - - -	H. C.	Norwich,	London,	651	1	8
New Glasgow, - - -	B. C.	Terrebonne,	Montréal,	210		11
Orford, - - -	H. C.	Orford,	De l'Ouest,	745	1	10
Oxford, - - -	H. C.	Oxford,	London,	666	1	8½
Oznabruock, - - -	H. C.	Oznabruock,	De l'Est,	275		11
Otanabee, - - -	H. C.	Otanabee,	Newcastle,	502	1	6
Oro, - - -	H. C.	Oro,	Home,	626	1	8
Orillia, - - -	H. C.	St. Orillia,	Home,	639	1	8
Oakville, - - -	H. C.	Trafalgar,	Gore,	582	1	6
Paris, - - -	H. C.	Dumfries,	Gore,	635	1	8
Penetanguishene, - - -	H. C.	Tay,	Home,	651	1	8
Perth, - - -	H. C.	Drummond,	Bathurst,	365	1	2
Peterboro', - - -	H. C.	Monaghan,	Newcastle,	527	1	6
Petite Nation, - - -	B. C.	Petite Nation,	Montréal,	270		11
Philipsburg, - - -	B. C.	St. Armand,	Montréal,	231		11
Pickering, - - -	H. C.	Pickering,	Home,	534	1	6
Port Burwell, - - -	H. C.	Bayham,	London,	693	1	8
Port Dalhousie, - - -	H. C.	Grantham,	Niagara,	643	1	8
Port Dover, - - -	H. C.	Woodhouse,	London,	660	1	8
Port Hope, - - -	H. C.	Hope,	Newcastle,	491	1	4
Portneuf, - - -	B. C.	Portneuf,	Québec,	35		4
Port Stanley, - - -	H. C.	Yarmouth,	London,	713	1	10½
Port Talbot, - - -	H. C.	Dumfries,	London,	721	1	10½
Potton, - - -	B. C.	Potton,	Montréal,	274		11½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau.	Province.	Seigneurie ou Township où il y en a d'établi.	District.	Distance des Bureaux de Poste de Québec.	Taux de Port.
				Milles.	s. d.
Prescott	H. C.	Augusta,	Johnstowa,	311	1 2
Pakenham,	H. C.	Pakenham,	Bathurst,	346	1 2
Portland,	H. C.	Beverley,	Johnstown,	359	1 2
Pointe Claire,	B. C.	Ile de Montréal,	Montréal,	200	9
Québec,	B. C.	Québec,	Québec,		
Queenstou,	H. C.	Niagara.	Niagara,	656	1 8
Raleigh,	H. C.	Raleigh,	De l'Ouest,	757	1 10½
Rawdon,	B. C.	Rawdon,	Montréal,	179	9
Richmond,	H. C.	Goulburn,	Ottawa,	397	1 2
Richmond	B. C.	Slipton,	Trois-Rivières,	160	9
Rimouski,	B. C.	Rimouski,	Québec,	180	9
Rivière du Loup,	B. C.	Rivière du Loup,	Trois-Rivières,	111	9
Rivière du Loup en bas,	B. C.	Rivière du Loup,	Québec,	114	9
Rivière Ouelle,	B. C.	Rivière Ouelle,	Québec,	78	7
Rivière Trent,	H. C.	Murray,	Newcastle,	449	1 4
Romney,	H. C.	Romney,	De l'Ouest,	784	1 10½
Russell Town,	B. C.	Beauharnois,	Montréal,	223	11
Rawdon,	H. C.	Rawdon,	Midland,	453	1 4
Rigaud,	B. C.	Rigaud,	Montréal,	226	11
St. André,	B. C.	St. André,	Québec,	108	9
St. Andrews,	H. C.	Cornwall,	De l'Est,	269	11
St. Andrews,	B. C.	Argenteuil,	Montréal,	225	11
Ste. Anne de la Pérade,	B. C.	Ste. Anne,	Québec,	60	4½
Ste. Anne la Pocatière,	B. C.	Ste. Anne,	Québec,	74	7
St. Antoine,	B. C.	St. Antoine,	Québec,	25	4½
Ste. Catherine,	H. C.	Grantham,	Niagara,	638	1 8
St. Césaire,	B. C.	St. Hyacinthe,	Montréal,	213	11
St. Charles,	B. C.	St. Charles,	Montréal,	165	9
Ste. Croix,	B. C.	Ste. Croix,	Québec,	34	4½
St. Denis,	B. C.	Richelieu,	Montréal,	159	9
St. Eustache	B. C.	Rivière du Chêne,	Montréal,	201	11
St. Francis,	B. C.	Comté de Yamaska,	Montréal,	123	9
St. George,	B. C.	St. George,	Montréal,	202	11
St. Hilaire,	B. C.	Rouville,	Montréal,	172	9
St. Hyacinthe,	B. C.	St. Hyacinthe,	Montréal,	179	9
St. Jean Port Joli.	B. C.	St. Jean Port Joli,	Québec,	54	4½
St. Johns,	H. C.	Pelham,	Niagara,	648	1 8
St. Johns,	B. C.	Dorchester,	Montréal,	207	11
Ste. Marie de Monnoir,	B. C.	Comté de Rouville,	Montréal,	206	11
St. Mathias,	B. C.	Comté de Rouville,	Montréal,	183	9
St. Nicolas,	B. C.	St. Nicolas,	Québec,	16	4½
St. Ours,	B. C.	St. Ours,	Montréal,	152	9
St. Pierre les Becquets,	B. C.	St. Pierre,	Québec,	66	7
St. Rémi,	B. C.	Laprairie,	Montréal,	204	11
St. Roch des Aunais,	B. C.	St. Roch,	Québec,	69	7
St. Roch L'Achigan,	B. C.	St. Roc,	Montréal,	171	9
St. Thomas,	H. C.	Yarmouth,	London,	711	1 10½
St. Thomas,	B. C.	St. Thomas,	Québec,	34	4½
Sandwich,	H. C.	Sandwich	De l'Ouest,	809	2 1
Shefford,	B. C.	Shefford,	Montréal,	242	11
Sherbrooke,	B. C.	Ascott,	Trois-Rivières,	187	9
Simcoe,	H. C.	Woodhouse,	London,	653	1 8
Smith' Falls,	H. C.	Elmsley,	Johnstown,	363	1 2
Smithville,	H. C.	Gainsboro',	Niagara,	634	1 8
Stanstead,	B. C.	Stanstead,	Montréal,	221	11
Stony Creek,	H. C.	Saltfleet,	Niagara,	611	1 8
Streetsville,	H. C.	Toronto,	Gore,	576	1 6
Stouffville,	H. C.	Whitchurch,	Home,	584	1 6
Scarboro',	H. C.	Scarboro',	Home	568	1 6
Stanley Mills,	H. C.	Gore Toronto,	Home,	598	1 6
Baie St. Paul,	B. C.	Baie St. Paul,	Québec,	60	4½
Stukeley,	B. C.	Stukeley,	Montréal,	247	11
St. Grégoire,	B. C.	St. Grégoire,	Trois-Rivières,	94	7
St. Giles,	B. C.	St. Giles,	Québec,	31	4½
Ste. Martine,	B. C.	Beauharnois,	Montréal,	208	11
Shannonville,	H. C.	Tyendingaga.	Midland,	429	1 4
St. George,	H. C.	Dumfries,	Gore,	623	1 8
Stratford,	H. C.	Downie,	Huron Tract,	665	1 8
St. Jacques,	B. C.	St. Sulpice,	Montréal,	171	9
Ste. Anne bout de l'Isle,	B. C.	Ile de Montréal,	Montréal,	208	11
St. Benoit,	B. C.	Lac des deux Montagnes,	Montréal,	213	11
Terrebonne,	B. C.	Terrebonne,	Montréal,	195	9
Thornhill,	H. C.	Markham,	Home,	568	1 6
Thorold,	H. C.	Thorold,	Niagara,	642	1 8
Trois-Rivières,	B. C.	Trois-Rivières,	Trois-Rivières,	90	7
Toronto,	H. C.	Toronto,	Home,	507	1 6
Trafalgar,	H. C.	Trafalgar,	Gore,	576	1 6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau.	Province.	Seigneurie ou Township où il y en a d'établi.	District.	District des Bureaux de Poste de Québec.	Taux de Port.
Trois Pistoles, - - -	B. C.	Trois Pistoles,	Québec,	Milles. 146	s. d. 9
Unionville, - - -	H. C.	Elizabeth Town,	Johnston,	334	1 9
Vankleek Hill, - - -	H. C.	Hawkesbury,	Ottawa,	255	11
Varenes, (via Montréal), - - -	B. C.	Varenes,	Montréal,	195	9
Verchères, - - -	B. C.	Verchères,	Montréal,		9
Vittoria, - - -	H. C.	Charlotteville,	London,	659	1 8
Vaudreuil, - - -	B. C.	Vaudreuil,	Montréal,	211	11
Wainfleet, - - -	H. C.	Wainfleet,	Niagara,	654	1 8
Walsingham, - - -	H. C.	Walsingham,	London,	672	1 8
Waterford, - - -	H. C.	Townsend,	London,	645	1 8
Waterloo, - - -	H. C.	Waterloo,	Gore,	641	1 8
Wellington, - - -	H. C.	Hallowell,	Midland,	434	1 4
Wellington Square, - - -	H. C.	Nelson,	Gore,	594	1 6
West Williamsburg, - - -	H. C.	Williamsburg,	De l'Est,	288	11
Whitby, - - -	H. C.	Whitby,	Home,	525	1 6
East Williamsburg, - - -	H. C.	Williamsburg,	De l'Est,	283	11
William Henry, - - -	B. C.	Sorel,	Montréal,	140	9
Ways Mills, - - -	H. C.	Ameliasburg,	Midland,	441	1 4
Wilton, - - -	H. C.	Ernesttown,	Midland,	405	1 4
Williamstown, - - -	H. C.	Charlottenburg,	De l'Est W.	252	11
Woodstock, - - -	H. C.	Blandford,	London,	667	1 8
Yamaska, - - -	B. C.	Yamaska,	Montréal,	127	9
Yarmouth, - - -	H. C.	Yarmouth,	London,	696	1 8
Yamachiche, - - -	B. C.	Yamachiche,	Trois-Rivières,	108	9
Yonge, - - -	H. C.	Yonge,	Johnstown,	333	1 2
Cité de Toronto, - - -	H. C.	York,	Home,	556	1 6

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Bureau Général des Postes, }
Québec, Nov. 1835. }

No. 63.

TABLEAU des deniers perçus par les Porteurs de Lettres dans les Bureaux de Québec, de Montréal et des Trois Rivières respectivement, par forme de gratification de deux sols par chaque Lettre, qu'ils ont distribuée, pendant chacune des années 1832, 1833 et 1834.

	Montant annuel pour chaque année.			Remarques.
	1832	1833	1834	
Québec—Terme moyen 30s. par Semaine courant, . . . £	78	0	0	A.
Montréal,	80	0	0	B.
Trois-Rivières,	10	0	0	C.

A.—Ces deniers sont les Emolumens du premier Courier, W.-T. Langston, en outre de son salaire de £60 sterl. Les deux autres Couriers sont de très-jeunes gens, de 18 ans environ, et ils ne reçoivent rien pour leurs services que leurs salaires de £52 chacun. M. Langston, outre la distribution des Lettres, vient tous les jours au Bureau pour aider à fermer les Malles; et je pense qu'il gagne bien ce qu'il reçoit, soit comme Salaire ou comme Emolumens.

B.—M. Porteous, le Maître de Poste de Montréal, dit que cette somme de quatre-vingts Louis par année, est le montant, terme moyen, perçu pour la distribution des Lettres dans la Ville, et que les deux Couriers partagent cette somme à peu près également, chacun ayant la distribution à faire dans la moitié de la Ville.

C.—Le Maître de Poste des Trois-Rivières dit que la personne qu'il emploie pour porter les Lettres, reçoit environ dix Louis par année par forme d'Emolumens.

Bureau Génér. des Postes, }
Décembre, 1835. }T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 64.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

PROPORTION des Dépenses pour le Transport de la Malle entre Québec à Halifax payables par chacune des Provinces dans lesquelles elle est transportée autant qu'on pourra le constater.

	Par année courant.				
De Québec à Woodstock, et vice versa.	560	0	0	} 690 0 0	Payé à Québec, Canada.
De Woodstock à Fredericton, do.	130	0	0		
De Fredericton à Sussex Vale, do.	150	0	0	} 317 10 0	Payé à St. John N. B. } A porter au compte du Nouveau-Brunswick.
De Sussex Vale à Peticodiac, do.	120	0	0		
De Peticodiac à Dorchester, do.	47	10	0		
De Dorchester à Westchester, do.	205	0	0	} 500 0 0	Payé à Halifax, } Payable à la Nouvelle-Ecosse. Etablissement (Nouvelle-Ecosse.)
De Westchester à Truro,	90	0	0		
De Truro à Halifax,	205	0	0		

T.-A. STAYNER,

No. 65.

ETAT du montant des Cautionnemens donnés par les Maîtres de Poste qui reçoivent les Malles des Etats-Unis.

Courant.

Kingston,	£	500	0	0
Montréal,		1500	0	0
Niagara,		400	0	0
Prescott,		200	0	0
Queenston,		1500	0	0
Stanstead,		200	0	0

Bureau Général des Postes,
Québec.

T.-A. STAYNER.

No. 66.

Copie.

Instructions générales données à Edwin James King, Ecuyer, Inspecteur des Comptes du Bureau des Postes de l'Amérique Britannique du Nord.

Vous prendrez sur vous-même la charge et la direction des Comptes du Bureau des Postes dans l'Amérique Britannique du Nord, y compris les réclamations et les allocations au sujet des lettres adressées de nouveau, refusées et non délivrées; et pour cet objet les Comptes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de l'Île du Prince Edward vous seront envoyés pour les incorporer dans un Compte général de l'Amérique Britannique du Nord.

Les Comptes et les Checks seront faits et fournis d'après le principe que l'on suit en ce pays, autant que la chose sera praticable; et vous ne manquerez pas d'adopter toutes les améliorations que votre expérience pourra vous suggérer, ou tous les changemens que vous pourrez juger nécessaires d'après la nature du Département dans les Provinces. Vous transmettez par la première occasion un Rapport des changemens que vous pourrez proposer de faire ou que vous aurez jugés nécessaires, pour la considération du Maître Général des Postes.

L'objet de votre nomination n'est pas seulement de placer le système des Comptes dans les Provinces de l'Amérique Britannique du Nord sur un pied satisfaisant, mais encore de mettre une barrière au Député Maître Général des Postes ainsi qu'aux Maîtres de Poste et aux comptables publics subordonnés de toute espèce attachés aux Bureaux de Poste, dans toutes les matières qui ont rapport aux Comptes, mais n'intervenant point dans le maintien de ce frein; vous obéirez aux instructions que vous pourrez recevoir du Député Maître Général des Postes, et vous rappelant qu'il est responsable de la perception du Revenu, vous lui donnerez toutes les informations et toute l'aide dont il pourra avoir besoin.

Les Comptes annuels, trimestriels et périodiques seront signés du Député Maître Général des Postes par forme d'admission de leur exactitude, outre votre signature; ils seront transmis en ce pays dans le plus court délai possible à l'expiration de l'année ou du trimestre, selon le cas; et dans le cas d'hésitation de la part du Député Maître Général des Postes, les Comptes n'en seront pas pour cela détenus; vous les transmettez accompagnés de votre Rapport et des raisons du Député Maître Général des Postes pour refuser de les admettre.

Vous aurez particulièrement soin dans tous les cas de donner une analyse exacte de la balance apparente, indiquant l'argent qu'il y aura en caisse, les billets reçus, etc. quoique ce ne soit pas le temps de les inclure.

Vous

Appendice
(G. G.)Appendice
(G. G.)

8 Mars.

8 Mars.

Vous fournirez à la réquisition spéciale des Législatures des Provinces respectives, par le canal du Député Maître Général des Postes, des Comptes semblables à ceux qui sont mis annuellement devant les Parlemens du Royaume-Uni, en tant qu'ils auront rapport au Revenu perçu dans les Provinces.

On présume que les deux Clercs qui vous sont donnés suffiront amplement pour toutes les fins de votre emploi si vous faites vous-même toute la part des travaux de votre département que vous devez faire ; ces Clercs sont sous votre surveillance et votre contrôle, et dans le cas d'incapacité ou de malversation grossière, vous n'hésitez pas à destituer l'un ou l'autre ou tous les deux, et la destitution sera sujette par provision au plaisir du Maître Général des Postes ; vous engagerez en même temps une personne compétente pour que l'accomplissement des devoirs de votre Office ne soit pas arrêté.

Votre propre salaire, à raison de £300 sterling par année, et ceux de vos Clercs, savoir : le premier Clerc à raison de £150, et le second Clerc à raison de £100, seront payés par le Député Maître Général des Postes et portés au compte de ses déboursés ; et il vous fournira aussi un Bureau et la Papeterie pour l'usage de votre Bureau aux frais du Public.

Vous observerez en outre les instructions que vous pourrez recevoir de temps à autre du Maître Général des Postes ou par ses ordres.]

Par ordre du Maître Général des Postes de Sa Majesté,

(Signé,)

F. FREELING,

Secrétaire.

Bureau Général des Postes, }
Londres, 3 Juillet 1834. }

No. 67.

BAS-CANADA—1832.

COMPTE détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Bas-Canada pour l'année 1832, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent :—Payé, proportion du salaire et des allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada.—Payé, Maîtres de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance.

	£	s.	d.		£	s.	d.
Montant des Ports de Lettres reçu, - - -	13735	15	3	Payé ; proportion du salaire et des allocations du Député Maître Général des Postes - - -	401	11	1
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, reçu dans le Bas-Canada, - - -	737	19	11	Payé ; montant provenant du privilège du Député Maître Général des Postes au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada, - - -	716	13	9
				Payé ; Maîtres de Poste du Bas-Canada, - - -	2048	8	8
				“ Contractans de ditto - - -	4434	4	5
				“ Proportion de Contingences dans le Bas-Canada, - - -	465	16	0
				Balance, - - -	6407	1	3
£	14473	15	2	£	14473	15	2

Note.—Toutes les balances qui restent, sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme émolumens.

Bureau Général des Postes, }
Québec }

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

No. 68.

BAS-CANADA—1833.

COMPTE détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Bas-Canada pour l'année 1833, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent : Payé ; proportion du salaire et des allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada.—Payé ; Maîtres de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance :—

	£	s.	d.		£	s.	d.
Montant des Ports de Lettres reçu, - - -	13427	13	2	Payé ; proportion du salaire et des allocations du Député Maître Général des Postes, - - -	377	15	0
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, reçu dans le Bas-Canada - - -	833	6	2	Payé ; montant provenant du privilège du Député Maître Général des Postes au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada, - - -	799	4	1
				Payé ; Maîtres de Poste du Bas-Canada, - - -	2162	2	0
				“ Contractans de ditto - - -	4758	5	3½
				“ Proportion de Contingences dans le Bas-Canada, - - -	397	17	0
				Balance, - - -	5765	15	11½
£	14260	19	4	£	14260	19	4

Note.—Toutes les balances qui restent, sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme émolumens.

Bureau Général des Postes, }
Québec }

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

EE

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 69.

BAS-CANADA.—1834.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Compte détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Bas-Canada pour l'année 1834, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent : Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada.—Payé ; Maîtres de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance :—

	£	s.	d.		£	s.	d.	
Montant des Ports de Lettres reçu, - - -	13333	3	5	Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes, - - -	324	8	0	
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, reçu dans le Bas Canada, - - -	852	16	6	“ Montant provenant du privilège du Député Maître Général des Postes au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Bas-Canada, - - -	819	16	3	
				“ Maîtres de Poste du Bas-Canada, - - -	2526	12	10½	
				“ Contractans de Ditto, - - -	5169	8	1	
				“ Proportion de Contingences dans le Bas-Canada, - - -	805	16	0	
				Balance, - - -	4539	18	8½	
	£	14185	19	11	£	14185	19	11

Note. Toutes les balances qui restent, sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme Emolumens.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec, }

No 70.

HAUT-CANADA.—1832.

Compte détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Haut-Canada pour l'année 1832, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent : Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Haut-Canada.—Payé ; Maîtres de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance :—

	£	s.	d.		£	s.	d.	
Montant des Ports de Lettres reçu, - - -	14008	10	5	Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes, - - -	409	11	1½	
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, reçu dans le Haut-Canada, - - -	1335	19	11	“ Montant provenant du privilège du Député Maître Général des Postes au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Haut-Canada, - - -	1124	16	1	
				“ Maîtres de Poste du Haut-Canada, - - -	3719	12	7	
				“ Contractans de Ditto, - - -	4209	9	7½	
				“ Proportion de Contingences dans le Haut-Canada, - - -	475	2	10	
				Balance, - - -	5405	18	1	
	£	15344	10	4	£	15344	10	4

Note. Toutes les balances qui restent, sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme Emolumens.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec, }

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 71.

HAUT-CANADA—1833.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Compte détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Haut-Canada pour l'année 1833, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent : Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Haut-Canada.—Payé ; Maître de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance :—

	£	s.	d.		£	s.	d.	
Montant des Ports de Lettres reçu,	16509	13	6	Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du				
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets,	1433	9	7	Député Maître Général des Postes,	464	11	2	
reçu dans le Haut-Canada.				“ Montant provenant du privilège du Député Maître				
				Général des Postes au sujet des Papiers-	1206	13	6	
				Nouvelles dans le Haut-Canada,	4428	10	9	
				“ Maîtres de Poste du Haut-Canada,	5137	10	7	
				“ Contractans de ditto,	489	3	0	
				“ Proportion de Contingences dans le Haut-Canada,	6216	11	1	
				Balance,....				
	£	17943	3	1	£	17943	3	1

Note. Toutes les balances qui restent sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme Emolumens.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 72.

HAUT-CANADA—1834.

Compte détaillé du Débit et du Crédit de la Recette et des Dépenses du Département du Bureau des Postes dans le Haut-Canada pour l'année 1834, indiquant la balance qui reste,—distinguant dans les Recettes le montant des Ports de Lettres reçu et celui des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets, et indiquant le montant dépensé sous les divers chapitres qui suivent : Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du Député Maître Général des Postes et du montant provenant de son privilège au sujet des Papiers-Nouvelles dans le Haut-Canada.—Payé ; Maîtres de Poste, les Contractans, et une proportion du montant dépensé pour Contingences.—Indiquant aussi comment on a disposé de la balance :—

	£	s.	d.		£	s.	d.	
Montant des Ports de Lettres reçu,	17679	14	11	Payé ; proportion du Salaire et des Allocations du				
Montant des Ports de Papiers-Nouvelles et Pamphlets,	1230	11	7	Député Maître Général des Postes.	460	4	3½	
reçu dans le Haut-Canada.				“ Montant provenant du privilège du Député Maître				
				Général des Postes au sujet des Pa-	1043	4	10	
				papiers-Nouvelles dans le Haut-Canada,	4732	8	4	
				“ Maîtres de Poste du Haut-Canada,	6033	17	11	
				“ Contractans de ditto.	1068	11	2½	
				“ Proportion de Contingences dans le Haut-Canada,	5571	19	11	
				Balance,....				
	£	18910	6	6	£	18910	6	6

Note. Toutes les balances qui restent sont remises au Bureau Général des Postes de Londres, ou (quant aux deniers provenant des Papiers-Nouvelles et Pamphlets) appartiennent au Député Maître Général des Postes comme Emolumens.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 73.

1832.

Etat du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Bas-Canada, avec la Compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1832.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Bas-Canada pendant l'année 1832.	11223	13	} Compensation payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1832.	2386	03

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 74.

1833.

ETAT du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Bas-Canada, avec la compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1833.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Bas-Canada pendant l'année 1833,	12271	92	Compensation payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1833.	2476	84½

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 75.

1834.

ETAT du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Bas-Canada, avec la compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui pendant l'année 1834.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Bas-Canada pendant l'année 1834.	12737	81	Compensation payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1834.	2516	38

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 76.

1832.

ETAT du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Haut-Canada, avec la compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1832.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros évalué du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Haut-Canada pendant l'année 1832.	9771	30	Compensation évaluée payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1832.	2442	82

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 77.

1833.

ETAT du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Haut-Canada, avec la compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1833.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros évalué du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Haut-Canada pendant l'année 1833,	13121	09	Compensation évaluée payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1833,	3280	27

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 79.

1834.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Etat du montant du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans la Province du Haut-Canada, avec la Compensation qui a été payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception d'icelui, pendant l'année 1834.

	\$	Cts.		\$	Cts.
Montant en gros du Port des Lettres des Etats-Unis perçu dans le Haut-Canada pendant l'année 1834.	16751	94	Compensation payée par le Département du Bureau des Postes Américain pour la perception du Port des Lettres des Etats-Unis, pendant l'année 1834.	4187	98

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 79.

Etat indiquant en détail les Emolumens du Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord provenant soit de Salaire, Honoraires, Allotations, Port des Papiers-Nouvelles, et des Pamphlets, Commission sur la perception du Port des Lettres ou Papiers-Nouvelles, ou de toute autre source de Revenu que ce soit, pendant les trois derniers Trimestres de l'année 1828, et pendant les années, 1829, 1830 et 1831, et indiquant l'autorité en vertu de laquelle il reçoit ces différens items de Revenu.

Sources du Revenu.	1828.		1829.		1830.		1831.	
	Sterling.	Courant.	Sterling.	Courant.	Sterling.	Courant.	Sterling.	Courant.
	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.
Salaire,	375	0 0	500	0 0	500	0 0	500	0 0
Allocation pour Assistans,	150	0 0	200	0 0	200	0 0	200	0 0
Do. pour Papeterie,	22	10 0	30	0 0	30	0 0	30	0 0
Reçu en vertu de son privilège au sujet du transport des Papiers-Nouvelles et des Pamphlets par la Poste,—net,	0	0 0	0	0 0	842	2 9	1103	9 8
Reçu pour sa commission comme Percepteur du Port des Lettres des Etats-Unis pour le Département du Bureau des Postes de Washington.	0	0 0	0	0 0	372	9 10	0	0 0
	£	517 10 0	£	838 5 1	£	1214 12 7	£	1491 1 3
							£	1799 10 0

• Note.—Le présent Député Maître Général des Postes est entré en Office le 5 Avril 1828. Il n'a en conséquence, reçue les avantages qui en dérivent que pendant trois Trimestres de l'année 1828.
REMARQUE GÉNÉRALE.—Il y a plusieurs notes au pied du Retour No. 19 (qui est déjà devant le Comité,) qui expliquent en vertu de quelle autorité les items de Revenu ci-dessus sont reçus et auxquelles je prends la liberté de renvoyer.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No 80.

ETAT comparatif du nombre et du nom des personnes qui étaient employées dans le Département du Bureau des Postes à Québec, et de leurs Salaires avant le nouvel arrangement qui a été fait en Octobre 1834, avec le nombre, les noms et les salaires de ceux qui y sont employés à présent, distinguant les Canadiens-Français qui sont employés dans le Département, les emplois qu'ils occupent et les salaires qu'ils reçoivent.

Employés le 5 Octobre 1834.	Montant Courant.	Employés à présent.	Sterling.	Montant Courant.
T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes } £500 sterling par année, et £200 pour Assistans, }	807 13 10	T.-A. Stayner, Député Maître Général des Postes, William Griffin, Clerc du Député Maître Général } des Postes, }	£	500 0 0
Wm.-Henry Griffin, agissant comme Maître de } Poste de Québec à £250 et par année, payables } par le Département, et £50 par année lui sont } alloués par le Député Maître Général des Postes. }	300 0 0	E. King, Inspecteur de Comptes, - - - - - } V. Daintrey, 1er. Clerc, - - - - - } W. Kernlin, 2nd do. - - - - - } John Sewell, 1er Clerc du Bureau du triage des lettres, }	£	150 0 0
William Griffin, agissant comme Assistant Maître de } Poste, à £100 par année, et £150 par année } lui sont alloués par le Député Maître Général des } Postes comme son Clerc. }	250 0 0	D. Logie, 2nd do. - - - - - } A. Henderson 3e do. - - - - - } W.-T. Langston, 1er Courier, - - - - - }	£	300 0 0
Fredk. Hall, Clerc, £80 par année alloués par le } Député Maître Général des Postes. }	80 0 0	Edward Barrett, } E.-T. Woodley, } 2nd Couriers à £52 chacun, }	£	110 0 0
D. Logie, Runner, Salaire £30 par année payables } par le Départ. et £70 par année lui sont alloués } par le Maître de Poste, et le Député Maître Gé- } néral des Postes. }	100 0 0	William Spencer, Gardien et Messenger, - - - }	£	80 0 0
A. Henderson, Assistans, £60 par année payables } par le Départ. et £30 par le Maître de Poste. }	90 0 0		£	60 0 0
W.-T. Langston, Courier, payé par le Départe- } ment, do. do. do. }	30 0 0		£	104 0 0
George Barrett, do. do. do. }	30 0 0		£	50 0 0
	£ 1687 13 10			£ 1994 0 0
				£ 2196 18 5

F. F.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Note 1.—L'établissement de Québec a été placé sur le pied actuel par le Maître Général des Postes afin que les établissements principaux fussent préparés pour l'accroissement de devoirs qu'on attendait de l'opération de la nouvelle organisation projetée du Département dans toutes les Provinces Britanniques, et spécialement pour la création et la direction de nouveaux Bureaux de Poste nécessaires dans les diverses Provinces.

Note 2.—Il n'est pas employé de Canadiens Français dans le Bureau de Québec.

Note 3.—Je n'ai pas inclus l'Inspecteur du Bas-Canada dans ce Rapport, parce que c'est un Officier Voyageur.

Note 4.—Il manquait un Officier sur le nombre employé ordinairement à Québec, le 5 Octobre, un peu avant la mise en opération du nouvel établissement. Cette vacance était occasionnée par la mort de M. Bignell, arrivée en Juin. M. William-Henry Griffin l'a remplacé dans le Bureau, et M. William Griffin a remplacé celui-ci. M. W. Griffin a toujours continué à remplir les devoirs pour lesquels le Député Maître Général des Postes lui allouait £150 par année. M. Thomson qui agissait comme Député Maître Général des Postes a fait cet arrangement temporairement, et ne devait continuer que jusqu'au retour du Député Maître Général des Postes qui était alors en Angleterre.

Bureau Général des Postes, }
Québec, Décembre 1835. }

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 81.

La Chambre d'Assemblée demande un Etat des noms des Canadiens Français employés dans le Département des Postes à Montréal, et aux Trois-Rivières, des Salaires qu'ils reçoivent et des emplois qu'ils y ont.

J'ai l'honneur de dire en réponse qu'il n'y a point de Canadiens Français employés dans le Département des Postes à Montréal et aux Trois-Rivières.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 82.

RETOUR des Lettres de change trouvées dans les Lettres non réclamées à Québec.

1831,
15 Mai.

Une Lettre contenant une Lettre de change de £150 a été envoyée à M. Howe, Député Maître Général des Postes à Halifax pour être remise à l'écrivain.

1835,
28 Janvier.

Une Lettre contenant une Lettre de Change de £150 sterling, a été envoyée à Sir Francis Freeling, pour la faire parvenir à Mde. Cameron, à Ayr. Cette Lettre de Change avait été tirée à Antigua, et adressée à Mde. Cameron, District de Gore, Haut-Canada. Avant que la Lettre fut arrivée en ce pays la Dame était partie pour l'Ecosse.

Voilà les seules Lettres de Change dont je puisse trouver minute.

Bureau Général des Postes, }
Québec, 10 Déc. 1835. }

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 83.

LISTE des demandes qui ont été faites au Député Maître Général des Postes, depuis son retour d'Angleterre, pour établir de nouveaux Bureaux de Poste dans le Haut-Canada, indiquant, 1^e les noms de ceux qui ont fait les demandes, et les dates de ces demandes; 2^e le nom de la place où l'on demandait d'établir un Bureau de Poste; 3^e si la demande a été accordée; et 4^e si elle n'a pas été accordée, les raisons pourquoi elle ne l'a pas été.

Noms des personnes qui demandaient un nouveau Bureau de Poste, et la date de la demande.	Place.	Si la demande a été accordée quand le Bureau a été établi.	Si elle n'a pas été accordée, les raisons pourquoi elle ne l'a pas été.
Habitans de Lobo et Carradoc, par le Canal de Son Excellence Sir John Colborne, Octobre 1834.	Amiens.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Noms des personnes qui demandaient un nouveau Bureau de Poste et la date de la demande.	Place.	Si la demande a été accordée quand le Bureau a été établi.	Si elle n'a pas été accordée, les raisons pourquoi elle ne l'a pas été.
M. J.-H. Mackenzie, Octobre 1834.	York sur la Grande Rivière.	Ce Bureau sera mis en opération le 6 Avril 1836.	
Habitans de Blandford, par le canal de Son Excellence, Sir John Colborne, Octobre 1834.	Woodstock.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
E.-F. Davies, Ecr. Octobre 1834.	Barric.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
Habitans de l'Est Flamboro et Puslinch	New Keswick.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.
M. Richardson, de Brantford, et M. Ingorsell, d'Oxford, Octobre 1834.	Beachville.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.
Thomas McMahon, Ecr., Novembre 1834.	Ameliasburg.		ditto.
W.-B. Watson, et autres, Décembre 1834.	Clarke.	6 Avril 1835.	
Habitans du Township de Ramsay, Octobre 1834.	Ramsay.		Réservée pour l'investigation.
James McGillis, et autres, Janvier 1835.	Long Sault.	Bureau établi au Moulinette le 10 Août 1835.	
John Thirkell, George Munro, et autres, Janvier 1835.	Bloomfield, District du Prince Edouard.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.
Habitans de Goderich et London, Janvier 1835.	Goderich.	6 Octobre 1835.	
M. Henry Dalley, Janvier 1835.	Devonport, District de Londres.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.
Habitans d'Emily, Février 1835.	Williamstown dans Emily.		Ditto.
M. Such, Février 1835.	Strachan 7½ milles de Brantford.		Ditto.
Habitans de Sarnia et Lombra, par le canal de Son Excellence Sir John Colborne.	Sarnia et Lombra.		Ditto.
Messrs. John Leggett et James Shaw, Janvier 1835.	Isthmus entre North et South Crosby.		Cette demande a été réservée pour faire une nouvelle investigation.
Habitans de Yonge et Lansdown, Février 1835.	Charleston.		Ditto.
Habitans du Township de Yonge.	Farmersville.		Ditto.
Habitans de Brock, Mars 1835.	Brock.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire l'investigation.
Messrs. G. Hyde, R. Watson, et autres, Mars 1835.	Plympton.		Ditto.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Noms des personnes qui demandaient un nouveau Bureau de Poste, et la date de la demande.	Place.	Si la demande a été accordée quand le Bureau a été établi.	Si elle n'a pas été accordée, les raisons pourquoi elle ne l'a pas été.
Habitans du Township de Moore, Février 1835.	Moore.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada pour faire l'investigation.
Habitans d'Ekfrid, Mars 1835.	Ekfrid.		Dito.
Habitans de Pelham, Avril 1835.	Pelham.	Sera établi le 6 Avril 1836.	
Habitans de Mersea, Avril 1835.	Mersea.	6 Octobre 1835.	
Adam Ferguson, Ecuyer, Mars 1835.	Fergus dans le Township de Nicol.	Sera établi le 6 Avril 1836.	
M. J.-C. Cull, Avril 1835.	Reach et Brock.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada pour faire l'investigation.
M. Burwell, Ecuyer, Avril 1835.	Warwick.		Dito.
O. Creighton, Ecuyer, Avril 1835.	Allanburgh.		Dito.
M. F. Forrest, Avril 1835.	Rokeby dans Verulam.		Dito.
Habitans de Whitechurch et King, Avril 1835.	Whitechurch et King.		Dito.
M. George Cook, Avril 1835.	East Williamsburg.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
M. James Sinclair, Mai 1835.	Richmond Hill.	Etabli le 6 Janvier 1836.	
W. Richardson, Ecuyer, Juin 1835.	Mount Pleasant et Cayuga.	Il sera établi un Bureau à Mount Pleasant, le 6 Avril 1836.	
Habitans de Brougham et Uxbridge.	Brougham et Uxbridge.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada pour faire l'investigation.
Habitans de Caledon, Juillet 1835.	Caledon.		Dito.
M. John Allen, Mai 1835.	Marysburg.		Dito.
Habitans de Dundas Street ou Governor's Road, Mai 1835.	St. George et Woodstock.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
M. A. Cook, Août 1835.	Kerrville ou Mount Pleasant.	Sera établi le 6 Avril 1836.	
D. Gilkison, Ecuyer, Octobre 1835.	Elora Township de Nichol.	Le Bureau de Fergus, qui va être mis en opération en Avril 1836, rendra celui d'Elora inutile.	

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Noms des personnes qui demandaient un nouveau Bureau de Poste et la date de la demande.	Place.	Si la demande a été accordée quand le Bureau a été établi.	Si elle n'a pas été accordée, les raisons pourquoi elle ne l'a pas été.
M. Thomas Allen et les habitans de Percy, Seymour et Asphodel, Octobre 1835.	Percy, Seymour, et Asphodel.	Ces trois Bureaux ont été établis le 6 Janvier 1836.	
Habitans de Leeds et Landsdown, Novembre 1835.	Furnace Falls.		Pétition réservée pour faire une nouvelle investigation.
William Fell, Ecuyer, Décembre 1835.	Camboro et Indiana.	Ces Bureaux, pour subvenir aux besoins de cette partie du pays, seront mis en opération le 6 Avril 1836.	
Habitans de Zorra, Février 1836.	Embro'.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada pour faire une nouvelle investigation.
Habitans de East Gwilliamsbury, la date n'est pas connue.	Hope.	Etabli le 16 Octobre 1835.	
Habitans de la partie Nord du Township de York, la date n'est pas connue.	York Mills.	Etabli le 6 Janvier 1836.	
Habitans de Trafalgar, la date n'est pas connue.	Oakville.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
Habitans d'Oro et d'Orillia, la date n'est pas connue.	Oro et Orillia.	6 Octobre 1835.	
Habitans du Nord Gwilliamsbury, la date n'est pas connue.	Roache's Point, ou Keswick.	6 Janvier 1836.	
Habitans du Township de Bayham, la date n'est pas connue.	Vienne.	Ce Bureau sera mis en opération, le 6 Avril 1836.	
M. John White, la date n'est pas connue.	Chatham.		Cette Pétition est entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour faire une nouvelle investigation.
Habitans de Tay et Medonte, la date n'est pas connue.	Coldwater.	Etabli le 6 Octobre 1835.	

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Note.—Les demandes de Bureaux de Poste dans le Haut-Canada, à l'Ouest de Kingston (reçues avant ou depuis mon retour d'Angleterre) sont entre les mains de l'Inspecteur du Haut-Canada, pour qu'il passe une investigation personnelle à l'effet de décider les réclamations des Pétitionnaires qui demandent des Bureaux de Poste; l'absence de ces documens a par conséquent causé quelques difficultés dans la compilation de ce Rapport de la manière indiquée par le Comité, et il a été impossible dans quelques cas, peu nombreux d'ailleurs, de donner les dates de ces demandes. Cependant les minutes gardées dans mon Bureau m'ont mis en état, dans la plupart des cas, de fournir toutes les informations demandées par le Comité, et à part l'exception que je viens d'expliquer, le Rapport est au meilleur de ma connaissance complet et exact.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Bureau Général des Postes,
Mars 1836.

No. 84.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

LISTE des Comptes et Pièces justificatives des Impressions et Avertissemens du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pour l'année 1834, dont les montans sont portés au Retour des dépenses contingentes fournis au Comité,—les copies fournies avec le présent sont numérotées comme à la marge.

Appendice
(G. G.)

S Mars.

Numéros.	Noms des Imprimeurs.	Résidence.	Montant payé.		
			£	s.	d.
1	James Johnson.	Hamilton, H.-C.	0	5	0
2	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.	0	12	5
3	Wm. Buell et Cie.,	Brockville, H.-C.	1	5	0
4	Alexander Cameron,	Bytown, H.-C.	0	15	0
5	Wyman et Carter,	Cornwall, H.-C.	0	10	2
6	Joseph Wilson,	Hallowell, H.-C.	1	3	5
7	James Johnson,	Hamilton, H.-C.	0	13	9
8	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	5	6	1
9	Thomas Leed,	Laprairie, B.-C.,	0	2	8
10	John Busted,	London, H.-C.,	1	11	4
11	Leclere et Jones,	Montréal, B.-C.,	4	0	0
12	Workman et Boyman,	Montréal, B.-C.,	10	0	0
13	Robert Weir, Junior,	Montréal, B.-C.,	6	2	3
14	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	0	7	6
15	Samuel Heron,	Niagara, H.-C.,	0	9	6
16	A. Cameron,	Perth, H.-C.,	0	15	0
17	Wm.-B. Gowan,	Port Hope, H.-C.,	0	11	5
18	Daniel McLeod,	Prescott, H.-C.,	0	12	6
19	Samuel Heron,	Queenston, H.-C. (disons Niagara),	0	4	8
20	Hiram Leavenworth,	Ste. Catherines, H.-C.,	0	7	8
21	John Kent,	St. Thomas, H.-C.,	0	6	7
22	John Cowan,	Sandwich, H.-C.,	0	4	7
23	Hiram Leavenworth	Ste. Catherines, H.-C.,	0	1	1
24	George Stobbs,	Trois-Rivières, B.-C.	1	2	6
25	John Kent,	St. Thomas, H.-C.,	0	2	4
26	Thomas Dalton,	Cité de Toronto, H.-C.,	6	4	6
27	Wm.-L. McKenzie,	do H.-C.,	2	2	4
28	J. McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	0	13	3
29	Archibald Ferguson et Cie.,	Montréal, B.-C.,	116	1	6
30	James Johnson,	Ancaster, H.-C.,	0	4	1
31	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	0	5	4
32	David McKeeler,	Brantford, H.-C.,	0	10	10
33	Wm. Buell et Cie.,	Brockville, H.-C.,	1	5	0
34	Wyman et Carter,	Cornwall, H.-C.,	0	11	1
35	Joseph Wilson,	Hallowell, H.-C.,	1	8	11
36	Allen-N. McNab,	Hamilton, H.-C.,	2	15	6
37	E. et J. Ritchie,	do do	1	15	0
38	Thomas Seed,	Laprairie, B.-C.,	0	2	1
39	John Busted,	London, H.-C.,	0	17	5
40	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	0	5	3
41	Samuel Heron,	Queenston, H.-C., (disons Niagara),	0	15	6
42	John Cameron,	Perth, H.-C.,	0	12	6
43	Wm.-B. Gowan,	Port Hope, H.-C.,	0	15	5
44	David McLeod,	Prescott, H.-C.,	0	12	6
45	Samuel Heron,	Niagara, H.-C.,	0	5	5
46	H. Leavenworth,	Ste. Catherine, H.-C.,	0	10	9
47	H. Leavenworth,	Ste. Catherines, H.-C.,	0	2	10
48	John Kent,	St. Thomas,	0	4	5
49	John Cameron,	Bytown, H.-C.,	0	19	6
50	John Busted,	London, H.-C.,	0	4	1
51	James McFarlane,	Kingston, H.-C.,	2	11	2
52	Wm.-L. McKenzie,	Cité de Toronto, H.-C.,	2	8	10
53	Thomas Dalton,	do H.-C.,	2	2	6
54	Thomas Cary et Cie.,	Québec, B.-C.,	37	3	9
55	Fréchette et Cie.,	do B.-C.,	39	17	6
56	Neilson et Cowan,	do B.-C.,	22	10	4
57	Robert Weir, junior.	Montréal, B.-C.,	17	19	0
58	L. Duvernay,	do B.-C.,	4	0	0
59	Thomas Cary et Cie.	Québec, B.-C.,	22	13	1
60	John Kent,	St. Thomas, H.-C.,	0	6	10
61	R.-D. Chatterton,	Cobourg, H.-C.,	0	16	6
62	John Kent,	St. Thomas, H.-C.,	0	3	11
63	John Cowan,	Sandwich, H.-C.,	0	3	4
64	G.-H. Hackstaff,	Dundas, H.-C.,	0	3	11
65	David-M. Keeler,	Brantford, H.-C.,	0	15	0
66	Wm. Buell et Cie.	Brockville, H.-C.,	1	5	0
67	Saxon et McKnight,	Cité de Toronto, H.-C.,	14	12	6
68	E. Leslie et Sons,	do H.-C.,	13	10	0
69	Thomas Dalton,	do H.-C.,	28	0	0
70	Wm.-L. McKenzie,	do H.-C.,	3	5	11
71	Wyman et Carter,	Cornwall, H.-C.,	0	14	3
72	E. et J. Ritchie,	Hamilton, H.-C.,	3	10	0
73	John Hogan,	do H.-C.,	3	18	7
74	James McFarlane et Cie.,	Kingston, H.-C.,	4	13	6
75	William Busted,	London, H.-C.,	0	14	8
			405	17	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Numéros.	Noms des Imprimeurs.	Résidence.	Montant payé.		
			£	s.	d.
		Montant de l'autre part.	405	17	6
76	Robert Weir, junior,	Montréal, B. C.	4	19	6
77	James McFarlane et Cie.	Kingston, H. C.	0	6	10
78	Samuel Heron,	Niagara, H. C.	0	13	8
79	John Cameron,	Perth, H. C.	3	0	0
80	W.-B. Gowan,	Port Hope, H. C.	0	16	8
81	Daniel McLeod,	Prescott, H. C.	0	12	6
82	Samuel Heron,	Niagara, H. C.	0	7	3
83	John Cowan,	Sandwich, H. C.	0	5	4
84	H. Leavenworth,	Ste. Catherines, H. C.	0	8	0
85	John Kent,	St. Thomas, H. C.	1	1	5
86	H. Leavenworth,	Ste. Catherines, H. C.	0	4	3
87	John Kent,	St. Thomas, H. C.	0	4	3
88	Thomas Cary et Cie.	Québec, B. C.	16	19	3
89	Millar, McDonald et Cie.	do. B. C.	7	0	0
90	A. Cameron	Bytown, H. C.	0	19	6
91	J. Knight,	Chambly, B. C.	0	1	0
92	Joseph Wilson,	Hallowell, H. C.	1	1	1
93	James McFarlane et Cie.	Kingston, H. C.	2	5	2
94	R.-D. Chatterton,	Cobourg, H. C.	1	2	5
95	George-H. Hackstaff,	Dundas, H. C.	0	4	8
96	G. Benjannin,	Belleville, H. C.	3	8	1
97	David-M. Keeler,	Brantford, H. C.	1	5	0
98	William Buell et Cie.	Brockville, H. C.	0	1	0
99	J. Knight,	Chambly, B. C.	0	15	8
100	R.-D. Chatterton,	Cobourg, H. C.	1	9	6
101	Wyman et Carter,	Cornwall, H. C.	0	11	5
102	George-H. Hackstaff,	Dundas, H. C.	0	11	11
103	Joseph Wilson,	Hallowell, H. C.	1	5	2
104	Stephen Randal,	Hamilton, H. C.	1	10	0
105	James McFarlane et Cie.	Kingston, H. C.	9	15	0
106	E. Thompson,	do. H. C.	0	13	9
107	J. Busteed et Frères,	London, H. C.	11	4	6
108	Robert Weir, junior,	Montréal, B. C.	0	7	10
109	James McFarlane et Cie.	Kingston, H. C.	0	8	8
110	G.-H. Hackstaff,	Dundas, H. C.	0	13	10
111	Samuel Heron,	Niagara, H. C.	0	14	7
112	Wm.-B. Gowan,	Port Hope, H. C.	0	7	4
113	T. Hodgkinson,	St. Thomas, H. C.	0	12	6
114	A.-B. James,	Prescott, H. C.	0	4	4
115	Samuel Heron,	Niagara, H. C.	0	10	3
116	John Kent,	St. Thomas, H. C.	0	8	1
117	John Cowan,	Sandwich, H. C.	0	4	8
118	Hiram Leavenworth,	Ste. Catherines, H. C.	0	8	6
119	C.-W. Tolford,	Stanstead, B. C.	0	1	9
120	H. Leavenworth,	Ste. Catherines, H. C.	2	16	6
121	E. Ryerson,	Cité de Toronto, H. C.	16	17	6
122	E. Lesslie et Fils,	do. H. C.	9	11	3
123	Saxon et McKnight,	do. H. C.	0	2	11
124	John Kent,	St. Thomas, H. C.	33	8	3
125	Thomas Cary et Cie.	Québec, B. C.	12	5	7
126	Neilson et Cowan,	do. B. C.	42	17	0
127	Frechette et Cie.	do. B. C.	0	5	5
128	Joseph Wilson,	Hallowell, H. C.	0	5	9
129	J.-H. Dickenson,	Stanstead, B. C.	0	10	3
130	G.-H. Hackstaff,	Dundas, H. C.	5	3	4
131	Neilson et Cowan,	Québec, B. C.			
			£	611	9 8½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Note.— On verra qu'il y a une différence de 21 - 6 - 11½, entre cet état et le montant établi dans mon retour No. 11 que j'ai fourni au Comité il y a quelque temps. On suppose que cette différence provient de quelque erreur qui s'est glissée quand on a fait le choix des pièces justificatives pour l'original et dans l'addition. Je crois que ce Compte-ci est absolument correct.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

RECAPITULATION.

Payé aux Imprimeurs dans le Bas-Canada.....	£416	8	4½
“ “ “ Haut-Canada.....	195	1	4
Total,	£611	9	8½

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 85.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

LISTE de Comptes et Pièces justificatives de cette partie des Dépenses Contingentes du Département du Bureau des Postes dans les Canadas pour l'année 1834, classée sous les chapitres suivans : Frais de justice ; Frais de voyage ; Malles et Porte-Manteaux ; Loyer de Bureaux ; Distribution des Lettres ; Bois de chauffage et Chandelles ; Serrures pour les Malles ; Sceaux et Estampilles ; Balances ; Poids et Mesures ; Cartes et divers autres objets,—les copies fournis avec le présent sont numérotées comme à la marge.

Numéros.	Objet de Dépense.	Montant payé.		
		£	s.	d.
1	Robert Morris,	1	5	9
2	F. Omier,	0	10	6
3	William Benson,	0	5	0
4	William Atkinson.	0	15	0
5	Alison et Clement,	6	10	0
6	Abner Reire,	3	10	0
7	C.-W. Gips,	0	1	10½
8	S. Solomon,	0	1	3
9	John Warren,	0	6	3
10	John Brown,	4	9	9
11	Joseph Couillard,	0	10	0
12	Joseph Lefebvre,	0	13	9
13	William Barbridge.	0	10	10
14	James Barclay,	0	2	9
15	Vital Tétu,	10	0	0
16	M. Sutherland,	15	0	0
17	W. T. Langston,	7	10	0
18	Robert Harman,	7	10	0
19	J. Porteous,	7	10	0
20	Patrick Lindsay,	7	10	0
21	David Logie,	7	10	0
22	Thomas Nagle,	7	10	0
23	J.-B. Lesage,	1	5	0
24	John Bignell,	9	10	5
25	R. McInstry,	1	18	9
26	Robert Morris,	21	12	9
27	G.-M. Foster & Cie.	1	10	0
28	William Benson,	1	3	9
29	Geo. Rowe,	0	4	0
30	F. Omier,	0	4	0
31	William Wright,	0	1	3
32	James Johnston,	0	5	0
33	John Prest,	0	2	6
34	Thomas Nagle,	1	0	0
35	M. Sutherland,	7	10	0
36	Vital Tétu.	10	0	0
37	John Barrett,	7	10	0
38	W.-T. Langston,	7	10	0
39	D. Logie,	7	10	0
40	James Porteous,	7	10	0
41	Patrick Lindsay,	7	10	0
42	Thomas Nagle,	7	10	0
43	J.-B. Lesage,	1	5	0
44	P. Cadaret,	1	9	7
45	P. et W. Ruthven,	4	6	8
46	J. Bignell,	8	17	8
47	Vital Tétu.	10	0	0
48	M. Sutherland,	7	10	0
49	Charles Berczy,	7	14	0
50	D. Logie,	7	10	0
51	J. Porteous,	7	10	0
52	T.-A. Stayner,	542	2	1
53	Patrick Lindsay,	7	10	0
54	Thomas Nagle,	7	10	0
55	J.-B. Lesage,	1	5	0
56	Prosper Cadaret,	1	10	5
57	John Barrett,	7	10	0
58	W.-T. Langston,	7	10	0
59	F. Homier,	0	2	0
60	Russell Wheeler,	0	8	9
61	John Prest,	0	1	0
62	N.-S. Anderson,	0	7	6
63	Robert Morris,	14	12	6
64	W. H. Griffin,	18	5	8
65	Joseph Guerin,	0	1	3
66	A. Baker,	0	3	6
67	Wm. Atkinson,	1	17	10
68	Wm. Benson,	0	5	0

Porté en l'autre part, £ 1158 5 61

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Numéros.	Objet de Dépense.	Montant payé.		
		£	s.	d.
	Report....	1158	5	6½
69	Pierre Lavolette, - - - - -	1	14	11
70	Robert Morris, - - - - -	20	3	0
71	S. Crouch et Cie., - - - - -	0	4	0
72	Frs. Homier, - - - - -	0	6	0
73	William Wilkinson, - - - - -	0	2	0
74	Vital Tétu, - - - - -	12	10	0
75	Tristram Vincent, - - - - -	0	2	6
76	Louis Clair, - - - - -	0	2	6
77	James Ferguson, - - - - -	3	0	0
78	E. Ritchie, - - - - -	5	12	6
79	G.-C. Wood, - - - - -	3	0	0
80	G.-W. Baker, - - - - -	3	10	2
81	Prosper Cadaret, - - - - -	1	18	9
82	J.-B. Lesage, - - - - -	1	5	0
83	Thomas Nagle, - - - - -	7	10	0
84	Patrick Lindsay, - - - - -	7	10	0
85	J. Porteous, - - - - -	7	10	0
86	F.-H. Hall, - - - - -	6	18	5½
87	E. Woodley, - - - - -	8	1	6
88	John Sewell, - - - - -	9	4	7½
89	{ W.-T. Langston, - - - - - John Barret, - - - - -	17	6	1½
		14	19	11½
	Courant, £	1290	18	6½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Note.—Le montant déboursé comme il appert par ces pièces justificatives, pour les dépenses contingentes qui entrent dans les chapitres indiqués par ordre du Comité, est de £26 - 12 - 1 de plus que celui qui paraît dans l'état général mis devant le Comité, Numéro 11. Cela a été causé par la hâte avec laquelle on a choisi les items qui composaient cet état, et de ce que l'on a considéré erronément que des items qui auraient dû y être inclus, devaient être placés sous un autre chapitre.

On comprendra plus facilement combien l'on est exposé à une erreur de cette nature, quand on aura expliqué que les pièces justificatives du montant total porté dans les chapitres du compte qui est maintenant rendu, sont incluses dans nos Comptes généraux en différens extraits. J'ai mis un grand soin à préparer l'état actuel, et je n'ai point de doute de son exactitude.

Bureau Général des Postes,
Québec, 23 Décembre 1835.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

RÉCAPITULATION.

Payé à T.-A. Stayner, Ecuyer, - - - - -		£842 - 2 - 1
“ dans le Haut-Canada - - - - -	£107 - 6 - 10½	
“ “ Bas-Canada, - - - - -	341 - 9 - 7	448 - 16 - 5½
	Total....	£1290 - 18 - 6½

No. 86.

COMPTE des frais de voyage encourus par le Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, et allocation journalière à lui due, tandis qu'il était employé à un service spécial, pour lequel il avait reçu ordre de se rendre en Angleterre, de sa Grâce le Duc de Richmond, Maître Général des Postes.

		Sterling.		
		£	s.	d.
1833, Mai	25	9	17	0
Juin	19	4	0	0
1834, Juillet	26	2	6	6
Septembre		10	13	6
		2	5	6
		65	0	0
		635	14	0
		Sterling, • £		
		729	16	6

Egal à £842 2s. 1d. Cours d'Halifax.

Bureau Général des Postes, Québec, 5 Octobre 1834.

Reçu du Maître Général des Postes de Sa Majesté, Sept cent vingt-neuf livres seize shillings et six deniers Sterling, en paiement du Compte qui précède.

Signé en double,

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Vraie copie,) T.-A. STAYNER,

Appendice
(G. G.)

No 87.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

ÉTAT du montant du Port des Lettres apportées par les Paquebots Anglais, reçu à Québec et à Montréal, pour être distribué dans le Haut et le Bas-Canada chaque année, depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.

	Depuis Sept. jusqu'à Décembre 1828.			Dans l'année 1829.			Dans l'année 1830.			Au 5 Avril 1831, étant le montant d'un Paquet.			Dans l'année 1832.			Dans l'année 1833.			Dans l'année 1834.		
	Reçu à Québec et distribué de là aux Provinces du Haut et du Bas-Canada.	189	2	5	694	15	0	798	16	7½	76	13	1	0	0	0	0	0	0	1451	15
	depuis Juillet jusqu'à Décembre 1828.			Dans l'année 1829.			Dans l'année 1830.			Dans l'année 1831.			Dans l'année 1832.			Dans l'année 1833.			Dans l'année 1834.		
Reçu à Montréal pour la distribution dans cette Cité seulement.	78	10	11½	237	5	11½	239	5	3	259	10	4½	355	15	8	342	2	5½	293	0	10

Note.—A Québec, on ne peut trouver le Livre des Malles reçues, tenu par le dernier Maître de Poste M. Bignell pour la période entre le 6 Avril 1831 et le 5 Janvier 1834: ni pour la partie de l'année 1828, qui précède le mois de Septembre. A Montréal on ne trouve aucun Régistre pour l'année 1828, avant le 5 Juillet: Le Compte ne peut donc pas être complété, avant que je reçoive des nouvelles des Provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, auxquelles je me suis adressé pour obtenir les informations dont j'ai besoin.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 88.

ÉTAT du montant du Port des Lettres Provinciales transportées de l'intérieur de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick reçu à Québec et à Montréal, pour être distribué dans le Haut et le Bas-Canada, chaque année, depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.

	Depuis Sept. jusqu'à Décembre 1828.			Dans l'année 1829.			Dans l'année 1830.			Au 5 Avril, 1831.			Dans l'année 1832.			Dans l'année 1833.			Dans l'année 1834.		
	Reçu à Québec et distribué de là aux Provinces du Haut et du Bas-Canada.	107	3	9½	396	12	1	384	16	6	91	9	1	0	0	0	0	0	0	412	10
	depuis Juillet jusqu'à Décembre 1828.			Dans l'année 1829.			Dans l'année 1830.			Dans l'année 1831.			Dans l'année 1832.			Dans l'année 1833.			Dans l'année 1834.		
Reçu à Montréal pour la distribution dans cette Cité seulement.	32	10	10½	59	8	7½	76	12	2	91	3	11½	153	16	0½	150	1	10	150	0	10

Note.—A Québec, on ne peut trouver le Livre des Malles reçues, tenu par le dernier Maître de Poste M. Bignell pour la période entre le 6 Avril 1831 et le 5 Janvier 1834: ni pour la partie de l'année 1828, qui précède le mois de Septembre. A Montréal on ne trouve aucun Régistre pour l'année 1828, avant le 5 Juillet: Le compte ne peut donc pas être complété avant que je reçoive des nouvelles des Provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, auxquelles je me suis adressé pour obtenir les informations dont j'ai besoin.

T.-A. STAYNER.

No. 89.

TABEAU des Sommes dues au Bureau des Postes pour frais de Port, par les Autorités Provinciales de la Province du Bas-Canada, le 5 Octobre 1834, auxquelles il est fait allusion dans la Dépêche de M. Spring Rice de cette date; et aussi des différentes sommes maintenant dues par ces autorités.

Noms des Autorités.	Dû le 5 Octobre 1834.			Dû le 28 Déc. 1835.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
Département du Secrétaire Civil,	2927	11	4	2663	0	3
Do. do. Provincial,	121	13	2	204	11	10
Do. de l'Adjudant-Général,	101	19	10	85	5	11
Conseil Législatif,	265	0	3	126	10	2½
Chambre d'Assemblée,	263	6	6	234	13	11

Note.—Pour permettre à M. Daly, Secrétaire Provincial, d'inclure les frais de Port dus par son Département dans son compte de Dépenses contingentes, j'ai acquitté les comptes de ces frais de Port à venir au 5 Octobre 1835, acceptant en même temps son obligation pour le montant de ces comptes qui étaient de £179 16s. 0d. laquelle somme de 179 £16s. 0d. forme partie de celle de £204 11s. 10d. ci-dessus spécifiée.

Bureau Général des Postes,
Québec.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

No. 90.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Copie.

Lettre du Maître de Poste des Trois-Rivières au Député Maître Général des Postes.

BUREAU DES POSTES TROIS-RIVIERES,
26 Décembre 1835.

8 Mars.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir hier votre Lettre du 24 du courant, par laquelle vous m'informez qu'une plainte avait été portée au Comité du Bureau des Postes contre ce Bureau, parce que les Malles y étaient closes à 10 heures A. M., et le Bureau fermé à 2 heures P. M., et je vous prie en réponse d'accepter mes meilleurs remerciemens de l'explication que vous avez donnée au Comité relativement à la clôture des Malles à l'heure dont il est parlé ; ce qui n'est cependant applicable qu'à celles expédiées pour Montréal ; celles pour Québec n'étant jamais closes avant 11 heures A. M., et le plus souvent beaucoup plus tard, parce qu'elles ne sont jamais expédiées avant midi.

Quant à l'autre accusation de fermer le Bureau à 2 heures P. M., je prends la liberté de nier cette assertion de la manière la plus formelle ; car excepté les Dimanches et les Lundis, jours où l'on ne reçoit ni n'expédie aucune Malle, excepté des Townships, le Bureau n'est jamais fermé avant 3 heures de l'après-midi, et lorsque la Malle-Poste arrive plus tard, il est fermé encore beaucoup plus tard. Depuis trois mois, j'ai moi-même délivré des Lettres à toutes les heures depuis 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.

Voilà la première fois que j'entends parler de la plainte en question. Elle ne m'a jamais été faite à moi, ni à aucune autre personne du Bureau ; et si elle avait été faite, j'étais parfaitement préparé à convaincre qui que ce soit qu'elle n'était pas bien fondée.

Ceux qui apportent ou viennent chercher le plus fréquemment des Lettres à ce Bureau sont prêts à attester l'exactitude de cet exposé, ainsi qu'à certifier qu'ils sont généralement satisfaits de la manière dont les devoirs du Bureau sont remplis, si la chose paraît nécessaire.

T.-A. STAYNER, Ecuyer,
Député Maître Général des Postes

J'ai l'honneur, etc.
(Signé,) DAVID CHISHOLME, M. P.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

No. 91.

RETOUR indiquant le montant du Port Intérieur Britannique Américain reçu dans chacun des Canadas, sur les Lettres transmises en Angleterre par les Paquebots pendant chacune des années 1828, 29, 30, 31, 32, 33 et 34.

Pour l'Année 1828.			Pour l'Année 1829.			Pour l'Année 1830.			Pour l'Année 1831.			Pour l'Année 1832.			Pour l'Année 1833.			Pour l'Année 1834.		
£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
0	0	0	0	0	0	0	0	0	28	8	3½	21	15	11	16	19	1	16	4	6

Note.—Les frais de Port payés sur les Lettres transmises des Canadas en Angleterre par les Paquebots, sont compris dans les autres frais de Port payés, reçus dans les Canadas, et le montant reçu sous ce chapitre particulier, ne peut être séparé ni constaté, à l'exception de cette partie d'icelui qui provient des deniers payés pour les Lettres de Soldats et de Marins, qui depuis 1831, forment un Item séparé. Le montant du Revenu qui provient de cette source se trouve dans le Retour ci-dessus.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes, }
Québec. }

No. 92.

RETOUR indiquant le montant du Port intérieur sur les Lettres de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick perçu dans les Canadas pendant chaque année depuis 1828 jusqu'à 1834 inclusivement.

		Courant.		
		£	s.	d.
Reçu à Québec, depuis Septembre jusqu'à Décembre 1828,.....	£107 3 9½			
“ à Montréal depuis Juillet jusqu'à Décembre 1828,.....	£ 32 10 10½			
Reçu dans les Canadas pendant l'année 1829,.....	456	14	8	
“ “ “ 1830,.....	461	8	8	
“ “ “ 1831,.....	403	11	5½	
“ “ “ 1832,.....	581	16	11	
“ “ “ 1833,.....	595	8	10	
“ “ “ 1834,.....	562	10	10	

A.—On ne peut se procurer aucune information au sujet du montant des frais de Port reçu dans les Canadas, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick antérieurement aux dates ci-mentionnées.

B.—On ne peut connaître le montant des frais de Port envoyé aux Canadas de Frédéricton, Nouveau-Brunswick, dans l'année 1831, le Maître de Poste de cette Ville n'ayant point conservé ses livres.

Bureau Général des Postes, }
Québec Janvier 1836. }

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 93

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

RETOUR du montant du Port de Papiers-Nouvelles perçu dans chacun des Canadas sur les Papiers-Nouvelles apportés par les Paquebots de Falmouth, aussi du montant perçu dans chacune des mêmes Provinces sur d'autres Papiers-Nouvelles apportés par les malles de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick depuis 1828 jusqu'en 1834 inclusivement.

Il n'a été rien perçu.

Bureau Général des Postes, }
Québec, Janvier 1836. }T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 94.

Le Comité a demandé un état indiquant :—

1o. Les créances dues par les Maîtres de Poste et autres dans le Bas-Canada au Département du Bureau des Postes le 5^e jour d'Octobre 1835.

2o. Les fonds qui appartiennent à ce Département qui sont entre mes mains, ou à mon crédit, soit en argent comptant, en argent dans les Banques, ou en Lettres de Change, le même jour.

3o. Le montant des dettes dues par le Département et des réclamations qu'il y a contre lui, le même jour. Aussi des Retours semblables pour le Haut-Canada à venir à la même date.

Lorsque cet ordre m'a été donné, j'ai informé le Comité que je tâcherais, autant qu'il serait en mon pouvoir, de fournir ces états ; mais je pensais alors (et j'ai exprimé ma pensée au Comité) qu'il était impraticable de préparer des Retours absolument conformes à l'ordre ; depuis ce temps-là, j'ai étudié soigneusement la réquisition, et il est devenu évident à mes yeux qu'il n'est pas possible de dresser ces états dans la forme requise, et il me paraît que le Comité ne pourra faire autrement que de s'apercevoir que cette déclaration est vraie quand je lui aurai expliqué que les Comptes des différentes Provinces étant inévitablement confondus dans mes Retours au Bureau Général des Postes, il est impossible de constater quelle proportion de mon ancienne balance peut être considérée comme se rapportant à l'une ou l'autre Province ; il faut donc qu'il n'y ait dans tous les états généraux que je prépare, qu'une seule balance. J'ai fait par conséquent un Retour où la balance totale due au Bureau Général des Postes à Londres, se trouve spécifiée de la manière que je viens de décrire ; mais afin de jeter autant de lumière que possible sur ce sujet, j'ai en outre préparé un Retour distinct et séparé du montant des frais de Port perçu en chacune des deux Provinces pendant le quartier expiré le 5 Octobre, avec les frais applicables à chacune d'elles (aussi près de la vérité que possible), et les balances que l'opération laisse à chaque Province sont spécifiées dans ces états.

Quant aux fonds qui appartiennent au Département et qui étaient entre mes mains le 5 Octobre 1835, je dois encore exposer au Comité qu'il m'est impossible de me conformer strictement aux termes de l'ordre. Le Maître Général des Postes n'exige pas de moi que je fasse un dépôt des deniers qui appartiennent au Bureau Général des Postes, séparé et à part de mes propres deniers, et je ne l'ai jamais fait.

Il est nécessaire pour remplir exactement mes devoirs que je dépose des deniers en diverses Banques dans les deux Canadas, et je garde aussi de l'argent dans ma propre caisse. J'ai toujours soin d'avoir plus d'argent soit dans les Banques ou sous ma charge immédiate qu'il n'est nécessaire pour faire face aux réclamations de la Poste ; mais s'il en était même autrement, les cautionnements considérables que j'ai donnés au Bureau Général des Postes à Londres sont une garantie suffisante en faveur du Gouvernement contre toute perte ou défalcaction possible qui pourrait arriver de ma part. Je considère que j'ai un droit indubitable de déposer le Revenu du Bureau des Postes où je juge à propos, mes cautions étant responsables au Gouvernement qu'il sera payé aussitôt que je serai requis de le remettre en Angleterre.

Le 5 Octobre 1835 lorsque je paraissais être endetté au Bureau Général des Postes d'environ £2,200, j'avais plus que cette somme dans les Banques dans le Haut et le Bas-Canada, outre une somme considérable en billets et en lettres de change dans ma caisse, mais il m'est impossible de dire autrement que je l'ai fait, quelle proportion des deniers du Bureau des Postes était entre mes mains et quelle proportion dans la Banque. J'ai cru qu'il était nécessaire d'entrer dans cette explication un peu longue des circonstances qui se rattachent à la garde des deniers du Bureau des Postes, car d'après la forme des questions qui m'ont été faite, le Comité semble avoir pensé que je tenais des Comptes aux Banques spécialement pour le Revenu des Postes, chose que je n'ai jamais tenté de faire.

Je vais maintenant fournir des états aussi approximatifs que les circonstances le permettront, aux termes de l'ordre, dans l'espoir que les explications que je viens de donner et les notes que j'ajouterai aux états, convaincront le Comité que j'ai fait tout ce qui est en moi pour me rendre à ses désirs.

Balance totale due par le Député Maître Général des Postes au Bureau Général des Postes à Londres, le 5 Octobre 1835, autant qu'on peut le constater en ce moment, quelques petits Comptes de Maîtres de Poste n'ayant pas encore été reçus, Courant, £5809 10 2
Sur cette somme, les sommes suivantes étaient dues par la Législature et les Départemens Civils du Bas-Canada, le même jour :—

Département du Secrétaire Civil,	-	-	£2749	14	1	
Secrétaire Provincial,	-	-	179	16	0½	
Adjutant Général,	-	-	84	14	0	
Conseil Législatif,	-	-	17	11	0	
						3031 15 1½
A déduire aussi pour Lettres non délivrées,	-	-				741 13 8
						3773 8 9½
						Courant, £2036 1 4½

Je me considère comme étant actuellement endetté au Bureau Général des Postes le 5 Octobre 1835, de cette somme de £2036 - 1 - 4½ ; j'ai outre cela entre les mains, la somme de £200 (qui m'a été payée par le Procureur Général du Haut-Canada) qu'il a recouvrée du ci-devant Maître de Poste de Peterboro', T.-V. Tupper, pour avoir négligé de faire ses Retours trimestriels ; et je ne puis porter ce montant en compte avant que le Maître Général des Postes, à qui j'ai renvoyé cette question, ait décidé si les réclamations des Maîtres de Poste de Kingston et de Queenston, qui se montent à £37 - 4 - 3 de frais de Port des Etats-Unis, qui leur sont dus par le dit Maître de Poste, seront payées sur cette somme.

Retour séparé pour le Bas-Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Montant en gros des Frais de Port perçu pendant ce trimestre,	-	-	-	-	-	£4033	9	9
Déduire les dépenses,								
Comprenant les Salaires, les Gages des Couriers, les Lettres surchargées ou envoyées dans un endroit au lieu d'un autre,						3540	7	5
Déboursés incidens, et Lettres non réclamées,								
						Balance, courant,	£493	2 4

Lettres restant dans les divers Bureaux des Postes du Bas-Canada, £221 - 3s. - 2½d. courant.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Retour séparé pour le Haut-Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Montant en gros des Frais de Port perçu pendant ce Trimestre, - - - - - £5300 3 3

Déduire les Dépenses.

Comprenant les Salaires, les Gages des Couriers, les Lettres surchargées ou envoyées dans un endroit au lieu d'un autre, Déboursés incidents, et Lettres non réclamées. £3511 19 7½

Balance, Courant, £1788 3 7½

Lettres restant dans les divers Bureaux de Postes du Haut-Canada, £520 10 5½ courant.

En réponse à la 3e Réquisition, je prends la liberté de dire que je ne sache pas qu'il y ait de réclamations contre le Bureau des Postes, excepté celle de M. Henry Hoyle, qui a entrepris de transporter la Malle entre Montréal et Dundee dans le mois de Juillet 1833, lorsque le contracteur M. Schuyler son gendre a failli.

M. Hoyle n'a jamais fait de demande d'une somme spécifique pour ses services, mais d'après ce que je puis comprendre de ses raisons, il paraît considérer qu'il a droit à environ huit cent piastres. Je lui ai offert cinq cens piastres, nous sommes maintenant en correspondance à ce sujet.

Je n'ai pas porté dans les Etats qui précèdent les dettes ou les balances dues par des Maîtres de Poste au Revenu des Postes, parce que ces dettes, quelles qu'elles soient, sont dues au Député Maître Général des Postes et non pas au Bureau Général des Postes.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.Bureau Général des Postes, }
Québec, Janvier 1836. }Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 95.

LISTES des demandes qui ont été faites au Député Maître Général des Postes, depuis son retour en Angleterre, pour établir de nouveaux Bureaux de Poste dans le Bas-Canada, indiquant, 1er les noms de ceux qui les ont faites et les dates des demandes.—2e Les endroits où l'on a demandé d'établir les Bureaux de Poste.—3e Si l'on a accédé à la demande.—Et 4e Si l'on n'a pas accédé à la demande les raisons pourquoi l'on n'y a pas accédé.

Noms des personnes qui ont demandé un nouveau Bureau de Poste, et date de la demande.	Place.	Si l'on a accédé à la demande, et quand le Bureau a été établi.	Si l'on n'a pas accédé à la demande, pour quelle raison l'on n'y a pas accédé.
H. Bondy, Ecuyer, 3 Octobre 1834.	Saint Pie, District de Montréal,		Cette Pétition a été réservée pour être examinée.
L.-C. Duvert, Ecuyer, 6 Octobre 1834.	Saint Hyacinthe, District de Montréal,	16 Octobre 1834.	
Edward-T. Jones, Ecuyer, 6 Novembre 1834.	Pour une ligne de nouveau Bureaux, savoir : Pointe Claire, St. Anne, Bout de l'Isle, Vaudreuil, Rigaud, District de Montréal.	Cette ligne de Bureaux a été établie le 6 Octobre 1835.	
Archibald Campbell, Ecuyer, 11 Novembre 1834.	Saint Vallier, District de Québec.		Cette demande est encore sous considération.
Phil. Weeks, 18 Novembre 1834.	Caldwell's Manor, District de Montréal.		Cette demande est encore sous considération.
M. William Clandellan, 1er Janvier 1835.	Kildare, District de Montréal.		Réservée pour être examinée de nouveau.
MM. E. Larue, J. Auger, G. Gingras. et autres, 29 Septembre 1834.	Pointe aux Trembles, District de Québec.		Sous considération.
P. Hubbard, 30 Octobre 1834.	Dudswell, District de St. François.		Cette demande a été réservée pour être examinée de nouveau.
M. G.-E. Bull, 21 Février 1835.	St. Elizabeth, District de Montréal.		Réservé pour enquête.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Noms des personnes qui ont demandé un nouveau Bureau de Poste, et date de la demande.	Place.	Si l'on a accédé à la demande, et quand le Bureau a été établi.	Si l'on n'a pas accédé à la demande, et pour quelle raison on n'y a pas accédé.
Pétition signée par E. Roi, F.-A. Blanchet, Ptre. Curé, et autres, transmise par M. James Thompson, 2 Février 1835.	Cédres, District de Montréal.	Un plan a été arrangé et adopté en Mai 1835, qui a continué à donner suffisamment aux habitans des Cédres les avantages d'un Bureau de Poste.	
MM. J. Peoples, J. Gibson. D.-G. Sloane et autres, 13 Mars 1835.	Melbourne et Durham. District des Trois-Rivières.	Un Bureau a été établi à Melbourne, le 6 Juillet 1835.	
Le Révd. M. Giroux, le Révd. M. Plinguet, L.-H. Masson, Ecuyer, et autres, 25 Mars 1835.	St. Benoit, District de Montréal.	Ce Bureau a été établi le 6 Juillet 1835.	
D. Thomas, Ecuyer, le 9 Avril 1835.	Wickham et Durham District des Trois-Rivières.	On se propose de mettre un Bureau, s'il est possible, en opération en Avril 1836.	
C. Laroque, Ecuyer, 20 Avril 1835.	Pour une ligne de nouveaux Bureaux, savoir : à la Pointe Claire, St. Anne de Vaudreuil et Rigaud, District de Montréal.	Cette ligne de Bureau a été établie le 6 Octobre 1835.	
M. J. Dufresne, 17 Juillet 1835.	St. Jacques, District de Montréal.	Etabli le 6 Octobre 1835.	
M. A.-J. Christie, 2 Avril 1835.	Charendon. District de Montréal.		On se propose d'établir un Bureau à Clarendon aussitôt qu'on se sera assuré du moyen convenable de communication.
MM. J. Kimball, N. Owens, J.-G. Harrison et autres, Février 1835.	Sur le Chemin de Kennebec.		Cette demande est encore sous considération.
MM. J. Scovill, W. Sheppard, P. Spence et autres, transmise par M. Baker, M. P. P. 14 Octobre 1835.	Sutton, District de Montréal.		Il sera établi un Bureau à Sutton dès que le Député Maître Général des Postes aura fait l'investigation et les arrangemens nécessaires.
MM. G. Chandler, E. Martin, J. Chandler et autres, 21 Octobre 1835.	Stanbridge, Est du District de Montréal.		Cette demande sera examinée pour établir un Bureau s'il est à propos.
MM. L. Destel, Ptre. Curé, Richard-P. O'Donnell, J. Onesimie, et autres, 24 Septembre 1835.	Grondines, District de Québec.	Sera établi le 6 Janvier 1836.	
John Le Boutillier, Ecuyer, 28 Novembre 1835.	Une ligne de Poste entre la Baie des Chaleurs et le Bassin, avec plusieurs nouveaux Bureaux.		Sous considération.
MM. F.-A. Marcoux, E. Marchand, C. Gauthier et autres, 12 Décembre 1835.	St. Barthelemy, District de Montréal.		Cette demande est sous considération.
A. John Ecuyer, le 2 Novembre 1835.	Ste. Geneviève, District de Montréal.	Sera établi en Avril 1836.	

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Noms des personnes qui ont demandé un nouveau Bureau de Poste, et date de la demande.	Place.	Si l'on a accédé à la demande, et quand le Bureau a été établi.	Si l'on n'a pas accédé à la demande, et pour quelle raison on n'y a pas accédé.
M. W. Vondenvelden, 27 Novembre 1835.	Kingsey, District de St. François.	Sera mis en opération s'il est possible, en Avril 1836.	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Bureau Général des Postes,
Québec, Déc. 1835.T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 96.

RETOUR des plaintes faites au Bureau Général des Postes, à Québec, au sujet des argens transmis par la Malle et perdus dans les trois années 1833, 1834 et 1835, indiquant le nom du plaignant, la date de la plainte ou perte, les sommes transmises dans chaque Lettre et perdues, et si elles ont été recouvrées ou non.

Nom et Adresse du Plaignant,	Date de la Perte ou Plainte.	Somme déclarée perdue.			Recouvrée ou non.	Renvoi aux Notes qui sont au pied.
		£	s	d		
Le Révérend J.-G. Weagant, Williamsburg, H.-C.	Janvier 1833,	£83	5	0	Non recouvrée.	A.
Lieutenant Swainson, R. N: Isle aux Noix, Bas-Canada.	Février 1833,	£20	0	0	Non recouvrée.	B.
J.-G. Bethune, Caissier d'une Branche de la Banque du Haut-Canada à Cobourg, H.-C.	15 Mai 1833,	£774	10	0	Recouvrée.	C.
Thomas Parker, Ecuyer, Maître de Poste de Belleville, H.-C.	8 Mai 1833,	£8	15	0	Non recouvrée.	D.
Colin McNeillage, Ecuyer, Maître de Poste du Port Dover, H.-C.	15 Mai 1833,	£12	10	0	Non recouvrée.	D.
M. J. Ransom, Maître de Poste, de Streetsville, H.-C.	30 Juillet 1833,	£8	18	0	Non recouvrée.	D.
M. James Beattie, Trafalgar.	Juillet 1833,	£10	15	0	Non recouvrée.	D.
M. Masson, Cité de Toronto.	Février 1833,	£8	5	0	Non recouvrée.	D.
M. D. McDonald, l'Original, H.-C.	7 Septembre 1833,	£45	0	0	Recouvrée.	E.
M. J.-W. Powell, Waterford, H.-C.	Septembre 1833,	£25	0	0	Non recouvrée.	F.
A.-A. Rapelje, Ecuyer, Vittoria, H.-C.	Septembre 1833,	£12	10	0	Recouvrée.	
E. Cartier, Ecuyer, St. Hyacinthe, B.-C.	10 Octobre 1833,	Non déclarée.			Non recouvrée.	G.
M. Jacques Michel, Beauharnois, B.-C.	18 Décembre 1833,	£5	15	0	Non recouvrée.	H.
J.-H. Kerr, Ecuyer, Québec,	Novembre 1833,	Non déclarée.			Recouvrée.	
M. I. Gagnon, Québec,	5 Décembre 1833,	£11	17	6	Non recouvrée.	I.
M. I. Gagnon, Québec,	28 Décembre 1833,				Non recouvrée.	K.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Nom et Adresse du Plaignant,	Date de la Perte ou Plainte.	Somme déclarée perdue.			Recouvrée ou non.	Renvoi aux Notes qui sont au pied.
M. Clarke Ross, Québec.	A mis à la Poste trois Lettres contenant de l'argent le 5 et le 14 Janvier 1834. Le montant n'en a pas été déclaré.				Recouvrée.	L.
M. A. Deschamps,	7 Février 1834,	£13	15	0	Non recouvrée.	M.
M. J.-B. Hardy, Québec,	16 Juin 1834,	£2	10	0	Non recouvrée.	
M. Radcliffe, Cobourg, H.-C.	Juin 1834,	£9	0	0	Non recouvrée.	
M. Charles Williams, Smithville, H.-C.	Juin 1834.	£1	10	0	Non recouvrée.	
C.-P. Treadwell, Ecuyer, l'Original, H.-C.	Septembre 1834.	£195	0	0	Recouvrée en partie £62. 10s.	N.
M. McLennan, Walsingham, H.-C.	22 Novembre 1834,	£3	8	9	Recouvrée.	
M. Geo. Kennedy, London, H.-C.	Octobre 1834,	£15	0	0	Non recouvrée,	O.
M. Geo. Simpson Lobo, H.-C.	do.	£12	10	0	do.	
M. Thos. Kessack, London, H.-C.	do.	£7	15	0	do.	
MM. Lawrason et Cie. London, H. C.	do.	£10	0	0	do.	
M. R. Wheeler, St. Thomas, H.-C.	Décembre 1834,	£100	0	0	do.	
M. James McQueen, Southwold,	Décembre 1834,	£26	0	0	do.	
M. John Miller, Dundas, H.-C.	29 Décembre 1834,	£12	10	0	Non recouvrée.	
Mde. Brunette, Bytown,	Janvier 1835,	£3	0	0	Recouvrée.	
W.-H. Merritt, Ecuyer, Maître de Poste de Ste. Catherine, H.-C.	9 Décembre 1834,	£57	6	11	Non recouvrée.	P.
M. Benjamin Gagnon, Baie St. Paul,	28 Janvier 1835,	£3	0	0	Non recouvrée.	
M. James Dick, de Montréal,	Février 1835,	£25	0	0	Recouvrée en partie.	Q.
M. C.-L. Hall, de Niagara,	do.	£17	10	0		
M. B. Brewster, de Montréal,	do.	£48	15	0		
M. James Fraser, de Kingston,	do.	£13	15	0		
Michel Pichette, St. Jacques,	18 Juillet 1835,	Non déclarée.			Non recouvrée.	R.
M. Duncan, March, H.-C.	Septembre 1835,	Non déclarée.			Non recouvrée.	S.
M. Bishoprick, Bytown, Haut Canada,	15 Octobre 1835.	£15	0	0	Non recouvrée.	T.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

REMARQUES EXPLICATIVES.

Appendice
(G. G.)Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Notes.

- A. Cette Lettre a été envoyée par la Malle de la Cité de Toronto à l'adresse de M. Weagant, à Williamsburg, et l'on croit qu'elle a été enlevée par un jeune homme nommé Westley, assistant dans le Bureau des Postes de Williamsburg. Aucune preuve légale n'a pu être produite à l'appui des soupçons que l'on entretenait contre Westley. D'après les preuves recueillies alors sur la manière dont les devoirs du Bureau des Postes de Williamsburg étaient remplis, j'ai cru devoir renvoyer le Maître de Poste, et fermer le Bureau, jusqu'à ce qu'on pût trouver une personne capable de le tenir.
- B. La Liasse de Montréal, dans laquelle était cette Lettre, n'est jamais parvenue à l'Isle-aux-Noix, et l'on n'en a découvert aucune trace.
- C. C'était une remise envoyée à Kingston par la Branche de la Banque du Haut-Canada de Cobourg et qui fut interceptée à Haldimand par le fils du Maître de Poste de l'endroit. On lui fit son procès et il fut trouvé coupable. La plus grande partie de l'argent fut remise par le Voleur, et son père fit bon du reste, et résigna en même temps son emploi.
- D. On a fait tous les efforts possibles pour découvrir l'auteur de ces pertes, mais sans pouvoir le découvrir.
- E. Cette Lettre n'étant pas parvenue à son adresse par la voie ordinaire, on la crut perdue. Après quelques recherches, on découvrit qu'elle était restée au Bureau des Postes de Montréal, parce que l'adresse était si imparfaite qu'il était impossible de savoir où elle devait être envoyée.
- F. L'on n'a pu découvrir aucune trace de la Malle qui contenait cette Lettre.
- G. La Malle, qui contenait cette Lettre, n'est jamais parvenue au Bureau des Postes de Québec, et l'on n'a pu en découvrir aucune trace.
- H. La Malle qui contenait cette Lettre a été perdue dans le St. Laurent par le Courier, en essayant de traverser de Caughnawaga à La-chine; la glace se rompit sous le Courier, et il faillit se noyer; on ne peut lui en faire aucun reproche, car la perte de la Malle n'est due qu'à un accident.
- I. Il n'y a dans les livres du Bureau de Québec aucune entrée de cette Lettre qui contenait de l'argent, et le Maître de Poste a nié qu'aucune Lettre contenant de l'argent ait été mise à la Malle par M. Gagnon à l'époque citée.
- K. Il paraît par les Livres du Bureau de Québec qu'une Lettre contenant de l'argent a été mise dans la malle pour Yamaska, le 28 Décembre 1833, adressée à M. L.-R. Blanchard. M. Gagnon déclare que c'est une Lettre qu'il avait mise lui-même au Bureau de Québec, pour la faire parvenir à M. L.-R. Blanchard de St. Hyacinthe; cette dernière place est fréquemment appelée "Maska" et "Grand Maska," et l'on suppose que par quelqu'ambiguïté dans l'adresse de la Lettre, (M. Guynon ayant une écriture assez peu lisible, elle aura été mise dans la Malle d'Yamaska. Le Maître de Poste d'Yamaska a déclaré que la Malle de Québec du 28 Décembre n'est jamais parvenue à son Bureau, et après des recherches soignées, on n'a pu obtenir aucunes traces ni de la Malle ni de la Lettre. Cet objet est expliqué plus au long dans un Rapport spécial fait au Comité dans le mois de Décembre dernier, en 1835.
- L. M. C. Ross mit au Bureau de la Poste de Québec, pour l'Assomption, le 4 et le 15 Janvier, trois Lettres contenant de l'argent adressées à J. Emond, de Repentigny, et à J. Dugas, de St. Jacques, et à Madame Guyon de l'Assomption; ne recevant de ces personnes aucune réponse pour accuser la réception des sommes qu'il avait envoyées, M. Ross demanda qu'on prit des informations sur le sujet. On le fit, et M. Thérien, alors Maître de Poste à l'Assomption, déclara que les Lettres qui contenaient l'argent en question étaient parvenues à son Bureau, et avaient été délivrées aux personnes auxquelles elles étaient adressées, sur leur demande; et forcé de rendre compte de la plainte faite au Bureau Général des Postes que quoique les parties eussent reçu, après un bien long délai, l'argent qui leur avait été envoyé par M. Ross, cependant il était arrivé deux fois que M. Thérien avait ouvert des Lettres et les avait retenues, en ne communiquant que les enveloppes. M. Thérien repoussa cette accusation, et soutint que tout délai, ou irrégularité arrivée en délivrant les Lettres, était dû à la négligence de MM. Dugas et Edmond en ne venant pas les réclamer à l'Assomption. Comme le Député Général des Postes était alors attendu de jour en jour de son voyage en Angleterre, on laissa à sa dévotion la conduite de M. Thérien dans cette occasion, et le Député Maître Général des Postes à son retour, voyant que M. Thérien avait attiré sur lui de justes soupçons par rapport aux Lettres qui contenaient cet argent, le destitua de sa charge de Maître de Poste à l'Assomption.
- M. M. Thérien, Maître de Poste à l'Assomption, a affirmé qu'il avait mis dans la Malle une Lettre contenant de l'argent, adressée à M. Deschamps à Québec, le 7 Février, et trois autres Lettres pour la même place; cette Malle n'est jamais parvenue au Bureau de Québec.
- N. Cette Lettre fut mise à la Poste de la Cité de Toronto par M. Radenhurst pour M. C. P. Treadwell, à l'Original, et fut enlevée en route avec ce qu'elle contenait, par A. R. McDonell, alors Maître de Poste à St. Raphael, H. C. M. McDonell fut poursuivi pour cette offense devant les Assises de Cornwall, convaincu et condamné à sept années de détention dans le Pénitencier de Kingston. Une partie de l'argent trouvée en la possession de M. McDonell a été remise à M. Treadwell, par la Cour, savoir la somme de £62 - 10s.
- O. Il fut nommé une Commission pour s'enquérir des circonstances relatives à la perte de ces Lettres et de cet argent, mais après des recherches laborieuses et soignées, les personnes qui la composaient ne purent décider comment ni par qui cette déprédation avait été commise. Ces Lettres paraissaient avoir été dûment expédiées des Bureaux de Poste de London et de St. Thomas; mais les Malles dans lesquelles elles se trouvaient ne sont jamais parvenues au Bureau des Postes de la Cité de Toronto, où elles étaient adressées.
- P. C'était une remise pour le Bureau des Postes par M. Merritt, Maître de Poste de Ste. Catherine, H. C. L'Assistant de M. Merritt déclara qu'il avait mis dans la Malle la somme portée dans le retour du 29 Décembre 1834; cette Malle n'est jamais parvenue au Bureau des Postes de Québec, et plusieurs circonstances propres à faire naître des soupçons ont porté M. Merritt à conclure que l'argent n'avait pas été transmis ainsi que son Assistant l'avait déclaré, et il en a fait bon.
- Q. La Malle de Kingston pour Montréal, du 16 Février 1835, dans laquelle étaient les Lettres mentionnées dans le Retour, a tombé du Stage près d'Oznabruck, H. C. pendant la nuit du 17 Février; elle fut trouvée par un journalier nommé Cook, ouverte et pillée par sa femme, et la plus grande partie de ce qu'elle contenait jetée au feu. Edward Cook est mort dans la Prison de Cornwall, et sa femme, Fanny Cook a été poursuivie et trouvée coupable aux Assises de Cornwall. L'on a institué une poursuite contre le Contracteur de la Malle pour la Route de Montréal et de Kingston, par la négligence duquel la Malle a été perdue, et quand on aura obtenu la pénalité réclamée, les parties qui ont souffert de cette perte seront indemnisées. Cent douze piastres trouvées en la possession de Cook ont été remises entre les mains du Député Maître Général des Postes, par ordre de la Cour.
- R. Cette Lettre n'ayant pas été entrée comme Lettre contenant de l'argent, l'on n'a pu en trouver aucunes traces.
- S. Cette Lettre fut mise à la Poste à Montréal, le 6 Juillet, et ne parvint, je crois, à sa destination que dans le cours du mois d'Octobre; ce délai fit croire qu'elle avait été perdue. On n'a pu constater la cause de ce délai, mais on a pensé qu'il était le résultat d'un accident et non d'un délit.
- T. M. Bishoprick a déclaré que cette somme d'argent avait été mise dans une Lettre de M. Playter à MM. R.-F. Maitland et Cie, de Montréal, et que lui M. Bishoprick l'avait mise dans une autre Lettre qu'il écrivait lui-même à la même Maison et qu'il l'avait déposée à la Poste de Bytown. M. Maitland reçut lui-même cette Lettre aussitôt après l'arrivée de la Malle de Bytown à Montréal; le cachet en était parfaitement intact, ainsi que celui de la Lettre y incluse de M. Playter: néanmoins en ouvrant cette dernière, on n'y trouva pas l'argent que M. Bishoprick prétendait y avoir mis. L'impossibilité de prendre l'argent de cette Lettre, dans de telles circonstances sans endommager le cachet de la Lettre ni celui de l'enveloppe, jointe à d'autres soupçons, font croire qu'il est très-probable que l'allégué de M. Bishoprick n'était pas correct.

REMARQUES GENERALES.

Comme je n'ai pas tenu de Livre pour entrer les Faits et la Correspondance relatifs aux Lettres qui contenaient de l'argent et qui ont été perdues, la difficulté des recherches pour préparer l'état demandé par le Comité a été plus considérable, et cette tâche a exigé plus de temps que je n'avais compté d'abord. Dans le Retour que je transmets actuellement où j'ai fait un résumé des divers cas et accidents dont j'ai eu connaissance, et quant à ceux qui m'ont paru exiger plus de renseignements qu'il serait possible d'en donner sous les chefs contenus dans la Formule fournie par le Comité, j'ai ajouté des notes explicatives qui indiquent les démarches prises par ce Département, pour découvrir les objets perdus et la cause de ces pertes. En mettant ces documens devant le Comité, c'est un devoir que je dois au Département du Bureau des Postes, de déclarer que quoiqu'il n'y ait aucun doute que des

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Billets de Banque et autres argens aient été dérobés des Malles par des personnes appartenantes à l'établissement, ou par d'autres individus, néanmoins si l'on considère les sommes considérables qui sont transmises tous les jours par la Poste, on verra que les pertes sont peu nombreuses en proportion, et elles le seraient encore moins, si les personnes qui envoient de l'argent par la Poste, prenaient soin de cacheter et adresser leurs Lettres avec précaution. Les Lettres qui contiennent des Billets de Banque sont souvent cachetées avec si peu de soin, qu'on aperçoit ce qu'elles contiennent : ces Lettres sont peut-être remises à un messenger, pour être laissées au Bureau de Poste, et sa cupidité étant excitée par le contenu qu'il aperçoit, il supprime les Lettres en route, et dérobe ce qu'elles contiennent ; et tout l'odieux de la perte retombe sur le Bureau de Poste. D'ailleurs il y a tout lieu de croire qu'il y a des personnes assez basses et assez malhonnêtes pour prétendre avoir envoyé de l'argent à leurs correspondans par la Poste, quoiqu'elles ne l'aient jamais fait ; leur objet étant de se décharger par ce stratagème de l'obligation de payer des dettes qu'elles ne veulent pas ou qu'elles ne peuvent pas solder.

Bureau Général des Postes, }
Québec, Janvier 1836. }

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 97.

PORT DE LETTRES PAR LES PAQUEBOTS BRITANNIQUES.

RETOUR des Lettres non payées reçues d'Angleterre, pour les années 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834 portées en argent sterling Britannique.

Années.	Halifax.			Québec.			Nouveau Brunswick.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
1828,	918	17	9	764	14	10	397	4	21
1829,	1065	13	3	828	2	0½	389	19	2½
1830,	1075	1	11½	954	9	8½	399	19	7½
1831,	1103	5	11	1127	4	7½	507	15	9½
1832,	1183	10	2	1457	19	11	499	18	5
1833,	1001	19	0	1512	3	7	457	18	7½
1834,	1084	16	6½	1558	1	0	536	6	5

Vote.—Les Malles de Novembre 1828, et de Décembre 1833, ont été perdues.

J. HOWE, Junior,
Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes. }
Halifax, Nouvelle-Ecosse, 23 Décembre 1835. }

• Ce qui signifie "Canada."

No. 98.

TABLEAU des Amendes que j'ai fait payer aux Contracteurs des Malles dans la Province du Haut-Canada, pour cause de négligence, etc., dans les années 1832, 1833, 1834.

Route.	Nom des Contracteurs.	Pour quel Trimestre.	Montant des Amendes pour 1832.			Montant des Amendes pour 1833.			Montant des Amendes pour 1834.			Remarques.	
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
York et Niagara,	Jacob Cook,	Oct. 1832.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	La moitié de cette pénalité a été imposée parce que le Courier a passé le Bureau des Postes à Stoney Creek, sans arrêter ; et l'autre moitié pour cause d'ivresse de la part du Courier.	
Hamilton et Brantford,	E.-W. Stephenson,	"	5	0	0	0	0	0	0	0	0	Pour irrégularité à se rendre à temps à l'une ou l'autre extrémité de la route pendant le cours de l'année.	
Kingston et York, York et Niagara,	Wm. Weller, Jacob Cook,	Jan. 1833. "	2	10	0	0	0	0	0	0	0	Pour cause de négligence. Pour avoir pris plus de temps qu'il n'était permis pour se rendre à l'une ou l'autre extrémité de la route, en plusieurs occasions ; et pour cause d'ivresse de la part des Couriers.	
Hamilton et Brantford,	E.-W. Stephenson,	"	10	0	0	0	0	0	0	0	0	Pour irrégularité à se rendre à temps à l'une ou l'autre extrémité de la route.	
Bytown et Grenville, Brockville et Perth, York et Niagara, Hamilton et Brantford,	Brigham et Whitcomb, John Crofts, Jacob Cook, E.-W. Stephenson,	Avril 1833, " " "	0	0	0	0	0	0	1	10	0	0	Pour irrégularité. Pour irrégularité. Pour irrégularité de la part des Couriers. Sur cette somme il a été imposé une Amende de £10 parce que le Courier a laissé tomber une des Malles sur sa route à Brantford, et £2 - 10s. pour délais.
Brantford et Sandwich,	Jedh. Jackson,	"	0	0	0	5	0	0	0	0	0	Pour cause de négligence de la part des Couriers.	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Route.	Noms des Contracteurs.	Pour quel Trimestre.	Montant des Amendes pour 1832.			Montant des Amendes pour 1833.			Montant des Amendes pour 1834.			Remarques.	
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
York et Niagara,	Jacob Cook,	Juillet,—33	0	0	0	2	10	0	0	0	0	Pour négligence de la part du Courier en ne s'arrêtant pas au Bureau de Stoney Creek le 4 Juillet.	
London et Howard Bridge,	Alvaro Ladd,	"	0	0	0	2	10	0	0	0	0	Parce que le Courier avait oublié les Malles à Delaware le 13 Mai.	
Queenston et Fort Erie, York et Niagara,	Job Chubbuck, Jacob Cook,	Oct.—33,	0	0	0	7	10	0	0	0	0	Pour irrégularité.	
York et Niagara,	Jacob Cook,	Janv.—34,	0	0	0	2	10	0	0	0	0	Pour conduite inconvenante de la part du Courier le 24 Septembre.	
Queenston et Fort Erie, York et Niagara,	Jub Chubbuck, Jacob Cook,	"	0	0	0	1	5	0	0	0	0	Pour délais de la part des Couriers en divers temps.	
Hamilton et Brantford, Kingston et Toronto, Hamilton et Brantford,	E.-W. Stephenson, Wm. Weller, E.-W. Stephenson,	Avril—34, " " Janv.—35, " "	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	Pour irrégularité.
			0	0	0	0	0	0	0	2	10	0	Pour délais de la part des Couriers.
			0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	Parce que le Courier a laissé tomber une malle.
			0	0	0	0	0	0	0	1	5	0	Pour cause de négligence.
													Parce que le Courier a laissé les Malles à Dundas le 17 Novembre.
			£	42	15	0	48	0	0	22	15	0	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Bureau Général des Postes,
Québec, Janvier 1836. }T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 99.

TABLEAU des Amendes que j'ai fait payer aux Contracteurs des Malles dans la Province du Bas-Canada, pour cause de négligence etc., dans les années 1832, 1833, et 1834.

Route.	Noms des Contracteurs.	Pour quel Trimestre.	Montant des Amendes pour 1832.			Montant des Amendes pour 1833.			Montant des Amendes pour 1834.			Remarques.	
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		
De Québec à Montréal, De William Henry aux Trois-Rivières.	Cady et Hough, Louis Allard,	Janv.-1833 Oct.-1834.	15	5	0	0	0	0	0	0	0	Pour plusieurs irrégularités pendant le Trimestre,	
De Montréal à Kingston, De Montréal à Grenville,	A. Bigelow et Cie. Emery Cushing,	Janv.-1835 " "	0	0	0	0	0	0	5	0	0	Pour cause de négligence,	
			0	0	0	0	0	0	8	0	0	Pour cause de négligence,	
			£	15	5	0	0	0	0	14	0	0	

Bureau Général des Postes,
Québec, Janvier 1836.T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 100.

Copie de l'ordre donné à Thomas-A. Stayner, Ecuyer, Député Maître Général des Postes, de se rendre en Angleterre.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
11 Mars 1833.

MONSIEUR,

Ayant mis devant Sa Seigneurie, le Maître Général des Postes, vos importants Rapports du mois d'Octobre dernier, je dois vous informer que Sa Grâce désire avoir une communication personnelle avec vous sur les matières importantes que renferment ces papiers, et je dois en conséquence vous prier de vous transporter en Angleterre, aussitôt que vous aurez mis ordre aux affaires de votre Bureau; vous aurez soin de mettre une personne convenable à votre place pendant votre absence.

Je suis Monsieur,
Votre Obéissant Serviteur,
(Signé,) G.-H. FREELING.T.-A. STAYNER, Ecuyer,
Québec. }Copie Certifiée,
T.-A. STAYNER.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 101

Lettre de Thomas-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 4 Octobre 1832.

Monsieur,

Le désordre dans les affaires de mon Bureau, causé par l'épidémie qui a régné dans les Canadas pendant tout l'Été, et la Maladie qui m'a confiné à la Maison pendant plusieurs semaines, m'ont empêché jusqu'à présent de donner une prompte attention aux différens ordres que vous m'avez transmis, et surtout à celui que contenait votre Lettre du 27 Mars, vous me priez dans cette Lettre, de déclarer, pour l'information de Sa Grâce le Maître Général des Postes le montant de mon Salaire et de mes Emolumens pendant les trois dernières années. Je vous transmets maintenant cet état; et je dois vous faire remarquer, quant à cette partie de mes Emolumens qui proviennent des Papiers-Nouvelles transmis par la Poste, que quoique je sache que mon Compte soit assez correcte, je n'en puis pas néanmoins garantir l'entière exactitude. car je n'ai pas été payé par tous les Imprimeurs; je ne prévoyais pas d'ailleurs qu'on me demanderait un semblable Compte, et je n'ai pas été aussi soigneux à tenir le Compte de ces Emolumens, que je l'aurais fait, si j'avais su cela; je répète, néanmoins, que cet état est correct en substance.

Salaire et Emolumens pour l'année expirée le 5 Juillet 1831, savoir :

Salaire,	£500 0 0
Alloué pour Assistans, ce qui, je crois, a été accordé à mon prédécesseur il y a onze ou douze ans,	200 0 0
Alloué pour Papeterie,	30 0 0
Provenant des Papiers-Nouvelles et autres Papiers Périodiques,	1110 0 0
	<hr/>
	£1840 0 0

Année expirée le 5 Juillet 1832, savoir :—

Salaire,	£500 0 0
Alloué pour Assistans,	200 0 0
Do. pour Papeterie,	30 0 0
Papiers-Nouvelles, etc.	1235 0 0
	<hr/>
	£1965 0 0

Année expirée le 5 Juillet 1835, savoir :—

Salaire,	£500 0 0
Alloué pour Assistans,	200 0 0
Do. pour Papeterie,	30 0 0
Papiers-Nouvelles,	1330 0 0
	<hr/>
	£2060 0 0

A SIR FRANCIS FREELING Bart.
etc., etc., etc.

La seule copie que j'ai gardée de cette Lettre est sur une feuille de papier détachée; et j'ai lieu de croire qu'elle est imparfaite, c'est-à-dire, qu'elle ne contient pas toute la Lettre, vu qu'elle termine brusquement, comme on le voit par la copie qui est maintenant transmise.

T.-A. STAYNER,

No. 102.

Lettre de Thomas-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 28 Octobre 1832.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un certificat du Commissariat du 26 Octobre pour \$12000, équivalant à Deux mille six cents louis (la piastre à 4s. 4d.) que j'ai versées dans la Caisse Militaire à Québec, à compte du Revenu du Bureau des Postes, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet dernier; les Comptes de ce Trimestre seront transmis par la Poste la Semaine prochaine.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) T.-A. STAYNER.

A SIR FRANCIS FREELING, Bart.
etc., etc., etc.

No. 103.

Note d'une Lettre de Thomas-A. Stayner, Ecuyer, à Sir Francis Freeling, Baronet.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 30 Octobre 1832.

Demandant la permission de payer les Officiers du Département qui reçoivent leur Paie, en Argent Sterling, en Piastres de 4s. 4d. chacune au lieu de 4s. 6d. afin que le Département soit sur le même pied à cet égard que les autres Départemens dans la Colonie (tant Civils que Militaires) qui sont payés par le Gouvernement Britannique.

(Signé) T. A. S.

A SIR FRANCIS FREELING, Bart.
etc., etc., etc.

Je vois que je n'ai gardé qu'une note de la Lettre ci-dessus.

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 104.

ETAT du Département du Bureau des Postes dans les Canadas pour l'année expirée le 5 Avril 1831, (époque à laquelle M. Sutherland a résigné son emploi) indiquant le nombre des Bureaux alors en existence—la distance de la route de la Malle—le nombre de milles que traverse la Poste par semaine—le montant payé pour les gages des Couriers—le montant payé pour les salaires du Député Maître Général des Postes et ses Sous-Députés; la somme payée pour dépenses incidentes (y compris l'allocation accordée aux différents Maîtres de Poste pour Assistans—Papeterie—Impressions—Porte-Manteaux—Sacs à Malle, etc., etc.)—Le montant des Lettres non réclamées, Britanniques et Provinciales—le Revenu brut—le Revenu net—Aussi, un Tableau semblable de l'état du même Département le 5 Avril 1831.

Date.	Nombre de Bureaux.	Route établie de la Malle. Nombre de Milles.	Nombre de Milles que traverse la Poste par semaine.	Montant payé pour les gages des Couriers.		Montant payé pour les salaires.		Dépenses incidentes et casuelles.		Montant des Lettres non réclamées Britanniques et Provinciales.		Revenu en gros, déduction faite des Lettres égarées et des surcharges.		Remises. Revenu net.		Remarques, etc.							
				£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		£	s.	d.				
Année expirée le 5 Avril, 1828.	101	2,368	8,768	5542	10	9	2709	8	6	1459	19	11	1129	16	4	16474	9	11	5632	14	5		
Année expirée le 5 Avril, 1831.	151	2,896	13,213	6720	18	5	3323	8	0	22052	11	8	872	1	8	22052	11	8	9524	17	6		
Augmentation,...	50	528	4,445	1178	7	8	613	19	6	151	6	2	—	—	—	5578	1	9	3892	3	1		
Diminution,...	A.											257	14	8									

A venir à la fin de l'année 1828, les Comptes du Nouveau-Brunswick ont été dressés avec ceux des Canadas, mais, dans ce Tableau, j'ai omis autant que possible tous les Items qui ont rapport à cette Province, afin de donner un aperçu plus fidèle de l'état et des progrès du Département dans les Canadas.

A. Le 6 Avril on a mis dix nouveaux Bureaux en opération. Le 6 Juillet on en a organisé encore vingt, et, à la fin de cette année, je ne doute pas que le nombre total des Bureaux s'élève à deux cents.
 B. Le montant annuel des Lettres non réclamées est beaucoup moindre qu'auparavant, malgré l'accroissement des affaires; et j'espère avant peu, que le nombre en sera encore moindre relativement au montant du port des Lettres, qu'il l'est à présent.
 C. C. On verra par ces deux Colonnes, que le Revenu augmente rapidement, et que le Revenu net de 1831, est plus considérable, en raison des Recettes en gros, que celui de 1828.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, Juin 1831.

Copie certifiée,
T. A. STAYNER

No. 105.

ETAT du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pour l'année expirée le 5 Avril 1831, (époque à laquelle Mr. Sutherland a résigné son emploi) indiquant le nombre des Bureaux alors en existence—la distance de la Route de la Malle—le nombre de milles que traverse la Poste par semaine—le montant payé pour les gages des Couriers—le montant payé pour les salaires du Député Maître Général des Postes et ses Sous-Députés; la somme payée pour dépenses incidentes (y compris l'allocation accordée aux différents Maîtres de Poste pour Assistans—Papeterie,—Impressions—Porte-Manteaux—Sacs-à-Milles, &c., &c.) —le montant des Lettres non réclamées, Britanniques et Provinciales—le Revenu brut; le Revenu net—Aussi, un Tableau semblable de l'état du même Département le 5 Avril 1832.

Date.	Nombre de Bureaux.	Route établie de la Malle. Nombre de Milles.	Nombre de Milles que traverse la Poste par semaine.	Montant payé pour les gages des Couriers.		Montant payé pour les salaires.		Dépenses incidentes et casuelles.		Montant des Lettres non réclamées Britanniques et Provinciales.		Revenu en gros, déduction faite des Lettres égérées et des surcharges.		Remises. Revenu net.		Remarques.
				£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	
Année expirée le 5 Avril 1831.	151	2986	13213	6720	18 5	3323	8 0	1611	6 1	872	1 8	22052	11 8	9524	17 6	
Année expirée le 5 Avril 1832.	227	3460	15336	7746	5 5	3717	11 9	1928	18 5	1173	10 5	25571	14 6	11000	0 0	
	76	474	2123	1025	7 0	394	3 9	317	12 4	391	8 9	3519	2 10	1475	2 6	

Note A. Lettres Britanniques envoyées au Bureau des Lettres non réclamées, à Londres, £153 - 11 - 11 courant; Lettres Provinciales, au montant de £689 - 18 - 6, considérées comme ayant été détruites à Québec; mais une grande partie de ces Lettres sont remises à leurs auteurs, en payant le port, ce qui est autant de sauvé pour le revenu; on sauve de cette manière, peut-être 30 à 40 par cent sur le montant.

" B. On verra, outre que l'on a augmenté le nombre des Bureaux de 50 par cent, depuis le mois d'Avril 1831, sans compter les frais additionnels pour la paie des Couriers, et les salaires des Maîtres de Poste, que le Revenu net transmis en Angleterre, a excédé de £1475, courant, celui de 1831. Depuis le mois d'Avril dernier, l'on a établi quatorze nouveaux Bureaux de Poste, ce qui porte à deux cent quarante-un le nombre total des Bureaux de Poste dans les Canadas.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, Octobre 1832.

Copie certifiée,
T.-A. STAYNER.

(Signé.) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 106.

ETAT du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pour l'année expirée le 5 Avril 1832, indiquant le nombre des Bureaux alors en existence, la distance de la route de la Malle—le nombre de Milles que traverse la Poste par semaine—le montant payé pour les gages des Couriers—le montant payé pour les salaires du Député Maître Général des Postes et de ses Sous-Députés—le montant payé pour dépenses incidentes (y compris dans l'Etat pour 1833, l'allocation accordée aux différents Maîtres de Poste pour Assistans—Papeterie—Impressions—Porte-Manteaux,—Sacs-à-Malles, etc., etc.—Dans l'Etat pour l'année 1833, les sommes accordées aux Maîtres de Poste, pour des Assistans, sont comprises dans le montant payé pour les salaires, et toutes les dépenses pour le transport des Malles se trouvent sous le chapitre des gages des Couriers)—le montant des Lettres non réclamées Britanniques et Provinciales—le Revenu brut—le Revenu net—aussi un Tableau semblable de l'Etat du même Département le 1er Avril 1833.

Date.	Nombre de Bureaux.	Route établie de la Malle. Nombre de Milles.	Nombre de Milles que traverse la Poste par semaine.	Montant payé pour les gages des Couriers.		Montant payé pour les salaires.		Dépenses incidentes et casuelles.		Montant des Lettres non réclamées Britanniques et Provinciales.		Revenu en gros, déduction faite des Lettres égérées et des surcharges.		Remises. Revenu net.		Remarques, etc.					
				£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		£	s.	d.		
Année expirée le 5 Avril, 1832.	227	3460	15336	7746	5	3717	11	9	1928	18	5	1173	10	5	25571	14	6	11000	0	0	
Année expirée le 5 Avril, 1833.	251	39954½	16894½	9010	17	4834	1	10½	1313	0	8½	1356	11	9½	30594	15	3	12000	0	0	
	24	535½	1558½	1264	11	1116	10	1½	615	17	8½	183	1	4½	5023	0	9	1000	0	0	B.

A. Le montant de cet Item a considérablement diminué, car plusieurs articles de dépense pour le transport de la Malle, qu'on portait sous ce chapitre, sont maintenant portés dans le Retour des gages des Couriers.
B. La remise aurait été plus considérable proportionnellement au Revenu brut, s'il n'était resté des sommes qui sont dues par le Gouvernement Civil, et dont il a été fait un rapport spécial au Bureau Général des Postes à Londres.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec.

Copie certifiée,
T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) T.-A. STAYNER.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 107.

ETAT du Département du Bureau des Postes dans les Canadas, pour l'année expirée le 5 Avril 1833, indiquant le nombre des Bureaux alors en existence—la distance de la Route de la Malle—le nombre de milles que traverse la Poste par semaine—le montant payé pour les gages des Couriers—le montant payé pour les salaires du Député Maître Général des Postes et de ses Députés; le montant payé pour Papeterie Impressions et Avertissemens,—le montant des Lettres non réclamées, Britanniques et Provinciales—le Revenu brut; le Revenu net—Aussi, un Tableau semblable de l'état du même Département le 5 Avril 1834,

Date.	Nombre de Bureaux.	Route établie de la Malle. Nombre de Milles.	Nombre de Milles que traverse la Poste par semaine.	Montant payé pour les gages des Couriers.		Montant payé pour les salaires.		Dépenses incidentes et casuelles.		Montant des Lettres non réclamées Britanniques et Provinciales.		Revenu en gros, déduction faite des Lettres égarcés et des surcharges.		Remises. Revenu net.		Remarques.						
				£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.		£	s.	d.			
Année expirée le 5 Avril 1833.	251	3995½	16594½	9010	17	0½	4834	1	10½	1313	0	8½	1356	11	9½	30594	15	3	12000	0	0	
Année expirée le 5 Avril 1834.	254	3988	17011	10371	0	4½	5467	15	9	1004	13	3½	1528	13	5	30632	3	0	11250	0	0	
Augmentation,.....	3		116½	1360	3	4	633	13	10½	308	7	5	172	1	7½	37	9	9	750	0	0	
Diminution,.....		A.																				

Noté.—A. La diminution dans le nombre de Milles de la Route établie de la Malle est apparente seulement, et est occasionnée par la variation qui a lieu quelquefois, en comptant la distance qu'ont à parcourir les Couriers dans des endroits nouvellement établis, quand la distance n'a pas été actuellement mesurée.

BUREAUX GENERAL DES POSTES,
Québec, 25 Février 1836.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 108.

TABLEAU des Recettes et Crédits du Bureau Général des Postes de la Nouvelle Ecosse, pour l'année expirée le 5 Janvier 1836.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Recettes.	Courant.		Sterling.		Dépenses.	Courant.		Sterling.					
	£	s. d.	£	s. d.		£	s. d.	£	s. d.				
Montant des Lettres non-payées d'Angleterre,	0	0	0	1074	5	2	Salaire du Dép. Maître Génl. des Postes,	0	0	0	220	0	0
“ “ payées envoyées do.,	0	0	0	123	14	3	Do. Assistant do.,	0	0	0	70	8	2
“ “ non-payées, reçues et payées,						Alloué pour le loyer d'un Bureau et pour							
“ “ envoyées du Bureau d'Halifax,	2672	11	4			Papeterie,	0	0	0	50	0	0	
Revenu net remis par les Dép. Maîtres des Postes,	1254	8	10			Payé pour Couriers à cheval,	2540	0	0				
Montant des Lettres reçues sur la Route et transmises par les Vaisseaux,	57	17	6			Lettres non-réclamées envoyées en Angleterre,	0	0	0	512	7	3	
Argent reçu de la Caisse Provinciale,	1171	3	4			Lettres portées au compte d'Halifax, et expédiées dans l'intérieur de la Province,	892	0	3				
	5156	1	0			Dépenses incidentes,	218	17	0				
A déd. 1-10e,	515	12	1				3651	9	1				
				4640	8	11	A déduire 1-10e,	365	2	11			
						Balance versée dans la Caisse Militaire,				3286	6	2	
										1699	6	9	
				£5838	8	4				£5838	8	4	

S. E.

(Signé,)

J. HOWE,

Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes,
Halifax, 16 Févr. 1836.}

Vraie Copie,

T. A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

No. 109.

TABLEAU des Recettes et des Dépenses du Bureau Général des Postes du Nouveau-Brunswick, pour l'année expirée le 5 Janvier 1836.

Recettes.	Cours d'Halifax.			Dépenses.	Cours d'Halifax.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Montant des Lettres non payées d'Angleterre,	649	12	1½	Salaire du Député Maître Général des Postes,	0	0	0
Lettres non payées reçues au Bureau de St. Jean, et Lettres payées expédiées du dit Bureau,	2572	11	8	Do. de l'Assistant,	0	0	0
Revenu net reçu des Députés dans le Nouveau Brunswick, non compris St. Jean,	1230	17	4	Payé pour Couriers à cheval,	902	5	0
Lettres reçues sur la route, et celles transmises par bâtiment, Bureau de St. Jean,	30	9	0	Lettres portées au compte de St. Jean, et transmises à d'autres Bureaux,	2940	18	4
	£4483	3	1½	Dépenses incidentes,	105	10	2
				Balance versée dans la Caisse Militaire à St. Jean et à Halifax,	534	16	7½
					£4483	10	1½

S. E.

(Signé,)

J. HOWE,

Député Maître Général des Postes.

Bureau Général des Postes,
Halifax, 16 Février 1836.}

Vraie Copie,

T. A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

M M

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 110.

Le Bureau Général des Postes, A. B. N. Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

En Compte Courant avec le Bureau Général des Postes de Londres, Avoir.

Recettes.	Sterling, la Piastre à 4s. 4d. chaque.		Dépenses.	Sterling, la Piastre à 4s. 4d. chaque.	
	£	s. d.		£	s. d.
Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N. le 5 Juillet 1834, de la N. E.	3861	17 7	Argent remis à compte de ce Trimestre par le D. M. G. P. de l'A. B. N., do. de la N. E.,	2166	13 4
Do. par les Députés dans la N. E. et le N. B., do.,	1909	8 5	Salaires dans les Canadas, do. dans la Nouvelle Ecosse, le Nouveau-Brunswick, &c.,	524	12 3
Do. do.,	268	18 7	Frais de voyages : transport en Angleterre du D. M. G. P. par ordre du Maître Général des Postes,	1617	1 10 1/4
Montant des frais de Port des Villes dans le Bas-Canada, do. dans le Haut-Canada,	257 1/2	1 3 1/4	Transport des Mails dans le Haut et le Bas-Canada,	729	16 6
Do. dans la Nouvelle Ecosse,	4770	7 11 1/4	Do. dans la Nlle. Ecosse et le N. Brunswick,	3053	1 2 1/4
Do. do.,	543	10 3	Gratifications pour Lettres transmises par les Vaisseaux,	5	5 1
Do. do.,	1391	0 3 1/4	Loyers et Taxes (Nouvelle Ecosse),	9 1/2	7
Do. do.,	535	8 11 1/4	Do. (Canada),	15	3 4
Do. do.,	93	2 2 1/4	Frais de Justice, (do.)	6	15 5
Do. do.,	28	17 6 1/4	Papeterie, Impressions, Avertissements, (Canada),	244	1 1 1/2
Do. des Lettres non payées expédiées d'Angleterre à Halifax,	219	17 9	Do. do. dans l'envoi des Lettres, transport (Canada),	2086	16 6
Do. do. payées expédiées d'Halifax en Angleterre,	35	3 10	Do. £106 7s. 6 1/4d., Lettres non réclamées envoyées au B. G. des Postes à Londres,	201	17 3 1/4
Do. do. de Québec en Angleterre,	3	14 5 1/4	Lettres non réclamées envoyées de Québec au B. G. P. à Londres,	1	18 8
En outre, alloué à M. Stayner pour ses frais de voyage pendant son séjour à Londres,	250	0 0	Montant du Port des Lettres expédiées de Québec en Angleterre, Lettres non réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à ouvrir par ordre du 31 Janvier 1801,	181	12 2
			Prime ou différence de l'Argent Sterling Britannique, (Halifax),	48	7 10
			Erreur dans les comptes d'Halifax du mois d'Avril,	0	1 0
			Port d'une Lettre portée au compte de St. Jean, remise par l'Inspecteur des Lettres non réclamées,	0	2 0 1/2
			Balance due au B. G. P. de Londres, par le D. M. G. P. de l'A. B. N.,	3543	14 1
			Do. do. do. par le do. de la Nlle. Ecosse,	1775	13 3 1/4
			Balance entre les mains des Maîtres de Poste de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau-Brunswick,	274	6 6 1/4
				£16486	9 1 1/4

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 111.

Le Bureau Général des Postes à Québec, Trimestre expiré le 5 Octobre 1834, Thomas Allen Stayner, Député Maître Général des Postes, en Compte Courant avec le Bureau Général des Postes à Londres,

Avoir.

Doit.

Recettes.	Courant, la Piastra à 5s.		Sterling, la Piastra à 4s. 4d.		Dépenses.	Lettres des Extraits.	Courant, la Piastra à 5s.		Sterling, la Piastra à 4s. 4d.			
	£	s. d.	£	s. d.			£	s. d.	£	s. d.		
Balance due au Bureau Général des Postes, à Londres, le 5 Juillet 1834,			3861	17	Remises à compte de ce Trimestre, d'après l'Extrait ci-joint,	A.	1634	8	8½	2166	13	4
Montant du Port des Lettres des Villes du Bas-Canada, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	2967	15			Salaires,	B.	842	2	1			
Do. do. du Haut-Canada, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	5504	6			Frais de Voyages,	C. 1	2954	4	6			
Do. l'Extrait Général et les Pièces Justificatives, do. dans la Nouvelle Ecosse, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	627	2		7½	Transport des Malles,	C. 2	6	1	3			
Do. du Port des Lettres transmises par Bâtiment, d'après l'Extrait et les Pièces Justificatives,	4	18		4	Gratifications pour les Lettres envoyées par les Vaisseaux,	E.	0	0	0			
Do. du Port des Lettres reçues en chemin, et réductions d'après l'Extrait,	102	10		4	Paquets,	F.	0	0	0			
Do. du Port des Lettres payées et expédiées pour Londres et Falmouth, d'après les Feuilles mensuelles ci-jointes,	4	5		11	Comptes des Artisans,	G.	17	10	0			
Alloué à M. Stayner pour ses frais de voyage pendant son séjour à Londres,			250	0	Loyers et Taxes,	H.	7	14	0			
Savoir:—21 Avril, £100—7 Juillet, £150—					Frais de Justice,	I.	249	19	6			
Déduisez les 2-15èmes, £	9210	8	7992	16	Papeterie, Impressions et Avertissements,	K.	0	0	0			
					Pensionnaires,		0	0	0			
					Dépenses diverses,		0	0	0			
					Surcharges—erreurs dans l'envoi des Lettres, d'après l'Extrait,		1209	16	4½			
					Montant du Port des Lettres expédiées pour Londres et Falmouth, d'après les Feuilles mensuelles ci-jointes,		2	4	7			
					Lettres non réclamées envoyées au B. G. des Postes à Londres,		232	18	5			
					Do. restant à ouvrir par ordre du 31 Janv. 1801,		209	10	11½			
					Déduisez les 2-15èmes, £		7366	10	4½			
					Balance due au Bureau Général des Postes à Londres,					6384	6	4
					Note.—Lettres restant,		£ 712	2	9			
					Dettes dues par les Députés,		1100	0	0			
					Dettes dues par la Province du Bas-Canada, et au paiement desquelles la Législature a refusé de pourvoir.—					3543	14	1
					Rapport fait par le D. M. G. P. au M. G. des Postes,							
							£5887	2	9	£12094	13	9

Aujourd'hui, le Mil huit cent , est comparu devant moi, Thomas Allen Stayner, Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, lequel, après Serment prêté, déclare que ce qui précède est un Compte fidèle et exact de tous les Argens par lui reçus pour le Port des Lettres et Paquets, et que les Déboursés mis en Compte sont un état exact de ce qui a été payé pour le Bureau Général des Postes.

Affirmé devant moi, à Québec, }
les jour et an ci-dessus, }
(Signé,) T. A. STAYNER, }
Dép. Mre. Génl. des Postes }
(Signé,) E. J. KING, }
Inspecteur des Comptes. }

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Recettes.—Comptes du Canada, Pièce justificative B. C.

COMPTE des frais de Port des Lettres des Villes du Bas-Canada, d'après les Extraits des Comptes Mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre, 1834.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
	Note.—Les Villes marquées ainsi * n'ont pas encore de Bureaux établis.	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	1	8	3	1	11	2½	1	1	8½
	Aylmer,	1	10	0	1	6	6	1	14	1½
	Babyville,	1	5	3½	1	17	8½	1	12	4½
	Barnston,	0	18	10	1	4	4½	0	17	5½
	Beauharnois,	1	16	10½	2	12	2½	3	4	7½
	Bécancour,	0	10	4½	0	11	10	0	15	11
	Bedford,	3	1	3	3	2	1½	3	12	1
	Berthier,	10	6	10½	13	10	4½	9	16	1½
	Berthier d'en bas, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bolton,	0	19	5½	0	10	7½	0	8	3½
	Boucherville, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome,	1	5	5	1	11	11	0	13	8½
	Brompton,	0	12	3½	0	12	1	0	13	7½
	Buckingham,	2	1	6½	4	6	5½	3	2	3
	Caona,	0	5	7	0	16	10½	0	12	6½
	Cap Santé, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton, Baie des Chaleurs,	10	9	1	7	13	3½	6	12	6
	Cascades,	3	0	0½	2	14	9	2	14	11½
	Chambly,	8	15	0	11	2	6½	7	19	4
	Chateauguay,	3	4	0	3	16	6½	2	7	5
	Château Richer, Comptes non-reçus,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chatham,	9	0	5	7	3	3	6	13	7
	Churchville,	10	10	10½	1	10	9	1	5	1½
	Clarenceville,	2	0	8	1	2	11½	0	3	5
	* Clarendon,	0	0	0	0	0	0	1	0	0
	Compton,	3	4	6	2	19	0½	2	17	7½
	Côteau du Lac,	6	0	3	6	4	8	5	3	4½
	Dannville,	1	12	1½	2	9	0	1	16	4
	Dewittville,	1	2	2½	1	12	8	0	12	0
	Drummonville,	3	17	8	2	13	4	1	18	6½
	Dundee,	1	13	4½	2	17	1	1	2	7
	Dunham,	2	6	8½	2	6	7½	2	5	9
	* Durham,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Eaton,	2	2	8½	1	11	2	1	11	9
	Frelighsburg,	2	6	8½	2	8	1	2	1	10
	Gentilly,	0	11	7	1	3	0½	1	1	3
	Georgeville,	1	7	4	1	10	9½	1	9	1
	Granby,	2	4	7	2	4	10	1	9	6½
	Grenville,	3	5	1	5	1	10	2	14	7½
	Hatley,	2	14	11	1	19	1	1	11	4½
	Hemmingford,	1	13	7	2	13	11	1	3	10½
	Henryville,	1	13	10	2	10	4	1	10	1
	Hereford, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Hull,	4	5	1½	6	9	0	4	9	10
	Huntingdon,	5	14	8	7	13	6½	4	0	11
	Industry,	0	15	10	0	12	9	0	18	2
	Isle aux Noix,	3	2	10½	4	1	5½	3	8	2½
	Isle Verte,	0	8	1	1	6	8½	0	11	2½
	Kamouraska, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Baie,	1	10	6½	2	1	0	1	4	5
	La Beauce,	1	18	5½	2	2	7½	1	4	3½
	* L'Acadie,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Lachine,	4	15	4½	9	13	7	0	15	2½
	* La Châte,	0	0	0	0	0	0	3	0	0
	La Colle,	3	16	10½	2	13	2	1	4	11½
	Laprairie,	6	0	5	6	4	1	4	5	7½
	L'Assomption,	3	4	9½	3	18	3½	2	16	6
	Leeds,	4	5	10½	5	3	1	2	11	10
	Lennoxville,	6	19	4	4	9	3	5	11	0
	Les Eboulemens,	0	15	10½	0	9	7	0	11	3
	L'Islet,	0	12	6½	0	15	7½	9	12	1½
	Lochabar,	0	15	10	0	18	4	0	18	11½
	Lotbinière,	1	13	8½	2	4	7	0	18	10½
	Manningville,	0	3	6½	0	7	9½	0	3	4½
	* Melbourne,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Métis,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Montréal,	378	16	1	357	8	7½	342	18	5½
Porté ci-contre £		531	3	4½	531	8	11	467	0	10

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la pièce jus- tificative	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté, ..	531	3	4½	531	8	11	467	0	10
	Murray Bay, - - - - -	2	3	8½	2	17	7½	1	14	0
	Napierville, - - - - -	1	12	8	1	4	2	0	16	6
	New Glasgow, - - - - -	1	10	6	2	4	1	1	0	4
	Nicolet, - - - - -	2	5	0½	2	17	11½	3	2	9
	North George Town, - - - - -	2	19	0½	3	15	5	2	9	3½
	Norton Creek, - - - - -	1	2	3	1	3	11	0	17	0
	Petite Nation, - - - - -	3	17	1½	3	18	10½	2	6	2½
	Philipsburg, - - - - -	3	2	7	3	1	10½	3	2	6
	* Pointe Claire, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Portneuf, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Potton, - - - - -	0	12	2	0	10	8½	0	9	2
	Québec, - - - - -	265	18	0½	243	15	1	287	16	3½
	Rawdon, - - - - -	1	5	10½	2	0	5½	1	4	1
	Richmond, - - - - -	8	10	10½	8	14	7½	5	18	1
	Rimouski, - - - - -	4	7	7½	7	4	11½	3	16	7½
	Rivière du Loup, - - - - -	6	0	5½	5	5	2	5	12	0
	Rivière du Loup, en bas, - - - - -	2	0	0	2	15	8½	2	5	3½
	Rivière Ouelle, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Russell Town, - - - - -	0	9	2½	1	5	8	0	18	9
	St. André, - - - - -	0	7	6	0	18	4½	0	19	4
	St. Andrews, - - - - -	11	14	7½	12	5	8	7	14	1½
	Ste. Anne de la Pérade, - - - - -	3	18	4	4	0	7½	3	0	8
	Ste. Anne de la Pocatière, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Ste. Anne bout de l'Isle, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Antoine, - - - - -	0	7	8	0	6	3	0	1	10½
	* St. Benoît, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Césaire, - - - - -	0	17	1	1	9	2	0	19	3½
	St. Charles, - - - - -	6	0	10½	6	19	9½	5	4	3
	Ste. Croix, - - - - -	0	2	5½	0	7	3	0	7	6
	St. Denis, - - - - -	2	13	5½	3	8	10	3	4	4½
	St. Eustache, Comptes non reçus, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Francis, - - - - -	1	2	11	1	13	1	1	8	0½
	St. George, - - - - -	0	10	11	1	3	0½	1	1	6
	St. Giles, - - - - -	1	1	9	2	14	3	1	4	9½
	St. Grégoire, - - - - -	0	6	5½	0	9	0	0	7	9½
	St. Hilaire, - - - - -	0	13	10½	1	1	11½	0	10	11
	* St. Hyacinthe, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* St. Jacques, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Jean Port Joli, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Johns, - - - - -	8	12	6½	11	19	6	9	4	2½
	Ste. Marie de Monnoir, Comptes non reçus, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Ste. Martine, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Matthias, - - - - -	1	9	6	2	3	10½	1	9	1
	St. Nicolas, - - - - -	0	9	11½	1	5	9	0	14	5½
	St. Ours, - - - - -	1	13	0	2	5	3	2	4	8½
	Baie St. Paul, - - - - -	0	17	6	1	4	9	2	5	4½
	St. Pierre les Becquets, - - - - -	0	7	8½	0	19	1	0	11	0½
	St. Rémi, aboli, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roch des Aunais, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roch l'Achigan, - - - - -	0	7	5½	0	16	0	0	10	1½
	St. Sylvestre, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Thomas, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shefford, - - - - -	3	8	7	3	4	8	2	4	10½
	Sherbrooke, - - - - -	13	4	1	13	0	0	5	15	5½
	Stanstead, - - - - -	5	3	9½	5	14	0½	4	10	1
	Stukely, - - - - -	0	8	3½	0	18	3	0	9	5½
	* Sutton, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Terrebonne, - - - - -	3	4	2½	2	12	2	2	5	8½
	Trois-Rivières, - - - - -	17	12	4½	21	18	0½	21	5	8
	Trois Pistoles, - - - - -	0	13	7½	1	0	7½	0	16	0
	Varenes, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Vaudreuil, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Verchères, Compte de Route, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	William Henry, - - - - -	13	17	11	20	1	0½	10	16	2½
	Yamachiche, - - - - -	1	7	5½	1	17	5½	1	12	8
	Yamaska, - - - - -	1	18	6	2	4	1½	1	15	6
	Porté ci-contre, £	934	14	11½	955	1	10	885	4	10

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
		Rapporté,...								
	Murray Bay, (Trimestre d'Octobre 1833,) - - -	943	14	11½	955	1	10	885	4	10
	Dito, (do. Janvier 1834,) - - -	0	17	9	2	12	5	1	14	7½
	Dito, (do. Avril ") - - -	1	9	1½	1	11	7	2	10	11
	Dito, (do. Juillet ") - - -	2	17	10	1	0	2½	2	6	10
	St. Denis, (do. " ") - - -	1	4	11½	1	8	9½	0	19	1
	St. Eustache, (do. " ") - - -	2	4	10	3	12	2	2	15	6½
	Carleton, Baie des Chaleurs, du 5 Janvier 1831, au 5 Janvier 1833,	2	17	4	2	15	9	3	12	2½
		0	0	0	0	0	0	145	1	9
		£ 955	6	9½	968	2	9	1044	5	9½
								968	2	9
								955	6	9½
								Courant, £		
								2967	15	4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre. 1834.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recettes.—Comptes du Canada, Pièce justificative H. C.

COMPTE des frais de Port de Lettres des Villes du Haut-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés.								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adelaïde, - - - - -	6	12	2	8	10	9	3	16	5
	Adolphustown, - - - - -	3	0	8	3	3	4	2	13	5½
	Albion, - - - - -	1	6	3½	3	1	5	2	5	11
	Aldborough, - - - - -	1	8	3½	1	11	0	1	0	1½
	Alexandria, - - - - -	0	17	2	2	10	7	0	17	6
	* Ameliasburg, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Amherstburg, - - - - -	32	2	4	33	5	1	46	11	2½
	* Amiens, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Ancaster, - - - - -	10	19	9½	11	1	2	10	19	3
	* Barrie, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bath, - - - - -	8	18	1	13	12	8	10	13	2
	Bayham, - - - - -	2	7	9½	2	14	5½	3	0	1½
	* Beachville, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Beamsville, - - - - -	2	17	9	4	18	8	4	8	3½
	* Beaverton, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Belleville, - - - - -	33	8	7	38	19	7	27	4	2
	Beverly, - - - - -	4	8	11	5	2	10½	5	17	4
	Brantford, - - - - -	25	13	5	30	8	0½	25	19	7
	Brighton, - - - - -	2	17	4½	3	2	2½	2	3	8½
	Brockville, - - - - -	40	18	8½	61	11	8½	35	5	4½
	* Brougham, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Burford, - - - - -	5	16	8	5	13	8½	4	10	4½
	Bytown, - - - - -	38	11	9½	43	8	0	32	10	0½
	* Caledon, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Camden East, - - - - -	1	17	3	3	14	9½	2	3	10½
	* Canborough, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton Place, - - - - -	6	18	1	8	6	5	5	13	10
	Castleford, - - - - -	1	13	1	1	19	6	1	13	6½
	Cavan, - - - - -	4	5	0	6	10	5	3	1	3½
	* Charleston, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Chinguacousey, - - - - -	2	0	1	3	16	2	2	9	6½
	Chippawa, - - - - -	10	18	8	14	12	2	9	11	8½
	* Clarke, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Cobourg, - - - - -	40	18	11	49	11	6	38	5	6½
	Colborne, - - - - -	8	0	1	9	10	11½	8	1	1
	Colchester, - - - - -	1	3	8	0	16	3	0	10	6
	* Coldwater, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Consecou, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		£ 300	0	7½	371	13	5	291	6	11

Porté ci contre, £ 300 0 7½ 371 13 5 291 6 11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Note.—Les Villes marquées ainsi * n'ont pas encore de Bureaux établis.	Mois expirés,								
			5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
			£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté...		300	0	7½	371	13	5	291	6	11
	Cornwall,		31	15	8½	31	6	6½	30	4	0
	Credit, Comptes non reçus,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Darlington,		5	17	4½	9	4	7	5	13	2½
	Delaware,		8	4	9	10	7	7½	5	13	5½
	Demorestville,		4	3	1½	3	17	7½	2	18	7½
	Drummondville,		14	12	8½	16	16	10½	10	13	10½
	Dundas,		21	2	10½	24	15	2½	20	17	1
	Dunville,		7	6	2½	7	16	4	5	0	4
	* Eldon,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Emily,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Erieus,		0	13	8½	1	0	1½	0	14	4
	* Erin,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Esquesing,		2	15	4½	5	18	6½	2	11	9½
	Etobicoke,		2	15	3½	2	9	7½	1	15	1½
	* Fergus,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Fitzroy Harbor,		2	8	2	3	12	2½	2	13	6½
	Fort Erié,		3	9	9½	5	12	10	4	11	3½
	Franktown,		0	19	6	1	13	6	1	11	9
	Fredericksburg,		3	0	0½	2	12	1½	1	19	9
	Galt,		22	19	1½	26	10	10	19	2	11½
	Gananoque,		3	13	7	4	16	1½	3	2	9
	Georgina,		4	1	5	3	12	11	1	7	9½
	* Goderich,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gosfield,		2	5	0	2	3	1½	3	8	0
	Grimsby,		5	0	4½	9	0	2	5	1	5½
	Guelph,		22	2	6½	27	2	2	14	6	0
	Haldimand,		2	11	10	4	15	0	3	18	1½
	Hallowell,		17	11	3	18	5	4	14	16	7
	Hamilton,		51	18	8½	58	19	0½	51	5	4½
	Hawkesbury,		6	7	10	6	11	8	5	0	4
	Hillier,		2	12	3½	3	15	9	2	3	2½
	Holland Landing,		13	9	8½	11	14	11½	7	18	7½
	* Hope,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Howard,		2	0	10	2	3	1½	2	12	11
	Kemptville,		4	10	2	5	5	9	6	14	10
	* Kerrville,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Kilmarnock,		0	15	11½	1	3	3	0	12	2½
	Kingston,		116	6	9½	130	6	5	83	0	9½
	Kitley,		2	5	9	3	15	10	1	19	3½
	Lanark,		3	17	7	3	18	0	2	15	4
	Lancaster,		6	18	6	7	7	1½	4	10	2
	Lloyd Town,		2	10	3	2	16	9½	1	6	2½
	Lochiel,		1	11	4½	1	12	6	1	19	2
	London,		36	10	2½	31	2	4	23	15	4½
	L'Orignal,		7	17	1½	7	16	7	5	18	10½
	* Maitland,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	March,		4	2	0½	3	7	4	2	16	2
	Markham,		8	15	4	6	13	8	4	4	2½
	Marmora,		1	1	7½	1	0	3	0	4	9
	Martintown,		2	14	4½	3	12	0½	1	11	6½
	Matilda,		2	14	5	4	4	2	3	13	7½
	Merrickville,		3	11	4½	4	12	11	3	5	6
	* Mersea,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Middleton,		0	17	8½	0	16	4	0	11	2
	Milford,		0	16	6	0	18	5½	0	9	9
	* Monaghan,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Mosa,		1	15	0½	1	18	5½	1	6	1½
	* Moulinette,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Murray,		3	19	11½	6	3	6	4	8	9
	Napanee,		8	4	2	8	13	10½	7	6	3½
	Nelson,		12	5	1½	14	14	0	8	14	1½
	Newmarket,		11	4	8½	13	7	0½	8	19	11
	Niagara,		26	8	10	35	10	2	20	6	10½
	* Normandale,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Norwich,		4	3	8½	3	13	3½	4	3	4½
	* Oakville,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Orford,		1	1	10	1	3	10½	0	17	5
	* Orillia,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Oro,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Osnabruck,		5	11	9½	5	3	5	4	7	4½
	Otanabee,		3	6	11½	3	5	7½	1	7	4½

Porté ci-contre, £
N N 2

851 18 11½ 992 10 1½ 733 5 9½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté, ..	851	18	11½	992	10	1½	733	5	9½
	Oxford, - - - - -	17	12	10	20	11	7	13	15	7½
	Packenham, - - - - -	3	2	4½	2	16	11½	1	18	10½
	Paris, - - - - -	3	12	1½	3	19	9½	3	5	2½
	Penetanguishene, - - - - -	23	1	2	30	19	4½	16	5	9½
	* Percy, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Perth, - - - - -	38	17	7½	37	9	1½	25	3	11½
	Peterborough, - - - - -	28	4	6	29	6	10½	20	15	6
	* Petersburg, - - - - -	6	0	0	0	0	0	0	0	0
	Pickering, - - - - -	6	2	10	7	6	0½	6	5	10½
	Port Burwell, - - - - -	2	9	9½	3	7	8½	3	2	10
	* Port Colborne, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Port Dalhousie, - - - - -	1	6	2	0	12	2½	0	10	5½
	Port Dover, - - - - -	4	0	2	3	2	6	3	0	8
	Port Hope, - - - - -	28	11	7	24	3	9½	19	2	11
	Portland, - - - - -	0	7	5	1	3	11	0	9	9½
	* Port Robinson, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Port Stanley, - - - - -	3	15	9½	4	2	9	2	16	7½
	Port Talbot, - - - - -	2	2	11	2	5	7½	2	8	3
	Prescott, - - - - -	26	4	7½	29	19	10½	22	15	1
	Québec, - - - - -	120	10	8	167	17	9½	136	12	10½
	Queenston, - - - - -	9	5	9½	12	16	4	8	9	6½
	Raleigh, - - - - -	12	4	5	13	16	6½	14	2	9
	* Ramsayville, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Rawdon, - - - - -	1	13	3½	1	0	7	0	14	8
	* Reach, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Richmond, Comptes non reçus, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Richmond Hill, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Rigawa, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	River Trent, - - - - -	8	5	11	9	16	2	5	19	6½
	Romney, - - - - -	0	13	7	0	9	5½	0	7	11½
	St. Andrews, - - - - -	1	6	1	2	6	6	1	12	3½
	St. Catharines, - - - - -	25	2	9	26	8	10	21	10	10
	* St. George, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Johns, - - - - -	1	12	9	2	17	7½	1	6	9½
	St. Raphael, - - - - -	0	19	2½	1	1	7½	1	14	7½
	St. Thomas, - - - - -	20	9	1½	26	2	8½	13	18	8
	Sandwich, - - - - -	11	1	6½	14	6	1½	10	3	2½
	Scarborough, - - - - -	1	7	1½	4	1	10	1	7	7½
	* Seymour, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shannonville, - - - - -	2	8	11	3	7	4½	0	17	10½
	* Shrewsbury, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Sidney, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Simcoe, - - - - -	7	7	3½	9	4	9½	7	3	1½
	Smith's Falls, - - - - -	5	16	5	6	8	8	5	1	0½
	Smithville, - - - - -	2	5	1	1	10	0½	2	0	2
	Stanley's Mills, - - - - -	1	17	10½	2	5	1	1	12	8
	Stoney Creek, - - - - -	1	17	11½	3	11	4	2	14	0½
	Stouffville, - - - - -	2	7	7	1	15	9½	1	10	8
	* Stratford, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Streetsville, - - - - -	5	15	2	7	0	2½	5	17	11½
	* Thora, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Thornhill, - - - - -	9	8	6	12	13	0½	7	5	3½
	Thorold, - - - - -	3	2	5½	3	18	0	3	13	0½
	Toronto City, - - - - -	369	15	8½	396	7	5½	277	11	3½
	Toronto Township, - - - - -	5	19	6½	6	14	1½	4	9	9½
	Trafalgar, - - - - -	7	1	2½	8	12	9½	5	18	6
	* Unionville, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	* Uxbridge, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Vankleek Hill, - - - - -	2	9	2	1	13	1	1	3	9½
	Vittoria, - - - - -	7	19	7½	8	5	10	7	8	4½
	Wainfleet, - - - - -	0	13	4½	1	9	3	0	17	10½
	Walsingham, - - - - -	0	16	10½	2	1	11½	1	16	6
	Waterford, - - - - -	1	10	8½	2	4	6½	1	9	8½
	Waterloo, - - - - -	6	8	5	5	13	9	4	15	4
	Ways Mills, - - - - -	0	18	4	0	11	1	0	11	5
	Wellington, - - - - -	3	10	9	3	10	5½	2	17	6
	Wellington Square, - - - - -	2	15	9½	3	16	4½	2	15	4
	* Westminster, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	West Williamsburg, - - - - -	6	4	8	5	7	0	4	8	3
	Whitby, - - - - -	15	4	9½	18	18	8½	12	3	3
	* Whitchurch, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Porté ci-contre, £	1729	19	7	1994	1	1½	1459	7	2

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté, ..	1729	19	4	1994	1	1	1459	7	2
	* Williamsburg, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Williamstown, - - - - -	5	3	5	6	7	7½	4	1	2½
	Wilton, - - - - -	1	3	6½	1	8	2½	1	5	2½
	* Woodstock, - - - - -	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Yarmouth, - - - - -	3	4	0	3	9	6½	2	1	1
	Yonge, - - - - -	1	5	8½	1	1	8½	1	3	11
	Richmond, (Trimestre d'Avril, 1834.)	2	13	7	2	18	10½	9	17	1½
	Cobourg, (do. Juillet, do.)	51	17	6½	46	18	4	46	11	10½
	Credit, dito, - - - - -	4	11	4	5	18	8	4	0	11½
	Milford, dito, - - - - -	0	13	0½	0	13	8½	0	15	7
	Osnabruck, dito, - - - - -	5	4	4	4	16	4½	6	11	6½
	Raleigh, dito, - - - - -	9	12	6½	8	4	5	10	13	6½
	River Trent, dito, - - - - -	9	1	5½	8	19	10½	12	3	5½
	St. Raphaels, dito, - - - - -	1	11	8½	1	0	9	0	8	2
	Alexandria, (Trimestre d'Octobre, 1833.)	0	16	2½	1	10	2½	1	17	5½
	Dito, (dito Janvier, 1834.)	0	16	7½	1	13	5	1	8	3
	Dito, (dito Avril, --)	0	16	8½	0	12	9	1	9	7
	Dito, (dito Juillet, --)	0	16	2	1	16	1½	0	16	3
	Richmond, (Trimestre de Juillet, 1834.)	5	10	11½	5	10	7	7	13	1½
		£ 1834	18	2½	2097	2	3½	1572	5	7
								2097	2	3½
								1834	18	2½
								£ 5504	6	1

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834.
(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recette.—Comptes du Canada, Pièce justificative N. E.

COMPTE des frais de Port de Lettres Britannique et Américain des Villes qui se trouvent sur la route de Québec à Halifax, Nouvelle Ecosse, d'après l'Extrait des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,									
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Québec, - - - - -	174	15	11½	202	0	2½	250	6	5½	
								202	0	2½	
								174	15	11½	
								Courant, £	627	2	7½
								Sterling, £			

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre, 1834.
(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes reçues pour les Lettres transmises par les Vaisseaux, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre, 1834.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec, - - - - -	4	7	8½
	Montréal, - - - - -	0	10	7½
		£ 4	18	4

Bureau Général des Postes, Québec, 5 Octobre, 1834.
(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTES des sommes perçues pour Lettres reçues en route, et déductions, dans les différents Bureaux dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles ils se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbotsford, B. C.	0	0	0	Dannville, B. C.	Rapporté,..	10	10 9½
Adelaïde, H. C.	0	1	10½	Darlington, H. C.		0	0 0
Adolphustown, H. C.	0	0	4½	Delaware, H. C.		0	0 0
Albion, H. C.	0	0	0	Demorestville, H. C.		0	0 0
Aldborough, H. C.	0	6	0	Dewittville, B. C.		0	0 0
Alexandria, H. C.	0	0	0	Drummondville, B. C.		0	0 0
* Ameliastown, H. C.	0	0	0	Drummondville, H. C.		0	0 0
Amerstburg, H. C.	0	4	6	Dundas, H. C.		0	0 0
* Amiens, H. C.	0	0	0	Dundee, B. C.		0	0 0
Ancaster, H. C.	0	0	0	Dunham, B. C.		0	0 0
Aylmer, B. C.	0	0	0	Dunnville, H. C.		0	0 0
Babyville, B. C.	0	0	0	* Durham, B. C.		0	0 0
Barnston, B. C.	0	0	0	Eaton, B. C.		0	0 0
* Barrie, H. C.	0	0	0	* Eldon, H. C.		0	0 0
Bath, H. C.	0	0	0	* Emily, H. C.		0	0 0
Bayham, H. C.	0	0	0	Erieus, H. C.		0	1 1½
* Beachville, H. C.	0	0	0	* Erin, H. C.		0	0 0
Beamsville, H. C.	0	0	0	Esquesing, H. C.		0	0 9
Beauharnois, B. C.	0	0	4½	Etobicoke, H. C.		0	0 0
* Beaverton, H. C.	0	0	0	* Fergus, H. C.		0	0 0
Bécancour, B. C.	0	0	0	Fitzroy Harbor, H. C.		0	0 3
Bedford, B. C.	0	0	0	Fort Erié, H. C.		0	0 0
Belleville, H. C.	0	0	0	Franktown, H. C.		0	0 0
Berthier, B. C.	1	10	4½	Fredericksburg, H. C.		0	0 0
Berthier d'en bas, B. C.	1	4	3½	Frelightsburg, B. C.		0	0 0
Beverly, H. C.	0	0	0	Galt, H. C.		0	0 0
Bolton, B. C.	0	0	0	Gananoque, H. C.		0	0 0
Boucherville, B. C.	1	19	8	Gentilly, B. C.		0	0 0
Brantford, H. C.	0	0	0	Georgeville, B. C.		0	0 0
Brighton, H. C.	0	0	0	Georgina, H. C.		0	0 0
Brockville, H. C.	0	5	2½	* Goderich, H. C.		0	0 0
Brome, B. C.	0	2	5½	Gosfield, H. C.		0	0 0
Brompton, B. C.	0	0	0	Granby, B. C.		0	0 0
* Brougham, H. C.	0	0	0	Grenville, B. C.		0	1 10½
Buckingham, B. C.	0	3	1½	Grimsby, H. C.		0	5 3
Burford, H. C.	0	0	0	Guelph, H. C.		0	0 0
Bytown, H. C.	0	0	0	Haldimand, H. C.		0	0 0
Caona, B. C.	0	0	0	Hallowell, H. C.		0	3 1½
* Caledon, H. C.	0	0	0	Hamilton, H. C.		0	0 0
Camden East, H. C.	0	0	0	Hatley, B. C.		0	0 0
* Canborough, H. C.	0	0	0	Hawkesbury, H. C.		0	1 6½
Cap Santé, B. C.	4	1	10½	Hemmingford, B. C.		0	0 0
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	0	0	0	Henryville, B. C.		0	1 6
Carleton Place, H. C.	0	5	10	* Hereford, B. C.		0	0 0
Cascades, B. C.	0	0	0	Hillier, H. C.		0	0 0
Castleford, H. C.	0	0	0	Holland Landing, H. C.		0	2 6
Cavan, H. C.	0	3	5	* Hope, H. C.		0	0 0
Chambly, B. C.	0	0	0	Howard, H. C.		0	0 0
* Charleston, H. C.	0	0	0	Hull, B. C.		0	0 0
Chateauguay, B. C.	0	0	0	Huntingdon, B. C.		0	16 1½
Château Richer, B. C., Comptes non reçus,	0	0	0	Industry, B. C.		0	0 0
Chatham, B. C.	0	0	4½	Isle aux Noix, B. C.		0	0 0
Chinguacousey, H. C.	0	0	0	Isle Verte, B. C.		0	0 0
Chippawa, H. C.	0	0	0	Kamouraska, B. C.		6	1 11½
Churchville, B. C.	0	0	0	Kemptville, H. C.		0	0 0
Clarenceville, B. C.	0	0	0	* Kerrville, H. C.		0	0 0
* Clarendon, B. C.	0	0	0	Kilmarnock, H. C.		0	1 5½
* Clarke, H. C.	0	0	0	Kingston, H. C.		31	13 6
Cobourg, H. C.	0	0	0	Kitley, H. C.		0	0 0
Colborne, H. C.	0	0	0	La Baie, B. C.		0	0 0
Colchester, H. C.	0	0	0	La Beauce, B. C.		0	0 0
* Coldwater, H. C.	0	0	0	* L'Acadie, B. C.		0	0 0
Compton, B. C.	0	0	0	Lachine, B. C.		0	0 0
* Consecon, H. C.	0	0	0	* La Chute, B. C.		0	0 0
Cornwall, H. C.	0	4	11½	La Colle, B. C.		0	0 0
Côteau du Lac, B. C.	0	2	1	Lanark, H. C.		0	0 0
Credit, H. C., Comptes non reçus,	0	0	0	Lancaster, H. C.		0	0 0
Porté ci-contre, £	10	10	9½	Porté ci-contre, £	50	1	9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes dans lesquelles il se trouve de Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.		£	s.	d.	<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.		£	s.	d.
	Rapporté,	50	1	9		Rapporté,	67	14	10
Laprairie, B. C.	-	0	13	7½	Québec, B. C.	-	4	0	8
L'Assomption, B. C.	-	0	0	0	Queenston, H. C.	-	2	14	0
Leeds, B. C.	-	0	0	2	Raleigh, H. C.	-	0	0	0
Lennoxville, B. C.	-	0	2	6	* Ramsayville, H. C.	-	0	0	0
Les Eboulemens, B. C.	-	0	0	0	Rawdon, B. C.	-	0	0	0
L'Islet, B. C.	-	0	0	0	Rawdon, H. C.	-	0	0	0
Lloyd Town, H. C.	-	0	0	3	* Reach, H. C.	-	0	0	0
Lochabar, B. C.	-	0	0	0	Richmond, B. C.	-	0	0	0
Lochiel, H. C.	-	0	0	0	Richmond, H. C.	-	0	0	0
London, H. C.	-	0	0	4½	* Richmond Hill, H. C.	-	0	0	0
L'Orignal, H. C.	-	0	5	8½	* Rigawa,	-	0	0	0
Lotbinière, B. C.	-	0	0	0	Rimouski, B. C.	-	0	0	0
* Maitland, H. C.	-	0	0	0	River Trent, H. C.	-	0	0	0
Manningville, B. C.	-	0	0	0	Rivière du Loup, B. C.	-	0	10	6
March, H. C.	-	0	0	0	Rivière du Loup, d'en bas, B. C.	-	0	0	0
Markham, H. C.	-	0	0	0	Rivière Ouelle, B. C., Comptes non reçus,	-	0	0	0
Marmora, H. C.	-	0	0	0	Romney, H. C.	-	0	0	0
Martintown, H. C.	-	0	0	0	Russell Town, B. C.	-	0	0	0
Matilda, H. C.	-	0	0	0	St. André, B. C.	-	0	0	0
* Melbourne, B. C.	-	0	0	0	St. Andrews, B. C.	-	0	1	4
Merrickville, H. C.	-	0	0	0	St. Andrews, H. C.	-	0	0	0
* Mersea, H. C.	-	0	0	0	Ste. Anne de la Pérade, B. C.	-	0	7	10½
* Métis, B. C.	-	0	0	0	Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	-	1	10	4½
Middleton, H. C.	-	0	0	0	* Ste. Anne du bout de l'Isle, B. C.	-	0	0	0
Milford, H. C.	-	0	0	0	St. Antoine, B. C.	-	0	1	1½
* Monaghan, H. C.	-	0	0	0	* St. Benoît, B. C.	-	0	0	0
Montréal, B. C.	-	1	7	8	St. Catharines, H. C.	-	0	0	0
Mosa, H. C.	-	0	0	0	St. Césaire, B. C.	-	0	0	0
* Moulinette, H. C.	-	0	0	0	St. Charles, B. C.	-	0	0	0
Murray, H. C.	-	0	0	0	Ste. Croix, B. C.	-	0	0	0
Murray Bay, B. C.	-	0	1	2	St. Denis, B. C.	-	0	0	0
Napanee, H. C.	-	0	8	5½	St. Eustache, B. C., Comptes non reçus,	-	0	0	0
Napierville, B. C.	-	0	0	0	St. Francis, B. C.	-	0	0	0
Nelson, H. C.	-	0	0	0	St. George, B. C.	-	0	0	0
New Glasgow, B. C.	-	0	0	0	* St. George, H. C.	-	0	0	0
Newmarket, H. C.	-	0	0	0	St. Giles, B. C.	-	0	6	6
Niagara, H. C.	-	4	17	5½	St. Grégoire, B. C.	-	0	0	0
Nicolet, B. C.	-	0	6	0	St. Hilaire, B. C.	-	0	0	0
* Normandale, H. C.	-	0	0	0	* St. Hyacinthe, B. C.	-	0	0	0
North George Town, B. C.	-	0	0	0	* St. Jacques, B. C.	-	0	0	0
Norton Creek, B. C.	-	0	0	0	St. Jean Port Joli, B. C.	-	3	11	2
Norwich, H. C.	-	0	0	0	St. Johns, B. C.	-	0	2	11
* Oakville, H. C.	-	0	0	0	St. Johns, H. C.	-	0	0	0
Orford, H. C.	-	0	0	0	Ste. Marie de Monnoir, B. C., Comptes non reçus	-	0	0	0
* Orillia, H. C.	-	0	0	0	* Ste. Martine, B. C.	-	0	0	0
* Oro, H. C.	-	0	0	0	St. Matthias, B. C.	-	0	0	0
Osnabruck, H. C.	-	0	0	0	St. Nicolas, B. C.	-	0	0	0
Otanabee, H. C.	-	0	0	0	St. Ours, B. C.	-	0	0	0
Oxford, H. C.	-	0	0	0	Baie St. Paul, B. C.	-	0	0	0
Packenham, H. C.	-	0	0	0	St. Pierre les Becquets, B. C.	-	0	0	9
Paris, H. C.	-	0	0	0	St. Raphael, H. C.	-	0	0	0
Penetanguishene, H. C.	-	0	11	3	* St. Rémi, B. C.	-	0	0	0
* Percy, H. C.	-	0	0	0	St. Roch des Aunais, B. C.	-	1	17	6
Perth, H. C.	-	0	0	0	St. Roch l'achigan, B. C.	-	0	0	0
Peterborough, H. C.	-	0	0	0	* St. Sylvestre, B. C.	-	0	0	0
* Petersburg, H. C.	-	0	0	0	St. Thomas, B. C.	-	2	1	2
Petite Nation, B. C.	-	0	0	0	St. Thomas, H. C.	-	0	0	0
Philipsburg, B. C.	-	0	0	0	Sandwich, H. C.	-	0	1	1½
Pickering, H. C.	-	0	0	0	Scarboro', H. C.	-	0	0	0
* Pointe Claire, B. C.	-	0	0	0	* Seymour, H. C.	-	0	0	0
Port Burwell, H. C.	-	0	0	0	Shannonville, H. C.	-	0	0	0
* Port Colborne, H. C.	-	0	0	0	Shefford, B. C.	-	0	0	0
Port Dalhousie, H. C.	-	0	0	0	Sherbrooke, B. C.	-	0	0	0
Port Dover, H. C.	-	0	0	0	* Shrewsbury, H. C.	-	0	0	0
Port Hope, H. C.	-	0	1	10½	* Sidney, H. C.	-	0	0	0
Portland, H. C.	-	0	0	0	Simcoe, H. C.	-	0	0	0
Portneuf, B. C.	-	3	7	8	Smith's Falls, H. C.	-	0	0	0
* Port Robinson, H. C.	-	0	0	0	Smithville, H. C.	-	0	0	0
Port Stanley, H. C.	-	0	0	0	Stanley's Mills, H. C.	-	0	0	6
Port Talbot, H. C.	-	0	0	0	Stanstead, B. C.	-	0	0	0
Potton, B. C.	-	0	0	0	Stoney Creek, H. C.	-	0	0	0
Prescott, H. C.	-	5	8	11	Stouffville, H. C.	-	0	0	0
	Porté ci-contre, £	67	14	10		Porté à l'autre part, £	85	2	4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.					<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.				
		£	s.	d.			£	s.	d.
Rapporté,		85	2	4	Rapporté,		89	5	10
* Stratford, H. C.	-	0	0	0	Ways Mills, H. C.	-	0	0	0
Streetsville, H. C.	-	0	0	0	Wellington, H. C.	-	0	0	0
Stukely, B. C.	-	0	0	4½	Wellington Square, H. C.	-	0	0	0
* Sutton, B. C.	-	0	0	0	* Westminster, H. C.	-	0	0	0
Terrebonne, B. C.	-	0	1	1½	West Williamsburg, H. C.	-	0	5	10½
* Thora, H. C.	-	0	0	0	Whitby, H. C.	-	0	0	0
Thornhill, H. C.	-	0	0	0	* Whitchurch, H. C.	-	0	0	0
Thorold, H. C.	-	0	0	0	William Henry, B. C.	-	0	0	0
Trois-Rivières, B. C.	-	0	10	9½	* Williamsburg, H. C.	-	0	0	0
Toronto, Cité de, H. C.	-	0	2	10	Williamstown, H. C.	-	0	1	10
Toronto, Township de, H. C.	-	0	0	0	Wilton, H. C.	-	0	0	0
Trafalgar, H. C.	-	0	0	0	* Woodstock, H. C.	-	0	0	0
Trois Pistoles, B. C.	-	0	0	0	Yamachiche, B. C.	-	0	8	8½
* Unionville, H. C.	-	0	0	0	Yamaska, B. C.	-	0	0	0
* Uxbridge, H. C.	-	0	0	0	Yarmouth, H. C.	-	0	0	0
Vankleek Hill, H. C.	-	0	0	0	Yonge, H. C.	-	0	2	9½
Varennes, B. C.	-	1	16	9	Raleigh, (Trimestre de Juillet, 1834.)	-	1	5	8
* Vaudreuil, B. C.	-	0	0	0	Rivière Ouelle, do.	do.	3	19	1½
Verchères, B. C.	-	1	5	9	Murray Bay, (Trimestre d'Octobre, 1833.)	-	0	6	9½
Vittoria, H. C.	-	0	3	0½	Dito, (Trimestre de Janvier, 1834.)	-	0	10	10
Wainfleet, H. C.	-	0	0	0	Dito, (do. Avril,)	-	0	13	7
Walsingham, H. C.	-	0	2	10	Dito, (do. Juillet,)	-	0	18	7
Waterford, H. C.	-	0	0	0	Vareness, (do. do.,)	-	1	17	10½
Waterloo, H. C.	-	0	0	0	Dito, (do. Avril,)	-	2	12	10
Porté ci-contre, £		89	5	10	Courant, £		102	10	4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre, 1834. }

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada, Pièce Justificative No. 1.

ETAT des Certificats remis, et portés à l'Avoir dans le Compte qui termine le 5 Octobre, 1834.

Date de la remise.	Particularités des Certificats.	Montant Sterling, porté en Compte Courant.		
1835. 24 Fév.	Certificat de l'Assistant Commissaire Général W. R. Eppes, daté Québec, le 21 Février, 1835, pour dix mille Piastres, la Piastre à 4s. 4d.	£	2196	13 4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre, 1834. }

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative A.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

SALAIRES du Député Maître Général des Postes, de ses Sous-Députés et Assistans, et des Porteurs de Lettres, etc. (y compris l'indemnité payée à ces Officiers, par une Commission sur l'argent qu'ils percevaient) Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce justificative.	Villes. <i>Note.</i> —Les Villes marquées ainsi * n'ont pas encore de Bureaux établis.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant			
				Courant.			
			£	s.	d.		
	Québec, - - -	T. A. Stayner, - - -	£500 Sterling par année.	144	4	7	
	do. - - -	do. pour assistance,	200 "	57	13	10	
	do. - - -	W. H. Griffin, comme M. P.	250 Courant par année.	62	10	0	
	do. - - -	W. Griffin, - - -	100 "	25	0	0	
	do. - - -	D. Logie, - - -	30 "	7	10	0	
	do. - - -	A. Henderson, - - -	60 "	15	0	0	
	do. - - -	W. T. Langston, - - -	30 "	7	10	0	
	do. - - -	John Barrett, - - -	30 "	7	10	0	
	Montréal, - - -	Andrew Porteous, - - -	300 Sterling "	86	10	9	
	do. - - -	do. pour assistance,	150 "	43	5	4½	
	do. - - -	James Porteous, - - -	30 Courant "	7	10	0	
	Kingston, - - -	John Macauley, - - -	130 Sterling "	37	10	0	
	do. - - -	do. pour assistance,	60 Courant "	15	0	0	
	do. - - -	Patrick Lindsay, - - -	30 "	7	10	0	
	Cité de Toronto, - - -	J. S. Howard, - - -	200 Sterling "	57	13	10	
	do. - - -	do. pour assistance,	75 Courant "	18	15	0	
	do. - - -	do. do.	40 "	10	0	0	
	do. - - -	Thomas Nagle, - - -	30 "	7	10	0	
	Abbotsford, B. C. - - -	E. Fisk, - - -	20 par cent.	0	14	9	
	Adelaïde, H. C. - - -	T. Radcliff, - - -	—	2	17	6	
	Adolphustown, H. C. - - -	Thomas Ranney, - - -	—	1	7	1	
	Albion, H. C. - - -	J. B. Sterne, - - -	—	1	3	0	
	Aldborough, H. C. - - -	Donald Currie, - - -	—	0	15	4	
	Alexandria, H. C. - - -	Donald Cameron, - - -	—	0	16	4½	
	* Ameliasburg, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Amerstburg, H. C. - - -	C. Berczy, - - -	—	21	17	9½	
	* Amiens, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Ancaster, H. C. - - -	James Chef, - - -	—	5	18	6	
	Aylmer, B. C. - - -	Point de demande, - - -	—	0	0	0	
	Babyville, B. C. - - -	John Biglow, - - -	—	0	13	6	
	Barnston, B. C. - - -	Moses Clough, - - -	—	0	6	9	
	* Barrie, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Bath, H. C. - - -	John Dean, - - -	—	4	19	4½	
	Bayham, H. C. - - -	H. Smith, - - -	—	1	0	10½	
	* Beachville, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Beamsville, H. C. - - -	N. Boughne, - - -	—	2	6	4	
	Beauharnois, B. C. - - -	D. Masson, - - -	—	1	8	8	
	* Beaverton, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Bécancour, B. C. - - -	L. Landry, - - -	—	0	6	7½	
	Bedford, B. C. - - -	G. Freligh, - - -	—	1	16	9½	
	Belleville, H. C. - - -	Thomas Parker, - - -	—	17	13	0	
	Berthier, B. C. - - -	G. R. Tranchmontagne, - - -	2 Pièces justificatives.	11	5	0	
	* Berthier d'en bas, B. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Beverly, H. C. - - -	P. Schofield, - - -	20 par cent.	2	2	6	
	Bolton, B. C. - - -	Jos. Atwood, - - -	—	0	3	2	
	* Boucherville, B. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Brantford, H. C. - - -	Wm. Richardson, - - -	—	15	2	0	
	Brighton, H. C. - - -	J. Lockwood, - - -	—	1	9	9	
	Brockville, H. C. - - -	H. Jones, - - -	—	23	19	11½	
	Brome, B. C. - - -	Jacob Cook, - - -	—	0	12	5½	
	Brompton, B. C. - - -	Robert More, - - -	—	0	7	2	
	* Brougham, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Buckingham, B. C. - - -	Levi Bigelow, - - -	—	1	19	9	
	Burlord, H. C. - - -	G. W. Whitehead, - - -	—	2	12	0	
	Bytown, H. C. - - -	M. Connell, - - -	—	21	1	6	
	Cacona, B. C. - - -	Benjamin Dionse, - - -	—	0	7	0	
	* Caledon, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Camden East, H. C. - - -	S. Clark, - - -	—	1	9	1½	
	* Canborough, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	* Cap Santé, B. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C. - - -	Jos. Meagher, - - -	—	3	0	3	
	Carleton Place, H. C. - - -	Robert Bell, - - -	—	3	9	3½	
	Cascades, B. C. - - -	David Waters, - - -	—	1	10	0	
	Castleford, H. C. - - -	Point de demande, - - -	—	0	0	0	
	Cavan, H. C. - - -	John Knowlson, - - -	—	2	3	6	
	Chambly, B. C. - - -	J. Knight, - - -	—	4	10	0	
	* Charleston, H. C. - - -	- - -	—	-	-	-	
	Chateauguay, B. C. - - -	J. N. Cardinal, - - -	—	1	0	3	
				Porté à l'autre part, £782			15 4½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes. Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas en- core de Bureaux de Poste.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant		
				Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, . .	782	15	4½
	Château Richer, B. C.	Comptes non reçus,		0	0	0
	Chatham, B. C.	A. E. Montmarquet,	20 par cent.	3	3	6
	Chinguacousey, H. C.	Wm. Johnston,	—	1	3	6
	Chippawa, H. C.	Wm. Hepburn,	—	6	10	1½
	Churchville, B. C.	Jarvis W. Noyes,	—	1	1	3½
	Clarenceville, B. C.	C. Goodsil,	—	0	10	5
	* Clarendon, B. C.					
	* Clarke, H. C.					
	Cobourg, H. C.	J. G. Bethune,	—	20	18	10½
	Colborne, H. C.	J. A. Keeler,	—	4	13	10
	Colchester, H. C.	Wm. McCormick,	—	0	9	2
	* Coldwater, H. C.					
	Compton, B. C.	A. W. Kendrick,	—	1	15	0
	* Consecon, H. C.					
	Cornwall, H. C.	G. C. Wood,	—	15	15	2
	Côteau du Lac, B. C.	H. Evatt,	—	3	6	4½
	Credit, H. C.	Comptes non reçus,	—	0	0	0
	Dannville, B. C.	T. C. Allis,	—	0	17	2
	Darlington, H. C.	R. Fairbairn,	—	3	19	10½
	Delaware, H. C.	F. Somers,	—	4	7	5½
	Demorestville, H. C.	T. Demorest,	—	1	15	6½
	Dewittville, B. C.	James Davidson,	—	0	10	3
	Drummondville, B. C.	James Millar,	—	1	10	1
	Drummondville, H. C.	S. Falconbridge,	—	7	4	6
	Dundas, H. C.	John Leslie,	—	11	0	1½
	Dundee, B. C.	J. Davidson,	—	0	17	4
	Dunham, B. C.	E. Baker,	—	0	16	8
	Dunnville, H. C.	A. S. St. John,	—	3	14	4
	* Durham, B. C.					
	Eaton, B. C.	P. Hubbard,	—	1	1	11
	* Eldon, H. C.					
	* Emily, H. C.					
	Eriens, H. C.	J. W. Little,	—	0	8	1
	* Erin, H. C.					
	Esquesing, H. C.	H. J. Fyfe,	—	2	4	8
	Etobicoke, H. C.	T. Wilcox,	—	1	1	9
	* Fergus, H. C.					
	Fitzroy Harbor, H. C.	Point de demande,	—	0	0	0
	Fort Érié, H. C.	Geo. MacKenzie,	—	2	6	7½
	Franktown, H. C.	John Drysdale,	—	0	10	8
	Fredericksburg, H. C.	D. L. Thorp,	—	0	19	10½
	Frelighsburg, B. C.	J. Chamberlin,	—	1	5	5½
	Galt, H. C.	Ab. Shade,	—	10	15	7
	Gananoque, H. C.	J. & C. McDonald,	—	2	3	6
	Gentilly, B. C.	J. L. Wolff,	—	0	10	11
	Georgeville, B. C.	C. Bullock,	—	0	16	8½
	Georgina, H. C.	J. O. Bouchier,	—	1	17	3½
	* Goderich, H. C.					
	Gosfield, H. C.	Peter Scratch,	—	1	8	3
	Granby, B. C.	H. Lyman,	—	1	1	5
	Grenville, B. C.	E. Pridham,	—	1	16	0
	Grimby, H. C.	H. Nelles,	—	2	17	9
	Guelph, H. C.	Mary Hume,	—	10	1	3
	Haldimand, H. C.	John Tayler,	—	1	17	11
	Hallowell, H. C.	Wm. Rorke,	—	9	2	11
	Hamilton, H. C.	E. Ritchie,	—	33	14	8
	Hatley, B. C.	Robt. Vincent,	—	1	1	0½
	Hawkesbury, H. C.	Chs. Hersey,	—	3	2	11½
	Hemmingford, B. C.	John Scriver,	—	1	1	9
	Henryville, B. C.	H. Wells,	—	0	19	9
	* Hereford, B. C.					
	Hillier, H. C.	J. A. Macpherson,	—	1	3	6
	Holland Landing, H. C.	W. J. Sloane,	—	5	17	7
	* Hope, H. C.					
	Howard, H. C.	J. Wheatley,	—	1	4	1½
	Hull, B. C.	J. Bedard,	—	2	0	4
	Huntingdon, B. C.	D. K. Lighthall,	—	3	3	4
	Industry, B. C.	P. C. Loedel,	—	0	9	2
	Isle aux Noix, B. C.	T. Jobson,	—	1	15	10½
	Isle Verte, B. C.	Louis Bertrand,	—	0	9	2
	* Kamouraska, B. C.					
	Kemptville, H. C.	W. H. Bottom,	—	2	5	5
			Pièces Justificatives. 20 par cent.	33	14	8
				1	1	0½
				3	2	11½
				1	1	9
				0	19	9
				1	3	6
				5	17	7
				1	4	1½
				2	0	4
				3	3	4
				0	9	2
				1	15	10½
				0	9	2
				2	5	5
			Porté ci-contre, . .	991	13	4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce just- ificative.	Villes. <i>Note.</i> —Les Villes marquées ainsi * n'ont pas encore de Bureaux établis.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ 991 s. 13 d. 4
	* Kerrville, H. C.	J. Maitland,	20 par cent.	0 9 11
	Kilmarnock, H. C.	J. L. Schofield,	—	1 6 8
	Kitley, H. C.	D. McDonald,	—	0 17 0
	La Baie, B. C.	A. C. Taschereau,	—	0 18 11
	La Beauce, B. C.			
	* L'Acadie, B. C.	C. E. Crosman,	£20 par année.	5 0 0
	Lachine, B. C.			
	* La Chute, B. C.	M. Hotchkiss,	20 par cent.	1 3 7½
	La Colle, B. C.	John Hall,	—	1 16 2
	Lanark, H. C.	W. McIntosh,	—	2 3 7½
	Lancaster, H. C.	J. Johnston,	£20 par année.	5 0 0
	Laprairie, B. C.	J. A. Therien,	20 par cent.	1 13 8
	L'Assomption, B. C.	G. M. Muir,	—	1 17 10
	Leeds, B. C.	Elijah Warren,	—	3 4 4½
	Lennoxville, B. C.	John Slevin,	—	0 7 4
	Les Eboulemens, B. C.	Jas. Ballantyne,	—	0 6 4
	L'Islet, B. C.	Jos. Watson,	—	0 14 1½
	Lloyd Town, H. C.	W. McLean,	—	0 9 10
	Locharbar, B. C.	A. McLean,	—	0 19 8
	Lochiel, H. C.	G. J. Goodhue,	—	16 1 7
	London, H. C.	T. H. Johnson,	—	3 18 2½
	L'Orignal, H. C.	Jos. Filteau,	—	0 19 4
	Lotbinière, B. C.			
	* Maitland, H. C.	John Manning,	—	0 2 1½
	Manningville, B. C.	Thos. Read,	—	1 13 10
	March, H. C.	A. Barker,	—	2 19 3
	Markham, H. C.	D. Johns,	—	0 7 8½
	Marmora, H. C.	A. McMartin,	—	1 7 3½
	Martintown, H. C.	Geo. Brouse,	—	1 15 2
	Matilda, H. C.			
	* Melbourne, B. C.	T. Smyth,	—	1 19 7
	Merrickville, H. C.			
	* Mersea, H. C.			
	* Métis, B. C.	Jas. Brown,	—	0 8 0
	Middleton, H. C.	O. McMahon,	—	0 6 7
	Milford, H. C.			
	* Monaghan, H. C.	Geo. Gibb,	—	0 18 6½
	Mosa, H. C.			
	* Moulinette, H. C.	C. Biggar,	—	2 6 8
	Murray, H. C.	E. Trembly,	—	1 5 7
	Murray Bay, B. C.	A. Macpherson,	—	4 3 10½
	Napanee, H. C.	Loop Odell,	—	0 16 9
	Napierville, B. C.	W. Chisholm,	—	5 19 6½
	Nelson, H. C.	Hoyes Lloyd,	—	0 13 0
	New Glasgow, B. C.	W. B. Robinson,	—	5 9 1
	Newmarket, H. C.	Ralfe Clench,	2 Pièces justificative.	19 2 9½
	Niagara, H. C.	L. M. Cressé,	20 par cent.	1 12 0
	Nicolet, B. C.			
	* Normandale, H. C.	Alex. Reeves,	—	1 9 1
	North George Town, B. C.	Thos. Cantwell,	—	0 10 10½
	Norton Creek, B. C.	Ephraim Cook,	—	2 4 10
	Norwich, H. C.			
	* Oakville, H. C.	D. S. Baldwin,	—	0 10 5
	Orford, H. C.			
	* Orillia, H. C.	Jos. Bockus,	—	2 19 5
	* Oro, H. C.	C. P. Rubidge,	—	1 8 10
	Osnabrock, H. C.	Jas. Ingersoll,	—	8 7 4½
	Otanabee, H. C.	Andw. Dickson,	—	1 10 11½
	Oxford, H. C.	John Smith,	—	1 18 1½
	Packenham, H. C.	J. H. Hamilton,	—	13 10 10
	Paris, H. C.			
	Penetanguishene, H. C.	Josias Tayler,	—	17 10 7½
	* Percy, H. C.	Jas. Ferguson, fils,	—	11 5 5
	Perth, H. C.			
	Peterborough, H. C.	D. B. Papineau,	—	1 16 0
	* Petersburg, H. C.	H. N. May,	—	1 8 9
	Petite Nation, B. C.	Frs. Leys,	—	3 5 2
	Philipsburg, B. C.			
	Pickering, H. C.	J. Burwell,	—	1 11 5
	* Pointe Claire, B. C.			
	Port Burwell, H. C.			
	* Port Colborne, H. C.			
			Porté à l'autre part, £	1165 17 0½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes. Note — Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
				£ s. d.
			Rapporté,	1165 17 0½
			20 par cent.	0 6 5
			—	1 18 11
			—	14 9 1
			—	0 6 7
			—	1 14 3
			—	0 18 8½
			—	0 6 7
			2 Pièces justificatives.	19 3 0
			£50 Courant par année.	12 10 0
			20 par cent.	7 4 6
			—	1 0 0
			—	0 13 0½
			—	4 2 4
			—	2 18 8
			—	3 16 5½
			—	3 4 1½
			—	0 5 10
			—	0 10 8½
			—	0 9 0
			—	5 6 3
			—	0 17 8½
			—	2 0 10½
			—	0 2 4½
			—	13 15 6
			—	0 12 5½
			—	3 3 1
			—	0 3 5
			—	1 15 8
			—	0 13 10
			—	0 10 10
			—	0 18 5½
			—	0 3 4
			—	4 17 8½
			—	1 0 8
			—	1 0 0
			—	0 10 0
			—	1 2 10
			—	0 15 6
			—	0 7 5
			—	0 11 3
			—	0 6 0
			—	10 19 11½
			—	6 3 7½
			—	1 7 0
			—	1 6 1½
			—	1 13 7
			—	5 17 8
			Porté ci-contre, £	1309 18 4½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté..	£ 1309 s. 18 d. 4½
* Shrewsbury, H. C.	-			
* Sidney, H. C.	-			
Simcoe, H. C.	-	D. Campbell,	20 par cent.	3 3 6½
Smith's Falls, H. C.	-	Wm. Simpson,	—	3 4 5
Smithville, H. C.	-	S. Griffin,	—	0 18 4½
Stanley's Mills, H. C.	-	Robert Woodill,	—	1 1 3½
Stanstead, B. C.	-	M. Child,	£40 par année.	10 0 0
Stoney Creek, H. C.	-	John Williamson,	20 par cent.	1 7 6
Stouffville, H. C.	-	C. D. Sheldon,	—	0 12 9
* Stratford, H. C.	-			
Streetsville, H. C.	-	J. Ransom,	—	3 2 3½
Stukely, B. C.	-	S. Godard,	—	0 6 10
* Sutton, B. C.	-			
Terrebonne, B. C.	-	J. McKenzie,	—	1 6 5½
* Thora, H. C.	-			
Thornhill, H. C.	-	W. Parsons,	—	4 12 11
Thorold, H. C.	-	Peter Keefer,	—	1 15 7
Trois-Rivières, B. C.	-	David Chisholm,	2 Pièces justificatives.	15 18 10½
Toronto, Township de, H. C.	-	A. Lewis,	20 par cent.	2 2 8
Trafalgar, H. C.	-	A. Proudfoot,	—	4 4 2½
Trois Pistoles, B. C.	-	F. Têtu,	—	0 10 0
* Unionville, H. C.	-			
* Uxbridge, H. C.	-			
Vankleek Hill, H. C.	-	Neil Stewart,	—	1 0 1½
* Varennes, B. C.	-			
* Vandrenil, B. C.	-			
* Verchères, B. C.	-			
Vittoria, H. C.	-	F. L. Walsh,	—	4 5 10
Wainfleet, H. C.	-	D. Thompson,	—	0 12 5
Walsingham, H. C.	-	A. McLennan,	—	0 18 0
Waterford, H. C.	-	A. Murphy,	—	0 16 10
Waterloo, H. C.	-	Danl. Sugder,	—	3 0 11
Ways Mills, H. C.	-	J. H. Meacham,	—	0 5 7½
Wellington, H. C.	-	A. McFaul,	—	1 13 10
Wellington Square, H. C.	-	A. Bates,	—	1 10 10
* Westminster, H. C.	-			
West Williamsburg, H. C.	-	H. G. Stearns,	—	2 19 1
Whitby, H. C.	-	J. B. Warren,	—	7 8 1
* Whitechurch, H. C.	-			
William Henry, B. C.	-	E. L. Hayden,	2 Pièces justificatives.	13 15 6
* Williamsburg, H. C.	-			
Williamstown, H. C.	-	D. McNicol,	20 par cent.	2 12 1
Wilton, H. C.	-	S. Warner,	—	0 13 0
* Woodstock, H. C.	-			
Yamachiche, B. C.	-	J. Bettez,	—	1 1 4
Yamaska, B. C.	-	Hy. Penton,	—	0 18 10
Yarmouth, H. C.	-	R. L. McKenney,	—	0 12 6
Yonge, H. C.	-	J. Weatherhead,	—	0 15 2
Québec, B. C.	-	E. J. King,	£300 Sterling par année.	86 10 9
Dito,	-	V. Daintrey,	150	33 3 10
Dito,	-	W. Kimlin,	100	20 10 11
Richmond, H. C.	-	G. T. Burke,	20 par cent, Trimestre d'Avril 1834.	2 5 10½
Cobourg,	-	J. G. Bethune,	do. Juillet 1834.	24 1 0
Credit,	-	J. B. Spragge,	do.	2 13 7½
Raleigh,	-	D. McGregor,	do.	4 18 4½
River Trent,	-	W. Robertson,	do.	5 8 10½
St. Denis,	-	F. T. Mignault,	do.	1 13 4
St. Raphael,	-	A. R. McDonell,	do.	0 7 5
Murray Bay,	-	C. H. Gauvreau,	do. Octobre 1834.	1 3 3
Dito,	-	do.	do. Janvier 1834.	1 1 7½
Dito,	-	do.	do. Avril 1834.	1 5 0
Dito,	-	do.	do. Juillet	0 15 8
Osnabruck,	-	Jos. Bockus,	do.	3 2 1½
Milford,	-	O. McMahon,	do.	0 6 10
St. Eustache,	-	C. G. O'Doherty,	do. Janvier 1834.	2 0 4½
			Porté à l'autre part, £	1600 13 11½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes. Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
	Alexandria, - - -	Dond. Camron, - - -	20 par cent (Trimestre d'Oct. 1833.)	£ 1600 13 11½
	Do. - - -	do. - - -	(do. Janv. 1834.)	0 6 1
	Do. - - -	do. - - -	(do. Avril)	0 14 9
	Do. - - -	do. - - -	(do. Juillet)	0 11 1
	Richmond, H. C. - - -	G. T. Burke, - - -	do. (Du 5 Janvier 1831,)	0 13 5
	Carleton, Baie des Chaleurs, Ste. Martine, - - -	Jos. Meagher, - - - L. G. Neven, - - -	au 5 Janvier 1833. } (Trimestre de Juillet 1834.)	2 17 0½ 28 3 8 0 8 8½
				£ 1634 8 8½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Bureau Général des Postes,
Québec 5 Octobre, 1834. }(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce Justificative B.

COMPTE des frais de transport encourus pour le service du Département Général des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce justificative.	Nom de l'Officier.	Pour quel objet le Voyage a été entrepris.	Montant Courant.
	T. A. Stayner.	Voyage spécial en Angleterre, par ordre de Sa Grâce le Duc de Richmond, Maître Général des Postes.	£ 842 2 1

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834.(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce Justificative C. No. 1.—Transport des Malles.

COMPTE des frais pour le transport des Malles dans le Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce justificative.	Service.	Milles.	Montant Courant.
	De Québec — à Woodstock, - - - - -	300	£ 140 0 0
	De Woodstock — à Fredericton, - - - - -	60	32 10 0
	De Paspébiac — à Dalhousie, - - - - -	65	29 5 0
	De Québec — à La Beauce, - - - - -	31	8 15 0
	De do. — à Leeds, - - - - -	58	13 5 0
	De do. — à Nicolet, - - - - -	101	24 15 0
	De do. — à Murray Bay, - - - - -	90	31 5 0
	De do. — à Montréal, - - - - -	180	282 15 0
	De St. André — à Rimouski, - - - - -	72	20 0 0
	De Montréal — à Kingston, - - - - -	199	300 0 0
	De do. — à Terrebonne, - - - - -	15	5 5 0
	De do. — à Stanstead, - - - - -	100	43 15 0
	De do. — à William Henry, - - - - -	45	11 0 0
	De do. — à Highgate, - - - - -	60	32 10 0
	De do. — à St. Johns, - - - - -	27	58 10 0
	De do. — à l'Isle aux Noix, - - - - -	40	29 5 0
	De do. — à Grenville, - - - - -	60	52 0 0
	De do. — à Fort Covington, - - - - -	72	30 0 0
	De Millar's Place — à Ste. Martine, - - - - -	3	3 2 6
	De New Glasgow — à Terrebonne, - - - - -	15	2 10 0
	De Philipsburg — à Georgeville, - - - - -	53	14 1 3
Porté ci-contre, £			1164 8 9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Service.	Milles.	Rapporté, par Semaine.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté,	1164	8	9
Des Trois Rivières	à Stanstead,	143	Deux fois	75	0	0
De Stanstead	à Barnston,	14	Une fois	3	2	6
De do.	à Derby Line,	1	Deux fois	1	12	6
De William Henry	à St. Mathias,	43	Une fois	16	5	0
De do.	aux Trois-Rivières,	51	—	10	17	6
De do.	à Berthier,	5	Sept fois	10	0	0
De St. Mathias	à Ste. Marie,	9	Deux fois	2	10	0
De do.	à Chambly,	4	Quatre fois	5	0	0
De Lennoxville	à Eaton,	14	Deux fois	6	5	0
De St. Charles	à St. Hyacinthe,	14	—	5	0	0
De Yamaska	à William Henry,	12	Une fois	1	10	0
De Rawdon	à L'Assomption,	24	—	4	0	0
D'Industry	à do.	17	—	3	2	6
De Bytown	à Richmond,	21	Deux fois	15	3	4
De do.	à Grenville,	66	—	64	7	0
De do.	à Fitzroy Harbor,	30	Une fois	10	16	8
De Fitzroy Harbor	à Carleton Place,	30	—	3	13	4
De Cornwall	à Hakesbury,	56	—	17	10	0
De Chatham	à L'Orignal,	18	Deux fois	9	15	0
De Richmond	à Dannville,	11	Une fois	3	5	0
De L'Assomption	à St. Sulpice,	3	—	3	2	6
De Laprairie	à Manningville,	45	—	10	0	0
De do.	à Hemmingford,	30	—	7	0	0
De do.	à Champlain,	34	Deux fois	14	19	9
De Landons	à Merrickville,	21	—	10	0	0
De Franktown	à Carleton Place,	9	—	2	17	4½
De Clarenceville	à Henryville,	7	Une fois	1	10	0
De Perth	à Lanark,	13	—	3	5	0
De do.	à Richmond,	32	Deux fois	9	19	8½
De Beverly	à Unionville,	15	—	7	10	0
De Lancaster	à Williamstown,	6	—	2	9	4½
De Prescott	à Ogdensburg,	1½	Six fois	2	10	0
De Kemptville	à Prescott,	26	Une fois	6	10	0
De Brockville	à Perth,	42	Deux fois	20	0	0
De Kingston	à Cap Vincent,	13	Trois fois	17	10	0
De do.	à Camden East,	31	Deux fois	11	5	0
De do.	à la Cité de Toronto,	177	Six fois	375	0	0
De Bath	à Brighton,	57	Trois fois	65	0	0
De Port Hope	à Peterboro',	40	Une fois	12	10	0
De Credit	à Albion,	35	—	4	15	4
De do.	à do.	35	—	6	0	9½
De Hallowell	à Demorestville,	10	Deux fois	4	6	8
De do.	à Milford,	8	Une fois	2	5	0
De Demorestville	à Ways Mills,	13	—	3	5	0
De Marmora	à Belleville,	30	—	7	10	0
De la Cité de Toronto	à Niagara,	106	Six fois	149	10	0
De do.	à Stouffville,	28	Une fois	7	10	0
De do.	à Holland Landing,	32	Deux fois	20	0	0
De Lloyd Town	à Newmarket,	13	Une fois	3	15	0
De Georgina	à do.	23	—	7	10	0
De Penetanguishene	à Holland Landing,	70	—	16	1	9
D'Esquesing	à Trafalgar,	13	—	3	2	6
De Wellington Square	à Nelson,	6	Deux fois	1	11	3
De Dundas	à Guelph,	35	—	18	15	0
De Hamilton	à Brantford,	25	Six fois	54	1	3
De Brantford	à Vittoria,	30	Deux fois	23	5	0
De Vittoria	à Walsingham,	13	Une fois	1	11	5
De Paris	à Brantford,	8	—	3	0	0
De Port Burwell	à Bayham,	10	—	2	8	9
De Brantford	à Londres,	60	Deux fois	78	0	0
De Londres	à Howard Bridge,	60	—	65	0	0
De Howard Bridge	à Amherstburg,	80	—	81	5	0
De St. Thomas	à Port Stanley,	8	Une fois	3	5	0
De do.	à Simcoe,	52	—	16	5	0
De do.	à Port Talbot,	10	—	3	5	0
De St. Catharines	à Dunnville,	38	—	7	16	3
De do.	à Port Dalhousie,	5	Deux fois	2	10	0
De Norwich	à Burford,	13	Une fois	3	0	0
De Londres	à Port Talbot,	27	Deux fois	12	10	0
De Port Talbot	à Orford,	24	Une fois	3	5	0
D'Erieus	à do.	—	—	6	10	0
De do.	à Gosfield,	32	—	6	10	0
De Niagara	à Youngston, E. U.	1½	Trois fois	2	10	0
			Porté à l'autre part,	£ 2647	18	9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Service.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Rapporté,..	2647	18	9
De Queenstown	— à Port Erié, 26 milles, trois fois par semaine,	31	4	3
De do.	— à Lewiston, H. C. 14 — six fois —	4	13	9
De Galt	— à Waterloo, 14 — une fois —	2	16	10½
D'Adelaïde	— à Delaware, 18 — — —	6	10	0
De Smithville	— à Grimsby, 10 — — —	2	8	9
De Gosfield	— à Amhersburg, 26 — — —	3	5	0
De Robert Morris,	pour faire et réparer les Sacs à Malles pour l'usage général du Département,	14	12	6
De N. S. Anderson,	pour réparer les Sacs à Malles à Philipsburg,	0	7	6
De Jos. Guerin,	do. do. à Murray Bay,	0	1	3
De Wm. Benson,	do. do. à Kingston,	0	5	0
De Wm. Atkinson,	do. do. à la Cité de Toronto,	1	17	10
D'A. Baker,	do. do. à Beverly,	0	3	6
De John Prest,	do. do. à Queenston,	0	1	0
De R. Wheeler,	do. do. à St. Thomas, H. C.	0	8	9
De R. English,	pour surveiller partie de la Route de Québec à Halifax,	3	0	0
De Thomas Jones,	transport de la Malle Anglaise de Juillet,	11	0	0
De Stanstead	à Barnston, 14 milles une fois par semaine, (Trimestre d'Avril 1834.)	3	2	6
De Cobourg	à Peterboro', 27 — — — (do. Juillet do.)	6	5	0
De Portland	à Beverly, 10 — — — (do. do. do.)	3	0	0
De Es. Homier	pour réparer les Sacs à Malles à Bytown,	0	2	0
De R. English,	transport de la Malle Anglaise par Expres, de Woodstock à la Grande Rivière,	6	8	9
De St. Roch	à L'Assomption, 12 milles, une fois par semaine,	1	19	0
De Castleford	à Fitzroy Harbor, 21 — — —	2	16	10½
De Cobourg	à Peterboro', 27 — — —	6	5	0
De Paspebiac	à Dalhousie, du 1 Janvier 1831, au 5 Janvier 1833,	191	14	0
De Fitzroy Harbor	à Carleton Place, 30 milles une fois par semaine,	1	16	8
		£2054	4	6

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce Justificative C. No. 2.
COMPTE des gratifications payées en Canada pour les Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant
le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec,	5	13	0
	Montréal,	0	8	3
		6	1	3

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Compte du Canada, Pièce Justificative F. Loyers et Taxes.
COMPTE des sommes payées pour Loyers et Taxes, pour le Département du Bureau Général des Postes dans
les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre, 1834.

No. de la Pièce jus- tificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Vital Tétu, un Trimestre du Loyer du Bureau de la Poste de la Cité,	10	0	0
	Mde. Sutherland, un Trimestre du Loyer du Bureau Général des Postes,	7	10	0
		£17	10	0

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce Justificative G.—(Frais de Justice.)

COMPTE des Frais de Justice payés pour le Département Général du Bureau des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Déboursés.	Montant Courant.
	Honoraires et Frais de Justice dans une poursuite contre John Wilson, ci-devant Maître de Poste à Amherstburg, et ses sûretés, pour la somme de £200 courant.	£ 7 14 0

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce Justificative H. (Papeterie, Impressions et Avertissemens.)

COMPTES des Sommes payées pour Papeterie, Impressions et Avertissemens, pour le Département Général du Bureau des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

No. de la Pièce justificative.	A qui payé.	Villes.	Pourquoi payé.	Montant Courant.
	E. Fisk, - - -	Abbotsford, - - -	Papeterie,	£ 0 2 6
	T. Radcliffe, - - -	Adélaïde, - - -	do.	0 5 0
	Thos. Ranney, - - -	Adolphustown, - - -	do.	0 3 0
	S. B. Sterne, - - -	Albion, - - -	do.	0 2 6
	Dond. Currie, - - -	Aldboro', - - -	do.	0 2 6
	Chs. Berczy, - - -	Amherstburg, - - -	do.	2 10 0
	Jas. Chep, - - -	Ancaster, - - -	do.	0 10 0
	G. H. Hackstoft, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0 3 11
	C. Symmes, - - -	Aylmer, - - -	Papeterie,	0 2 6
	H. Smith, - - -	Bayham, - - -	do.	0 5 0
	D. Masson, - - -	Beauharnois, - - -	do.	0 5 0
	Gally. Freligh, - - -	Bedford, - - -	do.	0 5 0
	T. Parker, - - -	Belleville, - - -	do.	1 0 0
	P. Schofield, - - -	Beverley, - - -	do.	0 10 0
	Wm. Richardson, - - -	Brantford, - - -	do.	1 0 0
	D. M. Keeler, - - -	do. - - -	Impressions,	0 15 0
	J. Lockwood, - - -	Brighton, - - -	Papeterie,	0 2 6
	Hy. Jones, - - -	Brockville, - - -	do.	1 0 0
	Wm. Buell & Cie. - - -	do. - - -	Avertissemens,	1 5 0
	L. Bigelow, - - -	Buckingham, - - -	Papeterie,	0 5 0
	G. W. Whitehead, - - -	Burford, - - -	do.	0 5 0
	S. Clark, - - -	Camden East, - - -	do.	0 2 5
	Robt. Bell, - - -	Carleton Place, - - -	do.	0 5 0
	David Waters, - - -	Cascades, - - -	do.	0 5 0
	A. E. Montmarquet, - - -	Chatham, - - -	do.	0 12 6
	Wm. Johnston, - - -	Chinguacousey, - - -	do.	0 2 6
	Wm. Hepburne, - - -	Chippawa, - - -	do.	0 7 6
	J. S. Howard, - - -	Cité de Toronto, - - -	do.	7 10 0
	Saxon & McKnight, - - -	do. - - -	Papier,	14 12 6
	E. Leslie & Fils, - - -	do. - - -	do.	13 10 0
	Thos. Dalton, - - -	do. - - -	Impressions,	28 0 0
	W. L. McKenzie, - - -	do. - - -	Avertissemens,	3 5 11
	C. Goodsil, - - -	Clarenceville, - - -	Papeterie,	0 2 6
	J. G. Bethune, - - -	Cobourg, - - -	do.	1 10 0
	J. A. Keeler, - - -	Colborne, - - -	do.	0 5 0
	A. W. Kendrick, - - -	Compton, - - -	do.	0 2 6
	G. C. Wood, - - -	Cornwall, - - -	do.	2 0 0
	Wyman & Carter, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0 14 3
	H. Evatt, - - -	Côteau du Lac, - - -	Papeterie,	0 5 0
	T. C. Allis, - - -	Dannville, - - -	do.	0 2 6
	R. Fairbairn, - - -	Darlington, - - -	do.	0 7 6
	F. Somers, - - -	Delaware, - - -	do.	0 7 6
	T. Demorest, - - -	Demorestville, - - -	do.	0 2 6
	S. Falconbridge, - - -	Drummondville, H. C. - - -	do.	0 10 0
	Jas. Millar, - - -	do. B. C. - - -	do.	0 5 0
	J. Leslie, - - -	Dundas, - - -	do.	1 0 0
	A. S. St. John, - - -	Dunnville, - - -	do.	0 2 6
			Porté à l'autre part, £	87 9 7

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	A qui payé.	Villes.	Pourquoi payé.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, . .	87	9	7
	P. Hubbard, - - -	Eaton, - - -	Papeterie,	0	2	6
	J. W. Little, - - -	Erieus, - - -	do.	0	2	6
	H. J. Fyfe, - - -	Esquesing, - - -	do.	0	5	0
	A. McMillan, - - -	Fitzroy Harbor, - - -	do.	0	5	0
	J. Drysdale, - - -	Franktown, - - -	do.	0	2	6
	D. L. Thorpe, - - -	Fredericksburg, - - -	do.	0	2	6
	J. Chamberlin, - - -	Frelighsburg, - - -	do.	0	3	3
	Geo. Mackenzie, - - -	Fort Erié, - - -	do.	0	7	6
	Ab. Shade, - - -	Galt, - - -	do.	0	12	6
	E. Pridham, - - -	Grenville, - - -	do.	2	10	0
	H. Nelles, - - -	Grimsby, - - -	do.	0	10	0
	Mary Hume, - - -	Guelph, - - -	do.	0	15	0
	E. Ritchie, - - -	Hamilton, - - -	do.	2	10	0
	E. & J. Ritchie, - - -	do. - - -	Papiers,	3	10	0
	John Hogan, - - -	do. - - -	Impressions,	3	18	7
	Robt. Vincent, - - -	Hatley, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Chs. Hersey, - - -	Hawkesbury, - - -	do.	0	7	6
	H. Wells, - - -	Henryville, - - -	do.	0	5	0
	J. A. Macpherson, - - -	Hillier, - - -	do.	0	6	0
	W. J. Sloane, - - -	Holland Landing, - - -	do.	0	5	0
	Jos. Wheatley, - - -	Howard, - - -	do.	0	3	0
	J. Bedard, - - -	Hull, - - -	do.	0	5	0
	D. K. Lighthall - - -	Huntingdon, - - -	do.	0	5	0
	T. Jobson, - - -	Isle aux Noix, - - -	do.	2	0	0
	W. H. Bottom, - - -	Kemptville, - - -	do.	0	2	6
	J. Maitland, - - -	Kilmarnock, - - -	do.	0	2	6
	J. Macaulay, - - -	Kingston, - - -	do.	6	5	0
	J. Macfarlane & Cie. - - -	do. - - -	Impressions,	4	13	6
	J. L. Schofield, - - -	Kitley, - - -	Papeterie,	0	2	6
	D. McDonald, - - -	La Baie, - - -	do.	0	2	6
	C. E. Crosman, - - -	Lachine, - - -	do.	0	6	6
	J. Hall, - - -	Lanak, - - -	do.	0	10	0
	W. McIntosh, - - -	Lancaster, - - -	do.	0	10	0
	J. Johnston, - - -	Laprairie, - - -	do.	1	0	0
	G. M. Muir, - - -	Leeds, - - -	do.	0	5	0
	Elijah Warren, - - -	Lennoxville, - - -	do.	0	2	6
	Wm. McLean, - - -	Lochaber, - - -	do.	0	2	6
	T. H. Johnson, - - -	L'Original, - - -	do.	0	10	0
	Jos. Filteau, - - -	Lotbinière, - - -	do.	0	2	6
	G. J. Goodhue, - - -	Londres, - - -	do.	1	0	0
	Wm. Busted, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	14	8
	Jos. Watson, - - -	Lloyd Town, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Thos. Read, - - -	March, - - -	do.	0	3	0
	A. Barker, - - -	Markham, - - -	do.	0	5	0
	A. McMartin, - - -	Martintown, - - -	do.	0	5	0
	Geo. Brouse, - - -	Matilda, - - -	do.	0	5	0
	T. Smyth, - - -	Merrickville, - - -	do.	0	6	0
	Jas. Brown, - - -	Middleton, - - -	do.	0	2	6
	O. McMahon, - - -	Milford, - - -	do.	0	2	6
	Andw. Porteous, - - -	Montréal, - - -	do.	7	10	0
	Robt. Weir, - - -	do. - - -	Impressions,	4	19	6
	Geo. Gibb, - - -	Mosa, - - -	Papeterie,	0	3	0
	Chs. Biggar, - - -	Murray, - - -	do.	0	5	6
	E. Tremblay, - - -	Murray Bay, - - -	do.	0	2	6
	A. Macpherson, - - -	Napanee, - - -	do.	0	15	0
	J. Macfarlane & Cie. - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	6	10
	Loop Odell, - - -	Napierville, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Hoyes Lloyd, - - -	New Glasgow, - - -	do.	0	2	6
	W. B. Robinson, - - -	Newmarket, - - -	do.	0	7	6
	Ralfe Clench, - - -	Niagara, - - -	do.	2	0	0
	Saml. Heron, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	13	8
	L. M. Cressé, - - -	Nicolet, - - -	Papeterie,	0	10	0
	E. Cook, - - -	Norwich, - - -	do.	0	2	6
	D. S. Baldwin, - - -	Orford, - - -	do.	0	2	6
	C. Rubidge, - - -	Otanabee, - - -	do.	0	2	6
	J. Ingersoll, - - -	Oxford, - - -	do.	0	10	0
	Andw. Dickson, - - -	Packenham, - - -	do.	0	2	6
	John Smith, - - -	Paris, - - -	do.	0	2	6
	J. M. Hamilton, - - -	Penetanguishene, - - -	do.	1	0	0
	Josias Taylor, - - -	Perth, - - -	do.	1	10	0
	John Cameron, - - -	do. - - -	Impressions,	3	0	0
	J. Ferguson, Jr. - - -	Peterboro, - - -	Papeterie,	0	7	6
	D. B. Papineau, - - -	Petite Nation, - - -	do.	0	2	6

Porté ci-contre, £ 150 14 7

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	A qui payé.	Villes.	Pourquoi payé.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, ..	150	14	7
	H. N. May, - - -	Philipsburg, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Frs. Leys, - - -	Pickering, - - -	do.	0	5	0
	J. Burwell, - - -	Port Burwell, - - -	do.	0	3	9
	C. McNeilledge, - - -	Port Dover, - - -	do.	0	5	0
	David Smart, - - -	Port Hope, - - -	do.	0	10	0
	W. B. Gowan, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	16	8
	J. Bostwick, - - -	Port Stanley, - - -	Papeterie,	0	5	0
	M. Burwell, - - -	Port Talbot, - - -	do.	0	3	9
	A. Jones, - - -	Prescott, - - -	do.	1	10	0
	D. McLeod, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	12	6
	A. Hamilton, - - -	Queenston, - - -	Papeterie,	2	10	0
	Samuel Heron, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	7	3
	D. McGregor, - - -	Raleigh, - - -	Papeterie,	0	10	0
	John Cowan, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	5	4
	T. L. Chalon, - - -	Rivière du Loup, - - -	Papeterie,	0	5	0
	T. Renwick, - - -	Romney, - - -	do.	0	0	2
	Léon Noël, - - -	St. Antoine, - - -	do.	0	0	10
	F. Sinclair, - - -	St. Andrews, H. C. - - -	do.	0	2	6
	W. G. Blanchard, - - -	St. Andrews, B. C. - - -	do.	0	7	6
	W. H. Merritt, - - -	St. Catharines, - - -	do.	1	0	0
	H. Leavenworth, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	8	0
	W. H. Chaffers, - - -	St. Césaire, - - -	Papeterie,	0	3	4
	F. T. Miguault, - - -	St. Denis, - - -	do.	0	5	0
	J. Gill, - - -	St. Francis, - - -	do.	0	2	6
	D. Byrne, - - -	St. Giles, - - -	do.	0	2	6
	Zenas Fell, - - -	St. Johns, H. C. - - -	do.	0	2	6
	P. P. Demary, - - -	St. Johns, B. C. - - -	do.	2	0	0
	Louis Marchand, - - -	St. Mathias, - - -	do.	0	5	0
	A. R. McDonell, - - -	St. Raphaels, - - -	do.	0	2	6
	Bela Shaw, - - -	St. Thomas, H. C. - - -	do.	0	10	0
	John Kent, - - -	do. - - -	Impressions,	1	1	5
	Wm. Hands, - - -	Sandwich, - - -	Papeterie,	2	10	0
	D. Wood, - - -	Shefford, - - -	do.	0	5	0
	C. Whitcher, - - -	Sherbrooke, - - -	do.	0	10	0
	D. Campbell, - - -	Simcoe, - - -	do.	0	10	0
	Wm. Simpson, - - -	Smith's Falls, - - -	do.	0	4	0
	Robert Woodill, - - -	Stanley's Mills, - - -	do.	0	2	6
	J. Williamson, - - -	Stoney Creek, - - -	do.	0	5	0
	J. Ransom, - - -	Streetsville, - - -	do.	0	7	6
	J. McKenzie, - - -	Terrebonne, - - -	do.	0	2	6
	D. Chisholm, - - -	Trois-Rivières, - - -	do.	2	0	0
	Wm. Parsons, - - -	Thornhill, - - -	do.	0	3	6
	Peter Keefer, - - -	Thorold, - - -	do.	0	5	0
	H. Leavenworth, - - -	do. - - -	do.	0	1	7
	A. Lewis, - - -	Toronto, - - -	do.	0	5	6
	A. Proudfoot, - - -	Trafalgar, - - -	do.	0	10	0
	F. L. Walsh, - - -	Vittoria, - - -	do.	0	7	6
	D. Thompson, - - -	Wainfleet, - - -	do.	0	3	6
	A. McLennan, - - -	Walsingham, - - -	do.	0	2	6
	A. Murphy, - - -	Waterford, - - -	do.	0	5	0
	Daniel Snyder, - - -	Waterloo, - - -	do.	0	5	0
	A. Bates, - - -	Wellington Square, - - -	do.	0	2	6
	H. G. Stearns, - - -	West Williamsburg, - - -	do.	0	7	6
	John B. Warren, - - -	Whitby, - - -	do.	1	0	0
	E. L. Hayden, - - -	William Henry, - - -	do.	0	15	0
	D. McNicol, - - -	Williamstown, - - -	do.	0	5	0
	Hy. Penton, - - -	Yamaska, - - -	do.	0	5	0
	R. L. McKenney, - - -	Yarmouth, - - -	do.	0	2	6
	John Kent, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	4	3
	J. Weatherhead, - - -	Yonge, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Thos. Cary & Cie. - - -	Bureau Général des Postes, - - -	Impressions &c.	16	19	3
	Millar & Cie. - - -	do. - - -	Papier,	8	13	1
	T. A. Stayner, - - -	do. - - -	Alouance pour Papeterie,	1	5	0
	John Dean, - - -	Bath, - - -	Papeterie,	1	10	0
	M. Connel, - - -	Bytown, - - -	do.	0	19	6
	A. Cameron, - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	12	6
	Jos. Meagher, - - -	Carleton, Baie des Chaleurs - - -	Papeterie,	2	0	0
	J. Knight, - - -	Chambly, - - -	do.	0	1	0
	do. - - -	do. - - -	Avertissemens,	0	5	0
	John Taylor, - - -	Haldimand, - - -	Papeterie,	1	1	1
	Wm. Rorke, - - -	Hallowell, - - -	do.	1	1	1
	Jos. Wilson, - - -	do. - - -	Avertissemens,	1	1	1
	Wm. Chisholm, - - -	Nelson, - - -	Papeterie,	1	0	0
			Porté à l'autre part, £	221	0	8

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	A qui payé.	Villes.	Pourquoi payé.	Montant Courant.	
				£	s. d.
			Rapporté, ..	221	0 8
	Jos. Bockus, - - -	Osnabruck, - - -	Papeterie,	0	2 6
	Wm. Robertson, - - -	River Trent, - - -	do.	0	5 0
	L. C. Duvert, - - -	St. Charles, - - -	do.	0	10 0
	J. Bistodeau, - - -	St. Ours, - - -	do.	0	2 6
	C. H. Gauvreau, - - -	Murry Bay, - - -	Papeterie, (Octob. Trimestre 1833.)	0	2 6
	do. - - -	do. - - -	do. (Janv. do. 1834.)	0	2 6
	do. - - -	do. - - -	do. (Avril do.)	0	2 6
	do. - - -	do. - - -	do. (Juillet, do.)	0	2 6
	John Kent, - - -	St. Thomas, H. C. - - -	Avertissemens, do. do.)	0	6 10
	C. G. O'Doherty, - - -	St. Eustachie, - - -	Papeterie, (Janv. do.)	0	10 0
	J. G. Bethune, - - -	Cobourg, - - -	do. (Juillet do.)	1	10 0
	R. D. Chatterton, - - -	do. - - -	Avertissemens, do. do.	0	16 6
	J. B. Spragge, - - -	Credit, - - -	Papeterie, do. do.	0	7 6
	O. McMahon, - - -	Milford, - - -	do. do. do.	0	2 6
	Jos. Bockus, - - -	Osnabruck, - - -	do. do. do.	0	2 6
	John Kent, - - -	Port Stanley, - - -	Avertissemens, do. do.	0	3 11
	D. McGregor, - - -	Raleigh, - - -	Papeterie, do. do.	0	10 0
	John Cowan, - - -	do. - - -	Avertissemens, do. do.	0	3 4
	Wm. Robertson, - - -	River Trent, - - -	Papeterie, do. do.	0	5 0
	F. T. Mignault, - - -	St. Denis, - - -	do. do. do.	0	5 0
	A. R. McDonell, - - -	St. Raphael, - - -	do. do. do.	0	2 6
	C. J. Bell, - - -	Castleford, - - -	do. do. do.	0	5 0
	J. N. Cardinal, - - -	Chateauguay, - - -	do. do. do.	0	5 0
	J. Macfarlane & Cie, - - -	Bath, - - -	Impressions,	2	5 2
	R. D. Chatterton, - - -	Cobourg, - - -	Avertissemens,	1	2 5
	W. H. Griffin, - - -	Québec, - - -	Divers,	18	5 8
				£ 249	19 6

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada.

TABLEAU faisant voir les Erreurs dans l'envoi des Lettres, et Surcharges, dans les différens Bureaux de Poste dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.</i>	Montant Courant.			Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.</i>	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbotsford, B. C. - - -	0	4	10	Beverly, H. C. - - -	22	19	7½
Adélaïde, H. C. - - -	0	17	7	Bolton, B. C. - - -	1	15	7
Adolphustown, H. C. - - -	1	1	9½	Boucherville, B. C. - - -	0	0	0
Albion, H. C. - - -	1	0	1	Brantford, H. C. - - -	4	16	0½
Aldborough, H. C. - - -	0	2	3	Brighton, H. C. - - -	0	6	5
Alexandria, H. C. - - -	0	3	3½	Brockville, H. C. - - -	12	13	10
* Ameliasburg, H. C. - - -	0	0	0	Brome, B. C. - - -	0	1	2
Amerstburg, H. C. - - -	2	14	2	Brompton, B. C. - - -	0	1	4
* Amiens, H. C. - - -	0	0	0	* Brougham, H. C. - - -	0	0	0
Ancaster, H. C. - - -	2	9	8	Buckingham, B. C. - - -	0	4	10½
Aylmer, B. C. - - -	0	11	5	Burlford, H. C. - - -	1	11	3
Babyville, B. C. - - -	0	6	9½	Bytown, H. C. - - -	7	2	8
Barnston, B. C. - - -	0	0	11	Cacona, B. C. - - -	0	0	0
* Barrie, H. C. - - -	0	0	0	* Caledon, H. C. - - -	0	0	0
Bath, H. C. - - -	3	3	5	Camden East, H. C. - - -	0	5	7½
Bayham, H. C. - - -	2	11	8½	* Canborough, H. C. - - -	0	0	0
* Beachville, H. C. - - -	0	0	0	Cap Santé, B. C. - - -	0	0	0
Beamsville, H. C. - - -	0	10	7½	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C. - - -	4	8	0½
Beauharnois, B. C. - - -	0	12	0½	Carleton Place, H. C. - - -	2	9	7
* Beaverton, H. C. - - -	0	0	0	Cascades, B. C. - - -	0	4	9
Bécancour, B. C. - - -	0	5	0	Castleford, H. C. - - -	0	10	1½
Bedford, B. C. - - -	0	1	6	Cavan, H. C. - - -	3	7	8½
Belleville, H. C. - - -	5	8	11½	Chambly, B. C. - - -	1	14	11½
Berthier, B. C. - - -	0	13	7	* Charleston, H. C. - - -	0	0	0
Berthier d'en bas, B. C. - - -	0	0	0	Chateauguay, B. C. - - -	4	1	11½
	£ 22	19	7½		£ 69	17	8½

Porté ci-contre, .. £ 22 19 7½

Porté à l'autre part, £ 69 17 8½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

	£	s.	d.
Rapporté, ..	69	17	8½
Château Richer, B. C., Comptes non reçus,			
Chatham, B. C.	2	19	7
Chinguacousey, H. C.	1	13	9½
Chippawa, H. C.	1	6	3
Churchville, B. C.	0	0	0
Clarenceville, B. C.	0	3	9
* Clarendon, B. C.			
* Clarke, H. C.			
Cobourg, H. C.	10	7	2½
Colborne, H. C.	1	14	9½
Colchester, H. C.	0	0	9
* Coldwater, H. C.			
Compton, B. C.	0	2	2½
* Consecon, H. C.			
Cornwall, H. C.	4	1	11½
Côteau du Lac, B. C.	0	10	1½
Credit, H. C. Comptes non reçus,			
Dannville, B. C.	0	1	8
Darlington, H. C.	0	2	10
Delaware, H. C.	2	11	3
Demorestville, H. C.	1	12	9
Dewittville, B. C.	0	8	10½
Drummondville, B. C.	0	15	0
Drummondville, H. C.	2	11	0½
Dundas, H. C.	8	2	9
Dundee, B. C.	0	5	0
Dunham, B. C.	1	17	5
Dunnville, H. C.	0	15	3
* Durham, B. C.			
Eaton, B. C.	0	0	11
* Eldon, H. C.			
* Emily, H. C.			
Erieus, H. C.	0	3	6
* Erin, H. C.			
Esquesing, H. C.	1	1	4
Etobicoke, H. C.	0	14	2
* Fergus, H. C.			
Fitzroy Harbor, H. C.	1	1	5½
Fort Erié, H. C.	0	19	11½
Franktown, H. C.	1	7	6½
Fredericksburg, H. C.	1	10	11
Frelighsburg, B. C.	0	4	1½
Galt, H. C.	5	16	6
Gananoque, H. C.	0	5	11½
Gentilly, B. C.	6	1	2
Georgeville, B. C.	0	5	9½
Georgina, H. C.	0	19	10½
* Goderich, H. C.			
Gosfield, H. C.	0	9	9½
Granby, B. C.	0	8	5½
Grenville, B. C.	1	10	0½
Grimsby, H. C.	4	9	0
Guelph, H. C.	7	15	7½
Haldimand, H. C.	0	4	6
Hallowell, H. C.	4	8	6½
Hamilton, H. C.	12	6	1
Hatley, B. C.	0	8	11½
Hawkesbury, H. C.	2	12	10½
Hemmingford, B. C.	0	1	4
Henryville, B. C.	2	4	7
* Hereford, B. C.			
Hillier, H. C.	1	4	9
Holland Landing, H. C.	1	17	4½
* Hope, H. C.			
Howard, H. C.	0	11	9½
Hull, B. C.	2	18	5½
Huntingdon, B. C.	1	12	9
Industry, B. C.	0	0	11½
Isle aux Noix, B. C.	1	8	9½
Isle Verte, B. C.	0	0	0
Kamouraska, B. C.	0	0	0
Kemptville, H. C.	0	16	3½

Porté ci-contre, £ 174 6 1½

	£	s.	d.
Rapporté, ..	174	6	1½
* Kerrville, H. C.			
Kilmarnock, H. C.	0	1	11
Kingston, H. C.	36	6	3
Kitley, H. C.	0	6	6
La Baie, B. C.	0	4	9
La Beauce, B. C.	0	0	0
* L'Acadie, B. C.			
Lachine, B. C.	0	15	2
* La Chute, B. C.			
La Colle, B. C.	0	3	7
Lanark, H. C.	1	2	7
Lancaster, H. C.	7	16	9½
Laprairie, B. C.	2	11	11
L'Assomption, B. C.	1	5	0
Leeds, B. C.	0	16	9½
Lennoxville, B. C.	0	3	3
Les Eboulemens, B. C.	0	0	0
L'Islet, B. C.	0	8	6
Lloyd Town, H. C.	0	2	2½
Lochabar, B. C.	0	3	1½
Lochiel, H. C.	0	6	8½
Londres, H. C.	9	14	3
L'Orignal, H. C.	1	15	11
Lotbinière, B. C.	0	0	0
* Maitland, H. C.			
Manningville, B. C.	0	0	0
March, H. C.	1	10	8½
Markham, H. C.	2	12	5½
Marmora, H. C.	0	5	5
Martintown, H. C.	0	14	5½
Matilda, H. C.	0	6	3
* Melbourne, B. C.			
Merrickville, H. C.	0	6	0½
* Mersea, H. C.			
* Métis, B. C.			
Middleton, H. C.	0	6	5½
Milford, H. C.	0	6	2
* Monaghan, H. C.			
Montréal, B. C.	87	1	1
Mosa, H. C.	0	8	0
* Moulinette, H. C.			
Murray, H. C.	2	13	0½
Murray Bay, B. C.	0	4	10½
Napanee, H. C.	0	1	1
Napierville, B. C.	0	3	7
Nelson, H. C.	4	0	5½
New Glasgow, B. C.	0	2	5
Newmarket, H. C.	7	17	8½
Niagara, H. C.	7	12	3
Nicolet, B. C.	0	11	1
* Normandale, H. C.			
North George Town, B. C.	1	14	4½
Norton Creek, B. C.	0	8	7
Norwich, H. C.	0	2	0
* Oakville, H. C.			
Orford, H. C.	0	11	1
* Orillia, H. C.			
* Oro, H. C.			
Osnabruck, H. C.	0	1	10
Otanabee, H. C.	1	4	4½
Oxford, H. C.	5	11	2½
Packenhain, H. C.	0	3	6
Paris, H. C.	0	11	9
Penetanguishene, H. C.	2	3	0½
* Percy, H. C.			
Perth, H. C.	13	3	6
Peterborough, H. C.	5	1	0½
* Petersburg, H. C.			
Petite Nation, B. C.	0	12	4½
Philipsburg, B. C.	2	5	0
Pickering, H. C.	0	10	1
* Pointe Claire, B. C.			

Porté à l'autre part, £ 390 10 11½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

	£	s.	d.
Rapporté, ..	390	10	11½
Port Burwell, H. C.	0	13	11½
* Port Colborne, H. C.	-	-	-
Port Dalhousie, H. C.	0	13	7½
Port Dover, H. C.	0	8	0
Port Hope, H. C.	7	18	4
Portland, H. C.	0	6	6
* Portneuf, B. C.	-	-	-
* Port Robinson, H. C.	-	-	-
Port Stanley, H. C.	1	12	10½
Port Talbot, H. C.	1	15	8½
Potton, B. C.	0	0	0
Prescott, H. C.	5	10	2
Québec, B. C.	531	17	10
Queenston, H. C.	21	6	7½
Raleigh, H. C.	2	4	3½
* Ramsayville, H. C.	-	-	-
Rawdon, B. C.	0	4	11½
Rawdon, H. C.	0	3	7
* Reach, H. C.	-	-	-
Richmond, B. C.	3	14	9½
Richmond, H. C. Comptes non reçus.	-	-	-
* Richmond Hill, H. C.	-	-	-
* Rigawa,	-	-	-
Rimouski, B. C.	0	9	6
River Trent, H. C.	2	19	2½
Rivière du Loup, B. C.	1	12	0½
Rivière du Loup d'en bas, B. C.	0	9	8½
* Rivière Ouelle, B. C.	-	-	-
Romney, H. C.	0	1	8
Russell Town, B. C.	0	0	0
St. André, B. C.	0	0	0
St. Andrews, B. C.	2	4	11½
St. Andrews, H. C.	0	6	0
Ste. Anne de la Pérade, B. C.	0	13	6
Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	0	0	0
* Ste. Anne du bout de l'Isle, B. C.	-	-	-
St. Antoine, B. C.	0	1	10½
* St. Benoît, B. C.	-	-	-
St. Catharines, H. C.	1	1	6
St. Césaire, B. C.	0	1	8½
St. Charles, B. C.	1	5	0½
Ste. Croix, B. C.	0	0	7
St. Denis, B. C.	0	6	0½
St. Eustache, B. C. Comptes non reçus,	-	-	-
St. Francis, B. C.	0	12	3½
St. George, B. C.	0	1	3½
* St. George, H. C.	-	-	-
St. Giles, B. C.	0	1	6
St. Grégoire, B. C.	0	6	5½
St. Hilaire, B. C.	0	15	7
* St. Hyacinthe, B. C.	-	-	-
* St. Jacques, B. C.	-	-	-
* St. Jean Port Joli, B. C.	-	-	-
St. Johns, B. C.	1	18	11½
St. Johns, H. C.	0	2	8½
Ste. Marie de Monoir, B. C. Comptes non reçus.	-	-	-
* Ste. Martine, B. C.	-	-	-
St. Matthias, B. C.	0	0	9
St. Nicolas, B. C.	0	0	0
St. Ours, B. C.	0	2	1
Baie St. Paul, B. C.	0	8	8
St. Pierre les Becquets, B. C.	0	0	7
St. Raphael, H. C.	0	18	9
* St. Rémi, B. C.	-	-	-
* St. Roch des Aunais, B. C.	-	-	-
St. Roch l'Achigan, B. C.	0	1	1½
* St. Sylvestre, B. C.	-	-	-

Porté ci-contre, £ 986 6 3½

Villes dans lesquelles ils se trouve des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

	£	s.	d.
Rapporté, ..	986	6	3½
St. Thomas, B. C.	0	0	0
St. Thomas, H. C.	3	1	9
Sandwich, H. C.	2	4	5½
Scarboro', H. C.	0	5	11½
* Seymour, H. C.	-	-	-
Shannonville, H. C.	0	2	8
Shefford, B. C.	0	9	11
Sherbrooke, B. C.	1	4	0½
* Shrewsbury, H. C.	-	-	-
* Sidney, H. C.	-	-	-
Simcoe, H. C.	4	7	0½
Smith's Falls, H. C.	1	8	3½
Smithville, H. C.	0	3	8½
Stanley's Mills, H. C.	0	15	7
Stanstead, B. C.	1	3	0½
Stoney Creek, H. C.	0	5	10
Stouffville, H. C.	1	5	8½
* Stratford, H. C.	-	-	-
Streetsville, H. C.	1	0	3½
Stukely, B. C.	0	2	0½
* Sutton, B. C.	-	-	-
Terrebonne, B. C.	1	8	1
* Thorn, H. C.	-	-	-
Thornhill, H. C.	5	10	8
Thorold, H. C.	1	3	2½
Trois-Rivières, B. C.	5	7	5
Cité de Toronto, H. C.	120	11	4½
Toronto, Township de, H. C.	3	8	8½
Trafalgar, H. C.	1	15	5½
Trois Pistoles, B. C.	0	0	11
* Unionville, H. C.	-	-	-
* Uxbridge, H. C.	-	-	-
Vankleek Hill, H. C.	0	3	5½
Varenes, B. C.	0	0	0
* Vaudreuil, B. C.	-	-	-
* Verchères, B. C.	-	-	-
Vittoria, H. C.	2	11	1
Wainfleet, H. C.	0	2	11½
Walsingham, H. C.	0	5	5½
Waterford, H. C.	0	12	10½
Waterloo, H. C.	1	6	4
Ways Mills, H. C.	0	7	6½
Wellington, H. C.	1	4	11
Wellington Square, H. C.	0	3	5
* Westminster, H. C.	-	-	-
West Williamsburg, H. C.	1	0	6½
Whitby, H. C.	7	19	6
* Whitchurch, H. C.	-	-	-
William Henry, B. C.	0	17	6½
* Williamsburg, H. C.	-	-	-
Williamstown, H. C.	1	8	2
Wilton, H. C.	0	0	11
* Woodstock, H. C.	-	-	-
Yamachiche, B. C.	0	1	6
Yamaska, B. C.	1	1	1
Yarmouth, H. C.	3	18	11½
Yonge, H. C.	0	1	1½
Cobourg, (Trimestre de Juillet 1834)	16	13	1½
Credit, (do.)	1	3	10
Milford, (do.)	0	4	4
Osnabruk, (do.)	0	2	3½
Raleigh, (do.)	3	15	4
River Trent, (do.)	2	15	4½
St. Eustache, (Trimestre de Janvier 1834)	0	3	6½
Murray Bay, (do. Octobre 1833)	0	10	2
Dito, (do. Janvier 1834)	0	7	7
Dito, (do. Avril)	0	13	5½
Dito, (do. Juillet)	0	8	6½

Porté à l'autre part, £ 1193 15 5

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque* n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Montant Courant.	Villes dans lesquelles il se trouve des Bureaux de Poste. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque* n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Montant Courant.
	£ s. d.		£ s. d.
Rapporté, ..	1193 15 5	Rapporté, ..	1200 1 5
Richmond, H. C. (Trimestre d'Avril 1834), -	3 15 5½	Alexandria, (Trimestre de Janvier 1834) -	0 4 7½
do. (do. Juillet) -	1 11 10½	Do. (do. Avril) -	0 3 7
St. Denis, do. (do. do.) -	0 4 2	Do. (do. Juillet) -	0 1 6
St. Raphaels, do. (do. do.) -	0 12 5	Carleton, Baie des Chaleurs, du 1er Janvier 1831, au 5 Janvier 1833, }	9 5 3
Alexandria, do. (do. Octobre 1833), -	0 2 1		
Porté ci-contre, £	1200 1 5		£ 1209 16 4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépenses.—Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Britanniques non-réclamées, envoyées au Bureau Général à Londres, par le Bureau Général des Postes de Québec, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

Date de l'envoi.	Numéro du Paquet.	Nombre de Lettres, &c.	Montant Courant.
1834.			£ s. d.
4 Novembre.	No. 1.	385	75 12 8
2 Décembre.	No. 2.	331	46 14 5
1835.			
11 Janvier.	No. 3.	780	110 11 4
			£ 232 18 5

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1834. }

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Provinciales non-réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à être ouvertes par ordre du 31 Janvier 1801, et portées à l'Avoir pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1834.

Je certifie que le Port des Lettres Provinciales non-réclamées, transmises au Bureau des Lettres non-réclamées à Québec, par les différens Députés des Canadas, et pour lesquelles il leur a été accordé une allouance par le Député Maître Général des Postes, s'élève à la somme de £209. 10s. 11½d.

Pour cette somme, le Député Maître Général des Postes a droit de se créditer au Bureau Général des Postes à Londres, en vertu d'une autorisation du 31 Janvier 1801.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 112.

Le Bureau Général des Postes, A. B. N. Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

Dt.

En Compte Courant avec le Bureau Général des Postes de Londres,

Avoir.

Recettes.		Dépenses.		Avoir.		
Stlg. la Piastre à 4s. 4d. chaque.		Stlg. la Piastre à 4s. 4d. chaque.		Stlg. la Piastre à 4s. 4d. chaque.		
£	s. d.	£	s. d.	£	s. d.	
Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N. le 5 Octobre 1834,	351	14	1	3466	13	4
Do. par do. de la N. E. do.	1775	13	3½	400	0	0
Do. par les Députés dans la N. E. et le N. B. do. do.	274	5	6½	1879	5	3
Montant des frais de Port des Villes dans le Bas-Canada,	973	5	12	13	2	5½
Do. do. dans le Haut-Canada,	1527	15	11½	2798	8	9½
Do. do. dans la Nouvelle Ecosse, avec lesquelles Québec est en compte,	567	2	10	1	14	4½
Do. do. dans la N. Ecosse et le N. Brunswick,	116	2	10	20	9	3
Do. do. dans la ligne de chemin qui conduit à Québec,	21	19	0	1	11	11
Do. do. des Lettres reçues sur la route et autres apportées par les vaisseaux, et déductions dans le Haut et le Bas-Canada,	350	3	1½	295	16	9½
Do. do. dans la N. Ecosse et le N. Brunswick,	35	5	9½	2019	5	2½
Do. do. payées expédiées d'Angleterre à d'Halifax,	310	0	1	227	6	11½
Do. do. de Québec en Angleterre,	2	3	4	1	12	8½
Argent reçu pour la vente du Timbre, &c. (Canada),				282	1	4
				39	6	4
				2975	8	4½
				1961	15	9
				284	9	7½
				16669	17	7

Mém.—Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N.,		Mém.—	
£	s. d.	£	s. d.
590	12	21	212
9142	13	5	89
1961	15	9	
284	9	7½	2071
			544

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

ANALYSE de la Balance due sur le Compte ci-joint, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

En quoi elle consiste.	Cours d'Halifax.			Total.			Remarques.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Lettres restant,				681	9	5	
Balance due par le Gouvernement Civil du Bas-Canada, à laquelle il n'a pas encore été pourvu:							
Département du Secrétaire Civil,	1786	6	6				
Adjudant Général des Milices,	50	17	6				
Secrétaire Provincial,	102	0	11½				
Chambre d'Assemblée,	266	12	10				
Conseil Législatif,	266	5	6				
Balance due par les Députés, avant le mois d'Octobre 1834, et portée au Crédit du Bureau Général des Postes, par le Député Maître Général des Postes, quoiqu'il ne l'ait pas encore reçue:—				2472	6	3½	
J. Bethune, ci-devant M. P. à Cobourg, et ses Cautions,	354	0	0				Le Procureur Général a intenté une poursuite contre les Cautions pour recevoir ces argens.
J. Cameron, ci-devant M. P. à Hamilton, et ses Cautions,	200	0	0				Promet de payer bien vite. [vite.
G. W. Whitehead, M. P. Burford,	80	0	0				Mort. On s'attend que les exécuteurs paieront bien
R. Mount, ci-devant M. P. Delaware,	38	9	2				On prétend que cette somme a été remise—mais elle n'a jamais été reçue.
J. Pierson, ci-devant M. P. Hillier,	3	16	5				S'est enfui, ainsi que ses Cautions.
W. Irvine, ci-devant M. P. Côteau du Lac,	8	0	7½				Je me propose d'intenter une action pour la balance.
W. Crysler, ci-devant M. P. Williamsburg,	4	13	6				Promet de payer sous quelques jours.
J. A. Murdoch, ci-devant M. P. Lanark,	8	10	10				On prétend que cette somme a été remise—mais elle n'a jamais été reçue.
W. Chisholm, M. P. Nelson,	12	17	5				Cette somme sera payée bien vite.
W. H. Merritt, M. P. St. Catherines,	57	6	11				Dito.
C. Witcher, M. P. Sherbrooke,	50	9	10				Cette somme sera recouvrée des Cautions du M. P. qui est mort.
J. Wilson, ci-devant M. P. Amherstburg,	7	0	0				Promet de payer immédiatement.
D. Cameron, ci-devant M. P. Alexandria,	8	12	6				Dito.
T. Ranney, M. P. Adolphustown,	12	10	11				Dito.
C. O'Dogherty, M. P. L'Assomption,*	10	8	10½	856	17	0	
				Courant, £	4010	12 8	
				Sterling, £	3475	17 8	

* Devrait être St. Eustache.

On verra, en comparant le Tableau qui précède avec la Balance, d'après le Compte Courant, que le Député M. G. des Postes a avancé £500. 9. 1. Sterling, au-delà des argens qu'il a reçus pour le Bureau des Postes, et qu'il a rendu compte, en outre, pour différentes petites balances qui lui sont encore dues par les Députés sur le Trimestre de Janvier.

T. A. STAYNER.

Recette.—Comptes du Canada, Pièce justificative L. C.
COMPTE du Port des Lettres du Bas-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Abbotsford,	-	1	10	7½	1	8	11½	1	5	8½
Aylmer,	-	1	16	0½	2	5	7	3	0	11½
Babyville,	-	0	13	9	0	12	4½	0	15	6
Barnston,	-	0	11	3½	1	0	5½	0	12	1½
Beauharnois,	-	1	12	2	2	1	6	2	1	8
Bécancour,	-	1	8	1½	0	7	2½	0	17	6½
Bedford,	-	2	9	10	3	17	9	2	4	3½
Berthier,	-	9	19	8	10	2	2	10	3	3
Berthier d'en bas, Compte de Route,	-									
Bolton,	-	0	17	3	0	6	9½	0	14	10½
Boucherville, Compte de Route,	-									
Brome,	-	1	19	2	1	3	10½	1	4	4½
Brompton,	-	0	8	3	0	12	10	0	10	6
Buckingham,	-	3	5	3½	3	8	2½	3	12	7
Caona,	-	0	7	10½	0	14	7½	0	13	2
Cap Santé, Compte de Route,	-									
Carleton, Baie des Chaleurs,	-									
Cascades,	-	11	3	5½	9	1	9½	11	9	2½
Chambly,	-	2	18	6	2	17	6	2	2	6
Chateauguay,	-	8	11	4	7	12	7½	6	13	2
		3	11	2	3	15	7½	1	9	3½
Porté ci-contre,	£	53	3	9½	51	9	10½	49	10	8½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Rapporté,	Mois expirés,											
			5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.					
	<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.			
			53	3	9½	51	9	10½	49	10	8½			
			7	1	3½	0	3	2	0	5	8			
			0	14	10	7	14	6½	5	17	10½			
			1	6	10½	0	15	0½	0	18	7½			
			2	13	4½	2	10	5	2	8	10½			
			6	1	7½	5	15	6½	5	5	10½			
			1	2	9	2	13	4½	1	9	6½			
			1	5	11	2	10	8½	0	9	9			
			2	5	0	3	9	8	2	2	7			
			1	15	4½	1	2	3	0	7	10½			
			1	17	7	2	11	3	2	14	0½			
			1	10	5	1	6	1½	1	9	4½			
			1	12	8½	1	11	1½	1	18	6½			
			0	12	0½	1	4	10	1	16	4½			
			0	15	10½	1	5	11½	1	11	0			
			1	13	1½	1	11	10½	1	19	0½			
			4	10	5	1	9	10	3	12	5½			
			2	6	7	4	8	6½	2	0	6½			
			2	1	10	2	7	5½	0	19	4½			
			2	12	8½	1	3	11½	1	13	0			
			6	6	11½	5	4	11½	6	1	0			
			5	19	9½	4	18	8	3	10	11½			
			0	12	3	0	12	11½	0	7	7			
			6	5	9½	4	6	7½	2	12	8½			
			0	9	0½	1	10	6½	0	13	1½			
			1	7	11½	1	13	1½	1	14	11			
			0	17	3½	0	17	4	1	1	3½			
			5	19	6½	6	10	9½	4	7	7			
			1	14	6	1	11	3½	0	19	3			
			8	6	8½	5	2	3	6	0	3			
			4	14	10	3	15	3½	4	3	5			
			4	4	9	5	7	2½	1	12	7			
			4	11	7½	4	1	8½	3	4	9½			
			0	13	8	0	14	10½	1	5	6½			
			0	14	9	0	19	4½	0	17	0½			
			0	14	1½	1	8	3½	0	11	7			
			1	0	4½	1	10	3	0	19	3½			
			0	3	9½	0	6	8	0	5	7½			
			421	12	9	349	2	0	432	2	7			
			1	2	6½	0	15	5½	1	9	0			
			6	17	8½	1	12	5½	1	17	5½			
			1	8	5	1	16	8½	0	11	4			
			3	9	11½	2	17	1	2	14	2½			
			3	19	8	3	12	0	1	13	8½			
			1	4	8½	1	1	7½	0	7	5½			
			3	9	1½	4	1	2	2	7	5½			
			1	17	10½	2	9	8	3	1	3			
			0	5	11½	0	7	0½	0	12	9½			
			246	11	3½	302	0	1½	325	11	0			
			2	13	8	2	0	1	1	2	5			
			7	16	4	7	0	0	7	11	0½			
			2	6	11	5	9	5½	3	14	0½			
			7	1	0	5	19	1	4	11	4½			
			2	4	10	3	0	4	2	13	4½			
			0	14	4	0	13	6	0	12	3			
			0	9	9½	0	1	6	0	9	10			
			10	10	8	10	16	0½	7	1	10½			
			2	11	10½	3	14	17½	3	0	9½			
			Porté à l'autre part, £			873	11	3½	856	3	4½	932	15	11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
		873	11	3½	856	3	4½	932	15	11
	Rapporté,	0	3	9½	0	12	3½	0	5	7½
	St. Antoine,									
	* St. Benoit,									
	St. Césaire,	1	12	9	0	13	7½	0	15	3½
	St. Charles, Comptes non reçus,									
	St. Croix,	0	9	6½	0	10	4½	0	13	9
	St. Denis,	2	15	10½	2	17	5	2	19	8
	St. Eustache, Comptes non reçus,									
	St. Francis,	0	17	2½	1	8	6½	1	9	3
	St. George,	0	9	7½	0	19	0	0	13	5½
	St. Giles,	1	11	8½	1	19	2½	0	14	2
	St. Grégoire,	0	3	6½	0	2	0½	0	10	6½
	St. Hilaire,	1	3	7½	1	5	10½	1	13	2
	St. Hyacinthe, Comptes non reçus,									
	* St. Jacques,									
	St. Jean Port Joli, Compte de Route,									
	St. Johns,	9	10	9	8	15	9½	9	13	4½
	St. Marie de Monoir,	0	13	11	0	19	6	0	17	1
	St. Martine,	0	19	1	0	10	11½	0	5	0½
	St. Mathias,	1	13	3	1	12	7½	1	16	10
	St. Nicolas,	0	18	1	0	12	0	0	8	8½
	St. Ours,	1	15	10½	1	12	0	1	8	9½
	Baie St. Paul,	0	9	8½	0	17	6	1	2	11
	St. Pierres les Becquets,	0	18	2	1	4	9	0	12	5
	* St. Rémi.									
	St. Roch des Aunais, Compte de Route,									
	St. Roch l'Achigan,	0	7	8½	0	19	10	1	1	0½
	* St. Sylvestre,									
	St. Thomas, Compte de Route,									
	Shefford,	2	15	8	2	14	0½	2	17	10½
	Sherbrooke,	8	16	1	7	17	2	7	10	3½
	Stanstead,	6	5	5½	4	14	2	4	17	11½
	Stukely,	0	5	3	0	12	5	0	12	9
	* Sutton,									
	Terrebonne,	2	18	10½	3	2	11½	2	10	5
	Trois-Rivières,	21	1	2	22	5	3	25	19	1
	Trois Pistoles,	1	2	5	0	19	5½	0	14	10
	Varenes, Compte de Route,									
	* Vaudreuil,									
	Verchères, Compte de Route,									
	William Henry,	14	19	4½	9	1	5	8	12	8
	Yamachiche,	1	12	8	1	17	2½	1	3	11
	Yamaska,	1	17	10	1	14	2½	1	10	1
	St. Martine, Trimestre d'Octobre 1834,	0	6	11½	1	3	0½	0	6	3
	St. Eustache, do. Avril do.	2	17	0½	2	12	11	8	14	2½
	do. do. Juillet do.	2	6	2½	2	11	10	8	2	6½
	Chateau Richer, do. Octobre do.	0	8	10½	0	7	4½	0	1	6½
	St. Marie de Monoir, Avril do.	0	18	9½	0	16	4	0	18	1½
	do. do. Juillet do.	0	14	10	0	12	4½	1	2	1½
	do. do. Octobre do.	1	8	0½	1	7	10½	0	11	2
		£ 971	1	0½	948	6	9	1026	8	10½
								948	6	9
								971	1	0½
								Courant, £ 2945	16	8
								Sterling, £ 2553	1	1½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1834.

(Signé) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

Recettes.—Comptes du Canada, Pièce justificatif H. C.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

COMPTE du Port des Lettres des Villes du Haut-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes. <i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adélaïde,	9	6	10½	10	1	2½	6	1	6
	Adolphustown,	3	2	10½	4	6	2	2	3	9½
	Albion,	1	6	7½	1	5	3	1	1	7½
	Aldborough,	1	1	10½	1	2	7	1	11	0
	Alexandria, Comptes non reçus,									
	* Ameliasburg,									
	Amherstburg,	27	4	10	34	8	8	42	11	2
	* Amiens,									
	Ancaster,	12	15	2½	9	16	9	8	17	1½
	* Barrie,									
	Bath,	12	3	5½	9	15	1½	9	18	4
	Bayham,	2	12	9	2	11	4	2	10	0½
	* Beachville,									
	Beamsville,	2	15	10½	3	13	5½	3	2	10
	* Beaverton,									
	Belleville,	38	4	3	37	5	3	39	7	1
	Beverly,	7	14	5½	36	4	10½	4	19	1½
	Brantford,	33	6	2½	2	19	9½	32	17	9½
	Brighton,	5	19	1½	54	7	9	7	12	10
	Brockville,	46	17	11	1	9	0	44	11	10
	* Brougham,									
	Burford,	4	13	9	4	11	0½	6	0	7
	Bytown,	41	8	5	44	4	7½	39	5	10½
	* Caledon,									
	Camden East,	2	4	4½	1	4	5	1	6	2
	* Canborough,									
	Carleton Place,	8	3	4	5	18	7	4	17	1½
	Castelford,	2	11	4	2	2	9½	1	14	10½
	Cavan,	4	19	8½	5	17	2½	3	5	2½
	* Charleston,									
	Chinguacousey,	2	15	8½	3	7	11	3	5	1
	Chippawa,	11	10	6½	11	5	9	14	9	8
	* Clarke,									
	Cobourg,	55	0	10½	48	12	8½	46	9	0
	Colborne,	10	0	1	8	2	6	7	10	4
	Colchester,	0	16	11	0	14	2	0	6	6½
	* Coldwater,									
	* Consecon,									
	Cornwall,	38	10	3½	35	10	4	30	2	5½
	Credit, Comptes non reçus,									
	Darlington,	8	10	11	9	2	1½	6	13	7
	Delaware,	5	12	5½	8	3	10½	7	9	
	Demorestville,	3	17	1	4	8	4½	4	11	2½
	Drummondville,	14	10	1	14	10	2	8	16	5½
	Dundas,	33	7	6	29	16	5½	22	9	10
	Dunnville,	5	13	10	7	12	3	7	15	7
	* Eldon,									
	* Emily,									
	Erieus,	0	15	2	0	11	1½	1	0	2
	* Erin,									
	Esquesing, Comptes non reçus,									
	Etobicoke,	1	6	3	1	16	11	1	19	5½
	* Fergus,									
	Fitzroy Harbour,	3	6	8½	2	11	3	3	18	2
	Fort Erie,	5	9	8	5	4	4½	8	4	10½
	Franktown,	1	0	2½	1	16	8½	1	4	10½
	Fredericksburg,	3	13	4½	2	19	5½	2	10	6
	Galt,	28	15	4½	22	19	9½	20	13	6
	Gananoque,	4	8	5½	3	5	8½	3	10	10½
	Georgina,	2	9	6	4	17	1½	1	14	9½
	* Goderich,									
	Gosfield,	2	0	7	3	9	8½	2	16	4½
	Grimsby,	4	12	1	5	17	11	6	5	1½
	Guelph,	26	13	1	19	18	1	16	16	3½
	Haldimand,	6	9	2½	4	12	4½	3	12	11½
	Hallowell,	22	13	8	26	14	7	17	11	0
	Hamilton,	64	4	4	64	0	7½	61	9	4
	Porté à l'autre part,	£ 636	17	1½	625	8	3	577	3	0

U v

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes. <i>Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.</i>	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté,	636	17	1½	625	8	3	577	3	0
	Hawkesbury,	6	9	1½	5	18	9	5	9	3
	Hillier,	3	19	2½	2	8	8½	4	4	8
	Holland Landing,	14	13	1	14	6	9½	7	7	4½
	* Hope,									
	Howard,	2	18	7	2	14	3½	2	5	0½
	Kemptville,	6	12	4½	4	12	5	4	4	4½
	* Kerrville,									
	Kilmarnock,	1	7	5½	1	5	6½	0	11	9½
	Kingston,	133	19	8½	110	5	2½	94	0	8½
	Kitley,	3	6	7	2	11	2½	1	15	9
	Lanark,	4	0	1½	3	8	2½	3	2	8½
	Lancaster,	7	4	5	5	16	4	4	17	1½
	Lloyd Town,	3	11	1	2	17	11½	1	12	11½
	Lochiel,	5	10	8½	2	12	2½	2	7	0
	London,	33	5	0	39	1	7½	33	2	1
	L'Original,	7	18	5	6	16	5	3	17	0½
	* Maitland,									
	March,	4	5	0½	2	19	11	1	17	11½
	Markham,	6	12	7	5	2	4½	3	11	0½
	Marmora,	0	14	8½	0	10	4	0	10	4
	Martintown,	3	4	7	2	19	7	1	17	4½
	Matilda,	5	11	2	3	17	3	3	8	9½
	Merrickville,	5	8	9	4	19	10½	4	17	11
	* Mersea,									
	Middleton,	0	12	4	0	14	5	0	13	6
	Milford, Comptes non reçus,									
	* Monaghan,									
	Mosa,	1	13	10½	1	6	3½	1	14	2½
	* Moulinette,									
	Murray,	5	19	3½	5	16	3	6	19	1
	Napance,	9	1	3½	10	5	3	7	0	7
	Nelson,	12	16	4	12	6	2	9	19	2½
	Newmarket,	14	9	1½	15	0	10½	8	8	8
	Niagara,	36	19	0½	36	11	1	33	6	4
	* Normandale,									
	Norwich,	2	13	7	3	12	2	3	9	3
	* Oakville,									
	Orford,	0	13	10	0	9	1	1	15	9½
	* Orillia,									
	* Oro,									
	Osnabruck,	6	8	0½	5	5	4½	4	15	3
	Otanabee,	2	16	11½	3	3	8	1	12	9
	Oxford,	20	4	3	24	3	1	21	5	10½
	Packenhani,	3	4	10½	2	12	10½	1	10	2
	Paris,	3	4	2½	3	14	1	3	4	7
	Penetanguishene,	24	19	10	22	17	5	17	12	11½
	* Percy,									
	Perth, Comptes non reçus,									
	Peterborough,	44	7	4	32	16	9½	22	1	3
	* Petersburg,									
	Pickering,	9	0	11½	6	5	5	6	5	10
	Port Burwell,	3	4	9½	3	19	9½	3	2	11
	* Port Colborne,									
	Port Dalhousie,	0	5	7½	0	13	5	0	5	6
	Port Dover,	2	15	5	4	17	8	5	3	11
	Port Hope,	31	7	2½	27	17	1	22	3	0
	Portland,	0	6	5	0	9	0½	0	18	1
	* Port Robinson,									
	Port Stanley,	3	11	8	4	3	8½	3	16	6
	Port Talbot,	2	18	3	2	13	8	1	16	2½
	Prescott,	29	17	11½	30	7	0½	27	0	6
	Québec,	181	6	10	244	16	8½	153	9	1½
	Queenston,	12	7	6	8	11	0½	8	18	1
	Raleigh, Comptes non reçus,									
	* Ramsayville,									
	Rawdon,	1	1	0½	2	4	4½	1	16	2
	* Roach,									
	Richmond, Comptes non reçus,									
	* Richmond Hill,									
	* Rigawa,									
	River Trent,	11	11	1½	9	18	1	8	18	7½
	Porté ci-contre,	£ 1377	8	10	1578	5	2	1151	7	8½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas encore de Bureaux de Poste.	Rapporté, ..								
	Romney, - - - - -	1377	8	10	1378	5	2	1151	7	8½
	St. Andrews, - - - - -	0	3	10½	0	10	10	0	10	2
	St. Catharines, - - - - -	2	6	8	2	3	7	1	7	9½
	* St. George, - - - - -	24	12	1	26	19	1½	25	3	9½
	St. Johns, - - - - -	1	4	8	1	0	4	1	4	1½
	St. Raphaël, Comptes non reçus, - - - - -	23	5	11	23	16	2	25	2	3
	St. Thomas, - - - - -	12	3	7½	22	9	5	14	6	3
	Sandwich, - - - - -	2	14	1½	2	14	11	1	14	10
	Scarborough, - - - - -	2	10	11	1	18	6½	1	8	6
	* Seymour, - - - - -	6	8	9½	7	14	4	7	14	6
	Shannonville, - - - - -	6	6	9	5	19	8½	4	8	0
	* Shrewsbury, - - - - -	1	13	6½	2	16	7½	1	17	11
	* Sidney, - - - - -	0	5	3½	0	0	0	0	0	0
	Simcoe, - - - - -	2	15	9	2	15	2½	2	10	3½
	Smith's Falls, - - - - -	6	15	10	5	10	1½	5	16	8½
	Smithville, - - - - -	10	16	10	10	1	5½	6	12	5
	Stanley's Mills, - - - - -	4	16	2½	3	13	1	3	9	1½
	Stoney Creek, - - - - -	445	4	4	403	16	10½	354	1	2½
	Stouffville, Comptes non reçus, - - - - -	7	1	6½	7	12	4	5	11	7½
	* Stratford, - - - - -	6	0	10	4	7	2½	5	2	6
	Streetsville, - - - - -	1	14	5½	0	19	7½	0	16	4½
	* Thorn, - - - - -	6	13	8	7	15	8½	8	12	1
	Thornhill, - - - - -	0	13	3½	0	12	7½	1	0	11½
	Thorold, - - - - -	1	1	10	0	19	6½	2	6	3
	Toronto, Cité de, - - - - -	1	5	4½	1	11	11½	2	10	1½
	Toronto, Township de, - - - - -	2	16	3½	4	4	1½	5	10	1
	Trafalgar, - - - - -	0	11	5½	0	15	4	1	1	7
	Unionville, aboli, - - - - -	3	10	10	5	7	10½	4	7	10½
	* Uxbridge, - - - - -	3	11	11½	3	14	11	2	5	9½
	Vankleek Hill, - - - - -	5	11	3½	5	8	3	5	13	11
	Vittoria, - - - - -	19	5	9	14	6	9½	14	5	9
	Wainfleet, - - - - -	6	8	11½	3	11	5	3	14	0½
	Walsingham, - - - - -	1	0	3	1	7	7	0	18	10
	Waterford, - - - - -	1	19	7	1	15	0	2	16	4½
	Waterloo, - - - - -	2	0	2	2	12	1	2	5	7
	Ways Mills, - - - - -	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Wellington, - - - - -	5	13	7	6	14	6	3	18	10
	Wellington Square, - - - - -	1	19	7	1	15	0	2	16	4½
	* Westminster, - - - - -	2	0	2	2	12	1	2	5	7
	West Williamsburg, - - - - -	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Whitby, - - - - -	5	13	7	6	14	6	3	18	10
	* Whitchurch, - - - - -	1	19	7	1	15	0	2	16	4½
	Williamsburg, aboli, - - - - -	2	0	2	2	12	1	2	5	7
	Williamstown, - - - - -	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Wilton, - - - - -	5	13	7	6	14	6	3	18	10
	* Woodstock, - - - - -	1	19	7	1	15	0	2	16	4½
	Yarmouth, - - - - -	2	0	2	2	12	1	2	5	7
	Yonge, - - - - -	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Credit, (Trimestre d'Octobre 1834) - - - - -	5	17	9	7	11	10	3	9	3½
	Richmond, (do do do.) - - - - -	5	13	7	6	14	6	3	18	10
		£ 2014	12	11	1983	14	2½	1685	4	5½
								1983	14	2½
								2014	12	11
								Courant, £	5683	11 7
								Sterling, £	4925	15 4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Recettes.—Comptes du Canada, Pièce Justificative N. E.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

COMPTE des frais de Port de Lettres Britanniques et Américains dans les Villes qui se trouvent sur le chemin qui conduit de Québec à Halifax, dans la Nouvelle Ecosse, d'après l'Extrait des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Novembre.			5 Décembre.			5 Janvier.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Québec,	487	1	9	40	17	3½	595	0	9
								40	17	3½
								487	1	9
								Courant, £ 1129 19 9½		
								Sterling, £ 979 5 2		

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recettes.—Comptes du Canada.

COMPTE des sommes reçues pour les Lettres transmises par la voie des Bâtimens, pendant le Trimestre expiré le 5 Janv. 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes qui ont des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec,			
				Courant, £ 1 5 10
				Sterling, £ 1 2 4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recettes.—Comptes du Canada.

COMPTE des sommes pour Lettres de route et Undercharges, perçues dans les différents Bureaux de Poste du Canada, pendant le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.				Villes ayant des Bureaux de Poste.			
<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.				<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.			
Montant Courant.				Montant Courant.			
£	s.	d.		£	s.	d.	
Abbotsford, B. C.	0	0	4½	Beamsville, H. C.	0	3	11½
Adélaïde, H. C.	0	0	4½	Beauharnois, B. C.	0	16	9
Adolphustown, H. C.	0	0	2½	Beaverton, H. C.	0	1	1½
Albion, H. C.	0	0	0	Bécancour, B. C.	0	0	0
Aldborough, H. C.	0	0	0	Bedford, B. C.	0	0	0
Alexandria, H. C. Comptes non reçus,				Belleville, H. C.	0	0	6
* Améliasburg, H. C.				Berthier, B. C.	0	17	5½
Amhersburg, H. C.	0	3	0	Berthier d'en bas, B. C.	0	17	8½
* Amiens, H. C.				Beverley, H. C.	0	2	1
Ancaster, H. C.	0	0	0	Bolton, B. C.	0	0	0
Aylmer, B. C.	0	0	0	Boucherville, B. C.	1	10	5½
Babyville, B. C.	0	0	0	Brantford, H. C.	0	0	0
Barnston, B. C.	0	0	0	Brighton, H. C.	0	0	0
* Barrie, H. C.				Brockville, H. C.	1	0	5½
Bath, H. C.	0	0	0	Brome, B. C.	0	0	0
Bayham, H. C.	0	0	0	Brompton, B. C.	0	0	0
* Beachville, H. C.				* Brougham, H. C.			
Porté ci-contre, £ 0 3 11½				Porté à l'autre part, £ 5 10 6			

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.		£	s.	d.	<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.		£	s.	d.
	Rapporté,..	5	10	6		Rapporté,..	11	10	8
Buckingham, B. C.	-	0	0	9	Hatley, B. C.	-	0	1	0
Burford, H. C.	-	0	0	0	Hawkesbury, H. C.	-	0	1	1½
Bytown, H. C.	-	0	6	11	Hemmingford, B. C.	-	0	0	0
Cacona, B. C.	-	0	0	0	Henryville, B. C.	-	0	0	9
* Caledon, H. C.	-	0	0	0	Hereford, B. C.	-	0	3	5
Camden East, H. C.	-	0	0	0	Hillier, H. C.	-	0	1	6
* Canborough, H. C.	-	0	0	0	Holland Landing, H. C.	-	0	2	1½
Cap Santé, B. C.	-	2	8	5½	* Hope, H. C.	-	0	0	0
* Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	-	0	4	5	Howard, H. C.	-	0	0	0
Carleton Place, H. C.	-	0	1	6	* Hull, B. C.	-	0	12	4½
Cascades, B. C.	-	0	0	0	Huntingdon, B. C.	-	0	0	0
Castleford, H. C.	-	0	0	0	* Industry, B. C.	-	0	0	0
Cavan, H. C.	-	0	0	4½	Isle aux Noix, B. C.	-	0	0	0
Chambly, B. C.	-	0	0	0	Isle Verte, B. C.	-	0	0	0
* Charleston, H. C.	-	0	0	0	Kamouraska, B. C.	-	2	4	1½
Chateauguay, B. C.	-	0	0	0	Kemptville, H. C.	-	0	0	1½
Château Richer, B. C.	-	0	0	0	* Kerrville, H. C.	-	0	0	0
Chatham, B. C.	-	0	1	1½	Kilmarnock, H. C.	-	0	0	0
Chinguacousey, H. C.	-	0	0	0	Kingston, H. C.	-	32	10	4½
Chippawa, H. C.	-	0	0	0	Kitley, H. C.	-	0	0	0
Churchville, B. C.	-	0	0	0	La Baie, B. C.	-	0	2	3
Clarenceville, B. C.	-	0	0	9	La Beauce, B. C.	-	0	0	0
* Clarendon, B. C.	-	0	0	0	* L'Acadie, B. C.	-	0	0	0
* Clarke, H. C.	-	0	10	1	Lachine, B. C.	-	0	0	0
Cobourg, H. C.	-	0	0	0	* La Chute, B. C.	-	0	0	0
Colborne, H. C.	-	0	0	0	La Colle, B. C.	-	0	0	0
Colchester, H. C.	-	0	0	0	Lanark, H. C.	-	0	0	0
* Coldwater, H. C.	-	0	0	0	Lancaster, H. C.	-	0	0	0
Compton, B. C.	-	0	0	0	Laprairie, B. C.	-	0	0	0
* Consecon, H. C.	-	0	8	2½	L'Assomption, B. C.	-	0	0	9
Cornwall, H. C.	-	0	4	2	Leeds, B. C.	-	0	8	11
Côteau du Lac, B. C.	-	0	1	4	Lennoxville, B. C.	-	0	0	0
Credit, H. C. Comptes non reçus,	-	0	0	0	Les Eboulemens, B. C.	-	0	0	0
Dannville, B. C.	-	0	0	0	* L'Islet, B. C.	-	0	0	6
Darlington, H. C.	-	0	0	0	Lloyd Town, H. C.	-	0	0	0
Delaware, H. C.	-	0	0	0	Lochabar, B. C.	-	0	0	0
Demorestville, H. C.	-	0	0	0	Lochiel, H. C.	-	0	0	0
Dewittville, B. C.	-	0	0	0	Londres, H. C.	-	0	9	0½
Drummondville, B. C.	-	0	1	1½	L'Orignal, H. C.	-	0	2	7½
Drummondville, H. C.	-	0	0	0	Lotbinière, B. C.	-	0	0	0
Dundas, H. C.	-	0	0	0	* Maitland, H. C.	-	0	0	0
Dundee, B. C.	-	0	0	0	Manningville, B. C.	-	0	0	0
Dunham, B. C.	-	0	0	0	March, H. C.	-	0	0	0
Dunnville, H. C.	-	0	0	0	Markham, H. C.	-	0	0	0
* Durham, B. C.	-	0	0	4½	Marmora, H. C.	-	0	0	0
Eaton, B. C.	-	0	0	4½	Martintown, H. C.	-	0	0	0
* Eldon, H. C.	-	0	0	4½	Matilda, H. C.	-	0	0	0
* Emily, H. C.	-	0	0	4½	* Melbourne, B. C.	-	0	0	0
Erieus, H. C.	-	0	0	0	Merrickville, H. C.	-	0	0	0
* Erin, H. C.	-	0	0	0	* Mersea, H. C.	-	0	0	0
Esquesing, H. C. Comptes non reçus,	-	0	0	0	* Métis, B. C.	-	0	0	0
Etobicoke, H. C.	-	0	0	0	Middleton, H. C.	-	0	0	0
* Fergus, H. C.	-	0	0	4	Milford, H. C.	-	0	0	0
Fitzroy Harbor, H. C.	-	0	0	0	* Monaghan, H. C.	-	1	3	7
Fort Erié, H. C.	-	0	0	0	Montréal, B. C.	-	0	0	0
Franktown, H. C.	-	0	0	0	Mosa, H. C.	-	0	0	0
Fredericksburg, H. C.	-	0	1	4	* Moulinette, H. C.	-	0	4	1
Frelighsburg, B. C.	-	0	0	0	Murray, H. C.	-	0	0	0
Galt, H. C.	-	0	0	0	Murray Bay, B. C.	-	0	0	0
Gananoque, H. C.	-	0	0	0	Napanee, H. C.	-	0	4	5
Gentilly, B. C.	-	0	0	0	Napierville, B. C.	-	0	0	0
Georgeville, B. C.	-	0	0	0	Nelson, H. C.	-	0	0	0
Georgina, H. C.	-	0	0	0	New Glasgow, B. C.	-	0	0	0
* Goderich, H. C.	-	0	0	0	Newmarket, H. C.	-	0	0	0
Gosfield, H. C.	-	0	0	0	Niagara, H. C.	-	4	14	2
Granby, B. C.	-	0	0	9	Nicolet, B. C.	-	0	5	10½
Grenville, B. C.	-	0	0	0	* Normandale, H. C.	-	0	0	0
Grimby, H. C.	-	0	0	0	North George-Town, B. C.	-	0	0	0
Guelph, H. C.	-	0	0	0	Norton Creek, B. C.	-	0	0	0
Haldimand, H. C.	-	0	0	0	Norwich, H. C.	-	0	0	0
Hallowell, H. C.	-	1	7	9½	* Oakville, H. C.	-	0	0	0
Hamilton, H. C.	-	0	0	0	Orford, H. C.	-	0	0	0
Porté ci-contre, £		11	10	8	Porté à l'autre part, £		55	3	9½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

	£	s.	d.
Rapporté,..	55	3	9½
* Orillia, H. C.			
* Oro, H. C.			
Osnabruck, H. C.	0	0	0
Otanabee, H. C.	0	0	0
Oxford, H. C.	0	0	0
Packenham, H. C.	0	0	0
Paris, H. C.	0	0	0
Penetanguishene, H. C.	0	16	6
* Percy, H. C.			
Perth, H. C. Comptes non reçus,			
Peterborough, H. C.	0	6	4½
* Petersburg, H. C.			
Petite Nation, B. C.	0	0	0
Philipsburg, B. C.	0	0	0
Pickering, H. C.	0	0	0
* Pointe Claire, B. C.			
Port Burwell, H. C.	0	0	0
* Port Colborne, H. C.			
Port Dalhousie, H. C.	0	0	0
Port Dover, H. C.	0	0	0
Port Hope, H. C.	0	0	0
Portland, H. C.	1	5	0
Portneuf, B. C.	2	18	11
* Port Robinson, H. C.			
Port Stanley, H. C.	0	0	0
Port Talbot, H. C.	0	0	0
Potton, B. C.	0	0	0
Prescott, H. C.	5	9	0
Québec, B. C.	23	10	3½
Queenston, H. C.	2	9	11
Raleigh, H. C. Comptes non reçus,			
* Ramsayville, H. C.			
Rawdon, B. C.	0	0	0
Rawdon, H. C.	0	0	0
* Reach, H. C.			
Richmond, B. C.	0	0	0
Richmond, H. C. Comptes non reçus,			
* Richmond Hill, H. C.			
* Rigawa, H. C.			
Rimouski, B. C.	0	0	0
River Trent, H. C.	0	0	0
Rivière du Loup, B. C.	0	12	10½
Rivière du Loup d'en bas, B. C.	0	0	0
Rivière Ouelle, B. C.	2	3	3½
Romney, H. C.	0	0	0
Russell Town, B. C.	0	0	0
St. André, B. C.	0	0	0
St. Andrews, B. C.	0	1	4
St. Andrews, H. C.	0	0	0
Ste. Anne de la Péraie, B. C.	0	7	1½
Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	3	6	4½
* Ste. Anne du bout de l'Isle, B. C.			
St. Antoine, B. C.	0	0	9
* St. Benoît, B. C.			
St. Catharines, H. C.	0	0	0
St. Césaire, B. C.	0	0	0
St. Charles, B. C. Comptes non reçus,			
Ste. Croix, B. C.	0	0	0
St. Denis, B. C.	0	0	0
St. Eustache, B. C. Comptes non reçus,			
St. François, B. C.	0	0	0
St. George, B. C.	0	0	0
St. George, H. C.	0	0	0
St. Giles, B. C.	0	0	0
St. Grégoire, B. C.	0	0	0
St. Hilaire, B. C.	0	0	0
St. Hyacinthe, B. C. Comptes non reçus,			
St. Jacques, B. C.	0	0	0
St. Jean Port Joli, B. C.	2	15	3

Porté ci-contre, £ 101 6 9½

Villes ayant des Bureaux de Poste.
Note.—Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.

Montant
Courant.

	£	s.	d.
Rapporté,..	101	6	9½
St. Johns, B. C.	0	8	2½
St. Johns, H. C.	0	0	4½
Ste. Marie de Monoir, B. C.	0	0	0
* Ste. Martine, B. C.			
St. Mathias, B. C.	0	0	0
St. Nicolas, B. C.	0	0	0
St. Ours, B. C.	0	0	0
Baie St. Paul, B. C.	0	0	0
St. Pierre les Becquets, B. C.	0	0	0
St. Raphaël, H. C. Comptes non reçus,			
* St. Rémi, B. C.			
St. Roch des Aunais, B. C.	1	6	1½
St. Roch l'Achigan, B. C.	0	0	0
* St. Sylvestre, B. C.			
St. Thomas, B. C.	1	4	6½
St. Thomas, H. C.	0	0	0
Sandwich, H. C.	1	15	4½
Scarboro', H. C.	0	0	0
* Seymour, H. C.			
* Shannonville, H. C.			
Sheffield, B. C.	0	0	0
Sherbrooke, B. C.	0	0	0
* Shrewsbury, H. C.			
* Sidney, H. C.			
Simcoe, H. C.	0	0	0
Smith's Falls, H. C.	0	0	4½
Smithville, H. C.	0	0	0
Stanley's Mills, H. C.	0	0	0
Stanstead, B. C.	0	0	0
Stoney Creek, H. C. Comptes non reçus,			
Stouffville, H. C.	0	0	4½
* Stratford, H. C.			
Streetsville, H. C.	0	0	0
Stukely, B. C.	0	0	0
* Sutton, B. C.			
Terrebonne, B. C.	0	4	10½
* Thora, H. C.			
Thornhill, H. C.	0	0	0
Thorold, H. C.	0	1	4½
Trois-Rivières, B. C.	0	12	2½
Toronto, Cité de, H. C.	18	15	6
Toronto, Township de, H. C.	0	0	0
Trafalgar, H. C.	0	0	0
Trois Pistoles, B. C.	0	0	0
* Unionville, H. C.			
* Uxbridge, H. C.			
Vankleek Hill, H. C.	0	0	0
Varences, B. C.	1	11	3½
* Vaudreuil, B. C.			
Verchères, B. C.	1	17	4
Vittoria, H. C.	0	2	6
Wainfleet, H. C.	0	0	0
Walsingham, H. C.	0	0	2½
Waterford, H. C.	0	0	0
Waterloo, H. C.	0	0	0
Ways Mills, H. C.	0	0	0
Wellington, H. C.	0	0	0
Wellington Square, H. C.	0	0	0
* Westminster, H. C.			
West Williamsburg, H. C.	0	7	0
Whitby, H. C.	0	0	0
* Whitechurch, H. C.			
William Henry, B. C.	0	0	0
* Williamsburg, H. C.			
Williamstown, H. C.	0	3	2
Wilton, H. C.	0	0	0
* Woodstock, H. C.			
Yamachiche, B. C.	0	10	11

Porté à l'autre part, £ 130 8 6½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.					<i>Note.</i> —Les Villes qui ont cette marque * n'ont pas de Bureaux de Poste.				
		£	s.	d.			£	s.	d.
	Rapporté, £	130	8	6½		Rapporté, ..	130	9	3½
Yamaska, B. C.	- - - - -	0	0	9	Yonge, H. C.	- - - - -	0	0	9
Yarmouth, H. C.	- - - - -	0	0	0	Rivière Ouelle, Trimestre d'Octobre 1834,	- - - - -	2	4	4
	Porté ci-contre, £	130	9	3½		Courant, £	132	14	4½
						Sterling, £	115	0	5½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Recettes.—Comptes du Canada.

ARGENS perçus et remis au Bureau Général des Postes de Québec, par le Maître des Postes de la Cité de Toronto, comme provenant de la vente de vieux Timbre et Caractères Courant, £2 10 0
Sterling, £2 3 4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

Comptes du Canada.—Pièce justificative No. 1.

ETAT des Certificats remis et portés à l'Avoir dans le Compte expiré le 5 Janvier 1835.

Date de la Remise.	No. de la Pièce justificative.	Particularités des Certificats.	Montant Sterling porté en Compte Courant.		
1835. 14 Mai.		Certificat de l'Assistant Commissaire Général W. R. Eppes, daté Québec, 14 Mai 1835, pour seize milles Piastres, la Piastre à 4s. 4d.	3466	13	4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

Dépenses.—Comptes du Canada, Pièce justificative A.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

SALAIRE du Député Maître Général des Postes, de ses Sous-Députés et Assistans et des Porteurs de Lettres, &c. (y compris l'indemnité payée à ces Officiers par une commission sur l'argent qu'ils perçoivent), Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Québec, -			534	4	7
	Bureau Général des Postes, -	Edward Woodley, -	7 semaines à £1 stg. par semaine,	5	1	6
	Do. -	T. H. Thompson, -	489 jours à £180 stg. par an,	278	5	0
	Do. -	T. H. Hall, -	6 semaines à £1 stg. par semaine,	6	18	5½
	Montréal, -	Andrew Porteous, -	£300 sterling par année,	86	10	9
	Do. -	do. pour Assistans, -	150 " "	43	5	4½
	Do. -	James Porteous, -	50 courant " "	7	10	0
	Kingston, -	John Macaulay, -	130 sterling " "	37	10	0
	Do. -	do. pour Assistans, -	60 courant " "	15	0	0
	Do. -	Patrick Lindsay, -	30 " " "	7	10	0
	Toronto, Cité de, -	J. S. Howard, -	200 sterling " "	57	13	10
	Do. -	do. pour Assistans, -	75 courant " "	18	15	0
	Do. -	do. do. -	40 " " "	10	0	0
	Do. -	Thomas Nagle, -	30 " " "	7	10	0
	Abbottsford, B. C. -	E. Fisk, -	20 par cent.	0	15	4½
	Adélaïde, H. C. -	Thos. Radcliffe, -	—	4	3	0
	Adolphustown, H. C. -	Thos. Ranney, -	—	1	2	1½
	Albion, H. C. -	Samuel B. Sterne, -	—	0	8	7
	Aldborough, H. C. -	Dond. Currie, -	—	0	15	1
	Alexandria, H. C. -	Comptes non reçus.	—			
	Amherstburg, H. C. -	Chs. Berczy, -	—	19	14	5½
	Ancaster, H. C. -	James Chep, -	—	5	10	3
	Aylmer, B. C. -	(Point de demande.)	—			
	Babyville, B. C. -	John Biglow, -	—	0	8	2
	Barnston, B. C. -	Moses Clough, -	—	0	8	5½
	Bath, H. C. -	John Dean, -	—	5	16	10
	Bayham, H. C. -	H. Smith, -	—	1	2	1
	Beamsville, H. C. -	N. Boughner, -	—	1	16	11½
	Beauharnois, B. C. -	D. Masson, -	—	0	19	2
	Beaverton, B. C. -	(Non établi.)	—			
	Bécarcour, B. C. -	L. Landry, -	—	0	9	9
	Bedford, B. C. -	Gally. Freligh, -	—	1	10	1
	Belleville, H. C. -	Thos. Parker, -	—	19	14	8
	Berthier, B. C. -	F. R. Tranchemontagne, -	2 Pièces justificatives.	11	5	0½
	Berthier d'en bas, B. C. -	Compte de route, -	—			
	Beverly, H. C. -	P. Schofield, -	20 par cent.	2	15	6½
	Bolton, B. C. -	Joseph Atwood, -	—	0	3	10
	Boucherville, B. C. -	Compte de route, -	—			
	Brantford, H. C. -	Wm. Richardson, -	—	16	8	1½
	Brighton, H. C. -	J. Lockwood, -	—	2	1	1
	Brockville, H. C. -	Henry Jones, -	—	25	5	3
	Brome, B. C. -	Jacob Cook, -	—	0	14	10
	Brompton, B. C. -	Robert More, -	—	0	6	2
	Brougham, H. C. -	(Non établi.)	—			
	Buckingham, B. C. -	Levi Bigelow, -	—	1	19	8½
	Burford, H. C. -	G. W. Whitehead, -	—	2	12	4
	Bytown, H. C. -	Ay. Connel, G. B. Baker, -	2 Pièces justificatives.	19	18	8
	Caona, B. C. -	Benj. Dionne, -	—	0	7	1½
	Caledon, H. C. -	(Non établi.)	—			
	Camden East, U. C. -	S. Clark, -	—	0	15	1
	Canborough, H. C. -	(Non établi.)	—			
	Cap Santé, B. C. -	Compte de route, -	—			
	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C. -	J. Meagher, -	—	4	9	0
	Carleton Place, H. C. -	Robert Bell, -	—	3	3	1
	Cascades, B. C. -	David Waters, -	—	1	9	2
	Castleford, H. C. -	(Point de demande.)	—			
	Cavan, H. C. -	John Knowlson, -	—	1	18	11½
	Chambly, B. C. -	J. Knight, -	—	4	1	7½
	Chateauguay, B. C. -	J. N. Cardinal, -	—	0	18	7
	Château Richer, B. C. -	W. Lemoine, -	—	0	0	11½
	Chatham, B. C. -	A. E. Montmarquet, -	—	3	18	4
	Chinguacousey, H. C. -	Wm. Johnston, -	—	0	17	3
	Chippawa, H. C. -	Wm. Hepburne, -	—	6	7	9½
	Churchville, B. C. -	Jarvis W. Noyes, -	—	0	12	9
	Clarenceville, B. C. -	(Non reçu.)	—			
	Cobourg, H. C. -	F. H. Hall, -	2 Pièces justificatives.	28	11	2½
	Colborne, H. C. -	J. A. Keeler, -	20 par cent.	4	9	4
	Colchester, H. C. -	Wm. McCormick, -	—	0	7	0
			Porté à l'autre part, £	1329	7	4½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ s. d.
			20 par cent.	1929 7 4½
				1 9 4
				17 3 11
				3 1 7½
				0 18 9
				3 16 11
				3 5 11
				2 7 6½
				0 8 3½
				1 9 8
				5 19 3
				14 17 6
				0 11 9
				0 17 3
				3 3 5½
				0 15 0
				0 9 10
				0 11 10
				3 11 6
				0 13 7½
				1 4 10
				0 17 3
				12 13 8
				2 5 10
				0 14 9
				0 13 8½
				1 13 7½
				1 8 7½
				0 19 3
				2 4 7½
				2 13 2½
				9 7 5½
				2 15 4
				10 5 3
			2 Pièces justificatives.	38 3 2
			20 par cent.	1 2 5
				3 0 9½
				0 14 7½
				1 0 11
				1 10 1
				5 15 8
				1 13 0
				2 13 0
				2 12 0
				0 5 4½
				2 10 8½
				0 10 6½
				2 7 7
				0 10 9½
				1 0 6
				0 17 10
				0 7 11
			£20 par an.	5 0 0
			20 par cent.	0 14 6½
				1 17 3
				1 11 3½
			£20 par an.	5 0 0
			20 par cent.	1 15 9½
				1 13 3
				2 7 5
				0 10 3
				0 8 1½
				1 10 7
				0 9 9½
				1 8 0
			Porté à l'autre part, £	1536 0 11½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté,...	£ s. d.
	London, H. C.	Geo. J. Goodhue,	20 par cent.	1536 0 11½
	L'Orignal, H. C.	Thos. H. Johnson,	—	17 9 6
	Lotbinière, B. C.	Jos. Filteau,	—	3 9 6
	Maitland, H. C.	(Non établi.)	—	0 13 3
	Manningville, B. C.	John Manning,	—	0 2 10
	March, H. C.	Thos. Read,	—	1 6 8
	Markham, H. C.	A. Barker,	—	2 16 11½
	Marmora, H. C.	D. Johns,	—	0 5 1
	Martintown, H. C.	A. McMartin,	—	1 6 2
	Matilda, H. C.	Geo. Brouse,	—	2 6 2½
	Merrickville, H. C.	Terence Smyth,	—	2 12 5
	Métis, B. C.	(Non établi.)	—	
	Middleton, H. C.	James Brown,	—	0 6 3
	Milford, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	
	Mosa, H. C.	Geo. Gibb,	—	0 14 1½
	Murray, H. C.	Charles Biggar,	—	2 12 6
	Murray Bay, B. C.	Edward Tremblay,	—	0 12 8
	Napanee, H. C.	A. Macpherson,	—	4 3 9
	Napierville, B. C.	Loop Odell,	—	0 16 9½
	Nelson, H. C.	W. Chisholm,	—	5 14 1
	New Glasgow, B. C.	H. Lloyd,	—	0 13 9½
	Newmarket, H. C.	W. B. Robinson,	—	5 9 9
	Niagara, H. C.	Raffe Clench,	2 Pièces justificatives.	24 2 1½
	Nicolet, B. C.	L. M. Cressé,	20 par cent.	1 13 9
	Normandale, H. C.	(Non établi.)	—	
	North George Town, B. C.	Alexander Reeves,	—	1 8 8½
	Norton Creek, B. C.	Thos. Cantwell,	—	0 9 6½
	Norwich, H. C.	Ephraim Cook,	—	1 15 10
	Oxford, H. C.	D. S. Baldwin,	—	0 9 6
	Osnabruck, H. C.	J. Bockus,	—	2 17 10½
	Otanabee, H. C.	C. P. Rubridge,	—	1 5 6
	Oxford, H. C.	Jas. Ingersoll,	—	11 0 8½
	Packenham, H. C.	Andrew Dickson,	—	1 3 0
	Paris, H. C.	John Smith,	—	1 16 7½
	Penetanguishene, H. C.	J. M. Hamilton,	—	12 6 9
	Perth, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	
	Peterborough, H. C.	James Ferguson,	—	16 12 7
	Petite Nation, B. C.	D. B. Papineau,	—	1 14 6½
	Philipsburg, B. C.	Horatio N. May,	—	1 1 0
	Pickering, H. C.	Frs. Leys,	—	3 18 2
	Port Burwell, H. C.	J. Burwell,	—	1 18 6
	Port Dalhousie, H. C.	Geo. Smith,	—	0 5 2½
	Port Dover, H. C.	C. McNeilledge,	—	2 8 2
	Port Hope, H. C.	David Smart,	—	13 0 5
	Portland, H. C.	Jos. K. Heartall,	—	0 5 0
	Portneuf, B. C.	(Compte de route.)	—	
	Port Stanley, H. C.	John Bostwick,	—	1 13 7
	Port Talbot, H. C.	M. Burwell,	—	0 18 7½
	Poton, B. C.	Levi Knowlson,	—	0 3 11½
	Prescott, H. C.	A. Jones,	2 Pièces justificatives.	20 8 11
	Queenston, H. C.	Alexr. Hamilton,	£50 courant par an.	12 10 0
	Raleigh, H. C.	(Comptes non reçus.)	20 par cent.	
	Rawdon, B. C.	Thos. Griffith,	—	0 16 1
	Rawdon, H. C.	Edward Fidler,	—	0 18 9
	Richmond, B. C.	F. L. Dresser,	—	3 11 5
	Richmond, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	
	Rimouski, B. C.	P. Gauvreau,	—	2 0 7
	River Trent, H. C.	Wm. Robertson,	—	4 2 2
	Rivière du Loup, B. C.	F. L. Chalon,	—	3 6 0½
	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	H. Davidson,	—	1 10 6
	Rivière Ouelle, B. C.	(Compte de route.)	—	
	Romney, H. C.	T. Renwick,	—	0 4 10
	Russell Town, B. C.	Daniel Parham,	—	0 8 0
	St. André, B. C.	E. Michaud,	—	0 4 2½
	St. Andrews, B. C.	W. G. Blanchard,	—	5 0 3
	St. Andrews, H. C.	Finlay Sinclair,	—	0 11 11½
	Ste. Anne de la Pêrade, B. C.	P. A. Dorion,	—	1 13 8½
	Ste. Anne la Pocatière, B. C.	(Compte de route.)	—	
	St. Antoine, B. C.	Léon Noël,	—	0 4 3
	St. Catharines, H. C.	W. H. Merritt,	—	13 19 9
	St. Césaire, B. C.	W. Chaffers,	—	0 11 9½
	St. Charles, B. C.	(Comptes non reçus.)	—	
			Porté ci-contre,	£1766 6 1½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ 1766 6 1½
			20 par cent.	0 5 1½
				112 4½
				0 13 5
				0 7 10½
				0 14 6½
				0 1 7
				4 14 2½
				0 12 7
				0 1 7
				0 5 9
				0 17 10
				0 7 0
				0 19 0
				0 7 1
				0 10 2
				0 8 0
				14 0 11½
				6 9 8½
				1 1 11
				0 19 0½
				1 8 11
				4 3 9½
				3 18 2½
				2 16 9
				1 1 7
				0 1 9
			£40 par an.	10 0 0
			20 par cent.	1 11 1
				3 0 0
				0 5 11
				1 8 2
				3 18 5½
				2 3 10½
			2 Pièces justificatives.	16 7 2½
			20 par cent.	2 3 0
				2 2 11
				0 11 3½
				0 12 10½
				3 6 8
				0 8 7
				0 17 1
				0 18 9
				1 11 8½
				0 6 0½
				2 0 10½
				1 15 10
				2 17 4
				7 15 4
			2 Pièces justificatives.	10 18 0
				2 6 8
			20 par cent.	0 11 6
				0 19 10
				0 17 4
				0 14 2½
				0 17 11½
			Trimestre d'Octobre 1834.	0 7 5
			Porté à l'autre part, £	1899 3 7½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
	Ste. Marie de Monoir,	P. H. Davignon,	Trimestre d'Avril 1834.	£ 1899 s. 3 d. 7½
	Do.	do.	do. Juillet	0 1 3
	Do.	do.	do. Octobre	0 9 0
	Rivière du Loup d'en bas,	H. Davidson,	do. do.	0 10 2
	Château Richer,	W. H. Lemoine,	do. do.	1 5 7
	St. Eustache,	C. G. O'Doherty,	do. Avril	0 3 5
	Do.	do.	do. Juillet	1 11 2½
	Alexandria,	D. Cameron,	do. do. 1833.	1 6 0½
	Richmand, H. C.	G. T. Burke,	do. Octobre 1834.	1 4 9½
	Credit.	J. B. Spragge,	do. do.	2 10 5
				3 1 6½
			Courant, £	1911 7 0½
			Sterling, £	1656 10 1½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative B.

COMPTES des Frais de voyage encourus pour le service du Département du Bureau Général des Postes,
Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Noms des Officiers.	Pour quel objet le voyage a été entrepris.	Montant Courant.
1.	Geo. Baker, G. C. Wood, E. Ritchie, J. Ferguson.	Service spécial par ordre du Député Maître Général des Postes, Pour faire une Enquête sur le vol d'une Malle, Service spécial par ordre du Député Maître Général des Postes, Do. do.	£ 3 s. 10 d. 2 3 0 0 5 12 6 3 0 0
			Courant, £ 15 2 8
			Sterling, £ 13 2 3½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 1.—(Transport des Malles.)

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

TABLEAU de la Dépense pour le transport des Malles en Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Pour quel Service. De et à	Milles.		Montant Courant.		
				£	s.	d.
Québec	— Woodstock, - - -	300	Une fois la semaine.	140	0	0
Fredericton	— Do. - - -	60	" "	32	10	0
Paspebiac	— Dalhousie, - - -	65	" "	27	0	0
Québec	— Leeds, - - -	53	" "	13	5	0
Do.	— Nicolet, - - -	101	" "	24	15	0
Do.	— Hilton, - - -	99	" "	25	0	0
Do.	— Murray Bay, - - -	90	" "	31	5	0
Do.	— Montréal, - - -	180	Cinq fois	282	15	0
St. André	— Rimouski, - - -	90	Une fois	6	13	4
Montréal	— Kingston, - - -	199	Six fois	295	0	0
Do.	— Terrebonne, - - -	15	Deux fois	5	5	0
Do.	— Stanstead, - - -	104	" "	43	15	0
Do.	— St. Ours et William Henry, - - -	45	Une fois	11	0	0
Do.	— Highgate, - - -	60	Voir le reçu.	46	10	0
Do.	— St. John, - - -	27	Six fois	40	10	0
Do.	— Isle aux Noix, - - -	40	Deux fois	29	5	0
Do.	— Grenville, - - -	60	" "	44	0	0
Millar's Place	— Ste. Martine, - - -	3	Trois fois	3	2	6
New Glasgow	— Terrebonne, - - -	15	Une fois	2	10	0
Philipsburg	— Georgeville, - - -	53	" "	14	1	3
Trois-Rivières	— Stanstead, - - -	143	Deux fois	75	0	0
Stanstead	— Barnston, - - -	14	Une fois	3	2	6
Do.	— Derby Line, - - -	1	Deux fois	1	12	6
William Henry	— St. Mathias, - - -	43	" "	16	5	0
Do.	— Trois-Rivières, - - -	51	Une fois	11	17	6
Do.	— Berthier, - - -	5	Sept fois	10	0	0
St. Mathias	— Ste. Marie, - - -	9	Deux fois	2	10	0
Do.	— Chambly, - - -	4	Quatre fois	5	0	0
Lennoxville	— Eaton, - - -	14	Deux fois,	6	5	0
Yamaska	— William Henry, - - -	12	Une fois	1	10	0
Rawdon	— L'Assomption, - - -	24	" "	4	0	0
Industry	— Do. - - -	17	" "	3	2	6
Bytown	— Richmond, - - -	21	Deux fois	15	3	4
Do.	— Grenville, - - -	66	" "	64	7	0
Do.	— Fitzroy Harbour, - - -	30	Une fois	10	16	8
Fitzroy Harbour	— Carleton Place, - - -	30	" "	5	10	0
Cornwall	— Hawkesbury, - - -	62	" "	17	10	0
Chatham	— L'Orignal, - - -	18	Deux fois	9	15	0
Richmond	— Dannville, - - -	14	Une fois	3	5	0
St. Sulpice	— L'Assomption, - - -	3	Deux fois	3	2	6
Laprairie,	— Manningville, - - -	45	Une fois	10	0	0
Do.	— Hemmingford, - - -	30	" "	7	0	0
Do.	— Champlain, - - -	34	Deux fois	14	19	9
Londres	— Merrickville, - - -	21	" "	10	0	0
Franktown	— Carleton Place, - - -	9	" "	2	17	4½
Clarenceville	— Henryville, - - -	7	Une fois	1	10	0
Beverly	— Unionville, - - -	15	Deux fois	7	10	0
Lancaster	— Williamstown, - - -	6	" "	2	9	4½
Prescott	— Ogdensburg, - - -	1½	Six fois	2	10	0
Do.	— Kemptville, - - -	26	Une fois	6	10	0
Perth	— Brockville, - - -	42	Deux fois	20	0	0
Kingston	— Cap Vincent, - - -	13	Trois fois	17	10	0
Do.	— Camden East, - - -	31	Deux fois	11	5	0
Do.	— Toronto, Cité de, - - -	177	Six fois	365	0	0
Bath	— Brighton, - - -	57	Trois fois	65	0	0
Port Hope	— Peterborough, - - -	36	Une fois	12	10	0
Credit	— Albion et Streetsville, - - -	35	Deux fois	10	16	1½
Hallowell	— Demorestville, - - -	10	" "	4	6	8
Do.	— Milford, - - -	8	Une fois	2	5	0
Demorestville	— Ways Mills, - - -	13	" "	3	5	0
Marmora	— Belleville, - - -	30	" "	7	10	0
Toronto, Cité de	— Niagara, - - -	106	Six fois	149	10	0
Do.	— Stouffville, - - -	28	Une fois	7	10	0
Do.	— Holland Landing, - - -	32	Deux fois	20	0	0
Lloydtown	— Newmarket, - - -	13	Une fois	3	15	0
Georgina	— do. - - -	23	" "	7	10	0
Penetanguishene	— Holland Landing, - - -	170	" "	16	1	9
Wellington Square	— Nelson, - - -	6	Deux fois	1	11	3
Dundas	— Guelph, - - -	35	" "	18	15	0
Brantford	— Hamilton, - - -	25	Six fois	52	16	3
			Porté à l'autre part, £	2250	0	1½

Appendice
(G. G.)
3 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Pour quel Service.	Milles.	Rapporté, £	Montant Courant.
	De et à			£ s. d.
	Brantford — Simcoe, - - - - -	30	Deux fois la semaine,	2250 0 1½
	Vittoria — Walsingham, - - - - -	13	Une fois " "	23 8 0
	Paris — Brantford, - - - - -	8	" " " "	3 0 0
	Port Burwell — Bayham, - - - - -	10	" " " "	2 8 9
	Londres — Howard Br. - - - - -	60	Deux fois " "	65 0 0
	Amhersburg — Do. - - - - -	80	" " " "	81 5 0
	St. Thomas — Port Stanley, - - - - -	8	Une fois " "	3 5 0
	Do. — Simcoe, - - - - -	52	" " " "	16 5 0
	Do. — Port Talbot, - - - - -	10	" " " "	3 5 0
	St. Catherine's — Dunnville, - - - - -	38	" " " "	10 18 9
	Do. — Port Dalhousie, - - - - -	5	Deux fois " "	2 10 0
	Norwich — Burford, - - - - -	12	Une fois " "	3 0 0
	Londres — Port Talbot, - - - - -	27	Deux fois " "	12 10 0
	Port Talbot — Orford, - - - - -	24	Une fois " "	5 5 0
	Orford — Eriens, - - - - -	24	" " " "	6 10 0
	Gosfield — Do. - - - - -	32	" " " "	6 10 0
	Niagara — Youngstown, - - - - -	1½	Trois fois " "	2 10 0
	Queenston — Fort Erie, - - - - -	26	Six fois " "	31 4 3
	Do. — Lewiston, U. S. - - - - -	1½	" " " "	4 13 9
	Galt — Waterloo, - - - - -	14	Une fois " "	2 16 10½
	Adelaïde — Delaware, - - - - -	18	" " " "	6 10 0
	Smithfield — Grimsby, - - - - -	10	" " " "	2 8 9
	Gosfield — Amhersburg, - - - - -	26	" " " "	3 5 0
	Castleford — Fitzroy Harbour, - - - - -	21	1 fois tous les 15 jours	2 16 10½
	St. Roc — L'Assomption, - - - - -	4	Dito. la semaine.	1 19 0
	St. André — Rimouski, - - - - -	72	" " " "	13 6 8
	Louis Clair, pour réparer le Cadenas de la Malle des Trois-Rivières, - - - - -			0 2 6
	De Brighton à Hallowell, (partie du chemin,) - - - - -			0 12 6
	T. Vincent, pour réparer les Sacs à Malle à Stanstead, - - - - -			0 2 6
	W. Wilkinson, do. do. Kingston, - - - - -			0 2 0
	F. Homière, do. do. Bytown, - - - - -			0 6 0
	S. Crouch & Cie. do. do. Prescott, - - - - -			0 4 0
	Robert Morris, do. do. Montréal, - - - - -			20 3 0
	E. M. Truesdell, Extra Courrier depuis Woodstock jusque chez M. Brown, - - - - -			2 2 6
	T. Follett, transport de la Malle par Bateau à Vapeur, entre St. Jean et la ligne, - - - - -			50 0 0
	Lewis Stripman, Extra Courrier, sur la route entre le Canada et Halifax, - - - - -			28 13 3
	John Tegart, Extra Courrier de Woodstock à Fredericton, - - - - -			0 15 0
	R. English, Surintendant de partie de la route entre Halifax et Québec, - - - - -			3 0 0
	De Portland à Beverley, 10 milles, une fois la semaine, Trimestre d'Octobre 1834, - - - - -			3 0 0
	E. M. Truesdell, Extra Courrier, depuis Woodstock jusque chez M. Brown, - - - - -			0 10 0
			Courant, £	2675 16 5½
			Sterling, £	2319 0 11½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 2.

COMPTE des gratifications pour Lettres expédiées par les Vaisseaux, et payées en Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes ayant des Bureaux de Postes.	Montant Courant.
	Québec - - - - -	Courant, £ 1 19 8
		Sterling, £ 1 14 4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative E. (Mémoires des Artisans.)

TABLEAU des Sommes payées aux Artisans pour articles fournis pour le service du Département du Bureau Général des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Ouvriers.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	P. Laviolette,	Pour Charpente,	1	15	11
			1	1	1½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,

Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative F. (Loyers et Taxes.)

TABLEAU des Sommes payées par le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pour Loyers et Taxes, pendant le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Vital Têtu, trois mois de Loyer du Bureau pour assortir les Lettres,	12	10	0
		10	16	8

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,

Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative H. (Papeterie, Impressions et Avertissements.)

COMPTE des Sommes payées pour Papeterie, Impressions et Avertissements, par le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

No. de la Pièce justificative	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Abbottsford, - - -	E. Fisk, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Adélaïde, - - -	Thomas Radcliff, - - -	do.	0	5	0
	Adolphustown, - - -	Thomas Ranney, - - -	do.	0	2	0
	Albion, - - -	S.-B. Sterne, - - -	do.	0	1	6
	Aldboro', - - -	Donald Currie, - - -	do.	0	2	6
	Amherstburg, - - -	Charles Berczy, - - -	do.	2	10	0
	Ancaster, - - -	J. Chess, - - -	do.	0	10	0
	Do. - - -	G. H. Hackstoft, - - -	Avertissements,	0	4	8
	Aylmer, - - -	C. Symmes, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Bayham, - - -	H. Smith, - - -	do.	0	5	0
	Bath, - - -	John Dean, - - -	do.	1	5	0
	Do. - - -	J. Macfarlane, - - -	Avertissements,	0	7	8
	Beauharnois, - - -	D. Masson, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Bécancour, - - -	L. Landry, - - -	do.	0	2	6
	Bedford, - - -	G. Freligh, - - -	do.	0	5	0
	Belleville, - - -	T. Parker, - - -	do.	1	0	0
	Do. - - -	G. Benjamin, - - -	Avertissements,	1	8	1
	Beverley, - - -	P. Schofield, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Brantford, - - -	W. Richardson, - - -	do.	1	0	0
	Do. - - -	D. M. Keeler, - - -	Impressions,	3	5	0
	Brighton, - - -	J. Lockwood, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Brockville, - - -	Henry Jones, - - -	do.	1	0	0
			Porté à l'autre part, £	14	16	5

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, ..	14	16	5
	Brockville, -	Wm. Buell & Cie. -	Avertissemens,	1	5	0
	Buckingham, -	L. Bigelow, -	Papeterie,	0	5	0
	Burford, -	G. Whitehead, -	do.	0	7	6
	Bytown, -	G. Baker, -	do.	0	7	6
	Do. -	A. Connel, -	do.	0	15	0
	Camden East, -	S. Clark, -	do.	0	2	6
	Carleton Place, -	Robert Bell, -	do.	0	5	0
	Carleton, Baie des Chaleurs,	J. Meagher, -	do.	0	12	6
	Cascades, -	D. Waters, -	do.	0	5	0
	Castleford, -	C. J. Bell, -	do.	0	5	0
	Chambly, -	J. Knight, -	do.	2	0	0
	Do. -	Do. -	Avertissemens,	0	1	0
	Chateauguay, -	J. N. Cardinal, -	Papeterie,	0	5	0
	Chatham, -	A. E. Montmarquet, -	do.	0	12	6
	Chinguacousey, -	Wm. Johnston, -	do.	0	2	6
	Chippawa, -	Wm. Hepburn, -	do.	0	7	6
	Cobourg, -	J. G. Bethune, -	do.	1	0	0
	Do. -	F. H. Hall, -	do.	0	18	0
	Do. -	R. D. Chatterton, -	Avertissemens,	6	15	8
	Colborne, -	J. A. Keeler, -	Papeterie,	0	5	0
	Compton, -	A. W. Kendrick, -	do.	0	2	6
	Cornwall, -	Wyman & Carter, -	Avertissemens,	1	9	6
	Do. -	G. C. Wood, -	Papeterie,	2	0	0
	Côteau du Lac, -	H. Evatt, -	do.	0	5	0
	Darlington, -	R. Fairburn, -	do.	0	7	6
	Dannville, -	T. C. Allis, -	do.	0	2	6
	Delaware, -	F. Somers, -	do.	0	7	6
	Demorestville, -	T. Demorest, -	do.	0	2	6
	Drummondville, B. C. -	Jas. Millar, -	do.	0	5	0
	Drummondville, H. C. -	S. Falconbridge, -	do.	0	10	0
	Dundas, -	J. Lesslie, -	do.	1	0	0
	Do. -	G. H. Hackstaff, -	Avertissemens,	0	11	5
	Dunnville, -	A. S. St. John, -	Papeterie,	0	2	6
	Eaton, -	P. Hubbard, -	do.	0	2	6
	Erieus, -	J. W. Little, -	do.	0	2	6
	Esquesing, -	H. Fyfe, -	(Comptes non reçus.)			
	Fitzroy Harbour, -	A. McMillan, -	Papeterie,	0	5	0
	Fort Érié, -	G. Mackenzie, -	do.	0	7	6
	Franktown, -	J. Drysdale, -	do.	0	2	6
	Fredericksburg, -	D.-L. Thorp, -	do.	0	2	6
	Freligsburg, -	J. Chamberlin, -	do.	0	3	1½
	Galt, -	Ab. Shade, -	do.	0	12	6
	Grenville, -	E. Pridham, -	do.	2	10	0
	Grimsby, -	H. Nelles, -	do.	0	10	0
	Guelph, -	Mary Hume, -	do.	0	15	0
	Haldimand, -	John Taylor, -	do.	0	5	0
	Hallowell, -	W. Rorke, -	do.	1	0	0
	Do. -	Jos. Wilson, -	Avertissemens,	0	11	11
	Hamilton, -	E. Ritchie, -	Papeterie,	2	10	0
	Do. -	S. Randal, -	Avertissemens,	1	5	2
	Hatley, -	Robert Vincent, -	Papeterie,	0	5	0
	Hawkesbury, -	C. Hersey, -	do.	0	7	6
	Henryville, -	H. Wells, -	do.	0	5	0
	Hillier, -	A. Macpherson, -	do.	0	5	0
	Holland Landing, -	W. J. Sloane, -	do.	0	5	0
	Howard, -	A. Wheatley, -	do.	0	2	6
	Hull, -	J. Bedard, -	do.	0	5	0
	Huntingdon, -	D.-K. Lightall, -	do.	0	5	0
	Isle aux Noix, -	T. Jobson, -	do.	2	0	0
	Kemptville, -	W.-H. Bottom, -	do.	0	2	6
	Kilmarnock, -	J. Maitland, -	do.	0	2	6
	Kingston, -	J. Macaulay, -	do.	6	5	0
	Do. -	J. Macfarlane & Cie. -	Avertissemens,	1	10	0
	Do. -	E. Thompson, -	Impressions,	9	15	0
	Kitley, -	J.-L. Schofield, -	Papeterie,	0	2	6
	La Baie, -	D. McDonald, -	do.	0	2	6
	Lachine, -	C.-E. Crosman, -	do.	0	6	6
	Lanark, -	John Hall, -	do.	0	10	0
	Lancaster, -	W. McIntosh, -	do.	0	10	0
	Laprairie, -	J. Johnston, -	do.	1	0	0
	Leeds, -	J. Meyer, -	do.	0	5	0
	Lennoxville, -	E. Warren, -	do.	0	2	6
	Lloydtown, -	Jos. Watson, -	do.	0	2	6
			Porté ci-contre, £	69	1	2½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté..	69	1	2½
	Londres,	G. J. Goodhue,	Papeterie,	1	0	0
	Do.	Busteed & Cie.	Avertissemens,	0	13	9
	L'Orignal,	F. H. Johnson,	Papeterie,	0	10	0
	Lotbinière,	Jos. Filteau,	do.	0	2	6
	Locharbar,	W. McLean,	(Rien d'alloué.)			
	March,	Thomas Read,	Papeterie,	0	5	0
	Markham,	A. Barker,	do.	0	5	0
	Martintown,	A. McMartin,	do.	0	5	0
	Matilda,	G. Brouse,	do.	0	5	0
	Merrickville,	Terence Smith,	do.	0	6	0
	Middleton,	Jas. Brown,	do.	0	2	6
	Montréal,	Andrew Porteous,	do.	7	10	0
	Do.	Robt. Weir,	Impressions et Avertissemens,	11	4	6
	Mosa,	George Gibb,	Papeterie,	0	3	0
	Murray,	C. Biggar,	do.	0	5	8
	Murray Bay,	Edward Tremblay,	do.	0	2	6
	Millford,	C. McMahan,	(Comptes non reçus.)			
	Napanee,	A. McPherson,	do.	0	15	0
	Do.	J. Macfarlane & Cie.	Avertissemens,	0	7	10
	Napierville,	Loop Odell,	Papeterie,	0	2	6
	Nelson,	W. Chisholm,	do.	1	0	0
	Do.	G. H. Hackstoff,	Avertissemens,	0	8	8
	New Glasgow,	Hoyes Lloyd,	Papeterie,	0	2	6
	Newmarket,	W. B. Robinson,	do.	0	7	6
	Niagara,	Ralfe Clench,	do.	2	0	0
	Do.	Samuel Heron,	Avertissemens,	0	13	10
	Nicolet,	L. M. Cressé,	Papeterie,	0	10	0
	Norwich,	E. Cook,	do.	0	2	6
	Orford,	D. S. Baldwin,	do.	0	2	6
	Osnabruck,	Jos. Bockus,	do.	0	2	6
	Otanabee,	C. P. Rubridge,	do.	0	2	6
	Oxford,	J. Ingersoll,	do.	0	10	0
	Packenham,	A. Dickson,	do.	0	2	6
	Paris,	John Smith,	do.	0	2	6
	Penetanguishene,	J. M. Hamilton,	do.	1	0	0
	Petite Nation,	D. B. Papineau,	do.	0	2	6
	Peterboro',	J. Furguson,	(Comptes non reçus.)			
	Philipsburg,	Horatio N. May,	Papeterie,	0	5	0
	Pickering,	Francis Leys,	do.	0	5	0
	Port Dover,	C. McNeilledge,	do.	0	6	0
	Port Burwell,	J. Burwell,	do.	0	3	9
	Port Hope,	David Smart,	do.	0	10	0
	Do.	W. B. Gowan,	Avertissemens,	0	14	7
	Port Stanley,	John Bostwick,	Papeterie,	0	5	0
	Do.	T. Hodgkinson,	Avertissemens,	0	7	4
	Port Talbot,	M. Burwell,	Papeterie,	0	3	9
	Prescott,	A. Jones,	do.	1	10	0
	Do.	A. B. James,	Avertissemens,	0	12	6
	Perth,	J. Taylor,	(Comptes non reçus.)			
	Queenston,	A. Hamilton,	Papeterie,	2	10	0
	Do.	Saml. Heron,	Avertissemens,	0	4	4
	Richmond, B. C.	F. L. Dresser,	Papeterie,	0	5	0
	River Trent,	W. Robertson,	do.	0	5	0
	Rivière du Loup,	F. L. Chalon,	do.	0	5	0
	Romney,	T. Renwick,	do.	0	2	6
	Raleigh,	D. McGregor,	(Comptes non reçus.)			
	Do.	Do.	do.			
	St. Andrews, B. C.	W. G. Blanchard,	Papeterie,	0	7	6
	St. Andrews, H. C.	Finlay Sinclair,	do.	0	2	6
	St. Denis,	F. T. Mignault,	do.	0	5	0
	St. François,	J. Gill,	do.	0	2	6
	St. Giles,	Danl. Byrne,	do.	0	2	6
	St. Jean, B. C.	P. P. Demaray,	do.	2	0	0
	St. Johns, H. C.	Zenas Fell,	do.	0	2	6
	St. Mathias,	Louis Marchand,	do.	0	5	0
	St. Ours,	J. Bistodeau,	do.	0	2	6
	St. Thomas,	Bela Shaw,	do.	0	10	0
	Do.	John Kent,	Avertissemens,	0	10	3
	Sandwich,	Wm. Hands,	Papeterie,	2	10	0
	Do.	John Cowan,	Avertissemens,	0	8	1
	Shefford,	D. Wood,	Papeterie,	0	5	0
	Sherbrooke,	Charles Whitcher,	do.	0	10	0
	Simcoe,	D. Campbell,	do.	0	10	0
			Porté à l'autre part, £	118	5	0½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ 118 5 0½
	Smith's Falls, - - -	W. Simpson, - - -	Papeterie,	0 4 0
	Stoney Creek, - - -	J. Williamson, - - -	do.	0 5 0
	Streetsville, - - -	J. Ransom, - - -	do.	0 7 6
	St. Catharines, - - -	W. H. Merritt, - - -	do.	1 0 0
	Do. - - -	H. Leavenworth, - - -	Avertissemens,	0 4 8
	Stanstead, - - -	C. W. Talford, - - -	do.	0 8 6
	Terrebonne, - - -	J. McKenzie, - - -	Papeterie,	0 2 6
	Thornhill, - - -	W. Parsons, - - -	do.	0 3 6
	Thorold, - - -	P. Keeler, - - -	do.	0 5 0
	Do. - - -	H. Leavenworth, - - -	Avertissemens,	0 1 9
	Trois-Rivières, - - -	D. Chisholme, - - -	Papeterie,	2 0 0
	Toronto, - - -	A. Lewis, - - -	do.	0 5 0
	Toronto, Cité de, - - -	J. S. Howard, - - -	do.	7 10 0
	Do. - - -	E. Ryerson, - - -	Avertissemens,	2 16 6
	Do. - - -	E. Leslie & Fils, - - -	Papeterie,	16 17 6
	Do. - - -	Saxon & McKnight, - - -	do.	9 11 3
	Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - - -	Papeterie,	0 10 0
	Vittoria, - - -	F. L. Walsh, - - -	do.	0 7 6
	Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	do.	0 3 4
	Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	do.	0 2 6
	Waterford, - - -	A. Murphy, - - -	do.	0 5 0
	Waterloo, - - -	Danl. Snyder, - - -	do.	0 5 0
	Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	do.	0 2 6
	West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	do.	0 7 6
	Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	do.	1 0 0
	William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	do.	0 15 0
	Williamstown, - - -	D. McNicol, - - -	do.	0 5 0
	Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, - - -	do.	0 2 6
	Do. - - -	John Kent, - - -	Avertissemens,	0 2 11
	Yonge, - - -	J. Weatherhead, - - -	Papeterie,	0 2 6
	Yamaska, - - -	Henry Penton, - - -	do.	0 5 0
	Bureau Général des Postes, - - -	Thos. Cary et Cie. - - -	Impressions,	33 8 3½
	Do. - - -	Neilson & Cowan, - - -	do.	12 5 7
	Do. - - -	Frechette et Cie. - - -	do.	42 17 0
	Do. - - -	T. A. Stayner, - - -	Papeterie,	8 13 1
	Hillier, - - -	Josh. Wilson, - - -	Avertissemens,	0 5 5
	St. Eustache, - - -	C. G. O'Doherty, - - -	Papeterie (Trimestre d'Avril 1834.)	0 10 0
	Do. - - -	Do. - - -	do. (do. de Juillet 1834.)	0 10 0
	Stanstead, - - -	S. H. Dickerson, - - -	Avertissemens (do. d'Avril do.)	0 5 9
	Dundas, - - -	G. H. Hackstoff, - - -	do. (do. d'Octobre do.)	0 10 3
	Québec, - - -	Bureau Général des Postes, - - -	Divers (do. de Janvier 1835.)	9 4 7½
	Credit, - - -	J. B. Spragge, - - -	Papeterie (do. d'Octobre 1834.)	0 7 6
	Bureau Général des Postes, - - -	Neilson & Cowan, - - -	do. (do. de Janvier 1835.)	5 3 4
			Courant, £	279 4 9½
			Sterling, £	242 0 2

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative K.—(Objets divers.)

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.
	Payé au Gouvernement des Etats-Unis pour le passage de Lettres, ainsi qu'il appert par le document ci-inclus,	£ 1 17 1
		Sterling, £ 1 12 1½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

TABLEAU faisant voir les erreurs dans l'envoi des Lettres, et surcharges dans les différens Bureaux de Poste, dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			
	£	s.	d.		£	s.	d.	
Abbotsford, B. C.	0	6	8	Fort Erié, H. C.	Rapporté, .	137	11	0½
Adélaïde, H. C.	1	12	11	Franktown, H. C.		0	4	2½
Adolphustown, H. C.	0	14	6	Fredericksburg, H. C.		0	2	3
Albion, H. C.	0	1	3½	Frelighsburg, B. C.		1	18	6½
Aldborough, H. C.	0	8	5	Galt, H. C.		0	9	3
Alexandria, H. C. Comptes non reçus,	0	0	0	Gananoque, H. C.		2	19	1
Amherstburg, H. C.	3	14	0	Gentilly, B. C.		0	7	3
Ancaster, H. C.	2	16	1	Georgeville, B. C.		0	0	7
Aylmer, B. C.	0	13	9	Georgina, H. C.		0	2	1
Babyville, B. C.	0	3	0	Gosfield, H. C.		0	1	4
Barnston, B. C.	0	0	0	Granby, B. C.		0	0	9
Bath, H. C.	2	0	8	Grenville, B. C.		0	6	10
Bayham, H. C.	1	7	0	Grimmsby, H. C.		1	6	9½
Beamsville, H. C.	0	3	6	Guelph, H. C.		3	4	10
Beauharnois, B. C.	0	16	0½	Haldimand, H. C.		10	0	7½
Bécancour, B. C.	0	4	1	Hallowell, H. C.		0	16	7
Bedford, B. C.	0	5	0½	Hamilton, H. C.		5	11	0½
Belleville, H. C.	15	13	1	Hatley, B. C.		14	12	11
Berthier, B. C.	0	7	4	Hawkesbury, H. C.		0	6	1
Berthier d'en bas, B. C. Compte de route,	0	0	0	Hemmingford, B. C.		1	18	5
Beverley, H. C.	2	4	11	Henryville, B. C.		0	10	5
Bolton, B. C.	0	15	9½	Hereford, B. C. Compte de route,		0	0	0
Boucherville, B. C. Compte de route,	0	0	0	Hillier, H. C.		1	12	9
Brantford, H. C.	11	0	4½	Holland Landing, H. C.		1	10	1½
Brighton, H. C.	0	16	9	Howard, H. C.		0	4	0
Brockville, H. C.	13	7	9	Hull, B. C.		3	6	5½
Brome, B. C.	0	5	3	Huntingdon, B. C.		2	2	7½
Brompton, B. C.	0	0	0	Industry, B. C.		0	5	2
Buckingham, B. C.	0	1	1½	Isle aux Noix, B. C.		1	3	5
Burford, H. C.	2	6	10	Isle Verte, B. C.		0	0	0
Bytown, H. C.	12	16	10½	Kamouraska, B. C. Compte de route,		0	0	0
Caona, B. C.	0	0	0	Kemptville, H. C.		1	8	9½
Camden East, H. C.	0	14	1	Kilmarnock, H. C.		0	4	9½
Cap Santé, B. C. Compte de route,	0	0	0	Kingston, H. C.		24	8	10
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	6	3	4	Kitley, H. C.		0	3	0½
Carleton Place, H. C.	2	6	1½	La Baie, B. C.		0	8	7
Cascades, B. C.	0	3	11	La Beauce, B. C.		0	0	0
Castleford, H. C.	0	18	0	Lachine, B. C.		0	17	10
Cavan, H. C.	2	3	4	La Colle, B. C.		0	2	3
Chambly, B. C.	2	0	2	Lanark, H. C.		0	8	2
Chateauguay, B. C.	3	10	10	Lancaster, H. C.		5	7	8½
Château Richer, B. C.	0	1	8½	Laprairie, B. C.		1	13	1
Clatham, B. C.	1	13	11½	L'Assomption, B. C.		1	11	5½
Chinguacousey, H. C.	0	7	5	Leeds, B. C.		0	19	3
Chippawa, H. C.	0	15	6	Lennoxville, B. C.		0	3	0
Churchville, B. C.	0	0	0	Les Eboulemens, B. C.		0	0	0
Clarenceville, B. C.	1	0	7	L'Islet, B. C.		0	6	4½
Cobourg, H. C.	11	0	5½	Lloyd Town, H. C.		0	6	5
Colborne, H. C.	2	10	9	Lochabar, B. C.		0	3	1½
Colchester, H. C.	0	2	5	Lochiel, H. C.		0	11	9½
Compton, B. C.	0	2	9½	Londres, H. C.		13	1	5
Cornwall, H. C.	3	11	4	L'Orignal, H. C.		1	1	7
Côteau du Lac, B. C.	1	17	4½	Lotbinière, B. C.		0	2	2
Credit, H. C. Comptes non reçus,	0	0	0	Manningville, B. C.		0	0	0
Dannville, B. C.	0	5	0½	March, H. C.		2	2	1½
Darlington, H. C.	0	7	5	Markham, H. C.		2	11	9
Delaware, H. C.	2	7	7	Marmora, H. C.		0	0	11
Demorestville, H. C.	0	16	3½	Martintown, H. C.		1	9	4½
Dewittville, B. C.	0	1	6½	Matilda, H. C.		0	14	2
Drummondville, B. C.	0	9	11½	Merrickville, H. C.		1	3	8½
Drummondville, H. C.	3	12	4	Middleton, H. C.		0	9	0½
Dundas, H. C.	7	6	1½	Milford, H. C. Comptes non reçus,		0	0	0
Dundee, B. C.	0	1	8½	Montréal, B. C.		103	17	2
Dunham, B. C.	1	1	0	Mosa, H. C.		0	9	10½
Dunnville, H. C.	1	5	9½	Murray, H. C.		5	9	4
Eaton, B. C.	0	8	2½	Murray Bay, B. C.		0	1	4
Erieus, H. C.	0	4	8	Napanee, H. C.		3	1	9½
Esquesing, H. C. Comptes non reçus,	0	0	0	Napierville, B. C.		0	0	4½
Etobicoke, H. C.	0	15	5½	Nelson, H. C.		4	9	3½
Fitzroy Harbor, H. C.	2	0	9½	New Glasgow, B. C.		0	2	0½

Porté ci-contre, £ 137 11 0½

Porté à l'autre part, £ 372 18 2

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Montant Courant.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.
£ s. d.		£ s. d.		£ s. d.
Rapporté, ..		Rapporté, ..		
372 18 2	Newmarket, H. C.	0 8 10 ¹ / ₂	Ste. Marie de Monoir, B. C.	879 9 10 ¹ / ₂
11 14 10	Niagara, H. C.	0 0 4 ¹ / ₂	Ste. Martine, B. C.	0 0 4 ¹ / ₂
12 13 6	Nicolet, B. C.	0 2 3 ¹ / ₂	St. Mathias, B. C.	0 0 0
0 18 4	North George Town, B. C.	0 0 0	St. Nicolas, B. C.	0 0 0
1 15 9	Norton Creek, B. C.	0 1 6	St. Ours, B. C.	0 0 0
0 3 0 ¹ / ₂	Norwich, H. C.	0 0 14 7 ¹ / ₂	Baie St. Paul, B. C.	0 14 7 ¹ / ₂
0 9 9	Orford, H. C.	0 3 11	St. Pierre les Becquets, B. C.	0 3 11
0 11 3 ¹ / ₂	Osnabruck, H. C.	0 0 0	St. Raphaël, H. C. Comptes non reçus,	0 0 0
0 0 4 ¹ / ₂	Otanabee, H. C.	0 0 0	St. Roch des Aunais, B. C. Compte de route,	0 0 0
0 15 8 ¹ / ₂	Oxford, H. C.	0 0 3 4	St. Roch l'Achigan, B. C.	0 0 3 4
3 2 1	Packenham, H. C.	0 0 0	St. Thomas, B. C. Compte de route,	0 0 0
0 1 8 ¹ / ₂	Paris, H. C.	1 19 4	St. Thomas, H. C.	1 19 4
0 5 10 ¹ / ₂	Penetanguishene, H. C.	8 15 5	Sandwich, H. C.	8 15 5
1 2 7 ¹ / ₂	Perth, H. C. Comptes non reçus,	0 0 5 11	Scarboro', H. C.	0 0 5 11
0 0 0	Peterborough, H. C.	0 0 5 3	Shannonville, H. C.	0 0 5 3
3 14 8 ¹ / ₂	Petite Nation, B. C.	0 16 5	Shefford, B. C.	0 16 5
1 1 10 ¹ / ₂	Philipsburg, B. C.	1 8 8	Sherbrooke, B. C.	1 8 8
1 8 1 ¹ / ₂	Pickering, H. C.	2 12 10 ¹ / ₂	Simcoe, H. C.	2 12 10 ¹ / ₂
0 8 2	Port Burwell, H. C.	1 16 10	Smith's Falls, H. C.	1 16 10
1 0 4	Port Dalhousie, H. C.	0 0 7 2	Smithville, H. C.	0 0 7 2
0 5 9 ¹ / ₂	Port Dover, H. C.	0 0 0 0	Stanley's Mills, H. C.	0 0 0 0
0 14 8 ¹ / ₂	Port Hope, H. C.	1 8 7	Stanstead, B. C.	1 8 7
13 14 5	Portland, H. C.	0 5 11	Stoney Creek, H. C.	0 5 11
0 0 11	Portneuf, B. C. Compte de route,	0 0 0	Stouffville, H. C. Comptes non reçus,	0 0 0
0 0 0	Port Stanley, H. C.	1 1 0 ¹ / ₂	Streetsville, H. C.	1 1 0 ¹ / ₂
2 7 6 ¹ / ₂	Port Talbot, H. C.	0 0 7	Stukely, B. C.	0 0 7
3 5 4	Potton, B. C.	1 7 7	Terrebonne, B. C.	1 7 7
0 0 0	Prescott, H. C.	4 6 4	Thornhill, H. C.	4 6 4
10 6 10 ¹ / ₂	Québec, B. C.	0 19 0 ¹ / ₂	Thorold, H. C.	0 19 0 ¹ / ₂
398 15 2 ¹ / ₂	Queenston, H. C.	7 18 11 ¹ / ₂	Trois-Rivières, B.C.	7 18 11 ¹ / ₂
11 7 7 ¹ / ₂	Raleigh, H. C. Comptes non reçus,	113 4 1 ¹ / ₂	Toronto, Cité de, H. C.	113 4 1 ¹ / ₂
0 0 0	Rawdon, B. C.	1 12 3	Toronto, Township de, H. C.	1 12 3
0 9 8 ¹ / ₂	Rawdon, H. C.	1 8 5	Trafalgar, H. C.	1 8 5
0 1 11	Richmond, B. C.	0 0 0	Trois Pistoles, B. C.	0 0 0
3 6 11	Richmond, H. C. Comptes non reçus,	0 0 2 1	Vankleek Hill, H. C.	0 0 2 1
0 0 0	Rimouski, B. C.	0 0 0	Varenes, B. C. Compte de route,	0 0 0
0 5 3	River Trent, H. C.	0 0 0	Verchères, B. C. Compte de route,	0 0 0
8 7 7 ¹ / ₂	Rivière du Loup, B. C.	5 11 3	Vittoria, H. C.	5 11 3
1 0 10 ¹ / ₂	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	0 2 5 ¹ / ₂	Wainfleet, H. C.	0 2 5 ¹ / ₂
0 4 3 ¹ / ₂	Rivière Ouelle, B. C. Compte de route,	0 1 8	Walsingham, H. C.	0 1 8
0 0 0	Romney, H. C.	0 0 3 5	Waterford, H. C.	0 0 3 5
0 0 0	Russell Town, B. C.	0 18 9	Waterloo, H. C.	0 18 9
0 0 0	St. André, B. C.	0 0 5 3	Ways Mills, H. C.	0 0 5 3
2 0 4 ¹ / ₂	St. Andrews, B. C.	2 19 11 ¹ / ₂	Wellington, H. C.	2 19 11 ¹ / ₂
0 5 6	St. Andrews, H. C.	0 3 0 ¹ / ₂	Wellington Square, H. C.	0 3 0 ¹ / ₂
0 18 5	Ste. Anne de la Pérade, B. C.	1 6 6	West Williamsburg, H. C.	1 6 6
0 0 0	Ste. Anne de la Pocatière, B. C. Compte de route,	1 4 3 ¹ / ₂	Whitby, H. C.	1 4 3 ¹ / ₂
9 0 4 ¹ / ₂	St. Antoine, B. C.	0 15 11	William Henry, B. C.	0 15 11
3 3 8	St. Catharines, H. C.	1 19 4	Williamstown, H. C.	1 19 4
6 0 4 ¹ / ₂	St. Césaire, B. C.	0 10 2 ¹ / ₂	Wilton, H. C.	0 10 2 ¹ / ₂
0 0 0	St. Charles, B. C. Comptes non reçus,	0 0 11 ¹ / ₂	Yamachiche, B. C.	0 0 11 ¹ / ₂
0 3 9 ¹ / ₂	Ste. Croix, B. C.	0 12 0 ¹ / ₂	Yamaska, B. C.	0 12 0 ¹ / ₂
0 4 4 ¹ / ₂	St. Denis, B. C.	3 7 7 ¹ / ₂	Yarmouth, H. C.	3 7 7 ¹ / ₂
0 0 0	St. Eustache, B. C. Comptes non reçus,	0 19 11 ¹ / ₂	Yonge, H. C.	0 19 11 ¹ / ₂
0 2 11 ¹ / ₂	St. François, B. C.	0 0 0	Ste. Martine, (Trimestre d'Octobre 1834.)	0 0 0
0 0 0	St. George, B. C.	0 7 6 ¹ / ₂	Ste. Marie de Monoir, (do.)	0 7 6 ¹ / ₂
0 5 0 ¹ / ₂	St. Giles, B. C.	0 4 6	do. (do. Juillet do.)	0 4 6
0 8 1 ¹ / ₂	St. Grégoire, B. C.	0 7 10 ¹ / ₂	do. (do. Avril do.)	0 7 10 ¹ / ₂
1 13 10 ¹ / ₂	St. Hilaire, B. C.	1 2 5 ¹ / ₂	Credit, (do. Octobre do.)	1 2 5 ¹ / ₂
0 0 0	St. Hyacinthe, B. C. Comptes non reçus,	0 3 4 ¹ / ₂	St. Eustache, (do. Avril 1834.)	0 3 4 ¹ / ₂
0 0 0	St. Jean Port Joli, B. C. Compte de route,	0 5 4	do. (do. Juillet do.)	0 5 4
0 17 8 ¹ / ₂	St. Jean, B. C.	2 5 0 ¹ / ₂	Richmond, (do. Octobre do.)	2 5 0 ¹ / ₂
0 4 0 ¹ / ₂	St. Johns, H. C.			
Porté ci-contre, £	879 9 10 ¹ / ₂	Courant, £	1059 6 3	
		Sterling, £	918 1 5	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.

(Signé)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépenses.—Comptes du Canada.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

COMPTÉ des Lettres Britanniques non-réclamées, expédiées au Bureau Général des Postes à Londres, par le Bureau Général des Postes de Québec, pendant le Trimestre expiré le 5 Janvier 1835.

Date de l'envoi.	Numéro du Paquet.	Nombre de Lettres, &c.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
1835.					
3 Février.	No. 1.	187	57	14	0
3 Mars.	No. 2.	200	36	15	5½
7 Avril.	No. 3.	671	167	17	0½
			262	6	6
			£ 227	6	11½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Janvier 1835.}(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.

COMPTES des Lettres Provinciales non-réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à être ouvertes par ordre du 31 Janvier 1801, et portées à l'Avoir pour le Trimestre expiré le 5 Janvier 1834.

Je certifie que le Port des Lettres Provinciales non-réclamées, transmises au Bureau des Lettres non-réclamées à Québec, par les différens Députés des Canadas, et pour lesquelles il leur a été accordé une allowance par le Député Maître Général des Postes, s'élève à la somme de £325 9 2½ Courant.

£282 1 4 Sterling.

Pour cette somme, le Député Maître Général des Postes a droit de se créditer au Bureau Général des Postes à Londres, en vertu d'une autorisation du 31 Janvier 1801.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. 114.

Le Bureau Général des Postes, A. B. N. Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Dt. En Compte Courant avec le Bureau Général des Postes de Londres, Avoit.

Recettes.		Dépenses.	
La Piastre Stlg. à 4s. 4d. chaque.		La Piastre Stlg. à 4s. 4d. chaque.	
£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N. le 5 Janvier 1835.	2975 8 4½	Argent remis à compte de ce Trimestre, par le D. M. G. P. de l'A. B. N.,	2816 13 4
Do. do. de la N. E. et N. B. do.	1961 15 9	Do. do. do. de la N. E.,	660 19 10½
Do. do. par les Maîtres de Poste do.	284 9 7½	Salaires (Canadas),	1718 14 2
Montant des frais de Port de Lettre des villes dans le Bas-Canada,	2687 14 1	Do. dans la Nouvelle Ecosse, le Nouveau-Brunswick,	22 5 0
Do. do. dans le Haut-Canada,	6091 5 4½	Frais de Transport, (Canada),	2926 19 3¼
Do. do. dans la Nouvelle Ecosse, &c. avec lesquelles Québec tient des comptes,	606 2 6½	Transport des Malles, (do.)	537 0 4
Do. do. dans la N. Ecosse et le N. Brunswick,	1530 1 0½	Gratifications pour Lettres transmises par Bâtiments, (Canada)	15 11 5
Do. do. dans la ligne de chemin qui conduit à Québec,	623 7 10	Comptes des Ouvriers, (do.)	20 9 3
Do. do. des Lettres de route et autres, et réductions dans le Haut et le Bas-Canada,	87 17 9	Loyers et Taxes, (Canada)	23 13 5½
Do. do. dans la N. Ecosse et le N. Brunswick,	18 19 0½	Do. (Nouvelle Ecosse),	295 6 1
Do. des Lettres non payées, expédies d'Angleterre à Halifax,	204 5 1	Frais de Justice, (Canada)	2491 7 8
Do. do. payées, expédies d'Halifax en Angleterre,	21 8 5½	Papeterie, Impressions, Avertissements, (Canada)	186 1 6
Do. do. à Québec,	5 0 7½	Do. do. (Nlle. Ecosse),	259 16 11
Argent reçu pour Lettre remise (Voir le Compte Courant de Québec),	0 9 10	Surcharges, erreurs dans l'envoi des Lettres, transport, (Canada)	60 17 10½
	17101 5 4½	Montant des frais de Port de Lettres, transmis de Québec en Angleterre,	3600 18 11¼
		Surcharges, erreur dans l'envoi des Lettres et transport, (Nlle. Ecosse), y compris £119. 19s. 6d., Lettres non réclamées, envoyées au B. G. des Postes à Londres,	1729 8 1¼
		Lettres non réclamées envoyées de Québec au B. G. P. à Londres,	272 2 5½
		Lettres non réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à ouvrir par ordre du 31 Janvier 1801,	17101 5 4½
		Objets divers (Canada),	
		Prime ou différence de l'Argent Sterling Britannique, (Halifax)	
		Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N. au B. G. P. de Londres,	
		Do. do. par do. de la Nlle. Ecosse, do.	
		Balances entre les mains des Maîtres de Poste de la Nlle. Ecosse et du Nouveau-Brunswick,	

Mém.—Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N.,		Mém.—Balance due par le D. M. G. P. de l'A. B. N.,	
£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.	£ s. d.
Balance due par les Maîtres de Postes de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau-Brunswick, pour laquelle le D. M. G. P. de la Nouvelle Ecosse est responsable, Lettres restant en main,	1729 8 1¼	Lettres restant en main,	3600 18 11¼
	2001 10 7	Dettes dues par la Province du Bas-Canada, et au paiement desquelles la Législature n'a pas encore pourvu,	3148 5 0½
	170 0 0		452 12 11½

(Signé,) T. A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING, Inspecteur des Comptes.

No. 115.

Le Bureau Général des Postes à Québec, Trimestre expiré le 5 Avril 1835, Thomas Allen Stayner, Député Maître Général des Postes, en Compte Courant avec le Bureau Général des Postes à Londres,

Doit.

Avoir.

Recettes.	Courant, la Piastre à 5s.		Sterling, la Piastre à 4s. 4d.		Dépenses.	Lettres des Extraits.	Courant, la Piastre à 5s.		Sterling, la Piastre à 4s. 4d.		
	£	s. d.	£	s. d.			£	s. d.	£	s. d.	
	Balance due au Bureau Général des Postes, à Londres, le 5 Janvier 1835,			2975			8	Remise à compte de ce Trimestre, d'après l'Extrait ci-joint,	A.	1743	6
Montant du Port des Lettres des Villes du Bas-Canada, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	3101	3	11	14	Salaires,	B.	25	13	1510	17	10½
Do. do. du Haut-Canada, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	7031	16	11½	5	Frais de Voyages,	C. 1	2757	12	2389	5	0
Do. do. dans la Nouvelle Ecosse, d'après l'Extrait Général et les Pièces Justificatives,	699	7	7	2	Transport des Malles, Lettres transmises par les Gratifications pour Lettres transmises par les Vaisseaux,	C. 2				18	11½
Do. du Port des Lettres transmises par les Bâtiments, d'après l'Extrait et les Pièces Justificatives,					Paquets,	D.	17	19	15	11	5
Do. du Port des Lettres reçues en chemin, et réductions d'après l'Extrait,	101	8	2	17	Comptes des gens de Métier, Loyers et Taxes,	E.	19	4	10	16	8
Do. du Port des Lettres payées et expédiées à Londres et à Falmouth, d'après les Feuilles mensuelles ci-jointes,	5	16	1	0	Frais de Justice,	F.	27	6	23	13	5½
Argent reçu pour Lettre remise, d'après le Document ci-joint,				9	Papeterie, Impressions et Avertissemens, Pensionnaires,	G.	291	1	252	5	3½
	£ 10939	12	8½	0	Dépenses diverses,	H.					
				10	Surcharges, erreurs dans l'envoi des Lettres, d'après l'Extrait,	I.	10	9	9	1	5½
				7½	Montant du Port des Lettres expédiées pour Londres et Falmouth, d'après les Feuilles mensuelles ci-jointes,	K.	1565	13	1356	17	11½
				10	Lettres non réclamées envoyées au B. G. des Postes à Londres,		2	5	1	19	9½
				6½	Do. restant à ouvrir par ordre du 31 Janv. 1801,		214	14	186	1	6
				18			299	16	259	16	11
				6½			£ 6968	8	3600	18	11½
					Balance due au Bureau Général des Postes à Londres, Note.—Lettres restant,				£ 615	16	11½
					Dettes dues par la Province du Bas-Canada, au paiement desquelles la Législature a refusé de pourvoir, dont Rapport fait par le D. M. G. P. au M. G. des Postes,						
							£3632	13	1		
							£3148	6	0½		
									£12456	18	6½

Mil huit cent , est comparu devant moi, Thomas Allen Stayner, Député Maître Général des Postes de l'Amérique Britannique du Nord, lequel, après Serment prêté, déclare que ce qui précède est un Compte fidèle et exact de tous les Argens par lui reçus pour le Port des Lettres et Paquets, et que les Déboursés mis en Compte sont un état fidèle de ce qui a été payé au nom du Bureau Général des Postes.

Aujourd'hui, le jour de }
 Affirmé devant moi, à Québec, }
 les jour et an ci-dessus. }

(Signé,) T. A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E. J. KING, Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

ANALYSE de la Balance due par moi au Bureau Général des Postes le 5 Avril 1835, telle que portée dans le Compte Courant.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

En quoi elle consiste.	Cours d'Halifax.			Cours d'Halifax.			Remarques.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Lettres restant,				645	16	11½	
Balances dues par le Gouvernement Civil du Bas-Canada, au paiement desquelles il n'a pas encore été pourvu :							
Département du Secrétaire Civil,	2131	19	0				} Les circonstances qui se rattachent à ces balances ont à plusieurs reprises été remises sous les yeux de Sa Seigneurie le Maître Général de Postes.
Do. de l'Adjudant Général,	59	3	0½				
Do. du Secrétaire Provincial,	133	2	9				
Chambre d'Assemblée,	347	17	2				
Conseil Législatif,	314	14	2				
				2986	16	11½	Porté dans le Compte Courant.
Les sommes suivantes sont dues par les Maîtres de Postes, au D. M. } Non signalées dans le Compte Courant.				£ 2632	18	1	
J. Bethune, ci-devant M. P. à Cobourg, et ses Cautions,	354	0	0				} Le Procureur Général du H. Canada a intenté des actions pour recevoir ces argens. Mort.—Ses Exécuteurs promettent de payer. Somme qu'on dit avoir été remise—mais qui n'a jamais été reçue. Est disparu ainsi que ses Cautions. Je dois poursuivre pour cette somme. Promet de payer sous quelques jours. Dito, do. Ses Cautions paieront probablement. Promet de payer. Dito. Dito. Somme qu'on dit avoir été remise—mais qui n'a jamais été reçue.
T. Cameron, ci-devant M. P. à Hamilton, et ses Cautions,	200	0	0				
G. W. Whitehead, M. P. Burford, et do.	80	0	0				
T. Crooks, ci-devant M. P. Niagara, et do.	125	10	0				
R. Mount, ci-devant M. P. Delaware, et do.	38	9	2				
J. Pierson, ci-devant M. P. Hillier, et do.	3	16	5				
W. Irvine, ci-devant M. P. Côteau du Lac, et do.	8	0	7½				
W. Crysler, ci-devant M. P. Williamsburg,	4	13	6				
T. A. Murdoch, ci-devant M. P. Lanark, et do.	8	10	10				
C. Whiteher, M. P. Sherbrooke,	25	9	10				
J. Wilson, ci-devant M. P. Amherstburg, et do.	7	0	0				
D. Cameron, ci-devant M. P. Alexandria,	4	12	6				
C. O. Doherty, M. P. L'Assomption,*	15	7	3				
J. T. Burke, ci-devant M. P. Richmond, H. C.,	9	8	1				
W. Chisholm, M. P. Nelson,	12	17	5				
				897	15	7½	
Courant, £	4530	8	8½				
Sterling, £	3926	7	6				

* Ce qui devrait être St. Eustache.

On verra, en comparant l'exposé qui précède avec la Balance due par le Compte Courant, viz :—£3600. 18. 11½. que de fait j'ai avancé une somme considérable au Bureau Général des Postes, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

(Signé,) T. A. STAYNER.

Député Maître Général de Postes.

Recettes.—Comptes du Canada, Pièce justificative L. C.

COMPTE du Port des Lettres des Villes dans le Bas-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	0	18	9	2	1	4½	2	1	2½
	Aylmer,	6	13	5	0	1	0	3	1	3
	Babyville,	1	0	4½	2	13	0½	0	14	2
	Barnston,	1	4	7½	0	10	3	0	18	7½
	Beauharnois,	1	18	6	1	14	2	1	8	6
	Bécancour,	0	10	5	0	8	11½	0	12	7½
	Bedford,	3	14	9½	2	12	2	4	13	6½
	Berthier,	12	2	0	9	14	1½	10	11	8
	Berthier d'en bas, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bolton,	0	6	4½	0	11	10½	0	10	0
	Boucherville, Compte de Route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome,	0	8	5½	1	4	0½	1	13	9
	Brompton,	0	14	9	0	8	9	0	9	7
	Buckingham,	4	3	8½	2	18	11½	3	17	3
	Porté ci-contre, £	33	16	2	24	18	8½	30	12	2

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expiré,									
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Rapporté,	33	16	2	24	15	8	2	30	12	2
	Cap Santé, Compte de route,	2	8	2	0	5	3	0	0	19	4
	Carleton, Baie des Chaleurs,	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Cascades,	14	10	8	11	9	4	10	11	6	1/2
	Chambly,	4	14	2	2	3	3	3	3	3	6
	Chateaugay,	10	2	2	11	0	5	9	19	1	1/2
	Château Richer,	2	17	6	2	11	9	2	18	5	1
	Chatham,	0	4	7	0	1	4	0	5	3	1/2
	Churchville,	10	18	6	7	11	3	6	2	9	1/2
	Clarenceville,	1	5	4	0	13	9	1	11	0	0
	Compton,	1	8	11	0	15	11	1	2	11	1/2
	Côteau du Lac,	3	14	8	2	10	0	2	4	4	4
	Dannville,	3	7	10	3	12	3	5	11	6	1/2
	Dewittville,	2	10	11	1	6	0	1	8	3	1
	Drummondville,	1	10	4	1	5	6	0	10	3	1
	Dundee,	2	13	6	3	2	1	2	8	7	7
	Dunham,	1	1	6	2	3	10	0	8	7	7
	Eaton,	2	9	7	2	6	4	2	8	7	7
	Frelighsburg,	2	0	8	1	8	10	2	10	7	1/2
	Gentilly,	2	0	0	1	15	6	1	17	2	2
	Georgeville,	0	11	2	0	12	11	1	3	11	1/2
	Granby,	0	14	4	0	13	7	2	8	3	3
	Grenville,	2	13	11	1	2	2	0	19	5	1/2
	Hatley,	3	19	5	2	17	1	2	16	10	5
	Hemmingford,	2	4	10	1	15	1	2	4	10	1/2
	Henryville,	1	19	10	0	18	6	1	15	6	0
	Hereford, Compt de route,	0	0	0	0	0	0	2	10	0	0
	Hull,	9	17	3	6	0	4	5	0	4	4
	Huntingdon,	6	17	8	5	8	5	4	13	8	1/2
	Industry,	0	9	1	0	15	9	0	14	6	6
	Isle aux Noix,	4	18	6	3	13	5	3	11	2	1/2
	Isle Verte,	1	13	0	1	4	1	2	10	10	1/2
	Kamouraska, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Baie,	2	7	7	1	16	9	2	1	2	1/2
	La Beauce,	1	12	7	0	17	6	1	15	8	2
	Lachine,	4	13	10	4	17	4	6	2	2	2
	La Colle,	1	6	4	1	15	10	2	5	11	1/2
	Laprairie,	1	7	1	6	17	3	6	1	11	1/2
	L'Assomption,	3	8	5	3	19	3	3	13	8	1/2
	Leeds,	5	4	5	4	11	1	2	6	8	8
	Lennoxville,	5	2	2	5	5	6	7	8	3	1/2
	Les Eboulemens,	0	13	8	0	13	5	0	4	4	1
	L'Islet,	0	9	2	0	13	10	0	13	8	1/2
	Lochabar,	1	1	5	0	6	10	0	14	6	6
	Lotbinière,	1	5	11	1	10	5	1	11	8	1/2
	Manningville,	0	10	7	0	1	1	0	9	5	5
	Montréal,	32	13	3	34	9	6	40	3	10	5
	Murray Bay,	1	17	2	1	1	5	1	12	5	1/2
	Napierville,	1	18	9	0	19	3	3	12	2	2
	New Glasgow,	2	3	9	0	16	6	1	13	3	3
	Nicolet,	3	8	11	2	14	10	3	10	9	1/2
	North George Town,	3	19	9	2	16	3	2	13	9	1/2
	Norton Creek,	0	17	3	0	13	9	2	0	9	9
	Petite Nation,	4	13	3	2	10	6	1	15	6	0
	Philipsburg,	3	5	10	1	18	3	2	6	0	1/2
	Port Neuf, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Potton,	0	3	0	0	7	4	0	13	2	1/2
	Québec,	39	1	1	35	16	10	320	19	7	1/2
	Rawdon,	2	19	0	1	13	9	1	7	9	1/2
	Richmond,	10	19	2	7	4	11	6	16	6	5
	Rimouski,	5	10	9	4	2	8	4	4	4	5
	Rivière du Loup,	5	2	7	4	9	8	5	4	4	7
	Rivière du Loup d'en bas,	1	17	6	1	11	2	3	8	1	0
	Rivière Ouelle, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Russell Town,	1	3	3	0	14	9	0	18	0	0
	St. André,	0	10	6	0	7	10	0	4	1	1/2
	St. Andrews,	9	9	9	10	6	11	8	6	6	2
	Ste. Anne de la Pérade,	2	17	8	3	12	7	3	16	6	6
	Ste. Anne la Pocatière, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Antoine,	0	8	1	0	4	2	0	5	5	1/2
	St. Césaire,	1	15	3	1	6	5	0	16	6	1/2
	St. Charles,	3	3	11	3	6	4	3	8	7	7

Porté à l'autre part, £ 964 17 2 1/2 885 15 8 936 8 3

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative	Villes.	Mois expiré,								
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
	Rapporté, £	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
		964	17	2½	885	15	8	936	8	3
Ste. Croix.		6	5	4	0	5	6	0	3	5
St. Denis,		2	14	0	2	16	2½	3	8	4
St. Eustache,		3	19	2½	2	7	2	1	17	9½
St. Francis,		0	6	7½	0	13	5	0	5	4½
St. George,		1	13	9	1	1	2	1	8	2½
St. Giles,		1	3	5	0	14	11½	0	16	7½
St. Grégoire,		0	6	0	0	8	3½	0	11	6½
St. Hilaire,		0	13	8½	0	18	6	0	13	3½
St. Hyacinthe,		3	0	0½	2	13	11½	7	14	0½
St. Jean Port Joli, Compte de route,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
St. Johns,		8	7	6	8	9	0½	8	19	1½
St. Marie de Monoir,		1	19	0½	0	11	0	0	12	5
St. Martine,		0	14	0	1	5	5	0	13	8
St. Matthias,		0	18	2	0	19	10½	0	18	7
St. Nicolas,		0	12	11½	0	4	6½	0	4	11½
St. Ours,		2	1	9½	1	16	0½	1	16	6
Baie St. Paul,		1	6	5½	0	16	0	1	8	5½
St. Pierre les Becquets,		0	13	9½	0	4	11	0	5	0
St. Roch des Annaïs, Compte de route,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
St. Roch l'Achigan,		0	9	1	0	5	6½	0	9	10½
St. Thomas, Compte de route,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Shefford,		2	8	11	2	19	6	4	14	1
Sherbrooke,		9	17	0½	8	12	0½	7	6	9½
Stanstead,		5	18	1½	5	17	9½	6	16	5
Stukely,		0	8	0½	0	15	3½	0	8	9
Terrebonne,		2	12	9½	2	5	2	2	11	10½
Trois-Rivières,		31	2	9½	23	13	10½	26	2	2
Trois Pistoles,		1	16	9	0	11	8½	0	13	4
Varenes, Compte de route,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Verchères, Compte de route,		0	0	0	0	0	0	0	0	0
William Henry,		9	14	1½	8	10	0½	9	14	4
Yamachiche,		1	6	6	0	18	10½	1	3	4
Yamaska,		2	7	11½	2	7	2	1	15	5
St. Eustache, Trimestre d'Octobre 1834.		3	1	0½	4	6	9	2	13	7½
do. do. Janvier 1835.		2	18	10½	3	7	11½	2	15	5½
St. Charles, do. do.		4	17	3½	4	6	0½	3	9	8½
St. Hyacinthe, do. do.		1	1	3½	2	16	1	2	19	1½
		£ 1075	7	7½	983	16	5	1041	19	10½
								983	16	5
								1075	7	7½

Courant, £ 3101 311
Sterling, £ 2687 14 1

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative, H. C.

COMPTE du Port des Lettres des Villes du Haut-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adélaïde,	11	16	1	6	13	3	4	4	3
	Adolphustown,	2	8	9½	2	3	3	2	15	1½
	Albion,	1	14	8	1	3	3½	1	1	1½
	Aldborough,	0	17	10½	1	1	5½	1	0	0½
	Alexandria,	1	14	4	1	4	3½	1	3	3½
	Amherstburg,	47	1	0½	26	9	4½	34	14	0
	Ancaster,	14	10	0	9	12	6½	9	19	2
	Bath,	8	6	1½	7	11	6½	10	7	1½
	Bayham,	3	8	7½	2	5	4½	3	4	4
	Beamsville,	4	13	6½	3	11	3½	4	1	7
	Belleville,	38	14	2½	39	6	6½	35	17	6
	Beverly,	5	9	0	4	11	0	6	8	2
	Brantford,	40	0	1½	37	13	9	37	1	11
	Brighton,	7	12	3½	7	17	7	10	3	2½
	Brockville,	55	18	0	42	7	10½	48	11	7
	Burford,	7	3	4	4	16	6	7	7	1½
	Bytown,	49	14	7	41	15	5½	41	7	6
	Camden East,	2	3	1½	1	7	1½	2	10	1½
	Carleton Place,	7	13	3	5	14	8½	3	13	2
	Castleford,	2	10	1	4	14	9½	3	4	8
	Cavan,	4	16	11	4	13	8½	2	15	1½
	Chinguacousey,	5	12	11½	2	17	0	4	15	8
	Chippawa,	15	16	11	15	9	0	12	5	3½
	Cobourg,	57	17	6	40	19	3½	39	2	7
	Colborne,	11	8	3½	7	12	10	9	5	8
	Colchester,	0	11	4½	0	15	4½	0	11	8½
	Cornwall,	36	16	6½	32	6	7	31	14	2
	Credit,	7	17	7	4	2	4½	4	18	8½
	Darlington,	9	9	3	5	17	3	8	3	7
	Delaware,	10	9	0½	7	16	3½	5	15	4
	Demorestville,	3	2	5½	2	11	3	4	1	9½
	Drummondville,	15	4	11	9	5	1	12	13	2½
	Dundas,	34	13	7½	26	3	2	23	9	2
	Dunnville,	11	3	11½	9	9	8½	7	12	1
	Erieus,	1	4	7½	1	9	4½	1	9	1½
	Esquesing,	4	19	10	5	7	7½	3	4	7½
	Etobicoke,	3	2	3½	2	6	6	2	3	6
	Fitzroy Harbour,	4	15	2	3	1	6	2	13	8
	Fort Erié,	7	8	9½	5	3	9½	5	15	4
	Franktown,	1	7	3	0	12	0½	1	2	9½
	Fredericksburg,	1	15	0½	2	4	9	2	18	3½
	Galt,	41	9	6	15	14	0	20	9	11
	Gananoque,	5	13	7½	3	14	0½	4	4	1½
	Georgina,	2	1	5	1	12	1½	4	7	9½
	Gosfield,	2	13	5	2	0	2½	2	12	10
	Grimby,	5	16	8½	4	13	11½	5	17	1
	Guelph,	29	13	9	22	12	4½	16	4	8½
	Haldimand,	5	2	4	3	8	1½	4	4	9½
	Hallowell,	20	7	7½	15	13	0½	20	14	7
	Hamilton,	79	8	6½	48	19	1	69	7	4
	Hawkesbury,	6	0	3	4	1	10	5	12	1½
	Hillier,	4	8	5½	2	15	2½	3	9	5
	Holland Landing,	22	6	6½	10	11	10	10	13	4½
	Howard,	3	10	6½	3	1	5	2	10	1½
	Kemptville,	6	5	11	5	1	9	4	11	3½
	Kilmarnock,	1	1	7	0	3	9	0	13	0½
	Kingston,	142	16	4	113	8	10½	87	7	2
	Kitley,	2	2	9	2	0	10	1	16	10½
	Lanark,	3	7	6½	2	4	2½	2	10	11½
	Lancaster,	6	18	2	5	2	0½	4	13	3
	Lloyd Town,	3	0	4½	1	10	9	2	4	1½
	Lochiel,	2	3	5	2	2	8½	0	18	6½
	London,	43	3	2½	36	0	6	31	1	7
	L'Original,	5	18	4½	5	17	11	5	5	6½
	March,	5	7	3	4	5	7	2	2	2½
	Markham,	7	8	8	5	16	11	4	11	8
	Marmora,	0	11	0	0	18	10½	0	11	1½
	Martintown,	3	2	7	3	5	5	1	17	2½
	Porté à l'autre part,	£1024	14	4	766	3	7	776	4	6½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la
Piècejus-
tificative.

Villes.

Mois expirés,

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Rapporté,	5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	1024	14	4	766	3	7	776	4	6
Matilda,	4	4	5	2	13	11	3	17	7
Merrickville,	4	10	2	2	12	0	4	9	11
Middleton,	0	6	3	0	16	2	0	11	0
Milford,	1	11	2	0	14	3	0	14	8
Mosa,	1	3	5	1	3	5	1	4	1
Murray,	6	15	5	5	6	2	7	13	2
Napance,	10	9	5	7	8	4	7	12	0
Nelson,	18	10	11	12	4	0	12	4	9
Newmarket,	15	12	4	8	19	5	13	3	0
Niagara,	45	2	10	37	9	0	34	5	9
Norwich,	3	10	0	3	19	5	6	14	0
Orford,	1	7	3	0	14	6	0	11	0
Osnabruck,	8	11	5	5	16	11	7	10	3
Otanabee,	3	16	1	1	9	10	1	4	10
Oxford,	30	11	1	20	10	4	21	7	1
Packenham,	4	11	5	2	18	11	2	19	7
Paris,	4	7	7	4	3	0	4	4	2
Penetanguishene,	33	19	10	21	2	4	13	4	0
Perth,	34	9	9	23	15	9	25	5	7
Peterborough,	43	3	9	24	17	11	24	4	9
Pickering,	10	19	9	7	3	1	8	4	7
Port Burwell,	4	11	2	2	19	5	4	0	6
Port Dalhousie,	0	8	5	0	5	10	0	9	9
Port Dover,	5	9	7	3	2	6	4	0	7
Port Hope,	35	10	2	22	14	10	22	9	11
Portland,	0	8	5	1	4	4	0	10	0
Port Stanley,	5	8	2	5	2	0	3	9	10
Port Talbot,	3	9	1	1	19	4	1	11	3
Prescott,	36	11	3	24	13	1	26	16	9
Québec,	222	3	11	223	3	8	187	1	11
Queenston,	16	16	9	11	14	9	8	17	10
Raleigh,	16	6	4	15	11	8	13	12	1
Rawdon,	1	19	8	2	0	4	0	1	9
Richmond, Comptes non reçus,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
River Trent,	9	3	5	16	3	7	11	0	9
Romney,	0	11	3	0	9	10	0	5	1
St. Andrews,	1	18	0	2	6	7	1	12	10
St. Catharines,	26	10	11	20	4	3	25	16	5
St. Johns,	2	7	5	1	5	0	2	7	4
St. Raphaël, (Suspendu,)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
St. Thomas,	27	7	0	26	18	3	19	7	9
Sandwich,	16	18	7	9	16	2	11	0	7
Scarborough,	4	11	11	2	8	6	2	3	4
Shannonville,	2	8	11	2	0	7	2	18	11
Simcoe,	11	7	4	8	10	11	6	15	7
Smith's Falls,	6	5	2	5	4	5	5	6	2
Smithville,	2	4	11	2	4	9	2	9	0
Stanley's Mills, (Suspendu,)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Stoney Creek,	5	0	1	2	19	6	2	12	1
Stouffville,	2	0	8	1	8	5	1	12	11
Streetsville,	8	16	7	6	0	0	6	12	3
Thornhill,	13	6	10	7	12	5	8	5	11
Thorold,	4	11	6	4	5	8	4	11	8
Toronto, Cité de,	747	13	11	661	18	4	655	19	1
Toronto, Township de,	8	4	11	4	9	2	7	11	1
Trafalgar,	9	7	5	6	5	6	5	8	0
Vankleek Hill,	1	4	10	1	6	11	0	17	4
Vittoria,	9	18	7	4	13	1	6	3	3
Wainfleet,	0	17	8	0	15	1	1	18	8
Walsingham,	1	16	0	1	14	1	1	10	10
Watersford,	1	13	10	1	6	9	2	11	9
Waterloo,	4	10	5	6	12	4	7	9	10
Ways Mills,	0	16	5	0	16	2	0	11	6
Wellington,	3	19	9	2	15	11	3	9	6
Wellington Square,	3	18	8	2	17	7	3	4	1
West Williamsburg,	5	3	1	5	12	4	5	14	7
Whitby,	20	18	7	16	8	5	15	0	4
Williamstown,	4	7	4	3	5	5	4	9	4
Wilton,	0	11	7	0	5	6	1	0	1
Yarmouth,	3	18	5	3	0	11	2	12	10

Porté ci-contre, £ 2636 4 0 2120 17 10 2091 18 10

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté, ..	2636	4	0	2120	17	10½	2094	18	10
	Yonge, - - - - -	1	8	1	1	12	4	1	16	1
	Credit, (Trimestre de Janvier 1835,) - - - - -	6	9	0	5	17	11½	3	17	6½
	Esquesing, (do. do. do.) - - - - -	3	0	5	3	17	1½	2	14	7½
	Milford, (do. do. do.) - - - - -	0	15	0	0	14	9	1	0	9
	Perth, (do. do. do.) - - - - -	35	3	6	35	5	7½	24	4	10½
	Raleigh, (do. do. do.) - - - - -	15	8	5½	13	18	7	17	19	10½
	Stouffville, (do. do. do.) - - - - -	1	11	3	1	7	9½	1	12	7½
		£ 2699	19	8½	2183	12	0½	2148	5	2½
								2183	12	0½
								2699	19	8½
								Courant, £	7031	16 11½
								Sterling, £	6094	5 4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }
(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recette.—Comptes du Canada, Pièce justificative, N. S.

COMPTE des Frais de Port Britanniques et Américains des Villes qui se trouvent sur la route depuis Québec jusqu'à Halifax, Nouvelle Ecosse, d'après l'extrait des Comptes mensuels ci-joint pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Février.			5 Mars.			5 Avril.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Québec, - - - - -	33	0	7½	361	7	10½	304	19	1
								361	7	10½
								33	0	7½
								Courant, £	699	7 7
								Sterling, £	606	2 6½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }
(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes reçues pour Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec, - - - - -	0	0	0
	Montréal, - - - - -	0	0	0

(Point.)

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }
(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes perçues pour Lettres reçues en route, et déductions dans les différents Bureaux des Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbottsford, B. C.	0	0	0	Esquesing, H. C.	12	2	11
Adélaïde, H. C.	0	1	1½	Etobicoke, H. C.	0	0	0
Adolphustown, H. C.	0	0	0	Fitzroy Harbor, H. C.	0	0	4½
Albion, H. C.	0	0	0	Fort Erie, H. C.	0	0	0
Aldborough, H. C.	0	0	0	Franktown, H. C.	0	0	0
Alexandria, H. C.	0	0	0	Fredericksburg, H. C.	0	0	0
Ameliasburg, H. C.	0	0	0	Frelighsburg, B. C.	0	0	0
Amherstburg, H. C.	0	3	6½	Galt, H. C.	0	0	0
Ancaster, H. C.	0	1	0	Gananoque, H. C.	0	0	0
Aylmer, B. C.	0	0	0	Gentilly, B. C.	0	0	0
Babyville, B. C.	0	0	0	Georgeville, B. C.	0	0	0
Barnston, B. C.	0	0	0	Georgina, H. C.	0	0	0
Bath, H. C.	0	0	0	Gosfield, H. C.	0	0	0
Bayham, H. C.	0	0	0	Granby, B. C.	0	0	7
Beamsville, H. C.	0	0	0	Grenville, B. C.	0	1	6
Beauharnois, B. C.	0	0	0	Grimsby, H. C.	0	0	0
Beaverton, H. C.	0	0	0	Guelph, H. C.	0	0	0
Bécancour, B. C.	0	0	0	Haldimand, H. C.	0	0	0
Bedford, B. C.	0	0	0	Hallowell, H. C.	0	3	4½
Belleville, H. C.	0	0	0	Hamilton, H. C.	0	0	9
Berthier, B. C.	0	12	0	Hatley, B. C.	0	0	0
Berthier d'en bas, B. C.	1	9	0½	Hawkesbury, H. C.	0	0	4½
Beverley, H. C.	0	0	0	Hemmingford, B. C.	0	0	0
Bolton, B. C.	0	0	0	Henryville, B. C.	0	0	9
Boucherville, B. C.	2	15	3½	Herford, B. C.	0	0	0
Brantford, H. C.	0	0	0	Hillier, H. C.	0	0	0
Brighton, H. C.	0	0	2	Holland Landing, H. C.	0	0	4½
Brockville, H. C.	0	12	11	Howard, H. C.	0	0	0
Brome, B. C.	0	0	0	Hull, B. C.	0	0	0
Brompton, B. C.	0	0	0	Huntingdon, B. C.	0	13	10½
Buckingham, B. C.	0	0	0	Industry, B. C.	0	0	0
Burford, H. C.	0	0	0	Isle aux Noix, B. C.	0	0	0
Bytown, H. C.	0	10	10	Isle Verte, B. C.	0	0	0
Cacona, B. C.	0	0	0	Kamouraska, B. C.	2	16	3½
Caledon, H. C.	0	0	0	Kemptville, H. C.	0	0	6
Camden East, H. C.	0	0	0	Kilmarnock, H. C.	0	0	0
Cap Santé, B. C.	3	2	8½	Kingston, H. C.	29	12	6
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	0	0	0	Kitley, H. C.	0	0	0
Carleton Place, H. C.	0	3	10½	La Baie, B. C.	0	0	0
Cascades, B. C.	0	0	0	La Beauce, B. C.	0	0	0
Castleford, H. C.	0	0	0	Lachine, B. C.	0	0	0
Cavan, H. C.	0	0	4½	La Colle, B. C.	0	0	0
Chambly, B. C.	0	0	0	Lanark, H. C.	0	0	0
Chateauguay, B. C.	0	0	0	Lancaster, H. C.	0	0	0
Château Richer, B. C.	0	0	0	Laprairie, B. C.	0	7	6
Chatham, B. C.	1	18	7½	L'Assomption, B. C.	0	0	0
Chingacousey, H. C.	0	0	0	Leeds, B. C.	0	4	9
Chippawa, H. C.	0	0	0	Lennoxville, B. C.	0	0	0
Churchville, B. C.	0	0	0	Les Eboulemens, B. C.	0	0	0
Clarenceville, B. C.	0	0	0	L'Islet, B. C.	0	0	0
Cobourg, H. C.	0	1	6½	Lloyd Town, H. C.	0	0	0
Colborne, H. C.	0	0	0	Locharar, B. C.	0	0	0
Colchester, H. C.	0	0	0	Lochiel, H. C.	0	0	0
Compton, B. C.	0	0	0	London, H. C.	0	0	0
Cornwall, H. C.	0	2	1½	L'Orignal, H. C.	0	8	1
Côteau du Lac, B. C.	0	3	11	Lotbinière, B. C.	0	0	0
Credit, H. C.	0	0	0	Manningville, B. C.	0	0	0
Dannville, B. C.	0	0	0	March, H. C.	0	0	0
Darlington, H. C.	0	0	0	Markham, H. C.	0	0	0
Delaware, H. C.	0	0	0	Marmora, H. C.	0	0	0
Demorestville, H. C.	0	0	0	Martintown, H. C.	0	0	0
Dewittville, B. C.	0	0	0	Matilda, H. C.	0	0	0
Drummondville, B. C.	0	0	0	Merrickville, H. C.	0	0	0
Drummondville, H. C.	0	0	0	Middleton, H. C.	0	0	0
Dundas, H. C.	0	0	0	Milford, H. C.	0	0	0
Dundee, B. C.	0	0	0	Montréal, B. C.	1	1	10
Dunham, B. C.	0	0	0	Mosa, H. C.	0	0	0
Dunnville, H. C.	0	0	0	Murray, H. C.	0	0	0
Eaton, B. C.	0	0	0	Murray Bay, B. C.	0	2	11
Erieus, H. C.	0	2	10	Napanee, H. C.	0	1	6
				Rapporté, ..			
Porté ci-contre, £	12	2	11	Porté ci-contre, £	47	19	9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Rapporté, ..		47	19	9	Rapporté, ..		88	13	3
Napierville, B. C.	-	0	0	0	St. Giles, B. C.	-	0	0	0
Nelson, H. C.	-	0	0	0	St. Grégoire, B. C.	-	0	0	0
New Glasgow, B. C.	-	0	0	0	St. Hilaire, B. C.	-	0	0	0
Newmarket, H. C.	-	0	0	0	St. Hyacinthe, B. C.	-	0	0	0
Niagara, H. C.	-	4	3	10½	St. Jean Port Joli, B. C.	-	2	0	4½
Nicolet, B. C.	-	0	7	11	St. Johns, B. C.	-	0	5	10½
North George Town, B. C.	-	0	0	0	St. Johns, H. C.	-	0	8	0
Norton Creek, B. C.	-	0	0	0	Ste. Marie de Monnoir, B. C.	-	0	0	0
Norwich, H. C.	-	0	0	0	Ste. Martine, B. C.	-	0	0	0
Orford, H. C.	-	0	0	0	St. Matthias, B. C.	-	6	0	0
Osnabruck, H. C.	-	0	0	0	St. Nicolas, B. C.	-	0	0	0
Otanabee, H. C.	-	0	0	4½	St. Ours, B. C.	-	0	0	0
Oxford, H. C.	-	0	0	0	Baie St. Paul, B. C.	-	0	0	0
Packenham, H. C.	-	0	0	0	St. Pierre les Becquets, B. C.	-	0	0	0
Paris, H. C.	-	0	0	0	St. Raphael, H. C. (Suspendu,)	-	0	0	0
Penetanguishene, H. C.	-	0	12	4½	St. Roch des Aunais, B. C.	-	1	14	0½
Perth, H. C.	-	0	2	3	St. Roch l'Achigan, B. C.	-	0	0	0
Peterborough, H. C.	-	0	0	0	St. Thomas, B. C.	-	2	15	6½
Petite Nation, B. C.	-	0	0	0	St. Thomas, H. C.	-	0	0	0
Philipsburg, B. C.	-	0	3	1	Sandwich, H. C.	-	0	0	10½
Pickering, H. C.	-	0	0	0	Scarboro', H. C.	-	0	0	0
Port Burwell, H. C.	-	0	0	0	Shannonville, H. C.	-	0	0	0
Port Dalhousie, H. C.	-	0	0	0	Shefford, B. C.	-	0	0	4½
Port Dover, H. C.	-	0	0	0	Sherbrooke, B. C.	-	0	0	0
Port Hope, H. C.	-	0	1	6	Simcoe, H. C.	-	0	0	0
Portland, H. C.	-	0	0	0	Smith's Falls, H. C.	-	0	0	9
Portneuf, B. C.	-	2	12	8½	Smithville, H. C.	-	0	0	0
Port Stanley, H. C.	-	0	0	0	Stanley's Mills, H. C. (Suspendu,)	-	0	0	0
Port Talbot, H. C.	-	0	0	0	Stanstead, B. C.	-	0	0	0
Potton, B. C.	-	0	0	0	Stoney Creek, H. C.	-	0	0	0
Prescott, H. C.	-	5	11	9	Stouffville, H. C.	-	0	0	0
Québec, B. C.	-	20	12	10½	Streetsville, H. C.	-	0	0	0
Queenston, H. C.	-	3	2	5	Stukely, B. C.	-	0	0	4½
Raleigh, H. C.	-	0	0	0	Terrebonne, B. C.	-	0	3	9
Ramsayville, H. C.	-	0	0	0	Thornhill, H. C.	-	0	0	0
Rawdon, B. C.	-	0	0	0	Thorold, H. C.	-	0	0	0
Rawdon, H. C.	-	0	0	0	Trois-Rivières, B. C.	-	0	10	11½
Richmond, B. C.	-	0	3	7	Toronto, Cité de, H. C.	-	0	2	10
Richmond, H. C. Comptes non reçus,	-	0	0	0	Toronto, Township de, H. C.	-	0	0	0
Rimouski, B. C.	-	0	0	0	Trafalgar, H. C.	-	0	0	0
River Trent, H. C.	-	0	0	0	Trois Pistoles, B. C.	-	0	0	0
Rivière du Loup, B. C.	-	0	10	5½	Vankleek Hill, H. C.	-	0	0	0
Rivière du Loup d'en bas, B. C.	-	0	0	0	Varenes, B. C.	-	2	4	2
Rivière Ouelle, B. C. Comptes non reçus,	-	0	0	0	Verchères, B. C.	-	1	9	0
Romney, H. C.	-	0	0	0	Vittoria, H. C.	-	0	0	0
Russell Town, B. C.	-	0	0	0	Wainfleet, H. C.	-	0	0	0
St. André, B. C.	-	0	0	0	Walsingham, H. C.	-	0	1	2
St. Andrews, B. C.	-	0	2	7½	Waterford, H. C.	-	0	0	0
St. Andrews, H. C.	-	6	0	0	Waterloo, H. C.	-	0	0	0
Ste. Anne de la Pérade, B. C.	-	0	8	3	Ways Mills, H. C.	-	0	0	0
Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	-	1	17	5½	Wellington, H. C.	-	0	0	0
St. Antoine, B. C.	-	0	0	0	Wellington Square, H. C.	-	0	0	0
St. Catharines, H. C.	-	0	0	0	West Williamsburg, H. C.	-	0	1	1½
St. Césaire, B. C.	-	0	0	0	Whitby, H. C.	-	0	2	11
St. Charles, B. C.	-	0	0	0	William Henry, B. C.	-	0	0	0
Ste. Croix, B. C.	-	0	0	0	Williamstown, H. C.	-	0	0	0
St. Denis, B. C.	-	0	0	0	Wilton, H. C.	-	0	0	0
St. Eustache, B. C.	-	0	0	0	Yamachiche, B. C.	-	0	8	2½
St. François, B. C.	-	0	0	0	Yanaska, B. C.	-	0	0	0
St. George, B. C.	-	0	0	0	Yarmouth, H. C.	-	0	1	1½
					Yonge, H. C.	-	0	2	7½
Porté ci-contre, £		88	13	3	Courant, £		101	8	2
					Sterling, £		87	17	9

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des frais de Port perçus par le Député Maître Général des Postes, sur les Lettres non réclamées, transmis de Québec du Bureau des Lettres non réclamées à Londres, et remises aux auteurs de ces Lettres.

No.	Particularités des Certificats.	Sterling.		
		£	s.	d.
1.	Remise à Made. Kelly, ainsi qu'il appert par son reçu transmis au Bureau des Lettres non réclamées à Londres,	0	9	10

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.—Pièce justificative No. 1.

ETAT des Certificats remis et portés à l'Avoir dans le Compte finissant le 5 Avril 1835.

Date de la Remise.	No. de la Pièce justificative.	Particularités des Certificats.	Montant Sterling porté en Compte Courant.		
			£	s.	d.
1835. 17 Août.	1	Certificat de l'Assistant Commissaire Général W.-R. Eppes, daté Québec, 17 Août 1835, pour Treize mille Piastres, la Piastre à 4s. 4d.	2816	13	4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépenses.—Comptes du Canada, Pièce justificative A.

SALAIRE du Député Maître Général des Postes, et de ses Sous-Députés et Assistans, Porteurs de Lettres, etc. (y compris l'indemnité payée à ces Officiers par une commission sur l'argent qu'ils perçoivent), Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Québec,	Bureau Général des Postes,	Voir la Paie Liste,	549	4	7
	Montréal,	Andrew Porteous,	£300 sterling par année,	86	10	9
	Do.	do. pour Assistans,	150 do. "	43	5	4½
	Do.	James Porteous,	30 courant "	7	10	0
	Kingston,	J. Macaulay,	130 sterling "	37	10	0
	Do.	do. pour Assistans,	60 courant "	15	0	0
	Do.	Patrick Lindsay,	30 do. "	7	10	0
	Toronto, Cité de,	J.-S. Howard,	200 sterling "	57	13	10
	Do.	do. pour Assistans,	75 courant "	18	15	0
	Do.	do. do.	40 do. "	10	0	0
	Do.	T. Nagle,	30 do. "	7	10	0
	Abbottsford, B. C.	E. Fisk,	20 pour cent.	1	1	0
	Adélaïde, H. C.	T. Radcliffe,	—	3	19	10
	Adolphustown, H. C.	T. Ranney,	—	1	6	10½
	Albion, H. C.	S.-B. Sterne,	—	0	14	9½
	Aldborough, H. C.	D. Currie,	—	0	11	6
	Alexandria, H. C.	R. Chisholm,	—	0	13	8
	Amherstburg, H. C.	C. Berezy, do.	—	20	13	7
	Ancaster, H. C.	J. Chep,	—	5	18	9½
	Aylmer, B. C.	(Point de demande.)	—			
	Babyville, B. C.	J. Bigelow,	—	0	7	0
	Barnston, B. C.	M. Clough,	—	0	8	2
	Bath, H. C.	J. Dean,	—	4	0	9
	Bayham, H. C.	H. Smith,	—	1	7	1
	Beamsville, H. C.	N. Boughner,	—	2	5	4
	Beauharnois, B. C.	D. Masson,	—	0	7	7½
			Porté en l'autre part, ..£	885	5	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Piècejus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ 885 5 6
	Bécancour, B. C.	L. Landry, -	20 par cent.	0 6 8½
	Bedford, B. C.	G. Freligh, -	—	1 19 9½
	Belleville, H. C.	T. Parker, -	—	18 6 2
	Berthier, B. C.	F. R. Tranchemontagne, -	2 Pièces justificatives.	11 5 0
	Berthier d'en bas, B. C.	Compte de route, -	—	
	Beverley, H. C.	P. Schofield, -	20 par cent.	1 19 0½
	Bolton, B. C.	J. Atwood, -	—	0 3 9
	Boucherville, B. C.	Compte de route, -	—	
	Brantford, H. C.	W. Richardson, -	—	20 19 0
	Brighton, H. C.	J. Lockwood, -	—	2 18 10
	Brockville, H. C.	H. Jones, -	—	27 4 9
	Brome, B. C.	J. Cook, -	—	0 11 4
	Brompton, B. C.	R. More, -	—	0 5 3½
	Buckingham, B. C.	L. Bigelow, -	—	2 1 8½
	Burford, H. C.	G. Whitehead, -	—	3 2 6½
	Bytown, H. C.	G. Baker, -	—	24 5 0
	Caona, B. C.	B. Dionne, -	—	0 15 1½
	Camden East, H. C.	S. Clark, -	—	0 17 9½
	Cap Santé, B. C.	Compte de route, -	—	
	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	J. Meagher, -	—	5 16 3
	Carleton Place, H. C.	R. Bell, -	—	3 2 4½
	Cascades, B. C.	D. Waters, -	—	1 17 9
	Castleford, H. C.	(Point de demande.)	—	
	Cavan, H. C.	J. Knowlson, -	—	1 17 5½
	Chambly, B. C.	J. Knight, -	—	5 10 3
	Chateauguay, B. C.	J. N. Cardinal, -	£8 courant par an.	2 0 0
	Château Richer, B. C.	W. Lemoine, -	20 par cent.	0 2 2½
	Chatham, B. C.	A. E. Montmarquet, -	—	4 15 9½
	Chinguacousey, H. C.	W. Johnston, -	—	2 11 9
	Chippawa, H. C.	W. Hepburne, -	—	8 1 6½
	Churchville, B. C.	J. W. Noyes, -	—	0 10 0
	Clarenceville, B. C.	C. Goodsill, -	—	0 11 10½
	Cobourg, H. C.	F. H. Hall, -	—	25 3 10
	Colborne, H. C.	J. A. Keeler, -	—	4 16 6
	Colchester, H. C.	D. McCormick, -	—	0 5 8
	Compton, B. C.	A. W. Kendrick, -	—	1 7 10½
	Cornwall, H. C.	G. C. Wood, -	—	18 11 9
	Côteau du Lac, B. C.	H. Evatt, -	—	2 7 8
	Credit, H. C.	J. B. Spragge, -	—	3 1 7
	Dannville, B. C.	T. C. Allis, -	—	0 17 5½
	Darlington, H. C.	R. Fairbairn, -	—	4 10 9½
	Delaware, H. C.	F. Somers, -	—	4 5 11
	Demorestville, H. C.	T. Demorest, -	—	1 15 4
	Dewittville, B. C.	J. Davidson, -	—	0 12 0
	Drummondville, B. C.	J. Millar, -	—	1 5 0
	Drummondville, H. C.	S. Falconbridge, -	—	6 17 9
	Dundas, H. C.	J. Lesslie, -	—	14 17 3
	Dundee, B. C.	J. Davidson, -	—	0 12 4½
	Dunham, B. C.	E. Baker, -	—	1 4 11½
	Dunville, H. C.	A. S. St. Johns, -	—	5 7 4
	Eaton, B. C.	P. Hubbard, -	—	1 3 6
	Erieus, H. C.	S. W. Little, -	—	0 10 10
	Esquesing, H. C.	H. Fyte, -	—	2 8 0
	Etobicoke, H. C.	T. Wilcox, -	—	0 19 3
	Fitzroy Harbour, H. C.	(Point de demande.)	—	
	Fort Érié, H. C.	G. Mackenzie, -	—	3 0 3
	Franktown, H. C.	J. Drysdale, -	—	0 11 8
	Fredericksburg, H. C.	D.-L. Thorpe, -	—	0 18 7
	Freligsburg, B. C.	J. Chamberlin, -	—	1 1 10
	Galt, H. C.	A. Shade, -	—	12 3 10
	Gananoque, H. C.	J. McDonald, -	—	2 11 10
	Gentilly, B. C.	J.-L. Wolff, -	—	0 9 0
	Georgeville, B. C.	C. Bullock, -	—	0 11 2
	Georgina, H. C.	J.-O. Bouchier, -	—	0 14 0½
	Gosfield, H. C.	P. Scratch, -	—	1 7 3
	Granby, B. C.	H. Lyman, -	—	0 17 10
	Grenville, B. C.	E. Pridham, -	—	1 8 11
	Grimsby, H. C.	H. Nelles, -	—	2 12 11
	Guelph, H. C.	Mary Hume, -	—	11 14 7½
	Haldimand, H. C.	J. Taylor, -	—	2 1 1
	Hallowell, H. C.	W. Torke, -	—	10 15 7
	Hamilton, H. C.	E. Ritchie, -	2 Pièces justificatives.	39 15 4
	Hatley, B. C.	R. Vincent, -	20 par cent.	1 3 0½

Porté à l'autre part, £ 1236 6 0

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ s. d. 1236 6 0
	Hawkesbury, H. C.	C. Hersey,	20 par cent.	216 9½
	Hemmingford, B. C.	J. Sriver,	—	018 2
	Henryville, B. C.	H. Wells,	—	018 7
	Hereford, B. C.	(Compte de route.)	—	
	Hillier, H. C.	J. MacPherson,	—	110 2
	Holland Landing, H. C.	W. Sloane,	—	8 8 1
	Howard, H. C.	Amelia Wheatley,	—	114 1
	Hull, B. C.	J. Bedard,	—	2 8 0
	Huntingdon, B. C.	D.-K. Lighthall,	—	218 8
	Industry, B. C.	P.-C. Loedel,	—	0 7 3
	Isle aux Noix, B. C.	T. Jobson,	—	2 4 10
	Isle Verte, B. C.	L. Bertrand,	—	1 1 7
	Kamouraska, B. C.	(Compte de route.)	—	
	Kemptville, H. C.	W.-H. Bottom,	—	3 0 9
	Kilmarnock, H. C.	J. Maitland,	—	010 7½
	Kitley, H. C.	J.-L. Schofield,	—	019 4
	La Baie, B. C.	D. McDonald,	—	1 1 11
	La Beauce, B. C.	A. C. Taschereau,	—	010 11
	Lachine, B. C.	C.-E. Crossman,	£20 courant par an, 20 par cent.	5 0 0
	La Colle, B. C.	M. Hotchkiss,	—	1 1 10
	Lanark, H. C.	J. Hall,	—	1 9 5
	Lancaster, H. C.	A. Chisholm,	—	2 5 8
	Laprairie, B. C.	J. Johnson,	£20 courant par an, 20 par cent.	5 0 0
	L'Assomption, B. C.	J.-B. Meilleur,	—	118 4
	Leeds, B. C.	J. Meyer,	—	119 8½
	Lennoxville, B. C.	E. Warren,	—	3 8 2½
	Les Eboulemens, B. C.	J. Slevin,	—	0 5 11½
	L'Islet, B. C.	J. Balantyne,	—	0 6 6½
	Lloyd Town, H. C.	J. Watson,	—	015 5½
	Lochabar, B. C.	D. McLean,	—	0 7 3
	Lochiel, H. C.	D. McLeod,	—	1 3 2½
	London, H. C.	J. Harris,	—	19 3 4½
	L'Orignal, H. C.	J. H. Johnson,	—	3 7 6
	Lotbinière, B. C.	J. Filteau,	—	013 10½
	Manningville, B. C.	J. Manning,	—	0 3 2
	March, H. C.	T. Read,	—	112 5
	Markham, H. C.	A. Barker,	—	213 0½
	Marmora, H. C.	D. Johns,	—	0 6 8
	Martintown, H. C.	J. Grant,	—	1 2 7
	Matilda, H. C.	G. Brouse,	—	116 6
	Merrickville, H. C.	T. Smyth,	—	2 0 4½
	Middleton, H. C.	J. Brown,	—	0 6 7½
	Millford, H. C.	O. McMahon,	—	0 9 7
	Mosa, H. C.	G. Gibb,	—	013 2
	Murray, H. C.	C. Biggar,	—	3 3 9
	Murray Bay, B. C.	E. Tremblay,	—	017 8½
	Napanee, H. C.	A. Macpherson,	—	412 3
	Napierville, B. C.	L. Odell,	—	1 2 0
	Nelson, H. C.	W. Chisholm,	—	7 7 11
	New Glasgow, B. C.	H. Lloyd,	—	017 2
	Newmarket, H. C.	W. B. Robinson,	—	410 8½
	Niagara, H. C.	R. Clench,	2 Pièces justificatives, 20 par cent.	26 11 10½
	Nicolet, B. C.	L. M. Cressé,	—	1 14 6
	North George Town, B. C.	A. Reeves,	—	1 6 11
	Norton Creek, B. C.	T. Cantwell,	—	0 9 7
	Norwich, H. C.	E. Cook,	—	211 10
	Orford, H. C.	D. S. Baldwin,	—	0 9 0
	Osnabruck, H. C.	J. Bockes,	—	4 0 1½
	Otanabee, H. C.	C. P. Rubidge,	—	1 2 9
	Oxford, H. C.	J. Ingersoll,	—	116 1½
	Packenham, H. C.	A. Dickson,	—	115 4
	Paris, H. C.	J. Smith,	—	2 8 8½
	Penetanguishene, H. C.	J. M. Hamilton,	—	13 8 9½
	Perth, H. C.	J. Tayler,	—	15 1 2
	Peterborough, H. C.	J. Ferguson,	—	15 12 11½
	Petite Nation, B. C.	D. B. Papineau,	—	1 5 9
	Phillipsburg, B. C.	H. N. May,	—	1 1 11
	Pickering, H. C.	F. Leys,	—	5 2 10½
	Port Burwell, H. C.	J. Burwell,	—	2 0 8
	Port Dalhousie, H. C.	G. Smith,	—	0 3 5
	Port Dover, H. C.	C. McNeilledge,	—	2 3 6
	Port Hope, H. C.	D. Smart,	—	13 0 3
	Portland, H. C.	J. Heartwell,	—	0 7 9½
			Porté ci-contre, £	1473 13 6½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté..	£ 1473 13 6½
	Portneuf, B. C.	(Compte de route.)		
	Port Stanley, H. C.	J. Bostwick,	£20 par an.	2 11 1½
	Port Talbot, H. C.	M. Burwell,	—	1 0 11½
	Poton, B. C.	L. Knowlton,	—	0 3 5
	Prescott, H. C.	A. Jones,	2 Pièces justificatives.	21 0 0
	Queenston, H. C.	A. Hamilton,	£50 par an.	12 10 0
	Raleigh, H. C.	D. McGregor,	20 par cent.	7 14 3½
	Rawdon, B. C.	T. Griffiths,	—	1 0 1½
	Rawdon, H. C.	E. Fidler,	—	1 0 3
	Richmond, B. C.	J. F. Dresser,	—	4 1 4
	Richmond, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	
	Rimouski, B. C.	P. Gauvreau,	—	2 14 7
	River Trent, H. C.	W. Robertson,	—	6 3 2
	Rivière du Loup, B. C.	T. L. Chalon,	—	2 15 3
	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	H. Davidson,	—	1 4 9
	Rivière Ouelle, B. C.	(Compte de route.)	—	
	Romney, H. C.	T. Renwick,	—	0 4 3
	Russell Town, B. C.	D. Parham,	—	0 9 3
	St. André, B. C.	E. Michaud,	—	0 4 5½
	St. Andrews, B. C.	W. G. Blanchard,	—	4 7 0
	St. Andrews, H. C.	J. McDougall,	—	1 5 2
	Ste. Anne de la Pérade, B. C.	P. A. Dorion,	—	1 19 0
	Ste. Anne la Pocatière, B. C.	(Compte de route.)	—	
	St. Antoine, B. C.	L. Noël,	—	0 2 5
	St. Catharines, H. C.	W. H. Merritt,	—	13 13 3
	St. Césaire, B. C.	W. Chaffers,	—	0 15 4
	St. Charles, B. C.	L. Duvert,	—	1 13 5
	Ste. Croix, B. C.	E. Godin,	—	0 1 8
	St. Denis, B. C.	F. T. Mignault,	—	1 15 8½
	St. Eustache, B. C.	C. G. O'Doherty,	—	1 6 3½
	St. François, B. C.	J. Gill,	—	0 12 0
	St. George, B. C.	W. Robson,	—	0 8 3
	St. Giles, B. C.	E. Pooler,	—	0 10 7
	St. Grégoire, B. C.	J. Prince,	—	0 4 10
	St. Hilaire, B. C.	(Point de demande.)	—	
	St. Hyacinthe, B. C.	B. Benoit,	—	2 5 1½
	St. Jean Port Joli, B. C.	(Compte de route.)	—	
	St. Johns, B. C.	P. P. Demaray,	—	4 8 10½
	St. Johns, H. C.	Z. Fell,	—	0 19 0
	Ste. Marie de Monoir, B. C.	P. Davignon,	—	0 11 1
	Ste. Martine, B. C.	L. C. Nevin,	—	0 9 1½
	St. Mathias, B. C.	L. Marchand,	—	0 9 9½
	St. Nicolas, B. C.	T. Maguire,	—	0 5 5½
	St. Ours, B. C.	J. Bistodeau,	—	1 2 9
	Baie St. Paul, B. C.	L. Belair,	—	0 11 2½
	St. Pierre les Becquets, B. C.	A. P. Methot,	—	0 4 1
	St. Raphaël, H. C.	(Suspendu.)	—	
	St. Roch des Aunais, B. C.	(Compte de route.)	—	
	St. Roch l'Achigan, B. C.	J. Buxton,	—	0 4 5½
	St. Thomas, B. C.	(Compte de route.)	—	
	St. Thomas, H. C.	E. Ermatinger,	—	13 14 8
	Sandwich, H. C.	W. Hands,	—	6 2 9
	Scarborough, H. C.	P. Secor,	—	1 17 11
	Shannonville, H. C.	T. D. Appleby,	—	1 6 2½
	Sheffield, B. C.	D. Wood,	—	1 19 2
	Sherbrooke, B. C.	C. Witcher,	—	4 13 8
	Simcoe, H. C.	D. Campbell,	—	3 8 6
	Smith's Falls, H. C.	W. Simpson,	—	3 4 9
	Smithville, H. C.	S. Griffin,	—	1 4 0
	Stanley's Mills, H. C.	(Suspendu.)	—	
	Stanstead, B. C.	M. Child,	£40 courant par an,	10 0 0
	Stoney Creek, H. C.	J. Williamson,	20 par cent.	1 12 3½
	Stouffville, H. C.	W. H. Doyle,	—	0 17 11
	Streetsville, H. C.	J. Ransom,	—	4 4 10½
	Stukely, B. C.	S. Godard,	—	0 6 5
	Terrebonne, B. C.	J. McKenzie,	—	1 4 7
	Thornhill, H. C.	W. Parsons,	—	4 12 8
	Thorold, H. C.	P. Keefer,	—	2 4 0
	Trois-Rivières, B. C.	D. Chisholm,	2 Pièces justificatives.	16 8 0½
	Toronto, Township de, H. C.	A. Lewis,	20 par cent.	2 14 10
	Trafalgar, H. C.	A. Proudfoot,	—	2 14 10½
	Trois Pistoles, B. C.	F. Têtu,	—	0 11 8½
			Porté à l'autre part, £	1664 0 5½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ 1664 0 5½
			20 par cent.	0 12 0
	Vankleek Hill, H. C.	N. Stewart,		
	Varenes, B. C.	(Compte de route.)		
	Verchères, B. C.	do.		
	Vittoria, H. C.	S. McCall,		3 7 4
	Wainfleet, U. C.	D. Thompson,		0 11 6½
	Walsingham, H. C.	A. McLennan,		0 18 2
	Waterford, H. C.	A. Murphy,		0 19 7
	Waterloo, H. C.	D. Snyder,		3 9 4
	Way's Mills, H. C.	J. H. Meacham,		0 6 6½
	Wellington, H. C.	A. McFaul,		1 16 10½
	Wellington Square, H. C.	A. Bates,		1 16 6½
	West Williamsburg, H. C.	H. G. Stearns,		3 0 11
	Whitby, H. C.	J. B. Warren,		9 17 ½
	William Henry, B. C.	E. L. Hayden,	2 Pièces justificatives.	10 2 6
	Williamsburg, H. C.	(Aboli.)		
	Williamstown, H. C.	D. McNicol,	20 par cent.	1 18 10½
	Wilton, H. C.	S. Warner,		0 5 9½
	Yamachiche, B. C.	J. Bettez,		0 13 7½
	Yamaska, B. C.	H. Penton,		1 0 9
	Yarmouth, H. C.	R. L. McKenney,		1 4 1
	Yonge, H. C.	J. Weatherhead,		0 18 2½
	Clarenceville,	C. Goodwill,	20 par cent. Trimestre de Jan. 1835.	0 5 6½
	Credit,	S. B. Spragge,	do.	2 15 6
	Esquesing,	H. Fyle,	do.	1 17 0
	Milford,	O. McMahon,	do.	0 7 8
	Perth,	J. Tayler,	do.	16 9 10
	Raleigh,	D. McGregor,	do.	7 8 0½
	St. Charles,	L. Duvert,	do.	2 0 1½
	Stouffville,	W. H. Doyle,	do.	0 15 9½
	St. Hyacinthe,	B. Benoit,	do.	1 4 3½
	St. Eustache,	C. G. O'Doherty,	— — d'Octobre 1834.	1 12 10½
	Do.	do.	— — de Janvier 1835.	1 9 7½
			Courant, £	1743 6 9½
			Sterling, £	1510 17 10½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative B.

COMPTE des Frais de transport encourus pour le service du Département du Bureau Général des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Officiers.	Pour quel objet le voyage a été entrepris.	Montant Courant.
1	T. A. Stayner,	Pour le Bureau de Poste,	£ 13 18 0
2	W. H. Griffin,	Pour enquérir d'un vol de Malle,	6 0 0
3	A. Henderson,	Service spécial par ordre du Député Maître Général des Postes,	1 10 0
4	J. Porteous,	Do. do. do.	2 15 6
5	A. Jones,	Do. do. do.	1 2 5½
6	J. Johnston,	Do. do. do.	0 7 6
		Courant, £	25 13 5½
		Sterling, £	22 5 0

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 1.—(Transport des Malles.)

TABLEAU de la Dépense pour le transport des Malles en Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Pour quel Service.	Milles.		Montant Courant.		
				£	s.	d.
	De et à					
Québec,	— Woodstock, - - -	300	Une fois la semaine,	140	0	0
Woodstock,	— Fredericton, - - -	60	“ “	32	10	0
Paspebiac,	— Dalhousie, - - -	65	“ “	30	0	0
Québec,	— Leeds, - - -	53	“ “	13	5	0
Do.	— Nicolet, - - -	101	“ “	28	10	0
Do.	— Hiltons, - - -	99	“ “	37	10	0
Do.	— Murray Bay, - - -	90	“ “	31	5	0
Do.	— Montréal, - - -	108	Cinq fois	280	5	0
St. André,	— Rimouski, - - -	90	Une fois	20	0	0
Montréal,	— Kingston, - - -	199	Six fois	300	0	0
Do.	— Terrebonne, - - -	15	Deux fois	5	5	0
Do.	— Stanstead, - - -	104	“ “	43	15	0
Do.	— St. Ours et William Henry,	45	Une fois	11	0	0
Do.	— Highgate, - - -	60	Six fois	78	0	0
Do.	— Isle aux Noix, - - -	40	Deux fois	29	5	0
Do.	— Grenville, - - -	60	“ “	52	0	0
Millar's Place,	— Ste. Martine, - - -	3	Trois fois	3	2	6
New Glasgow,	— Terrebonne, - - -	15	Une fois	2	10	0
Philipsburg,	— Georgeville, - - -	53	“ “	14	1	3
Stanstead,	— Trois-Rivières, - - -	143	Deux fois	75	0	0
Do.	— Barnston, - - -	14	Une fois	3	2	6
Do.	— Derby Line, - - -	1	Deux fois	1	12	6
St. Charles,	— St. Hyacinthe, - - -	14	“ “	5	0	0
William Henry,	— St. Charles, - - -	25	“ “	9	5	0
Do.	— Trois-Rivières, - - -	51	Une fois	12	10	0
Do.	— Berthier, - - -	5	Sept fois	10	0	0
St. Mathias,	— S. Charles, - - -	17	Deux fois	7	10	0
Do.	— Ste. Marie, - - -	9	“ “	2	10	0
Do.	— Chambly, - - -	4	Quatre fois	5	0	0
Eaton,	— Lennoxville, - - -	14	Deux fois,	6	5	0
Yamaska,	— William Henry, - - -	12	Une fois	1	13	9
Rawdon,	— L'Assomption, - - -	24	“ “	4	0	0
Industry,	— Do. - - -	17	“ “	3	2	6
Bytown,	— Richmond, - - -	21	Deux fois	15	3	4
Do.	— Grenville, - - -	66	“ “	64	7	0
Do.	— Fitzroy Harbour, - - -	30	Une fois	10	16	8
Fitzroy Harbour,	— Carleton Place, - - -	30	“ “	5	10	0
Cornwall,	— Hawkesbury, - - -	62	“ “	17	10	0
Chatham,	— L'Orignal, - - -	18	Deux fois	9	15	0
Richmond,	— Dannville, - - -	12	Une fois	3	5	0
St. Sulpice,	— L'Assomption, - - -	3	Trois fois	3	2	6
Laprairie,	— Manningville, - - -	45	Une fois	10	0	0
Do.	— Hemmingford, - - -	30	“ “	7	0	0
Do.	— Champlain, - - -	34	Deux fois	14	19	9
Londres,	— Merrickville, - - -	21	“ “	10	0	0
Franktown,	— Carleton Place, - - -	9	“ “	2	17	4½
Clarenceville,	— Henryville, - - -	7	Une fois	1	10	0
Perth,	— Lanark, - - -	13	Deux fois	3	5	0
Do.	— Richmond, - - -	32	“ “	9	19	8½
Beverly,	— Unionville, - - -	15	“ “	7	10	0
Williamstown,	— Lancaster, - - -	6	“ “	2	9	4½
Prescott,	— Ogdensburg, - - -	1½	Six fois	2	10	0
Do.	— Kemptville, - - -	26	Une fois	6	10	0
Brockville,	— Perth, - - -	42	Deux fois	20	0	0
Kingston,	— Cap Vincent, - - -	13	Trois fois	17	10	0
Do.	— Camden East, - - -	31	Deux fois	11	5	0
Do.	— Toronto, Cité de,	177	Six fois	375	0	0
Cobourg,	— Peterboro', - - -	42	Une fois	6	5	0
Bath,	— Brighton, - - -	57	Trois fois	65	0	0
Port Hope,	— Peterboro', - - -	36	Une fois	12	10	0
Credit,	— Albion et Streetsville, - - -	31	Deux fois	10	16	1½
Hallowell,	— Demorestville, - - -	10	“ “	4	6	8½
Do.	— Milford, - - -	8	Une fois	2	5	0
Peterboro',	— Port Hope, - - -	30	Deux fois	25	0	0
Marmora,	— Belleville, - - -	30	“ “	7	10	0
Toronto, Cité de,	— Niagara, - - -	107	Six fois	149	10	0
Do.	— Stouffville, - - -	28	Une fois	7	10	0
Do.	— Holland Landing, - - -	32	Deux fois	20	0	0
Lloydton,	— Newmarket, - - -	13	Une fois	3	15	0
			Porté à l'autre part,	£ 2244	18	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.		Pour quel Service.	Milles.		Montant Courant.
De et à				Rapporté, £	£ s. d.
Georgina,	—	Newmarket,	23	Une fois la semaine,	7 10 0
Penetanguishene,	—	Holland Landing,	70	“	16 1 9
Wellington Square,	—	Nelson,	6	Deux fois	2 0 0
Dundas,	—	Guelph,	39½	“	20 0 0
Hamilton,	—	Brantford,	25	Six fois	54 1 3
Vittoria,	—	Do.	30	Deux fois	23 8 0
Do.	—	Walsingham,	13	Une fois	1 11 5
Paris,	—	Brantford,	8	“	2 0 0
Esquesing,	—	Trafalgar,	13	“	3 2 6
Port Burwell,	—	Bayham,	10	“	2 8 9
Londres,	—	Howard Bridge,	60	Deux fois	65 0 0
Amherstburg,	—	Do.	80	“	81 5 0
Brantford,	—	Londres,	60	“	57 0 0
St. Thomas,	—	Port Stanley,	8	Une fois	3 5 0
Do.	—	Simcoe,	52	“	16 5 0
Do.	—	Port Talbot,	10	“	3 5 0
St. Catharines,	—	Dunnville,	38	“	10 18 9
Do.	—	Port Dalhousie,	5	Deux fois	2 10 0
Norwich,	—	Burford,	13	Une fois	3 0 0
Port Talbot,	—	Londres,	27	Deux fois	12 10 0
Do.	—	Orford,	24	Une fois	3 5 0
Erieux,	—	Do.	24	“	6 10 0
Do.	—	Gosfield,	32	“	6 10 0
Niagara,	—	Youngstown,	1½	Trois fois	2 10 0
Queenston,	—	Fort Éric,	26	“	31 4 3
Do.	—	Lewistown, E. U.	1½	Six fois	4 13 9
Galt,	—	Waterloo,	14	Une fois,	2 16 10½
Adélaïde,	—	Delaware,	18	“	6 10 0
Smithville,	—	Grimsby,	10	“	2 8 9
Gosfield,	—	Amherstburg,	26	“	3 5 0
Castleford,	—	Fitzroy Harbour,	21	1 fois tous les 15 jours	2 16 10½
L'Assomption,	—	St. Roch,	12	Dito. la semaine,	1 19 0
R. English,	pour surveiller partie de la route de Québec à Halifax,			-	3 0 0
T. Jones,	Courrier extraordinaire depuis la Grand Rivière jusqu'à Québec,			-	11 0 0
Richard Gilbert,	Courrier extraordinaire,			-	0 10 0
W. Dinham,	pour réparer les Sacs à Malles à Brantford,			-	0 8 6
T. Knight,	do.	do.	Chambly,	-	0 1 0
T. Garvin,	do.	do.	Chatham,	-	0 0 6
A. Reeve,	do.	do.	Dundas,	-	0 17 3
W. Wilkinson,	do.	do.	Kingston,	-	0 8 3
J. Woodside,	do.	do.	Leeds,	-	0 5 0
R. Morris,	do.	do.	Montréal,	-	2 16 9
E. Tremblay,	do.	do.	Murray Bay,	-	0 1 8
L. Cummings,	do.	do.	Penetanguishene,	-	0 3 1½
L. Duvert,	do.	do.	St. Charles,	-	0 13 4½
Aller et revenir.		Milles.			
St. Charles,	—	St. Hyacinthe,	14	Deux fois la semaine, Trimestre de Janvier 1835.	5 0 0
Perth,	—	Richmond,	32	Trois fois la semaine, Trimestre de Janvier 1835.	9 19 8½
Do.	—	Lanark,	13	Une fois la semaine, Trimestre de Janvier 1835.	3 5 0
Esquesing,	—	Trafalgar,	13	Une fois la semaine, Trimestre de Janvier 1835.	3 2 6
Cobourg,	—	Peterboro',	42	Une fois la semaine, Trimestre de Janvier 1835.	6 5 0
Demorestville,	—	Ways Mills,	13	Une fois la semaine, Trimestre d'Avril 1835.	3 5 0
				Courant, £	2757 12 7½
				Sterling, £	2389 18 11½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 2.

COMPTE des Gratifications payées en Canada, pour les Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec, - - - - -	0	0	0
	Montréal, - - - - -	0	0	0
	(Point.)			

Bureau Général des Postes, Québec, 5 Avril 1835. }
 (Signé,) T.-A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.
 (Signé,) E.-J. KING, Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative E. (Comptes des Artisans.)

TABLEAU des Sommes payées pour liquider les Comptes des Artisans, ou les articles qu'ils ont livrés pour le service du Département du Bureau Général des Postes, dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Ouvriers.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	J. McKenzie,	Ouvrages de Charpenterie,	8	12	4
	P. Laviolette,	Do. do. do.	9	7	0
		Courant, £	17	19	4
		Sterling, £	15	11	5

Bureau Général des Postes, Québec, 5 Avril 1835. }
 (Signé,) T.-A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.
 (Signé,) E.-J. KING, Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative F.—(Loyers et Taxes.)

COMPTE des Sommes payées pour Loyers et Taxes, pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.			
		£	s.	d.	
	Vital Têtu, trois mois de Loyer du Bureau pour assortir les Lettres, - - - - -	12	10	0	
		Sterling, £	10	16	8

Bureau Général des Postes, Québec, 5 Avril 1835. }
 (Signé,) T.-A. STAYNER, Député Maître Général des Postes.
 (Signé,) E.-J. KING, Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative G. (Frais de Justice.)

Appendice
(G. G.)

3 Mars.

COMPTE des Frais de Justice payés pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	H. J. Boulton.—Affaire de John Wilson, ci-devant Maître de Poste à Amherstburg, J. Hunt.—Pour dresser le Projet d'un Bail entre le Gouvernement et le Dr. Harkness,	26	11	4
		0	15	0
		Courant, £	27	6 4
		Sterling, £	23	13 5½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative H. (Papeterie, Impressions et Avertissemens.)

COMPTE des Sommes payées pour Papeterie, Impressions et Avertissemens, par le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Abbottsford, - - -	E. Fisk, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Adélaïde, - - -	T. Radcliff, - - -	"	0	5	0
	Adolphustown, - - -	T. Ranney, - - -	"	0	2	6
	Albion, - - -	S.-B. Sterne, - - -	"	0	2	0
	Aldboro', - - -	D. Currie, - - -	"	0	2	6
	Amherstburg, - - -	C. Berczy, - - -	"	2	10	0
	Ancaster, - - -	J. Chess, - - -	"	0	10	0
	Do. - - -	G. H. Hackstoft, - - -	Avertissemens,	0	3	5
	Aylmer, - - -	T. R. Symmes, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Bayham, - - -	H. Smith, - - -	"	0	5	0
	Do. - - -	J. Kent, - - -	Avertissemens,	0	3	8
	Bath, - - -	J. Dean, - - -	Papeterie,	1	5	0
	Do. - - -	J. Macfarlane & Cie. - - -	Avertissemens,	0	12	5
	Beauharnois, - - -	D. Masson, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Bedford, - - -	G. Freligh, - - -	"	0	5	0
	Belleville, - - -	T. Parker, - - -	"	1	1	0
	Do. - - -	G. Benjamin, - - -	Avertissemens,	1	0	1
	Beverley, - - -	P. Schofield, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Brantford, - - -	W. Richardson, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	D. M. Keeler, - - -	Avertissemens,	2	6	3
	Brighton, - - -	J. Lockwood, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Brockville, - - -	H. Jones, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	W. Buell, - - -	Avertissemens,	1	5	0
	Buckingham, - - -	L. Bigelow, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Burford, - - -	G. Whitehead, - - -	"	0	7	6
	Bytown, - - -	G. Baker, - - -	"	0	15	0
	Camden East, - - -	S. Clark, - - -	"	0	2	6
	Carleton Place, - - -	R. Bell, - - -	"	0	5	0
	Carleton, B. C. - - -	J. Meagher, - - -	"	0	12	6
	Cascades, - - -	D. Waters, - - -	"	6	5	0
	Castleford, - - -	C. J. Bell, - - -	"	0	5	0
	Chambly, - - -	J. Knight, - - -	"	2	0	0
	Do. - - -	Do. - - -	Avertissemens,	0	1	0
	Chateauguay, - - -	J. N. Cardinal, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Chatham, - - -	A. E. Montmarquet, - - -	"	0	12	6
	Chinguacousey, - - -	W. Johnston, - - -	"	0	2	6
	Chippawa, - - -	W. Hepburne, - - -	"	0	7	6
	Cobourg, - - -	F. H. Hall, - - -	"	1	10	0
	Do. - - -	J. G. Ward, - - -	Avertissemens,	0	11	4
	Colborne, - - -	J. A. Keeler, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Compton, - - -	A. W. Kendrick, - - -	"	0	2	6
	Cornwall, - - -	G. C. Wood, - - -	"	2	0	0
			Porté à ci-contre, £	25	17	8

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté,..	25	17	8
	Cornwall, - - -	Wyman & Carter, - - -	Avertissemens,	1	13	1
	Côteau du Lac, - - -	H. Evatt, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Credit, - - -	J. B. Spragge, - - -	"	0	7	6
	Darlington, - - -	R. Fairbairn, - - -	"	0	7	6
	Dannville, - - -	T. C. Allis, - - -	"	0	2	6
	Delaware, - - -	F. Somers, - - -	"	0	7	6
	Demorestville, - - -	T. Demorest, - - -	"	0	2	6
	Drummondville, B. C. - - -	J. Millar, - - -	"	0	5	0
	Drummondville, H. C. - - -	S. Falconbridge, - - -	"	0	10	0
	Dundas, - - -	J. Leslie, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	G. H. Hackstoffs, - - -	Avertissemens,	0	9	6
	Dunnville, - - -	A. S. St. John, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Eaton, - - -	P. Hubbard, - - -	"	0	2	6
	Erieus, - - -	J. W. Little, - - -	"	0	2	6
	Esquesing, - - -	H. Fyfe, - - -	"	0	5	0
	Fitzroy Harbour, - - -	A. McMillan, - - -	"	0	5	0
	Fort Erié, - - -	G. Mckenzie, - - -	"	0	7	6
	Franktown, - - -	J. Drysdale, - - -	"	0	2	6
	Fredericksburg, - - -	D.-L. Thorp, - - -	"	0	2	6
	Freligsburg, - - -	J. Chamberlin, - - -	"	0	3	6½
	Galt, - - -	A. Shade, - - -	"	0	12	6
	Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	"	2	10	0
	Grimsby, - - -	H. Nelles, - - -	"	0	10	0
	Guelph, - - -	Mary Hume, - - -	2 reçus, "	0	19	10
	Haldimand, - - -	J. Taylor, - - -	"	0	5	0
	Hallowell, - - -	W. Rorke, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	J. Wilson, - - -	Avertissemens,	0	13	9
	Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	Papeterie,	2	10	0
	Do. - - -	S. Randal, - - -	2 reçus, Avertissemens,	0	5	11
	Hatley, - - -	R. Vincent, - - -	Papeterie,	0	7	6
	Hawkesbury, - - -	C. Hersey, - - -	"	0	5	0
	Henryville, - - -	H. Wells, - - -	"	0	5	0
	Hillier, - - -	J. A. Macpherson, - - -	2 reçus, "	0	11	6
	Holland Landing, - - -	W. S. Sloane, - - -	"	0	5	0
	Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	"	0	2	6
	Hull, - - -	J. Bedard, - - -	"	0	2	6
	Huntingdon, - - -	D.-K. Lighthall, - - -	"	0	5	0
	Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	"	2	0	0
	Kemptville, - - -	W.-H. Bottom, - - -	"	0	2	6
	Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	"	0	2	6
	Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	"	6	5	0
	Do. - - -	J. Macfarlane & Cie. - - -	Avertissemens,	4	3	4
	Do. - - -	E. Thomson, - - -	Impressions,	2	13	5
	Kitley, - - -	J.-L. Schofield, - - -	Papeterie,	0	2	6
	La Bate, - - -	D. McDonald, - - -	"	0	2	6
	Lachine, - - -	C.-E. Crossman, - - -	"	0	6	6
	Lanark, - - -	J. Hall, - - -	"	0	10	0
	Lancaster, - - -	A. Chisholm, - - -	"	0	10	0
	Laprairie, - - -	J. Johnson, - - -	"	1	0	0
	L'Assomption, - - -	J.-B. Meilleur, - - -	"	0	5	0
	Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	"	0	5	0
	Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	"	0	2	6
	Lloyd Town, - - -	J. Watson, - - -	"	0	2	6
	Londres, - - -	T. Harris, - - -	"	1	15	0
	Do. - - -	Busteed & Cie. - - -	Avertissemens,	1	15	0
	L'Orignal, - - -	F. H. Johnson, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Lotbinière, - - -	J. Filteau, - - -	"	0	2	6
	March, - - -	T. Read, - - -	"	0	5	0
	Markham, - - -	A. Barker, - - -	"	0	5	0
	Martintown, - - -	T. Grant, - - -	"	0	5	0
	Matilda, - - -	G. Brouse, - - -	"	0	5	0
	Merrickville, - - -	T. Smyth, - - -	"	0	6	0
	Do. - - -	W. Buell, - - -	Impressions,	1	5	0
	Middleton, - - -	J. Brown, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Montréal, - - -	A. Porteous, - - -	"	7	10	0
	Do. - - -	R. Weir, - - -	Impressions et Avertissemens,	10	4	10
	Mosa, - - -	G. Gibb, - - -	Papeterie,	0	3	0
	Murray, - - -	C. Biggar, - - -	"	0	5	7½
	Murray Bay, - - -	E. Tremblay, - - -	"	0	2	6
	Milford, - - -	O. McMahon, - - -	"	0	2	6
	Napanee, - - -	A. Macpherson, - - -	"	0	15	0
	Do. - - -	J. Macfarlane & Cie. - - -	Avertissemens,	0	7	9
			Porté à l'autre part, £	91	0	3

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, . .	91	0	3
	Napierville, - - -	L. Odell, - - -	Papeterie,	0	1	6
	Nelson, - - -	W. Chisholm, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	G. H. Hackstoft, - - -	"	0	9	7
	New Glasgow, - - -	H. Lloyd, - - -	"	0	0	6
	Newmarket, - - -	W. B. Robinson, - - -	"	0	7	6
	Niagara, - - -	R. Clench, - - -	"	2	0	0
	Do. - - -	S. Heron, - - -	Avertissemens,	0	12	5
	Nicolet, - - -	L. M. Cressé, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Norwich, - - -	E. Cook, - - -	"	0	9	6
	Orford, - - -	D. S. Baldwin, - - -	"	0	9	6
	Osnabruck, - - -	J. Bockus, - - -	"	0	9	6
	Otanabee, - - -	C. Rubidge, - - -	"	0	9	6
	Oxford, - - -	J. Ingersoll, - - -	"	0	10	0
	Packenham, - - -	A. Dickson, - - -	"	0	12	6
	Paris, - - -	J. Smith, - - -	"	0	9	6
	Penetanguishene, - - -	J. Hamilton, - - -	"	1	0	0
	Perth, - - -	J. Taylor, - - -	"	1	10	0
	Peterboro', - - -	J. Ferguson, - - -	"	0	7	6
	Do. - - -	R. Chatterton, - - -	Avertissemens,	0	13	8½
	Philipsburg, - - -	H. N. May, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Pickering, - - -	F. Leys, - - -	"	0	5	0
	Port Dover, - - -	C. McNeilledge, - - -	"	0	6	3
	Port Burwell, - - -	J. Burwell, - - -	"	0	3	9
	Port Hope, - - -	D. Smart, - - -	"	0	10	0
	Do. - - -	W. B. Gowan, - - -	Avertissemens,	0	15	9
	Port Stanley, - - -	J. Bostwick, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Do. - - -	T. Kent, - - -	Avertissemens,	0	6	6
	Port Talbot, - - -	M. Burwell, - - -	Papeterie,	0	3	9
	Prescott, - - -	A. Jones, - - -	"	1	10	0
	Do. - - -	W. Barth, - - -	Avertissemens,	0	12	6
	Queenston, - - -	A. Hamilton, - - -	Papeterie,	2	10	0
	Do. - - -	S. Heron, - - -	Avertissemens,	0	5	5
	Richmond, H. C. - - -	(Comptes non reçus.)				
	Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	Papeterie,	0	10	0
	River Trent, - - -	W. Robertson, - - -	"	0	12	6
	Rivière du Loup, - - -	T. L. Chalon, - - -	"	0	5	0
	Romney, - - -	T. Renwick, - - -	"	0	2	6
	St. Andrews, B. C. - - -	W. G. Blanchard, - - -	"	0	7	6
	St. Andrews, H. C. - - -	J. McDougall, - - -	"	0	2	6
	St. Catharines, - - -	W. H. Merritt, - - -	"	1	0	0
	Do. - - -	H. Leavenworth, - - -	Avertissemens,	6	7	11
	St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	Papeterie,	0	10	0
	St. Denis, - - -	F. T. Mignault, - - -	"	0	5	0
	St. François, - - -	J. Gill, - - -	"	0	2	6
	St. Jean, B. C. - - -	P. P. Demaray, - - -	"	2	0	0
	St. Johns, H. C. - - -	Z. Fell, - - -	"	0	2	6
	St. Mathias, - - -	L. Marchand, - - -	"	0	5	0
	St. Ours, - - -	J. Bistodeau, - - -	"	9	2	6
	St. Thomas, H. C. - - -	E. Ermatinger, - - -	"	0	10	0
	Do. - - -	J. Kent, - - -	Avertissemens,	0	7	5
	Sandwich, - - -	W. Hands, - - -	Papeterie,	2	10	0
	Do. - - -	J. Cowan, - - -	Avertissemens,	0	7	11
	Scarboro', - - -	P. Secor, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Shefford, - - -	D. Wood, - - -	"	0	5	0
	Sherbrooke, - - -	C. Witcher, - - -	"	0	10	0
	Simcoe, - - -	D. Campbell, - - -	"	0	10	0
	Smith's Falls, - - -	W. Simpson, - - -	"	0	4	0
	Stanstead, - - -	C. W. Talford, - - -	Avertissemens,	0	7	3
	Stoney Creek, - - -	J. Williamson, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Stouffville, - - -	W. H. Doyle, - - -	"	0	2	6
	Streetsville, - - -	J. Ransom, - - -	"	0	7	6
	Terrebonne, - - -	J. McKenzie, - - -	"	0	2	6
	Thornhill, - - -	W. Parsons, - - -	"	0	3	6
	Thorold, - - -	P. Keeler, - - -	"	0	5	0
	Do. - - -	H. Leavenworth, - - -	Avertissemens,	0	2	4
	Trois-Rivières, - - -	D. Chisholm, - - -	Papeterie,	2	0	0
	Toronto, - - -	A. Lewis, - - -	"	0	5	0
	Toronto, Cité de, - - -	J. S. Howard, - - -	"	7	10	0
	Do. - - -	E. Ryerson, - - -	Avertissemens,	3	8	11
	Do. - - -	E. Leslie & Fils, - - -	Papier,	6	17	6
	Do. - - -	T. Dalton, - - -	Avertissemens,	9	8	10
	Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Vittoria, - - -	S. McCall, - - -	"	0	7	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Porté ci-contre, £ 153 4 5½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté,..	153	4	5½
	Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	Papeterie,	0	4	0
	Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	"	0	5	6
	Waterford, - - -	A. Murphy, - - -	"	0	7	6
	Waterloo, - - -	D. Snyder, - - -	"	0	2	6
	Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	"	0	7	6
	West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	"	1	0	0
	Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	"	0	15	0
	William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	"	0	5	0
	Williamstown, - - -	D. McNicol, - - -	"	0	5	0
	Yamaska, - - -	H. Penton, - - -	"	0	2	6
	Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, - - -	"	0	3	6
	Do. - - -	T. Kent, - - -	Avertissemens,	0	2	6
	Yonge, - - -	J. Weatherhead, - - -	Papeterie,	0	3	3
	Bureau Général des Postes,	Thos. Cary et Cie. - - -	Impressions, &c.	19	3	3
	Do. - - -	Neilson & Cowan, - - -	"	54	18	1
	Do. - - -	Frechette et Cie. - - -	"	39	12	0
	Do. - - -	A. Henderson, - - -	Une Carte,	2	0	0
	Do. - - -	J. Sewell, - - -	Divers,	11	19	3
	Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - - -	Papeterie,	0	2	6
	St. Eustache, - - -	C. G. O'Doherty, - - -	"	0	10	0
	Do. - - -	Do. - - -	Papeterie (Trimestre d'Oct. 1834.)	0	10	0
	Do. - - -	Do. - - -	" " de Janv. 1835.)	0	10	0
	Esquesing, - - -	H. Fyfe, - - -	" " " "	0	3	9
	Milford, - - -	O. McMahon, - - -	" " " "	0	2	6
	Perth, - - -	J. Tayler, - - -	" " " "	1	10	0
	Peterboro' - - -	J. Ferguson, - - -	" " " "	0	7	6
	Do. - - -	Do. - - -	Avertissemens " " "	0	18	6
	River Credit, - - -	J. B. Spragge, - - -	Papeterie " " "	0	7	2
	St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	" " " "	0	10	0
	Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	" " " "	0	10	0
			Courant, £	291	1	5½
			Sterling, £	252	5	3¼

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative K.—(Objets divers.) Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitres de Dépense.	Montant Courant.			
		£	s.	d.	
	Montant du Port de Lettres payé pour le transit aux Etats-Unis, d'après le Document ci-joint,	0	17	4	
	Bois de chauffage pour l'usage du Bureau de Poste de Québec,	9	12	0	
		Courant, £	10	9	4
		Sterling, £	9	1	5¼

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

TABLEAU faisant voir les erreurs dans l'envoi des Lettres, et surcharges dans les différents Bureaux dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbotsford, B. C.	0	0	0	Fort Erie, H. C.	140	8	7
Adélaïde, H. C.	1	7	2	Franktown, H. C.	1	14	7
Adolphustown, H. C.	0	10	9	Fredericksburg, H. C.	0	0	4½
Albion, H. C.	0	1	6	Frelighsburg, B. C.	0	6	7
Aldborough, H. C.	0	0	0	Galt, H. C.	0	3	9
Alexandria, H. C.	0	10	9½	Gananoque, H. C.	9	15	5
Amherstburg, H. C.	4	19	11	Gentilly, B. C.	0	5	5½
Ancaster, H. C.	4	1	6	Georgeville, B. C.	0	3	0
Aylmer, B. C.	0	2	8½	Georgina, H. C.	0	11	7
Babyville, B. C.	0	8	1½	Gosfield, H. C.	0	4	0
Barnston, B. C.	0	0	0	Granby, B. C.	0	1	8½
Bath, H. C.	2	3	1	Grenville, B. C.	0	1	6½
Bayham, H. C.	1	14	4	Grimby, H. C.	1	17	7
Beamsville, H. C.	0	17	10	Guelph, H. C.	2	18	2
Beauharnois, B. C.	0	10	1½	Haldimand, H. C.	10	18	9
Bécancour, B. C.	0	0	0	Hallowell, H. C.	1	0	8½
Bedford, B. C.	0	2	3	Hamilton, H. C.	2	6	10
Belleville, H. C.	19	0	0½	Hatley, B. C.	13	5	10½
Berthier, B. C.	1	7	7½	Hawkesbury, H. C.	0	11	6
Berthier d'en bas, B. C. Compte de route,	0	0	0	Hemmingford, B. C.	1	1	6
Beverly, H. C.	2	17	6½	Henryville, B. C.	0	0	4
Bolton, B. C.	0	10	6½	Hereford, B. C. Compte de route,	0	0	0
Boucherville, B. C. Compte de route,	0	0	0	Hillier, H. C.	1	18	3
Brantford, H. C.	8	15	2½	Holland Landing, H. C.	4	17	8
Brighton, H. C.	2	3	10½	Howard, H. C.	0	10	9
Brockville, H. C.	8	17	5½	Hull, B. C.	7	13	4½
Brome, B. C.	0	3	0½	Huntingdon, B. C.	2	1	10
Brompton, B. C.	0	3	11½	Industry, B. C.	0	6	0
Buckingham, B. C.	0	3	9½	Isle aux Noix, B. C.	0	18	11
Burford, H. C.	1	10	3½	Isle Verte, B. C.	0	0	0
Bytown, H. C.	10	3	10½	Kamouraska, B. C. Compte de route,	0	0	0
Caena, B. C.	0	0	0	Kemptville, H. C.	1	15	9
Camden East, H. C.	0	10	11	Kilmarnock, H. C.	0	2	7½
Cap Santé, B. C. Compte de route,	0	0	0	Kingston, H. C.	30	17	1
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	6	3	1	Kitley, H. C.	0	18	3½
Carleton Place, H. C.	2	1	9	La Baie, B. C.	0	6	3
Cascades, B. C.	0	2	5	La Beauce, B. C.	0	0	0
Castleford, H. C.	0	14	8½	Lachine, B. C.	0	3	1
Cavan, H. C.	0	19	3	La Colle, B. C.	0	3	9
Chambly, B. C.	1	12	9	Lanark, H. C.	0	12	0½
Chateauguay, B. C.	3	17	10½	Lancaster, H. C.	7	11	1
Château Richer, B. C.	0	0	0	Laprairie, B. C.	2	12	4
Chatham, B. C.	2	8	2½	L'Assomption, B. C.	1	6	1½
Chinguncousey, H. C.	0	0	11	Leeds, B. C.	0	14	4½
Chippawa, H. C.	4	9	3½	Lennoxville, B. C.	0	12	8½
Churchville, B. C.	0	0	0	Les Eboulemens, B. C.	0	0	0
Clarenceville, B. C.	0	4	7	L'Islet, B. C.	0	2	7½
Cobourg, H. C.	9	16	1	Lloyd Town, H. C.	0	8	1
Colborne, H. C.	3	18	1½	Locharbar, B. C.	0	6	3
Colchester, H. C.	0	2	7½	Lochiel, H. C.	1	7	11½
Compton, B. C.	0	5	11	Londres, H. C.	19	18	4
Cornwall, H. C.	3	3	7½	L'Orignal, H. C.	0	19	11½
Côteau du Lac, B. C.	0	16	0	Lotbinière, B. C.	0	0	11½
Credit, H. C.	1	1	4	Manningville, B. C.	0	0	0
Dannville, B. C.	0	3	5	March, H. C.	3	3	9½
Darlington, H. C.	0	5	3	Markham, H. C.	3	11	4
Delaware, H. C.	1	13	10	Marmora, H. C.	0	0	9
Demorestville, H. C.	0	10	1	Martintown, H. C.	1	13	2
Dewittville, B. C.	0	9	0½	Matilda, H. C.	1	9	4½
Drummondville, B. C.	1	19	2½	Merrickville, H. C.	1	8	0
Drummondville, H. C.	3	1	11½	Middleton, H. C.	0	0	4½
Dundas, H. C.	7	9	6½	Milford, H. C.	0	11	2
Dundee, B. C.	0	9	1	Montréal, B. C.	120	19	11½
Dunham, B. C.	1	0	9	Mosa, H. C.	0	4	6½
Dunnville, H. C.	1	9	9	Murray, H. C.	4	3	3½
Eaton, B. C.	0	0	10½	Murray Bay, B. C.	0	6	6½
Erieus, H. C.	0	11	11½	Napance, H. C.	1	18	11
Esquesing, H. C.	0	15	5½	Napierville, B. C.	0	0	9
Etobicoke, H. C.	0	10	9½	Nelson, H. C.	4	7	1½
Fitzroy Harbor, H. C.	4	0	9½	New Glasgow, B. C.	0	1	8
				Rapporté,..	140	13	3½
					492	13	3½

Porté ci-contre, £ 140 8 7

Porté à l'autre part, £ 492 13 3½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes qui ont des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes qui ont des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
Rapporté, ..		£	s.	d.	Rapporté, ..		£	s.	d.
Newmarket, H. C.		15	18	0½	Ste. Martine, B. C.		0	0	9
Niagara, H. C.		9	11	3½	St. Matthias, B. C.		0	2	5½
Nicolet, B. C.		1	1	10½	St. Nicolas, B. C.		0	0	0
North George Town, B. C.		2	2	3	St. Ours, B. C.		0	0	7
Norton Creek, B. C.		0	6	9	Baie St. Paul, B. C.		0	14	9½
Norwich, H. C.		0	13	4	St. Pierre les Becquets, B. C.		0	1	11
Orford, H. C.		0	2	4	St. Raphael, H. C. (Discontinué),		0	0	0
Osnabruck, H. C.		0	7	2½	St. Roch des Aunais, B. C. Compte de route,		0	0	0
Otanabee, H. C.		0	9	5½	St. Roch l'Achigan, B. C.		0	3	4½
Oxford, H. C.		6	13	7	St. Thomas, B. C. Compte de route,		0	0	0
Packenham, H. C.		0	8	5	St. Thomas, H. C.		6	15	2½
Paris, H. C.		0	3	4½	Sandwich, H. C.		3	19	0½
Penetanguishene, H. C.		0	19	2½	Scarboro', H. C.		0	5	10
Perth, H. C.		5	4	3½	Shannonville, H. C.		0	2	11½
Peterborough, H. C.		4	17	2½	Shefford, B. C.		0	6	11
Petite Nation, B. C.		0	15	3	Sherbrooke, B. C.		1	16	0½
Philipsburg, B. C.		2	4	7½	Simcoe, H. C.		7	8	11
Pickering, H. C.		1	10	3½	Smith's Falls, H. C.		0	12	1
Port Burwell, H. C.		0	5	3½	Smithville, H. C.		0	2	1½
Port Dalhousie, H. C.		6	0	0	Stanley's Mills, H. C. (Discontinué),		0	0	0
Port Dover, H. C.		1	9	11	Stanstead, B. C.		1	2	0½
Port Hope, H. C.		11	17	9½	Stoney Creek, H. C.		0	14	1½
Portland, H. C.		0	3	4½	Stouffville, H. C.		0	14	7½
Port Stanley, H. C.		0	19	11	Streetsville, H. C.		0	19	5½
Port Talbot, H. C.		2	5	2	Stukely, B. C.		0	0	4½
Potton, B. C.		0	0	0	Terrebonne, B. C.		1	5	3
Prescott, H. C.		8	12	11	Thornhill, H. C.		2	11	6½
Québec, B. C.		811	18	3½	Thorold, H. C.		1	14	11
Queenston, H. C.		15	6	8	Trois-Rivières, B.C.		4	17	10½
Raleigh, H. C.		2	11	2	Cité de Toronto, H. C.		107	2	9½
Rawdon, B. C.		0	15	0	Toronto, Township de, H. C.		2	4	6½
Rawdon, H. C.		0	16	4	Trafalgar, H. C.		8	15	10
Richmond, B. C.		2	10	10½	Trois Pistoles, B. C.		0	1	4
Richmond, H. C. Comptes non reçus.		0	0	0	Vankleek Hill, H. C.		0	7	8½
Rimouski, B. C.		0	2	7½	Varennes, B. C. Compte de route,		0	0	0
River Trent, H. C.		2	19	4½	Verchères, B. C. Compte de route,		0	0	0
Rivière du Loup, B. C.		0	18	10½	Vittoria, H. C.		4	16	10½
Rivière du Loup d'en bas, B.C. Compte de route,		0	13	7	Wainfleet, H. C.		0	6	5
Rivière Ouelle, B. C. Compte de route,		0	0	0	Walsingham, H. C.		0	5	0
Romney, H. C.		0	1	11	Waterford, H. C.		0	9	2
Russell Town, B. C.		0	5	3	Waterloo, H. C.		1	9	7½
St. André, B. C.		0	0	0	Ways Mills, H. C.		0	8	6
St. Andrews, B. C.		4	16	4½	Wellington, H. C.		0	19	4
St. Andrews, H. C.		0	4	5	Wellington Square, H. C.		0	2	3
Ste. Anne de la Pérade, B. C.		0	8	4	West Williamsburg, H. C.		1	3	11½
Ste. Anne de la Pocatière, B.C. Compte de route,		0	0	0	Whitby, H. C.		10	14	1½
St. Antoine, B. C.		0	4	6	William Henry, B. C.		2	5	6½
St. Catharines, H. C.		1	15	0½	Williamstown, H. C.		1	15	2½
St. Césaire, B. C.		0	0	0	Wilton, H. C.		0	2	4½
St. Charles, B. C.		1	19	2½	Yamachiche, B. C.		0	1	10½
St. Charles, B. C.		0	5	9½	Yanaska, B. C.		0	18	4
St. Denis, B. C.		0	6	10½	Yarmouth, H. C.		3	7	1½
St. Eustache, B. C.		0	0	11	Yonge, H. C.		0	7	7
St. Francis, B. C.		0	4	3	Crédit, Trimestre du 5 Janvier 1835.		1	18	9
St. George, B. C.		0	1	10½	Esquesing, " " "		0	9	5
St. Giles, B. C.		0	0	11	Milford, " " "		0	9	1½
St. Grégoire, B. C.		0	1	6	Perth, " " "		12	1	2
St. Hilaire, B. C.		0	11	3	Raleigh, " " "		5	17	6
St. Hyacinthe, B. C.		1	8	7	St. Charles, " " "		3	17	8
St. Jean Port Joli, B. C. Compte de route,		0	0	0	St. Eustache, " " "		0	2	7½
St. Johns, B. C.		1	9	7	do, - 5 Octobre 1834.		0	6	4
St. Johns, H. C.		0	2	9½	St. Hyacinthe, - Janvier 1835.		0	0	9
Ste. Marie de Monoir, B. C.		0	8	11½	Stoffville, - " "		0	3	4½
Porté ci-contre, £		1355	7	7	Courant, £		1565	13	0
					Sterling, £		1356	17	11½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

H n n

(Signé)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Décharges.—Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Britanniques non-réclamées, envoyées au Bureau Général des Postes de Québec, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Date de l'envoi.	Numéro du Paquet.	Nombre de Lettres, &c.	Montant Courant.			
			£	s.	d.	
5 Mai.	No. 1.	130	31	7	6½	
2 Juin.	No. 2.	166	45	18	4	
7 Juillet.	No. 3.	467	137	8	2	
			Courant, £	214	14	0½
			Sterling, £	186	1	6

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Avril 1835. }(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Provinciales non-réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à être ouvertes par ordre du 31 Janvier 1801, et portées à l'Avoir pour le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Je certifie que le Port des Lettres Provinciales non-réclamées, transmises au Bureau des Lettres non-réclamées à Québec, par les différents Députés des Canadas, et pour lesquelles il leur a été accordé une allowance par le Député Maître Général des Postes, s'élève à la somme de Courant. £299 16 5½ égale à

Sterling. £259 16 11

Pour cette somme, le Député Maître Général des Postes a droit de se créditer au Bureau Général des Postes à Londres, en vertu d'une autorisation du 31 Janvier 1801.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

ANALISE de la Balance due par moi au Bureau Général des Postes, le 5 Juillet 1835.— Voir le Compte Courant avec le Bureau Général des Postes à Londres.

En quoi consistant.	Cours d'Halifax.			Total Cours d'Halifax.			Remarques.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Lettres restant, - - - - -				749	14	2	
Balance due par le Gouvernement Civil du Bas-Canada, pour frais de Port au paiement desquels il n'a pas encore été pourvu, viz :							} Les circonstances qui se rattachent à ces Balances, ont à plusieurs reprises été mises sous les yeux de Sa Seigneurie le Maître Général des Postes.
Département du Secrétaire Civil, - - - - -	2469	16	6				
Secrétaire Provincial, - - - - -	156	5	8				
Adjudant Général, - - - - -	73	11	5½				
Conseil Législatif, - - - - -	316	9	8				
Chambre d'Assemblée, - - - - -	350	1	8½	3366	5	0	
				£ 4115	19	2	
Les sommes suivantes sont dues au Député Maître Général des Postes par ses Députés, viz :—							} * Il a été intenté des Actions pour recouvrer ces Argens, et elles sont conduites par le Procureur Général.
Alexandria, D. Cameron, M. P.	4	12	6				
Adolphustown, J. Ranney, - - - - -	5	18	10				
Bath, J. Dean, - - - - -	28	5	7				
Burford, G.-W. Whitehead, - - - - -	80	0	0*				
Berthier d'en bas, N. Faribault, - - - - -	5	0	4				
Côteau du Lac, Wm. Irvine, - - - - -	8	0	7				
Cobourg, J.-G. Bethune, - - - - -	355	11	9*				
Delaware, R. Mount, ci-devant M. P.	38	9	2				
Do. F. Somers, M. P.	14	8	10				
Hallowell, Wm. Rorke, M. P. - - - - -	34	16	10				
Lanark, J.-A. Murdock, M. P. - - - - -	8	10	10				
Richmond, H. C. G.-T. Burke, - - - - -	21	3	8				
Sherbrooke, C. Whitcher, - - - - -	25	7	6				
Way's Mills, J.-H. Meacham, - - - - -	2	14	2				
Nelson, Wm. Chisholme, - - - - -	12	17	5				
				645	18	0	
				£ 4761	17	2	

On verra en comparant l'exposé qui précède avec la Balance qui paraît contre moi dans le Compte Courant, viz : £3056. 18s. 4½d. Sterling, que j'ai déjà avancé une somme considérable au Bureau Général des Postes, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Recette.—Comptes du Canada, Pièce justificative L. C.

COMPTE du Port des Lettres des Villes dans le Bas-Canada, d'après les extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative	Villes.	Mois expirés,								
		5 Mai.			5 Juin.			5 Juillet.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford, - - - - -	1	18	2½	1	7	2½	1	9	11
	Aylmer, - - - - -	2	0	9½	4	7	0½	2	14	8½
	Babyville, - - - - -	0	16	3½	0	15	9½	0	15	11
	Barnston, - - - - -	0	16	8	0	16	1½	1	4	8
	Beauharnois, - - - - -	2	8	0½	1	18	9½	1	11	4½
	Bécancour, - - - - -	0	14	9	0	12	8½	0	5	9
	Bedford, - - - - -	2	11	3	2	16	5½	3	4	0½
	Berthier, - - - - -	11	6	7½	8	18	3½	7	11	5½
	Berthier d'en bas, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Holton, - - - - -	0	14	6½	0	9	10½	0	11	3
	Boucherville, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Brome, - - - - -	1	9	6	0	15	8½	1	15	11
	Brompton, - - - - -	0	6	3	0	8	8½	0	7	3½
	Buckingham, - - - - -	2	19	11	4	0	4	3	12	1½
	Cacona, - - - - -	0	19	10½	1	8	3½	0	12	10
	Porté en l'autre part, £	29	2	8½	28	15	4	25	17	1

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Piècejus- tificative.	Villes.	Mois expirés.								
		5 Mai.			5 Juin.			5 Juillet.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté,	29	2	8½	28	15	4	25	17	0
	Cap Santé, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Carleton, Baie des Chaleurs,	13	5	1½	12	14	10	10	16	9
	Cascades,	4	15	8	2	5	11	2	12	11½
	Chambly,	10	15	11	8	11	0½	7	6	7½
	Chateauguay,	3	18	4½	3	12	0½	2	11	10½
	Château Richer,	0	4	10½	0	4	1½	0	2	5½
	Chatham,	8	16	9½	7	10	0½	6	15	11
	Churchville,	1	2	7	1	8	3	6	0	8
	Clarenceville,	0	13	0	0	13	4½	0	14	0
	Compton,	3	0	0½	2	11	4	2	17	0
	Côteau du Lac,	6	17	10	5	6	6½	4	12	3
	Dannville,	1	15	9½	1	19	5	1	2	5½
	Dewittville,	1	7	11½	1	8	7	0	11	8
	Drummondville,	4	3	9	2	5	3½	3	7	2
	Dundee,	1	9	8	1	8	0	3	6	2½
	Dunham,	2	15	2	1	16	7½	2	16	7
	Eaton,	3	12	5½	2	4	0	2	1	3½
	Frelighsburg,	2	1	11	1	12	4½	1	7	0
	Gentilly,	0	11	10½	1	1	2½	0	11	0
	Georgeville,	1	9	5	1	5	7½	1	7	7
	Granby,	1	17	3½	1	12	9	1	14	9
	Grenville,	4	11	6½	4	2	6½	3	8	6
	Hatley,	2	5	8	2	12	7½	1	16	9
	Hemmingford,	2	0	7	0	17	7½	2	8	0
	Henryville,	3	2	0	2	6	6	3	5	8
	Hereford, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Hull,	6	12	11	6	17	8	5	16	0
	Huntingdon,	6	13	11	5	13	5½	5	12	2½
	Industry,	0	8	11	0	12	10	0	11	9
	Isleaux Noix,	5	3	3½	4	7	9½	5	5	2½
	Isle Verte,	2	2	9	1	10	7	0	15	7
	Kamouraska, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	La Baie,	1	17	2½	2	0	11½	2	6	8½
	La Beauce,	0	17	5	1	7	5	1	6	4
	Lachine,	6	16	0	5	17	5	3	12	7½
	La Colle,	2	11	9	1	18	4½	1	11	10
	Laprairie,	7	19	0½	5	7	9½	5	0	0½
	L'Assomption,	4	13	3	3	10	1½	2	14	0
	Leeds,	5	9	2½	4	6	2½	2	15	4½
	Lennoxville,	7	4	10	2	17	5½	2	14	9½
	Les Eboulemens,	0	17	11	0	8	4	0	6	7
	L'Islet,	0	17	3½	0	6	10	0	8	8½
	Lochabar,	0	14	1½	1	4	11	0	17	5
	Lotbinière,	1	10	0	1	8	5½	1	7	4½
	Manningville,	0	6	7	0	7	5½	0	5	5
	Montréal,	418	4	6½	375	2	0	366	1	1
	Murray Bay,	1	12	7½	1	16	0½	0	18	0
	Napierville,	1	13	3	1	4	1½	2	3	3½
	New Glasgow,	1	18	6	1	17	1	2	4	6½
	Nicolet,	3	12	11	2	19	2	2	3	4½
	North George Town,	2	9	4½	3	15	0½	2	12	10
	Norton Creek,	1	3	5½	1	10	7½	0	15	11
	Petite Nation,	2	13	3	3	17	4½	3	0	7
	Philipsburg,	3	3	0	2	7	5	2	9	5½
	Port Neuf, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Potton,	0	9	8	0	8	5	0	11	6½
	Québec,	358	16	1½	267	5	7	251	19	4
	Rawdon,	2	17	4½	1	19	5½	2	16	2
	Richmond,	9	14	5	8	17	2	6	14	6½
	Rimouski,	4	7	0½	2	17	8½	2	8	6½
	Rivière du Loup,	5	6	8½	5	6	8	4	18	7
	Rivière du Loup d'en bas,	2	18	5	2	11	10	1	15	1
	Rivière Ouelle, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Russell Town,	1	15	4½	0	13	2	0	14	0
	St. André,	0	9	6½	0	6	3	0	0	9
	St. Andrews,	11	4	10	8	13	11½	8	9	3½
	Ste. Anne de la Pérade,	4	13	2½	4	13	9½	2	17	8
	Ste. Anne la Pocatière, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Antoine,	0	12	2½	0	9	10	0	1	3
	St. Césaire,	2	3	2	0	19	5	1	4	7
	St. Charles,	3	11	9	2	19	5½	2	7	0½
	St. Croix,	0	10	0½	0	9	7½	0	4	2
Porté ci-contre,		£1024	15	2½	853	11	4	806	12	0½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Mai.			5 Juin.			5 Juillet.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté,	1024	15	21½	853	11	4	806	12	0½
	St. Denis,	2	11	5½	2	1	7	3	3	5
	St. Eustache,	2	19	0	3	19	11	2	4	3½
	St. Francis,	1	1	7	1	8	0	1	15	5
	St. George,	0	18	4½	0	14	3½	0	18	6
	St. Giles,	2	12	2½	1	19	6	0	15	4
	St. Grégoire,	0	4	6	0	5	3½	0	4	2½
	St. Hilaire,	1	1	11½	1	4	7½	0	14	5½
	St. Hyacinthe,	3	15	10	3	6	1½	3	13	6½
	St. Jean Port Joli, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Johns,	11	13	0	7	19	2½	7	15	3
	Ste. Marie de Monnoir,	1	4	8	0	17	11½	0	10	11½
	Ste. Martine,	0	19	2	0	6	0½	0	7	7
	St. Matthias,	1	6	4½	1	9	11	1	6	10
	St. Nicolas,	0	10	7½	0	15	5	0	7	10½
	St. Ours,	2	10	5½	1	8	2½	1	15	11
	Baie St. Paul,	0	16	6	1	2	3	0	9	11
	St. Pierre les Becquets,	0	17	10½	1	19	1½	0	15	10½
	St. Roch des Aunais, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	St. Roch l'Achigan,	0	7	4½	0	4	3½	0	10	2½
	St. Thomas, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Shefford,	3	0	2	2	12	2	2	12	2½
	Sherbrooke,	10	14	7	12	8	3½	8	17	7½
	Stanstead,	6	5	3	4	10	8	5	3	2
	Stukely,	0	11	4½	0	11	2½	0	8	4
	Terrebonne,	2	10	2	2	14	6	3	3	2½
	Trois-Rivières,	26	3	4	20	3	7	17	14	11½
	Trois Pistoles,	1	3	0	1	1	8	0	2	7½
	Varennes, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Verchères, Compte de route,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	William Henry,	11	7	10½	8	1	9	6	0	10
	Yamachiche,	1	4	4½	1	11	2	0	19	9½
	Yamaska,	2	19	3	2	0	6	2	8	10½
		1126	5	6½	940	8	6½	881	13	3
								940	8	6½
								1126	5	6½
								Courant, £	2948	7 4
								Sterling, £	2555	5 0½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative, U. C.

COMPTE du Port de Lettres des Villes dans le Haut-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Mai.			5 Juin.			5 Juillet.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adélaïde,	9	1	8	6	14	3	7	4	5
	Adolphustown,	3	1	5	3	0	4½	2	14	2
	Albion,	1	18	3	2	8	5½	1	10	9
	Aldborough,	1	3	11	1	13	1½	0	8	6½
	Alexandria,	0	14	7½	2	0	10	0	15	6½
	Amherstburg,	34	14	6½	31	16	0	52	8	7
	Ancaster,	13	17	2	11	0	9	10	10	8½
	Bath,	10	14	8½	8	12	4½	7	17	1
	Bayham,	2	17	0½	4	1	5	3	19	11½
	Beamsville,	4	7	6½	6	16	5	3	16	4½
	Porté en l'autre part, £	82	10	10½	78	4	0	91	6	1½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la
Pièce jus-
tificative.

Villes.

Rapporté, £

Mois expirés,

5 Mai.

5 Juin.

5 Juillet.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

	£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Belleville, - - - - -	82	10	10½	78	4	0	91	6	1½
Beverly, - - - - -	40	11	8	32	11	5	41	19	4½
Brantford, - - - - -	9	1	1	5	19	5	4	15	1½
Brighton, - - - - -	44	13	0½	34	2	5	39	19	4½
Brockville, - - - - -	5	9	0	4	9	10	4	4	6
Burford, - - - - -	42	3	6	42	6	9½	38	19	6
Bytown, - - - - -	7	2	7	6	19	1½	6	6	8
Camden East, - - - - -	58	7	11½	49	5	3	43	16	1½
Carleton Place, - - - - -	1	4	5½	2	12	0	0	19	8½
Castleford, - - - - -	6	14	7	7	11	9	6	19	9
Cavan, - - - - -	2	13	7½	4	19	9	1	9	0
Chinguacousey, - - - - -	5	7	5½	4	3	2	4	9	0
Chippawa, - - - - -	3	5	7½	5	14	9	2	15	0
Clarke, - - - - -	12	13	7½	13	7	9½	12	10	4½
Cobourg, - - - - -	4	5	0½	3	11	8	3	7	1½
Colborne, - - - - -	49	9	7½	43	18	2	40	0	11½
Colchester, - - - - -	8	8	2½	8	7	2½	7	11	0
Cornwall, - - - - -	0	6	2	0	14	0½	1	5	5½
Credit, - - - - -	43	19	4½	41	3	6	43	5	10
Darlington, - - - - -	4	16	0	4	8	8	3	9	9
Delaware, - - - - -	9	14	9½	9	0	8½	7	16	6½
Demorestville, - - - - -	8	12	4	7	1	8	6	12	10½
Drummondville, - - - - -	3	15	9	3	15	9½	3	16	0
Dundas, - - - - -	15	18	3½	12	9	9½	10	11	9½
Dunnville, - - - - -	33	5	10½	29	17	9½	26	2	10
Eriens, - - - - -	11	14	1	8	2	6	7	3	5½
Esquesing, - - - - -	1	4	8	1	0	7	1	7	0
Etobicoke, - - - - -	5	13	5	5	19	8	3	19	10½
Fitzroy Harbour, - - - - -	4	17	0	3	2	7	1	18	3
Fort Erie, - - - - -	4	5	6	5	3	1½	2	8	8
Franktown, - - - - -	6	16	1	5	16	6½	4	8	4
Fredericksburg, - - - - -	1	4	3	2	8	11	1	4	6
Galt, - - - - -	2	1	2½	2	13	1½	2	7	5½
Gananoque, - - - - -	42	7	8½	26	12	2	26	0	8
Georgina, - - - - -	5	18	3	4	9	8	5	0	2
Gosfield, - - - - -	2	4	10½	4	10	9½	2	13	8
Grimby, - - - - -	3	0	1	3	3	0	3	2	0½
Guelph, - - - - -	7	14	0½	4	12	10	4	16	8
Haldimand, - - - - -	32	13	9½	22	14	3	24	2	9
Hallowell, - - - - -	5	4	2	4	11	9	4	2	6
Hamilton, - - - - -	21	12	5	16	0	10	18	5	8
Hawkesbury, - - - - -	64	1	4½	79	1	2	64	1	0½
Hillier, - - - - -	6	16	7	6	17	7	6	11	7
Holland Landing, - - - - -	5	3	7½	2	19	11	2	11	5
Howard, - - - - -	15	8	10½	15	4	1½	11	5	4
Kemptville, - - - - -	3	2	6	2	8	3½	2	0	0½
Kilmarnock, - - - - -	6	13	8½	5	0	0	6	0	2
Kingston, - - - - -	0	13	10½	0	17	1½	0	16	0
Kitley, - - - - -	122	9	5½	91	7	2½	88	17	9½
Lanark, - - - - -	3	5	1½	2	3	5	2	0	5
Lancaster, - - - - -	3	3	6	4	1	1½	5	18	1
Lloyd Town, - - - - -	7	18	11	5	7	9½	5	2	10½
Lochiel, - - - - -	1	13	0	2	6	2	2	2	9½
London, - - - - -	2	6	8	1	15	0½	1	3	1½
L'Orignal, - - - - -	45	2	6½	36	13	9½	39	11	4
March, - - - - -	6	1	7	8	7	5	7	17	8
Markham, - - - - -	5	6	3½	1	12	10	2	10	5½
Marmora, - - - - -	8	2	5	6	10	3½	5	7	8
Martintown, - - - - -	0	14	2	0	19	3½	0	15	4½
Matilda, - - - - -	3	4	11½	2	11	1	2	3	6½
Merrickville, - - - - -	5	17	7	4	14	5½	1	16	5½
Middleton, - - - - -	5	1	6½	5	8	8	5	3	3½
Milford, - - - - -	0	11	5	0	11	9½	2	10	6
Mosa, - - - - -	0	19	9½	0	15	0½	0	12	9
Murray, - - - - -	2	1	7½	1	4	10	1	19	7
Napanee, - - - - -	8	7	10	5	16	5	6	13	3
Nelson, - - - - -	10	4	11½	10	7	10½	8	2	0
Newmarket, - - - - -	16	5	3	14	3	1	11	9	11½
Niagara, - - - - -	13	1	2	12	3	9½	13	10	0
Norwich, - - - - -	35	15	0	28	13	10	31	7	10
Orford, - - - - -	3	7	4½	3	10	0	4	14	0
Osnabruck, - - - - -	0	7	0	1	2	1	0	10	6
	7	11	1	6	18	9	6	14	1

Porté en l'autre part, £ 1084 4 6½ 949 3 6 919 12 5½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative	Villes.	Mois expirés,									
		5 Mai.			5 Juin.			5 Juillet.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Rapporté, £	1084	4	6½	949	3	6	919	12	5½	
Otanabee,	-	4	14	3½	2	6	9	2	4	4½	
Oxford,	-	28	12	5½	27	7	4	22	16	10½	
Packenham,	-	3	16	7	3	3	6½	2	12	8½	
Paris,	-	4	11	1½	5	2	9	3	9	2	
Penetanguishene,	-	25	1	4½	21	17	6	26	2	1½	
Perth,	-	32	9	10½	30	8	9	31	18	0½	
Peterborough,	-	36	19	9½	33	2	4½	36	15	6	
Pickering,	-	8	2	5	5	0	10½	6	14	4	
Port Burwell,	-	3	6	3	3	12	11	3	18	1	
Port Dalhousie,	-	0	14	11½	0	5	10	5	11	1½	
Port Dover, Comptes non reçus,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Port Hope,	-	30	2	2	25	18	4½	29	0	3½	
Portland,	-	0	12	7	0	7	4	0	4	5½	
Port Stanley,	-	4	0	6½	3	10	4½	3	10	10	
Port Talbot,	-	3	12	7	2	15	0½	3	0	2½	
Prescott,	-	27	19	8½	23	10	5½	27	5	10½	
Québec,	-	162	5	0½	150	15	10½	152	2	5½	
Queenston,	-	11	15	7½	8	10	7½	10	12	8½	
Raleigh,	-	14	10	7	13	16	0½	18	2	11½	
Rawdon,	-	2	6	11	2	10	0	2	2	3½	
Richmond, Trimestre de Janvier 1835,	-	6	6	10½	3	11	2½	2	15	9	
Do. do. d'Avril,	-	9	4	8½	5	6	1	3	16	11	
Do. do. de Juillet,	-	7	15	7½	5	14	4	5	13	8	
River Trent,	-	11	11	2½	9	13	5½	8	14	10	
Romney,	-	0	9	10½	0	10	1	0	6	8½	
St. Andrews,	-	2	4	5	1	1	9½	2	1	8	
St. Catharines,	-	25	17	5	22	8	0	21	7	2½	
St. Johns,	-	1	18	10½	1	16	3	1	4	3	
St. Raphael, aboli,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
St. Thomas,	-	24	2	2	20	19	11	20	18	10½	
Sandwich,	-	13	17	11½	12	7	7½	13	17	5	
Scarborough,	-	2	17	10	2	15	1½	2	9	8	
Shannonville,	-	3	2	8	2	17	1½	2	9	10	
Simcoe,	-	10	18	0½	9	4	7½	7	16	10½	
Smith's Falls,	-	6	7	7½	5	6	7	5	12	4	
Smithville,	-	1	13	5	2	10	8	1	10	11	
Stanley's Mills,	-	6	11	6½	3	18	5	2	10	10½	
Stoney Creek,	-	3	13	7	2	14	8	2	15	5	
Stouffville,	-	1	2	8	2	5	7½	0	15	6	
Streetsville,	-	6	15	8½	7	7	6	5	19	9½	
Thornhill,	-	11	13	7½	11	0	7	9	18	4½	
Thorold,	-	3	19	0	5	5	6½	3	18	3½	
Toronto, Cité de,	-	469	9	7½	350	17	3½	346	6	4	
Toronto, Township de,	-	5	5	5	9	8	5	4	12	5½	
Trafalgar,	-	9	13	2	8	15	6½	7	0	9	
Vankleek Hill,	-	1	15	8½	0	13	0½	1	9	11½	
Vittoria,	-	6	15	6	6	0	1½	5	14	7	
Wainfleet,	-	2	5	3½	1	5	8½	0	14	4	
Walsingham,	-	1	15	7	1	0	2½	1	9	11½	
Waterford,	-	2	6	0	1	15	10	2	6	4	
Waterloo,	-	5	7	1	5	13	4	8	10	9	
Ways Mills,	-	0	8	5½	0	10	8	0	18	2½	
Wellington,	-	6	4	0	3	7	9	2	17	4½	
Wellington Square,	-	4	2	1½	2	10	4	3	14	6	
West Williamsburg,	-	6	5	9	4	12	9½	4	7	1½	
Whitby,	-	20	1	10	18	16	2	15	10	9½	
Williamstown,	-	5	13	7½	3	17	6½	2	17	10	
Wilton,	-	1	2	1	0	11	6	0	10	4½	
Yarmouth,	-	2	9	4	4	5	9½	2	5	10½	
Yonge,	-	2	3	3½	2	2	7	1	4	0½	
		£ 2205	5	1	1878	6	1½	1841	18	5½	
								1878	6	1½	
								2205	5	1	
								Courant,	£ 5925	9	8
								Sterling,	£ 5135	8	4½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }
(Signé)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Recette.—Comptes du Canada, Pièce justificative, N. S.

COMPTE des Frais de Port Britanniques et Américains des Villes qui se trouvent sur la route depuis Québec jusqu'à Halifax, Nouvelle Écosse, d'après l'extrait des Comptes mensuels ci-joints pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,														
		5 Mai.			5 Janvier.			5 Juin.								
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.						
	Québec avec le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Écosse,	316	9	10	218	4	2½	258	7	1½	218	4	2½	316	9	10
								Courant, £	793	1	2					
								Sterling, £	687	6	4½					

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes reçues pour Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec, - - - - -	2	6	8
	Montréal, - - - - -	1	1	3
		Courant, £	3	7 11
		Sterling, £	2	18 10½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

}

(Signé)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Recette.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes perçus pour Lettres reçues en route, et déductions dans les différents Bureaux des Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.	
	£	s. d.		£	s. d.
Abbottsford, B. C. - - - - -	0	0 0	Beauharnois, B. C. - - - - -	0	25
Adélaïde, H. C. - - - - -	0	0 0	Bécancour, B. C. - - - - -	0	00
Adolphustown, H. C. - - - - -	0	0 0	Bedford, B. C. - - - - -	0	09
Albion, H. C. - - - - -	0	0 0	Belleville, H. C. - - - - -	0	00
Aldborough, H. C. - - - - -	0	0 0	Berthier, B. C. - - - - -	1	67½
Alexandria, H. C. - - - - -	0	0 0	Berthier d'en bas, B. C. - - - - -	1	9½
Amherstburg, H. C. - - - - -	0	0 0	Beverley, H. C. - - - - -	0	00
Ancaster, H. C. - - - - -	0	2 5	Bolton, B. C. - - - - -	0	00
Aylmer, B. C. - - - - -	0	0 0	Boucherville, B. C. - - - - -	1	178
Babyville, B. C. - - - - -	0	0 0	Brantford, H. C. - - - - -	0	00
Barnston, B. C. - - - - -	0	0 0	Brighton, H. C. - - - - -	0	00
Bath, H. C. - - - - -	0	0 0	Brockville, H. C. - - - - -	0	100½
Bayham, H. C. - - - - -	0	0 0	Brome, B. C. - - - - -	0	00
Beamsville, H. C. - - - - -	0	0 0	Brompton, B. C. - - - - -	0	04½
Porté ci-contre, £	0	2 5	Porté ci-contre, £	5	72½

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Rapporté, ..	5	7	2½	Rapporté, ..	16	12	11½
Buckingham, B. C.	0	1	8½	Kemptville, H. C.	0	0	0
Burford, H. C.	0	0	0	Kilmarnock, H. C.	0	0	0
Bytown, H. C.	1	3	1½	Kingston, H. C.	27	18	3
Cacona, B. C.	0	0	0	Kitley, H. C.	0	0	0
Camden East, H. C.	0	0	0	La Baie, B. C.	0	1	6
Cap Santé, B. C.	3	0	0	La Beauce, B. C.	0	0	0
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	0	0	0	Lachine, B. C.	0	0	0
Carleton Place, H. C.	0	2	7½	La Colle, B. C.	0	0	0
Cascades, B. C.	0	0	0	Lanark, H. C.	0	0	0
Castleford, H. C.	0	0	0	Lancaster, H. C.	0	0	0
Cavan, H. C.	0	2	9½	Laprairie, B. C.	0	5	3
Chambly, B. C.	0	0	0	L'Assomption, B. C.	0	0	0
Chateauguay, B. C.	0	1	10½	Leeds, B. C.	0	8	3½
Château Richer, B. C.	0	0	0	Lennoxville, B. C.	0	0	7
Chatham, B. C.	0	2	5½	Les Eboulemens, B. C.	0	0	0
Chinguacousey, H. C.	0	0	0	L'Islet, B. C.	0	0	0
Chippawa, H. C.	0	0	0	Lloyd Town, H. C.	0	0	0
Churchville, B. C.	0	0	0	Lochabar, B. C.	0	0	0
Clarenceville, B. C.	0	0	4½	Lochiel, H. C.	0	0	0
Clarke, H. C.	0	0	0	London, H. C.	0	13	7½
Cobourg, H. C.	0	1	6	L'Orignal, H. C.	0	7	2½
Colborne, H. C.	0	0	0	Lotbinière, B. C.	0	0	0
Colchester, H. C.	0	0	0	Manningville, B. C.	0	0	0
Compton, B. C.	0	0	0	March, H. C.	0	0	0
Cornwall, H. C.	0	10	7½	Markham, H. C.	0	0	0
Côteau du Lac, B. C.	0	4	4	Marmora, H. C.	0	0	0
Credit, H. C.	0	0	0	Martintown, H. C.	0	0	0
Dannville, B. C.	0	0	0	Matilda, H. C.	0	0	0
Darlington, H. C.	0	0	0	Merrickville, H. C.	0	0	0
Delaware, H. C.	0	0	0	Middleton, H. C.	0	0	0
Demorestville, H. C.	0	0	0	Milford, H. C.	0	0	0
Dewittville, B. C.	0	0	0	Montréal, B. C.	2	0	9
Drummondville, B. C.	0	1	6	Mosa, H. C.	0	0	0
Drummondville, H. C.	0	0	11	Murray, H. C.	0	0	0
Dundas, H. C.	0	2	7½	Murray Bay, B. C.	0	1	9½
Dundee, B. C.	0	0	0	Napance, H. C.	0	9	3
Dunham, B. C.	0	0	0	Napierville, B. C.	0	0	0
Dunnville, H. C.	0	0	0	Nelson, H. C.	0	0	0
Eaton, B. C.	0	0	4½	New Glasgow, B. C.	0	0	0
Erieus, H. C.	0	0	8½	Newmarket, H. C.	0	0	0
Esquesing, H. C.	0	0	0	Niagara, H. C.	5	5	6
Etobicoke, H. C.	0	0	0	Nicolet, B. C.	0	7	9½
Fitzroy Harbor, H. C.	0	0	7	North George Town, B. C.	0	0	0
Fort Erie, H. C.	0	0	0	Norton Creek, B. C.	0	0	0
Franktown, H. C.	0	0	0	Norwich, H. C.	0	0	0
Fredericksburg, H. C.	0	0	0	Orford, H. C.	0	0	0
Frelighsburg, B. C.	0	0	0	Osnabruck, H. C.	0	0	0
Galt, H. C.	0	0	0	Otanabec, H. C.	0	0	4½
Gananoque, H. C.	0	0	0	Oxford, H. C.	0	0	0
Gentilly, B. C.	0	0	0	Packenham, H. C.	0	0	0
Georgeville, B. C.	0	0	0	Paris, H. C.	0	0	0
Georgina, H. C.	0	0	0	Penetanguishene, H. C.	0	18	4½
Gosfield, H. C.	0	0	0	Perth, H. C.	0	1	1½
Granby, B. C.	0	0	0	Peterborough, H. C.	0	0	0
Grenville, B. C.	0	3	9	Petite Nation, B. C.	0	0	0
Grimsby, H. C.	0	0	0	Philipsburg, B. C.	0	0	0
Guelph, H. C.	0	4	7½	Pickering, H. C.	0	0	0
Haldimand, H. C.	0	0	0	Port Burwell, H. C.	0	0	0
Hallowell, H. C.	0	2	3	Port Dalhousie, H. C.	0	0	0
Hamilton, H. C.	0	0	0	Port Dover, H. C.	0	0	0
Hatley, B. C.	0	0	0	Port Hope, H. C.	0	0	9
Hawkesbury, H. C.	0	1	6	Portland, H. C.	0	0	0
Hemmingford, B. C.	0	0	0	Portneuf, B. C.	3	10	3
Henryville, B. C.	0	1	1½	Port Stanley, H. C.	0	0	9
Hereford, B. C.	0	2	7	Port Talbot, H. C.	0	0	0
Hillier, H. C.	0	0	0	Potton, B. C.	0	0	0
Holland Landing, H. C.	0	0	0	Prescott, H. C.	4	3	4½
Howard, H. C.	0	0	0	Québec, B. C.	15	19	1
Hull, B. C.	0	0	0	Do. Expliqué par le Député Maître Gé- néral des Postes au Bureau Gé- néral des Postes à Londres.	24	8	0
Huntingdon, B. C.	0	9	9	Queenston, H. C.	2	13	6
Industry, B. C.	0	0	0	Raleigh, H. C.	0	0	0
Isle aux Noix, B. C.	0	0	0	Rawdon, B. C.	0	0	9
Isle Verte, B. C.	0	0	0				
Kamouraska, B. C.	4	2	0½				
Porté ci-contre, £	16	12	11½	Porté en l'autre part, £	106	9	1

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Rapporté, ..		106	9	1	Rapporté, ..		120	19	0
Rawdon, H. C.	-	0	0	0	St. Thomas, B. C.	-	1	17	8½
Richmond, B. C.	-	0	1	1½	St. Thomas, H. C.	-	0	0	0
Richmond, H. C. Trimestre de Janvier,	-	0	0	0	Sandwich, H. C.	-	0	1	6
Do. do. d'Avril,	-	0	0	0	Scarboro', H. C.	-	0	0	0
Do. do. de Juillet,	-	0	0	4½	Shannonville, H. C.	-	0	0	0
Rimouski, B. C.	-	0	0	0	Shefford, B. C.	-	0	0	0
River Trent, H. C.	-	0	0	0	Sherbrooke, B. C.	-	0	0	0
Rivière du Loup, B. C.	-	0	16	5½	Simcoe, H. C.	-	0	0	0
Rivière du Loup d'en bas, B. C.	-	0	0	0	Smith's Falls, H. C.	-	0	4	10½
Rivière Ouelle, B. C. Trimestre d'Avril,	-	2	11	4½	Smithville, H. C.	-	0	0	0
Do. do. de Juillet,	-	2	10	0½	Stanley's Mills, H. C.	-	0	0	0
Romney, H. C.	-	0	0	0	Stanstead, B. C.	-	0	0	0
Russell Town, B. C.	-	0	0	0	Stoney Creek, H. C.	-	0	0	0
St. André, B. C.	-	0	2	3½	Stouffville, H. C.	-	0	0	0
St. Andrews, B. C.	-	0	0	0	Streetsville, H. C.	-	0	0	0
St. Andrews, H. C.	-	0	0	0	Stukely, B. C.	-	0	1	6
Ste. Anne de la Pérade, B. C.	-	0	8	3	Terrebonne, B. C.	-	0	1	10½
Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	-	3	19	8	Thornhill, H. C.	-	0	0	0
St. Antoine, B. C.	-	0	0	0	Thorold, H. C.	-	0	0	0
Ste. Catharines, H. C.	-	0	0	0	Trois-Rivières, B.C.	-	0	13	0
St. Césaire, B. C.	-	0	0	0	Toronto, Cité de, H. C.	-	0	0	0
St. Charles, B. C.	-	0	0	0	Toronto, Township de, H. C.	-	0	0	0
Ste. Croix, B. C.	-	0	0	0	Trafalgar, H. C.	-	0	0	0
St. Denis, B. C.	-	0	0	0	Trois Pistoles, B. C.	-	0	0	0
St. Eustache, B. C.	-	0	0	0	Vankleek Hill, H. C.	-	0	0	0
St. François, B. C.	-	0	0	0	Varennes, B. C.	-	2	4	1½
St. George, B. C.	-	0	0	0	Verchères, B. C.	-	1	14	9
St. Giles, B. C.	-	0	0	0	Vittoria, H. C.	-	0	0	4½
St. Grégoire, B. C.	-	0	0	0	Wainfleet, H. C.	-	0	0	0
St. Hilaire, B. C.	-	0	0	0	Walsingham, H. C.	-	0	0	0
St. Hyacinthe, B. C.	-	0	0	0	Waterford, H. C.	-	0	0	0
St. Jean Port Joli, B. C.	-	2	1	7	Waterloo, H. C.	-	0	0	0
St. Johns, B. C.	-	0	0	4½	Ways Mills, H. C.	-	0	0	0
St. Johns, H. C.	-	0	0	0	Wellington, H. C.	-	0	0	0
Ste. Marie de Monnoir, B. C.	-	0	0	0	Wellington Square, H. C.	-	0	0	0
Ste. Martine, B. C.	-	0	0	0	West Williamsburg, H. C.	-	0	3	9
St. Mathias, B. C.	-	0	0	0	Whitby, H. C.	-	0	0	0
St. Nicolas, B. C.	-	0	0	0	William Henry, B. C.	-	0	0	0
St. Ours, B. C.	-	0	0	0	Williamstown, H. C.	-	0	0	0
Baie St. Paul, B. C.	-	0	0	0	Wilton, H. C.	-	0	0	0
St. Pierre les Becquets, B. C.	-	0	1	4½	Yamachiche, B. C.	-	0	5	1
St. Raphael, H. C.	-	0	0	0	Yamaska, B. C.	-	0	0	0
St. Roch des Aunais, B. C.	-	1	17	0	Yarmouth, H. C.	-	0	0	0
St. Roch l'Achigan, B. C.	-	0	0	0	Yonge, H. C.	-	0	1	6
Porté ci-contre, £		120	19	0	Courant, £		128	8	11½
					Sterling, £		111	6	5

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.—Pièce justificative No. 1.
ETAT des Certificats remis et portés à l'Avoir dans le Compte finissant le 5 Juillet 1835.

Date de la Remise.	No. de la Pièce justificative.	Particularités des Certificats.	Montant Sterling porté en Compte Courant.		
1835. 8 Décembre.		Certificat de l'Assistant Commissaire Général J. Irvine, daté Québec, 8 Décembre 1835, pour douze mille Piastres, la Piastre à 4s. 4d.	2600	0	0

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative A.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

SALAIRES du Député Maître Général des Postes, et de ses Sous-Députés et Assistans, Porteurs de Lettres, etc. (y compris l'indemnité payée à ces Officiers par une commission sur l'argent qu'ils perçoivent), Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Québec,	Bureau Général des Postes,	Appert par la Paie-liste,	549	4	7
	Bureau Général des Postes,	W. H. Griffin, Surintendant, } depuis le 1er Mai jusqu'au 5 Juillet,	A £150 Sterling par année,	31	7	7½
	Do.	C. Berczy, Surintendant, de- } puis le 22 Juin jusqu'au 5 Juillet,	A £150 Sterling par année,	6	13	1
	Montréal,	Andrew Porteous,	£300 do. do.	86	10	9
	Do.	do. pour assistance,	150 do. do.	43	5	4½
	Do.	James Porteous,	30 Courant do.	7	10	0
	Kingston,	J. Macaulay,	130 Sterling do.	37	10	0
	Do.	do. pour assistance,	60 Courant do.	15	0	0
	Do.	Patrick Lindsay,	30 do. do.	7	10	0
	Toronto, Cité de,	J.-S. Howard,	200 Sterling do.	57	13	10
	Do.	do. pour assistance,	40 Courant do.	10	0	0
	Do.	do. do.	75 do. do.	18	15	0
	Do.	Thomas Nagle,	30 do. do.	7	10	0
	Abbottsford, H. C.	E. Fisk,	20 par cent.	0	18	5
	Adélaïde, H. C.	T. Radcliff,	—	3	19	8
	Adolphustown, H. C.	T. Ranney,	—	1	9	0
	Albion, H. C.	Saml.-B. Sterne,	—	0	12	1
	Aldborough, H. C.	J. McDougald,	—	0	13	1½
	Alexandria, H. C.	R. Chisholm,	—	0	13	0
	Amherstburg, H. C.	C. Berczy,	—	22	6	4
	Ancaster, H. C.	James Chep,	—	6	8	6
	Aylmer, B. C.	(Point de demande.)	—	0	7	6
	Babyville, B. C.	J. Bigelow,	—	0	10	0
	Barnston, B. C.	Moses Clough,	—	4	4	4
	Bath, H. C.	John Dean,	—	1	11	6
	Bayham, H. C.	H. Smith,	—	2	12	9
	Beamsville, H. C.	N. Boughner,	—	0	19	6½
	Beauharnois, B. C.	D. Masson,	—	0	5	5
	Bécancour, B. C.	L. Landry,	—	1	11	11
	Bedford, B. C.	Galloway Freligh,	—	19	17	7
	Belleville, H. C.	T. Parker,	—	11	5	0
	Berthier, B. C.	F. R. Tranchemontagne,	2 Pièces justificatives.	3	6	0
	Berthier d'en bas, B. C.	Compte de route,	20 par cent.	0	3	0
	Beverley, H. C.	P. Schofield,	—	20	18	10
	Bolton, B. C.	Jos. Atwood,	—	2	12	5½
	Boucherville, B. C.	Compte de route,	—	21	9	9½
	Brantford, H. C.	W. Richardson,	—	0	12	0
	Brighton, H. C.	S. Kellogg,	—	0	4	1
	Brockville, H. C.	Hy. Jones,	—	2	1	7
	Brome, B. C.	Jacob Cook,	—	3	8	6
	Brompton, B. C.	Robert More,	—	27	0	7
	Buckingham, B. C.	Levi Bigelow,	—	0	10	6
	Burford, H. C.	G. W. Whitehead,	—	0	16	1
	Bytown, H. C.	G. Baker,	—	5	5	8
	Caona, B. C.	P. Dumais,	—	3	10	2
	Camden East, H. C.	S. Clark,	—	1	14	10½
	Cap Santé, B. C.	Compte de route,	—	2	4	11
	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	J. Meagher,	—	4	15	3½
	Carleton Place, H. C.	Robert Bell,	—	2	0	0
	Cascades, B. C.	David Waters,	—	0	2	3½
	Castleford, H. C.	(Point de demande.)	—	3	13	9
	Cavan, H. C.	John Knowlson,	—	1	4	9
	Chambly, B. C.	J. Knight,	—	7	1	2
	Chateauguay, B. C.	J. N. Cardinal,	£8 Courant par année,	1	2	7½
	Château Richer, B. C.	W. Lenoine,	20 par cent.	0	2	3½
	Chatham, B. C.	A. E. Montmarquet,	—	3	13	9
	Chinguacousey, H. C.	Wm. Johnston,	—	1	4	9
	Chippawa, H. C.	Wm. Hepburn,	—	7	1	2
	Churchville, B. C.	A. Barney,	—	1	2	7½
	Clarenceville, B. C.	E. Goodsil,	—	0	7	9½
	Clarke, H. C.	T. G. Hymers,	—	1	18	3½
	Cobourg, H. C.	F. H. Hall,	—	23	16	4
	Colborne, H. C.	J. A. Keeler,	—	4	6	9½
	Colchester, H. C.	G. Buchanan,	—	0	8	9½
	Compton, B. C.	A. W. Kendrick,	—	1	12	10½
	Cornwall, H. C.	G. C. Wood,	—	29	9	6
	Côteau du Lac, B. C.	H. Evatt,	—	3	4	10½
			Porté à l'autre part, £	1133	0	1

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, . .	£ 1133 0 1
			£20 par cent.	2 9 7½
			—	0 17 8½
			—	4 1 2½
			—	3 18 0
			—	2 2 1½
			—	0 12 1½
			—	1 15 5
			—	6 12 9
			—	15 3 2½
			—	0 15 0
			—	1 2 11
			—	4 17 3
			—	1 9 3
			—	0 13 1
			—	2 9 0
			—	1 9 9
			—	3 0 10
			—	0 15 1½
			—	1 1 0
			—	0 19 4
			—	15 1 11
			—	2 12 11½
			—	0 8 9
			—	0 14 11
			—	1 9 11½
			—	1 15 0½
			—	1 0 10
			—	2 6 0
			—	2 13 4
			—	13 6 8
			—	2 7 5
			—	9 17 5
			2 Pièces justificatives.	38 17 0
			20 par cent.	1 4 3
			—	3 8 5
			—	1 0 5½
			—	1 11 8
			—	1 11 2
			—	6 4 9
			—	1 8 0
			—	3 4 3
			—	3 6 6½
			—	0 5 7½
			—	2 12 0½
			—	0 17 4
			—	2 11 11
			—	0 10 5½
			—	1 4 0
			—	1 1 3
			—	0 12 7½
			£20 Courant par année,	5 0 0
			20 par cent.	1 2 3½
			—	2 10 1
			—	2 9 6
			£20 Courant par année,	5 0 0
			20 par cent.	1 16 1
			—	2 8 1
			—	2 9 1
			—	0 5 11
			—	0 6 3½
			—	0 18 6
			—	0 11 9
			—	0 19 5
			—	18 13 2½
			—	3 16 8½
			—	0 15 6
			—	0 3 7½
			—	1 14 8½
			—	1 18 10½
			—	0 5 10

Porté ci-contre, £ 1367 17 3½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté,..	£ 1367 17 3½
	Martintown, H. C.	A. McMartin,	20 par cent.	1 4 10
	Matilda, H. C.	George Brouse,	—	1 19 8
	Merrickville, H. C.	F. Smyth,	—	2 13 8½
	Middleton, H. C.	W. McClellan,	—	0 5 9¼
	Milford, H. C.	C. McMahon,	—	0 8 3
	Mosa, H. C.	George Gibb,	—	0 16 10½
	Murray, H. C.	Charles Biggar,	—	3 5 3
	Murray Bay, B. C.	E. Tremblay,	—	0 16 1
	Napanee, H. C.	A. Macpherson,	—	5 2 7
	Napierville, B. C.	Loop Odell,	—	0 17 7
	Nelson, H. C.	W. Chisholm,	—	7 4 1½
	New Glasgow, B. C.	Hoyes Lloyd,	—	0 19 8
	Newmarket, H. C.	W. B. Robinson,	—	4 16 1
	Niagara, H. C.	Ralfe Clench,	2 Pièces justificatives.	21 13 1½
	Nicolet, B. C.	L. M. Cressé,	20 par cent.	1 13 3
	North George Town, B. C.	Alexander Reeves,	—	1 8 5
	Norton Creek, B. C.	T. Cantwell,	—	0 12 10
	Norwich, H. C.	E. Cook,	—	1 19 6½
	Orford, H. C.	D. S. Baldwin,	—	0 7 2
	Osnabruck, H. C.	J. Bockus,	—	4 7 7
	Otanabee, H. C.	C. P. Rubidge,	—	1 13 5
	Oxford, H. C.	James Ingersoll,	—	13 3 1
	Packenham, H. C.	A. Dickson,	—	2 3 2½
	Paris, H. C.	John Smith,	—	2 5 1
	Penetanguishene, H. C.	J. M. Hamilton,	—	14 4 2½
	Perth, H. C.	Josias Taylor,	—	15 13 7
	Peterborough, H. C.	James Ferguson,	—	16 0 4
	Petite Nation, B. C.	D. B. Papineau,	—	1 16 4
	Phillipsburg, B. C.	Horatio N. May,	—	1 4 7
	Pickering, H. C.	Francis Leys,	—	3 6 8
	Port Burwell, H. C.	J. Burwell,	—	1 19 10
	Port Dalhousie, H. C.	G. Smith,	—	0 5 6
	Port Dover, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	—
	Port Hope, H. C.	David Smart,	—	13 19 4
	Portland, H. C.	Ang. Schofield,	—	0 4 2½
	Portneuf, B. C.	(Compte de route.)	—	—
	Port Stanley, H. C.	John Bostwick,	—	1 15 7½
	Port Talbot, H. C.	M. Burwell,	—	1 5 0
	Potton, B. C.	Levi Knowlton,	—	0 5 3½
	Prescott, H. C.	A. Jones,	2 Pièces justificatives.	19 9 7½
	Queenston, H. C.	A. Hamilton,	£50 par année,	12 10 0
	Raleigh, H. C.	D. McGregor,	20 par cent.	8 6 10½
	Rawdon, B. C.	T. Griffiths,	—	1 0 9½
	Rawdon, H. C.	E. Fiddlar,	—	1 2 11
	Richmond, B. C.	J. L. Dresser,	—	4 7 9
	Richmond, H. C. Trimestre de Janv.	G. T. Burke,	—	2 3 5
	Do. do. d'Avril,	Do.	—	3 2 11
	Do.	G. Lyon,	—	4 1 6½
	Rimouski, B. C.	P. Gauvreau,	—	1 15 9
	River Trent, H. C.	W. Robertson,	—	4 10 7
	Rivière du Loup, B. C.	T. L. Chalon,	—	2 17 8
	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	H. Davidson,	—	1 7 1
	Rivière Ouelle, B. C.	(Compte de route.)	—	—
	Romney, H. C.	T. Renwick,	—	0 5 3
	Russell Town, B. C.	Danl. Parham,	—	0 12 10
	St. André, B. C.	E. Michaud,	—	0 3 3½
	St. Andrews, B. C.	W. G. Blanchard,	—	5 1 11
	St. Andrews, H. C.	J. McDougall,	—	0 16 1½
	Ste. Anne de la Pérade, B. C.	P. A. Dorion,	—	2 6 5
	Ste. Anne la Pocatière, B. C.	(Compte de route.)	—	—
	St. Antoine, B. C.	Léon Noël,	—	0 3 9½
	St. Catharines, H. C.	W. H. Merritt,	—	12 12 5½
	St. Césaire, B. C.	W. Chaffers,	—	0 15 7
	St. Charles, B. C.	L. C. Duvert,	—	1 4 2½
	Ste. Croix, B. C.	E. Godin,	—	0 4 3½
	St. Denis, B. C.	F. G. Mignault,	—	1 9 3
	St. Eustache, B. C.	C. G. O'Doherty,	—	1 7 8½
	St. François, B. C.	J. Gill,	—	0 15 6
	St. George, B. C.	W. Robson,	—	0 9 3½
	St. Giles, B. C.	E. Pooler,	—	0 12 5½
	St. Grégoire, B. C.	Joseph Prince,	—	0 1 11½
	St. Hilaire, B. C.	(Point de demande.)	—	—
	St. Hyacinthe, B. C.	B. Benoit,	—	1 17 6
			Porté à l'autre part,	£ 1619 11 9

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté,..	£ 1619 11 9
	St. Jean Port Joli, B. C.	(Compte de route.)		0 0 0
	St. Johns, B. C.	P. P. Demaray,	20 par cent.	4 9 3
	St. Johns, H. C.	Zenas Fell,	—	0 16 8
	Ste. Marie de Monoir, B. C.	W. Robitaille,	—	0 8 10
	Ste. Martine, B. C.	C. Manuel,	—	0 4 9
	St. Mathias, B. C.	Louis Marchand,	—	0 15 4
	St. Nicolas, B. C.	G. Maguire,	—	0 6 9½
	St. Ours, B. C.	A. Bistodeau,	—	1 11 1½
	Baie St. Paul, B. C.	Louis Belair,	—	0 7 4½
	St. Pierre les Becquets, B. C.	A. P. Methot,	—	0 13 1½
	St. Roch des Aunais, B. C.	(Compte de route.)		0 0 0
	St. Roch l'Achigan, B. C.	J. Buxton,	—	0 4 3½
	St. Thomas, B. C.	(Compte de route.)		0 0 0
	St. Thomas, H. C.	E. Ermatinger,	—	11 5 8
	Sandwich, H. C.	W. Hands,	—	6 18 0½
	Scarborough, H. C.	Peter Secor,	—	1 13 1
	Shannonville, H. C.	T. D. Appleby,	—	1 13 11
	Shefford, B. C.	D. Wood,	—	1 9 1½
	Sherbrooke, B. C.	C. Whitcher,	—	6 2 0
	Simcoe, H. C.	D. Campbell,	—	5 1 6
	Smith's Falls, H. C.	W. Simpson,	—	3 0 4
	Smithville, H. C.	S. Griffin,	—	0 14 2
	Stanley's Mills, H. C.	Robert Woodill,	—	1 18 9½
	Stanstead, B. C.	M. Child,	£40 par année,	10 0 0
	Stoney Creek, H. C.	J. Williamson,	20 par cent.	1 10 5
	Stouffville, H. C.	W. H. Doyle,	—	0 13 8
	Streetsville, H. C.	J. Ransom,	—	3 6 10½
	Stukely, B. C.	S. Godard,	—	0 6 5½
	Terrebonne, B. C.	J. McKenzie,	—	1 8 11½
	Thornhill, H. C.	W. Parsons,	—	5 4 10½
	Thorold, H. C.	Peter Keefer,	—	2 5 7½
	Trois-Rivières, B. C.	David Chisholme,	2 Pièces justificatives.	15 19 7½
	Toronto, Township de, H. C.	A. Lewis,	20 par cent.	1 7 0
	Trafalgar, H. C.	A. Proudfoot,	—	4 5 5½
	Trois Pistoles, B. C.	F. Têtu,	—	0 9 5½
	Vankleek Hill, H. C.	Neil Stewart,	—	0 11 5
	Varenes, B. C.	(Compte de route.)		0 0 0
	Verchères, B. C.	do.		0 0 0
	Vittoria, H. C.	S. McCall,	—	3 2 1
	Wainfleet, U. C.	D. Thompson,	—	0 14 9
	Walsingham, H. C.	A. McLennan,	—	0 15 8
	Waterford, H. C.	A. Murphy,	—	1 2 4
	Waterloo, H. C.	Danl. Snyder,	—	2 18 0½
	Way's Mills, H. C.	J. Meacham,	—	0 3 0
	Wellington, H. C.	Archibald McFaul,	—	2 3 3½
	Wellington Square, H. C.	A. Bates,	—	1 11 10
	West Williamsburg, H. C.	H. G. Stearns,	—	2 17 0
	Whitby, H. C.	J. B. Warren,	—	8 7 2
	William Henry, B. C.	E. L. Hayden,	2 Pièces justificatives.	9 14 6
	Williamstown, H. C.	Donald McNicol,	20 par cent.	2 7 6
	Wilton, H. C.	S. Warner,	—	0 7 4
	Yamachiche, B. C.	John Bettez,	—	0 15 2
	Yamaska, B. C.	H. Penton,	—	1 0 0
	Yarmouth, H. C.	R. McKenney,	—	0 17 5
	Yonge, H. C.	John Weatherhead,	—	0 15 4
			Courant, £	1755 19 0
			Sterling, £	1521 16 5½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative B.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.COMPTE des Frais de transport encourus pour le service du Département du Bureau Général des Postes,
pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Nom de l'Officier.	Pour quel objet le Transport a été entrepris.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	W. H. Griffin, - - -	Pour les particularités, voir le reçu inclus pour les frais de transport,	31	10	0
	Do. - - -	Compte de transport,	25	8	3
	Charles Berczy, - - -	Pour les particularités, voir le reçu inclus pour les frais de transport,	16	19	2½
	Do. - - -	Compte de transport,	16	0	9
	Wm. Rorke, - - -	Enquête au sujet d'un vol de Malle, par ordre du D. M. G. P.	40	7	4
	E. Ritchie, - - -	Service spécial, par ordre du Député Maître Général des Postes,	3	1	2
	J. Macaulay, - - -	Enquête au sujet d'un vol de Malle, par ordre du D. M. G. P.	36	12	4
	Do. - - -	Service spécial, par ordre du Député Maître Général des Postes,	3	0	0
	A. Hamilton, - - -	Enquête au sujet d'un vol de Malle, par ordre du D. M. G. P.	23	17	4
	J. Martell, - - -	Service spécial, par ordre du Député Maître Général des Postes,	1	2	6
		Courant, £	197	18	10½
		Sterling, £	171	11	0½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,

Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,

Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 1.—(Transport de Malles.)

TABLEAU des Dépenses pour le transport des Malles dans le Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitres de Dépense.	Milles.		Montant Courant.			
				£	s.	d.	
	Depuis jusqu'à						
	Adélaïde	Delaware, - - -	18	Une fois la semaine,	6	10	0
	Albion	Credit, - - -	34	Deux fois	10	16	1½
	Amherstburg	Gosfield, - - -	26	Une fois	3	5	0
	Do.	Howard Bridge,	80	Deux fois	81	5	0
	Barnston	Stanstead, - - -	14	Une fois	3	2	6
	Bath	Brighton, - - -	57	Trois fois	65	0	0
	Bayham	Port Burwell, - - -	10	Une fois	2	8	9
	Belleville	Marmora, - - -	30	"	7	10	0
	Berthier	William Henry, - - -	5	Sept fois	10	0	0
	Beverley	Portland, Janvier 1835. - - -	16	Une fois	3	0	0
	Do.	do. Avril do. - - -	10	"	3	0	0
	Do.	do. Juillet do. - - -	10	"	3	0	0
	Do.	Unionville, - - -	15	Deux fois	7	10	0
	Brantford	Hamilton, - - -	25	Six fois	54	1	3
	Do.	Londres, - - -	60	Deux fois	78	0	0
	Do.	Paris, - - -	8	Une fois	2	0	0
	Do.	Vittoria, - - -	30	Deux fois	28	8	0
	Brockville	Perth, - - -	40	Trois fois	32	10	0
	Burford	Norwich, - - -	13	Une fois	3	0	0
	Bytown	Fitzroy Harbour - - -	30	"	10	16	8
	Do.	Grenville, - - -	66	Deux fois	64	7	0
	Do.	Richmond, - - -	21	"	15	3	4
	Camden East	Kingston, - - -	31	"	11	5	0
	Cap Vincent	do. - - -	13	Trois fois	17	10	0
	Carleton Place	Fitzroy Harbour, - - -	30	Une fois	5	10	0
	Do.	Franktown, - - -	9	Deux fois	2	17	4½
	Castleford	Fitzroy Harbour, - - -	21	Une fois les quinze jours,	2	16	10½
	Chambly	St. Mathias, - - -	4	Quatre fois la semaine,	5	0	0
	Champlain	Laprairie, - - -	34	Deux fois	14	19	9
	Chatham	L'Orignal, - - -	18	"	9	15	0
	Clarenceville	Henryville, - - -	7	Une fois	1	10	0
	Cornwall	Hawkesbury, - - -	62	"	15	0	0
	Dalhousie	Paspebiac, - - -	65	"	30	0	0
	Dannville	Richmond, - - -	12	Une fois	3	5	0
	Demorestville	Hallowell, - - -	10	Deux fois	4	6	8
				Porté à l'autre part, £	603	9	3½

M M M *

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Chapitres de Dépense.	Milles.	Rapporté, £	Montant Courant.		
				£	s	d.
	Depuis jusqu'à			603	9	3½
	Demorestville	13	Une fois la semaine,	3	5	0
	Derby	1	Deux fois	1	12	6
	Dundas	35	"	20	0	0
	Dunnville	38	Une fois	10	18	9
	Eaton	14	Deux fois	6	5	0
	Erieus	32	Une fois	6	10	0
	Do.	24	"	6	10	0
	Esquesing	13	"	3	2	6
	Fort Covington	75	Deux fois	40	0	0
	Fort Erié	26	Trois fois	31	4	3
	Frédéricton	60	Une fois	32	10	0
	Galt	14	"	2	16	10½
	Georgeville	53	"	14	1	3
	Georgina	23	"	7	10	0
	Grenville	60	Deux fois	52	0	0
	Grimsby	14	Une fois	2	8	9
	Hallowell	8	"	2	5	0
	Hemmingford	30	Une fois	7	0	0
	Highgate	67	Voir le reçu.	32	10	0
	Hilton's	99	Une fois	37	10	0
	Holland Landing	70	"	16	1	9
	Do.	34	Deux fois	20	0	0
	Howard Bridge	60	"	60	0	0
	Industry	17	Une fois	3	2	6
	Ile aux Noix	40	Deux fois	29	5	0
	Kemptville	26	Une fois	6	10	0
	Kingston	199	Six fois	290	0	0
	Do.	177	"	375	0	0
	Lanark	13	Une fois	3	5	0
	Lancaster	6	Deux fois	2	9	4½
	Landon's	21	"	10	0	0
	Laprairie	45	Une fois	10	0	0
	L'Assomption	24	"	4	0	0
	Do.	12	"	1	19	0
	Do.	3	Deux fois	3	2	6
	Leeds	53	Une fois	13	5	0
	Lewistown	1½	Six fois	4	13	9
	Lloydtown	13	Une fois	3	15	0
	Londres	27	Deux fois	12	10	0
	Montréal	180	Cinq fois	280	5	0
	Do.	27	Voir le reçu.	49	10	0
	Do.	57	Une fois	11	0	0
	Do.	104	Deux fois	43	15	0
	Do.	15	"	5	5	0
	Murray Bay	90	Une fois	25	0	0
	Nelson	6	Deux fois	2	0	0
	New Glasgow	15	Une fois	2	10	0
	Niagara	107	Six fois	185	0	0
	Do.	1½	Trois fois	2	10	0
	Nicolet	101	Une fois	28	10	0
	Ogdensburg	1½	Six fois	2	10	0
	Orford	24	Une fois	3	5	0
	Otanabee	9	Deux fois	6	10	0
	Perth	32	"	9	19	8½
	Peterborough	32	"	25	0	0
	Do.	36	Une fois	12	10	0
	Port Dalhousie	5	Deux fois	2	10	0
	Port Stanley	8	Une fois	3	5	0
	Port Talbot	10	"	3	5	0
	Québec	300	"	140	0	0
	Rimouski	90	"	20	0	0
	St. Charles	14	Deux fois	5	0	0
	Do.	17	"	7	10	0
	Do.	25	"	9	5	0
	Ste. Marie	9	"	2	10	0
	St. Thomas	52	Une fois	16	5	0
	Stanstead	143	Deux fois	74	0	0
	Stouffville	28	Une fois	7	10	0
	Trois-Rivières	51	"	12	10	0
	Vittoria	13	"	1	11	5
	William Henry	12	"	1	13	9
Porté ci-contre, £				2812	2	11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
3 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Chapitres de Dépense.	Montant Courant.
	Rapporté, ..	£ 2812 2 11
S. Vignau, Courrier extraordinaire depuis La Baie jusqu'aux Trois-Rivières,		1 17 4
R. English, do. do. Woodstock jusqu'à Madawaska,		12 17 6
Do. do. do. do. do.		6 8 9
Do. Surintendant de partie de la route entre Halifax et Québec,		3 0 0
T. Jones, Courrier extraordinaire depuis la Grand' Rivière jusqu'à Québec,		33 0 0
Lothrop et Arnold, ayant soin du Sac de la Malle de Beverley, depuis le 5 Juillet 1833, jusqu'au 5 Avril 1835,		5 5 0
R. A. Hay, Courrier extraordinaire jusqu'à Frédéricton,		0 7 6
John Shea, do. depuis Woodstock jusqu'à Frédéricton,		4 0 0
L. Stripman, diverses dépenses.—Voir le reçu,		13 14 1
G. Tompkins, Courrier extraordinaire pour rencontrer Brown,		1 5 0
A. Anderson, réparer les Sacs des Malles à Philipsburg,		0 3 9
Charles Brodie, do. do. Newmarket,		0 1 3
H. Doly, do. do. Thorold,		0 1 0
C. Hersey, do. do. Hawkesbury,		0 1 9
J. Wright, do. do. Port Hope,		0 3 9
William Murphy, do. do. Carleton Place,		0 4 6
Robt. Morris, neuve et do. do. Montréal,		27 7 3
Wells et McCrea, do. do. Bytown,		7 4 0
	Courant, £	2929 5 4
	Sterling, £	2538 13 11½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 2.

COMPTE des Gratifications payées en Canada, pour les Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.
	Québec,	£ 3 0 4
	Montréal,	0 18 4
		Courant, £ 3 18 8
		Sterling, £ 3 8 2½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative E.—(Comptes des Artisans.)

ETAT des Sommes payées pour acquitter les Comptes des Artisans, pour articles fournis pour le service du Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, dans le Trimestre fini le 5 Juillet 1835.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Artisans.	Chapitres de Dépense.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	F. D. Frenière, - - -	Pour avoir peinturé des Enseignes, etc. - - -	5	0	0
	H. S. Scott, - - -	Diverses Dépenses.—Voir le Regu, - - -	4	7	11
	William Booth, - - -	Ouvrages de Charpenterie, - - -	214	2	3
	P. Lafleur, - - -	Pupitres, etc. - - -	27	2	6
	J. McLeod, - - -	Chandelle, - - -	2	1	3
		Courant, ..£	252	13	11
		Sterling, ..£	219	0	0½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative F. (Loyers et Taxes.)

Comptes des Sommes payées pour Loyers et Taxes pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépenses.	Montant Courant.			
		£	s.	d.	
	Vital Têtu, trois mois de Loyer du Bureau pour assortir les Lettres, - - -	12	10	0	
	Mme. Sutherland, six mois de Loyer d'une maison occupée comme Bureau par le Député Maître Général des Postes et ses Assistans, depuis le 1er Novembre 1834, jusqu'au 30 Avril 1835, } - - -	15	0	0	
		Courant, £	27	10	0
		Sterling, £	23	16	8

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative G. (Frais de Justice.)

COMPTE des Frais de Justice payés pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépenses.	Montant Courant.			
		£	s.	d.	
	Honoraires pour dresser les Contrats pour les Malles, etc. - - -	7	0	0	
		Sterling, £	6	1	4

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative H. (Papeterie, Impressions et Avertissemens.)

COMPTE des Sommes payées pour Papeterie, Impressions et Avertissemens, pour le Département Général du Bureau des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Bureau Général des Postes,	Millar & Cie. - -	Papeterie,	5	0	1
	Do. - - -	T. A. Stayner, - -	Papeterie pour les Trimestres } d'Avril et de Juillet, }	17	6	2
	Do. - - -	Frechette et Cie. - -	Impressions,	47	3	0
	Abbottsford, - - -	E. Fisk, - - -	Papeterie,	0	3	0
	Adélaïde, - - -	T. Radcliff, - - -	do.	0	5	0
	Adolphustown, - - -	T. Ranney, - - -	do.	0	3	0
	Albion, - - -	S.-B. Sterne, - - -	do.	0	2	0
	Aldborough, - - -	J. McDougald, - - -	do.	0	2	6
	Amherstburg, - - -	C. Berczy, - - -	do.	2	10	0
	Ancaster, - - -	Jas Chep, - - -	do.	0	10	0
	Do. - - -	G. H. Hackstoft, - - -	Avertissemens,	0	4	8
	Aylmer, - - -	T. R. Symmes, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Bath, - - -	John Dean, - - -	do.	1	5	0
	Do. - - -	J. Macfarlane & Cie.	Avertissemens,	0	13	1
	Bayham, - - -	H. Smith, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Beauharnois, - - -	D. Masson, - - -	do.	0	5	0
	Bedford, - - -	Gally. Freligh, - - -	do.	0	5	0
	Belleville, - - -	T. Parker, - - -	do.	1	0	0
	Do. - - -	G. Benjamin, - - -	Avertissemens,	0	14	4
	Beverley, - - -	Peter Schofield, - - -	Papeterie,	0	10	0
	Do. - - -	Wm. Buell, - - -	Avertissemens,	0	13	6
	Brantford, - - -	W. Richardson, - - -	Papeterie,	1	0	0
	Do. - - -	D. M. Keeler, - - -	Avertissemens,	1	0	4
	Brighton, - - -	S. Kellogg, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Brockville, - - -	H. Jones, - - -	do.	1	0	0
	Do. - - -	W. Buell, - - -	Avertissemens,	1	5	0
	Buckingham, - - -	Levi Bigelow, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Burford, - - -	G. W. Whitehead, - - -	do.	0	7	6
	Bytown, - - -	G. W. Baker, - - -	do.	0	15	0
	Do. - - -	J. Baird, - - -	Avertissemens,	1	10	0
	Cacona, - - -	P. Dumais, - - -	Papeterie,	0	2	6
	Camden East, - - -	S. Clark, - - -	do.	0	2	6
	Carleton, Baie des Chaleurs,	Jos. Meagher, - - -	do.	0	12	6
	Carleton Place, - - -	Robt. Bell, - - -	do.	0	5	0
	Cascades, - - -	David Waters, - - -	do.	0	5	0
	Castleford, - - -	C. Bell, - - -	do.	0	5	0
	Chambly, - - -	J. Knight, - - -	do.	2	0	0
	Do. - - -	Do. - - -	Avertissemens,	0	1	0
	Chateauguay, - - -	J. N. Cardinal, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Chatham, - - -	A. E. Montmarquet, - - -	do.	0	12	6
	Chinguacousey, - - -	J. Johnston, - - -	do.	0	2	6
	Chippawa, - - -	W. Hepburn, - - -	do.	0	7	6
	Clarenceville, - - -	C. Goodsil, - - -	do.	0	2	6
	Cobourg, - - -	F. H. Hall, - - -	do.	1	10	0
	Do. - - -	R. D. Chatterton, - - -	Avertissemens,	0	10	11
	Colborne, - - -	J. A. Keeler, - - -	Papeterie,	0	7	3
	Compton, - - -	A. W. Kendrick, - - -	do.	0	2	6
	Cornwall, - - -	G. C. Wood, - - -	do.	2	0	0
	Do. - - -	Wynan & Carter, - - -	Avertissemens,	1	15	10
	Côteau du Lac, - - -	H. Evatt, - - -	Papeterie,	0	5	0
	Credit, - - -	Jas. Magrath, - - -	do.	0	10	0
	Dannville, - - -	T. C. Allis, - - -	do.	0	2	6
	Darlington, - - -	R. Fairbairn, - - -	do.	0	7	6
	Delaware, - - -	F. Somers, - - -	do.	0	7	6
	Demorestville, - - -	F. Demorest, - - -	do.	0	2	6
	Drummondville, B. C. - - -	Jas. Millar, - - -	do.	0	5	0
	Drummondville, H. C. - - -	S. Falconbridge, - - -	do.	0	10	0
	Dundas, - - -	J. Lesslie, - - -	do.	1	0	0
	Dunnville, - - -	A. S. St. John, - - -	do.	0	2	6
	Eaton, - - -	P. Hubbard, - - -	do.	0	2	6
	Erieus, - - -	J. W. Little, - - -	do.	0	2	6
	Esquesing, - - -	H. J. Fyfe, - - -	do.	0	5	0
	Fitzroy Harbour, - - -	A. McMillan, - - -	do.	0	5	0
	Fort Érié, - - -	G. Mackenzie, - - -	do.	0	7	6
	Franktown, - - -	John Drysdale, - - -	do.	0	2	6
	Fredericksburg, - - -	D.-L. Thorp, - - -	do.	0	2	6
	Freligsburg, - - -	J. Chamberlin, - - -	do.	0	4	8½
	Galt, - - -	Absalom Shade, - - -	do.	0	12	6

Porté à l'autre part, £ 103 17 10½

Appendice
(G. G.)
3 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.	
				£	s. d.
			Rapporté, ..	103	17 10½
	Grenville, - - -	E. Pridham, - - -	Papeterie,	2	10 0
	Grimsby, - - -	H. Nelles, - - -	do.	0	10 0
	Guelph, - - -	M. Hume, - - -	do.	0	15 0
	Do.	G. H. Hackstoff,	Avertissemens,	0	2 0
	Haldimand, - - -	John Taylor, - - -	Papeterie,	0	5 0
	Hallowell, - - -	W. Rorke, - - -	do.	1	0 0
	Hamilton, - - -	E. Ritchie, - - -	do.	2	10 0
	Do.	Robert Henderson,	Avertissemens,	1	7 6
	Do. - - -	E. & J. Ritchie & Cie.	Papier pour Impressions,	4	7 6
	Do.	J. H. Hackstoff, - - -	Impressions,	3	2 6
	Hatley, - - -	Robert Vincent, - - -	Papeterie,	0	5 0
	Hawkesbury, - - -	Charles Hersey, - - -	do.	0	8 9
	Henryville, - - -	H. Wells, - - -	do.	0	5 0
	Hillier, - - -	J. A. McPherson, - - -	do.	0	5 0
	Do.	Joseph Wilson, - - -	Avertissemens,	0	11 1
	Holland Landing, - - -	W. S. Sloane, - - -	Papeterie,	0	5 0
	Howard, - - -	A. Wheatley, - - -	do.	0	2 6
	Hull, - - -	J. Bedard, - - -	do.	0	5 0
	Huntingdon, - - -	D.-K. Lighthall, - - -	do.	0	5 0
	Isle aux Noix, - - -	T. Jobson, - - -	do.	2	0 0
	Kemptville, - - -	W.-H. Bottom, - - -	do.	0	2 6
	Kilmarnock, - - -	J. Maitland, - - -	do.	0	2 6
	Kingston, - - -	J. Macaulay, - - -	do.	6	5 0
	Do.	J. Macfarlane & Cie.	Impressions et Avertissemens,	6	8 2
	Do.	E. Thomson, - - -	Impressions,	7	10 0
	Kitley, - - -	J.-L. Schofield, - - -	Papeterie,	0	2 6
	La Baie, - - -	D. McDonald, - - -	do.	0	2 6
	Lachine, - - -	C.-E. Crossman, - - -	do.	0	6 6
	Lanark, - - -	John Hall, - - -	do.	0	10 0
	Lancaster, - - -	W. McIntosh, - - -	do.	0	10 0
	Laprairie, - - -	J. Johnston, - - -	do.	1	0 0
	L'Assomption, - - -	J.-B. Meilleur, - - -	do.	0	5 0
	Leeds, - - -	J. Meyer, - - -	do.	0	5 0
	Lennoxville, - - -	E. Warren, - - -	do.	0	2 6
	Lloydtown, - - -	J. Watson, - - -	do.	0	2 6
	Lochabar, - - -	W. McLean, - - -	do.	0	1 4
	Londres, - - -	John Harris, - - -	do.	1	0 0
	Do.	J. Busteed & Cie.	Avertissemens,	1	0 5
	L'Orignal, - - -	T. H. Johnston, - - -	Papeterie,	0	10 0
	Lotbinière, - - -	J. Filteau, - - -	do.	0	2 6
	March, - - -	T. Read, - - -	do.	0	5 0
	Markham, - - -	A. Barker, - - -	do.	0	5 0
	Martintown, - - -	A. McMartin, - - -	do.	0	5 0
	Matilda, - - -	G. Brouse, - - -	do.	0	5 0
	Merrickville, - - -	T. Smyth, - - -	do.	0	6 0
	Middleton, - - -	W. McLellan, - - -	do.	0	2 6
	Milford, - - -	O. McMahan, - - -	do.	0	2 6
	Montréal, - - -	A. Porteous, - - -	do.	7	10 0
	Do.	Robert Weir, Fils,	Impressions et Avertissemens,	6	5 6
	Mosa, - - -	G. Gibb, - - -	Papeterie,	0	3 0
	Murray, - - -	C. Biggar, - - -	do.	0	5 7½
	Murray Bay, - - -	E. Tremblay, - - -	do.	0	2 6
	Napanee, - - -	A. McPherson, - - -	do.	0	15 0
	Do.	J. A. Macfarlane,	Avertissemens,	0	8 1
	Napierville, - - -	Loop Odell, - - -	Papeterie,	0	2 6
	Nelson, - - -	W. Chisholm, - - -	do.	1	0 0
	New Glasgow, - - -	Hoyes Lloyd, - - -	do.	0	2 6
	Newmarket, - - -	W. B. Robinson, - - -	do.	0	7 6
	Niagara, - - -	Ralfe Clench, - - -	do.	2	0 0
	Do.	Samuel Heron, - - -	Avertissemens,	0	13 6
	Nicolet, - - -	L. M. Cressé, - - -	Papeterie,	0	10 0
	Norwich, - - -	Ephraim Cook, - - -	do.	0	2 6
	Orford, - - -	D. L. Baldwin, - - -	do.	0	2 6
	Osnabruck, - - -	J. Bockus, - - -	do.	0	2 6
	Otanabee, - - -	C. P. Rubidge, - - -	do.	0	2 6
	Oxford, - - -	J. Ingersoll, - - -	do.	0	10 0
	Packenham, - - -	A. Dickson, - - -	do.	0	2 6
	Paris, - - -	John Smith, - - -	do.	0	2 6
	Penetanguishene, - - -	J. M. Hamilton, - - -	do.	1	0 0
	Perth, - - -	*Josias Taylor, - - -	do.	1	10 0
	Peterborough, - - -	J. Ferguson, - - -	do.	0	7 6
	Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - - -	do.	0	2 6
	Philipsburg, - - -	H. N. May, - - -	do.	0	5 0
			Porté ci-contre, £	177	15 4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.
			Rapporté,..	£ 177 15 4
	Pickering, - - -	Frs. Leys, - - -	Papeterie,	0 5 0
	Port Burwell, - - -	Jno. Burwell, - - -	do.	0 3 9
	Port Hope, - - -	David Smart, - - -	do.	0 10 0
	Do. - - -	W. B. Gowan, - - -	Avertissemens,	0 19 1
	Port Stanley, - - -	Jno. Bostwick, - - -	Papeterie,	0 5 0
	Do. - - -	Jno. Kent, - - -	Avertissemens,	0 3 2
	Port Talbot, - - -	M. Burwell, - - -	Papeterie,	0 3 9
	Prescott, - - -	A. Jones, - - -	do.	1 10 0
	Do. - - -	Wm. Barth, - - -	Avertissemens,	0 12 6
	Queenston, - - -	A. Hamilton, - - -	Papeterie,	2 10 0
	Do. - - -	Saml. Heron, - - -	Avertissemens,	0 3 10
	Raleigh, - - -	D. McGregor, - - -	Papeterie,	0 10 0
	Rawdon, H. C. - - -	E. Fidler, - - -	do.	0 2 6
	Richmond, B. C. - - -	F. F. Dresser, - - -	do.	0 5 0
	Rivière du Loup, - - -	T. L. Chalon, - - -	do.	0 5 0
	River Trent, - - -	Wm. Robertson, - - -	do.	0 12 6
	Do. - - -	J. Macfarlane & Cie.	Avertissemens,	0 13 1
	Romney, - - -	T. Renwick, - - -	Papeterie,	0 2 6
	St. Andrews, B. C. - - -	W. G. Blanchard, - - -	do.	0 7 6
	St. Andrews, H. C. - - -	Jno. McDougall, - - -	do.	0 2 6
	St. Catharines, - - -	W. H. Merritt, - - -	do.	1 0 0
	St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - - -	do.	0 10 0
	St. Denis, - - -	F. T. Mignault, - - -	do.	0 5 0
	St. Eustache, - - -	C. G. O'Doherty, - - -	do.	0 10 0
	St. François, - - -	J. Gill, - - -	do.	0 2 6
	St. Jean, B. C. - - -	P. P. Demaray, - - -	do.	2 0 0
	St. Johns, H. C. - - -	Zenas Fell, - - -	do.	0 2 6
	Ste. Martine, - - -	C. Manuel, - - -	do.	0 0 10
	St. Mathias, - - -	Louis Marchand, - - -	do.	0 5 0
	St. Ours, - - -	Jean Bistodeau, - - -	do.	0 2 6
	St. Thomas, H. C. - - -	Bela Shaw, - - -	do.	0 10 0
	Do. - - -	John Kent, - - -	Avertissemens,	0 16 11
	Sandwich, - - -	Wm. Hands, - - -	Papeterie,	2 10 0
	Do. - - -	John Cowan, - - -	Avertissemens,	0 6 8
	Scarboro', - - -	Peter Secor, - - -	Papeterie,	0 2 6
	Shefford, - - -	D. Wood, - - -	do.	0 5 0
	Sherbrooke, - - -	C. Witcher, - - -	do.	0 10 0
	Simcoe, - - -	D. Campbell, - - -	do.	0 10 0
	Smith's Falls, - - -	Wm. Simpson, - - -	do.	0 4 0
	Stanstead, - - -	C. W. Talford, - - -	do.	0 8 8
	Stoney Creek, - - -	J. Williamson, - - -	do.	0 5 0
	Stouffville, - - -	W. H. Doyle, - - -	do.	0 2 6
	Streetsville, - - -	J. Ransom, - - -	do.	0 10 0
	Terrebonne, - - -	Jno. MacKenzie, - - -	do.	0 2 6
	Thornhill, - - -	W. Parsons, - - -	do.	0 3 6
	Thorold, - - -	Peter Keefer, - - -	do.	0 5 0
	Trois-Rivières, - - -	David Chisholme, - - -	do.	2 0 0
	Toronto, Cité de, - - -	J. S. Howard, - - -	do.	7 10 0
	Do. - - -	T. Dalton, - - -	Impressions,	25 10 0
	Do. - - -	S. S. Junkin, - - -	Avertissemens,	2 16 0
	Toronto, Township de,	A. Lewis, - - -	Papeterie,	0 5 0
	Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - - -	do.	0 10 0
	Vittoria, - - -	S. McCall, - - -	do.	0 7 6
	Wainfleet, - - -	D. Thompson, - - -	do.	0 4 0
	Walsingham, - - -	A. McLennan, - - -	do.	0 2 6
	Waterford, - - -	A. Murphy, - - -	do.	0 5 0
	Waterloo, - - -	Danl. Snyder, - - -	do.	0 6 9
	Wellington Square, - - -	A. Bates, - - -	do.	0 2 6
	West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - - -	do.	0 7 6
	Whitby, - - -	J. B. Warren, - - -	do.	1 0 0
	William Henry, - - -	E. L. Hayden, - - -	do.	0 15 0
	Williamstown, - - -	Donald McNicol, - - -	do.	0 5 0
	Yamaska, - - -	Hy. Penton, - - -	do.	0 5 0
	Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, - - -	do.	0 2 6
	Do. - - -	John Kent, - - -	Avertissemens,	0 1 8
	Yonge, - - -	Jno. Weatherhead, - - -	Papeterie,	0 2 6
			Courant, £	243 11 0
			Sterling, £	211 1 6½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative K.—(Objets divers.)

No. de la Pièce justificative.	Chapitres de Dépenses.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Montant du Port de Lettres payé pour le transit aux Etats-Unis, d'après le Document ci-joint,	3	2	0½
	Divers objets pour l'usage du Bureau Général des Postes,	8	14	2
	Divers objets pour l'usage du Bureau pour assortir les Lettres,	6	9	5½
	Courant, £	17	18	8
	Sterling, £	15	10	10

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada.

TABEAU faisant voir les erreurs dans l'envoi des Lettres, et surcharges dans les différents Bureaux dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Rapporté, ..	Montant Courant.		
	£	s.	d.			£	s.	d.
Abbottsford, B. C.	0	0	0	Churchville, B. C.	90	4	3	
Adélaïde, H. C.	0	12	5½	Clarenceville, B. C.	0	0	0	
Adolphustown, H. C.	0	5	0½	Clarke, H. C.	0	1	6	
Albion, H. C.	0	8	4	Cobourg, H. C.	0	2	5½	
Aldborough, H. C.	0	0	0	Colborne, H. C.	8	18	1½	
Alexandria, H. C.	0	3	2½	Colchester, H. C.	1	17	11	
Amherstburg, H. C.	3	10	1½	Compton, B. C.	0	1	7	
Ancaster, H. C.	2	9	10½	Cornwall, H. C.	0	7	8	
Aylmer, B. C.	0	2	5½	Côteau du Lac, B. C.	1	19	8½	
Babyville, B. C.	0	3	9	Credit, H. C.	0	13	9	
Barnston, B. C.	0	0	0	Dannville, B. C.	1	17	4	
Bath, H. C.	2	1	1	Darlington, H. C.	0	3	5½	
Bayham, H. C.	1	16	3	Delaware, H. C.	0	11	5½	
Beamsville, H. C.	0	16	6½	Demoresville, H. C.	3	0	0	
Beauharnois, B. C.	0	18	5	Dewittville, B. C.	0	14	5	
Bécancour, B. C.	0	6	1½	Drummondville, B. C.	0	1	2	
Bedford, B. C.	0	5	6	Drummondville, H. C.	1	1	11	
Belleville, H. C.	7	5	9	Dundas, H. C.	2	12	7½	
Berthier, B. C.	0	10	11½	Dundee, B. C.	8	0	7½	
Berthier d'en bas, B. C. Compte de route,	0	0	0	Dunham, B. C.	0	3	7	
Beverley, H. C.	2	8	8½	Dunville, H. C.	1	6	3½	
Bolton, B. C.	0	16	9½	Eaton, B. C.	1	2	3	
Boucherville, B. C. Compte de route,	0	0	0	Erieus, H. C.	0	5	7½	
Brantford, H. C.	10	5	5	Esquesing, H. C.	0	7	4	
Brighton, H. C.	1	8	8½	Etobicoke, H. C.	1	0	5	
Brockville, H. C.	8	16	1	Fitzroy Harbor, H. C.	0	3	5½	
Brome, B. C.	0	2	2	Fort Erié, H. C.	4	6	8	
Brompton, B. C.	0	1	6	Franktown, H. C.	0	11	2	
Buckingham, B. C.	0	7	4	Fredericksburg, H. C.	0	0	4½	
Burford, H. C.	1	6	8	Frelighsburg, B. C.	1	0	6	
Bytown, H. C.	12	4	5½	Galt, H. C.	0	2	5½	
Cacona, B. C.	0	6	7	Gananoque, H. C.	6	5	11	
Camden East, H. C.	0	19	11	Gentilly, B. C.	0	9	1½	
Cap Santé, B. C. Compte de route,	0	0	0	Georgeville, B. C.	0	0	0	
Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	5	10	3	Georgina, H. C.	0	2	3	
Carleton Place, H. C.	2	1	5½	Gosfield, H. C.	0	10	4	
Cascades, B. C.	0	15	9	Granby, B. C.	0	1	10½	
Castleford, H. C.	0	5	1	Grenville, B. C.	0	0	4½	
Cavan, H. C.	1	7	8½	Grimsby, H. C.	0	17	0	
Chambly, B. C.	1	15	9½	Guelph, H. C.	3	5	4	
Chateauguay, B. C.	5	6	6	Haldimand, H. C.	8	1	6½	
Château Richer, B. C.	0	1	6	Hallowell, H. C.	0	13	4½	
Chatham, B. C.	3	3	5	Hamilton, H. C.	4	9	4	
Chinguacousey, H. C.	7	9	5	Hatley, B. C.	17	17	5½	
Chippawa, H. C.	1	6	11	Hawkesbury, H. C.	0	17	1½	
					2	6	0½	
	Porté ci-contre, £	90	4 3		Porté ci-contre, £	178	17 2	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes qui ont des Bureaux de Postes.		Montant Courant.			Villes qui ont des Bureaux de Postes.		Montant Courant.		
Rapporté, ..		£	s.	d.	Rapporté, ..		£	s.	d.
Hemmingford, B. C.	-	0	4	6	Portneuf, B. C. Compte de route,	-	428	16	0½
Henryville, B. C.	-	0	12	9	Port Stanley, H. C.	-	0	0	0
Hereford, B. C. Compte de route,	-	0	0	0	Port Talbot, H. C.	-	1	5	4
Hillier, H. C.	-	1	6	9½	Potton, B. C.	-	2	11	1½
Holland Landing, H. C.	-	6	0	5	Prescott, H. C.	-	0	0	4½
Howard, H. C.	-	0	4	1½	Québec, B. C.	-	6	17	0
Hull, B. C.	-	2	17	11½	Queenston, H. C.	-	861	4	7
Huntingdon, B. C.	-	0	16	6	Raleigh, H. C.	-	13	14	4½
Industry, B. C.	-	0	4	6½	Rawdon, B. C.	-	3	0	1½
Isle aux Noix, B. C.	-	0	17	1½	Rawdon, H. C.	-	0	14	6½
Isle Verte, B. C.	-	0	1	6	Richmond, B. C.	-	0	14	8¼
Kamouraska, B. C. Compte de route,	-	0	0	0	Richmond, H. C. Trimestre de Janvier,	-	2	8	7
Kemptville, H. C.	-	0	0	0	Do. do. d'Avril,	-	1	7	9
Kilmarnock, H. C.	-	1	19	10	Do. do. de Juillet,	-	0	18	3
Kingston, H. C.	-	0	0	4½	Rimouski, B. C.	-	2	12	11
Kitley, H. C.	-	24	14	7½	River Trent, H. C.	-	0	3	0
La Baie, B. C.	-	1	5	0	Rivière du Loup, B. C.	-	3	8	9
La Beauce, B. C.	-	0	4	6½	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	-	0	19	6
Lachine, B. C.	-	0	1	8	Rivière Onelle, B. C. Compte de route,	-	0	10	4½
La Colle, B. C.	-	0	12	0½	Romney, H. C.	-	0	0	0
Lanark, H. C.	-	0	0	0	Russell Town, B. C.	-	0	0	0
Lancaster, H. C.	-	0	15	8½	St. André, B. C.	-	0	2	10
Laprairie, B. C.	-	4	13	5½	St. André, B. C.	-	0	0	0
L'Assomption, B. C.	-	2	5	7½	St. Andrews, B. C.	-	1	18	7
Leeds, B. C.	-	1	10	3½	St. Andrews, H. C.	-	0	6	6
Lennoxville, B. C.	-	0	8	7½	Ste. Anne de la Pérade, B. C.	-	0	12	3
Les Eboulements, B. C.	-	0	6	3½	Ste. Anne de la Pocatière, B. C. Compte de route,	-	0	0	0
L'Islet, B. C.	-	0	0	0	St. Antoine, B. C.	-	0	2	11
Lloyd Town, H. C.	-	0	1	3½	St. Catharines, H. C.	-	5	16	6½
Lochabar, B. C.	-	0	0	11	St. Césaire, B. C.	-	0	6	1
Lochiel, H. C.	-	0	2	7½	St. Charles, B. C.	-	2	1	7
Londres, H. C.	-	0	3	8	Ste. Croix, B. C.	-	0	1	4
L'Orignal, H. C.	-	13	15	1½	St. Denis, B. C.	-	0	6	4
Lotbinière, B. C.	-	3	3	11½	St. Eustache, B. C.	-	0	5	9
Lotbinière, B. C.	-	0	5	3	St. Francis, B. C.	-	0	7	6
Manningville, B. C.	-	0	0	0	St. George, B. C.	-	0	2	1
March, H. C.	-	0	14	3½	St. Giles, B. C.	-	0	8	8½
Markham, H. C.	-	3	13	4	St. Grégoire, B. C.	-	0	4	2½
Marmora, H. C.	-	0	3	5½	St. Hilaire, B. C.	-	0	13	2
Martintown, H. C.	-	0	15	4½	St. Hyacinthe, B. C.	-	0	5	10
Matilda, H. C.	-	1	13	2½	St. Jean Port Joli, B. C. Compte de route,	-	0	0	0
Merrickville, H. C.	-	0	17	10	St. Johns, B. C.	-	0	19	2
Middleton, H. C.	-	0	2	11	St. Johns, H. C.	-	0	2	8
Milford, H. C.	-	0	2	11	Ste. Marie de Monoir, B. C.	-	0	5	10½
Montréal, B. C.	-	94	17	9½	Ste. Martine, B. C.	-	0	8	3
Mosa, H. C.	-	0	6	10½	St. Matthias, B. C.	-	0	3	9½
Murray, H. C.	-	3	19	2	St. Nicolas, B. C.	-	0	0	0
Murray Bay, B. C.	-	0	7	3	St. Ours, B. C.	-	0	5	8
Napanee, H. C.	-	0	17	3	Baie St. Paul, B. C.	-	0	11	4
Napierville, B. C.	-	0	4	10	St. Pierre les Becquets, B. C.	-	0	2	8
Nelson, H. C.	-	4	7	6	St. Raphael, H. C. (Discontinué),	-	0	0	0
New Glasgow, B. C.	-	0	5	9	St. Roch des Aunais, B. C. Compte de route,	-	0	0	0
Newmarket, H. C.	-	13	14	6½	St. Roch l'Achigan, B. C.	-	0	0	11½
Niagara, H. C.	-	9	18	0½	St. Thomas, B. C. Compte de route,	-	0	0	0
Nicolet, B. C.	-	0	16	11	St. Thomas, H. C.	-	3	2	8
North George Town, B. C.	-	1	14	4	Sandwich, H. C.	-	3	17	10½
Norton Creek, B. C.	-	0	3	0	Scarboro', H. C.	-	0	6	2½
Norwich, H. C.	-	0	7	7½	Shannonville, H. C.	-	0	1	10
Orford, H. C.	-	0	3	7	Shefford, B. C.	-	0	10	9
Osnabruck, H. C.	-	0	8	1½	Sherbrooke, B. C.	-	1	5	6
Otanabee, H. C.	-	0	19	8	Simcoe, H. C.	-	5	0	9
Oxford, H. C.	-	3	8	8½	Smith's Falls, H. C.	-	1	12	1½
Packenham, H. C.	-	0	4	0	Smithville, H. C.	-	1	12	2½
Paris, H. C.	-	0	14	9	Stanley's Mills, H. C.	-	1	11	0
Penetanguishene, H. C.	-	0	8	3	Stanstead, B. C.	-	0	14	11
Perth, H. C.	-	12	6	4	Stoney Creek, H. C.	-	0	6	2
Peterborough, H. C.	-	2	16	0	Stouffville, H. C.	-	1	1	5
Petite Nation, B. C.	-	0	6	4½	Streetsville, H. C.	-	1	7	5½
Philipsburg, B. C.	-	1	15	10½	Stukely, B. C.	-	0	0	0
Pickering, H. C.	-	1	8	4½	Terrebonne, B. C.	-	1	2	4½
Port Burwell, H. C.	-	0	7	9½	Thornhill, H. C.	-	6	18	9½
Port Dalhousie, H. C.	-	0	1	8	Thorold, H. C.	-	1	8	11
Port Dover, H. C. Comptes non reçus,	-	0	0	0	Trois-Rivières, B. C.	-	5	9	1½
Port Hope, H. C.	-	14	9	11	Toronto, Cité de, H. C.	-	68	13	8½
Portland, H. C.	-	0	7	1½	Toronto, Township de, H. C.	-	2	17	2½

Porté ci-contre, £ 428 16 0½

Porté à l'autre part, £ 1456 18 11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes qui ont des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes qui ont des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Rapporté,..	1456	18	11	Rapporté,..	1465	4	7½
Trafalgar, H. C.	3	6	8	Wellington, H. C.	1	15	10½
Trois Pistoles, B. C.	0	0	9	Wellington Square, H. C.	0	2	11½
Vankleek Hill, H. C.	0	11	6½	West Williamsburg, H. C.	0	11	5
Varennas, B. C. Compte de route,	0	0	0	Whitby, H. C.	8	4	3
Verchères, B. C. Compte de route,	0	0	0	William Henry, B. C.	1	17	8
Vittoria, H. C.	1	8	4½	Williamstown, H. C.	0	11	11
Wainfleet, H. C.	0	4	0	Wilton, H. C.	0	0	0
Walsingham, H. C.	0	7	5	Yamachie, B. C.	0	4	0
Waterford, H. C.	0	10	5½	Yanaska, B. C.	1	4	8½
Waterloo, H. C.	1	5	0½	Yarmouth, H. C.	3	17	6
Ways Mills, H. C.	0	11	5½	Yonge, H. C.	0	16	9½
Porté ci-contre, £	1465	4	9½	Courant, £	1484	11	8½
				Sterling, £	1286	12	9½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépenses.—Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Britanniques non-réclamées, envoyées au Bureau Général des Postes de Québec, pendant le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

Date de l'envoi.	Numéro du Paquet.	Nombre de Lettres, &c.	Montant Courant.			
			£	s.	d.	
1835.						
4 Août.	1.	145	44	8	3	
1er. Septembre.	2.	355	79	17	3	
5 Octobre.	3.	515	128	3	4½	
			Courant, £	252	8	10½
			Sterling, £	218	15	8½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Juillet 1835. }

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.

COMPTE des Lettres Provinciales non-réclamées, restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à être ouvertes par ordre du 31 Janvier 1801, et portées à l'Avoir pour le Trimestre expiré le 5 Juillet 1835.

Je certifie que le Port des Lettres Provinciales non-réclamées, transmises au Bureau des Lettres non-réclamées à Québec, par les différens Députés des Canadas, et pour lesquelles il leur a été accordé une allouance par le Député Maître Général des Postes, s'élève à la somme de Courant. £256 12 3½ égale à

Sterling. £222 7 11½

Pour cette somme, le Député Maître Général des Postes a droit de se créditer au Bureau Général des Postes à Londres, en vertu d'une autorisation du 31 Janvier 1801.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

ANALYSE de la Balance due par moi au Bureau Général des Postes le 5 Octobre 1835 ;—Voir le Compte Courant avec le Bureau Général des Postes à Londres,—La Balance est portée à £3348 12s. 1½d. Sterling.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

En quoi elle consiste.	Cours d'Halifax.			Total, Cours d'Halifax.			Remarques.
	£	s.	d.	£	s.	d.	
Lettres restant,				741	19	8	
Balances dues par le Gouvernement Civil du Bas-Canada, pour frais de Port de Lettres, au paiement desquels il n'a pas encore été pourvu, savoir :—							} Les circonstances qui se rattachent à ces balances ont à plusieurs reprises été mises sous les yeux de Sa Seigneurie le Maître Général de Postes. Payée le 30 Nov. 1835, excepté £17. 11s. qui restent dus. Cette somme de £352. 3s. 7d. a été payée le 28 Nov.
Département du Secrétaire Civil,	27	14	0				
Secrétaire Provincial,	179	16	1				
Adjudant Général,	84	14	0				
Conseil Législatif,	317	8	10				
Chambre d'Assemblée,	352	3	7	3683	16	6	
Les sommes suivantes sont dues au Député Maître Général des Postes, par ses Députés :							Pas mentionnée dans le Compte Courant.
Villes. Maîtres de Postes.							Payée depuis.
Alexandria, D. Cameron,	4	12	6				
Adolphustown, J. Ranney,	4	17	5				
Bath, J. Dean,	42	10	8				
Burford, G. Whitehead,	80	0	0*				
Perthier d'en bas, N. Faribault,	5	0	4				
Brantford, W. Richardson,	75	6	2				* Des Actions pour le recouvrement de ces dettes sont maintenant en progrès.
Côteau du Lac, W. Irvine,	8	0	7				
Cobourg, J. G. Bethune,	355	11	9*				
Chambly, J. Knight,	15	13	0				
Delaware, R. Mount,	38	9	2				Ci-devant M. P.
Dunnville, H. C. A. St. John,	18	8	11				Maintenant M. P.
Delaware, F. Somers,	31	0	11				
Fort Erié, G. McKenzie,	11	1	3				
Hollowell, W. Rorke,	58	12	7				
Lanak, J. A. Murdoch,	8	10	10				
Richmond, H. C., G. T. Burke,	21	3	8				
Nelson, T. Cooper,	21	15	0				
Sandwich, W. Hands,	29	5	1				
Sherbrooke, C. Whitcher, ci-devant M. P.	25	14	4				
Nelson, W. Chisholm,	12	17	5				Somme qu'on dit avoir été remise—mais qui n'a jamais été reçue.
Ways Mills, T. H. Meacham,	2	14	2				Dito, do. do. do.
	871	5	9	871	5	9	
Courant, £				5297	111		

NOTICE.—Il y a, outre les sommes ci-dessus, quelques petites balances dues par des Députés, mais dans un Tableau comme celui-ci je n'ai pas cru nécessaire de les introduire.

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative B. C.

COMPTE du Port des Lettres des Villes dans le Bas-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Abbotsford,	2	0	1½	2	0	8½	1	8	3
	Aylmer,	4	14	0½	1	16	0½	3	10	2
	Babyville,	1	3	10½	0	18	5	0	15	4½
	Barnston,	0	15	0	0	18	4½	0	14	5½
	Beauharnois,	2	1	7	1	19	2½	1	18	11
	Bécancour,	0	14	7	0	3	10	0	4	9
	Bedford,	4	3	11½	2	13	6½	2	12	1
	Porté ci-contre, £	15	13	2	10	10	1½	11	5	0

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la
Pièce just-
ificative.

Villes.

Mois expirés,

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

	Rapporté,	5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
Berthier,	-	15	13	2	10	10	11½	11	5	0
Berthier d'en bas, Compte de route,	-	10	10	6½	9	18	11½	10	3	11½
Bolton,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Boucherville, Compte de route,	-	0	16	8	0	15	11½	0	7	0
Brome,	-	0	0	0	0	0	0	0	8	0
Brompton,	-	0	14	7	1	2	11	1	0	5
Buckingham,	-	0	13	4	0	12	11½	0	17	0½
Cacona,	-	3	8	5½	4	19	6½	4	7	5½
Cap Santé, Compte de route,	-	0	9	7½	0	10	6	0	15	6½
Carleton, Baie des Chaleurs,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cascades,	-	8	4	11	9	5	1	9	8	4½
Chambly,	-	3	13	9½	2	9	8	2	3	11
Chateauguay,	-	9	7	10	7	13	4	6	16	0
Château Richer,	-	3	5	2	2	11	3	2	15	11
Chatham,	-	0	4	10½	0	4	2½	0	1	8
Churchville, Comptes non reçus,	-	6	12	8½	5	9	2½	4	13	3
Clarenceville,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Compton,	-	1	3	9½	1	9	5	0	19	1
Côteau du Lac,	-	3	4	8½	2	13	0	2	5	5½
Dannville,	-	4	17	1½	6	3	8½	4	18	3
Dewittville,	-	2	4	1	2	0	11½	1	13	5
Drummondville,	-	0	14	5½	0	15	5	0	7	3½
Dundee,	-	2	11	1½	3	13	11	1	13	2
Dunham,	-	1	13	4	1	9	10½	0	14	8
Eaton,	-	2	11	0	2	11	10½	1	12	10
Freighsburg,	-	3	7	6	2	3	0½	1	19	4½
Gentilly,	-	1	13	2	2	11	8	1	14	1
Georgeville,	-	0	9	2	0	9	0	1	0	3½
Granby,	-	1	1	11½	1	9	1½	0	18	6
Grenville,	-	1	13	4	2	8	4½	1	17	11
Hatley,	-	6	4	3½	4	12	11½	4	17	11½
Hemmingford,	-	3	3	0½	1	19	8	1	18	2
Henryville,	-	1	13	11½	1	14	11	1	8	3½
Hereford, Compte de route,	-	1	18	9½	2	12	1	1	12	11½
Hull,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Huntingdon,	-	6	18	11½	6	3	7½	4	19	10
Industry,	-	6	1	1	4	17	4	6	8	8½
Isle aux Noix,	-	0	14	10	1	1	5½	0	9	8½
Isle Verte,	-	4	15	2	6	10	0	4	5	6½
Kamouraska, Compte de route,	-	0	17	1	1	16	9	2	15	6
La Baie,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
La Beauce,	-	1	9	0½	1	13	6	1	16	10½
Lachine,	-	1	8	0	2	0	4	1	0	1
La Colle,	-	6	19	2	5	16	9½	5	19	4½
Laprairie,	-	2	6	2½	1	14	7½	1	8	8½
L'Assomption,	-	4	9	10	4	16	6½	3	16	3
Leeds,	-	3	18	4	3	13	10½	2	2	11½
Lennoxville,	-	5	9	10	4	15	9½	3	9	3
Les Eboulemens,	-	4	10	11½	5	1	7	3	18	5½
L'Islet,	-	0	13	4½	0	6	8	0	8	9
Lochabar,	-	0	9	7½	0	5	1½	0	9	10½
Lotbinière,	-	0	14	10½	1	3	0	0	5	4½
Manningville,	-	1	1	10½	1	0	7½	0	19	0
Melbourne,	-	0	8	10	0	3	9½	0	4	2
Montréal,	-	4	2	8	4	9	4	4	4	9
Murray Bay,	-	407	1	16	302	1	11	341	2	4
Napierville,	-	1	16	11	1	9	11	5	5	7½
New Glasgow,	-	2	0	5	1	8	4	1	10	3
Nicolet,	-	2	11	2	1	8	0½	1	11	0
North George Town,	-	2	0	3	2	19	5½	2	9	9½
Norton Creek,	-	3	8	1	2	11	4½	3	10	0½
Petite Nation,	-	0	17	8½	1	10	9½	0	17	7½
Philipsburg,	-	3	5	7	2	7	5	2	8	10
Port Neuf, Compte de route,	-	2	9	8½	2	8	10½	2	4	8½
Potton,	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Québec,	-	0	8	6	0	10	0½	0	0	6
Rawdon,	-	273	7	11½	243	0	4	236	7	7½
Richmond,	-	2	17	9½	1	15	8	1	7	7
Rimouski,	-	6	12	11	4	14	5½	4	11	9
Rivière du Loup,	-	3	6	2½	4	4	6	5	5	8
Rivière du Loup d'en bas,	-	4	12	1	4	9	6½	4	4	7½
Rivière Ouelle, Compte de route,	-	2	13	8½	1	19	8	1	8	3½
		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Porté en l'autre part, £		880	18	8	733	16	3½	754	13	4

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative	Villes.	Mois expiré,									
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.			
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.	
	Rapporté, £	880	18	8	733	16	3½	754	13	4	
		1	2	6½	0	13	7½	1	2	2½	
		0	2	8	0	8	6	0	12	9	
		10	2	8	8	7	6½	8	12	11½	
		3	15	0	2	18	10	3	9	4½	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		0	1	6	0	7	2½	0	8	9	
		1	1	9	1	1	0	1	2	2	
		2	3	3½	1	3	6	15	9	9½	
		2	4	8	2	6	1	1	8	8	
		0	9	11	0	7	2½	0	9	3½	
		2	4	4½	2	13	8½	2	5	7½	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		1	16	10½	1	6	7	1	2	3½	
		0	16	11½	0	15	2	0	13	11½	
		2	1	10	0	17	2½	1	9	3	
		0	5	8	0	4	6½	0	4	0	
		0	12	11½	1	0	3	0	17	9½	
		2	0	4	2	7	10½	2	6	6	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		7	3	9½	7	5	10½	8	2	3	
		2	0	7	0	14	8½	0	19	7	
		0	11	4	0	7	6	0	4	11	
		0	15	1	1	0	3	1	2	6½	
		0	17	4½	0	7	9½	0	6	9	
		1	17	0½	1	19	9	1	17	3	
		0	9	2½	0	12	2	0	9	11	
		0	13	4	0	12	4	0	15	5	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		0	7	3	0	7	4½	0	5	9½	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		2	11	6½	2	19	7½	3	8	11	
		11	8	6	10	11	7	10	19	4	
		4	14	1½	4	0	11	4	2	6½	
		0	7	5	0	8	0	0	10	2½	
		3	10	4	3	2	1	1	19	6	
		17	14	3½	20	0	0	18	2	8	
		1	3	8	1	7	10½	0	14	4½	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	
		6	14	1	6	9	0	5	17	3	
		0	17	6½	1	4	9	1	15	3½	
		2	6	9	2	4	9	1	12	5½	
		£ 978	4	11	826	10	7½	845	1	8	
								826	10	7½	
								978	4	11	
								Courant, £	2649	17	2½
								Sterling, £	2296	10	11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative, U. C.

COMPTE du Port de Lettres des Villes dans le Haut-Canada, d'après les Extraits des Comptes mensuels ci-joints, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Adélaïde,	7	12	11½	5	6	2	7	2	3½
	Adolphustown,	3	3	6	2	3	10	1	15	6½
	Albion,	2	13	3	1	13	4	3	5	8½
	Aldborough,	1	7	1	1	5	11½	0	13	0½
	Alexandria,	2	10	10½	1	2	10	1	3	2
	Amherstburg,	42	9	3	34	2	6½	40	4	2
	Ancaster,	16	10	6½	9	9	0	11	17	6
	Bath,	10	15	1	9	1	7½	7	15	11
	Bayham,	3	14	8	5	3	8	3	15	3
	Beamsville,	5	9	11½	3	1	8	3	16	6
	Belleville,	41	17	10½	34	9	9	30	1	6½
	Beverly,	6	14	2½	5	19	0½	5	13	10½
	Brantford,	44	9	2½	40	19	5½	41	17	1½
	Brighton,	7	13	2½	4	10	0	4	2	9½
	Brockville,	41	12	1	36	18	11½	34	2	0½
	Burford,	6	3	11	7	10	1½	6	14	7
	Bytown,	52	5	2	45	14	7	44	11	3½
	Camden East,	2	17	2½	2	9	6½	1	19	3½
	Carleton Place,	6	10	2½	7	1	7½	5	13	3
	Castleford,	1	17	4½	3	15	8½	8	6	6
	Cavan,	6	18	10	4	16	2½	5	2	10½
	Chinguacousey,	4	11	5½	4	13	4½	4	0	6
	Chippawa,	12	3	8½	13	13	11½	14	6	1½
	Clarke,	3	8	6	3	16	1	2	3	7½
	Cobourg,	46	3	10½	42	10	8	40	13	5
	Colborne,	9	5	4	6	11	4½	5	18	7½
	Colchester,	0	19	4	1	3	6½	8	10	8
	Cornwall,	51	3	8	39	18	8½	37	8	3½
	Credit,	7	15	7	4	1	2	3	5	0½
	Darlington,	10	9	10	6	15	6½	9	5	11½
	Delaware,	7	14	8½	8	8	10½	9	14	7
	Demorestville, Comptes non reçus,	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Drummondville,	14	15	6	15	2	9	14	4	6
	Dundas,	30	8	9½	27	12	0	28	0	5½
	Dunnville,	9	9	6	8	1	5	6	19	4½
	Eriens,	1	12	7	1	18	10	1	16	11½
	Esquesing,	5	10	11½	4	15	10	4	10	5½
	Etobicoke,	2	11	7½	2	4	4	2	18	2½
	Fitzroy Harbour,	2	7	2	3	17	5	3	3	7½
	Fort Erie,	6	4	10	4	14	9	5	8	0½
	Franktown,	1	8	1	1	2	7	1	6	6½
	Fredericksburg,	2	7	11	2	7	7½	2	16	5½
	Galt,	26	12	4	29	1	4½	30	15	0
	Gananoque,	5	2	8½	5	3	8	5	11	3
	Georgina,	4	2	7	3	4	2½	4	1	2
	Gosfield,	3	13	0	3	14	3	4	3	4
	Grimsby,	6	4	6	3	19	1	5	9	9½
	Guelph,	28	16	8	24	4	1	20	17	8½
	Haldimand,	6	14	9½	6	15	6½	5	19	10½
	Hallowell,	16	12	11½	15	9	10	16	19	4½
	Hamilton,	86	19	8	71	15	9½	61	13	8½
	Hawkesbury,	6	6	4	5	8	8½	4	18	8½
	Hillier,	3	10	0½	2	14	7	3	3	6½
	Holland Landing,	16	6	3	15	10	7½	12	6	7½
	Howard,	3	17	8	3	3	9	2	10	6
	Kemptville,	6	16	4½	5	8	2	6	6	4½
	Kilmarnock,	0	11	4½	0	18	10	0	14	2
	Kingston,	130	17	5½	92	9	7	86	5	5
	Kitley,	4	3	4	2	2	11½	1	16	0
	Lanark,	3	2	4½	4	9	11½	3	17	8½
	Lancaster,	3	9	3	4	16	8	5	19	5
	Lloyd Town,	3	2	11	1	4	9½	1	9	10½
	Lochiel,	2	10	9	2	12	10½	1	11	9
	London,	44	5	11	40	19	2½	38	3	3½
	L'Orignal,	8	8	8	7	3	1½	6	14	1
	March,	2	9	2½	1	18	7½	2	4	1½
	Markham,	7	3	8	5	3	6	4	16	8½
	Marmora,	0	19	2	0	15	0½	0	15	5
	Porté en l'autre part, £	983	19	4½	830	15	3½	501	10	9½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative	Villes.	Mois expiré,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté, £	983	19	4½	830	15	3½	801	10	9½
		3	2	3	3	6	8	1	18	4½
		4	17	7½	6	3	4½	3	10	7
		5	18	0½	4	19	2½	4	9	10
		0	9	3	1	0	9½	1	3	1½
		0	19	1	1	5	5	0	18	7
		1	18	1	1	17	2½	1	17	11
		0	0	0	9	14	0½	5	6	1½
		5	10	4½	5	17	0½	5	5	3½
		10	15	4	8	13	6½	9	16	2
		13	2	7½	10	19	5	12	14	6
		14	8	1	12	18	0½	10	8	7½
		32	15	5	30	17	8½	28	9	0½
		8	4	4	5	5	6½	6	17	4½
		0	16	3	0	14	9½	0	12	0½
		7	18	10	7	6	11	6	18	8
		4	6	9	2	18	3	2	2	8
		36	5	3½	22	19	1	29	15	1½
		1	18	3½	3	11	2	5	16	10
		3	14	10½	3	9	9	4	9	4½
		26	4	6½	28	8	5½	25	14	8½
		40	12	8½	27	17	7	29	4	11½
		0	0	0	0	0	0	0	0	0
		7	4	0	6	14	7	6	6	8½
		4	1	5½	4	7	0	3	13	3½
		0	11	4	1	0	4	0	8	2
		3	14	10½	3	12	10	3	12	8
		7	9	7½	4	12	1	5	9	0
		30	6	9	24	17	7	21	17	1
		2	12	3	1	11	8	1	1	0
		4	0	4	4	6	11	3	1	9½
		2	4	8	2	6	3½	2	11	11½
		29	8	8	25	4	11½	23	2	3
		185	10	0	207	5	9	181	18	6½
		10	4	6	10	10	2	8	16	2½
		17	2	10	18	18	7½	18	19	0
		2	7	10½	1	8	7	2	0	7
		7	19	0½	5	10	10	5	10	8
		10	9	3½	8	17	11	9	13	6
		0	2	0½	0	15	6	0	19	2½
		28	3	2½	24	6	4½	22	11	0
		1	14	9½	1	19	6½	1	3	2½
		25	17	4	22	3	7	22	7	3½
		15	10	9½	14	11	5½	13	13	9
		2	10	6½	2	14	6	2	8	4
		9	4	7½	1	8	4	1	5	7½
		6	10	9½	5	16	10	5	11	3
		2	1	9	2	14	2	1	18	7
		2	8	4	2	9	8	3	12	3½
		2	16	2	2	15	3	2	7	2½
		1	1	10	1	17	10	1	2	0½
		7	11	11½	6	18	9½	7	4	8
		10	6	7½	13	0	5½	9	13	1
		4	5	5½	4	6	1	3	6	10
		39½	11	2	346	5	5½	314	1	1½
		8	12	1½	6	6	9½	6	16	3½
		9	6	8½	8	8	5½	9	12	3½
		1	13	10½	2	4	9½	1	18	0½
		5	8	3	5	18	1	6	3	0½
		1	7	6	1	4	10½	0	19	2½
		1	4	5	1	17	0	1	8	7
		1	13	5½	2	10	10½	2	13	4
		2	18	5½	5	3	5	8	0	5
		0	0	0	6	0	0	0	0	0

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Porté ci-contre, £ 2048 16 9½ 1861 0 6 1758 6 11

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
	Rapporté,	2084	16	9½	1861	0	6	1758	6	11
	Wellington,	4	17	4	2	12	9	3	17	8
	Wellington Square,	4	10	4	2	11	6½	2	18	8½
	West Williamsburg,	6	19	3½	6	10	8	5	19	3
	Whitby,	18	17	6½	16	3	7	15	15	5½
	Williamstown,	4	2	0½	7	11	10½	4	16	7
	Wilton,	1	4	6½	0	14	7½	0	13	8½
	Yarmouth,	3	3	3	3	16	4	3	6	0
	Yonge,	1	19	4½	1	14	0	1	4	9
	Porté ci-contre, £	2130	10	6	1902	15	10½	1796	19	0½
								1902	15	10½
								2130	10	6
								Courant, £	5830	5 6
								Sterling, £	5052	18 0½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général de Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépenses.—Comptes du Canada, Pièce justificative, N. E.

COMPTE des Frais de Port Britannique et Américains des Villes qui se trouvent sur la route depuis Québec jusqu'à Halifax, Nouvelle Ecosse, d'après l'extrait des Comptes mensuels ci-joints pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Mois expirés,								
		5 Août.			5 Septembre.			5 Octobre.		
		£	s.	d.	£	s.	d.	£	s.	d.
1	Québec avec le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse,	454	16	8½	31	10	4½	264	1	7
								31	10	4½
								454	16	8½
								Courant, £	750	8 8
								Sterling, £	650	7 6½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépenses.—Comptes du Canada.

COMPTE des Sommes reçues pour Lettres remises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec,	3	9	9½
	Montréal,	0	10	0
		Courant, £	3	19 9½
		Sterling, £	3	9 1¾

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
	Rapporté,..	53	15	3		Rapporté,..	90	7	4½
Murray Bay, B. C.	-	0	0	0	St. George, B. C.	-	0	0	4
Napance, H. C.	-	0	1	10½	St. Giles, B. C.	-	0	0	0
Napierville, B. C.	-	0	0	9	St. Grégoire, B. C.	-	0	0	0
Nelson, H. C.	-	0	0	0	St. Hilaire, B. C.	-	0	0	4½
New Glasgow, B. C.	-	0	0	0	St. Hyacinthe, B. C.	-	0	0	0
Newmarket, H. C.	-	0	0	0	St. Jean Port Joli, B. C.	-	1	6	8
Niagara, H. C.	-	5	15	10	St. Johns, B. C.	-	0	2	2½
Nicolet, B. C.	-	0	7	2½	St. Johns, H. C.	-	0	0	0
North George Town, B. C.	-	0	0	0	Ste. Marie de Monoir, B. C.	-	0	0	0
Norton Creek, B. C.	-	0	1	3½	Ste. Martine, B. C.	-	0	0	0
Norwich, H. C.	-	0	0	0	St. Mathias, B. C.	-	0	0	0
Orford, H. C.	-	0	0	0	St. Nicolas, B. C.	-	0	0	0
Osnabruck, H. C.	-	0	0	0	St. Ours, B. C.	-	0	0	0
Otanabee, H. C.	-	0	0	9	Baie St. Paul, B. C.	-	0	0	0
Oxford, H. C.	-	0	0	0	St. Pierre les Becquets, B. C.	-	0	0	4½
Packenham, H. C.	-	0	3	0	St. Roch des Aunais, B. C.	-	1	14	1½
Paris, H. C.	-	0	0	0	St. Roch l'Achigan, B. C.	-	0	0	0
Penetanguishene, H. C.	-	1	5	1½	St. Thomas, B. C.	-	1	13	11½
Perth, H. C.	-	0	0	0	St. Thomas, H. C.	-	0	0	0
Peterborough, H. C. Comptes non reçus,					Sandwich, H. C.	-	0	3	4½
Petite Nation, B. C.	-	0	0	0	Scarboro', H. C.	-	0	0	0
Philipsburg, B. C.	-	0	0	0	Seymour, H. C.	-	0	0	0
Pickering, H. C.	-	0	0	0	Shannonville, H. C.	-	0	0	0
Port Burwell, H. C.	-	0	0	0	Shefford, B. C.	-	0	0	0
Port Dalhousie, H. C.	-	0	0	0	Sherbrooke, B. C.	-	0	0	0
Port Dover, H. C. Trimestre de Juillet,					Simcoe, H. C.	-	0	0	0
Do. do. d'Octobre,					Smith's Falls, H. C.	-	0	1	3½
Port Hope, H. C.	-	0	0	9	Smithville, H. C.	-	0	0	0
Portland, H. C.	-	0	0	0	Stanley's Mills, H. C.	-	0	1	2½
Portneuf, B. C.	-	3	5	10	Stanstead, B. C.	-	0	2	3
Port Stanley, H. C.	-	0	0	0	Stoney Creek, H. C.	-	0	0	0
Port Talbot, H. C.	-	0	0	0	Stouffville, H. C.	-	0	0	0
Potton, B. C.	-	0	0	0	Streetsville, H. C.	-	0	0	0
Prescott, H. C.	-	4	17	11	Stukely, B. C.	-	0	0	4½
Québec, B. C. } £19 19 0½, }		12	3	0½	Terrebonne, B. C.	-	0	0	0
Boîte de Lettres, } 3 4 0, }					Thornhill, H. C.	-	0	0	0
Queenston, H. C.	-	2	13	0	Thorold, H. C.	-	0	0	0
Raleigh, H. C.	-	0	4	4	Trois-Rivières, B.C.	-	0	13	1
Rawdon, B. C.	-	0	0	0	Toronto, Cité de, H. C.	-	0	1	8
Rawdon, H. C.	-	0	0	0	Toronto, Township de, H. C.	-	0	0	0
Richmond, B. C.	-	0	0	0	Trafalgar, H. C.	-	0	0	0
Richmond, H. C.	-	0	0	9	Trois Pistoles, B. C.	-	0	0	0
Rimouski, B. C.	-	0	0	0	Vankleek Hill, H. C.	-	0	0	0
River Trent, H. C.	-	0	0	0	Varennes, B. C.	-	1	15	5
Rivière du Loup, B. C.	-	0	14	11	Verchères, B. C.	-	1	10	3
Rivière du Loup d'en bas, B. C.	-	0	0	0	Vittoria, H. C.	-	0	0	0
Rivière Ouelle, B. C. Comptes non reçus,					Wainfleet, H. C.	-	0	0	0
Romney, H. C.	-	0	0	0	Walsingham, H. C.	-	0	0	0
Russell Town, B. C.	-	0	0	0	Waterford, H. C.	-	0	0	0
St. André, B. C.	-	0	0	0	Waterloo, H. C.	-	0	0	0
St. Andrews, B. C.	-	0	4	6½	Ways Mills, H. C. Comptes non reçus,				
St. Andrews, H. C.	-	0	0	0	Wellington, H. C.	-	0	0	0
Ste. Anne de la Pérade, B. C.	-	0	8	7½	Wellington Square, H. C.	-	0	0	0
Ste. Anne de la Pocatière, B. C.	-	2	1	10	West Williamsburg, H. C.	-	0	0	0
St. Antoine, B. C.	-	0	0	0	Whitby, H. C.	-	0	0	0
St. Benoît, B. C.	-	0	0	9	William Henry, B. C.	-	0	0	0
St. Catharines, H. C.	-	0	0	0	Williamstown, H. C.	-	0	0	8½
St. Césaire, B. C.	-	0	0	0	Wilton, H. C.	-	0	0	0
St. Charles, B. C.	-	0	0	0	Yamachiche, B. C.	-	0	6	9½
Ste. Croix, B. C.	-	0	0	0	Yamaska, B. C.	-	0	0	0
St. Denis, B. C.	-	0	0	0	Yarmouth, H. C.	-	0	0	0
St. Eustache, B. C. Comptes non reçus,					Yonge, H. C.	-	0	1	8½
St. François, B. C.	-	0	0	0					
	Porté ci-contre, £	90	7	4½					
						Courant, £	100	3	6½
						Sterling, £	86	16	4½

Bureaux Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,)

T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Q o o 2

(Signé,)

E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Comptes du Canada.—Pièce justificative No. 1.

ETAT des Certificats remis et portés à l'Avoir dans le Compte expiré le 5 Octobre 1835.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Date de la Remise.	No. de la Pièce justificative.	Particularités des Certificats.	Montant Sterling porté en Compte Courant.		
			£	s	d
1836. 20 Février.	1	Certificat de l'Assistant Commissaire Général J. Irvine, daté Québec, 20 Février 1836, pour huit mille Piastres, la Piastre à 4s. 4d.	1733	6	8

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }

(Signé,) E. J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T. A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépenses.—Comptes du Canada, Pièce justificative A.

SALAIRE du Député Maître Général des Postes, et de ses Sous-Députés et Assistans, Porteurs de Lettres, &c. (y compris l'indemnité payée à ces Officiers par une commission sur l'argent qu'ils perçoivent), Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Québec, - - -	Bureau Général des Postes,	Voir la Paie Liste,	549	4	7
	Bureau Général des Postes,	W. H. Griffin, Surintendant,	£150 sterling par année,	43	5	4½
	Do. - - -	C. Berczy, do. - - -	do. " "	43	5	4½
	Montréal, - - -	Andrew Porteous, - - -	300 do. " "	86	10	9
	Do. - - -	do. pour Assistans, - - -	150 do. " "	43	5	4½
	Do. - - -	James Porteous, - - -	30 courant " "	7	10	0
	Kingston, - - -	John Macaulay, - - -	150 sterling " "	37	10	0
	Do. - - -	do. pour Assistans, - - -	60 courant " "	15	0	0
	Do. - - -	Patrick Lindsay, - - -	30 do. " "	7	10	0
	Toronto, Cité de, - - -	J. S. Howard, - - -	200 sterling " "	57	13	10
	Do. - - -	do. pour Assistans, - - -	40 courant " "	10	0	0
	Do. - - -	do. do. - - -	75 do. " "	18	15	0
	Do. - - -	Thomas Nagle, - - -	30 do. " "	7	10	0
	Abbotsford, B. C. - - -	E. Fisk, - - -	20 par cent.	1	1	0
	Adélaïde, H. C. - - -	Thos. Radcliffe, - - -	—	3	1	9½
	Adolphustown, H. C. - - -	D. McWherter, - - -	—	1	5	0
	Albion, H. C. - - -	Samuel B. Sterne, - - -	—	1	0	10
	Aldborough, H. C. - - -	J. McDougald, - - -	—	0	11	0
	Alexandria, H. C. - - -	R. Chisholm, - - -	—	0	17	9
	Amherstburg, H. C. - - -	Jas. Kevill, - - -	—	22	10	11
	Ancaster, H. C. - - -	James Chep, - - -	—	6	0	8½
	Aylmer, B. C. - - -	(Point de demande.)	—			
	Babyville, B. C. - - -	John Biglow, - - -	—	0	9	2
	Barnston, B. C. - - -	John Mansus, - - -	—	0	8	11
	Bath, H. C. - - -	John Dean, - - -	—	4	0	5½
	Bayham, H. C. - - -	H. Smith, - - -	—	1	17	8½
	Beamsville, H. C. - - -	N. Bouglner, - - -	—	2	3	4
	Beauharnois, B. C. - - -	D. Masson, - - -	—	1	1	4½
	Bécancour, B. C. - - -	L. Landry, - - -	—	0	4	5
	Bedford, B. C. - - -	Gally. Freligh, - - -	—	1	12	7
	Belleville, H. C. - - -	Thos. Parker, - - -	—	19	10	8½
	Berthier, B. C. - - -	F. R. Tranchemontagne, - - -	2 Pièces justificatives.	11	5	0
	Berthier d'en bas, B. C. - - -	Compte de route,	—			
	Beverly, H. C. - - -	P. Schofield, - - -	20 par cent.	8	2	4
	Bolton, B. C. - - -	Joseph Atwood, - - -	—	0	3	0
	Boucherville, B. C. - - -	Compte de route,	—			
	Brantford, H. C. - - -	Wm. Richardson, - - -	—	21	18	8
	Brighton, H. C. - - -	S. Kellogg, - - -	—	2	18	8½
	Brockville, H. C. - - -	Henry Jones, - - -	—	20	0	2½
	Brome, B. C. - - -	Jacob Cook, - - -	—	0	16	0½
	Brompton, B. C. - - -	J. Dennett, - - -	—	0	8	3½
	Buckingham, B. C. - - -	Levi Bigelow, - - -	—	2	9	8½
	Burford, H. C. - - -	G. W. Whitehead, - - -	—	3	11	11½
	Bytown, H. C. - - -	G. W. Baker, - - -	—	25	10	10
	Cacona, B. C. - - -	P. Dumais, - - -	—	0	6	6
	Camden East, U. C. - - -	S. Clark, - - -	—	1	5	7
	Cap Santé, B. C. - - -	Compte de route, - - -	—			
Porté ci-contre, £				1088	14	9½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.
			Rapporté, ..	£ s. d.
	Carleton, Baie des Chaleurs, B.C.	J. Meagher, - - -	£20 par cent.	1088 14 9½
	Carleton Place, H. C.	R. Bell, - - -	—	3 12 6
	Cascades, B. C.	D. Waters, - - -	—	3 12 4
	Castleford, H. C.	(Point de demande.)	—	1 9 9½
	Cavan, H. C.	J. Knowlson, - - -	—	2 1 0½
	Chambly, B. C.	J. Knight, - - -	—	4 8 5
	Chateauguay, B. C.	N. C. Walling, - - -	£8 Courant par année, 20 par cent.	2 0 0
	Château Richer, B. C.	W. H. Lemoine, - - -	—	0 1 6
	Chatham, B. C.	A. E. Montmarquet, - - -	—	2 19 9
	Chinguacousey, H. C.	W. Johnston, - - -	—	1 16 9
	Chippawa, H. C.	W. Hepburn, - - -	—	7 1 0½
	Churchville, B. C.	(Comptes non reçus.)	—	—
	Clarenceville, B. C.	C. Goodsil, - - -	—	0 13 11
	Clarke, H. C.	T. G. Hymers, - - -	—	1 11 10½
	Cobourg, H. C.	F. H. Hall, - - -	—	22 6 8
	Colborne, H. C.	J. A. Keler, - - -	—	4 1 10½
	Colchester, H. C.	G. Buchanan, - - -	—	0 13 4½
	Compton, B. C.	A. W. Kendrick, - - -	—	1 11 4
	Cornwall, H. C.	G. C. Wood, - - -	—	20 15 1
	Côteau du Lac, B. C.	John Bell, - - -	—	2 16 7
	Credit, H. C.	J. Magrath, - - -	—	2 2 7
	Dannville, B. C.	T. C. Allis, - - -	—	1 2 1
	Darlington, H. C.	R. Fairbairn, - - -	—	4 12 3½
	Delaware, H. C.	F. Somers, - - -	—	4 4 10½
	Demorestville, H. C.	Comptes non reçus.)	—	—
	Dewittville, B. C.	J. Davidson, - - -	—	0 6 8½
	Drummondville, B. C.	J. Millar, - - -	—	1 10 0½
	Drummondville, H. C.	S. Falconbridge, - - -	—	7 15 6
	Dundas, H. C.	J. Leslie, - - -	—	15 6 5½
	Dundee, B. C.	John Davidson, - - -	—	0 14 8
	Dunham, B. C.	E. Baker, - - -	—	1 3 3½
	Dunnville, H. C.	A. S. St. John, - - -	—	4 12 10
	Eaton, B. C.	P. Hubbard, - - -	—	1 8 0½
	Erieus, H. C.	J. W. Little, - - -	—	0 18 7
	Esquesing, H. C.	H. J. Fyfe, - - -	—	2 17 3
	Etobicoke, H. C.	T. Wilcox, - - -	—	1 5 7½
	Fitzroy Harbour, H. C.	(Point de demande.)	—	—
	Fort Érié, H. C.	G. Mackenzie, - - -	—	2 17 2
	Franktown, H. C.	John Drysdale, - - -	—	0 12 2
	Fredericksburg, H. C.	J. Anderson, - - -	—	1 2 5
	Freligsburg, B. C.	J. Chamberlin, - - -	—	0 19 7½
	Galt, H. C.	A. Shade, - - -	—	16 1 0
	Gananoque, H. C.	J. McDonald, - - -	—	2 16 11
	Gentilly, B. C.	J.-L. Wolff, - - -	—	0 7 4½
	Georgeville, B. C.	C. Bullock, - - -	—	0 12 0
	Georgina, H. C.	J.-O. Bouchier, - - -	—	2 0 3
	Gosfield, H. C.	Peter Scratch, - - -	—	2 2 10
	Granby, B. C.	H. Lyman, - - -	—	1 0 10
	Grenville, B. C.	E. Pridham, - - -	—	2 16 7½
	Grimsby, H. C.	H. Nelles, - - -	—	2 9 10
	Guelph, H. C.	Mary Hume, - - -	—	11 14 11½
	Haldimand, H. C.	John Taylor, - - -	—	3 5 7½
	Hallowell, H. C.	W. Rorke, - - -	—	8 5 1½
	Hamilton, H. C.	E. Ritchie, - - -	2 Pièces justificatives, 20 par cent.	41 12 6
	Hatley, B. C.	Robert Vincent, - - -	—	1 3 5½
	Hawkesbury, H. C.	Charles Hersey, - - -	—	3 0 3
	Hemmingford, B. C.	John Scriver, - - -	—	0 17 2
	Henryville, B. C.	H. Wells, - - -	—	1 1 3½
	Hereford, B. C.	(Compte de route.)	—	—
	Hillier, H. C.	J. A. Macpherson, - - -	—	1 6 4
	Holland Landing, H. C.	W. S. Sloane, - - -	—	6 18 3
	Howard, H. C.	A. Wheatley, - - -	—	1 10 8
	Hull, B. C.	J. Bedard, - - -	—	2 12 0
	Huntingdon, B. C.	D.-K. Lighthall, - - -	—	2 19 0
	Industry, B. C.	P.-C. Loedel, - - -	—	0 9 0½
	Isle aux Noix, B. C.	T. Jobson, - - -	—	2 16 7
	Isle Verte, B. C.	Louis Bertrand, - - -	—	1 0 8
	Kamouraska, B. C.	(Compte de route.)	—	—
	Kemptville, H. C.	W.-H. Bottom, - - -	—	3 1 8½
	Kilmarnock, H. C.	J. Maitland, - - -	—	0 7 3
	Kitley, H. C.	W. Chamberlain, - - -	—	0 19 11
	La Baie, B. C.	D. McDonald, - - -	—	0 18 0
	La Beauce, B. C.	A. C. Taschereau, - - -	—	0 10 8
			Porté à l'autre part, ..	£ 1354 18 11½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, ..	1354	18	11½
	Lachine, B. C.	C.-E. Crosman,	£20 Courant par année,	5	0	0
	La Colle, B. C.	M. Hotchkiss,	20 par cent.	1	0	5
	Lanark, H. C.	John Hall,	—	1	18	5½
	Lancaster, H. C.	W. McIntosh,	—	2	5	10
	Laprairie, B. C.	J. Johnston,	£20 Courant par année,	5	0	0
	L'Assomption, B. C.	J.-B. Meilleur,	20 par cent.	1	10	3
	Leeds, B. C.	J. Meyer,	—	2	4	7½
	Lennoxville, B. C.	E. Warren,	—	2	17	6½
	Les Eboulemens, B. C.	John Slevin,	—	0	5	6½
	L'Islet, B. C.	Jas. Ballantyne,	—	0	4	9
	Lloyd Town, H. C.	Jos. Watson,	—	1	2	6½
	Locharbar, B. C.	W. McLean,	—	0	7	11
	Lochiel, H. C.	D. McLeod,	—	1	7	3½
	London, H. C.	G. J. Goodhue,	—	21	8	7½
	L'Orignal, H. C.	T. H. Johnson,	—	3	19	9
	Lotbinière, B. C.	Jos. Filteau,	—	0	12	0
	Manningville, B. C.	J. Manning,	—	0	3	5
	March, H. C.	Thos. Read,	—	1	2	1
	Markham, H. C.	A. Barker,	—	2	18	9½
	Marmora, H. C.	D. Johns,	—	0	8	8½
	Martintown, H. C.	A. McMartin,	—	1	10	0
	Matilda, H. C.	Geo. Brouse,	—	2	5	3
	Melbourne, B. C.	Thos. Tait,	—	2	6	3
	Merrickville, H. C.	T. Smyth,	—	2	15	4½
	Middleton, H. C.	W. McClellan,	—	0	9	9½
	Milford, H. C.	G. McMahon,	—	0	5	2
	Mosa, H. C.	Geo. Gibb,	—	1	1	7½
	Moulinette, H. C.	A. Dixon,	—	2	6	10½
	Murray, H. C.	Chs. Biggar,	—	2	14	8
	Murray Bay, B. C.	E. Tremblay,	—	2	19	3½
	Napanee, H. C.	A. Macpherson,	—	5	6	6½
	Napierville, B. C.	Loop Odell,	—	0	18	0
	Nelson, H. C.	W. Chisholm,	—	5	16	7
	New Glasgow, B. C.	Hoyes Lloyd,	—	0	18	3
	Newmarket, H. C.	W. B. Robinson,	—	4	11	6
	Niagara, H. C.	Ralfe Clench,	2 Pièces justificatives,	22	7	2½
	Nicolet, B. C.	L. M. Cressé,	20 par cent.	1	7	0
	North George Town, B. C.	Alexr. Reeves,	—	1	13	10
	Norton Creek, B. C.	Thos. Cantwell,	—	0	13	1½
	Norwich, H. C.	E. Cook,	—	2	3	8
	Orford, H. C.	D. S. Baldwin,	—	0	6	4½
	Osnabruck, H. C.	Jos. Bockus,	—	4	1	5½
	Otanabee, H. C.	C. P. Rubidge,	—	1	8	1½
	Oxford, H. C.	Jas. Ingersoll,	—	16	12	2
	Packenham, H. C.	Andw. Dickson,	—	1	16	6
	Paris, H. C.	John Smith,	—	2	0	5
	Penetanguishene, H. C.	J. M. Hamilton,	—	15	19	5
	Perth, H. C.	Josias Tayler,	—	16	6	11½
	Peterborough, H. C.	(Comptes non reçus.)	—	0	0	0
	Petite Nation, B. C.	D. B. Papineau,	—	1	9	5½
	Philipsburg, B. C.	H. N. May,	—	1	0	0
	Pickering, H. C.	Frs. Leys,	—	3	5	4
	Port Burwell, H. C.	Jno. Burwell,	—	2	0	8
	Port Dalhousie, H. C.	Geo. Smith,	—	0	7	1
	Port Dover, H. C.	J. McNeilledge, Trimestre de Juillet,	—	1	19	4
		Do. do. d'Octobre,	—	2	19	8
	Port Hope, H. C.	David Smart,	—	10	12	11
	Portland, H. C.	A. Schofield,	—	0	10	6
	Portneuf, B. C.	(Compte de route.)	—	0	0	0
	Port Stanley, H. C.	John Bostwick,	—	1	18	9½
	Port Talbot, H. C.	M. Burwell,	—	1	0	8
	Potton, B. C.	Levi Knowlton,	—	0	3	6
	Prescott, H. C.	A. Jones,	2 Pièces justificatives,	17	14	7
	Queenston, H. C.	A. Hamilton,	£50 Courant par année,	12	10	0
	Raleigh, H. C.	D. McGregor,	20 par cent.	9	13	10½
	Rawdon, B. C.	Thos. Griffith,	—	1	1	3½
	Rawdon, H. C.	E. Fidler,	—	0	18	9½
	Richmond, B. C.	J. F. Dresser,	—	2	7	7½
	Richmond, H. C.	Geo. Lyon,	—	3	8	9½
	Rimouski, B. C.	P. Gauvreau,	—	2	10	0½
	River Trent, H. C.	Wm. Robertson,	—	4	16	11
	Rivière du Loup, B. C.	T. L. Chalon,	—	2	10	3
	Rivière du Loup d'en bas, B. C.	H. Davison,	—	1	3	7
			Porté ci-contre, £	1618	1	3½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice (G. G.) 8 Mars.	No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.	Appendice (G. G.) 8 Mars.
				Rapporté,..	£ 1618 1 3½	
		Rivière Onelle, B. C.	(Compte de route.)			
		Romney, H. C.	T. Renwick, -	20 par cent.	0 8 7	
		Russell Town, B. C.	D. Parham, -	—	0 11 8	
		St. André, B. C.	E. Michaud, -	—	0 4 1	
		St. Andrews, B. C.	W. G. Blanchard, -	—	4 15 0	
		St. Andrews, H. C.	J. McDougall, -	—	0 18 6	
		Ste. Anne de la Péraide, B. C.	P. A. Dorion, -	—	1 16 10½	
		Ste. Anne la Pocatière, B. C.	(Compte de route.)			
		St. Antoine, B. C.	Léon Noël, -	—	0 1 6½	
		St. Benoît, B. C.	L. H. Masson, -	—	0 10 6½	
		St. Catharines, H. C.	W. H. Merritt, -	—	13 9 0	
		St. Césaire, B. C.	W. Chaffers, -	—	0 13 4	
		St. Charles, B. C.	L. C. Duvert, -	—	0 17 8	
		Ste. Croix, B. C.	E. Godin, -	—	0 5 1½	
		St. Denis, B. C.	F. T. Mignault, -	—	1 5 8½	
		St. Eustache, B. C.	(Comptes non reçus.)			
		St. François, B. C.	J. Gill, -	—	0 15 0	
		St. George, B. C.	W. Robson, -	—	0 7 10	
		St. Giles, B. C.	E. Pooler, -	—	0 10 7	
		St. Grégoire, B. C.	J. Prince, -	—	0 2 0	
		St. Hilaire, B. C.	H. De Rouville, -	—	0 7 2½	
		St. Hyacinthe, B. C.	B. Benoit, -	—	1 4 6½	
		St. Jean Port Joli, B. C.	(Compte de route.)			
		St. Johns, B. C.	P. P. Demaray, -	—	3 11 6½	
		St. Johns, H. C.	Zenas Fell, -	—	0 18 7	
		Ste. Marie de Monoir, B. C.	R. Robitaille, -	—	0 10 11½	
		Ste. Martine, B. C.	C. Manuel, -	—	0 4 2	
		St. Mathias, B. C.	Louis Marchand, -	—	0 11 9	
		St. Nicolas, B. C.	T. Maguire, -	—	0 4 6½	
		St. Ours, B. C.	J. Bistodeau, -	—	1 0 0	
		Baie St. Paul, B. C.	Louis Belair, -	—	0 5 0	
		St. Pierre les Becquets, B. C.	A. P. Methot, -	—	0 6 9	
		St. Roch des Aunais, B. C.	(Compte de route.)			
		St. Roch l'Achigan, B. C.	J. Buxton, -	—	0 3 5½	
		St. Thomas, B. C.	(Compte de route.)			
		St. Thomas, H. C.	Bela Shaw, -	—	12 0 5½	
		Sandwich, H. C.	W. Hands, -	—	8 1 0½	
		Scarborough, H. C.	Peter Secor, -	—	1 6 0½	
		Shannonville, H. C.	T. D. Appleby, -	—	0 15 1	
		Shefford, B. C.	D. Wood, -	—	1 15 4	
		Sherbrooke, B. C.	C. Whitcher, -	—	6 9 1	
		Simcoe, H. C.	D. Campbell, -	—	4 2 10	
		Smith's Falls, H. C.	W. Simpson, -	—	3 7 8½	
		Smithville, H. C.	S. Griffin, -	—	0 18 8	
		Stanley's Mills, H. C.	R. Woodill, -	—	1 6 11½	
		Stanstead, B. C.	M. Child, -	—	10 0 0	
		Stoney Creek, H. C.	R. Williamson, -	—	1 5 14½	
		Stouffville, H. C.	W. H. Doyle, -	—	0 12 9	
		Streetsville, H. C.	J. Ransom, -	—	3 13 7	
		Stukly, B. C.	Silas Godard, -	—	0 5 1	
		Terrebonne, B. C.	J. McKenzie, -	—	1 7 7	
		Thornhill, H. C.	W. Parsons, -	—	4 2 6½	
		Thorold, H. C.	Peter Keefer, -	—	1 16 2½	
		Trois-Rivières, B. C.	D. Chisholme, -	—	15 16 4½	
		Toronto, Township de, H. C.	A. Lewis, -	—	3 16 7	
		Trafalgar, H. C.	A. Proudfoot, -	—	1 16 9	
		Trois Pistoles, B. C.	F. Têtu, -	—	0 12 9	
		Vankleek Hill, H. C.	N. Stewart, -	—	1 1 10	
		Varennnes, B. C.	(Compte de route.)			
		Verchères, B. C.	(Compte de route.)			
		Vittoria, H. C.	S. McCall, -	—	3 5 3	
		Wainfleet, U. C.	D. Thompson, -	—	0 11 11	
		Walsingham, H. C.	A. McLennan, -	—	0 16 11	
		Waterford, H. C.	A. Murphy, -	—	1 1 10	
		Waterloo, H. C.	Danl. Snyder, -	—	2 13 3	
		Way's Mills, H. C.	(Comptes non reçus.)			
		Wellington, H. C.	Archibald McFaul, -	—	1 18 11½	
		Wellington Square, H. C.	A. Bates, -	—	2 0 7	
		West Williamsburg, H. C.	H. G. Stearns, -	—	3 2 9	
		Whitby, H. C.	J. B. Warren, -	—	10 0 1	
		William Henry, B. C.	E. L. Hayden, -	—	7 19 11	
		Williamstown, H. C.	D. McNicol, -	—	2 18 5	
		Wilton, H. C.	S. Warner, -	—	0 10 5	
				2 Pièces justificatives. 20 par cent.	7 19 11	
				—	2 18 5	
				—	0 10 5	
				£40 Courant par année, 20 par cent.	10 0 0	
				—	1 5 14½	
				—	0 12 9	
				—	3 13 7	
				—	0 5 1	
				—	1 7 7	
				—	4 2 6½	
				—	1 16 2½	
				2 Pièces justificatives. 20 par cent.	15 16 4½	
				—	3 16 7	
				—	1 16 9	
				—	0 12 9	
				—	1 1 10	
				—	3 5 3	
				—	0 11 11	
				—	0 16 11	
				—	1 1 10	
				—	2 13 3	
				—	1 18 11½	
				—	2 0 7	
				—	3 2 9	
				—	10 0 1	
				2 Pièces justificatives. 20 par cent.	7 19 11	
				—	2 18 5	
				—	0 10 5	
				Porté à l'autre part, £	1778 14 4	

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	Noms des Officiers.	Salaire ou Commission.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Yamachiche, B. C.	John Bettez,	20 par cent.	1778	4	4
	Yamaska, B. C.	Hy. Penton,	—	0	16	1
	Yarmouth, H. C.	R. L. McKenney,	—	0	16	1½
	Yonge, H. C.	J. Weatherhead,	—	1	0	3
				0	177	
				Courant, £ 1782 4 4½		
				Sterling, £ 1544 11 9½		

Appendice
(G. G.)
8 Mars.Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative B.
COMPTES des Frais de transport encourus pour le service du Département du Bureau Général des Postes, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Officiers.	Pour quel objet le transport a été fait.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	W. H. Griffin, Surintendant, B. C.	Pour les particularités, voir le reçu inclus pour Frais de transport,	66	12	8
	Do.	Compte de transport,	45	14	5
	C. Berczy, Surintendant, H. C.	Pour les particularités, voir le reçu inclus pour Frais de transport,	59	7	3½
	Do.	Compte de transport,	41	0	4½
	M. Burwell,	Service spécial, par ordre du Député Maître Général des Postes,	11	3	4
			Courant, £ 223 18 1		
			Sterling, £ 194 1 0		

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 1.—(Transport de Malles.)

TABLEAU des Dépenses pour le transport des Malles dans le Canada, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.		Milles.		Montant Courant.		
					£	s.	d.
	Depuis	jusqu'à					
	Adélaïde	Delaware,	18	Une fois par Semaine,	6	10	0
	Albion	Credit,	35	Deux	10	16	1½
	Amherstburg	Gosfield,	26	Une	3	5	0
	Do.	Howard Bridge,	80	Deux	81	5	0
	Barnston,	Stanstead,	14	Une	3	2	6
	Bath	Brighton,	57	Trois	65	0	0
	Bayham	Port Burwell,	10	Une	3	5	0
	Belleville	Marmora,	30	"	7	10	0
	Berthier	William Henry,	5	Sept	10	0	0
	Beverley	Portland,	10	Une	3	0	0
	Do.	Unionville,	15	Deux	7	10	0
	Brantford	Hamilton,	25	6 fois et une extra—	50	13	9
	Do.	London,	60	Deux	75	10	0
	Do.	Paris,	8	Une	2	0	0
	Do.	Vittoria,	38	Deux	23	8	0
	Brockville	Perth,	42	Trois	32	10	0
				Porté ci-contre,	£ 385	5	4½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Chapitre de Dépense.	Milles.	Rapporté, £	Montant Courant.
	De et à			£ s. d.
				385 5 4½
Burford	— Norwich,	13	Une fois la semaine,	3 0 0
Bytown	— Fitzroy Harbour,	30	“ “	10 16 8
Do.	— Grenville,	66	Deux fois “	64 7 0
Do.	— Richmond,	21	“ “	15 3 4
Camden East	— Kingston,	31	“ “	14 7 6
Cap Vincent	— Do.	13	Trois fois “	17 10 0
Carleton Place	— Fitzroy Harbour,	30	Une fois “	5 10 0
Do.	— Franktown,	9	Deux fois “	2 17 4½
Castleford	— Fitzroy Harbour,	21	Une fois “	2 16 10½
Chambly	— St. Mathias,	4	Quatre fois “	5 0 0
ChAMPLAIN	— Laprairie,	34	Deux fois “	14 19 9
Chatham	— L'Orignal,	18	“ “	9 15 0
Clarenceville	— Henryville,	7	Une fois “	1 10 0
Cornwall	— Hawkesbury,	62	“ “	15 0 0
Dalhousie	— Paspebiac,	61	“ “	30 0 0
Dannville	— Richmond,	12	“ “	3 5 0
Demorestville	— Hallowell,	10	Deux fois “	4 12 6
Do.	— Ways Mills,	13	Une fois “	2 17 6
Derby Line	— Stanstead,	1	Deux fois “	1 12 6
Dundas	— Guelph,	39½	“ “	20 0 0
Dunville	— St. Catharines,	38	Une fois “	10 18 9
Eaton	— Lennoxville,	13	Deux fois “	5 15 0
Erieus	— Gosfield,	32	Une fois “	6 10 0
Do.	— Orford,	24	“ “	6 10 0
Esquesing	— Trafalgar,	13	“ “	3 2 6
Fort Covington	— Montréal,	70	Deux fois “	40 0 0
Fort Erié	— Queenston,	26	Six fois “	31 4 3
Fredericton	— Woodstock,	60	Une fois “	32 10 0
Galt	— Waterloo,	14	“ “	2 16 10½
Georgeville	— Philipsburg,	52	“ “	14 1 3
Georgina	— Newmarket,	23	“ “	7 10 0
Grenville	— Montréal,	60	Deux fois “	52 0 0
Grimsby	— Smithville,	10	Une fois “	2 8 9
Hallowell	— Milford,	8	“ “	1 15 0
Hemmingford	— Laprairie,	28	“ “	7 0 0
Highgate	— Montréal,	61	Voir le reçu	32 10 0
Hiltons	— Québec,	99	Une fois “	37 10 0
Holland Landing	— Penetanguishene,	70	“ “	13 19 6
Do.	— Toronto, Cité de,	32	Deux fois “	20 0 0
Howard Bridge	— Londres,	60	“ “	65 0 0
Industry	— L'Assomption,	17	Une fois “	3 2 6
Isle aux Noix	— Montréal,	40	Deux fois “	29 5 0
Kemptville	— Prescott,	26	Une fois “	6 10 0
Kingston	— Montréal,	199	Six fois “	300 0 0
Do.	— Toronto, Cité de,	177	“ “	370 0 0
Lanark	— Perth,	13	Une fois “	3 5 0
Lancaster	— Williamstown,	6	Deux fois “	2 9 4½
Londres	— Merrickville,	21	“ “	10 0 0
Laprairie	— Manningville,	45	Une fois “	10 0 0
L'Assomption	— Rawdon,	24	“ “	4 0 0
Do.	— St. Roch,	12	“ “	1 19 0
Do.	— St. Sulpice,	6	Trois fois “	3 2 6
Leeds	— Québec,	53	Une fois “	13 5 0
Lewistown, E. U.	— Queenston,	1½	Six fois “	4 13 9
Lloydtown	— Newmarket,	13	Une fois “	3 15 0
Londres	— Port Talbot,	27	Deux fois “	12 10 0
Montréal	— Québec,	180	Cinq fois “	282 15 0
Do.	— St. Johns,	27	Voir le reçu.	58 10 0
Do.	— St. Ours et Wm. Henry,	45	Une fois “	11 0 0
Do.	— Stanstead,	100	Deux fois “	43 15 0
Do.	— Terrebonne,	15	“ “	6 5 0
Murray Bay	— Québec,	90	Une fois “	25 0 0
Nelson	— Wellington Square,	6	Deux fois “	2 0 0
New Glasgow	— Terrebonne,	15	Une fois “	2 10 0
Niagara	— Toronto, Cité de,	93	Six fois “	185 0 0
Do.	— Youngstown,	1½	Trois fois “	2 10 0
Nicolet	— Québec,	101	Une fois “	28 10 0
Ogdensburg	— Prescott,	1½	Six fois “	2 10 0
Orford	— Port Talbot,	24	Une fois “	3 5 0
Otanabee	— Peterboro',		Comptes non reçus.	
Perth	— Richmond,	32	Deux fois “	9 19 8½
Peterborough	— Port Hope,	36	Une fois “	12 10 0
Do.	— Do.		Comptes non reçus.	
			Porté à l'autre part,	2477 5 1

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Milles.	Rapporté, £	Montant Courant.			
				£	s.	d.	
	De et à						
Port Dalhousie	— St. Catharines, - - -	5	Deux fois la semaine,	2477	5	1	
Port Stanley	— St. Thomas, - - -	8	Une fois	2	10	0	
Port Talbot	— do. - - -	10	“	3	5	0	
Québec	— Woodstock, - - -	300	“	140	0	0	
Rimouski	— St. André, - - -	90	“	20	0	0	
St. Charles	— St. Hyacinthe, - - -	14	Deux fois	5	0	0	
Do.	— St. Mathias, - - -	17	“	7	10	0	
Do.	— William Henry, - - -	25	“	9	5	0	
Ste. Marie	— St. Mathias, - - -	9	“	2	10	0	
St. Thomas	— Simcoe, - - -	52	Une fois	16	5	0	
Stanstead	— Trois-Rivières, - - -	143	Deux fois	75	0	0	
Stouffville	— Cité de Toronto, - - -	28	Une fois	7	10	0	
Trois-Rivières	— William Henry, - - -	51	“	12	10	0	
Vittoria	— Walsingham, - - -	14	“	2	6	0	
William Henry	— Yamaska, - - -	12	“	1	13	9	
E. Arwison, pour réparer les Sacs à Malle à Amherstburg,	- - -	-	-	0	10	6	
McKay & Finlayson, pour réparer les Sacs à Malle à Brantford,	- - -	-	-	0	1	3	
J. H. Cousall, pour prendre soin du Sac à Malle de Beverley, depuis le 5 Avril, 1835, jus-	- - -	-	-	1	10	0	
qu'au 5 Octobre 1835,	- - -	-	-				
J. Leslie, Courrier extraordinaire, depuis Dundas jusqu'à Brantford,	- - -	-	-	0	17	6	
R. Morris, neuf et réparer les Sacs à Malle à Montréal,	- - -	-	-	5	6	3	
N. S. Anderson, do. do. Philipsburg,	- - -	-	-	0	5	0	
W. Shannon, do. do. Port Burwell,	- - -	-	-	0	1	0	
J. Wright, do. do. Port Hope,	- - -	-	-	0	1	3	
T. Murphy, do. do. Québec,	- - -	-	-	3	19	3	
R. English, pour surveiller partie de la Route entre Halifax et Québec,	- - -	-	-	3	0	0	
Do. Courrier extraordinaire, depuis Woodstock jusqu'à Madawaska,	- - -	-	-	6	8	9	
				£ 2807	16	5	
A déduire 10s. surchargés dans la Pièce justificative No. 64, Sommaire C. No. 1, pour le Tri-							
mestre expiré le 5 Octobre 1832.					0	10	0
				Courant, £	2807	6	5
				Sterling, £	2433	0	2½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative C. No. 2.

COMPTE des Gratifications payées en Canada, pour les Lettres transmises par les Vaisseaux, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Québec, - - - - -	5	6	9
	Montréal, - - - - -	0	8	6
		5	15	3
		4	19	10½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative E. (Comptes des Artisans.)

TABLEAU des Sommes payées pour liquider les Comptes des Artisans, pour les articles qu'ils ont livrés pour le service du Bureau Général des Postes, dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Appendice
(G. G.)

3 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Noms des Artisans.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
	J. F. Noble, B. Cole,	Pour peindre des Notices dans les Chassis, Un Poêle dans le Bureau où l'on assortit les Lettres,	0	10	6
			2	0	0
		Courant, £	2	10	6
		Sterling, £	2	3	9½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative F.—(Loyers et Taxes.)

COMPTE des Sommes payées pour Loyers et Taxes, pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Made. Cotté, trois mois de Loyer du Bureau à Montréal, P. Harkness, Loyer du Bureau Général des Postes à Québec, depuis le 1er Mai jusqu'au 5 Octobre,	17	10	0
		61	5	0
		Courant, £	78	15 0
		Sterling, £	68	5 0

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative G. (Frais de Justice.)

COMPTE des Frais de Justice payés pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	T. H. Johnson, pour assister aux Assises dans la cause de A.-R. McDonell, ci-devant Maître de Poste à St. Raphaël, } J. Ballard, do. do. do. do. do. do. do. } W. H. Griffin.—Payé par ordre du Député Maître Général des Postes à MM. G. Watson, } H. McMillan & W. Reid, dans la cause de A.-R. McDonell, ci-devant Maître de Poste } à St. Raphaël, }	9	14	8
		10	16	1
		15	17	0
		Courant, £	36	7 9
		Sterling, £	31	10 8½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative H. (Papeterie, Impressions et Avertissemens.)

COMPTE des Sommes payées pour Papeterie, Impressions et Avertissemens, pour le Département du Bureau Général des Postes dans les Canadas, pendant le Trimestre expiré le 5 Avril 1835.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Bureau Général des Postes,	T. A. Stayner,	Allouance pour Papeterie,	8	13	1
	Do.	Frechette et Cie.	Impressions,	43	0	0
	Do.	Thos. Cary et Cie.	Papeterie, etc.	10	10	9½
	Do.	Bureau pour assortir les Lettres,	do.	8	6	3
	Abbottsford,	E. Fisk,	do.	0	2	6
	Adélaïde,	T. Radcliff,	do.	0	5	0
	Adolphustown,	D. McWhorter,	do.	0	2	6
	Albion,	S.-B. Sterne,	do.	0	2	0
	Aldboro',	J. McDougald,	do.	0	2	6
	Amherstburg,	Jas. Kevill,	do.	2	10	0
	Ancaster,	Jas. Chep,	do.	0	10	0
	Do.	G. H. Hackst off,	Avertissemens,	0	5	0
	Aylmer,	T. R. Symmes,	Papeterie,	0	2	6
	Bath,	John Dean,	do.	1	5	0
	Do.	J. Macfarlane,	Avertissemens,	0	11	4
	Bayham,	H. Smith,	Papeterie,	0	5	0
	Beauharnois,	D. Masson,	do.	0	5	0
	Bécancour,	L. Landry,	do.	0	4	6
	Bedford,	Gally. Freligh,	do.	0	5	0
	Belleville,	T. Parker,	do.	1	10	0
	Do.	G. Benjamin,	Avertissemens,	0	13	1
	Beverley,	P. Schofield,	Papeterie,	0	10	0
	Brantford,	W. Richardson,	do.	1	0	0
	Do.	D. M. Keeler,	Avertissemens,	1	1	8
	Brighton,	S. Kellogg,	Papeterie,	0	5	0
	Brockville,	H. Jones,	do.	1	0	0
	Do.	W. Buell,	Avertissemens,	1	5	0
	Buckingham,	L. Bigelow,	Papeterie,	0	6	9
	Burford,	G. Whitehead,	do.	0	7	6
	Do.	D.-M. Keeler,	Avertissemens,	0	7	6
	Bytown,	G.-W. Baker,	Papeterie,	0	15	0
	Do.	Robt. Weir, Jr.	Avertissemens,	0	17	10
	Cacona,	P. Dumnais,	Papeterie,	0	2	6
	Camden East,	S. Clark,	do.	0	2	6
	Carleton, Baie des Chaleurs,	Jos. Meagher,	do.	0	12	6
	Carleton Place,	Robt. Bell,	do.	0	5	0
	Cascades,	D. Waters,	do.	0	5	0
	Castleford,	C. Bell,	do.	0	5	0
	Chambly,	J. Knight,	do.	2	0	0
	Do.	Do.	Avertissemens,	0	1	0
	Chateauguay,	N.-C. Walling,	Papeterie,	0	5	0
	Chatham,	A. E. Montmarquet,	do.	0	12	6
	Chinguacousey,	W. Johnston,	do.	0	2	6
	Chippawa,	W. Hepburn,	do.	0	7	6
	Clarenceville,	C. Goodsil,	do.	0	2	6
	Cobourg,	F. H. Hall,	do.	1	10	0
	Do.	J.-G. Ward,	Avertissemens,	0	13	5
	Colborne,	J. A. Keeler,	Papeterie,	0	7	5½
	Compton,	A. W. Kendrick,	do.	0	2	6
	Cornwall,	G. C. Wood,	do.	2	0	0
	Do.	Wyman & Carter,	Avertissemens,	1	10	5
	Do.	Do.	Impressions,	0	15	0
	Côteau du Lac,	John Bell,	Papeterie,	0	5	0
	Credit,	Jas. Magrath,	do.	0	10	0
	Dannville,	T. C. Allis,	do.	0	2	6
	Darlington,	R. Fairbairn,	do.	0	7	6
	Delaware,	F. Somers,	do.	0	7	6
	Drummondville, B. C.	Jas. Millar,	do.	0	5	0
	Drummondville, H. C.	S. Falconbridge,	do.	0	10	0
	Dundas,	J. Lesslie,	do.	1	0	0
	Dunnville,	A. S. St. John,	do.	0	2	6
	Eaton,	P. Hubbard,	do.	0	2	6
	Erieus,	J. W. Little,	do.	0	2	6
	Esquesing,	H. J. Fyfe,	do.	0	5	0
	Fitzroy Harbour,	A. McMillan,	do.	0	5	0
	Fort Érié,	G. Mackenzie,	do.	0	7	6
	Franktown,	John Drysdale,	do.	0	2	6
	Fredericksburg,	John Anderson,	do.	0	2	6
	Freligsburg,	J. Chamberlin,	do.	0	5	5
Porté ci-contre, £				104	12	6

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Pièce jus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montan. Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté, ..	104	12	6
	Galt, - - - - -	Ab. Shade, - - - - -	Papeterie,	0	12	6
	Grenville, - - - - -	E. Pridham, - - - - -	do.	0	10	0
	Grimsby, - - - - -	H. Nelles, - - - - -	do.	0	10	0
	Guelph, - - - - -	Mary Hume, - - - - -	do.	0	15	0
	Do. - - - - -	G. H. Hackstoff, - - - - -	Avertissemens,	0	4	4
	Haldimand, - - - - -	John Taylor, - - - - -	Papeterie,	0	5	0
	Hamilton, - - - - -	E. Ritchie, - - - - -	do.	2	10	0
	Do. - - - - -	G. H. Hackstoff, - - - - -	Avertissemens,	0	17	8
	Hatley, - - - - -	Robt. Vincent, - - - - -	Papeterie,	1	5	0
	Hawkesbury, - - - - -	C. Hersey, - - - - -	do.	0	10	0
	Henryville, - - - - -	H. Wells, - - - - -	do.	0	5	0
	Hillier, - - - - -	J. A. Macpherson, - - - - -	do.	0	5	0
	Do. - - - - -	J. A. Macfarlane, - - - - -	Avertissemens,	0	4	8
	Holland Landing, - - - - -	W. J. Sloane, - - - - -	Papeterie,	0	5	0
	Howard, - - - - -	A. Wheatley, - - - - -	do.	0	2	6
	Hull, - - - - -	J. Bedard, - - - - -	do.	0	5	0
	Huntingdon, - - - - -	D.-K. Lighthall, - - - - -	do.	0	5	0
	Isle aux Noix, - - - - -	T. Jobson, - - - - -	do.	2	0	0
	Kemptville, - - - - -	W.-H. Bottom, - - - - -	do.	0	2	6
	Kilmarnock, - - - - -	J. Maitland, - - - - -	do.	0	2	6
	Kingston, - - - - -	J. Macaulay, - - - - -	do.	6	5	0
	Do. - - - - -	J. Macfarlane, - - - - -	Impressions et Avertissemens,	2	17	9
	Do. - - - - -	E. Thomson, - - - - -	Impressions,	1	12	6
	Kitley, - - - - -	W. Chamberlain, - - - - -	Papeterie,	0	2	6
	La Baie, - - - - -	D. McDonald, - - - - -	do.	0	2	6
	Lachine, - - - - -	C.-E. Crosman, - - - - -	do.	0	6	6
	Lenark, - - - - -	John Hall, - - - - -	do.	0	10	0
	Lancaster, - - - - -	W. McIntosh, - - - - -	do.	0	10	0
	Laprairie, - - - - -	J. Johnston, - - - - -	do.	1	0	0
	L'Assomption, - - - - -	J.-B. Meilleur, - - - - -	do.	0	5	0
	Leeds, - - - - -	J. Meyer, - - - - -	do.	0	5	0
	Lennoxville, - - - - -	E. Warren, - - - - -	do.	0	2	6
	Lloydtown, - - - - -	Jos. Watson, - - - - -	do.	0	2	6
	Lochabar, - - - - -	W. McLean, - - - - -	do.	0	1	3
	Londres, - - - - -	G. J. Goodhue, - - - - -	do.	1	0	0
	Do. - - - - -	E. Grattan, - - - - -	Avertissemens,	1	1	1
	L'Orignal, - - - - -	Thos. H. Johnson, - - - - -	Papeterie,	0	10	0
	Lotbinière, - - - - -	Jos. Filteau, - - - - -	do.	0	2	6
	March, - - - - -	Thos. Read, - - - - -	do.	0	5	0
	Markham, - - - - -	A. Barker, - - - - -	do.	0	5	0
	Martintown, - - - - -	A. McMartin, - - - - -	do.	0	5	0
	Matilda, - - - - -	Geo. Brouse, - - - - -	do.	0	5	0
	Melbourne, - - - - -	Thos. Tait, - - - - -	do.	0	5	0
	Merrickville, - - - - -	T. Smyth, - - - - -	do.	0	6	0
	Middleton, - - - - -	W. McClellan, - - - - -	do.	0	2	6
	Millford, - - - - -	O. McMahon, - - - - -	do.	0	2	6
	Montréal, - - - - -	Andw. Porteous, - - - - -	do.	7	10	0
	Do. - - - - -	A. H. Armour & Cie.	Avertissemens,	2	6	3
	Do. - - - - -	Robt. Weir, Jr., - - - - -	Impressions et Avertissemens,	3	16	8
	Do. - - - - -	L. Duvernay, - - - - -	Impressions,	9	5	0
	Mosa, - - - - -	Geo. Gibb, - - - - -	Papeterie,	0	3	0
	Murray, - - - - -	Chs. Biggar, - - - - -	do.	0	5	1 ¹ / ₄
	Murray Bay, - - - - -	E. Tremblay, - - - - -	do.	0	2	6
	Napanee, - - - - -	A. Macpherson, - - - - -	do.	0	15	0
	Do. - - - - -	J. Macfarlane, - - - - -	Avertissemens,	0	10	6
	Napierville, - - - - -	Loop Odell, - - - - -	Papeterie,	0	2	6
	Nelson, - - - - -	W. Chisholm, - - - - -	do.	1	0	0
	Do. - - - - -	G. H. Hackstoff, - - - - -	Avertissemens,	0	11	5
	New Glasgow, - - - - -	Hoyes Lloyd, - - - - -	Papeterie,	0	2	6
	Newmarket, - - - - -	W. B. Robinson, - - - - -	do.	0	7	6
	Ningara, - - - - -	Ralfe Clench, - - - - -	do.	2	0	0
	Do. - - - - -	Saml. Heron, - - - - -	Avertissemens,	0	14	0
	Nicolet, - - - - -	L. M. Cressé, - - - - -	Papeterie,	0	10	0
	Norwich, - - - - -	Ephraim Cook, - - - - -	do.	0	2	6
	Orford, - - - - -	D. S. Baldwin, - - - - -	do.	0	2	6
	Osnabruck, - - - - -	Jos. Bockus, - - - - -	do.	0	2	6
	Otanabee, - - - - -	C. P. Rubidge, - - - - -	do.	0	2	6
	Oxford, - - - - -	Jas. Ingersoll, - - - - -	do.	0	10	0
	Packenham, - - - - -	Andw. Dickson, - - - - -	do.	0	2	6
	Paris, - - - - -	J. Smith, - - - - -	do.	0	2	6
	Penetanguishene, - - - - -	J. M. Hamilton, - - - - -	do.	1	0	0

Porté à l'autre part, £ 160 9 6¹/₄

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

No. de la Piècejus- tificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
			Rapporté,	169	9	6½
	Perth, - - - -	Josias Tayler, - -	Papeterie,	2	5	0
	Do. - - - -	J. Thompson, - -	Avertissemens,	3	6	8
	Petite Nation, - - -	D. B. Papineau, - -	Papeterie,	0	2	6
	Philipsburg, - - -	H. N. May, - -	do.	0	5	0
	Pickering, - - -	Frs. Leys, - -	do.	0	5	0
	Port Burwell, - - -	Jno. Burwell, - -	do.	0	3	9
	Port Dover, - - -	C. McNeilledge, - -	do.	0	6	0
	Do. - - - -	Do. - - - -	do.	0	8	0
	Port Hope, - - -	David Smart, - -	do.	0	10	0
	Do. - - - -	W. B. Gowen, - -	Avertissemens,	0	12	3
	Port Stanley, - - -	Jno. Bostwick, - -	Papeterie,	6	5	0
	Port Talbot, - - -	M. Burwell, - -	do.	0	3	9
	Prescott, - - -	A. Jones, - -	do.	1	10	0
	Do. - - - -	Wm. Buell, - -	Avertissemens,	0	12	6
	Queenston, - - -	Alexr. Hamilton, - -	Papeterie,	2	10	0
	Do. - - - -	A. Heron, - -	Avertissemens,	0	5	7
	Raleigh, - - -	D. McGregor, - -	Papeterie,	0	10	0
	Rawdon, H. C. - - -	E. Fidler, - -	do.	0	2	6
	Richmond, B. C. - - -	J. F. Dresser, - -	do.	0	5	0
	Rivière du Loup, - - -	T. L. Chalon, - -	do.	0	5	0
	River Trent, - - -	Wm. Robertson, - -	do.	0	12	6
	Do. - - - -	Do. - - - -	Avertissemens,	0	5	2
	Romney, - - -	T. Renwick, - -	Papeterie,	0	2	6
	St. Andrews, B. C. - - -	W. G. Blanchard, - -	do.	0	7	6
	St. Benoît, - - -	L. H. Masson, - -	do.	0	2	6
	St. Catharines, - - -	W. H. Merrit, - -	do.	1	0	0
	Do. - - - -	H. Leavenworth, - -	Avertissemens,	0	12	2
	St. Césaire, - - -	W. Chaffers, - -	Papeterie,	0	5	0
	St. Charles, - - -	L. C. Duvert, - -	do.	0	10	0
	St. Denis, - - -	F. T. Mignault, - -	do.	0	5	0
	St. François, - - -	J. Gill, - -	do.	0	2	6
	St. Giles, - - -	E. Pooler, - -	do.	0	5	0
	St. Hyacinthe, - - -	B. Benoit, - -	do.	0	1	0
	St. Jean, B. C. - - -	P. P. Demaray, - -	do.	2	0	0
	Ste. Martine, - - -	C. Manuel, - -	do.	0	0	10
	St. Mathias, - - -	Louis Marchand, - -	do.	0	5	0
	St. Ours, - - -	Jean Bistodeau, - -	do.	0	2	6
	St. Thomas, H. C. - - -	Bela Shaw, - -	do.	0	10	0
	Do. - - - -	John Kent, - -	Avertissemens,	0	11	7
	Sandwich, - - -	Wm. Hands, - -	Papeterie,	2	10	0
	Do. - - - -	J. M. Cowan, - -	Avertissemens,	0	9	2
	Scarboro', - - -	Peter Secor, - -	Papeterie,	0	2	6
	Shefford, - - -	D. Wood, - -	do.	0	5	0
	Sherbrooke, - - -	C. Whitcher, - -	do.	0	10	0
	Simcoe, - - -	D. Campbell, - -	do.	0	10	0
	Smith's Falls, - - -	Wm. Simpson, - -	do.	0	4	0
	Stanstead, - - -	C. W. Talford, - -	Avertissemens,	0	8	1
	Stoney Creek, - - -	R. Williamson, - -	Papeterie,	0	5	0
	Stouffville, - - -	W. H. Doyle, - -	do.	0	2	6
	Streetsville, - - -	J. Ransom, - -	do.	0	10	0
	Stuk ly, - - -	S. Godard, - -	do.	0	1	0
	Terrebonne, - - -	J. McKenzie, - -	do.	0	2	6
	Thornhill, - - -	W. Parsons, - -	do.	0	3	6
	Thorold, - - -	Peter Keefer, - -	do.	0	5	0
	Trois-Rivières, - - -	D. Chisholme, - -	do.	2	0	0
	Toronto, Cité de, - - -	J. S. Howard, - -	do.	7	10	0
	Do. - - - -	S. S. Junkin, - -	Avertissemens,	3	15	6
	Toronto, Township de,	A. Lewis, - -	Papeterie,	0	5	0
	Trafalgar, - - -	A. Proudfoot, - -	do.	0	10	0
	Vittoria, - - -	S. McCall, - -	do.	0	7	6
	Wainfleet, - - -	D. Thompson, - -	do.	0	3	9
	Walsingham, - - -	A. McLennan, - -	do.	0	2	6
	Waterford, - - -	A. Murphy, - -	do.	0	5	0
	Waterloo, - - -	Danl. Snyder, - -	do.	0	6	0
	Wellington Square, - - -	A. Bates, - -	do.	0	2	6
	West Williamsburg, - - -	H. G. Stearns, - -	do.	0	7	6
	Whitby, - - -	J. B. Warren, - -	do.	1	0	0
	William Henry, - - -	E. L. Hayden, - -	do.	0	15	0
	Williamstown, - - -	Dond. McNicol, - -	do.	0	5	0
			Porté ci-contre,	£ 216	7	3½

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
3 Mars.

No. de la Pièce justificative.	Villes.	A qui payé.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
				£	s.	d.
	Yamaska, - - -	Hy. Penton, -	Rapporté, £	216	7	3½
	Yarmouth, - - -	R. L. McKenney, -	Papeterie, -	0	5	0
	Do. - - -	John Kent, -	do. -	0	2	6
	Yonge, - - -	J. Weatherhead, -	Avertissemens, -	0	3	3
			Papeterie, -	0	2	6
			Courant, £	217	0	6½
			Sterling, £	188	1	9½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada, Pièce justificative K. (Objets divers.)

No. de la Pièce justificative.	Chapitre de Dépense.	Montant Courant.		
		£	s.	d.
	Montant du Port de Lettres payé pour le transit aux Etats-Unis, d'après le Document ci-joint,	3	5	8½
	Cartes pour l'usage du Bureau Général des Postes,	16	9	5
	Courant, £	19	15	1½
	Sterling, £	17	2	5½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835. }

(Signé,)

T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé,)

E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada.

TABLEAU faisant voir les Erreurs dans l'envoi des Lettres, et Surcharges dans les différens Bureaux dans les Canadas, pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.	Montant Courant.		
	£	s.	d.		£	s.	d.
Abbottsford, B. C.	0	0	7	Bolton, B. C.	1	6	6
Adélaïde, H. C.	2	4	5	Boucherville, B. C. Compte de route,	0	0	0
Adolphustown, H. C.	0	1	10½	Brantford, H. C.	10	12	5
Albion, H. C.	0	2	0	Brighton, H. C.	1	4	10
Aldborough, H. C.	0	0	0	Brockville, H. C.	4	16	8½
Alexandria, H. C.	0	3	5	Brome, B. C.	0	3	4½
Amherstburg, H. C.	3	12	9½	Brompton, B. C.	0	3	0
Ancaster, H. C.	6	13	8	Buckingham, B. C.	0	0	0
Aylmer, B. C.	0	10	4	Burford, H. C.	2	17	5½
Babyville, B. C.	0	3	7	Bytown, H. C.	8	6	2
Barnston, B. C.	0	0	4½	Caona, B. C.	0	1	6
Bath, H. C.	3	9	10½	Camden East, H. C.	0	11	9½
Bayham, H. C.	1	16	5½	Cap Santé, B. C. Compte de route,	0	0	0
Beamsville, H. C.	0	12	7½	Carleton, Baie des Chaleurs, B. C.	5	1	7½
Beauharnois, B. C.	0	17	1	Carleton Place, H. C.	1	16	8½
Bécancour, B. C.	0	1	1½	Cascades, B. C.	0	10	4
Bedford, B. C.	0	10	11	Castleford, H. C.	0	1	2
Belleville, H. C.	7	5	8½	Cavan, H. C.	2	7	5
Berthier, B. C.	1	9	9½	Chambly, B. C.	1	3	1
Berthier d'en bas, B. C. Compte de route,	0	0	0	Châteauguay, B. C.	3	16	7½
Beverley, H. C.	5	2	2	Château Richer, B. C.	0	1	4
Porté ci-contre, £	34	18	9½	Porté à l'autre part, £	80	0	10

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.	
	Rapporté, . .	£	s. d.		Rapporté, £	£	s. d.
Chatham, B. C.		80	0 10	Les Eboulemens, B. C.		244	13 6
Chingacousey, H. C.		2	2 7½	L'Islet, B. C.		0	0 0
Chippawa, H. C.		1	3 7½	Lloyd Town, H. C.		0	0 9
Churchville, B. C. Comptes non reçus,		1	17 3	Lochabar, B. C.		0	6 6
Clarenceville, B. C.		0	0 0	Lochiel, H. C.		0	2 5½
Clarke, H. C.		0	3 1	Londres, H. C.		0	2 5
Cobourg, H. C.		0	3 8	L'Orignal, H. C.		16	3 5½
Colborne, H. C.		7	15 9	Lotbinière, B. C.		2	1 5
Colchester, H. C.		0	18 11½	Manningville, B. C.		0	0 0
Compton, B. C.		0	3 6½	March, H. C.		0	0 0
Cornwall, H. C.		0	5 1	Markham, H. C.		1	3 3½
Côteau du Lac, B. C.		13	16 9	Marmora, H. C.		2	16 2
Credit, H. C.		0	9 8	Martintown, H. C.		0	8 2
Dannville, B. C.		4	5 1	Matilda, H. C.		0	10 9
Darlington, H. C.		0	4 0	Melbourne, B. C.		2	10 3½
Delaware, H. C.		0	9 10	Merrickville, H. C.		0	14 2½
Demorestville, H. C. Comptes non reçus,		3	12 2½	Middleton, H. C.		0	5 1
Dewittville, B. C.		0	0 0	Millford, H. C.		0	4 7½
Drummondville, B. C.		0	1 8	Montréal, B. C.		0	7 1½
Drummondville, H. C.		0	6 11½	Mosa, H. C.		118	19 8½
Dundas, H. C.		2	9 9	Moulinette, H. C.		0	11 5
Dundee, B. C.		7	11 0	Murray, H. C.		0	4 9½
Dunham, B. C.		0	1 2	Murray Bay, B. C.		2	14 0½
Dunnville, H. C.		1	0 11	Napance, H. C.		0	10 11
Eaton, B. C.		0	15 5	Napierville, B. C.		0	19 3½
Erieus, H. C.		0	12 7	Nelson, H. C.		0	3 6
Esquesing, H. C.		0	7 5½	New Glasgow, B. C.		0	18 0½
Etobicoke, H. C.		0	12 0½	Newmarket, H. C.		6	5 5½
Fitzroy Harbor, H. C.		0	0 9	Niagara, H. C.		11	19 5½
Fort Erié, H. C.		2	14 6	Nicolet, B. C.		6	7 5½
Franktown, H. C.		0	12 1	North George Town, B. C.		0	19 7½
Fredericksburg, H. C.		0	10 4½	Norton Creek, B. C.		0	19 1½
Frelighsburg, B. C.		1	15 5	Norwich, H. C.		0	1 1½
Galt, H. C.		0	3 9	Orford, H. C.		0	0 7
Gananoque, H. C.		3	0 7½	Osnabruck, H. C.		0	8 8
Gentilly, B. C.		1	4 1	Otanabee, H. C.		0	0 11½
Georgeville, B. C.		0	1 9	Oxford, H. C.		0	11 0
Georgina, H. C.		0	5 1½	Packenham, H. C.		4	12 0
Gosfield, H. C.		0	7 2½	Paris, H. C.		0	2 5
Granby, B. C.		0	4 11	Penetanguishene, H. C.		0	9 4½
Grenville, B. C.		0	8 2	Perth, H. C.		0	18 9
Grimby, H. C.		0	11 0½	Peterborough, H. C. Comptes non reçus,		7	5 0
Guelph, H. C.		3	3 6	Petite Nation, B. C.		0	0 0
Haldimand, H. C.		10	16 7	Philipsburg, B. C.		0	14 5
Hallowell, H. C.		0	9 2	Pickering, H. C.		2	2 4
Hamilton, H. C.		2	17 9½	Port Burwell, H. C.		2	10 1½
Hatley, B. C.		22	16 11	Port Dalhousie, H. C.		0	15 11
Hawkesbury, H. C.		0	18 3	Port Dover, H. C. Trimestre de Juillet,		0	2 4½
Hemmingford, B. C.		1	16 5½	do. d'Octobre,		0	14 1½
Henryville, B. C.		0	6 10½	Port Hope, H. C.		0	8 1
Hereford, B. C. Compte de route,		0	19 5	Portland, H. C.		21	19 5
Hillier, H. C.		0	0 0	Portneuf, B. C. Compte de route,		0	16 10½
Holland Landing, H. C.		1	6 3	Port Stanley, H. C.		0	0 0
Howard, H. C.		4	1 2½	Port Talbot, H. C.		1	6 11
Hull, B. C.		1	2 8	Potton, B. C.		2	2 2
Huntingdon, B. C.		3	9 5	Prescott, H. C.		0	11½
Industry, B. C.		2	9 7	Québec, B. C.		11	7 7
Isle aux Noix, B. C.		0	4 9	Queenston, H. C.		627	0 1½
Isle Verte, B. C.		1	4 0	Raleigh, H. C.		10	19 10
Kamouraska, B. C. Compte de route,		0	0 0	Rawdon, B. C.		3	15 6½
Kemptville, H. C.		0	0 0	Rawdon, H. C.		0	3 9½
Kilmarnock, H. C.		0	19 6½	Richmond, B. C.		0	12 6
Kingston, H. C.		0	5 6½	Richmond, H. C.		4	9 8½
Kitley, H. C.		24	19 5	Rimouski, B. C.		1	17 3
La Baie, B. C.		1	7 5	River Trent, H. C.		0	7 7½
La Beauce, B. C.		0	4 6	Rivière du Loup, B. C.		4	3 8
Lachine, B. C.		0	6 6½	Rivière du Loup d'en bas, B. C.		1	4 4½
La Colle, B. C.		0	12 9½	Rivière Ouëlle, B. C. Compte de route,		0	0 0
Lanark, H. C.		0	0 0	Romney, H. C.		0	7 6
Lancaster, H. C.		1	5 5	Russell Town, B. C.		0	0 8
Laprairie, B. C.		7	9 2½	St. André, B. C.		0	0 0
L'Assomption, B. C.		1	11 8	St. Andrews, B. C.		0	6 8
Leeds, B. C.		1	19 3	St. Andrews, H. C.		2	9 6½
Lennoxville, B. C.		1	9 0½	Ste. Anne de la Pérade, B. C.		0	2 5
		0	9 7½			0	5 10

Porté ci-contre, £ 244 13 6

Porté ci-contre, £ 114 13 2

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.			Villes ayant des Bureaux de Poste.		Montant Courant.		
		£	s.	d.			£	s.	d.
Rapporté, ..		1141	13	2	Rapporté, £		1169	6	6
Ste. Anne de la Pocatière, B. C. Compte de route,		0	0	0	Smith's Falls, H. C.		0	19	6
St. Antoine, B. C.		0	8	6	Smithville, H. C.		0	15	5½
St. Benoît, B. C.		0	0	2½	Stanley's Mills, H. C.		1	6	10
St. Catharines, H. C.		6	4	6	Stanstead, B. C.		0	14	0
St. Césaire, B. C.		0	6	0	Stoney Creek, H. C.		0	11	2
St. Charles, B. C.		1	13	9½	Stouffville, H. C.		0	12	2½
Ste. Croix, B. C.		0	1	4	Streetsville, H. C.		2	6	3½
St. Denis, B. C.		0	8	11½	Stukely, B. C.		0	0	6½
St. Eustache, B. C. Comptes non reçus,		0	0	0	Terrebonne, B. C.		1	5	9
St. François, B. C.		0	5	10	Thornhill, H. C.		3	7	10
St. George, B. C.		0	5	5	Thorold, H. C.		0	15	2
St. Giles, B. C.		0	5	1½	Trois-Rivières, B. C.		2	17	1
St. Grégoire, B. C.		0	0	0	Toronto, Cité de, H. C.		80	19	7½
St. Hilaire, B. C.		0	15	2	Toronto, Township de, H. C.		2	12	0½
St. Hyacinthe, B. C.		0	0	7	Trafalgar, H. C.		15	18	5
St. Jean Port Joli, B. C. Compte de route,		0	0	0	Trois Pistoles, B. C.		0	1	2
St. Jean, B. C.		1	0	4½	Vankleek Hill, H. C.		0	0	7
St. Jean, H. C.		0	7	1	Varenes, B. C. Compte de route,		0	0	0
Ste. Marie de Monoir, B. C.		0	11	9	Verchères, B. C. Compte de route,		0	0	0
Ste. Martine, B. C.		0	2	5	Vittoria, H. C.		1	6	8½
St. Mathias, B. C.		0	1	10½	Wainfleet, H. C.		0	10	0
St. Nicolas, B. C.		0	0	0	Walsingham, H. C.		0	4	3½
St. Ours, B. C.		0	6	7	Waterford, H. C.		0	16	4
Baie St. Paul, B. C.		0	5	5	Waterloo, H. C.		1	1	9
St. Pierre les Becquets, B. C.		0	4	1½	Ways Mills, H. C. Comptes non reçus,		0	0	0
St. Roch des Aunais, B. C. Compte de route,		0	0	0	Wellington, H. C.		1	9	4½
St. Roch l'Achigan, B. C.		0	0	0	Wellington Square, H. C.		0	3	7½
St. Thomas, B. C. Compte de route,		0	0	0	West Williamsburg, H. C.		2	0	1
St. Thomas, H. C.		5	7	5½	Whitby, H. C.		4	14	3
Sandwich, H. C.		1	19	9½	William Henry, B. C.		1	11	7½
Scarboro', H. C.		0	7	6	Williamstown, H. C.		1	13	0½
Shannonville, H. C.		0	4	2	Wilton, H. C.		0	0	0
Shefford, B. C.		0	0	10½	Yamachiche, B. C.		0	3	7
Sherbrooke, B. C.		1	3	8½	Yamaska, B. C.		0	12	11
Simcoe, H. C.		4	14	9½	Yarmouth, H. C.		2	3	1½
					Yonge, H. C.		0	10	3
Porté ci-contre, £		1169	6	6					
					Courant, £		1305	11	1½
					Sterling, £		1181	9	7½

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Dépense.—Comptes du Canada.

COMPTE de Lettres Britanniques non réclamées expédiées au Bureau Général des Postes à Londres, par le Bureau Général des Postes de Québec, pendant le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Date de l'envoi.	Numéro du Paquet.	Nombre de Lettres, etc.	Montant Courant.		
			£	s.	d.
1835.					
3 Novembre,	1	79	26	10	9
7 Décembre.	2	403	90	4	11½
1836.					
5 Janvier.	3	526	159	3	10
			Courant, £		
			275 19 6½		
			Sterling, £		
			229 3 7½		

Bureau Général des Postes,
Québec, 5 Octobre 1835.

(Signé) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

(Signé) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

Dépense.—Comptes du Canada.

Appendice
(G. G.)
8 Mars.

COMPTES des Lettres Provinciales non-réclamées restant dans le Bureau Général des Postes à Québec, à être ouvertes par ordre du 31 Janvier 1801, et portées à l'Avoir pour le Trimestre expiré le 5 Octobre 1835.

Je certifie que le Port des Lettres Provinciales non-réclamées, transmises au Bureau des Lettres non-réclamées à Québec, par les différens Députés des Canadas, et pour lesquelles il leur a été accordé une allouance par le Député Maître Général des Postes, s'élève à la somme de

£245 2 0 Courant.
£212 8 4½ Sterling.

Pour cette somme, le Député Maître Général des Postes a droit de se créditer au Bureau Général des Postes à Londres, en vertu d'une autorisation du 31 Janvier 1801.

(Signé,) E.-J. KING,
Inspecteur des Comptes.

(Signé,) T.-A. STAYNER,
Député Maître Général des Postes.

No. 119.

Communication de T. A. Stayner, Ecuyer, au Comité Spécial de la Chambre en 1831.

Je saisis cette occasion de réparer une omission de ma part, en répondant aux questions relatives à l'envoi des Papiers-nouvelles par la Malle ; et je demande que ce qui suit soit entré sur les procédés, savoir : "Tous les Imprimeurs dans ce Pays reçoivent les Papiers qu'ils échangent avec d'autres Imprimeurs dans ces Provinces, et dans les Etats-Unis, sans rien payer pour leur transport sur notre territoire.

Quant à la question, "quand le Bureau des Postes a été établi dans ces Provinces," j'ai appris, depuis ma réponse à cette question, qu'en 1775, il existait un Député Maître Général des Postes en ce Pays, et que la Malle était alors expédiée deux fois la semaine entre Québec et Montréal.—A cette époque le Département était établi depuis plusieurs années.

T. A. STAYNER,
18 Mars 1831.

Mes Instructions générales m'ordonnent d'établir de nouveaux Bureaux de Poste, "partout où ils seront nécessaires, pour la correspondance du Pays ;" et d'en faire rapport au Maître Général des Postes. Ces Rapports sont accompagnés de Cartes, qu'il est de mon devoir de dresser, pour signaler le rapport entre les nouveaux Bureaux et ceux qui existaient déjà. Par ce moyen le Département en Angleterre, qui possède une Carte générale des Routes de Poste dans ces Provinces, peut se rendre compte de l'accroissement du nombre des Bureaux de Poste, et, à l'aide de mes Rapports, connaître la manière dont je remplis cette partie de mon devoir.

Afin de convaincre la Chambre d'Assemblée que le Département Général des Postes en Angleterre est disposé à multiplier les Bureaux de Poste, selon les besoins des Habitans, je prends la liberté de produire l'Extrait d'une lettre qui m'a été écrite par le Secrétaire du Bureau Général des Postes, le 7 Août dernier. Ce paragraphe fait allusion à un Rapport que je venais récemment de faire sur l'établissement de plusieurs Bureaux de Poste, et autres améliorations. Voici comment il est conçu :—

"Nonobstant tout ce qui a déjà été fait, je vous recommande encore de considérer s'il convient d'étendre et augmenter le nombre des Bureaux de Poste, tant sur les grandes Routes que sur celles qui en dépendent ; et plus particulièrement dans les endroits où il y a l'espoir que ces nouveaux Bureaux de Poste pourront subvenir aux nouvelles dépenses que cela occasionnera, et là où l'accroissement de la population et la formation de nouveaux Villages et Etablissements paraîtront l'exiger. Les arrangemens du Bureau des Postes doivent marcher de front avec l'établissement et les besoins du Pays."

Le Comité je me flatte aura ici la preuve que le Département en Angleterre, n'est nullement disposé à s'opposer à l'établissement des nouveaux Bureaux de Poste que l'on pourra raisonnablement demander. Il est de mon devoir néanmoins de veiller à ce que ces nouvelles lignes de Poste soient réellement utiles, et que l'argent ne soit pas dépensé follement. Avant d'établir de nouveaux Bureaux de Poste, il est de mon devoir de me procurer tous les renseignemens qui se rattachent à ce sujet. Cela demande du temps, et l'on ne doit pas être surpris si je n'approuve pas immédiatement toutes les nouvelles demandes qui me sont adressées. Je dois remarquer en outre, pour l'information du Comité, qu'il n'est stipulé nulle part dans mes instructions, que la recette provenant d'aucune Route de Poste doit couvrir non moins qu'une certaine proportion des frais qu'en coûte le maintien.

Les ordres que je suis me prescrivent une marche plus libérale, et je ne puis assurément avoir aucun motif d'agir à l'encontre de ces ordres, et c'est ce que je n'ai jamais fait non plus. Ma seule ambition est de mettre le Département du Bureau des Postes sur un pied respectable et efficace, et de mériter l'approbation du Public ici, et de mes supérieurs immédiats en Angleterre ; et j'espère, en suivant cette ligne de conduite, réaliser ces deux objets.

Il me sera permis de remarquer ici, qu'il n'y a pas encore tout à fait trois ans que je suis à la tête du Département des Postes en ce Pays. Il m'a fallu essayer beaucoup de travail et de difficultés pour établir un système pour la régie intérieure du Département, afin d'en étendre les avantages selon les besoins croissans du Pays. Les améliorations que j'ai faites à cet égard ne sont pas peu nombreuses, quoiqu'elles ne soient pas aussi sensibles au Public que l'accroissement du nombre des Bureaux de Poste, ou l'ouverture de nouvelles Routes. A cet égard, je signalerai les faits suivans :

Le nombre des Bureaux de Poste en activité dans le Haut et le Bas-Canada, au mois de Juin 1822, lors de ma nomination, était de 102;

Le nombre en est à présent de 160, et il est probable qu'avant peu il s'élèvera à 200.

La distance des Routes que la Malle a à parcourir s'est accrue encore plus que le nombre des Bureaux de Poste, et la célérité du transport s'est accrue proportionnellement, sur toutes les Routes qui le permettaient, et où cela a été jugé nécessaire.

Il a été établi un plus grand nombre de Bureaux de Poste dans le Haut-Canada, et la raison en est, qu'on en a demandé un plus grand nombre dans cette Province que dans le Bas-Canada. Je désire également établir des Bureaux de Poste dans l'une et l'autre Province ; mais si l'on ne demande pas de nouveaux Bureaux, ou si l'on ne peut se procurer des personnes pour agir comme Maîtres de Poste dans les endroits où il serait désirable d'en établir (ce qui arrive assez fréquemment), l'on ne doit pas assurément s'en prendre au Département, s'il n'y en a pas d'établis.

Appendice
(G. G.)APPENDICE *continué.*Appendice
(G. G.)

3 Mars.

8 Mars.

- No. 120. Lettre de Lord Bathurst au Comte Dalhousie, datée Downing Street, le 11 Septembre 1820, relative au transport privé des Lettres par les Bateaux à Vapeur, avec une Incluse.
- No. 121. Lettre de D. Sutherland, Député Maître Général des Postes, à James Stuart, Ecuyer, Procureur Général, datée, Québec, le 3 Décembre 1826, lui demandant son opinion sur la question de savoir, s'il est permis par la loi de transmettre les Lettres par les Bateaux à Vapeur, franchises de port ; avec l'Opinion du Procureur Général à ce sujet.

No. 120.

Lettre de Lord Bathurst au Comte Dalhousie.

(Copie.)

Downing Street, 11 Septembre 1820.

MILORD,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Seigneurie, Copie d'une Lettre de M. Freeling, et les Incluses de M. Sutherland, Député Maître Général des Postes de l'Amérique du Nord, relativement au transport privé des lettres par les Bateaux à Vapeur, et plus particulièrement entre Québec et Montréal. Ces papiers ayant été soumis aux Officiers en loi de la Couronne, il paraîtrait que le moyen de mettre à effet les dispositions de l'Acte qui imposent une pénalité contre ceux qui transportent les lettres dans des vaisseaux privés, seroit de poursuivre dans les Cours Coloniales ceux qui enfreignent la loi ; et, dans les circonstances ordinaires, je n'hésiterais pas à conseiller au Maître Général des Postes de suivre cette marche. Mais comme la Chambre d'Assemblée vient récemment de s'occuper d'une manière particulière des Revenus du Bureau des Postes, et qu'il s'est élevé des doutes, si la Grande-Bretagne a le droit de recevoir ces Revenus, il me semble que ce serait jeter Votre Seigneurie dans l'embarras que de lui conseiller de faire valoir ces droits dans le moment actuel, en faisant naître un nouveau motif de discorde entre l'Assemblée et le Gouvernement de ce Pays. En conséquence, j'ai cru plus convenable de recommander que le Député Maître Général des Postes à Québec eût ordre de s'entendre avec Votre Seigneurie à ce sujet, et de n'intenter aucune poursuite pour recouvrer ces pénalités, sans votre assentiment.

Votre Seigneurie pourra mieux juger de l'effet que de telles poursuites pourraient produire, et sera par conséquent plus en état de décider s'il convient de les intenter immédiatement, ou d'attendre quelque temps.

J'ai l'honneur d'être,
Milord,Votre Serviteur très-obéissant,
(Signé,) BATHURST.Au Lieutenant Général
Comte Dalhousie,
&c., &c., &c.

[Incluse dans le No. 120.]

(Copie.)

BUREAU GENERAL DES POSTES,
29 Décembre 1819.

MONSIEUR,

Je suis chargé par Milord le Maître Général des Postes, de vous transmettre pour l'information du Comte de Bathurst, l'Extrait d'une Lettre du Député de leurs Seigneuries dans l'Amérique Britannique du Nord, du 12 Octobre, et Copie d'une autre Lettre du 1er. Novembre, au sujet des Lettres qui sont transmises par les Bateaux à Vapeur, sans l'intervention du Bureau des Postes, particulièrement entre Québec et Montréal, où il y a une communication régulière par la Poste deux fois la semaine, et demandant des instructions pour lui servir de guide.

Quoiqu'il ne puisse y avoir aucun doute raisonnable par rapport à l'illégalité de ce procédé, leurs Seigneuries ont cru devoir renvoyer ces papiers à leur Solliciteur, pour lui demander son opinion. Il dit que le Statut de la 9e. année de la Reine Anne, Chap. 10, Sec. 17, déclare " qu'aucune personne ou personnes quelconques dans les Plantations de Sa Majesté en Amérique, (excepté les Députés du Maître Général des Postes,) ne recevront, prendront, expédieront, porteront, trans- porteront ou délivreront aucune Lettre (à l'exception des Lettres qui sont exceptées par la 2de Section de cet Acte,) ou ne feront aucune collection de Lettres, ou rétabliront, ou n'emploieront aucune poste, paquebot, ou aucun autre vaisseau " ou bateau, personne ou personnes, transport ou transports quelconques pour recevoir, transporter ou délivrer aucune " lettre ou paquet par terre ou par mer, ou sur aucune rivière dans les Domaines de Sa Majesté, sous peine d'encourir une " pénalité de £5 Sterling, pour chaque offense contre la teneur de cet Acte, et aussi de la somme de £100 pendant chaque " semaine que telles offenses continueront à être commises." Et d'après cette Section, il est d'avis, " que le transport des Lettres " par les Bateaux à Vapeur dont il est parlé dans la Lettre du Député Maître Général des Postes du Canada est illégal ; " et il ajoute, que par la 19e Section du même Acte " ces pénalités peuvent être recouvrées dans aucunes des Cours de Record " de Sa Majesté ; " mais il ne peut donner aucune opinion sur la question de savoir si ces pénalités peuvent être recouvrées en Canada. Le Député Maître Général des Postes dit qu'il était convenu d'accorder 2d. par lettre aux Capitaines des Bateaux à Vapeur, et qu'il exigeoit, lui, les frais de port légaux pour le transport de ces lettres, mais qu'il avoit été informé, qu'un grand nombre de personnes dans le Haut-Canada refusaient de payer les frais de port sur les lettres transmises par les Bateaux à Vapeur, comme étant une taxe illégale, et que ce sujet devoit être soumis à la Législature dans la prochaine Session.

L'on présume que les droits du Bureau de Poste sont clairs, et la marche naturelle de leurs Seigneuries seroit d'ordonner à leur Député dans le Canada de mettre la loi en vigueur contre les délinquans, et de protéger le Revenu de Sa Majesté, afin de continuer à le faire verser dans l'Echiquier de ce Pays ; mais comme les Législatures de ces Provinces ont dans plusieurs occasions manifesté le désir d'intervenir dans les affaires intérieures du Bureau des Postes, et de leurs revenus, et comme leur Solliciteur ne peut donner une opinion si les pénalités imposées par les Actes ci-dessus peuvent être recouvrées dans le Canada, leurs Seigneuries regardent cette question comme un objet d'une grande délicatesse, et elles ont cru devoir exposer ces circonstances au Comte Bathurst, et lui demander son opinion, avant de transmettre aucune instructions à leur Député en Canada à ce sujet.

J'ai, &c., &c.
(Signé,) F. FREELING.H. Goulbourne, Ecuyer,
&c., &c.

Certifié Copie d'une Copie qui m'a été donnée par mon prédécesseur immédiat.

T. A. STAYNER.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

No. 121.

Appendice
(G. G.)

8 Mars.

Lettre de D. Sutherland, Député Maître Général des Postes, à James Stuart, Ecuyer, Procureur Général.

BUREAU GENERAL DES POSTES,
Québec, 3 Décembre 1826.

CHER MONSIEUR,

Depuis l'établissement des Bateaux à Vapeur dans ces Provinces, les Revenus du Bureau des Postes ont diminué considérablement, pendant la saison de la navigation ; car un grand nombre de personnes expédient leurs lettres par ces Bateaux à Vapeur pour éviter les frais de port. Et quo que j'aie mis des Boîtes à lettres à bord pour la convenance du Public et la sûreté des lettres, néanmoins on préfère les envoyer par des personnes à bord de ces Bateaux à Vapeur, au grand détriment du Revenu. Croyant devoir mettre un frein à cela par tous les moyens que la loi me donne, je vous prie de me donner votre opinion, s'il est permis par la loi aux Capitaines, Equipages ou Passagers de transporter des lettres dans les Bateaux à Vapeur ou autres Vaisseaux ; et, si la loi le défend, quelles mesures je dois prendre pour faire exécuter la loi.

J'ai l'honneur d'être,

Mon cher Monsieur,

Votre obéissant Serviteur,

(Signé,)

D. SUTHERLAND,

D. M. G. P. A. B. N.

A JAMES STUART, Ecuyer,
Procureur Général.

OPINION.

Je suis d'opinion, qu'il est illégal pour les personnes qui voyagent dans les Bateaux à Vapeur, ou autres, de transporter ou délivrer des Lettres, franchises de port, excepté dans les cas où cela est spécialement permis par la loi ; et le moyen le plus convenable de mettre fin à cette pratique illégale serait de poursuivre les personnes qui s'en rendraient coupables, afin de recouvrer les pénalités qu'il encourrent par une telle conduite. Je conçois qu'il ne peut y avoir aucune difficulté à recouvrer ces pénalités, si l'on a bien soin de constater les faits qui constituent l'offense dont il s'agit, conformément aux dispositions des Statuts à cet égard, et particulièrement de la 9e. Anne, chap. 10, et de la 25e. Geo. 3. chap. 25.

(Signé,)

J. STUART,

Québec, 30 Décembre 1826.

Vraie Copie.

T. A. STAYNER.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

LIST of DOCUMENTS accompanying the Message of His Excellency the Governor in Chief, of the 11th December 1835, relating to the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence.

- No. 1. Letter from the Lieutenant Governor of Upper Canada to the Governor in Chief, dated 30th November 1835, with enclosure No. 2.
- No. 2. Letter from the President of the Commissioners for improving the Navigation of the River St. Lawrence, to the Lieutenant Governor of Upper Canada, dated 10th November 1835.
- No. 3. Letter from the same to the Civil Secretary to the Governor in Chief, dated 5th December 1835, with enclosures Nos. 4 and 5.
- No. 4. Report of the Commissioners appointed to superintend the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence, dated 14th January 1835.
- No. 5.—Report of the same Commission, dated 13th December 1833.

No. 1.

Letter from the Lieutenant Governor of Upper Canada to the Governor in Chief.

(Copy:)

Government House,
Toronto, 30th November 1835.

My Lord,

I have the honor to transmit to Your Excellency the accompanying Copy of a Statement from the President of the Board of Commissioners appointed to superintend the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence, and to request, with reference to the important interests of Lower Canada, depending on the completion of the Canals in progress on the St. Lawrence, that Your Lordship will transmit the statement of the Commissioners to the Legislative Council and House of Assembly of Lower Canada, for their favorable consideration.

I am persuaded that the spirit and assiduity with which the splendid works in this Province have been advanced, to overcome the chief obstructions to the Navigation of the St. Lawrence, and the ability with which the Canal between Cornwall and Prescott has been constructed, cannot fail to ensure the speedy cooperation of the Legislature of Lower Canada, in accomplishing the objects which have induced the Legislature of the Upper Province to undertake the projected improvements on so large a scale.

I have the honor to be,
&c. &c. &c.
(Signed,) J. COLBORNE.

His Excellency
The Right Honorable
The Earl of Gosford,
&c. &c. &c.

No. 2.

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

LISTE des documens qui accompagnaient le Message de Son Excellence le Gouverneur-en-Chef, du 11 Décembre 1835, relativement à l'Amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent.

- No. 1. Lettre du Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada au Gouverneur-en-Chef, en date du 30 Novembre 1835, avec une incluse No. 2.
- No. 2. Lettre du Président des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent, au Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada, en date du 10 Novembre 1835.
- No. 3. Lettre du même au Secrétaire Civil du Gouverneur-en-Chef, en date du 5 Décembre 1835, avec les incluses Nos. 4 et 5.
- No. 4. Rapport des Commissaires nommés pour améliorer la navigation du Fleuve St. Laurent, en date du 14 Janvier 1835.
- No. 5. Rapport de la même Commission, daté 13 Décembre 1833.

No. 1.

Lettre du Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada au Gouverneur-en-Chef.

(Copie.)

Maison du Gouvernement,
Toronto, 30 Novembre 1835.

Milord,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence, Copie d'un Etat du Président du Bureau des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent, et de vous prier, relativement aux intérêts du Bas-Canada, qui dépendent de l'achèvement des Canaux qui sont déjà commencés sur le St. Laurent, de vouloir transmettre cet état des Commissaires au Conseil Législatif et à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, en les priant de l'accueillir favorablement.

Je suis persuadé que l'énergie et l'assiduité avec lesquelles on a mis la main à l'œuvre ces ouvrages magnifiques dans cette Province, pour surmonter les principales obstructions qui s'opposent à la Navigation du Fleuve St. Laurent, et l'habileté qu'on a déployée en construisant le Canal entre Cornwall et Prescott, ne manqueront pas d'assurer une prompte coopération de la part de la Législature du Bas-Canada, pour accomplir l'objet qui a engagé la Législature de la Province du Haut-Canada, à faire des améliorations sur une aussi grande échelle.

J'ai l'honneur d'être,
&c. &c. &c.
(Signé,) J. COLBORNE.

A Son Excellence
le Très-Honorable
Comte Gosford,
&c. &c. &c.

No. 2.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

No. 2.

Letter from the President of the Commissioners for improving the Navigation of the River St. Lawrence, to the Lieutenant Governor of Upper Canada.

(Copy.)

Office of the Commissioners for
improving the Navigation of
the River St. Lawrence,

Brockville, 10th November 1835.

Sir,

A recent personal inspection of the works now carrying on for the improvement of the Navigation of the St. Lawrence, has afforded to Your Excellency satisfactory evidence of their importance to the welfare of the Canadas; and the expression of your approval gives us confident assurance that in this, as in every instance where the interest of the Province is concerned, your influence will be afforded to its furtherance and completion.

No pains have been spared, consistent with the necessary solidity of the work, to hasten its application to the useful purposes for which it is intended. Obstacles, however, have presented themselves, which have in some measure retarded its progress. A comparatively small emigration last spring has prevented the contractors availing themselves of a very favorable season, as they otherwise would have done. The spirit of public improvement which pervades the United States of America, and the vast number of works which have been in operation this year, have further tended to increase the difficulty of procuring workmen, as the terms upon which our contracts have been let out, will not admit a competition with the rates of wages generally given in the States, and consequently the tide of emigration has in a great measure flowed towards the public works in the States of New York and Pennsylvania.

A considerable portion of the necessary excavation and embankment is in a state of forwardness approaching to completion; and with the exception of the mason work, and the deep cutting at the rapid part of the Long Sault, which must necessarily occupy a longer time, we confidently expect that the ensuing spring will exhibit the works generally in a finished state. The sum expended to this date is £100,000, which includes the Salaries of Officers, remuneration for damages, and the cost of labour performed.

All important to the interests of the Provinces of Upper and Lower Canada as is the work in question, a very great portion of its usefulness must be lost, should the Legislature of the Lower Province withhold its co-operation, and that the parts of the River St. Lawrence from the boundary of this Province, which require improvement, be permitted to remain in the present state. This consideration induces me, just now, when the Legislature of Lower Canada has resumed its deliberations, respectfully to call the attention of Your Excellency to the subject, and to solicit the aid of your influence with the Government of that Province, in the promotion of an object in which the interests of both Provinces are so deeply involved.

When the question was agitated two years since in the House of Assembly at Quebec, no difference of opinion appeared to exist as to the utility and importance of the measure, and what might be construed into a pledge was afforded, that the example of this Province

No. 2.

Lettre du Président des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent, au Lieutenant-Gouverneur du Haut-Canada.

(Copie.)

Bureau des Commissaires nommés
pour améliorer la Navigation du
Fleuve St. Laurent.

Brockville, 10 Novembre 1835.

Monsieur,

L'inspection personnelle que vous avez faite des améliorations qu'on fait actuellement à la navigation du Fleuve St. Laurent, a eu démontrer à Votre Excellence l'importance de ces ouvrages pour le bien-être des Canadas; et l'expression de Votre approbation, est une assurance que, dans cette occasion comme dans toutes celles où il s'agit des intérêts de la Province, Votre influence ne nous manquera pas pour avancer et compléter ces travaux.

L'on n'a rien épargné pour rendre ces améliorations solides et durables, et pour les employer aussitôt possible aux objets auxquels elles sont destinées. Il s'est présenté des obstacles, néanmoins, qui ont retardé les progrès. L'émigration qui a été peu considérable a empêché le printemps dernier les Entrepreneurs de profiter de la saison qui a été très-favorable, ainsi qu'ils l'auraient fait s'il en eût été autrement. L'esprit d'amélioration publique qui se propage dans les Etats-Unis de l'Amérique, et le grand nombre de travaux qui ont été en opération cette année, ont aussi contribué à augmenter la difficulté qu'il y a de trouver des journaliers, car les conditions de notre contrat ne nous permettent pas de donner des gages aussi forts qu'aux Etats-Unis, et en conséquence l'émigration s'est dirigée en grande partie vers les Etats de New-York et de la Pensylvanie.

Une partie considérable des excavations et des jetées est très-avancée et même près d'être achevée; et à l'exception de la maçonnerie, et des excavations profondes à faire au rapide du Long Sault, ce qui exigera beaucoup de temps, nous espérons que le printemps prochain on verra généralement les travaux dans un état d'avancement. La somme dépensée jusqu'à présent est de £100,000, ce qui comprend les salaires des Officiers, les rémunérations pour dommages, et le coût des ouvrages terminés.

Quelqu'importans que soient ces travaux pour les intérêts du Haut et du Bas-Canada, ils deviendraient néanmoins inutiles en grande partie si la Législature du Bas-Canada refusait d'y coopérer, et si l'on n'améliorait pas cette partie du Fleuve St. Laurent à partir des limites de cette Province qui a si grand besoin d'amélioration. Cette considération m'engage maintenant que la Législature du Bas-Canada a repris ses délibérations, à appeler respectueusement l'attention de Votre Excellence sur cet objet, et à solliciter l'aide de votre influence auprès du Gouvernement de la Province voisine, pour promouvoir un objet qui intéresse aussi essentiellement les intérêts des deux Provinces.

Lorsque cette question a été agitée, il y a deux ans, dans la Chambre d'Assemblée à Québec, il n'a paru exister aucune différence d'opinion sur l'utilité et l'importance de cette mesure, et on en pourrait inférer que c'est une garantie que l'exemple de cette Province sera suivi

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr

Province would be speedily followed, and that an improvement similar in scale, as it would be equal in its usefulness, would be undertaken and prosecuted.

Our confidence in the accomplishment of this desirable object is not a little strengthened by the expression of your approval of the works now constructing under our direction, and we have no doubt that the representations which, from personal knowledge, you are enabled to make, will have due weight with His Excellency the Governor, and the different branches of the Legislature of Lower Canada.

We have the honor to be,
Sir, &c. &c. &c.
(Signed,) JONAS JONES,
President of the Board.

His Excellency
Sir John Colborne, K.C.B.
&c. &c. &c.

No. 3.

Letter from the President of the Commissioners for improving the Navigation of the River St. Lawrence, to the Civil Secretary to the Governor in Chief.

(Copy.)

Brockville, 5th December 1835.

Sir,

I some time since, as President of the Board of Commissioners for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence in this Province, made a statement to His Excellency Sir John Colborne, which Colonel Rowan informs me has been communicated to Lord Gosford, in order that the subject of the improvement of the Navigation of the St. Lawrence in Lower Canada upon a similar scale, might be brought under the consideration of your Legislature, now in Session.

In order to afford His Excellency the Governor in Chief every information requisite, I have this day forwarded by the Mail Carrier, a tin case addressed to His Lordship, containing eighteen Maps, and I herewith enclose Copies of the several Reports made by the Engineers who surveyed the Route and have superintended the prosecution of the work, as well as the Reports of the Commissioners.

I have the honor to be,
Sir, &c. &c. &c.
(Signed,) JONAS JONES,
President of the Board.

S. Walcott, Esquire,
Private Secretary,
Quebec.

No. 4.

Report of the Commissioners appointed to superintend the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence.

To His Excellency Sir John Colborne, Knight Commander of the Most Honorable Military Order of the Bath, Lieutenant Governor of the Province of Upper Canada

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

suivi et que le Bas Canada entreprendra une amélioration sur la même échelle, vu que l'utilité en est la même pour cette Province.

Nous avons d'autant plus de confiance que ces travaux utiles s'achèveront, que vous nous avez témoigné votre approbation, et nous n'avons pas de doute que les représentations que vous pourrez faire d'après vos connaissances personnelles n'aient pas peu de poids auprès de Son Excellence le Gouverneur et les diverses branches de la Législature du Bas-Canada.

Nous avons l'honneur d'être,
Monsieur, &c. &c. &c.
(Signé,) JONAS JONES,
Président du Bureau.

A Son Excellence
Sir John Colborne, C. C. B.
&c. &c. &c.

No. 3.

Lettre du Président des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent au Secrétaire Civil du Gouverneur-en-Chef.

(Copie.)

Brockville, 5 Décembre 1835.

Monsieur,

Comme Président du Bureau des Commissaires nommés pour améliorer la Navigation du Fleuve St. Laurent dans cette Province, j'ai fait, il y a quelque temps, un exposé à Son Excellence Sir John Colborne, et le Colonel Rowan m'informe qu'il a communiqué cet exposé à Lord Gosford, afin que cet objet important, l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent dans le Bas-Canada, sur la même échelle, soit proposé à Votre Législature qui est actuellement en Session.

Pour donner à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef tous les renseignements nécessaires, j'ai transmis aujourd'hui par un Courier une boîte de fer blanc adressée à Son Excellence, contenant dix-huit Cartes, avec treize Copies des différents Rapports des Ingénieurs qui ont exploré la route, et qui ont surveillé les travaux, ainsi que les Rapports des Commissaires.

J'ai l'honneur d'être,
&c. &c. &c.
(Signé,) JONAS JONES,
Président du Bureau.

A S. Walcott, Ecuyer,
Secrétaire Privé,
Québec.

No. 4.

Rapport des Commissaires nommés pour surveiller l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent.

A Son Excellence Sir John Colborne, Chevalier, Commandant du Très-Honorable Ordre Militaire du Bain, Lieutenant-Gouverneur de la Province du Haut-Canada,

Appendix (H. H.) Canada, Major General commanding His Majesty's Forces therein, &c. &c. &c.

11th Decr.

The Commissioners for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence,

Respectfully Report :

That having ascertained from the Receiver General that the necessary arrangements were made for carrying into effect the provisions of the Act authorizing the improvement of the River St. Lawrence, the Board proceeded to the adoption of such measures as they considered expedient to facilitate the progress of the work.

Having every confidence in the capability of the gentlemen by whom the surveys of the last year were made, the Board were desirous to engage their services in the prosecution of the work, and accordingly they effected an arrangement with Benjamin Wright, Esq. as Consulting Engineer, and Mr. J. B. Mills, as resident and acting Engineer, with instructions to Mr Mills to organize the department by engaging the necessary assistants. An Agent and Secretary were also appointed.

Doubts having been expressed as to the eligibility of the route from Brownell's Bay to Mille Roches, as laid down in the plans submitted last year, and aware of the necessity for an observance of the utmost caution and circumspection in constructing a work that involves so much importance to the public interest, the Board were induced to apply to Your Excellency to afford them the professional services of Capt. Cole, Royal Engineers, and to procure those of Messrs. Geddes, and Fleming, Civil Engineers, in an examination of the line; and their several Reports, with those of the consulting and acting Engineer are appended hereto.

It is satisfactory to discover throughout these Documents that strong testimony is borne to the professional skill of the gentlemen by whom the original survey was conducted, which, whilst it strengthens the confidence reposed in them, affords considerable relief to the Commissioners from the anxiety necessarily attendant upon so important a charge as that committed by the Legislature to their management.

Although, on a perusal of these Reports, it will be observed that routes differing partially, and some wholly from the original one, are suggested—there is, in all of them, a union of opinion expressed as to its eligibility in connexion with local and uncontrollable circumstances; and whilst the improvements suggested by these professional gentlemen command the attention due to talents of such high order, Messrs. Wright and Mills were enabled to present such objections involving either extraordinary expense or insurmountable difficulties as afforded satisfactory reasons for the adoption of the route originally laid down by them, and approved of by the Legislature.

As the prosecution of the work on the Long Sault Rapids would necessarily cause an interruption to the transport of goods, it was important to provide a remedy with as little delay as possible. An arrangement was affected with the proprietors on the American shore of the Rapids, by which an exclusive right in the land required for the purpose of a towing-path was vested in the Commissioners for five years, and a guarantee was obtained from the persons interested in the forwarding trade, that the sum expended in its construction, amounting, as per abstract, to £436 1. 4½. should be reimbursed by the payment of a Toll which has been accordingly levied on the boats in transitu since the completion of the path; the difficulties and inconvenience which otherwise must have existed have thus been speedily obviated.

The

Canada, Major-Général et Commandant des Forces de Sa Majesté en icelle, &c. &c. &c.

Les Commissaires nommés pour l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent,

Font respectueusement Rapport.

Qu'après s'être assuré du Receveur-Général que les arrangements nécessaires étaient faits pour mettre à exécution les dispositions de l'Acte autorisant l'amélioration du Fleuve St. Laurent, le Bureau procéda à l'adoption des mesures qu'il jugeait convenables pour faciliter les progrès des travaux.

Ayant pleine confiance dans l'habileté des Messieurs qui ont fait les explorations de l'année dernière, le Bureau désirait les employer pour procéder aux ouvrages, et il a en conséquence fait un arrangement avec Benjamin Wright, Ecuyer, comme Ingénieur-Conseil, et avec M. J.-B. Mills, comme Ingénieur en activité et résident, avec ordre à M. Mills d'organiser le département en engageant les Assistans nécessaires. Il fut aussi nommé un Agent et un Secrétaire.

Des doutes s'étant élevés sur les avantages de la route depuis la Baie de Brownell jusqu'à Mille Roches, telle que tracée dans les plans soumis l'année dernière, et convaincu de la nécessité d'agir avec le plus grand soin et la plus grande circonspection dans la construction d'un ouvrage d'une si grande importance pour les intérêts publics, le Bureau a cru devoir s'adresser à Votre Excellence pour obtenir les services du Capitaine Cole, des Ingénieurs Royaux, et de se procurer ceux de Messrs. Geddes et Fleming, Ingénieurs Civils pour examiner la ligne de communication; et leurs divers Rapports avec ceux de l'Ingénieur-Conseil et de celui en activité annexés au présent.

C'est un sujet de satisfaction pour le Bureau de découvrir dans ces documens les témoignages que l'on donne en faveur de l'habileté des Messieurs qui ont conduit la première exploration, et qui tout en fortifiant la confiance reposée en eux, diminuent extrêmement les inquiétudes des Commissaires et que cause nécessairement une charge aussi importante que celle que leur a imposée la Législature.

Quoiqu'en lisant ces rapports on voie qu'il a été suggéré des routes, différentes en partie, et quelques autres entièrement, de la première route, il ya cependant unanimité d'opinion quant au choix de cette dernière route par rapport à des circonstances locales et insurmontables; et tandis que les améliorations suggérées par ces Messieurs, commandent l'attention due à des talens d'un ordre aussi élevé, Messrs. Wright et Mills ont présenté des objections fondées sur les dépenses extraordinaires ou sur des difficultés insurmontables, qui sont des raisons suffisantes pour faire adopter la route qu'ils ont tracée et qui a été approuvée par la Législature.

Comme les travaux sur les rapides du Long Sault amèneraient nécessairement une interruption dans le transport des marchandises, il était important d'y porter un remède dans le plus court délai possible. Il a été fait un arrangement avec les propriétaires de la rive Américaine vis-à-vis des rapides, au moyen duquel les Commissaires ont la jouissance durant cinq ans du terrain qui est nécessaire pour faire un chemin de halage, et les personnes intéressées dans le commerce de transport se sont engagées à rembourser la somme que ce chemin coûtera, et qui s'est montée, ainsi qu'il appert par le compte, à £436 1. 4½, en payant un péage qui est en conséquence prélevé sur les bateaux *in transitu* depuis que ce chemin est fait; ainsi on a évité les difficultés et les inconvéniens qui auraient existé.

Le

Appendice (H. H.)

11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

The Report of the Agent under whose immediate inspection the tow-path was completed, is appended hereto, which exhibits a statement of the probable amount of Toll to be derived from it, estimated by the levies of the past season. The next measure to which the Board conceived it important to direct their attention was, to the setting out of the lands required for the purposes of the Canal and causing the necessary alterations to be made in the Highway, where it interfered with the bounds prescribed. These alterations are specified in the Report of the resident Engineer on the subject, and have cost in the construction £636. 1. 6½, as detailed in the appended abstract.

These preliminary measures having been put in operation, the Secretary was directed to give public notice that the plans, profiles and specifications of the contemplated work were ready for inspection at the Office of the resident Engineer, and that sealed tenders for its execution would be received until the 16th day of July. On the day appointed by public advertisement, the Board proceeded to the examination of the tenders submitted, and whilst in their choice of contractors they were scrupulously attentive to an impartial decision, they were equally careful in satisfying themselves of the moral eligibility of the applicants, and of the means they could command to ensure a fulfilment of their engagement.

Aware of the inutility in most instances of exacting personal security for the fulfilment of contracts on public works, the Board deemed it more expedient to introduce a clause into the respective agreements empowering them to withhold twenty-five per cent at each monthly payment from the estimated amount of work done; but as the unavoidable outlay of capital in the purchase of implements, &c., and in the erection of dwellings and offices must necessarily cramp the means of the Contractors, and might have an injurious effect as respecting the progress and completion of the work, the Board were induced, at the close of the season, to pay twenty per cent of the amount withheld, upon obtaining a conveyance of the property on the works, which, whilst it afforded to the Contractors the means of paying off their workmen and meeting their other contingent engagements, left a sufficient guarantee for resumption of work in the spring, when the Board will be guided by circumstances as to the mode most advisable to adopt for securing the fulfilment of the Contracts.

The salutary effect of prohibiting the sale of ardent spirits by the Contractors on public works has been so abundantly experienced in the United States, that the Board were induced to adopt a similar precaution, and it is pleasing to know that the regulation has met the approval of the Contractors in their desire to prevent, as far as possible, the introduction of this source of mischief on the works, by discountenancing the licensed houses and stores where it is accessible to the workmen, and discharging from their employment all persons addicted to intemperate, or disorderly habits. Other regulations tending to the promotion of good order and peaceable demeanor have been inserted in the contracts, and no pains have been spared to provide against the consequences to be apprehended from so large a body of the working class employed in a comparatively limited space.

It next became the duty of the Board to direct their attention to the adjustment of the claims made upon them for the lands required for the purposes of the Canal, and for the injury to property in the removal of buildings and the destruction of Orchards, &c.; and the difficulties

Le Rapport de l'Agent sous l'inspection immédiate de qui le chemin de halage a été achevé est annexé au présent; on y trouve un état du montant probable que l'on tirera du péage, et dont l'estimation a été faite sur les recettes de l'été dernier. La prochaine mesure sur laquelle le Bureau a jugé qu'il était important de porter son attention, ça été d'assigner les terres nécessaires pour le Canal et de faire changer la direction du grand chemin lorsqu'il se trouvait sur la ligne des travaux. Ces changements sont spécifiés dans le Rapport de l'Ingénieur résidant à ce sujet et ont coûté £636. 1. 6½, ainsi qu'il paraît par le compte annexé au présent.

Les mesures préliminaires ayant été mises en opération, le Secrétaire a été chargé de donner avis public que les plans, profiles et devis des ouvrages projetés étaient prêts à être examinés au Bureau de l'Ingénieur résidant et que l'on recevrait des soumissions cachetées pour leur confection jusqu'au 16 de Juillet. Ce jour fixé par l'avertissement public, le Bureau procéda à l'examen des soumissions qui avaient été données et tandis qu'en faisant le choix des Entrepreneurs il avait scrupuleusement soin d'agir avec impartialité, il avait également soin de se satisfaire sur l'éligibilité morale des Entrepreneurs et sur les moyens qu'ils avaient à leur disposition pour assurer l'accomplissement de leur engagement.

Convaincu de l'inutilité dans la plupart des cas de demander des cautions pour garantir de l'accomplissement des marchés pour travaux publics, le Bureau a jugé qu'il était plus à propos d'introduire une clause dans les marchés respectifs l'autorisant à retenir vingt-cinq pour cent sur chaque paiement mensuel du montant évalué de l'ouvrage qui aurait été fait; mais comme les avances inévitables qu'il faut faire pour acheter les outils &c., et bâtir des demeures et des bureaux doivent nécessairement affaiblir les moyens des Entrepreneurs, et pourraient faire tort aux progrès et à l'achèvement de l'ouvrage, le Bureau a été porté à payer à la fin de l'été, vingt pour cent du montant retenu, en se faisant transporter la propriété des ouvrages; ce qui en donnant aux Entrepreneurs les moyens de payer leurs hommes et de remplir leurs autres obligations, laissait une garantie suffisante de la reprise des travaux le Printemps suivant; et alors le Bureau se guidera d'après les circonstances quant au mode le plus éligible d'assurer l'accomplissement du marché.

La prohibition de la vente des liqueurs spiritueuses par les Entrepreneurs dans l'endroit où se font les travaux publics, a produit de si heureux effets dans les Etats-Unis que le Bureau a cru devoir adopter la même précaution, et c'est avec plaisir qu'il apprend que cette règle a été approuvée par les Entrepreneurs dont le désir était de prévenir autant que possible l'introduction de cette source de mal près des ouvrages, en décourageant les auberges accessibles à leurs hommes, et renvoyant de leur emploi toutes les personnes déréglées et adonnées à l'intempérance. Il a été inséré dans le contrat d'autres règles ayant pour but le bon ordre et une conduite paisible de la part des travailleurs, et l'on ne s'est pas épargné de peines pour prévenir les conséquences que l'on aurait pu craindre du rassemblement d'un corps considérable de gens de la classe ouvrière employé dans un espace comparativement petit.

Il a été ensuite du devoir du Bureau de porter son attention sur la détermination des réclamations qui lui étaient faites pour les terres requises pour le Canal, et pour les dommages causés par le déplacement des bâtiments et la destruction des vergers, &c.; et les difficultés

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

ties which presented themselves in the accomplishment of this important portion of their trust were of a character which, whilst they called for the most decided impartiality and firmness, required the exercise of much forbearance.

As may be looked for in all similar cases, the claims submitted were in many instances absurd, and in most of them exorbitant—and the Board, convinced that arrangements satisfactory to the claimants and strictly just to the public, could not be effected by them collectively at their stated meetings, and aware that as the work advanced, and the benefits to be looked for from the improvement became more clearly developed, the difficulty of adjustment would be increased, they appointed two of their members arbitrators on the part of the Commissioners at different points along the line, with power to arrange with the individual claimants, if practicable, or to meet their arbitrators and proceed in accordance with the provisions of the Act. In this particular item of the expenditure the sum disbursed, as is shown by the accompanying abstract, amounts to £10,102. 11. 7. A few claims remain yet unsettled, but they are unimportant, and sufficient has been effected to show that the Board has not been unsuccessful in the accomplishment of an arduous part of their duty.

From the indications of the soil composing the high banks at the Long Sault Rapids, it was anticipated that a large quantity of stone would be found in the course of excavation, which, with the material to be had from the surface of the circumjacent country, would be sufficient for the construction of breakwaters for the purpose of protecting the works on the Rapids. Disappointed, however, in the quantity of stone found, and having ascertained that to persevere in this otherwise most desirable plan of operation, would, from the depth and rapidity of the waters, involve a great and uncertain expense, the Engineers deemed it prudent to suspend its prosecution and to submit for the consideration of the Board, the substitution of one or other of the plans suggested in the Report upon the subject, in reference to this part of the work which is hereto appended. To the plan which proposes the diminution of the width of the Canal to fifty feet at bottom and carrying it within the bank, and independent of the River for the distance required, objections were found to exist sufficient to overbalance the comparatively small saving in expenditure (estimated at £5,633. 4. 9). In consideration of the delay and risk of accidents to boats and the material injury to the appearance of the Canal, the Board were induced to decide upon the adopting the plan which suggests the removal of the line for the prescribed distance within the bank and beyond the influence of the rapid waters, and retaining the width at bottom as originally intended and in correspondence with the other parts of the Canal. The Report of the resident Engineer details the progress of the work to the close of the season; the estimated value of which, deducting five per cent, withheld from the Contractors as a part security for the completion of their Contracts, amounts to £20,271. 1. 9,—this sum includes £4,716. 10. 2. for the work done since the last monthly payment.

The expenditures already particularized, with the sum of £1,980 11. 5½, the disbursements of the Engineer Department, including the salaries of the consulting and acting Engineers, &c. £200 for quarry privilege, and £779. 18. 5½. for general and contingent expenses, exhibit an outlay in the past year of £29,689. 7. 8, which has been met by an advance from the Province during the season,

tés qui se sont présentées dans l'accomplissement de cette partie importante de leur charge étaient telles que tout en demandant l'impartialité et la fermeté la plus prononcée, exigeait beaucoup de patience.

Comme cela arrive dans tous les cas semblables, les réclamations étaient quelquefois absurdes, et le plus souvent exorbitantes, et le Bureau étant convaincu qu'il ne pourrait pas collectivement et dans leurs assemblées faire des arrangements qui pussent satisfaire les réclamans et être strictement justes pour le public; et sachant qu'à mesure que l'ouvrage avancerait, les avantages qu'on attendait de l'amélioration se développeraient plus clairement et augmenteraient les difficultés de ces arrangements, nomma deux de ses membres comme arbitres de la part des Commissaires sur différens points le long de la ligne, avec pouvoir de terminer les arrangements, avec les réclamans si la chose était praticable, ou de rencontrer leurs arbitres et de procéder conformément aux dispositions de l'Acte. La somme dépensée pour cet item particulier, ainsi qu'il appert par le compte qui accompagne le présent, se monte à £10,102. 11. 7. Il y a encore quelques réclamations à régler, mais elles ne sont pas importantes, et il en a été assez fait pour faire voir que le Bureau n'a pas manqué de réussir dans l'accomplissement de cette partie difficile de leur devoir.

D'après les indications du sol qui compose les bords élevés des rapides du Long Sault, l'on s'attendait à trouver une grande quantité de pierre dans le cours de l'excavation, et qui avec les matériaux que l'on se procurerait des terres voisines, serait suffisante pour construire des brise-vagues afin de protéger les ouvrages sur les rapides. Trompé, cependant, sur la quantité de pierre que l'on pensait trouver, et ayant constaté qu'en persévérant dans ce plan d'opération qui serait d'ailleurs désirable, il occasionnerait d'après la profondeur et la rapidité des eaux de grandes dépenses sans assurance de succès, les Ingénieurs ont jugé prudent de suspendre la continuation de ces brise-vagues et de soumettre à la considération du Bureau, la convenance de substituer à ce plan l'un ou l'autre des plans suggérés dans le rapport à ce sujet relativement à cette partie de l'ouvrage et qui est annexé au présent. Il y avait contre le plan de diminuer la largeur du Canal en ne le faisant que de cinquante pieds de large au fond, et en dedans de la rive et indépendamment du fleuve, des objections suffisantes pour contrebalancer la faible épargne, comparativement parlant, que l'on faisait par ce plan (et qui était estimée à £5,633. 4. 9). En conséquence du délai et des risques d'accidens que pourraient courir les bateaux et le mauvais effet que cela causerait à l'apparence du Canal, le Bureau s'est déterminé à adopter le plan qui suggère d'établir la ligne du Canal l'espace prescrit en dedans du bord et au-delà de l'influence des eaux du rapide, et de le faire de la largeur qu'il devait avoir dans le principe et pareil aux autres parties du Canal. L'Ingénieur résidant décrit en détail dans son rapport les progrès de l'ouvrage à la fin de la saison; dont on a estimé la valeur, (déduction faite de cinq pour cent retenu sur ce qui revenait aux Entrepreneurs, comme sûreté en partie de l'accomplissement de leur marché,) à £20,271. 1. 9. Dans cette somme est comprise celle de £4,716. 10. 2. pour ouvrage fait depuis le dernier paiement mensuel.

Les dépenses dont on a déjà parlé, avec la somme de £1,980. 11. 5½, les déboursés du Département de l'Ingénieur y compris les salaires de l'Ingénieur-Consultant et de l'Ingénieur résidant, &c., £200 pour payer le privilège des carrières, et £779. 18. 5½, montant des dépenses générales et contingentes, le tout forme une somme de £29,689. 7. 8, qui a été dépensée l'année

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

season, of £35,000, and the balance on hand at the commencement of the year £259. 9. 2, amounting together to £35,259. 9. 2, and leaving a balance undisbursed at the close of the season of £5,570. 1. 6. in the hands of the Commissioners.

The Board beg to refer Your Excellency to the annexed Report from the resident Engineer, relative to the expediency of prosecuting the contemplated improvements on the St. Lawrence from the Long Sault to Prescott.

Accompanying the abstract of receipts and expenditures, for the past year, the Board transmit for Your Excellency's satisfaction, the several vouchers corresponding with the detailed statement of disbursements appended.

JONAS JONES,
President of the Board,
of Commissioners.

Canal Office, Moulinette,
14th January, 1835.

APPENDIX.

Kingston, (U.C.) 10th June 1834.

Report on the Plans for the improvement of the St. Lawrence Rapids between Prescott and Cornwall, U. C.

LES GALOPPES AND POINT CARDINAL.

On these points there can be little or no difference of opinion.

RAPIDE PLAT.

The rejection of Routes Nos. 1 and 2, in the Report of Mr. Mills, appears to be well founded on points of economy, and, I believe, on the comparative length of the route. The only point appearing worthy of remark is, that it might be advisable to ascertain the exact velocity of current above Mr. Brattle's store; whether that current is uniform for the whole width of the channel, or might be avoided in ascending by taking advantage of eddies or counter currents. If the unavoidable current does not exceed five miles an hour, it would remain at the option of the Commissioners to save one mile of embankment, and the purchase of the banks supposing each entrance to be equally convenient.

FARREN'S POINT.

The mode proposed appears unobjectionable.

ARCHIBALD'S POINT.

The great judgment of Mr. Mills in his proposed route appears indubitable. It gives one and a half mile longer of good river navigation, is more economical, and is moreover essential to the proper following up of the system of river navigation proposed below. The only point I would suggest for the consideration of

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

née dernière et qui a été payée sur une avance de la Province faite pendant l'été, de £35,000, et sur la balance de £259. 9. 2, que les Commissaires avaient entre les mains au commencement de l'année, et qui faisaient £35,259. 9. 2, il est resté par conséquent entre les mains des Commissaires à la fin de la saison une somme de £5,570. 1. 6.

Le Bureau prend la liberté de renvoyer Votre Excellence au rapport ci-annexé de l'Ingénieur résidant relativement à la convenance de continuer les améliorations projetées sur le St. Laurent depuis le Long Sault jusqu'à Prescott.

Le Bureau transmet pour la satisfaction de Votre Excellence avec les comptes de recettes et de dépenses de l'année dernière, les diverses pièces justificatives qui correspondent avec l'état en détail des dépenses annexé au présent.

JONAS JONES,
Président du Bureau
des Commissaires.

Bureau du Canal, Moulinette,
14 Janvier 1835.

APPENDICE.

Kington, (H. C.) 10 Juin 1834.

Rapport au sujet des plans pour l'amélioration des Rapides du Fleuve St. Laurent entre Prescott et Cornwall, H. C.

LES GALOPPES ET LA POINTE A CARDINAL.

Il ne peut y avoir qu'une opinion, ou peu de différence d'opinion relativement à ces endroits.

RAPIDE PLAT.

Le rejet des Routes Nos. 1 et 2, dans le Rapport de M. Mills paraît être bien fondé, sous le rapport de l'économie, et je crois aussi, sous le rapport de la longueur comparative de la route. Le seul point qui paraît digne de remarque, c'est qu'il serait peut-être bon de voir quelle est la rapidité exacte du courant au-dessus du magasin de M. Brattle; et si ce courant est uniforme toute la largeur du chenal, ou si l'on pourrait l'éviter en prenant avantage des tournans ou des courans contraires. Si le courant qu'on ne peut éviter n'exède pas cinq milles à l'heure, les Commissaires pourraient s'épargner un mille de digues et l'achat de terrains sur des rives, supposant que chaque entrée soit également commode,

POINTE DE FARREN.

Il paraît que le mode proposé est sujet à objection.

POINTE D'ARCHIBALD.

Le grand jugement de M. Mills se manifeste dans cette route d'une manière indubitable. Elle prolonge la navigation par la rivière d'un mille et demi, est plus économique et est en outre très-essentielle à la continuation du plan de navigation par le fleuve, proposé ci-dessous. La seule chose que je suggérerais à la considération

Appendix
(H. H.)

U. S. M. S.

of the Commissioners and their Engineers, being whether the head of the Canal should not be placed at Tait's old store, or even a little below, as far as safe from the draught of the rapid, thus giving another mile of placid navigation. The proposed entrance, if my notes do not deceive me, is at Stewart's Bay—this Bay appears favorable as an entrance in one point of view, and the objection is only one of economy, and the addition of another mile of river, unless it shall also be found that Stewart's Bay is more exposed to descending ice and timber than Tait's store, where, I believe, the current rather inclines to the opposite shore,—and secondly, whether by placing a sufficient number of mooring posts or heads of embankment, vessels waiting to descend would not be equally or more safe from wind and current than in the Bay above—if all these points, or a sufficient number of them to warrant the change, are true, the saving in banks and purchase of land and houses might be spared, and Mr. Mills' judicious plan of river route, would be further followed up.

LONG SAULT.

Here four routes present themselves—No. 1 is preferred by Judge Wright and Mr. Mills, being the land route from Long Sault to the Bay below Cornwall, estimated at \$775,197 61cts.

No. 2. By locking down into Brownell's Bay and obtaining a river navigation to Mille Roches by help of a Dam placed at the latter place, there cutting through above the Dam, and joining Mr. Mills' inland route to the Bay below Cornwall. The expense as compared with No. 1, from documents furnished by Mr. Mills, left an advantage to No. 1 of about £18,000, after making deductions of the rate of cutting, not for the same depths, but as the additional cutting would be near the top instead of the bottom, as estimated by Mr. Mills, there was also a saving in the estimated price of Guard Gates—still further deductions might also have been made by following the shore for some distance below Mille Roches, as suggested by Judge Geddes and Mr. Fleming. This would have reduced the comparative expenses of Nos. 1 and 2 nearly to an equality. This plan has the defect of not taking sufficient advantage of River Navigation.

No. 3.—The next plan which suggests itself is that of following the Banks of the River from Mille Roches, keeping the higher level of 8 or 9 feet above the River, and perhaps getting into the River at French's Lower Point. I do not know whether this plan was thought of by the Engineer employed; but it has the objection of heavy embankment exposed to the ice, and still avoids the River too much—no estimate was made of this route, No. 4 appearing to meet the approbation of all parties, either fully or with the reservation before mentioned.

No. 4 This plan proposes to lock down into Brownell's Bay, the surface of which is to be raised 5½ feet by a dam at Moulinette; a lock at the latter place descends 9 feet below the back-water of a dam of nearly equal dimensions at Mille Roches, the descent is here made by two Locks, the first at or near the dam. It then appears a matter of comparative expense whether the 2nd Lock should be placed in the Basin immediately below the Mill, and a cut made through the River bed to the deep water below Marsh's Point, the cutting

sidération des Commissaires et de leurs Ingénieurs, c'est de voir si l'on ne pourrait pas placer la tête du Canal près du vieux magasin de Tait, ou même un peu plus bas jusqu'au point où l'on est encore en dehors du courant du rapide, et par là donner un autre mille de navigation sur le fleuve. L'entrée projetée du Canal est dans la Baie de Stewart, si mes notes ne me trompent pas;—cette Baie paraît favorable pour l'entrée d'un Canal sous un rapport; et l'objection qu'il y a n'est qu'une objection d'économie; et l'addition d'un autre mille de navigation par le fleuve, à moins que l'on ne trouve aussi que la Baie de Stewart soit plus exposée à la glace et au bois qui descend que le point où est le magasin de Tait, où je crois que le courant cherche à gagner au bord opposé;—et secondement, en plaçant un nombre de poteaux d'amarrage pour les bâtimens, les bâtimens qui attendront pour descendre ne seraient pas également ou même plus à l'abri du vent et du courant que dans la Baie au-dessus;—si toutes ces circonstances ou un nombre suffisant pour autoriser ce changement sont exactes, l'on pourrait s'épargner de faire des digues et d'acheter des terres et des maisons, et par là on se rapprocherait encore plus du plan judicieux de M. Mills de suivre le fleuve.

LONG SAULT.

Ici quatre routes se présentent. M. Wright et M. Mills préfèrent celle No. 1; c'est la route de terre de puis le Long Sault jusqu'à la Baie au-dessous Cornwall dont le coût est estimé à \$775,197. 61c. Celle No. 2, aurait une écluse à la Baie de Brownell, et continuerait par le fleuve jusqu'à Mille Roches par le moyen d'une chaussée à ce dernier endroit; là elle passerait au-dessus de la chaussée et joindrait la route intérieure de M. Mills jusqu'à la Baie en bas de Cornwall. Le coût de cette route d'après les documens produits par M. Mills, excéderait celle No. 1, d'environ £18,000, déduction faite du prix de l'excavation qui ne serait pas de la même profondeur, mais comme cette excavation additionnelle se trouverait près du haut au lieu du fond du Canal, ainsi que l'estime M. Mills, il y a aussi une déduction à faire sur le prix estimé des postes de sûreté. L'on pourrait encore faire d'autres déductions si la route suivait la rive une certaine distance au-dessous de Mille-Roches, tel que suggéré par M. Geddes et M. Fleming. Ces déductions auraient presque égalisé le coût de la route Nos. 1 et 2. Ce plan a le défaut de ne pas prendre suffisamment avantage de la navigation du fleuve.

No. 3. Le plan qui se présente ensuite est celui de suivre les bords du fleuve depuis Mille-Roches, mais sur un niveau de 8 ou 9 pieds plus élevé, et retombant peut-être dans le fleuve à la Pointe inférieure de French. Je ne sais pas si l'Ingénieur employé a pensé à ce plan, mais il obligerait de faire des levées considérables et qui seraient exposées à la glace; et la route serait trop éloignée du fleuve. Il n'a été fait aucune estimation du coût de cette route, la route No. 4, paraissant rencontrer l'approbation de toutes les parties, soit pour toute sa longueur, soit avec l'exception ci-dessus mentionnée.

No. 4. Par ce plan, le Canal a une écluse à la Baie de Brownell dont l'eau doit être élevée de 5½ pieds au moyen d'une chaussée ou Moulinette; à ce dernier endroit une écluse descend 9 pieds au-dessous de l'eau de derrière d'une chaussée de grandeur presque égale à celle de Mille Roches. La descente s'opère ici par le moyen de deux écluses, la première à ou près de la chaussée. C'est donc une question de dépense de savoir si la 2e écluse devrait être placée dans le bassin immédiatement au-dessous du moulin, et s'il devrait être fait

Appendice
(H. H.)

11 Déc.

Appendix
(H. H.)

11th Decr.

cutting averaging about 5 feet in depth, chiefly boulders and loose stone, which plan was the one agreed on—or whether, as I have since thought, it would be found better to keep the level below first Lock across the Basin, by embankment to the deep water below Marsh's Point, where the second Lock would then be placed, with only lift enough to clear the bottom of the Basin, so as to save embankment; the greater part of lift being on upper Lock. This plan would avoid excavation under water, and the heavy consequent pumping. The expense of the heavy permanent embankment would not equal that of double coffer for excavating, and a large portion of the Basin would be left as a passing place within the embankment. It may also be considered whether the Mill can be saved, (and other damages to buildings,) by keeping on that side, or whether it will be expedient to place the Lock and Canal on the side next Sheek's Island; if this were done, a wash weir or embankment below would be necessary to carry off the Canal and Mill water, which latter would then be comprised within the embankment.

From Marsh's Point to French's Rift there is a fine expanse of deep water on the Canada side, within a reef extending nearly the whole distance—the current is trifling.

FRENCH'S RIFT.

At this point an embankment will start from the level above the Rapid, and a cut through French's Upper Point will, with an embankment as far as Lower Point of that Bay, lead to a Lock of small lift. The cut through the Upper Point appears likely to furnish some good building stone, and sufficient for the whole work will be found on the spot if I am rightly informed. From French's Rift is an open river navigation without much current to Maligne Point.

CRAB ISLAND RAPID.

I examined this part of the river on a boat with Messrs. Mills and Fleming, and (with the latter gentleman) I conceive the Rapid is under three miles an hour. The agitation over the island is from shoal water, and that in the Channel from the meeting of two branches of water, which causes small whirls and ebullitions. On the shore and near Crab Island, the current appears more rapid. I have already mentioned to you in person that a closer trial is advisable.

POINT MALIGNE.

It is proposed to cut through this point, and drop into Cornwall Bay. Thus far all opinions coincided; but you will perceive that the work is left imperfect, as the Rapid below and opposite Cornwall is left unabated, which is so considerable as to oblige the steam boats to cast off their barges in tow, as you are aware; nevertheless, this work being a separate one, may be left for consideration. I will merely mention my own views on the subject, which are considered by all the Engineers as perfectly practicable, and by the American Engineers as having been performed in the States, though not with so rapid a current to contend with, yet

fait une excavation dans le lit du fleuve jusqu'à l'eau profonde au-dessus de Marsh's Point, l'excavation étant de 5 pieds, terme moyen, dans un terrain composé principalement de cailloux et de pierres détachées. (ce plan est celui qui a été agréé,) ou si, comme j'y ai pensé depuis, il serait plus avantageux de suivre le même niveau au-dessous de la première écluse à travers tout le bassin au moyen de levées jusqu'à l'eau profonde au-dessous de Marsh's Point, où la seconde écluse serait alors placée, mais dont la chute n'aurait que la hauteur suffisante pour évier le fond du bassin et pour s'épargner de faire les levées; l'écluse supérieure aurait la plus forte chute. Par ce plan on éviterait l'excavation sous l'eau et les dépenses de faire pomper l'eau. Le coût d'une levée permanente n'égalerait pas celui des doubles coffres d'excavation, et laisserait une partie du bassin libre pour servir de passage en dedans de la levée. L'on pourrait aussi considérer si on ne pourrait pas éviter le moulin et faire d'autres dommages aux bâtimens, en suivant ce côté, où s'il serait expédient de placer l'Ecluse et le Canal du côté voisin de l'île de Sheek; si cela était fait, il serait nécessaire de construire une levée pour conduire l'eau du Canal et du Moulin, et ce dernier se trouverait en dedans de la levée.

Depuis Marsh's Point jusqu'à French's Rift, il y a une étendue d'eau profonde du côté du Canada, en dedans d'une coulée qui règne toute cette distance; le courant est très-faible.

FRENCH'S RIFT.

A ce point une levée partira du niveau au-dessus du Rapide, et une excavation, pratiquée à travers French's Upper Point avec une levée jusqu'à la pointe inférieure de cette baie, s'étendra jusqu'à une écluse à petite chute. Il paraît probable que l'on retirera de l'excavation à la Pointe supérieure de la bonne pierre de construction, et si je suis bien informé, on en trouvera assez sur les lieux pour faire tout l'ouvrage. Depuis French's Rift jusqu'à la Pointe Maligne, le fleuve n'offre pas d'obstacle à la navigation, et il n'y a pas beaucoup de courant.

RAPIDE DE L'ILE CRAB.

J'ai examiné cette partie du fleuve en chaloupe avec Messrs. Mills et Fleming, et je pense avec ce dernier Monsieur que le courant de ce rapide n'est pas de trois milles à l'heure. L'agitation de l'eau sur l'île provient de son peu de profondeur, et l'agitation de celle du chenal de la rencontre de deux courans d'eau qui causent de petits tourmens et des ébullitions. Sur le rivage et près de l'île Crab, le courant paraît plus rapide. Je vous ai déjà dit en personne qu'il serait bon de l'examiner plus soigneusement.

LA POINTE MALIGNE.

L'on propose de couper cette pointe et de continuer le Canal jusque dans la Baie de Cornwall. Jusqu'ici toutes les opinions s'accordent; mais vous verrez qu'on laisse l'ouvrage imparfait, puisqu'on ne touche pas au rapide au-dessous et vis-à-vis de Cornwall, lequel est si considérable qu'il oblige les Bateaux-à-vapeur à laisser en arrière les barges qu'ils remorquent, comme vous le savez; néanmoins cet ouvrage étant un ouvrage à part, on pourra le considérer ultérieurement. Je ne mentionnerai que mes vues à ce sujet, et que tous les Ingénieurs considèrent comme étant parfaitement praticables. Les Ingénieurs Américains disent qu'elles ont déjà été exécutées dans les

Appendice
(H. H.)

11. Déc.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

yet in equal depth of water; and Judge Wright has given the improved plan of making the wooden crib work of the dam, which I propose to be in pieces up and down stream, parallel to each other, and connected by heavy timbers after they are sunk. I will propose in a separate paper for the consideration, and under the hope of its being improved on by the Engineers employed, if they should advise its execution, I will, at the same time, give a sketch of its construction, as I would propose it, and an estimate, which (by allowing a greater length and depth than the soundings and measurements warrant,) I have made of its expense on a more solid scale than I had at first contemplated as to its thickness. This estimate I make to amount to £1440 for very solid timber work, and the sum of £4398 for filling in and sinking the cribs with stone below and gravel above not including Cables, Guys and Anchors; which latter I think would not be advisable on account of the bad bottom. If it should be found otherwise, they might probably be borrowed from Government, as well as Crabs and Capstans.

The advantage of a dam at Point Maligne I have before stated to you, being, that the Crab Island current would be slackened, if not drowned by the water which would probably be raised higher than usual in Anderson's Gut, when only one channel remained for its passage. By the inverse operation of that usually expected from a dam, the Cornwall Rapid below would be destroyed, but the back water from Lake St. Francis would give 18 to 20 feet and upwards for a channel. The cutting through Point Maligne would be saved as an offset to the expense of the dam, the manner of sinking them and sustaining them until sunk.—The only disadvantage would be the obstruction of the channel for the descending trade, in case the Massina channel is found inconvenient.

As to the formation of a dam being injurious to the Town, by creating every year an extra flood, as once happened when a dam was formed of ice at Point Maligne, when, by the by, no additional flood arose to create fears, except at one Point, and which flood went down in an hour; I think I can show that the stone dam would, by reversing the usual formation of ice, create an opposite effect. But this, as I have said, I will propose in a separate paper, and will now only touch on another plan, which, if I mistake not, you hinted at when I had last the pleasure of seeing you; this is the continuation of the level above Point Maligne by cut and embankment through the Cornwall Bay to, and perhaps through the Lower Point to the Lower Bay. This, independent of its disadvantages, would create a heavy expense in forming embankments to the level of the water, the material of which must be brought from a distance. Then the pumping out, inside this long embankment, in order to excavate to the depth of about five feet; also the cost of land, houses and wharf. If the embankment were run along the island, the cutting would also be great, and the embankment heavy.

General Remarks on the River Route.

In altering their plan to meet the wishes of the Country, Judge Wright and Mr. Mills stated that they were aware of the greater cost of No. 1 (the inland Route), but preferred the latter as a more perfect work.

Etats; quoiqu'il n'y avait pas là à lutter avec un courant aussi rapide que celui-ci, il y avait pourtant autant d'eau, et Mr. Wright a donné un plan amélioré du radier de bois de la chaussée que je propose être de pièces en haut et en bas, placées parallèlement l'une à l'autre, et liées ensemble par de fortes pièces de bois après avoir été calées. Je proposerai mon plan dans un écrit séparé que je soumettrai à votre considération, et dans l'espoir que les Ingénieurs employés l'amélioreront s'ils jugent à propos d'en conseiller l'exécution; je donnerai en même temps un plan de sa construction, telle que je la propose, et une estimation que j'ai faite du coût de cet ouvrage, qui étant plus long et plus large que je ne l'avais pensé d'abord, sera plus solide. J'estime le coût des ouvrages en bois faits d'une manière solide à £1440, et le coût de caler les radiers et de les remplir de pierre en bas et de gravois en haut à la somme de £4388, non compris les cables, les cordes et les ancrs, que je ne recommanderais pas à cause du mauvais fond. D'ailleurs, si on en avait besoin on pourrait probablement les emprunter du Gouvernement, ainsi que les chèvres et cabestans.

Je vous ai déjà dit qu'une chaussée à la Pointe Maligne aurait l'avantage de diminuer la force du courant de l'île Crab, sinon de l'annuler, par les eaux qui seraient probablement plus élevées qu'elles ne le sont ordinairement dans le détroit d'Anderson lorsqu'il ne resterait qu'un chenal pour leur passage. Par l'effet contraire à celui qu'on attend ordinairement d'une chaussée, le rapide de Cornwall au-dessous serait détruit, mais les eaux de derrière, depuis le lac St. François, offriraient un chenal de 18 à 20 pieds de profondeur et plus. On épargnerait par là les dépenses de l'excavation à la Pointe Maligne; ce qui dédommagerait du coût de la chaussée, des frais de la caler et de l'y tenir jusqu'à ce qu'elle soit calée. Le seul des avantages de ce plan, serait les obstacles que ce chenal présenterait aux bâtimens qui descendraient dans le cas où le chenal de Massina ne serait pas commode.

Quant au dommage qu'une chaussée pourrait causer à la ville en occasionnant tous les ans un débordement, comme cela est arrivé une fois lorsqu'il s'est formé une digue de glace à la pointe Maligne, et encore n'a-t-il créé des craintes qu'à un point, et au bout d'une heure l'eau s'était retirée, je crois pouvoir démontrer qu'une écluse de pierre en empêchant la formation de la glace, créerait un effet contraire. Mais, comme je l'ai déjà dit, je proposerai ce plan dans un écrit séparé et je ne parlerai maintenant que d'un autre plan dont, si je ne me trompe pas, vous avez parlé lorsque j'ai eu le plaisir de vous voir la dernière fois; c'est de continuer le niveau au-dessus de la Pointe Maligne, au moyen d'excavation et de levée jusqu'à la Baie de Cornwall; et peut-être par la Pointe d'en bas de la Baie inférieure. Ce plan, indépendamment de ses désavantages occasionnerait des dépenses considérables par la construction de levées au niveau de l'eau, dont il faudrait transporter les matériaux d'une certaine distance. Ensuite viendrait les frais pour faire pomper l'eau en dedans de cette longue levée afin de faire l'excavation qui aurait cinq pieds de profondeur. Il y aurait aussi l'achat des terres, maisons et quais. Si la levée suivait le bord de l'île, l'excavation serait aussi considérable et la levée coûterait beaucoup.

Remarques générales sur la route le long du fleuve.

En changeant leur plan pour rencontrer les vœux du pays, M. Wright et M. Mills dirent que la route No. 1. (la route intérieure) coûterait plus, mais qu'ils préféreraient la dernière, parce que c'était un ouvrage plus parfait.

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H.H.)

11th Decr.

work. The latter gentleman thought the saving might be £60,000. I imagine that this will be found under the mark, but nothing certain can be given until a survey of the Points to be improved has been made — The first and principal feature of the natural course about to be adopted, is the damming below Brownell's Bay. Having given the subject such consideration as imperfect accounts of the localities, and Mr. Ridout's map of Canada enable me to give before I visited the spot, I concluded that we might construct these works advantageously, and I found the reality greatly surpassing my expectations. If an embankment be thrown across the passage above Brownell's Bay to Sheek's Island, the Water Lock may be finished without pumping, and the dams below constructed without the usual expense of an artificial waste weir, or the shifting of a temporary one in the dam itself, as the work progressed. The water being thrown round the outer channel by this embankment, no difficulties remain to contend with. This bank, I advise, should be permanent, with a masonry waste weir of sufficient dimensions to feed the Locks and Mills, with a spur or jetty thrown forwards (as at present from the Wooden Lock) to catch the upper level of rapid as it passes at right angles across the mouth of the passage, this difference of level is about two feet. The extra expense of making this work permanent would scarcely exceed that of a temporary coffer dam, independent of the masonry cheeks of the sluice way—and a guard of 3 or 4 feet against the spring floods would be much less costly than the same guard placed on the Dam and Lock at Moulinette. The advantage would be acquired of relieving the works below at any time, in case of leak in the Dam or Locks, which may be required in spite of all previous care of the Engineers, from the carelessness of the Contractor, or from some defect in the Lock itself which would require remedy; much it is true may be done by previous care in the foundation of Dams, and the examination of the rock under them and the Locks—all apparent fissures being filled with cement and covered with a little masonry. The advantage, also, will be given by the bank above, of letting in water by degrees, and watching the effect produced, so that all defects may be remedied before the navigation opens. The backing might also be allowed some time to consolidate before the water is let in. This work I call an embankment, because it does not raise the level of water, but merely retains it at the level required. All these details, and many more, will better be known to the resident Engineer. I will merely state, that the masonry of dams should be arched key work, well wedged up; this saves extra masonry, and if well performed, there is no use in mortar or cement being added, but broken stone and shingle should in either case be placed about 4 feet thick on the back of masonry, to prevent the passage of the gravel and clay of the slope above. The water should not run over, for several reasons, and a guard of two feet will be ample against the wash of the surface water. All these arrangements were concurred in by the Engineer, and from hence downwards no discrepancy of opinion appeared; all details being left to the judgment of the resident Engineer, including the formation of sluices at each dam. The works below Mille Roches will be covered by ice and water backed up during winter. This, from the testimony of the inhabitants, and the opinion of the Engineers, will have no effect on the works, as is proved by the wooden Lock. The ordinary rise is from 6 to 10 feet from Mille Roches to French's Pt., and the water is described as rising and falling with such gentleness, as to leave all floating fences, &c. nearly on their proper site.

fait. Ce dernier Monsieur pensait que l'on pourrait épargner £60,000. Je pense que ce calcul est trop bas; mais on ne peut rien donner d'exact jusqu'à ce que l'exploration des endroits qui doivent être améliorés ait été faite. Le premier et le principal trait de la ligne naturelle que l'on doit suivre, c'est de faire une chaussée au-dessous de la Baie de Brownell. Ayant considéré ce sujet autant que les données imparfaites des localités et la carte du Canada de M. Ridout, ont pu me le permettre avant de visiter les lieux, j'en ai conclu que l'on pourrait construire ces ouvrages avantageusement, et j'ai trouvé que la réalité surpassait beaucoup mon attente. Si l'on jette une levée à travers le passage au-dessus de la Baie de Brownell jusqu'à l'île de Sheek, on pourra faire l'écluse sans pomper, et construire les chaussées au-dessous sans faire la dépense d'un déchargeoir artificiel ou du déplacement d'un déchargeoir temporaire dans la chaussée, même à mesure que l'ouvrage avancera. L'eau étant restée dans le chenal extérieur par cette chaussée, il ne restera plus de difficulté à surmonter. Je conseillerais de faire cette levée d'une manière permanente, avec un déchargeoir en maçonnerie de grandeur suffisante pour alimenter les écluses et les moulins; et de jeter en avant une jetée (comme à présent depuis l'écluse de Bois) qui atteindrait le niveau supérieur du rapide à l'endroit où il passe à angle droit à travers l'entrée du passage. La différence entre les deux niveaux est d'environ deux pieds. Les dépenses extra de la confection de cet ouvrage d'une manière permanente excéderaient à peine le coût d'un déchargeoir temporaire, indépendamment de la maçonnerie des côtés de l'empellement; une levée de 3 à 4 pieds pour arrêter les grosses eaux du printemps coûterait beaucoup moins que la même levée placée sur la chaussée et l'écluse ou moulinette. On aurait par ce moyen l'avantage de protéger les ouvrages plus bas en aucun temps dans le cas où il se découvrirait des voies d'eau dans la chaussée ou les écluses, chose qui pourrait arriver malgré tous les soins qu'y auraient portés antérieurement les ingénieurs, soit par suite de l'inattention de l'entrepreneur, ou de quelque défectuosité dans l'écluse elle-même, et qui pourrait exiger d'être réparée; il est vrai que l'on peut faire beaucoup en portant un grand soin à la fondation des chaussées et à l'examen du rocher sur lequel elles et les écluses seront assises, et en remplissant toutes les fissures de ciment et en les recouvrant d'une petite maçonnerie. On aura aussi l'avantage, par le mur au-dessus, de laisser entrer l'eau graduellement et de surveiller l'effet qu'elle produira, de sorte que l'on pourrait remédier à toutes les défectuosités avant que la navigation fut ouverte. On pourrait laisser les digues se consolider avant d'y laisser entrer l'eau. J'appelle cet ouvrage une levée parce qu'il n'élève pas le niveau de l'eau, mais la retient seulement au niveau nécessaire. Tous ces détails et beaucoup d'autres seront mieux connus de l'ingénieur résidant. Je dirai seulement que la maçonnerie des chaussées devrait être en arches à clef et bien fixée; cela épargnera un surplus de maçonnerie, et si cet ouvrage est bien, il ne sera pas nécessaire d'y employer du mortier ou du ciment, mais l'on devra mettre de la pierre concassée dans l'un ou l'autre cas sur le derrière de l'ouvrage à la profondeur de quatre pieds pour empêcher de pénétrer le gravois et la terre du talus au-dessus. L'eau n'y devrait pas non plus pénétrer pour plusieurs raisons; et une levée de deux pieds sera suffisante pour empêcher l'eau de la surface d'y pénétrer. L'ingénieur a agréé tous ces arrangements, et il n'a paru y avoir qu'une même opinion sur l'ouvrage depuis la jusque en bas, tous les détails étant laissés au jugement de l'ingénieur résidant, ainsi que la construction des vannes de la chaussée. Pendant l'hiver les ouvrages au-dessous de Mille Roches seront couverts de glace et d'eau. D'après le témoignage des habitans, et l'opinion des ingénieurs, cette circonstance n'aura aucun mauvais effet sur

Appendice
(H.H.)

11 Decr.

Appendix (H. H.)
11th Decr.

site. This extraordinary rise, which two or three years ago affected the mill, has not been known before by those who have resided on the spot during 27 years. The reaction on this occasion was not occasioned by a dam at Point Maligne, but by that formed at French's Rift, which threw back on Mille Roches a sudden wash of water down the line.

I should have mentioned that, independent of the less expense in dividing the dam below Brownell's Bay, a separation of locks and a basin between them is secured for the time when an increase of trade will render that desirable. The saving of both mills is also an object of consideration. In taking the testimony of residents, due consideration has, of course, been had to local interests and prejudices, which may distort opinion both here and at Cornwall. At the latter place the reaction is described as more formidable, but nothing, to create fears for works of ordinary strength, particularly as they will be covered with water before the reaction commences.

The repairs of such works will be trifling, and less than those of a long cut or embankment. The interest of money saved by this route will soon pay for the whole cost of works below Mille Roches. It may be remarked, that all embankments exposed to ice or powerful currents, should have a retaining wall of crib work to the full height exposed to such action.— This would be less costly in first construction and subsequent repair, as it will not require the heavy border of boulders and stone.

The river route is said to be imperfect as a Canal, but if Crab Island current is found to be trifling, and Cornwall Rapids be destroyed by a dam, I believe the term imperfect will no longer be applicable. The general advantages of a river route are too well known and appreciated to require remark, particularly, as they need no professional knowledge to understand them, and come more under the notice of the trader and inhabitants in general.

I have the honor to be,
&c. &c.

P. COLE,
Captain R. Engineers.

To Jonas Jones, Esquire,
President of the Board
of Commissioners for
Long Sault Improve-
ments, &c. &c. &c.

To the President of the Board of Commissioners for the
Improvement of the Navigation of the River St.
Lawrence.

Sir,

In pursuance of your instructions I have examined the proposed Canal line from the Long Sault to Cornwall, more particularly that part of the route from Brownell's Bay to Cornwall; an account of which is respectfully presented.

The

sur les ouvrages ainsi que le prouve l'écluse de bois. L'élévation ordinaire de l'eau est de cinq à dix pieds, depuis Mille Roches jusqu'à French's Rift, et l'eau s'élève et baisse tranquille sans changer de place les clôtures, &c, qu'elle fait flotter. Le flux d'eau extraordinaire qui a endommagé le moulin il y a deux ou trois ans, est une chose qui n'était pas encore arrivée à la connaissance des personnes qui résident sur les lieux depuis 27 ans. La réaction en cette occasion n'a pas été occasionnée par la digue de la Pointe Maligne, mais par celle qui s'était formée à French's Rift, et qui a renvoyé soudainement en arrière un débordement d'eau en bas de la ligne.

J'aurais dû dire qu'outre le moins de dépense que coûtera la division de la chaussée au-dessous de la Baie de Brownell, on s'assurera par la séparation des écluses un bassin entre elles et qui deviendra utile lorsque le commerce augmentera. L'épargne des deux moulins est aussi un objet important. En prenant les témoignages des habitans qui résident sur les lieux, on n'a pas oublié les intérêts et les préjugés locaux qui peuvent faire biaiser les opinions ici et à Cornwall. On dit que la réaction de l'eau à Cornwall sera plus dangereuse, mais il n'y a rien pour inspirer des craintes pour des ouvrages d'une solidité ordinaire, particulièrement comme ils seront couverts d'eau avant que la réaction commence.

Les réparations de ces ouvrages seront peu de chose, et coûteront moins que celles d'une longue excavation ou levée. L'intérêt des deniers épargnés par cette route couvrira bientôt le coût entier des ouvrages au-dessous de Mille Roches. On peut faire remarquer ici que toutes les levées exposées à la glace ou à des courans extrêmement forts devraient être protégées par un mur fait en radier de toute la hauteur exposée à l'action de la glace ou des courans. Cet ouvrage coûtera moins pour le faire faire et l'entretenir ensuite, vu qu'il n'exigera pas de gros cailloux et de pierre au bord.

On dit que la route du fleuve est imparfaite comme Canal, mais si l'on trouve le courant de l'île Crab faible, et si l'on détruit les Rapides de Cornwall par une chaussée, je crois que le mot imparfait n'y sera plus applicable. Les avantages généraux d'une route le long du fleuve sont trop bien connus et appréciés pour avoir besoin de remarques, particulièrement comme ils n'exigent pas les connaissances de l'art pour les comprendre, et tombent plus sous les yeux du marchand et des habitans en général.

J'ai l'honneur d'être,
&c. &c.

P. COLE,
Capitaine des Ingénieurs R.

A Jonas Jones, Ecuyer,
Président du Bureau
des Commissaires nom-
més pour l'amélioration
du Long Sault. &c. &c. &c.

Au Président du Bureau des Commissaires nommés pour
l'amélioration de la Navigation du fleuve St. Lau-
rent.

Monsieur,

Conformément à vos instructions, j'ai examiné la ligne de Canal projetée, depuis le Long Sault jusqu'à Cornwall, et plus particulièrement la partie de cette route qui se trouve entre ce dernier lieu et la Baie de Brownell, et j'en présente respectueusement le Rapport.

J'ai

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

The level of the upper end of the Long Sault, carried past Brownell's Bay as proposed by Messrs. Wright and Mills, I have denominated the *upper* level, and the other route, which is to pass through Brownell's Bay, the *lower* level.

At the upper end of Brownell's Bay, the two routes separate from each other, and unite again at the location of the second Lock above Wood's Creek.

The lower level leaves the upper, by locking down seventeen feet to the surface of Brownell's Bay: said Bay being raised five and a half feet by a Dam at Mille Roches, holding up the water thirteen feet above its present surface of that place, thus producing a depth of ten feet water through the Bay.

The artificial Lake thus produced, would afford a fine piece of navigation for three miles, but destroy the valuable water power of Moulinette, and what is more serious, produce, in the Canal line to be carried from Mille Roches onward in much of the distance for the first three quarters of a mile, cutting seventeen feet deeper than by pursuing the upper level, beyond which there is nine feet between the two levels. The saving in a long embankment after this Lock, is about balanced by the excess in a deep cutting opposite French's Rift. From below said Rift to the location of the second Lock on the upper level, the excessive cutting still continues.

The following is a calculation of the number of cubic yards of excavation which the lower level exceeds the upper:

Past Marsh's Point to first Lock 302,130 c. yds. a 25 cts. per c. yd.	\$75,532
Past and below French's Rapid 153,268 c. yds. a 18 cts. per c. yd.	27,588
On to second Lock, 54,440 c. yds. a 16 cts. per c. yd.	8,710
Amounting to, 509,838 c. yds. Costing	\$111,830

To this sum may be added the expense of a Dam at Mille Roches. This Dam, or water weir, as Mr. Clowes calls it, has been valued by him at \$4,000—by Mr. Mills at \$16,000.

Few localities equal this in the facility of making said Dam, or founding a water Lock at the head of Brownell's Bay: a low embankment shuts all the water from the North side of Sheek's Island, leaving dry land to build the water Lock on at the head of Brownell's Bay, and the Dam at Mille Roches. This embankment at the head of Sheek's Island, Mr. Mills values at but \$450—a Canal from the head of Brownell's Bay to Mille Roches, he estimates at \$103,980.

No estimate having been made of the damage that would be assessed for the interference with the many buildings on this route, nor of the land which would be saved by following the River, a strict comparison of the first cost of the two routes cannot now be made.

The excess of excavation in the lower level may be made less than what is shewn by the calculation, which followed the line laid down for the upper level, producing a cutting opposite Marsh's Point of thirty feet in the deepest spot.

Cut through Marsh's Point near the River, then follow so near the River below French's Rapid, as to throw much of the spoil bank into it.

Lessening the expense thus, may be objected to, as lengthening the line of Canal, but the line of the lower level would not then be longer than the upper, as a measurement

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

J'ai nommé le niveau supérieur de l'extrémité supérieure du Long Sault jusqu'en bas de la Baie de Brownell, tel que proposé par Messrs. Wright et Mills, et j'ai nommé l'autre route qui doit passer par la Baie de Brownell, le niveau inférieur.

A l'extrémité supérieure de la Baie de Brownell, les deux routes se séparent l'une de l'autre, et se réunissent à l'endroit où doit être la seconde écluse au-dessus de de Wood's Creek.

Le niveau supérieur subira une chute de dix-sept pieds dans la Baie de Brownell au moyen d'écluses. L'eau de cette Baie sera élevée de cinq pieds et demi par la chaussée de Mille Roches qui élèvera les eaux treize pieds plus haut qu'elles ne sont actuellement, et il se trouvera ainsi y avoir dix pieds d'eau dans la Baie.

Le lac artificiel ainsi causé formera un espace navigable de trois milles, mais détruira les avantages des eaux du Moulinette, et ce qui est encore plus sérieux obligera de faire sur la ligne du canal depuis Mille Roches en continuant presque l'espace des trois premiers quarts de mille, une excavation de dix-sept pieds plus profonde qu'il ne faudrait la faire si l'on suivait le niveau supérieur, au-delà duquel il y a neuf pieds entre les deux niveaux. L'épargne de la levée à la suite de l'écluse, est à-peu-près balancée par l'augmentation de l'excavation vis-à-vis de French's Rift. Il faudra continuer l'excavation profonde depuis le bas de French's Rift jusqu'à la seconde écluse sur le niveau supérieur.

Ci-suit le calcul du nombre de verges cubes d'excavation dont le niveau inférieur excède le niveau supérieur.

Depuis Marsh's Point jusqu'à la première écluse, 302,130 verg. c. à 25 cts. par v. c.,	\$75532
Rapide de French et au-dessous, 153268 v. c. à 18 cts. par v. c.,	27588
Jusqu'à la 2de écluse, 54440 v. c. à 16 cts. par v. c.,	8710
Faisant, 509838 verg. c., se montant à	\$111830

L'on peut ajouter à cette somme le coût d'une chaussée à Mille Roches. Cette chaussée a été évaluée par M. Clowes à \$4000 et par M. Mills à 16000.

Il y a peu d'endroit où il soit plus facile de faire cette chaussée ou de faire une écluse qu'à l'extrémité supérieure de la Baie; une levée basse arrête l'eau du côté Nord de l'île de Sheek et laisse la terre sèche pour bâtir l'écluse à l'extrémité de cette Baie, et la chaussée à Mille Roches. M. Mills n'évalue la levée à l'extrémité supérieure de l'île de Sheek, qu'à \$450; et il évalue le coût du Canal depuis le haut de la Baie de Brownell jusqu'à Mille Roches à \$103980.

Comme il n'a pas été fait d'estimation du dommage que l'on pourrait être obligé de payer pour le terrain et les maisons qui se trouveraient sur cette route, ni de la valeur du terrain que l'on s'épargnerait d'acheter en suivant le fleuve, on ne peut comparer le coût des deux routes.

L'excédant de l'excavation dans le niveau inférieur pourra être moindre que celui que l'on a supposé dans le calcul, en suivant la ligne du niveau supérieur qui occasionnerait une excavation de 30 pieds de profondeur dans le plus creux vis-à-vis de Marsh's Point.

L'excavation traversant Marsh's Point près du fleuve suivra ensuite le bord du fleuve au-dessus de French's Rapide de manière à pouvoir y jeter une partie de la digue détériorée.

On pourrait objecter à ce moyen de diminuer la dépense, vu qu'il augmente la longueur de la ligne de Canal; mais la ligne du niveau inférieur ne serait pas alors

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

surement on the Map will shew. To examine this as it ought to be done, would require the laying out of a new line past Marsh's Point, and from above French's Rapid to the location of the second Lock.

The value of three miles of an artificial Lake, instead of a Canal, would be the sett off against some excess of expense which probably will be incurred by following the lower level.

Unless the current at Potash Point is much greater than I have understood it to be, I am decidedly opposed to conducting it, through Cornwall Village.

A route still different merits particular attention, to wit, passing through Brownell's Bay, when raised five and a half feet to a Dam at Moulinette, here lock down seven feet to the surface of water to be raised by a Dam at Mille Roches, this level to be carried in a Canal half a mile long through Marsh's Point, where two seven feet Locks pass into the deep water below said Point. Thus will remain the water power at Moulinette and Mille Roches, and a third below Marsh's Point, to both of these Dams belong the uncommon facility of being built in a dry channel.

The entrance to the River now, is in a wide and deep sheet of water, reaching to near the head of French's Rapid, where a short side cut, and low Lock may be required, and perhaps some straightening of the channel for the descending navigation.

Onward the next difficulty is the Crab Island Rapids, for which there appears no remedy—as marked on the Maps of the land route, there is but five feet fall in the River from below Mille Roches to the lower end of the swift water near Col. Anderson's—less than four feet of this fall must be from the head of French's Rapid, the distance something less than two miles. In one eighth of a mile in this distance, called Wright's Rapid, I found the velocity five and a quarter miles per hour. It is said to be more rapid near the shore where the trial was made, than near the middle of the stream.

At Maligne Point I found the current over five miles per hour, and have no doubt that the swiftest spot is over six miles per hour. The improvement required past this Rapid will be a side cut and Lock; as all Vessels descending will pursue the natural channel—these side cuts will require but fifty feet width at bottom.

I have thus, Sir, communicated such information as I have been able to obtain. From the velocity of the several Rapids in the River, to which I gave an early attention, I was soon disposed to entertain little hopes of Mr. Barrett's plan of following the River from Mille Roches downwards, and now expect little else than that the Crab Island Rapids will be found sufficiently formidable to condemn the River route. Of the level of Brownell's Bay, denominated the *lower level*, I entertain the expectation, that the survey of a line running past Marsh's Point, and from above French's Rapid to the location of the second lock, as I have marked it on a sketch of the River herewith submitted, will be found to diminish so much the excessive excavation which is found to exist, by calculating on the line of the *upper level*, as to give it a preference over the route surveyed by Messrs. Wright & Mills;

alors plus longue que celle du niveau supérieur, ainsi qu'on peut le voir en consultant la carte. Pour examiner ce fait, comme il devrait l'être, il faudrait tracer une nouvelle ligne, passé Marsh's Point, depuis French's Rapid jusqu'à la seconde écluse.

Le coût de trois milles de lac artificiel, au lieu d'un Canal, servirait à balancer l'excès de dépenses que l'on serait obligé de faire probablement en suivant le niveau inférieur.

A moins que le courant ne soit beaucoup plus fort à Potash Point qu'on ne me l'a dit, je suis décidément opposé à ce qu'on fasse passer le Canal dans le village de Cornwall.

Il y a encore une autre route qui mérite de fixer l'attention, celle que l'on ferait passer par la Baie de Brownell après avoir élevé l'eau de cinq pieds et demi au moyen d'une chaussée au Moulinette, dans ce dernier endroit on ferait une écluse de sept pieds de chute jusqu'à la surface de l'eau qui devrait être élevée par une chaussée à Mille Roches. Delà continuer par le moyen d'un Canal d'un demi mille de longueur par Marsh's Point où elle tomberait dans l'eau profonde au-dessous de ce point au moyen de deux écluses de sept pieds. Ainsi la force de l'eau serait au Moulinette et à Mille Roches, et aussi au-dessous de Marsh's Point; par là on aurait la facilité non commune de construire ces deux chaussées dans un chenal à sec.

Le Canal aboutirait au fleuve dans une masse d'eau large et profonde et qui s'étend jusqu'au haut de French's Rapid où il faudra peut-être faire une petite excavation latérale, et redresser le chenal pour faciliter la descente des bâtimens.

La difficulté qui se présente ensuite ce sont les rapides de l'Île Crab qu'il ne paraît y avoir aucun moyen de surmonter. Ainsi qu'il est marqué dans la Carte de la route par terre, le fleuve n'aurait que cinq pieds d'inclinaison depuis le bas de Mille Roches jusqu'à l'extrémité inférieure du courant rapide près de la résidence du Col. Anderson; il ne doit pas y avoir quatre pieds de cette inclinaison depuis le haut de French's Rapid, distance d'un peu moins de deux milles. Dans l'espace d'un huitième de mille de cette distance à l'endroit appelé le Rapide de Wright, j'ai trouvé que la vitesse du courant était de cinq milles et un quart à l'heure. L'on dit qu'il est plus rapide près du rivage où j'ai mesuré sa vitesse, que vers le milieu du fleuve.

J'ai trouvé que le courant à la Pointe Maligne faisait plus de cinq milles à l'heure, et je ne doute pas que dans l'endroit où le courant est le plus rapide il passe six milles à l'heure. L'amélioration nécessaire passé ce rapide, est une excavation latérale et une écluse. Comme tous les bâtimens qui descendent suivront le chenal naturel, ces excavations naturelles n'exigeront que 50 pieds de largeur au fond.

Je vous ai là, Monsieur, communiqué toutes les informations que j'ai pu obtenir. D'après la vitesse des divers rapides du fleuve sur lesquels j'ai d'abord porté mon attention, j'ai été bientôt convaincu de l'inefficacité du plan de M. Barrett de suivre le fleuve depuis Mille Roches en descendant, et je pense que l'on trouvera les obstacles qu'offrent les rapides de l'Île Crab assez grands pour faire condamner cette route. Quant au niveau de la Baie de Brownell appelé le *niveau inférieur*, je pense qu'en explorant la ligne, passé Marsh's Point depuis le haut de French's Rapid jusqu'à la seconde écluse, telle que je l'ai tracée dans le plan du fleuve que je sou mets ici, l'on trouvera qu'il y aura beaucoup moins d'excavation à faire qu'en suivant le *niveau supérieur*; et que cette circonstance lui donne l'avantage sur la route explorée par Messrs. Wright et Mills;

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

Mills; but in the event of little advantage being thus obtained, their route cannot be departed from.

Submitted with great respect by
Your most obedient
JAMES GEDDIS,
Engineer.

Brockville, 7th June, 1834.

Mills; mais dans le cas où la première route n'offrirait que très-peu d'avantage on ne doit pas abandonner la dernière.

Le tout soumis avec beaucoup de respect par
Votre très-obéissant,
JAMES GEDDIS,
Ingénieur.

Brockville, 7 Juin 1834.

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

Report of Peter Fleming, Esquire, upon the proposed improvements of the Navigation of the St. Lawrence, between the head of the Long Sault and the Town of Cornwall.

To the Honorable the Commissioners.

As instructed by Philip Vankoughnet, Esquire, I proceeded on the 2nd current to make an examination of that part of the St. Lawrence within the terminations of a projected inland canal, as surveyed and marked out on the plans of Mr. Mills, made under the direction of Mr. Wright, the head Engineer for the proposed improvements, and after viewing the route described by those plans, I have been led to consider this subject under three points of view, by which the navigation of this part of the river may be obtained, both for steam and other vessels requiring ten feet depth of water.

The first of these is that throughout, by an entire canal of a hundred feet in width at bottom, and one hundred and forty feet on the water line, and of ten feet in depth, as proposed by Messrs. Wright and Mills. The second compounded of a canal of same dimensions from the head of the Long Sault or Stewart's Bay, to fall into the river at Brownell's Bay, thence following the bed to Mille Roches, and from this last point have a canal; or uniting with the route of Messrs. Wright and Mills, on which it continues downward to its termination.

The third, which I now propose as new, is the same as the last to Mille Roches, but from here continuing in the bed of the river, or along its beach to the same termination as the others at Cornwall.

1st. On considering the first of these, namely, an entire canal, as now laid down by the Engineers mentioned, it appears to me to have been adopted under the impression of avoiding apprehended hazard from ice to any works which might be placed in the river between Brownell's Bay and Mille Roches, for on the left bank of this branch of the river the canal route is necessarily very circuitous, and would be expensive to construct, from the steepness and the brokenness of the ground, whereon much deep side cutting with heavy embankments must be made towards the river, for the level of the base of the canal must be from thirteen to twenty three feet above the surface of the river—which, in consideration of the magnitude of the canal proposed, becomes the more hazardous in point of stability, by being thus supported by new embankments. At the upper side of Mille Roches village, the same route leaves the bank of the river, and proceeds about one mile further on the same level to the first lock. On the last part the cutting is very deep, and through a soil of a quality as indicated by several places, much disposed to slip, and which may require, I would fear, somewhat more than the estimated expense,

Rapport de Peter Fleming, Ecuyer, sur l'amélioration projetée de la Navigation du St. Laurent, entre le Haut du Long Sault et la Ville de Cornwall.

Aux Honorables les Commissaires.

D'après les instructions de Philip Vankoughnet, Ecuyer, j'ai procédé le 2 du courant à l'examen de la partie du fleuve St. Laurent entre les deux extrémités d'un Canal intérieur projeté, tel qu'exploré et tracé sur les plans de M. Mills faits sous la direction de M. Wright, le principal Ingénieur des améliorations proposées, et après avoir vu la route désignée dans les plans, j'ai été porté à considérer ce sujet sous trois points de vue, au moyen de quoi on pourra rendre cette partie du fleuve navigable tant pour les bateaux-à-vapeur que pour d'autres bâtimens tirant dix pieds d'eau.

Le premier plan, serait de faire un Canal sur toute cette ligne de cent pieds de large au fond, cent-quarante pieds à la surface de l'eau, et de dix pieds de profondeur tel que proposé par Messrs. Wright et Mills. Le second, serait de faire un Canal de même grandeur depuis le haut du Long Sault jusqu'à la Baie de Stewart, qui tomberait dans le fleuve dans la Baie de Brownell; ensuite on suivrait le lit du fleuve jusqu'à Mille Roches; et de faire un autre Canal à partir de ce dernier point; ou de joindre la route de Messrs. Wright et Mills et la suivre jusqu'au lieu où elle se termine en bas.

Le troisième que je propose maintenant comme nouveau, est le même que le dernier, c'est-à-dire, on suivrait le fleuve jusqu'à Mille Roches; mais de là il suivrait le lit du fleuve, ou le bord du fleuve, jusqu'à ce qu'il se terminât comme les autres à Cornwall.

1^o. En considérant le premier plan, c'est-à-dire, un Canal sur toute la ligne, ainsi que le proposent les Ingénieurs nommés ci-dessus, il me paraît avoir été adopté dans le but d'éviter les dommages que la glace pourrait causer aux ouvrages qui pourraient être placés dans le fleuve entre la Baie de Brownell et Mille Roches; car sur la rive gauche de cette branche du fleuve la route du Canal devra nécessairement faire beaucoup de détours, et la construction devra coûter beaucoup à cause de la pente escarpée et de l'inégalité du terrain où il faudra faire beaucoup d'excavation profonde et des levées considérables du côté du fleuve, car le niveau de la base du Canal devra être de treize à vingt-trois pieds au-dessus de la surface du fleuve, et cette base, à cause de la grandeur du Canal proposé, n'aura qu'une stabilité bien hasardée n'étant appuyée que sur de nouvelles levées. A l'extrémité supérieure du village de Mille Roches, cette route s'éloigne du bord du fleuve et continue encore un mille sur le même niveau jusqu'à la première écluse. Dans la dernière partie l'excavation sera très-profonde et se fera dans un sol, ainsi que l'indiquent plusieurs endroits, qui tend à s'ébouler et qui pourra coûter, je le crains, un peu plus que le prix estimé, quoi-

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

pense, although this might be sufficient to accomplish the same quantity of excavation of better ground. The continuation of this route to its debouche into the St. Lawrence, presents nothing remarkable but the deterioration of the lands and town of Cornwall, which it passes through.

Such being the features of this proposed route of an entire Canal, I regard that part of it which extends from Brownell's Bay to Mille Roches as unnecessary and expensive, and which, in my opinion, should be entirely superseded, by adopting the river here in its stead, which brings me to consider the second route mentioned above.

2nd. That part of an entire canal route from Stewart's Bay to Brownell's Bay is to be considered as common to all routes which are required to surmount the opposite parts of the Long Sault; therefore it is proposed as better than an entire canal route, to drop into the level of Stewart's Bay at Brownell's Bay, about seventeen feet, by two locks, and by a dam at Mille Roches, of the average height of twenty feet; to lock the water so as to give sufficient water, or ten feet deep upon the lower lock of Brownell's Bay—the level then of this reach of the river will be one foot below the level of the second lock upon the entire canal route, consequently the level of this branch so dammed up, may be united upon the same level of the entire canal at the third lock, by reducing this lock to seven instead of eight feet of fall.

It now will appear on this route, there would be a great saving in expense by the mere construction of the dam proposed at Mille Roches, instead of forming a canal along the bank of the magnitude proposed.—As additional to this dam is only required a stop gate in the entrance here of the Canal, it would also be advisable to throw a dam of small height across the stream at a point above the position of the lock at Brownell's Bay, by which the waters from the Long Sault may be always regulated, or occasionally absolutely stopped. The means of doing the latter would afford the dam at Mille Roches to be built on almost a dry foundation, and also the same for the locks at Brownell's Bay, which also would allow to remove any shallowness or impediments of the channel—pauls or buoys may be afterwards placed to direct the course of deep water.

It appears that in one instance about three years ago, an icy barrier somewhere below Mille Roches caused the water and ice to back upon the river here, nearly about the height which this dam is now proposed, which circumstance, although it may not happen again, or be a rare occurrence, this would direct that a dam here should be of the most substantial materials, not only as regards stability and duration, but to be also characteristic of this magnificent internal improvement. That part of the canal belonging to this route from Mille Roches dam to where it would join at the same level with the entire canal route proposed by Mr. Mills, is not intended to be the same; for the dam at Mille Roches may be placed considerably below where the latter leaves the bank, and which encircles the whole village—but the new line proposed here would follow the bank, and on the road in front of the mill, which it leaves on the right, and afterwards again falls upon the bank of the river; thence proceeds around Marsh's Point, after which it joins the entire land route near to Lock No. 1. It is true that this part of this route would be more curved and winding than the opposite part of the other; but this would be sufficiently

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

que la somme estimée pût être suffisante pour faire la même quantité d'excavation dans une terre plus propice. La continuation de cette route jusqu'à son débouché dans le St. Laurent ne présente rien de remarquable excepté que le Canal détériorera les terres et la ville de Cornwall où il passera.

Tels étant les traits de la route proposée d'un Canal continue, j'en regarde la partie qui se trouve entre la Baie de Brownell et Mille Roches comme dispendieuse; mais comme n'étant point nécessaire et que l'on devrait, suivant moi, abandonner entièrement, en adoptant le fleuve ici; ce qui me mène à considérer la seconde route mentionnée ci-dessus.

2o. Cette partie de la ligne d'un Canal continue depuis la Baie de Stewart jusqu'à la Baie de Brownell, et doit être envisagée de la même manière que tous les autres canaux nécessaires pour surmonter les obstacles du Long Sault; elle est en conséquence proposée comme étant préférable à un Canal continue; la ligne de communication tombera au niveau de la Baie de Stewart à la Baie de Brownell, au moyen de deux écluses d'environ dix-sept pieds de chute et par une chaussée à Mille Roches de la hauteur, terme moyen, de vingt pieds pour retenir l'eau pour qu'il y en ait assez, c'est-à-dire, dix pieds dans l'écluse inférieure de la Baie de Brownell; le niveau de cette partie de la ligne sera alors un pied au-dessous du niveau de la seconde écluse sur toute la ligne du Canal, et conséquemment le niveau de cette branche pourra se trouver égal au niveau du Canal entier à la troisième écluse, en ne donnant à cette écluse que sept au lieu de huit pieds de chute.

On voit maintenant que par cette route on épargnera beaucoup de dépenses, puisqu'il n'y aura que la chaussée projetée de Mille Roches à construire au lieu du Canal le long du bord du fleuve de la grandeur proposée. Il n'y a à ajouter à cette chaussée qu'une porte à l'entrée du Canal ici. Il serait aussi à propos de faire une chaussée peu élevée au travers à un point au-dessus de l'écluse de la Baie de Brownell au moyen de laquelle on pourrait régler le cours de l'eau du Long Sault ou l'arrêter entièrement et occasionnellement. En faisant la dernière, on aurait l'avantage de bâtir la chaussée de Mille Roches sur un fond presque sec ainsi que les écluses à la Baie de Brownell, et qui permettrait également de faire disparaître tous les basfonds ou autres obstacles qui se trouveraient dans le chenal. On pourrait ensuite poser des balises ou des bouées pour indiquer le cours du chenal.

Il paraît qu'il s'est formé il y a environ trois ans une digue de glace dans quelque endroit au-dessous de Mille Roches qui a fait remonter l'eau et la glace jusqu'ici à presque la hauteur que l'on se propose de donner à cette chaussée; quoique cette circonstance puisse ne jamais arriver ou ne se renouveler que rarement, il suffit qu'elle soit déjà arrivée pour engager à faire la chaussée ici de matériaux les plus solides; non seulement par rapport à sa stabilité et à sa durée, mais pour qu'elle porte l'impression de la magnificence de cette amélioration intérieure. La partie du Canal sur cette route depuis l'écluse de Mille Roches jusqu'au lieu où elle joindra sur le même niveau la route du Canal continue proposé par M. Mills ne sera pas semblable à ce dernier; car on pourra placer la chaussée de Mille Roches beaucoup plus bas que l'endroit où ce dernier s'éloigne de la rive et fait le tour du village; mais la nouvelle route que je propose ici, suivrait la rive et le chemin qu'il y a devant le moulin qu'elle quitterait à droite et reviendrait ensuite au bord du fleuve; de là elle suivrait Marsh's Point et ensuite se réunirait à la route intérieure, près de l'écluse No. 1. Il est vrai que cette partie de la route ferait beaucoup plus de détours que la partie

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

sufficiently easy in navigation, and would avoid a deep cutting on the other. It would also not embarrass the canal by having the village not isolated, to which some communication would be required, were the canal to be made otherwise.

As the proposed part of this new route on the canal is not yet surveyed, the expense of it must remain undetermined until this is done; however, it is clear this proposed alteration of route from Brownell's Bay, would afford a much better steam boat navigation than an entire Canal, and which would be evidently many thousand pounds less expensive; also, if well constructed in the dams and locks, the whole would require little annual repairs; besides this reach upon the river would afford a safe protection for vessels to lay up in the winter months; for the dam here would form a barrier against all movements which might hereafter happen from obstruction of the ice below, and with a very ordinary dam above the works at Brownell's Bay, there could be no danger apprehended on this side, while this last dam would regulate the supply of water as required for this grand Basin; as well as for mill purposes, which then might be properly afforded from the dam at Mille Roches.

Thus far I would decidedly recommend these alterations as superior, both in respect of utility in navigation and towards reducing the whole expense to that of an entire route, as proposed by Messrs. Wright and Mills.

3rd. The third route which I shall now describe is to be different from either of the above, inasmuch as those are chiefly entire canal communications which limits the navigation to a state that yet has not been found commodious for steam boats, and especially for that class necessary to navigate the St. Lawrence; also the depth of ten feet is a narrow limit for these, or even for sailing craft which may hereafter navigate this noble river, and the lakes,—for it is evident the growing prosperity of this fertile country will require every extent which can be afforded to commercial intercourse upon the magnificent Saint Lawrence, which will always be the great carrying channel to and from the ocean; and not only this, for those countries already under settlement along its shores, but also those on the farthest sources of its waters. Under these views, every thing like restriction or confinement within narrow capability ought to be as much avoided as natural circumstances will afford more extended limits, which makes me conclude that either of the modes of navigation above described for this part of the St. Lawrence in question, is so much subject to this objection, or that these would be more constricted than the natural condition of the present state of the river requires; for in extension by enlargement is peculiar to inland canal navigation, without a ruinous interruption to trade, and also an immense expense. Therefore, instead of being thus limited by almost unalterable conditions of an Inland Canal, I propose here to lay before the Honorable the Board of Commissioners, a navigation which will be exempt from this alleged objection, by the unavoidable or necessary part of a canal being only an appendage to a complete river navigation, suitable to all descriptions of vessels.

It is obvious that a canal is the only means of surmounting the Long Sault between Stewart's Bay and Brownell's Bay—then, as before, I propose to fall seventeen feet into Brownell's Bay by two locks, and maintain the height of water for the lower lock by a dam thrown across the stream at Moulinette, on which would be another lock, No. 3; the depth of water on this

partie de l'autre qui se trouve vis-à-vis; mais la navigation en serait assez facile, et l'on éviterait par là l'excavation considérable que nécessitera l'autre route. Quoique le Canal passerait par le Village, ce dernier n'en embarrasserait pas la navigation; et il faudra qu'il y ait quelque communication entre ce Village et le Canal si on le fait passer ailleurs.

Comme la partie projetée de cette nouvelle route n'a pas encore été explorée, la dépense n'en pourra être fixée que jusqu'à ce que cela soit fait. Il est évident, cependant, que par ce changement de route proposé depuis la Baie de Brownell, les bateaux-à-vapeur y passeraient beaucoup mieux que dans un Canal continu, et l'on s'épargnerait évidemment plusieurs milliers de louis de dépense; et en outre, si les chaussées et les écluses étaient bien construites, les réparations annuelles seraient peu considérables. Cette route aurait encore cet avantage, que les bâtimens pourraient y hiverner en sûreté; car la chaussée ici formerait une barrière contre tous les mouvemens qui pourraient être causés par la glace, dont le passage serait embarrassé au-dessous; et en construisant une écluse très-ordinaire au-dessus des ouvrages dans la Baie de Brownell, il n'y aurait aucun danger à craindre de ce côté, tandis que cette dernière écluse pourrait servir à régler la quantité d'eau que l'on voudrait faire entrer dans ce bassin et pour l'usage des moulins et que l'on se procurerait aisément au moyen de la chaussée à Mille Roches.

Ainsi je recommanderais ces changemens parce que je crois que la route que je propose est supérieure, tant sous le rapport de l'utilité en fait de navigation que pour diminuer la dépense, à la route de Canal continue proposée par Messrs. Wright et Mills.

3o. La troisième route que je vais décrire est différente des deux autres dont on a parlé, d'autant plus que ces deux dernières sont des routes de communication par des Canaux continus, qui réduisent la navigation à un état qu'on n'a pu encore rendre commode pour les bateaux-à-vapeur, et particulièrement pour cette classe nécessaire sur le St. Laurent; et en outre la profondeur de dix pieds d'eau est bien faible pour les bateaux-à-vapeur ou même pour les bâtimens à voiles qui pourront naviguer ci-après sur ce beau fleuve, et sur les lacs; car il est évident que la prospérité croissante de ce pays fertile exigera toute l'étendue que l'on pourra donner au commerce sur le superbe St. Laurent qui sera toujours le grand chenal de communication pour aller à l'océan ou en revenir, non seulement pour les contrées sur ses bords que l'on a commencé à établir, mais encore pour celles qui en avoisinent les sources les plus reculées. Dans cette vue, on doit éviter tout ce qui impose des restrictions ou des bornes limitées tant que les circonstances naturelles pourront le permettre. C'est ce qui me fait conclure que les modes de navigation ci-dessus décrits pour la partie du St. Laurent en question sont sujets à objection, et que ces routes seraient plus limitées que la condition naturelle de l'état présent du fleuve ne l'exige; car on ne peut agrandir un Canal intérieur de navigation sans une interruption ruineuse pour le commerce et faire des dépenses immenses. Au lieu donc d'être ainsi limité par l'état presque inaltérable d'un Canal intérieur, je me propose ici de soumettre à l'Honorable Bureau des Commissaires un plan de ligne de navigation qui ne sera pas sujet à l'objection que je viens d'alléguer, parce qu'il est le plan d'une partie inévitable et nécessaire d'un Canal pour compléter la navigation du fleuve, et qui serait propre à toutes sortes de vaisseaux.

Il est évident qu'un Canal est le seul moyen de surmonter les Rapides du Long Sault entre la Baie de Stewart et la Baie de Brownell; et ensuite, comme je l'ai déjà dit, le Canal retomberait dans la Baie de Brownell au moyen de deux écluses de dix-sept pieds de chute les deux ensemble, et l'on maintiendrait le niveau de l'eau à la seconde écluse par une chaussée jetée en travers au

Appendice
(H. H.)
11 Decr.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

this lock would also be maintained by another dam at Mille Roches, on which would be the fourth lock. At this point, it becomes a matter of actual survey to ascertain from the depth of the river, and other circumstances respecting it below the dam, whether it would be better to add another lock here, or carry this forward below the village; but by either way we come to the level of the river at Marsh's Point, or that of the reach to French's Rift—the whole fall to this, making a fall from Stewart's Bay of about thirty eight and a half feet, containing five locks. There being deep water above Marsh's Point, I propose to cut the shallow point here close in shore, of sufficient breadth and depth of channel, and which, in length, does not exceed two or three hundred yards, and average depth not exceeding half of the required depth in hard bottom, which thus unites the deep water on both sides of this point, which would then extend from the Mille Roches dam-lock to French's Rift, and would complete a river navigation from Brownell's Bay to the last point. Also at French's Point, I propose another lock (No. 6) to surmount this rapid, the fall of which cannot exceed two or three feet, and below this to Wood Creek, or Point Maligne, there appears, by my examination in a boat, to be no obstruction but that which would arise in ascending a current of the river—which thus completes our river navigation to Point Maligne. At the last point, or the mouth of Wood Creek, I propose that a channel of the required depth and breadth, as proposed above to be around Marsh's Point, be cut close in shore or on the beach; but this channel would be of a canal form, by its having a bank thrown up from the bottom against the river, but only of sufficient height to retain the water at the highest summer level of Wood Creek. This canal would follow the shore to Cornwall steamboat landing, at which place I propose to place the last or seventh lock,—from this lock the outside bank would be continued across the bay in a curved direction with the convex side to the shore, which would thus enclose a capacious basin; from this basin another channel or canal of the above description would be carried round Potash Point, and terminating in the deep water of Mr. Vankoughnet's Bay, immediately below. It is to be observed, this last canal and basin would be the level of dead water of Vankoughnet's Bay; for the lock here would not rise the difference of this level, and that of Wood's Creek;—and by this arrangement, vessels of all descriptions could proceed in and out from Mr. Vankoughnet's Bay, or the river into the Cornwall basin, without passage; or instead of this course a canal may be cut straight across the land into Vankoughnet's Bay, which, if properly formed, would not readily be altered by the ice floods.

Such is the outline of an improved navigation on the River, as much as its natural conditions offer, and will admit, and which I venture to prefer as much superior to an inland Canal for the same objects. But it is also proper to shew the grounds of this preference: first, as regards the effective communication in relation to the great commercial objects required of those improvements, and next the proposed dimensions and probable stability of the whole, but particularly of those works to be below Mille Roches.

Then

Moulinette où il y aurait une autre écluse No. 3; la profondeur de l'eau à cette écluse serait aussi maintenue par une autre chaussée à Mille Roches où il y aurait une quatrième écluse. A ce point il serait nécessaire de faire une exploration pour s'assurer de la profondeur du fleuve et des autres circonstances y relatives au-dessous de la chaussée, et il serait plus à propos d'ajouter une autre écluse ici ou au-dessous du village; mais par l'une ou l'autre route l'on arrive au niveau du fleuve à Marsh's Point ou à celui de la ligne de Canal à French's Rift. L'inclinaison depuis la Baie de Stewart jusqu'à ce point est d'environ trente-huit pieds et demi et y aura cinq écluses. L'eau étant profonde au-dessus de Marsh's Point, je propose de couper la pointe ici, près du rivage, et de faire l'excavation d'une largeur et profondeur suffisante; cette excavation n'excéderait pas deux à trois cents verges de longueur, et il n'y aurait pas plus de la moitié de la profondeur requise, terme moyen, à creuser dans le roc; et ainsi ce Canal réunirait l'eau profonde des deux côtés de cette pointe, et cette partie de la ligne de communication s'étendrait alors de la chaussée à l'écluse de Mille Roches jusqu'à French's Rift et compléterait la navigation par le fleuve, depuis la Baie de Brownell jusqu'à ce dernier point. Je propose aussi à French's Point de construire une autre écluse, (No. 6.) pour surmonter ce Rapide, dont la chute ne pourra excéder deux ou trois pieds; et de là, en descendant jusqu'à Wood Creek ou à la Pointe Maligne, il ne paraît pas, d'après l'exploration que j'en ai faite en chaloupe, y avoir d'autre obstacle que celui que pourrait présenter le courant du fleuve aux bâtimens qui le remonteraient, et ainsi la navigation par le fleuve serait libre jusqu'à la Pointe Maligne. A ce dernier endroit ou à l'entrée de Wood Creek je propose que l'on creuse un chenal de la profondeur et de la largeur nécessaire, comme à Marsh's Point, près du rivage ou sur le rivage; mais ce chenal aurait la forme d'un Canal, et il aurait une digue du côté du fleuve, mais seulement de hauteur suffisante pour retenir l'eau à Wood Creek dans les plus grosses eaux de l'été. Ce canal suivrait la rive jusqu'à la place de débarquement des bateaux-à-vapeur à Cornwall où je propose de placer la dernière et septième écluse; à partir de cette écluse la digue extérieure traverserait la Baie en ligne courbe dont le côté convexe serait du côté du rivage, et renfermerait ainsi un bassin spacieux. On ferait un autre chenal ou Canal semblable à celui qui précède depuis ce bassin, jusqu'à l'eau profonde de la Baie de M. Vankoughnet immédiatement au-dessous; ce Canal ferait le tour de Potash Point. On doit observer que ce dernier Canal et bassin serait de niveau avec les eaux mortes de la Baie de Vankoughnet; car l'écluse ne changerait pas le niveau de l'eau ici et à Wood's Creek, et par cet arrangement les bâtimens de toutes sortes pourraient entrer et sortir de la Baie de Vankoughnet ou du fleuve dans le bassin de Cornwall sans qu'il serait besoin d'écluse; or au lieu de cette route l'on pourrait faire un Canal qui traverserait les terres en droite ligne jusqu'à la Baie de Vankoughnet, et qui, s'il était bien fait, ne pourrait pas être aisément endommagé par les débordemens causés par les glaces.

Tel est le plan d'amélioration de la navigation du fleuve autant que la nature du pays le permet que j'ose préférer parce qu'il est supérieur à celui d'un Canal intérieur pour les mêmes objets. Mais il est aussi à propos de donner les raisons de cette préférence; premièrement, quant à ce qui a rapport à une communication effective relativement aux grands objets commerciaux qu'on veut se procurer par ces améliorations, et ensuite, aux dimensions proposées et à la solidité probable de tout l'ouvrage, mais particulièrement de celui qui sera au-dessous de Mille Roches.

Ainsi

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

Then the presumed advantages which the Canal possesses over the River from Mille Roches downwards to Point Maligne, can only arise from the one being dead water, upon which a boat is supposed to be propelled with less power than can be done on the other, ascending against the current—also it may be advanced, regarding this part of the river navigation, that here a boat of small power would not be very effective beyond her own tonnage, if even powerful enough to ascend, whereas upon a Canal a boat too small in power to ascend the stream, would still be so far effective in a Canal. So far, then, would a Canal be superior to the River, but this only on the distance between Point Maligne and French's Rift ascending, and which only can refer to a class of boats of very small power: for boats of sufficient power and proportioned to the navigation proposed, would be less effective in a Canal than in the stream mentioned, from the resistance which would be caused by the swell of a Canal acting as an opposite force to the motion of the boat which itself has produced: this resistance is very obstinate in all Canals and which precludes the use of power of steamboats upon them, as it does high speed upon them attempted to be raised by horses, except of those boats drawing the least draught of water, such as light passage boats. It then must appear that the objection to this part of the river navigation can only apply in the case of using steamboats of small power, and this only in ascending trade, which consequently would limit the smallest size ascending to be not less than a certain power relative only to the proportion of trade going up, which may not exceed one third or one quarter of that descending—but within these limits the effective power of such boats would be more than in a Canal which it would be expedient to construct. It then becomes a matter of trial or experiment to determine the power and class of steamboats which would be found most suitable to ascend this short reach of the River, namely, between Point Maligne and French's Rift.

If this navigation is termed imperfect by its limiting to a certain class of steamboats it is easy to show that this may also be made a dead water navigation, and be not so liable to repairs and keeping as an inland Canal, and be much more capacious in both depth and breadth of channel; which also may be accomplished progressively without alteration whatever, of the works described on the part wanting dead water, that is from Point Maligne to French's Rift, a distance only about two and three quarter miles.

Then all that I propose for to effect the last purpose, is to make a channel or Canal in the bed of the River or close on the beach with a bank thrown up between it and the stream, of nearly the same form as that proposed above, to be below Point Maligne, only in this, the outside bank need be no higher than about two feet above the highest summer level, nor, I am of opinion, need not extend downwards from the Lock of French's Rift farther than would cover St. Regis channel, as from this point downwards, I presume the current on the left bank falls off, and would be more so after the bank proposed is made, which would cause dead water from its lowest extremity upwards to French's Rift at this level. By these

Ainsi les avantages que l'on suppose le Canal posséder sur le fleuve depuis Mille Roches jusqu'à la Pointe Maligne, peuvent provenir seulement de ce que dans l'un l'eau est stagnante, et qu'il faut moins de force pour y faire mouvoir un bateau-à-vapeur, que dans l'autre où il faudrait refouler le courant qui va en sens contraire. On peut aussi avancer, relativement à cette partie de la navigation du fleuve qu'un bateau-à-vapeur de peu de force pourrait à peine remonter le fleuve avec sa cargaison seulement, si même il pouvait le remonter, tandis que sur un Canal un bateau-à-vapeur dont la force ne serait pas assez grande pour remonter le courant, pourrait naviguer facilement avec une cargaison sur le Canal. Jusque-là donc un Canal est préférable au fleuve; mais ce n'est que dans la distance qu'il y a entre la Pointe Maligne et French's Rift en remontant; et encore cet avantage du Canal n'est que pour une classe de bateaux-à-vapeur d'une force très-peu considérable, car les bateaux-à-vapeur de force suffisante et proportionnée à la navigation proposée, seraient moins effectifs sur un Canal que sur la partie du fleuve en question, d'après la résistance qui serait causée par la houle du Canal et dont la force serait en sens contraire au mouvement du bateau qui l'aurait causé; cette résistance est très-grande dans tous les canaux, et c'est ce qui empêche les bateaux-à-vapeur d'y naviguer, et les chevaux de haler les bateaux avec trop de rapidité, excepté les bateaux-à-vapeur qui tirent le moins d'eau, tels que les bateaux légers pour les voyageurs. Il doit donc paraître évident que l'objection contre cette partie de la navigation du fleuve ne peut pas s'appliquer dans le cas où l'on n'emploierait que des bateaux-à-vapeur de petite force pour remonter le fleuve seulement; ce qui limiterait par conséquent la force des plus petits bateaux-à-vapeur qui remonteraient le fleuve, à un certain degré relatif à la proportion des besoins du commerce pour remonter le fleuve et qui n'excèdent pas peut-être d'un tiers ou d'un quart ceux du commerce pour le descendre; mais même avec cette limite la force effective de ces bateaux serait encore plus effective par la route que je propose que dans le Canal qu'il serait expédient de construire. Il serait donc à propos d'en faire l'expérience pour déterminer la force et la classe de bateaux-à-vapeur que l'on trouverait les plus convenables pour remonter cette partie du fleuve qui se trouve entre la Pointe Maligne et French's Rift.

Si l'on trouve cette navigation imparfaite parce qu'elle est limitée à une certaine classe de bateaux-à-vapeur, il est facile de faire voir qu'on en peut faire une navigation où il n'y aura aucun courant et qui n'exigera pas de réparations et desoins comme un Canal intérieur; et qui sera beaucoup plus spacieuse tant en largeur qu'en profondeur qu'un Canal. On pourra effectuer cela graduellement sans faire aucun changement aux ouvrages à la partie où il ne doit y avoir aucun courant, c'est-à-dire, depuis la Pointe Maligne jusqu'à French's Rift, distance d'environ deux miles et trois quarts.

Or tout ce que je propose pour effectuer ce dernier objet, c'est de faire un chenal ou un Canal dans le lit du fleuve ou près de la rive et une digue entre ce chenal et l'eau de presque la même solidité que celle proposée ci-dessus, et qui sera au-dessous de la Pointe Maligne. Cette dernière digue ne sera que deux pieds plus haute que les plus hautes eaux de l'été, et je serais d'opinion qu'elle n'aurait pas besoin de descendre depuis l'écluse de French's Rift plus bas qu'il ne serait nécessaire pour couvrir le chenal de St. Regis, vu que je presume que depuis ce point en descendant le courant sur la rive gauche diminue et diminuera encore plus après que la digue proposée aurait

Appendice
(H.H.)
11th Decr.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

these means a dead water navigation may be easily obtained with all the advantages of a much more capacious channel for steamboats than could be in an inland Canal, and freed from many appendages and incumbrances attending the latter—also this would be suitable to every description of Vessels, and especially to sailing Vessels which in it would require little or no horse traction, as would be required for them throughout the whole length of an inland Canal.

It next becomes proper to shew the dimensions of the works proposed, and also the prospect of their stability as these are now designed to be placed not only within the flood water boundaries, but within the bed of the River.

If the St. Lawrence had been a River liable to be much raised or depressed in its waters, or subject to periodical freshes by the rains, it would have been useless to have made the propositions of the works I have done above—but it is not subject to such fluctuations, as from its great magnitude it is not sensibly changed by any of its feeders below the Lakes, while the wide extent of those Lakes prevents the same changes from any sources above them, and consequently its summer level does not vary above a couple of feet. In this view we only have to consider the St. Lawrence as a stationary Lake, but without the surges to which the latter is liable by wind and storms. Then we have little to fear for our works during the summer months—but in winter the scene is changed, as this River then presents only heaped and vast masses of ice—and particularly above its narrowed sections, which sometimes happen to become choaked with ice, which consequently dams back, and raises the water to overflowing its banks—it is during the movement of those local and temporary floods, and particularly at the breaking up of those icy barriers (which if immediately over or near our works) might much injure or destroy them if exposed to their force.

That part which calls our attention first, regarding stability, is the Lock on French's Rift, and the other at Cornwall, which are both between Mille Roches and Mr. Vankoughnet's Bay. In the construction of these, it is proposed they should project as little as necessary above the summer highest level of the River, say eighteen or twenty four inches, and with no projecting part above the coping of the chamber walls, and by having an independent stop gate below each. The gates of the Locks can be locked into their respective recesses during winter. It is very clear from this state of the Locks there is no obstacle presented by them to the moving ice under any direction which this may take, for during the temporary floods or shovings of ice by being dammed back, such is acting at much higher level, as upon the top of the banks where their movements are generally destructive to obstacles met there. The new wharves at Montreal Harbour afford a good experiment regarding the safety of works being placed low in the bed of the St. Lawrence, to which yet no material injury has been done; besides almost every temporary or ordinary low work exhibits the same security every where on the banks along the River. The channels mentioned to be cut around Marsh's Point and Point Maligne, are proposed to be not less than one hundred and twenty five feet wide in the bottom, and where an outside embankment is necessary, as at Point Maligne, to keep the water level of Wood Creek; this I propose, twenty five to fifty feet wide

rait été faite et qui rendra le courant nul depuis son extrémité inférieure en remontant jusqu'à French's Rift. Par ce moyen on obtiendrait facilement une navigation dans un espace où il n'y aurait aucun courant, avec tous les avantages d'un chenal beaucoup plus grand pour les bateaux-à-vapeur qu'un Canal intérieur, et qui n'aurait point tous les désavantages du dernier. Ce chenal conviendrait à toutes sortes de bâtimens et sur tout à ceux qui vont à la voile et qui n'auraient pas besoin ou peu besoin d'être remorqués par des chevaux comme il faudra qu'ils le soient sur toute la longueur d'un Canal intérieur.

Il devient ensuite nécessaire d'indiquer les dimensions des ouvrages proposés et la perspective de leur stabilité, vu que ces ouvrages seront construits non seulement en dedans des limites des grosses eaux, mais dans le lit du fleuve.

Si le St. Laurent était un fleuve qui serait sujet à des crues ou à des décroissemens et à des gonflemens périodiques par suite des pluies il aurait été inutile de proposer la confection des ouvrages ci-dessus; mais il n'est pas sujet à ces fluctuations, vu que par sa grandeur, la profondeur de ses eaux n'est pas sensiblement changée par les rivières qui s'y déchargent au-dessous des lacs, tandis que la grande étendue de ces lacs prévient aussi les mêmes crues que pourraient causer les rivières au-dessus, et conséquemment le niveau de l'eau en été ne varie pas plus de deux pieds. Dans cette vue, nous n'avons à regarder le St. Laurent que comme un lac stationnaire mais sans les vagues et la houle que les vents et les tempêtes soulèvent sur le dernier. Or nous avons peu de chose à craindre pour nos ouvrages pendant l'été;—mais l'hiver la scène change, vu que ce fleuve ne présente alors que de vastes masses de glace amoncelées, et particulièrement au-dessus des parties étroites et rétrécies du fleuve qui se bouchent quelquefois de glace qui forme des digues et qui font déborder l'eau sur les bords du fleuve. C'est durant le mouvement de ces débordemens locaux et temporaires, et particulièrement lorsque ces digues de glace se brisent (si elles sont immédiatement sur les ouvrages ou auprès) qu'il pourrait être beaucoup endommagés ou détruits s'ils étaient exposés à la force de ces glaces.

La partie des ouvrages qui demande d'abord notre attention, relativement à leur solidité, c'est l'écluse à French's Rift, et l'autre à Cornwall, qui sont toutes deux entre Mille-Roches et la baie de M. Vankoughnet. Dans leur construction, je propose de ne les faire excéder que le moins possible le niveau des plus grosses eaux du fleuve en été, disons dix-huit à vingt-quatre pouces, et de ne point les faire monter plus haut que le recouvrement des murs des chambres, et de poser une porte séparée pour arrêter l'eau au-dessous de chacune. Les portes des écluses pourront rester ouvertes et fixées dans leurs renfoncemens respectifs pendant l'hiver. Il est très-évident d'après cet état des écluses, qu'elles ne présentent aucun obstacle au mouvement des glaces quelle que soit la direction qu'elles prennent, car durant les gonflemens temporaires du fleuve et les refoulemens causés par les digues que la glace aura formées les glaces se trouveront à un niveau beaucoup plus élevé et ne rencontreront pas d'obstacles. Les quais neufs de Montréal sont un exemple de la sûreté des ouvrages peu élevés placés dans le lit du St. Laurent; ces quais n'ont encore éprouvé aucun dommage; d'ailleurs presque tous les ouvrages ordinaires et temporaires de peu de hauteur sont une preuve de la stabilité des ouvrages peu élevés sur les bords du St. Laurent. Les chenaux qui devraient être excavés autour de Marsh's Point et de la Pointe Maligne, ne devraient pas avoir moins de cent vingt-

Appendice
(H. H.)
11th Decr.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

wide at top, and its side slope one to two and a half on the inside, and the natural bank made or dressed up to the same slope; leaving a tracking path of ten feet in breadth, of the same form; in a cross cut; if made from Cornwall basin to Mr. Vankoughnet's Bay, and also of the embankment across Cornwall Bay. The width of channel proposed for dead water running down from French's Rift, I would propose to deepen to 150 feet wide at bottom, and its outside embankment 50 feet wide at top, this embankment need not be raised above two feet above the highest summer level of the River; also the land bank is to be provided with a tracking path the same as described above, and the face of it also dressed up to a slope of one to two and a half, and where it inclines to slip one to three. Such outside embankments may be chiefly made out of the deepening of the channels opposite, or from the River bank, by which the direction of the channel will be made straighter than if following the natural shore, but no more need be cut than make the opposite portion of the River embankment; at any point except where a greater breadth is to be taken by crossing a curve or bay of the shore.

It is almost needless to observe from the lowness or little projection of all these works necessary to complete this navigation, and thereby presenting no real obstacle to the stream of the River, there is little to be apprehended of their being disturbed or seriously injured either by the rise of the River or movement of the ice.

In the proposed line of River navigation, I think it advisable to construct all the Locks to twelve feet water, which would be a better proportional depth for this than ten feet, as has been proposed for the inland Canal; for although only ten feet channel is first obtained on the River route, the additional two feet may be progressively added as required, and more easily, as a dragging machine which I advised for, and is now obtained for the Lower Province, is the most effective in use.

In the above I have attempted to shew the most natural and best adapted line of navigation, not only in my opinion most suitable for the great object of accomplishing a perfect Steamboat navigation throughout the St. Lawrence—but most appropriate in its localities, by retaining all the privileges of the lands and property along this route. All which I respectfully submit.

PETER FLEMING.

Cornwall, 9th June, 1834.

Report of Benjamin Wright, Esquire, Consulting Engineer.

Considerations on the choice of route for the Canal at the Long Sault:

1st. The high level as reported last year will probably cost from 100 to 120 thousand dollars more than the river route.

2nd.

vingt-cinq pieds de largeur au fond, et dans les endroits où une levée extérieure sera nécessaire, comme à la Pointe Maligne, elle devra suivre le niveau de l'eau de Wood Creek; je propose que cette levée ait vingt-cinq à cinquante pieds de large à sa surface, et que l'inclinaison du talus en dedans soit d'un à deux pieds et demi, et que la levée naturelle ait le même talus, laissant un sentier de dix pieds de large de la même forme dans une excavation transversale si la levée est faite depuis le bassin de Cornwall jusqu'à la Baie Vankoughnet, et il en sera ainsi de la levée qui traversera la Baie de Cornwall. Quant à la largeur du chenal proposé pour l'eau morte qui viendra de French's Rift, je proposerais qu'il eut 150 pieds de large au fond, et que la ligne extérieure eut 50 pieds de large à sa surface; il ne serait pas besoin d'élever cette digue plus de deux pieds au-dessus du niveau des plus grosses eaux de l'été. Il devra y avoir aussi un sentier pareil à celui désigné ci-dessus, sur le bord du fleuve, lequel bord sera taillé en talus dont l'inclinaison sera d'un à deux pieds et demi, et dans les endroits où la terre s'éboule; d'un à trois pieds. L'on pourra principalement faire les digues de la terre que l'on retirera de l'excavation du chenal; ou que l'on prendra sur le bord du fleuve; au moyen de quoi on pourra rendre la direction du chenal plus droite que s'il suivait son cours naturel; mais on ne devra pas creuser plus qu'il ne faut pour donner assez de terre pour faire la digue extérieure vis-à-vis l'excavation, en aucun endroit excepté où il faudra que le chenal soit plus large comme lorsqu'il traversera une Baie.

Il est presque inutile de faire observer que d'après le peu de hauteur de tous ces ouvrages nécessaires pour compléter cette navigation, ils ne présenteront aucun obstacle sérieux au courant du fleuve, et qu'il n'y a guères de crainte qu'ils soient touchés ou endommagés soit par la crue des eaux ou le mouvement des glaces.

Dans la ligne de navigation par le fleuve que je propose, je pense qu'il est à propos de construire toutes les écluses de manière qu'il y ait douze pieds d'eau dans chacune d'elle; cette profondeur serait plus proportionnée à cette ligne que celle de dix pieds comme on l'avait proposé pour le Canal intérieur; car quoique le chenal n'aura d'abord que dix pieds de profondeur, on pourra graduellement lui donner deux pieds de profondeur de plus selon qu'il en sera besoin; et cette opération pourrait se faire plus facilement au moyen d'un Cure-môle que je recommande, que le Bas-Canada s'est déjà procuré, et qui est la machine la plus effective pour cet objet.

J'ai tâché de faire voir quelle est la ligne de navigation la plus naturelle et la mieux adaptée; et qui est, selon moi, non seulement la plus propre pour accomplir le grand objet d'une navigation pour les Bateaux-à-vapeur sur toute la longueur du St. Laurent, mais qui convient le plus à ses localités en conservant tous les avantages des terres et des propriétés situées le long de cette route. Le tout est respectueusement soumis.

PETER FLEMING.

Cornwall, 9 Juin 1834.

Rapport de Benjamin Wright, Ecuyer, Ingénieur-Conseil.

Considérations sur le choix d'une route pour le Canal au Long Sault.

1o. La route du niveau supérieur, dont il a été fait Rapport l'année dernière, coûtera probablement de 100 à 120 mille piastres plus que la route par le fleuve.

F

2o.

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

2nd. The damages will no doubt be much greater to individual property on the high level than on the river route.

3rd. There will be more danger of breaches of the Canal than by the River route, as it is found that with ever so much care there are breaches in all new Canals, and the frost will be more injurious to the high level than the low, or river route, in after time.

4th. The river route can be descended sooner and easier than the Canal or high route, as boats would scarce ever pass the locks at French's Rift, and never the one at Maligne Point.

5th. It is probable there would not be much difference in time in ascending by the two routes for steamboats of power sufficient to ascend Crab Island Rapid.

IN FAVOR OF THE HIGH LEVEL.

1st. It may be said to be out of danger from ice.

2nd. It overcomes all velocity of current to a point below Cornwall, where but gentle current is found, to Lake St. Francis, and no further additional work will ever be required between the head of the Long Sault and St. Francis.

RIVER ROUTE.

1st. There is danger of ice injuring the works at Point Maligne and at French's Rift, and some little at Mille Roches, if the Lock is carried down to Marsh's Point, which I think it must be.

2nd. There will be more security against accidents or breaches (ice excepted) on this than on the high level.

3rd. Although it is estimated by Mr. Mills that the difference will be 100 to 120 thousand dollars in favor of the river route, and although Mr. M. has estimated (to appearance) pretty liberally, at each separate improvement below Brownell's Bay, yet it ought to be understood by the Board that where there is so much water work no estimate can be relied on. There are several favorable formations, such as rock for lock bottom at Moulinette, perhaps at French's Rift, and it may be at Mille Roches, but I think not. Where there is rock, the timber and plank for foundation will be saved; this would go towards pumping the lock pits to the amount of 3000 dollars nearly—it is true that we can perhaps make the current at these different places pump the water, but in doing so we incur considerable expense in machinery.

The whole question turns upon the point—

1st. Whether the river improvement is pretty safe from injury by ice.

2nd. Whether it reduces the difficulties of ascending navigation between Cornwall and the head of the Long Sault, to be as easy as many places between the Long Sault and Prescott, which are never expected to be improved.

3rd. There is a view of the river plan of improvement at Point Maligne, which deserves to be well digested, viz: whether a dam across the river would not have an effect to check the velocity of the current at Crab;

Appendice
(H. H.)
11 Decr.

2o. Les indemnités pour les propriétés individuelles seront, il n'y a pas de doute, beaucoup plus considérables sur la route du niveau supérieur que sur la route par le fleuve.

3o. Le Canal intérieur sera sujet à plus de voies d'eau que ne le sera celui qui suivra le fleuve; car, on a trouvé qu'il se formait des voies d'eau dans tous les nouveaux canaux malgré tous les soins qu'on mettait à les faire; et les gelées feront plus de mal au niveau supérieur qu'au niveau inférieur ou à la route par le fleuve dans la suite des temps.

4o. On pourra descendre plus tôt et plus facilement par la route du fleuve que par le Canal ou le niveau supérieure vu que les Bateaux-à-vapeur passeraient très-rarement par les écluses de French's Rift, et ne passeraient jamais par celle de la Pointe Maligne.

5o. Il est probable qu'il n'y aurait pas beaucoup de différence dans le temps que les Bateaux-à-vapeur, dont la force serait assez grande pour remonter le Rapide de Pile Crab, mettraient à remonter par l'une ou l'autre route.

EN FAVEUR DU NIVEAU SUPÉRIEUR.

1o. L'on peut dire que cette route est hors des dangers de la glace.

2o. L'on surmonte la rapidité du courant jusqu'à un point au-dessous de Cornwall, où il ne règne plus qu'un faible courant jusqu'au Lac St. François, et il ne sera plus nécessaire de faire d'autres ouvrages entre la tête du Long Sault et St. François.

ROUTE DU FLEUVE.

1o. Il y a du danger que la glace endommage les ouvrages à la Pointe Maligne et à French's Rift, et quelque peu à Mille Roches, s'il faut qu'il y ait une écluse à Marsh's Point, ce qui sera, je crois, nécessaire.

2o. Il y aura plus de sûreté contre les accidents ou les voies d'eau (la glace exceptée) sur cette route que sur celle du niveau supérieur.

3o. Quoique M. Mills estime que la différence sera de 100 à 120 mille piastres en faveur de la route du fleuve, et quoique M. Mills ait fait (en apparence) ses estimations d'une manière libérale pour chaque amélioration séparée au-dessous de la Baie de Brownell, le Bureau doit entendre, cependant, que l'on ne peut pas se fier sur les estimations d'ouvrages qui doivent se faire dans l'eau. Il y plusieurs endroits favorables où il y aura de bonnes fondations, tel que le roc pour le fond des écluses au Moulinette, peut-être à French's Rift, et aussi à Mille Roches, mais je ne le crois pas. Dans les endroits où les fondations seront assises sur le roc, on n'aura pas besoin de bois et de madriers pour la fondation; cette épargne qui se montera à près de 3000 piastres servira à faire pomper l'eau des excavations des écluses; il est vrai que l'on pourrait peut-être se servir de courant à ces différens endroits pour pomper l'eau; mais pour cela il faudra faire des dépenses considérables pour se procurer les machines nécessaires.

Toute la question roule sur ce point.

1o. Si l'amélioration du fleuve est assez à l'abri des dommages que cause la glace.

2o. Si elle diminue les difficultés que l'on éprouve maintenant à remonter le fleuve entre Cornwall et l'extrémité supérieure du Long Sault, pour rendre la navigation aussi facile que dans plusieurs endroits entre le Long Sault et Prescott que l'on n'espère jamais d'améliorer.

3o. Il y a une chose dans le plan de l'amélioration du fleuve à la Pointe Maligne qui mérite d'être bien considérée, savoir: si une chaussée qui traverserait le fleuve n'aurait pas l'effet d'arrêter la vitesse du courant à Pile Crab;

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

Crab Island; my own opinion is, that it would produce a variation of one quarter less in the velocity, and it would make good navigation below and above Cornwall, to the head of Cornwall Island. It would deprive Cornwall of all descending navigation, except when the boat had business there, as all others would go down the St. Regis Channel.

4th. Whether, should it be found that all kinds of boats could not ascend the Rapid at Crab Island, can there be an extension of the improvement from the proposed one at French's Rift down to, and past Crab Island Rapid?—I think this can be answered in the affirmative; but it will be pretty expensive, and still more in danger from ice than any other of the works, but it will not probably cost as much as the difference between the river route and the high level, unless the lock constructed below French's Rift should be lost and transferred below Crab Island, or near to Colonel Anderson's—this depends so much upon the question yet to be settled, viz: whether a dam shall be erected at or above Cornwall. If a dam shall not be erected, then it presents a question whether the improvement begun at French's Rift ought not to be continued down at once to below Crab Island Rapids.

This question, I think, should be settled by further examination, to ascertain what the velocity of current at Crab Island is per hour, and reflecting well upon the greatest velocity which it is intended to permit in any part of the river unimproved, when the whole work shall be complete from Montreal to Prescott, at a day twenty years hence.

Respectfully submitted,

BENJAMIN WRIGHT.

Moulinette, June 11th, 1834.

To Jonas Jones, Esquire,
President, &c.

Report of J. B. Mills, Acting Engineer.

Jonas Jones, Esq., President, &c.

Sir,

I am not aware that any communication by way of report is expected from me on this occasion, but as the subject of the plan and location of the contemplated improvement of the St. Lawrence, from the head of the Long Sault to Cornwall, has been one of general remark and discussion, and as opinions much at variance with each other in relation to the propriety of the plan as proposed have been advanced, and strongly contested—and as this general discussion has no doubt had much effect in producing a change in the minds of some men as to the wisdom and expediency of said plan; perhaps it may be desirable and expected that those who have taken an important part in the projection of those plans, should give the reasons which determined them in the plans as presented, and whether upon further consideration they recommend them, or what changes, if any, they would make.

On my return to your service, finding this subject exciting much interest, I was led to re-consider and examine the plans in question, and I believe I have been able to do it free from prejudice.

I

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

Crab; je crois que cette chaussée diminuerait la rapidité du courant d'un quart, et par ce moyen la navigation n'éprouverait aucun obstacle au-dessous et au-dessus de Cornwall jusqu'à l'extrémité supérieure de l'île de Cornwall. Les bâtimens qui descendraient ne passeraient plus par Cornwall, mais par le chenal de St. Régis; il n'y aurait que les Bateaux-à-vapeur obligés d'y arrêter.

40. Si, dans le cas où l'on trouverait que toutes sortes de Bateaux ne pourraient pas remonter le Rapide à l'île Crab, on ne pourrait pas étendre l'amélioration depuis celle proposée à French's Rift jusqu'au bas du Rapide de l'île Crab. Je crois que l'on peut répondre dans l'affirmative; mais cet ouvrage serait assez dispendieux, et encore plus exposé aux glaces que tous les autres; mais il ne coûterait probablement pas autant que la différence du coût entre la route du fleuve et le niveau supérieur, à moins que l'écluse construite au-dessous de French's Rift ne soit perdue et transférée au-dessous de l'île Crab, ou près de la résidence du Colonel Anderson. Mais cela dépend de la question qui reste encore à déterminer, savoir: si l'on construira une chaussée à Cornwall ou au-dessus. Si l'on ne construit pas de chaussée, alors se présente la question de savoir si l'amélioration commencée à French's Rift ne devrait pas être continuée de suite jusqu'au-dessous des Rapides de l'île Crab.

L'on devrait, je crois, déterminer cette question en faisant une autre exploration pour s'assurer qu'elle est la rapidité du courant de l'île Crab, par heure, et en réfléchissant bien sur la plus grande rapidité du courant que l'on se propose de laisser d'hui à vingt ans dans les parties non améliorées du fleuve, lorsque tous les ouvrages seront achevés depuis Montréal jusqu'à Prescott.

Le tout soumis respectueusement.

BENJAMIN WRIGHT.

Moulinette, 11 Juin 1834.

A Jonas Jones, Ecuyer,
Président, &c.

Rapport de J.-B. Mills, Ingénieur-Résident.

Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,

Je ne sache pas qu'on attend de moi une communication en forme de Rapport en cette occasion; mais comme le plan des ouvrages et du lieu où doivent se faire les améliorations projetées du St. Laurent depuis l'extrémité supérieure du Long Sault jusqu'à Cornwall, ont été un sujet de remarques et de discussion générale, et comme il a été avancé des opinions très-diverses par Rapport à la convenance du plan qui a été proposé, qui ont été forieusement contestées; et comme cette discussion générale a, il n'y a pas de doute, eu l'effet de produire un changement dans l'esprit de quelques hommes quant à la sagesse et à la convenance du plan proposé, peut-être est-il désirable, et s'attend-on que ceux qui ont pris une part importante dans les plans qui ont été proposés, donneront les raisons qui les ont déterminés à proposer ces plans, et si après les avoir considérés de nouveau, ils persisteront à les recommander tels qu'ils les ont proposés, ou quels changements ils y veulent faire, s'ils les jugent à propos.

À mon retour, trouvant que ce sujet excitait beaucoup d'intérêt, j'ai été porté à considérer et examiner de nouveau les plans en question, et je crois avoir pu le faire sans préjugés.

Je

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

I am free to say, and do it most unhesitatingly, that the more I consider them the better satisfied I am with their location,—this, however, is in view of reasons which influenced mainly in the original determination. Immediately on my arrival in Canada in April 1833, and on my first interview with you, Sir, and two or three other members of the Board of Commissioners, I was desired to visit Cornwall, to observe the position and operation of the ice; at least so far as this could be done at that late date. From several members of the Board, I heard representations of the collection, dams and jams of ice that were truly astonishing and singular. These representations are corroborated by all intelligent and observing men in the vicinity of the projected works—the opinion seemed settled and confirmed, that the works of the proposed improvement must be so located as to have as little to do with ice and floods as possible. Having had much experience in listening to representations of a similar kind; I was not greedy in swallowing them all. As such operations in large streams ever leave marks of their effects, I presumed they were to be found along the banks of the river; accordingly, I observed such effects as the tearing up, breaking, and scarifying of trees, and concluded that the accounts might be *half* true, and if so, there was good reason for keeping as clear of exposure as possible, in the construction of the works in contemplation. Floods, though free from ice, when they deluge a line of canal with earthen banks, ever cause great derangement and expense of repairs, and it is generally considered, by men conversant with matters of the kind in question, that such works ought not to be exposed to the danger and hazard of inundation—thus I viewed the subject, Sir, and accordingly I acted. As in the course of the past year I am not aware of any important change in the laws of nature, or in the consequences of their operations, I am to presume that the danger of exposing works of the kind in question is as great to day as it was one year ago—therefore I have not seen any reasons for taking a different view of the said plans and locations.

In the course of the examination which has recently been made by professional gentlemen who have been requested to consider and report upon the plan and location of the projected improvements passing the Long Sault, many suggestions have been made, and changes proposed, some of them were soon abandoned, and others seemed to demand consideration, and comparative estimate. I wish briefly to refer to three plans that have been considered, and I believe abandoned.

1. The one proposed involving a dam of the St. Lawrence at Point Maligne, near Cornwall.—This plan, I believe, is abandoned, not however, because of its impracticability, but rather from its inexpediency, all things considered.

2. Passing the Long Sault by the original route—then dropping into Brownell's Bay, raised five or six feet by a dam at Mille Roches—thence passing the original line nearly, and reduced seventeen feet to Cornwall, I have made an estimate of the expense of this plan of improvement, and find it costs about £4,000 more than the plan recommended to your Board last year.

3. A similar plan to the second so far as Mille Roches—thence pursuing the shore of the River to Cornwall.
This

Je puis dire sans hésitation que plus je considère ces plans et plus je suis satisfait des situations que nous avons assignées aux ouvrages; et pour les raisons qui ont principalement déterminé à les choisir dans le principe. Immédiatement après mon arrivée en Canada, dans le mois d'Avril 1833, et à ma première entrevue avec vous, Monsieur, et deux ou trois autres membres du bureau des Commissaires, on m'a prié de visiter Cornwall et d'examiner la position et l'opération des glaces, du moins autant que je pourrais le faire à cette époque avancée de l'hiver. Plusieurs membres du bureau disaient qu'il s'était fait des amas de glace et des digues vraiment extraordinaires et singuliers. Ces faits ont été corroborés par tous les hommes intelligens et observateurs du voisinage des ouvrages projetés. L'opinion était établie et confirmée qu'il fallait que les ouvrages des améliorations proposées fussent situés de manière à être le moins possible exposés aux glaces et aux gonflemens du fleuve. Ayant acquis beaucoup d'expérience par les récits de faits de cette espèce, je n'étais pas prêt à croire tout ce que l'on me disait. Comme les glaces ou les gonflemens du fleuve laissent toujours des traces de leur passage ou de leurs débordemens, je pensai qu'on pourrait les trouver le long des bords du fleuve; ce que je fis en examinant les arbres qui ont été déracinés, cassés ou déchirés par ces causes, et j'en ai conclu que la *moitié* de ce qu'on m'a dit pouvait être vraie; et dans ce cas, il y avait de bonne raison de placer les ouvrages projetés de manière à être le moins exposés possible. Les gonflemens quoique sans glace lorsqu'ils débordent dans une ligne de Canal dont les digues sont de terre causent de grands dommages et nécessitent des réparations très-dispendieuses, et les hommes qui connaissent ces sortes d'ouvrages, considèrent généralement qu'ils ne devraient pas être exposés aux dangers et au hazard des inondations; voilà, Monsieur, comme j'envisageais le sujet, et j'ai agi en conséquence. Comme dans le cours de l'année dernière je ne sache pas qu'il se soit fait aucun changement dans les lois de la nature ou dans les conséquences de leur opération, je dois présumer que le danger d'exposer les ouvrages de l'espèce en question est aussi grand aujourd'hui qu'il l'était il y a un an; et c'est pourquoi je n'ai pas vu de raisons de changer les plans de ces ouvrages et les lieux où ils devront être construits.

Dans le cours de l'exploration qui a été faite récemment par un Monsieur de l'art qui avait été chargé de considérer le plan des améliorations projetées et les endroits où elles devraient être faites pour passer le Long Sault et d'en faire rapport, il a été fait plusieurs suggestions et proposé des changemens; dont quelques-uns ont été abandonnés, et d'autres paraissaient demander à être examinés, et il a été fait aussi une estimation comparative du coût de ces changemens. Je désire dire quelques mots sur trois plans qui ont été considérés, et je crois, abandonnés.

1. Celui qui a été proposé et qui exigeait une chaussée à la Pointe Maligne près de Cornwall. Ce plan a été je crois, abandonné, non pas cependant parce qu'il était impraticable, mais parce que tout bien considéré, il était sujet à inconvénient.

2. Passer le Long Sault par la route recommandée primitivement,—ensuite descendre dans la Baie de Brownell dont les eaux auraient été élevées cinq ou six pieds par une chaussée à Mille-Roches; ensuite passer presque par la ligne déjà recommandée et réduite à dix pieds à Cornwall. J'ai fait l'évaluation des dépenses de ce plan d'amélioration, et je trouve qu'il coûtera environ £4,000 de plus que le plan recommandé à votre Bureau l'année dernière.

3. Un plan semblable au second jusqu'à Mille-Roches,—ensuite suivant le bord du fleuve jusqu'à Cornwall.

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

This plan, as it would be at the height along the River most in danger from ice and floods, therefore requiring extraordinary protection and guard, it was concluded from some comparisons that were made, would cost more than the second—one other plan has been proposed which is to take the lowest levels possible from the head of Brownell's Bay to Cornwall, which may be called an improvement of the River navigation as follows:

4. Drop into Brownell's Bay, raised five or six feet by a Dam at Moulinette. At Moulinette drop into a pond made by a Dam at Mille Roches. At Mille Roches drop into the River at the foot of the fall at this place; thence pursuing the River to French's Rift, through which cut, and drop into the River below it—thence following the River to Point Maligne, through which cut and drop into Cornwall Bay, where terminates the improvement. This plan, you may know, is not altogether new, at least it is as old as the spring of 1833, most of which was proposed to me by several persons at that time, and all of which has been more or less considered by me in the course of my surveys in reference to this improvement—however it does not receive from me so much serious consideration for the reasons which I have above stated. I believe this plan is thought well of, by at least two of the gentlemen who have recently visited the ground. I am very decided in the opinion that it is the best plan, if the original one is to be departed from, and the levels reduced—therefore I determined to furnish the Board with an estimate of the expense of it at this time. In the interval of the departure of the gentlemen who have visited us, and the meeting of the Board of Commissioners, there was not time for a minute survey with direct reference to this improvement.

In the course of my surveys the past year, all these points were passed over, and more or less examined; and are all accurately laid down on the plans presented to the Board. I am furnished with data for an estimate which will approximate very nearly to the truth, and will enable the Board to act upon it with safety.

The following are the results of the estimate on the plan of making the several improvements fifty feet wide at the bottom:

Expense accruing near the foot of the Long Sault and at the head of Brownell's Bay, \$14,061 00

Ditto at Moulinette, (here I propose to make the improvement at the Sheek's Island side,) 44,203 00

Ditto at Mille Roches (also on the Sheek's Island side) at present it is uncertain at which side it would be advisable to locate the work at this place; minute examination of the channel below this fall will be necessary to determine it. If it is found to be better to take the northern or main shore, it must be at the expense of the hydraulic works, here at present, and the improvement

Carried over, \$58,264 00

wall. Par ce plan, les ouvrages se trouveront à la hauteur de l'eau le long du fleuve, ce qui les exposerait le plus aux glaces et aux gonflemens du fleuve, et il faudrait conséquemment des levées considérables pour les protéger, et il a été conclu d'après quelques comparaisons qui ont été faites, que ce plan coûterait plus que le second. Il a été proposé un autre plan qui est de suivre le plus bas niveau possible depuis l'extrémité supérieure de la Baie de Brownell jusqu'à Cornwall, qu'on peut appeler une amélioration du fleuve;—la voici:—

4. La route aboutirait à la Baie de Brownell par une écluse; l'eau de la Baie serait élevée de cinq à six pieds par une chaussée au Moulinette. Au Moulinette elle tomberait dans un Bassin fait au moyen d'une chaussée à Mille-Roches. A Mille-Roches elle joindrait le fleuve au pied de la chute à cet endroit; de là suivant le fleuve jusqu'à French's Rift par une excavation, elle rejoindrait le fleuve au-dessous; de là suivant le fleuve jusqu'à la Pointe Maligne par une excavation, elle tomberait dans la Baie de Cornwall où finit l'amélioration. Ce plan, comme vous le savez peut-être, n'est pas tout-à-fait nouveau, du moins il remonte au printemps de 1833. Plusieurs personnes me proposèrent alors presque toute cette ligne, et que j'ai toute considérée plus ou moins dans le cours de mes explorations relatives à cette amélioration. Néanmoins pour les raisons que j'ai données plus haut, je n'ai pas porté une attention bien sérieuse. Je crois que ce plan est bien vu par au moins deux des Messieurs qui ont visité les lieux récemment. Je suis décidément d'opinion que c'est le meilleur plan si l'on s'éloigne du plan primitif et que l'on adopte des niveaux moins élevés. C'est pourquoi je me suis décidé cette fois à donner au Bureau une estimation du coût de ce plan. Dans l'intervalle, entre le départ des Messieurs qui nous ont visités, et l'Assemblée du Bureau des Commissaires, le temps n'a pas été assez long pour permettre de faire une exploration minutieuse et relative directement à cette amélioration.

Dans le cours de mes explorations l'année dernière, j'ai parcouru ces points et les ai examinés plus ou moins; et ils ont tous été tracés avec exactitude dans les plans que j'ai présentés au Bureau, et j'ai des données pour faire une estimation qui sera très-près de la vérité et qui pourra mettre le Bureau en état d'agir avec sûreté.

Ci-suivent les résultats de l'estimation des diverses améliorations, et du Canal dont le fond aura cinquante pieds de large.

Dépenses des améliorations près du pied du Long Sault, et à l'extrémité supérieure de la Baie de Brownell, \$14061 00

Dito au Moulinette, (je propose de faire les améliorations du côté de l'Île de Sheek,) 44203 00

Dito à Mille-Roches (aussi du côté de l'Île de Sheek.) Il est incertain à présent de quel côté il sera convenable de placer les ouvrages en cet endroit. Il sera nécessaire de faire un examen minutieux du chenal au-dessous de cette chute pour choisir le plus convenable. Si l'on trouve qu'il soit mieux de choisir la rive nord, il faudra faire le sacrifice des ouvrages hy-

Porté en l'autre part, \$58,264 00

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

Brought over,	\$58,264 00	
will be longer, and cost more than this estimate.	50,647 00	
Ditto at French's Rift,	34,859 00	
Ditto at Point Maligne,	80,697 00	
Lockage same as on the original route,	301,032 00	
		\$525,499 00
Original line between same points costs,	627,681 00	
		\$102,182 00

Here we have about £25,000 in favor of the River improvement, to which is to be added whatever extra amount of damages would be incurred in pursuing the original plan. The several improvements would take up about two miles, and the remainder would be River navigation. In the above estimate I have allowed quite liberally so far as foreseen expenses are concerned, but in the prosecution of works of this kind where so much of it is in the water, a great amount of unforeseen expenses generally occurs, and the expense may be swollen beyond the present estimate. It is a favorable feature of the River plan, that for so great a part of the distance you occupy the River, consequently that you have so much less Canal in danger of derangement and requiring repair. The works in contemplation will certainly be safer at either extreme of the height of the floods than at any point between (considering the location as it respects the line the same) consequently if the works are not quite up, then the nearer they are to the point of the waters subsided, the more safe they are. Upon the inland route you will observe that your works are not only up but off, out of the way of danger from ice and floods. By these remarks, I wish not to disguise the fact, that there may be accidents, and that there is danger of breaches and interruptions in use of similar works whatever be their situation, and whatever be your forecast precaution; but in the case before you, the probabilities of interruptions, derangements and expense of repairs in the one, hardly deserve to be named when considering the other.

The River plan appears favorable, when considering the first expenditure—but before you pronounce it the economical, the judicious, and altogether the best plan to be pursued, you must consider what it accomplishes, and what you have got for your money. In the first place you have got an imperfect improvement, and one which does not secure the ends contemplated—secondly, the works and construction of the improvement, the business, the commercial operations of the whole country are jeopardized upon an expected and oft occurring casualty, which may be avoided for the sum of £25,000 or £30,000.—Thirdly, in the case of repairs being necessary they must be done at greater expense, and the same advantage cannot be taken of the season for repairs. These are matters which are perfectly within the comprehension of your Board, and I hope they will receive the consideration which they deserve. Either, sir, there is little or no truth in the accounts and representations concerning the operations of the ice and floods, or else there is great and imminent hazard in placing so important and expensive works in danger from their effects. Had this question come up in the shape it now does, one year ago, I believe that it would have received much less attention; at the same time I am not aware of any light having been thrown

Montant d'autre part,	\$58,264 00	
drauliques qui sont ici, et l'amélioration sera plus longue et coûtera plus que cette Estimation,	50,647 00	
Dito à French's Rift,	34,859 00	
Dito à la Pointe Maligne,	80,697 00	
Ecluses, comme à la route recommandée d'abord,	301,032 00	
		\$525,499 00
La ligne recommandée d'abord entre les mêmes points coûtera,	627,681 00	
		\$102,182 00

On voit ici qu'il y a environ \$25,000 en faveur de l'amélioration du fleuve, à quoi il faudra ajouter le montant extra des dédommagemens qu'il faudra payer si l'on suit le premier plan. Les diverses améliorations occuperont environ un espace de deux milles, et le reste, la navigation se fera par le fleuve. Dans l'estimation qui précède, j'ai fait mes calculs d'une manière libérale, pour les dépenses prévues; mais dans la confection d'ouvrages de cette espèce où une si grande partie se trouve dans l'eau, il y a toujours beaucoup de dépenses imprévues, et le montant total des dépenses peut dépasser le montant de l'estimation en question. Le plan de suivre le fleuve offre un avantage, c'est que la ligne d'amélioration occupe une grande distance du fleuve, et que par conséquent c'est autant de moins de Canal qui ne sera pas exposé aux dommages et qui n'aura pas besoin de réparation. Les extrémités des ouvrages projetés seront certainement plus à l'abri des gonflemens du fleuve que les autres parties intermédiaires (considérant le lieux où ils seront placés par rapport à la ligne qu'ils suivront), conséquemment s'ils ne sont pas encore achevés, plus ils seront près du point hors de l'eau, plus ils seront en sûreté. Vous remarquerez que sur la route intérieure, les ouvrages ne seront pas seulement au-dessus mais éloignés du danger des glaces et des inondations. Je ne veux pas par ces remarques chercher à cacher qu'il peut arriver des accidens, et que ces sortes d'ouvrages sont exposés à des ruptures et à des interruptions, quelle que soit leur situation, et les précautions qu'on ait prises; mais dans le cas actuel les probabilités d'interruptions, de dérangemens et réparations auxquels une route est sujette, méritent à peine d'être nommées quand on considère l'autre route.

La route du fleuve paraît favorable, lorsque l'on regarde la première dépense; mais avant de dire qu'elle est économique, judicieuse, et que c'est le meilleur plan que l'on puisse suivre, il faut que vous considériez ses avantages et ce que vous avez pour votre argent. D'abord vous n'avez qu'une amélioration imparfaite et qui ne vous assure pas les fins pour lesquelles elle aura été faite; secondement, les ouvrages et la construction des améliorations, les affaires, les opérations commerciales de tout le pays sont mis en danger sur une casualité qu'on attend et qui arrive souvent, et que l'on peut éviter pour la somme de £25,000 ou £30,000. Troisièmement, lorsqu'il faudra faire des réparations, elles occasionneront de plus grandes dépenses, et l'on n'aura pas le même avantage de faire ces réparations l'été. Ce sont là des matières que votre Bureau peut très-bien comprendre, et j'espère qu'il donnera toute l'attention qu'elles méritent. Il faut, Monsieur, qu'il y ait peu ou point de vérités dans les rapports qu'on fait relativement aux opérations des glaces et des gonflemens du fleuve, ou bien les ouvrages importants et dispendieux qu'on exposera à leur action courront des dangers imminens. Si cette question s'était présentée sous le jour sous lequel on l'envisage cette année, je crois qu'on y aurait porté beaucoup

Appendice
(H. H.)
11 Decr.

Appendix
(H. H.)

11th Decr.

thrown upon the subject or any new developement concerning it in this interval.

Thus, sir, I have endeavoured to give a full and fair view of the question which now comes up for consideration in the responsibility which the Board must assume should they be disposed to change the plan of the contemplated work. Some doubts have been expressed as to the advantageous use and consequences of steam operating in the usual way in propelling boats and vessels upon a Canal. I admit, sir, that there is not as much experience on this subject as would be desired; but to the case in hand; at farthest your pieces of Canal are short, and your traffic and managements must be in reference to a Canal business. Suppose the original plan adopted—you have, say ten miles of Canal upon which you can move four to five miles per hour—suppose it only four miles (and I should not recommend a greater velocity in the first instance) you are two and a half hours passing through, and I am inclined to think that the same time would ordinarily be taken in pursuing the River, considering the currents at various places which must be encountered.

In considering this subject, sir, you have probably had in mind the commotion and agitation of water caused by a boat moving at a velocity of from ten to fifteen miles per hour—this is one case; but it is quite another for her paddles to move so as to drive her only four or five miles per hour (a sight we never saw). At this velocity I apprehend no inconvenience from the abrasion of water—therefore attach no very great importance to the circumstance of having a few miles more of River navigation.

Respectfully submitted by
Your obedient servant,
J. B. MILLS.

Moulinette, June 12th 1834.

Review of preceding Reports.

To the President and Board of Commissioners for improving the Rapids of the St. Lawrence River, below Prescott, in Upper Canada.

Gentlemen,

Being requested by some of the Members of your Board to re-consider and revise the opinion made by me officially in July 1833, in regard to the route for a Canal or River improvement on that part of the River called the Long Sault. As public opinion had suggested that some alteration might be made to advantage, I was myself desirous to re-examine the whole matter, and see whether alterations could be judiciously made, of such a character as to make as good a navigation, and economise also in the expenditure. I have therefore examined the original plans, as proposed by Messrs. Clowes and Barrett, and also the plans as reported by Judge Geddes, of the present month, the plans of Captain Cole, Royal Engineers, and the plan proposed by Peter Fleming, Esquire.

There are merits in all these projects, but there are to me very great objections to some of the details. I have come to the conclusion, in my own mind, that the River St. Lawrence would be sooner or later improved to make a steamboat navigation in every part where there

beaucoup moins d'attention; et cependant je ne sache pas qu'on ait jeté plus de lumière sur ce sujet, ni qu'on y ait donné aucun nouveau développement dans cet intervalle.

Ainsi, Monsieur, j'ai examiné pleinement et franchement la question qui a été présentée à notre considération, et la responsabilité qu'assumera le Bureau s'il est disposé à changer le plan des ouvrages projetés. Il a été exprimé quelques doutes sur les avantages et les conséquences de l'usage de la vapeur en la manière ordinaire pour faire mouvoir les bateaux et les bâtimens sur un Canal. J'admets, Monsieur, qu'on n'a pas encore toute l'expérience que l'on pourrait désirer avoir sur ce sujet; mais dans ce cas-ci, tout au plus, les canaux sont courts et votre commerce et vos affaires devront être en rapport. Supposons que le plan primitif soit adopté; vous avez, disons: dix milles de Canal sur lequel les bateaux-à-vapeur feront quatre à cinq milles par heure.—supposons qu'ils ne fassent que quatre milles (je recommanderais qu'ils n'iraient pas plus vite d'abord) ils mettront deux heures et demi à le passer, et je suis porté à croire qu'on mettra le même temps ordinairement en suivant le fleuve, considérant les courans en divers endroits qu'ils auront à surmonter.

En considérant ce sujet, Monsieur, vous avez probablement eu en vue le mouvement et l'agitation de l'eau que cause un bateau-à-vapeur qui fait de dix à quinze milles à l'heure; mais c'est toute autre chose lorsque ses roues ne tourneront que ce qu'il faut pour le faire mouvoir quatre ou cinq milles à l'heure, (c'est ce que nous n'avons jamais vu). Un bateau-à-vapeur allant avec cette lenteur, je ne crains point que l'eau mine le Canal, et par conséquent je n'attache pas une grande importance à la circonstance d'avoir quelques milles de plus de navigation par le fleuve.

Le tout respectueusement soumis par
Votre obéissant serviteur,
J. B. MILLS.

Moulinette, 12 Juin 1834.

Revue des Rapports qui précèdent.

Au Président et au Bureau des Commissaires nommés pour l'amélioration des Rapides du Fleuve St. Laurent au-dessous de Prescott, dans le Haut Canada.

Messieurs,

Ayant été requis par quelques-uns des Messieurs de votre Bureau de revoir et considérer de nouveau l'opinion que j'ai donnée officiellement dans le mois de Juillet 1833, relativement à la route d'un Canal ou à l'amélioration du fleuve dans la partie appelée le Long Sault; comme l'opinion publique avait suggéré qu'il pourrait être fait quelques changemens avantageux, je désirais moi-même examiner tout ce sujet de nouveau et voir si l'on ne pourrait pas faire quelques changemens judicieux et de nature à rendre la navigation aussi facile et en économisant la dépense. J'ai donc examiné les plans originaux tels que proposés par Messrs. Clowes et Barrett, et aussi les plans dont M. Geddes a fait rapport dans ce mois-ci, les plans du Capitaine Cole, des Ingénieurs Royaux, et le plan proposé par Peter Fleming, Ecuyer.

Tous ces projets ont leur mérite, mais il y a, suivant moi de très-grandes objections à quelques-uns des détails. J'en suis venu à croire que tôt ou tard le fleuve St. Laurent serait amélioré de manière à le rendre navigable pour les Bateaux-à-vapeur partout où la rapidité du courant

Appendice
(H. H.)

11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

there was a velocity of current that could not be avoided, of much over four miles per hour—all currents of that velocity and under, would never require improvement for steam power in ascending with heavy burthens or for towing barges. Assuming this as the ground for eventual improvement of the St. Lawrence above Montreal, I have compared all the various projected alterations in the plans at that place. I have examined into the probable effect of ice upon any works along the river shore—I have looked and ascertained the velocity of current to be overcome at Crab Island Rapid, and at Point Maligne; at the former in its strongest part six miles per hour, and the latter eight miles; Potash Point, below Cornwall, four and a half miles; and I have examined the various proposed plans for improving these difficult places, and after a full view of all the various suggestions of gentlemen of skill and talent, and whose opinions are worthy of great consideration and respect, I have come to the conclusion that the plan, as recommended in 1833, is the one that I still think the best to make a perfect navigation, brought to the scale I have before given, and I still recommend it. If the Board should depart from this plan, I should next recommend the plan as given in a general outline by Captain Cole in his report, which I will give in detail.

1st. From the head of the Long Sault, carry a Canal to Brownell's Bay, and then descend by two locks, about seventeen feet,

2nd. Raise the water of Brownell's Bay by a dam at Moulinette to a height five and a half feet higher than the present surface—make a Lock at Moulinette on Sheek's Island side, and descend seven or eight feet; raise the water between Moulinette and Mille Roches by a dam at the latter place about six or seven feet higher than its present level, and from this dam at Mille Roches carry a Canal along the bank on the North shore to a point near an old store house, then let down by a lock six or seven feet.

3rd. Bank across the small Bay above Marsh's Point, and cut hard upon the Point, and drop another Lock into good deep water in the river, toward the lower end of Marsh's Point.

4th. Follow in the River to the shallow water above French's Rift, or Rapid,—thence cut a Canal from a third to half a mile on the shore, and drop a Lock into good deep water below the Rift, and navigate the river from thence to Wood's Creek, above Point Maligne; there begin a work along shore, and by a hard cut through Point Maligne, end at some point in Cornwall Bay.

This work would be cheaper, probably, than the work as reported last year—its imperfections are, the velocity of current (six miles per hour) at Crab Island as before mentioned, and at Potash Point four and a half. It may be asserted that we ought to continue our Canal from French's Rift, & carry our Lock down to near Colonel Anderson's, below the Crab Island Rapid. I should be disposed to recommend this if the River route is taken, and although there is every reason to believe that the effect of the ice formation above Cornwall will do serious injury to this part of the work, still it is possible that we are mistaken, as no Engineer can say what will be the certain effect of ice formation of the character represented, as *nearly annually forming on this part of the River*. From the representations of the people who have resided on the bank of the river for forty years, I should fear the effect of this ice, and the current of water passing in

and rant qu'on ne pourrait pas éviter, serait de plus de quatre milles à l'heure. Tous les courans de cette rapidité et au-dessous n'auraient jamais besoin d'amélioration, car les Bateaux-à-vapeur peuvent le remonter chargés et en remorquant des barges. Prenant cela pour principe des améliorations éventuelles du St. Laurent, au-dessus de Montréal, j'ai comparé tous les divers projets de changemens qu'on a suggérés de faire aux plans en cet endroit. J'ai examiné l'effet probable de la glace sur les ouvrages placés sur le bord du fleuve; j'ai constaté la rapidité du courant qu'il y a à surmonter dans le Rapide de l'île Crab et à la Pointe Maligne; dans le premier il va six milles à l'heure où il est le plus rapide, et dans le dernier, huit milles; à Potash Point, au-dessous de Cornwall, il va quatre milles et demi à l'heure; et après avoir examiné les divers plans proposés pour l'amélioration de ces parties difficiles du fleuve, et les diverses suggestions de personnes habiles et de talent, et dont les opinions méritent beaucoup de considération et de respect, j'en suis venu à la conclusion que le plan recommandé en 1833, est celui que je crois encore le meilleur pour rendre la navigation parfaite et sur l'échelle dont j'ai déjà parlé, et je la recommande de nouveau. Si le Bureau s'éloigne de ce plan, je recommanderais ensuite le plan dont le Capitaine Cole a donné une esquisse générale dans son Rapport, et que je vais donner en détail.

1o. Faire un Canal depuis l'extrémité supérieure du Long Sault jusqu'à la Baie de Brownell, et ensuite descendre au moyen de deux écluses, environ dix-sept pieds.

2o. Elever les eaux de la Baie de Brownell par une chaussée ou Moulinette, cinq pieds et demi plus haut que leur surface actuelle; faire une écluse ou Moulinette du côté de l'île de Sheek et descendre sept ou huit pieds; élever l'eau cinq ou six pieds plus haut que sa surface actuelle, entre le Moulinette et Mille Roches par une chaussée à ce dernier endroit; et de faire un Canal depuis cette chaussée le long de la rive Nord jusqu'à un point près d'un vieux magasin, et ensuite six ou sept pieds au moyen d'une écluse.

3o. Il y aura une levée à travers la petite Baie au-dessus de Marsh's Point, une excavation profonde sur la Pointe et une autre écluse dans l'endroit du fleuve où il y aura assez d'eau vers l'extrémité inférieure de Marsh's Point.

4o. Suivre le fleuve jusqu'aux bas-fonds au-dessus de French's Rift ou Rapide, ensuite faire un Canal sur la rive d'un tiers de mille ou d'un demi mille; et faire une écluse dans l'endroit où il y aura assez d'eau pour la navigation au-dessous des écueils et suivre le fleuve ensuite jusqu'à Wood's Creek, au-dessus de la Pointe Maligne. On commencera là les ouvrages que l'on continuera le long du fleuve, et après avoir coupé la Pointe Maligne par une excavation, on aboutira à quelque point de la Baie de Cornwall.

Cet ouvrage coûterait moins probablement que celui sur lequel il a été fait Rapport l'année dernière. Il est imparfait, cependant, en ce que le courant à l'île Crab est trop rapide (six milles à l'heure comme je l'ai déjà dit) et quatre milles et demi à Potash Point. L'on pourrait dire que nous devrions continuer notre Canal depuis French's Rift jusque près de la résidence du Col. Anderson au-dessous du Rapide de l'île Crab, où il y aurait une écluse. Je serais prêt à recommander cette route si l'on adopte celle du fleuve; et, quoiqu'il y ait toute raison de croire que la glace au-dessus de Cornwall fera des dommages sérieux à cette partie de l'ouvrage, il est possible encore que l'on se trompe, vu qu'aucun Ingénieur ne peut dire quel sera l'effet certain de la glace, de la nature de celle que l'on dit *se former presque annuellement sur cette partie du fleuve*. D'après les rapports des personnes qui résident sur les bords du fleuve depuis quarante ans, je craindrais l'effet des glaces et le courant de l'eau passant

Appendice
(H. H.)
11 Decr.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

and through it in its large sheets set edgeways. These are my views, gentlemen, and the view I have taken of a change which I should advise, if the plan of 1833 is departed from; which I do not recommend.

Very respectfully, I am,
Gentlemen,
Your obedient servant,
BENJAMIN WRIGHT,
Engineer.

Cornwall, 13th June 1834.

Moulinette, 13th June 1834.

Sir,

On returning from Mr. Reddick's, I have made some estimate on that part of the plan, as proposed by Peter Fleming, Esquire, which he calls *new*. You observe, Sir, that he follows very much the line that I do on the low level—he makes a little alteration at Mille Roches, and extends the works from Wood's Creek, (just above Point Maligne,) along the stream to the bay below Potash Point.

The work at Mille Roches, as proposed by him, will cost \$25,000 more than my estimate for this place, on the same level. The work from Wood's Creek to Mr. Vankoughnet's Bay, constructed as he has proposed, will cost, protected as it ought to be, \$232,301, this sum reduced by \$102,182, (see the communication I addressed to you this day,) and there is left \$49,422, which is the expense of his work, over and above the inland route, as proposed to you last year, to which add the above \$25,000, and we have \$74,422 plus the inland route. If found necessary, he proposes the formation of a bank in the margin of the river from French's Rift, extending down to about opposite the St. Regis Channel, distance two miles. This bank, as he has specified, will cost \$225,000, which must be added to the above \$74,442, making \$299,422 plus the inland route. Had I time, I would refer to other parts of Mr. Fleming's report, which I think demand comment:

Very respectfully,
Your obedient servant,
J. B. MILLS.

13th June 1834.
To Jonas Jones, Esquire,
President, &c.

Report of Mr. J. B. Mills, relative to setting out the Lands required for the purposes of the Canal.

To Jonas Jones, Esquire, President, &c.

Sir,

In relation to the Resolution of the Board of Commissioners, on the 14th June, "That the Engineer, as soon as convenient, set out the lands required for the purposes of the Canal, pursuant to law, and cause

passant au travers des glaces. Telles sont mes vues, Messieurs, et la manière dont j'envisage le changement que je conseillerais d'adopter si l'on s'éloigne du plan de 1833, mais que je ne recommande pas.

Je suis très-respectueusement,
Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
BENJAMIN WRIGHT,
Ingénieur.

Cornwall, 13 Juin 1834.

Moulinette, 13 Juin 1834.

Monsieur,

A mon retour de chez M. Reddick, j'ai fait l'estimation du coût de la partie du plan proposé par Peter Fleming, Ecuyer, et qu'il appelle *nouveau*. Vous avez remarqué, Monsieur, qu'il suit beaucoup la ligne que j'ai adoptée pour le niveau inférieur; il y fait un petit changement à Mille Roches, et prolonge les ouvrages depuis Wood's Creek (immédiatement au-dessus de la Pointe Maligne) en suivant le bord du fleuve jusqu'à la Baie au-dessous de Potash Point.

Les ouvrages qu'il propose de faire à Mille Roches, coûteront \$25,000 de plus que le montant de mon estimation des travaux que j'ai proposés de faire à cet endroit sur le même niveau. Les ouvrages depuis Wood's Creek jusqu'à la Baie de M. Vankoughnet, construits tels qu'il l'a proposé, coûteront avec les autres ouvrages qu'il faudra faire pour les protéger, \$232,301; cette somme réduite de \$102,182 (voir la communication que je vous ai adressée aujourd'hui,) il reste la somme de \$49,422 qui forme le montant du coût de cet ouvrage, en sus du coût de la route intérieure qui vous a été proposée l'année dernière; à quoi, ajoutez la somme ci-dessus de \$25,000 et nous aurons \$74,422 de plus que le coût de la route intérieure. Il propose, si on le trouve nécessaire, de faire une levée sur le bord du fleuve, depuis French's Rift jusque vis-à-vis du chenal de St. Régis, distance d'environ deux milles. Cette levée coûtera d'après ses calculs \$225,000 qu'il faudra ajouter à la somme ci-dessus de \$74,442, ce qui fera \$299,422 de plus que le coût de la route intérieure. Si j'avais le temps, je parlerais aussi de quelques autres parties du Rapport de M. Fleming, qui, je crois, exigent quelque commentaire.

Je suis très-respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
J.-B. MILLS.

13 Juin 1834.
A Jonas Jones, Ecuyer,
Président, &c.

Rapport de M. J.-B. Mills, relatif aux terres nécessaires pour le Canal.

A Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,

Conformément à la Résolution du Bureau des Commissaires du 14 Juin, "Que l'Ingénieur, dès que la chose pourra se faire, assignera les terres nécessaires pour le Canal, conformément à la loi, et fera changer la direction

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H. H.)

11th Decr.

"cause the alterations required in the road to be made,"
I beg leave to report.

1st. Concerning setting out the Lands.

Little has been done at this, except so far as the line has actually been staked out for execution, and it will be proceeded in as we proceed in laying out the line for construction. In cases where buildings are to be moved, for which damages are claimed in connexion with claims for occupation of land, the boundaries will be speedily defined.

2nd. Concerning the alterations of the road.

This was required at three points.

1st. Opposite the Long Sault about half a mile.

2nd. Passing Moulinette beginning at the military or post road, on the farm of Mr. John Bailey, thence crossing a part of his farm, also the farm of Mr. A. Dixon, Mr. Brownell, Mr. Forsyth, Mr. H. Amiable, and others, and terminating at the King's highway, near said Mr. H. Amiable's—length of this change being about one and a half mile.

3rd. Passing Mille Roches, and through the estate or farm of Mr. Marsh, deceased, distance little more than half a mile.

About the time that we were receiving tenders for the Canal, I made it known in this vicinity, that the said changes in the road were to be made, and that I would receive tenders for the same. I accordingly received five tenders, four of them covering said three alterations;—accompanying this report on said four tenders, I made choice of, and accepted that of Mr. T. H. Maxwell, of Osnabruck. The cost of constructing the several pieces of road varies from (according to agreement) £184 to £84 per mile of road, not including bridges, several of which are necessary. I have not yet agreed for the construction of the bridges. Mr. Maxwell is proceeding vigorously with the road; we are a little impeded in the prosecution of the road by disposition to wait a little for the crops of grain, &c.

Your obedient servant,
J. B. MILLS.

Moulinette, August 16th, 1834.

Report of the resident Engineer relative to procuring stone to protect the works on Section No. 1.

To Jonas Jones Esq. President, &c.

Sir,

In the estimate of 1832 of the expense of that part of the St. Lawrence Canal now embraced in Section No. 1—an allowance was made for stone in distinction from the stone which might be found in the excavation of the same. It was presumed at that time from the appearances, that in prosecuting the work, sufficient stone would be found for the purposes of protection—it happens, however, that in opening the bank along said work, comparatively few stones as yet are found. In these circumstances it becomes necessary to provide stone to protect the works, and possibly a great quantity will be required. On the 15th ultimo I communicated with you concerning this business, and it was agreed to advertise to receive Tenders for delivering stone upon this line of work, which was done accordingly. Tenders were received until the 20th ultimo, when, with the advice of Mr.

du chemin où il sera nécessaire," je prends la liberté de faire Rapport.

1o. Au sujet des terres à assigner pour le Canal.

Il a été fait peu de chose, excepté où la ligne a été tracée, et l'on continuera à mesure qu'on tracera la ligne pour la construction des ouvrages. Dans les cas où il faudra ranger des bâtimens pour lesquels il faudra payer des indemnités, ainsi que pour occupation de terre, les lignes seront bientôt tirées.

2o. Au sujet des changemens qu'il faudra faire dans la direction du chemin.

Ces changemens sont nécessaires à trois points.

1o. Vis-à-vis du Long Sault, l'espace d'un demi mille.

2o. Passer Moulinette, depuis le chemin militaire ou de poste, sur la ferme de M. John Bailey; de là, traverser une partie de sa ferme ainsi que celle de M. A. Dixon, M. Brownell, M. Forsyth, M. H. Amiable et autres, et se terminer au chemin du Roi, près de chez M. H. Amiable; cet espace est d'environ un mille et demi.

3o. Passer Mille Roches et traverser la ferme de M. Marsh, décédé; cette distance est d'un peu plus d'un demi mille.

Vers le tems où nous recevions des soumissions pour le Canal, je fis savoir dans ce voisinage que ces changemens devaient être faits dans la direction du chemin, et que je recevrais des soumissions pour faire ces changemens. Je reçus, en conséquence, cinq soumissions, dont quatre pour faire les changemens aux trois points dont j'ai parlé. Ces soumissions accompagnent le présent Rapport. Sur les quatre, j'ai choisi et accepté celle de M. T. H. Maxwell, d'Osnabruck. Le coût de la construction de ces différentes parties de chemin, varie (suivant le marché) de £184 à £84 par mille, non compris les Ponts, dont plusieurs sont nécessaires. Je n'ai pas encore fait de marché pour la construction des Ponts. M. Maxwell travaille au chemin avec vigueur. Nous sommes un peu arrêtés dans les progrès du chemin, attendant la levée de la récolte des grains, &c.

Votre obéissant serviteur,
J. B. MILLS.

Moulinette, 16 Août 1834.

Rapport de l'Ingénieur résidant, relativement à l'acquisition de la pierre pour protéger les ouvrages de la Section No. 1.

À Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,

Dans l'estimation de 1832 de la dépense de la partie du Canal de St. Laurent, comprise dans la Section No. 1, il a été fait une allocation pour l'acquisition de la pierre, indépendamment de celle que l'on pourrait trouver dans l'excavation. L'on pensait alors, d'après les apparences, qu'en continuant les ouvrages on trouverait assez de pierre pour protéger ces ouvrages. Il se trouve, cependant, qu'on a trouvé peu de pierre dans l'excavation qu'on a faite jusqu'à présent sur cette ligne. Dans ces circonstances, il devient nécessaire de se procurer de la pierre pour protéger les ouvrages, et il en faudra probablement beaucoup. Le 15 du mois dernier, je vous ai parlé de cette affaire, et il a été convenu de donner avis que l'on recevrait des Soumissions pour délivrer de la pierre sur cette ligne de l'ouvrage; ce qui a été fait. Il a été reçu des Soumissions jusqu'au 20 du mois dernier, lorsque

Appendice
(H. H.)

11 Decr.

Appendix
(H. H.)
14th Decr.

Mr. Berford, the work was given to the Messrs. Herveys; at 1s. 8d. per yard. It was thought best that said contract should extend no further than to the delivery of the stone upon the bank of the River, as it could not be exactly foreseen when; and in what quantities they would be transferred. As this second transfer of the stone from the bank of the River to their final deposit, is a work necessarily intimately connected with the work of the Messrs. Herveys, and as it was necessary for this part of the work to proceed at once, I requested Mr. Hervey, on the eighth instant, to make me an offer for said moving of the stone. He offered to do it for 6d. per cubic yard—this I considered too much, and offered him 4d. — he concluded to take it, so that the agreement now stands at 2s. per cubic yard, for delivering and finally placing the stone as may be directed.

I am, Sir,
Very respectfully,
Your obedient servant,
J. B. MILLS.

Moulinette, November 11, 1834.

lorsque de l'avis de M. Berford, l'ouvrage a été donné à Messrs. Hervey à 1s. 8d. la verge. On a cru plus à propos de ne faire délivrer la pierre que sur le bord du fleuve, vu qu'on ne pouvait pas prévoir exactement quand et en quelle quantité il faudrait la transporter. Comme ce second transport de la pierre du bord du fleuve à l'endroit où elle doit être mise finalement est un ouvrage nécessairement lié avec l'ouvrage de Messrs. Hervey, et comme il était nécessaire de commencer de suite cette partie de l'ouvrage, je priai M. Hervey le huit du courant de me faire une soumission pour le second transport de cette pierre. Il offrit de le faire pour 6d. la verge cube; je crus que c'était trop cher, et lui offris quatre deniers, il accepta; de manière qu'il a maintenant 2s. la verge cube pour délivrer et mettre la pierre finalement dans l'endroit où on lui indiquera.

Je suis très-respectueusement,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J.-B. MILLS.

Moulinette, 11 Novembre 1834.

Appendice
(H. H.)
11 Dec.

Report of the resident Engineer relative to a proposed alteration of the plan in prosecuting the works on Section No. 1, of the Canal.

To Jonas Jones, Esquire, President, &c.

Sir,

In pursuance of the resolution of the Board of Commissioners at Cornwall, on the 14th ultimo. "That the Engineer be directed to estimate the difference of expense between prosecuting the work on section No. 1, according to the original plan; and curtailing the dimensions of the Canal at the Long Sault to one half the width at bottom, and to report upon the probable advantages or disadvantages of such alteration"—I have accordingly made such an estimate:

As I believe the above resolution originated in some remarks of mine at the meeting of the Board on the 14th ultimo, I beg leave to make some preliminary observations. It was the plan, originally, to protect the works of the Canal passing the rapid part of the Long Sault, by a kind of break-water formed of stone, nearly on the plan shewn by the section herewith presented (see plan) and the materials to accomplish this protection I presumed, from the examinations made at the time, would be found in the excavation necessary in furtherance of the same plan. It was the intention to perform the work by reserving the stone found in the course of the excavation; and until the excavation had so far advanced that it required the commencement of the prism of the Canal—then to run out wing Dams, formed by a pile of stone in several places, (see plan) which would throw off the water from this shore, and enable us to embank between and below said wings to near their outer extremity. When the embankment should have been thus extended; to take said reserved stone, and place them along quite outside of the area required for the Canal; all which seemed plain and feasible, and of which I have not changed my views. As the excavation proceeded, and the opening of the bank of the River along this work, I was greatly disappointed at the small quantity of stone it afforded, and I did not hesitate to conclude that few stone comparatively for our purposes would be found in the work, and that stone must be brought from without the Canal. I accordingly communicated with you on the subject, and it was concluded to procure stone from a broad

Rapport de l'Ingénieur résidant relatif au changement projeté du plan de confection des ouvrages de la Section No. 1 du Canal.

A Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,

Conformément à la Résolution du Bureau des Commissaires à Cornwall, du 14 du mois dernier: "que l'Ingénieur soit chargé de faire l'estimation de la différence de la dépense entre la confection des ouvrages de la Section No. 1, suivant le plan original, ou la confection des ouvrages en diminuant de moitié la largeur du fond du Canal au Long Sault et de faire rapport des avantages ou des désavantages probables de ce changement," j'ai en conséquence fait cette estimation.

Comme je crois que la Résolution qui précède doit son origine à quelques remarques que j'ai faites à l'assemblée du Bureau du 14 du mois dernier, je prends la liberté de faire quelques observations préliminaires. Le plan a d'abord été de protéger les ouvrages du Canal, le long du Rapide du Long Sault, par une espèce de brise-vagues formé de pierre, presque pareil au plan qui accompagne le présent, (voir le plan) et l'on pensait pouvoir trouver les matériaux nécessaires pour faire ce brise-vagues d'après l'exploration qui a été faite alors dans l'excavation. On avait l'intention de faire cet ouvrage avec la pierre que l'on aurait trouvée en faisant l'excavation jusqu'à ce qu'elle fut assez avancée pour commencer la forme du Canal, ensuite de faire des chaussées latérales de pierre en différents endroits, [voir le plan] qui repousseraient l'eau de cette rive, et nous mettraient en état de faire les digues entre ces chaussées et au-dessous jusqu'à l'extrémité extérieure près. Quand la digue aurait été faite ainsi; prendre la pierre et la placer le long du Canal, mais en-dehors du rayon nécessaire au Canal; tout cela paraissait simple et faisable, et je n'ai pas changé d'opinion. Mais quand on a eu commencé l'excavation le long du bord du fleuve sur la ligne des ouvrages, j'ai été très-désappointé de n'y trouver que peu de pierre, et je n'ai pas hésité à conclure que l'on ne trouverait que peu de pierre, comparativement parlant, pour notre objet, et qu'il faudrait s'en procurer ailleurs. J'ai communiqué en conséquence avec vous à ce sujet, et il a été déterminé de se procurer de la pierre ailleurs. Il fut bientôt après fait un marché avec Messrs. Hervey pour la livraison

Appendix (H.H.)
11th Decr. broad. An agreement was speedily made with the Messrs. Herveys, for the delivery of stone, and the delivery accordingly commenced. Of these measures the Board are already informed. After a quantity of stone had been delivered, I commenced the formation of one of these wing Dams, I think in the most rapid part of the Long Sault. Although it did not proceed far, the effect was good, and such as I intended, but I found that it would require more stone to form these Dams than I expected, and as the stone of said wing Dams (those near the shore) must be taken out of the River again, I determined to abandon it, and perform the work another way, which is to begin at an accessible point at either end of the work, and proceed directly up and down the River, forming an independent pier, or mole of stone, as shown by the sections, and on the line where it is required to be (see ground plan). Proceeding upon this plan the work will require a greater quantity of stone as they will naturally form a rather flat slope on both sides. On considering the quantity of stone required to accomplish the object, and the means and facilities for obtaining them, it became a question whether a sufficient quantity could be obtained except at great additional cost. With this impression, at the meeting of the Board on the 14th ultimo, I spoke of reducing the Canal at the rapid water to 50 feet wide at the bottom, and forming it entirely within the bank, and independent of the River. I have made such examinations as enable me to estimate the difference in expense of the two plans proposed.

From the upper end of the section to near the point occupied by Burn's storehouse, distance 5,490 feet, it will cost £11,660. more to cut the Canal entirely within the bank of the River (the Canal being reduced to fifty feet wide at bottom) than to protect it as at present located and upon the original plan. There is very little object in changing the location or scale of this part of the work, unless it is pushed quite within the bank, and will cost very little more to protect it where it is than if it should be moved inwardly even 60 feet.

From said storehouse to No. 86 (see plan) passing all the rough and rapid waters of the Long Sault, distance 3,512 feet it is proposed to protect the work by a break-water as represented in the sections. In this distance we have,

1109 feet as per section No. 56.	
676 " " "	70.
596 " " "	79.
1140 " " "	86.

Which requires 136,623 yards of stone, which at 2s.—£13,662. 6s. Od. The above is a maximum quantity required for securing this part of the work as at present located and planned, which quantity would probably be much reduced, and it is also less than is provided for in the original estimate. If this part of the Canal is reduced to 50 feet width at bottom, and cut entirely within the bank of the River, it will require 213,033 yards of excavation more than is required on the present line, which will cost £7101. 2s. Od. giving £6561. 4s. Od. in favor of reducing the scale, and cutting it entirely within the bank. The length of this proposed change is 3,512 feet, and from the plan it will be perceived that either extremity of it is in fair view of the other. If we allow a boat to pass in the Canal at the rate of 5 miles per hour, the detention in the most extreme case would vary from 8 to 10 minutes, and ordinarily not more than from 4 to 5.

Although I have no doubt of the safety or permanency of the work on the original plan, it is not to be disputed that it would be more secure removed altogether within the

livraison de la pierre et en conséquence ils ont commencé à la délivrer. Le Bureau est déjà informé de ces mesures. Après avoir délivré une quantité de pierre, j'ai commencé à faire une de ces chaussées latérales dans la partie, je crois, la plus rapide du Long Sault. Quoiqu'elle ne fut pas longue, elle avait tout l'effet que j'en attendais, mais je trouvai qu'il faudrait plus de pierre pour ces chaussées que je ne m'y attendais; et comme il faut retirer du fleuve la pierre des chaussées [celles près de la rive], je me déterminai à abandonner le premier plan et à les faire d'une autre manière, qui est de commencer à un point accessible à chaque extrémité des ouvrages et continuer les chaussées de haut en bas directement, formant ainsi une jetée ou môle de pierre indépendant, tels qu'indiqués dans les plans et sur la ligne où il faut les placer [voir le plan du terrain.] En suivant ce plan, il faudra beaucoup plus de pierre, en ce que la jetée sera naturellement en talus des deux côtés. En considérant la quantité de pierre nécessaire pour cet objet, et les moyens et la facilité de se la procurer, c'est une question de savoir si on pourra en avoir une quantité suffisante, excepté à un grand prix. C'est sous cette impression qu'à l'assemblée du Bureau du 14 du mois dernier, je parlai de réduire la largeur vis-à-vis des Rapides à 50 pieds de large au fond, et de faire le Canal en-dedans du bord et indépendamment du fleuve. J'ai fait les examens nécessaires pour me mettre en état d'estimer la différence du coût des deux plans proposés.

Depuis l'extrémité supérieure de la section jusqu'à près de l'endroit occupé par le magasin de Burn, distance de 5490 pieds, le Canal creusé en dedans du bord du fleuve (et réduit à 50 pieds de large au fond) coûtera £11,660 de plus que s'il était fait le long du fleuve suivant le plan original et protégé comme on l'a dit ci-dessus. Il y a peu de raisons de changer la position ou la grandeur de cette partie de l'ouvrage, à moins qu'on ne s'éloigne entièrement du bord, et il n'en coûtera guère plus pour le protéger où il est que si on le faisait à 60 pieds plus en dedans.

Depuis le dit magasin jusqu'au No. 86, (voir le plan) passant tous les rapides du Long Sault, distance de 3512 pieds, l'on propose de protéger l'ouvrage par un brise-vagues, tel que tracé dans les plans. Dans cet espace, nous avons

1100 pieds, section No. 56.	
676 " " "	70
596 " " "	79
1140 " " "	86

qui exigent 136,623 verges de pierre; qui, à 2s.—font £13,662. 6s. Od. La quantité ci-dessus est le maximum requis pour protéger cette partie de l'ouvrage telle qu'elle est située à présent et projetée. Cette quantité sera probablement beaucoup trop forte; et elle est aussi moindre que celle fixée dans l'estimation primitive. Si la largeur du fond de cette partie du Canal est réduite à 50 pieds, et si cette partie du Canal est creusée en dedans du bord du fleuve, il y a 213,033 verges d'excavation à faire plus que sur la ligne actuelle, qui coûteront £7101. 2s. Od, ce qui donnera £6561. 4s. Od. en faveur de la partie du Canal réduite à 50 pieds de large au fond, et faite entièrement en dedans du bord du fleuve. La longueur de la partie du Canal que l'on propose de changer est de 3512 pieds, et l'on verra d'après le plan qu'une extrémité est très en rapport avec l'autre. Si l'on permet à un bateau-à-vapeur de faire dans le Canal 5 milles à l'heure, le délai le plus long varierait de 8 à 10 minutes, et ordinairement de pas plus de 4 à 5.

Quoique je n'aie aucun doute de la sûreté et de la permanence de l'ouvrage fait d'après le plan original, on ne peut dire autrement qu'il serait plus sûr s'il était fait

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

the bank; however the most obstinate difficulty in the way of the original plan is the circumstance of an insufficient quantity of stone to be found except at greatly advanced prices. In view of this fact solely, concerning which I have now little doubt, I am decidedly disposed to recommend to the Board of Commissioners the changing the location so much as to construct the Canal entirely within the bank of the River. Here it becomes a question (in view of said resolution) upon what scale shall it be so constructed, when so changed? I will now present a comparison of the cost of three plans.

We have seen the protection of the work constructed on the original plan, will cost £13,662. 2s. 0d.—I suppose again the Canal reduced to 50 feet wide at bottom, and cut quite within the bank, and clear of the River—this will require (as above) 213,033 yards of excavation, which I will put at 8d. per yard, making £7,101. 2s. 0d. and giving £65,641. 4s. 0d. in favor of said reduction and alteration.

Now if we adhere to the original dimensions of the Canal, and still construct it entirely within the bank of the River, we shall require 213,033 yards of excavation at 8d. \times 325,185 yards of excavation at 9d., making £7101. 2s. 0d. \times £12194. 8s. 9d. = £19295. 10s. 9d. which reduced by £13662. 6s. 0d. gives £5633. 8s. 9d. more than the original plan.

In view of the evident designs of the Legislature in the law under which the Board act, also in view of all the existing circumstances in connexion with the operation and progress of the Canal, I cannot recommend that this noble enterprise be marred in so important a degree as will be consequent upon its construction to 50 feet in width, even for the above 3,512 feet.

I have the honor to be,

Sir,

Your very obedient and humble servant,
J. B. MILLS.

Report of Benjamin Wright, Esquire, Consulting Engineer, on the proposed alterations at the Long Sault Rapids.

To the President and Board of Commissioners of the St. Lawrence Canal.

Gentlemen,

It appears by the report of Mr. Mills, acting Engineer, of the work now being carried on at the Long Sault, that there is difficulty in executing the plan of the work as originally proposed, by reason of there not being found the quantity of stone in the bank to be excavated against Section No. 1, which had been supposed would be found from the appearance on the surface. These stones, which there was every reason to believe would be found in the bank, were required to protect the outside of the embankment in the river, and an additional quantity to be gathered from the land adjoining were estimated. It is now found that the excavation into the bank will not produce the stone expected, and that all that can be obtained from the adjacent farms will not be sufficient to protect the work as formerly intended. Under these circumstances, the Board have properly required of the Engineers

to

fait entièrement en dedans du bord du fleuve. Néanmoins la plus grande difficulté qui se présente dans l'exécution du plan original, c'est que l'on ne peut se procurer assez de pierre excepté à un prix très-élevé. Pour cette raison seulement sur laquelle j'ai peu de doute, je suis décidément disposé à recommander au Bureau des Commissaires le changement de la position du Canal de manière à le construire entièrement en dedans du bord du fleuve. Ici s'élève la question de savoir sur quelle échelle on le construira en suivant la nouvelle route. Je vais maintenant soumettre l'estimation comparée du coût de trois plans.

Nous avons vu que les travaux nécessaires pour protéger le Canal construit d'après le plan, coûteront £13,662. 2s. 0d. Je suppose que l'on réduise la largeur du fond du Canal à 50 pieds et qu'on le construise en dedans du bord du fleuve pour éviter les rapides; il faudra faire (comme on l'a déjà dit) 213,033 verges d'excavation que j'estime à 8d. la verge; ce qui fera £7101. 2s. 0d. et donnera £656. 4s. 0d. en faveur de la réduction de grandeur et du changement de situation du Canal.

Or si nous faisons le Canal de la grandeur d'abord proposée, et si nous le construisons entièrement en dedans du bord du fleuve, il y aura 213,033 verges d'excavation à faire à 8d. \times 325,185 verges d'excavation à 9d. faisant £7101. 2s. 0d. \times £12194. 8s. 9d. = £19295. 10s. 9d. de laquelle si l'on déduit £13,662. 6s. 0d. il restera £5633. 4s. 9d. de plus que le coût du plan original.

D'après les vues évidentes de la Législature exprimées dans la Loi en vertu de laquelle agit le Bureau, et aussi d'après les circonstances existantes qui ont rapport à l'opération et aux progrès du Canal, je ne puis pas recommander que cette grande entreprise soit si considérablement altérée en réduisant la largeur du Canal à 50 pieds, même le dit espace de 3512 pieds.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,
J. B. MILLS.

Rapport de Benjamin Wright, Ecuyer, Ingénieur-Conseil, sur les changemens projetés aux rapides du Long Sault.

Au Président et au Bureau des Commissaires du Canal du St. Laurent.

Messieurs,

Il paraît par le rapport de M. Mills, Ingénieur résident des ouvrages qui se font maintenant au Long Sault, qu'il se présente des difficultés dans l'exécution du plan de ces ouvrages proposé primitivement, parce qu'on ne trouve pas dans l'excavation de la Section No. 1, la quantité de pierre qu'on supposait pouvoir y trouver, d'après l'apparence de la surface. La pierre qu'on avait toute raison de croire pouvoir trouver en faisant l'excavation était nécessaire pour protéger l'extérieur de la digue dans le fleuve, et on a fait l'estimation d'une quantité additionnelle que l'on se procurerait dans les terres voisines. On trouve cependant aujourd'hui qu'il n'y a pas autant de pierre dans l'excavation qu'on pensait en trouver, et que toute la pierre que l'on peut se procurer des terres voisines ne sera pas suffisante pour protéger les ouvrages comme il avait été proposé primitivement. Dans ces circonstances le Bureau a avec raison requis les

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix (H. H.) to devise a change of plan to suit and adapted to the material now found, or to be obtained at reasonable expense.

11th Decr.

The alteration which I would advise and recommend to the Board will be to push the body of the Canal into the bank, so far as to have the outside of the embankment next the river, nearly on the original shore of the water. This will increase the excavation, and reduce the quantity of stone required to protect the work. It will, no doubt, make the whole work more safe.

According to the calculations of the acting Engineer, the additional excavation will cost about £19295. 10s. 9d., and there would be a deduction on the stone required equal to £13662. 6s. 0d. leaving an extra cost of the Canal by being carried the whole body of it into the bank, of £5633. 4s. 9d. more than was formerly estimated. It has been suggested whether it would not be proper to reduce the width of the Canal for the distance of 3512 feet to 50 feet in the bottom, and thereby save some expense.

If the saving had been a very large amount, I would probably have advised it to be done,—in the present case, by saving only the sum as above stated, I do not consider it advisable, and cannot recommend it. Mr. Mills' report gives this calculation, and I should regret to see so noble a work as this is intended to be, reduced in any part for so small a saving as it appears will be made.

Respectfully submitted.

BENJAMIN WRIGHT,
Consulting Engineer, St. Lawrence Canal.
Long Sault, December 10, 1834.

Report of William R. F. Berford, Esquire, Agent relative to construction of the tow-path on the American shore in the Long Sault Rapid,

To the Commissioners for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence.

Gentlemen,

Having visited the tow path about the 20th of last month, and made a careful examination of the whole line, particularly of Cartin's Point and the Pepper Mill Point,—the two places mentioned in my Report submitted to your Board upon the 24th of September, as not being properly finished. I am of opinion that Mr. Ault has now fulfilled his contract, and have accordingly paid him the balance due him, viz: £50.

I have taken several opportunities of going up the river from the foot of Stilwell's Rapids on Barnhart's Island, to the foot of the great rush bed near Colonel Marsh's, which includes the whole of the tow-path made under Ault's contract, and find that the heaviest loaded boats can pass up that side of the river with all the safety and facility that they can upon the Canada side. It is true that one boat got upon a shoal at the foot of the Big Chat at Stone's drawing place, and had to be lightened before she could be got off, and that some slight detentions have occurred at other places; but when we consider that from the usual depth of that channel the Forwarders have generally loaded their boats much heavier than formerly, and that the river has been nearly two feet lower than I ever knew before, I do not think those accidents are to be wondered at or considered of any moment. From the present lowness of the water, the heavy Durham boats

les Ingénieurs de proposer un changement de plan convenable et adapté aux matériaux que l'on trouve ou que l'on peut se procurer à un prix raisonnable.

Le changement que je conseillerais et recommanderais au Bureau de faire, ce serait de continuer le corps du Canal dans le bord du fleuve de manière que l'extérieur de la digue du Canal fut près du fleuve et presque sur la rive primitive. Par ce moyen l'excavation sera plus considérable, et il faudra par conséquent moins de pierre pour protéger les ouvrages. L'ouvrage entier sera alors, sans doute, plus en sûreté.

D'après les calculs de l'Ingénieur résidant, l'excavation additionnelle coûtera environ £19295. 10s. 9d., et il y aura une déduction sur la pierre, égale à £13662. 6s. 0d. ce qui fera que tout le corps du Canal fait dans le bord du fleuve, coûtera £5633. 4s. 9d. de plus qu'on ne l'avait estimé d'abord. Il a été suggéré s'il ne serait pas à propos de réduire la largeur du fond du Canal l'espace de 3512 pieds, à 50 pieds, et par là diminuer la dépense.

Si cette épargne avait été considérable, j'aurais conseillé probablement de la faire. Dans le cas actuel elle n'est que de la somme ci-dessus, et je ne crois pas pouvoir la conseiller, ni ne puis la recommander. Le Rapport de M. Mills contient ce calcul, et je regretterais de voir un aussi bel ouvrage, réduit en quelque endroit pour une aussi petite épargne.

Le tout respectueusement soumis.

BENJAMIN WRIGHT,
Ingénieur-Conseil, Canal du St. Laurent.
Long Sault, 10 Décembre 1834.

Rapport de William-R.-F. Berford, Ecuyer, Agent, relatif à la construction d'un Chemin de halage sur la rive Américaine, vis-à-vis des Rapides du Long Sault.

Aux Commissaires nommés pour l'amélioration de la navigation du fleuve St. Laurent.

Messieurs,

Ayant visité le chemin de halage vers le 20 du mois dernier, et examiné soigneusement toute la ligne, particulièrement à Cartin's Point, et Pepper Mill Point, les deux endroits mentionnés dans le Rapport que j'ai soumis à votre Bureau le 24 Septembre, où le chemin n'était pas bien fini, je suis d'opinion que M. Ault a maintenant rempli son marché, et je lui ai, en conséquence payé la balance qui lui était due, savoir: £50.

J'ai saisi plusieurs fois l'occasion de remonter le fleuve depuis le pied des Rapides de Stilwell, sur l'île de Barnhart jusqu'au pied du grand lit de joncs, près de chez le Colonel Marsh, qui comprend toute la longueur du Chemin de halage fait par Ault, et j'ai trouvé que les Bateaux les plus chargés peuvent remonter ce côté du fleuve avec autant de sûreté et de facilité que le côté du Canada. Il est vrai qu'un Bateau a échoué sur un banc au pied de Big Chat, près de chez Stone, et qu'il a fallu l'alléger pour pouvoir le faire partir, et que de courts délais ont eu lieu en d'autres endroits, mais lorsque l'on considère que d'après la profondeur ordinaire de ce chenal, les marchands ont généralement chargé leurs Bateaux plus qu'on ne le faisait ci-devant, et que les eaux du fleuve étaient deux pieds plus basses que je ne les ai jamais vues, je ne crois pas que l'on doive s'étonner de ces accidens, et qu'ils tirent à conséquence. D'après le peu de profondeur actuelle de l'eau, les barges sont obligées de passer à l'extérieur du banc

Appendice (H. H.)

11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

are obliged to go outside the shoal at the Pepper Mill Point, in order to avoid another shoal a little above the Point, which at present causes some short delay to boats of that class; but when the water is at its usual height, boats drawing five feet might go up that channel, passing through the small canal in the Pepper Mill Point shoal, whereas in ordinary seasons, and with the same boats, I understand that more than one-half of the loading had to be carted upon the Canada side.

Agreeable to the instructions of the President of your Board, I have given Mr. Erl Stone (the person who draws boats at the Big Chat,) directions to receive a ticket from each Durham boat owned by J. Macpherson and Co., H. Jones and Co., McMillan and Co., and the Canada Forwarding Company, charging themselves 17s. 6d., and for every bateaux 15s., and to take the same amount in cash from all transient boats over and above the amount charged for drawing—From the number of boats that have already gone up this season, I have made a calculation that if they continue to pass next year in the same proportion, the toll charged will be much more than sufficient to reimburse the Province the sum expended in making that improvement. In less than two months, one hundred barges and Durham boats, and one hundred and nine bateaux have passed up by the American side—nearly an equal number of each class, and being loaded on an average with fifteen tons. Last year there were fifteen hundred boats taken up the British side, with an average load of seven tons—there is no reason to suppose the number will be less next season, or materially differ in the respective number of each class, which, if we admit, we may make the following calculation of the comparative advantages of the navigation:—

	Tons.
1500 boats, each loaded with 15 tons, upon the American shore,	22500
1500 boats, each loaded with 7 tons, upon the British shore,	10500
	<u>12000</u>
1500 boats upon the British side, with each 3 tons, to be carted at 10s. per ton,	£2250
Deduct cost of tow-path, say,	445
	<u>£1805</u>

From this it will appear, that on the present route the same number of boats can take up twelve thousand tons more, and make a saving of upwards of eighteen hundred pounds in the season.

I have the honor to be,
Gentlemen,

Your obedient humble servant,
W. R. F. BERFORD,
Agent, St. Lawrence Canal.

Report of the Resident Engineer on the progress of the work, and its estimated value, to 31st December 1834.

To Jonas Jones, Esquire, President, &c.

Sir,
In relation to the progress of the work, it may be proper

banc qu'il y a à Pepper Mill Point, afin d'éviter un autre banc un peu au-dessus de la Pointe; ce qui occasionne à présent quelques courts délais pour les Bateaux de cette classe, mais lorsque l'eau est à sa hauteur ordinaire, des Bateaux tirant cinq pieds d'eau peuvent remonter ce chenal, et passer par le petit Canal dans le banc de Pepper Mill Point, tandis que l'on me dit que dans les étés ordinaires, et avec les mêmes Bateaux, il faut du côté du Canada charrier plus de la moitié de leurs cargaisons.

Conformément aux instructions du Président de votre Bureau, j'ai donné ordre à M. Erl Stone (la personne qui hale les Bateaux à Big Chat,) de recevoir une carte de chaque barge, (Durham boat) appartenante à J. Macpherson & Cie., H. Jones & Cie., McMillan & Cie., et la Compagnie de transport du Canada qui chargerait eux mêmes 17s. 6d. et 15s. pour chaque Bateau, et de prendre le même montant en argent de tous les autres Bateau en sus des frais de halage. D'après le nombre de Bateaux qui ont déjà monté cet été, j'ai fait un calcul que s'ils continuent de passer l'année prochaine dans la même proportion, le péage demandé sera plus que suffisant pour rembourser à la Province la somme qu'elle aura dépensée pour faire cette amélioration. En moins de deux mois, cent barges et cent-neuf Bateaux sont montés par le côté Américain, presque un égal nombre de chaque classe, et portant terme moyen quinze tonneaux. L'année dernière, il est monté du côté du Canada quinze cents barges, portant chacune, terme moyen, sept tonneaux. Il n'y a pas de raison de supposer que le nombre sera moindre l'été prochain, ou qu'il y aura une différence essentielle dans le nombre respectif de chaque classe; et si nous nous en rapportons à ce nombre, l'on peut faire le calcul suivant des avantages comparatifs de la navigation.

	Tonneaux.
1500* Bateaux, portant 15 tonneaux, montés du côté Américain,	22500
1500 Bateaux, portant 7 tonneaux montés du côté du Canada,	10500
	<u>12000</u>
1500 Bateaux du côté du Canada, portant chacun 3 tonneaux, charriés à 10s. le tonneau,	£2250
A déduire les frais de halage, disons,	445
	<u>£1805</u>

On voit par ce calcul que par la présente route, le même nombre de Bateaux peuvent monter douze mille tonneaux de plus, et gagner plus de dix-huit-cents louis dans l'été.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs,

Votre humble et obéissant serviteur,
W.-R.-F. BERFORD,
Agent du Canal du St. Laurent.

Rapport de l'Ingénieur résidant, sur les progrès de l'ouvrage et sur la valeur estimée de l'ouvrage qu'il y a de fait à venir jusqu'au 31 Décembre 1834.

A Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,
Quant au progrès de l'ouvrage, il est à propos de faire remarquer

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

proper to remark that it did not commence until about the middle of August,—then even it did not commence vigorously, that being the season of the year when the Cholera was in the country, which circumstance induced hesitation in the congregating of men along the line of the Canal. The autumn has been very favorable for the prosecution of the work, and I believe a fair and reasonable amount of labour was performed during that season. The winter thus far has been rather severe. Since the commencement of the severe weather not so much work has been done, or is now doing, as we expected, neither has it been done with the usual facility attending winter work. The autumn has been favourable, also, to the procuring and preparing materials for the locks, and other mechanical work, and the winter, thus far, is affording great facility for the delivery of the same upon the line of the Canal, which delivery has been, and is now going forward with despatch.

The following is an abstract of an estimate showing the amount of labour performed up to the first of January, in pursuance of the contracts for the same.

	£	s.	d.
SECTION No. 1	3941	17	3½
2	778	1	6
3	1812	4	3
4	684	19	6
5	78	19	6
6	752	6	2
7	0	0	0
8	1117	13	4
9	125	14	10
10	1042	15	0
11	878	3	5½
12	679	12	8
13	64	13	1½
14	518	11	6
15	329	12	0
16	0	0	0
17	950	10	1½
18	413	4	7½
19	176	1	10½
20	0	0	0
21	0	0	0
22	0	0	0
23	82	18	1½
24	18	13	2½
25	446	19	4
26	195	6	10½
27	1067	5	0
Lock No. 1	763	4	8
2 & 3	1261	0	0
4	751	3	4
5 & 6	1261	15	0
Retaining wall,	406	3	4
Culverts,	563	10	1
Lock Gates,	175	0	0
	£21337	19	8½
Off 5 per cent.	1066	17	11½
	£20271	1	9
Deduct value of work done since the date of the last monthly payment to Contractors,	4716	10	2
	£15554	11	7

J. B. MILLS.
Report

remarquer qu'il n'a été commencé que vers le milieu du mois d'Août, et encore sans beaucoup de vigueur, le choléra régnant alors dans le pays; circonstance qui a fait hésiter à réunir trop de monde sur la ligne du Canal. L'automne a été très-favorable à la continuation de l'ouvrage, et je crois qu'il a été fait une somme d'ouvrage raisonnable pendant cet été. L'hiver a été jusqu'à présent assez sévère. Depuis le commencement de cet hiver sévère, il n'a pas été fait autant d'ouvrage, ni ne s'en fait à présent autant que nous nous y attendions, et il n'a pas été fait avec autant de facilité que d'ordinaire en hiver. L'automne a été aussi favorable pour se procurer et préparer les matériaux des écluses et autres ouvrages de mécanique, et l'hiver jusqu'à présent facilite beaucoup leur livraison sur la ligne du Canal, livraison qui s'est faite et qui se fait maintenant avec expédition.

Ci-suit un précis de l'estimation indiquant la somme d'ouvrage qui a été faite à venir jusqu'au premier de Janvier, conformément aux marchés :

	£	s.	d.
SECTION No. 1	3941	17	3½
2	778	1	6
3	1812	4	3
4	684	19	6
5	78	19	6
6	752	6	2
7	0	0	0
8	1117	13	4
9	125	14	10
10	1042	15	0
11	878	3	5½
12	679	12	8
13	64	13	1½
14	518	11	6
15	329	12	0
16	0	0	0
17	950	10	1½
18	413	4	7½
19	176	1	10½
20	0	0	0
21	0	0	0
22	0	0	0
23	82	18	1½
24	18	13	2½
25	446	19	4
26	195	6	10½
27	1067	5	0
ECLUSE No. 1	763	4	8
2 & 3	1261	0	0
4	751	3	4
5 & 6	1261	15	0
Mur,	406	3	4
Portes des Ecluses,	563	10	1
	175	0	0
	£21337	19	8½
Déduire 5 pour cent,	1066	17	11½
	£20271	1	9
A déduire la valeur de l'ouvrage fait depuis la date du dernier paiement mensuel fait aux Entrepreneurs,	4716	10	2
	£15554	11	7

J. B. MILLS.
Rapport

Appendice
(H. H.)
11 Déc

Appendix
(H. H.)
11th Decr.

Report of the Resident Engineer upon the expediency of prosecuting the contemplated improvements from the head of the Long Sault to Prescott.

To Jonas Jones, Esquire, President, &c.

Sir,

The relation in which I have the honor to stand to the Board of Commissioners, and which I bear to the projected improvements of the navigation of the St. Lawrence, may render the following proposition within the course of my official duties.

I would respectfully recommend that the improvements contemplated between the head of the Long Sault and Prescott be immediately commenced and prosecuted in pursuance of the projections of 1833.

The extent of improvement that may ultimately be necessary or expedient is a subject upon which I do not now propose to remark, but I conclude that there are several proposed, the propriety and necessity of which cannot be questioned—to wit, ~~6~~ Farren's Point, Rapid Plat and Le Rapide Galloppe. This being the case, their immediate prosecution is decidedly recommended by the following considerations:—

In large expenditures of the Public funds, sanctioned by Legislative enactments, the public look to the agents under whom they are disbursed, for those plans and arrangements that are best calculated to ensure the speedy accomplishments of their object, and a quick and full return of the sum expended. You have just entered upon an undertaking which, if perfected as designed by the Act, will undoubtedly ensure to this Province the greatest possible Commercial advantages, and as undoubtedly will, if speedily executed, speedily return to the Treasury the whole expenditure, together with liberal rewards.—But by the 13th Section of the Act authorizing the improvement, you are required to complete a part of the line previous to the commencement of the remainder. The work has commenced at the point requiring the greatest expenditure (about £225,000), the profits and advantages to be derived from which, are by this clause of the Act, placed at a more remote, and an indefinite period—as it is clear that the completion of the Long Sault improvement would add little, comparatively, to the facilities of the navigation, the points above being sufficiently difficult to prevent advantage being taken of this improvement. It probably will require about two years for the completion of the work at the Long Sault. It would require about the same time to construct those above that place. The superintendance of the works now under your charge in all its departments will cost little less than £4,500 per annum—the addition necessary to carry on the whole work at once would be about £750 per annum—If you complete the works at the Long Sault before commencing those above it, the extra expense on account of superintendance would be about £9000—£1,500 = £7,500. Though this is not a large sum, it is entitled to consideration; yet that, even, is not important in view of the loss of time and of other benefits which will probably be consequent upon postponing the upper part of the work. The fact of its being postponed at all, amounts to an indefinite postponement, and it is uncertain when the work may go on. This hesitation of the Province to move forward with spirit and energy in prosecuting the St. Lawrence improvements will serve only as an invitation to her neighbours on the south to go on with some of their projects, by which some, at least, of the trade of the Upper Country will find a channel to a foreign and more southerly market, and from which it might not readily be diverted. It has already been remarked that notwithstanding the great facilities to the projected improvements of the St. Lawrence in Canada,

Rapport de l'Ingénieur résidant, sur la convenance de continuer les améliorations projetées depuis le haut du Long Sault jusqu'à Prescott.

A Jonas Jones, Ecuyer, Président, &c.

Monsieur,

Les Rapports que j'ai l'honneur d'avoir avec le Bureau des Commissaires, relativement aux améliorations projetées de la navigation du St. Laurent, peuvent faire considérer la proposition qui suit comme partie de mes devoirs officiels.

Je recommanderais respectueusement que l'on commencât immédiatement et continuât les améliorations projetées entre le haut du Long Sault et Prescott, conformément aux projets de 1833.

L'étendue de l'amélioration qui pourra être ultérieurement nécessaire ou expédiente, est un sujet sur lequel je ne me propose pas maintenant de faire de remarque, mais je pense qu'il y en a plusieurs qui ont été proposées et l'on ne peut pas douter de leur convenance ou de leur nécessité, savoir : à Farren's Point, au Rapide Plat et au Rapide Galloppe. Tel étant le cas, je recommande leur continuation immédiate pour les considérations qui suivent.

Lorsqu'il se fait de grandes dépenses de deniers publics, en vertu d'actes Législatifs, le public s'attend à ce que les Agens sous la direction desquels ces deniers sont dépensés suivront les plans et les arrangements les mieux calculés à assurer le prompt accomplissement de l'objet en vue et le remboursement prompt et entier de la somme dépensée. Vous venez de commencer une entreprise, qui si elle est remplie telle que désignée par l'Acte, assurera sans doute à la Province les plus grands avantages commerciaux possibles, et qui, si elle est promptement exécutée, remboursera aussi promptement la somme dépensée; et donnera des bénéfices libéraux. Mais la 13e Section de l'Acte qui autorise l'amélioration exige qu'une partie de la ligne des travaux soit achevée avant de commencer le reste. L'ouvrage a été commenté à l'endroit où il faudra faire la plus grande dépense, (environ £225000) les profits et les avantages qui doivent en découler ont été remis par cette clause de l'Acte à une époque plus éloignée et plus indéfinie; parce qu'il est évident que le parachèvement de l'amélioration du Long Sault ajoutera peu de chose comparativement parlant aux facilités de la navigation, les endroits au-dessus présentant assez de difficultés pour empêcher de prendre avantage de cette amélioration. Il faudra probablement deux ans pour achever l'amélioration du Long Sault. Il faudra environ le même temps pour faire celles au-dessus de cet endroit. La surveillance des ouvrages maintenant sous vos charges, coûtera guères moins dans tous ses départemens que £1500 par année. La dépense additionnelle nécessaire pour continuer tous les ouvrages à la fois serait d'environ £750 par année, si vous complétez les ouvrages au Long Sault avant de commencer ceux d'au-dessus, le surplus des dépenses de la surveillance sera d'environ £9000—£1500 = £7500. Quoique cette somme ne soit pas considérable, elle mérite considération; et cela n'est pas encore important en comparaison de la perte de temps et des autres bénéfices qui resteront de la remise de la partie supérieure à un autre temps. Le fait de la remise à un autre temps veut dire à un temps indéfini, et il est incertain quand l'ouvrage se fera. Cette hésitation de la Province à avancer avec activité et énergie les améliorations du St. Laurent servira seulement à engager ses voisins du côté Sud à exécuter quelques-uns de leurs projets par lesquels une partie, au moins, du commerce du Haut-Canada trouvera une voie pour parvenir à un marché étranger et plus méridional et dont on ne pourrait pas aisément le détourner. Il a déjà été remarqué que malgré les grandes facilités des améliorations projetées du

Appendice
(H. H.)
11 Déc.

Appendix
(H.H.)
11th Decr.

a Steamboat navigation from Lake Ontario to the Hudson River may possibly be completed previous to the construction of your works. There is no doubt that such a communication will ultimately be effected, but when, it is difficult to tell; however, it would be impolitic to be behind with the St. Lawrence improvement, even for the limited space of one year.

Having taken this liberty I leave the subject for your consideration.

I remain Sir,

With much respect

Your obedient servant,

J. B. MILLS,
Acting Engineer.

Canal Office, Moulinette,
18th December, 1834.

General Abstract (1834) of Receipts and Expenditures for the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence.

Dr.	
Amount paid the contractors as per vouchers No. 1 to 103. A.	£15554 11 7
" claimants for damages as per vouchers 1 to 57. B.	10102 3 3
" construction of a tow-path as per vouchers No. 1 to 3. C.	436 1 4½
" alterations in the highway as per vouchers No. 1 to 11. D.	636 1 6½
" privilege of quarrying stone on Barnhart's Island, per voucher E.	200 0 0
" expenses of Engineer's Department per vouchers No. 1 to 65. F.	1980 11 5½
" contingent expenses as per vouchers 1 to 28. G.	779 18 5½
	<hr/>
Balance in the hands of the Commissioners,	£29689 7 8
	5570 1 6
	<hr/>
	£35259 9 2
	<hr/>
Cr.	
By balance on hand as per abstract of 1833,	£259 9 2
" cash from the Receiver General at sundries,	35000 0 0
	<hr/>
	£35259 9 2
	<hr/>
Dec 31. By balance on hand,	£5570 1 6

No. 5.

REPORT of the Commissioners appointed to superintend the improvement of the Navigation of the River St. Lawrence, dated at York, 13th December 1833. [See Appendix (D. D. D.) to the 43rd Volume of the Journals of this House, Session 1834.]

PORT

du St. Laurent en Canada, on pourrait achever une navigation pour les bateaux-à-vapeur depuis le lac Ontario jusqu'à la Rivière Hudson, avant que vos ouvrages soient construits. Il n'y a pas de doute que cette communication sera finalement effectuée; mais il est difficile d'en préciser l'époque. Il ne sera pas, cependant, politique que l'amélioration du St. Laurent se trouve achevée après l'autre, même l'espace limité d'une année. Après avoir pris la liberté de vous adresser ce rapport, je laisse ce sujet à votre considération.

Je suis, Monsieur,

Avec beaucoup de respect,

Votre obéissant serviteur,

J. B. MILLS,
Ingénieur-Résident.

Bureau du Canal,
Moulinette, 18 Décembre 1834.

Précis général (1834) des recettes et dépenses de l'amélioration de la Navigation du Fleuve St. Laurent.

Dt.	
Montant payé aux Entrepreneurs, ainsi qu'il appert par les pièces justificatives No. 1, jusqu'au No. 103. A.	£15554 11 7
" réclamans pour dédommagement ainsi qu'il appert par les pièces justificatives, 1. jusqu'à 57. B.	10102 3 3
" construction d'un chemin de halage ainsi qu'il appert par les pièces justificatives No. 1, jusqu'à 3. C.	436 1 4½
" changemens faits à la direction du Grand Chemin ainsi qu'il appert par les pièces justificatives, No. 1, jusqu'à 11. D.	636 1 6½
" privilège de prendre de la pierre sur l'Île de Barnhart, ainsi qu'il appert par les pièces justificatives. E.	200 0 0
" dépenses du Département de l'Ingénieur, ainsi qu'il appert par les pièces justificatives, No. 1, jusqu'à 65. F.	1980 11 5½
" dépenses contingentes ainsi qu'il appert par les pièces justificatives 1, jusqu'à 28. G.	779 18 5½
	<hr/>
Balance restant entre les mains des Commissaires,	£29689 7 8
	5570 1 6
	<hr/>
	£35259 9 2
	<hr/>
Cr.	
Par balance restant en mains ainsi qu'il appert par le compte de 1833,	259 9 2
" Deniers reçus du Receveur-Général en différens temps,	35000 0 0
	<hr/>
	£35259 9 2
	<hr/>
31 Déc. Par balance restant en mains,	£5570 1 6

No. 5.

RAPPORT des Commissaires nommés pour surveiller l'amélioration de la navigation de la Rivière St. Laurent, daté York, 13 Décembre 1833. [Voir Appendice (D. D. D.) au 43e Volume des Journaux de cette Chambre, Session 1834.]

PORT

Appendice
(H.H.)
11 Decr.

Appendix
(I.I.)
12th Decr.

PORT OF QUEBEC.

Appendice
(I.I.)
12 Decr.**R**ETURN of Emigrants from the United Kingdom, and elsewhere, arrived at Quebec, for the year 1835.

From whence.	Emigrants intending to settle in Lower Canada.		Emigrants intending to proceed to Upper Canada.		Emigrants intending to proceed to Nova-Scotia or elsewhere.		Total.	
	Males.	Females.	Males.	Females.	Males.	Females.	Males.	Females.
From England,	178	80	1324	950			1502	1031
Ireland,	94	112	3790	2857			3884	2969
Scotland,	40	25	670	549			710	574
Jersey,	11	9	15	10			26	19
The neighbouring Provinces or elsewhere,	122	122			14	8	136	130
	445	348	5799	4367	14	8	6258	4723

Custom's, Quebec 11th December 1835.
Hy. JESSOPP, Col.

PORT OF MONTREAL.

RETURN of Emigrants from the United Kingdom, and elsewhere, arrived at Montreal, for the year 1835.

From whence.	Emigrants intending to settle in Lower Canada:		Emigrants intending to proceed to Upper Canada.		Emigrants intending to proceed to Nova-Scotia or elsewhere.		Total.	
	Males.	Females.	Males.	Females.	Males.	Females.	Males.	Females.
From England,	30	21	63	40			93	61
Ireland,	70	60	300	203			370	263
Scotland,								
Jersey,								
The neighbouring Provinces and elsewhere.	1		5	3			6	3
	101	81	368	246			469	327

Customs, Montreal 7th December 1835.
(Signed,) Wm. HALL, Col.(A true Copy.)
Hy. JESSOPP.

STATEMENT

Appendice
(I. I.)
12 Déc.

PORT DE QUEBEC.

Appendix
(I. I.)
12th Decr.

RETOUR des Emigrés du Royaume-Uni et d'ailleurs, arrivés à Québec pendant l'année 1835.

Lieux d'où ils sont partis.	Emigrés qui se proposent de s'établir dans le Bas-Canada.		Emigrés qui se proposent d'aller dans le Haut-Canada.		Emigrés qui se proposent d'aller dans la Nouvelle-Ecosse ou ailleurs.		Total.	
	Hommes	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
Angleterre,	178	80	1924	951			1502	1031
Irlande,	94	112	3790	2857			3884	2969
Ecosse,	40	25	670	549			710	574
Jersey,	11	9	15	10			26	19
Provinces voisines et ailleurs.	122	122			41	8	136	301
	445	348	5799	4367	14	8	6258	4723

Douane, Québec 11 Décembre 1835.

Hy. JESSOPP, Coll.

PORT DE MONTREAL.

RETOUR des Emigrés du Royaume-Uni et d'ailleurs, arrivés à Montréal pendant l'année 1835.

Lieux d'où ils sont partis.	Emigrés qui se proposent de s'établir dans le Bas-Canada.		Emigrés qui se proposent d'aller dans le Haut-Canada.		Emigrés qui se proposent d'aller dans la Nouvelle-Ecosse ou ailleurs.		Total.	
	Homme	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
Angleterre,	30	21	63	40			93	61
Irlande,	70	60	300	203			370	263
Ecosse,								
Jersey,	1		5	3			6	3
Provinces voisines et ailleurs,								
	101	81	368	246			469	327

Douane, Montréal, 7 Décembre 1835.

(Signé,) W. HALL, Coll.

(Vraie copie.)
Hy. JESSOPP.

TABLEAU

Appendix
(J. J.)
15th Decr.

STATEMENT of the Monies paid during the last three years, for the Printing of the Laws in this Province.

Amount paid in the year ended 10th October 1833,	£842 19 1
Do. in do. ended 10th October 1834,	694 5 8
Do. in do. ended 10th October 1835,	219 15 6
Total Sterling,	£1757 0 9

Amounting to the sum of One thousand seven hundred and fifty seven pounds and three pence Sterling.
Quebec, 14th December 1835.

JOS. CARY,
I. G. P. P. Accts.

(Copy.)

Quebec.

The Government of Lower Canada to Fisher and Kemble.

1833.

April 13th. To printing 1400 Copies School Act of 1833, each Copy containing 1½ sheet Demy paper, Pica type, in English and French, at 24s. 4½d. per 100, £17 1 3

" To folding, sewing and covering the same, at 1d. each, 5 16 8

May 28th. To printing 2000 Copies Act to provide remedies for abuses prejudicial to Agriculture, each Copy containing 6½ sheets Demy, (as subsequent,) at 16s. 3d. per 100 sheets, 105 12 6

" To alterations in the above, 1 2 6

" To folding, sewing and covering the same, at 3d. each, 25 0 0

June 5th. To printing 2200 Copies Acts passed in the last Session of Provincial Parliament, each Copy containing 27½ sheets Demy, Pica type, with Notes, at 65s. for the first 100 sheets, and 16s. 3d. for each subsequent 100 ditto, 558 11 10½

" To folding, sewing and covering the same, at 10d. 91 13 4

June 17th. To printing 100 Copies Internal Communications Act

Carried over, £804 18 1½

TABLEAU des Argens payés pendant les trois dernières années, pour l'Impression des Lois de cette Province.

Montant payé pour l'année expirée le 10 Octobre 1833,	£842 19 1
Do. do. le 10 Octobre 1834,	694 5 8
Do. do. le 10 Octobre 1835,	219 15 6
Total Sterling,	£1757 0 9

Formant la somme de Mille sept cent cinquante-sept livres et trois deniers sterling.

Quebec, 14 Décembre 1835.

JOS. CARY,
I. G. C. P. P.

Appendice
(J. J.)
15 Dec.

(Copie.)

Québec.

Le Gouvernement du Bas-Canada, à Fisher et Kemble.

1833.

13 Avril. Pour imprimer 1400 Copies de l'Acte des Ecoles de 1833, chaque copie contenant 1½ feuille, papier carré, caractères Cicero, anglais et français, à 24s. 4½d. par 100, £17 1 3

" Pour plier, coudre, et couvrir ces copies à 1d. chacune, 5 16 8

28 Mai. Pour imprimer 2000 copies de l'Acte, qui pourvoit à remédier aux abus préjudiciables à l'Agriculture chaque copie contenant 6½ feuilles, papier carré, à 16s. 3d. par 100 feuilles, 105 12 6

" Pour changements, 1 2 6

" Pour plier, coudre et couvrir ces copies à 3d. chacune, 25 0 0

5 Juin. Pour imprimer 2200 copies des Actes passés dans la dernière Session du Parlement Provincial, chaque copie contenant 27½ feuilles, papier carré, caractères Cicero, avec notes, à 65s. pour les premières 100 feuilles et 16s. 3d. pour chaque 100 feuilles subséquentes, 558 11 10½

" Pour plier, coudre et couvrir ces copies à 10d. 91 13 4

17 " Pour imprimer 100 copies de l'Acte des Communicati-

Porté en l'autre part, £804 18 1½

L.

<p>Appendix (J. J.) 15th Decr.</p>	<p>1833. June 17th.</p>	<p>Amount brought over, of the last Session, each Copy containing 3¼ sheets, at 65s. per sheet, for the 100 Copies, To folding, sewing and covering the same, at 3d. Currency,</p>	<p>£804 18 1½ 10 11 3 1 5 0 <hr/>£816 14 4½</p>	<p>1833. 17 Juin.</p>	<p>Montant d'autre part, ons intérieures de la dernière Session, chaque copie contenant 3¼ feuilles à 65s. la feuille, pour les 100 copies, Pour plier, coudre et couvrir ces copies à 3d. Courant,</p>	<p>£804 18 1½ 10 11 3 1 5 0 <hr/>£816 14 4½</p>	<p>Appendice (J. J.) 15 Decr.</p>
		<p>For J. C. Fisher and Wm. Kemble, Law Printers, &c. (Signed,) Wm. KEMBLE.</p>			<p>Pour J.-C. Fisher et Wm. Kemble, Imprimeurs des Lois, &c. (Signé,) Wm. KEMBLE.</p>		
		<p>(A true Copy.) JOS. CARY, I. G. P. P. Accts.</p>			<p>(Vraie copie.) JOS. CARY, I. G. C. P. P.</p>		
		<p>(Copy.)</p>			<p>(Copie.)</p>		
		<p>Government of Lower Canada to Fisher and Kemble, Law Printers.</p>			<p>Le Gouvernement du Bas-Canada, à Fisher et Kemble, Imprimeurs des Lois.</p>		
		<p>1833. Jany. 25th.</p>	<p>To printing 2200 Copies reserved Acts 2d Will. IV. cap 65 and 66, Pica type, with Notes, each Copy containing 5 sheets Demy, at 65s. per sheet, for first 100 Copies, and 16s. 3d. fordo. for every subsequent 100 ditto, To folding, sewing and covering the same, at 2d. each, Currency,</p>	<p>1833. 25 Janvier.</p>	<p>Pour imprimer 2200 copies des Actes réservés, 2e Guill. IV. chap. 65 et 66, caractères Cicero, avec notes, chaque copie contenant 5 feuilles papier carré, à 65s. la feuille, pour les premières 100 copies, et 16s. 3d. pour do. pour chaque 100 copies subséquentes, Pour plier, coudre et couvrir ces copies, à 2d. chacune, Courant,</p>	<p>£101 11 3 18 6 8 <hr/>£119 17 11</p>	<p>£101 11 3 18 6 8 <hr/>£119 17 11</p>
		<p>Quebec, 26th January 1833. (Signed,) THOS. CARY & Co., Agents of Fisher and Kemble.</p>			<p>Québec, 26 Janvier 1833. (Signé,) THOS. CARY et Cie. Agens de Fisher et Kemble.</p>		
		<p>(A true Copy.) JOS. CARY, I. G. P. P. Accte.</p>			<p>(Vraie copie.) JOS. CARY, I. G. C. P. P.</p>		
		<p>(Copy.)</p>			<p>(Copie.)</p>		
		<p>Quebec.</p>			<p>Québec.</p>		
		<p>Government of Lower Canada to Fisher and Kemble, Law Printers to His Majesty.</p>			<p>Le Gouvernement du Bas-Canada, à Fisher et Kemble, Imprimeurs des Lois de Sa Majesté.</p>		
		<p>1834. March 5th.</p>	<p>Printing 50 Copies (extra) of the Act for the relief of Parishes in distress, on 1½ sheet Demy, Folding and covering the same, at 2d. each,</p>	<p>1834. 5 Mars.</p>	<p>Pour imprimer 50 copies (extra) de l'Acte pour le soulagement des Paroisses en détresse sur 1½ feuille, papier carré, Pour plier et couvrir ces copies à 2d. chacune,</p>	<p>£1 6 0 0 8 4</p>	<p>£1 6 0 0 8 4</p>
		<p>March 25th.</p>	<p>Printing 40 extra Copies of Act, cap. 8, for relief of</p>	<p>25 "</p>	<p>Pour imprimer 40 copies extra de l'Acte chap. 8, pour</p>		
		<p>Carried forward,</p>	<p>£1 14 4</p>			<p>Porté ci-contre</p>	<p>£1 14 4</p>

Appendix (J. J.) 15th Decr.	1834.	Amount brought forward,	£1 14 4	1834.	Montant d'autre part,	£1 14 4	Appendice (J. J.) 15 Decr.
	March 25th.	Parishes, each containing 2 sheets Demy,	1 12 0	25 Mars.	le soulagement des Paroisses, chacune contenant 2 feuilles, papier carré,	1 12 0	
		Folding and covering the same, at 2d.	0 6 8		Pour plier et couvrir ces copies à 2d.	0 6 8	
	28th.	Printing 100 extra Copies Act for subdivision of Parishes, on 1½ sheet Demy,	1 14 0	28 "	Pour imprimer 100 copies extra de l'Acte pour la subdivision des Paroisses sur 1½ feuille papier carré,	1 14 0	
		Folding and covering the same, at 1½d.	0 12 6		Pour plier et couvrir ces copies à 1½d.	0 12 6	
	April 23rd.	Printing 2200 Copies Acts of the last Session of the Provincial Parliament, each Copy containing 25½ sheets Demy, Pica type, with Notes, at 65s. per sheet, for the first 100 Copies, and 16s. 3d. for each subsequent 100 ditto,	517 19 4½	23 Avril.	Pour imprimer 2200 copies des Actes de la dernière Session du Parlement Provincial, chaque copie contenant 25½ feuilles, papier carré, caractères Cicero avec notes, à 65s. la feuille pour les premières 100 copies, et 16s. 3d. pour chaque 100 copies subséquentes,	517 19 4½	
		Folding, sewing and covering the same, at 10d. each,	91 13 4		Pour plier, coudre et couvrir les copies, à 10d. chacune,	91 13 4	
		Currency,	£615 12 2½		Courant	£615 12 2½	

Quebec, 28th April 1834.
For John Charlton Fisher and Wm. Kemble,
(Signed,) Wm. KEMBLE.
(A true Copy.)
JOS. CARY,
I. G. P. P. Accts.

Québec, 28 Avril 1834.
Pour John-Charlton Fisher et Wm. Kemble.
(Signé,) Wm. KEMBLE.
(Vraie copie.)
JOS. CARY,
I. G. C. P. P.

(Copy.)
Government of Lower Canada to Fisher and Kemble.

(Copie.)
Le Gouvernement du Bas-Canada à Fisher et Kemble.

	1834.	Sept. 4th. Printing 2200 Copies reserved Acts, cap. 34 and 35 3rd Will. IV., each Copy containing 6 sheets Demy, Pica type, and Notes, at 65s. per sheet for the first 100 Copies, and 16s. 3d. per ditto for each subsequent 100 ditto,	£121 17 6
	"	Folding, sewing and covering the same, at 2½d. each,	22 18 4
	"	Printing 200 extra Copies Small Causes Act, cap. 34 Will. IV. each 5½ sheets, as subsequent 100 Copies at 16s. 3d. per each 100 sheets,	8 18 9
	"	Folding, sewing and covering the same, at 2½d. each,	2 1 8
			£155 16 9

	1834.	4. Sept. Pour imprimer 2200 copies des Actes réservés, chap. 34 et 35, 3e Guill. IV. chaque copie contenant 6 feuilles papier carré, caractères Cicero, avec notes, à 65s la feuille pour les premières 100 copies et 16s. 3d. par do. pour chaque 100 copies subséquentes,	£121 17 6
		Pour plier, coudre et couvrir ces copies, à 2½d. chacune,	22 18 4
		Pour imprimer 200 copies extra, de l'Acte pour les Petites Causes, chap. 34, Guill. IV. chaque copie contenant 5½ feuilles, comme 100 copies subséquentes, à 16s. 3d. par chaque 100 feuilles,	8 18 9
		Pour plier, coudre et couvrir les copies à 2½d. chacune,	2 1 8
			£155 16 9

For Fisher and Kemble.
(Signed,) THOS. CARY & Co.
(A true Copy.)
JOS. CARY,
I. G. P. P. Accts.

Pour Fisher et Kemble,
(Signé,) THOS. CARY, et Cie.
(Vraie copie.)
JOS. CARY,
I. G. C. P.

Appendix (Copy.)
(J. J.)
15th Decr.

(Copie.)

Appendice
(J. J.)
15 Dec.

Government of Lower Canada to Fisher and Kemble.

Le Gouvernement du Bas-Canada à Fisher et Kemble.

1834.
Novr. 4th. To printing 225 Copies Act 10th and 11th Geo. IV. cap. 50, containing 1 sheet Demy, at 65s. per sheet for first 100 Copies, and 16s. 3d. for each subsequent 100 ditto, £4 5 4

" To ditto 225 do. Geo. IV. cap. 33, containing 6½ sheets Demy, at above rates, 26 13 4

" To folding, sewing and covering the above, at 6d. each, 5 12 6

" To 225 Copies of Representation Act, at 1s. 9d. 19 13 9

1835.
Jany. 20th. To printing 2200 Copies reserved Acts, 3rd Will IV. cap. 36, and 4th Will. IV. cap. 31, 32, 33, 34, 35 and 36, each Copy containing 6½ sheets Demy, at 65s. per sheet for the first 100 Copies, and 16s. 3d. for each subsequent 100 ditto, 137 2 2½

" To folding, sewing and covering the above, at 5d. each, 45 16 8

" To printing 500 Copies Emigrant Act of 2d Will. IV. cap. 17, and 4th Will. IV. cap. 31, each Copy containing 1 sheet foolscap, Pica type, & Notes, at 45s. for the first 100 Copies, and 14s. for each subsequent 100 ditto, 5 0 1

£244 3 10½

(Signed,) FISHER & KEMBLE,
per Thos. Cary and Co.

(A true Copy)
JOS. CARY,
I. G. P. P. Accts.

1834.
4. Nov. Pour imprimer 225 copies de l'Acte des 10e et 11e Geo. IV. chap. 50, contenant 1 feuille, papier caré à 65s. la feuille pour les premières 100 copies et 16s. 3d. pour chaque 100 copies subséquentes, £4 5 4

Pour imprimer 225 copies de l'Acte de Geo. IV. chap. 33, contenant 6½ feuilles, papier carré, aux mêmes taux, 26 13 4

Pour plier, coudre et couvrir ces copies à 6d. chacune, 5 12 6

Pour 225 copies de l'Acte de la Représentation à 1s. 9d. 19 13 9

1835.
20 Janv. Pour imprimer 2200 copies des Actes réservés, 3e Guill. IV. cap. 36 et 4e Guill. IV. chap. 31, 32, 33, 34, 35 et 36, chaque copie contenant 6½ feuilles, papier carré, à 65s. la feuille pour les premières 100 copies et 16s. 3d. pour chaque 100 copies subséquentes, 137 2 2½

Pour plier, coudre et couvrir les copies à 5d. chacune, 45 16 8

Pour imprimer 500 copies de l'Acte des Emigrés 2e Guill. IV. chap. 17, et 4e Guill. IV. chap. 31, chaque copie contenant 1 feuille, papier foolscap, caractères Cicero, avec notes à 45s. pour les premières 100 copies et 14s. pour chaque 100 copies subséquentes, 5 0 1

£244 3 10½

(Signé,) FISHER & KEMBLE,
Par Thos. Cary & Cie.

(Vraie copie.)
JOS. CARY,
I. G. C. P. P.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

DOCUMENTS delivered at the Bar of the House of Assembly, by John Davidson, Esquire, Assistant Civil Secretary, on the 23d December, 1835, in conformity to an Address to His Excellency the Governor in Chief, of the 16th November 1835.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

- No. 1.—A detailed Account of all Monies collected or received during the last six years, from Sales of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown, with the annual expense of collection, and the authority for collecting the same.
- No. 2.—An Account of the quantity of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown in this Province, for each of the last six years.
- No. 3.—An Account of the manner in which the Proceeds of Sales of Timber cut on the Crown Lands have been applied for each of the last six years.

(No. 1.)

LOWER CANADA. Detailed Account of all Monies collected or received during the last six years, from the Sales of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown, also, a detailed Account of the annual expense of collecting the same, together with the authorities under which such Monies have been so collected.

In what year collected.	By whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected.	
1830. Amount ending 30th June.	Joachim Douville,	7 13 4		Instructions from the Lords Commissioners of the Treasury, dated 13th November, 1826.	
	R. Atkinson,	0 16 8			
	J. Ogden,	8 6 8			
	Terrence Kempton,	26 13 4	Ranger Batiscan,		2 15 0
	P. Patterson,	169 5 9	Do. Drummond,		5 15 0
	N. Boissonnault,	100 0 0			
	S. Sanbern,	66 13 4	King's Auctioneer paid in		
	Sir J. Caldwell,	205 19 6	1833,		49 13 4
	H. Caldwell,	129 14 8			
	George Hamilton,	78 4 0			
	William Price,	94 8 4			
	do.	250 0 0			
	T. Kempton,	27 0 0			
	J. Crawford,	150 0 0			
	N. Chaffin,	10 16 0			
	J. Crawford,	120 0 0			
	J. & D. Moor,				
	do.		Cut on private lands.		
	do.				
	do.				
do.					
do.					
do.					
Henry Durrell,		1 6 3	Proportion for Lower Canada, of expenses at Bytown, paid to Mr. C. Shirreff,	114 18 3	
do.		3 1 9	His Salary for Lower Canada, of £300,	51 6 9	
do.					
Charles Brigham,					
do.					
do.		Cut on private lands.			
do.					
do.					
do.					
do.		9 12 9			
Theo. Davis,		60 13 4			
Charles Symmes,					
do.		Cut on private lands.			
do.					
do.					

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

In what year collected.	By whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected.
1830, continued.	Chas. Symmes	Cut on private lands. 10 9 11		Instructions from the Lords Commissioners of the Treasury, dated 13th November 1826.
	do.			
	do.			
	do.			
	Alexr. Bruce,	Cut on private lands.		
	Hugh Calder,			
	do.	38 13 4		
	do.			
	Rt. McConneghey,	37 10 0		
	do.			
	Rt. McConneghey,	Cut on private lands.		
	do.			
	Thos. Durrell,	10 8 4		
	Pailie and Bell,	110 17 4		
	Ros. Davis,	62 19 6		
	John Pierson,	204 10 9		
	Rt. McConnell,	195 12 5		
	J. and D. Moor,	36 12 9		
Rt. McConneghey,	102 12 10			
J. and D. Moor,	113 12 5			
Maines and Wells,	53 16 2			
Wm. Cook,	169 8 8			
Bruce and Lefevre,	139 8 8			
Rt. McConneghey,	171 5 9			
John Daly,	132 1 2			
John Low,	191 3 1			
John Pierson,	133 7 7			

WILLIAM B. FELTON,
Commissioner of Crown Lands,
Surveyor General of Woods and Forests.

LOWER CANADA. Detailed Account of all Monies collected or received during the last six years, from the Sales of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown, also, a detailed Account of the annual expense of collecting the same, together with the authority under which such Monies have been so collected.

In what year collected.	By whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected.
From the 1st July 1830. to 31st December 1831.	William Price,	125 0 0	Proportion for Lower Canada of Expenses at Bytown, paid to Mr. C. Sheriff, Measures at Bytown, King's Auctioneer (not paid till 1835.)	Instructions from the Lords Com- missioners of the Treasury, dated 13th November 1826.
	Smith Sanbern,	25 0 0		
	Geo. Hamilton,	33 6 8		
	P. Patterson,	60 17 2		
	Moses Hart,	33 6 8		
	Geo. Hamilton,	128 16 8		
	S. Eyr,	12 10 0		
	Henry Caldwell,	52 1 7		
	Smith Sanbern,	133 6 8		
	Noyes and Smith,	86 15 10		
	Richd. and C. McConnell,	5 1 11		
	Ditto,	65 1 11		
Duncan Bruce,	15 2 4½			
Ditto,	11 5 6			
			127 0 8	
			103 13 5	
			30 4 3	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

In what year collected.	To whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected.	
From the 1st July 1830 to 31st December 1831.	Symmes and Cotton,	10 2 3			
	Durrel and Bolton,	23 9 4			
	John Pierson,	18 12 3			
	do.	6 7 1½			
	Alexander M'Donald,	7 8 8			
	do.	71 2 10			
	R. and E. McFee,	8 12 10½			
	do.	6 10 7			
	do.	79 4 11			
	Durrel and Bisset,	223 2 7			
	do.	2 10 8			
	Charles Symmes,	45 8 4			
	Thomas Mears,	57 15 9			
	do.	7 19 9			
	Aylen and McGeoy,	216 1 10			
	Brock and Cushing,	49 1 11			
	Wells and Poupond,	92 10 11			
	Nicholas Sparks,	106 8 5			
	Edward Burk,	84 6 4			
	do.	2 13 6			
	J. and D. Moor,	148 4 1			
	Simon Hill,	99 9 6			
	Charles Symmes,	6 5 0			
	do.	1 0 10			
	Paillia and Bell,	62 10 0			
	Rt. and Rich. McConnel,	106 4 4			
	John Pierson,	161 13 6			
	Bernard and Rainville,	12 15 4			
	McFarlane and Hawley,	18 1 3			
	Alfred Tufts,	4 7 0			
	do.	28 4 10½			
	Shaw and Cushing,	142 17 3			
	Thomas M'Kay,	7 13 4			
	1832.	Anonymous, M. M., for Logs cut without license,	13 5 0		
		David Burnett,	25 3 6		
	Sir John Caldwell,	464 4 0			
	do.	108 6 8			
	Peter Patterson,	186 12 4			
	J. B. Gariepy,	18 15 0			
	J. Nagee,	18 0 0	Proportion of expenses for Lower Canada, paid to		
	Lane and Hamilton,	178 8 4	Mr. C. Shirreff,	141 13 3	
	George Hamilton,	33 6 8	Measures at Bytown,	51 6 9½	
	Tiberius Wright,	47 10 0	King's Auctioneer (not paid till 1835.)	65 15 3	
	Ruggles Wright,	47 10 0			
	C. C. Wright,	47 10 0			
	P. Aylin,	47 10 0			
	Thomas McGeoy,	47 10 0			
	Peter Patterson,	37 10 0			
	Ant. St. Louis,	6 5 0			
	J. Rumpton,	8 6 8			
	P. Wright and Sons,	5 3 7½			
	do.	208 10 8			
	Duncan Bruce,	161 4 9			
	Jonathan Alger,	24 5 10			
	John and A. McConnel,	53 10 5			
	do.	1 5 4			
	do.	5 10 6			
	D. and M. Sinclair,	8 18 6			
	do.	37 12 6			
	Robt. and Alex. McConnel,	7 8 9			
	do.	0 12 8			

Instructions from the Lords Commissioners of the Treasury, dated 13th November, 1826.

Appendix (K. K.) 23d Dec.	For what ye collected, ar	By whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected.	Appendix (K. K.) 23d Dec.
1832.		McFarlane and Hawley,	41 17 3			
		do.	12 2 1			
		Joseph Galipaul,	158 3 6			
		McConnel and Tufts,	139 6 8			
		J. C. Cobb,	92 17 11			
		do.	2 13 10			
		Thomas Durrell,	36 3 4			
		H. Lemesurier,	77 11 8			
		Thomas Mears,	101 3 0			
		do.	37 18 4			
		Symnes and Felix,	146 6 0			
		Thomas Durrell,	57 16 0			
		do.	10 5 10			
		do.	110 19 7			
		Dingwall and McMillan,	173 1 2			
		John Fraser,	10 9 0			
1833.		Moses Hart,	9 7 6			
		J. B. Pourpant,	31 5 0			
		Samuel Adams,	20 16 8			
		William Price,	178 7 10			
		do.	38 7 6			
		do.	52 17 10			
		do.	47 18 4			
		Smith Saubern,	108 6 8			
		Robert Pitt,	31 5 0			
		Ant. St. Laro,	18 15 0			
		Robert Pitt,	93 15 0			
		do.	2 12 4			
		Peter Patterson,	23 13 10			
		Trueman Kempton,	25 0 0			
		Alexr. McDonnell,	42 17 6			
		W. Beckworth,	101 6 8			
		D. & M. Sinclair,	51 9 7			
		R. & A. McConnel,	50 15 0			
		Geo. McConnel,	1 1 3			
		do.	32 1 8			
		do.	3 12 10			
		James Hawley,	6 7 6			
		P. Wright & Sons,	430 3 10			
		do.	13 8 4			
		Noyes & McCallum,	55 2 11			
		Richd. McConnell,	50 17 11			
		Wells and McRea,	56 11 10			
		Wm. Simpson,	151 1 0			
		Wells & McCrea,	105 2 8			
		Barreille & Aumond,	111 18 10			
		Alfred Tufts,	9 10 0			
		N. Sparks,	124 15 4			
1834.		Sir John Caldwell,	75 0 0			
		do.	130 3 8			
		Henry Caldwell,	105 9 9			
		Moses Hart,	28 3 6			
		Peter Aylin,	142 10 0			
		Geo. Hamilton,	857 0 9			
		Lane & Hamilton,	100 0 0			
		Thos. McGoey,	142 10 0			
		William Price,	175 10 0			
		do.	100 0 0			
		Baxter & Bowman,	134 6 3			
		T. Wright & Company,	1296 12 3			
		P. Patterson,	716 15 6			
		do.	27 1 8			
				Proportion of expenses for Lower Canada, paid to C. Shirreff,	119 5 0	
				Measuring at Bytown, King's Auctioneer, (not paid till 1835,)	83 19 0	
					93 19 10	
				Proportion of expenses for Lower Canada, paid to C. Shirreff,	206 14 8	

Instructions from the Lords Commissioners of the Treasury, dated 13th November 1826.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

In what year collected.	By whom paid.	Amount.	Annual Expense of Collection.	By what authority collected
1834.	Bolton and Durrell,	63 2 11	King's Auctioneer (not paid till 1835.)	Instructions from the Lords Commissioners of the Treasury, dated 13th November 1826.
	Elias Moor,	14 11. 8		
	Thomas Jowsey,	4 1 8		
	McKinnon and Boyd,	8 16 8		
	David Moor,	239 11 2		
	Alexr. McDonell,	1 8 6		
	Alfred Tufts,	175 11 10		
	Alexr. McDonell,	66 13 2		
	N. Sparks,	95 3 2		
	Alfred Tufts,	71 14 6		
	A. McMillan,	129 10 4		
	Ewen McPhee,	3 16 6		
	Do.	54 2 1		
	Do.	7 15 2		
	Thomas Durrell,	33 8 2		
	Do.	23 12 6		
	Barreille and Aumont,	87 11 2		
	Wm. Simpson,	104 3 8		
	Do.	104 3 8		
	Joseph Pagé,	63 6 8		
	Joseph Beil,	29 12 2		
	David Moor,	154 10 8		
	Baptiste Poupard,	8 4 8		
	David Moor,	188 5 2		
	Do.	134 8 6		
	Do.	150 2 0		
	Do.	210 2 2		
	Do.	90 8 2		

WILLIAM B. FELTON,
Commissioner of Crown Lands,
Surveyor General of Woods and Forests.

(No. 2.)

LOWER CANADA. | AN ACCOUNT of the quantity of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown in this Province for each of the last six years.

Years.	Oak. Feet.	Red Pine. Feet.	White Pine Feet.	Saw Logs No.	
1830. to 30th June.	1830	2731	525558	487066	125276 Under Licenses of 1829.

WILLIAM B. FELTON,
Commissioner of Crown Lands,
Surveyor General of Woods and Forests.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

LOWER CANADA.

AN ACCOUNT of the quantity of Timber cut upon the uncultivated Lands of the Crown in this Province, for each of the last six years.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

	Years.	Oak. Feet.	Red Pine. Feet.	White Pine. Feet.	Saw Logs. No.	
Commencing 1st July, 1830.	1831	14048	399249	406334	141678	Under Licenses of 1830.
	1832	35271	525323	411190	88400	
	1833	1190	347596	152050	4000	
	1834	612	929054	78750	72754	
	1835	Returns incomplete.				

WILLIAM B. FELTON,
Commissioner of Crown Lands,
Surveyor General of Woods & Forests.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

(No. 3.)

AN ACCOUNT of the manner in which the proceeds of the sales of Timber cut on the uncultivated Lands of the Crown in this Province for each of the last six years, has been applied, together with the authority under which such monies have been so applied.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster- ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1828.					
Novr. 13th	A. C. Buchanan,	In 1829. Out of such monies as may be received from the Commissioner of Woods and Forests,	150 0 0		Secretary of State, 31st December 1827.
1829.					
Jan'y. 12th	Domk. Daly, Provincial Secretary,	For the Payment of Fees on a Patent for Lands granted to Jonathan Sewell, in the Township of Tingwick, which he purchased of Government,	14 7 9		Governor,
Do. 13th	John Davidson,	Twelve months Salary as Surveyor General of Woods and Forests from 1st January to 31st December 1828,	500 0 0		Mr. Davidson's Commission.—Dated 13th Novr. 1826.
Do. 31st	Peter Robinson, Surveyor General of Woods and Forests Upper Canada,	Being the proportion due by this Province of £1000 currency, advanced from the Duties on Timber levied on account of Upper and Lower Canada, to improve the Timber Navigation of the Ottawa River at the Napien Lauding	142 2 2		Governor. Colonial Secretary, 28th February 1828.
Feby. 3rd	A. W. Cochran,	Salary as Chief Commissioner of the Court of Escheats for the Province of Lower Canada, from 5th July to 31st December 1828, at £450 sterling per annum,	221 18 4		
Do. 19th	Pierre Gendron,	To reimburse him for Expenses incurred in Seizures of Timber cut on the Crown and Clergy Reserves in the year 1823,	4 10 0		Governor.
Oct. 19th	A. C. Buchanan,	For conveyance of Public Letters and Dispatches from New York,	22 10 0		Secretary of State 18th August 1827.
Do. 30th	A. W. Cochran,	Salary as Chief Commissioner of the Court of Escheats for the Province from 1st January to 30th June 1829,	225 0 0		
Decr. 21st	Thos. A. Stayner,	For the conveyance of Public Dispatches from New York,	22 10 0	1302 18 3	Colonial Secretary, 9th October 1829.
1830.					
Jan'y. 6th	John Davidson,	In 1830. Twelve months Salary as Surveyor General of Woods and Forests from 1st January to 31st December 1829,	500 0 0		Before cited.
Do. 13th	Adelaide De Salaberry,	Pension from 1st January to 30th June 1829,	25 0 0		Secretary of State, 22nd December 1828.
Do. 13th	Amelia De Salaberry,	Do. from do. to do.	25 0 0		Pursuant to a Dispatch from the Secretary of State.
Feby. 5th	Saml. Gale,	On account of monies directed to be paid to him,	150 0 0		
Oct. 8th	Ditto.	Do.	400 0 0		
		Carried over,	£ 1100 0 0	1302 18 3	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster-ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1830. November 29d	John Davidson, Surveyor General of Woods & Forests, Ditto,	Amount of his Account for Contingencies and Commission in the year 1828, Brought over,	1100 0 0	1302 18 3	Instructions to the Surveyor of Woods. Before cited. The King's Warrant of 29th Feb. 1828. Before cited.
Do. December 1st	Adelaide de Salaberry, Amelia de Salaberry, J. M. Livingston,	Do. of his do. for do. and do. in the year 1829, Twelve months Pension from 1st January to 31st December 1830, do. from do. to do. Do. from 1st April to do.	170 14 5 147 13 7 50 0 0 50 0 0 37 10 0		
Do. 2d	John Davidson,	Salary or Reward due to him as Surveyor General of Woods & Forests, for the year 1830,	500 0 0	2055 18 0	This sum was repaid to the fund on 5th April 1831. Colonial Secretary, 24th Dec. 1830. Do. 31st Jan. 1831. Colonial Secretary. Before cited.
Do. 29th		In 1831.			
1831. February 21st	J. T. Taschereau, Judge K.B., Quebec.	On account of his Circuit Allowance in attending the Term at Three Rivers in January last,	25 0 0		This sum was repaid to the fund on 5th April 1831. Colonial Secretary, 24th Dec. 1830. Do. 31st Jan. 1831. Colonial Secretary. Before cited.
March 5th	J. S. Buchanan,	On account of his expenses as Special Messenger from New York to Quebec with Dispatches from His Majesty's Government, and returning,	18 0 0		
April 18th	Ditto,	Balance of his Expenses as Special Messenger twice from New York to Quebec with Dispatches, and for returning,	72 0 0		Governor. Colonial Secretary, 1st June 1831. Secretary of State, 24th April 1831. Before cited.
July 7th	A. C. Buchanan,	Six months' Salary as Resident Agent for Emigrants, from 1st January to 30th June, 1831,	150 0 0		
Do.	Jane M. Livingston,	Six months' Pension, from do. to do.	25 0 0		Governor. Colonial Secretary, 1st June 1831. Secretary of State, 24th April 1831. Before cited.
Do.	Adelaide de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		
Do.	Amelia de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		Governor. Colonial Secretary, 1st June 1831. Secretary of State, 24th April 1831. Before cited.
Do. 11th	Fisher and Kcmble,	Amount of their Account for Printing done to the Resident Agent for Emigrants, between May and August, 1830,	12 15 11		
September 1st	John Davidson,	On Account of his employment as Mr. Felton's Assistant, at the rate of £250 per annum (from 1st January to 30th June 1831),	125 0 0		Governor. Colonial Secretary, 1st June 1831. Secretary of State, 24th April 1831. Before cited.
October 27th	A. C. Buchanan,	Amount allowed him for the payment of a Clerk, as Resident Agent for Emigrants in Lower Canada for the present year.	40 0 0		
December 29th	Ditto,	Six months' Salary as Resident Agent for Emigrants, from 1st July to 31st December, 1831,	150 0 0	667 15 11	Governor. Colonial Secretary, 1st June 1831. Secretary of State, 24th April 1831. Before cited.
		After this date the Offices of Commissioner of Crown Lands and Surveyor General of Woods and Forests were blended, and formed but one Office; and the Warrants were issued on the joint Funds arising from the Sale of Crown Lands and Licenses to cut Timber without distinction.		£ 4026 12 2	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster-ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1832. January 17th	W. B. Felton,	Twelve months' Salary as Commissioner of Crown Lands, from 1st Jan. to the 31st December 1831, and for per centage on the Sale of Crown Lands and Licenses to cut Timber,	764 3 4		The Commission of the Commissaire of Crown Lands. Secretary of State, 22d November 1831. Before cited. Secretary of State.
Do. 15th	Jane Livingston,	Six months' Pension, from 1st July to 31st December 1831,	25 0 0		
January 2d	Adelaide de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 3d	Amelia de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		
Do. 26th	Lieut. Colonel Craig,	As Civil Secretary, amount of his expenses to be paid as Special Messenger for conveying Dispatches from New York to Montreal, under authority of the Under Secretary of State for the Colonies, dated 22d November 1831,	98 7 3		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 27th	A. W. Cochrane,	Six months' Salary as Commissioner of the Court of Escheats, from 1st July to 31st December 1831,	225 0 0		
Do. 15th	John Davidson,	Amount of his allowance as Assistant in the Office of the Commissioner of Crown Lands, from 1st July to 31st December 1830,	125 0 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do.	Ditto,	do. as do. from 1st July to 31st December 1831,	125 0 0		
March 5th	William McDonald,	As Land Surveyor, amount of his Account for surveying part of the Township of Carleton,	18 18 6		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 9th	Ditto,	do. for surveying Bonaventure Township,	71 11 10		
Do.	Fredertck Wyss,	As Land Surveyor, an advance to enable him to proceed on the Survey of the Seigniorie of Mille-Vaches, agreeable to an interlocutory judgment of the Court of King's Bench for the District of Quebec,	31 10 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do.	Neilson and Cowan,	For Printing and Stationary furnished the Resident Agent of Emigrants at the Port of Quebec in 1831.	2 5 0		
Do.	Thomas Cary and Co.	do. do. furnished do. at do. in 1831,	11 15 10		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 17th	T. H. Thomson,	Five months' Salary as Clerk of the Court of Escheats from 1st August to 31st December 1831, at £150 currency per annum,	56 5 0		
Do. 22d	Adolphus Larrie,	As Deputy Provincial Surveyor, to enable him to proceed on the Survey of the Township of Woodbridge, in the rear of the Seigniorie of Kamouraska,	27 0 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 24th	Robert Smith,	As Deputy Provincial Surveyor, on account of his operations in exploring certain Waste Lands of the Crown in the rear of the Seigniorie of Deschambault,	13 10 0		
Do. 25th	Ditto,	Balance of his account for do.	18 13 1		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
May 18th	W. B. Felton,	For the Survey of the Township of Clarendon, by Mr. James Prudden, Agent,	205 4 0		
June 18th	William Taylor,	For exploring the Township of Rawdon, to report upon its actual state,	8 13 3		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 27th	Joseph Hamel,	As Deputy Provincial Surveyor, on account of expenses to be incurred in surveying the Townships of Bristol and Leitchfield,	67 10 0		
July 4th	A. C. Buchanan,	Six months' Salary as Resident Agent of Emigrants in Canada, to 30th June, 1832,	200 0 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 10th	Jane Livingston,	Six months' Pension to do.	25 0 0		
Do.	Adelaide de Salaberry,	do. to do.	25 0 0		Governor. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 28th February 1828. Governor. Ditto. Ditto. Ditto. Colonial Secretary, 1st February 1832. Before cited.
Do. 26th	Amelia de Salaberry,	do. to do.	25 0 0		
		Carried over,	£ 2160 7 1	4026 12 2	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster-ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1832. July 14th	A. C. Buchanan,	Amount of his Account for Contingencies for the six months ended 30th June 1832,	136 11 9		Colonial Secretary.
Do. 16th	A. W. Cochran,	Six months Salary as Commissioner of the Court of Escheats from 1st January to 30th June 1832,	225 0 0		{ Before cited. Governor.
Do. 16th	T. H. Thomson,	Do. as Clerk to do. from do. to do.	67 10 0		Do.
August 2nd Sept. 1st	Benjamin Ecuver, A. Larue, Dy. Provl. Surveyor,	On account of expenses on the Survey of the Township of Wotton, Balance of his Account for running the outlines and subdividing two ranges in Lots of 100 acres each, in the Township of Woodbridge, Amount of his disbursements incurred in the discharge of his duty as Resident Agent for Emigrants during the 1831,	79 1 2		Colonial Secretary.
Do. 4th	A. C. Buchanan,	Amount of Fees on Patents expedited for Crown Lands sold to parties being exempt from the payment of Fees,	77 10 0		Governor.
Do. 24th	Dk. Daly, Provincial Secretary,	Balance of his Account for proceeding in the Survey of Mille Vaches agreeable to an interlocutory judgment of the Court of K. B. at Quebec,	76 2 2		Do.
Oct. 15th	Frederick Wyss, Land Surveyor,	Amount of his Account for Surveying the Township of Standon, To reimburse so much expended by him in constructing a vault for the safe custody of the Public Money,	24 2 4 39 6 0		{ Colonial Secretary 1st March 1832.
Do. 18th Nov. 22d	Andrew Ross, John Hale, Receiver General,	On account of his Surveys of the Townships of New Richmond and Maria in the Inferior District of Gaspé,	217 6 6		Governor.
Decr. 22d	Wm. McDonald,	In 1833.	168 5 2	3293 12 2	
1833.					
Jan. 4th	A. C. Buchanan,	Six months Salary as Resident Agent for Emigrants in Canada from 1st July to 31st December 1832,	200 0 0		
Do. 4th	Do.	Amount of his Account as do. for Contingencies for the six months ended 31st December 1832,	140 8 3		
Do. 4th	John Davidson,	Twelve months allowance as Assistant in the Office of the Commissioner of Crown Lands to 31st December 1832,	250 0 0		
Do. 4th	Joseph Bouchette,	As Deputy Surveyor General, on account of the Survey of the Township of Armagh,	45 0 0		Governor.
Do. 9th	Jane Livingston,	Six months Pension from 1st July to 31st December 1832,	25 0 0		
Do. 9th	Adelaide de Salaberry,	from do. to do.	25 0 0		
Do. 9th	Amelia de Salaberry,	from do. to do.	25 0 0		
Do. 12th	Thos. Amyot,	Twelve months Pension from 1st October 1831 to 30th September 1832, granted to him on resigning his Office of Secretary and Registrar of Records of the Province of Lower Canada,	400 0 0		{ King's Warrant 29th November 1830. Secretary of State, 23d November 1832.
Do. 12th	Li. Col. H. Craig,	Amount of expenses to be paid to a Special Messenger for conveying Dispatches from New York to Montreal,	36 11 9		
Do. 12th	A. W. Cochran,	Six months Salary as Commissioner of the Court of Escheats from 1st July to 31st December 1832,	225 0 0		

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster-ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
January 15th	T. H. Thomson,	Six months Salary as Clerk to the Commissioner of the Court of Escheats, from 1st July to 31st December 1832,	67 10 0		{ Commissioner of the Commissioner of Crown Lands. Governor.
Do. 21st	William B. Felton,	Twelve months Salary as Commissioner of Crown Lands and per centage on the Sale of Crown Lands and Licences to cut Timber, from 1st January to 31st December 1832,	882 18 7		Ditto.
Do. 30th	Dominick Daly,	Being the Provincial Secretary's Fees on Patents for Crown Lands to several individuals in the Townships, up to 10th December 1832, Bristol and Leitchfield,	28 16 3		{ Report of Council, 23d Feb. 1833. Governor.
February 1st	Joseph Hamel,	On account of expenses incurred in the Survey of the Townships of Bristol and Leitchfield,	45 0 0		Ditto.
Do. 26th	Dominick Daly, Provincial Secretary,	Amount of compensation to which he is entitled upon gratuitous Grants of the Crown Lands under 1000 acres, up to 9th February 1833, as per Register deposited in his Office,	398 5 0 37 13 1		Ditto.
March 13th Do.	Benjamin Ecuver, William Henderson,	Balance of his account for partly surveying the Township of Wotton, For surveying Expenses in the Township of Standon, for ascertaining the disposable lots therein,	35 14 2 45 0 0		
Do. 20th Do. 21st	Joseph Bouchette, C. R. Ogden, Attorney General,	On account of the Survey of the Township of Armagh, Being the compensation to which he is entitled for 1173 draughts of Letters Patent for gratuitous Grants of the Waste Lands of the Crown, under 1000 acres, at 8s. 4d. currency each,	499 17 6		{ Report of Council, 20th Feb. 1833. Colonial Secretary, 7th Dec. 1832.
May 20th	A. C. Buchanan,	For unavoidable and necessary disbursements in discharge of his duty as Emigrant Agent,	238 0 0		Governor.
June 20th	Andrew Russell, Deputy Provincial Surveyor,	Amount of his account for exploring the country between the North East line of Halifax and Moore's River in Chester, and tracing a line for the continuation of the great highway through Inverness, and also for scaling the Road from the Towns in Kingsley to the West branch of the Nicolet in Simpson, and tracing the line from it to Wentworth in Kingsley,	45 12 4 83 18 6 195 15 0 124 0 0		Ditto.
Do. 26th Do. 27th	Joseph Hamel, Ditto,	Being the Balance of his Account for the Survey of Leitchfield, For the Survey and subdivision of the Township of Bristol,	36 0 0		Ditto.
July 12th August 12th	A. C. Buchanan, Jos. Bouchette, junr. Dy Surveyor General,	Amount of his Contingencies in the six months ended 30th June last, To enable him to proceed on the part of the Crown on a Survey en Borne, ordered by the Court of King's Bench at Montreal, between the Lands of the Crown and the Seignory of Mille Vaches, the Lands of the Crown as Assistant in the Office of the Commissioner of Crown Lands, from 1st January to 30th June 1833,	125 0 0		
Do. 26th	John Davidson,	Do. as Agent for Emigrants at Quebec, to 30th June, 1833,	200 0 0		
Do.	A. C. Buchanan,	Do. as Commissioner of the Court of Escheats, to do.	225 0 0		
Do.	A. W. Cochran,	Do. as Clerk to do.	67 10 0		
Do.	T. H. Thomson,	Do. as Commissioner of the Court of Escheats, to do.	200 0 0		
Do.	Thomas Amyot,	Six months Pension from 1st October 1832 to 31st March 1833,	25 0 0		
Do.	Jane Livingston,	from do. to do.	25 0 0		
Do.	Adelaide de Salaberry,	from do. to do.	25 0 0		
Do.	Amelia de Salaberry,	from do. to do.	25 0 0		
September 14th	Jos. Bouchette, junr. Dy Surveyor General,	Balance of his Account for the Survey of the Township of Armagh,	206 13 0		Ditto.
		Carried over,	£ 5125 2 11	7320 4 4	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster-ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1833.				7320 4 4	
Oct. 24th	William McDonald,	For laying out Ranges of Lots on each side of the <i>Ristigouche</i> Road to the line of the Seigniorship of Matapedia,	5195 2 11		Governor,
Do. 24th	Frs. Fournier,	For do. on each side of the Road from Metis to the line of the Seigniorship of Matapedia,	84 9 5		Do.
Do. 14th	Dominick Daly, Provincial Secretary,	For Copies of Docket Book of Land Patents to August 1833.	113 4 2		Do.
Novr. 5th	Owen Quin, Dy. Provincial Surveyor,	Amount of his Account for surveying and subdividing the Township of Wentworth.	52 18 8		Do.
Do. 8th	A. Ross, do. do.	For surveying and subdividing the Township of Ware,	169 1 9		Do.
Do. 8th	Anw. Russell, do. do.	For do. the Communication between Quebec and the District of St. Francis, by the Rivers Béancour and St. Francis,	43 11 2		Do.
Do. 18th	Ls. Legendre, do. do.	For surveying part of the line of the Township of Alton,	179 14 6		Do.
Do. 29th	Joseph Bouchette, Dy. Surveyor General,	To enable him to proceed on the part of the Crown in a Survey en Bornage ordered by the Court of King's Bench at Montreal between the Lands of the Crown and the Seigniorship of Mille Isles,	37 7 0		Do.
Decr. 4th	C. R. Ogden, Attorney General,	Being the compensation to which he is entitled for 198 Draughts of Letters Patent for gratuitous Grants of the Waste Lands of the Crown under 1000 Acres, at 8s. 4d. Cy. each, issued between 11th January and 10th October 1833.	76 10 0		Do.
Do. 4th	Dank. Daly, Provincial Secretary,	Being the compensation to which he is entitled for 130 Draughts of Letters Patent under 1000 Acres, at 12s. 6d. Currency each, issued between 9th February and 5th October 1833.	74 5 0	6029 7 1	
1834.					
Jan'y. 25th	W. A. Leggo,	In 1834.			
Feb'y. 15th	Dank. Daly,	Amount of his Account for Engraving and Printing done for the Office of the Commissioner of Crown Lands.	18 0 0		Do.
March 13th	Jos. Bouchette, Junior, Dy. Surveyor General,	For Lists of Crown and Clergy Reserves furnished the Department of the Commissioner of Crown Lands.	20 19 6		Do.
Do. 31st,	Alexander Russell, Dy. Provl. Surveyor,	Balance of his taxed Account for a Survey en Bornage ordered by His Majesty's Court of King's Bench at Montreal, between the Lands of the Crown and the Seigniorship of Mille Vaches,	114 19 7		Do.
April 14th	W. B. Felton,	On account of his Expenses in surveying Lake St. Francis,	49 10 0		Do.
Do. 14th	Do.	Six months Salary as Commissioner for Crown Lands from 1st January to 30th June 1833,	300 0 0		Do.
Do. 14th	Do.	Three months do. from 1st January to 31st March 1834	150 0 0		Do.
Do. 14th	Do.	On account of his Commission as do. for 1833,	100 0 0		Do.

Appendix
(K. K.)
23 Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Do.	Ditto,	On account of do. as do. for 1834,	50 0 0		Governor.
Do.	John Davidson,	Three months Salary as Assistant to the Commissioner of Crown Lands, from 1st January to the 31st March 1834,	62 10 0		Ditto.
Do.	A. C. Buchanan,	Do. as Resident Agent for Emigrants at Quebec, from do. to do.	100 0 0		
Do.	A. W. Cochran,	Do. as Commissioner for the Court of Escheats, from do. to do.	112 10 0		
Do.	T. H. Thomson,	Do. as Clerk to do. from do. to do.	83 15 0		
Do.	Thomas Amyot,	Three months Pension from do. to do.	100 0 0		
Do.	Mrs. Livingston,	Do. from do. to do.	12 10 0		
Do.	Miss A. de Salaberry,	Do. from do. to do.	12 10 0		
Do.	Samuel Newton,	Do. from do. to do.	12 10 0		
Do. 28th		Curator to the Estate of the late W. F. Scott, being in conformity with a recommendation of a Report of a Committee of the Executive Council of 9th December 1822, for reimbursement of part of the expenses incurred by him in the Survey of the Township of Weedon,	47 11 11		Governor.
May 10th	Andrew Russell, Deputy Provincial Surveyor,	Balance of his account for the Survey of the North East branch of the River St. Francis,	245 15 10		Ditto.
Do. 12th	A. C. Buchanan,	Being one fourth part of the annual allowance of the Emigrant Agent's Office, for contingencies of the current year,	69 5 0		
June 2d	Jos. Bouchette, junr. Dy. Surveyor General,	Amount of his taxed account for a Survey en bornage, pursuant to a judgment of the Court of King's Bench at Montreal, between the property of the Crown and Seigniorship of Mille Isles, and Lac des deux Montagnes,	31 5 1		Ditto.
July 10th	William McDonald, Land Surveyor,	For his Expenses in valuing part of the Estate of Robert Christie, Esq. at Ristigouche, proposed to be exchanged for the accommodation of the Micmac Indians,	12 14 9		Ditto.
Do. 12th	Representatives of late Mrs. Eliza Campbell, latterly Thomas,	Being the amount payable to her as the Widow of the late James Campbell, in lieu of certain lands to which he was entitled as Agent for the encouragement of the culture of Hemp in Lower Canada,	434 10 0		{ Colonial Secretary, of 25th April 1834.
August 8th	Jos. Bouchette, junr.	To enable him to proceed as Surveyor on behalf of the Crown, under an interlocutory judgment of the Court of King's Bench at Montreal, in an action "de Bornage," between the King and the Proprietor of the Seigniorship of Mille Isles,	58 10 0		Governor.
September 19th	Lieut. Col. H. Craig, Civil Secretary,	Amount of Expenses to be paid to a Special Messenger for conveying Dispatches from New York to Montreal,	98 5 0		{ Colonial Secretary, 29th June 1834.
October 10th	Joseph Hamel, Dy. Provl. Surveyor,	For compensation for expenses and loss of time, in awaiting instructions from the Surveyor General, for rectifying an error in the directions given to him by that Officer's Deputy, for the Survey of the Township of Bristol,	45 11 11		Governor.
November 18th	Dominick Daly, Provincial Secretary,	Amount of compensation due to him for the preparation of Letters Patent on gratuitous grants of land under 1000 acres, from 5th Oct. 1833 to 28th October 1834,	120 7 6		Ditto.
		Carried over,	£ 2353 11 1	1834 11 5	

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix (K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster- ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1834. November 18th	Dominick Daly, Provincial Secretary,	For Copies of the Docket Book and Grants of the Crown and Clergy Reserves, for the use of the Office of Crown Lands, from 1st Aug. 1833 to 8th August 1834.	2553 11 1	13349 11 5	Governor.
Do.	William Henderson, Depy. Provincial Surveyor,	For his services in the Survey of the augmentation of Standon, &c.	16 8 6		Ditto.
Do.	Andrew Ross, do. do.	For do. in do. of Ware, &c.	110 12 6		Ditto.
Do.	William Ware, do. do.	For a verification of the Survey of part of Jersey,	108 7 0		Ditto.
December 1st	W. B. Felton,	Six months Salary as Commissioner of Crown Lands, from 1st July to 31st December 1833, and the balance of his account of commission for the year ended 31st December 1833.	33 15 0		
Do.	John Davidson,	Six months Salary as Assistant in the Office of the Commissioner of Crown Lands, from 1st July to 31st December 1833.	359 0 0		
Do.	A. C. Buchanan,	Six months Salary as Chief Agent of Emigrants at Quebec, from do. to do.	125 0 0		
Do.	A. W. Cochran,	Six months Salary as Commissioner of the Court of Escheats, from do. to do.	200 0 0		
Do.	T. H. Thomson,	Ditto, as Clerk to do. from do. to do.	225 0 0		
Do.	Thomas Anyot,	Six months Pension, from do. to do.	67 10 0		
Do.	Mrs. Jane Livingston,	do. from do. to do.	200 0 0		
Do.	Miss A. de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		
Do.	Ann. de Salaberry,	do. from do. to do.	25 0 0		
Do.	A. C. Buchanan, Agent for Emigrants,	do. from do. to do.	25 0 0		
Do. 5th	C. R. Ogden, Atty. Genl.,	Balance of the Contingent Expenses of his Office for the twelve months ended 31st December 1833.	153 0 0		
Do. 6th	Joseph Bouchette, junr.	Amount of his account for the preparation of Patents (240) for gratuitous grants of the Waste Lands of the Crown, in the twelve months ending 10th October 1830, at 8s. 4d. currency, each.	90 0 0		
1835.		An advance on account of his expenses in drawing the division line between the Lands of the Crown and Fief Courval, by order of the Court of King's Bench,	22 10 0	4139 14 1	Governor.
January 3d	T. H. Thomson, Clerk of the Court of Escheats,	In 1835.			
Do. 14th	Andrew Russell,	To enable him to defray the necessary disbursements of that Court, Amount of his account for expenses in surveying a line of Road from the Hamilton Settlement, in the Township of Inveness, to the Craig's Road leading to Dudswell,	45 0 0		Colonial Secretary, { 28th February 1828.
Do. 19th	Ditto,	Amount of his account of expenses incurred in the examination of the River St. Francis and Bécancour, during the last summer,	28 5 0		Governor.
			169 14 0		Ditto.

Appendix (K. K.)
23d Dec.

Appendix (K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster- ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1835. Jany. 29rd	R. J. Routh, Comy. General,	To refund so much advanced from the Military Chest to defray the Expenses of a Special Messenger in conveying Dispatches for His Majesty's Government from Quebec to New York, in March 1834,	22 10 3		Colonial Secretary.
Do.	Lieut. Col. H. Craig,	Amount of expenses to be paid to a Special Messenger for conveying Dispatches from New York to Montreal, (in the present month,	45 0 0		Colonial Secretary, 4th { December 1834.
Febry. 28th	Joseph Bouchette, Junior, Dy. Surveyor General,	Balance of his Account for surveying the bounds of the Seigniorie of Mille Isles, under authority of the Court of K. B. for the District of Montreal,	112 6 8		Governor.
March 25th	Domk. Daly,	Amount of his Account as Secretary of the Province, of certain Fees on a Patent of Land granted to the Honble. Thos. Coffin, in compensation of his services as late Chairman of the Quarter Sessions at Three Rivers.	10 14 1		Do.
April 4th	John Davidson,	Amount of his Account for services rendered in the Land Department in correspondence with the Commissioners of the British American Land Company, from 26th April to 26th November 1834,	58 6 8		Do.
Do. 15th	E. B. Lindsay, N. P.	Amount of his Account for executing an Act of surrender by the Nuns of the Ursuline Convent at Quebec in favor of H. M. of certain Lands in the Seigniorie of Ste. Croix, now forming part of the Township of Leeds,	2 2 0		Do. { Colonial Secretary, { 14th February 1835.
Do. 16th	Lt. Col. H. Craig,	Amount of Expenses to be paid to a Special Messenger for conveying Dispatches from New York to Montreal, in the present month,	45 0 0		
May 8th	Domk. Daly, Provincial Secretary,	Amount of compensation due to him upon gratuitous Grants of Waste Crown Lands under 1000 acres, from 3rd November 1834 to 13th April 1835, under an Order in Council of February 1833, (212 Patents a 12s. 6d. Currency,	119 5 0		
Do.	Do.	Amount of his do. for preparing Land Patents for persons who are entitled to exemption from the expense thereof,	8 4 11		
July 3rd	Robt. Julian,	To enable him to defray the expense attending the erection of a Bridge over the River de Leau Chaud in the Township of Buckland,	66 11 7		Governor.
Do. 6th	Thos. Amyot,	Amount of arrears of Pension due to him for the periods from 1st of April to 30th June 1833, and from 1st April 1834 to 30th June 1835 inclusive, (at £400 Sterling per annum.)	600 0 0		Earl of Aberdeen's Dis- { patch of 9th April 1835.
Do. 15th	Jos. Bouchette, Junior, Dy. Surveyor General,	On account of the Survey of the rear line between the Seigniorie of Fos-sambault and the Lands of the Crown,	13 10 0		Governor.
Do. 16th	C. R. Ogden, Attorney General,	Amount of his Account for 183 Draughts of Letters Patent for Grants of the Waste Lands under 1000 acres, at 8s. 4d. Currency, each,	70 10 0		
Do. 22nd	A. C. Buchanan,	Balance due him on his Contingent Account as Agent for Emigrants in the year ended 31st December 1834.	207 15 0		
Do.	Do.	Amount of his do. as do. in the 6 months ended 30th June 1835,	123 10 0		
Augt. 1st	Robt. Julian & Alexander Russell,	On account of their operations as Commissioners appointed by the Governor in Chief for making a Road and Bridge in the Township of Cranbourne,	135 0 0		Do.
Do.	W. B. Felton,	To reimburse so much paid by him to P. V. Hibbard, for Carriage-hire for His Excellency Lord Aylmer, at Lennoxville in September 1834,	11 7 3		Do.
Do. 5th	John Newman, Dy. Provl. Surveyor,	On account of the Survey of the Township of Buckingham,	45 0 0		Do.
		Carried over, £	1939 12 5	17488 5 6	

Appendix (K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Appendix
(K. K.)
23d Dec.

Date of Warrant.	In whose favor.	SERVICE.	Amount Ster- ling.	Total Amount of each year Sterling.	AUTHORITIES.
1835. Augt. 14th	Dominick Daly, Provincial Secretary,	To him to pay so much for completing Docket Books and Lists of Crown and Clergy Reserves for the use of the Office of Commissioner of Crown Lands from the 18th Augt. 1834 to 13th July 1835, Brought over, £	1939 12 5	17489 5 6	Governor.
Do. 18th	Joseph Bouchette, Jun. Dy. Surveyor General.	On account of the Survey of the outline of the Seignior of Champlain, in conformity with the Report of Council of the 2d May 1835,	13 10 0		Do.
Do.	Wm. Ware, Dy. Provin- cial Surveyor,	On Account of do. of the Seignior of L'Islet du Portage, in conformity with a do. of July 1835,	13 10 0		Do.
Sept. 25th	Robt. Julian, Penrose G. Julyan, & Alexr. Russell,	On Account of their operations as Commissioners appointed by the late Governor in Chief, for making Roads and Bridges in the Township of Cranbourne,	149 3 6		Do.
Do. 29th	A. C. Buchanan,	Eighteen months Salary from 1st April 1834 to 30th September 1835 in- clusive, as Chief Agent for Emigrants.	600 0 0	2729 5 11	
			Total Sterling £20218 11 5		

Quebec, 7th December, 1835.

JOS. CARY,
Insp. Genl. P. P. Accts.

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

DOCUMENS remis à la Barre de cette Chambre d'Assemblée, par John Davidson, Ecuyer, Assistant Secrétaire Civil, le 23 Décembre 1835, en conformité à une Adresse à Son Excellence le Gouverneur-en-Chef, du 16 Novembre 1835.

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

No. 1.—Un Compte détaillé de tous les deniers collectés et reçus durant les six dernières années des ventes du Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne, avec la dépense annuelle de collection, et l'autorité par laquelle ils ont été collectés.

No. 2.—Un Compte de la quantité de Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne en cette Province, pour chacune des six dernières années.

No. 3.—Un Compte de la manière en laquelle les revenus des ventes du Bois coupé sur les Terres de la Couronne ont été employés, pour chacune des six dernières années.

(No. 1.)

BAS-CANADA. | Compte détaillé de tous les deniers perçus ou reçus pendant les six dernières années, provenant des ventes de Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne ; aussi un Compte détaillé des frais annuels de leur perception ; ensemble avec l'autorisation en vertu de laquelle ces deniers ont été perçus.

Année pendant laquelle ces deniers ont été perçus.	Par qui payé.	Montant.	Frais annuels de perception.	Autorisation en vertu de laquelle ils ont été perçus.	
1830, Compte terminé le 30 Juin.	Joachim Douville,	7 13 4		Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du 13 Novembre 1836.	
	R. Atkinson,	0 16 8			
	T. Ogden,	8 6 8			
	Terence Kempton,	26 13 4	[Ranger] Batiscan,		2 15 0
	P. Patterson,	169 5 9	[do.] Drummond,		5 15 0
	N. Boissonault,	100 0 0	Encanteur du Roi payé en 1833,		49 13 4
	S. Sanbern,	66 12 4			
	Sir J. Caldwell,	205 19 6			
	H. Caldwell,	129 14 8			
	Geo. Hamilton,	78 4 0			
	W. Price,	94 8 4			
	do.	250 0 0			
	T. Kempton,	27 0 0			
	T. Crawford,	150 0 0			
	N. Chaffin,	10 16 0			
	T. Crawford,	120 0 0			
	J. & D. Moor,		Coupé sur les terres des particuliers.		
	do.				
	do.				
	do.				
do.					
Henry Durrell,	1 6 3	Proportion du Bas-Canada, dans les dépenses en- courues à Bytown, payé à Mr. C. Shirreff.	114 18 3		
do.	3 1 9	Sa part de Salaire due par le Bas-Canada.	51 6 9		
Charles Brigham,		Coupé sur les terres des particuliers.			
do.					
do.					
do.					
do.					
do.	9 12 9				
Théo. Davis,	60 13 4				
Chas. Symmes,		Coupé sur les terres des particuliers.			
do.					
do.					
do.					

Appendice
(K. K.)
23d Dec.

Année pendant laquelle ces deniers ont été perçus.	Par qui payé.	Montant.	Frais annuels de perception.
1830 continué,	Chas. Symmes, } Do. } Do. } Do. } Alex. Bruce, } Hugh Calder, } Do. } Do. } Rt. McConneghey, } Do. } Rt. McConneghey, } Do. } Ths. Durrell, Paillie & Bell, Ros. Davies, John Pierson, Rt. McConnell, J. & D. Moor, Rt. McConneghey, J. & D. Moor, Maines & Wells Wm. Cook, Bruce & Lefevre, Rt. McConneghey, John Daly, John Low, John Pierson,	Coupé sur les Terres des Particuliers, 10 9 11 Coupé sur les Terres des Particuliers, 38 13 4 37 10 0 Coupé sur les Terres des Particuliers, 10 8 4 110 17 4 62 19 6 204 10 9 195 12 5 36 12 9 102 12 10 113 12 5 53 16 2 169 8 8 139 8 8 171 5 9 132 1 2 191 3 1 133 7 7	

Appendice
(K. K.)
23d Dec.
Autorisation en vertu de laquelle ils ont été perçus.

Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du 13 Nov. 1826.

WILLIAM B. FELTON,
Commissaire des Terres de la Couronne,
Inspecteur Général des Bois et Forêts.

BAS-CANADA.

COMPTE détaillé de tous les deniers perçus ou reçus pendant les six dernières années provenant des ventes de Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne; aussi un Compte détaillé des Frais annuelles de leur perception, avec ensemble l'autorisation en vertu de laquelle ces deniers ont été perçus.

Année pendant laquelle ces deniers ont été perçus.	Par qui payé.	Montant.	Frais annuels de perception.	
Du 1 Juillet, 1830, au 1 Decr., 1831,	William Price, Smith Sanbern, Geo. Hamilton, P. Patterson, Moses Hart, Geo. Hamilton, S. Eyr, Henry Caldwell, Smith Sanbern, Noyes & Smith, Richd. & C. McConnell, Do. Duncan Bruce, Do.	125 0 0 25 0 0 33 6 8 60 17 2 33 6 8 128 16 8 12 10 0 52 1 7 133 6 8 86 15 10 5 1 11 65 1 11 15 2 4½ 11 5 6	Proportion du Bas-Canada dans les dépenses encourues à By-Town, payé à M. C. Shirreff, Mesurage à By-Town, Encanteur du Roi, (non payé jusqu'en 1835,	127 0 3 103 13 5 30 4 3

Autorisation en vertu de laquelle ces deniers ont été perçus.

Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du 13 Nov. 1826.

Appendice
(K. K.)
23 Dec.Année pendant la-
quelle ces deniers
ont été perçus.

Par qui payé.

Montant.

Frais annuels de perception.

Autorisation
en vertu de
laquelle ces
deniers ont
été perçus.Appendice
(K. K.)
23 Dec.Du 1 Juillet 1830,
au 1 Déc. 1831.

Symmes & Cotton,	10	2	3
Durrell et Bolton,	23	9	4
John Pierson,	18	12	3
do.	6	7	1½
Alex. McDonald,	7	8	8
do.	71	2	10
R. & E. McFee,	8	12	10½
do.	6	10	7
do.	79	4	11
Durrell & Bisset,	223	2	7
do.	2	10	8
Chas. Symmes,	45	8	4
Thomas Mears,	57	15	9
do.	7	19	9
Aylen & McGeoy,	216	1	10
Brock & Cushing,	49	1	11
Wells & Ponpond,	92	10	11
Nichs. Sparks,	106	8	5
Edward Burk,	84	6	4
do.	2	13	6
J. & D. Moor,	148	4	1
Simon Hill,	99	9	6
Charles Symmes,	6	5	0
do.	1	0	10
Paillia & Bell,	62	10	0
Rich. & Rt. McConnel,	106	4	4
John Pierson,	161	13	6
Bernard & Rainville,	12	15	4
McFarlane & Hawley,	18	1	3
Alfred Tufts,	4	7	0
do.	28	4	10½
Shaw & Cushing,	142	17	3
Thomas McKay,	7	13	4
1832,			
Anonymous M. M, Pour Billots coupés sans license,	13	5	0
David Burnett,	25	3	6
Sir John Caldwell,	464	4	0
do.	108	6	8
Peter Patterson,	186	12	4
J. B. Gariepy,	18	15	0
J. Nagee,	18	0	0
Lane & Hamilton,	178	8	4
George Hamilton,	33	6	8
Tiberius Wright,	47	10	0
Ruggles Wright,	47	10	0
C. C. Wright,	47	10	0
P. Aylin,	47	10	0
Thomas McGoey,	47	10	0
Peter Patterson,	37	10	0
Ant. St. Louis,	6	5	0
J. Rumpton,	8	6	8
P. Wright & Sons,	5	3	7½
do.	208	10	8
Duncan Bruce,	161	4	9
Jonathan Alger,	24	5	10
John & A. McConnel,	53	10	5
do.	1	5	4
do.	5	10	6
D. & M. Sinclair,	8	18	6
do.	37	12	6
Robt. & Alex. McConnel,	7	8	9
do.	0	12	8

Proportion du Bas-Canada dans les dépenses payées à Mr. C. Shirreff,	141	13	3
Mesurage à Bytown,	51	6	9½
Encanteur du Roi (non payé jusqu'en 1835)	65	15	3

Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du 13 Novembre 1826.

Appendice
(K.K.)
23 Dec.Année pendant la-
quelle ces deniers
ont été perçus.

Par qui payé.

Montant.

Frais annuels de perception.

Autorisation
en vertu de
laquelle ces
deniers ont
été perçus.Appendice
(K.K.)
23 Dec.

1832.

McFarlane & Hawley,

41 17 3

Do.

12 2 1

Joseph Galipaul,

158 3 6

McConnel & Tufts,

139 6 8

J. C. Cobb,

92 17 11

Do.

2 13 10

Thomas Durrell,

36 3 4

H. Lemesurier,

77 11 8

Thomas Mears,

101 3 0

Do.

37 18 4

Symmes & Felix,

146 6 0

Thomas Durrell,

57 16 0

Do.

10 5 10

Do.

110 19 7

Dingwall & McMillan,

173 1 2

John Fraser,

10 9 0

Moses Hart,

9 7 6

1833.

J. B. Pourpant,

31 5 0

Samuel Adams,

20 16 8

William Price,

178 7 10

Do.

38 7 6

Do.

52 17 10

Do.

47 18 4

Smith Sanbern,

108 6 8

Robert Pitt,

31 5 0

Ant. St. Larin,

18 15 0

Robert Pitt,

93 15 0

Do.

2 12 4

Peter Patterson,

23 13 10

Trueman Kempton,

25 0 0

Alex. McDonnell,

42 17 6

W. Beckworth,

101 6 8

D. & M. Sinclair,

51 9 7

R. & A. McConnell,

50 15 0

Geo. McConnell,

1 1 3

Do.

32 1 8

Do.

3 12 10

James Hawley,

6 7 6

P. Wright & Sons,

430 3 10

Do.

13 8 4

Noyes & McCallum,

55 2 11

Richd. McConnell,

50 17 11

Wells & McRea,

56 11 10

Wm. Simpson,

151 1 0

Wells & McRea,

105 2 8

Barreille & Aumond,

111 18 10

Alfred Tufts,

9 10 0

N. Sparks,

124 15 4

1834.

Sir John Caldwell,

75 0 0

Do.

130 3 8

Henry Caldwell,

105 9 9

Moses Hart,

28 3 6

Peter Aylin,

142 10 0

Geo. Hamilton,

857 0 9

Lane & Hamilton,

100 0 0

Thos. McGoey,

142 10 0

William Price,

175 10 0

Do.

100 0 0

Baxter & Bowman,

134 6 8

T. Wright & Company,

1296 12 3

P. Patterson,

716 15 6

Do.

27 1 8

Bolton & Durrell,

63 2 11

Elias Moor,

14 11 8

Proportion du Bas-Cana-
da dans les dépenses payée
à C. Shirreff,
Mesurage à By-Town,
Encanteur du Roi, non
payé jusqu'en 1835,

119 5 0

83 19 0

98 19 10

Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du 13 Nov. 1826.

Appendice (K. K.) 23 Déc.	Année pendant la- quelle ces deniers ont été perçus.	Par qui payé.	Montant.	Frais annuels de perception.	Autorisation en vertu de laquelle ils ont été per- çus.
	1834 continué,	Thomas Jowsey,	4 1 8		
		McKinnon & Boyd,	8 16 8		
		David Moor,	239 11 2		
		Alexr. McDonnell,	1 8 6	Proportion du Bas-Cana- da dans les dépenses payé à M. C. Shirreff,	206 14 8
		Alfred Tufts,	175 11 10		
		Alexr. McDonnell,	66 13 2	Encanteur du Roi, (non payé jusqu'en 1835,	61 16 2
		N. Sparks,	95 3 2		
		Alfred Tufts,	71 14 6		
		A. McMillan,	129 10 4		
		Ewen McPhec,	3 16 6		
		Do.	54 2 1		
		Do.	7 15 2		
		Ths. Durrell,	33 8 2		
		Do.	23 12 6		
		Barreille & Aumond,	87 11 2		
		William Simpson,	104 3 8		
		Do.	104 3 8		
		Joseph Payé,	63 6 8		
		Joseph Bell,	29 12 2		
		David Moor,	154 10 8		
		Baptiste Poupard,	8 4 8		
		David Moor,	188 5 2		
		Do.	134 8 6		
		Do.	150 2 0		
		Do.	210 2 2		
		Do.	90 8 2		

Instructions des Lords Commissaires de la Trésorerie, en date du
13 Nov. 1826.

WILLIAM B. FELTON,
Commissaire des Terres de la Couronne,
Inspecteur Général des Bois et Forêts.

(No. 2.)

BAS-CANADA.

TABLEAU de la quantité de Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne, en cette
Province pendant chacune des six dernières années.

	Années.	Chêne pieds.	Pin Rouge pieds.	Pin Blanc pieds.	Billots, No.	
1830. jusqu'au 30 Juin	1830	2731	525558	487066	125276	En vertu de licen- ces accordées en 1829.

WILLIAM B. FELTON,
Commissaire des Terres de la Couronne,
Inspecteur Général des Bois et Forêts.

Appendice
(K. K.)
23 Dec.

BAS-CANADA,

TABLEAU de la quantité de Bois coupé sur les Terres incultes de la Couronne en
cette Province, pendant chacune des six dernières années.

Appendice
(K. K.)
23 Dec.

	Années.	Chêne pieds.	Pin rouge pieds.	Pin blanc pieds.	Billots No.	
Commencant le 1er Juillet, 1830.	1831	14048	399249	406334	141678	En vertu de licences ac- cordées en 1830.
	1832	35271	525323	411190	88400	
	1833	1190	347596	152950	4000	
	1834	612	929054	78750	72754	
	1835	Retours incomplets.				

WILLIAM B. FELTON,
Commissaire des Terres de la Couronne,
Inspecteur Général des Bois et Forêts.

(No. 3.)

TABLEAU faisant voir la manière dont on a employé les Revenus provenant de la vente des Bois coupés sur les Terres incultes de la Couronne, en cette Province, pour chacune des six dernières années ; et les autorisations en vertu desquelles ces deniers ont été employés.

Date du warrant.	En faveur de qui.	SERVICES.	Montant Sterling.	Montant Total de chaque année sterling.	AUTORISATIONS.
1828.		En 1829.			
Novembre 13,	A. C. Buchanan,	Sur tels deniers que pourra recevoir le Commissaire des Bois et Forêts,	150: 0 0		Secrétaire d'Etat, 31 Décembre 1827.
1829.					
Janvier 12,	Dom. Daly, Secrétaire Provincial,	Pour paiement d'honoraires sur une Patente pour des terres accordées à Jonathan Sewell, dans le Township de Thugwick qu'il avait achetées du Gouvernement,	14: 17 9		Gouverneur.
Janvier 13,	John Davidson,	Douze mois de Salaire comme Inspecteur Général des Bois et Forêts, du 1 ^{er} Janvier au 31 Décembre 1828.	500 0 0		Commission de Mr. Davidson, en date du 13 Novembre 1826.
Janvier 31,	Peter Robinson, Inspecteur Général des Bois et Forêts, Haut-Canada,	Etant la part due par cette Province, des £1000 courant, avancés à même les droits sur les bois, prélevés pour le Haut et le Bas-Canada, afin d'améliorer la navigation de la Rivière Ottawa, pour le passage du bois à la place de débarquement de Napien,	142: 2 2		Gouverneur.
Février 3,	A. W. Cochran,	Salaire comme principal Commissaire de la Cour d'Échoite pour la Province du Bas-Canada depuis le 5 Juillet jusqu'au 31 Décembre 1828, à £450 sterling par année.	221 18 4		Secrétaire Colonial, 28 Février 1828.
do. 19,	Pierre Gendron,	Pour rembourser les frais par lui encourus pour la saisie du Bois coupé sur les Réserves de la Couronne et du Clergé pendant l'année 1823,	4 10 0		Gouverneur.
Octobre 19,	A. C. Buchanan,	Pour transporter de New-York, des Lettres et Dépêches publiques.	22 10 0		Secrétaire d'Etat 18 Août 1827.
Octobre 30,	A. W. Cochran,	Salaire comme principal Commissaire de la Cour d'Échoite pour la Province du 1 ^{er} Janvier au 30 Juin 1829,	225 0 0		Secrétaire Colonial 9 Octobre 1829.
Décembre 21,	Thos. A. Stayner,	Pour apporter de New-York, les Dépêches publiques,	22: 10 0	1302 18 3	
1830.		1830.			
Janvier 6,	John Davidson,	Douze mois de Salaire comme Inspecteur Général des Bois et Forêts, du 1 ^{er} Janvier au 31 Décembre 1829,	500 0 0		Cité plus haut.
do. 13,	Adélaïde De Salaberry, Amélia De Salaberry, Saml. Gale, do.	Pension, du 1 ^{er} Janvier au 30 Juin 1829, do. do. A compte des deniers qu'il a été ordonné de lui payer, do.	25 0 0 25 0 0 150 0 0 400 0 0		Secrétaire d'Etat, 22 Décembre 1828. Conformément à une dépêche du Secrétaire d'Etat.
Février 5, Octobre 8,			1100 0 0	1302 18 3	
		Porté ci-contre, £			

Appendice (K. K.) 23 Déc.

Date du Warrant.	En faveur de qui.	SERVICE.	Montant Sterling.	Montant total de chaque année Sterling.	AUTORISATION.
1832.					
Juillet 16,	Amelia De Salaberry,	6 mois de Pension jusqu'au 30 Janvier 1832.	2160 7 1	4026 12 2	Citée plus haut.
14,	A. C. Buchanan,	Montant de son Compte pour Dépenses Contingentes pour les 6 mois expirés le 30 Juin 1832.	25 0 0		Secrétaire Colonial.
16,	A. W. Cochran,	6 mois de Salaire comme Commissaire de la Cour d'Echoite, du 1er Janvier au 30 Juin 1832.	186 11 9		Citée plus haut.
"	T. H. Thompson,	Do. comme Greffier de do. du do. à do.	225 0 0		Gouverneur.
2,	Benjamin Ecuver,	A Compte des dépenses pour l'Arpentage du Township de Wolton,	67 10 0		Do.
Sept. 1,	A. Larue, Dé. Arpenteur Provincial,	Balance de son Compte pour tracer les lignes extérieures et subdiviser deux rangs en lots de 100 acres chacun, au Township de Wood-bridge.	22 10 0		Do.
4,	A. C. Buchanan,	Montant des déboursés qu'il a faits en remplissant ses devoirs comme Agent résidant des Emigrés, pendant l'année 1831.	79 1 2		Secrétaire Colonial.
24,	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Montant de ses honoraires, pour Patentes expédiées pour terres de la Couronne vendues à des personnes exemptées du paiement de ces honoraires.	77 10 0		Gouverneur.
Oct. 15,	Frederick Wyss, Arpenteur,	Balance de son Compte pour procéder à l'Arpentage de Mille Vaches, conformément à un jugement interlocutoire de la Cour du Banc du Roi à Québec.	76 2 2		Do.
18,	Andrew Ross,	Montant de son Compte pour arperter le Township de Stanton,	24 2 4		Do.
Nov. 22,	John Hale, Receveur Général,	Pour rembourser une pareille somme qu'il a dépensée pour faire faire une route pour mettre les deniers publics en sûreté.	39 6 0		Do.
Déc. 22,	Wm. McDonald,	A Compte de son Arpentage des Townships de New Richmond et Maria dans le District Inférieur de Gaspé,	217 6 6		Secrétaire Colonial.
1833.			168 5 2	3293 12 2	1 Mars 1829.
Janv. 4,	A. C. Buchanan,	3 mois de Salaire comme Agent résidant des Emigrés en Canada, du 1er Juillet au 31 Décembre 1832.	200 0 0		Gouverneur.
"	Do.	Montant de son Compte comme do. pour dépenses contingentes pour les 6 mois expirés le 31 Décembre 1832.	140 8 3		Warrant du Roi,
"	John Davidson,	12 mois de Salaire comme Assistant dans le Bureau du Commissaire des terres de la Couronne jusqu'au 31 Décembre 1832.	250 0 0		23 Novembre 1830.
"	Joseph Bouchette,	Comme Député Arpenteur Général à Compte de l'Arpentage du Township d'Armagh,	45 0 0		
Janv. 9,	Jane Livingston,	6 mois de Pension du 1er Juillet au 31 Décembre 1832,	25 0 0		
"	Aléaïde De Salaberry,	do. du do. au do.	25 0 0		
"	Amélia De Salaberry,	do. du do. au do.	25 0 0		
12,	Thomas Amyot,	12 mois de Pension du 1er Octobre 1831 au 30 Sept. 1832 à lui accordée lorsqu'il a résigné sa charge de Secrétaire et Régistreur des Records de la Province du Bas-Canada,	400 0 0		

Appendice (K. K.) 23 Déc.

Appendice (K. K.) 23 Déc.

Date	Nom	Description	Montant Sterling	Montant total	Autorisation
Janv. 12,	LI. Col. H. Craig,	Montant de dépenses à être payé à un Messenger Spécial pour porter des dépêches de New-York à Montréal.	36 11 3		Secrétaire d'Etat du 22 Novembre 1832.
15,	A. W. Cochran,	6 mois de Salaire comme Commissaire de la Cour d'Echoite, du 1er Juillet au 31 Décembre 1832.	225 0 0		
1833	T. H. Thompson,	6 mois de Salaire comme Greffier du Commissaire de la Cour d'Echoite, du 1er Juillet au 31 Décembre 1832.	67 10 0		
21,	W. B. Felton,	12 mois de Salaire comme Commissaire des Terres de la Couronne et sa Commission sur la vente des Terres de la Couronne, et les Licences pour couper du Bois, du 1er Janvier au 31 Décembre 1832.	832 18 7		Commission du Commissaire des terres de la Couronne.
30,	Dk. Daly,	Pour Honoraires du Secrétaire Provincial sur les Patentes pour accorder des terres de la Couronne à divers individus dans les Townships jusqu'au 10 Décembre 1832.	28 16 3		Gouverneur.
Février 1,	Joseph Hamel,	A Compte des ses dépenses encourues pour l'arpentage des Townships de Bristol et de Leitchfield,	45 0 0		Do.
26,	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Montant de la compensation à laquelle il a droit au-dessous de 1000 acres, jusqu'au 9 Février 1833, ainsi qu'il appert par un Régistre déposé dans son Bureau.	398 5 0		Rapport du Conseil, 22 Février 1833.
Mars 3,	Benjamin Ecuver,	Balance de son Compte pour une partie de l'arpentage du Township de Wolton.	37 13 1		Gouverneur.
"	Wm. Henderson,	Pour frais d'arpentage dans le Township de Stanton, pour constater quels sont les lots disponibles dans ce Township.	35 14 2		Do.
20,	Joseph Bouchette,	A Compte de l'arpentage du Township d'Armagh.	45 0 0		Do.
21,	C. R. Ogden, Procureur Général,	Pour la compensation à laquelle il a droit pour 1173 projets de Lettres Patentes, pour des octrois gratuits de Terres incultes de la Couronne, au-dessous de 1000 acres à 8s. 4d. courant chacun.	439 17 6		Rapport du Conseil, 20 Février 1833.
Mai 20,	A. C. Buchanan,	Pour déboursés inévitables et nécessaires dans l'exécution de son devoir comme Agent des Emigrés.	238 0 0		Secrétaire Colonial, 7 Décembre 1832.
Juin 20,	Andrew Russell, Député Arpenteur Provincial,	Montant de son Compte pour l'exploration de l'étendue de terre située entre la ligne Nord-Est d'Halifax et la Rivière Moore dans Chester, et pour tirer une ligne pour la continuation du Grand Chemin à travers Inverness, et aussi pour avoir chaîné le chemin depuis le Village de Kingsley à la branche Ouest de la Rivière Nicolet dans Simpson, et pour tracer la ligne de ce dernier endroit jusqu'à Wentworth dans Kingsley.	45 12 4		Gouverneur.
26,	Joseph Hamel,	Pour la balance de son Compte pour l'arpentage de Leitchfield.	83 18 6		Do.
27,	Do.	Pour l'arpentage et la subdivision du Township de Bristol.	195 15 0		Do.
Juillet 12,	A. C. Buchanan,	Montant de ses dépenses contingentes durant les 6 mois expirés le 30 Juin dernier.	124 0 0		Gouverneur.
Août 12,	Jos. Bouchette, Junr. Arpenteur Général,	Pour le metre en état de procéder de la part de la Couronne à un arpentage en bornage, ordonné par la Cour du Banc du Roi à Montréal entre les terres de la Couronne et la Seigneurie de Mille-Vaches.	36 0 0		
"	John Davidson,	6 mois de Salaire comme Assistant dans le Bureau du Commissaire des Terres de la Couronne du 1er Janvier au 30 Juin 1833.	125 0 0		
Do. 26,	A. C. Buchanan,	6 mois de Salaire comme Agent des Emigrés à Québec jusqu'au 30 Juin 1833.	200 0 0		
			4650 11 11	7390 4 4	

Porté ci-contre.

Appendice (K. K.) 23 Déc.

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

Date du Warrant.	En faveur de qui.	SERVICES.	Montant Sterling.	Montant Total de chaque année sterling.	AUTORISATIONS.
1833, Août 26,	A. W. Cochran,	6 mois de Salaire comme Commissaire de la Cour d'Échoite, jusqu'au 30 Juin 1833.	4650 11 11	7320 4 4	Gouverneur.
" "	T. H. Thompson,	Do. comme Greffier de do. jusqu'au do.,	225 0 0		Do.
" "	Thomas Amyot,	Do. de Pension du 1er Octobre 1832, au 31 Mars 1833,	67 10 0		Do.
" "	Jane Livingston,	Do. do. du 1er Janvier au 30 Juin 1833,	200 0 0		Do.
" "	Adélaïde de Salaberry,	Do. do. au do.,	25 0 0		Do.
" "	Amélie de Salaberry,	Do. do. au do.,	25 0 0		Do.
Septembre 14,	Jos. Bouchette, Junr. D ^{ic} .	Balance de son Compte pour l'Arpentage du Township d'Armagh,	206 13 0		
Octobre 24,	Arpenteur Général, Wm. McDonald,	Pour tracer les rangs de Lots de chaque côté du chemin de Ristigouche jusqu'à la ligne de la Seigneurie de Matapédia,	84 9 5		
" "	Frs. Fournier,	Pour do. de chaque côté du chemin, depuis Métis jusqu'à la ligne de la Seigneurie de Matapédia,	113 4 2		
" 14,	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Pour copies tirées du Régistre des Extraits des Patentes jusqu'au mois d'Août 1833,	52 18 8		
Novembre 8,	Owen Quin, Dept. Arpenteur Provincial,	Montant de son Compte pour l'Arpentage et la subdivision du Township de Wentworth,	169 1 9		
" "	A. Ross, do. do.	Pour l'Arpentage et la subdivision du Township de Ware,	43 11 2		
" "	Andr. Russell, do. do.	Pour l'Arpentage de la communication entre Québec et le District de St. François par les Rivières Bécancour et St. François,	179 14 6		
18, Novembre 29,	Js. Legendre, do. do.	Pour l'Arpentage de partie de la ligne du Township d'Alton,	37 7 0		
" "	Jos. Bouchette, Dept. Arpenteur Général,	Pour le mettre en état de procéder de la part de la Couronne à un Arpentage en bornage, ordonné par la Cour du Banc du Roi à Montréal, entre les Terres de la Couronne et la Seigneurie des Mille-Isles,	76 10 0		
Décembre 4,	C. R. Ogden, Procureur Général,	Pour la compensation à laquelle il a droit pour 178 projets de Lettres Patentes pour Octois gratuits de Terres Incultes de la Couronne au-dessous de 1000 acres à 8s. 4d, chacun, expédiées entre le 11 Janvier et le 10 Octobre 1833,	74 5 0		
" "	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Pour la compensation à laquelle il a droit pour 120 projets de Lettres Patentes, au-dessous de 1000 acres, à 12s 6d courant chacun, expédiées entre le 9 Février et le 5 Octobre 1833.	73 2 6	6029 7 1	
1834, Janvier 23,	W. A. Leggo,	1834.	18 0 0		Do.
Février 15,	Dk. Daly,	Montant de son Compte pour Gravures et Dessins faits pour le Bureau du Commissaire pour les Terres de la Couronne, et Pour des Listes des Réserves de la Couronne et du Clergé, envoyées au Département du Commissaire pour les Terres de la Couronne.	20 19 6		Do.

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

Mars 18,	Jos. Pouchette, Junr. D ^{ic} . Arpenteur Général,	Balance de son Compte taxé pour l'Arpentage en Bornage ordonné par la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté à Montréal, entre les Terres de la Couronne et la Seigneurie de Mille-Vaches,	114 19 7		do.
" 31,	Alex. Russell, D ^{ic} . Arpenteur Provincial,	A compte de ses dépenses pour l'Arpentage du Lac St. François,	49 10 0		do.
Avril 14,	W. B. Felton,	6 mois de Salaire comme Commissaire des Terres de la Couronne du 1er Janvier au 30 Juin 1833,	300 0 0		Gouverneur.
" "	Do. do.	do. du 1er Janvier au 31 Mars 1834,	150 0 0		do.
" "	Do. do.	A compte de sa Commission comme do. pour 1833,	100 0 0		do.
" "	Do. do.	do. do. pour 1834,	50 0 0		do.
" "	John Davidson,	3 mois de Salaire comme Assistant du Commissaire des Terres de la Couronne, du 1er Janvier au 31 Mars 1834,	62 10 0		do.
" "	A. C. Buchanan,	3 mois de Salaire comme Agent résidant des émigrés à Québec, du do au do.	100 0 0		do.
" "	Do. do.	do. do. de la Cour d'Échoite, du do. au do.	112 10 0		do.
" "	A. W. Cochran,	Do. comme Greffier de do. au do.	93 15 0		do.
" "	T. H. Thompson,	Do. de Pension du 1er Janvier au 31 Mars 1834,	100 0 0		do.
" "	Thomas Amyot,	Do. do. au do.,	12 10 0		do.
" "	Mde Livingston,	Do. do. au do.,	12 10 0		do.
" "	Mlle. A. De Salaberry,	Do. do. au do.,	12 10 0		do.
" "	Amélie De Salaberry,	Do. do. au do.,	12 10 0		do.
" 28,	Saml. Newton,	Curateur à la succession de feu W. F. Scott, conformément à la recommandation d'un Rapport d'un Comité du Conseil Exécutif, en date du 9 Décembre 1832, pour payer partie des dépenses par lui encourues pour l'Arpentage du Township de Weedon,	47 11 11		Gouverneur.
Mai 10,	And. Russell, D ^{ic} . Arpenteur Provincial,	Balance de son Compte pour l'Arpentage du bras Nord-Est de la Rivière St. François,	245 15 10		do.
" 12,	A. C. Buchanan,	Un quart de l'allocation annuelle pour les Dépenses Contingentes du Bureau de l'Agent des Emigrés pour l'année courante,	69 5 0		do.
Jun 2,	Jos. Bouchette, Junr. D ^{ic} . Arpenteur Général,	Montant de son Compte taxé pour l'Arpentage en bornage, conformément à un jugement de la Cour du Banc du Roi à Montréal, entre la propriété de la Couronne et la Seigneurie des Mille-Isles et le Lac des deux Montagnes,	31 5 1		do.
Juillet 10,	Wm. McDonald, Arpenteur,	Pour ses Dépenses, pour évaluer partie des biens de Robert Christie, Ecuyer, à Ristigouche, que l'on se proposait d'échanger pour l'Arpentage des Sauvages Micmacs,	12 14 9		do.
" 12,	Représentans de feu De. Elizabeth Campbell, depuis Thomas,	Montant à elle dû comme veuve de feu James Campbell, pour tenir lieu de certaines terres auxquelles il avait droit comme Agent pour l'encouragement de la Culture du Chanvre dans le Bas-Canada,	434 10 0		Secrétaire Colonial, 25 Avril 1834.
18, Août 18,	Jos. Bouchette Junr.	Pour le mettre en état de procéder comme Arpenteur pour la Couronne en vertu d'un jugement Interlocutoire de la Cour du Banc du Roi à Montréal, dans une action en bornage entre le Roi et le Propriétaire de la Seigneurie des Mille-Isles,	58 10 0		Gouverneur.
Septembre 13,	Lt. Col. H. Craig,	Montant des dépenses à être payées à un Messenger Spécial pour porter des dépêches de New-York à Montréal,	38 5 0		Secrétaire Colonial, 29 Juin 1834.
			2187 11 8	18349 11 5	

Appendice
(K. K.)
23 Déc.

Porté ci-contre, \$

Date du Warrant.	En faveur de qui.	SERVICE.	Montant Sterling.	Montant total de chaque année Sterling.	AUTORISATION.
1834. Oct. 10,	Joseph Hamel, Député Arpenteur Provincial,	Montant d'autre part, instructions de l'Arpenteur Général pour rectifier une erreur dans les directions qui lui ont été données par le Député de cet Officier au sujet de l'arpentage du Township de Bristol,	2187 11 8	13349 11 5	Gouverneur.
Nov. 18,	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Montant de la compensation qui lui est dû pour préparer des Lettres Patentes pour des octrois gratuits de terre audehors de 1000 acres, depuis le 5 Octobre 1833 au 28 Octobre 1834.	45 11 11		Do.
"	Do.	Pour copies du Régître des Extraits et octrois des réserves de la Couronne et du Clergé pour l'usage du Bureau des Terres de la Couronne, depuis le 1er Août 1833 au 8 Août 1834.	120 7 6		Do.
"	Wm. Henderson, Député Arpenteur Provincial,	Pour ses services en arpentant l'augmentation de Standon, &c.	16 8 6		Do.
"	Andrew Ross, do. do.	Pour do. dans de Ware, &c.	110 12 6		Do.
"	Wm. Ware, do. do.	Pour la vérification de l'arpentage de partie de Jersey,	108 7 0		Do.
Déc. 1,	W. B. Felton,	6 mois de Salaire comme Commissaire des Terres de la Couronne du 1er Juillet au 31 Décembre 1833, et la balance de son Compte de la Commission pour l'année terminée le 31 Décembre 1833,	33 15 0		Do.
"	John Davidson,	6 mois de Salaire comme Assisant dans le Bureau du Commissaire des Terres de la Couronne du 1er Juillet au 31 Décembre 1833,	359 0 0		
"	A. C. Buchanan,	Do. comme principal Agent des Emigrés à Québec du do. à do.	125 0 0		
"	A. W. Cochran,	Do. comme Commissaire de la Cour d'Echoite, du do. à do.	200 0 0		
"	T. H. Thompson,	Do. comme Greffier de do. à do.	225 0 0		
"	Thomas Amyot,	Do. Peusion du do. à do.	67 10 0		
"	Jane Livingston,	Do. do. du do. à do.	200 0 0		
"	Adélaïde de Salaberry,	Do. do. du do. à do.	25 0 0		
"	Amélie de Salaberry,	Do. do. du do. à do.	25 0 0		
"	A. C. Buchanan, Agent des Emigrés,	Balance des dépenses contingentes de son Bureau pour les 12 mois expirés le 31 Décembre 1833,	153 0 0		
5,	C. R. Ogden, Procureur Général,	Montant de son Compte pour dresser des Patentes (240) pour des octrois gratuits des terres incultes de la Couronne pendant les 12 mois expirés le 10 Octobre 1830 à 8s. 4d. courant chaque,	90 0 0		
6,	Joseph Bouchette, Jr.	Une avance à Compte de ses dépenses pour tirer une ligne de division entre les terres de la Couronne et le Fief Courval par ordre de la Cour du Banc du Roi,	22 10 0	4139 14 1	Gouverneur.
1835.					
Janv. 3,	T. H. Thompson, Greffier de la Cour d'Echoite.	Pour le mettre en état de payer les déboursés nécessaires de cette Cour,	45 0 0		Secrétaire Colonial, 23 Février 1828.

Date du Warrant.	En faveur de qui.	SERVICE.	Montant Sterling.	Montant total de chaque année Sterling.	AUTORISATION.
14,	Andrew Russell,	Montant de son Compte de dépenses pour tracer les lignes d'un chemin depuis l'établissement de Hamilton dans le Township d'Inverness jusqu'au chemin de Craig qui conduit à Dudswell,	28 5 0		Gouverneur.
19,	Do.	Do. de son do. de dépenses encourues pour l'exploration de la Rivière St. François et Bécancour, l'Été dernier,	169 14 0		Do.
23,	R. J. Routh, Com. Général,	Pour rembourser une pareille somme avancée par la Caisse Militaire, pour défrayer les dépenses d'un Messenger Spécial chargé de porter des dépêches adressées au Gouvernement de Sa Majesté, de Québec à New York en Mars 1834,	22 10 0		Secrétaire Colonial.
"	Lt. Col. H. Craig,	Montant de dépenses à être payé à un Messenger Spécial pour porter des dépêches de New York à Montréal (dans le cours de ce mois,) Balance de son compte pour tracer les limites de la Seigneurie des Mille Isles en vertu d'un ordre de la Cour du B. R. du District de Montréal,	45 0 0		Secrétaire Colonial 4 Décembre 1834.
Février 28,	Jos. Bouchette, Junr.	Montant de son Compte comme Secrétaire de la Province, pour certains honoraires sur une Patente pour des terres accordées à l'Hble. Thos. Cuffin, en rémunération de ses services comme ci-devant Président des Sessions de Quartier des Trois-Rivières,	112 6 8		Do.
Mars 25,	Dk. Daly,	Montant de son Compte pour services rendus dans le Département des terres, en correspondant avec les Commissaires de la Compagnie des terres Britannique Américaine du 26 Avril au 26 Novembre 1834,	10 14 1		Do.
Avril 4,	John Davidson,	Montant de son Compte pour avoir passé un Acte de Cession par les Religieuses du Couvent des Ursulines de Québec, en faveur de Sa Majesté, de certaines terres dans la Seigneurie de Ste. Croix, formant maintenant partie du Township de Leeds,	58 6 8		Do.
Avril 15,	E. B. Lindsay, N. P.	Montant de dépenses à payer à un Messenger Spécial pour porter des dépêches de New York à Montréal (dans le cours de ce mois,) Montant de la compensation qui lui est dû sur des octrois gratuits de terres incultes de la Couronne audehors de 1000 acres du 3 Novembre 1834 au 13 Avril 1835 en vertu d'un ordre du Conseil de Février 1833 (212 Patentes à 12s. 6d. ct.)	2 2 0		Do.
16,	Lt. Col. Hy. Craig,	Montant de son do. pour préparer des Patentes pour des terres en faveur de personnes exemptes de payer les frais de telles Patentes,	45 0 0		Secrétaire Colonial, 14 Février 1835.
Mai 8,	Dk. Daly, Secrétaire Provincial,	Pour le mettre en état de payer les dépenses occasionnées par l'érection d'un Pont sur la Rivière à l'eau chaude dans le Township de Buckland,	119 5 0		
"	Do.	Montant des arrrages de pension qui lui est due pour les périodes de temps du 1er Avril au 30 Juin 1833, et du 1er Avril 1834 au 30 Juin 1835 inclusivement, (à £400 Sterling par année.)	8 4 11		
Juillet 3,	Robt. Julyan,	Pour tracer la ligne de derrière entre la Seigneurie de Fossambault et les terres de la Couronne,	66 11 7		Gouverneur.
6,	Thos. Amyot,	Montant de son Compte pour 188 projets de Lettres Patentes pour octrois de terres incultes, audehors de 1000 acres à 8s. 4d. chacun, Balance qui lui est due sur son Compte de dépenses contingentes comme Agent des Emigrés, pour l'année expirée le 31 Déc. 1834,	600 0 0		Dépêche du Comte d'Aberdeen, du 9 Avril 1835.
15,	Joseph Bouchette, Jr.	Montant de son do. comme do. pour les 6 mois expirés le 30 Juin 1834,	13 10 0		Gouverneur.
16,	C. R. Ogden, Procureur Général,		70 10 0		
22,	A. C. Buchanan,		207 15 0		
"	Do.		123 10 0		
			£ 1848 5 2	17489 5 6	

Porté ci-contre,

Date du Warrant.	En faveur de qui.	SERVICES.	Montant Sterling.	Montant Total de chaque année sterling.	AUTORISATIONS.
1835, Août 1,	Robt. Julyan and A. lexxand Russell,	Montant d'autre part, £ A compte de leurs opérations comme Commissaires nommés par le Gouverneur-en-Chief, pour la confection d'un Chemin et de Ponts dans le Township de Cranbourne,	1848 5 2	17489 5 6	Gouverneur,
"	W. B. Felton,	Pour rembourser une somme qu'il a payée à P. V. Hibbard, pour frais de voiture pour Son Excellence le Lord Aylmer à Lennoxville, en Septembre 1834,	135 0 0		do.
5,	John Newman, Dié. Arpenteur Provincial, Dominick Daly,	A compte de l'Arpentage du Township de Buckingham, Pour le mettre en état de payer pareille somme pour compléter les Registres des Extraits et les Listes des Réserves de la Couronne et du Clergé, pour l'usage du Bureau du Commissaire des Terres de la Couronne, du 18 Août 1834 au 13 Juillet 1835,	11 7 3		do.
14,			45 0 0		
18,	Jos. Bouchette, Jurr. Dié. Arpenteur Général, Wm. Ware, Dié. Arpenteur Provincial,	Pour tracer les lignes extérieures de la Seigneurie de Champlain, conformément au Rapport du Conseil du 2 Mai 1835,	13 10 0		do.
'	Robt. Julyan, Penrose G. Julyan et Alex. Russell,	A compte de do. de la Seigneurie de l'Îlet du Portage, conformément au do. de Juillet 1835.	13 10 0		do.
Septembre 25,		A compte de leurs opérations comme Commissaires nommés par le ci-devant Gouverneur-en-Chief, pour faire des Chemins et des Ponts dans le Township de Cranbourne,	149 3 6		do.
29	A. C. Buchanan.	18 mois de Salaire du 1 Avril 1834 au 30 Septembre 1830 inclusivement, comme principal Agent des Emigrés.	600 0 0	2729 5 11	
Total, Sterling, £			20218 11 5		

Québec, 7 Décembre 1835.
JOS. CARY, Ins. Gén. Comp. P. P.